2° J. Publ. E. 8-1

CORPS UNIVERSEL
DIPLOMATIQUE
DU
DROIT DES GENS.



TRAITEZ de PAIX.

Ce tableau est une image de la Paix. On y voit deux Rois, qui se jurent Alliance, accompagnez de leurs Ministres d'Etat, Conseillers, et Herauts d'Armes.

Sur un Autel, au milieu du théatre, la Justice et la Paix s'embrassent, et les huit autres figures qui sont placées tout autour, sur des piédestaux, sonts reconnoisables, par leurs noms et leurs attributs.

Dans le haut, au milieu des Tonnerres, et des Eclairs, qui foudroyent quelques Harpyes, on voit l'Oeuil de la Providence, a qui rien n'est caché, environné de nuages impenetrables aux Hommes; mais qui étant présente par tout, ne manquera pas de punir les parjures, et les violateurs de leur foi.

Sur le devant on voit l'Ambition, la Discorde, la Fraude, et l'impieté enchainées avec la guerre.

CORPS UNIVERSEL
DIPLOMATIQUE
DU
DROIT DES GENS;
CONTENANT UN
RECUEIL
DES
TRAITEZ
D'ALLIANCE, DE PAIX, DE TREVE,
DE NEUTRALITÉ, DE COMMERCE, D'ÉCHANGE, de Protection & de Garantie, de toutes les Conventions, Transactions, Pactes, Concordats, & autres Contrats, qui ont été faits en EUROPE, depuis le Regne de l'Empereur CHARLEMAGNE jusques à présent;

AVEC

LES CAPITULATIONS IMPERIALES ET ROYALES;
les Sentences Arbitrales & Souveraines dans les Causes importantes; les Déclarations de Guerre, les Contrats de Mariage des Grands Princes, leurs Testamens, Donations, Renonciations, & Protestations; les Investitures des grands Fiefs; les Erections des grandes Dignités, celles des grandes Compagnies de Commerce, & en général de tous les Titres, sous quelque nom qu'on les désigne, qui peuvent servir à fonder, établir, ou justifier

LES DROITS ET LES INTERETS DES PRINCES ET ETATS DE L'EUROPE;

Le tout tiré en partie des Archives de la TRES-AUGUSTE MAISON D'AUTRICHE, *& en partie de celles de quelques autres Princes & Etats; comme aussi des Protocolles de quelques Grands Ministres; des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de* BERLIN; *des meilleures Collections, qui ont déja paru tant en* ALLEMAGNE, *qu'en* FRANCE, *en* ANGLETERRE, *en* HOLLANDE, *& ailleurs; sur tout des Actes de* RYMER; *& enfin les plus estimés, soit en Histoire, en Politique, ou en Droit;*

PAR

MR. J. DUMONT,
ECUIER, CONSEILLER, ET HISTORIOGRAPHE DE SA MAJESTE IMPERIALE ET CATHOLIQUE.



A AMSTERDAM,
Chez P. BRUNEL, R. ET G. WETSTEIN,
les JANSSONS WAESBERGE, ET L'HONORE' ET CHATELAIN.
A LA HAYE,
Chez P. HUSSON ET CHARLES LEVIER.

MDCCXXVI.

Bayerische
Staatsbibliothek
München

PREFACE.

I. TOUT TITRE bien fait doit être une véritable Définition de ce que contient le Livre. Celui qu'on vient de voir annonce au Public, un *Corps entier du Droit des Gens*; non un *Corps de Doctrine*, à la maniere des favans Traitez de GROTIUS, & de PUFFENDORF; mais un *Corps Diplomatique* où feront recueillis, autant que j'en fuis capable, & que mes autres occupations ont pû le permettre, tous les principaux Traitez, Accords, Conventions, Confederations, Armiftices, & Pacifications, qui ont été faites entre les Princes, & Etats de l'Europe, depuis le tems de CHARLES MAGNE jusqu'à préfent, avec tous les autres principaux Titres qui peuvent fervir, auffi bien que les Traitez, à fonder, limiter, conferver, ou abolir les Droits de ces mêmes Princes, ou Etats, tant par raport à leurs Domaines, Dignitez, & Poffeffions, qu'à l'égard de leur Conftitution publique.

II. *Le Droit des Gens*, felon moi, peut & doit être défini, *le Droit refpectif des Peuples les uns envers les autres, & auffi en eux-mêmes*, & ce Droit eft ou *naturel*, ou *contracté*. Le Droit des Gens naturel fe reduit tout entier à cet excellent Précepte, *Ne faites point à autrui, ce que vous croiriés injufte & déraifonnable, s'il étoit fait à vous-même*; Et le Droit de Gens contracté, qui dérive de celui-là, & qui en tire toute fa force, confifte dans les Contracts, Accords, Pactes, Conceffions, Donations & Renonciations, que les Princes, & les Peuples font entr'eux, foit pour fe garantir d'un Mal, qu'ils craignent, foit pour fe procurer un Bien, qu'ils defirent, foit pour tous les deux enfemble.

III. Or ces Contracts fe font, ou de vive voix, ou par écrit. Les Livres faints, & prophanes, qui traitent des premiers âges du Monde, fourniffent affez d'Exemples de ceux de la premiere forte. Mais comme la bonne foi a toûjours été rare, & que rien n'eft plus ordinaire en tout Païs que de voir nier aujourdui ce que l'on avoit promis hier, dans les termes les plus précis; que d'ailleurs la memoire des Hommes eft foible & labile, & que la Tradition orale eft encore moins fûre que la memoire, le principal ufage que l'on fit des Lettres, après qu'on les eût inventées, fut de mettre les Loix, & les Traitez à couvert de toute alteration, en les redigeant par écrit; d'où eft venuë cette Formule fi fréquente dans les Actes du douzieme, & treizieme Siecle; *Pereuntibus hominibus ipforum fimul facta intereunt. Quare neceffe eft, ut quæ fuâ naturâ tendunt ad interitum, literarum adminiculo fulciantur, & ab oblivionis interitu defendantur* *Conveniens, & utile eft, ut facta hominum fcriptis & literis teftimonialibus roborentur, ne propter eorum labilem memoriam fucceffu temporis oblivioni dentur* *Ne præfentis ætatis negotia confumat oblivio, literarum indiciis folent æternari* & autres femblables. On ne les écrivoit pas feulement, on les gravoit fur des Tables, & fur des Colomnes de Marbre. Témoin la Loi du Décalogue, la plus ancienne, & la plus fainte des Loix écrites, dont nous ayons connoiffance, *Exod.* XXXII. XXXIII. & XXXIV. & même les deux prétendues Colomnes des Fils de SETH, dont parle JOSEPH au Livre I. de fes Antiquités. Témoin encore celles dont les anciens *Grecs* fe fervoient pour conferver, & pour publier leurs Traitez de Paix & d'Alliance & qui, au raport de THUCYDIDE Liv. I, fe voyoient encore de fon tems dans les Plaines d'*Olynte*, dans l'Ifthme, dans l'*Attique*, dans *Athènes*, dans *Lacedemone*, & ailleurs. On y employa enfuite l'Airain, comme une matiere encore moins corruptible que le Marbre, & l'Alliance que JUDAS MACHABÉE fit avec les *Romains* & qu'on a toute entiere au premier des deux Livres qui portent fon nom, fut gravée fur une Table de cette forte, & envoyée à *Jerufalem* pour y être perpetuellement gardée.

IV. C'étoit effectivement la coûtume du Peuple *Romain*, de graver fes Loix, & fes Traitez fur des Tables d'Airain, qu'on depofoit ordinairement au Capitole; mais on ne laiffoit pas, à l'imitation des *Grecs*, de graver auffi les Loix, & les Alliances fur des Colomnes publiques. *De Tabulis dubium non eft*, dit PAUL MANUCE Lib. VI. Antiq. Roman. *quas etiam aliquot in hunc usque diem fervatas ipfi vidimus. De Columnis autem* CICERO *pro* BALBO *fic: Cum Latinis omnibus Fœdus ictum* Sp. Caffio, Pofthumo Geminio *Coff. quis ignorat? quod quidem nuper in Columnæ æneæ meminimus Roftra incifum, & perfcriptum fuiffe. Quâ ipfâ de re* LIV. *lib.* II. *&* VARRO, *ut apud* MACROBIUM *legimus, antiquiffimam Legem in Columnâ æneâ fcripfit incifam fuiffe cui mentio intercalaris adfcriberetur. Nec deeft* DIONIS *in Hiftoriâ teftimonium, qui Libro* XLI. *columnas quibus incifæ Leges legerentur, de Cælo tactas memoriæ prodidit.*

V. La Loi-Royale, *Lex Regia*, dont on a tant difputé, & dont il y a une favante Differtation de J. FREDERIC GRONOVIUS, traduite en François par Mr. BARBEYRAC, étoit auffi gravée fur l'Airain. Il en refte même jusqu'à préfent un † morceau confiderable, qui fut trouvé parmi des ruines, il y a environ 400. ans, & depofé dans la Bafilique de S. *Jean de Latran*, dans un lieu expofé à la vûe de tout le monde, où nous croyons qu'il eft encore.

VI. Les

† ONUPHRII PANV. *Roman. Princip. Lib. I.* JOAN. FRID. GRONOVII *de Lege Regia Differt.*

VI. Les *Genois* montrent pareillement une Table d'Airain qui fut trouvée en * 1506 ou 1556. dans la vallée de *Pocifera*, & qui contient une Sentence rendue entr'eux & les *Veituriens*, par les Commissaires du Senat, & du Peuple *Romain*, touchant leurs limites, sous le Consulat de L. Cæcilius Metellus, & Q. M. Vatia, c'est-à-dire vers l'an du Monde 3883. & 171. avant la naissance de Notre Seigneur. Cette Table est gardée dans la principale Eglise de *Genes*; on en a le contenu dans P. Bizaro, *Senatûs Pop. Genuensis Historiæ, atque Annales Lib. I.*

VII. Enfin nous avons dans les Annales de Baronius Tom. VII. *sub Anno* 533. un Rescript du Roi Athalaric à Salvantius Gouverneur de *Rome*, ordonnant que les Loix faites par lui, & par le Senat, pour défendre les Corruptions Simoniaques dans les Elections des Papes, soient gravées sur des Tables de marbre, & placées à l'entrée du Temple de St. Pierre. *Verùm ut principale beneficium & præsentibus hæreat seculis & futuris, tam definita nostra, quàm Senatûs Consulta tabulis marmoreis præcipimus decenter incidi, & ante atrium Beati* Petri *Apostoli in testimonium publicum collocari.*

VIII. Il est donc certain, que cette coûtume dura parmi les *Romains* jusques bien avant sous les Empereurs, après quoi le nombre des Loix, & des Traitez s'étant fort acrû, on fut obligé de s'en tenir aux manieres communes d'écrire les Actes publics, sur des Tables cirées, sur des Lames de plomb, sur des Ecorces d'Arbres, & enfin sur des Feuilles préparées de velin, ou de papier.

IX. Cela même aprit aux Particuliers à les conserver chez eux en copie, & l'on en fit de Recueils, qui, par l'utilité dont ils étoient, furent extrémement recherchez, sur tout ceux qui portoient le nom de quelque Auteur de reputation. On y rassembloit les Décrets du Senat, les Edits des Préteurs, & les sentimens des Jurisconsultes, qui en ce tems-là avoient quasi autant de force, que les Loix.

X. Après cela vint l'Edit perpetuel de l'Empereur Adrien, qui le premier donna quelque forme de Systême au Droit *Romain*, & qui, en même tems, mit fin aux diférentes Sectes des Jurisconsultes; car jusqu'alors, ils avoient été divisés entr'eux, à la maniere des Philosophes, en diverses Ecôles, dont chacune avoit son Chef.

XI. Cet Edit, publié vers l'an 132. de notre Seigneur, conserva toute sa force, jusqu'au tems du *Grand* Constantin, qui, sans l'abroger tout-à-fait, ne laissa pas d'y déroger en plusieurs points, par les Loix, qu'il fit en faveur du Christianisme. Ses Successeurs y en ajouterent quantité d'autres selon les occurrences, & l'Empereur Theodose le jeune les fit rassembler, & reduire en une seule Compilation, divisée en XVI. Livres, qui est parvenuë jusqu'à notre tems, sous le nom de *Code Theodosien.*

XII. Cependant la premiere confusion s'étant de nouveau introduite dans la Science du Droit, par le nombre excessif des Auteurs, qui en avoient écrit, & qui n'étoient pas tous d'une grande autorité, l'Empereur Justinien fit choix vers l'an 528. de dix savans Jurisconsultes, à la tête desquels il mit le célèbre Tribonien, Homme Consulaire & de la plus grande reputation (*a*), avec ordre de revoir toutes les anciennes Loix, à commencer par celles de Romulus, d'en extraire la meilleure substance, & d'en composer un *Corps universel*, qui seul fût sufisant (*b*) pour décider tous les Cas qui s'ofriroient à l'avenir entre ses Sujets. Ils y travaillerent sept ans, pendant lesquels ils publierent le *Code*, les *Institutes*, les *Decisions*, le *Digeste*, & de nouveau le *Code* revû, corrigé, & amelioré, comme aussi les *Novelles*, qu'on appelle *Justiniennes*, & enfin les treize *Edits* du même Empereur.

XIII. Toutes ces Loix ont pénetré jusqu'à nous, & ce sont elles qui, avec les *Constitutions* de quelques Empereurs venus depuis Justinien, & avec les trois Livres du *Droit des Fiefs*, composent aujourd'hui le Corps entier de notre *Droit Civil.*

XIV. On a aussi des Collections fort curieuses des Loix des *Wisigots*, des *Francs*, des *Bourguignons*, des *Ripuariens*, des *Saxons* & des *Lombards*; & quoi qu'elles ne soient plus en usage, hormis pourtant celles des *Lombards* à l'égard des Fiefs, on ne laisse pas de les rechercher, & de savoir gré aux savans Hommes qui ont pris la peine de les recueillir. On a la même obligation à ceux qui nous ont conservé les Capitulaires de Charles-Magne, de Louïs *le Pieux*, de Charles *le Chauve* & en général toutes les Loix anciennes.

XV. Les Capitulaires de Charles-Magne, & de Louïs *le Pieux* furent premierement recueillis avant l'année 827. par Ansegise, qu'on dit avoir été Abbé de *Laube* en *Haynaut*, & en suite vers l'an 845. par Benoist Levite, lequel y ajouta les Constitutions de Pepin, & de Carloman, avec celles de Charles-Magne, & de Louïs *le Pieux*, qui avoient été oubliées par Ansegise, ou qui avoient paru depuis sa Collection. On en a encore quelques autres Collections, dont les mieux connuës sont celles de Herard Archevêque de *Tours*, & d'Isaac Evêque de *Langres*. Mais la premiere qui ait été publiée, par voye d'Impression, fut celle d'Amerpach imprimée à *Ingolstad* en

* L'Edition de *Bizaro*, dont je me sers ici, est extrémement fautive. L'année 1506. y est marquée dans le Texte, & l'an 1556. dans la marge; Les noms y sont aussi tout estropiés.

(*a*) *Præfat. I. Digestorum*, §. 3. *Constit.* 1, 2 & 3. *de novo Codice faciendo, confirmando & edendo. Instit. in Proem.*

(*b*) *Præfat. I. Digestorum*, §. 4.

en 1645. chez ALEXANDRE WEISSHORN. JEAN DU TILLET, Evêque de *St. Brieux*, & en suite de *Meaux*, en publia une autre à *Paris* en 1548. HEROLDUS une troisiéme à *Basle* en 1557. laquelle fait partie de ses *Origines & Antiquitates Germaniæ*, & PIERRE PITHOU une quatriême en 1588. La Collection d'AMERPACH fut réimprimée à *Mayence* en 1602. par les soins du Pere BUSÆUS Jesuite, à la fin des Epîtres de HINCMAR; & GOLDAST, contemporain de BUSÆUS, l'insera toute entiere en ses *Constitutions Imperiales*, avec le Capitulaire *de Imaginibus non adorandis*, imprimé pour la premiere fois à *Francfort* en 1549. sous le nom d'ELIPHILI, & avec les Decrets de la Conference de *Paris*, tenuë en 825. contre ceux du second Concile de *Nicée*, sur l'Edition qui en avoit été faite à *Francfort* en 1596. par les Heritiers de WECHELIUS. Il y a encore CAROLI Calvi & *Successorum aliquot Franciæ Regum Capitula cum Notis* J. SIRMONDI *Parisiis* 1623. *in* 8. mais la principale Edition que l'on ait des anciennes Constitutions Imperiales & Royales, appellées Capitulaires, c'est sans contredit celle de BALUZE, imprimée à *Paris* chez FRANÇOIS MUGUET en 1677. Il s'y étoit servi de dix-huit Exemplaires, qu'il avoit soigneusement conferés ensemble. Cependant le Capitulaire *de Imaginibus non adorandis* ne s'y trouve point, & même il n'en fait aucune mention.

XVI. Les Canons, & les Decretales ont aussi été recueillis avec beaucoup de soin. On en a des Collections Greques, & Latines; & celles-ci en beaucoup plus grand nombre que les autres. La principale, & la plus ample des Collections Greques, est celle de PHOTIUS faite vers l'an 880. & commentée depuis par JEAN ZONARE, par THEODORE BALSAMON, & par ARISTENE, ou ARISTIN.

XVII. Quant aux Collections Latines, la plus ancienne de celles qui nous sont restées se fit par l'autorité de *St.* LEON *le Grand*, vers le milieu du cinquieme siecle. C'est le sentiment de DE MARCA, de BALUZE, & du Pere QUESNEL de l'Oratoire qui redonna cette Collection au Public en 1675. avec les autres Oeuvres du même Pape. Après cela suivirent les Collections de DENIS *le Petit* sur la fin du cinquieme siecle & de FERRAND Diacre vers l'an 527. Celles de St. MARTIN Archevêque de *Braga* en *Portugal* en 572, de St. ISIDORE Evêque de *Seville* au commencement du septieme siecle; & d'ISIDORE *Mercator* ou *Peccator*, que l'on croit avoir été faite, peu de tems après le Pontificat de ZACHARIE. Il y eut aussi celles de CRESCONIUS, Evêque d'*Afrique*, vers l'an 670; de REGINON, Abbé de *Prum*, vers l'entrée du dixieme siecle; de BURCHARD, Evêque de *Worms*, environ l'an 1020; d'YVES, Evêque de *Chartres*, qui parut vers l'an 1100; & enfin la grande Collection, appellée communément *le Cours Canon*, qui en contient six particulieres, savoir le Decret de GRATIEN, les Decretales de GREGOIRE IX, le Sexte, les Clementines, les Extravagantes de JEAN XXII. & les Extravagantes Communes. C'est de cette derniere Collection qu'on se sert présentement, & que se tire presque tout le Droit Canon moderne.

XVIII. Nous avons, en suite, les Collections des Conciles, tant généraux que particuliers. JACQUES MERLIN, Docteur en Théologie, en publia une en 1524; & PIERRE CRABBE une autre en 1551. Une troisiéme parut à *Rome* en 1608. en 4. Volumes. BINIUS, Chanoine de *Cologne*, en fit sur celles-là deux autres, dont la derniere imprimée en 1618. faisoit neuf Volumes, & elle fut réimprimée à *Paris* en 1638. avec augmentation, jusqu'à dix Volumes. Le Pere SIRMOND, Jesuite, avoit aussi publié en 1629. une Edition particuliere des Conciles de *France*, qui fut fort estimée. La Grande Collection du *Louvre* parut en 1644; & fut généralement admirée, non seulement par la magnificence de l'Edition, qui est vraîment Royale, mais aussi par la richesse de ses augmentations. On ne croyoit pas alors qu'il se pût rien faire de plus. Cependant les Peres LABBE & COSSART, Jesuites, en donnerent une autre en 1670. qui véritablement lui est fort inferieure en beauté, & en correction, mais qui comprend, en dix-sept Volumes, toute celle du *Louvre* avec un quart d'augmentation. Et en dernier lieu le Pere HARDOUIN, de la même Compagnie, en a fait une troisiéme en douze Volumes, fort diférente des deux précedentes, & qui sembloit devoir les effacer. Il y avoit travaillé par Commission expresse de l'Assemblée générale du Clergé tenue en 1685. & elle avoit été revûe par trois Examinateurs Royaux, & imprimée par ordre du Roi T. C. dans son Imprimerie du *Louvre*, avec tout le soin qu'on peut penser. Ce n'étoit pas non plus un Ouvrage fait à la hâte; l'Auteur y avoit employé plus de vingt ans, & malgré tout cela, il a eu le déplaisir de le voir de nouveau soumis à l'examen, censuré, & en quelque maniere flêtri; de sorte qu'à peine oseroit-on le citer. Les deux autres grandes Collections, qui naturellement devoient beaucoup perdre de leur prix, par la publication de la sienne, n'en sont devenuës que plus cheres, & plus recherchées.

XIX. Nous avons encore le *Bullarium Magnum*, imprimé à *Lyon* en 1692. sur l'Edition Romaine des deux CHERUBINI, continuée par le Pere ANGELO DE LANTUSCA de l'Ordre des Freres Mineurs. Il commence au Pontificat de LEON *le Grand*, & finit à celui de CLEMENT X. en cinq petits Volumes *in folio*.

XX. Je passe en courant sur toutes ces choses, mon dessein n'étant pas de faire l'histoire, ni la Critique de ces sortes d'Ouvrages. Je veux seulement faire observer, que dans tous les tems, sans en excepter les plus barbares, les habiles Gens ont cru rendre un service impor-

tant au Public, en s'apliquant à la recherche, & à la collection des Loix, Decrets, & Constitutions du Droit spirituel, & temporel; qu'on les a reçuës de leurs mains avec joye, qu'on les a soigneusement conservées, & que, bien qu'il n'y en aît pas une, qui ne péche en quelque partie, elles n'ont pas laissé, généralement parlant, d'acquerir une très-grande autorité, non seulement parmi les Doctes, & dans les Ecoles du Droit Civil & Canon, mais aussi dans les Questions les plus graves de la Religion.

XXI. Touchant les Loix Civiles en particulier, le nombre des Collections qu'on en a est si grand, que ce seroit une chose infinie de vouloir en donner seulement le Catalogue. Il n'y a ni Royaume, ni Etat, quelque petit qu'il soit, qui n'ait les siennes, & qui ne soit obligé de les avoir; sans parler de tant de Villes, Châtelenies, Bailliages, & Territoires, dont chacun a aussi ses Privileges, ses Loix, & ses Coûtumes écrites.

XXII. Il y a donc lieu de s'étonner, que les Loix du *Droit des Gens* ayent été seules negligées, jusqu'au point de n'avoir trouvé, pendant seize siecles, aucun Compilateur, qui se soit donné la peine de les rechercher & d'en publier quelque Recueil.

XXIII. Car enfin, malgré cette négligence inconcevable, on ne sauroit nier, qu'elles ne fassent le Fondement de toutes les autres Loix, politiques & civiles; que leur autorité ne s'étende sur tout ce qui vit; que ce ne soit par elles, après Dieu, que les Roix regnent, & que, si elles venoient à perdre leur force, chose heureusement impossible, le Monde entier retomberoit aussi-tôt dans une confusion pire que celle du premier Cahos.

XXIV. Cependant, comme j'ai dit, il ne s'étoit fait aucune Collection de cette nature, avant le dix-septieme siècle. Je parle des Collections publiques; car on sait bien, qu'il s'en trouve quelques-unes dans les grandes Bibliotheques, qui pourroient avoir un peu plus d'antiquité. Mais, outre que ces Collections manuscrites ne sont pas en fort grand nombre, elles sont pour la plûpart si defectueuses, & si confusement rangées & ordonnées, que le meilleur usage qu'on en puisse faire, c'est de s'en servir pour d'autres Compositions plus remplies, & plus choisies.

XXV. MELCHIOR GOLDAST fut le premier, qui, au commencement du dernier siècle, entreprit quelque chose de semblable, ayant publié en 1607. ses *Statuta & Rescripta Imperialia*, *sive Constitutiones Imperiales*, qui furent suivies peu après de ses trois Volumes Latins qui portent aussi le Titre de *Constitutiones Imperiales*; de deux autres Allemands, qui sont ses *Reichs Satzungen*, & ses *Reichs Handlungen*, & enfin de toutes ses autres riches Collections, qui sont pleines d'Actes publics, principalement ses *Politica Imperialia*, & ses *Allerhand gemeine Acten Regiments Sachen* &c. imprimés l'un & l'autre en 1614. Je n'entre point dans l'examen de tout le bien & le mal qu'on en a dit. Il étoit bien difficile, qu'il ne se glissât quelques Pièces de mauvais aloi entre tant d'autres excellentes, dont il étoit le premier Editeur. Ce qu'il y a de vrai est, qu'on en a fait plusieurs Editions, & qu'après un usage continuel de plus de cent années, dans les Cours, & dans les Ecoles, on ne se lasse point de les rechercher, & de les reïmprimer. GOLDAST est le Pere de tous les Compilateurs d'*Allemagne* en Droit Public. FREHERUS, LIMNÆUS, LONDORPIUS, MILLERUS, & quelques autres l'ont suivi avec reputation; mais par des routes assez diferentes de la sienne. On ne doit pas compter non plus entre ses Imitateurs les Memorialistes, tels que sont, en Allemand, le *Diarium Europæum*, les *Relationes Francofurtenses*, le *Theatrum Europæum* & le *Staats Cantzeley*; en Italien, le *Mercurio de* VITTORIO SIRI & ses *Memorie Recondite*; en François, le *Mercure François*, le *Mercure Historique*, les *Lettres Historiques* & le *Mercure Hollandois*; & en Hollandois, le *Hollandse Mercurius*, & les *Saeken van Staat en Oorlogh* d'AITZEMA. Ce sont de bons Livres, mais qui tiennent une espece de milieu entre le Journal & l'Histoire, & qui ne peuvent être rangés parmi les Collections Diplomatiques. J'en dis de même des Negociations de quelques Ambassadeurs, qui ont paru en divers tems, la plûpart Françoises, comme, par exemple, les Lettres & Negociations des Cardinaux d'OSSAT, du PERRON, & RICHELIEU; celles du Président JEANNIN, du Duc d'*Angoulême*, de CASTELNAU, de BASSOMPIERRE &c. ni même les Actes & Memoires de quelques Négociations de Paix publiques, & generales, comme celles de la Paix de *Nimégue*, & de *Ryswyck*, parce qu'elles sont bornées à des sujets trop particuliers.

XXVI. A proprement parler, il n'y a que Mr. LUNIG en *Allemagne*, & Mr. RYMER, en *Angleterre*, dont les Collections Diplomatiques soient du genre des *Constitutiones Imperii* & des *Reichs Satzungen* de GOLDAST; avec cette diférence, qu'elles les surpassent infiniment en étendue, & en mérite. Les *Reichs-Archiven* de Mr. LUNIG contiennent seules treize Volumes *in folio*, son *Spicilegium Ecclesiasticum* quatre autres, son *Corpus Juris militaris* deux &c. Les *Acta*, *Conventiones* &c. de RYMER sont aussi dix-sept Volumes, & ne viennent cependant que jusqu'à l'an 1625. On n'est pas en peine d'où il a tiré ce prodigieux amas de toutes sortes de Pièces politiques, car les Archives de la Cour *Britannique* lui étoient ouvertes, & il les cite par tout. Mais pour Mr. LUNIG, qui n'a pas eu les mêmes avantages, du moins qu'on sache, on ne comprend pas comment il a pû faire, pour recueillir tant de miliers de Privileges, de Loix, d'Edits, de Constitutions, de Décrets, d'Accords, de Traitez, de Testamens, & d'autres Actes publics. Il seroit à souhaiter qu'il eût bien voulu citer ses sources. Cela lui eût fait honneur; mais quoi qu'il n'aît pas jugé à propos

d'en user ainsi, on ne peut pas douter qu'il n'ait puisé en des sources abondantes, & qui ne sont pas ouvertes à tout le monde; telles que sont par exemple les *Informations de Droit* & les *Deductions* que les Princes & Etats du Corps Germanique produisent au Conseil Aulique de l'Empire à *Vienne* & à la Chambre Imperiale à *Wetzlar*, quand ils y ont des affaires. Le nombre en est grand, & Mr. *Lunig* a pu avoir des Amis dans ces deux éminents Tribunaux qui lui en auront procuré des Centaines; sans parler de celles qui lui auront été communiquées d'ailleurs en Manuscrit. Car pour les Livres imprimés, ils n'ont pû lui fournir que la moindre partie des Pièces, qui se trouvent en ses Ouvrages, & même il paroît, en bien des endroits, qu'il ne s'est pas soucié de les épuiser. Au reste les *Reichs-Archiven* de Mr. LUNIG, son *Spicilegium Ecclesiasticum*, & la plûpart de ses autres Collections ne regardent que l'Empire. Il ne fait guères d'excursions au dehors, qu'autant qu'il croit, que les Intérêts du dedans l'y obligent. La Collection de RYMER est pareillement limitée aux affaires de la *Grande-Bretagne*, & de ses Royaumes, Provinces, & Comtés. Leurs Livres aussi n'apartiennent au Droit des Gens qu'à cause du Droit public de leur propre Païs qui en fait une branche.

XXVII. Mais sous quelle Classe rangerons-nous le Recueil de FRIDERIC LEONARD? Car ce n'est point un Livre qui puisse beaucoup servir à la connoissance du Droit public de *France*. On ne peut pas dire non plus que ce soit une Collection du Droit des Gens universel, puis qu'on n'y trouve que des Traitez, Manifestes, Declarations de Guerre, & autres semblables Pièces concernant les Intérêts de la Couronne de *France*. La verité est, que le hazard seul lui donna la naissance. LEONARD avoit imprimé les Traitez de *Nimegue*, avec une partie des Actes de cette Paix, sur le Privilege qu'en avoient obtenu les Sieurs PACHAU, PARAIRE, & TOURMONT, principaux Commis de Mr. DE POMPONE Ministre & Secretaire d'Etat. On lui avoit donné depuis les Arrêts de la Chambre Royale établie à *Metz*, & les Traitez de la Trêve de l'an 1684. & il vendoit tout cela, ou separément, ou relié ensemble en un Volume, selon le desir des Acheteurs. A mesure qu'une Pièce venoit à lui manquer, il la réïmprimoit de nouveau, pour la joindre aux autres sans lui donner d'autre forme que la premiere. Ainsi ce n'étoit toûjours que des Pièces detachées, imprimées en divers tems, sous divers Titres, & en toute sorte de Caractere. Il s'avisa ensuite d'y vouloir joindre les principaux Traitez, qui avoient été faits par les Roix de *France*, pendant le siecle, en remontant jusqu'à la Paix de Vervins, & à force de chercher parmi ses Amis, il y trouva assez de Pièces pour augmenter son Recueil jusqu'à quatre Volumes. Le bonheur s'en mêla; Son dessein plut à quelques Ministres, & ils lui communiquerent environ trois cens Pièces, dont il compila ses deux premiers Volumes. Elles commencent au Traité d'*Arras*, fait le 21. Sept. 1435. & finissent en 1600. C'est ce qu'il y a de meilleur, & de mieux rangé en tout son Livre. Je soupçonne que Mr. AMELOT DE LA HOUSSAYE y mit la main, & ce qui me confirme en cette pensée, c'est qu'il y joignit ses Observations, lesquelles commencent à la même Epoque, & tombent principalement sur les mêmes matieres. Il ne laisse pas de les poursuivre jusqu'à l'an 1684. mais plus legerement, &, comme il paroît, pour faire plaisir au Libraire qui l'en avoit prié. Ce qu'on y a ajouté depuis ce tems-là, jusqu'à l'an 1714. se reduit aux Traitez les plus generalement connus, & en petit nombre.

XXVIII. Un autre petit *Recueil de Traitez, Lettres & Memoires*, avoit précedé celui-là en 1650. & il avoit été réïmprimé à *Amsterdam* chez VAN DYCK en 1672; mais il ne contient que soixante-quatorze Pièces; dont la plûpart se trouvent aussi dans le Recueil de LEONARD, bonnes & mauvaises, mais non pas toutes.

XXIX. On en a un troisième sous le Titre de *Theatrum Pacis*, dont je ne dois pas oublier de faire mention. Ce sont deux Volumes in 4°. le premier imprimé à *Nuremberg* en 1685. & l'autre au même Lieu en 1702. tous Traitez de Paix, de Trêve, d'Alliance, & d'Accommodement sans aucun mêlange de Memoires, Lettres, ou autres Actes, & ils sont traduits en Allemand. C'est dommage qu'il y en ait un si petit nombre; car on n'y trouve que soixante-dix Pièces en tout, qui commencent en 1647. & finissent au Traité d'*Oliva* en 1660.

XXX. Mr. NESSEL, Bibliothequaire de l'Empereur LEOPOLD d'heureuse, & glorieuse memoire, avoit aussi entrepris une Collection de Traitez, & il en avoit publié en 1690, un *Prodromus seu Catalogus Chronologicus*, qui commençoit en 1400. & finissoit en 1685. mais la mort ne lui permit pas d'executer son dessein, & priva le Public de l'avantage qu'il en pouvoit atendre.

XXXI. Après le *Theatrum Pacis*, vient le *Codex Juris Gentium*, de Mr. LEIBNITZ. Cette Collection ne contenoit au commencement que 479. pages, qui n'en auroient pas fait 300. forme & caractere de celle-ci, & la Seconde Partie qu'il y ajouta sept ans après, sous le Titre de *Mantissa*, n'étoit ni plus grosse, ni plus considerable. On y trouve néanmoins beaucoup de Pièces curieuses, & utiles, dont il a été le premier Editeur; mais elles n'y font pas le plus grand nombre. Pour les autres, elles étoient déja publiques avant lui, & quelques-unes sur de meilleures Copies que les siennes. Cela se connoitra facilement par les Citations, que j'ai eu soin de joindre toujours à chaque Pièce, afin qu'on sache certainement d'où elle est tirée, & dans quels autres Livres elle se trouve aussi.

XXXII. Je passe au grand *Recueil des Traitez de Paix, de Tréve, de Neutralité, de suspension d'armes, de Confederation, d'Alliance, de Commerce, de Garantie, & d'autres Actes publics* imprimé à *Amsterdam* chez HENRI & la Veuve de T. BOOM, & à la *Haye* chez ADRIEN MOETJENS, & HENRI VAN BULDEREN, en 4. Volumes *in folio*. C'étoit encore une entreprise de Libraires. MOETJENS fut le premier à qui elle vint dans l'esprit. Il étoit fort vigilant, & il entendoit parfaitement la Librairie. Comme il vit que le Recueil de LEONARD se vendoit bien; que celui de Mr. LEIBNITZ étoit aussi fort recherché, & qu'on faisoit cas du *Theatrum Pacis*, il jugea que, si on les incorporoit ensemble, & qu'on y ajoutât tout ce qui se pourroit trouver de semblable ailleurs, on pourroit en former un Livre, qui infailliblement seroit d'un bon débit. Divers Ministres l'encouragerent en ce dessein; les Libraires ses amis y entrerent, & un Homme de Lettres, dont le nom est en estime par ses Ouvrages, mais qui ne vouloit pas être connu en celui-ci, leur promit ses soins pour l'arrangement des Pièces, & pour la composition des Titres, & de la Préface, sans se mettre autrement en peine du reste, & sans y prendre aucun intérêt.

XXXIII. Je suplie le Lecteur, de ne point exiger de moi un plus grand compte de ce Livre. Tout ce que je puis lui en dire, c'est qu'on en a vû peu, dont le succès ait été plus heureux, plus prompt, & plus général. Il ne faut pas en être surpris; rien de semblable ne s'étoit encore vu en ce genre, & quel qu'il fût, les Ministres ne pouvoient s'en passer. Le débit en fut si grand, que, quelques années après son impression, il ne s'en trouvoit plus, & qu'aux Auctions, quand il s'y rencontroit, il se vendoit jusqu'à cent cinquante Florins. Enfin on en demandoit de toutes parts une seconde Edition, & il étoit juste de satisfaire l'empressement du Public. Mais, en lui donnant cette satisfaction, il faloit que ce fût à son avantage, & d'une maniere dont il pût tirer une veritable utilité. C'est-à-dire qu'il faloit repurger le Livre de toutes les fautes, qui s'y étoient glissées, ou qu'on y avoit laissées, en copiant trop fidellement celles de LEONARD, de LEIBNITZ, d'AITZEMA, de PERARD, & des autres Auteurs, dont on s'étoit servi, pour sa composition; Qu'il falloit en ôter les mauvaises Copies, qui s'y trouveroient, & les remplacer par de meilleures; suppléer par une bonne augmentation à ce qui pouvoit y manquer; en un mot, le revoir, le corriger, le completer, & le refondre, pour ainsi dire, d'un bout à l'autre.

XXXIV. Tout cela étant assez de mon ressort, parce que mes occupations ordinaires, qui m'ont donné quelque part en plusieurs grandes Negociations, m'obligeoient souvent à feuilleter les Traitez, & à rechercher les anciens Titres, & Documents, je formai le dessein, il y a déja plus de quinze ans, d'y travailler. Mais j'en diferai l'execution, par diverses raisons, jusqu'à ce que les Libraires, à qui apartenoit le * Droit de Copie, se trouvant dans la disposition de le réïmprimer avec augmentation, me firent prier de réunir mon dessein au leur, pour le plus grand avantage du Public, ce que j'acceptai avec plaisir.

XXXV. J'avouë ingenûment, que jusqu'alors mon dessein s'étoit borné à une simple seconde Edition de ce Livre. Ce fut aussi sur ce pied-là que je commençai mes Recherches; mais à mesure qu'elles s'avancerent, je me trouvai dans une abondance inesperée, qui me donna lieu de penser à quelque chose de plus. Un grand nombre de Livres déja feuilletés, examinés, & annotés, m'ofroient d'avance un ample Trésor de Documents illustres. Il n'étoit plus nécessaire de les chercher, mes Repertoires en étoient pleins, mais seulement de les choisir. Les Manuscrits ne me manquoient pas non plus. Les Libraires m'en avoient fourni beaucoup qui leur avoient été envoyés de la Bibliotheque Royale de *Berlin*, par ordre du feu Roi de *Prusse* de glorieuse memoire, en faveur de la seconde Edition; ce qui joint aux miens propres, les uns venus de l'ancienne Chambre des Comptes de l'*Ile*, les autres du Greffe de leurs Hautes Puissances les Etats Généraux des *Provinces Unies*; des Archives de l'Ambassade d'*Espagne* à la *Haye* & de la communication qui m'en avoit été faite par divers Ministres de tout Caractere, avec lesquels j'ai eu l'honneur de vivre en relation & en amitié, pouvoit sufire pour un Volume de raisonnable grosseur.

XXXVI. Je ne sai si l'envie de rendre au Public un service considerable, & de faire passer mon nom avec honneur à la posterité, ne m'en imposa point. Mais enfin j'osai former le dessein d'un *Corps Diplomatique*, qui pût être, dans le *Droit des Gens*, du même usage & de la même utilité, que le *Corps des Loix Justinienes* le peut être dans le *Droit Civil*. Je ne me flatois point de le remplir sufisamment. Ces sortes d'Ouvrages ne sont pas de nature à pouvoir être finis en peu d'années, ni par un seul homme; mais je ne desespérois pas de le porter assez loin, pour mettre en état ceux qui viendront après moi, de le poursuivre avec succès. Les difficultez que j'y appercevois ne me rebuterent point, je songeai seulement à les surmonter.

XXXVII. Mon premier soin, après avoir reglé mon Plan, fut d'en rendre compte à son Excellence Monseigneur le Grand Chancelier Comte de SINZENDORFF, Ministre, & Conseiller d'Etat Intime, & de Conférence, sous les ordres duquel j'ai l'honneur d'être rangé en qualité d'Historiographe de Sa Majesté Imperiale & Catholique. C'est un Seigneur très-

* *Droit de Copie*, est le Droit d'un Libraire, pour imprimer ou réïmprimer un Livre, à l'exclusion de tout autre du même Païs. Il est respecté en *Hollande* presqu'à l'égal d'un Privilege.

très-reſpectable par le rang que lui donnent ſa naiſſance, ſes Dignitez, & le haut Miniſtere, dont il eſt revêtu; mais encore plus, ſi j'oſe le dire, par l'excellence de ſa vertu, par l'étendue de ſes lumieres, & par la beauté de ſon Ame. Digne & ſage *Mecene* de Notre Grand AUGUSTE, il ne laiſſe échaper aucune occaſion de proteger les Arts, les Sciences, les Lettres, & generalement tout ce qui eſt utile au Public. J'eſperois que, quand mon Deſſein lui ſeroit connu, il ne refuſeroit pas d'en favoriſer l'execution, par toute la communication qui ſe pourroit accorder, & mon atente ne fut point trompée. Le Public lui ſera redevable de plus de mille Pièces importantes, dont la plûpart ſont tirées des Archives Imperiales, Royales, & Archi-Ducales de la très-Auguſte Maiſon, & les autres de ſon propre Cabinet, & des Protocoles de ſes Ambaſſades.

XXXVIII. C'étoit pour moi un grand encouragement à redoubler mes efforts, & à ne rien omettre de ce qui pourroit contribuer à rendre ma Collection plus complete. Conſiderant donc, que l'utilité qui en reviendroit, ſeroit commune à toutes les Cours de l'*Europe*, il me parut qu'il étoit de mon devoir d'y rechercher auſſi de ſemblables communications. Je ne puis pas dire que je me ſois adreſſé à toutes ſans exception; le nombre en eſt trop grand; mais pour la plûpart, elles ont été ſufiſamment importunées de mes Lettres, & Memoires, pendant deux ou trois ans, que dura cette ſollicitation.

XXXIX. J'y repreſentai que la Communication, que je demandois, ne devoit ſoufrir aucune difficulté, puiſqu'elle ne s'étendroit pas au-delà de ce qu'on voudroit, & dont on croiroit ſoi-même que la Publication pourroit être avantageuſe, ou du moins indiférente; qu'on en ſeroit abſolument le maître, & qu'ainſi on n'auroit pas ſujet d'en apréhender le moindre préjudice, au lieu qu'on pourroit en retirer tous les avantages qui ſuivent de la conſervation des Titres les plus importans à la gloire ou aux Intérêts du Prince, ou de l'Etat; que les Archives les mieux gardées étoient ſujetes à mille accidents, qui pouvoient les détruire ou en un ſeul jour, ou avec le tems; qu'il ne faloit qu'une Guerre, une priſe de Ville, ou même une Sedition populaire, pour les diſperſer, ou les mettre en feu; Qu'un malheureux Incendie ſurvenu tout d'un coup pouvoit produire le même effet; & que, quand tout cela n'arriveroit point, il n'étoit pas aiſé de les garantir des injures du tems, des vers, de l'humidité, des intemperies de l'air & même de la négligence de ceux à qui la garde en eſt confiée; Que ma Collection ofroit un moyen ſûr, facile, & qui ne coûteroit rien, de conſerver tout ce qu'on avoit de plus précieux en ce genre; & de le mettre pour jamais à couvert de toute diſperſion, embraſement, ou pourriture: Que la crainte de voir employer, dans un Ouvrage de partialité, les Pièces qu'on m'auroit communiquées, ne devoit point non plus avoir lieu ici: Que ce ſeroit un Livre abſolument neutre, c'eſt-à-dire d'une utilité commune à tous les Roix, Princes & Etats, ſans diſtinction de Partis, de Cauſes, d'Intérêts, & de Religion; Que chacun y trouveroit ſes Droits, & ſes obligations, mais que ce ſeroit dans les Actes mêmes, & que je ne les accompagnerois d'aucun Commentaire, Notes, ou Remarques apologetiques, ma reſolution ferme étant de n'y combatre, & de n'y défendre les Droits de perſonne; Que j'y donnerois les Pièces en leur entier, autant qu'il me ſeroit poſſible, préferant toujours les Originaux aux Copies, & les meilleures Copies aux moindres, les diſtinguant les unes des autres par des Notes marginales, & citant par tout les ſources d'où elles ſeroient tirées, tellement que chaque Titre, Traité, Conſtitution, ou autre Document, porteroit toujours avec ſoi la marque ſpecifique du plus, ou moins de ſon autorité.

XL. Cette Expoſition parut avoir été goûtée en quelques Cours; On me fit l'honneur d'y louër mon deſſein, & l'on me fit eſperer des Communications fort étenduës. En quelques autres, on me demanda des ſpecifications de ce qui me manquoit, & de ce que je voudrois avoir. En d'autres, on s'excuſa ſur le deſordre, où ſe trouvoient les Archives par le malheur des Guerres & en quelques autres, on ſe contenta de ne point répondre.

XLI. Je ne puis pas dire que ces devoirs aient été abſolument inutiles. Ils ont produit quelque choſe, mais en verité beaucoup moins que je n'avois lieu d'eſperer. Je ne laiſſe pas d'avoir infiniment de l'obligation aux Miniſtres qui ont bien voulu les appuyer de leurs bons offices, & je demeure avec la ſatisfaction de n'avoir à me reprocher aucune negligence.

XLII. Quand je ſollicitois les Cours pour des Communications, ce n'étoit point dans le deſir d'entaſſer inconſiderément Volumes ſur Volumes. La matiere ne me manquoit point, j'ai toujours été plus en peine de reduire ma Collection, que de la groſſir. Je ne voulois point aller au delà de douze bons Volumes, parce que tout Livre qui excede cette groſſeur devient trop peſant pour le tranſport, & trop cher pour la plûpart des Acheteurs. Cependant, cette reduction m'engageoit à une grande augmentation de travail; car, pour la faire avec diſcernement & connoiſſance, il faloit choiſir, & pour choiſir il faloit lire. Joint à cela que, dans l'exactitude que je m'étois preſcrite, ce n'étoit pas aſſez d'avoir trouvé un Acte bon, & utile en ſoi, pour me déterminer à l'inſerer dans ma Collection ſans aucun autre examen. Toutes les Copies d'un même Acte, qui ſe trouvent dans les Livres

 impri-

imprimés, & même dans les Archives, ne s'accordent pas ensemble. La plûpart de celles qui nous restent des Actes anciens sont corrompuës, & les unes ne sont pas toûjours si completes que les autres. Il faut en examiner la Préface, le Dispositif, les Titres, les Noms, les Formules, les Dates, & les Signatures. Telle Pièce m'a coûté dix lectures avant que j'aye pû me determiner sur le choix des Copies. Quelquefois aussi la diversité des Copies s'est trouvée si grande, que n'osant me charger d'un choix décisif, & voulant laisser au Lecteur la satisfaction de le faire lui-même, j'ai mieux aimé les donner en double l'une après l'autre, comme, par exemple, celle du Diplome vrai ou faux d'OTTON I. du 13. Novembre 962. par lequel GAUTIER DE GONZAGUE est créé Vicaire de l'Empire, & Marquis de MANTOUE, & celle de la Constitution de NICOLAS II. de l'an 1059. pour l'Election des Souverains Pontifes.

XLIII. Ma Collection entiere contiendra environ dix mille Actes, petits ou grands, annexes ou principaux; mais, pour en faire le choix, il a falu en lire, ou parcourir plus de cinquante mille. Il a falu aussi les chercher en plus de deux mille Volumes, presque tous fort gros, & que je n'avois pas toûjours à la main. Ce travail étoit pénible & long. Il y a six ans, que je le commençai, & de ces six années mes autres occupations en ont emporté un bon tiers.

XLIV. Je me flate que, si l'on confere ma Collection avec toutes celles qui l'ont précedée, on y remarquera une diference d'exactitude, qui me fera honneur tant à l'égard du choix des Pièces & des Copies, qu'à l'égard du soin que j'ai pris des Citations, & de l'éclaircissement des Dates, qui ne sont plus en usage; autre casse-tête, dont personne, avant moi, n'avoit voulu s'embarrasser.

XLV. Touchant le choix des Pièces, la grande regle, que j'y ai suivie, a été de n'admettre dans ma Collection que celles qui se trouvent naturellement comprises dans le Plan que j'ai entrepris avec exclusion de toutes les autres quoi que bonnes. Du reste je ne me charge de la garantie d'aucune. Mes Citations font voir d'où ma Copie est tirée; c'est de cela que je réponds, & j'espere qu'on n'en exigera pas davantage de moi; sur tout à l'égard des Pièces qui pourroient être contestées de faux. L'insertion que j'en ai faite ne leur donne aucune autorité plus grande qu'auparavant; cependant j'ai eu soin d'en avertir toutes les fois que j'en ai eu connoissance.

XLVI. Pour les Copies, celles que j'ai envoyées aux Imprimeurs, ou que j'y envoyerai ci-après, sont de trois sortes. Les unes se trouvent imprimées dans les Livres d'où je les tire, & en celles-là je ne puis commettre d'erreur; car je ne les fais point transcrire; on doit les imprimer sur les Livres même; les autres sont venuës des Archives, & les autres sont faites chez moi. Entre les Copies venuës des Archives, il y en a d'authentiques, c'est-à-dire *vidimées*, & à celles-là, il n'y a encore rien à reprendre; elles ont toute la formalité, qu'on y peut desirer. Les autres ne sont pas certifiées; mais pourtant elles viennent des mêmes sources, & sont écrites avec le même soin. Il n'y manque que la formalité. Les Copies faites chez moi n'ont pas, je l'avouë, la même Autorité; mais je puis assûrer, qu'elles ont été toutes collationnées, & que j'ai eu tout le soin imaginable de faire en sorte, qu'elles représentassent parfaitement leurs Originaux, sans en excepter l'Orthographe, les Abréviations, les Lacunes, les Barbarismes, & tous les autres vices qui pourroient s'y trouver. J'ai aussi recommandé très-instamment aux Libraires, d'y apporter de leur côté une attention égale à la mienne, de crainte que les Imprimeurs n'ajoutassent leurs fautes à celles des anciennes Copies, & que les Correcteurs n'en fissent encore de plus grandes, en voulant corriger à leur mode, ce qui doit rester comme il est, vicieux ou non. Voici en propres termes, ce que je leur écrivis au Mois de Decembre 1721. *Les Pièces ne sont point mon Ouvrage. Je n'y ai d'autre part que la recherche, le choix, & l'arrangement. Elles sont ou anciennes, ou modernes. Les anciennes sont ordinairement défectueuses, & fort corrompues, le langage en est si barbare, qu'il faut quasi deviner pour l'entendre. On n'y peut compter sur aucune regle d'Orthographe, & les Lacunes y sont fréquentes. Mais, telles qu'elles sont, il ne m'apartient pas de les corriger dans leur texte, soit par addition, retranchement, supplement, ou mutation. Le Public ne m'a point donné d'autorité pour cela, & mon foible discernement ne peut servir de regle à personne. Quant aux Pièces modernes, & je compte pour telles toutes celles du seizieme siecle; on pourra se donner un peu plus de liberté, non pas pour y changer les mots, les noms, ou les Dates, mais seulement à l'égard des fautes d'Orthographe, & des omissions évidentes de conjonctives, de disjonctives, & autres semblables particules, quand on verra que ce ne sont que des fautes de Copiste. A cela près, il faut les laisser comme elles sont, sans s'ingerer de les restituer par Conjecture, là où l'on voit qu'elles manquent. On pourroit corriger une faute par une autre, & il vaut encore mieux y laisser celles d'autrui, que d'y mettre les siennes.*

XLVII. Je ne doute nullement que les Libraires n'ayent bien compris l'importance de ces avis & qu'ils n'ayent choisi de très-habiles Imprimeurs. Il étoit de leur intérêt de rendre leur Edition la plus correcte qu'il se pourroit. Mais, si malgré leurs soins & les miens, on

venoit

venoit à y rencontrer quelque grande faute d'impreſſion, ce ne ſeroit pas à moi qu'il faudroit s'en prendre. Le Livre s'imprime à *Amſterdam*; moi je ſuis à *Vienne*, & quand même je reſiderois ſur les lieux, il ne me ſeroit pas poſſible de l'empêcher, ni d'y remedier.

XLVIII. Les Editeurs du Recueil de l'an 1700. ſe font un grand mérite dans leur Préface, du ſoin, qu'ils ont eu de citer par tout, & ils ont raiſon, on doit leur en ſavoir gré; car,par ce moyen,on ſait toujours à peu près, de quelle authorité la Pièce peut être, & où l'on doit recourir pour en faire la collation, ſi on en a envie; mais j'oſe dire qu'à cet égard, de même qu'à tout autre, mon exactitude a fort ſurpaſſé la leur. Je ne me contente pas de citer le Livre d'où je tire la Pièce; quand je la trouve en d'autres Auteurs, je les cite auſſi, & j'avertis le Lecteur, du moins en général, des diférences que j'ai remarquées, ſi bien que ceux qui ont intérêt à l'examiner de plus près, ſavent tout d'un coup où ils doivent s'adreſſer. Il n'y a que les Pièces d'Archives à l'égard deſquelles j'ai cru ne devoir pas ſuivre cette regle. Les Archives des Princes & Etats ſont les ſources capitales où tout bon Auteur doit puiſer s'il le peut, & il m'a paru que ce ſeroit une ſuperfluité de citer un Auteur particulier après avoir cité une Archive Imperiale ou Royale.

XLIX. Pour ce qui eſt des Dates, qu'on doit regarder comme une des parties les plus importantes du Diplome; puis que de-là dépend toute ſa force, & validité, j'ai aporte une atention particuliere à les verifier, & à les éclaircir, non pas dans le Texte, qui eſt toujours inviolable pour moi, mais bien dans la marge,& dans mon arrangement. Or ces Dates ſont en général de trois ſortes. Les unes ſont vrayes, & claires; & celles-là n'exigent aucune Note; les autres ſont fauſſes, ce qui ſe peut connoître quelque-fois par diverſes obſervations, & quand je m'en ſuis apperçu, je n'ai pas manqué d'en avertir. Les autres enfin ſont vrayes,mais elles ont beſoin d'interpretation ou d'éclairciſſement, parce qu'elles ne ſont pas marquées ſelon le Stile commun, & principal d'aujourd'hui, qui eſt le Stile *Gregorien*. Or ces Dates diférent beaucoup entr'elles, & ſont de bien des ſortes. Car,ſans parler de diférentes Epoques & Eres, qui ont été en uſage dans le Monde, avant le ſiecle de CHARLES-MAGNE, & qui ne ſe trouveront dans aucun des Actes de ma Collection,il y a l'Ere d'*Eſpagne*, celle des *Grecs* Modernes, & celle de l'*Hegire*, dont les Dates ont néceſſairement beſoin d'Interpretation. Il y a de même les années Paſchales de *France*, celles d'*Angleterre*, celles de *Veniſe*, & celles de l'Incarnation, qui ne commencent, & ne finiſſent pas avec celles de la Nativité. Il y a pareillement les années des Pontificats, & des Regnes, qui ſont ſujetes à de grandes difficultés, & enfin la diférence des deux Stiles qui ſont aujourd'hui en uſage, le vieux & le nouveau, & auxquels les Proteſtans d'*Allemagne* viennent d'en ajouter un troiſième, pour la celebration de la Fête de Pâques.

L. Mais de toutes les difficultés & obſcurités qui naiſſent de ces diférentes manieres de compter le tems,la plus grande peut-être, & celle qui ſe rencontre plus fréquemment dans les Actes du treizieme, quatorzieme,quinzieme,& ſeizième ſiecle, c'eſt ſans contredit celle qui reſulte des Dates par Feries, & par Fêtes, ſoit mobiles, ſoit ſtatives. Cependant nul autre Compilateur, avant moi, ne s'étoit mis en peine de donner cette clarté à ſa Chronologie: Je ſuis abſolument le premier qui en ait entrepris la tâche,& qui par ce moyen ait ſû ranger chaque Diplome ſelon ſa vraye Date de Mois & de jour. C'eſt ce que la Date Marginale & Ordinale indiquera toujours, à l'exception peut-être d'une centaine, qui ſont reſtées en arriere, parce qu'au commencement je ne m'étois pas aviſé de cette ſorte d'exactitude. Mais l'inconvenient en eſt petit; car je me propoſe, avec l'aide de Dieu,de mettre, à la tête de ma ſeconde Collection, des Prolegomenes, qui éclairciront ſufiſamment les principales difficultés de la Diplomatique ancienne, & moderne, tant à cet égard, qu'à l'égard des formalités, ſolemnités, diſcordance des Inſtruments, & marques de leur ſuppoſition ou fauſſeté. J'y joindrai même des Tables entieres, qui, à l'ouverture du Livre, fourniront au Lecteur, l'interpretation de toute Date difficile, pourvû qu'elle ſoit vraye,& ſa reduction aux années de l'Ere vulgaire de la Nativité, ſoit que cette Date ſe trouve dans mon Corps Diplomatique, ou dans quelque autre Livre publié avant ou après le mien. Et de crainte qu'il ne ſe gliſſe quelque faute d'impreſſion dans ces Tables, je donnerai des méthodes courtes, faciles, & ſûres, pour en faire par ſoi-même la preuve, & la verification.

LI. Quelques Amis fort éclairés m'ont ſouvent témoigné qu'il ſeroit fort à ſouhaiter que cette grande Collection fût accompagnée de Notes perpetuelles, ſur les difficultés de toutes ſortes qui s'y rencontrent à chaque page, & je conviens qu'étant faites avec ſcience, ſageſſe, & impartialité, elles y ſeroient extremément utiles. Il y en faudroit ſur tout de Genealogiques, & de topographiques; les premieres, pour faire connoitre en marge de chaque Inſtrument qui & quels ſont les principaux Acteurs qui y paroiſſent,& les autres,pour expliquer pareillement,de quels Lieux,Villes,Rivieres,& Païs il y eſt parlé,où ils ſont ſitués, & ſous quel nom ils ſont préſentement connus. Si j'euſſe été d'âge à l'entreprendre, & ſi mes Occupations néceſſaires euſſent pû me le permettre, je m'y ſerois volontiers appli-

appliqué; mais cela eut exigé bien du tems, & je n'en ai plus guéres à ma dispofition. Ainfi pour toutes Notes, je ne me fuis chargé que de celles qui étoient abfolument néceffaires, pour rectifier, autant que je l'ai pû, une partie des Dates fauffes & pour interpreter les autres, comme auffi pour faire obferver les discordances, ou la fauffeté de quelques Diplomes confiderables, fans toucher au fonds de la matiere, lequel je referve pour les Prolegomenes dont j'ai déja parlé.

LII. Après cela, fi quelqu'un vouloit bien prendre fur foi le foin d'un bon Gloffaire, interpretatif de tous les mots anciens, & nouveaux, qui ne font pas de l'ufage commun, & qui néanmoins fe trouvent dans ma Collection par milliers, cela feroit excellent; mais il faudroit y comprendre tous les mots *Latins*, *Allemands*, *François*, *Hollandois*, *Espagnols*, & *Italiens*. On peut en atendant fe fervir du *Gloffarium mediæ & infimæ Latinitatis* de du Fresne du Cange, de ceux de Pithou, de Bignon, & de Baluze *in Lege Salica & ad Libros Capitularium*, inferés au nombre de huit dans le fecond Tome des Capitulaires de Baluze, du *Thefaurus practicus* Christophori Besoldi; de l'*Orbis Literatorum*, five *Continuatio Thefauri Practici* Besoldiani, *à* Christ. Ludov. Dietherro *editus*, *cum Appendice* Ahasueri Fritschi, & de l'*Inftructorium Forenfe Lynkerianum*, comme auffi du *Lexicon Etymologicum Linguæ Germanicæ*, & de l'*Hiftoria Studii Etymologici de* Mr. Eccard, des petits Gloffaires de Goldast & de Calvin le Jurisconfulte, des Notes de Wendelinus fur la Loi Salique, & autres femblables.

LIII. Quant aux Notes critiques, hiftoriques, & politiques, ce feroient bien celles, qui piqueroient davantage la curiofité du Lecteur, mais auffi celles qui demanderoient le plus d'érudition, & de fageffe. Pour moi qui, en publiant cet Ouvrage, ai prétendu me renfermer dans les bornes d'une impartialité, contre laquelle il n'y eût rien à dire, je n'avois garde de toucher ces matieres foit directement, ou indirectement, outre que je n'en avois pas le loifir. Le fera, qui voudra; je prendrai feulement la liberté de dire, en faveur de ceux qui, dans la fuite, pourroient former un femblable deffein, qu'à mon avis la meilleure méthode ne feroit pas d'y employer des Notes marginales, parce que les interruptions, & les repetitions y feroient inévitables. Il vaudroit mieux fans doute que cela fe fit par des Commentaires bien fuivis, & en même tems bien divifés felon les Puiffances, & les matieres.

LIV. Les Tables Chronologiques, qui fe trouveront au commencement de chaque Volume, comme cela s'étoit pratiqué au Grand Recueil, y fuppléeront par provifion, & lors que toute la Collection fera imprimée, je me propofe d'y ajouter un Volume, qui repetera tous les Titres des Pièces rangés felon le même ordre des Puiffances & des matieres, en forte que les Papes, les Empereurs, les Roix, les Electeurs, les Princes, les Républiques, & même les Comtes, Seigneurs, & Villes libres y auront chacun leur Claffe particuliere, dans laquelle fe trouveront tous les Traitez, toutes les Conftitutions & tous les Actes publics qu'ils auront faits, ce que j'obferverai auffi à l'égard de certaines matieres principales, qui mériteront d'être diftinguées. Ainfi l'on aura un double Repertoire; l'un entierement Chronologique, à la tête de chaque Tome, & l'autre mixte, favoir par Maifons, & Puiffances, & néanmoins auffi Chronologique qui fera un Volume particulier à la fin de toute la Collection.

LV. Je ne fai fi le Public n'auroit point fouhaité qu'à l'exemple des Editeurs du Recueil de *Hollande*, j'euffe joint des Traductions *Latines* ou *Françoifes* aux Pièces couchées en des Langues moins generalement connuës que celles-là; comme par exemple aux Pièces *Allemandes*, & *Hollandoifes*. Mais de fortes raifons m'en ont empêché. La premiere eft, que ces Traductions y auroient occupé quinze cens, ou deux mille places, lesquelles font préfentement remplies par quinze cens ou deux mille autres Pièces confiderables, qui n'auroient pû y entrer, fans groffir exceffivement le Livre. La feconde, encore plus forte que celle-là, eft la difficulté de trouver des gens capables de les bien faire, & qui euffent bien voulu en prendre la peine. Car il faut remarquer, que de toutes les Traductions, les plus difficiles, & les plus importantes, après celles de l'Ecriture fainte, ce font les Traductions des anciens Traitez, & Diplomes, concernant les Droits des Princes, & Etats de l'*Europe*, mais particulierement celles des Pièces *Allemandes*, & entre les Pièces *Allemandes* celles qui font de quelque antiquité. Ceux qui entendent la Langue en conviendront aifément, & ceux qui ne l'entendent pas peuvent néanmoins en juger par la lecture des anciens Diplomes *Latins*, & *François* qui en quelque partie ne font pas intelligibles, & qui ont grand befoin, comme j'ai dit, d'un bon Gloffaire, qui en donne l'interpretation. C'eft la même chofe, & pis encore à l'égard de l'*Allemand*, tout y eft énigme. D'ailleurs, fuppofé qu'on eût trouvé des Gens pour faire ces Traductions, & pour les bien faire, à quelle augmentation de dépenfes cela ne feroit-il point allé? fans parler du retardement, que l'Edition en auroit foufert; & qui n'eût accommodé ni les Libraires, ni le Public.

LVI. Il a donc falu fe refoudre à laiffer toutes les Pièces dans leur Langue originale fans traduction, auffi bien les *Allemandes* que les autres. Mais en prenant ce parti, j'ai eu foin de fuppléer, autant que je le pouvois, à ce defaut par des Titres étendus, qui font premierement couchez dans la Langue de la Pièce, & en fuite interpretés tout au-long en Langue

Fran-

Françoise, afin que le Lecteur étranger sache d'abord, ce que c'est. Quelquefois ils le sont de maniere qu'on les peut regarder comme un véritable sommaire de tout le contenu; quelquefois aussi ils sont un peu serrés, ce qui vient de ce que ceux, sur qui j'ai été obligé de m'en reposer, en partie, à cause de la Langue, n'ont pas toûjours eu la patience de les étendre davantage, ou que peut-être, trouvant la matiere trop difficile, ou la diction trop obscure, ils n'ont osé s'y hazarder, de crainte de s'y méprendre. On ne laisse pas d'y trouver toûjours le nom propre de la Pièce; celui ou ceux des Princes, Seigneurs, & Etats qui y paroissent avec leurs principales qualités, le sujet qu'on y traite, & la Date du lieu, du jour, & de l'année. De sorte que les Etrangers qui, pour le soutien d'un Droit, ou pour l'éclaircissement d'un point d'Histoire, chercheront quelque Document dans ma Collection, même sans l'avoir connu auparavant, verront d'abord par le Titre, si celui-ci, ou celui-là, peut leur être utile; auquel cas l'ayant déja trouvé, il ne tiendra qu'à eux de le faire traduire d'un bout à l'autre.

LVII. A l'égard des Pièces *Latines*, *Espagnoles*, & *Italiennes*, j'ai dû supposer que les Ministres, & autres Gens d'Etat les entendront aussi bien que celles qui sont couchées en Langue *Françoise* & que ce seroit une peine superfluë de vouloir leur en faciliter l'intelligence par des Titres interpretatifs. C'est pourquoi j'ai observé, dans toute ma Collection, de donner des Titres *Latins* aux Pièces *Latines*, des Titres *François* aux Pièces *Françoises* & ainsi des autres. Cet ordre étoit si naturel, & si regulier, que j'aurois cru commettre une grande faute de m'en écarter. J'écris pour tout le monde, & comme je me suis fait une Loi inviolable d'observer dans cette Collection une parfaite impartialité à l'égard des matieres, il m'a paru, que je ne pouvois aussi en rendre l'usage trop-également commun à toutes les Nations à l'égard de la Langue.

LVIII. J'espere qu'elle sera utile à tous les Savans en général. Les Genealogistes y trouveront souvent, de quoi resoudre leurs doutes, par l'autorité d'un Diplome non suspect, qui contiendra les preuves de la verité, qu'ils cherchent. Les Théologiens seront bien aises d'y rencontrer un grand nombre d'Edits, de Reglemens, de Decrets, de Sentences, de Constitutions, de Censures, de Condamnations, d'Excommunications, de Reconciliations, & d'autres Actes émanés en divers tems de l'autorité des Souverains Pontifes, des Empereurs, ou des Conciles Generaux, & Particuliers dans les Affaires de Religion qui ont le plus influé sur celles de l'Etat, & qui ont enfin changé toute la Constitution publique de l'*Empire*, de la *France*, de l'*Angleterre*, & de divers autres grands Royaumes, Etats, & Principautés. Ceux qui étudient les Droits respectifs du Sacerdoce, & de l'Empire ne feront pas mal de consulter aussi cette Collection, car j'ai eu une atention particuliere à y faire trouver tout ce que j'ai pû d'Actes principaux sur cette grande matiere. Les Historiens ne pourront pas non plus se dispenser d'y avoir recours en mille occasions, s'ils veulent satisfaire à leur devoir, & répondre dignement à l'importance de l'Emploi dont ils se sont chargés. Tous ceux de cet ordre qui écrivent sans consulter les Loix fondamentales des Etats, leurs Traitez & leurs principales Constitutions se mêlent d'un métier qu'ils n'entendent pas. En vain, à la faveur d'un stile riche, aisé, coulant, hardi, ils captivent l'atention du Lecteur, & se font lire d'un bout à l'autre: Ce sont des Aveugles conducteurs d'Aveugles, des gens *qui*, comme dit l'Apôtre, *se laissent emporter à tous les vents des opinions humaines*, des conteurs de ouï dire, dont le talent, & la science se reduisent à débiter avec hardiesse, toutes les préventions qu'ils ont puisées dans l'esprit de leur Parti. J'en pourrois nommer plusieurs de ce caractère, & les reprendre avec justice; mais ce n'en est pas ici le lieu, ni le tems. Je n'ai prétendu entretenir mon Lecteur que de ma Collection, & je dois m'en tenir-là.

LIX. Il n'y a point de doute qu'elle ne soit fort utile à la plûpart des gens, qui manient la plume, & qui entreprennent d'instruire les autres. Mais cela n'empêche pas, que son premier, & principal usage ne regarde, comme j'ai dit, les Roix, les Princes, les Républiques, & leurs Ministres, Conseillers, Ambassadeurs, & autres. C'est à eux qu'elle est principalement consacrée, & destinée, & j'ose me flater qu'elle leur sera une Archive portative, non moins utile peut-être que celles qui se gardent dans les Voutes de leurs Chanceleries, & autres Trésors publics & particuliers. Il est certain au moins qu'elle sera plus générale, & à certains égards plus complete, quoi que moins nombreuse, puis qu'ils y trouveront non seulement leurs propres Loix, Traitez, & Constitutions, mais aussi celles des autres Princes, & Etats, dont ils pourront s'instruire à toute heure, & à tous moments, sans sortir de leur Cabinet.

LX. Ma Préface devroit finir ici, j'y ai rendu compte au Lecteur de tout le Plan de cet Ouvrage, de la conduite, que j'y ai tenuë, & de l'ordre, que j'y ai gardé. Mais certains changements, qu'on y a faits en *Hollande*, m'obligent de la prolonger de quelques Articles, sans lesquels on auroit de la peine à demêler les contrarietés aparentes, qui se trouveroient entre mon Livre, & l'exposition, que j'en ai donnée.

LXI. Le fait est que les Libraires avec qui j'avois traité d'avance pour une seconde Edition du Grand Recueil de l'an 1700, ne goûterent point le nouveau Dessein, que j'avois formé. Ils m'écrivirent qu'ils ne pouvoient absolument se charger d'un si gros Livre; qu'il

faudroit trop de tems pour l'imprimer; que le prix en seroit aussi trop grand pour bien des Acheteurs, & qu'il étoit juste d'avoir égard à la commodité de tout le monde; que d'ailleurs je leur avois promis une seconde Edition du Grand Recueil; qu'ils s'étoient engagés à leurs Correspondants de la leur fournir, qu'ils vouloient leur tenir parole, & qu'ils esperoient que je tiendrois aussi la mienne; qu'on pourroit bien, si je le souhaitois, donner au Livre le Titre de *Corps Universel Diplomatique du Droit des Gens*; mais qu'il faudroit en même tems déclarer & dans la Préface, & dans le Titre, que le Grand Recueil en faisoit le principal Fondement, & qu'il y entroit tout entier, afin que le Public pût connoitre à l'ouverture du Livre, qu'on lui donnoit précisement ce qu'il avoit si long tems desiré, & demandé, quoi que sous un nouveau Titre, & avec une amelioration, & augmentation considerable.

LXII. Je crus pouvoir accommoder tout, en conservant l'unité de mon Plan, & en partageant néanmoins mon Corps universel Diplomatique en deux Collections, à-peu-près égales; commençant l'une & l'autre au tems de CHARLES-MAGNE, & continuant de siecle en siecle, & d'année en année jusqu'à présent. Je compris que le Public n'y perdroit rien, que ces deux Collections, quoi que separées, ne feroient toujours ensemble qu'un seul, & même Tout, lors qu'elles seroient publiques; & que réellement la plûpart des Acheteurs aimeroient mieux, par beaucoup de raisons, qu'on leur donnât le Livre à deux fois qu'à une seule.

LXIII. Là-dessus je fis la separation, & j'envoyai en *Hollande* ma premiere Collection, qui est celle-ci. Mais je fus informé bientôt après, que les Libraires surpris de ce que leur Grand Recueil n'y étoit presque plus reconnoissable, & persuadez qu'une seconde Edition de ce Livre seroit mieux reçuë du Public que tout autre de même nature qu'on pourroit lui ofrir, avoient pris la resolution de lui rendre sa premiere forme; tant par raport à la disposition exterieure des Titres, des Citations, & des Dates, qu'à l'égard des matieres dont il étoit composé, & que sur ce principe ils alloient y remettre soigneusement tout ce que j'en avois retranché; entr'autres les Notes historiques, & politiques des premiers Editeurs; les Traductions Françoises qu'ils y avoient jointes en double avec les Originaux Allemands, Hollandois, Espagnols, & Italiens; & les Manifestes, Apologies, Declarations de Guerre, Memoires, Relations, & autres Pièces semblables qu'ils y avoient aussi inserées; toutes choses, qui ne convenoient nullement à mon Plan, & qu'on ne pouvoit y faire entrer, sans en détruire toute l'économie. Je fis ce que je pûs pour les en détourner; mais inutilement. Ils tinrent ferme sur leur Droit de Copie, & sur leurs Conventions avec moi, qui ne parloient que d'une seconde Edition du Recueil de l'an 1700, ajoutant, Qu'ils connoissoient le Public, & que si on en retranchoit la moindre chose, on ne manqueroit pas de leur en faire un crime, & de dire, que leur Edition seroit tronquée & mutilée. Leur atention sur cela a été si grande, & si scrupuleuse, que de remettre à la tête de chaque Pièce, les mêmes Titres François, qui s'y trouvoient auparavant, quand même la Pièce est Latine, Espagnole, & Italienne, suprimant par tout ceux que j'y avois substitués, chacun dans la Langue qui lui est propre.

LXIV. Enfin ils ont fait ce qu'ils ont voulu, en sorte que cette Premiere Collection, qui, en sortant de mes mains, avoit conservé la forme d'une *Premiere Partie du Corps Universel Diplomatique*, a pris, entre les leurs, celle d'une *seconde Edition du Recueil de l'an* 1700.

LXV. C'est par un effet de ce changement, que bien que j'eusse cité par tout le Grand Recueil, également avec les autres Livres dont je me suis servi, cela ne paroît maintenant nulle part. Les Libraires ont jugé avec raison, que, puisque le Grand Recueil & celui-ci n'étoient qu'un même Livre, on ne devoit citer la premiere Edition en aucun endroit. Cependant il est arrivé de-là, qu'on ne sauroit discerner les Pièces qui en sont tirées, d'avec celles que j'y ai mises ou restituées sur de meilleures Copies, & qui surpassent de beaucoup les autres en nombre, & en choix.

LXVI. Je n'examine point, si en tout cela les Libraires ont eu tort ou raison. Il me sufit d'avoir fait connoitre deux choses; l'une, que la diference qu'on remarquera entre le Plan regulier de ma Collection generale & son execution, en cette premiere Partie, ne vient que d'un mal-entendu causé entre nous par le changement de mon premier Dessein à l'avantage du Public, & par le refus que ces Messieurs ont fait d'y entrer; l'autre, que cette diférence, toute grande qu'elle est, n'intéresse que la Forme, & nullement le Fonds du Livre, qui demeure toujours ce qu'il étoit, c'est-à-dire un veritable *Corps universel Diplomatique du Droit des Gens* divisé en *deux Collections*, dont voici la premiere, qui avoit été promise par les Libraires sur la fin de l'an 1721. La seconde est encore dans mon Cabinet, & mon Dessein est de la publier, & de l'envoyer à l'impression dès que celle-ci sera entierement achevée.

LXVII. Elle commencera, comme j'ai dit, au tems de CHARLES-MAGNE, & continuera jusqu'à présent, mais on y trouvera de plus une *Section préliminaire* reservée pour les

les Traitez & Conſtitutions Imperiales, Royales, & Pontificales, qui nous reſtent des ſiecles anterieurs à celui de CHARLES-MAGNE, ſans remonter néanmoins au delà de CONSTANTIN *le Grand*; avec une Addition, ou Troiſieme Partie qui contiendra, ſous le Titre particulier de *Ceremonial Diplomatique*, pluſieurs centaines de Diplomes, Privileges, Traitez, Reglements, & autres Actes publics, concernant les Dignitez, Titulatures, & Prééminences des Roix & des Princes; le Traitement accordé dans les Cours aux Ambaſſadeurs, Envoyez & autres Miniſtres Publics; les Differents de Ceremoniel ſurvenus entr'eux, & la maniere dont ils ont été quelquefois accommodez, comme auſſi les Immunitez qui leur appartiennent. J'y infererai auſſi les Diplomes d'Erection, & les Statuts de la plûpart des Ordres de Chevalerie qui ont été, ou qui ſont encore aujourd'hui en *Europe*; les Reglements faits autrefois en matiere de Tournois, de Joutes, de Défis, & de Combats en champ mortel; tout ce qui regarde les Differents ſurvenus depuis un ſiecle entre quelques Puiſſances touchant les Saluts de Mer, & enfin tout ce qui appartient aux affaires d'Honneur, de Dignité, & de Ceremonie. J'ai lieu d'esperer, que cette Troiſieme Partie fera plaiſir au Public, & qu'elle ne lui ſera pas moins utile que chacune des deux autres.

LXVIII. J'oubliois de dire, touchant les Discours Préliminaires qui ſe voyent à la tête du Grand Recueil de l'an 1700. que j'ai cru devoir retenir la *Diſſertation ſur les Ceremonies* que les Anciens obſervoient en faiſant leurs Traitez pour en aſſûrer l'execution, parce qu'elle n'eſt pas étrangere au ſujet; comme auſſi les *Obſervations hiſtoriques, & Politiques* de Mr. AMELOT DE LA HOUSSAYE, non qu'elles puiſſent y être de grand uſage; mais parce qu'elles ont été bien reçuës du Public, & pour ne donner occaſion à perſonne de les regreter. Pour ce qui eſt de l'Explication de l'Eſtampe &c. je ſuis de ſentiment qu'elle étoit-là tout-à-fait hors de place, & que l'Eſtampe même ne convenoit point à une Collection, où il ne s'agit que de Titres, Conſtitutions, & Traitez anciens, & modernes des Princes, & Etats de l'*Europe*; & nullement du Temple de JANUS, ni des Medailles frapées par les *Romains* au ſujet de la Paix. Il faut laiſſer cela aux Antiquaires qui en traiteront mieux que nous.

AVERTISSEMENT
DES
LIBRAIRES.

IL *n'a pas tenu à nous que les huit premiers Volumes de ce Recueuil n'aient paru dans le tems que nous les avions promis au Public. Mais, malgré tous nos ſoins & toute notre diligence, il nous a été impoſſible d'en venir à bout. Nos Imprimeries ont tant à faire depuis quelques années, & les bons Compoſiteurs y ſont devenus ſi rares, que tout cela cauſe des longueurs incroïables dans l'expedition d'un Ouvrage. En éfet, lors qu'il y a quantité de fautes dans les Epreuves, que les Correcteurs en liſent trois de chaque Feuille, comme ils l'ont pratiqué dans celui-ci, & qu'elles doivent paſſer par diférentes mains, ſoit à cauſe de la diférence des Langues qui s'y trouvent, ou pour y aporter plus d'exactitude, tout cela ne peut que produire de nouveaux délais, auxquels le Public n'a presqu'aucun égard. C'eſt ſurquoi nous n'avions pas trop bien reflechi nous-mêmes, & c'eſt la principale ſource de notre mécompte. Ainſi nous esperons que Mrs. les Souſcripteurs nous pardonneront un retardement, qu'il n'a pas été en notre pouvoir de prévenir.*

D'un autre côté, nous avons fait inſerer, dans cette nouvelle Compilation, toutes les Pièces de quelque importance qui ſe trouvent dans le vaſte Recueuil de RYMER, *qu'on n'a pu aquérir qu'avec aſſez de peine & a grands fraix; ce qui cauſa d'abord quelque retardement, dont le Public nous ſaura ſans doute bon gré, puis qu'il ſera bien dédommagé par-là de ſon atente. D'ailleurs on y a obſervé la méthode de Mr.* DU MONT *à l'égard des Titres, c'eſt-à-dire qu'on les a mis ſelon la diférence des Langues emploiées dans les Pièces, à cela près qu'on les a mis en* François *aux Pièces* Angloiſes, *parce que la premiere de ces deux Langues eſt généralement plus connue que l'autre. Cette addition eſt même allée ſi loin, qu'elle a forcé à changer la diviſion qu'on avoit d'abord faite de tout l'Ouvrage, & qu'au lieu de le reduire à douze Volumes, comme nous l'avions projetté, il y en aura quatorze ou quinze; mais qui à la vérité pourront aiſément ſe relier en 7 ou 8. Tomes.*

Ce n'eſt pas tout, nous avons auſſi jugé à propos de retenir toutes les Pièces de l'ancien Recueuil des Traitez de Paix, de Trêve *&c. qui parut ici en* 1700. *en* 4 *Volumes* in Folio, *à moins qu'on n'ait eu de meilleures Copies de celles qu'il renferme; ce qui n'eſt arrivé qu'à l'égard de quelques-unes en fort petit nombre. Mais il ſera facile de diſtinguer, dans ce* Corps Diplomatique, *les anciennes des nouvelles, par les Titres François qu'on y a conſervez, ſoit que les Pièces ſoient en Latin, ou en toute autre Langue, & ſur tout par les Noms des Etats, ou Princes contractans, qu'on y a laiſſez en marge en petit Caractère capital, tels qu'on les voit dans le premier Recueuil; ce qui n'a pas été obſervé à l'égard des autres. On pourra diſtinguer auſſi les Notes de Mr.* DU MONT *de celles qui viennent de tout autre main, par le ſoin qu'on a toujours eu de mettre les premieres lettres de ſon Nom, en petites Capitales & entre deux Crochets, à la fin des ſiennes. D'un autre côté, lors que la même Pièce ſe trouve dans diférens Auteurs, & que l'on a pû découvrir celui d'où la Copie inſerée dans ce nouveau Recueuil a été priſe, on n'a pas negligé de le marquer à la ſuite de leurs Noms, afin d'éviter les équivoques & que l'on n'attribue pas à l'un ce qui peut venir de l'autre.*

Pour ce qui regarde les Pièces préliminaires, qui ſont à la tête de l'ancien Recueuil, & dont Mr. DU MONT *ne voudroit retenir que la* Diſſertation ſur les diverſes Cérémonies *&c. & les* Obſervations hiſtoriques & politiques *&c. de Mr.* AMELOT DE LA HOUSSAYE, *nous les avons toutes inſerées ici, comme on va le voir, dans la crainte que le Public n'aprouveroit pas qu'on en eût retranché aucune. Pour la derniere de ces Pièces, c'eſt-à-dire les* Obſervations *&c. de Mr.* AMELOT, *qui ſe trouve à la tête du* II. *Volume de l'ancien Recueuil, où on l'avoit miſe pour aider à le groſſir un peu, on l'a placée au même endroit & pour la même raiſon dans ce* Corps Diplomatique. *D'ailleurs, on n'a pas cru qu'il fût néceſſaire d'ajouter aux pages de cet ancien Recueuil, marquées, ſoit dans les Citations marginales, ou les Notes de cette Pièce, celles du* Corps Diplomatique, *parce qu'il eſt facile de les y trouver par la Date des Traitez, qui eſt presque toûjours ſpecifiée dans ces endroits-là.*

PRÉ-

PREFACE

DE LA PREMIERE EDITION.

PREMIERE PARTIE.

De l'Utilité de ce Recueil.

ON se propose deux choses dans cette Préface; l'une de faire voir l'utilité du Livre, qu'on donne ici au Public; & l'autre d'expliquer la Méthode qu'on y a suivie.

I. ON ne peut disconvenir, que cèt Ouvrage ne soit très-utile à tous ceux qui ont le maniment des affaires publiques, ou quelque part dans le Gouvernement. J'avouë qu'il n'y a point d'Etat, qui n'ait ses Archives, ausquelles ceux dont je parle peuvent avoir recours dans les occasions. Je conviens même qu'il n'y en a point, quelque petit qu'il soit, dans les Archives duquel on ne trouve de certaines lumiéres, qu'on chercheroit inutilement dans ce Livre; parce qu'il y a toujours beaucoup de Piéces, qu'on ne rend point publiques, & dont il n'y a que les Souverains ou leurs Ministres, qui ayent connoissance.

Mais, outre qu'on n'est pas toujours à portée de consulter ces Archives, & qu'un Ambassadeur, par exemple, seroit bien embarrassé, si toutes les fois qu'il a besoin de certaines Piéces, il étoit obligé d'écrire à ses Souverains, pour faire fouiller dans leurs Archives: quelle peine ne seroit-ce point de travailler à tout moment à déterrer, au milieu d'un nombre infini de Volumes, quelquefois assez mal rangez, une Piéce dont on auroit besoin, surtout, si c'étoit dans une affaire pressante?

Ajoutez à cela, qu'il arrive souvent, lors qu'on y pense le moins, qu'un Politique a besoin de certaines Piéces, qui ne se trouvent point dans les Archives qu'il peut consulter, parce qu'on n'y garde presque ordinairement, que celles où le Souverain est intéressé, ou dans lesquelles il est intervenu, du moins en quelque sorte, & qu'il se peut faire, que la Piéce qu'on cherche n'est point de cette nature. Un exemple éclaircira notre pensée.

Un Ambassadeur d'Angleterre sera chargé de conclure un Traité avec le Roi de Maroc. Il voudra savoir de quelle maniére la France traite avec ce Prince; afin de ne point traiter à des conditions plus desavantageuses, & de procurer à son Maître tous les mêmes honneurs, que ce Monarque Afriquain rend au Roi de France. Il faut pour cela, qu'il aît recours aux Traitez faits entre ces deux Puissances: mais c'est un hazard s'il les trouve dans les Archives des Rois d'Angleterre, où il y a apparence qu'on ne garde que ce qui a un raport immédiat aux affaires de ce Royaume.

J'ai eu lieu de me confirmer dans cette pensée durant le cours de l'impression de cet Ouvrage: car j'ai eu en main des Recueils, faits à l'usage de quelques Ambassadeurs, dans lesquels j'en ai trouvé beaucoup plus de ceux où leurs Maîtres n'étoient aucunement intéressez, que de ceux ausquels ils avoient quelque part: tant il est vrai que ces habiles Ministres étoient persuadez de la nécessité où ils se trouvoient d'avoir en main ces sortes de Traitez.

On ne sauroit donc douter, qu'un Recueil semblable à celui-ci, dans lequel on a ramassé tout ce qu'on a pû trouver d'Actes publics faits entre les diverses Puissances de l'Europe & des autres Parties du Monde, ne soit d'une très-grande utilité à tous les Politiques, & à tous ceux qui ont quelque part dans le Gouvernement de quelque Etat. Il est vrai qu'il semble d'abord que, pour s'instruire sur tout cela, il n'est pas nécessaire de remonter aussi haut que nous avons fait; puis que les derniers abolissant tous les précédens, dans tout ce en quoi ils peuvent leur être contraires, on peut se contenter d'avoir recours à ces derniers Traitez sans se mettre en peine des précédens. Mais une telle objection ne peut tomber, que dans l'esprit des personnes peu instruites dans ces sortes de matiéres. Et premiérement, il n'est point de Traité qui ne rapelle le précédent, & qui ne le confirme en plusieurs points. Celui qui a été fait à Ryswick, par exemple, entre la France & l'Espagne, en 1697. rapelle les Traitez de Nimégue, d'Aix-la-Chapelle, & de Munster, ceux-ci ont rapellé les précédens, & ainsi par une suite nécessaire, pour bien connoître les Droits de ces deux Couronnes, & les prétensions légitimes qu'elles peuvent avoir l'une sur l'autre, il faut voir & examiner avec soin tous les Traitez qui ont été faits entr'elles, les comparer ensemble, voir en quoi les derniers dérogent aux premiers, & en quoi ils les confirment.

En second lieu, cette Objection suppose, que les Souverains ayent toujours si fermement résolu de s'en tenir au dernier Traité, qu'ils ne veuillent jamais recourir au précédent, dans les Articles même ausquels il a été dérogé par le dernier: mais il n'y a rien de si incertain que cette supposition. A le bien prendre, quand un Souverain traite avec un autre Souverain à certaines conditions, cela ne signifie d'ordinaire autre chose, si ce n'est que l'état présent de ses affaires ne lui permet pas d'en exiger d'autres de celui avec qui il traite; mais que dès qu'elles prendront une autre face, il demandera d'autres conditions, & fera valoir des droits, ausquels il a bien voulu imposer silence quelque tems, parce que ses affaires le vouloient ainsi.

Veut-on un exemple de fraîche datte, qu'un Souverain ne s'arrête pas toujours au Traité

qu'il a fait; mais qu'il veut souvent remonter plus haut, lors qu'il y trouve son compte, & qu'il croit l'occasion favorable? On a vu dans les Négociations de Ryswick les Ministres Espagnols peu contens du Traité de Nimégue, demander que les choses fussent rétablies sur le pié du Traité des Pyrenées, sautant galamment par dessus celui d'Aix-la-Chapelle, qui avoit été fait depuis; mais qui ne les accommodoit pas si bien. Et, en effet, il n'y a rien en cela qui doive nous surprendre. On sait bien que les Traitez de Nimégue & d'Aix-la-Chapelle avoient été signez par l'Espagne, en quelque sorte malgré elle, qu'elle en avoit passé par là, voyant qu'elle ne pouvoit mieux faire, & craignant qu'il ne lui arrivât pis: pourquoi ne penseroit-elle pas à se faire relever de deux Contracts si desavantageux, quand elle croit en avoir une occasion favorable? Peut-être y auroit-il quelque chose à redire, si en pleine Paix, elle avoit voulu abolir le Traité de Nimégue, pour rétablir celui des Pyrenées; mais la guerre casse en quelque sorte tous Traitez entre Souverains. Si lassez de se battre, ils parlent d'accommodement, châcun est en droit de faire son marché le mieux qu'il peut, l'un de demander le Traité des Pyrenées, & l'autre de ne vouloir donner que celui de Nimégue. A parler proprement, dans ces occasions, les Traitez précédens ne sont proposez, que comme des Formules toutes dressées, pour abréger le tems, & pour éviter les disputes, qui pourroient survenir, si l'on entreprenoit de dresser tout de nouveau les mêmes Articles.

Enfin ce qui prouve qu'un Politique ne doit jamais s'arrêter tellement aux derniers Traitez, qu'il ne recoure à ceux qui précédent; c'est qu'il peut arriver que les précédens contiennent de certaines clauses, ou générales ou particuliéres, qui rendent nuls tous ceux qui peuvent être faits après. J'avouë, qu'il est infiniment plus ordinaire de voir les derniers Traitez déroger aux précédens, que de voir les précédens infirmer ceux qui suivent. Il y en a pourtant des exemples, & l'on en trouvera un entr'autres fort remarquable dans ce * Recueil. C'est celui que fit *Philippe* de Valois avec *Alphonse* Roi de Castille, en 1345. Il y est stipulé expressément, qu'un des deux Rois ne pourra faire la Paix avec aucun autre Prince, que son Allié n'y soit compris, sous quelque prétexte que ce soit; clause, qui rendoit nuls tous les Traitez, que l'un ou l'autre auroit pû faire, sans y comprendre son Allié.

* Voyez Tom. I. pag. 253. Col. b.

Ce que je viens de dire des Formules il n'y a qu'un moment, me fait souvenir, que rien n'est si utile aux Politiques, & à tous ceux qui ont à dresser des Actes ou des Traitez, qu'un Livre où l'on trouvera un nombre infini de Formules différentes toutes dressées, & où l'on pourra choisir celles qu'on aimera le mieux, ou celles qui s'accommoderont le mieux à la conjoncture des affaires. Ceux qui ont été obligez d'en dresser pour des cas extraordinaires, sans avoir de modéle devant leurs yeux, savent combien il leur en coute. Il n'y a point de mot, point de particule, point de syllabe, s'il faut ainsi dire, que deux Contractans n'examinent à la derniére rigueur, & ne pésent à la balance de la Raison d'Etat, qui est leur seule & unique regle. Mais quand une fois ces Formules ont été dressées, qu'on a vû que les Souverains en sont convenus dans d'autres occasions, c'est autant de tems gagné, & le tems est infiniment précieux à des Gens qui examinent tout avec la derniére précision. Nous avons dans les Négociations de Ryswick un exemple tout propre à confirmer ce que je dis. (*a*) Lors qu'il falut échanger les Ratifications du Traité entre la France & l'Angleterre, les Ministres de cette premiére Couronne firent quelques difficultez sur le Préambule de la Ratification d'Angleterre, au sujet des tîtres, que le Roi de la Grand' Bretagne s'y donnoit, & en particulier au sujet de celui de (*b*) *Roi de France*. „ Comment se tira-t-on de cette difficulté? C'est „ par la Déclaration, que firent les Ambassadeurs du Roi de la Grand' Bretagne, que cela „ s'étoit communément ainsi pratiqué dans les Traitez de Paix entre les deux Couronnes, & „ particuliérement dans celui de Breda; & qu'en cas que cela ne se trouvât pas ainsi, ils pro- „ mettoient de fournir un autre Pouvoir, & un Acte de Ratification réformé en ce point & „ conforme audit Traité de Paix". Je m'imagine facilement, que les Ambassadeurs de France savoient très-bien ce qui en étoit, avant ce que leur en dirent les Ministres d'Angleterre, car qu'y a-t-il de plus commun que ce Traité de Breda? Mais ils vouloient tenter l'habileté de ceux d'Angleterre, & observer ce proverbe trivial, qu'*il ne faut jamais rien perdre*, *faute de le demander*. Seulement doit-on remarquer sur cèt Article, que quand on veut contester entre Ministres, on n'en croit que les originaux des Traitez; autrement il étoit facile de s'éclaircir sur le champ de ce qui s'étoit passé à Breda.

(*a*) Voyez les Mémoires & Négociations de la Paix de Ryswick. Tom. III. pag. 373.

(*b*) Rex Franciæ.

Mais ce n'est pas les seuls Politiques de Profession, qui peuvent faire usage de ce Recueil, il peut être utile généralement à tous ceux, qui veulent se mêler d'entendre quelque chose dans les intérêts des Princes; & qui est-ce aujourd'hui, qui ne s'en mêle pas? C'est la Science à la mode; tout le monde en parle, mais il y a peu de Gens qui sachent ce qu'ils disent, faute de lumiére, & il est presque impossible de le savoir si l'on n'a recours aux divers Actes & Traitez que ces Princes peuvent avoir faits. Il n'y a personne de bon goût, qui n'aît infiniment estimé les *Intérêts & Maximes des Princes* de M. le Duc de *Rohan*, & quoi que, depuis plus de soixante ans qu'il y a qu'ils sont écrits, les Intérêts des Princes, & par conséquent leurs Maximes ayent beaucoup changé, cèt Ouvrage est infiniment préférable, encore aujourd'hui, à tout ce qu'en ont écrit depuis certains Auteurs, qui ont plus bâti sur leur imagination, que sur les fondemens solides sur lesquels avoit bâti le Duc de Rohan. Ces fondemens ne sont autres que les Actes publics, qui font la matière de ce Recueil, les Traitez de Paix, les Alliances par Mariages, les Testamens &c. Tant qu'on ne sera point instruit de tout cela, on raisonnera en l'air, & l'on se fera siffler par les connoisseurs.

De plus, les Actes que contient cèt Ouvrage sont les Monumens les plus certains de l'Histoire, & tout ce qu'on écrit d'ailleurs, n'est ordinairement que l'imagination des flateurs, la réverie de quelque rafineur en Politique, ou la production de la mauvaise humeur

de quelque Esprit satyrique. Que n'ont pas dit les François, par exemple, de l'Empereur *Charles-Quint*, & des Rois d'Espagne ses Successeurs, apuyez sur de simples bruits sans fondement? Que n'ont pas publié, à leur tour, les Espagnols, de la foiblesse du Roi de France *Louïs* XIII. & de la malignité des Cardinaux de *Richelieu* & *Mazarin?* On n'auroit rien écrit de tel de part, ni d'autre, si l'on s'en fût tenu aux Actes publics. Ces Actes peuvent donc servir ou pour dresser l'Histoire, ou pour la rectifier. Ce n'est pas, par exemple, ce que les Partis opposez publient durant la Guerre, qui doit nous faire juger de la perte ou du gain qu'on y a fait; mais les Traitez de Paix, qui s'en ensuivent, où l'on connoit par ce que châcun céde ou retient, ce que l'on a perdu ou gagné. La Paix de Vervins nous aprit, que les Guerres précédentes, quels qu'en eussent été les événemens, avoient mis l'Europe dans ce juste équilibre, qui faisoit la sureté de tous les Etats particuliers, qui la composent. Mais celles des Pyrenées & de Westphalie firent connoître, que la France prenoit le dessus, & se rendoit supérieure à ses voisins. Si l'on jugeoit de ce que les divers Souverains engagez dans la derniére Guerre ont gagné par les Relations des diverses Campagnes qu'on a faites, on ne pourroit s'empêcher de conclurre, que la France ne fit jamais de Guerre, qui lui fût plus avantageuse. Elle ravage des Provinces entiéres en Allemagne & en ruine de fond en comble toutes les Villes; Elle prend un grand nombre de Places dans les Pays-Bas & en Catalogne; Elle gagne des Victoires sur Mer & sur Terre; ses Armées vivent presque toujours aux dépens de ses Ennemis. Que ne doit-on pas conclurre de tous ces avantages, sur tout si l'on en lit la Relation dans les Ecrits des Auteurs François, qui ont l'art d'exagerer merveilleusement leurs avantages, & de leur donner du relief par l'éloquence? Mais sans se laisser éblouïr par un exterieur si capable d'en imposer à un esprit superficiel, qui se hâte de conclurre sans réfléchir murement; qu'on attende pour juger, de voir les Traitez de Paix, qui ont terminé une Guerre où la France a paru si supérieure; on la verra dans les Traitez reconnoître pour légitime Roi d'Angleterre, un Prince, qu'elle n'avoit point reconnu jusques-là; on verra la Lorraine, possédée sans interruption par la France depuis plus de trente ans, renduë à son légitime Souverain, Pignerol remis au Duc de Savoye après 66. ans de possession, Casal démoli, & par là cette Couronne renvoyée au delà des Alpes. On verra toutes les Places qu'elle a conquises durant la Guerre & quelques autres renduës à l'Espagne, & les Provinces-Unies obtenir des Conditions de Commerce plus avantageuses, que celles dont Elles joüissoient avant le commencement de la Guerre.

Je conviens, qu'il est assez fâcheux d'aller chercher la vérité de l'Histoire dans une lecture aussi ennuyante que l'est, par elle-même, celle des Actes publics. Le stile en est ordinairement très-dégoûtant, les faits y sont en quelque sorte étoufez, sous les épines d'un nombre infini de formalitez & de repetitions. Peut-être, est-ce pour éviter cèt ennui aux Lecteurs, que dans quelques Recueils, dont on s'est servi pour celui-ci, on a suprimé toutes les Formules, & tous les Préambules des Traitez, comme inutiles: mais c'est une très-grande faute, qu'on a eu soin d'éviter dans ce Recueil, persuadé que ces Formules & ces Préambules sont d'un usage perpétuel pour les Politiques, ainsi qu'on a pu le conclurre de ce qu'on a dit ci-dessus. On trouvera donc ici tous les Actes, autant qu'il a été possible, munis de toutes leurs Préfaces, sans qu'on en aît retranché un seul mot, quelque ennuyante qu'en soit la lecture. Mais ne vaut-il pas mieux digérer cèt ennui, & trouver la vérité, que de s'exposer à donner dans la fable, en lisant des Histoires écrites d'une maniére agréable, & dégagées de toutes ces formalitez, telles que sont, par exemple, celles de *Varillas*, & de quelques autres? Je confesse, que si la sincérité étoit une vertu inséparable de tout Historien, il n'y auroit plus que ceux qui se mêleroient d'écrire l'Histoire, qui fussent obligez de fouiller dans les Actes publics; mais comme l'intérêt particulier, la flaterie, l'esprit satyrique, la crainte, & diverses autres passions sont des défauts dont les Historiens ne sont pas plus exemts que le reste des hommes, quiconque ne veut pas être trompé, ne doit point tellement s'en fier à ce qu'ils en disent, qu'il n'aît recours dans l'occasion à des sources plus sûres, & où il puisse plus infailliblement s'instruire de la vérité.

On peut néanmoins s'épargner une partie de l'ennui que l'on contracte, dans la lecture des Actes, si l'on n'y cherche que l'Histoire. Il est facile de passer sur tous les Préambules, pour ne lire que les Articles des Traitez; & d'ailleurs la Table Alphabétique qu'on a mise à la fin peut être d'un très-grand usage à ces sortes de Lecteurs: je serai obligé d'en parler plus amplement dans la suite; je me contenterai, pour faire entendre ma pensée, de dire que par le moyen de cette Table, on peut d'un clin d'œil savoir tous les endroits du Livre où il est parlé d'une certaine chose, & les trouver précisément & sans peine. Si l'on veut savoir, par exemple, toutes les lumiéres, qu'on peut trouver dans ce Recueil au sujet de la Ville d'Arras, on n'a qu'à chercher ce mot dans la Table; on trouvera non seulement tous les Traitez, qui ont été faits dans cette Ville, mais aussi tout ce qui a été stipulé à son égard durant tout le tems, que comprend ce Recueil, & toutes les mains par lesquelles elle a passé.

J'oubliois presque un usage particulier par raport à l'Histoire, qu'on peut tirer de cèt Ouvrage, & qui me paroit de la derniére importance. C'est que par son moyen on peut presque toujours éviter les fautes, qui sont si communes dans les Historiens, par raport aux dattes des événemens dont ils parlent. On ne sauroit croire, combien il se trouve de fausses dattes dans les Ouvrages de ceux qui paroissent même les plus exacts, soit qu'ils n'ayent pas eu les lumiéres suffisantes pour ne jamais broncher, soit que la longueur de leur travail, & la peine qu'il y a très-souvent à débrouiller ce qui concerne la Chronologie, ne leur ayent pas permis d'être toujours sur leurs gardes, & qu'ils se soient laissé aller quelquefois insensiblement au sommeil. Or comme il y a peu de Traitez, qui ne soient dattez, & où la datte même ne soit écrite tout au long, & non en chifre, ce qui est fort sujet à erreur; on peut redresser à coup sûr par leur moyen,

les fautes que les Historiens ont commises dans leurs Ouvrages, & éviter de tomber dans de semblables.

On verra aussi dans les Pièces de ce Recueil, la maniére différente de divers Peuples de compter les tems; ce qui peut beaucoup servir pour l'explication de plusieurs difficultez de Chronologie. Comme c'est la coutume des Rois de France & de la plûpart des autres Princes, de datter leurs Actes non seulement de l'année de Jesus-Christ, mais aussi de celle de leur Régne; que les Papes dattent les leurs de celles de leur Pontificat, & qu'il y a quelques Etats où la coutume étoit de faire aussi mention dans les Actes publics, & de l'Indiction, & de l'année courante du Pontificat du Pape régnant; on ne sauroit disconvenir que tout cela ne puisse contribuer infiniment à éclaircir un grand nombre de questions Chronologiques, des difficultez desquelles on ne sortiroit peut-être jamais sans ce secours.

Les Géographes même pourront tirer diverses lumiéres de ce Recueil. Ils pourront voir les noms différens, qui ont été donnez dans la suite des tems aux mêmes Pays, & aux mêmes Villes; & les changemens arrivez à ces noms, soit en tout, soit en partie, leur pourront fournir des lumiéres, qui ne sont pas à mépriser. Ils y trouveront aussi les (*a*) Conventions sur l'endroit où l'on devoit placer le premier Méridien: (*b*) l'Accord passé entre les Rois de Castille & de Portugal au sujet des Canaries: (*c*) la Donation du nouveau Monde faite aux Espagnols, par le Pape *Alexandre* VI. (*d*). Ce qui est dit de la Guinée & du Fleuve Niger dans la Donation, qui en fut faite aux Portugais; où l'on remarque qu'on croyoit dès lors, que le Niger n'est qu'une branche du Nil, sur quoi l'on peut consulter l'Histoire d'Ethiopie de M. *Ludolf*, & le Commentaire, qu'il a fait sur cette Histoire.

Les Généalogistes & ceux qui aiment le Blazon, y pourront aussi trouver diverses lumiéres, & de quoi corriger des erreurs considérables. *Machiavel*, par exemple, qui nous a donné la Vie du fameux *Castruccio Castracani*, nous dit, que c'étoit un enfant exposé, duquel on ignoroit la naissance, & qui fut trouvé dans une vigne par une Dame. Mais on verra par ce (*e*) Recueil, que Castruccio étoit d'une noble Famille de Lucques, nommée (*f*) *Antelminelli*: Peut-être que Machiavel savoit bien la vérité, & qu'il n'a parlé de cette maniére de la naissance de Castruccio, que pour rendre son Histoire plus merveilleuse, & imiter le *Cyrus* de *Xenophon*. Je ne parle point des autres usages de ces Traitez, comme pour connoître le changement qui s'est fait dans les Langues, & la Monnoye des tems ausquels ils ont été dressez.

Mais je ne saurois m'empêcher de faire ici une reflexion qui m'est venuë cent fois dans l'esprit durant l'impression de cèt Ouvrage. C'est qu'il est étonnant, après avoir lû toutes les précautions, qu'on prend pour prévenir les infractions des Traitez, & tous les Sermens qu'on y ajoute; qu'il y aît eu des Princes qui se soient fait si peu de scrupule de violer les Traitez les plus solennels; & qui pis est, de former le dessein de ne les point tenir, dans le tems même qu'ils les juroient.

Comme l'accusation est grave, j'en alléguerai ici trois exemples, qui mettront cette vérité au dessus de toute exception. Si je n'en allégue que trois, c'est pour ne pas faire un Livre au lieu d'une Préface; car, du reste, je puis assurer, que jamais matiére ne fut plus abondante. FERDINAND V. Roi de Castille, bien loin de couvrir de quelque prétexte spécieux le peu de bonne foi des Traitez qu'il faisoit, & le peu d'envie qu'il avoit de les exécuter, s'en glorifioit hautement. * Un jour que *Quintana* lui raportoit, que le Roi de France Louïs XII. se plaignoit, que lui Roi de Castille l'avoit déja trompé deux fois; il répondit par cette louable exclamation, *deux fois! par Dieu, il a bien menti l'ivrogne, je l'ai trompé plus de dix.* Cependant c'est ce même *Ferdinand*, qui prit le glorieux nom de *Catholique*; tant il est vrai, que dans l'idée de bien des gens, la probité, la bonne foi, & les autres vertus, n'entrent pour rien dans la composition du Chrétien, & qu'il suffit d'avoir un zéle exterminant & aveugle, pour mériter un si beau nom.

FRANÇOIS I. Roi de France, Successeur de LOUÏS XII, rendit la pareille à CHARLES-QUINT Successeur de Ferdinand; & c'est-là mon second exemple. Il est vrai, que ce fut dans une occasion, où il semble qu'un peu de mauvaise foi étoit pardonnable, si l'on pouvoit la pardonner dans quelque occasion que ce soit. François étoit prisonnier en Espagne, & pour obtenir sa liberté, il fut contraint de jurer solennellement le Traité de Madrid, qui contenoit plusieurs conditions très-desavantageuses pour lui; mais, parce qu'il étoit fermement résolu de ne les point observer, il fit en prison une protestation contre tout ce qu'il alloit signer & jurer, sous prétexte qu'il n'étoit pas libre, & que c'étoit par force qu'il se déterminoit à cette démarche. Mais il ne faut pas être fort habile Casuiste, pour décider qu'il n'est jamais permis de jurer solennellement d'exécuter un Traité, qu'on n'a aucune envie d'exécuter; sous prétexte qu'on a protesté auparavant & à l'insçu de la personne avec qui l'on contracte, qu'on n'a point dessein d'observer le Traité, qu'on va signer & jurer.

LOUIS XI. Roi de France me fournira mon troisiême exemple. Ce Prince demanda son avis à FRANÇOIS SFORCE, sur la Ligue, que plusieurs Princes avoient faite contre lui, & qu'ils nommérent la *Ligue du bien Public*; cèt habile Politique lui répondit, que, pour la rompre, il ne faloit rien refuser; l'assurant que, quand il leur auroit donné à châcun en particulier tout ce qu'ils demandoient, il ne lui seroit pas difficile dans la suite de le leur ôter quand il voudroit: ceux qui connoissent l'humeur de LOUÏS XI. n'auront garde de demander, s'il profita de cet avis.

Les Politiques sont si persuadez que l'intention des Princes dans les Traitez qu'ils font, n'est de les observer, qu'autant que leur intérêt le permettra; qu'il y en a, qui ont passé d'ailleurs pour de fort honnêtes gens, qui ont posé pour maxime, qu'il faloit que la chose allât ainsi. Le Secretaire d'Etat *Villeroi* disoit ouvertement, que *l'intention des Princes & de leurs*

premiers

(*a*) Tom. I. pag. 864. b. & Corps Dipl. T. III. Part. II. p. 303. a.

(*b*) Tom. I. pag. 689. col. b. & Corps Diplomat. Tom. III. Part. II. p. 82. a.

(*c*) Tom. I. pag. 864. b. & Corps Dipl. T. III. Part. II. p. 302. b.

(*d*) Tom. I. pag. 530. b. & Corps Dipl. T. III. Part. I. p. 200.

(*e*) Tom. I. pag. 195. b. & Corps Dipl. To. I. Part. II. p. 108. a.

(*f*) Ou, *Anterminelli.*

* Amelote de la Houssaye, Observations &c.

premiers Ministres n'est pas, *ni ne* DOIT PAS ETRE *asservie à leur signature*; *mais plutôt leur signature à leur intention*. Qu'on juge après cela, si l'on a eu grand tort de dire, que la Politique pouvoit aussi bien être definie *l'Art de tromper les hommes*, *que l'art de les gouverner*.

Je finirai ce que j'avois résolu de dire de l'usage de ce Recueil, en remarquant qu'on y peut aprendre un grand nombre de coutumes & de loix observées en divers tems, & en divers lieux; & plusieurs faits curieux & singuliers. On y verra, par exemple, qu'autrefois le Pape & l'Empereur étoient les deux Chefs de la République Chrétienne. M. * *Leibnitz* avouë que cette Autorité de l'Evêque de Rome a souvent prévenu de grands maux, ayant reprimé l'ambition des Princes, qui ne pouvoient en éviter les censures: mais, „ ajoute cèt Auteur judicieux, la „ trop grande ambition du Clergé lui a fait perdre ce qui lui apartenoit justement, & qu'il au- „ roit été à propos, pour le bien de la Chrétienté, qu'il eût retenu. *His Cleri attentatis factum est*, dit-il, *ut postremò*, *qui nimia affectabant*, *etiam justa amitterent*, *quæ retinere ipsos è re Christiana fuisset*.

* Dans la Préface de son *Codex Diplomaticus*.

Les Droits de l'Empereur & de l'Empire, peuvent aussi recevoir de grands éclaircissemens des Actes de ce Recueil. On y voit, par exemple, diverses Pièces concernant la fameuse dispute entre l'Empereur & le Pape au sujet des Investitures, & les Concordats passez à ce sujet. On y lit comment les Empereurs ont prétendu être indépendans, & ne relever que de Dieu seul, contre les prétensions des Papes, qui les regardoient en quelque sorte, comme leurs Feudataires. Il y a des Actes, où ils exercent cette Souveraineté indépendante, même dans des cas que la Cour de Rome prétend être de sa compétence, à l'exclusion de tout Souverain, qui fait profession de la Religion Chrétienne. Tel est le cas de la dissolution des Mariages. On verra, par exemple, dans le Tome * premier, que l'Empereur LOUÏS de Baviére accorde des Lettres de Divorce à MARGUERITE Duchesse de Carinthie, d'avec JEAN Fils du Roi de Bohême, pour cause d'impuissance. Cette Pièce est considérable pour cette raison, & pour la maniére dont cette pauvre Princesse explique qu'elle en a usé envers son Epoux, pour lui faciliter les moyens de lui rendre les devoirs d'un bon Mari. En voici les propres termes: *Eadem Margaretha in ætate sufficienti similiter constituta*, *& se ipsam*, *ut conveniens fuerat*, *præbente & exhibente ad præfatam copulam carnalem explendam*, *non potuit dictus Johannes*, *neque valuit*, *sicuti neque valet aut potest*, *nec unquam posse creditur in futurum*, *eandem carnaliter cognoscere sibi conjugem Margaretham: quemadmodum multis & quasi omnibus possibilibus modis hoc tentans*, *eundem Johannem impotentem & omnino inhabilem ad opus præfatum se dicit expertam*: *ac adversus eundem Johannem*, *sibique præfatum defectum inexistere*, *coram nobis in judicio se reddidit per experimenta sufficientia & testimonia quælibet ad hæc necessaria probaturam*.

* Pag. 233. col. b. [& Tom. I. Part. II. pag. 206. col. a. du Corps Diplom. &c.]

Peu de tems après le même Empereur, en vertu de cette suprême autorité, qu'il prétendoit avoir indépendamment du Pape & de tout autre Prince de la Terre, accorda une Dispense à LOUÏS Marquis de Brandebourg, d'épouser la même Marguerite Duchesse de Carinthie, en vertu des Lettres de Divorce, qu'il avoit accordées à cette Princesse, malgré le degré de parenté qui étoit entre les Deux Contractans. On trouvera cette Dispense à la page 234. du premier Tome de ce Recueil.

On verra par divers Traitez, que les Barons & les autres Grands Seigneurs d'un Etat se rendoient autrefois garands des Traitez de leurs Souverains, en sorte que si ces Souverains venoient à les rompre sans raison; les grands Seigneurs pouvoient avec leurs Vassaux combattre pour le parti opposé, afin de maintenir les Traitez. On en trouve un exemple remarquable dans le * Traité de Paix fait en 1200. entre PHILIPPE II. Roi de France, & JEAN surnommé *sans Terre* Roi d'Angleterre. En voici les termes. *Nos verò* (Johannes scilicet Rex Angliæ) *dedimus Domino Regi Franciæ securitates de hominibus subscriptis*, *scilicet*, *Bald. Comitis Albæ Marlæ*, *&c. qui juraverunt hoc modo*, *quod ipsi*, *cum omnibus Feodis suis*, *circa mare ad Dominum Regem Franciæ irent*, *si hanc Pacem ei non teneremus*, *sicut est divisa*. *Dominus quoque Rex Franciæ similiter dedit nobis securitates de hominibus suis subscriptis*, *scilicet Comitis Roberti Drocar*, *&c qui similiter hoc modo juraverunt*, *quod cum omnibus Feodis suis ad nos venirent*, *si Dominus Rex Franciæ hanc Pacem non teneret*, *sicut est divisa*.

* Voyez le Tom. I. de ce Recueil pag. 39. col. b. [& Tom. I. Part. I. p. 126. No. CCXXXIII. du Corps Diplom. &c.]

On pourroit alleguer une infinité d'autres coutumes, dont on trouvera des exemples dans ce Recueil. Il seroit aussi facile de faire voir plusieurs autres usages qu'on en peut tirer, mais on craint d'être trop long; & il est tems de passer à ce qu'on a promis de faire en second lieu dans cette Préface, qui est d'expliquer la Méthode, qu'on a suivie dans ce Recueil; & pour ne laisser rien à désirer au Lecteur sur ce sujet, nous reprendrons la chose d'un peu haut.

SECONDE PARTIE.

Explication de la Méthode qu'on a suivie.

IL y a déja quelques années, que les Libraires dont les noms paroissent au Titre de cèt Ouvrage, considérant avec quel empressement on recherchoit les Recueils particuliers de Traitez & d'autres Actes publics imprimez en divers tems & en diverses formes, résolurent de les ramasser tous, pour en faire un seul corps, & d'y joindre, pour le rendre plus complet, toutes les Pièces répanduës dans plusieurs Livres, toutes celles qui n'avoient encore paru qu'en feuilles volantes, & celles que les particuliers de leur connoissance pourroient leur fournir.

A peine avoient-ils formé ce dessein, qu'ils aprirent, que le Sieur Fréderic Leonard faisoit imprimer un Recueil de Traitez à Paris. Ils crurent, qu'ils devoient l'attendre, pour en profiter, & insérer dans le leur, les Pièces qui pourroient leur avoir échapé. On parleroit ici des princi-

principales ſources dans leſquelles ils avoient deſſein de puiſer, ſi cela ne paroiſſoit aſſez dans la Table des Auteurs dont on s'eſt ſervi, que l'on trouvera après cette Préface.

Le Recueil du Sr. Leonard parut en 1693. en ſix Volumes in 4. Mais on vit que le deſſein qu'il s'étoit propoſé, & ſa maniére de l'exécuter, étoient bien différens du plan, que s'étoient formé les Libraires dont je viens de parler. Quant au deſſein, ſi l'on en excepte un très-petit nombre de Piéces, il n'y en a point dans ces ſix Volumes, dans leſquelles la France n'intervienne ou comme Partie contractante, ou comme Médiatrice, au lieu que le deſſein, qu'on avoit en Hollande, étoit de faire imprimer un Recueil général de tous les Traitez & autres Actes Publics concernant toutes les Puiſſances du Monde. De plus le Sieur Leonard n'eſt pas remonté plus haut, que le fameux Traité d'Arras fait en 1435.; au lieu qu'on s'étoit propoſé en Hollande de ramaſſer généralement toutes les Piéces qu'on pourroit trouver depuis la Naiſſance de Jeſus-Chriſt jusques à nos jours. Il eſt vrai qu'on n'eſt pas remonté plus haut, que l'an DXXXVI. de Jeſus-Chriſt, parce qu'on n'a rien pû découvrir de plus ancien qui fût digne d'être publié. Mais voila cependant près de neuf cens ans de différence, & cela eſt très-conſidérable.

Pour ce qui eſt de la maniére de l'exécution; on ne ſauroit disconvenir, qu'il n'y aît dans le Recueil du Sieur Leonard des défauts qui rendent ſon Ouvrage imparfait. Les Traitez n'y ſont point rangez exactement ſelon l'ordre Chronologique, mais dans un ordre mixte, s'il eſt permis de parler ainſi; c'eſt-à-dire en partie ſelon les années & en partie ſelon les différentes Puiſſances avec qui la France a contracté. C'eſt ce qui donne une peine infinie à ceux qui veulent ſe ſervir de ce Recueil; ſans que les Tables, qu'on a miſes au devant, puiſſent être fort utiles, tant parce que ces Tables elles-mêmes n'obſervent pas exactement l'ordre des tems, mais celui des différentes Puiſſances; que parce que dans la plupart des Volumes, les pages ne ſont pas marquées tout de ſuite; mais que le chifre recommence au commencement de chaque Traité. Ainſi, quoi qu'on aît trouvé dans la Table, le Traité dont on a beſoin, on n'en eſt gueres plus avancé; puis qu'il faut encore feuilleter bien du tems, avant que de le trouver dans le Corps de l'Ouvrage.

Il ne faut qu'avoir des yeux, pour convenir de cette vérité, ce qui n'empêche pas, que ce Recueil n'aît ſon prix. On avouë même, qu'il a été d'un grand ſecours pour celui-ci; tant parce qu'il a fourni pluſieurs Piéces importantes, qu'on n'avoit point, que parce qu'à l'égard même de celles qu'on avoit, on a été bien aiſe de pouvoir les confronter, pour corriger les fautes, qui pourroient s'y être gliſſées, & pour ſe ſervir des Copies les plus exactes & les plus complettes; auſſi a-t-on fait honneur au Sieur Leonard dans toutes les occaſions, de ce qu'on empruntoit de lui, le citant toujours exactement. On ajoutera ici, pour n'y pas revenir, qu'on a héſité fort long-tems ſi l'on inſéreroit dans cèt Ouvrage les Arrêts de la Chambre établie à Metz, pour la réunion des dépendances des trois Evêchez de Metz, Toul, & Verdun, & autres endroits à l'obéïſſance du Roi de France, &c. On les trouve à la fin du ſixiême Tome du Recueil du Sieur Leonard, dont ils font une bonne partie. J'avouë, que ſi j'en avois été tout-à-fait crû, on ne les auroit pas obmis; tant parce qu'ils ont fait beaucoup de bruit dans le monde, que parce qu'ils ont aſſez de raport aux affaires générales: mais d'autres perſonnes très-éclairées qu'on a conſulté, n'ont pas été de cet avis; parce que tous ces Arrêts n'entrent point dans le Plan général de cèt Ouvrage, & qu'en les inſérant, il auroit falu y mettre un grand nombre d'autres Piéces, qui auroient trop groſſi ce Recueil. Cependant, ſi l'on reconnoît dans la ſuite que la pluralité des ſufrages ſoit pour l'inſertion de ces Arrêts; on pourra les mettre dans un Suplément, qu'on prévoit bien qu'il faudra faire dans quelque tems. Car on n'a garde de croire, qu'on n'aît rien oublié: bien loin de là on prie tous ceux, qui pourront avoir quelques Piéces, qui ayent échapé à nos recherches, de vouloir bien les adreſſer aux Libraires, qui ont imprimé ce Recueil; qui promettent de les imprimer, & d'en faire honneur à ceux qui les leur communiqueront.

Ayant ramaſſé les Livres & les autres ſecours dont on avoit deſſein de ſe ſervir, on ſe diſpoſa à exécuter le projet qu'on avoit formé. Mais comme le bruit s'en répandit; on fut averti, que Meſſire * *Libert François Chriſtin* Vicomte de Vueren & de Duysbourg, Seigneur de Bautersheм, Loevene, Nederheim, &c. d'un mérite diſtingué, & également curieux & ſavant, avoit travaillé depuis long-tems à recueillir tous les Traitez de Paix tant anciens que modernes. L'inclination naturelle qu'il a à faire plaiſir, & ſurtout en ce qui peut procurer l'utilité publique, ne nous permettoit pas de douter, qu'il ne voulût bien communiquer ſes Mémoires & les fruits de ſes travaux, ce qu'il fit auſſi fort généreuſement; & nous fûmes agréablement ſurpris de trouver dans ſes Mémoires diverſes Piéces, qui nous auroient échapé ſans ce ſecours.

Le ſavant M. LEIBNITZ, dont le mérite eſt connu de toute l'Europe, avoit publié en 1693. l'excellent Recueil auquel il donne le nom de *Codex Gentium Diplomaticus*, *&c.* que M. Chriſtin

* Il eſt Conſeiller du Roi Catholique en ſon Conſeil de Brabant, & ci-devant du Conſeil ſuprême de l'Amirauté dans les Pays-bas. Il eſt également ſavant en toutes ſortes de Sciences & de Langues, de même que dans l'Hiſtoire & dans l'Antiquité. Il a honoré le Public de divers Ouvrages fort recherchez, ce qu'il ſemble avoir hérité de ſon Illuſtre Famille, dont le Frére Aîné Meſſire Jean Baptiſte Chriſtin Baron de Merbeke, après avoir été Conſeiller du Roi Catholique en ſon Grand Conſeil & Privé, fut mis dans le Conſeil ſuprême de Flandres en Eſpagne, & nommé Ambaſſadeur Plenipotentiaire à la Paix de Nimégue; il eſt mort Chancelier & Garde des Seaux de Brabant. Pluſieurs autres de ſes plus proches parens ont été revêtus des plus grandes Dignitez de la Robe; comme de celle de Chef & Préſident du Conſeil d'Etat & Privé, aux Pays-bas Catholiques. Pour ne rien dire de tant d'autres de ſes Parens, qui ont eu l'honneur d'avoir été Conſeillers au Grand Conſeil, en ceux de Brabant, de Gueldres, & autres. Enfin, c'eſt à la Famille des Chriſtins que le Public a l'obligation de pluſieurs excellens Ouvrages, comme de celui des Obſervations ſur les Loix abregées de Philibert Bugnion, & ſur l'Antitribonien de Hotman en deux Tomes *in* 4. De la *Jurisprudentia Heroïca ſive Heraldica in fol.* Des *Obſervationes Eugenialogica & Heroica in* 4. Des Coutumes générales de Brabant en 2. Tomes *in fol.* De l'augmentation de deux Tomes de tous les Placards de Brabant *in fol.* Des Commentaires ſur les Parœmies d'Antonius Matthæus in 4. Des Commentaires ſur les Coutumes de Bruxelles *in fol.* & de pluſieurs autres Ouvrages tant Généalogiques & Héraldiques qu'autres.

Christin n'a pas oublié dans ses recherches, & dont on a inséré presque toutes les Pièces dans cèt Ouvrage. Il marquoit dans ce Livre, qu'il avoit des matériaux prêts pour d'autres Volumes, qu'il se disposoit aussi de publier. On lui écrivit, pour savoir s'il ne voudroit point les communiquer pour un Recueil d'un plan beaucoup plus universel, que celui qu'il s'étoit proposé; mais comme il a jugé plus à propos de les retenir par devers soi, pour les Volumes suivans de son Ouvrage, & que chacun est maître de son bien, on ne peut lui en savoir mauvais gré. On lui a fait honneur partout des Pièces, qu'on a tirées de son Livre; même lors qu'on avoit ces Pièces d'ailleurs.

Tous ces Matériaux étant prêts, on n'eut pas de peine à se déterminer sur l'ordre qu'on devoit suivre, & sur la Langue qu'on devoit employer. Pour le premier, il n'y en avoit pas d'autre, ce semble, que l'ordre Chronologique; on trouvera toujours facilement par ce moyen, les Pièces dont on aura besoin, quand on en saura la datte; sans avoir même recours aux Tables Chronologiques, qu'on a mises à la tête de châque Volume; ni à l'Alphabétique, qui est à la fin de tout l'Ouvrage.

Il faut seulement remarquer à l'égard de ces dattes, premiérement qu'on s'est ordinairement servi du nouveau stile, comme du plus généralement reçu, & du plus exact, lors qu'on n'a rien specifié; & que dans les endroits, où l'on a suivi l'ancien, on a eu soin de marquer aussi ordinairement le nouveau. Il se peut faire néanmoins, qu'on n'aît pas toujours été tout-à-fait exact sur ce sujet, parce qu'on n'a pas toujours sû de quel style s'étoient servis ceux qui avoient dressé les Traitez. Il est vrai, qu'il est à présumer, que quand deux Princes dans les Etats desquels on suit le nouveau stile, par exemple, traitent ensemble, c'est de ce stile dont ils se servent: mais il n'en est pas de même dans les Traitez où l'un des Contractans suit le nouveau stile & l'autre l'ancien. Quand cela n'est pas expliqué dans la datte, il est bien difficile de déterminer duquel on s'est servi, si l'on n'a pas des lumiéres d'ailleurs. On en peut avoir quelquefois en considérant le lieu où le Traité s'est fait, & voyant quel stile on y suit: mais cette règle n'est pas toujours certaine. Si donc il y a quelque défaut à cèt égard, ce dont on n'oseroit disconvenir, le Lecteur est prié de vouloir bien l'excuser; puis que l'erreur dans le fonds n'est pas considérable.

Il faut remarquer en second lieu, à l'égard des dattes, qu'en Angleterre l'année ne commence que vers Pâques, & qu'on y suit l'ancien stile. La coutume de ne commencer l'année qu'à Pâques fut aussi en usage en France, jusques sous le Régne de CHARLES IX. Il ne faut pas donc s'étonner, si dans les Traitez où l'Angleterre a eu part, & dans ceux qu'a faits la France jusques à CHARLES IX. on trouve les mois de Novembre & de Décembre de 1478., par exemple, avant les mois de Janvier, de Février, & de Mars de la même année; puis qu'effectivement ceux-là précédoient ceux-ci. Je ne voudrois pas garantir pourtant, qu'à cèt égard il ne se soit point glissé de faute dans ce Recueil; car, quoi qu'on aît pris soin d'y être le plus exact, qu'il étoit possible, on n'a pas toujours pû savoir lors que l'Angleterre ou la France traitoient avec d'autres Puissances, quelle maniére de compter l'on observoit dans les Traitez. Le Lecteur est donc prié de pardonner ces petits défauts, s'il s'en trouve quelques-uns, & de ne s'attacher pas partout scrupuleusement à l'ordre des mois; puis que quelquefois il a été absolument impossible de mieux faire. On se persuade néanmoins, qu'il n'y aura que très-peu d'endroits, où il trouvera de semblables fautes.

Pour ce qui regarde la Langue en laquelle on devoit publier ces Traitez, on se détermina facilement à la Langue Françoise, comme à celle qui est le plus généralement en usage à présent en Europe. On ne crut pas néanmoins, qu'on dût traduire en François les Pièces écrites originellement en Latin; tant parce qu'étant nécessaire de mettre l'original, l'Ouvrage auroit grossi de plus du tiers, si l'on y eut ajouté partout une Traduction Françoise; que parce que la Langue Latine n'est pas entenduë de moins de gens, que la Françoise, pour ne rien dire de plus. Pour toutes les autres Langues, telles que sont l'Espagnole, l'Italienne, l'Angloise, l'Allemande, & la Flamande, on a donné partout des Traductions des Pièces écrites en ces Langues, parce qu'elles ne sont pas d'un usage si universel, que la Latine & la Françoise. Quand les Pièces, que nous avons euës, ont été en une Langue, que nous avons cru n'être pas l'Original, si ce n'a été ni du Latin, ni du François; nous nous sommes contentez d'en mettre une Traduction Françoise; puis qu'il eût été ridicule, de mettre deux Traductions en deux Langues differentes d'une même Pièce: nous en avons ordinairement averti par une petite note; ou par la simple citation du Livre dont la Pièce a été tirée; comme par exemple, *Traduit du Mercure de Vittorio Siri &c.* Nous ne voudrions pas néanmoins assurer, qu'il nous soit jamais arrivé de mettre au lieu de l'Original, que nous n'avions pas, deux Traductions d'une même Pièce. Cela a pû se faire quelquefois par mégarde, & quelquefois aussi parce qu'on n'a pas bien sû quelle étoit la Langue originale du Traité. J'avouë, qu'il eut été à souhaiter, qu'on eût toujours pû avoir l'Original; mais on a crû que, quand cela étoit impossible, il valoit encore mieux donner une Traduction d'une Pièce d'ailleurs importante, que de la suprimer entiérement.

Il a été infiniment plus difficile de se déterminer sur la qualité des Pièces dont on formeroit ce Recueil, que sur l'ordre qu'on y devoit suivre, & sur la Langue dont il faloit se servir. Après avoir consulté assez long-tems, & demandé l'avis de diverses personnes habiles, qui ne s'est rien moins trouvé qu'uniforme; on s'est enfin déterminé aux Pièces spécifiées dans le titre général de cèt Ouvrage. Mais il est arrivé, sans doute, en cette occasion, ce qui arrive toujours infailliblement à tout Auteur de Dictionnaire, c'est que n'ayant pas des vuës d'une étenduë infinie, il oublie toujours nécessairement quelques-uns des mots, qui entrent dans le plan, qu'il s'est formé, & qu'en recompense il en met d'autres qui ne sont pas de son plan. Le dernier de ces défauts n'est pas considérable; puis qu'il vaut beaucoup mieux trouver dans un Dictionaire cent mots qu'on ne croyoit pas devoir y trouver; que de n'y pas trouver un mot

particulier, qui devroit nécessairement y être. Le premier défaut est plus important; mais tout homme raisonnable le pardonnera facilement à l'infirmité de la nature humaine. Nous croyons de même, qu'on pourra chercher dans ce Recueil certaines Pièces, qui y devroient être, & qui n'y sont pas, soit pour ne les avoir pû recouvrer, soit pour n'en avoir pas eu connoissance; & peut-être qu'au contraire, on y en trouvera, qu'on croira hors du plan qu'on s'est proposé. Quelquefois on les y a mises, parce qu'elles contenoient quelque chose de curieux, & dont il n'étoit pas inutile que le Public fût instruit: quelquefois on n'a pû refuser à de certaines personnes, qui ont souhaité, que telles Pièces y fussent. On espére, que le Lecteur ne le trouvera pas mauvais, surtout quand on l'assurera que d'ailleurs on a fidélement inséré toutes celles qu'on a cru, qui y devoient être, & qu'on a pû avoir, sans être retenu par aucune considération particuliére.

On avoit commencé l'impression des trois premiers Volumes de ce Recueil, quand un illustre Magistrat nous aprit, que feu Monsieur *Jerôme Beverning* Conseiller & Bourguemaître de la Ville de Goude, Curateur de l'Université à Leide &c., illustre par tant d'Ambassades dont il a été chargé, & par tant de services, qu'il a rendus à sa Patrie, avoit dressé un ample Indice de Traitez faits entre toutes les Puissances du Monde: il nous aprit en même tems, que ce riche trésor étoit entre les mains de M. *Bruno van der Dussen* Conseiller & Pensionaire de la même Ville de Goude, digne Neveu de M. *de Beverning*, & qui par sa profonde intelligence dans les affaires, par la solidité d'un jugement exquis, & par son assiduité au travail, rend tous les jours des services très-importans à sa Patrie. Persuadez de son penchant naturel à obliger, par une infinité d'expériences particuliéres que nous en avons faites, nous nous adressames à lui, & il voulut bien nous communiquer non seulement la Table de M. *de Beverning*, augmentée considerablement par lui-même; mais aussi un grand nombre de Traitez, qui nous manquoient, manuscrits & imprimez qu'il avoit dans sa Bibliothéque. Ainsi, bien souvent lors qu'on voit le mot de *Manuscrit*, ou de *Feuille volante imprimée* à la fin du titre d'un Traité; on doit s'assurer que c'est à M. *van der Dussen*, que nous sommes redevables de cette Pièce; outre un grand nombre d'autres tirées d'Auteurs imprimez, & qui nous ont été indiquées par sa Table. On remarquera, que j'ai dit *bien souvent lors qu'on trouvera le mot de Manuscrit*; & non pas toûjours, parce qu'il est vrai qu'il y a plusieurs Ministres publics qui ont été assez obligeans, pour communiquer ce qu'ils avoient de particulier, & qu'on n'a pas trouvé à propos de nommer.

Le Lecteur remarquera aussi, s'il lui plait, que j'ai dit, qu'on avoit déja commencé l'impression de cèt Ouvrage, quand on eut communication de la Table de M. *van der Dussen*. C'est en partie ce qui nous a obligez de mettre des Supplémens à la fin de châque Tome; mais qui ne doivent faire aucune peine au Lecteur, parce que les Tables Chronologiques mises au devant de châque Volume, où les Pièces des Supplémens sont placées en leur rang, supléent facilement à ce petit désordre, qui est presque inévitable dans ces sortes d'Ouvrages.

Nous espérons, que le Lecteur nous saura gré d'avoir marqué exactement dans châque Traité l'endroit d'où nous l'avons tiré, à la reserve des Pièces Manuscrites dont nous venons d'indiquer une des principales sources. Quoi que tout Auteur doive se piquer de bonne foi, il doit néanmoins se desabuser, le Public ne l'en croira point sur sa parole, pour les choses dont il n'a pas été témoin oculaire. Quand il ne citera point, il ne doit pas se plaindre, qu'on le soupçonne, ou de débiter des fables, ou de se vouloir faire honneur du travail d'autrui, en cachant les sources où il a puisé. Quelques personnes croyoient, que nous nous devions contenter de donner une Liste des Auteurs dont nous nous sommes servis, sans repeter aussi souvent, que nous l'avons fait, les noms de *Fréderic Leonard*, par exemple, d'*Aitzema*, de *Guichenon*, & les autres. Elles nous alleguoient un grand nombre d'Historiens, qui en ont usé ainsi; mais nous nous savons bon gré de n'avoir pas succombé à une tentation, qui nous auroit évité bien de la peine; mais qui assurément n'auroit pas dû satisfaire bien des Lecteurs. En effet, ces citations générales, & rien, c'est à peu près la même chose. Quand nous aurions été tentez de falsifier quelque Pièce, comment auroit-on découvert la fraude? Le moyen de discerner dans ce grand nombre de Livres dont nous nous sommes servis, & qui composent une juste Bibliothéque, celui où est le Traité, qu'on auroit falsifié. Nous nous félicitons d'avoir été en ce point précisément de l'opinion d'un Auteur judicieux, dans un Livre qui ne fait que de paroître * sous le nom de *Parrhasiana* ou *Pensées diverses sur des Matiéres de Critique &c.* Comme il dit à peu près ce que nous avions pensé sur le sujet des Citations, si ce n'est qu'il le dit d'une maniére plus nette, & plus exacte, que nous n'aurions pû faire; nous ne ferons pas difficulté de le copier ici; d'autant plus que ce Livre est encore si peu connu, que cette citation aura toute la grace de la nouveauté. „ * On demande, dit-il, si ceux qui écrivent l'Histoire Ancienne, ou au moins une Histoire, dont il n'y aît plus de témoins vivans, doivent citer les Auteurs, dont ils se servent, à châque page, ou à châque article. Les sentimens sont partagez là-dessus. Les uns croyent, qu'il n'est nullement nécessaire de citer; & que le Lecteur se doit fier au choix & à la sincérité de l'Historien; sans lui demander de qui il a pris les faits qu'il raporte. Ils se fondent sur l'usage des anciens Historiens Grecs & Latins, qui ne citent, que très-rarement les Auteurs dont ils se sont servis; comme lors qu'il y a entr'eux quelque diversité de sentimens. Puis que l'on se fie au raport de ces Historiens, ils soutiennent, que l'on doit aussi croire les Modernes, qui en usent de même. Si l'Historien le trouve à propos, il peut mettre, disent-ils, une liste des Historiens, qu'il a consultez, au commencement, ou à la fin de son Histoire, afin que l'on voye de quoi il s'est servi; mais il n'est pas obligé de marquer ceux qu'il a lûs, sur châque fait en particulier.

„ Les autres soûtiennent qu'il faut, en cette occasion, citer partout, & prétendent, que les Anciens ont eu tort de ne le pas faire, & qu'on ne leur doit pas tant ajoûter de foi, à cause de cela. En effet, si la chose est mauvaise en soi, l'exemple des Anciens ne la rend

„ pas

* Dans le commencement de Juin, 1699.

* Pag. 144.

„ pas meilleure, & rien ne nous doit empêcher de faire mieux qu'eux. La République des „ Lettres eſt enfin devenuë un Pays de raiſon & de lumiére, & non d'autorité & de foi aveugle; „ comme elle ne l'a été que trop long-tems. La multitude n'y prouve plus rien, & les cabales „ n'y ont plus de lieu. Il n'y a aucune Loi, divine, ni humaine, qui nous défende de perfec- „ tionner l'Art d'écrire l'Hiſtoire; comme on a tâché de perfectionner les autres Arts & les „ autres Sciences. Comme un Philoſophe ne peut pas s'excuſer aujourdhui, s'il parle obſcu- „ rément, ou s'il ſuppoſe des choſes incertaines, comme aſſurées, par l'exemple d'*Ariſtote* & „ des autres Philoſophes anciens, qui ont commis les mêmes fautes: l'exemple d'*Herodote* ou de „ *Tite-Live* ne peut pas mettre à couvert ceux qui imitent leurs défauts. Si on les louë, il faut „ toujours ſe ſouvenir, que les louanges ne ſe raportent, qu'à ce qu'ils ont de bon, comme „ ſont la pureté & l'élegance de leur ſtile; & nullement à ce qu'on y peut trouver de blâma- „ ble. Il faut penſer encore qu'on ne les eſtime en partie, que parce qu'il ne nous reſte point „ d'autres Monumens que les leurs; & qu'on ne leur ajoute foi, que lors qu'on n'a aucune „ raiſon de les contredire; ou à cauſe de la vraiſemblance de leurs narrations, ou à cauſe „ qu'on n'a aucun témoin plus exact & plus ancien qu'eux, pour les redreſſer. On croit le „ gros de l'Hiſtoire; mais on demeure en ſuſpens ſur les circonſtances.

„ Cela étant ainſi, s'il y a de grands inconveniens à ne citer point: les exemples des Anciens, „ ni de leurs Imitateurs ne ſuffiſent nullement, pour ſauver de la cenſure ceux qui ne le font „ pas. On ſoûtient donc, que l'on n'évite de citer, qu'afin que perſonne ne puiſſe examiner „ l'Hiſtoire, que l'on raconte, en comparant la narration avec celle des Hiſtoriens, qui ont „ écrit auparavant. Car le moyen d'examiner ce que l'on avance, ſans citer perſonne en parti- „ culier; à moins que d'avoir tous les Hiſtoriens dont on s'eſt ſervi, & de les avoir bien lûs & „ bien mis dans ſa mémoire? Peu de gens en ſont capables, & peu de gens ont tous les Livres „ qu'il faudroit avoir. Sans cela, on peut toujours craindre de ſe tromper, parce qu'il ſe peut „ faire que l'Auteur que l'on lit aît ſuivi quelque Hiſtorien, que ceux qui ont intérêt à exami- „ ner l'Hiſtoire n'ont pas, ou qu'ils n'ont point lû, ou dont ils ne ſe ſouviennent pas. Mais ſi „ l'on n'oſe pas s'inſcrire en faux contre un Hiſtorien, qui n'a pas cité, on n'oſe pas auſſi s'y fier. „ Comme on peut ſouvent faire des Romans impunément, en ſuivant cette méthode, & „ donner tel tour que l'on veut à l'Hiſtoire: le Lecteur ſoupçonneux n'oſe preſque rien croire, „ & abandonne bientôt une lecture dont il ſe défie. On aſſure qu'un Hiſtorien moderne &c.

„ Outre cela, *c'eſt toujours le même Auteur qui parle*, on ſoûtient, que la précaution que „ quelques-uns ont eu de mettre à la tête de leurs Hiſtoires les Auteurs, qu'ils avoient ſuivis, „ ſans les citer ailleurs plus en particulier, eſt tout-à-fait inutile; parce qu'elle eſt ſujette à pres- „ que tous les inconvéniens, qui ſe trouvent dans la méthode de ceux qui ne citent point du „ tout. En effet, il eſt très-difficile de ſavoir quel Hiſtorien un Auteur peut avoir ſuivi, dans „ chaque fait, quand même on les auroit tous. Mais on dit de plus, que l'on ne met ſouvent „ une grande liſte d'Auteurs, que par pure oſtentation; & qu'il y en a pluſieurs, dont on n'a „ peut-être jamais vû la couverture. Il eſt vrai, qu'il n'y a rien de ſi facile, que de com- „ poſer un grand Catalogue d'Hiſtoriens, qu'on n'a jamais vûs, & de le mettre hardiment à la „ tête d'une Hiſtoire; & ſi l'on en uſe ainſi de bonne foi, il dépend néanmoins du Lecteur de „ le croire ou non. Il n'y a qu'une ſeule choſe, qui puiſſe faire pardonner cela à un Hiſto- „ rien; c'eſt ſi l'on eſt aſſuré d'ailleurs de ſa ſincérité. C'eſt auſſi ce qui a fait que l'on n'a pas „ cenſuré *Jaques de Thou*, pour en avoir uſé de la ſorte. Les marques claires de ſincérité & de „ modération, qu'il donne par tout, lui ont fait pardonner cette faute, qu'on ne pardonne „ point à des gens comme *Varillas*, dont la paſſion & l'eſprit Romaneſque éclatent de tou- „ tes parts.

J'eſtime, que tout homme judicieux conviendra de la ſolidité de ces remarques, & con- clurra de là, qu'un Collecteur d'Actes publics eſt dans une obligation encore plus étroite, qu'un Hiſtorien, de marquer partout exactement les ſources où il a puiſé, parce que les Ac- tes qu'il raporte ſont d'une toute autre conſéquence qu'une ſimple Hiſtoire. En vain m'al- légueroit-on, que les Auteurs, que je cite, ne ſont pas plus dignes de foi que moi, & que leur autorité ne ſert de rien pour aſſurer la vérité de ces Traitez. Car outre que pluſieurs de ces Auteurs ont puiſé, ou pû puiſer dans les Originaux, comme cela paroit aſſez par leurs Livres, & que dès-là leur autorité eſt d'un plus grand poids, que la mienne; quand cela ne ſeroit pas, comme peut-être il n'eſt pas à l'égard de tous, je me décharge par-là de tous les ſoupçons, qu'on pourroit avoir contre moi, qui retombent uniquement ſur les Auteurs, que je cite.

J'ai donc été exact à citer toujours les Auteurs ou les autres ſources où j'ai puiſé les Piéces que l'on trouvera dans ce Recueil. J'avouë même qu'à l'égard des Manuſcrits, ſi j'euſſe tou- jours pû ou oſé marquer par quelles mains ils avoient paſſé, avant que de parvenir juſqu'à moi, je l'aurois fait tout de même. Mais le Lecteur eſt prié de ſe contenter à cet égard des éclair- ciſſemens, que je lui ai donnez ſur ce ſujet dans cette Préface.

J'ai été ſi exact dans mes citations, que, lors que les Piéces que je raporte ſe trouvoient dans différens Auteurs, je les ai ordinairement tous alleguez, lors que j'ai vû qu'il y en avoit quelque petite néceſſité; & je ne m'en ſuis preſque jamais diſpenſé, que lors qu'on a vû clairement, qu'un Auteur avoit puiſé dans l'autre, ſans autres lumiéres; car il eſt clair alors, que deux autoritez n'en valent pas plus d'une. Même comme il s'eſt fait, ou qu'il ſe peut faire à l'avenir diverſes Editions des Livres que je cite; afin que le Lecteur ne s'y trompe point, je marque exactement dans la liſte que je donne ci-après, l'Edition dont je me ſuis ſervi. Je ne ſai ſi je me trompe, mais je crois, que cette exactitude à citer les Auteurs, eſt ce dont le Lecteur me doit ſavoir le plus de gré dans cèt Ouvrage. Ce que j'ai dit ci-deſſus du Recueil du Sieur Leonard fait voir que je n'ai pas pû tou- jours

jours marquer la page de ce Recueil, & qu'il a falu se contenter ordinairement d'indiquer le Volume.

La même exactitude nous a obligé à laisser tous les Traitez dans leur Langue naturelle, sans y rien changer, non plus qu'à l'orthographe. Et sur cèt Article je ne saurois m'empêcher de me plaindre de la délicatesse de ceux qui ont eu soin du Recueil du Sieur Leonard. J'ai remarqué, en confrontant quelques Traitez, avec d'autres Exemplaires, que j'en avois, qu'on s'est avisé de les mettre en beau langage, & d'en changer ce qu'il y avoit de vieux dans les mots, dans les phrases, & dans l'orthographe. J'aimerois autant qu'on entreprit de nous donner *Ronsard* ou *Marot* en beau langage; ou, pour dire quelque chose de plus exact, c'est tout de même, que si l'on faisoit parler ces deux Anciens Poëtes comme on parle aujourdhui, & qu'on nous dit en même tems qu'on nous les donne, pour nous aprendre comment on parloit François lors qu'ils écrivoient. Un des usages de ces Traitez est d'y aprendre les changemens qui ont été faits & dans la langue & dans le stile des Contracts, usage qu'on n'en peut plus tirer, dès que le langage en est changé; joignez à cela, que ces Actes publics tirent leur principale force des termes ausquels ils sont énoncez; & que dès qu'on en change le langage on ne peut plus s'assurer de leur véritable sens. On a pris donc un très-grand soin, autant qu'on l'a pû, de donner tous les Traitez dans les propres termes, & dans la même orthographe, qu'on les a trouvé couchez: si on ne l'a pas toujours fait, la faute en doit être uniquement imputée à la fausse délicatesse de ceux qui les ont défigurez, en voulant les habiller à la moderne. On a été si scrupuleux sur ce sujet, qu'on a mieux aimé laisser de certains endroits, où il y avoit assez visiblement quelque faute d'impression ou de copiste, que d'exercer sur ces endroits une Critique trop hardie. Ainsi on ne doit pas imputer à la négligence des Correcteurs tous les endroits, où il paroîtra y avoir faute; puis que quelquefois ce sont des fautes qu'on a bien vuës, & qu'on n'a osé ôter; quoi qu'on avouë d'ailleurs, que ce Recueil n'est pas exempt de véritables fautes d'impression.

On ne doit pas oublier d'avertir, qu'on n'a observé aucun rang dans la nomination des Princes & des Souverains, dont il est parlé dans les argumens des Traitez. On a quelquefois mis le premier celui qui est venu le premier dans la pensée, quelquefois celui dont la premiére lettre du nom étoit la premiére dans les lettres de l'Alphabet; mais le plus souvent celui qui étoit nommé le premier dans le Traité. Sur quoi il est bon de remarquer, qu'ordinairement dans l'échange des Traitez, châque Ambassadeur en livre une copie où son Maître est nommé le premier. Selon cela il est arrivé, que quand on a tiré un Traité des Anglois, par exemple, le Roi d'Angleterre s'y trouve nommé le premier; comme au contraire c'est le Roi de France, qui est nommé le premier dans les Traitez qui nous viennent des François.

J'aurois bien voulu effacer des signatures ces sortes de marques *L. S.* c'est-à-dire *Place du Seau*; parce que cela ne signifie rien, surtout dans un Imprimé, où la forme de la page n'a pas permis de placer toujours les noms de ceux qni ont signé les Traitez, selon l'ordre qu'ils ont été placez dans les Originaux; mais en ceci, comme par tout ailleurs, j'ai eu un certain scrupule, auquel, peut-être, on donnera avec justice le titre de fausse délicatesse. On verra aussi quelquefois à la fin des Traitez ces lettres *vt.* qui signifient *vidit*; & qui marquent, que la copie du Traité a été collationnée.

Des étoiles * qui se trouvent en quelques endroits, & surtout dans les Traitez, qui ont été tirez du *Codex Diplomaticus* de M. Leibnitz, marquent qu'il y a quelque lacune, ou du moins, que ce sont des endroits, que l'on n'entend point.

Pour ce qui regarde les Notes, qu'on a ajoutées à la marge, quoi qu'il y en aît un assez bon nombre, sur tout au commencement des trois premiers Tomes, on avouë qu'on en auroit pû faire beaucoup davantage, s'il n'avoit pas falu fournir de l'ouvrage à trois Presses à la fois, & si la peine ne s'étoit augmentée du triple, de ce qu'elle étoit au commencement, avant qu'on eût eu autant de matiére, qu'on en a eu dans la suite. On doit un petit nombre de ces Notes à M. Leibnitz, à *Goldast*, & à celui, qui a eu soin de l'Edition du Recueil de Leonard; mais le plus grand nombre a été ajouté, & ne paroit point dans les Ouvrages de ces trois Auteurs.

Quant à la division de ce Recueil, on n'a eu d'autre égard, qu'à tâcher de rendre les Volumes égaux en grosseur; en quoi on n'a pas tout-à-fait réüssi, parce qu'on les a imprimez tout à la fois. C'est pour les rendre plus égaux, qu'on a renvoyé au Tome second les Observations de M. *Amelot de la Houssaye*, qui étoient au devant du Recueil du Sieur Leonard; & l'on s'est d'autant plus aisément déterminé à prendre ce parti, que la plûpart de ces Observations regardent, non les Traitez du Tome premier; mais ceux du Tome second & des suivans. Quoi qu'on ne voulût pas se rendre garand de tout ce que M. *Amelot de la Houssaye* avance, on n'a pas cru néanmoins devoir suprimer ses Observations; parce qu'elles contiennent des remarques curieuses & importantes. On en a retranché quelques termes injurieux, qu'on peut pardonner à un Auteur qui écrivoit en France, dans un tems où cette Couronne étoit en guerre avec les Alliez. On est persuadé que, si l'Auteur eût écrit durant la Paix dont nous jouïssons présentement, il auroit suprimé lui-même ces endroits, ou que, pour mieux dire, ils ne lui seroient point venus dans l'esprit.

On a été tenté de faire quelques réflexions sur ces Observations, & de confronter les Articles de certains Traitez citez par l'Auteur avec ces mêmes Articles tels qu'on les a mis dans ce Recueil; mais outre qu'on a naturellement de l'éloignement pour tout ce qui sent tant soit peu la dispute, on n'a pas présentement tout le loisir, qu'exigeroit un pareil travail.

Il reste à parler des Tables qu'on a ajoutées à cet Ouvrage. On en a mis d'abord une au devant de ce premier Tome, qui contient le nom des Auteurs & des Livres dont on s'est servi, avec quelques remarques sur ces Livres, dont on n'a pas cru devoir charger cette Préface.

Chaque Volume a sa Table Chronologique des Traitez, qui y sont contenus; & l'on a eu soin de mettre les noms des Contractans en Lettres Capitales, & la datte à la marge en gros caractéres, afin qu'on puisse trouver d'un prémier coup la Piéce que l'on cherche.

Peut-être auroit-on encore souhaité une Table des Traitez selon les Puissances; par exemple, une Table de tous les Traitez qu'a fait la France, une autre de tous ceux qu'a faits l'Angleterre, & ainsi des autres Puissances: mais on a cru, que ce seroit grossir inutilement les Volumes, les Tables Chronologiques étant plus que suffisantes, pour trouver facilement, ce qu'on cherche dans ce Recueil.

Que si l'on veut absolument savoir tous les Traitez qu'un tel Souverain a faits, on pourra s'en instruire dans la Table Alphabétique & générale, mise à la fin du dernier Volume, & qui comprend toutes les matiéres principales de tout l'Ouvrage. Cette Table est composée d'une telle maniére, qu'elle peut être d'un très-grand usage à toute personne, qui s'en saura bien servir.

Et premiérement, on pourra par son moyen s'instruire dans un moment de tous les Traitez faits par un Souverain, & qui se trouvent dans cèt Ouvrage. Par exemple sous le nom de Louïs XIV. on trouvera tous les Traitez, que ce Prince a faits durant tout son Régne, & qui sont contenus dans ce Recueil; sous le nom de *Provinces-Unies*, on trouvera tous ceux que cette République a faits depuis son établissement, jusques à présent; sous celui d'*Alger*, on verra tous ceux où les Algeriens sont intervenus, & ainsi des autres Etats; avec cette différence, que pour les Monarchiques, il ne faut pas se contenter de chercher le nom de la Monarchie; mais aussi celui de tous les Princes particuliers, qui l'ont gouvernée. Pour savoir, par exemple, tous les Traitez que l'Angleterre a faits, il ne sufit pas de chercher le mot d'*Angleterre*, sous lequel on en trouvera plusieurs; parce que ce Royaume a été gouverné en République, & qu'il y a aussi de certains Traitez, qui sont plutôt entre Royaume & Royaume, qu'entre Souverain & Souverain; il faut encore chercher Edouard, Jaques, Charles, & les autres noms des Rois, qui ont régné en Angleterre. Il n'en est pas de même des Républiques, il suffira pour savoir les Traitez, qu'elles ont faits, de chercher le nom qu'on leur donne le plus ordinairement.

En second lieu on pourra savoir par cette Table, en cherchant les noms de Villes, non seulement les divers Traitez, qui s'y sont faits; mais aussi dans quels Traitez il en est parlé & à quels Souverains elles ont successivement apartenu; c'est-à-dire, qu'on en verra, en quelque sorte, l'Histoire en abrégé. Il en est de même des Provinces, des Seigneuries, des Comtez, &c.

En troisiême lieu, il n'y a rien de remarquable dans ce Recueil, à l'égard des Princes, des Etats, des Républiques, des mœurs, des coutumes, &c. qu'on ne trouve dans cette Table Alphabétique, pourvû qu'on sache chercher, ce qu'on veut trouver, sous le tî re qui lui est propre. Par exemple, il seroit inutile de chercher le Traité d'Arras, sous le mot de *Traité*; parce que la plûpart des Piéces de ce Volume portant le nom général de *Traité*, il seroit ridicule d'avoir mis sous ce tître le Traité d'Arras; mais on le trouvera au mot d'*Arras* où il doit être naturellement. Il en est de même des autres.

Mais comme il y a de certaines choses, qui semblent se raporter également à divers mots différens; on n'a pas fait difficulté de mettre alors la même chose sous ces divers mots, afin que ceux qui les pourront chercher, sous l'un ou sous l'autre, ne cherchent point inutilement. Enfin on croit l'utilité de cette Table si grande à toute personne, qui s'en saura bien servir, qu'on ne craint pas le reproche, de l'avoir faite trop longue. On pourroit, peut-être, se plaindre avec plus de justice, qu'elle ne l'est pas assez.

EXPLI-

EXPLICATION DE L'ESTAMPE

Qui étoit au Frontiſpice de la premiere Edition de ce Recueil: où il eſt parlé des anciens Temples de Janus & de la Paix.

C'Eſt ici la repréſentation de l'ancien Temple conſacré à Rome au Dieu *Janus*, par l'Empereur *Auguſte*, & tiré d'une des Medailles de ce Prince. On voit au haut le Buſte de Janus à quatre viſages; regardant les quatre principales parties du Monde, pour marquer par là la vaſte étenduë de l'Empire Romain, ou, ſelon d'autres, les quatre Saiſons de l'année. Au deſſous ſont les quatre Portes paralléles à ces quatre viſages. Nous devons cette antiquité aux ſoins de *Guillaume du Choul*, qui l'a miſe dans ſon Livre de la *Religion des Anciens Romains*,& qui nous dit avoir reçu la Medaille d'Auguſte ſur laquelle ce Temple étoit gravé de *Jacomo Strada* Antiquaire Mantoüan. C'eſt de ce Temple que parle Thomas Dempſter dans ſes * Antiquitez Romaines. *Alterum Templum*, dit-il, *Jani Quadrifrontis ampliſſimum, quatuor Portarum in Foro Romano fuit ab Auguſto dedicatum, Janus ipſe, qui in eo colebatur, Quadrifrons ex Faliſcis Thuſciæ Civitate captis in forum tranſitorium Romam tranſlatus, poſt Servium in Lib. I. Æneid. & hujus Templi icon*, dit-il, *videre eſt in veteri lapide, ubi adhuc videtur talis.*

* *Liv. II. Chap. 2.*

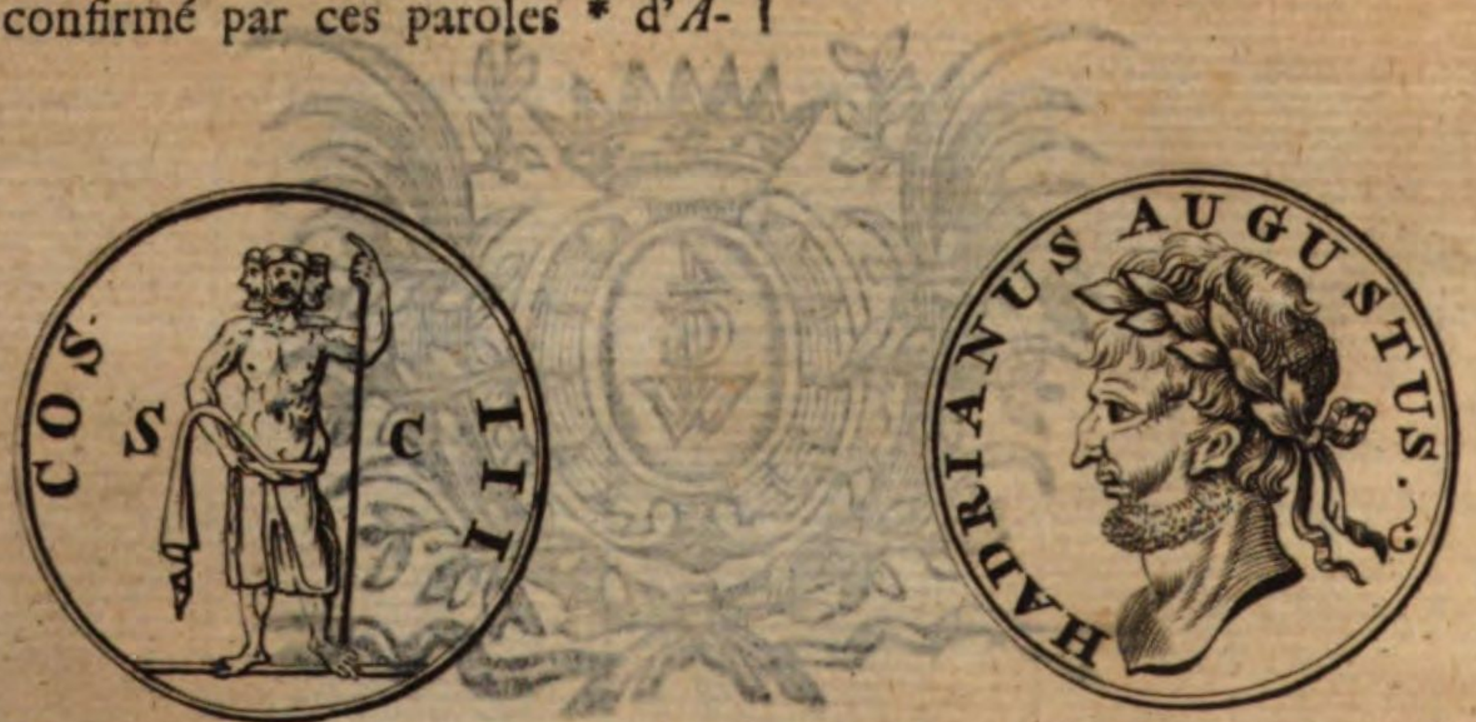
Le même * *Servius* nous aprend pourquoi Janus étoit repréſenté avec quatre viſages, *quod captis Faleris Civitate Thuſciæ inventum ſit Simulachrum Jani cum frontibus quatuor, propter quod in Foro tranſitorio conſtitutum eſt Sacrarium aliud, quod novimus hodie quatuor habere portas. Servius* vivoit ſous l'Empereur *Theodoſe*, environ 380. ans après la naiſſance de N. Seigneur; & pouvoit avoir encore vû ce Temple. Il paroît par *Tite-Live*, & par * *Macrobe* que ce Simulacre dont parle *Servius* fut trouvé environ l'an 357. de la fondation de Rome, c'eſt-à-dire, environ 360. ans avant J. C. Cela peut être confirmé par ces paroles * d'*Alexander ab Alexandro. Ipſum deinde ad Forum tranſitorium tranſlatum memorant, captiſque Faleriis, quatuor portarum fuiſſe exſtructum, quòd Jani Simulachrum cum frontibus quatuor multo ævo vetuſtum ibi erutum fuiſſe dicerent. Et ibid. Tiraquell. Dictum fuit Forum*, dit-il, *tranſitorium ex quo ad Forum Romanum primò, deinde & ad Forum Cæſaris & Auguſti tranſitus pateret, habuit autem cum tempore pro Tranſitorio, Fori Nervæ appellationem.* * Lipſe parle ainſi de ce *Forum Tranſitorium Quartum jam eſt Nervæ, quod Domitianus inchoavit, Nerva perfecit & agnominavit. Suetonius in Domitiano. Novam Ædem in Capitolio excitavit Jano cuſtodi, & Forum quod nunc Nervæ vocatur; unde ſic Lampadius in Alexandro. Statuas colloſſas, vel pedeſtres vel equeſtres Divis Imperatoribus in Foro Divi Nervæ, quod Tranſitorium dicitur, locavit.* Et Lipſe, dans le même Livre qu'on vient de citer: *Dictum autem fuit tranſitorium Forum, quod ſitum fuerit inter Capitolium & Quirinalem collem, dictumque ideo tranſitorium, quòd per id in alia opportunè tranſitus eſſet.* On voit encore aujourdhui à Rome ce *Forum tranſitorium*, qu'on nomme *Foro di Nerva.* On en trouve la répréſentation dans les Antiquitez d'*Eſtienne Perac*, & dans le Livre, qui a pour titre *Veſtigi della Antiquità de Roma*, par *Egid. Sadeler* pag. 5. comme on le voit ici. On y trouve auſſi les ruines du Temple de *Janus Quadrifrons*, comme elles ſe voyent encore à préſent; mais qui eſt entiérement différent du Temple, que nous a laiſſé Du Choul: ce qui nous perſuade, que depuis la mort d'Auguſte, il a été entiérement changé. Nous avons une Medaille de l'Empereur *Hadrien*; où ſon effigie eſt d'un côté & au revers l'image de Janus à quatre viſages, ou *quadrifrons*. On la trouve dans Du Choul pag. 20. telle qu'on la donne ici.

* *In Lib. VII. Aeneid. Virg.*

* *Saturnal. Lib. I. cap. 9.*

* Genial. Dier. Lib. I. cap. 14.

* De Magnitud. Rom. cap. 7.



Il ne faut pas croire, au reſte, que le Temple de *Janus* dont nous parlons, ſoit le plus ancien, qui aît été conſtruit à l'honneur de ce Dieu: puis qu'au contraire on voit par les Hiſtoires Romaines, qu'il y a eu des Temples dédiez au Dieu Janus, même du tems de *Romulus* avec deux portes, qu'on devoit ouvrir durant la guerre & fermer durant la Paix. On pourroit même conclure qu'il y en avoit un du tems du Roi *Latinus*, de ces vers de * l'Eneïde.

* *Liv. VII. vers 607.*

Sunt geminæ Belli portæ, ſic nomine dicunt,
Religione ſacræ & ſævi formidine Martis:
Centum ænei claudunt vectes, alternaque ferri
Robora, nec cuſtos abſiſtit limine Janus.
Has, ubi certa ſedet Patribus ſententia pugnæ,
Ipſe, Quirinali trabeâ cinctuque Gabino
Inſignis, reſerat ſtridentia limina Conſul;
Ipſe vocat pugnas; ſequitur tum cætera pubes,
Aereaque aſſenſu conſpirant cornua rauco.

Et



JANI
TEMPLUM.

Pag. XXVI.

Et puis parlant du Roi *Latinus*, qui ne vouloit point de guerre avec Ænée, & ne vouloit point ouvrir les portes du Temple de Janus, il s'exprime en ces termes:

Hoc & tum Æneadis indicere bella Latinus
More jubebatur, tristisque recludere portas.
Abstinuit tactu Pater, aversusque refugit
Fœda ministeria, & cæcis se condidit umbris.
Tum Regina Deûm cœlo delapsa, morantes
Impulit ipsa manu portas, & cardine verso
Belli ferratos rupit Saturnia postes.

Mais il n'y a nul fonds à faire sur le témoignage de *Virgile*, puis qu'on sait assez combien il est ordinaire aux Poëtes de parler des choses par anticipation. *Virgile*, en particulier, a parlé dans son Poëme de quantité de choses, qui étoient de son tems à Rome, & qui n'y étoient point du téms de *Latinus*, ni même du tems des Rois & des premiers Consuls, & il en use souvent ainsi uniquement pour faire sa cour à Auguste.

Le Temple de *Janus*, qui n'avoit alors que deux visages, & qu'on apeloit *Bifrons*, a été bâti ou par *Romulus* ou par *Numa*. *Varron* dans S. *Augustin*, *Ovide*, & *Servius* le donnent à *Romulus*, & c'est, peut-être, pour cela qu'on l'a appellé *Janum Quirini*, qui est le nom de ce Fondateur de Rome après sa consécration. *Tite-Live*, *Florus*, *Servius* dans un autre endroit, Plutarque, & Pline le donnent à *Numa*. Peut-être qu'on pourroit concilier les deux opinions en atribuant à *Romulus* la structure du Temple de Janus ouvert des deux côtez; & les portes à *Numa*. *Aurelius Victor* en parle ainsi, *Portas Jano Gemino ædificavit*; à moins qu'on ne veuille dire, que *Victor* parle du Temple tout entier.

* Hist. Rom. Liv. I. — Voici ce que dit * *Tite-Live* sur ce sujet. *Numa regno potitus, Urbem novam conditam vi & armis, jure eam legibusque ac moribus de integro condere parat, quibus cùm inter bella assuescere videret non posse, quippe efferatis militiâ animis, mitigandum ferocem populum armorum desuetudine ratus, Janum ad infimum Argiletum, indicemque Pacis Bellique fecit, apertus, ut in armis esse Civitatem; clausus pacatos circa omnes Populos significaret.* Ce passage nous aprend, que le lieu où ce Temple fut bâti fut au bas *Argiletum*, & l'on peut ajouter, que ce fut près du Théatre de *Marcellus*; comme nous l'aprennent (*a*) Servius, (*b*) Gruter, Victor dans la neuviéme Region; & entre deux (*c*) Places publiques. C'est dans cette Place où étoient les Boutiques des Marchands, & c'est d'elle dont Martial fait mention dans ses Epigrammes, Liv. I. Epig. 4.

(*a*) Sur le 7. de l'Eneïd. verf. 609.
(*b*) Inscription. pag. 334.
(*c*) Ovid. Fastòr. I. verf. 257. & Sextus Rufus in Regione IX.

—— Argiletanus maris habitare Tabernas.

Liv. I. 118.

Argi nempe soles subire letum.

Et Liv. II. Epig. 17.

Argique Letum multus obsidet sutor.

Cette Place reçut ce nom de ce qu'*Argus* Capitaine des Argives ayant été voir *Evandre*, y fut tué par les Arcadiens à l'insçu du même *Evandre*, qui lui dressa un tombeau avec ce nom d'*Argiletum*. Virgile dans le 8. de l'Eneïde vſ. 345.

Nec non & sacri monstrat nemus Argileti
Testaturque locum, & lethum monstrat hospitis Argi.

Varron de Ling. Lat. Lib. IV. Argiletum, dit-il, *sunt qui scripserunt ab Argo, seu quod is huc venit ibique sepultus sit, alii ab argilla, quòd ibi hoc genus terræ reperiatur, & ideo ibi positum Jani signum & jus institutum à Numa Pompilio, ut scribit in Annal. Piso, ut sit clausa semper porta*, (qu'il appelle *Janualis*) *nisi cùm bellum sit, nunquam traditum est memoriæ Pompilio Rege fuisse apertam. Ovide* nous donne la raison, pourquoi on l'ouvroit durant la guerre, dans le I. Livre de ses *Fastes*, vſ. 277.

At cur pace lates? motisque recluderis armis?
Nec mora, quæsiti reddita causa mihi est.
Ut populo reditus pateant ad bella profecto,
Tota patet, demta, Janua nostra, sera.

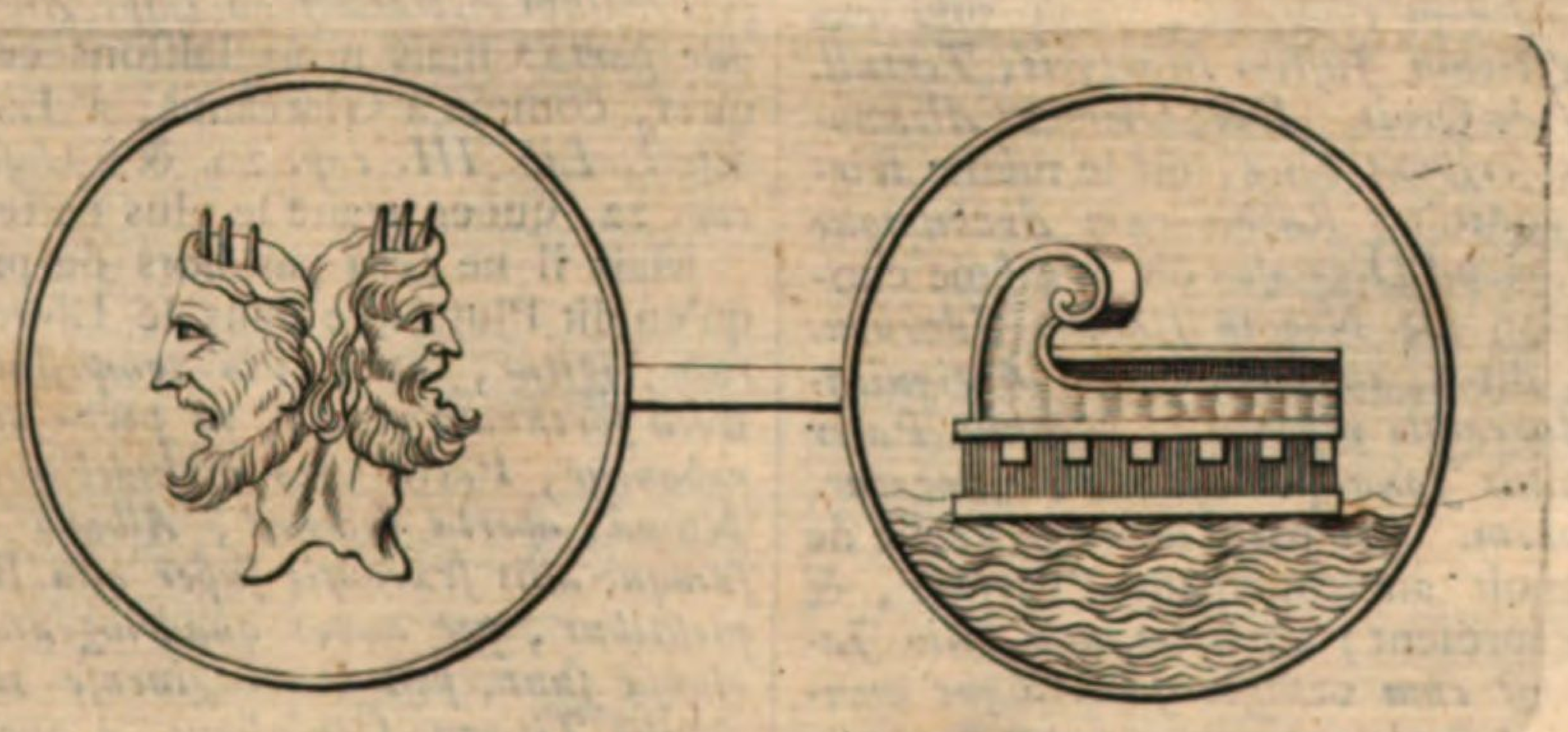
Comme ce Temple avoit deux portes directement opposées l'une à l'autre, il servoit de passage pour aller d'un Marché à l'autre: d'où vient que Martial parle ainsi au Dieu *Janus* Liv. X. Epig. 28.

Pervius exiguos habitabas, Jane, Penates
Plurima, qua medium, Roma terebat iter.

Ainsi on peut dire qu'il avoit deux visages pour avoir la vuë sur ces deux Marchez. Mais *Servius* en donne une autre raison sur le Liv. XII. de l'Eneïde, Vers 198. *Postquam*, dit-il, *Romulus & Titus Tatius in fœdera convenerunt, Jani simulacrum duplicis frontis effectum est, quasi ad imaginem duorum Populorum.*

S. Augustin parle aussi de cette image de *Janus* au Chap. 4. du Liv. VII. de la *Cité de Dieu*. *Sed isti*, dit-il, *in cultu Deorum omnis dedecoris appetitiores, cujus vitam minus turpem invenerunt, cum simulacri monstruosa deformitate turpaverunt nunc enim bifrontem, nunc etiam quadrifrontem, tanquam geminum facientes, cùm verò eum faciunt quadrifrontem & Janum geminum appellant, ad quatuor Mundi plagas hoc interpretantur.* *Florus* Liv. I. chap. 2. & *Aurelius Victor* chap. 3. prennent *Janum geminum* pour *Janum bifrontem* ou à deux visages, parce qu'il n'étoit pas autre du tems de *Numa*.

Mais, pour bien entendre *Florus*, & les autres Auteurs, qui parlent de *Janus Geminus*, il faut remarquer, que le *Janus* à deux têtes s'appelle *Geminus*, parce qu'il étoit comme deux, & que celui à quatre visages peut porter le même nom, à cause que la statuë sous laquelle *Janus* étoit représenté toujours, étoit doublée, pour parler ainsi, & c'est de là que S. *Augustin* dit: *quum verò eum faciunt quadrifrontem & Janum Geminum apellant*: quoi que *Janus* à deux têtes soit apellé aussi avec autant de droit *Janus Geminus*. Voici une ancienne Medaille, où paroit la tête de ce Dieu.



Cette Medaille de *Janus bifrons* ou à deux visages, & dont le revers représente une espèce de Navire ou de Barque à l'antique est tres-ancienne. Il y en a qui croyent, que ce Janus est le même que Saturne, qui pour se sauver des impietez & des cruautez de son Fils s'enfuit d'Arcadie & aborda avec ce bâtiment dans le Pays, qu'on a nommé depuis l'Italie. Ce fut en mémoire de cèt événement qu'on frapa la Monnoye ou Medaille avec la figure d'un Navire. C'est ce que témoigne Ovide dans ses Fastes:

At bona Posteritas puppim formavit in ære
Hospitis adventum testificata Dei.

Et dans un autre endroit,

Causa Ratis superest, Thuscum devenit ad amnem
Ante pererrato, Falcifer, Orbe, Deus.

Ce fut lui, qui civilisa les Habitans d'Italie, & qui en changea les mœurs & les coutumes. Il y établit de bonnes

bonnes Loix, & les conduisit avec tant de prudence & de vertu, qu'ils le choisirent pour leur Roi. Et en mémoire du bien qu'il avoit reçu dans un lieu, où il avoit été longtems caché, il lui donna le nom de *Latium*, du mot *Latere*, qui signifie être caché. C'est ce que confirment ces vers du 8. de l'Eneïde, vs. 321.

Is genus indocile & dispersum montibus altis
Composuit, legesque dedit, Latiumque vocari
Maluit, his quoniam latuisset tutus in oris.

C'est ce qui est confirmé par *Lactance* au Livre I. de *la fausse Religion*, Chap. 12.

Après sa mort, ses Peuples l'adorérent comme une Divinité, & le représentérent avec deux visages, parce que, selon Plutarque, il avoit donné une autre face à son Royaume, en introduisant parmi des Peuples Barbares, une maniére de vivre civilisée.

Ceux qui cherchent à déterrer la vérité de l'Histoire dans les fictions de la Fable, disent que Janus est le Patriarche Noé, & qu'il fut ainsi nommé du mot Ebreu יין *jajin*, qui signifie du vin, parce qu'il avoit le premier planté la Vigne: qu'il a été représenté avec deux visages, parce qu'il avoit vû l'ancien Monde avant le Déluge, & le Nouveau après que les eaux se furent retirées: qu'on lui donnoit un Navire, à cause de l'Arche dans laquelle il s'étoit sauvé; ou parce que fuyant les mauvais traitemens & les impietez de son fils *Cham*, il se retira dans un Vaisseau en Italie, où il bâtit une Ville, qu'il nomma en Hébreu כתים *Chittim*, comme qui diroit cachée: car le mot Arabe כתם, signifie cacher, en Latin *Latere* d'où vient *Latium*; & tout cela convient fort bien à ce que les Latins disent de leur *Latium*. En effet, tous les Auteurs, tant sacrez, que prophanes, entendent l'Italie par le mot de Chittim. Voyez *S. Jerôme* & les autres Interprêtes sur le XXIV. des Nombres vers. 24. Comme aussi *Cornelius à Lapide, Sa, Polus*, dans sa *Synopsis Criticorum*. Consultez encore Nicol Louwius dans son Dictionaire Géographique au mot *Cethim*, *Moreri* dans son Dictionaire Historique au mot *Janus*. C'est encore ce qui est raporté par le P. *Athanase Kircher* dans son *Arca Noë*, *in cap. Erotem.* où il parle en ces termes: *Noë, relictâ Armeniâ, vel Edeniâ Regione, assumtis secum Japhet Filiis Gomero, & Nepotibus Archenez, Rephat, Tagormas, & reliquis Javani Filiis, primùm in Græciam, quæ ab eo Ionia postea dicta fuit, movit: Deinde ulterius in terram Kittim: quam omnes, tum sacri, tum prophani Geographi Italiam dicunt; ubi tantùm apud Posteros nomen meruit, ut eum Saturnum & Janum vocaverint, & quod duplicem Mundum ante & post Diluvium viderit, & duplici facie illi statuas erexerint.*

Il s'en explique encore plus amplement dans son *Latium* Liv. I. chap. 2. & suiv. *Noëmum*, dit-il, *humani Generis Restauratorem primarum in Italia Coloniarum Auctorem fuisse tradunt, atque illum variis passim nominibus fuisse descriptum: Alii eum Janum; vel ob vini usum repertum ab Hebraica voce Jajin, vel Chaldaico Jaino, quod vinum notat sic appellant: Græci verò* Οἰνότριον, *sive Oinotrium vocitant, quod cum Jano prorsus quoad significationem coincidit, quasi vini expressorem; post Apologeticum Justini Martyris, Tertull. de Pallio, Augustin. de Civit. Dei; Clemens Alexandrin. in Protrept. subscribunt hisce*, dit le même *Kircher* dans le même endroit, *Rabbinorum Arabumque Traditiones, &c. Edmond Dickinson* dit la même chose, dans sa Dissertation *De Noë in Italiam Adventu. Hoc expressè habetur*, dit-il, *in Etruscarum Antiquitatum Fragmentis ab Ingramio repertis: Magnus Pater Vandimon, qui à Latinis Janus, à Syris Noa vocatur, advenit in hanc Regionem.* (Il parle de cette Partie de l'Italie, qu'on nommoit anciennement l'Etrurie, & qui est la Toscane d'àprésent) *Cum secundo Filio Japheto & illius Filiis, & cùm venisset super hunc montem, sibi commodum, Posteris jucundum putavit, quare in superiori parte, quæ salubrior esset, Civitatem ædificavit & Cethim appellavit. Verùm anno 220. à Cethim ædificatione Cethim Filius Javanis & Pronepos magni Vadimontis assumtis secum duabus Coloniis mare ingressus, cùm diu navigasset, pervenerit tandem in terram, quam suo & Patriæ nomine Cethim appellavit. Illa autem Civitas primò Etruriæ Caput & Metropolis, tandem Italiæ toti nomen impertivit.* On peut encore consulter sur ce sujet *Lactance*, *Beyerlink* dans son *Theatrum Vitæ Humanæ*, *Albert Leander*, dans la Description de l'Italie, *Lazius in Migrat. Gent. &c.*

Il y avoit encore dans des lieux anciens de Rome plusieurs statues de ce *Janus*, comme remarque *Acron* sur le second Livre d'*Horace*, Satyre 3. *Jani statuæ*, dit-il, *tres erant: ad unam illarum solebant convenire Creditores & fœneratores, alii ad reddendum, alii ad locandum fœnus.* Et *Lib. I. Epist.* 1. *Duo Jani ante Basilicam Pauli steterunt, ubi locus erat fœneratorum, Janus dicebatur locus in quo solebant convenire fœneratores.* Le mot *Janus* signifie sa statuë & une Arcade sous laquelle on passe. C'étoit proche d'une telle Arcade, ou sous une telle Arcade, que les Usuriers s'assembloient, comme remarque *Acron* sur Horace. Liv. I. Epit. 1. & * *Tite-Live* en parle ainsi *forum porticibus tabernisque claudendum, & Janos tres faciendos; qui tres arcus vel* ἀψῖδες *erant in foro Romano, & distinguebantur per primum, medium, & imum. Inde Ammian. Marcell. per Janos & fora clamitant; & Spart. in Severo testatur, eum Janos fecisse in Transtiberina regione. Eòque Ovidius respicit Fast. I. cùm tot sint Jani.* Peut-être que dans ces bâtimens ou au dessus, il y avoit la statuë ou la tête d'un *Janus bifrons*, & que c'est de là qu'*Acron* remarque sur *Horace*, *statuas tres fuisse*. * XLI. 27.

Pour revenir au Temple de Janus, c'étoit une grande gloire aux Empereurs Romains d'avoir pû le fermer durant leur régne; parce que c'étoit une marque qu'ils avoient procuré la Paix générale à l'Empire, & par conséquent le repos à tous leurs Sujets.

Suetone raporte dans la * Vie d'*Auguste* que cèt Empereur ferma ce Temple par trois fois. *Janum Quirinum semel atque iterum à condita Urbe memoriam ante suam clausum: in multo breviore temporis spatio terrâ marique pace parta, ter clusit*; ce que confirme *Orose* Liv. VI. chap. 21. & 22. *primum*, dit-il, *anno U. C. 725. victo M. Antonio, iterum anno U. C. 729. bello Cantabrico confecto; tum denique circa tempus Nativitatis Christi.* On trouve encore un témoignage authentique de cèt événement en Espagne, dans la Ville de *Merida*, que les Latins apellent *Emerita*; où l'on voit cette Inscription Latine, selon Gruter, pag. 149. * Chap. XXII.

Imp. Cæs. Divi F. Augustus Pont. Max.
Cos. XII. Tribunic. potest. X. Imp. VIII.
Orbe, Mari & Terrâ pacato
TEMPLO JANI CLUSO
Et Rep. P. R. optimis Legibus X sanctissimis institutis reformato
Viam superiorum Coss. tempore inchoatam pro dignitate Imperii latiorem longioremque Gades usque perduxit.

Il est vrai que les Critiques ne conviennent pas que l'Empereur Auguste aît fermé trois fois le Temple de Janus; & qu'il y en a qui soutiennent qu'il faut lire dans le passage de Suetone *tertiò clausit* & non pas *ter*, pour dire qu'il l'avoit fermé la *troisiéme fois*, & non *trois fois*; conformément à ce que dit *Tite-Live* Liv. I. *Bis deinde post Numæ tempora clausus fuit Janus, semel à Tito Manlio Cos. post Punicum primum perfectum Bellum, iterumque (quod nostræ ætati Dii dederunt ut videremus) post bellum Actiacum ab Imp. Augusto pace terra marique parta:* mais nous laissons ces disputes aux Critiques, comme à Glareanus, à Langius, à Juste Lipse *Elect. Lib. III. cap.* 20. & à *Casaubon*, *ad Suet. Aug. cap.* 22. qui en traite le plus nettement.

Mais il ne sera pas hors de propos, de raporter ce qu'en dit Plutarque dans le Livre de *Fortun. Romanorum*; *igitur*, dit-il, *illa tempestate Jani Portæ, quas Belli fortunam vocant, ut portæ quæ Belli tempore reserabantur, Pacis verò occludebantur. At verò mortuo Numâ, apertæ fuerunt, Albano commisso Bello, rursumque aliis sexcentis super alia Bellis continenter excipientibus, per annos quadringentos & octoginta, pace clausæ sunt, post Carthaginense Bellum compositum C. Attilio Titioque Consulibus, à quo iterum anno referatæ sunt continentibus ad Actiacum usque Cæsaris victoriam Bellis, tum demum Romana arma haud ita multo tempore cessavere; etenim Cantabrorum Galatarumque tumultus in Germanos grassantium pacem illam disturbarunt.*

Il en parle de même dans la Vie de *Numa Pompilius*. *Janus*, dit-il, *apud vetustissimos illos, sive Genius, sive Rex fuerit, dicitur ferum & silvestrem cultum in urbanum civilemque mutasse, proindeque ipsum bifrontem fingunt, tanquam alteram ex altera formam dispositionemque reddiderit, est & ejus Templum Romæ, duabus portis,*

portis, quas Belli Janvas vocant: legibus enim cautum est ipsum aperiri, cum bellum est, in pace autem claudi, quod certè rarò & difficulter factum, cùm aliquo bello semper Imperium suspensum teneatur; nam cùm propter ejus magnitudinem Barbaris Nationibus undequaque circumfusum ac septum sit, his repugnare cogebatur; verùm tamen Augusto Cæsare Imperante post Antonii profligationem clausum est, & ante M. Attilio & T. Manlio Coss. haud multum temporis, deinde continuo irrumpente bello apertum est: at Numa Rege neque ullum diem apertum visum, sed tres & quadraginta annos continuos clausum mansit usque adeo res bellicas undique prorsus abstulit & eliminavit.

L'Empereur Auguste eut une joye extrême d'avoir fermé ce Temple de son tems, comme le témoigne *Dion Cassius*, Liv. LI. chap. 309. *Sed ex omnibus decretis*, dit-il, *nullum ei majori voluptati fuit, quàm quòd Portæ Jani ab ipso clausæ fuerint, quasi omnibus bellis confectis.* De là vient qu'Horace ne manque pas de lui donner cèt éloge dans la derniére Ode du Liv. IV.

—— Vacuum duellis
Janum Quirini clausit ——

Aussi ce Prince a-t-il fait fraper plusieurs Medailles sur ce sujet qu'on ne sera pas fâché de trouver ici.



(a) Oisel. Tab. 71. Num. 10.
(b) Oisel. Tab. 71. Num. 12.
(c) Oisel. Tab. 72. Num. 5.
(d) Oisel. Tab. 107. Num. 11.
(e) Du Choul Pag. 15.
(f) Oisel. Tab. 73. Num. 3.

(*a*) La premiere représente la tête d'une Fille Romaine bien coifée avec une Corne d'abondance derriére & un rameau d'Olivier par devant, pour représenter l'Abondance & la Paix.

(*b*) Une seconde représente un Temple avec l'Autel de la Paix & cette Inscription, *Paci perp.*

(*c*) Une troisiéme représente deux Envoyez avec des rameaux d'Olive demandant la Paix à l'Empereur Auguste, qui est assis dans sa chaise: avec ces lettres, *Imp. X.*

(*d*) Une quatriéme représente le Temple avec la porte fermée & cette Inscription, *Imp. Cæsar Jan. clu.* qui veut dire *Janum clusit.*

(*e*) Une cinquiéme représentant la tête couronnée d'Auguste avec la foudre, & au revers *Janus bifrons* assis sur une chaise.

(*f*) Enfin une sixiéme, où l'on voit deux mains jointes avec un Caducée & deux Cornes d'abondance.

L'Empereur *Claude* pour faire voir la haine qu'il avoit pour la guerre & son amour pour la Paix, fit fraper la Medaille ci-jointe où l'on voit une Vierge avec ses ailes, qui représente la Paix, qui presse doucement un serpent, comme un bon genie, & tient de la droite un caducée. *Oisel.* Tab. 71. num. 8.

L'Empereur *Neron* mit dans sa Medaille une forme d'Autel avec ces mots, *Ara Pacis. Oisel.* Tab. 72. num. 1.

Le même Empereur fit graver sur une autre Medaille le Temple de Janus, avec cette Inscription, *Pace P. R. terrâ marique parta Janum clusit. Oisel.* Tab. 107. Num. 12. De même l'Empereur *Othon* fit graver sur sa Medaille la figure de la Paix tenant un rameau d'Olivier de la droite, & un caducée de la gauche avec ces mots, *Pax Orbis Terrarum. Oisel.* Tab. 72. num. 3.



Après avoir parlé de Janus & de son Temple, il ne sera pas hors de propos de dire quelque chose de la Paix, & du culte que les Payens lui ont rendu.

Cette Déesse eut autrefois ses Autels à Athénes, comme nous l'aprend *Cornelius Nepos cap. 2. Timothei. Quæ Victoria*, dit-il, *tantæ fuit Atticis lætitiæ, ut tum primùm Aræ Paci publicæ sint factæ, eique Deæ pulvinar sit institutum.* Il parle de la Victoire remportée par les Athéniens sur ceux de Lacédémone. Mais *Plutarque* nous aprend dans la Vie de *Cimon*, qu'on bâtit un Autel près de la Riviére *Eurymedon*, après la défaite des Perses. *Aram Pacis quoque hac de causa Athenienses perhibent erexisse.*

On ne trouve pas que la Paix ait été adorée à Rome comme une Déesse durant le tems de la République; & le nom s'en trouve pour la premiére fois sur une * Medaille de *Marc Antoine*. On y voit une figure ailée tenant de la droite une Couronne de Laurier & de la gauche une branche de Palmier, & le mot PAX. Il est probable qu'elle fut frapée après la Paix faite entre *Octavianus César*, ou *Auguste*, *M. Antoine*, & *Cn. Pompée.*

* Mezz. pag. 17.

On la trouve depuis fort souvent sur les Medailles d'Auguste, comme on a vû ci-dessus, & cet Empereur victorieux lui a rendu un culte public, après la défaite de ses Ennemis, & après l'établissement de la tranquilité dans tout l'Empire Romain. * Ovide nous aprend, que ce Prince consacra un Autel à la Paix:

* Fastor. I. vers. 709.

Ipsum nos carmen deduxit Pacis ad aram.

D'où il paroît que cela se fit après la Victoire Actiaque remportée par Auguste l'an 724. * *Dion* parle encore sur l'an 743. d'une Statuë érigée à la Paix par cèt Empereur, *cùm iterum pecuniam, &c.* & l'on trouve sur une Medaille frapée l'an de son huitiéme Consulat & le 728. de Rome une Paix tenant un Caducée proche d'un Autel, d'où sort un serpent: on voit fort souvent dans d'autres Medailles de ce Prince ce même Autel ou la Statuë de la Paix avec la legende, ARA PAC. PACI AUGUSTI, ou PAX AUG. Mais je ne sai où M. du Choul a pris que *Marc Agrippa* augmenta l'Autel, qu'Auguste avoit érigé à la Paix; car je ne trouve nulle part cette particularité.

* Liv. LIV.

Je ne sai pas, de plus, si l'on ne pourroit point soûtenir qu'Auguste bâtit aussi un Temple à la Paix; car on voit sur une de ses Medailles un Temple, avec un Autel au milieu & *Paci perp.* J'avouë que les Auteurs n'en parlent pas, & Auguste peut avoir mis cèt Autel dans le Temple d'une autre Divinité; mais, du moins, les Medailles nous donnent lieu d'en douter; à quoi l'on peut ajouter une autre preuve tirée de l'*Epitome* de Victor: *hic* (Vespas.) *Romam deformem incendiis, veteribus ac ruinis, permissâ, si Domini deessent, volentibus ædificandi copiâ, Capitolium*, AEDEM PACIS, *Claudii Monumenta* REPARAVIT, MULTAQUE NOVA INSTITUIT. Car si *Vespasien* a rétabli le Temple de la Paix, il s'ensuit nécessairement qu'il avoit été bâti avant lui; mais l'autre *Victor* nous dit que *Vespasien* en fut l'Auteur; *namque Romæ Capitolium &c.*

Ceux qui ont écrit que le Temple de la Paix tomba en ruine *nato D. N. J. C.* comme *Martinus Polonus* & d'autres, ont été, sans doute, du premier sentiment.

Mais, sans vouloir se déterminer sur cette question, il est sûr que ce fut Vespasien qui bâtit un Temple magnifique à la Paix, après la prise de Jerusalem. On voit ce superbe bâtiment sur les Medailles publiées par *Erizzo*, *du Choul*, *Tristan*, *Vaillant* & autres; quoi que l'on pût douter de quelques unes, qui semblent plutôt représenter le Temple de Jupiter Capitolin. On voit aussi sur une Medaille de Vespasien un Autel, avec la Légende, *Ar. Pac.* parmi celles du Duc d'*Arscot.*

Vespasien fit mettre dans ce Temple de la Paix tous les vases & toutes les autres riches dépouilles qu'il avoit tirées du Temple de Jérusalem. Voici ce qu'en dit * Joseph, selon la Traduction d'*Arnauld d'Andilly.* „ Ensuite de ce triomphe, Vespasien, „ voyant l'état de l'Empire aussi affermi qu'il le pou„ voit souhaiter, résolut de bâtir le Temple de la Paix, „ & il l'exécuta plus promtement que l'on ne l'auroit „ pû croire; parce que se trouvant si riche, il n'y „ épargna point la dépense. Après que ce superbe édi„ fice fut achevé, il l'orna de tant d'excellentes pein„ tures & autres admirables ouvrages rassemblez de „ tous les endroits du Monde, que ceux qui avoient „ de la passion pour de semblables choses n'avoient „ plus besoin de sortir de Rome pour satisfaire leur „ curiosité. Il y mit aussi la Table, le Chandelier „ d'or, & autres riches dépouilles du Temple de „ Jerusalem, comme un Trophée, qui lui étoit si glo„ rieux. Mais quant à la Loi des Juifs & aux voiles „ du Sanctuaire, qui étoient de pourpre, il les fit gar„ der soigneusement dans son Palais". Voici ce qu'en dit * Pline, *atque ex omnibus, quæ retuli, clarissima quæque jam sunt dicata Vespasiano Principe in Templo Pacis, aliisque ejus operibus, violentia Neronis in Urbem convecta, & in sellariis domus aureæ disposita.*

* Liv. VII. de la guerre des Juifs. Chap. 19.

* Liv. XXXIV. Chap. 24.

Barthius sur * *Stace* remarque que ce fut *Domitien*, qui bâtit le Temple de la Paix; mais ces vers ne nous disent pas cela:

* Ad Stat. 4. Syl. I. 12.

Ipse etiam immensi reparator maximus ævi,
Attollit vultus, & utroque à limine grates
Janus agit; quem tu vicina pace Legatum
Omnia jussisti componere bella, novique
In leges jurare fori.

Tout ce que l'on peut inférer de là, c'est que le Temple de la Paix étoit près du Temple de Janus: les vers du 3. *Carmen* du même Livre ne signifient pas non plus cela:

Qui reddit Capitolio Tonantem
Et Pacem propria Domo reponit.

Puis qu'on peut les expliquer, en disant que Domitien mit une statuë de la Paix dans le Temple bâti par son Pére; ou dire que c'est une expression métaphorique, pour dire que Domitien avoit rendu la Paix à l'Empire; ou, enfin, que *Stace* attribuë à Domitien, ce que le Pére de ce Prince avoit fait, & à quoi il peut avoir eu part, ou, peut-être, qu'il embellit ce Temple, lors qu'il fut Empereur.

On voit ce superbe Edifice, dont parlent si avantageusement Pline, *Joseph*, & autres, non seulement sur les Medailles de Vespasien & de ses Fils, mais aussi sur celles de Commode; & l'illustre M. *Ezechiel Spanheim* remarque très-savamment, que les derniéres furent frapées avant l'embrasement, qui arriva sous le même Empereur, & dont parle amplement *Herodien* au Liv. I. *Galenus* parle aussi de cèt embrasement dans son premier Livre d'Antidotes; & il dit qu'alors le lieu, où il conservoit ses plus précieux médicamens, fut consumé par le feu. Il a écrit ce Livre sous *Sévére*; d'où il suit, que ce Temple n'étoit pas encore brûlé, quand il écrivoit dans son Livre *de Pulsibus*, que les Medecins avoient beaucoup de Disputes entr'eux dans le Temple de la Paix, où ils se promenoient; ou dans la Bibliothéque, qui y étoit jointe, comme nous aprenons d'*Aule-Gelle.*

On voit aussi la Déesse de la Paix debout dans un Portique du Temple, ou dans le Temple même, avec le mot PACI, sur une Medaille du Jeune *Tetricus*, dans * Tristan; mais je ne crois pas que ce bâtiment aît été à Rome; il étoit quelque part dans les Gaules, où les *Tetrici* faisoient leur séjour.

* Tom. III. pag. 234.

Les Historiens nous disent que ce fut par la foudre, que le Temple de la Paix, qui étoit à Rome, fut reduit en cendres, sous l'Empereur *Commode*. Voici ce qu'en dit * *Herodien*; *Nam cùm neque imbres ulli, neque nubes, tantùmque exiguus terræ motus antecessit, seu nocturni casu fulminis, sive igne aliquo in ipso terrarum motu velut extrito, totum de improviso Pacis Templum consumtum incendio est; quod unum opus cunctorum tota Urbe maximum fuit atque pulcherrimum, idem Templorum omnium opulentissimum egregiéque munitum, multoque ornatum auro & argento, quippe universi ferme suas illic divitias, quasi in Thesaurum, congerebant: ideóque per noctem debacchatus ignis multos ex opulentis egenos reddidit, quapropter communem quidem jacturam publicè omnes, suam autem quisque privatim deplorabant, sed ubi Templum omne consumtum ignibus est, plurima quæque & pulcherrima Urbis ædificia conflagrarunt.* La Bibliothéque dont nous avons parlé, * qu'Aule-Gelle apelle, *Bibliothecam Pacis*, fut aussi consumée dans le même tems.

* Liv. I. Chap. IV. num. 4.

* Noct. Attic. Lib. XVII. Cap. 8.

Ce Temple fut rebâti dans la suite, s'il en faut croire * Nardin. Il le prouve par un passage † d'Ammian Marcellin. Mais l'Edition de M. *de Valois* refute cela, & l'on y lit qu'*Hormisdas* admiroit les magnifiques & somptueux bâtimens de la Ville de Rome & entr'au-

* III. 12. de la Description de Rome.

† XVI. 8.

entr'autres, *Urbis Templum*, *Forumque Pacis*, & *Pompeii Theatrum*, & *Odeum*, & *Stadium*; & je ne trouve nulle part que ce superbe Temple aît été rebâti.

Procope Liv. IV. de son *Histoire des Goths* en parle comme d'un bâtiment brûlé. *Aiebat is*, c'est la Version de *Grotius*, *quo tempore Italiam tenebat Atalarichus Theuderici Filiâ genitus*, *gregem boum*, *flexo in vesperam die venisse in Forum Pacis*, *quod dicitur*, *juxta* PACIS TEMPLUM, *quod fulmine jam olim ictum quoque conspicitur.* Ces paroles nous marquent, ce me semble, que les masures de ce Temple y restoient encore alors; quoi que d'ailleurs il paroisse bien singulier & même étonnant, que les Empereurs, qui ont régné après *Commode*, ayent pû souffrir qu'un si bel édifice ne fût pas rebâti, & cela d'autant plus que ces ruines défiguroient une Place publique, dont *Ammian Marcellin* parle si magnifiquement. *Henri de Valois* en conclut que ce *Forum Pacis* étoit dans le lieu même où avoit été auparavant le Temple de la Paix.

Quoi qu'il en soit, les masures de ce Temple ont subsisté long tems à Rome, &, s'il en faut croire Mr. † *Varillas*, on fut obligé, à * l'entrée de *Charles Quint* dans cette Ville, d'abattre tout ce qui restoit pour élargir le chemin. Il me semble pourtant, qu'il ne fut pas entiérement ruiné; puis que *Donat* dans sa Description de Rome dit expressément, *cujus insignes exstant Reliquiæ.*

† Dans la Vie de François I. Tom. II. pag. 504.
* En 1536.

On dit qu'on voit encore aujourdhui les vestiges de ce Temple près de Sainte *Marie Neuve*, sur le chemin qu'on appelle *via sacra*; & ceux qui en ont écrit disent qu'il est au même lieu, où étoit auparavant le Palais de *Romulus* & d'*Hostilia*, & depuis la Maison de *Mexius*, la Basilique de *Portia*, la Maison de *Jules César*, & le Portique bâti par *Auguste*, après avoir fait démolir la magnifique Maison de son Prédécesseur, qui lui paroissoit un Edifice trop grand & trop superbe. Ce Temple est curieusement décrit, hors ses ruines, par *André Palladio* * dans son Architecture; où il dit qu'il est impossible qu'il ait été embrasé, puis qu'il n'y avoit aucune piéce de charpente; mais qu'il est plus apparent, selon lui, qu'il ait été ruiné par un tremblement de terre ou par quelque autre pareil accident, & ensuite rétabli lorsque l'Architecture n'étoit plus si florissante; que sous Vespasien; „ je le conjecture, dit-„ il, à voir que les ornemens sont d'une maniére plus „ foible, que ceux de l'Arc de *Titus* & des autres E-„ difices bâtis durant les bons siécles.

* Liv. IV. Chap. 6.

Le même Temple ou ses ruines sont encore décrites plus nettement par *Antoine des Godetz* en ses Edifices antiques de Rome, Chap. IV. Tit. du Temple de la Paix.

Pour revenir à Vespasien, non content d'avoir bâti un Temple à la Paix, il fit fraper des Medailles, qui en ont été des monumens pour la postérité. Il y fit représenter la Paix sous la figure d'une Vierge avec des ailes ayant un serpent sous les piés, à qui elle présente son Caducée de la droite, pendant qu'elle tient un voile de la gauche; avec cette Inscription * PACI AUGUSTI.

* Oisel. Tab. 71. nu. 9.

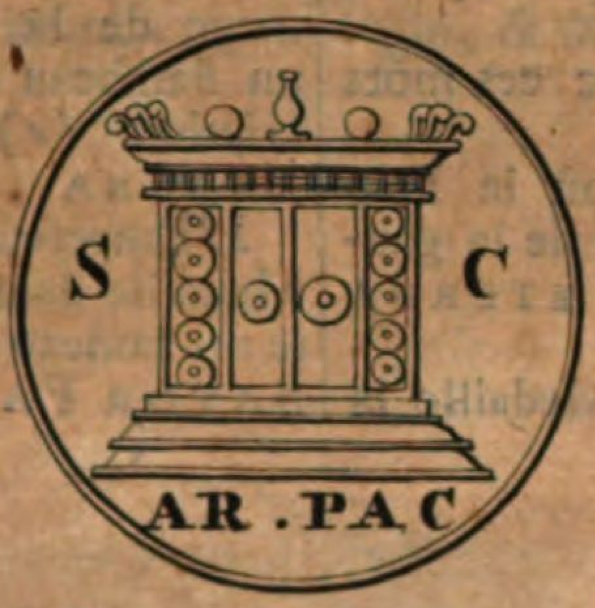
Il y en a une autre, qui représente un Autel avec ces mots, * AR. PAC.

* Oisel. Tab. 72. nu. 2.

Une troisiéme, représentant la Paix debout devant un Autel allumé, tenant un flambeau dans sa droite, & une branche d'Olivier en sa gauche, avec ces mots; * PAX AUG. ayant derriére une colonne avec quelque Génie au dessus.

* Oisel. Tab. 72. nu. 6.







Je remarquerai ici que, depuis l'Empereur *Vespasien*, les Histoires Romaines disent rarement que le Temple de Janus aît été fermé; quoi qu'on lise que cette coutume a toujours continué, comme il se voit dans *Capitolin. in Gordia.* 3. *Cap.* 26. *Gordianus aperto Jano Gemino*, *quod signum erat indicti belli*, *profectus est contra Persas cum exercitu ingenti.* * *Eutrope* dit la même chose; & *Aurelius Victor* en parle en ces termes, *in Persas profectus est*, *cum prius Jani Aedes*, *quas Marcus clauserat*, *patentes*, *more veterum*, *fecisset.* Et * *Ammian Marcellin*, parlant de l'Empereur Constance, qui, après avoir vaincu ses Ennemis, souhaita de revoir Rome, s'exprime en ces termes, *tanquam* RECLUSO JANI TEMPLO, *stratisque hostibus Romam visere gestiebat.*

* Liv. IX. Chap. 2.
* Liv. XVI. Chap. 10.

Mais quoi qu'il en soit de la cérémonie d'ouvrir ou de fermer le Temple de Janus; tous les Empereurs, même les plus belliqueux, & les Tyrans, ont estimé la Paix un si grand bien, que ces mots de PAX, PAX AUGUSTI, PAX AUGUSTA, se trouvent depuis *Auguste* sur les Medailles de *Caius Caligula*, de *Claude*, de *Neron*, de *Galba*, de *Vitellius*, de *Domitien*, de *Nerva*, de *Trajan*, d'*Adrien*, d'*Antonin le Pieux*, de *M. Aurele*, de *Commode*, d'*Albin*, de *Caracalla*, d'*Eliogabale*, d'*Al. Severe*, de *Maximin*, de *Gordien*, de *Trebonien*, d'*Emilien*, de *Galien*, de *Posthume*, de *Quintille*, de *Tacite*, de *Probus*, de *Valerien*, de *Carause*, de *Tetricus*, d'*Allectus*, de *Gal. Maximin*, de *Constantin*, & d'autres.

Et il faut remarquer que ce n'est pas sans raison, qu'on y lit PAX AUGUSTA, car on estimoit que les Empereurs donnoient la Paix, comme les Dieux, à qui, sans cela, on attribuoit cèt honneur, & le plus souvent à *Jupiter*, comme au plus grand de tous les Dieux. D'où vient qu'on le fait parler ainsi dans *Stace* au Livre III. de la *Thébaïde*:

—— *rape cunctantes & fœdera turba*
Quæ dedimus: tibi fas ipso incendere bello
Cœlicolas; PACEMQUE MEAM.

Et il l'apelle pour cela PACEM JOVIS à la fin du Livre X.

On ne parloit pas autrement des Empereurs Romains, qui, selon Dion, étoient les *Maîtres de la Guerre & de la Paix*, πολέμου καὶ εἰρήνης κύριοι. *Auguste* est apellé *Auctor Pacis* par * *Ovide* & *Minister Pacis*, dans le premier des * Fastes. *Neron* parle ainsi dans le premier Livre *de la Clémence*, par *Séné-que*: *Tot millia gladiorum* PAX MEA *comprimit.* C'est pour la même raison, que la Paix a été apellée *Augusta*, par *Patercule*, II. 126. & par *Ovide*. 3. *ex Pont.* V. 17.

* I. ex Pont. II. 32.
* Vers. 287.

Vix hæc invenias totum, mihi crede, per Orbem
Quæ minus AUGUSTA PACE *fruatur humus.*

Sept. Severe, *Caracalla*, *Valerien*, *Posthume*, *Aurelien*, *Florien* sont apellez sur les Medailles PACIFICATORES ORBIS, & le même *Sévére* avec *Constantin*, FUNDATOR PACIS, & on lit sur celle des *Galiens*, PAX FUNDATA. Mais quoi que les Romains fissent ainsi leur cour sur les Medailles à leurs Souverains, les Dieux n'y étoient pas pourtant tout-à-fait oubliez. Ils y en reconnoissoient de *Pacifiques*, c'est-à-dire, qui étoient Auteurs de la Paix, & ils donnoient même ce titre au plus belliqueux. Car JUPITER PACIFER se trouve sur les Medailles de Galien: MARS PACATOR & PACIFER sur celles de *Sept. Sévére*, d'*Al. Sévére*, de *Gordien*, de *Philippe*, de *Trebonien*, de *Carinus*: PAX PUBLICA sur celle de *Balbin*, de *Galien*, de *Tacite*, & ce qui est bien remarquable, sur une Medaille d'*Heleine*, Mére de *Constantin*, ou Femme de *Julien l'Apostat*; ou de

de toutes deux. *Pax Equitum* sur une de *Posthume*, & *Pax Exercitus* sur une de *Claude* & de *Carus*. *Paci Orbis Terr. Aug.* & *Pacis Eventum*, sur celles de *Vespasien*, & dans la derniére, on voit une figure d'homme nuë qui tient de la droite une coupe, & de la gauche des épis, & du pavot; pour marquer, à ce que j'en puis juger, que l'abondance de toutes choses est un fruit de la Paix, qui lui est dû. Enfin UBIQUE PAX se lit sur la Medaille de *Galien*, dont la Legende du revers est remarquable; *Gallienæ Augustæ*; ce que je crois être une Satire des Romains, qui ont voulu reprocher par là à cèt Empereur efféminé sa molesse & ses débauches.

Mais il sera bon, avant que de finir, de raporter quelques exemples de ces Medailles frapées par les Empereurs, où il est fait mention de la Paix.

L'Empereur Tite a mis dans sa Medaille, la Paix devant un Autel avec une coupe dans sa droite, & dans la gauche un Caducée & une branche d'olivier avec çes mots, * PAX AUG. * Oisel. Tab. 71. nu. 11.

Il y en a une autre du même Prince représentant la Paix s'appuyant sur une colonne avec un rameau d'olivier en la gauche & un caducée à la droite avec ces mots, * *Paci perpet.* * Oisel. Tab. 72. nu. 10.

Une troisiême représentant la Paix dans une chaise ayant en sa droite un rameau d'olivier, & en sa gauche une pique avec cette inscription, * *Pax August.* * Oisel. Tab. 72. nu. 11.

Et une quatriême, où la Paix est assise, ayant dans sa droite un Caducée, & en sa gauche une corne d'abondance, avec ces mots, * PAX AUG. * Oisel. Tab. 72. nu. 12.



L'Empereur *Trajan* fit fraper une Medaille où la Paix tient de la droite un flambeau dont elle brûle un tas d'armes, & en sa gauche une corne d'Abondance avec ces mots. *COS. V. PP. S. P. Q. R. optimo Princ.* & au dessous, (*a*) PAX.

(*a*) Oisel. Tab. 72. nu. 7.

L'Empereur *Antonin* en fit de même avec ces mots (*b*) COS. IIII. & *Pax Aug.*

(*b*) Oisel. Tab. 72. nu. 8.

L'Empereur *Sévére* en fit fraper une, où la Paix tient de la droite une branche d'olivier, & de la gauche une pique avec ces mots, (*c*) PAX ÆTERNA AUG.

(*c*) Oisel. Tab. 73. nu. 2.

L'Empereur *Gallien* fit mettre sur sa Medaille la Paix marchant avec hâte portant à la droite une branche d'Olivier, & une pique à la gauche avec ces mots, (*d*) PAX ÆTERNA.

(*d*) Oisel. Tab. 73. nu. 2.

L'Empereur *M. Aurele* mit dans sa Medaille l'image de la Paix avec une corne d'Abondance & un flambeau brûlant un tas d'armes avec cette Inscription (*e*) IMP. VIII. COS. III. PP. PAX ÆTERNA.

(*e*) Oisel. Tab. 73. nu. 9.

L'Empereur *Septim. Sévére* s'est fait mettre dans sa Medaille dans sa robe, la tête voilée, ayant en sa droite un rameau d'olivier, avec ces paroles, (*f*) FUNDATOR PACIS.

(*f*) Oisel. Tab. 72. nu. 4.







Mais

Mais il eſt tems de revenir à l'explication du Temple qui eſt repréſenté au frontiſpice de cèt Ouvrage. On voit ces mots au premier degré :

Claudantur Belli portæ.

Une Vierge repréſentant la Paix tient cette Porte fermée de la gauche, & de la droite *Mars* le Dieu de la Guerre enchaîné avec ces mots :

Et Martem Pax alma ligat.

C'eſt la Paix ſeule, qui fait ceſſer la Guerre, c'eſt à elle à fermer ces Portes fatales à tant de Peuples. D'où vient que Lucain parle en ces termes dans le premier Livre de la Pharſale:

—— Pax miſſa per Orbem
Ferrea belligeri compeſcat Limina Jani.

Et *Manile Aſtronomic. Lib. I.*

Sed ſatis hoc fuerit Fatis, jam bella quieſcant;
Atque adamanteis Discordia victa catenis
Æternos habeat concluſa in carcere frænos.

De l'autre côté de ce Temple, on voit la Fureur liée & garrotée de chaînes aſſiſe ſur un monceau d'armes, au deſeſpoir de voir le Temple fermé, avec cet hémiſtiche:

—— Fremit horridus ore cruento.

Ce qui eſt tiré du premier Livre de l'Eneïde, où la Fureur eſt décrite en ces termes, vſ. 298.

—— Furor impius intus
Sæva ſedens ſuper arma, & centum vinctus ahenis
Poſt tergum nodis, fremit horridus ore cruento.

On a repréſenté auſſi de côté & d'autre des Harpies ennemies de la Paix & nourrices de la guerre, qui s'envolent précipitamment, voyant le Temple fermé, la fureur enchainée, & le Dieu *Mars* hors d'état d'agir.

Elles ont la tête d'une Fille & le reſte du corps d'un Vautour; parce que c'eſt ainſi que les décrit Héſiode dans ſa *Théogonie*. Voici ce qu'en dit Virgile dans le troiſiême de l'Eneïde vſ. 216.

Virginei Volucrum vultus, fœdiſſima ventris
Proluvies, uncæque manus, & pallida ſemper
Ora fame.

Apollon. Lib. 2. Argonaut.

At procul ex altis delapſæ nubibus ipſis
E manibus rapiantque dapes ex faucibus, uncis
Unguibus Harpyæ.

Rutil. Numantin. in Itinerar.

Harpyæ quarum diſcerpitur unguibus Orbis
Quæ pede glutineo, quæ tetigere, trahunt.

Ovide dans ſes Métamorphoſes les apelle *Virgineas Volucres*, *Claudien*, *Rapaces*, les autres *Stymphalegades* & *Jovis canes.*

Les Poëtes & les autres Anciens les font Filles du Roi *Thaumus* & d'*Electre* Fille de l'Ocean & Sœurs d'*Iris*. Soſibe écrit qu'elles étoient Filles de Phinée Roi d'Arcadie, les autres diſent de Thrace, étant certain qu'elles y faiſoient leur demeure, ſelon le témoignage de ces mêmes Poëtes; d'*Apollonius* dans ſes *Argonaut.* & après lui de *Noël le Comte* dans ſa * Mythologie, & de *Baudouin* au même lieu.

* Lib. 7. Cap. 7.

DISSER-

DISSERTATION
SUR LES DIVERSES
CÉRÉMONIES
Qu'ont employé les différentes Nations dans les Traitez de Paix, d'Alliance, &c.

COmme toutes les Nations ont employé quelques Cérémonies différentes lors qu'elles ont traité des Alliances, ou fait la Paix entr'elles, pour les rendre plus fermes & plus constantes, il ne sera pas hors de propos d'en raporter ici quelques-unes; quand ce ne seroit que pour faire voir la différence qu'il y a entre ces coutumes anciennes & celles qui se pratiquent aujourd'hui, & qui paroîtront dans les différens Traitez de ce Recueil.

Nous trouvons dans le Chapitre XXXI. de la Genése celles qu'observérent *Jacob* & *Laban* lors qu'ils traitérent ensemble. Voici comment leur Alliance y est exprimée.

TRAITE' DE JACOB AVEC LABAN.

„ Venez donc, *dit Laban à Jacob*, & faisons une „ Alliance qui serve de témoignage entre vous & moi. „ Alors Jacob prit une pierre, & en ayant dressé un „ monument, il dit à ses Fréres: aportez des pierres: „ & les ayant ramassées ensemble, ils en firent un „ monceau & mangerent dessus. Laban apella ce „ monceau de pierres le monceau du témoignage, „ chacun selon la proprieté de sa langue, & Laban „ dit: ce Monceau sera témoin aujourdhui entre vous „ & moi. C'est-pourquoi il apella ce lieu Galaad, „ c'est-à-dire, le Monceau du Témoin. Et il ajouta „ que le Seigneur nous regarde & nous juge, lors que „ nous nous serons retirez l'un de l'autre. Si vous „ maltraitez mes Filles, & si vous prenez encore d'au„ tres femmes qu'elles, nul n'entend nos paroles que „ Dieu qui en est témoin, qui est présent à tout ce qui „ nous regarde Il dit encore à Jacob, ce Monceau „ & ces pierres que j'ai dressées entre vous & moi „ nous serviront de témoin. Ce Monceau, dis-je, & „ ces pierres porteront témoignage, si je passe au delà „ pour aller à vous, ou si vous y passez, pour me ve„ nir faire quelque mal. Le Dieu d'Abraham, le Dieu „ de Nachor & le Dieu de leurs Péres soit notre Juge. „ Jacob donc jura par le Dieu, qui étoit la frayeur „ d'Isaac; & ayant immolé des victimes sur la Mon„ tagne, il invita ses parens pour manger ensemble: „ & ayant mangé, ils demeurérent là pour y coucher: „ mais Laban se levant avant qu'il fît jour embrassa „ ses Fils & ses Filles, les benit, & s'en retourna chez „ lui en son Pays.

TRAITE' D'ISAAC AVEC ABIMELEC.

Isaac fit une Alliance avec *Abimelech* Roi des Philistins, & en commença la cérémonie par un festin. Genes. XXVI. „ Isaac, nous dit *Moyse*, leur fit „ Festin; & après qu'ils eurent bû & mangé avec lui, „ ils se levérent le matin, & l'alliance fut jurée de part „ & d'autre".

TRAITE' DE MOYSE AVEC JETHRO.

Dans le Livre de (*a*) l'Exode il nous est parlé du Traité de *Moyse* avec *Jethro* dont il épousoit la Fille, lequel fut confirmé par Serment.

TRAITE' DES ISRAËLITES AVEC LES GABAONITES.

(*b*) *Josué* nous parle dans son Livre de l'Alliance qu'il fit avec les Gabaonites en ces termes: *Et Josué ayant pour eux des pensées de Paix, fit Alliance avec eux; & leur promit qu'on leur sauveroit la vie, ce que les Princes du Peuple jurérent aussi.* (*c*) *Joséphe* nous parlant de cette même Alliance nous dit, qu'*Eleazar Souverain Sacrificateur & le Sénat leur promirent avec Serment de les traiter comme Amis & Confédérez; que le Peuple ratifia cette Alliance.*

(*a*) Chap. II. 20. (*b*) Chap. IX. 15. (*c*) Histoire des Juifs Liv. V. Chap. I.

Je ne trouve point dans les Auteurs Prophanes de Traité plus ancien que celui des Troyens avec les Grecs. Homére fait une Description exacte de toutes les Formalitez, qui s'observérent dans cette occasion; & quoi que sa qualité de Poëte nous empêche de croire, que ces formalitez ayent été exactement observées dans ce Traité; du moins aprenons-nous par là, quelles étoient celles qui étoient en usage du tems de cèt ancien Poëte. Voici ce qui nous en est dit dans le troisiéme de l'Iliade.

TRAITE' DES GRECS AVEC LES TROYENS.

„ Agamemnon s'avança en même tems avec le pru„ dent Ulysse; les Herauts revêtus de leurs armes y „ amenérent les victimes, versérent du vin dans les „ coupes, & donnérent à laver aux deux Rois.

„ Le Grand Agamemnon tirant un poignard, qu'il „ avoit coutume de porter, attaché avec le fourreau „ de son épée, coupa de la laine du front des victimes, „ & les Herauts des Grecs & des Troyens en firent „ part aux principaux Capitaines des deux Armées. „ Ensuite le Grand Atrides élevant les mains & la „ voix adressa cette priére à Jupiter.

„ Puissant Jupiter, Pére des Dieux & des Hommes, „ glorieux protecteur d'*Ida*, vous qui étes le plus „ grand, & le plus redoutable de tous les Dieux; & „ Toi, Divin Soleil, à qui rien ne peut être caché, „ qui perces par ta lumiére les plus profondes téné„ bres, qui vois tout, qui entens tout; & vous Fleu„ ves, Terre, Enfers, qui punissez les parjures, soyez „ témoins de la Paix inviolable que nous jurons. Si „ *Pâris* tuë *Menelas*, nous voulons bien qu'il retien„ ne *Héléne*, & qu'il soit maître de toutes les richesses „ qu'elle posséde. Nous repasserons la Mer aussi-tôt „ pour retourner en nos maisons. Mais si Menelas „ tuë Pâris, nous prétendons que les Troyens nous „ rendent Héléne avec tout ce qui lui apartient, & „ qu'ils nous payent un Tribut tous les ans dont on „ conviendra, qui sera pour toûjours un témoignage „ de ce qui s'est passé dans cette guerre. Si Priam ou „ ses Fils refusoient de payer le Tribut, en cas que „ Menelas soit victorieux, je déclare, que je ne pen„ serai plus à faire passer la Mer aux Grecs, qu'a„ près que j'aurai eu une heureuse fin de toute cette „ guerre.

„ Il égorgea aussi-tôt les tendres Agneaux, qui ar„ rosérent l'Autel de leur sang. Ensuite il répandit „ sur les victimes des coupes de vin, & vous eussiez „ entendu les Grecs & les Troyens faire mille im„ précations contre ceux qui violeroient une si sainte „ Alliance.

„ Glorieux Jupiter, disoient-ils, tout grand, tout „ puissant, tout juste, & vous qui habitez avec lui sur „ le haut Olympe; que les premiers, qui manque„ ront à observer toutes les conditions de la Paix, que „ nous jurons en votre présence, répandent tout leur „ sang sur la terre, comme nous y répandons mainte„ nant ce vin; & qu'ils périssent avec toute leur race; „ & que leurs femmes appartiennent à d'autres hom„ mes".

* Virgile nous raporte aussi les Cérémonies qui furent observées lorsque les Latins & les Troyens traitérent ensemble: voici ce qu'il en dit:

*Liv. XII. de l'Eneïde vs 116.

Cam-

Traité des Troyens avec les Latins.

Campum ad certamen, magnæ sub Mœnibus Urbis,
Dimensi Rutulique viri Teucrique parabant:
In medioque focos, & Dis communibus Aras
Gramineas: alii fontemque ignémque ferebant
Velati lino, & verbenâ tempora vincti.

Et un peu plus bas.

Procedunt castris: puraque in veste sacerdos
Setigeræ fœtum Suis, intonsamque bidentem
Attulit, admovitque pecus flagrantibus aris.
Illi ad surgentem conversi lumina Solem
Dant fruges manibus salsas, & tempora ferro
Summa notant pecudum, paterisque altaria libant.
Tum pius Æneas stricto sic ense precatur:
Esto nunc Sol testis, & hæc mihi Terra precanti,
Quam propter tantos potui perferre labores:
Et Pater omnipotens, & tu Saturnia Juno;
Jam melior, jam, Diva, precor: tuque, inclyte Mavors,
Cuncta tuo qui bella, Pater, sub numine torques:
Fontesque Fluviosque voco, quæque ætheris alti
Religio, & quæ cæruleo sunt Numina Ponto.
Cesserit Ausonio si fors victoria Turno,
Convenit Evandri victos discedere ad urbem:
Cedet Iülus agris: nec post arma ulla rebelles
Æneadæ referent, ferrove hæc regna lacessent.
Sin nostrum annuerit nobis victoria Martem,
(Ut potiùs reor, & potiùs Di numine firment)
Non ego, nec Teucris Italos parere jubebo,
Nec mihi regna peto: paribus se legibus ambæ
Invictæ gentes æterna in fœdera mittant.
Sacra Deosque dabo socer arma Latinus habeto;
Imperium solemne socer: mihi mœnia Teucri
Constituent, urbique dabit Lavinia nomen.

Ce fut là le vœu & le Serment d'*Enée*, & voici celui du Roi *Latinus*.

Hæc eadem, Ænea, Terram, Mare, Sidera juro,
Latonæque genus duplex, Janumque bifrontem,
Vimque Deûm infernam, & diri sacraria Ditis.
Audiat hæc Genitor, qui fœdera fulmine sancit.
Tango aras, mediosque ignes & Numina testor:
Nulla dies pacem hanc Italis nec fœdera rumpet,
Quo res cumque cadent; nec me vis ulla volentem
Avertet; non si tellurem effundat in undas
Diluvio miscens, cœlumve in Tartara solvat: &c.

Après quoi le Poëte ajoute:

Talibus inter se firmabant fœdera dictis,
Conspectu in medio Procerum. Tum ritè sacratas
In flammam jugulant pecudes, & viscera vivis
Eripiunt, cumulantque oneratis lancibus aras.

Les Romains Descendans d'Enée & des Troyens ont aussi observé quelques Cérémonies particuliéres dans leurs Traitez de Paix. Ils faisoient d'ordinaire un sacrifice solemnel d'une Truye. C'est ce qu'on voit dans la Vie de Tibére par * *Suétone*; *cum Regibus fœdus in foro icit*, dit cèt Historien, *Porcâ cæsâ, ac vetere Fecialium Præfatione adhibita.*

* Chap. 25.

Les *Feciales* étoient comme les Hérauts, & la *Préface* dont parle *Suétone*, nous est raportée par * *Tite Live*, au sujet du Traité d'Alliance entre *Tullus Hostilius* Roi de Rome & ceux d'*Albe*. *Fecialis*, dit-il, *Regem Tullum ita rogavit, jubesne me Rex cum Patre Patrato Populi Albani Fœdus ferire? Jubente Rege, Sagmina inquit te Rex posco. Rex ait, puram tollito. Fecialis ex Arce graminis herbam puram attulit, postea Regem ita rogavit; Rex facisne me tu regium Nuntium Populi Romani Quiritium? vasa comitesque meos? Rex respondit, quod sine fraude mea Populique Romani Quiritium fiat, facio. Fecialis erat M. Valerius. Is Patrem patratum Sp. Fusium fecit; verbenâ caput capillosque tangens (Pater patratus ad jusjurandum patrandum, id est faciendum, fit) fœdus, multisque id verbis, quæ longo effata carmine non opus est referre, peragit. Legibus deinde recitatis, Audi, inquit, Jupiter, audi Pater patrate Populi Romani, audi tu Populus Albanus, ut illa palam prima postremâ ex illis tabulis cerave recitata sunt sine dolo malo: utique ea hic hodie rectissimè intellecta sunt. Illis legibus Populus Romanus prior non deficiet: Si prior defexit publico consilio, dolo malo: tu illo die Jupiter Populum Romanum sic ferito, ut ego hunc porcum hodie feriam: tantoque magis ferito, quanto magis potes, pollesque. Id ubi dixit porcum saxo silice percussit. Sua item carmina Albani suumque jusjurandum per suum Dictatorem suosque sacerdotes peregerunt.*

* Lib. I. Cap. 24.

Cette cérémonie est encore raportée par le même Auteur, au Liv. IX. au Liv. XXX. & en plusieurs autres endroits.

Polybe raporte une autre maniére de traiter Alliance au Liv. III. de son Histoire, Chap. 25. *Primo fœdere*, dit-il, *Carthaginenses per Deos patrios jurarunt, Romani verò Jovem Lapidem ex veteri quodam ritu, deinde Martem & Gradivum Patrem. Mos autem jurandi Jovem Lapidem est hic; Fecialis, qui jurejurando fœdus firmat postquam fide publica juravit, Lapidem in manus sumit, atque hæc dicit. Si fidem servasse tum me Dii adjuvent, sin sciens fefellero, tum ego, salvis cæteris omnibus in suis Patriis, suis legibus, suis penatibus, sacris sepulchris, solus exterminer, ut hic nunc Lapis, & simul Lapidem manu ejicit.*

Les autres Peuples ont aussi eu leurs Cérémonies particuliéres dans leurs Traitez, de même que les Romains. Quelques-uns, après avoir sacrifié un pourceau, un belier, ou un taureau, coupoient un pain par le milieu, & les deux Parties contractantes s'en donnoient l'une à l'autre à goûter, pour un gage assuré de leur amitié. C'étoit en particulier la coutume des Macedoniens, si nous en croyons * Quinte Curce; *Et Rex medio cupiditatis ardore*, dit-il, *jussit afferri patrio more panem, hoc erat apud Macedones coëuntium pignus, quem divisum gladio uterque libabat.* * Liv. VIII.

D'autres se servoient de deux agneaux, l'un blanc & l'autre noir. Ils coupoient quelques poils de leur tête, & les ayant distribué l'un à l'autre, ils répandoient de l'eau sur leurs mains, & du vin dans une coupe, comme nous l'aprend Homére dans l'endroit que nous avons déja cité.

Plutarque raporte * qu'*Aristide*, pour confirmer le Traité qu'il venoit de faire avec toute la Gréce, jetta un fer rouge dans la Mer, disant que celui qui contreviendroit à cette Alliance pût être de même englouti avec toute sa race. * Dans la Vie d'Aristide.

D'autres se perçoient le bras de leur épée, & en faisant sortir du sang, le suççoient l'un à l'autre. C'étoit selon *Hérodote*, dans le premier Livre de son Histoire, la coutume des Médes & des Lydiens.

Les Caramaniens faisoient quelque chose de semblable. Dans un festin préparé exprès, ils s'ouvroient une veine du front, en faisoient couler le sang dans des tasses, le mêloient avec du vin, & les Contractans se le donnoient à boire l'un à l'autre; ce * qu'Athenée raporte aussi des anciens Allemands. * Liv. II. Chap. 2.

Les Nasamones, anciens Peuples d'Afrique, confirmoient leurs Traitez par un festin où les Parties bûvoient ensemble. C'est ce qu'on aprend du Livre quatriême d'*Herodote*.

Les Indiens avoient en grande vénération la fontaine de *Tantale*, où ils alloient boire de l'eau ensemble, lorsqu'ils traitoient quelque Alliance; si, du moins, nous en croyons Philostrate dans la Vie d'*Apollonius de Tyane*, Liv. III. Chap. 10.

Les Arabes faisoient sortir du sang du bout de leurs doigts, avec un caillou tranchant, ils en ensanglantoient leurs habits & les pierres où ils étoient; & faisoient une imprécation terrible contre ceux qui viendroient à rompre leur Alliance, ainsi que nous le lisons dans le troisiême Livre d'*Hérodote*.

Les Scythes prenoient une coupe pleine de vin mêlé avec leur sang, dont ils bûvoient après y avoir trempé leurs flêches & leurs épées; ainsi que nous l'aprenons d'*Hérodote* Liv. IV. & de Solin Chap. 25. C'est aussi ce qui fut pratiqué par *Catilina*, au raport de *Saluste* Liv. I. Chap. 22. *Fuere qui dicerent Catilinam humani corporis sanguinem vino permistum in pateris circumtulisse. Inde cùm post execrationem omnes degustassent, sicuti in solemnibus sacris fieri consuevit, aperuisse consilium suum.*

Les Anciens Gaulois & Anglois s'assembloient tous en un même lieu, & après y avoir aporté tous leurs étendarts, leurs drapeaux & leurs armes, ils y faisoient leur Serment réciproque; comme on peut le voir dans le Livre VII. de la *Guerre des Gaules de Jules César*.

Les Perses faisoient leurs Traitez dans des festins, où ils amenoient leurs femmes, leurs enfans, & tout ce qu'ils avoient de plus cher au monde, considérant tout cela comme le gage & l'assûrance de leurs Traitez. Les Anciens Allemands en usoient de même au raport de *Tacite* dans son Traité des *Mœurs des Germains*.

D'autres faisoient la Paix par l'échange de leurs piques

ques & de leurs javelots. *Xenophon* nous aprend dans sa Cyropedie, que *Clearque*, faisant la Trêve avec les Barbares, immola à Jupiter un Taureau, un Loup, un Sanglier, & un Belier, dans le sang desquels les Grecs trempérent leurs épées, & les Barbares leurs piques & leurs javelots.

Les Egyptiens offroient aux Dieux du vin & des cornes de bœuf, quand ils faisoient quelques Traitez avec leurs Ennemis.

Les Armeniens, au raport de *Tacite*, dans le douziême Livre de ses *Annales*, se touchoient dans la main, & lioient leurs pouces ensemble, puis se piquoient le bout du doigt, & en faisoient sortir du sang, qu'ils suçoient réciproquement. *Mos est Regibus*, dit cèt Historien, *quoties societatem coëunt implicare dextras, pollicésque inter se vincire nodoque perstringere, mox ut sanguis in artus extremos se effuderit, levi ictu cruorem eliciunt atque invicem lambunt, id fœdus arcanum habetur, quasi mutuo cruore sacratum.*

Les Etoliens & les Parthes s'embrassoient les uns les autres, & sacrifiant aux Dieux, se juroient une amitié éternelle. Les Médes, les Hircaniens, & les anciens Latins en usoient de même.

—— *Coëant in fœdera dextræ*,

dit Virgile dans le Livre onziême de l'Eneïde, en parlant de ces derniers.

Les Pannoniens faisoient la Paix en tirant leurs Epées, qu'ils cherissoient comme leurs Dieux, sur lesquelles ils faisoient leurs Sermens: surquoi l'on peut voir *Aventin Annal. Boior.* Les Lombards, avant que de traiter quelque Alliance, se coupoient la barbe, qu'ils donnoient à ceux avec qui ils traitoient, comme le Symbole d'une Alliance ferme & perpétuelle.

L'Empereur *Henri IV.* & le Pape Paschase confirmérent la Paix qu'ils firent entr'eux par la communion à l'Euchariſtie.

Les Espagnols sous la conduite de *Ferdinand Magellan*, ayant passé le Détroit qui porte le nom de ce célébre Avanturier, & étant arrivez aux Isles Moluques y firent Alliance avec le Roi *Calamar*; & observérent les cérémonies du lieu, frapant leur bras gauche dont ils firent sortir du sang, & s'en frotérent la bouche & la langue. Petr. Cieza. Tom. II. Histor. chap. 94.

La Paix entre *Uladislas* Roi de Pologne & Amurat Empereur des Turcs fut confirmée par un Serment, que le premier fit sur les Evangiles, & l'autre sur l'Alcoran.

Nicetas nous raporte dans le Livre second de son Histoire de l'Empereur *Isac* l'Ange, que les Chrétiens d'Occident accusoient ce Prince d'avoir traité Alliance avec les Sarazins, & qu'en contractant il avoit observé l'impie cérémonie, qui étoit en usage parmi eux, que les Parties contractantes se piquent une veine de l'estomac & se donnent l'une à l'autre de leur sang à boire.

Les Tartares faisant la Paix avec *Albert* Roi de Pologne, jettérent de l'eau sur leurs dards & sur leurs javelots, qu'ils humérent après, maudissant les premiers, qui entreprendroient de rompre la Paix.

Il semble qu'en voila assez sur les différentes coutumes observées par les divers Peuples dans leurs Alliances & dans leurs autres Traitez. On a crû cependant, qu'on ne trouveroit pas mauvais, si l'on faisoit précéder en forme de Préliminaires le grand nombre de Traitez faits depuis Jesus-Christ, dont ce Recueil est composé, de quelques uns de ceux qui ont été faits avant sa naissance, tels qu'on les trouve dans divers Historiens. Cela servira à faire voir la différence que le tems a aporté à la maniére de traiter les uns avec les autres. Et puis que Dieu lui-même, qui avoit droit de donner des Loix aux hommes purement & simplement, a bien voulu avoir la condescendance de se lier à eux par des promesses réciproques; nous commencerons par l'Alliance que Dieu fit avec *Noé* & avec sa Postérité après le Déluge.

ALLIANCE DE DIEU AVEC NOE' ET AVEC SA POSTÉRITE'. *Gen. IX. 9. &c.*

„ Je vas faire Alliance avec vous, *leur dit-il*, & „ avec votre race après vous, & avec tous les ani„ maux vivans, qui sont avec vous; les oiseaux, les „ animaux ou domestiques, ou de la campagne, qui „ sont sortis de l'Arche, & avec toutes les bêtes de la „ terre. Je ferai Alliance avec vous; & toute chair „ qui a vie ne périra plus désormais par les eaux du „ Déluge Dieu dit encore; voici le signe de l'Alliance, „ que j'établirai avec vous, qui durera dans la suite „ de tous les âges. Je mettrai mon Arc dans les „ nuées, je me souviendrai de l'Alliance que j'ai faite „ avec vous & avec toute ame qui vit & anime la „ chair; & il n'y aura plus à l'avenir de Déluge qui „ fasse périr dans les eaux toute chair qui a vie. Car „ mon Arc sera dans les nuées, & le voyant je me „ ressouviendrai de l'Alliance éternelle, que j'ai faite „ avec toutes les ames vivantes, qui anime toute chair, „ qui est sur la terre".

Quatre cens vint-six ans après le Déluge Dieu ayant choisi *Abraham* pour être la tige & le Pére de tous les Croyans, l'apella dans la Terre de Chanaan, & traita avec lui l'Alliance suivante.

ALLIANCE DE DIEU AVEC ABRAHAM. *Gen. XVII, 1. &c.*

„ Dieu dit *à Abraham*, c'est moi qui vous parle: „ je ferai Alliance avec vous & vous serez le Pére de „ plusieurs Nations. Vous ne vous appellerez plus „ *Abram*, mais vous vous appellerez *Abraham*, parce „ que je vous ai établi pour être le Pére d'une multi„ tude de Nations. Je ferai croître votre race à l'in„ fini; je vous rendrai le chef des Nations; & des „ Rois sortiront de vous. J'affermirai mon Alliance „ avec vous, & après vous avec votre race dans la „ suite de leurs générations par un pact éternel: afin „ que je sois votre Dieu, & après vous le Dieu de vo„ tre postérité. Je vous donnerai à vous & à votre „ race après vous, la Terre où vous demeurez main„ tenant comme étranger; toute la Terre de Chanaan, „ afin que vos Descendans la possédent pour jamais: „ & je serai leur Dieu. Vous garderez mon „ Alliance, & votre posterité la gardera après vous de „ race en race. Voici le pact que je ferai avec vous, „ que vous observerez, & votre postérité après vous. „ Tous les mâles d'entre vous seront circoncis. Vous „ circoncirez votre chair, afin que cette Circoncision „ soit la marque de l'Alliance que je fais avec vous. „ L'Enfant de huit jours sera circoncis parmi vous; & „ dans la suite de toutes les Générations, tous les enfans „ mâles, tant les Esclaves, qui seront nez en votre „ Maison, que tous ceux que vous aurez achetez, & „ qui seront nez en des Nations étrangeres. Ce Pact „ que je fais avec vous sera marqué dans votre chair, „ comme le Signe de l'Alliance éternelle que je fais „ avec vous. Tout mâle dont la chair n'aura point „ été circoncise, sera exterminé du milieu de son Peu„ ple, parce qu'il aura violé mon Alliance. „ Vous n'appellerez plus votre femme *Sarai* mais *Sa„ ra.* Je la benirai, & je vous donnerai un Fils né „ d'elle, que je benirai aussi. Il sera le Chef des Na„ tions, & des Rois de divers Peuples sortiront de „ lui".

On voit dans l'Ecriture d'autres Traitez de Dieu avec les Hommes, comme dans la *Genése*, Chap. XV. vers. 18. Au Livre d'Esdras Chap. IX. & X. & ailleurs; mais les deux que nous venons d'alleguer suffisent pour servir d'exemple.

Nous passons donc au Traité que firent les Israélites avec les Philistins du tems du Roi *Saül*: tel qu'il nous est raporté dans le premier Livre de Samuel Chap. XVII. Saül faisant la Guerre aux Philistins, & les Armées étant campées assez près l'une de l'autre; *Goliath*, Philistin d'une grandeur monstrueuse, mais d'une fierté encore plus grande, vint insulter les Israélites; leur disant qu'il étoit inutile d'exposer la vie de tant de gens; qu'il faloit terminer leurs différens par un combat singulier; que le plus hardi des Israëlites n'avoit qu'à se présenter pour combattre contre lui, & le Peuple de celui qui seroit vaincu seroit esclave de la Nation du victorieux. Voici les termes de cette espéce de Traité. „ Pourquoi, *dit Goliath*, vous empressez„ vous tant pour donner bataille? Ne suis-je pas Phi„ listin & vous Serviteurs de Saül? Choisissez un hom„ me d'entre vous, & qu'il vienne se battre seul à seul. „ S'il peut me résister & m'ôter la vie, nous serons vos „ Serviteurs, mais si j'ai l'avantage sur lui & que je le „ tuë, vous serez nos Serviteurs, & vous nous serez „ assujettis". Chacun sait comment David accepta ce défi, combattit contre ce Philistin & le vainquit, & termina par ce moyen une longue & sanglante Guerre.

TRAITE' DES TROYENS AVEC LES GRECS.

Nous avons déja parlé des Cérémonies qui s'observérent dans le Traité que firent autrefois les Grecs & les Troyens, lors que ces premiers assiégeoient la Ville de Troye; mais nous n'avons pas allegué les conditions de ce Traité. Voici ce qu'en dit *Homére* sur la fin du troisiême de l'*Iliade*. „ Pâris & Mene„ las combattoient pour une femme, à cette condition „ que le Victorieux posséderoit la Femme & ses ri„ chesses

„ chesses; que les deux Peuples feroient Alliance entr'eux; que les uns posséderoient la fertile Troye; & „ que les autres retourneroient en Gréce où il y avoit „ de belles femmes".

TRAITE' D'ENE'E AVEC TURNUS. *Virgil. Æneid. Liv. XI. 116. & XII. 11.*

Virgile n'a pas oublié de nous parler d'un combat singulier d'*Enée* contre *Turnus*, & voici les conditions, telles que le premier les propose.

Si bellum finire manu, si pellere Teucros
Apparat; his decuit mecum concurrere telis:
Vixet, cui vitam Deus aut sua dextra dedisset.

Nulla mora in Turno: nihil est quod dicta retractent
Ignavi Æneadæ; nec, quæ pepigere, recusent.
Congredior. Fer sacra, Pater, & concipe fœdus.
Aut hâc Dardanium dextrâ sub Tartara mittam,
Desertorem Asiæ, (sedeant spectentque Latini)
Et solus ferro crimen commune refellam:
Aut habeat victos; cedat Lavinia conjux.

TRAITE' DES ABORIGINES AVEC LES TROYENS.

Denis d'Halicarnasse nous parle d'un autre Traité entre les mêmes dans le Chap. LIX. du premier Liv. de ses Antiquitez Romaines. „ Enée, dit-il, aprouvant „ la pensée du Roi, ils firent Alliance entr'eux à ces „ conditions; que les *Aborigines* donneroient aux „ Troyens autant de terrain qu'ils en demanderoient, „ s'étendant environ quarante stades du côté des deux „ collines; & que les Troyens se joindroient aux Abo„rigines dans la Guerre présente, & combattroient „ sous leurs enseignes partout où il seroit nécessaire, „ qu'ils se secourroient mutuellement de tout leur „ pouvoir, tant par leurs conseils que par leurs armes; „ & qu'ayant donné de part & d'autre des ôtages, „ ils feront conjointement une expedition contre les „ Rutules.

TRAITE' ENTRE LES ROMAINS ET LES LATINS. * *Liv. VI. Chap. 86.*

Le même * *Denis d'Halicarnasse* parle aussi d'un Traité de Paix entre les Romains & les Latins. „ Dans le même tems, dit-il, on renouvella l'Allian„ce & l'amitié avec tous les Latins. Voici les Arti„cles du Traité. Il y aura une Paix mutuelle entre „ les Romains & les Latins, pendant que le Ciel & la „ Terre demeureront à leur place, un Parti ne fera „ point la Guerre à l'autre; n'incitera point les Enne„mis à la lui faire; ou ne leur donnera point passa„ge, s'ils la font; mais secourra de toutes ses forces „ celui qui sera attaqué. Ils partageront également „ dans la Guerre le butin & les dépouilles des Enne„mis; les disputes qui surviendront entre les particu„liers sur quelque contract, seront terminées par les „ Juges, dix jours après, devant le Tribunal du Peu„ple où le Contract aura été fait. On ne pourra rien „ ajouter aux Articles de ce Traité, ni en rien retran„cher si ce n'est du consentement des Romains & des „ Latins. Ce sont là les conditions de l'Alliance, „ qu'ils firent & qu'ils jurérent entr'eux par tout ce „ qu'il y a de plus saint; après quoi ils rendirent „ graces aux Dieux de la Paix qui venoit d'être faite „ entre les deux Peuples.

TRAITE' ENTRE LES ROMAINS ET LES SABINS.

Denis d'Halicarnasse parle d'un Traité fait entre les Romains & les Sabins. „ Ensuite, dit-il, les Rois „ ayant conféré ensemble, ils firent une Alliance „ qu'ils confirmérent par Serment, & dont les condi„tions étoient; que *Romulus* & *Tatius* régne„roient à Rome avec le même pouvoir & les „ mêmes honneurs; que la Ville conserveroit le nom „ qu'elle avoit reçu de son premier Fondateur, que „ chaque Citoyen en particulier porteroit le nom de „ Romain, comme auparavant; mais que tous en „ corps porteroient le nom de *Quirites*, du nom de la „ Patrie de *Tatius*; que tous les Sabins qui le desi„reroient, auroient le droit de Bourgeoisie à Rome, „ & qu'ils feroient reçus dans les Tribus & dans les „ *Curies* avec leurs Sacrifices. Ces conditions ayant „ été confirmées par Serment, *ajoûte l'Historien*, & „ ayant bâti des Autels pour cèt effet au milieu de la „ * Ruë sainte, ils se saluérent, se mêlant les uns „ avec les autres".

* *Via sacra.*

Le même Historien nous parle encore de diverses autres Alliances, comme de celle de *Tarquin* l'Ancien avec les *Etrusces*, du Roi *Porsenna* avec les Romains, des Horaces avec les Curiaces, & de divers autres, dont parle aussi *Tite Live* dans son Histoire Romaine.

TRAITE' ENTRE LES ROMAINS ET LES CARTHAGINOIS.

Les Romains & les Carthaginois se disputant l'Empire du Monde eurent plusieurs Guerres entr'eux, qui donnérent lieu à divers Traitez de Paix & d'Alliance. Polybe fait mention de la premiére de ces Alliances au Liv. III. Chap. 22. de son Histoire. Voici une Traduction Latine de ce qu'il en dit. *Primum igitur Fœdus inter Romanos & Carthaginienses ictum est Consulatu Junii Bruti & Marci Horatii, primorum post Reges exactos Consulum; à quibus etiam Jovis Capitolini Ædes fuit consecrata, annis priusquam Xerxes in Græciam trajiceret duodetriginta, fœderis istius verba quanta maxima poteramus fide interpretati infra subjecimus, veteris sanè etiam Linguæ Latinæ tanta diversitas est ab illa, quâ hodie utuntur, ut vel peritissimi nonnulla ægrè, ubi animum attenderunt, explanare queant. Fœdus igitur ita habet. Amicitia Romanis & Romanorum Sociis cum Carthaginiensibus & Carthaginiensium Sociis his legibus & conditionibus esto. Ne naviganto Romani Romanorumve Socii ultra Pulchrum Promontorium: extra quàm si tempestatis aut hostium vi fuerint compulsi. Si quis vi delatus fuerit, emendi aut accipiendi quicquam præter necessaria, reficiendis navibus & sacris faciendis, jus ei ne esto. Intra diem quintum, qui navem applicuerint abeunto; qui ad mercaturam venerint, ii vectigal nullum pendunto, extra quàm ad Præconis aut scribæ mercedem. Quicquid hisce præsentibus fuerit venditum, publica fide venditori debetor, quod quidem in Africa aut Sardinia fuerit venditum. Si quis Romanorum in eam Siciliæ partem venerit, quæ Imperio Carthaginiensium paret, jus æquum in omnibus Romani obtinento. Carthaginienses, ne quid noceant populo Ardeati, Antiati, Laurentino, Circæiensi, Tarracinensi, qui sub ditione erunt. Etiam eorum urbibus, qui sub ditione Romanorum non erunt, abstinento. Si quam illarum acceperint, Romanis sine ulla noxa tradunto. Castellum ullum in Latino agro ne ædificanto: si cum armis infesti pedem in Regione posuerint, in ea ne pernoctanto.*

ALLIANCE DES ROMAINS AVEC LES CARTHAGINOIS ET LEURS ALLIEZ.

Le même *Polybe* nous aprend au même Liv. III. Chap. 24. que les Romains & les Carthaginois firent une autre Alliance peu de tems après. Voici les termes dont se sert son Traducteur Latin.

Amicitia Romanis & Romanorum Sociis cum Populo Carthaginiensi, Tyriis, & Uticensibus eorumque Sociis his legibus esto. Romani ultra Pulchrum Promontorium, Marsiam & Tarseium prædas ne faciunto, ad mercaturam ne eunto: Urbem nullam condunto. Si in Latio Urbem aliquam Carthaginienses ceperint, quæ sub ditione Romanorum non erit, pecuniam & captivos ipsi habento; Urbem reddunto. Si qui Carthaginiensium aliquos ceperint, queis cum fœdere scripto juncti sunt Romani, qui tamen sub Romanorum Imperio non erunt, hos in populi Romani portus ne deducunto: si quis erit deductus, & manus Romanis injecerit, liber esto. Eodem jure & Romani tenentor. Si Romanus ex aliqua regione, quæ sub Imperio Carthaginiensium erit aquam commeatusque sumserit: cum his commeatibus, ne cui eorum noceto: quibuscum Pax & amicitia est Carthaginiensibus facito, si quæ injuria alicui facta erit privato nomine ejus persecutione cuiquam esto: sed ubi tale quid admiserit aliquis publicum id crimen esto: in Sardinia & Africa neque negotiator quisquam Romanorum neque Urbem condito: neque eò appellito nisi commeatus accipiendi gratiâ vel naves reficiendi si tempestas detulerit intra dies quinque excedito in Sicilia, ubi Carthaginienses imperaverint; item Carthagine omnia Romanus facito; vendito quæ civi licebit; idem Romæ Carthaginiensi jus esto.

AUTRE TRAITE' ENTRE LES MEMES.

Dans le Traité que les Romains firent avec les Carthaginois touchant le passage du Roi *Pyrrhus* en Italie; on convint des conditions suivantes, au raport du même *Polybe*, au Liv. III. Chap. 25.

Si Societatem cum Pyrrho Populus Romanus aut Carthaginiensis inierit, fœderis legibus uterque, ut si alterutrius ditionem hostis invaserit invicem sibi ferre opem liceat utriuntri opus auxilio habuerint. Naves à Carthaginiensibus præbentor, & ad iter & ad prælium stipendia suis utrique danto. Carthaginienses etiam mari, si opus fuerit auxiliantor, Socios navales nemo invitos navibus exire cogito.

AUTRE PAIX ENTRE LES MÊMES.

Après avoir terminé la Guerre de Sicile, les Romains firent encore la Paix avec les Carthaginois, aux conditions suivantes raportées par *Polybe*, au Chapitre 27. du troisiéme Livre de son Histoire.

Carthaginienses Sicilia & omnibus Insulis, quæ inter Italiam & Siciliam sunt, decedunto, utrius Populi Socii ab utroque Populo tuti sunto, neuter in alterum Populi ditione quidquam imperato, neve publicè ædificato aut militem conducito; alterius Populi Socios neutri in amicitiam recipiunto. Carthaginienses ut intra decem annos duo millia & ducenta talenta conferrent, mille sine mora darent. Captivos sine pretio Romanis Carthaginienses redderent. On ajouta depuis à ces conditions que, *de*-

cederent

cederent Carthaginienses è Sardinia, & mille alia ac ducenta talenta conferrent.

AUTRE TRAITE' ENTRE LES MÊMES.

Nous lisons au Liv. 30. de *Tite-Live*, Chap. 16. que *Scipion* voyant que les Carthaginois lui demandoient la Paix, leur répondit en ces termes. *Se venisse ea spe in Africam & spem suam prospero belli eventu auctam victoriam se non pacem domum reportaturum esse. Tamen cùm victoriam prope in manibus habeat, pacem non abnuere: ut omnes Gentes sciant, Populum Romanum & suscipere juste bella & finire. Leges Pacis se has dicere. Captivos & Perfugas & Fugitivos restituant. Exercitus ex Italia & Gallia deducant. Hispania abstineant. Insulis omnibus, quæ inter Italiam & Africam sunt, decedant. Naves longas, præter viginti, omnes tradant. Tritici quingenta, hordei trecenta millia modiûm. His conditionibus; inquit, placeátne Pax, triduum ad consultandum dabitur, si placuerit, mecum inducias facite, Romam ad Senatum mittite Legatos.*

Les Carthaginois ayant ensuite envoyé des Ambassadeurs, on leur proposa les conditions de Paix suivantes, raportées par *Tite-Live* au 37. Chapitre du même Livre. *Ut liberi legibus suis viverent, quas urbes quotque agros quibusque finibus ante bellum tenuissent tenerent: populandique finem eo die Romani facerent, perfugas, fugitivosque & captivos omnes & naves rostratas, præter decem triremes traderent; elephantosque, quos haberent domitos, neque domarent alios: Bellum neque in Africa, neque extra Africam, injuste Populi Romani gererent. Massinissæ res redderent, fœdusque cum eo facerent: frumentum stipendiumque auxiliis donec ab Româ Legati rediissent, præstarent: decem millia talentûm argenti descripta pensionibus æquis, in annos quinquaginta solverent: Obsides centum Scipionis arbitratu darent, nec minores quatuordecim annis neve triginta majores; inducias ita se daturum, si per priores Inducias naves onerariæ quæque fuissent in navibus restituerentur: aliter nec inducias nec spem pacis ullam esse.*

Voici ce qu'*Appian* Alexandrin fait dire à Scipion au sujet des conditions qu'il proposa aux Carthaginois. C'est dans le Chap. 30. des *Guerres Puniques*, & nous nous contentons d'en raporter la Traduction Latine.

Vos quidem nulla venia digni estis, toties violatis fœderibus, & postremò Legatis quoque: quod nefarium facinus tam manifestum est, ut extrema quæque pati sitis meriti, vestrâ etiam confessione: quid autem fassos accusare opus est? Ad supplicationes confugitis, qui ne nomen quidem Romanum relicturi eratis incolume, si vobis contigisset vincere; nos tamen nunquam vobiscum injuriis certavimus: namque Legatos vestros, etiam tum in urbe morantes, quum vos & nostros Legatos violastis & fœdera, populus dimisit: ego quoque delatos in castra mea vobis jam hospitibus intactos remisi. Debetis igitur in rebus desperatis lucrum existimare, quicquid acceperit, ego dicam sententiam meam: Senatus noster approbabit quæ placuerint. Damus nunc quoque pacem vobis, Carthaginienses, si naves longas Populo Romano tradideritis, decem tantum exceptis. Item Elephantos quotquot habetis, quæque nuper cepistis, aut eorum quæ perierunt pretium me judice, siquid controversum fuerit: item captivos transfugas, & milites Annibalem ex Italia secutos reddideritis: idque intra diem trigesimum ex quo Pax declarata fuerit: inter sexagesimum verò oportet Magonem revocetis è Liguriâ, & præsidia deducatis è Civitatibus sitis extra fossas Punicas, & reddatis eis quotquot habetis obsides. In Urbem quoque singulis annis afferetis CCL. Talenta Euboica per annos L. nec licebit vobis posthac vel è Galliâ Liguriàque mercenarium militem conducere, nec contra Massinissam aliosque Populi Romani amicos bellum gerere: vel Carthaginiensem quemquam contra eos militare consensu publico. Urbem verò habebitis & agrum intra fossas Punicas, his terminis quibus habuistis me navigante in Africam: coletisque Populi Romani amicitiam, & ei terrâ marique submittetis auxilia, si hæc eadem Senatui nostro placuerint, quæ ubi rata fuerint, Romanus Exercitus decedet ex Africa intra diem centesimum quinquagesimum: & si volueritis ad Legationem mittendam, inducias, statim dabitis Obsides CL. Pueros, quos ipse legero: addetis mille talenta ad alendum Exercitum, & commeatus insuper. Ubi Pax decreta fuerit recipietis Obsides.

TRAITE' DE PAIX ENTRE LES ROMAINS ET ANTIOCHUS. * Liv. XXXVIII. Chap. 38.

Nous lisons dans * *Tite-Live* les conditions suivantes du Traité de Paix fait entre les Romains & le Roi *Antiochus. Amicitia Regi Antiocho cum Populo Romano his Legibus esto. Ne quem Exercitum, qui cum Populo Romano Sociisque Bellum gesturus erit, Rex per fines Regni sui eorumve, qui sub ditione ejus erunt, transire sinito: neu commeatu, neu quâ aliâ ope juvato. Idem Romani Sociique Antiocho & iis qui sub Imperio ejus erunt præstent: Belli gerendi Jus Antiocho ne esto cum iis qui Insulas colunt, neve in Europam transeundi: excedito urbibus, agris, vicis, castellis cis Taurum montem usque ad Tanaim amnem, & à valle Tauri usque ad juga, quâ in Laconiam vergit: ne quà arma efferto ex iis Oppidis, agris, Castellisque, quibus excedat; si qua extulit, quæ quoque oportebit, rectè restituito. Ne militem, neu quem alium ex Regno Eumenis recipito. Si qui earum Urbium Cives quæ Regno abscedunt, cum Rege Antiocho intràque fines ejus Regni sunt; Apameam omnes ante diem certam redeant. Qui ex Regno Antiochi apud Romanos sociosque sunt, iis jus abeundi manendique esto: servos seu fugitivos seu bello captos, seu qui liber captus aut transfuga erit, reddito Romanis Sociisque. Elephantos tradito omnes, neque alios parato; tradito & naves longas armamentaque earum: neve plures quàm decem naves actuarias (nulla quarum plusquàm triginta remis agatur) habeto: néve monerem ex belli causa, quod ipse illaturus erit: néve navigato citra Calycandrum, néve Sarpedonium promontoria; extra quam, si qua navis pecuniam, stipendium aut Legatos, aut obsides portabit. Milites mercede conducendi ex iis gentibus, quæ sub ditione Populi Romani sunt, Antiocho Regi jus ne esto: ne voluntarios quidem recipiendi. Rhodiorum sociorumve quæ ædes ædificiaque intra fines Regni Antiochi sunt, quo jure ante Bellum fuerunt, eo Rhodiorum sociorumve sunto. Si quæ pecuniæ debentur, earum exactio esto: Si quid ablatum est, id conquirendi, cognoscendi, repetendique jus item esto. Si quas Urbes, quas tradi oportet, ii tenent quibus Antiochus dedit, ex iis præsidia deducto: utique rectè tradantur, curato. Argenti probi XII. Millia Attica talenta dato intra duodecim annos pensionibus æquis. Talentum ne minus pondo LXXX. Romanis ponderibus pendat: tritici DXL. millia modiûm. Eumeni Regi talenta CCCL. intra quinquennium dato: & pro frumento quod æstimatione fiat, talenta CXXVII. Obsides Romanis XX. dato, & triennio mutato, ne minores octonûm denûm annorum, neu majores quinûm quadragenûm. Si qui Sociorum Populi Romani ultro Bellum inferant Antiocho, vim vi arcendi jus esto: dum ne quam Urbem aut Belli jure teneat, aut in amicitiam accipiat. Controversias inter se jure ac judicio disceptent: aut si utrisque placebit, Bello.*

On trouve ce même Traité dans *Appian Alexandrin* Chap. 112. *de Bello Syr.*

TRAITE' DES ROMAINS AVEC PHILIPPE ROI DE MACEDOINE.

Dans le Chap. 33. du Liv. 32. de *Tite-Live* on voit le Traité des Romains avec *Philippe* Roi de Macedoine. En voici les conditions.

Deducenda ex omnibus Græciæ Civitatibus Regi præsidia esse. Captivos & Transfugas Sociis Populi Romani reddendos, restituenda Romano ex Illyrico loca, quæ post pacem in Epiro factam, occupasset; Ptolomæo Regi Ægypti reddendas Urbes, quas post Philopatoris Ptolomæi mortem occupasset, suas Populique Romani conditiones has esse, cæterum & Sociorum audiri postulata verum esse.

* LIV. XXXIII. Chap. 30. AUTRE TRAITE' ENTRE LES MÊMES.

On lit dans le même * Auteur, que *T. Quintus Flaminius*, qui avoit fait le premier Traité, accorda les conditions de Paix suivantes au même Philippe Roi de Macedoine, en conformité du réglement fait par les douze Ambassadeurs nommez pour cèt effet. *Omnes Græciæ Civitates, quæ in Europa, quæque in Asia essent libertatem ac suas leges haberent. Quæ earum sub ditione Philippi fuissent; præsidia ex his Philippus deduceret his quæ in Asiâ essent. Euromo, Padasisque & Bargiliis, & Jasso, & Myrina, & Abydo, & Thasso, & Perintho: eas quoque enim placere liberas esse. De Cianorum libertate Quintus Prusiæ Bithynorum Regi scriberet, quid Senatui & decem Legatis placuisset: Captivos transfugasque reddere Philippum Romanis & naves omnes tectas tradere. Quin & Regiam unam inhabilis prope magnitudinis quam sexdecim versus Remorum agebant, ne plus quingentis armatorum haberet: neve Elephantum ullum; bellum extra Macedoniæ fines ne injussu Senatus gereret; mille talentum daret populo Romano: dimidium pensionibus decem annorum.*

TRAITE' DES ROMAINS AVEC LES LACÉDÉMONIENS.

Le même *Quintius* faisant la Paix avec Nabis Tiran des Lacédémoniens lui proposa les conditions suivantes. *Sex mensium induciæ ut esset Nabidi Romanisque & Eumeni Regi, & Rhodiis. Legatos extemplo mitterent Romam T. Quintius & Nabis, ut Pax ex auctoritate Senatus confirmaretur. Ex qua die scriptæ conditiones Pacis editæ Nabidi forent; ea dies ut induciarum principium esset: & ut ex ea die intra decimum diem ab*

ab Argis cæterisque Oppidis, quæ in Argivorum agris essent præsidia omnia deducerentur : vacuaque & libera traderentur Romanis : & ne quod inde Mancipium Regium publicumve aut privatum educeretur : & si qua ante educta forent, Dominis rectè restituerentur. Naves, quas Civitatibus Maritimis ademisset, redderet : néve ipse Navem ullam, præter duos Lembos, qui non plus quàm sexdecim remis agerentur, haberet. Perfugas & captivos omnibus Sociis Populi Romani Civitatibus redderet : & Messeniis omnia quæ compararent, quæque Domini cognoscerent. Exulibus quoque Lacedæmoniis liberos, & conjuges restitueret : quæ earum viros sequi voluissent. Mercenariorum militum Nabidis, qui aut in Civitates suas aut ad Romanos transissent, iis res suæ omnes rectè redderentur. In Creta Insula ne quam Urbem haberet : quas habuisset, redderet Romanis. Ne quam Civitatem cum ullo Cretensium, aut quoquam alio institueret, neu Bellum gereret. Civitatibus omnibus, quas ipse restituisset, quæque se suaque in fidem ac ditionem Populi Romani tradidissent, omnia præsidia deduceret : seque ipse suosque ab his abstineret. Ne quod Oppidum, ne quod Castellum in suo alienove agro conderet. Obsides ea ita futura, daret quinque, quos Imperatori Romano placuisset : Filium in his suum : & talenta centum argenti in præsenti, & quinquaginta in singulos annos per annos octo.

TRAITE' DES ROMAINS AVEC LES ETOLIENS.

Dans le Chapitre XI. du XXXVIII. Livre de Tite Live, on trouve les conditions, que les Romains posérent aux Etoliens pour faire la Paix avec eux. En voici les termes :

Imperium Majestatemque Populi Romani gens Ætolorum conservato sine dolo malo. Ne quem exercitum, qui adversus Socios amicosque eorum ducetur, per fines suos transire sinito : néve ulla ope juvato. Hostes eosdem habeto, quos Populus Romanus, armaque in eos ferto, Bellumque pariter gerito. Perfugas, fugitivos captivosque reddito Romanis Sociisque : præterquam si qui capti, cum domos redissent, iterum capti sunt : aut si qui eo tempore ex iis capti sunt, qui tum hostes erant Romanis, cùm inter præsidia Romana Ætoli essent. Aliorum qui comparebunt intra dies centum Corcyræorum Magistratibus sine dolo malo tradantur. Qui non comparebunt, quando quisque eorum primum inventus fuerit, reddatur. Obsides XL. arbitratu Cos. Ro. *dato : ne minores duodecim annorum, neu majores XL. Obses ne esto Prætor, Præfectus equitum, Scriba publicus : neu quis, qui ante obses fuerit apud Romanos. Cephallenia extra Pacis leges esto. De pecuniæ summa, quam penderent, pensionibusque ejus, nihil ex eo, quod cum* Cos. *convenerat mutatum. Pro argento, si aurum dare mallent, darent, convenit : dum pro argenteis decem aureus unus valeret. Quæ Urbes, qui agri, qui homines Ætolorum juris aliquando fuerunt : qui eorum T. Quintio, Cn Domitio* Coss. *postve eos* Coss. *armis subacti, aut voluntate in ditionem Populi Romani venerunt, ne quem eorum Ætoli recepisse velint. Oeniadæ cum Urbe agrisque Acarnanum sunto. His legibus, fœdus ictum cum Ætolis est.*

TRAITE' ENTRE ARCHELAUS ET MITHRIDATE FAIT PAR L'ENTREMISE DES ROMAINS.

Appian Alexandrin nous raporte dans la Guerre de Mithridate, nom. 207. les conditions que Sylla proposa à Archelaus au nom de Mithridate, & que ce Prince accepta. *Si classem quam habes, Archelae, nobis omnem Mithridates tradiderit, tum Duces Legatos captivos, transfugas, fugitivos & Chios, cæterosque in Civitatibus suis in Pontum abstractos dimiserit, præsidia locis omnibus deduxerit, nisi in quibus ante violatam pacem ea habuit, impensa quoque in hoc Bellum, cujus ipse causa fuit, reddiderit, & paterno Regno contentus sit, spero me effecturum ut præteritarum injuriarum Populus Romanus obliviscatur.*

Nous venons d'alléguer un Traité des Romains avec les Etoliens, *Tite-Live* nous parle encore d'un autre, qui doit avoir été plus ancien. C'est dans le Chap. XXIV. du Liv. XXVI. dont voici les termes. *Ut si placeret vellentque Elei Lacedæmoniique, & Attalus, & Pleuratus, & Scerdilædus essent : Asiæ Attalus, hi Illyriorum Reges. Bellum ut extemplo Ætoli cum Philippo terrâ gererent. Navibus ne minus XX. quinqueremibus adjuvaret Romanus. Urbium Corcyræ tenus ab Ætolia incipienti solum tectaque, & muri cum agris Ætolorum, alia omnis præda Populi Romani esset. Darentque operam Romani, ut Acarnaniam Ætoli haberent. Si Ætoli pacem cum Philippo facerent, fœderi adscriberent : ita ratam eorum pacem, si Philippus arma ab Romanis Sociisque, quique eorum ditionis essent, abstinuisset. Item si Populus Romanus fœdere jungeretur Regi, ut caveret ne jus ei Belli inferendi Ætolis Sociisque eorum esset.*

TRAITE' D'ANNIBAL AVEC LES PEUPLES DE LA CAMPANIE.

Le même Historien nous parle dans le Chap. VII. du Liv. XXIII. du Traité que fit *Annibal* avec les Peuples de la *Campanie*. En voici les conditions.

Ne quis Imperator, Magistratusve Pœnorum jus ullum in Civem Campanum haberet, neve Civis Campanus invitus militaret minusve faceret, ut suæ Leges, sui Magistratus Capuæ essent, ut trecentos ex Romanis captivis Pœnus daret Campanis, quos ipsi elegissent, cum quibus Equitum Campanorum, qui in Siciliâ stipendia facerent permutatio fieret.

TRAITE' D'ANNIBAL AVEC PHILIPPE ROI DE MACEDOINE.

On trouve aussi dans le Chapitre XXXIII. du Livre XXIII. de *Tite-Live* un Traité du même *Annibal*, avec Philippe Roi de Macedoine conçu en ces termes.

Ut Philippus Rex quam maxima Classe (ducentas autem Naves videbatur effecturus) in Italiam trajiceret & vastaret maritimam oram : Bellum pro parte sua Terrâ Marique gereret. Ubi debellatum esset, Italia omnis cum ipsa Urbe Roma Carthaginiensium atque Annibalis esset : prædaque omnis Annibali cederet : perdomitâ Italiâ navigarent in Græciam, Bellumque cum quibus Regibus placeret gererent : quæ Civitates Continentis, quæ Insulæ ad Macedoniam vergunt, eæ Philippi Regnique ejus essent.

TRAITE' DE PAIX ENTRE ANTOINE, CE'SAR, ET POMPE'E.

Nous finirons par le Traité de Paix fait entre *Antoine*, *César*, & *Pompée*, dont nous trouvons les conditions au Chap. XIII. du Liv. V. de *la Guerre Civile* par *Appian*.

Tandem instigantibus Murcia matre Juliaque uxore rursum hi tres convenerunt in veterem quendam aggerem mari cinctum, undique collocatis circa eum in statione Navibus cum satellitio, ubi his conditionibus transactum est. Ut pace Terrâ Marique reddita, negotiationes nusquam impedirentur. Pompeius ex omnibus Italiæ locis præsidia deduceret, nec amplius fugitivos reciperet, neve Naves suas in littoribus Italiæ stare permitteret : imperaret Sardiniæ, Siciliæ, Corsicæque & cæteris, quas tunc habebat, Insulis, tot annis in quot Antonio, Cæsarique prorogatum fuerit Imperium : mitteretque Romano Populo frumentum jam dudum debitum, quin & Peloponnesum, ultra dictas Insulas acciperet : absens Consulatum per quemlibet amicorum gereret, & ascriberetur in Pontificum Collegium. His Pompeio concessis, reditus pateret Nobilibus Exulibus, exceptis conjuratis, damnatis judicio publico, profugis bona erecta ad assem restituerentur, exceptis mobilibus. Proscriptis verò quarta pars. Utque iis, qui sub Pompeio militarunt, servis quidem libertas esset præmium ; Ingenuis verò, post peracta stipendia persolverentur eadem præmia, quæ Veteranis Cæsaris & Antonii. Hæ tum Pacis leges, quas conscriptas obsignatasque in Urbem miserunt adservandas Vestalibus.

TABLE CHRONOLOGIQUE DES PIECES CONTENUES

Dans la I. Partie du Tome I.

ANNO		Pag.
800.	CAROLI MAGNI *Imperatoris Augusti Jusjurandum pro Defensione Ecclesiæ Apostolicæ* LEONI III. *Papæ præstitum Romæ in Coronatione ejus. Anno* 800.	Pag. 1.
802. 26. Avril.	*Diploma* CAROLI *M. Imperatoris, quo* S. LUDGERO *libertatem Ecclesiæ & Coenobii* WERTHINÆ *condendi concedit, eique ad hoc perficiendum fiscum in pago* Brabant, Lothusa *vocatum, donat. Dat. Wormatiæ VI. Cal. Maji Anno* 802.	369
803.	*Rescrit de l'Empereur* CHARLEMAGNE *à* NICEPHORE *Empereur de Constantinople touchant la Paix entre les deux Empires. An.* 803.	1
803. 13. Août.	*Imperatoris* CAROLI MAGNI *Diploma, quo Patriarchæ Gradensi* FORTUNATO *immunitatem concedit, ne ullus Judex publicus quempiam ex ejusdem Diœcesi vel Territorio injuste ad audiendum, vel Feudum exigendum, nec manciones seu paratas faciendum, nec ullas redibitiones injustas requirendum exactare præsumat. Dat. Id. Augusti in Sacro Palatio* 803.	2
803. 17. Nov.	*Diploma Donationis Imperatoris* CAROLI MAGNI, *quo ad petitionem* PETRI *Episcopi Comensis, Comitatum* CLAVENNÆ *Clericis* CUMANIS *in Canonicalem usum confert. Actum Reguntiburg, Palatio publico, quinto decimo Kalend. Decembris Indict. undecima* 803.	2
805. Novembre.	*Imperatoris* CAROLI MAGNI *Diploma, quo Jus libere navigandi per omnia Imperii loca absque ulla solutione navalium solutionum & teloniorum Cœnobio* S. MARIÆ, *quod situm est in Suburbio Veronensi, loco qui dicitur* Organo *concedit. mense Novembri Indict. 13. Imperii 4.*	2
805.	*Transsumptum Privilegii, Concessionis & Donationis ab Imperatore* CAROLO MAGNO *& Pontifice* LEONE III. *Abbatiæ* TRIUM FONTIUM *ad Aquas Salvias, factæ de Civitate* ANSIDONIA *cum Portu* FÆNILIA *& Portu qui dicitur* HERCULI, *pluribusque aliis Montibus atque locis. Actum Anno Christi* 805. *Indict.* 13.	3
806.	*Disposition de l'Empereur* CHARLEMAGNE, *pour établir & conserver la Paix entre ses Enfans & leur diviser ses Etats. Faite aux Etats tenus à Thionville.*	4
811.	CAROLI MAGNI *Imperatoris Breviarium Divisionis Thesaurorum & pecuniæ quam post obitum suum observari jussit. Factum Anno Incarnationis D. J. C.* 811. *Indictione IV.*	5
814. 13. Janvier.	*Imperatoris* LUDOVICI PII *Donatio loci qui vocatur* MICHLENSTATT *in Sylva Odonewald, nec non Villæ* MUHLINHEIM *in Pago Moyneegauve sitæ, facta fideli suo* EGINHARDO, *& Conjugi ejus* IMMÆ. *Datum Aquisgrani in Palatio Regio, tertia Idus Januarii, Anno Imperii sui primo.*	6
823. 4. Juin.	LOTHARII *Imperatoris Diploma, quo* LEONI *Episcopo Comensi pacificam possessionem omnium bonorum & mancipiorum suorum, quæ tam in agro Comensi, quam in finibus Sibriensis habebat, confirmat atque de novo concedit. Dat. in Villa Venonica secundo Nonas Junii, Indictione* I. *Anno* 823.	7
824. 3. Janvier.	*Imperatoris* LOTHARII *Diploma, quo* LEONI *Episcopo Comensi Imperatorum Prædecessorum,* LUDOVICI *Genitoris, &* CAROLI MAGNI *Avi, nec non Regum Longobardorum in Diplomate nomine tenus expressorum Privilegia confirmat, insuper & res omnes in Ducatu Mediolanensi & Valle Telina, istas scilicet in Amatia, Burmis & Postlavo; uti & Monasteriolum Sancti Fidelis æternaliter possidendas concedit atque tradit. Dat. Compendio, Palatio Regio, tertio Nonas Januarii Indictione 2. An.* 824.	7
824.	*Juramentum fidelitatis, quod* ROMANI LOTHARIO, LUDOVICI PII *Imperatoris Filio, à Parente hunc in finem Romam misso, præstitere; quo promittunt, se non consensuros fore, ut Pontifex prius consecretur, quam fidelitatem Imperatori jurejurando obfirmet.*	8
825.	LOTHARII I. *Imperatoris Constitutio de Electione Romani Pontificis & Legibus Romanorum.*	8
834.	*Imperatoris* LUDOVICI I. *Edictum de Electione Episcoporum.*	8
837.	*Disposition de l'Empereur* LOUIS I. *dit le Debonnaire, pour conserver la Paix entre ses Enfans & leur diviser ses Etats, faite dans l'Assemblée des Etats tenuë à Quierzy.*	8
842. 14. Fevrier.	*Formula Fœderis* LUDOVICI *Germaniæ &* KAROLI, *Galliæ Regum, Pii Filiorum, Magni Nepp. pro tuenda Regnorum libertate contra usurpationem & oppressionem* LOTHARII *Imperatoris Romanorum. Actum in Comitiis Argentinensibus Anno Domini* 842. *Kal.* 16. *Martii.*	9
——	*Autre Copie du même Traité de Confédération entre* LOUIS II. *&* CHARLES II. *pour defendre la liberté des Royaumes de Germanie & de France contre l'opposition de l'Empereur* LOTHAIRE, *fait dans l'Assemblée tenuë à Strasbourg.*	10
847. Fevrier.	*Traité de Paix & de Convention entre* LOTHAIRE *Empereur,* LOUIS *Roi de Germanie, &* CHARLES *Roi de France. Fait à Mersen près de Mastricht au mois de Fevrier* 847.	10
847. 24. Août.	*Imperatoris* LUDOVICI II. *Diploma, quo Episcopo Veronensi* LANDERICO *multiplices donationes Cœnobii & Basilicæ Sti. Zenonis, à* LOTHARIO *Patre,* LUDOVICO *Avo, &* CAROLO MAGNO *Abavo Imperatoribus, aliisque factas confirmat. Actum Curte Auriola VIII. Kal. Septembr. An.* 847.	11
860. 6. Juin.	*Formulaire dressé par les Evêques à l'Assemblée de Coblents en l'Année* 860. *pour l'observation de la Paix entre les Rois de France* LOUIS II. *Roi de Germanie & d'Esclavonie,* CHARLES II. *Roi des Gaules,* LOUIS *Empereur des Romains & Roi de Lombardie,* LOTHAIRE *Roi de Lorraine &* CHARLES *Roi de Bourgogne & de Provence.*	12

TABLE CHRONOLOGIQUE

ANNO 863. Decretum Concilii Romani III. sub Papa NICOLAO I. habiti; quo Capitula Concilii Metensis, in causa HLOTARII Regis & THEUTEBERGÆ ejus uxoris decreta damnantur & rescinduntur; GUNTHARIUS atque THEUTGAUDUS Archiepiscopi, ut præcipui hujus causæ fautores deponuntur & anathematizantur. Cum Præfatione Papæ memorati ad omnes Archi- & Episcopos per Galliam, Italiam & Germaniam constitutos. 14

Rescriptum GUNTHARII & THEUTGAUDI Episcoporum, quo injuriam injuriâ rependentes Papam NICOLAUM arguunt furore & arrogantia, suamque pravam Sententiam abjiciunt & contemnunt, profitentes insuper se totius Ecclesiæ communione contentos nolle cum eo communicare. 15

869. 9. Septemb. Capitula Metis in Coronatione CAROLI CALVI Regis Galliæ facta V. Idus Septembris Anno 869. Indictione secunda. 15

870. 6. Mars. Traité de Paix entre CHARLES LE CHAUVE Roi de France & LOUIS Roi de Germanie son Frere. Fait à Aix la Chapelle, le 6. Mars 870. 16

870. 8. Août. Transaction faite le 8. d'Août de l'Année 870. entre CHARLES LE CHAUVE, & LOUIS le Germanique, pour le partage du Royaume de Lorraine que CHARLES avoit enlevé à l'Empereur LOUIS, pendant que cet Empereur étoit occupé contre les Sarasins. 16

872. 8. Mai. Donatio Abbatiæ de BERCEDO cum omnibus pertinentiis per CAROLOMANNUM Regem in Bajoaria & in Italia, Episcopo Parmensi WIBODO & Ecclesiæ ipsius facta, cum Confirmatione Concessionis Curtis Regiæ infra Civitatem Parmensem aliarumque Donationum eidem Ecclesiæ factarum. Data 5. Idus Maji Anno 872. Indictione V. ad Huotingam Curtem Regiam. 17

877. Fevrier. Confirmatio Electionis CAROLI CALVI in Imperatorem, in Concilio Romano I. sub JOANNE VIII. Pontifice acta & subscripta mense Februario, Indictione X. Anno Christi 877. 18

879. 1. Novemb. Conventio quæ inter gloriosos Reges HLUDOVICUM Filium KAROLI Imperatoris, itemque HLUDOWICUM Filium HLUDOWICI Regis in Loco qui vocatur Furonis Kalendis Novembris, ipsis & Communibus fidelibus ipsorum faventibus & consentientibus, facta est. Anno Incarnationis Dominicæ 879. Indictione 12. dicente Rege HLUDOVICO, Filio KAROLI. 19

879. Epistola HL. Regis Francorum, HL. Galliarum, Aquitaniæ & Hispaniæ Regi de Amicitia, & Pace servanda, & ut munera grata habeat. 20

880. 8. Janvier. Præceptum CAROLI III. Regis quo confirmatur Episcopo Parmensi Donatio eidem à CAROLOMANNO facta de Abbatia de Berceto, nec non Districtu Parmæ Civitatis cum muro & telonio ad tria milliaria in circuitu. Datum 6. Idus Januarii Anno 880. Indictione 13. 20

881. — 882. JOANNIS Papæ VIII. Excommunicatio HUGONIS, Filii naturalis LOTHARII Regis Lotharingiæ, & EMMONIS BERNARDI Comitis germani. 21

882. Constitutio JOANNIS Papæ VIII. de jure Cardinalium. 21

882. 14. Fevrier. Imperatoris CAROLI CRASSI Diploma, quo Ecclesiam Veronensem ab omnibus tributis atque censibus, nec non à judiciis alienis, cum personis & rebus ad eam spectantibus eximit. Actum Ravennæ XVI. Kalend. Martii, Indictione 15. Anno 882. 21

885. 13. Mars. Imperatoris CAROLI III. vulgo CRASSI Donatio de Abbatia Mediana, Ecclesiæ Parmensi Episcopali. Data 3. Idus Martii Anno Incarnationis Dominicæ. 22

ANNO 888. Præceptum CAROLI CRASSI Regis & Imperatoris, quo Ecclesiæ Cabilonensi Canonica Episcoporum suorum Electio concessa est. 22

890. Decretum Concilii Valentini, quo, hortatu STEPHANI V. Papæ, LUDOVICUS, BOSONIS Regis Filius, in Regem per Episcopos Proceresque Regni Arelatensis eligitur. Actum Valentiæ, Anno CHRISTI 890. STEPHANI Papæ V. Anno 5. ODONIS Regis Anno III. Indictione VIII. 23

890. 6. Juin. Recessus Imperialis, ab Imperatore CAROLO CRASSO cum consensu tam Spiritualium quam Secularium Principum ordinatus, super Expeditione Romana per Romanorum Imperatores vel Reges, pro Corona suscipienda, aut aliqua Regni utilitate vel honore instituenda. Actum in Comitiis Wormatiæ die IIX. Idus Junii Anno 890. 23

891. Mai. Instrumentum Concambii quorundam Bonorum inter ADOLPHUM Comitem in Aprutio & JOHANNEM Episcopum Sedis Sanctæ Ecclesiæ Aprutinensis. Actum Anno primo GUIDONIS Imperii in Italia, Indictione vero IX. 24

894. 3. Mai. Instrumentum Concambii quorundam Bonorum inter ADELBERTUM Comitem in Aprutio, & JOHANNEM Episcopum Sedis Sanctæ Ecclesiæ Aprutiensis. Actum Anno quarto GUIDONIS Cæsaris Imperii, die 3. Maii, Indictione 12. 25

897. Mars. Sententia lata per Cæsareos Legatos inter JOHANNEM Episcopum Aprutinensem & LADEPERTUM Advocatum Regium, de quodam loco ab utraque parte sibi asserto. Actum Anno V. LAMBERTI Imperatoris, mense Martio, Indictione XV. 25

898. 21. Mai. Donatio de Terra quæ dicitur Campus Regis ab Imperatore LAMBERTO Ecclesiæ B. JOANNIS & Episcopatui Florentino facta 12. Kal. Junii, Anno 898. 26

899. 24. Avril. Donatio Regis BERENGARII sive Confirmatio Prioris Donationis de Terra quæ dicitur Campus Regis, Ecclesiæ Sanctorum JOANNIS & MINIATI, quæ Caput est Florentini Episcopatus. Acta Papiæ 7. Kal. Maii 899. 26

904. Capitula Concilii Romani tempore JOANNIS IX. Papæ habiti, quibus Acta STEPHANI VI. sive VII. contra FORMOSUM rescinduntur & improbantur, Coronatio LAMBERTI Imperatoris tanquam firma & in æternum stabilita confirmatur; Illa vero BERENGARII, quæ per surreptionem extorta fuit, abdicatur. Anno Domini 904. 27

910. GUILIELMI Comitis Avernorum & Ducis Aquitaniæ Testamentum, quo prima Cluniacensis Monasterii fundatio instituta est, Anno Christi 910. CAROLI SIMPLICIS Regis, post obitum ODONIS Anno XIII. 28

926. Præceptum HUGONIS Regis, quo omnia Jura & Territoria antea Ecclesiæ Parmensi Episcopali ab Imperatoribus Regibusque concessa confirmantur, præsertim vero de Abbatia de BERCEDO, de Districtu juris publici, sive Telonio ejusdem loci, nec non de Curte Regia ac Prato Regio. 29

926. 7. Novemb. Traité de Paix entre CHARLES le Simple, Roi de France & HENRI Roi de Germanie. Fait à Bonne en 926. 29

930. 15. Septemb. HUGONIS Regis Præceptum, quo in gratiam SIGIFREDI Parmensis Episcopi, atque in remedium animæ suæ confirmat quotquot ille & Prædecessores sui acquirere potuerunt, ex largitionibus Imperatorum & Regum; præsertim vero Abbatiam de BERCEDO cum Parmensis Civitatis Districtu atque Teloneo. Dat. 16. Kal. Octobris. Anno 930. Indictione IV. 30

Impe-

ANNO 938. Janvier. *Imperatoris* HENRICI I. *Statuta & Privilegia Ludorum Equestrium sive Hastiludiorum. Dat. in Maidenburgo, die Sabbati post octavam trium Regum, Anno Domini* 938. 30

956. Juin. *Diploma Donationis Imperatoris* OTTONIS I. *sive* MAGNI, *quo in honorem Sancti* MAXIMI *Episcopo & Ecclesiæ* Furconiensi *Comitatum* Furconiensem *tradit, aliaque complura bona atque jura concedit, mense Junio, Indictione XI. Anno* 956. 33

958. *Diploma quo Rex* EDGARUS *confirmat Dorobernensem Ecclesiam Matrem esse, & Dominam aliarum Ecclesiarum Regni sui.* 34

960. *Testamentum* PONTII RAYMUNDI *Comitis Tolosani & Rutenensis, Marchionisque Cothiæ, quo de suis Bonis disponit.* 34

962. 12. Mars. *Præceptum Cæsareum* OTHONIS I. *quo Jurisdictio contentiosa, sive jus distinguendi, definiendi, & deliberandi super omnibus tam Laicis quam Clericis confertur Episcopo Parmensi* HUBERTO *pro ipso & Successoribus suis, tanquam Palatii Comitibus, tam infra Civitatem quam extra, jusque ad tria Milliaria secundum limites determinatos. Dat. Liviæ* 3. *Idus Martii Anno* 962. 36

962. 13. Novem. *Imperatoris* OTTONIS I. *cognomine* MAGNI, *Diploma secundum* HYPPOLITUM DONESMONDUM; *quo* GUALTERIUS *de* CONZAGO *creatur* VICARIUS IMPERIALIS & PRIMUS MARCHIO MANTUÆ *pro se & Hæredibus suis in perpetuum. Datum apud Viterbium Idibus Novembris, Anno Incarnationis* 962. 37

Ejusdem Diplomatis aliud Exemplum, secundum ANTONIUM POSSEVINUM, *cum lectionibus valde diversis, ut utriusque collatione facile percipi potest.* 37

963. 17. Avril. *Echange fait entre le Comte* SIGIFRID & WIKER *Abbé de St. Maximin de Trèves, du* CHATEAU DE LUXEMBOURG *dans les Ardennes, contre un Domaine nommé* VIULNE *dans les mêmes Ardennes, par lequel Echange* SIGIFRID *aquit le nom de* premier Comte de Luxembourg. *Fait en* 963. 37

963. 6. Novemb. *Decretum Concilii Romani præsidente* OTTONE I. *Imperatore Augusto celebrati, de Depositione Papæ* JOHANNIS XII. & *Electione* LEONIS VIII. *Accedit Epistola præfati Imperatoris suo & Concilii nomine ad Papam* JOHANNEM *directa, ut ad Concilium veniat, seque de criminibus accusatis purget. Data* 8. *Idus Novembris. Et ejusdem Papæ Rescripto ad Concilium, quô omnes Episcopos excommunicat.* 38

989. 30. Juillet. *Privilegium Imperatoris* OTTONIS III. *Episcopo Spirensi* RUPERTO *de novo indultum, quod nullus Dux sive Comes, sive publicus Judex, nisi solus Episcopus Spirensis pro quocunque negotio placitum retinere seu publicum Judicium infra Civitatem*, Spira *seu* Nemeta *vocatam, aut in circuitu extra Civitatem, & in Marcha quæ eidem Urbi adjacens est, facere queat. Datum Ingelheim* 3. *Kalendas Augusti Anno* 989. 40

vers l'An 990. *Charta de* TREUGA & PACE *per Aniciensem Præsulem* WIDONEM *in Congregatione quam plurium Episcoporum, Principum & Nobilium hujus Terræ sancita.* 41

1001. 22. Nov. *Concambium inter Imperatorem* OTTONEM III. & *Archiepiscopum Ravennatem* FEDERICUM, *quo ille Cœnobium Divæ* Mariæ, *quod ad eam diem Ravennatis Ecclesia possederat, permutat; huic contra donans quidquid ad Jurisdictionem spectaret omnis Terræ Sancti* APOLLINARIS; *insimul dictum Cœnobium ab Archiepiscoporum Ravennatum ditione eximitur & Imperio tantum Regio subjicitur. Ravennæ* 10. *Kal. Decembris* 1001. *Indictione* 15. 41

ANNO 1007. 22. Octob. *Donation du* COMTE' *de* CAMBRAI, *faite à* ERLUIN *Evêque du même lieu par l'Empereur* HENRI II. *en* 1007. 41

1018. *Diploma* CANUTI *Regis Angliæ, quo Ecclesiam Salvatoris in Dorobernia, omnium Ecclesiarum Regni Angligeni Matrem & Dominam confirmat.* 42

1018. Juillet. *Civitatis* ARBES *Obligatio, qua Duci Venetorum* OTHONI & *Successoribus suis tributum pendere singulo Anno libras de seta serica decem pollicetur. Dat. in dicta Civitate mense Julio, Indictione I. Anno* 1018. 42

1021. 5. Octobre. *Diploma Donationis Imperatoris* HEINRICI Sancti, *quo videlicet Episcopatui & Episcopo Merseburgensi* DIETHMARO *Oppidum* Lipzk (Lipsiam) *situm inter Alestram, Plisnam & Pardam fluvios, cum omnibus pertinentiis largitur. Dat. III. Non. Octobris Anno Incarnationis* 1021. 42

1027. 3. Mai. CONRADI II. *Imperatoris Diploma, quo in favorem* URSONIS, *Episcopi Patavini, omnia Prædecessorum Imperatorum ac Regum Privilegia per Præcepta, Chartarumque Instrumenta Ecclesiæ Patavinæ oblata atque asserta, confirmat. Dat. sub Urbe Ravennæ V. Nonas Maji, Indict.* 10. *Anno* 1027. 43

1027. 16. Mai. *Treuga sive Pax publica & Religiosa per* EPISCOPUM ELENENSEM *cum Clero & Canonicis, catervaque fidelium non solum virorum, sed etiam fœminarum sancita, qua omnigenæ hostilitates & aggressiones, incendia & latrocinia prohibentur, ab hora Sabbati nona usque in diem Lunæ hora prima* &c. *sub pœna Excommunicationis. Actum in Prato Tulujes, in Comitatu Rossilionense, Anno Dominicæ Incarnationis* 1027. *Kalend. Junii* 17. 43

1029. 12. Juin. *Præceptum* CONRADI II. Salici *Imperatoris, quo Sanctæ Parmensis Ecclesiæ Episcopo res omnes & prædia sibi justa acquisitione pertinentia confirmantur atque corroborantur; præsertim quæ à præcedentibus Imperatoribus Regibusque data vel confirmata fuere. Actum* 2. *Idus Junii* 1029. 44

1029. 31. Decemb. *Imperatoris* CONRADI II. Salici *Instrumentum Donationis, Sanctæ Parmensi Ecclesiæ de toto* Comitatu Parmensi *tam infra quam extra Urbem facta pridie Kalendas Januarii* 1029. 44

1035. 1. Juin. *Iterata Donatio, sive Prioris Donationis Confirmatio Ecclesiæ Parmensi Episcopali facta à* CONRADO II. *Imperatore de toto prorsus Comitatu Parmensi tam intra quam extra muros cum Castris Locis & Terris ei pertinentibus. Dat. Kalendis Junii Anno* 1035. 44

1037. KANUTI *Regis Anglorum, Danorum & Norwiganorum Lex XII. sive Institutorum ejus Caput XII. Sax.* 9. *de censu Beato Petro singulis Annis debito* 45

1037. 10. Juillet. CONRADI II. Salici *Imperatoris Donatio seu Confirmatio Donationum Ecclesiæ Florentinæ Episcopali factarum. Data* 6. *Idus Julii* 1037. 45

Vers l'An 1045. *Treuga, sive Pax publica & Religiosa, per Archiepiscopum* Narbonensem, *Episcopos* Gerundensem & Helenensem *nec non Comites* Russilionenses, Impuritanensem, Bisuldinensem & Ceritanensem, *cum cæteris Proceribus sancita in favorem præsertim Ecclesiarum, Clericorum, Villanorum, & imbellium; qua insuper* TREUGA DOMINI *innovatur & confirmatur, atque omnia hostilia prohibentur ab occasu Solis quartæ feriæ usque ad ortum Solis secundæ*

ANNO

feriæ, &c. Act. in Concilio Tulugiense. 45

1047. 8. Mai. Diploma Imperatoris HENRICI III. quo in favorem Canonicorum Veronensium omnia & singula quæ NOTHERIUS olim Episcopus Veronensis hisce donaverat, confirmat, cæteraque eorum Bona sub Imperiali Potestate committit. Dat. Folcrni 8. Idus Maii, Indict. 15. Anno 1047. 46

1049. 16. Avril. Diploma Imperatoris HENRICI III. quo Episcopo Patavino BERNARDO jus Monetæ signandæ in urbe Patavina concedit. Actum Goslaræ 16. Kal. Maii Indict. 2. Anno 1049. 47

1054. 25. Août. Treuga seu Pax publica & Religiosa per decem Episcopos, duos Comites, unà cum Abbatum & Clericorum, ac quorundam nobilium & ignobilium non minima multitudine sancita, pro renovatione, confirmatione, extensione, & strictiori observatione Treugæ Domini, qua præter alia, omnes hostilitates ab occasu Solis quartæ feriæ, usque secundæ feriæ illucescente Sole, prohibitæ fuerunt. Acta in Concilio Narbonensi, Anno 1054. Indictione 7. octavo Kal. Septembris. 47

1059. 24. Fevrier. Partage des biens de l'Eglise de NIVELLE en trois Portions, fait par l'Empereur HENRI IV. la premiere est donnée à l'Hôpital, la seconde à l'Abbesse, & la troisieme aux Chanoines & Chanoinesses. Fait le 24. Fevrier. 1059. 48

1059. Avril. NICOLAI Papæ II. Constitutio de modo & Jure eligendi summum Pontificem, videlicet per Cardinales Episcopos, cum consensu Cardinalium Clericorum, ac reliqui Cleri Populique, salvo honore & reverentia HENRICI IV. Regis Romanorum, necnon Successoris ejus. 49

Ejusdem Constitutionis aliud Exemplum ex Registro Abbatiæ Farfanensis. 49

1062. Fragmentum Epistolæ III. ALEXANDRI Papæ II. ad SUENONEM Regem Danorum. Exigit censum à SUENONE Danorum Rege, quem majores ejus persolvere consueverunt. 50

1062. BERNARDI Bigorræ Comitis Charta, de Censu sexaginta solidorum, pro se & Comitatu Bigorræ suo Ecclesiæ Aniciensi in perpetuum solvendo. Anno Incarnationis 1062. 50

1071. 30 Novemb. Traité d'Alliance entre OTHONIN de Bourgogne, Sire de Salins & RENAUD de Bourgogne Freres, d'une part, & THOMAS de Savoye Comte de Piemont, & AME' de Savoye Freres d'autre. Fait à Paris, en l'An 1071. 51

1073. 30. Avril. Epistola GREGORII Papæ VII. ad PRINCIPES HISPANIÆ, Significat se Comiti de ROCEIO sub quadam conditione eam Hispaniæ partem concessisse, quam à Saracenorum manibus eriperet. Prohibet alios Principes in eamdem Regionem cum Copiis ingredi partemque ullam illius Provinciæ sibi vindicare, nisi interveniat æqua Pactio persolvendi Jura Sancti Petri, qua de re Legatos mittit. Data Romæ 2. Kal. Maii, Indictione XI. 51

1074. 2. Mars. Sententia Arbitralis per Papam GREGORIUM VII. ex Compromisso in Sedem Apostolicam facto super controversiis inter JOANNEM Moravensem, & GEBOARDUM Pragensem Episcopos, de quibusdam Decimis & Curtibus, exortis, lata Romæ sexto nonas Martii, Indictione decima tertia. 51

1075. GREGORII VII. Pontificis Romani Epistola Monitoria Regibus, Comitibus, & Principibus HISPANIÆ de Regno ex antiquis Constitutionibus B. Petro & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ in jus & proprietatem tradito. 52

Vers l'An **1075.** GREGORII VII. Pontificis Romani Epistola Monitoria Abbatibus & Prælatis per Gallias constitutis, de Censu annuo à quibusdam Ecclesiis Beato Petro, & Sanctæ Sedi Apostolicæ debito. 52

ANNO

1075. 17. Avril. Epistola GREGORII Papæ VII. ad DEMETRIUM Regem Russorum & ad Reginam ejus Uxorem. Scribit Russiæ Regnum, eorum consensu accedente, eorundem Filio se tradidisse; Rogat, ut suos Legatos benigne excipiant. Dat. Romæ 15. Kalendas Maji Indictione 13. 52

1076. Prima Sententia Excommunicationis & Depositionis ab omni potestate & Dignitate, scilicet Regia & Imperiali, per GREGORIUM VII. Pontificem, contra HENRICUM IV. Imperatorem lata. 52

Vers l'An **1076.** HENRICI IV. Regis Romanorum supplex Epistola ad GREGORIUM VII. Papam supplex veniam petit, quod invaserit res Ecclesiasticas, & Ecclesias vendiderit; Rogat ut sua auctoritate Simoniacam Labem ab omnibus Ecclesiis, & inprimis à Mediolanensi, extirpet, seque Pontifici in omnibus obsecuturum promittit. 53

1076. Octobre. DEMETRII, alias SUINIMER nuncupati; Croatiæ Dalmatiæque Ducis, Homagium Fidelitatis, GREGORIO Pontifici Maximo præstitum, quo profitetur se ab hujus Papæ Legato de Croatorum, Dalmatinorumque Regni Regimine investitum Regemque constitutum esse; atque sic spondet se per omnia Sedi Apostolicæ fidem servaturum fore, & statuit ducentorum Bizantiorum tributum Sancto PETRO per singulos Annos in Resurrectione Domini de Regno sibi concesso solvi debere; quam fidelitatem promissam Sacramento Juramenti inserti stabilit, Anno 1076. Indictione 14. mens. Octobr. 53

1077. 28. Janvier. Epistola GREGORII VII. Papæ Archiepiscopis, Episcopis, Ducibus, Comitibus, cæterisque Principibus, Germaniæ missa. Nuntiat eis HENRICUM Romanorum Regem, deposito omni Regio cultu, discalceatum & laneis indutum, per triduum ante Portam ejus perstitisse, atque cum multo fletu Apostolicæ miserationis auxilium & consolationem implorasse; quo peracto se omnium adstantium supplicationibus eum à Vinculo Anathematis absolvisse; Cum JURAMENTO per præfatum Regem præfato Pontifici præstito. Actum Canusii V. Kal. Febr. Indict. XV. 54

1078. 1. Juin. Epistola Papæ GREGORII VII. ad omnes Clericos & Laicos in Regno Teutonico constitutos, qua præcipit & monet, ne faveant neque communicent adjutorium illis qui contra Interdictum Apostolicæ Sedis, Conventum Episcoporum & Laicorum habendum coram Apostolicis Legatis de Jure HENRICI & RODULPHI de Regni gubernaculo decertantium, impedire conantur. Data Capuæ Kalend. Junii Indictione 1. 54

1078. Decretum Concilii Romani V. sub GREGORIO VII. acti de Investituris Ecclesiarum à Principibus secularibus non suscipiendis. 55

——— Sacramenta præstita per Nuncios HENRICI & RUDOLPHI Regum, de obediendo Judicio, quod Sancta Romana Ecclesia de causa Regni decreverit. 55

1079. 17. Septemb. Epistola GREGORII Papæ VII. ad Corsos. Lætatur, quod Insulam Corsicam, quæ antiquitus Juris erat Sancti Petri, ab invasoribus vindicantes, ad Apostolicæ Sedis ditionem reverti velint; in qua voluntate eos confirmat, paratissimum ad eam rem auxilium pollicetur. Monet ut Legato suo qui Provinciæ regimen suscipiet fideliter obsequantur. Romæ XVI. Kal. Octobris Indictione I. 55

1080. Decreta duo Concilii Romani VII. sub GREGORIO VII. acti, ne deinceps INVESTITURÆ EPISCOPATUUM

ANNO

TUUM *vel alicujus Ecclesiasticæ Dignitatis à Laicis conferantur, vel accipiantur.* 55

1080. *Decretum Concilii Romani tempore Papæ* GREGORII VII. *celebrati, contra Invasores & deprædatores Terrarum Sancti Petri. Anno Domini* 1080. 56

Decretum Concilii Romani, sub Papa GREGORIO VII. *habiti, ne deinceps Investituræ Beneficiorum à Laicis conferantur vel accipiantur, sub pœna Interdicti. Datum Anno* 1080. 56

1080. 7. Mars. *Secunda Sententia Excommunicationis & Depositionis ab omni potestate, & Dignitate, scilicet Regia & Imperatoria, per* GREGORIUM VII. *Pontificem Maximum contra* HENRICUM IV. *Imperatorem in Concilio Romano* VII. *Idus nonis Martii, Indictione tertia.* 56

1080. 29. Juin. *Juramentum Fidelitatis,* GREGORIO VII. *Papæ à* ROBERTO, *Apuliæ, Calabriæ, & Siciliæ Duce præstitum. Cum Investitura Papæ* GREGORII, *præfato Duci concessa, & Constitutione ejusdem Papæ, de Censu reddendo in die Resurrectionis Domini.* 57

1080. 4. Octobre. GREGORII *Papæ VII. Epistola ad* WEZELLIUM, *ut Regem Dalmatiæ Apostolica auctoritate constitutum infestare desistat: Monet si quid adversus eum habeat ab Apostolica Sede Judicium expetat, alioquin Excommunicationis Sententiam cum omnibus suis fautoribus incursurus. Romæ IV. Nonas Octobris, Indictione tertia.* 57

1081. *Juramentum Fidelitatis* GREGORIO VII. *Pontifici Maximo, à* BERTRANNO *Comite Provinciæ præstitum.* 58

1083. 27. Decemb. *Traité de Paix entre* RODOLPHE *Roi des Romains &* PHILIPPE, *Comte de Savoye. Fait le* 27. *Decembre* 1083. 58

1090. *Instrumentum Donationis, de Civitate* TARRACONENSI, *Domino Deo, & Apostolorum Principi Beatissimo* PETRO *à* BERENGARIO *Comite Barcinonensi factæ, Anno Christi* 1090. 58

1096. 14. Juin. *Traité par lequel* BAUDOUIN *surnommé de Jerusalem, Comte de Hainaut second du nom, allant à la Guerre Sainte, rend à* OBERT *Evêque de Liége le Château de* COUVIN, *situé entre Sambre & Meuse. Fait à Liége le* 14. *Juin* 1096. 59

1097. *Epistola* BOEMUNDI ROBERTI GUISCARDI *Filii* RAYMUNDI *Comitis S. Ægidii,* GODEFRIDI *Ducis &* HUGONIS *Magni ad universos Christi Fideles de Pace cum Imperatore inita & Victoria in Paganos reportata.* 369

1099. 5. Juillet. URBANI II. *Papæ Decretum vulgò de Monarchia Siciliæ nuncupatum, quo* ROGIERO *Comiti Calabriæ & Siciliæ,* SIMONI*que Filio suo, & eorum Hæredibus legitimis Legationem Beati Petri atque potestatem omnia agendi quæ Pontifices ipsi per Legatos suos agere possunt, concedit. Datum Salerni,* 3. *Nonas Julii, Indictione* 7. *Anno Pontificatus undecimo.* 59

1101. 10. Mars. *Conventio inter* HENRICUM I. *Regem Angliæ &* ROBERTUM *Comitem Flandriæ; per quam pro Feodo* 400. *Marcarum per Annum, dictus Comes tenetur mittere* 1000. *Milites in servitium Regis Angliæ. Dat. apud Douram VI. Idus Martii Anno* 1101. 369

1101. 17. Mai. *Conventio inter* HENRICUM I. *Regem Angliæ &* ROBERTUM *Comitem Flandriæ, qua dictus Comes Regi* 500. *militum auxilium promittit; Rex vero dicto Comiti quotannis* 400. *Marcas argenti solvere pollicetur. Dat. apud Douram* 16. *Kal. Junii* 1101. 371

1102. 15 Novemb. MATHILDÆ *Comitissæ Donatio Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, de bonis omnibus, quæ tunc temporis habebat, & inposterum acquisitura foret, iterative facta. Datum Canusii quinto decimo Kalendas Decembris Anno* 1102. 60

1103. *Literæ* HENRICI *Angliæ Regis ad Papam* PASCHALEM *directæ, quibus eum de Beneficio, Honoribus & Obedientia, quæ Antecessores sui in Regno Angliæ habuere, eidem conservandis, & usibus, dignitatibus, consuetudinibusque in præfato Regno non minuendis certificat.* 60

1104. 15. Avril. *Privileges de l'Empereur* HENRI IV. *pour la Seigneurie de Tanviller du* 15. *Avril* 1104. 372

1105. 31. Janvier. *Testament de* RAYMOND *Comte de Tholoze & de S. Gilles. Fait le* 31. *Janvier* 1105. 60

1108. 25. Mai. COLOMANI *Regis Ungariæ Privilegium* CIVITATI TRAGURENSI *in Dalmatia concessum, quod nec sibi nec Successoribus suis debeant esse tributarii, nominationem verò Episcopi & Comitis Civitatis sibi reservat; de introitu extraneorum in Civitatem duas partes Regi debere, tertiam verò Comiti Civitatis statuit &c. Anno Incarnat.* 1108. *mense V. die* 25. *cum Confirmatione Regis Ungariæ* STEPHANI, COLOMANI *Filii. Data* 2. *Julii* 1124. 61

1111. *Edit de l'Empereur* HENRI V. *en consequence de son Accord, fait avec le Pape* PASCHAL II. *en* 1111. 61

Summa ejusdem Conventionis sive Concordati inter Imperatorem & Pontificem, secundum PETRUM DIACONUM 62

Avril. *Concordatum alterum, sive Conventio inter* PACHALEM II. *Papam &* HENRICUM V. *Imperatorem inita in Castris ante Urbem Romam, mense Aprili, Anno Domini* 1111. *quâ Dominus Papa Imperatori Jus Investiturarum inter eos hucusque controversum concedit, & viceversa Cæsar promittit Patrimonia & Possessiones Sanctæ Romanæ Ecclesiæ ablatas restituere, ac Domino Papæ obedientem se præbere, salvo tamen honore Regni & Imperii.* 63

Bref du Pape PASCHAL II. *qui accorde les Investitures à l'Empereur* HENRI V. *donné en* 1111. 64

14. Avril. *Privilegium Imperatoris* HEINRICI V. *Civitati Spiræ de Exemptione à lege nequissima, Budtheil vocata, indultum, cum concessa in simul libera potestate suis Hæredibus relinquendi & pro anima sua, quicquid velint, dandi. Datum* 19. *Cal. Septembr. Indict. IV.* 1111. 64

1112. Avril. *Decretum Concilii Lateranensis, Anno Domini M. C. XII. habiti, quo Privilegium de Investituris Episcopatuum & Abbatiarum per Imperatorem concedendis à Papa* PASCHALI *Imperatori* HENRICO *nuper concessum damnatur, revocatur & omnino cassatur.* 64

Decretum Concilii Provincialis Viennæ Galliarum Anno Domini M. C. XII. habiti, quo Privilegium Investiturarum à PASCHALI *Papa II. Imperatori* HENRICO *concessum damnatur, & Imperator ipse excommunicatur.* 65

1118. *Tractatus inter* CIVITATEM ARBENSEM *in Dalmatia, & Ducem Venetorum* ORDILAPHUM FALEDICUM; *quo præfata Civitas sese Dominio Venetorum sub stipulata conservatione consuetudinis, status & libertatis suæ submittit. Anno Incarnationis* 1118. *Indict. XI. Epacta* 26. 65

1119. *Statutum Papæ* CALIXTI II. *de* Trevia Dei *ab adventu Domini usque ad Octavas Pentecostes, Similiter & in Jejuniis quatuor Temporum, & in Vigiliis Sanctorum, Festique eorumdem atque in omnibus Festis Sanctæ* MARIÆ *observanda, editum in Concilio Remensi.* 66

1119. 20.-21. Octobre. *Decretum Concilii Remensis sub Papa* CALIXTO II. *habiti de Investituris Beneficio-*

Anno

ficiorum per manum Laicam non conferendis. Anno 1119. die XII. XIII. Kalend. Novembris. 66

1122. 23 Septemb. *Conventions entre l'Empereur* HENRI V. *& le Pape* CALLISTE II. *touchant les Investitures des Evêques & des Abbez, par lesquelles l'Empereur renonce au droit d'investir avec la* Crosse *&* l'Anneau. *Faites & publiées à la Diete de Wormes le 23. Sept.* 1122. 66

1122. 13 Decemb. CALLISTI *Papæ* II. *Literæ Apostolicæ ad* HENRICUM V. *Imperatorem de Reconciliatione inter eos facta. Datæ Laterani Idibus Decembris.* 67

1125. 16. Septemb. *Acte de Partage entre* ILDEFONS *Comte de Toulouse &* RAYMOND *Comte de Barcelonne, Maris de* DULCIE *& de* FAYDETTE, *Sœurs; par lequel ils promettent de ne point aliener le Comté de Provence au préjudice de leurs Enfans, & qu'ils ne pourront l'engager ni hypothequer qu'en présence de quatre parens; & se transportent les foy & Hommage de leurs Sujets. Fait le 16. de Septembre 1125.* 68

1128. *Regula Equestris Ordinis pauperum Commilitonum* TEMPLARIORUM *primo in Conventu generali apud* TRECAS *Anno* 1128. *habito ordinata, ac eodem Anno ad instantiam eorum per* HONORIUM II. *Papam in Concilio Trecensi confirmata Scriptisque mandata.* 68

1133. 8. Juin. INNOCENTII *Papæ II. Concessio allodii Terrarum Comitissæ* MATHILDÆ LOTHARIO II. *Imperatori &* RIGET *Imperatrici pro eis eorumque Filia & Genero* HENRICO *Bavariæ Duce facta, sub obligatione Hominii, & Census, nec non Reversionis, post eorum obitum, ad Sanctam Sedem Apostolicam. Data Laterani sexto Idus Junii.* 74

1136. *Confirmation de l'Empereur* LOTHAIRE II. *du partage des biens de l'Eglise de* NIVELLE *en trois Portions; la premiére à l'Hopital, la seconde à l'Abbesse, & la troisiéme aux Chanoines & aux Chanoinesses. Fait à Aix la Chapelle en* 1136. 75

1139. 27. Juillet INNOCENTII *Papæ II. Confirmatio Regii Tituli à Papa* HONORIO II. ROGERIO III. *Regi Siciliæ concessi. Dat. in Territorio Momanensi VI. Kal. Augusti Anno Incarnat.* 1139. *Indictione* 2. 75

1142. 13 Decemb. ALPHONSI *Regis Portugalliæ Epistola ad* LUCIUM *Papam II. qua Regnum suum Beato* PETRO *& Sanctæ Romanæ Ecclesiæ tributarium constituit, nimirum sub annuo censu quatuor unciarum auri, facta Obligationis Charta. Æra M. C LXXX. Idibus Decembris, cum Domini Papæ Acceptatione de dato Laterani Kalendis Maji.* 76

1143. *Rescript de l'Empereur d'Occident* CONRAD III. *à l'Empereur d'Orient* EMANUEL COMNENE, *touchant la Paix entre les deux Empires.* 76

1143. 3. Septemb. *Instrumentum Divisionis inter* ADALBERONEM *Archiepiscopum Hammaburgensem & Dominam Ducissam* GERTRUDEM *& hujus Filium* HEINRICUM *Puerum, Saxoniæ Ducem unà cum* ALBERTO *Marchione factæ, qua Paludem Australem Villis* SANTOU, STRABELINGHEHUSEN, OCHTMUNDE, HASBERGEN *conterminam æqua inter se portione dividunt, & habitatoribus excolendam dant, ita tamen, ut ab his dicto Archiepiscopo quolibet Anno Denarii solvantur & Decimæ offerantur. Anno* CHUNRADI *Regis VI. Incarnationis* 1143. *Indict. V. Bremæ III. Non. Septembr.* 77

1145. *Pacta & Conventiones inter Archiepiscopum Magdeburgicum* FRIDERICUM, *&* HARTWICUM *Comitem Diethmaringensium & hujus Matrem* RICHARDAM *Marchionissam factæ, & à Romanorum Rege* CHUNRADO *confirmatæ, quibus dictus* HARTWICUS *Archiepiscopo possessiones suas quas de Patrimonio suo Hæreditaria Successione acceperat* JERICHOWA *scilicet,* LINTIN, WRANCKENSTEIN, ERREBASLEVE *cum suis pertinentiis, sub reservato sibi usufructu, annua pensione aliisque conditionibus cedit & confert. Anno Incarnationis M. C. XLV. Indictione VIII. Magdeburgi.* 77

Anno

1150. *Traité de Paix entre* BERENGER II. *dit le Jeune, Comte de Provence, &* ESTEPHANETTE *ou* ETIENNETTE *Baronne de Baulx en* 1150. 78

1152. 30. Octob. ALPHONSI I. *Regis Portugalliæ Constitutio de Insignibus Regis Regnique Portugalliæ, quæ ob visionem mirabilem eidem ultra Tagum in agro antiquo cœlitus ostensam ferre jussit. Facta carta Calim. III. Kal. Nov. Anno* 1152. 79

1153. *Conventio inter* STEPHANUM *Regem Angliæ &* HENRICUM *Ducem Normanniæ, qua Rex Ducem hunc Successorem & Hæredem Regni Angliæ declarat. Dat. apud Westmonasterium Anno* 1153. 373

1154. *Epistola* HADRIANI *Papæ IV. ad* FREDERICUM *Romanorum Imperatorem de verbis* Beneficium *&* Contulimus, *ab ipso in quodam Diplomate usurpatis; quod nimirum hæc verba, ubi de Dignitate Imperiali agitur, minime intelligi debeant de aliqua Collatione feudali, sed tantummodo de* bono facto, *prout in Sacris Scripturis sparsim reperiuntur edita.* 79

Epistola HADRIANI IV. *Papæ ad* FRIDERICUM *Imperatorem, qua de duplici injuria* SEDI APOSTOLICÆ *per ipsum illata; videlicet de antepositione proprii nominis in Epistolis, & de Homagio ab Episcopis exacto conqueritur, eundemque ad resipiscentiam minis adjectis hortatur.* 80

Literæ ADRIANI IV. *Papæ ad* HENRICUM II. *Regem Angliæ, quibus illi potestatem concedit Insulam Hiberniæ sibi subjiciendi, sub conditione solvendi annuatim unius denarii pro singulis Domibus.* 374

1155. *Concessio Summi Pontificis* ADRIANI IV. *Regi Anglorum* HENRICO II. *facta de occupanda* Hybernia, *sub stipulata annua unius Denarii Beato Petro solvenda pensione.* 80

1156. 17. Août. FREDERICI I. *Imperatoris Diploma, quo Beneficium Comitatus & Marchiæ, ab Imperatore* OTTONE, HEYMONI *Virdunensi Episcopo & Successioribus ejus concessum, Episcopo* ALBERTO *confirmatur. Datum Columbariæ 16. Kal. Septembris* 1156. *Cum Limitibus Comitatus Virdunensis.* 80

1156. 17 Septemb. *Imperatoris* FREDERICI I. *Privilegium quo post sententiam de Ducatu Bavariæ & Marchionatu Austriæ supra Anasim, inter* HEINRICUM *Austriæ &* HEINRICUM *Saxoniæ Duces latam, dictum Marchionatum in Ducatum erigit, eumque variis prærogativis ditat, præsertim quod non extantibus Ducum Austriæ Filiis masculis, Filia senior in præfato Ducatu succedere debeat. Datum Ratisponæ 15. Kalend. Octob.* 1156. *cum Confirmatione Imperatoris* FRIDERICI II. *Duci Austriæ* FRIDERICO *indulto, cum adjecto hoc Privilegio, ut Dux Crucem Cæsarei Diadematis suo principali pileo inserat. Dat. Veronæ, mense Junio* 1245. *& Transsumpto horum Privilegiorum per* LEONARDUM *Episcopum Pataviensem, Viennæ in Curia Episcop. Ind. 15. die 17. Aprilis* 1437. 81

1157. *Pax publica per* FRIDERICUM I. *Impe-*

ANNO

Imperatorem Ratisbonæ constituta ad totius Germaniæ quietem & tranquillitatem instaurandam. 83

Vers l'An 1158. *Pax publica per* FRIDERICUM I. *Imperatorem Romaliæ pro partibus Italiæ constituta.* 84

1159. ALEXANDRI III. *Summi Pontificis Epistola monitoria ad* SUEVEM *Danorum Regem de Censu Regni Sanctæ Sedi Romanæ solvendo.* 84

Conditions, auxquelles FRIDERIC I. *Empereur reçoit ceux de* MILAN, *qu'il pretendoit s'être revoltez de son obeïssance, accordées en* 1159. 85

1160. 17. Avril. *Diploma Donationis Imperatoris* FRIDERICI I. *quo Episcopatum Bellunensem cum toto Comitatu & Jurisdictione Episcopo* OTTONI *ob secutas Papæ* ALEXANDRI III. *partes ademtum, Aquilejensi Patriarchæ* PELEGRINO *confert, ita ut substituti Bellunenses Episcopi Investituram ab eodem Patriarcha deinceps recipiant. Datum Papiæ in generali Concilio post destructionem Cremæ* 15. *Kalend. Maii* 1160. *Indict.* 8. 85

1161. 1. Sept. *Diploma Imperatoris* FRIDERICI I. *quo* OTTONI *Episcopo Bellunensi in pristinam gratiam recepto Episcopatus Bellunensis restituitur atque dictus Episcopatus ab Aquilejensi Patriarchatu iterum separatur. Dat. in Territorio Mediolani apud Landrianam Kalend. Sept.* 1161. 86

1162. *Imperatoris* FRIDERICI I. *Investitura de Castro, Burgo & Districtu* Finarii *aliisque Juribus, & Locis,* HENRICO GUERICO *Marchioni Savonæ concessa Anno* 1162. *Indictione X.* 86

1162. 10. Juin. FRIDERICI I. *Romanorum Imperatoris Investitura* HENRICO GUERICO *Marchioni Savonæ de Marchia & Civitate hujus nominis concessa. Datum Papiæ IV. Idus Junii* 1162. 86

1166. 9. Janvier. *Privilegium à Romanorum Imperatore* FRIDERICO *Civitati Aquisgrano indultum de celebrandis Nundinis & cudendis Monetis; quo insuper abrogat & condemnat certam consuetudinem iniquam, quæ in Populo Aquensi locum Justitiæ obtinuit, ut scilicet, qui de calumnia vel aliqua re impediebatur, non poterat expurgationis suæ satisdationem aliam offerre nisi per festucam quam inclinatus de Terra levasset, quamque si subito non invenisset, in pœnam corporis decidebat. Dat. Aquisgrani* 5. *Idus Januarii Anno Dominicæ Incarnationis* 1166. *Indictione XIV.* 87

1167. 7. Mars. *Traité de Paix entre* PHILIPPE *Comte de Flandre &* FLORENS *Comte de Hollande, fait après que* PHILIPPE *eut fait* FLORENS *prisonnier & durant sa prison, en* 1167. 87

——— *Traité entre* FRIDERIC I. *Empereur, & le Peuple de* ROME, *l'An* 1167. 87

1167. Octobre. *Pax & Concordia inter* ALDEPHONSUM *Castellæ Regem, atque* SANCIUM *Navarræ Regem super Castellis, pecoribus, & facultatibus ad X. Annos facta. In Abbatia Siterium Era M.CC. V. mense Octobris.* 88

1169. *Literæ* HENRICI *Angliæ Regis ad ejus Filium; quibus significat pacem* THOMÆ *Archi-Episcopo Cantuariensi concessisse, & præcipit, ut Feudum Archi-Episcopale ei restituatur, & cuncta in pace illi conserventur. Actum apud Chinum.* 88

1170. 26. Fevrier. ALEXANDRI *Papæ III. Epistola ad* ROGERIUM *Archiepiscopum Eboracensem. Inhibet illi ne coronet Filium Regis, cum id debeatur Cantuariensi.* 88

——— ALEXANDRI *Papæ III. Epistola ad eumdem. Propter Coronationem* HENRICI *à divinis suspenditur &c.* 88

1171. *Fragmentum Pacis & Amicitiæ inter* CIVITATEM SPALATINAM & JUPANUM SARACENUM; *Quâ de venditione & emptione Hominum, Administrationeque Justitiæ inter se conveniunt.* 88

Engagement du Château de HYSTAL, *fait à* RADULPHE *Evêque de Liége par* GODEFROI *Duc de Lorraine & confirmé par l'Empereur* FREDERIC I. *en l'Année* 1171. 89 — ANNO 1171. 29. Sept.

Juramentum HENRICI *Senioris, Regis Angliæ, pro purganda innocentia sua de occisione Archiepiscopi Cantuariensis, deque non recedendo ab* ALEXANDRO *Papa & Catholicis ejus Successoribus, neque impediendo Appellationes in Regno suo ad Romanum Pontificem fiendas, ac de restitutione in integrum Ecclesiæ Cantuariensis, emissum apud Abrincas* 5. *Kal. Octobris.* 89 — 1172. 27. Sept.

Absolutio HENRICI II. *Angliæ Regis à sacrilega nece* THOMÆ *quondam Archiepiscopi Cantuariensis per* ALBERTUM *Tituli Sancti Laurentii de Lucina, &* THEODINUM *Tituli Sancti Vitalis, Presbyteros Cardinales Apostolicæ Sedis Legatos.* 90 — 1172.

HENRICI *Junioris, Regis Angliæ, Literæ ad* ODONEM *Priorem Ecclesiæ Cantuariensis, de Appellatione ejus ad Romanam Ecclesiam, quod Pater suus* HENRICUS *Rex absque suo consensu quasdam minus congruas Personas in dicta Ecclesia Cantuariensi aliisque Ecclesiis Provincialibus instituere attemptet.* 90 — 1173.

Conventio inter HENRICUM II. *Regem Angliæ &* HUMBERTUM *Comitem Maurianæ super Matrimonio inter* JOHANNEM *Filium dicti Regis &* AALEM *Filiam dicti Comitis contracto. Anno* 1173. 374 — ———

Literæ HENRICI II. *Regis Angliæ ad* ALEXANDRUM III. *Papam, quibus de Rebellione Filiorum conqueritur & ipsius auxilium implorat Anno* 1173. 375 — ———

Traité de Paix entre HUGUES III. *Duc de Bourgogne, &* GUI, *Comte de Nevers. Fait à Beaune en* 1174. 90 — 1174.

Concordia & Pax inter HENRICUM *Angliæ Regem & ejus Filios facta, qua præfati Filii in paternam gratiam recipiuntur, omnes Homines & Barones ab eo recessi absolvuntur, unicuique Terræ & Castella sua restituuntur & omnis malitia remittitur.* 91 — ———

Aliud & plenius Exemplar ejusdem prædicti Tractatus. 376 — ———

SEBASTIANI ZIANI *Ducis Venetorum Investituræ,* ROGERIO *Filio Comitis* JADRÆ, *super Castro* KESSÆ *cum omnibus pertinentiis concessæ. Anno* 1174. *mense Augusti. Indict.* 7. 91 — 1174. Août.

Pax HENRICI *Angliæ Regis cum* FRANCORUM REGE, *atque* FILIIS *suis facta; quâ primogenito Filio suo singulis Annis XV. Marcas librarum Andegavensium & duo Castella se daturum promittit; secundo vero medietatem redituum* PICTAVIÆ *& tertio medietatem redituum* BRITANNIÆ, *tum etiam cunctis Hominibus à se recessis eorum bona reddit. Actum inter Urbem Turbonicam, & Ambazium V. Idus Octobris.* 92 — 11. Octob.

Instrumentum Pacis WILLIELMI *Scotiæ Regis cum* HEINRICO *Angliæ Rege factæ, per quam ille devenit homo Ligius Regis Anglorum de Scotia, & de omnibus Terris suis, nec non Ecclesiam Scotiæ eandem subjectionem Ecclesiæ Angliæ facturam concedit, qualem olim solebat, & omnes fugitivos ex Terra præfati Angliæ Regis se redditurum promittit. Datum in Pago Constantiensi VI. Idus Decembris.* 92 — 8. Decemb.

Ejusdem Pacis aliud Exemplar fusius atque locupletius. ibid. — ———

Adhuc aliud Exemplar ejusdem. 377 — ———

Literæ HENRICI *Angliæ Regis, quibus Filio* — 1175.

ANNO

Filio HENRICO iram & indignationem, respiciendo ejus humilitatem, remittit, eumque in paternam gratiam recipit. 93

1175. Refutatio sive Donatio qua BURCHARDUS Aquilejensis Ecclesiæ Advocatus, pro remedio animæ suæ, cedit & tradit in manus Patriarchæ UDALRICI Aquilejensis, pro se & Successoribus in perpetuum, jus totum Advocatiæ quod habuit super omnibus bonis præfatæ Aquilejensis Ecclesiæ. 93

1176. Pax & Reconciliatio inter ALEXANDRUM III. Papam & FRIDERICUM I. Imperatorem Anagniæ tractata, atque præliminariter conventa, Anno 1176. 95

31. Août. Pacta Induciarum, inter IMPERATOREM & PRINCIPES ac CIVITATES Italiæ. Pridie Kal. Septembris 1176. 95

24. Sept. Compromissum inter ALDEPHONSUM Castellæ & SANCIUM Navarræ Regem, de accipiendo Judicio ab HENRICO Angliæ Rege super querelis inter se habitis. Actum inter Navarres & Lucronium. Æra M. CCXIIII. VIII. Calen. Septembris. 96

1177. Laudum HENRICI Angliæ Regis inter ALDEPHONSUM Castellæ, & SANCIUM Navarræ Regem super querelis inter eos occasione quorundam Castellorum & Terrarum habitis, quo plenariam utriusque parti restitutionem eorum, quæ ab illis in jure petita erant, adjudicat. 96

Ejusdem Laudi aliud Exemplar, ex RADULPHO DE DICETO. 96

Fevrier. WILLIELMI Siciliæ Regis Diploma de Matrimonio inter se, & JOHANNAM Angliæ Regis HENRICI Filiam contracto, deque Dotario dictæ suæ Sponsæ super Comitatu Montis Angeli, aliisque Civitatibus, Monasteriis & Locis assignato. Datum in urbe Pannormitana mense Februarii, Indictione X. Anno 1177. 97

25. Juin. Pax Publica per FRIDERICUM I. Imperatorem Constantiæ pro Partibus Italiæ sancita. Concedit Regalia quædam Civitatibus Lombardiæ, quædam sibi retinet, maxime Forum, & Investituram Consulum & Vassallorum; gratiam delicti facit OPIZONI Marchioni MALASPINÆ. Dat. 7. Kal. Julii. 98

Sacramentum per Comitem DIEDONEM in anima Imperatoris Chiogiæ factum de Pace cum Papa ALEXANDRO & suis servanda, mense Julio 1177. 100

1177. 20. Juillet. Juillet. Diploma FRIDERICI I. Imperatoris in favorem Præpositi & Canonicorum Ecclesiæ Patriarchalis Aquilejensis concessum, per quod omnes Regum Largitiones, Imperatorum Concessiones, & Fidelium Oblationes, quas dicta Ecclesia possedit, vel in futurum adipisci poterit, confirmantur. 94

26. Juillet. ALEXANDRI Papæ ad Eboracensem Archiepiscopum, & Dunelmensem Episcopum Literæ de Pace Anagniæ, Venetiisque cum Imperatore inita. Dat. septimo Kalendas Augusti 1177. 100

Août. Diploma assecurationis per Imperatorem Ordinibus Italiæ datum, quod quamdiu Induciæ durabunt, neminem de societate eorum velit judicare pro fidelitate ei non præstita. 100

1. Août. Diploma Induciarum ad quindecim Annos inter FRIDERICUM Imperatorem & WILLELMUM Regem Siciliæ initarum. Dat. mens. Augusti Anno 1177. Indictione X. 100

1. Août. Sacramentum de Pace inter PAPAM & IMPERATOREM per sequentes Principes Imperii factum Kal. Augusti 1177. 101

6. Août. ALEXANDRI III. Papæ Epistola ad RICHARDUM Cantuariensem Archiepiscopum, & ad Suffraganeos ejus, de Pace inter se & FRIDERICUM Imperatorem inita. Venetiæ in Rivoalto octavo Idus Augusti 1177. 101

Confirmatio Pacis per FRIDERICUM Imperatorem. Dat. apud VENETIAS 15. Kalendas Octobris Indictione X. 101 — ANNO 1177. 17. Sept.

Confirmatio & Ratificatio Pacis Italicæ per PRINCIPES IMPERII in Instrumento subscriptos. 102 — Septembre.

Imperatoris FREDERICI Epistola ad Abbates & Fratres Ordinis Cisterciensis, de discordiis inter se, & ALEXANDRUM Papam penitus sopitis, Paceque & Concordia inter eos restaurata. 102

Tractatus inter LUDOVICUM VII. Franciæ Regem atque HENRICUM Angliæ Regem, quô sanciunt simul signum S. Crucis suscipere & in servitium Christianitatis, Hierosolymam proficisci, tum etiam pro posse invicem Terras suas contra omnes Homines protegere, in bona Amicitia perseverare, interim etiam ab invicem de Terris quas possident, nihil petere, exceptis quibusdam Feudis, & Castris de quibus conveniendi certos eligunt Arbitros; & finaliter statuunt, quæ in dicta peregrinatione observanda sint. 102 — 25. Sept.

Literæ LUDOVICI Franciæ Regis, quibus profitetur, se Terram Angliæ Regis in Cismarinis partibus sitam in suam custodiam accepisse. Actum apud Venices. 103 — 1178.

Articles & Conventions entre ALPHONSE I. Comte de Provence & HUGUES Baron de Baulx, faites en 1178. 103

Conventio & Pax inter Consules Urbis PISANÆ, & Consules ALBENGINÆ, qua pro emendatione totius mali, & totius offensionis, quam Pisani fecerant Albenginenfibus, libras septingentas eisdem ipsi solvere promittunt, & insimul Dacitam sive Datiam in Pisis dari solitam remittunt. In Saona Civitate in Ecclesia S. Petri 13. Novemb. Anno 1178. 103 — 13. Nov.

Convention passée entre GODEFROI Duc de Brabant, & PHILIPPE Comte de Flandre, au sujet du Mariage de HENRI Fils de Godefroi, avec MATHILDE Niece de Philippe; passée l'An 1179. 104 — 1179.

Decretum ALEXANDRI Papæ de Electione Romani Pontificis, quod nimirum si Cardinales inter se de substituendo Pontifice concordare noluerint, ille Romanus Pontifex habeatur, qui à duabus partibus electus fuerit & receptus. 104

ALEXANDRI III. Romani Pontificis Bulla de Dignitate Regia per ipsum ALPHONSO I. Regi Portugalliæ, suisque Hæredibus concessa, seu confirmata, sub obligatione duarum Marcharum auri singulis Annis Sanctæ Sedi persolvendarum. Datum Laterani 10. Kalend. Junii Indict. 2. Anno 1179. 105 — 23. Mai.

Formula Fœderis & Amicitiæ inter PHILIPPUM II. Francorum & HENRICUM II. Anglorum Regem, qua ad auferendam omnem discordiæ occasionem de eligendis, ni alio fieri possit modo, certis Arbitris, qui inter se judicent, conveniunt. 105 — 1180.

Tractatus inter PHILIPPUM II. Regem Franciæ & HENRICUM II. Regem Angliæ pro mutua Amicitia auxilioque sibi invicem præstando. Dat. inter Gisortiam & Friam 4. Kal. Julii Anno 1180. 378 — 28. Juin.

Sententia FRIDERICI I. Romanorum Imperatoris in favorem ADILBERTI Episcopi Frisingensis, contra HEINRICUM DE BRUNSWIK quondam Bavariæ & Saxoniæ Ducem lata, qua Forum in Vergen ab HEINRICO in Villam Munchen translatum in vacuum revocatur, & unà cum Ponte à dicto HEINRICO destructo, ADILBERTO restituitur, Ratisbonæ 3. Idus Julii 1180. Indict. XIII. 105 — 13. Juil.

Transactio sive Pactio inter HENRICUM Gra- — 24. Juil.

ANNO Gradensem & ULDERICUM Aquilejensem Patriarcham, coram ALEXANDRO III. Pontifice Maximo inita, per quam præfatus HENRICUS suo nomine ac Ecclesiæ Patriarchalis Gradensis cedit, donat, & transfert in manus prædicti ULDERICI prope totam Jurisdictionem suam, exceptis duabus Plebibus cum redditibus pertinentibus usque ad summam 70. Librarum annuatim Veronensium. 106

1182. Accord entre HUGNES III. Duc de Bourgogne, & l'ABBE' & COUVENT de CHATILLON sur Seine touchant les Droits de Seigneurie & Justice dudit Duc sur eux & leurs Hommes & Sujets. Fait l'An 1182. 106

Dispositio HENRICI Junioris Angliæ Regis; qua per modum Testamenti quamdam partem pecuniæ suæ certis Personis & Locis deputat & legat. Datum, Anno Incarnationis Domini 1182. 107

27. Mai. Privilegium Imperatoris FRIDERICI I. Civitati SPIRÆ concessum, quo Exemtionem à nefanda Consuetudine BUDTHEIL vocata per Imp. HENRICUM V. dictæ Civitati indultam confirmat, nec non in favorem Civitatis contra ULRICUM Episcopum Spirensem ita interpretatur, ut insimul ab illo Jure quod Haubtrecht dicitur penitus sit exempta, uti & à solutione nummorum, quos vulgo Bann-Pfenning & Schotz-Pfenning appellarunt &c. Moguntiæ d. VI. Cal. Junii Indict. XV. 1182. 108

1184. Ordinatio PHILIPPI II. Franciæ, & HENRICI Angliæ Regum, Consilio Episcoporum, Comitum & Baronum Terrarum suarum, de contributione in subsidium & subventionem Terræ Hierosolymitanæ, facta in decem Annos à Nativitate Sancti Joannis Baptistæ Anno 1184. Cum INDULGENTIIS per Episcopos Normanniæ autoritate Domini Papæ omnibus iis, qui præfatam Eleemosynam transmiserunt impertitis. 109

1186. 3. Juin. Accord entre HENRI Roi des Romains & depuis Empereur VI. du nom, & HUGUES III. Duc de Dijon. Fait le 3. de Juin de l'An 1186. 109

9. Juin. Romanorum Imperatoris FRIDERICI Concessio Communitati Civitatis Mediolanensis facta de quibusdam Locis inter Abduam & Olium existentibus, & olim jam per præfatam Communitatem possessis. Data Anno 1186. 109

1187. 11. Fevrier. Donatio per Imperatorem FRIDERICUM I. Romanorum Regem, de Castro Regnani cum Curte, pertinentiisque, BERNARDO Parmensi Episcopo facta Papiæ apud S. Salvatorem 11. Febr. 1187. 110

30. Decemb. Pax publica & Religiosa per FREDERICUM I. Imperatorem in Comitiis Nurenburgensibus sancita, & mandata præsertim contra Incendiarios. Actum Nuremberg, in præsentia Principum, consilio & consensu eorum, Anno Incarnationis 1187. die 3. Kalend. Januar. 110

1188. Literæ Romanorum Imperatoris FRIDERICI, quod HENRICO Angliæ Regi in sua Expeditione contra Turcas auxiliaturus, & de Victualibus secundum ejus petitionem provisurus sit. 111

Concambium inter ULRICUM Episcopum Spirensem, & RUDOLPHUM Comitem Palatinum de Tubinga, super Bebenhausen appertinentiisque in præsentia Imperatoris FRIDERICI ejusque Filii HEINRICI Romanorum Regis, existentibus eo tempore Ecclesiæ Spirensis Advocatis; una cum eorundem approbatione factum, Spiræ 1188. 111

Literæ CURSACI ANGELI Romanorum Imperatoris, HENRICO Angliæ Regi datæ; quibus ei securum transitum contra Saracenos per Terras Imperii atque copiosum Mercatum concedit. 112

Literæ RICARDI Angliæ Regis ad Archiepiscopos, Comites, Barones & omnes Status Angliæ; quibus WILLIELMO Scotorum Regi ejus Castella Rockelbourgh & Berwicke reddit, eum & Hæredes ejus ab omni ligantia & subjectione, quas HENRICUS, præfati Angliæ Regis Pater per captionem ab eo extorsit, quictos reddit. 112 ANNO 1189.

Earundem Litterarum exemplar alind. 379

Conventio inter PHILIPPUM Regem Franciæ & RICHARDUM I. Regem Angliæ, super Expeditione in Terram Sanctam suscipienda facta. Dat. apud Nonarcum die 30. Decembris 1189. 378 30. Decemb.

Statuta inter ANGLIÆ & FRANCIÆ REGES sancita, & in peregrinatione Jerosolimitana ab utriusque parte Exercitu alisque observanda. 112 1190.

Literæ RICARDI Angliæ Regis, TANCREDO Siciliæ Regi datæ; quibus Pacem perpetuam per Terram & Mare se servaturum promittit; Porro etiam ad firmandum inter eos arctius fœdus, Matrimonium inter suum Nepotem ARTHURUM Britanniæ Ducem, & præfati Regis Siciliæ Filiam contrahendum condicit. 113

Jusjurandum RICARDI Angliæ Regis super Pace servanda TANCREDO Siciliæ Regi totique Regno ejus per Terram & Mare. 113

Privilegium à BREMUNDO Principe Antiochiæ COMMUNITATI JANUENSI concessum, de libertate per totam suam Terram in Antiochia, Leodicea & Gabulo Commercia exercendi, & quidem (quantum conjicere licet) absque ullo Teloneo vel Gabella. Actum est hoc Privilegium Anno Christi 1190. Indict. 8. die 1. Septembr. 115 1. Sept.

Tractatus permutationis inter RICARDUM Angliæ Regem, & Archi-Episcopum Rothomagensem WALTERUM, quo dictus Archi-Episcopus, cum consensu summi Pontificis, & Ecclesiæ Rothomagensis, præfato Regi, ejusque Hæredibus Villam seu Manerium de ANDELI, cum Castello de RIEPE, & omnibus pertinentiis concedit, exceptis tamen Ecclesiis, Præbendis, Feudis militum, & aliis sibi reservatis; Et vicissim Archi-Episcopo Villæ de Diepe, & de Buteils cum omnibus pertinentiis, exceptis Eleemosynis in Manerio de Diepe, assignantur. Actum apud Rothomagum 16. Octobris. Anno 1190. 115 16. Octob.

Literæ RICARDI Angliæ Regis summo Pontifici CLEMENTI datæ; quibus Pacem inter se & TANCREDUM Siciliæ Regem initam, nec non Matrimonium inter suum Nepotem ARTHURUM Britanniæ Ducem & prædicti Regis Filiam contrahendum significat, & suam Sanctitatem enixe rogat, quatenus ea firmatæ Pacis servandæ, Matrimonium consummandi, & in casu, quo Matrimonium non fieret, restituendæ ei pecuniæ dotariæ, fidejussionem pro se erga Regem TANCREDUM suscipiat. Apud Messanam 11. Novemb. 113 11. Nov.

Testament & Disposition de PHILIPPE II. surnommé le Conquerant ou Auguste, pour le Gouvernement de ses Etats pendant son Voyage de la Terre Sainte. Fait à Paris l'An 1190. 114

Confirmationis Literæ INNOCENTII Papæ super permutatione inter WALTERUM Archiepiscopum Rothomagensem & RICARDUM Angliæ Regem facta. 116 1191.

Bulle du Pape CELESTIN III. adressée à HENRI DE WALPOL, Maître des Hospitaliers de Ste. Marie de Jerusalem, par laquelle il confirme leur Institution, sous le nom de la Maison Teutonique des Freres Hospitaliers de Sainte Marie de Jerusa- 12. Fevrier.

ANNO

Jerusalem, & leur donne la Regle de St. Augustin avec l'Habit blanc & la Croix noire à Rome à St. Jean de Latran le 12. Fevrier 1191. 116

1191. Mars. *Conventio inter* PHILIPPUM II. *Regem Franciæ &* RICHARDUM I. *Regem Angliæ, qua inter se de possidendis quibusdam Regionibus, & de rescindendo Pacto Matrimoniali inter dictum Angliæ Regem &* ÆLOIN, *Sororem* PHILIPPI II. *inito conveniunt. Dat. apud Messanam. mense Martio Anno* 1191. 379

1193. *Traité entre* BRUNON *Archevêque de Cologne & ses Sujets, &* HENRI *Duc de Lorraine, fait en l'Année* 1193. *& confirmé par* ADOLPHE *Archevêque de Cologne en* 1203. 116

Janvier. *Conventio facta inter* JOHANNEM *Comitem Moresti, Fratrem,* RICHARDI *Regis Angliæ, postea factum Regem Angliæ & dictum* JOHANNEM sine Terra, *& Regem Galliæ* PHILIPPUM Augustum, *quæ continet partitionem complurium magnarum Terrarum. Paris. Januario mense, Anno Incarnationis* 1193. 117

Conventio inter HENRICUM VI. *Imperatorem &* RICHARDUM I. *Regem Angliæ, qua inter alia Rex Imperatori pro obtinenda liberatione ex carcere* 100000. *Marcarum argenti promittit Anno* 1192. 382

17. Fevrier. *Bulle d'Or pour l'accommodement entre* HENRI VI. *Empereur, &* RICHARD I. *Roi d'Angleterre son Prisonnier, qui lui donne pour sa rançon cent mille Marcs d'argent. Fait à la Diéte d'Haguenau, le 17. Fevrier* 1193. 118

Traité de Paix entre BAUDOIN *Comte de Flandre, &* PIERRE *Comte de Nevers, fait par l'entremise de* PHILIPPE II. *Roi de France en* 1193. 118

8. Juillet. *Tractatus Pacis inter* PHILIPPUM II. *Franciæ, &* RICHARDUM I. *Regem Angliæ conclusus. Dat. Meduncæ* 8. *Idus Julii Anno* 1193. 380

1195. 5. Decemb. *Instrumentum Pacis inter* PHILIPPUM Augustum *Regem Francorum, &* RICHARDUM *Regem Anglorum sancitæ inter Exoldunum & Charrocium, in Vigilia Sancti Nicolai Anno* 1195. 119

Cessio sive Abdicatio Vernonis *&* Longavillæ *in Beneficium* PHILIPPI Pulchri *Francorum Regis, scilicet in vim Tractatus habiti inter Reges Francor. & Anglor.* 1195. 119

Cessio sive Abdicatio Castelli PACIACI *cum tota Castellania, in beneficium* PHILIPPI Pulchri *Francorum Regis per* ROBERTUM *Comitem Leycestriæ, vigore & executione Pacis inter præfatum* PHILIPPUM *&* RICHARDUM *Anglorum Regem sancitæ Anno* 1195. 120

1196. *Fœdus & Conventio inter* RICARDUM *Angliæ Regem &* BALDEWINUM *Comitem Flandriæ inita; qua invicem promittunt, quod neuter sine alterius consensu Pacem cum Rege Francorum initurus sit; Et in casu quo, Pace inter eos & dictum Francorum Regem facta, alteruter ab eo guerraretur, ad mutuum auxilium se obligant. Actum ante Insulam Andeley.* 120

6. Mars. *Traité par lequel l'Empereur* HENRI VI. *confirme* BAUDOUIN *Evêque d'Utrecht dans la possession du Comté de* Velau, *&* BAUDOUIN *le cede à* HENRI *Duc de Lorraine & de Brabant. Fait le* 6. *de Mars* 1196. 120

1197. *Forma Pacis & Concordiæ inter Regem Angliæ* RICHARDUM I. ECCLESIAM *atque* ARCHIEPISCOPUM *Rothomagensem, qua permutato à dicto Archiepiscopo Manerio* de Andelo *cum aliis à Rege in Escambium datis Locis, ortæ simultates componuntur. Factum apud Rothomagum Anno* 1197. 121

ANNO 1197. *Traité entre* HENRI *Duc de Lorraine, &* LOUIS *Comte de Lon au sujet de la Terre de* Mussal. *Fait l'Année* 1197. 121

Traité de Paix entre HENRI *Duc de Lorraine & le Duc de* GUELDRE. 122

Traité de Paix entre le Duc de LORRAINE *& le Comte de* GUELDRE. 122

1198. *Litteræ quorundam* GERMANIÆ *Principum ad Papam* INNOCENTIUM III. *quibus ipsum rogant, ut Electionem* OTTONIS IV. *in Imperatorem confirmare velit, Anno* 1198. 381

Resignatio HEINRICI *Comitis Palatini Rheni de Advocatia Ecclesiæ, & Civitatis* Trevirensis, *cum omnibus Appendiciis, tam feodatis quam non feodatis, per ipsum* JOANNI *Archiepiscopo Trevirensi cessa & renuntiata; & quidem hoc pacto, ut sub nullo prætextu unquam dictam Advocatiam repetere possit, Anno* 1198. 123

Ejusdem RESIGNATIONIS *aliud Exemplum, sub dato diverso, & cum variis differentiis.* 123

Donation de la Garde de l'Abbaïe de Flavigny, *faite par* PHILIPPE II. *dit* AUGUSTE *Roi de France à* EUDES *Duc de Bourgogne en l'Année* 1198. 123

24. Avril. INNOCENTII III. *Epistola, ad* SANCIUM *Regem Portugalliæ de Censu annuo quatuor auri unciarum per* ALPHONSUM *Regem Romanæ Ecclesiæ promisso, atque debito. Dat. Romæ* 8. *Kal. Maii. Pontificatus sui Anno primo.* 380

29. Juin. *Traité de Confédération entre* PHILIPPE *de Suabe Roi des Romains &* PHILIPPE II. *dit* Auguste *Roi de France, par lequel le Roi des Romains promet à* PHILIPPE II. *de le secourir contre* RICHARD *Roi d'Angleterre, le Comte* OTHON *son Neveu, &* BAUDOUIN *Comte de Flandre. Fait à Wormes le* 29. *Juin Anno* 1198. 124

Ejusdem Confœderationis aliud Exemplar. 382

5. Decemb. INNOCENTII *Papæ III. Epistola ad* SANCIUM *Portugalliæ Regem, qua Personam suam & Regnum Portugallense sub Beati* PETRI *& Sanctæ Sedis Protectione de novo suscipit atque recipit. Datum Laterani Nonas Decembris* 1198. 124

9. Decemb. INNOCENTII *Papæ III. Epistola ad* SANCIUM *Regem Portugalliæ. Gratias agit de Censu annuo quatuor unciarum auri recognito. Mittit Rescriptum* ALPHONSI *Patris de mille Aureis* ALEXANDRO *Papæ donatis, & de centum Censualibus annuatim solvendis; rogat eum & adhortatur, ut omnia per dictum* ALPHONSUM *concessa, sine ulteriori difficultate, persolvat. Datum Laterani Idus Decemb. Anno Pont. I.* 124

1199. Janvier. *Traité de Paix entre* PHILIPPE II. *Roi de France, &* BAUDOUIN *Comte de Flandres. A Perone, au mois de Janvier* 1199. 125

26. Juillet. *Tractatus Pacis inter* BALDUINUM *Comitem Flandriæ & Haynoniæ,* PHILIPPUM *Fratrem ejus, Comitem Namurcensem, &* THEOBALDUM *Comitem Barri & Luxemburgi. Dinant* 7. *Cal. Augusti* 1199. 125

Traité de Paix entre PHILIPPE II. dit Auguste, *Roi de France, &* BAUDOUIN *Comte de Flandres, fait à leur entrevûë de Peronne aux Fêtes de Noël de l'Année* 1199. 126

1200. Mai. *Pax inter* PHILIPPUM II. *Regem Galliæ,*

ANNO

Galliæ, & JOANNEM *Regem Angliæ* fine Terra *vocatum inita*; *per quam Civitas* Ebroicarum *cum* Ebroicio *toto Regi Gallico ceditur*, & LUDOVICO *ejus Filio* BLANCAM *Regis Castellæ Filiam in uxorem ducturo certa Bona destinantur*; *Concordatur insuper*, *quod* Britannia Armorica *præfato* PHILIPPO, & Normandia JOHANNI *tanquam Feuda Regia cedere debeant. Actum apud Goleton*, *Anno ab Incarnatione Domini* 1200. *mense Majo.* 126

1200. *Cessio & Abdicatio Urbis* Ebroicarum *in beneficium* PHILIPPI *Francorum Regis*, *per* ALMARICUM *Comitem Glocestriæ*, *propria voluntate & de Mandato* JOANNIS *Regis Angliæ. Actum Goleto Anno* 1200. *mense Majo.* 127

Aliud Instrumentum Cessionis Ebroicarum Civitatis per ALMARICUM *Comitem Glocestriæ*, *virtute Tractatus Pacis de Anno* 1200. 127

18. Août. *Pactum inter* JOHANNEM *Regem Angliæ*, & BALDUINUM *Comitem Flandriæ & Hannoniæ*, *conclusum apud Castrum de Ruppe Andeliaci* 18. *die Augusti Anno* 1200. 382

1201. *Don de la mouvance de* MONTBAR *au Duc de* BOURGOGNE, *par le Comte de* Bar *sur Seine. Fait l'An* 1201. 127

1202. *Traité de Paix entre* HENRI *Duc de* LORRAINE & OTHON *Duc de* GUELDRES. *Fait à Utrecht l'An* 1202. 127

4 Fevrier. *Confederatio inter* SANCIUM *Regem Navarræ &* JOHANNEM *Regem Angliæ facta. Dat. Engolism. die* 4. *Februarii* 1202. 383

Traité de Paix entre HENRI *Duc de Lorraine &* OTHON *Comte de Gueldres.* 128

15. Juin. FRIDERICI *Comitis Tullensis Literæ de impignoratione Comitatus sui pro* 350. Libris *Prumnensibus*, *Domino* TULLENSI EPISCOPO *facta. Actum Tulli in Vigilia Sanctorum Cyrici & Juliæ matris ejus Anno* 1202. 128

Juillet. *Instrumentum Homagii*, PHILIPPO *Franciæ Regi*, *per* ARTURUM *Ducem Britanniæ præstiti. Actum apud Garnocum mense Julio*, *Anno* 1202. 129

1203. Juillet & Août. *Lettres des Ducs & Comtes de* BOURGOGNE, *de* NEVERS & *de* SOISSONS, *par lesquelles ils exhortent* PHILIPPE II. *Roi de France à ne se pas laisser contraindre par le Pape ou par les Cardinaux à faire la Paix ou une Trève avec* JEAN fans Terres, *Roi d'Angleterre*, & *lui promettent du secours*; *des mois de Juillet & d'Août* 1203. 129

Traité de Paix entre HENRI *Duc de Lorraine*, & OTHON *Comte de Gueldre. Fait à Louvain l'An* 1203. 129

Traité de Paix & d'Alliance entre ADOLPHE *Archevêque de Cologne &* HENRI *Duc de Brabant. Fait en l'Année* 1203. 130

Tractatus limitum per HENRICUM *Saxoniæ Ducem*, & *Comitem Palatinum Rheni*, *cum Fratribus suis* OTTONE IV. *Romanorum Imperatore*, *atque* WILHELMO, *post celebratam apud Padelburnam partitionem Hæreditariam*, *conclusus*; *quo portionis Cæsareæ termini constituuntur. Actum Anno* 1203. 130

3. Novemb. *Traité de Paix entre* HENRI *Duc de Lorraine &* THEODORIC *Comte de Hollande. Fait le* 3. *de Novembre* 1203. 130

1204. *Traité entre* HENRI *Duc de Lorraine*, & *le Comte de* GUELDRE, *concernant le Mariage de* GERARD *Fils du Comte avec* MARGUERITE *Fille du Duc.* 131

Traité entre PHILIPPE *Roi des Romains* & HENRI *Duc de Lorraine & de Brabant concernant la Ville de* Dusbourg & *autres.* 131

Traité de Paix entre HENRI *Duc de Brabant*, & *le Comte de* LOS, *par lequel ledit Comte devient Vassal dudit Duc.* 132 ANNO 1204.

Concessio INNOCENTII III. *summi Pontificis*, PETRO *Arragonum Regi*, *facta de Coronatione Regum & Reginarum Arragoniæ imposterum celebranda*, *ut nimirum dicti Reges & Reginæ in futurum per Tarraconensem Archiepiscopum apud Cæsar-Augustam coronentur.* 132

Traité entre HENRI *Duc de Lorraine*, & RAINAULD *Comte de Boulogne par lequel* HENRI *cède à* RAINAULD *tout le Comté de Boulogne*, *moyennant une Pension de six cens Livres*, & *ils promettent de se secourir mutuellement*, *pour recouvrer ce qui appartient à leurs Femmes en Angleterre. Fait à Verneuil au. mois de Fevrier* 1204. 132 Fevrier.

Traité entre PHILIPPE *Roi des Romains*, & HENRI *Duc de Lorraine & de Brabant*, *par lequel* PHILIPPE *donne à* HENRI *l'Abbaie de Nivelle &c. à condition que* HENRI *aidera* PHILIPPE *de tout son pouvoir &c. Fait à Coblentz le* 12. *de Novembre* 1204. 132 12. Nov.

Tractatus Concordiæ & Amicitiæ inter Episcopum Ratisponensem CONRADUM & LUDOVICUM *Ducem Bavariæ*, *quo dissensiones de Moneta*, *Teloneis & Judiciis communibus componuntur*, *Dux Ecclesiæ aliquot Castra donat & de condicendo Ecclesiæ Ducatu suo*, *in casu decessus sine Hærede*, *sub certa conditione cum dicto Episcopo convenit. Dat. Anno* 1205. Cum *Confirmatione* PHILIPPI *Romanorum Regis.* 133 1205.

Traité entre HENRI *Duc de Lorraine &* LOUIS *Comte de Los*, *par lequel le Comte cede au Duc le Château de Chaumont &c. Fait l'An* 1206. 135 1206.

Traité de Paix entre HENRI *Duc de Lorraine & de Brabant*, & LOUIS *Comte de Los.* 135

Convention passée entre EUDES *Duc de Bourgogne*, & *l'Evêque de* LANGRES, *pour leurs Droits de Seigneurie dans la Ville de Châtillon sur Seine*, & *pour la Justice entre leurs Sujets. Fait en l'Année* 1206. 135

Traité entre HENRI *Duc de Lorraine*, & OTHON *Comte de Gueldre*, *contenant le Mariage de* GERARD *Fils du Comte avec* MARGUERITE *Fille du Duc. Fait à Louvain en* 1206. 136

Instrumentum Treugarum inter PHILIPPUM Augustum *Regem Francorum*, & JOANNEM *Regem Anglorum initarum apud Thoarcium mense Octobri Anno* 1206. 136 Octobre.

Traité entre PHILIPPE *Roi des Romains* & HENRI *Duc de Brabant*, *contenant le Mariage de* HENRI *Fils du Duc avec* MARIE, *seconde Fille du Roi des Romains. Fait à Gueylenhusen le* 9. *de Fevrier* 1207. 137 1207. 9. Fevrier.

Concession de PHILIPPE II. *Roi des Romains à* THOMAS *de Savoye*, *Comte de Maurienne faite en* 1207. 137 1. Juin.

Pactum Matrimonii inter HUGONEM *Regem Cypri* & AELIDEM *Filiam* HENRICI *Comitis Campaniæ. Actum Acconæ Nonas Decembris Anno* 1207. 383 5. Decemb.

Deditio totius Regni ANGLIÆ & HYBERNIÆ *in Clientelam Sanctæ Romanæ Ecclesiæ*, *per* JOANNEM *Regem*, *spontanea voluntate & de communi Baronum consilio*, *salvis tamen libertatibus & Regalibus suis facta.* Accedit JURAMENTUM *præfati Regis*, *quod imposterum semper fidelis Deo*, *Romanæ Ecclesiæ & summo Pontifici perseveraturus sit.* 138 1208.

c 2 Diplo-

ANNO 1208. Diploma Romanorum Regis OTTONIS, confirmans Libertatem, Jura & Consuetudines Communitatis Mediolanensis. Datum Anno 1208. 138

Renouvellement d'Alliance entre THEODORIC Archevêque de Cologne, & HENRI Duc de Brabant. Fait en l'Année 1208. 139

2. Novemb. Traité de Paix entre FRIDERIC I. Duc de Lorraine, & THIEBAUT Comte de Bar du 2. Nov. 1208. 384

1209. Epistola INNOCENTII Papæ III. ad JOHANNEM Anglorum Regem, qua eum Anathemate percussurum minatur, nisi intra tres menses post hujus Epistolæ susceptionem ea quæ ab illo requirit adimpleverit. 384

Forma Interdicti ab Innocentio III. in Angliam constituta. ibid.

Octobre. Traité entre HENRI I. Duc de Lorraine & de Brabant, & l'Eglise de Saint WALTRUDE de Mons, touchant la Ville d'Herentals près d'Anvers. Fait au mois d'Octobre de l'An 1209. 139

30. Octob. Diploma OTTONIS IV. Imperatoris Romanorum; quo Prærogativæ omnes & Privilegia ad Jurisdictionem ECCLESIÆ RAVENNATI spectantia; Item Donationes Comitatuum, Castrorum & Locorum, cum singulorum expressa enumeratione eidem Ecclesiæ factæ, confirmantur, atque novis adaugentur. Datum apud Castrum S. Minitatis tertio Kalend. Novemb. Indictione 13. Anno 1209. 140

24. Nov. Hommage preté par PHILIPPE Marquis de Namur à HENRI I. Duc de Brabant pour la Terre d'Alost. A Louvain l'An 1209. 142

1210. Accord entre HERVE' Comte de Nevers, & EUDE Duc de Bourgogne contenant l'échange de quelques Terres & Seigneuries. Fait à Vezelai, l'An 1210. 141

Accord entre PIERRE Seigneur de Raviers, & HERVE' Comte de Nevers, par lequel HERVE' donne à PIERRE, la Terre de Raviers en Fief &c. Fait en 1210. 142

Accord entre EUDES Duc de Bourgogne & l'Abbé de S. Martin d'AUTUN, pour leurs Hommes du Bourg de S. Martin d'Avalon. Fait en 1210. 142

1211. Extrait du Traité fait entre LOUIS Fils de PHILIPPE II. dit Auguste Roi de France, & FERRANT Comte de Flandre, par lequel FERRANT quitte à LOUIS S. Omer & Aire, fait entre Lens & le Pont à Wendin en 1211. 142

1212. Epistola HENRICI Imperatoris Constantinopolitani ad universos Amicos suos, qua certos eos facit de Victoria ab ipso contra LASCARUM Imperatorem reportata. Dat. apud Pergamum in Octavis Epiphaniæ Anno 1212. 386

24. Fevrier. Traité entre HENRI I. Duc de Lorraine & de Brabant, & GODEFROI Seigneur de Breda, & de Bergues, pour le Péage qui se doit payer à Stryne en Zélande. Fait le 24. Fevrier 1212. 142

20. Mars. Tractatus inter Romanorum Imperatorem OTTONEM IV. & LUDOVICUM Bavariæ Ducem, quo præfatus Dux fide Juramento firmata promittit se imposterum omni tempore vitæ suæ fideliter Imperatori contra Papam, atque contra omnem Hominem serviturum, Imperator vero se eidem semper propitium Dominum exhibiturum pollicetur. Actum apud Francofurtum 13. Kalend. Aprilis 1212. 143

16. Avril. INNOCENTII Papæ III. Epistola ad ALPHONSUM Regem Portugalliæ de susceptione ejus, Regnique & in eo Successorum suorum in protectione S. Ecclesiæ Romanæ, cum integritate honoris & Dignitate quæ ad Reges pertinet, nec non de Censu duarum Marcharum quem ALPHONSUS ipse statuit singulis Annis adutilitatem dictæ Sanctæ Ecclesiæ persolvendum. Dat. Laterani 16. Kal. Maji Indict. XV. Anno Incarn. 1216. 144

FRIDERICI Romanorum Imperatoris Litteræ sub Aurea Bulla datæ, quibus OTTOGARUM in Bohemiæ Regem confirmat concedendo ei insimul ut ab omnibus exactionibus pecuniarum, & Justitia Curiæ Imperialis Regnum Bohemiæ perpetuo liberum sit. Acta sunt hæc 26. Septembris 1212. Indictione 15. 144 ANNO 1212. 26. Sept.

Compositio inter Episcopum Ratisbonensem CONRADUM, & Ducem Bavariæ LUDOVICUM; qua hic varia Castra, Beneficia & Loca ab Ecclesia Ratisbonensi in Feudum recipit; Et vicissim eidem Ecclesiæ certa in Instrumento expressa Castra, si sine Hærede legitimo decesserit, donat; Porroque de conservandis Juribus utrinque in dicta Urbe antiquitus competentibus concordant. Datum Anno 1213. Indictione prima. 145 1213.

Statuta & Libertates à Rege Angliæ HENRICO I. in favorem Ecclesiæ, Baronum, Populique Regni Angliæ sancita, & concessa. 146

Decretum Papæ INNOCENTII III. in causa Matrimonii inter PETRUM ARRAGONUM Regum, & MARIAM ejus Contoralem, agitata; quo, dicto Regi demandat, quatenus MARIAM Reginam præfatam in plenitudinem Regalis gratiæ admissam, benigne recipiat, & maritali affectu pertractet. Datum Laterani 14. Kalend. Februarii, Pontificatus Anno 15. 146 19. Janvier.

Literæ JOANNIS Angliæ & Hyberniæ Regis; quibus Regna sua Sanctæ Sedi Apostolicæ quasi in Feudum perpetuum & tributarium offert & submittit; Cum obligatione Successoribus suis imposita, ut simili modo Summo Pontifici fidelitatem exhibeant, & Homagium faciant. Datum apud Domum Militum Templi juxta Doveram die 15. Maii Anno Regni sui decimo quarto. 147 15. Mai.

Earumdem LITERARUM aliud Exemplar. 148

Juramentum Fidelitatis per JOANNEM Anglorum Regem INNOCENTIO Papæ III. & Ecclesiæ Romanæ factum 15. Maii 1213. 148 15. Mai.

Ejusdem Juramenti aliud Exemplar, sub dato 3. Octobris 1213. 148 3. Octobre.

INNOCENTII III. Papæ Epistola ad JOANNEM Anglorum Regem, quo Regnum suum Ecclesiæ Romanæ in Feudum tributarium oblatum acceptat, dictamque oblationem confirmat. Laterani 2. Non. Novembris 1213. Indictione 2. 149 4. Novemb.

Ejusdem Epistolæ Exemplar, sub dato XI. Kalend. Maii 1214. 149 1214. 21. Avril.

Traité, par lequel PIERRE, Seigneur de Bioul, cede à PIERRE Comte d'Auxerre & Marquis de Namur, & à JOLANDE sa Femme tout le Droit qu'il a sur la Forêt de Morlaigne. Fait au mois d'Août l'An 1213. 150 1213.

Traité & Accord entre GUILLAUME Seigneur de PAIGNY & l'Abbé de CISTEAUX, fait à Cisteaux au mois de Fevrier, l'An 1214. 150 1214. Fevrier.

Accord entre EUDES Duc de Bourgogne & GUILLAUME Comte de Mascon & de Vienne. Fait au mois de Mars 1214. 150 Mars.

Contract de Mariage entre WALERAN Fils de HENRI Duc de Limbourg, & ERMENSON Comtesse de Luxembourg. Fait au mois de Mai 1214. 150 Mai.

Literæ Patentes Regis Angliæ JOANNIS, quibus securitatem ARCHIEPISCOPO CANTUARIENSI aliisque denominatis Episcopis, uti & reliquis Clericis & Laicis ad Pacis negotium contingentibus præstare promittit, cum Obligatione Cautionis loco, erga Papam de omni Jure Patronatus, quod habet in Ecclesiis Anglicanis. 13. Mai.

canis. Apud Doveram 13. *Maii Anno Regni sui XIV.* 150

ANNO 1214. 18 Septemb. *Traité de Trêve pour cinq ans entre* PHILIPPE II. *dit* Auguste, *Roi de France*, & JEAN sans Terre, *Roi d'Angleterre, y compris, s'ils le désirent, l'Empereur* OTHON & FREDERIC *Roi des Romains son Competiteur. Fait à Chinon, le* 18. *de Septembre* 1214. 151

Septembre. *Accord entre* EUDES *Duc de Bourgogne, & le Chapitre de la Sainte Chapelle de Dijon, pour les Prebendes & pour le Doyenné. Fait au mois de Septembre* 1214. 152

5. Novemb. *Traité de Mariage entre* FLORENT *Fils de* GUILLAUME, *Comte de Hollande*, & MATHILDE *Fille de* HENRI *Duc de Lorraine & de Brabant. Fait à Anvers le* 5. *Novembre* 1214. 152

1215. 15. Janvier. *Concordatum inter* JOANNEM *Angliæ Regem*, & EPISCOPOS *Regni, de libera Electione Antistitum singulis Ecclesiis, Monasteriis, & Cathedralibus restituta. Datum* 15. *Januarii, Anno dicti Regis* 16. *cum Confirmatione* INNOCENTII III. *summi Pontificis. Laterani Data* 3. *Calend. Aprilis, Anno Pontificatus* 18. 153

15. Juin. *Charta Libertatum à Rege Anglorum* JOHANNE, BARONIBUS, *omnibusque Liberis Hominibus Regni Angliæ concessarum in Prato* Riningemade *vocato inter* Stones & Windleschoves *die* 15. *Junii* 1215. 153

24. Août. *Summi Pontificis* INNOCENTII III. *Decretum, quô Compositionem inter* JOANNEM *Regem Angliæ, & Barones dicti Regni de libertatibus Anglicanis factam, reprobat penitus & damnat, Chartamque, & Obligationes de ipsa confectas cassat; sub intimatione Anathematis prohibens, ne dictus Rex eam observare præsumat, aut Barones ipsam exigant observari. Datum Agnaniæ* 9. *Kalend. Septembris Anno Pontificatus sui decimo Octavo.* 155

1216. *Cession faite par* JOLANDE *Marquise & Comtesse de Namur dudit Comté à* PHILIPPE *son Fils, lors qu'elle fut appellée avec* PIERRE *son Mari à aller prendre possession de la Couronne Imperiale de Constantinople. Fait en* 1216. 156

Forma Pacis inter Illustres Reges Franciæ & Angliæ. 387

20. Juillet. *Compositio, per Arbitrium* ALBERTI *Archiepiscopi Magdeburgici & Episcopi Martisburgensis* ECKARDI *facta, inter* DIETRICUM *Marchionem Misnensem*, & LIPSIENSES *eorumque Fautores; quâ dictus Marchio Privilegium Patris super Institutione & Jure Civitatis, item super Teloneo Viarum & Pontium confirmare promittit. Anno Dominicæ Incarnationis* 1216. *XIII. Kalend. Augusti.* 156

1217. 5. Juillet. *Renouvellement d'Alliance entre* HENRI I. *Duc de Brabant*, & ENGELBERT *Archevêque de Cologne, par lequel ils se promettent de se defendre reciproquement. Fait à Cologne le* 5. *de Juillet* 1217. 157

11 Septemb. *Tractatus Pacis inter* HENRICUM III. *Regem Angliæ*, & LUDOVICUM *Primogenitum* PHILIPPI II. *Regis Franciæ conclusus. Dat. apud Lameth die* 11. *Septembris Anno* 1217. 388

1218. 13. Janvier. *Bulla* HONORII III. *Romani Pontificis Maximi ad* LUDOVICUM *Regis Francorum Primogenitum, qua Pax nuper sancita inter ipsum &* HENRICUM *Regem Anglorum confirmatur & auctoritate Apostolica corroboratur. Datum Laterani Idibus Januarii* 1218. 157

30. Janvier. *Traité entre* THOMAS *Comte de Savoye & de Maurienne*, & ALBERT *Seigneur de la Tour du Pin. Fait au Château de S. Symphorien ou S. Saphorin le* 30. *Janvier* 1218. 157

ANNO 1218. 1. Juin. *Contract de Mariage entre* MARGUERITE *de* SAVOYE, & HERMAN *Comte de Kibourg. Fait le* 1. *Juin* 1218. 158

Charta Pacis & Concordiæ inter THEOBALDUM *Ducem Lotharingiæ*, & BLANCAM *Comitissam Trecensem & Filium ejus inita, qua ille ad Fidelitatem Comitissæ & Filio debitam redit, insimul Arbitri constituuntur orituras imposterum controversias compositori. Data apud Esmanciam Anno* 1218. *mense Junio in Calendis ejusdem mensis.* Cum CHARTA *Attestationis* ODONIS *Ducis Burgundiæ, quod dictus* THEOBALDUS *Dux Lotharingiæ Castrum suum de* Chastenago *tanquam pignus servandæ Pacis in manus suas posuerit. Data eodem ut supra.* 158

25. Juin. *Privilegium* BORWINI *Domini Magnopolensis, Civitati* ROSTOCHIENSI, *super exemptione à telonio concessum. Datum VII. Kalendas Julii. Indictione V. Epacta XI. concurrente VI. Anno* 1218. 159

1219. *Transactio inter* GERHARDUM *Episcopum Bremensem ab una &* HENRICUM *Ducem Saxoniæ, atque Palatinum Comitem Rheni parte ab altera; qua hic memorato Episcopo & Ecclesiæ Hæreditatem, quam Jure proprietatis in* Comitia Stadensi *possedit, nec non Præposituram* Wildeshusensem *pro restauratione damnorum concedit; Episcopus vero respiciens hanc liberalitatem omnia præfata eidem Duci in feudum confert, & porro etiam mutuum imposterum invicem stipulantur auxilium. Acta apud Stadium, Anno* 1219. *Indictione septima.* 159

13. Mars. *Instrumentum Treugarum sive Induciarum inter* PHILIPPUM *Regem Franciæ*, & HENRICUM *Regem Angliæ ad quatuor Annos initarum Londini die* 13. *Martii Anno* 1219. 160

22 Septemb. *Acte par lequel* REGINALD *Roi de l'Isle de Man se rend Vassal du S. Siége, & fait de son Isle un Fief de l'Eglise. Fait à Londres le* 22. *de Septembre* 1219. 160

1220. 24 Septemb. *Edictum Imperatoris* FREDERICI II. *quo omnibus Detentoribus possessionum Comitatus* MATHILDIS *Comitissæ, ad Sedem Apostolicam pertinentis, restitutionem sub pœna mille Marcharum injungit; contra Filios vero Comitum* ALBERTI DE GARALOD, & NERISII *Castrum* Gonzagæ *ad dictum Comitatum spectans detinentes, nec, prout mandatum fuit, Pontificis Capellanis tradentes, Sententiam Banni promulgat. Datum in Castris apud S. Leonem* 8. *Kalend. Octob. & publicatum apud Spm. Lambert. Prid. Kalend. mensis ejusd. Anno* 1220. *Indictione IX.* 161

1221. *Convention entre* MATHILDE *Dame de Dermonde*, & JEANNE *Comtesse de Flandre touchant la Terre d'Alost & de Dermonde & leurs Sujets. Fait à Courtrai, l'An* 1221. 161

1222. Mars. *Traité de Paix entre* JEANNE *Comtesse de Flandre & de* HAINAUT, & VALERAN *Duc de Limbourg. Fait au mois de Mars* 1222. 162

5. Août. *Transport fait par* CONRAD *Duc de Masovie & de Cujavie de quelques-unes de ses Terres avec tout le Droit Ducal à* CHRETIEN *premier Evêque de Prusse. Fait le* 5. *d'Aout* 1222. 162

1224. 1. Decemb. *Diploma Romanorum Regis* HENRICI VII. *quo ad petitionem* HERMANI *Torpatensis Episcopi, Marchiam unam per totum ejus Episcopatum constituit, eidemque dictam Marchiam in Feudum cum authoritate monetam cudendi concedit. Actum apud Norimbergam Kalend. Decembris Anno* 1224. 162

1225. 25. Mars. *Literæ Investituræ* HENRICI *Episcopi Wormatiensis, quibus* LUDOVICO

ANNO

Comiti Palatino Rheni Castrum in Heidelberg *cum Burgo ipsus Castri & Comitiam* STALBUHEL *in Feudum concedit. Wormatiæ IX. Calend. April. Indict.* 14. *Anno* 1225. Cum CAPITULI *Majoris Ecclesiæ Wormatiensis Consensu & Ratificatione sub loco & dato eod.* 162

1225. Avril. *Projet d'un Traité de Paix entre* LOUIS *Roi de France surnommé S.* LOUIS & JEANNE *Comtesse de Flandre, pour l'élargissement de* FERRANT, *son Mari, prisonnier à la Tour du Louvre à Paris. Dressé à Melun au mois d'Avril de l'An* 1225. 163

19 Octobre. *Confœderatio inter* HENRICUM III. *Regem Angliæ &* PETRUM *Ducem Britanniæ sub conditione ducendi* JOLENTAM *Filiam dicti Ducis in uxorem facta. Dat. apud Westmonasterium die* 19. *Octobris Anno* 1225. 388

1226. Janvier. *Traité de Paix entre* LOUIS IX. *surnommé S.* Louïs, & FERNAND, & JEANNE *Comte & Comtesse de Flandre. Fait à l'Ile au mois de Janvier* 1226. 163

Juillet. *Imperatoris* FRIDERICI II. *Confirmatio Investituræ, per Imperatorem* FRIDERICUM I. HENRICO GUERCIO *Marchioni Savonæ de Marchia Savonæ collatæ, facta in favorem* HENRICI *Marchionis Savonæ, Hæredumque suorum. Apud Burgum Sancti Domini, mense Julio* 1226. 164

Juillet. *Investitura ab Imperatore* FRIDERICO II. *de Castro, Burgo & Villis* FINARII *aliisque Juribus & Locis,* HENRICO *Marchioni Saonæ indulta. Dat. apud Burgum Sancti Domini mense Julio* 1226. 164

8. Nov. *Traité entre* THOMAS *Comte de Savoye, & la Ville de* MARSEILLE. *Fait le* 8. *Novembre* 1226. 164

1. Decemb. *Diploma* HENRICI *Romanorum Regis; quo in favorem* ALBERTI *Livoniensis Episcopi Marchiam unam per totum ejus Episcopatum instituit, eamque Jure eodem quo alii Principes utuntur Illi concedit, cum annexa potestate cudendi Monetam, & fundandi Civitatem in Riga. Datum apud Norimbergam Kalend. Decembris Anno* 1226. *juxta computationem* HELVICI 165

1227. Mars. *Literæ* RICHARDI *Comitis Regis Angliæ Fratris, quibus continentur & notæ fiunt Conditiones Treugarum nuper inter ipsum &* LUDOVICUM *Franciæ Regem initarum Anno* 1227. 165

24 Septemb. *Traité de Paix entre* FERDINAND *Comte de Flandre & de Hainaut &* HENRI *Duc de Lorraine & de Brabant, &* HENRI *Fils du Duc. Fait l'An* 1227. 166

1228. *Recognitio* LUDOVICI *Comitis Palatini Rheni, & Ducis Bavariæ. Quod* ECBERTUS *Episcopus Babenbergensis eum & Hæredes ejus illo Feudo, quod* ALBERTUS *Comes antiquus de Pogen tenuerat, infeudaverit. Actum apud Esseling Anno* 1228. 166

Juin. *Instrumentum Treugarum sive Induciarum inter* LUDOVICUM IX. *Regem Franciæ &* HENRICUM III. *Regem Angliæ initarum apud Nogentum mense Junii Anno* 1228. 166

1230. *Transport fait par* CHRETIEN I. *Evêque de Prusse de toutes les Donations, qui lui ont été faites par* CONRAD, *Duc de Masovie, aux Chevaliers de* L'ORDRE TEUTONIQUE. *Fait l'An* 1230. 167

Juin. *Donation faite par* CONRAD *Duc de Masovie & de Cujavie, de sa Terre de Culme à l'Hopital de Sainte Marie apartenant à* L'ORDRE TEUTONIQUE. *Faite au mois de Juin* 1230. 167

ANNO 1230.

Traité de Paix entre FREDERIC II. *Empereur & Roi de Sicile &* ABBUISSAC *Prince des Sarasins d'Afrique, touchant la sureté du Commerce & la Jurisdiction de l'Empereur sur les Sarasins & l'Isle de* Corse, *sans y comprendre les Villes de* Genes, *de* Pise, *de* Marseille & *de* Venise, *qui avoient fait un Traité séparé avec le Calife: conclu par Guibault Ambassadeur & Otage de l'Empereur, l'An* 618. *de l'Hégire, qui est l'An de Jesus-Christ* 1230 168

23. Juillet. *Compromissum inter* GREGORIUM IX. *Papam &* FRIDERICUM II. *Romanorum Imperatorem ad viam inveniendam, qualiter ad ipsum Dominum Imperatorem cum honore Ecclesiæ,* Gajetana & S. Agatha *Civitates, & omnes cum bonis suis de Regno Siciliæ, quos in fidem suam recepit Ecclesia, revertantur; ad quem Tractatum ab utraque parte datus est Annus. Actum apud S. Germanum* 23. *Julii* 1230. 169

FREDERICI II. *Imperatoris Declaratio de Compromisso inter ipsum &* GREGORIUM IX. *Papam facto ad viam inveniendam &c.* 169

1231. *Declaration & Promesse de* THIBAUT *Comte de Champagne Seigneur direct de la Ville de* Neufchatel *en Lorraine, portant que, si le Duc de Lorraine son Vassal manque à ce qu'il a promis aux Habitans de ladite Ville, il l'obligera à leur donner satisfaction Anno* 1231. 169

Juillet. *Contract de Mariage entre* HENRI I. *dit le* Blond *ou* Blondel, *Comte de Luxembourg, &* MARGUERITE DE BAR, *Fille Ainée de* HENRI *Comte de Bar, par lequel Mariage, la Ville de* Ligny *en Barois entre dans la Famille de Luxembourg. Fait au mois de Juillet* 1231. 170

1232. 3. Fevrier. *Arbitrium sive Laudum à* GREGORIO IX. *Romano Pontifice sententiatum inter T.* PATRIARCHAM GRADENSEM, *ab una, & M.* CASTELLANUM EPISCOPUM *ab altera parte, super Juribus Patriarchatui aut Episcopatui præfato pertinentibus. Agnaniæ* 3. *Nonas Februarii Anno sexto Pontificatus* GREGORII. 170

Mai. *Traité d'Alliance entre* FREDERIC II. *Empereur, & Roi de Jerusalem & de Sicile, &* LOUIS IX. *dit S.* Louïs *Roi de France, par lequel l'Empereur s'engage entr'autres à ne faire point d'Alliance avec le Roi d'Angleterre sans le Consentement de Louïs. Fait à Portenau, au mois de Mai* 1232. 171

6. Decemb. *Accord entre* HENRI I. *Duc de Lorraine & de Brabant, &* GILLES *Seigneur de Breda. Fait au mois de Decembre* 1232. 172

1233. 19. Mars. *Traité de Mariage entre* THEODORIC *Fils de* THEODORIC *Comte de Cléves, &* ELISABETH, *Fille de* HENRI *Duc de Lorraine & de Brabant. Fait à Louvain le* 19. *Mars* 1233. 172

18. Août. *Consensus* OTTONIS *Ducis Brunovicensis in venditionem per* HELENBURGEM *Viduam* THIDERICI DE WERBERGHE, *cum voluntate suorum Fratrum,* ARNOLDO *Abbati de Ridagshusen super* 4. *mansis proprietatis suæ factam. Actum & datum Anno* 1233. *die* 15. *Kalendas Septembris.* 172

Decemb. *Accord entre le Duc de* BOURGOGNE *& le Comte de* NEVERS, *pour la mouvence de Larry. Fait au mois de Decembre* 1233. 173

1234. 15. Fevrier. *Sententia* HENRICI *Romanorum Regis in causa inter* HERMANNUM *Marchionem de Baden ab una &* EGINONEM *Comitem de Freyburg ab altera parte de Argenti-fodinis & Custodiis sylvarum per Brisgaugiam, quod vulgo* Wild-

ANNO

Wildban *dicitur, contendentes, lata. Apud Francofurtum* 15. *Calendarum Martii* 1234. *Indictione septima.* 173

1235. 9. Decemb. *Contract de Mariage entre* BONIFACE *Marquis de Montferrat &* MARGUERITE *de Savoye. Fait le* 9. *Decembre* 1235. 173

1235. 1236. 3. Fevrier. *Treugæ inter* LUDOVICUM Sanctum *Regem Franciæ, &* HENRICUM III. *Regem Angliæ in quinquennium conclusæ. Dat. apud Winton die* 3. *Februarii Anno* 1235. 389

22. Fevrier. *Contractus Matrimonialis inter* FREDERICUM II. *Imperatorem &* ISABELLAM, HENRICI III. *Regis Angliæ Sororem conclusus. Dat. apud Westmonasterium die* 22. *Februarii Anno* 1236. 389

12. Mars. *Traité de Mariage entre* GUILLAUME *Comte de Juliers, &* MARGUERITE *Niéce du Duc de Brabant, & Sœur d'*OTHON *Comte de Gueldre. Fait à Louvain, l'An* 1236. 174

1237. *Diploma Principum Imperii, quô Imperatoris* FRIDERICI II. *Filium* CONRADUM IV. *in Romanorum Regem, & in futurum Imperatorem post obitum Patris habendum eligunt.* 174

Juin. *Confirmation de S.* LOUIS *Roi de France de la cession faite par* LOUIS VIII. *son Pere du Comté d'*Artois *en faveur de* ROBERT, *Frere dudit S.* LOUIS. *Faite à Compiegne au mois de Juin* 1237. 175

Septembre. *Compositio mutuarum disceptationum inter* HENRICUM III. *Regem Angliæ &* ALEXANDRUM II. *Regem Scotiæ coram* OTTONE *Cardinali Legato facta apud Eboracum die Veneris proxima ante Festum S. Michaelis Anno* 1237. 390

1238. 1. Decemb. *Traité de Paix & de Convention entre* HENRI II. *Duc de Brabant, &* GAULTIER BERTHOUT, *Seigneur de Malines, avec promesse de donner en Mariage à* GAULTIER *Fils Ainé de Gaultier Berthout*, MARIE *Fille Ainée de la Comtesse d'Auvergne, Sœur de* HENRI II. *Fait à Louvain, l'An* 1238. 175

1239. STEPHANI *Comitis Gentis Sclavorum Instrumentum Pacti, cum* GARGANO *Potestate Civitatis Spalatensis initi; quo ille promittit, dictæ Civitati nullum malum inferre, imo potius eam juvare; Transigit etiam cum eadem de solutione Vectigalis.* 176

23. Fevrier. *Remise de la Ville de Saint Maurice en Chablais à* MARGUERITE *de* SAVOYE *Comtesse de Kilbourg par* AME' *Comte de Savoye. Fait audit S. Maurice, l'An* 1239. 176

Mars. *Homagium per* JOANNEM *Britanniæ Comitem* LUDOVICO *Regi Franciæ præstitum. Actum mense Martio Anno* 1239. 176

GREGORII *Papæ IX. Excommunicatio in* FRIDERICUM II. *Imperatorem ob multa, contra Romanam Ecclesiam, Pontificem, Privilegia, Dignitates, & Homines, Apostolicæ Sedis libertatem pluraque alia ibi recensita ab eo temere attentata, lata.* 177

24. Sept. GREGORII *Papæ IX. Literæ ad Archiepiscopos, Episcopos, Abbates, &c. per Alemaniam constitutos, ut Sententiam Excommunicationis, contra* FREDERICUM II. *Imperatorem latam observent, & contravenientes censuris Ecclesiasticis compescant.* 177

Literæ summi Pontificis GREGORII IX. *ad Regem Francorum* LUDOVICUM IX. *notificantes se deposuisse* FRIDERICUM II. *Imperatorem, & loco hujus elegisse* ROBERTUM *Comitem dicti Regis Fratrem, quem ut in manutenenda hac Dignitate juret, adhortatur.* 178

16. Octobre. *Donation du Château de Monteys à* MARGUERITE *de Savoye Comtesse de Kibourg, par* AME' *Comte de Savoye son Frere. Fait l'An* 1239. 178

1240. 13. Mai. *Pactum Deditionis inter D.* GARGANUM *Potestatem Civitatis Spalatensis & Incolas Insulæ* BRACHIÆ, *quo hi, illi sese submittunt, & contra Homines Almisii, Piratas, juvare promittunt. Dat. die* 13. *Maii* 1240. 178

1241. 22. Mars. *Traité entre* HUGUES IV. *Duc &* OTHES *Comte de Bourgogne & Duc de Meran. Fait en* 1241. 178

1242. Mai. *Interpretation du precedent Traité entre* HUGUES IV. *Duc &* OTHES *Comte de Bourgogne & Duc de Meran. Fait au mois de Mai* 1242. 179

1241. 7. Septemb. *Fragmentum Pacis inter Comitem* ANDREAM DE CHELMO *& D.* GARGANUM *Potestatem Civitatis Spalatensis facta, qua damna reciproce illata oblivioni dantur, securus meatus & remeatus Spalatensibus in Terra Comitis libertasque lignandi conceditur. Dat. in Spalato Anno* 1241. *die* 7. *Sept.* 179

29 Decemb. FRIDERICI II. *Imperatoris ac Regis Siciliæ Declaratio de Concessione per eum Tragurienfibus facta, ut libere possint in Siciliam meare & remeare, stricte severeque prohibens, ne quis eos offendere præsumat. Datum apud Sanctum Sal. . . . L. . . . XXIX. Decemb. XIIII. Indict.* 179

1242. Juin. *Cession faite par* EUDES DE MONTAGU, *de toutes les prétensions qu'il pouvoit avoir contre* HUGUES IV. *Duc de Bourgogne. Fait à Monbar, au mois de Juin* 1242. 180

30. Juin. *Imperatoris* FRIDERICI II. *Diploma Expectantiæ, quam* HENRICO *Illustri Marchioni Misniæ in Lantgraviam* Thuringiæ *concedit. Dat. Beneventi die* 30. *Junii* 1242. *Indictionis prima.* 180

28. Octob. *Donation du Château de Bard en la Val d'Aouste à* THOMAS *de Savoye Comte de Flandres, par* AME' IV. *Comte de Savoye. Fait à Aouste le* 28. *Octobre* 1242. 180

1243. *Decretum Sanctæ Romanæ Ecclesiæ* CARDINALIUM *asserentium, Apostolica Sede vacante, penes se Potestatem Papalem residere. Datum Anno Domini* 1243. 180

23. Fevrier. *Traité entre* HENRI II. *Duc de Lorraine & de Brabant &* THEODORIC *de Hostaden, par lequel Theodoric cede à Henri la Forteresse de Dalhem, moyennant une certaine somme d'argent. Fait à Ruremonde, l'An* 1243. 181

7. Avril. *Litteræ* HENRICI III. *Regis Angliæ quibus notum facit quod Treugæ initæ sunt ipsum inter &* LUDOVICUM IX. *Regem Franciæ quinque Annis duraturæ. Apud Burdegalam die septimo Aprilis Regni ejus vicesimo septimo.* 182

10. Mai. *Regis Ungariæ* BELÆ *Privilegium* NOBILIBUS *de* Insula Faria *concessum, quod si Ecclesia de Faria vacare contigerit, ut libere eligant Præsulem ex fidelibus ad Regnum Hungariæ spectantibus; Item ne ulla unquam exactio à Nobilibus hujus Insulæ requiratur, ita tamen ut Regi Hungariæ Bellum facienti Nobiles de genere* GINICH *cum duabus barchis succurrant, &c. Datum Tragurii* 6. *Idus Maii* 1243. 183

3. Nov. *Fœdus inter Ducem Venetorum* JACOBUM TIEPOLUM, *Communitatemque* VENETIARUM *ab una, &* RAINERIUM MAUROGENUM *Comitem Civitatis Arbi, ipsamque Communitatem à parte altera, ad triennium initum; quo Hi vivam Guerram omnibus Kazætis, Piratis, & specialiter Jadertinis contra Venetos rebellantibus facere, & requisiti ad præbendum succursum cum* 300. *Hominibus exire promittunt. Actum in Communi Curia Anno* 1243. In-

ANNO

Indict. 2. mense Novemb. die 3. exeunte. 183

1244. Decemb. *Testament de* JEANNE *Comtesse de Flandre & de Hainaut. Fait au mois de Decembre* 1244. 184

Plenipotentia Imperatoris FREDERICI II. *suis ad summum Pontificem Innocentium IV. ablegatis Procuratoribus Comiti Tholosano, Magistris* Petro de Vinea & Thadæo de Suessa, *data cum memorato Pontifice agendi & in anima sua quod Mandatis Pontificis stare velit jurandi.* 185

20. Juillet. *Traité de Trêve entre* HENRI *Duc de Lorraine & de Brabant &* GUILLAUME *Comte de Juliers & ses Adherens. Fait près de Venlo, au mois de Juillet de l'An* 1244. 185

15. Août. *Obligatio & Promissio Regis Scotiæ* ALEXANDRI II. *Regi Angliæ* HENRICO III. *de Vasallagio seu Ligio facta, quo bonam huic fidem servare nec fœdus contra eum inire se obligat. Circa Assumptionem B. Mariæ* 1244. 185

Articuli, quibus Imperator FRIDERICUS II. INNOCENTIO IV. *Papæ se fore satisfacturum spopondit. Anno* 1244. 186

Cautio Regis Scotiæ ALEXANDRI *& suorum Magnatum, summo Pontifici* INNOCENTIO IV. *facta, de non violanda fidelitate Regi Angliæ* HENRICO III. *per Sacramentum corporaliter præstita* 1244. 186

8. Août. *Conventio inter* HENRICUM III. *Regem Anglorum ex una &* SENENAM *Uxorem* GRIFFINI *Filii* LEOLINI, *quondam Principis Northwalliæ, nomine ejusdem* GRIFFINI *ex altera parte, de liberando sub certis conditionibus* GRIFFINO *à* DAVIDE *Fratre carceri mancipato. Acta apud Salepesb. die Lunæ proxima ante Assumptionem B. Mariæ. Anno dicti Regis* 15. 187

29. Août. *Cautio & Obligatio* DAVIDIS *Principis Northwalliæ* HENRICO II. *Angliæ exhibita, de dimittendo ex carcere Fratre suo* GRIFFINO *aliisque punctis exequendis. Apud Alnet juxta Fluvium Elvey de Sto. Asapho in festo Decollationis Johannis Bapt. Anno dicti Regis* 25. 187

18 Decemb. *Contract de Mariage entre* AME' IV. *Comte de Savoye, &* CECILE DE BAUX. *Fait le* 18. *Decembre* 1244. 188

1245. *Decretum Concilii* LUGDUNENSIS *sub* INNOCENTIO IV. *Papa Anno* 1245. *celebrati; de Electione Pontificum.* 188

De Electione Imperatoris ex Decretis Concilii Lugdunensis sub INNOCENTIO IV. *summo Pontifice Anno* 1245. *celebrati.* 188

Janvier. *Deux Traitez & Compromis entre* JEAN D'AVESNES & BAUDOUIN *son Frere, Fils de* MARGUERITE *Comtesse de Flandre & de Hainaut, & de* BUCHARD D'AVESNES *d'une part, &* GUILLAUME, GUIDON, JEAN & JEANNE *de* DAMPIERRE *aussi Enfans de ladite* MARGUERITE *& de* GUILLAUME DE DAMPIERRE *d'autre part, sur leurs pretensions aux Comtés de* Flandre *& de* Hainaut. *Fait par l'Arbitrage de St.* LOUIS *Roi de France en* 1245. 189

24. Mars. *Mandatum summi Pontificis* INNOCENTII IV. *Episcopis Wintoniensi & Norwicensi & de solvenda sua portione subsidii ad opus Sedis Apostolicæ destinati pecuniarii octoginta marcarum Esterlingarum* Cum *Literis* WALTERI *Episcopi Norwicensis Abbati St. Albani hac de re scriptis. Londini IX. Kalend. Aprilis Anno* 1245. 190

Juin. *Imperatoris* FRIDERICI II. *Confirmatio Privilegiorum, ab Imperatore* FRIDERICO I. HENRICO II. *Duci Austriæ Anno* 1156. *de erectione Marchionatus Austriæ in Ducatum, deque Successione, masculis deficientibus, Filiæ senioris in præfato Ducatu, & exemptione ab omnibus subsidiis Imperio præstandis, aliisque quam plurimis Prærogativis concessorum, facta Veronæ* 1245. 190

1245. 16. Juillet. *Sententia Excommunicationis contra* FRIDERICUM II. *Imperatorem ab* INNOCENTIO *Papa IV. in Concilio Lugdunensi lata die* 17. *Calend. Augusti Pontificatus Anno tertio.* 190

17. Juill. *Ejusdem* EXCOMMUNICATIONIS *aliud Exemplum, ex Collectione Regia Conciliorum.* 192

1246. *Decretum Confœderationis inter* BARONES FRANCIÆ *ad cohibendum Attentata* PRÆLATORUM *sancitum Anno* 1246. 194

Novemb. *Commission des* BARONS DE FRANCE *à quatre d'entr'eux, pour l'execution de leur Décret d'Alliance, contre les Entreprises des Ecclesiastiques, Novembre* 1246. 194

1. Avril. *Edictum seu Mandatum Regis Angliæ* HENRICI III. *de non persolvendo ad opus Papæ tallagio. Datum apud Westmonasterium die* 1. *April Anno dicti Regis* 30. 195

Mandatum iteratum Regis Angliæ HENRICI III. *de non persolvendo ad opus Domini Papæ vel alterius tallagio aliquo vel auxilio.* 195

1247. 21. Avril. *Contract de Mariage de* MAINFROI *Fils de l'Empereur* FREDERIC & BEATRIX DE SAVOYE. *Fait à Chambery, le* 21. *Avril* 1247. 195

3. Septemb. *Indultum* WILHELMI *Romanorum Regis Episcopo* Constantiensi *concessum super administratione Regalium. Datum in Castris apud Aquis* 3. *Non. Septembris Indictione* 5. 195

1248. Mars. *Declaration de N.... Comtesse de Toul, & de* ODES *son Fils, par laquelle ils reconnoissent de tenir le Comté de Toul en Fief & Hommage de* ROCHER *Evêque de Toul. Fait au mois de Mars* 1248. 196

26. Juin. *Testament de* THOMAS *de Savoye Comte de Maurienne. Fait au mois de Juin* 1248. 196

Pactum Pacis inter PHILIPPUM *Flandriæ &* FLORENTIUM *Hollandiæ Comites, confirmatum à* WILLELMO *Romanorum Rege electo. Actum Brugis Feria post Octavas Apostolorum Petri & Pauli Anno* 1248. 392

10Septemb. *Prorogatio Treugarum seu Induciarum inter Regem Francorum* LUDOVICUM Sanctum & HENRICUM *Regem Angliæ. Data apud Lorriacum in Vigilia B. Matthæi Apostoli* 1248. 197

1249. 1. Juillet. *Reversales præcipuorum quorumdam Comitum Nobiliumque Thuringiæ, quibus* HEINRICUM *Illustrem Marchionem Misniæ, sub certis conditionibus pro Domino suo & Landgravio Thuringiæ agnoscunt. Actum apud Wizimuels Anno* 1249. *Kal. Julii Indict. septima.* 197

1250. *Testament de l'Empereur* FREDERIC II. *Fait en* 1250. 198

1251. 20. Août. *Donation faite à* PIERRE DE SAVOYE *& à* AGNES DE FAUCIGNY *sa Femme par* AIMON *Seigneur de* FAUCIGNY. *Fait le* 20. *Août.* 1251. 198

16. Octob. *Traité d'Alliance pour trois Ans entre le Canton de* ZURICH *d'une part, & les Cantons d'*URI *& de* SWITZ *d'autre part, pour leur commune défense à Zurich le jour de S. Gall* 1231. 198

23. Nov. *Regis Ungariæ* BELÆ *Diploma, quo* STIPCHONI, JACOBO, GREGORIO, & DANIELI OBRADO, *item & Nepotibus ejus Filii, videlicet Comitis* BUDISLAVI, *Comitibus & Nobilibus de* BERBERIO, *Comitatum* Breberiensem *confert & confirmat Anno*

ANNO

1251. 13 Decemb. *Anno 1251. Non. Kal. Decemb.* 199

Traité d'Accord & d'Alliance entre HENRI *Duc de Brabant & la Ville & les Habitans de* COLOGNE. *Fait à Louvain le 13. Decembre 1251.* 199

1252. *Literæ quibus continentur Conditiones Treugarum inter Regem Francorum* LUDOVICUM IX. & SARACENORUM SOLDANUM *initarum.* 199

22. Mai. *Donation faite par* GUILLAUME *Roi des Romains à* THOMAS DE SAVOYE *Comte de Maurienne, des Villes & Châteaux de Turin, de Montcalier, de Rivoles, de Cologne, Cavours, Yvrée, du Pays de Canavais & autres Lieux. Faite le 22. Mai 1252.* 200

19. Sept. *Testament d'*AME' IV. *Comte de Savoye. Fait le 19. Septembre 1252.* 200

1253. 1. Mars. *Potestas per Regem Francorum* LUDOVICUM IX. *suis Fratribus,* ALPHONSO *Pictaviæ & Tholosæ, &* CAROLO *Andegaviæ & Provinciæ Comitibus, facta de Treugis cum* REGE ANGLIÆ *suo nomine ineundis atque firmandis. In Castris juxta Joppen 1. Martii 1253.* 201

22 Septemb. *Declaration de* CATHERINE *Duchesse de Lorraine, & de* FERRIS *son Fils, portant que le Droit & Commandise que ceux de Toul leur ont donné dans leur Ville, n'est qu'à vie & sans préjudice de la fidelité dûë au Seigneur de ladite Ville. Fait le jour de St. Maurice 1253.* 201

1254. 31. Mars. *Confœderatio inter* HENRICUM III. *Regem Angliæ &* ALPHONSUM *Regem Castellæ contra quosvis inimicos inita. Dat. apud Toletum pridie Kal. Aprilis, Anno 1254.* 393

20. Avril. *Alia Confœderatio inter* HENRICUM III. *Regem Angliæ &* ALPHONSUM *Regem Castellæ conclusa. Dat. 12. Kal. Maii Anno 1254.* 394

1255. 25. Fevrier. *Privilegium* WILHELMI *Romanorum Regis, universis Civibus de* MULHAUSEN *concessum de non obliganda sive oppignoranda Civitate Mulhausen. Middelburgi 5. Calend. Martii, Indictione duodecima, Anno 1255.* 201

9. Avril. *Bulla Papæ* ALEXANDRI III. *qua Regnum Siciliæ* EDUARDO *Filio* HENRICI III. *Regis Angliæ tanquam Feudum confert. Dat. Neapoli, quinto Idus Aprilis Anno 1255.* 394

Mai. *Traité & Confederation entre* HENRI III. *Duc de Lorraine & de Brabant, & les Habitans de la Ville de S. Tron dans le Pais de Liege. Fait au mois de Mai de l'An 1255.* 202

Juin. *Prorogatio Treugarum seu Induciarum Juramento confirmata per* SIMONEM DE MONTFORT *Comitem Leycestriæ &* PETRUM DE SABAUDIA *Legatos Regis ab una, &* LUDOVICUM Sanctum *Regem Francorum suosque Fratres ab altera parte, mense Junio 1255.* 202

Juillet. *Renovatio & Prolongatio Treugarum inter* LUDOVICUM Sanctum *Regem Franciæ, &* HENRICUM III. *Regem Angliæ initarum. Dat. apud Notingham Anno 1255. mense Julio.* 398

Juillet. *Traité de Mariage entre* FERRY II. *Duc de Lorraine, &* MARGUERITE *de Navarre, conclu au mois de Juillet 1255.* 398

10. Nov. *Romanorum Regis* WILHELMI *Constitutio; qua Pacem in Imperio instauratam confirmat, Vindictam propriam prohibet, & coram Judiciario Cæsareo jus esse prosequendum edicit, atque ordinat. Facta apud Oppenheim Anno 1255. in Vigilia Sti. Martini.* 202

1254. 1255. & 1256. *Formula Pacis publicæ per* GEBHARDUM *Archiepiscopum Moguntinum,* CHUNEZ *Coloniensem,* ARNOLDUM *Trevirensem, atque plurimos* EPISCOPOS *videlicet,* Wormatiensem, Argentinensem, Basileensem, Metensem, *nec non* ABBATES, COMITES, & CIVITATES IMPERIALES *quam plurimas, in securitatem viarum, & tranquillitatem publicam ad decem Annos sancitæ, & ad quam observandam in quovis Dominio quatuor viri fide digni electi & constituti sunt. Actum Annis 1254. 1255. & 1256. in Civitatibus Wormatia, Moguntia & Colonia.* 203

1256. *Extrait du Traité de Paix entre* MARGUERITE *Comtesse de* Flandre & de Hainaut, & FLORENT *Gardien de* Hollande. *Fait à Bruxelles par l'entremise de S.* LOUIS *Roi de France, en l'An 1256.* 205

8. Fevrier. *Literæ Anglorum Regis* HENRICI III. *quibus recenset conditiones non solum Fœderis inter se &* REGEM CASTELLÆ *initi; sed & conditiones Pacis, mediante eodem Castellæ Rege, inter se &* GASTONEM DE BIERRE *reliquosque* Vascones *factæ. Vesac. die 8. Februarii Anno præfati Regis Angliæ 38.* 205

12. Mars. *Conventio inter* CANONICOS *Episcopatus Lubicensis ab una, &* CONSULES *Civitatis* LUBECÆ *ab altera parte, per* JOANNEM *Episcopum facta: quod nimirum oblationes Sancti Nicolai imposterum à duobus Canonicis & duobus Laicis sub 4. clavibus serventur, dictæque oblationes ad usum Ecclesiæ convertantur: Area muro Civitatis contigua Consulibus dimittatur, Et vicissim duos solidos annuatim Canonici ex Domo Sancti* ADRIANI *in recompensationem consequantur. Actum Anno 1256. quarto Idus Martii in die B.* GREGORII *Papæ Indict. XIII.* 206

Octobre. *Pactum Pacis inter* MARGARITAM *Comitissam Flandriæ &* GUIDONEM *Comitem Hollandiæ. Actum Bruxellæ Sabbato post Festum Lucæ Evangelistæ, Anno 1256.* 399

Decemb. *Renonciation de* SIMON DE MONTFORT *Comte de Leycester & de la Comtesse son Epouse à toutes les prétentions qu'ils pourroient avoir sur le Duché de* Normandie, *la Comté d'*Anjou, *la* Touraine, *le* Maine *&c. en faveur de* LOUIS IX. *Roi de France. Faite à Paris le jeudi après la fête de S. André l'Apôtre en 1256.* 400

1257. 18. Mai. *Litteræ* RICARDI *Regis Romanorum ad* EDMUNDUM *Filium* HENRICI III. *Regis Angliæ, de solemni Coronatione sua Aquisgrani peracta. Dat. Aquisgrani die 18. Maii Anno 1257.* 401

1258. 14. Mars. ALPHONSI *Regis Castellæ Diploma, quo tanquam Rex Romanorum investit* FRIDERICUM III. *Ducem Lotharingiæ de toto Ducatu, nec non de Comitatu Romaricensi, eique concedit varia Privilegia & Prærogativas. Toleti pridie Idus Martii 1258. Cum præfati* FRIDERICI *Acceptatione, Recognitione & Homagio fidelitatis; hoc tamen salvo, quod si infra duos Annos contigerit* ALPHONSUM *ad Imperium non venire, tunc* FRIDERICUS *de dicto Homagio præstito non teneatur. Eodem die & loco.* 207

1258. 28. Mai. *Articles de la Paix accordée à Paris le Mardi après la quinzaine de la Pentecoste 1258. entre le Roi St.* LOUIS *& le Roi d'Angleterre.* 207

28. Mai. *Declaratio Nuntiorum sive Legatorum* REGIS ANGLIÆ, *quod* LUDOVICUS *Rex Francorum, cum præstiterit Juramentum de tenendo suprascripto Pacis Tractatu, ipse reservaverit restitutiones & solutiones pecuniæ, quas fieri ordinaverat in quibusdam Terrarum illarum, quas habere debet Rex Angliæ 1258.* 208

1. Juin. *Recognitio* SIMONIS DE MONTFORT *Comitis Leycestriæ,* P. DE SAVOYE, GEOF-

ANNO

GEOFFROI & GUY DE LEZIGNAN & HUGUES BIGOT, *Nunciorum Regis Angliæ, quod dicti Regis Procuratorio nomine juraverint Pacem Anno* 1258. *sancitam.* 208

1258. 8. Juin. *Literæ* RICHARDI *Regis Alemannorum de Pace habita cum Domino Rege Franciæ & de quittationibus ab eodem factis. Actum Parisiis* 8. *die Junii Anno* 1258. 402

1259. Mars. MANFREDI *Regis Siciliæ Privilegium, Universitati Civitatis* Spaleti *concessum, quo indulget, ut in Regnum Siciliæ cum Navibus suis Incolæ dictæ Civitatis salvi veniant & securi, ita tamen ut in fidelitate permaneant, nec piraticam, uti jurato promiserant, contra Regnum Siciliæ exerceant. Dat. apud Ortam Anno Incarnat.* 1259. *mense Martii Indict.* 2. 209

13. Mars. *Fœdus seu Reciproca Obligatio inter D.* WIDONEM *Comitem Vinodolii & Midorussiæ, Civitatis Spalatensis Potestatem, atque Communitates* SPALATENSEM & TRAGURIENSEM *ab una & Comitem* BUTTEGONEM *Maritimum Regis Hungariæ* BELÆ *Banum ab altera parte, de Bello conjunctim gerendo contra* Polizanos *habitatores Montis* Massari, *Piratas. Dat. Anno* 1259. *Ind.* 2. *die Mercurii* 13. *exeunte Martii.* 209

12. Mai. *Testament d'*EUBAL DE GENEVE, *Fils d'*HUMBERT *Comte de Geneve. Fait à Londres, le* 12. *de Mai* 1259. 209

Juin. *Declaration de* JAQUES *Evêque de* Metz, *par laquelle il s'engage & promet de secourir* THIBAUT *Comte de Bar son Cousin & son Homme, entre tous, & envers tous, excepté ceux de* Metz, *& les Evêques de* Toul, *& de* Strasbourg, *Juin* 1259. 210

25. Juillet. *Ratificatio Pacis inter Regem Francorum* LUDOVICUM IX. & HENRICUM *Angliæ Regem Anno* 1258. *initæ, facta per* EDUARDUM *dicti Regis Angliæ Primogenitum apud Westmonasterium in festo Sancti Jacobi* 1259. 210

13 Octobre. *Traité de Paix entre* LOUIS IX. *Roi de France &* HENRI III. *Roi d'Angleterre; par lequel le Roi* LOUIS *doit donner à* HENRI *ses Terres de* Limoges, Cahors & Perigord, *comme aussi une recompense sortable pour la Terre d'*Agenois *aux conditions y contenuës; & après le Decez de la Comtesse de* POICTIERS *ce que le Comte de* POICTIERS *tient en* Xaintonge *pour tenir le tout ensemble, en Fief & Domaine, de la Couronne de France comme Pair de France & Duc d'Aquitaine &c. En échange de quoi* HENRI *cede au Roi & à la Couronne de France tout ce qu'elle tient en* Normandie, *en* Anjou, *en* Touraine *& au* Maine, *& en toute la Terre de* Poictiers. *Fait à Londres le Lundi avant la Fête de St. Luc l'Evangeliste l'an de l'Incarnation* 1259. *au mois d'Octobre.* Avec *la Ratification des Prélats & Barons d'Angleterre du même jour.* 210

4. Decemb. *Confirmation du Traicté de Paix de l'An* 1258. *faicte par* SIMON DE MONFORT, *Comte de Leycestre, &* ELEONOR *Comtesse sa Femme; la dicte Comtesse renonce à tout le droict qu'elle pouvoit pretendre ez Duché de* Normandie, *Comtés d'*Anjou, Touraine, le Mayne & Poictou. 1259. 102

9. Decemb. *Transactio inter Archie-Episcopum Magdeburgensem* RUDOLPHUM & *Dominum de* ARNESTEN, *qua Archiepiscopo & Archi-Episcopatui Præfectura* Rammelburg *in perpetuam proprietatem ceditur. Data Struccebere in Domo Fratrum Prædicatorum, Anno Domini* 1259. *V. Idus Decembris.* 213

1260. RAINERII GENONIS *Ducis Venetorum Diploma, quo Comitibus* Schinellæ *ac ejus Filiis* PETRO SCHINELLE, BARTHOLOMÆO & FRIDERICO BARTHOLOMÆO & GUIDONI *Filiis Comitis* GUIDONIS DE VEGLA *concedit & confirmat universum Comitatum* Veglæ & Insulæ & Pervichii, *sub hisce conditionibus, ut Nuncios & Galeas Venetorum honorifice tractare, horum Amicos pro Amicis & Inimicos pro Inimicis habere, Communi Venetiarum nongentas libras Venet: solvere teneantur, & decedentibus omnibus Comitibus masculis, dictus Comitatus in Ducem & Comitem Venetorum libere debeat devenire. Dat. Anno* 1260. 213

ANNO

1260. 14Septemb. *Testament de* JAQUES *de Lorraine, Evêque de Metz, Frere de* MATTHIEU II. *Duc de Lorraine. Fait le* 14. *Septembre* 1260. 402

1261. 26. Janvier. *Traité & Alliance entre la Ville d'*ANVERS *& les Habitans de* TURNHAUT. *Fait à Louvain en l'An* 1261. 214

Novemb. *Declaration de* FERRIS *Duc de Lorraine, portant, qu'il a vendu à* GILON *Evêque de Toul la* Comté de Toul, *laquelle il avoit achetée d'*OIDON *ou* ODES. *Faite au mois de Novembre* 1261. Avec *le* CERTIFICAT *ou Declaration du même* OIDON *ou* ODES *touchant cette vente. Au mois de Janvier* 1261. 214

12Decemb. *Declaratio* HENRICI *Regis Angliæ, quod virtute Tractatus de Anno* 1258. REX FRANCORUM *& ipse convenerit, ut valor Terræ* Agenesii *sibi singulis Annis in pecunia, videlicet tria millia, septingentæ viginti Libræ, octo solidi, & sex Denarii Turonenses, & quidem Parisiis apud Templum solvantur. Apud Westmonasterium, die* 12. *Decembris* 1261. 215

1262. *Extrait du Traité de Paix entre* CHARLES I. *Comte de Provence & la Ville de* MARSEILLE. *Fait en* 1262. 215

1. Avril. *Transactio inter Episcopum Spirensem,* BERTHOLDUM *& Civitatem* SPIRAM *super quinque Articulis, primo Monetam scilicet Spirensem concernente; secundo super Ponte faciendo ultra Fluvium Lusse, tertio super Passagio apud Ketsch, quarto super exactione quæ* Ungeld *appellatur, & quinto super* 7. *personarum Juramentis. Apud Heiligenstein Cal. Aprilis* 1262. 215

1262. 1263. ou 1264. 31. Août. *Lettre du Pape* URBAIN IV. *à* RICHARD *élu Roi des Romains, touchant la dispute pour l'élection entre ledit* RICHARD, *&* ALPHONSE, *avec les raisons de part & d'autre. Ecrite le dernier d'Août.* 216

1262. 17. Octob. *Testament d'*AGNES *Dame de Foucigny, Comtesse de Savoye. Fait le* 17. *Octobre* 1262. 219

1263. 1. Mars. *Testament de* BEATRIX *de Savoye, Comtesse de Provence. Fait au mois de Mars* 1263. 219

10. Mars. *Reversales* HENRICI *Cantoris Ecclesiæ Argentinensis quod, si in Episcopum promotus fuerit, Compositionem inter* WALTERUM *Episcopum &* CIVITATEM ARGENTINENSEM, *super discordiis, occasione Jurium & Consuetudinum inter eos exortis, factam, ratam habiturus & inviolabiliter servaturus sit. Datum Argentinæ VI. Idus Martii* 1263. 220

Accord entre HENRI *Evêque de* STRASBOURG *avec son Chapitre d'une part, & la Ville de* STRASBOURG *d'autre part. Fait le Samedi avant la Fête de St. George, l'An* 1263. 221

28. Juillet. *Litteræ* URBANI III. *Papæ ad* HENRICUM III. *Regem Angliæ, ejusque Filium* EDMUNDUM, *quibus ipsis indicat, se Regnum* Siciliæ *propter non præstita ab ipsis debita alii collaturum esse. Dat.*

Dat. apud Urbem veterem 5. Kal. Augusti 1263. 403

ANNO 1263. 31. Août. *Litteræ Papæ* URBANI III. *ad* RICARDUM *Romanorum Regem, quibus ipsum ad Tribunal suum ad cognoscendum de contentionibus inter eum & ALPHONSUM super electione exortis, citat. Dat. apud Urbem veterem 2. Kalend. Sept.* 1263. 404

17. Octob. *Donation à* PIERRE *Comte de Savoye, par* RICHARD *Empereur, des biens d'* HERMANN *le Jeune, Comte de Kibourg. Fait le* 17. *Octobre* 1263. 221

1264. 5. Avril. *Partitio Hæreditaria inter* GOTOFREDUM & HENRICUM *Comites de Sayn, per quam huic Comitia* de Sponheim *cum Castris, Munitionibus, & omnibus bonis attinentibus, nec non omnia bona Allodialia, per mortem* ALHEIDIS *quondam Comitissæ de* SPONHEIM *ad eos devoluta;* GOTOFREDO *autem Comitia* de Sayn *cum omnibus pertinentiis, atque bonis per mortem* MECHTILDIS *quondam Comitissæ* Saynensis *ad utrumque eorum devolutis, obvenit. Actum Saine in die S. Vincentii Anno* 1264. 221

1265. Janvier. *Don du Royaume de* THESSALONIQUE, *fait à* HUGUES *Duc de Bourgogne, par* BAUDOUIN *Empereur de Constantinople. Fait à Paris au mois de Janvier* 1265. 222

9. Août. *Fœdus & Confœderatio inter* CAROLUM *Regem Siciliæ, Apuliæ & Capuæ &c. pro se & nomine Romanæ Ecclesiæ ab una, &* OPIZONEM *Marchionem Estensem & Communia* MANTUÆ *atque* FERRARIÆ *ab altera parte, contra* MANFREDUM *Principem Tarentinum,* HUBERTUM PALAVICINUM & BOZONEM DE DORARIA. *Actum Romæ, Anno Domini* 1265. *Indictione VIII. die* 9. *Augusti.* Cum *Regis* CAROLI *Ratificatione. Dat. Romæ die* 12. *Novembris Indictione IX. Regni sui Anno* 1. 222

1266. 28. Mai. *Accord entre* HUGUES *Duc de Bourgogne, &* GUI *Evêque de Châlons pour la Ville de* SAINT LOUP. *Fait au mois de Mai* 1266. 223

7. Juin. *Titres du Mariage de* BEATRIX *de Bourgogne, avec* HUGUES *Comte de la Marche. Fait en* 1266. 224

14. Août. *Traité d'Alliance entre* HENRI *Comte de Luxembourg & de la Roche, & Marchis d'Arlon, &* FERRY *Duc de Lorraine & Marchis, par lequel* HENRI *s'oblige à ne jamais aider le Comte de* BAR *contre* FERRY, *quand même il seroit en Guerre avec lui; avec cette clause extraordinaire, que si, dans le cas d'une telle Guerre, & pendant qu'elle dureroit, le Comte de* BAR *prenoit ce tems, pour venir ataquer le Duc de Lorraine, alors le Comte de Luxembourg seroit obligé de faire trêve avec lui, & de joindre ses armes aux siennes contre ledit Comte de Bar. Fait la Vigile de l'Assomption de notre Dame, l'An* 1266. 224

Novemb. *Transaction & Echange entre* HUGUES *Duc de Bourgogne, &* HUGUES *Comte de Vienne. Fait au mois de Novembre* 1266. 225

Decemb. *Literæ* S. LUDOVICI *Francorum Regis de Treugis initis inter Regem Angliæ* HENRICUM III. & EDUARDUM *ipsius Primogenitum ex una parte, &* REGEM NAVARRÆ *ex altera, usque ad triennium. Actum Parisiis Anno* 1266. *die Lunæ ante Natale Domini.* 407

1267. Fevrier. *Declaration de* GUILLAUME DE VERGY *Senechal de Bourgogne, & de* LORE *Dame de* DAMPIERRE, *sa Femme, faisant foi du Compromis, passé entr'eux & la* COMTESSE DE FLANDRES *pour la Ville de* St. DISIER. *Fait au mois de Fevrier* 1267. 226

ANNO 1267. 24. Mai. *Acte par lequel* HENRI *Fils ainé de* HENRI III. *Duc de Brabant, étant mal propre au Gouvernement, cede à* JEAN *son Frere puis né tout le Droit qu'il a sur le Duché de Brabant. Fait à Cambrai l'An* 1267. 226

11. Juin. *Traité de Mariage de* PHILIPPES *de Savoye & d'*ALIX *Comtesse Palatine de Bourgogne. Fait le* 11. *de Juin* 1267. 227

1268. *Convention entre* S. LOUIS *Roi de France & la Republique de* VENISE, *pour l'envoi d'une Armée de la part du Roi dans la Terre Sainte. Fait en* 1268. 227

6. Mai. *Testament de* PIERRE *Comte de Savoye. Fait au mois de Mai* 1268. 228

8 Septemb. *Traité entre* PHILIPPE *Comte de Savoye & de Bourgogne, & la Ville de* BERNE. *Fait audit Berne au mois de Septembre* 1268. 230

20 Septemb. *Lettres Patentes de* RICHARD *Roi des Romains, par lesquelles il approuve la cession que* HENRI, *Duc de Brabant, fit de ce Duché en* 1267. *à son Frere* JEAN. *Données à Cambrai le* 20. *Sept.* 1268. 230

1269. 25. Juillet. *Transaction passée entre* HUGUES *Duc de Bourgogne &* PHILIPPE *Comte de Savoye & de Bourgogne, faite par l'entremise de* HUGUES *Comte de Vienne & de* HENRI *Seigneur de Sainte Croix son Frere en* 1296. 230

Août. *Confœderatio inter* HENRICUM III. *Regem Angliæ &* MAGNUM IV. *Regem Norwegiæ facta. Dat. apud Wintoir, die Mercurii proximo post Festum assumptionis S. Mariæ Anno* 1269. 408

24 Septemb. *Litteræ* HENRICI III. *Regis Angliæ, quibus continentur & notæ fiunt Conditiones Treugarum inter ipsum &* EDUARDUM *Filium ab una, &* LUDOVICUM IX. *Regem Franciæ ab altera parte initarum pro quinque Annis. Dat. apud Winton. die Martis proxima ante festum Sancti Michaelis Anno* 1269. 230

24 Septemb. *Litteræ* THEOBALDI *Regis Navarræ, quibus Treugæ inter* LUDOVICUM *Regem Franciæ ipsius Patrem ab una, &* HENRICUM *Regem Angliæ ab altera parte nuper initæ ad quinque Annos ratihabentur & confirmantur pro parte sua & Regni Navarræ. Dat. apud Stellam die Martis ante festum S. Michaelis Anno* 1269. 231

1270. *Accord & Convention passée entre les* CHANOINES & *les* ECHEVINS *de* NAMUR, *touchant leur Jurisdiction, par l'entremise de* GUI *Comte de Flandre & Marquis de Namur. Fait à Namur, l'An* 1270. 232

Avril. *Testament de* RAOUL *Comte de Soissons. Fait au mois d'Avril en l'Année* 1270. *avant qu'il partit pour la Terre Sainte.* 409

7. Avril. *Traité entre* PHILIPPES *Comte de Savoye & de Bourgogne,* ALIX *Comtesse de Bourgogne sa Femme, &* HUGUES *Duc de Bourgogne. Fait vers les Fêtes de Pâques de l'Année* 1270. 232

1271. 14. Juillet. *Pax inter* OTTOCARUM *Regem Bohemiæ &* STEPHANUM *Regem Ungariæ, qua inter alia recensentur Terræ Regis Bohemiæ Pacis Tractatu comprehensæ; vincula item ad Pacis observationem adhibita; porro rationes, quibus nasciture controversiæ sint dirimendæ; tum pœna in pacis violatores constituta, & tandem Renunciatio Regis Hungariæ super omni Jure & actione in Ducatibus* Styriæ, Carinthiæ, *& Dominiis* Carniolæ, Marchiæ *sibi competentibus. Datum Pragæ* 2. *Idus Julii* 1271. 233

1272. 13. Juill. *Donatio Regis Bohemiæ* OTHOKARI, HENRICO *seniori de* PLAWE, *de*

TABLE CHRONOLOGIQUE

ANNO

de Castro Grenlis cum Foro, Villis, Venationibus, Aurifodinis, & cunctis appertinentiis in perpetuum constituta. Datum Pragæ tertio Idus Julii Anno 1272. 234

1272. 26. Août. Testamentum JACOBI Arragonum, Majoricarum & Valentiæ Regis. Actum in Montepessulano septimo Calendas Septembris, Anno 1272. 409

25 Septemb. Lettres de THIBAUT Comte de Bar, contenant les Articles & Conditions du Compromis passé entre FERRI Duc de Lorraine & lui, au sujet des Prisonniers, faits par eux à Hatigney, & du different survenu entr'eux à cet egard. Fait devant Espinal le Dimanche après la St. Mathieu 1272. 235

22. Octob. Emancipation de ROBERT, Duc de Bourgogne, faite par HUGUES son Pere en 1272. 235

23. Octob. Lettre de HUGUES Duc de Bourgogne à PHILIPPE III. Roi de France, surnommé le Hardi, touchant la Donation du Duché de Bourgogne, faite par ledit HUGUES à ROBERT son Fils, datée de l'Année 1272. 235

24. Octob. Donation du Duché de Bourgogne faite entre vifs, à ROBERT, par HUGUES Duc de Bourgogne son Pere. Fait au mois d'Octobre 1272. 236

1273. 2. Avril. Contract de Mariage de GASTON Vicomte de Bearn & de BEATRIX de Savoye Dame de Foucigny. Fait le jour des Rameaux de l'Année 1273. 236

30. Nov. Tractatus inter EDUARDUM I. Regem Angliæ, & HENRICUM Regem Navarræ conclusus, super contrahendo Matrimonio inter HENRICUM Filium dicti Regis Angliæ & JOHANNAM Filiam dicti Regis Navarræ. Dat. apud Hospitale de Bono Loco, pridie Kal. Dec. Anno 1273. 412

1274. 4. Septemb. Fœdus inter CAROLUM I. utriusque Siciliæ Regem ab una, & Universitatis Civitatis atque Terræ SIBENICI, nec non Civitatis & Terræ SPALETI ab altera parte, contra Terram DALMASII, usque ad Ratihabitionem Regis Ungariæ initum, quo conveniunt, quomodo & quamdiu Bellum contra præfatam Dalmasii Terram fautoresque suos geri debeat. Dat. apud Lacum Pensilos die 4. Septembr. 1274. 236

1275. Octobre. Accord entre ROBERT Duc de Bourgogne & la SAINTE CHAPELLE DE DIJON, pour le recouvrement de la Croix d'Or d'Hugues Duc de Bourgogne. Fait au mois d'Octobre 1275. 237

1276. Laudum Concordiæ, quo OTTOGARUS Rex Bohemiæ omne jus, quod in Austria, Styria, Charinthia, Carniola, Marchya, & Corritia, ac Portusnah, habebat, vel habere videbatur, cedit RUDOLPHO I. Romanorum Regi, & insimul OTTOCARI Filio RUDOLPHI Filia, & RUDOLPHI Filio OTTOCARI Filia desponsantur. De Anno 1276. 237

1277. Fevrier. Accord & Reglement entre ROBERT II. Duc de Bourgogne & l'ABBE DE St. PIERRE DE CHALON, pour leur Seigneurie & Jurisdiction. Fait à Paris, au mois de Fevrier 1277. 238

Fevrier. Transaction passée par la mediation de PHILIPPE III. Roi de France, entre ROBERT Duc de BOURGOGNE d'une part, & ROBERT Comte & YOLANDE Comtesse de NEVERS pour les prétensions desdits Comte & Comtesse sur le Duché de Bourgogne. Faite à Paris au mois de Fevrier 1277. 238

Avril. Transaction entre ROBERT Duc de Bourgogne d'une part, & ROBERT de France, Seigneur de BOURBON & BEATRIX sa Femme, d'autre; touchant le Droit desdits Robert de France & Beatrix sur la Duché de Bourgogne. Faite au mois d'Avril 1277. 239

ANNO

1277. Septembre. Accord entre PHILIPPE de Vienne & l'ABBE' DE CISTEAUX. Fait au mois de Septembre 1277. 240

Octobre. Transaction entre ALIX Comtesse de Vienne, & ses Enfans, pour son Douaire. Fait au mois d'Octobre 1277. 240

Octobre. Cession faite par JEAN de Chalon, Sire de Rochefort, Comte d'Auxerre, & ALIX sa Femme de tous les Droits que ladite ALIX pourroit prétendre sur le Duché de Bourgogne & ce en faveur de ROBERT Duc de Bourgogne, Oncle de ladite Alix. Faite au mois d'Octobre 1277. 241

1278. Septembre. Accord entre ROBERT Duc de Bourgogne & PHILIPPE de Vienne, Seigneur de Seurre, qu'on nomme à present Bellegarde; pour la Franchise de ladite Ville de Seurre. Fait au mois de Septembre 1278. 241

Octobre. Accord entre ROBERT Duc de Bourgogne & GUI Seigneur de Trichastel, fait au mois d'Octobre 1278. 241

Novemb. Testament d'ALIX Comtesse de Savoye & de Bourgogne, fait au mois de Novembre 1278. 242

1279. 23. Mai. Traité de Paix faict à Amiens entre le Roi PHILIPPE le Hardy, & EDOUARD premier Roi d'Angleterre, en consequence du Traité de l'An 1259. par lequel est convenu que la Terre d'Agenois sera rendue au Roi d'Angleterre, qui la tiendra sous son Hommage lige, & en Pairie avec le Duché de Guyenne. Et puis est traicté de la Terre de Quercy. 23. Mai 1279. 242

1279. Août. Transaction entre ROBERT Duc de Bourgogne, d'une part, & ROBERT Comte & BEATRIX Comtesse de CLERMONT d'autre; au sujet des pretensions desdits ROBERT & BEATRIX sur le Duché de Bourgogne &c. ladite BEATRIX étant petite-Fille de HUGUES Duc de Bourgogne. Faite à Paris au mois d'Août 1279. 244

21. Août. Oppignoratio LUDOVICI Comitis Palatini & Bavariæ Ducis facta HENRICO Episcopo Ratisbonensi super Officiis videlicet, Judicii, Pacis, Cameræ, & Sculteti in præfata Civitate, pro centum & quinquaginta libris denariorum Ratisbonensium, quos pro Castro Rotenecke ei persolvere debebat. Datum Ratisbonæ 12. Kalend. Septembris Anno 1279. 245

25. Sept. Diplome de l'Empereur RODOLPHE I. par lequel il confirme le Pacte Hereditaire conclu auparavant, par HENRI Duc de Silesie, avec OTTOCARE Roi de Boheme. Erfourt le 25. Septembre. 245

1280. 16. Mars. Decret de l'Empereur RODOLPHE qui assigne à CHARLES Roi de Sicile les Comtés de Provence & de Forcalquier. Donné à Vienne en Autriche, le 28. Mars 1280. 246

22. Avril. Traité entre JEAN I. Duc de Lorraine & de Brabant & la Ville d'AIX LA CHAPELLE, qui se met sous sa protection. Fait en 1280. 246

Transaction passée entre ROBERT Duc de Bourgogne & ROBERT Comte de Nevers. A Paris, l'An 1280. 247

22. Août. ALBERTI Ducis Saxoniæ Consensus in Investituram Terrarum Austriæ, Stiriæ, Carinthiæ, Carniolæ & Marchiæ Slavicæ à Romanorum Rege RUDOLPHO I. Filiis suis ALBERTO & RUDOLPHO conferendam. Dat. 11. Cal. Septembr. 1280. apud Aken. 277

1281. 30. Juin. Imperatoris Romanorum RUDOLPHI I. Confirmatio Conventionis inter LUDOVICUM, & HENRICUM Comites Palatinos Rheni & Bavariæ Duces super quæstione & lite de Principatibus Hæreditariis & contingentibus apud Vilshofen noviter initæ. Datum Ratisbonæ 2. Ka-

ANNO 1281.

Kalend. Julii 1281. 247

11. Juill. Traité de Ligue entre LOUIS DE SAVOYE & AYMAR DE POITIERS Comte de Valentinois. Fait à Paris l'11. de Juillet 1281. 247

25. Juillet. Tractatus inter ERICUM Regem Norvegiæ, & ALEXANDRUM III. Regem Scotiæ conclusus super Matrimonio inter dictum Regem Norwegiæ & MARGARETAM dicti Regis Scotiæ Filiam, contrahendo. Dat. apud Rokesbourg in Festo S. Jacobi Apostoli, Anno 1281. 413

4 Septemb. Romanorum Regis RUDOLPHI I. Investitura de Burggraviatu Norimbergensi cum appertinentiis in FRIDERICUM Burggravium. Dat. Gemundiæ pridie Nonas Septembris Anno Domini 1281. 248

après le 1. Novemb. Schedæ supplices, vulgò Cahiers, PHILIPPO Audaci Regi Franciæ, nomine EDUARDI Regis Angliæ, tanquam Ducis Aquitaniæ porrectæ, circa inobservantiam & inexecutionem Tractatus Ambianensis, nec non prætensa attentata Officialium Regiorum contra Aquitanenses, in præjudicium Jurium Ducis, cum Responsis atque Placitis Regis super unoquoque Articulo in Curia Parliamenti, omnium Sanctorum 1281. actis. 243

29Novemb. Instrumentum Recognitionis; Quòd LUDOVICUS Comes Palatinus Rheni feuda sua à Domino EDELINO Abbate Wissenburgensi, præsente RUDOLPHO Romanorum Rege, receperit. Actum in Claustro Wissenburgensi in Vigilia Sti. Andreæ Anno 1281. 248

1282. Avril. Traité d'Alliance & d'Association entre PHILIPPE Comte de Savoye, & JEAN DE LA BAULME Abbé d'Ambronai. Fait au mois d'Avril 1282. 248

18. Avril. Homage prêté à ROBERT Duc de Bourgogne, par CHARLES Roi de Jerusalem & de Sicile à cause du Comté de Nevers. le 18. d'Avril 1282. 249

14. Mai. Testament de THOMAS de SAVOYE, Comte de Piemont. Fait le 14. Mai 1282. 249

21. Mai. Cession du Duché de Limbourg, fait à JEAN I. Duc de Brabant, par ADOLPHE Comte de Mons. L'an 1282. 250

15 Août. Tractatus inter EDUARDUM I. Regem Angliæ & PETRUM Regem Arragoniæ conclusus, super contrahendo Matrimonio inter ALFONSUM, dicti Regis Arragoniæ Filium & ELEONORAM dicti Regis Angliæ Filiam. Dat. apud Oscam octavo decimo Kal. Septembris, Anno 1282. 415

8 Novemb. Sententia ALPHONSI Regis Castellæ & Legionis; quâ Filium suum Majorem SANCTIUM, ob illatas sibi varias injurias, tanquam sibi rebellem, impium, atque ingratum exhæredat, omnique successionis jure, eidem in Regnis & Dominiis suis competenti, privatum decernit, atque declarat. Actum in Palatio Civitatis Hispalensis die 8. Novembris 1282. 250

30Decemb. Conditiones Duelli inter PETRUM Regem Arragoniæ & Siciliæ, & CAROLUM Regem Hierosolymorum prope Burdegalam habendi, ex parte dicti Regis Arragoniæ juramento firmatæ. Dat. Messanæ tertio Kalend. Januarii Anno 1282. 417

1283. Mars. Homage de JEANNE Heritiere de Navarre & de Champagne, &c. à ROBERT Duc de Bourgogne. Fait à Paris au mois de Mars 1283. 252

Juin. Diplome de RODOLPHE I. Roi des Romains, par lequel il confirme, en faveur de ses Fils ALBERT & RODOLPHE, tous les Privileges accordés par les Empereurs & Roix des Romains aux Princes d'Autriche, savoir au Maregrave ERNEST l'An 1058. à Durrenbourg par

ANNO 1283.

HENRI IV. au Duc HENRI I. à Ratisbonne l'An 1156. par FREDERIC I. au Duc LEOPOLD à Eslingue l'An 1228. par HENRI VIII. & au Duc FREDERIC à Berne l'an 1240. par FREDERIC II. à Renweld le 11. Juin 1283. Avec le Transsumpt du même Diplome par GUILLAUME GURS, Prevôt de l'Eglise de St. Etienne. A Vienne le 18. Juin 1431. 252

24. Juin. Traité entre JEAN I. Duc de Brabant, & son Frere GODEFROI Seigneur d'Arschot & de Virson, & JEAN Seigneur de Riviere, touchant le partage de la Terre d'Arschot. Fait en 1283. 253

Decemb. Accord entre ROBERT Duc de Bourgogne, & les Habitans de la Ville de BEAUNE, sur leurs Privileges & Droits de Commune, que le dit Duc leur confirme. Fait au mois de Decembre 1283. 254

vers l'an 1284. MARTINI IV. Papæ Edictum Regno Siciliæ in Beneficium CAROLI Andegavensis & contra PETRUM Regem Arragonum ejusque Adhærentes iteratum. 256

4. Fevrier. Investiture du Daufiné, faite par RODOLPHE Empereur dit le Clement, en faveur de ROBERT Duc de Bourgogne, 4. de Fevrier 1284. 257

21. Octob. Sentence Imperiale rendue par RODOLPHE I. Roi des Romains, entre HENRI Evêque de Spire d'une part, & la Ville de SPIRE d'autre part, touchant la Vente du Vin & du Bled, l'exaction des Dimes & autres diferents. A Waldek le jour des onze mille Vierges 1284. 257

11 Decemb. Sententia Arbitralis lata per D. PASQUA DE VARICASSA Civem & Judicem JADRÆ inter MARCUM MICHAELEM Comitem Arbi & COMMUNE ejusdem Civitatis ex unâ, & VOLCETAM Potestatem NONÆ & COMMUNE ejusdem Urbis ex parte altera. Quâ Sententia mortis contra Piratam DOBRISSAM Civem Nonensem à dicto Comite Arbi lata, justa pronunciatur, damna mutuo illata annihilantur, Pax & Concordia inter utrumque Commune sancitur & confirmatur. Dat. Jadræ Anno 1284. Ind. XIII. die 11. intrante mense Decembris. 258

1285. 19. Janvier. Cession faite à ROBERT Duc de Bourgogne, par MARGUERITE sa Niéce Reine de Sicile, de la portion qui apartenoit à ladite MARGUERITE par Droit de Succession au Duché de Bourgogne. Faite l'An 1285. 259

30 Janvier. Titre pour le Traité de Mariage entre JEAN Fils ainé de ROBERT Duc de Bourgogne & ALIX Fille d'OTHES Comte de Bourgogne. Fait l'An 1285. 259

15. Juill. Pactum inter Castrum FRIDBERG & CIVITATEM IMPERIALEM ejusdem nominis, coram RUDOLPHO I. Imperatore factum, quod neutra Pars alteram destruere, sed in firma pace & concordia invicem vivere debeant. Datum Moguntiæ, Idibus Julii 1285. 259

20Septemb. Accord entre ROBERT Duc de Bourgogne & HUMBERT DE LA TOUR, Dauphin de Vienne, touchant le Dauphiné. Fait à Paris l'An 1285. 260

9. Octob. Donation faite à ROBERT Duc de Bourgogne par PHILIPPE III. Roi de France surnommé le Hardi, de tout ce qu'il a en la Ville de Coches, des Fiefs des Chateaux de Manlain, de Courtenais &c. Faite à Narbonne l'An 1285. 260

17. Octob. Donation de l'Hommage & de la Mouvance de TREFFORT, de MARLOUX, & du Pais de REVERMONT, faite à ROBERT Duc de Bourgogne, par OTHES Comte de Bourgogne, l'An 1285. 260

Novemb. Traité d'Association entre AME' V. Comte de Savoye, & JEAN de la BAUL-

ANNO 1285. ME *Abbé d'Ambronai, par lequel le Comte prend l'Abbé & son Monastére sous sa protection, moyennant quelque part que ce Prélat lui donne aux revenus de son Abbaie. Fait au mois de Novembre* 1285. 261

Decemb. *Interpretation de la Transaction passée entre* ROBERT *Duc de Bourgogne d'une part, &* ROBERT *Comte &* YOLANDE *Comtesse de Nevers d'autre, pour les pretensions desdits Comte & Comtesse sur le Duché de Bourgogne; pour des differens survenus après la mort de ladite* YOLANDE. *Fait à Paris, au mois de Decembre l'An* 1285. 262

1286. 2. Mai. *Arresta expedita Parisiis in Curia Parlamenti, super Regis Angliæ* EDOUARDI, *Ducis Aquitaniæ, querelis, ipso existente Parisiis, Anno* 1286. *circa Pentecosten.* 262

11. Mai. *Donation du Païs de* BEARN, *par* GASTON *Vicomte de Bearn à Dame* MARGUERITE *Comtesse de Foix sa Fille emancipée. Faite à Morlas le* 11. *de Mai* 1286. 265

Juillet. *Indult accordé par* PHILIPPES *le* Bel *Roi de France à* EDOUARD I. *Roi d'Angleterre touchant les Amendes qui devroient lui revenir pour les mauvais & faux Jugemens qui se pourrroient rendre par les Senechaux & autres Officiers dudit* EDOUARD *en* Gascogne, Agenois, Caorsin, Perigord, Limosin & Xaintonge. *A Paris au mois de Juillet* 1286. 266

25. Juillet. *Tractatus Treugarum inter* PHILIPPUM IV. *Regem Franciæ, &* ALFONSUM *Regem Arragoniæ, mediante* EDUARDO I. *Rege Angliæ conclusus. Dat. Parisiis octavo Kal. Augusti Anno* 1286. 419

Août. *Responses & Reglemens faicts au Parlement de la Pentecoste l'An* 1286. *sur quelques Articles des Cahiers presentez de la part du* ROI *& de la* REINE *d'*ANGLETERRE *lors estans à Paris, concernant le Comté de* Ponthieu *obvenue à la dite Reyne de l'estoc maternel, & Lettres sur ce expediées en Aoust audict an* 1286. 264

Août. *Literæ Regis Angliæ* EDUARDI I. *quibus enarrantur Articuli Conventionis ipsum inter &* PHILIPPUM IV. *Regem Franciæ ad integram executionem Tractatuum præcedentium initæ; profitetur insuper* EDUARDUS *pro se & Successoribus suis, quod ipse & ipsi debeant tenere ab eodem Rege ejusque Successoribus sub Homagio ligio Terram* Vasconiam *& alias Terras quas habuit & habet per Paces prædictas. Parisiis Anno* 1286. *mense Augusto.* 264

5. Août. *Précis d'un Traité entre* JEAN *Duc de Lorraine & de Brabant & la Ville de* LIEGE. *Fait en* 1286. 266

1287. 6. Mars. *Traité d'Alliance entre* JEAN *Duc de Brabant &* THIERRI *Comte de Cleves. Fait l'An* 1287. 266

1288. 15. Mars. *Literæ Apostolicæ* NICOLAI IV. *Papæ ad* ALFONSUM *quondam* PETRI *Arragonum Regis Filium; quibus eum hortatur, ut* KAROLUM *claræ memoriæ* KAROLI *Siciliæ Regis Primogenitum in vinculis injuste detentum plenæ restituat libertati, nullumque imposterum Fratri suo* JACOBO, *aut quibuscunque aliis in Insula & Regno Siciliæ Ecclesiam impugnantibus, auxilium ferat. Datum Romæ apud S. Petrum Idibus Martii Pontificatus Anno primo.* 266

12. Avril. *Lettres de* RODOLPHE I. *Roi des Romains, par lesquelles il declare & manifeste, que certaine Sentence a été faite & confirmée en sa presence par les Princes de l'Empire, les Comtes, Seigneurs, & autres Etats de l'Autriche & de Styrie, portant, qu'il devoit être Seigneur de tous les Biens delaissés par* FREDERIC *Duc d'Autriche, lui, ou celui en faveur de qui il en voudroit disposer, comme aussi qu'il devroit ouir les Pretendans en tems dû & leur rendre Justice. A Basle le Lundi avant la St. Tiburce & St. Valerian* 1288 267

ANNO 1288. 30. Octob. *Compositio inter* FRIDERICUM *Marchionem Misnensem ab una, &* HENRICUM *Merseburgensem Episcopum parte ab altera, mediante* ERICO *Archiepiscopo Magdeburgensi constituta; qua dictus Marchio promittit, se Episcopum præfatum libere sua Jurisdictione tam seculari quam spirituali uti permissurum, nullasque exactiones in ejus bona, seu Homines facturum. Actum Anno* 1288. *tertio Kalendas Novembris.* 267

1289. 13. Mars. RUDOLPHI *Romanorum Regis Diploma, quo Marchionatum* Lusatiæ WENCESLAO *Regi Bohemiæ confert Jure feudali. Datum Egræ tertio Idus Martii, Indict. II. Anno* 1289. 267

15. Octob. *Traité de Paix entre* JEAN *Duc de Brabant, &* REINAULD *Comte de Gueldre, par lequel* Reinauld, *qui avoit été fait prisonnier par* Jean, *est mis en liberté, & on lui rend les deux Isles de* Bommel *& de* Til; & Reinaud *renonce à tous les Droits qu'il pouvoit avoir sur le Duché de* Limbourg *&c. Fait à Paris, au mois d'Octobre* 1289. 268

1290. *Pactum Matrimonii inter* CAROLUM *Regem Arragonum &* MARGUARITAM *Filiam* CAROLI II. *Regis Siciliæ.* 420

27. Juillet. *Romanorum Regis* RUDOLPHI I. *Investitura de Feudis omnibus per mortem* DUCIS WRATISLAVIENSIS *sibi & Romano Imperio vacantibus,* WENCESLAO II. *Bohemiæ Regi concessa. Datum Erfordiæ* 6. *Calendas Augusti* 1290. *Indict.* 3. Cum *Confirmatione Regis Romanorum* CAROLI IV. *Data Pragæ Anno* 1348. *Indictione prima.* 269

18. Sept. *Ligue entre* AME' V. *Comte de Savoye, &* ARCHEMAN *&* RODOLPHE *Comtes de Haspurg, B. d'Haspurg Evêque de Constance, promettant pour* Archeman *dont il étoit Tuteur & Oncle; par laquelle Ligue* Archeman *s'engage à assister* Amé *de tout son pouvoir, pour recouvrer les Châteaux de* Loyes *& de* Condamine *au Pays de Vaud, le tenir pour son Pére, defendre sa personne & ses Terres, & particuliérement la Ville & les habitans de* Berne. *Fait à Chierces le Lundi après la Fête de l'exaltation de la Sainte Croix* 1290. 270

26. Sept. RUDOLPHI I. *Romanorum Imperatoris Privilegium, sive Attestatio de Jure* Pincernatus, Electoratus*que in Romano Imperio* Regibus Bohemiæ *competente. Datum Erphordiæ VI. Kal. Octobris Anno Domini* 1290. Cum CAROLI IV. *Cæsaris Confirmatione super eodem Privilegio. Datum Pragæ septimo Idus Aprilis Anno Domini* 1348. *Nec non ulteriori & superabundanti Attestatione* RUPERTI *Comitis Palatini, qua, post multam investigatiónem, unà cum universis aliis Coëlectoribus, Comprincipibus, & Collegis suis recognoscit & profitetur, quod Bohemiæ Reges habeant Jus & vocem in Electione Romanorum Regis, quodque Archipincernatus Officium coram Rege Romano exercere non teneantur in Curiis, nisi velint facere spontanea voluntate. Datum Metis* 1356. 271

26. Octob. RUDOLPHI I. *Romanorum Regis Confirmatio super inita inter* WENCESLAUM *Regem Bohemiæ atque* HENRICUM *Ducem Silesiæ Transactione Hæreditaria in puncto successionis in Principatu* Wratislaviæ. *Datum Erfordiæ* 26. *Octobris Anno* 1290. 272

Pra-

ANNO 1287. 30. Mars. 1291. 8. Avril. *Premier Recès Imperial de* RODOLPHE I. *Roi des Romains, par lequel, de l'avis & du consentement des Princes Ecclesiastiques & Seculiers de l'Empire, il est pourvû à la conservation de la Paix publique. Fait à Wurtzbourg le Dimanche des Rameaux* 1287. *& renouvellé à Spire le Dimanche avant celui des Rameaux* 1291. 273

1292. 21. Janvier. *Tractaet ende Accord tusschen* JAN *Hertogh van Lothrijck en Brabant ter eenre, ende* GODEVAERT *Grave van Vianden ende* GEERARD VAN AA, *Heeren van Grimbergen ter andere syde, volgens 't welk de voornoemd Heeren van Grimbergen gehouden syn den Hertoch te dienen met haer Knaepen in ghemeynen Oorloge op haar Kost, ende te Chevachien op de syne. Aldus ghemaecht ende ghegeven des Maendaechs voor S. Pauwels-dach Apostel* 1292. 274

6. Fevrier. *Instrumentum Treugæ seu Induciarum inter* JOANNEM CONTARENUM *Comitem Jadriæ nomine & vice Ducis* VENETORUM, *Communis & Civitatis ejusdem ab una, &* GREGORIUM *Comitem Breberiensem pro se atque gente sua & nomine Communis & Hominum* ALMISII *ex altera parte imitarum, quibus intra annum unum nullam contra se invicem hostilitatem exercere promittunt. Dat. Jadræ Anno* 1292. *mense Febr. die* 6. *intrante Indictione V.* 276

15. Fevrier. *Propositions de Paix faites au Comte de* HAINAULT, *par* PHILIPPE *Roi de France, & dressées à Paris le* 15. *de Fevrier* 1292. 421

27. Mai. *Conventio inter Commune* JANUÆ & ANTONIUM *Marchionem de Carreto pro se & Hominibus suis, quod ipsis non liceat, nec alicui personæ navigare de aliqua parte, seu loco, qui sit à* Corvo *usque ad* Monacum, *in Pelagus nisi de Portu* Januæ, *nec de Pelago redire in aliquem locum, qui sit intra dicta confinia, nisi in Portum* Januæ. *Actum Januæ die* 27. *Maji Anno Nativitatis* 1292. Cum *utriusque Partis Procurationibus, nec non præfati Marchionis Ratificatione die* 19. *Junii Anno* 1292. 277

30. Sept. *Assignation de Douaire à Madame* ALIX, *Fille de* THIEBAUT *Comte de Bar, Vefve de* Maheu, *Fils de* FERRI *Duc de Lorraine; du Mardi avant la Fête St. Remi l'An* 1292. 281

1293. *Accord entre les Villes de* MAYENCE *de* WORMS *& de* SPIRE *sur la maniere de recevoir l'Evêque & de lui faire le Serment de fidelité* 1293. 281

Accord entre les Villes de MAYENCE, *de* WORMS, *& de* SPIRE *sur la Reception qui se doit faire aux Empereurs & aux Rois des Romains dans le tems de leur entrée, & sur le Serment qu'on doit leur prêter* 1293. 281

Fevrier. *Traité de Mariage entre* EDOUARD *Roi d'Angleterre &* MARGUERITE *Sœur de* PHILIPPE *dit* le Bel *Roi de France, portant que s'il naît un Fils de ce Mariage, il aura pour héritage le Duché d'*Aquitaine, *lequel passera à ses Descendans en ligne masculine & feminine à perpetuité sous diverses conditions exprimées dans ledit Traité. A Paris au mois de Fevrier* 1293. 281

6. Fevrier. *Contract de Mariage entre* GUILLAUME *Seigneur de Gex, &* JEANNE DE SAVOYE *conclu l'An* 1293. 284

1294. *Accord entre* ROBERT *Duc de Bourgogne &* PHILIPPE DE VIENNE *Sire de Paigny; par lequel ledit* PHILIPPE *entre en l'Hommage du Duc pour plusieurs Terres de Franc-aleu. Fait l'An* 1294. 284

22. Janvier. *Testament de* PHILIPPE *Comte d'Arras, fait à l'Abbaie de Bourg de Dieu le jour de la Saint Vincent* 1294. *avec un Codicile du mois d'Août* 1298. 421

ANNO 1294. 25. Janvier. *Promesse de* PHILIPPE DE SAVOYE *Comte de Piémont à* AME' *le Grand aussi Comte de Piémont. Faite à Chamberi l'An* 1294. 285

19. Fevrier. *Litteræ Credentiales* BONIFACII VIII. *Papæ super duobus Episcopis quos ipse delegat ut Sedis Apostolicæ Nuncios ad* PHILIPPUM IV. *Regem Franciæ, ad Pacem conciliandam eum inter & Regem Angliæ* EDUARDUM I. *Datum Laterani XI. Kalendas Martii Anno* 1294. 286

14. Avril. *Transactio* JOANNIS *Comitis de* SAYN *cum ejus Fratre* ENGELBERTO *super Hæreditate paterna, constituta: qua prior huic & ejus Hæredibus jure Feudi Castrum in* Vallendar *cum ducentarum Marcarum redditibus annuè in Decimis & Jurisdictione ibidem levandis, concedit, nec non post mortem Matris eorum medietatem Castri* Homburg *atque medietatem omnium redituum cum eo se divisurum pollicetur. Actum die B. Tiburtii & Valeriani Anno* 1294. *Indictione septima.* 286

Reversales ENGELBERTI *Comitis de* SAYN *data ejus Fratri* JOANNI *super præcedenti Transactione, quod nimirum dictam Transactionem ratam & firmam habebit, nullamque ei imposterum litem de paterna Hæreditate movebit. Actum in die B. Tiburtii & Valeriani* 1294. *Indictione septima.* 287

21. Avril. *Edictum Citationis à* PHILIPPO IV. *Rege Franciæ decretum, adversus* EDUARDUM I. *Regem Angliæ ac Ducem Aquitaniæ, immanitatum, deprædationum & latrociniorum causa, cum jussione comparendi coram ipso, atque ibi respondendi & juri parendi, secundum omnia erramenta &c. Actum Parisiis die Mercurii post Festum Paschæ Anno* 1294. 288

29. Avril. *Donation faite par* BEATRIX DE SAVOYE *Dame de Foucigny à* AME' LE GRAND *Comte de Savoye, de tout ce que ladite Dame possedoit depuis le Lac de Geneve & Seissel jusques à Fribourg &c. Faite en l'Année* 1294. 289

11. Mai. *Testament de* SIBILLE DE BAUGE *Comtesse de Savoye. Fait l'An* 1294. 289

22. Octob. *Confœderatio inter* EDUARDUM I. *Regem Angliæ &* ADOLPHUM *Regem Romanorum, pro præstando sibi invicem contra quosvis hostes, præcipue contra* PHILIPPUM IV. *Regem Franciæ auxilio. Dat. apud Westmonasterium undecimo Kal. Novembr. Anno* 1294. 423

31. Octob. *Transactio inter Episcopum Spirensem* FRIDERICUM, *& Civitatem* SPIRAM, *intervenientibus & mediantibus Episcopo* TULLENSI *& Abbate* DE HEMMENRODE, *Priore Fratrum Prædicatorum, Gardiano Fratrum Minorum Domorum Spirensium, Fratre* ALRADO *Prædicatore, &* JOANNE DE LICHTENSTEIN *Milite, super Exactionibus, Servitiis, Judiciis & Officiis, Jurisdictione, Venditione Vini aliisque punctis, sancita Spiræ in Vigilia omnium Sanctorum* 1294. 291

1295. 19. Fevrier. *Diploma Confirmationis Romanorum Regis* ADOLFI *de Privilegiis, Juribus, Jurisdictionibus & Libertatibus per Antecessores Romanorum Reges* COMMUNITATI MEDIOLANENSI *concessis. Datum in Ruelden XI. Kalendas Martii Indictione VIII. Anno* 1295. 292

2. Mars. *Contract de Mariage entre l'un des Fils de* PHILIPPE LE BEL *Roi de France, &* JEANNE *Fille d'*OTHON IV. *Comte de Bourgogne. Fait au mois de Mars* 1295. 292

5 Juillet. *Fœdus inter* PHILIPPUM *Franciæ, &* JOANNEM *Scotiæ Reges, contra impugnationes hostiles Regis Angliæ; quo insuper*

ANNO 1295. *super Matrimonium inter* EDUARDUM *Primogenitum* JOANNIS *Scotiæ Regis & Primogenitam* CAROLI *Comitis Valesiæ*, PHILIPPI *Francorum Regis Germani condicitur. die* 5. *Julii Anno* 1295. Cum *Ratificatione* CAROLI *Franciæ Regis Filii.* 294

26 Decemb. *Traité de Ligue offensive entre* PHILIPPE LE BEL *Roi de France &* FLORENT V. *Comte de Hollande. Fait au mois de Decembre l'An* 1295. 295

1296. Janvier. *Titres accordez par* PHILIPPE LE BEL *Roi de France pour les Droits de* ROBERT *Duc de Bourgogne sur la* Franche Comté. *A Paris, au mois de Janvier* 1296. 296

7. Janvier. *Traité d'Alliance entre* EDOUARD IV. *Roi d'Angleterre, &* GUY, *Comte de Flandre contre la France. Fait l'An* 1296. 297

Mars. *Lettres de* JEAN *Roi d'Ecosse, par lesquelles il se soumet à* EDOUARD I. *Roi d'Angleterre, lui remettant le Royaume d'Ecosse, & reconnoissant la faute qu'il a faite de se liguer contre lui avec le Roi de France.* 298

28. Août. *Hommage rendu à* EDOUARD I. *Roi d'Angleterre par les Grands du Royaume d'Ecosse. A Berwyk sur la Twede le* 28. *d'Aout l'An* 24. *de son Regne.* 298

18. Août. *Litteræ Pontificis* BONIFACII VIII. *ad Regem Franciæ* PHILIPPUM Pulchrum, *significantis se non recusare, quominus Negotium Pacis inter ipsum Franciæ Regem & Regem Angliæ in suâ Curia juxta ipsius placitum tractetur; porro cupit, ut Comitem* ALENCONIUM *ipsius Regis Fratrem ad se mittat, quò huic quædam arcana nulli alii revelanda aperire possit; quæ* ALENCONII *missio sub prætextu voti vel cupiditate invisendi* CAROLUM *Regem Siciliæ ut instituatur consulit. Dat. Anagniæ XV. Kal. Septemb. Anno Pontificic. II.* 299

17. Nov. *Litteræ Pontificis* BONIFACII VIII. *ad Regem Franciæ* PHILIPPUM Pulchrum, *quibus significat, quod quia Nuntii sui Apostolici nihil efficere potuerint, hinc sibi placere, ut tam Franciæ, quàm Angliæ Reges ad se mittant, ad tractandum, Legatos. Anno* 2. *Pontificatus. XV. Kalend. Decembris.* 299

1297. *Charta Pacis & Concordiæ per* EDWARDUM *Regem Angliæ Comitibus, Baronibus & Armigeris Regni Confœderatis concessæ; quâ nullum Tallagium per se aut Hæredes suos imposterum sine consensu Statuum Regno imponere, omnesque Leges & Consuetudines Clericis & Laicis conservare, nec non rancorem Transgressoribus omnibus remittere pollicetur.* 299

1296. 1297. 7. Janvier. *Traité de Confederation conclu entre* GUYS *Comte de Flandres &* EDOUARD I. *Roi d'Angleterre, par lequel ils se promettent une assistance mutuelle contre* PHILIPPE IV. *Roi de France. Donné à Winendale le lendemain de la Thyphanie l'An* 1296. 424

19. Avril. *Littræ B. Albanensis & S. Prenestrinensis Episcoporum atque S. Sedis Legatorum, de Treugis à* BONIFACIO VIII. *Papa sub pœna Excommunicationis inter Franciæ & Angliæ Reges indictis.* Cum *Protestatione* PHILIPPI *Regis Franciæ contra prædictam Indicationem ut abusive & perpere attentatam. Datum Credulii* 13. *Kal. Maii* 1297. 300

Mai. *Alliance perpetuelle entre* PHILIPPE IV. *Roi de France & ses Héritiers d'une part, &* HENRI *d'*AVESNES *Comte de Hainaut & ses Héritiers d'autre part, sur tout contre* GUY DE DAMPIERRE *Comte de Flandres, faite & concluë à Pont de Saint-Meixance au mois de Mai* 1297. 425

31. Août. *Conventions du Mariage de* GUILLAUME *Fils d'*AME' *Comte de Geneve, avec* AGNES *Fille d'*AME' *Comte de Savoye, passées le dernier d'Aoû̂t de l'Année* 1297. 300

ANNO 1297. 14. Sept. *Traité de Protection & de Défense, entre* ADOLPHE *Roi des Romains d'une part, & les Villes de* WORMS *&* SPIRE *d'autre part, par lequel* ADOLPHE *leur promettant sa protection, elles s'obligent en échange de l'assister contre ses Ennemis. A Spire le jour de l'Exaltation de la Sainte Croix* 1297. 301

9. Octob. *Lettres d'*EDOUARD I. *Roi d'Angleterre, par lesquelles il declare & fait savoir à tous, qu'il y a une Trêve conclue entre le Roi de France & ses Alliez d'une part, & lui avec ses Alliez d'autre part, laquelle durera pour l'Aquitaine jusques à la Trephanie prochaine, & pour les autres Terres jusques aux Octaves de la Fête St. Andrieu; Données à Fines St. Banon le jour de la Fête St. Denis* 1297. Avec *le* Vidimus *de* JEAN DE BERRI *Official du Parlement de Paris.* 302

1297. 1298. 19. Janvier. *Trêves concluës entre* PHILIPPE le Bel *Roi de France &* EDOUARD I. *Roi d'Angleterre à Tournai le Mardi devant la Purification de notre Dame* 1297. Avec *la Ratification d'*EDOUARD *du Vendredi suivant, & le* Vidimus *sur ce Traité de plusieurs Evêques, Clercs & Notaires Apostoliques du* 14. *Mars* 1298. 302

30. Janvier *Lettres des Ambassadeurs du Roy d'Angleterre qui promettent faire en sorte que le Roy leur Maistre envoyera à Rome dans le temps y préfix vers le Pape, pour arrester une bonne Paix finale avec le Roi de France.* 304

1297. 12 Fevrier. *Mandement du Roi* PHILIPPE le Bel *à ses Officiers du Duché de Guyenne, de faire observer la Trêve d'entre luy & le Roi d'Angleterre. A Paris* 1297. 304

1297. 1298. 7. Mars. *Pouvoir donné par* PHILIPPE le Bel *Roi de France à deux Religieux, l'un de l'Ordre des Freres Prêcheurs, l'autre de l'Ordre des Freres Mineurs, en les envoyant à* EDOUARD *Roi d'Angleterre, pour lui demander que le Roi d'Ecosse fût compris, avec son Païs, dans la Trêve qu'ils avoient faite ensemble. Donné à St. Germain en Laye, le Mardi après les* Brandons *l'An de grace mille deux cens quatre vingt dix sept*, sive *dix-huit.* 305

1298. 15. Janvier. *Instrumentum Responsionis à* Petro Flotte *Equite, Dominoque de Revel, & à* Simon de Meleun, *ex parte* PHILIPPI *Regis Franciæ, & in præsentia ejus datæ* Gaufrido de Gienvilla *Militi &* Joanni Lovel *Clerico, ac quibusdam aliis Nuntiis* EDUARDI *Regis Angliæ super querelis eorum de inobservatione & inexecutione Treugarum sive Induciarum inter ambos Reges sancitarum. Actum in Domo Regis Franciæ quæ vocatur Luppara, die* 15. *Janu. Anno* 1298. 305

31. Mars. *Acte des Demandes faictes au* ROI *d'*ANGLETERRE, *par deux Religieux de la part du* ROI DE FRANCE, *pour l'observation de la Trêve conclue entr'eux, & particuliérement pour le regard du Roi d'Ecosse & son Royaume, comme Alliez du Roi de France, & ses Amis, de quoi ils offrent faire preuve par escrit, demandant la delivrance dudit Roi d'Escosse & des siens,* 31. *Mars* 1298. 306

3. Avril. *Instrumentum Responsionis quam dedit Rex Angliæ* EDUARDUS *præfatis Religiosis à Rege Francorum* PHILIPPO IV. *ei missis, super Negotio liberationis Regis* SCOTIÆ *& suorum, nec non executionis Treugarum. Londini die* 3. *Aprilis Anno* 1298. 307

14. Juin. *Compromissum nomine Regis Angliæ* EDUARDI *factum, quo Potestas omnis arbitraria transfertur in Sanctissimum Patrem* BONIFACIUM VIII. *Papam, tanquam privatam Personam & Dominum* BENEDICTUM GAYTANUM *tan-*

ANNO 1298. *tanquam Arbitrum, super reformanda Pace & Concordia inter ipsum Dominum Regem Angliæ & Dominum Regem Franciæ* PHILIPPUM, *cum Plenipotentia ipsius Legatis ad hoc Negotium specialiter facta. Romæ coram Sanctissimo Patre* 14. *Junii Anno* 1298. 308

30. Juin. *Bulla* BONIFACII VIII. *Pontificis Maximi*, ROBERTO *Duci Burgundiæ*, JOANNI *Duci Britanniæ*, & GUIDONI *Comiti Sancti Pauli, qua committuntur ad custodiam & conservationem Terrarum quarundam, quas ipse virtute Compromissi Regum Franciæ & Angliæ tradidit & concredidit fidei* ARNOLDI *Episcopi Tolosani, tanquam Depositarii. Romæ secundo Kalendas Julii* 1298. 309

30. Juin. *Bulla* BONIFACII VIII. *Pontificis Maximi* ARNALDO *Episcopo Tholosano, qua virtute Compromissi Regum Franciæ & Angliæ in ipsum Bonifacium, ille* ARNALDUS *committitur ad Custodiam quarundam Terrarum tanquam Pontificio Depositario. Romæ secundo Kalendas Julii* 1298. 309

27. Juin. *Sentence Arbitrale prononcée par le Pape* BONIFACE VIII. *touchant la Paix entre* PHILIPPE IV. *dit* le Bel, *Roi de France*, & EDOUARD IV. *Roi d'Angleterre, prononcée le* 27. *Juin* 1298. 310

3. Juillet. *Litteræ* BONIFACII VIII. *Papæ ad Regem Francorum, quibus ipse declarat intentionem suam non esse, ulterius procedere ad aliquam pronunciationem, vel definitionem in Negotio Pacis sine suo expresso consensu præhabito. Romæ die* 3. *mensis Julii* 1298. 311

19. Aoust. *Acte contenant les Responces & raisons proferées au Roi d'Angleterre par* GUILLAUME DE BAUFORT, & *autres Ambassadeurs du Roi* PHILIPPE le Bel, *touchant l'infraction de la Trêve de la part des Anglois, que le Duc de Savoye avoit entrepris sur le Dauphin de Viennois & disputé si le Roi d'Ecosse étoit compris comme le Roi de Norwege & autres Princes non nommez; le Roi d'Angleterre nioit le contraire & disoit que* JEAN DE BAILLEUL *n'estoit Roy d'Ecosse & neantmoins se vouloit exclurre à cause de sa Dignité Royalle du* 19. *Aoust* 1298. 311

1299. 24. Avril. *Litteræ* BONIFACII VIII. *Papæ Domino* PHILIPPO *Regi Francorum directæ, ut Terræ quas ipse tenet, quasque Rex Angliæ tenuit, maneant in manibus Episcopi Vicentini usque ad beneplacitum ipsius Papæ per eundem Episcopum custodiendæ. Datæ Laterani* 8. *Kalendas Maji* 1299. 314

1298. 11. Nov. ALBERTI *Romanorum Regis Litteræ quibus notum facit, quod de libero consensu Principum Imperii jus in Electione habentium, Ducatus* Austriæ & Styriæ, *nec non Dominia* Carniolæ, Marchiæ *ac* Portus Naonis, RUDOLPHO, FRIDERICO, LUPOLDO, & *aliis Filiis suis in Feudum, cum vexillis, & solemnitate debita concesserit. Dat. in Nuremberg Anno* 1298. *XI. Kal. Decemb. Indict. XII.* 314

1299. 6. Fevrier. FRIDERICI *Marchionis Misniæ & Lusatiæ, Translatio utriusque Marchionatus præfati ad* WENCESLAUM *Bohemiæ Regem. Datum Pragæ VIII. Idus Februarii* 1299. 315

18. Juillet. *Litteræ* RAYNALDI, *Episcopi Vicentini, quibus testatur, se juxta Ordinationem inter Reges Galliæ* PHILIPPUM & *Angliæ* EDUARDUM *apud Monsteriolium factam, accepisse & recepisse auctoritate & nomine Papæ Dominum* JOANNEM DE BALLIOLO *dictum Regem Scotiæ. Datæ Wizantii, Anno* 1299. 319

ANNO 1299. 3. Aoust. *Litteræ Testimoniales* RAYNALDI *Episcopi Vicentini super Protestatione per Episcopum Narbonensem coram & nomine Regis Franciæ* PHILIPPI *facta, ejus quidem tenoris, quod si Rex Angliæ Titulum* Ducis Aquitaniæ *sibi attribuat, vel ipsi ab aliis attribuatur, id Regi Galliæ nullum posse generare damnum vel præjudicium. Datæ in Monasterio Eleemosynæ Cisterciensis, Carnotensis Diœcesis die* 3. *Aug.* 1299. *Indict.* 12. 319

27. Juin. BONIFACII *Papæ VIII. Epistola ad* EDWARDUM I. *Angliæ Regem, quod Regnum Scotiæ pertineat ad Ecclesiam Romanam.* 320

1300. 8. Octob. *Epistola* ROBERTI *Archiepiscopi Cantuariensis ad* BONIFACIUM *Papam VIII. Certificatio Archiepiscopi Domino Papæ missa super negotiis Scotiæ.* 321

Epistola EDWARDI *Regis Angliæ ad* BONIFACIUM *Papam VIII. Respondet Bonifacio super Scotiæ negotiis.* 322

1299. Aoust. *Promesse d'*ALBERT I. *Empereur, par laquelle, en vue du Mariage de* RODOLPHE *Duc d'Autriche son Fils ainé, avec* BLANCHE *Sœur de* PHILIPPE le Bel, *Roi de France, il donne à* RODOLPHE *les Duchez d'Autriche & de Stirie, & à* BLANCHE, *en Douaire, le Comté d'Alsace & la Terre de Fribourg. Fait au mois d'Août* 1299. 322

5. Sept. *Alliance faite entre* ALBERT I. *Empereur, &* PHILIPPE le Bel *Roi de France, pour la défense de leurs Etats, de leurs Droits, de leurs Libertez, & de leurs Privileges, en vue de s'opposer aux entreprises du Pape* BONIFACE VIII. *Fait à Strasbourg le* 5. *de Septembre* 1299. 323

8. Decemb. *Traité entre* ALBERT I. *Empereur, &* PHILIPPE le Bel, *Roi de France, pour le Mariage d'un des Fils de* PHILIPPE *avec l'une des Filles d'*ALBERT *au choix des Parties de part & d'autre. Fait à Quatre Veaux, le* 8. *Decembre* 1299. 324

1299. 1300. 27. Fevrier. *Contract de Mariage entre* LOUIS *Fils de* PHILIPPE le Bel, *Roi de France, &* MARGUERITE *Fille de* ROBERT *Duc de Bourgogne. Fait au mois de Fevrier* 1299. 324

1300. 5. Mai. *Ligue entre* AME' *Comte de Savoye &* BERTRAND DE BAUX *Prince d'*ORANGE, *contre le Dauphin. Fait à Orange, le* 5. *de Mai* 1300. 325

15. Mai. *Diplome d'Investiture donné par* ALBERT I. *Roi des Romains au Burggrave* FRIDERIC, *pour le Bourggraviat de Nuremberg en Fief de l'Empire. A Strasbourg le* 15. *Mai* 1300. 326

21. Octob. *Prorogatio Treugarum inter Reges Franciæ & Angliæ à* BONIFACIO VIII. *Papa constituta tanquam Arbitro, virtute potestatis sibi traditæ. Datum Laterani* 12. *Kalendas Novembris, ejus Pontificatus Anno sexto.* 326

22. Octob. *Traité entre* HUGON *Evêque de Liege &* JEAN I. *Duc de Brabant, par lequel* HUGON *cede au Duc plusieurs Droits sur la Ville de* Malines *pour les posseder jusqu'à la troisieme Generation; à condition que le dit Duc les revendique de* JEAN BERTHOULT, *qui s'en étoit emparé par la force.* 326

11. Decemb. *Traité entre les Freres* RUDOLPHE & LOUIS *Comtes Palatins d'une part, & la Ville de* SPIRE *d'autre part, pour leur défense & sureté mutuelle. A Spire le Dimanche après la St. Nicolas* 1300. 327

1301. *Paix publique établie par* ALBERT I. *Roi des Romains avec les Evêques de* Strasbourg & *de* Basle, & *les Landgraves de la haute & basse* Alsace, *comme aussi les Villes de* Strasbourg & *de* Basle *pour le tems de quatre Ans, par eau &* *par*

ANNO 1301. *par Terre, dans les Territoires desdits Evêques, portant, entr'autres choses, que toutes les Parties comprises dans la dite Paix demeureront dans leurs Droits, & Immunités, que les nouveaux Péages seront abolis & que le maintien de la tranquillité publique sera commis à certains Juges dont on convient. Fait l'An* 1301. 327

26. Janvier. *Traité de Trêves accordé entre les* ROIS DE FRANCE & *d'*ANGLETERRE *jusques à la Feste St. André* 1302. *en laquelle est compris* JEAN DE BAILLEUL *Roi d'Escosse, après plusieurs protestations du Roy d'Angleterre qu'il ne tenoit le dict* JEAN DE BAILLEUL *pour Roy d'Escosse ni les Escossois Alliez du Roy de France. Confirmé à Lynlinsen le* 26. *Janvier* 1301. 328

7. Fevrier. *Contract de Mariage de* PHILIPPE *de Savoye Comte de Piemont, & d'*ISABELLE *Princesse d'Achaïe, passé à Rome le* 7. *de Fevrier* 1301. 329

3. Août. *Venditio Marchiæ* Lusatiæ *per* THEODORICUM *Juniorem Landgravium Thuringiæ Orientalis & Lusatiæ Marchionem,* BURCHARDO *Archiepiscopo Ecclesiæque Magdeburgensi. Actum in Damis in Inventione S. Stephani Proto-Martyris.* 1301. 330

13. Dec. *Litteræ* BOLESLAI, WENCESLAI & LUDOVICI *Ducum Lignicensium; quibus Terras suas cum omnibus Civitatibus & pertinentiis, Ditioni* JOANNIS *Bohemiæ Regis subjiciunt, eademque ab eo in feudum recipiunt. Datum Pragæ in die B. Luciæ Anno* 1301. Necnon *aliæ Litteræ* RUPERTI & WOMISLAI *Ducum Lignicensium; quod Terras suas à* WENSESLAO *Romanorum Imperatore tanquam Bohemiæ Rege in feudum acceperint. Datum Pragæ in die Paschatis Anno* 1383. Cum *Transsumpto earumdem Litterarum per* SIGISMUNDUM *Romanorum Imperatorem atque* ALBERTUM *Austriæ Ducem. Actum Viennæ die* 20. *Martii Anno* 1426. 331

1302. 5. Mars. *Prorogation de la Trêve entre les* ROIS DE FRANCE & *d'*ANGLETERRE, *jusques à la Pentecoste en suivant. A Paris le Lundy avant la St. Gregoire* 1302. 332

31. Août. *Fœdus inter* ALBERTUM *Romanorum Regem, & Civitatem* SPIRAM; *quo Regi Civitas assistentiam contra Hostes suos, subministrationem Victualium, & auxilia armatorum promittit; Rex vicissim Civitati pollicetur, se nullam Compositionem cum Hostibus initurum, nisi Civitate inclusa. Datum Wormatiæ* 2. *Kalend. Septembris* 1302. 332

5. Nov. *Promesse des Ambassadeurs Anglois de faire observer la Paix ordonnée par le Pape, entre les* ROIS DE FRANCE & *d'*ANGLETERRE *jusques au jour de Pasques suivant. A Amiens le* 5. *Novembre* 1301. 332

8. Nov. *Litteræ quibus Rex Franciæ;* PHILIPPUS Pulcher, *declarat se recusare interpositionem* BONIFACII *Papæ ut, certis & legitimis causis, suspectam, atque expresse dissentire quod idem* BONIFACIUS *ulterius procedat in Negocio Pacis ei commisso. Vicennas in Octava Festi Sanctorum omnium* 1302. 333

1303. 16. Mai. *Potestas* EDUARDI, *Regis Angliæ ejusdem nominis primogeniti, Legatis à dicto Rege Patre suo ad Negotium Pacis cum Rege Franciæ* PHILIPPO *tractandum constitutis data, ut iidem suo etiam nomine possint agere. Apud Rotzerbourg die Ascensionis Domini Anno* 1303. 333

20. Mai. *Ligue défensive entre* PHILIPPE IV. *dit* le Bel, *Roi de France, &* EDOUARD IV. *Roi d'Angleterre, excepté contre l'Eglise, & contre* AUBERT *Roi d'Allemagne & le Comte de Hainaut. Fait à Paris le* 20 *de Mai* 1303. 334

ANNO 1303. 20. Mai. *Traité entre* PHILIPPES le Bel *Roi de France, &* EDOUARD I. *Roi d'Angleterre, conclu à Paris le* 20. *Mai* 1303. *par lequel le dit* EDOUARD *est reçu Duc de Guyenne, & Pair de France, à la charge de venir rendre l'hommage liege, purement & sans condition, ou de le faire rendre par son Fils. Confirmé par le Roi* EDOUARD II. *à Boulogne le dernier Janvier* 1307. 334

20. Mai. *Lettres des quatre Ambassadeurs Anglois ratifians les Traitez faits entre le* ROI DE FRANCE & *leur Seigneur, en conséquence de la Sentence rendue par le Pape comme personne privée. Deux desquels, comme Procureurs d'*EDOUARD *Fils du Roi d'Angleterre, fiancent* ISABELLE *de France, & elle ledit* EDOUARD *en la main de* GILLES *Archevesque de Narbonne* 1303. 337

10. Juillet. *Confirmation du* ROI *d'*ANGLETERRE *sur l'Accord fait par ses Ambassadeurs avec les Ambassadeurs du* ROI DE FRANCE. 337

24. Dec. *Donation faite à* MARGUERITE DE SAVOYE, *des Châteaux de* Cariteyne & *de* Bossolet, *par* PHILIPPE DE SAVOYE, *Prince &* ISABEAU *Princesse d'Achaye. Fait à Beauvoir, le* 24. *de Decembre de l'Année* 1303. 337

1304. 26. Fevrier. *Sentence Arbitrale rendue par* WENCESLAS, *Roi de Boheme, entre les Communes de la Province de* BUDISSIN, *touchant l'exercice de la Jurisdiction en certains Lieux de leur Apartenance. Donné à Prague le Mecredi après le Dimanche* Reminiscere 1304. 338

14. Octob. *Litteræ* CONRADI SACCI *Magistri Domus Teutonicorum, quibus declarat, se* LESTKONI *Cujaviæ Duci Centum & 80 Marcas Thorunenses Denariorum, ac demum Centum & 20. Marcas eorumdem Denariorum mutuo dedisse, ab eoque pro dicta pecunia Territorium* Michaloviense *in pignus accepisse. Datum Thorunii in die S. Calixti* 1304. 338

Traité de Paix entre PHILIPPE le Bel *Roi de France, & les Villes de Flandre. Fait l'An* 1304. 338

1305. 30. Janvier. *Traité & Accord passé entre* PHILIPPE IV. *dit* le Bel, *Roi de France, & l'Archevêque & la Ville de* LYON. *Fait au mois de Janvier de l'An* 1305. 339

Juin. *Extrait du Traité de Paix entre* PHILIPPE IV. *dit* le Bel, *Roi de France, &* ROBERT DE BETHUNE *Comte de Flandres. Fait au mois de Juin* 1305. 341

1306. 14. Fevrier. *Union des Comtez de* PIEMONT, *de* PROVENCE, & *de* FORCALQUIER, *faite par* CHARLES II. *Roi de Jerusalem & de Sicile, à Naples, le* 14. *de Fevrier de l'An* 1306. 341

25. Avril. *Ratification faite par* ROBERT *Duc de Calabre, Fils Aîné du Roi de Sicile, du Traité fait entre* PHILIPPE DE SAVOYE *Prince d'Achaïe &* RAIMOND DELECT *Senéchal de Piémont, pour l'acquisition de la Ville d'Ast, &c. Faite à Aix, le* 25. *d'Avril de l'An* 1306. 342

25. Juillet. *Traité de Mariage entre* JEAN, *Fils de* JEAN II. *Duc de Brabant, &* CATHERINE *Fille de l'Empereur* ALBERT I. *Fait à Francfort le* 25. *Juillet* 1306. 342

27. Août. *Litteræ assertionis & Testificationis quamplurium Nobilium & Vassallorum* DUCATUS LOTHARINGIÆ, *quod quoties Filium Primogenitum Ducis Lotharingiæ mori contigerit ante Patrem, relictis Liberis legitimis, masculis vel fœminis, illæ vel illi in Ducatu Lotharingiæ, præ omnibus aliis ipsius Ducis Hæredibus, debeant succedere loco Patris. Actum Columbarii feria VI. proxima post Festum* Bart-

Bartholomæi Apostoli 1306. 342

ANNO 1307. 18. Fevrier. *Instrument de la Paix publique ordonnée en* Suabe, *par l'Empereur* ALBERT I. *pour deux Ans. Fait à Spire le Samedi avant la Fête de Sainte Walpurge* 1307. 342

24. Mars. *Contract de Mariage entre* JEAN JAQUES *Marquis de Montferrat*, & JEANNE DE SAVOYE, *Fille d'*AME' *Comte de Savoye. Fait au mois de Mars, de l'An* 1307. 343

10. Avril. *Traité de Paix entre* JEAN *Duc de Brabant* & GUILLAUME *Comte de Hollande. Fait à Mons le* 10. *Avril* 1307. 344

10. Octob. *Contract de Mariage entre* EDOUARD *Fils d'*AME' *Comte de Savoye*, & BLANCHE *Sœur de* ROBERT *Duc de Bourgogne. Fait au mois d'Octobre* 1307. 344

30 Novemb. *Litteræ* EDUARDI I. *ad Imperatorem Tartarorum de Hæresi Mahummedana extirpanda. Dat. apud* Langele *die* 30. *Novembris Anno* 1307. 426

1308. 31. Janvier. *Erection du Comté d'*ALBE *en l'Abruſſe en Principauté, par* CHARLES II. *Roi de Sicile, en faveur de* PHILIPPE DE SAVOYE *Prince d'Achaie. Faite le* 31. *de Janvier, de l'An* 1308. 345

16. Mars. *Testament de* CHARLES II. *Roi de Sicile, dans lequel les Mâles d'un degré plus eloigné sont preferez aux Femmes dans un degré plus proche, pour ce qui concerne les Comtez de Provence & de Forcalquier, comme aussi le Comté de Piémont. Fait à Marseille, le* 16. *de Mars* 1308. 345

12. Août. CLEMENTIS *Papæ V. Mandatum ad omnes Christi fideles de non subtrahendo Bona mobilia Templariorum. Dat. Pictavis* 2. *Idus Augusti, Pontificat. Anno tertio.* 349

12. Août. *Bulla* CLEMENTIS V. *Papæ Romani, qua Inquisitores super Negotio* Templariorum *in Regno Angliæ constituit. Dat. Pictavis secundo Idus Augusti Anno* 1308. 426

26. Octob. *Traité entre les Ambassadeurs d'*OTHON & WOLDEMAR *Marquis de Brandebourg; de* RODOLPHE *Duc de Saxe* & *de* RODOLPHE & LOUIS *Comtes Palatins, touchant l'Election de l'Empereur. Fait à Boppart, l'An* 1308. 349

28 Novemb. *Contractus inter* HENRICUM VII. *Romanorum Regem*, & JOANNEM *Episcopum Argentinensem de permutatione quorundam Oppidorum & Villarum in Instrumento expressorum. Actum Francofurti IV. Kalend. Decemb. Anno* 1308. *Cum Confirmatione Imperatoris* FRIDERICI. *Datum Argentinæ IX. Kalend. Aprilis* 1305. 350

1. Decemb. *Traité & Confederation entre* THEOBALD *Evêque de Liege*, & GILES BERTHAUT *Seigneur de Malines, touchant leurs Droits sur cette Ville. Fait l'An* 1308. 351

1309. 6. Mars. *Litteræ* WENCESLAI *Massoviæ Ducis, de Terra sua* Boridicensi, & *Dominatu* Plocensi, *cum omnibus Civitatibus & Villis,* JOANNI *Bohemiæ & Poloniæ Regi remissis, rursusque ab ipso in feudum receptis. Datum in Plocz quarta die post Dominicam* Oculi *Anno* 1309. 352

Mai. *Extrait du Traité de Paix entre* PHILIPPE le Bel, *Roi de France*, & ROBERT DE BETHUNE *Comte de Flandre, par lequel quelques Articles du Traité de* 1305. *sont moderez. Fait à Paris, au mois de Mai* 1309. 353

21. Juin. *Traité de Mariage de* SIMON DE SARBRUG *Seigneur de Commerci*, & *de* MARGUERITE DE SAVOYE. *Fait le* 21. *Juin* 1309. 353

9 Septemb. *Traité de Mariage entre* HUGUES DAUPHIN, *Seigneur de Foucigny*, & MARIE DE SAVOYE, *fait le* 9. *Septembre* 1409. 353

ANNO 1309. 9. Sept. *Transactio inter* OTTONEM *Comitem Bipontinum ab una*, & *Comites Palatinos Rheni, Bavariæque Duces*, RUDOLPHUM & LUDOVICUM *à parte altera; qua ille se, suosque Hæredes obstringit, suam Arcem* Yuttenheim & *Oppidum* Bretta, *in servitium dictorum Principum aperta tenere, munitaque servare; Et in casu, quo dicta Loca vendere cogeretur, nemini nisi eisdem Principibus se abdicaturum pollicetur; Porro etiam se modosatis Principibus omnem proprietatem, quam habet* Yuttenhemii & *Oppidula* Rhenishemium, Knaudenhemium, Grevenhartum, & Windam *cum Pagis tradidisse*, & *in feudum ab ipsis recepisse profitetur. Dat. Heidelbergæ Anno* 1309. *die Martis qui festum Nativitatis B. Virginis proxime secutus est.* 355

1310. 4. Fevrier. *Paix publique, établie par l'Empereur* HENRI VII. *avec les Evêques de* STRASBOURG & *de* BASLE, *les Landgraves de la haute & basse* ALSACE & *les Villes de* STRASBOURG & *de* BASLE, *pour la sureté des Chemins publics, pendant quatre Ans. On y convient, entr'autres choses, de l'extinction de tous les nouveaux Péages & de l'établissement de certaines Juges, pour le maintien de ladite Paix. Fait le Mécredi après la Fête de la Purification* 1310. 355

20. Avril. *Traité de Mariage entre* LUPOLD *Duc d'Autriche*, & CATHERINE DE SAVOYE. *Fait le* 20. *Avril* 1310. 356

26. Juin. *Traité & Confederation, entre* HENRI VII. *Empereur*, & PHILIPPE le Bel *Roi de France. Fait à Paris le* 26. *Juin* 1310. *confirmé par l'Empereur le* 23. *de Septembre* 1311. 357

Autre Copie du même Traité sans date & sans Ratification; mais à cela près, plus entiere que la précedente. Elle porte que les Pretensions de part & d'autre, seront remises à la Decision de Six Personnes grands Gens & preudHommes, & que cependant le Roi des Romains recevra PHILIPPE *Fils du Roi de France à Foi & Hommage pour le Comté de Bourgogne. Avec le Plein-Pouvoir du Roi de France pour ce Traité.* Datum apud Livriacum 23. die Januarii Anno Domini 1310. *Et celui du Roi de Romains.* Datum Thuregi sexto Kal. Maii Indictione VIII. Anno Domini 1310. 358

1310. 1311. 14. Fevrier. *Mandatum* PHILIPPI *Regis Francorum ad compromittendum cum* HENRICO *Rege Romanorum super omnibus quæstionibus seu discordiis motis vel movendis; nec non ad probandum, & ratificandum ea quæ jam compromissa & tractata fuerunt inter suos & præfati Regis Romanorum Commissarios ibi nominatim designatos. Actum apud Fontem Bliandi die* 14. *Februarii, Anno* 1310. 360

1311. *Instrumentum publicum de Pace & Concordia, per Romanorum Regem* HENRICUM *inter illos* DE LA TURRE, *eorumque sequaces ab una, nec non Dominos* VICE-COMITES MEDIOLANI, *ab altera parte sancita. Actum in Civitate Mediolani in Aula Domus communis Anno* 1311. 360

10. Fevrier. *Traité de Ligue entre* PHILIPPE DE SAVOYE *Prince d'Achaye*, & GUI *Dauphin de Viennois* & JEAN *son Frere. Fait le* 10 *de Fevrier* 1311. 361

22. Fevrier. *Donation du Comté d'*AST *faite à* AME' LE GRAND *Comte de Savoye par l'Empereur* HENRI VII. *le* 22. *Fevrier.* 362

20. Mars. *Diploma Romanorum Regis* HENRICI *ratificans & confirmans omnia Privilegia, Jura, Libertates, & bonas Consuetudines Communitati* MEDIOLANI *per* Præ-

ANNO 1311.

Prædecessores Romanorum Reges concessas. Datum Mediolani 13. *Kalendas Aprilis, Anno* 1311. *Indictione nona.* 363

16. Juin. *Recognitionis Litteræ Civitatum* Oppavienlis, Lubeschienfis, *&* Jegendorff *erga* JOANNEM *Bohemiæ & Poloniæ Regem; quibus profitentur se dicto Regi Homagium tanquam suo vero Domino præstitisse; Necnon Principibus Silesiæ,* BOLESLAO, HENRICO, *&* WLADISLAO, *quibus dictæ Civitates, pro octo millibus Marcharum grossorum regalium à præfato Rege oppignoratæ sunt, obedientiam jurasse, quousque dicta pecuniæ quantitas ex integro persolvatur. Datum Oppaviæ Anno* 1311. 16. *Kalendas Julii* 363

5. Juillet. *Compromis fait & passé entre* RENAUT DE BAR *Evêque de Metz &* THIBAUT II. *Duc de Lorraine pour l'accommodement des Diferents survenus entr'eux, au sujet de* Warmerange, *de* Parifet *de* Luneville *&c. Fait le Dimanche après la Fête de St. Pierre & de St. Paul* 1311. 364

13. Juill. *Litteræ* BOLESLAI, HENRICI, *&* WLADISLAI, *atque* BERNHARDI, *nec non* HENRICI *Ducum Silesiæ, quibus promittunt* JOANNI *Bohemiæ & Poloniæ Regi se Terram* Oppaviæ, *ut primum octo millia Marcharum Grossorum Pragensium illis soluta fuerint, resignaturos. Datum Olomucii tertio Idus Julii Anno* 1311. 364

ANNO 1311. 24. Juill. *Venditio partis Terræ Pomeraniæ videlicet Castrorum & Civitatum* Dantzik, Derschoviæ, *atque* Szwiecæ *cum omnibus pertinentiis, per* WALDEMARUM *Marchionem Brandenburgensem, Magistro & Ordini Teutonicorum pro summa* 10000. *Marcarum Brandenburgensium. Actum in Curia Bredensi in Vigilia St. Jacobi Anno* 1311. 364

12. Octob. CAROLI *Ungariæ Regis Diploma, quo Civitatem* Jadrensem *in Dalmatia, in propriis Libertatibus & Juribus, sibi à Prædecessoribus Ungariæ Regibus concessis, conservare promittit. Dat.* 4. *Idus Octobris* 1311. 365

1312. 24. Avril. *Testament de* THIBAUT II. *Duc de Lorraine & Marchis, contenant ses Legs à diverses personnes & autres Dispositions. Fait au mois d'Avril la Vigile de St. Marc l'An* 1312. Avec *son Codicille daté de la Vigile de Saincte Croix au mois de Mai* 1312. 365

Le même Testament sur une autre Copie 427

1313. 11. Juin. *Investiture faite à* AME' LE GRAND *Comte de Savoye, du Comté de Savoye, des Duchez de Chablais & d'Aouste, du Marquisat d'Italie, & des Seigneuries de Baugé, & de Coligny, par l'Empereur* HENRI VIII. *Fait à Pise le* 11. *de Juin* 1313. 366

FIN DES TITRES CONTENUS DANS LA I. PARTIE DU I. TOME.

CORPS DIPLOMATIQUE
DU
DROIT DES GENS;
OU
RECUEIL
DES
TRAITEZ D'ALLIANCE,
DE PAIX, DE TREVE, DE NEUTRALITÉ, DE COMMERCE, D'ÉCHANGE, &c.

Faits entre les Empereurs, Rois, Princes, & Etats de l'Europe, depuis CHARLEMAGNE jusques à présent.

I.

ANNO 800. CAROLI MAGNI *Imperatoris Augusti* JUSJURANDUM *pro Defensione Ecclesiæ Apostolicæ* LEONI III. *Papæ præstitum Romæ in Coronatione ejus*, *Anno* 800. [GOLDASTI Constitutiones Imperiales, Tom. II. pag. 5. CÆS. BARONII Annales Ecclesiastici, Tom. IX. A°. 800. col. 534. SIGONIUS de Regno Italiæ, L. IV. A°. 801.]

IN nomine Christi spondeo atque polliceor ego CAROLUS Imperator coram Deo & beato Petro Apostolo me Protectorem & Defensorem fore hujus Sanctæ Romanæ Ecclesiæ in omnibus utilitatibus, quatenus divino fultus fuero adjutorio, prout sciero poteroque.

II.

803. EMPIRE D'ORIENT ET D'OCCIDENT. * RESCRIT *de l'Empereur* CHARLEMAGNE, *à* NICEPHORE *Empereur de Constantinople*, *touchant la Paix entre les deux Empires.* [GOLDASTI Constitutiones Imperiales, Tom. I. p. 144.]

CUM in omni humanæ actionis initio Domini sit auxilium invocandum, maximè in hoc, quod modò inter nos Deo mediante agitur, negotio, Domini & Salvatoris nostri Jesu Christi omni modo sunt imploranda suffragia, ut qui nomine illius signati sumus, & in dispensatione passionis ejus ab æterno mortis periculo nos redemptos esse confidimus, ea quæ ipso inspirante inchoamus, ad honestum & utilem perfectionis terminum perducere mereamur, in cujus nomine atque honore Legatum fraternitatis tuæ, quem ad bonæ recordationis filium nostrum PIPINUM Regem misistis, Arsatium scilicet gloriosum Spatarium ad nos cum verbis & literis tuæ, benignè atque honorificè suscepimus. Et quamvis ad nos missus non fuisset, veluti ad nos missum, adhibita diligenti cura, & audivimus, & cum eo de his, quæ detulit, quia prudentem animadvertimus, colloquutionem habuimus. Nec immeritò; cum tanta esset non solum in literis, quas attulit, sed etiam in verbis, quæ ex ore illius nostris auribus insonuerunt, optatæ ac semper optandæ pacis copia, ut valde nobis, & quibuscunque Deum amantibus hujuscemodi Legatio placere potuisset; quæ utique tanto fuit charitatis ac pacis favo respersa, ut in palato cordis cujusque fidelis veram possent sapere dulcedinem, possetque judicari penitùs insipiens, cui talia videntur insipida. ANNO 803.

2. Propter quod postquam illum in fines Regni nostri pervenisse comperimus, veluti præscii optimæ ac Deo complacitæ Legatis ejus temperare nequivimus, oportunè eum ad nostram præsentiam venire fecimus; maximè tamen, quod is, ad quem illum missum constabat, dilectus filius noster PIPINUS Rex, divino judicio jam rebus humanis excesserat, neque nos illum cum infecto negotio tanto, ad quod perficiendum directus erat, vacuum reverti, pati potuimus.

* Cette Piece est sans date; on suit *Goldast*, qui la range sous cette année.

ANNO 803. 3. Et non solum propter hoc, sed etiam quod ex tempore, quo primo Imperii tui anno, Michaëlem Metropolitanum, & Populum, Assiduum Abbatem, Callistumque gloriosum Candidatum, ad constituendam nobiscum pacem, & fœderanda atque adunanda hæc duo in Christi charitate Imperia, longæva tua misit dilectio.

4. Veluti in specula positi, longa fuimus expectatione suspensi, præstolantes sive per Legatum, sive per epistolam, quando meritorum scriptis nostris, amabilia fraternitatis tuæ responsa susciperem. Jamque, ut se habet humanæ mentis infirmitas, prope desperatio cordi nostro incipiebat oboriri; sed fidentes, sperabamus in eo, qui nunquam deserit sperantes in se, quod secundum Apostolum (*a*) labor noster in ipso vacuus & inanis esse non deberet; ac desiderium nostrum, quod, ut confidimus, ipsius inspiratione concipimus, secundum divitias misericordiæ suæ, complere, & quandocunque ad effectum perducere deberet. Idcircò audito adventu memorati Legati dilectionis tuæ, Arsatii gloriosi Spatarii, magnopere gavisi sumus, confidentes, nos de rebus incertis ad optatam certitudinem perventuros, & de his, quæ prædictis Missis tuis ad te perferenda dedimus, responsum esse recepturos. Et reverà ita factum est. Sensimus enim ex parte mea, quod desiderabamus, ad completionem votorum nostrorum, divini favorem auxilii, & in verbis ac literis, quæ per Legationem memorati Legati perlata sunt, quamvis ad filium nostrum scripta & directa essent, non minimam nos desideratæ responsionis accepisse portionem.

(*a*) 1. Thessal. 3.

5. Proinde omnipotenti Deo, non quales debuimus, sed quales potuimus, gratias agimus, quod cordi dilectionis tuæ, quam quæsivimus, ac desiderabilem pacis voluntatem inspirare dignatus est, orantes (*b*) secundum Apostolum, ut Deus, qui vobis in hac pace velle tribuit, ipse perficere tribuisset. Propter quod nihil morantes, sed omni cunctatione ac dubitatione penitus abjecta (1) Legatos nostros præparavimus ad tuam amabilem fraternitatem dirigendos.

(*b*) Philip. 3.

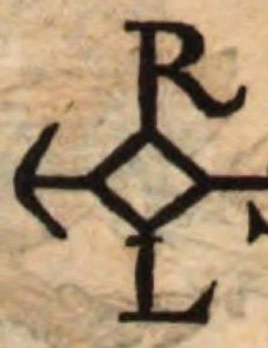
III.

13. Août. *Imperatoris* CAROLI MAGNI *Diploma*, *quo Patriarchæ Gradensi* FORTUNATO *immunitatem concedit*, *ne ullus Judex publicus quempiam ex ejusdem Diœcesi vel Territorio injuste ad audiendum*, *vel Feudum exigendum*, *nec manciones seu paratas faciendum*, *nec ullas redibitiones injustas requirendum exactare præsumat. Datum Id. Augusti in Sacro Palatio* A°. 803. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra, Tom. V. Tit. *Gradenses Patriarchæ*, col. 1181.]

CAROLUS *serenissimus Augustus à Deo coronatus*, *magnus*, *& pacificus Imperator Rom. gubernans Imperium*, *& per misericordiam Dei Rex Francorum*, *& Longobardorum.*

MAXIMUM Regni nostri in hoc agere credimus immunitatum, si petitionibus sacerdotum, vel servorum Dei, quæ nostris auribus fuerint prolatæ, libenter annuamus, & eas in Dei nomine ad effectum perducamus. Igitur notum sit omnibus fidelibus nostris præsentibus, & futuris. Qualiter vir venerabilis Fortunatus Gradensis Patriarcha Sedis S. Marci Evangelistæ, & S. Hermacoræ Episcopus serenitati nostræ petiit, ut tale beneficium circa dictam memoratam sanctam Ecclesiam ex nostra indulgentia concedere, & confirmare debeamus, quatenus sub immunitatis nomine, tam ipse, quam sacerdotes, & reliqui, nec non servi, coloni, qui in terris suis commanent in Istria, Romandiola, seu in Longobardia, vel ubique quieto tramite vivere, & residere debeant. Cujus petitionem, ejus servitio & meritis compellentibus, denegare noluimus, sed pro mercedis nostræ argumento in Dei nomine ita concessisse, & in omnibus confirmasse cognoscite, tam Episcopia, & Xenodochia, Ecclesias baptismales. Præcipientes ergo jubemus, ut in vicis, vel villis, seu rebus, vel reliquis quibuslibet possessionibus undecumque præsenti tempore memoratus Patriarcha juste, & rationabiliter vestitus esse dignoscitur, nullus Judex publicus injuste ad causas audiendum, vel feuda exigendum, nec manciones, seu paratas faciendum, nec ullas redibitiones injustas requirendum se ingerere, aut exactare præsumat. Sed dum prædictus Fortunatus Patriarcha advixerit, sub immunitatis nomine, tam ipse, quam ejus successores, & coloni, ac servi, qui super terras suas commanent, vel reliqui homines sic valeant ex nostra indulgentia quieto tramite vivere, ac residere. Ita ut melius eis delectetur pro nobis, vel pro stabilitate Regni nostri jugiter Domini misericordiam exorare. Et ut hæc auctoritas firmiter habeatur, vel per tempora melius conservetur, manu propria subtus firmavimus, & de annulo nostro sigillari jussimus. ANNO 803.

(1) Savoir Hatton, Abbé de Minderaw, (*Augia minor*) & Evêque de Bâle, & les Comtes Hugon & Hajon.

Signum CAROLI *Impera-*  *gloriosissimi toris.*

HODINGUS *ad vicem* *&* COMBALDO.
Datas Id. Aug. in sacro Palatio nostro anno tertio Christo propitio Imperii nostri.

IV.

Diploma DONATIONIS *Imperatoris* CAROLI MAGNI, *quo ad petitionem* PETRI *Episcopi Comensis Comitatum* CLAVENNÆ *Clericis* CUMANIS *in canonicalem usum confert. Actum Reguntiburg. Palatio publico quinto decimo Kalen. Decembr. Indict. undecima. Anno* DCCCIII. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra, Tom. V. Tit. *Comenses Episcopi.* col. 245. Ex Archivis Cathedralis Comensis.] 17. Nov.

CAROLUS serenissimus Augustus a Deo ordinatus magnus, pacificus Imperator Romanorum gubernans imperium, qui & per misericordiam Dei Rex Francorum, & Longobardorum. Si petitionibus sacerdotum, vel servorum Dei, in quo nostris auribus patefecerunt per onus nostrum Ecclesiam perducimus, hoc nobis procul dubio ad æternam beatitudinem pertinere confidimus. Igitur notum sit omnium fidelium magnitudini præsentium scilicet, & futurorum, quia dilectissimus filius noster Pipinus Rex Longobardorum ad petitionem viri venerabilis Petri primi sanctæ Comensium urbis Ecclesiæ serenitati nostræ petiit, ut omnes ecclesias, vel res ad ipsum sanctum locum pertinentes quocunque nunc tempore cum ordine, juste, & rationabiliter possidere videtur, per nostrum auctoritatis præceptum inibi confirmare deberemus, & specialiter theloneum de Meanto, & Gegis, cum ipso loco, & Berinzonam plebem, Comitatum, districtum, & ipsum portum. Et Comitatum Clavennæ, & clusas, & pontem juris nostris Clavennæ clericis Cumanis in canonicalem usum plenissima deliberatione donare & confirmare deberemus. Cujus petitionem denegare noluimus, scilicet pro æterna remuneratione, sic in omnibus concessisse, vel confirmasse cognoscite. Præcipientes ergo jubemus quod perpetualiter circa memoratum sanctum locum mansurum esse voluimus, ut nullus quilibet de fidelibus nostris memorato Petro Episcopo, aut successoribus suis de suprascriptis ecclesiis, vel rebus inibi juste, & rationabiliter pertinentibus inquietare, aut calumniam generare, nec aliquid contra rationis ordinem crescere, aut minuere, neque de suprascriptis rebus quæque auferre quoque tempore præsumatur scilicet per nostrum serenitatis, atque confirmationis præceptum ad ipsum sanctum locum eleemosynæ nostræ, simulque Pipini gloriosi Regis & filii nostri perpetualiter perficiant in augumentis æternis: & ut hæc auctoritas firmior habeatur, & diuturnis temporibus melius conservetur, manu propria subtus firmavimus, & de annulo nostro sigillari jussimus.

Signum CAROLI *serenissimi* † *ac piissimi Imperatoris.*

Datum quinto decimo Kalen. Decembris anno tertio Christo propitio Imperii nostri, *& trigesimo sexto regni nostri in Francia. Ind. undecima*, *anno vero Dominicæ incarnationis D. CCCIII.*

Actum Reguntiburg. Palatio publico in Dei nomine feliciter. Amen.

V.

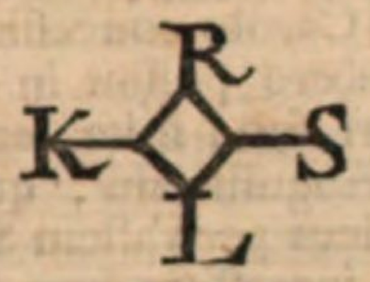
Imperatoris CAROLI MAGNI *Diploma*, *quo jus* LIBERE NAVIGANDI *per omnia Imperii loca absque ulla solutione navalium solutionum & Teloniorum*, *Cœnobio S.* MARIÆ, *quod situm est in Suburbio Veronensi*, *loco qui dicitur Organo*, *concedit. Mense Novembr. Indict.* 13. *Imperii anno* 4. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra, Tom. V. Tit. *Veronens. Episcopi.* col. 599.] 805.

IN *nomine Domini nostri Jesu Christi Domini Dei æterni*, *imperante D.* CAROLO MAGNO *Imp. an.* 4. *de mense Novembris indictione* 13. *feliciter.*

Si

Si erga venerabilis commoditatem locorum justa provisione curam impendimus, cœlestibus superni suffragii ventura subsidia procul dubio speramus. Idcirco universorum sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, nostrorumque præsentium scilicet, ac futurorum animadvertat solertia, qualiter obsecrationis Guadelberti venerabilis Abbatis cœnobii beatæ illuminationis mundi semper Virginis Mariæ, quod situm est in suburbio Veronensi, loco qui dicitur Organo, præclara serenitate faventes, concedimus eidem reverendo cœnobio, ut per omnia loca sub nostri regimine Imperii constituta naves, & plaustra ejusdem monasterii libere, & absolute absque ullius refragatione, vel contradictione incedant. Ita ut neque navalia telonia, quæ ripaticos vocant, atque terrestria, neque in transitibus portarum, vel pontis urbis Veronæ, vel cujuslibet alterius civitatis, aut oppidi aliquid dare, seu persolvere cogantur. Alius autem nullus omnino Episcopus, Comes, vel Guastaldius, aut Actionarius, sed nec quælibet ecclesiastici ordinis, seu publicæ administrationis persona ab hominibus ejusdem sacrosancti cœnobii exigere præsumat. Addimus etiam & pro stabilimento Imperii, atque remedio animæ nostræ sancimus, ut ubicunque ad præfatum aliquod pertinet monasterium, sive in montibus, seu in planiciebus secundum legum promulgationes Romanarum, si quælibet inde particula diminuta fuerit requiratur, ita ut per circummanentes boni testimonii, bonæque famæ homines inquisitio de rebus ejusdem fiat cœnobii, sicque ad jus & dominium, atque possessionem perpetuam ipsius monasterii devolvatur. Permutationes vero immobilium rerum ejusdem monasterii, quæ factæ sunt tam cum prædiis potestatis nostræ, quam cum aliis hominibus, ita firmas, & stabiles perenniter fore decernimus, ac si ab initio constitutionis ejus, ipsæ res eidem collatæ fuissent cœnobio. Si quis igitur temerarius aliquid contra hujus nostræ sanctionis pragmaticum machinari, vel peragere præsumpserit sciat se XXX. librarum communitatis nostræ pœnam persoluturum, medietatem parti palatii nostri, & medietatem sæpedicto sancto cœnobio, & ut certius credatur, seu ab omnibus inviolabiliter observetur, annulo nostro subter sigillavimus.

Signum



VI.

Transsumptum Privilegii, Concessionis, & Donationis, *ab Imperatore* Carolo Magno, & *Pontifice* Leone III. *Abbatiæ* Trium Fontium *ad Aquas Salvias, factæ de Civitate* Ansidonia, *cum Portu* Fænilia, & *Portu qui dicitur* Herculi, *pluribusque aliis Montibus atque Locis. Actum Anno Christi* 805. *Indictione* 13. [Ferdin. Ughelli Italia Sacra, Tom. I. Tit. *Ostiens. Episc.* col. 65. Ex Archivo Cœnobii.]

In Nomine Domini Amen.

HOC est exemplum, seu transumptum cujusdam scripturæ seu privilegii concessionis & donationis infrascriptorum situorum in quadam tabula ænea inventa, & reperta in scripto Monasterio Sancti Anastasii ad Aquas Salvias, prope Urbem sito in sacristia, & archivo dicti Monasterii juxta altare, & per me Antonium Goioli Petri Sirete civem Romanum, Dei gratia Apostolica auctoritate Notarium publicum infrascriptum exemplatum, & feliciter transcriptum de verbo ad verbum, & coram Reverendo Jacobo Dei gratia Episcopo Aretino, & Domini nostri Papæ in Alma Urbe, ejusque suburbiis, & ejus districtu Vicario, seu Commissario generali, & infrascriptis Joanne Stephano Maffaronis, Joanne Pauli Alictii, & dicto Petro Berte civibus Romanis, primis Notariis Apostolicis, & testibus literatis, per me Antonium Notarium infrascriptum coram eis lectum, & diligenter auscultatum; cujus quidem scripturæ, seu privilegii concessionis, & donationis tenor per omnia est talis.

In nomine Domini Dei Salvatoris nostri Jesu Christi.

LEO Episcopus Servus Servorum Dei, & Carolus Magnus, & Pius Rex hac die nullo prohibente, nec contradicente, sed propria nostra voluntate concedimus, tradimus, & per paginam æream exauratam in perpetuum donamus tibi, Beate Christi Martyr Anastaxi, & pro te, tuoque Monasterio, quod est positum ad Aquam Salviam, id est totam, & integram Civitatem, quæ ab omnibus vocatur Ansidonia, insimul cum Portu qui vocatur Fænilia, item & Portum, qui dicitur Herculi, nec non, & montem totum, qui vocatur Gilium infra mare milliaria centum, & montem, qui vocatur Jannuti, & totum montem, qui vocatur Argentarium, insimul cum mare juxta se habentem milliaria centum infra pelagus, qui est infra ejus aqua. Præfatum montem, qui vocatur Gilium, & Jannuti: Item, & castrum, quod vocatur Orbitello, cum Stagnio & Piscaria juxta se, & cum suo Saline, vel cum omnibus suis pertinentiis. Item, & Maxiliano, cum omnibus suis pertinentiis, similiter & montem, qui vocatur Euti, cum omnibus suis pertinentiis, qui est inter affines ad totam Civitatem præfatam. A primo latere est mare magnum, & infra verò aquas maris, quæ sunt milliaria centum, & montem Gilio, & montem, qui vocatur Jannuti, quæ sunt juris præfati vestri Monasterii, & à secundo latere est fluvius, qui vocatur Alvenia, & à tertio verò latere pergit aqua, quæ dicitur Elza, & deinde pergit usque ad locum, qui vocatur Serpena, & à quarto latere sicuti evenit per Serpenam, & pergit per pedem montis Arfitii, & vadit per piscÍam, & venit in Buranum, & sicuti evenit per Buranum, & revertitur usque ad præfatum mare magnum, omnia in jam dicti vestri S. Monasterii juris concedimus, & irrevocabiliter tradimus, qui sunt montibus, collibus, plagis, & planitiis suis, pratis, pascuis, silvis, pantanis, puteis, fontibus, rivis aquæ plenis, & parietinis actiguis, & vineis, vel cum omni sua utilitate, & usu, vel pertinentiis, & insuper concedimus tibi, præfate Martyr Christi Anastaxi, tuisque successoribus in perpetuum omnes Ecclesias, quas infra comitatum, & assignationem hujus territorii sunt, vel usque in finem mundi erunt; uti exinde faciatis quodcunque volueritis vos, & servitores vestri in perpetuum ponendo Rectores, dejiciendo, pro meritis eos clericos mittere, & ad vestram utilitatem omni tempore tenere; & nullus alius, nisi solus summus Pontifex, & in præfatis Ecclesiis interdictum ponere, vel aliquem clericum excommunicare, nisi Rector jam dictæ Ecclesiæ Sancti Anastaxi possit, & nulli licitum sit intra terminos construere, vel ædificare, nisi pro voluntate Abbatis S. Anastaxi, consecrationes altarium, chrisma, ordinationes de clericis vestris petatis ab Episcopo diœcesano, si gratis, & absque ulla calumnia dare voluerit, si non potestatem habeant ire ad quemcunque voluerint Episcopum tamen catholicum pro eo, quia Dominus noster Jesus Christus per Angelum suum in visione nobis videri fecit ut caput prædicti Martyris ad ejus pugnam, quam nos ad præfatam Civitatem habebamus cum Dei laudibus adveniret; nostris vero inimicis dicebat, ut vincebamus, & nos ita talia fecimus, & nunc auxiliante Deo, & isto præfato martyre adveniente ejus capite terræmotus venit super nostris inimicis, & tremor apprehendit eos, & parietes irruerunt; inimici vero nostri in nostris manibus devenerunt, & omnes interfecti fuerunt; idcirco tradimus, concedimus, & in præfato monasterio Sancti Anastaxi perpetuo, quæ largimur, ut à præsenti die habeant tui servitores potestatem in præfatis omnibus ad utilitatem S. Anastaxi introeundi, utendi, tenendi, fruendi, & usque in sæculum sæculi possidendi, quatenus per te, gloriose Martyr, mereamur nos audire illam vocem, quam pius Dominus in Evangelio dicit: *Euge bone serve, & fidelis, quia in pauca fuisti fidelis super multa te constituam, intra in gaudium Dei tui*, de qua Dei promissione multum confidimus nos, & omnes sperantes in se. Si quis nos, vel alius qualiscunque homo, tam presbyteri, quam laici præfata omnia, quæ superius dicta sunt ab eodem Monasterio subtrahere, vel alienare voluerit, non valeat, sed ex parte Dei omnipotentis, & Beatæ Mariæ semper Virginis, & Beatorum Apostolorum Petri, & Pauli, istius præfati Martyris excommunicatus, maledictus, & anathematizatus maneat in perpetuum, & cum Anna, & Caipha, & cum Herode, & Pilato, & cum Juda Scariote traditore Domini nostri Jesu Christi particeps ejus efficiatur, & à limitibus universarum Ecclesiarum extraneus existat hic, & in æternum; observantibus autem sit pax Domini nostri Jesu Christi Amen. Ego Carolus Imperator Augustus auctoritate omnipotentis Dei, & nostri Imperii decretum decernimus, ut nullius personæ hominum facultas sit præfata

ANNO 805.

fata omnia quovis modo ingenii præfato monasterio S. Anastaxi auferre, vel ablata retinere, aut aliquam molestiam irrogare, nisi de perpetrata iniquitate congrua satisfactione infra xv. dies emendaverit, componat pro pœna Romano Imperio quinquaginta libras auri purissimi. Actum est hoc, & traditum anno Incarnationis octingentesimo quinto, Indictione tertiadecima, & D. Leonis summi Papæ Tertii, anno decimo, & Domini Caroli Imperatoris anno quinto.

Ego Leo Episc. Romanæ Ecclesiæ subscripsi.
Ego Carolus Imperator Augustus subscripsi.
Ego Petrus Episc. Hostien. subscripsi.
Ego Guillelmus Card. S. Sabinæ subscripsi.
Issæ Episc. Abien. (a) subscripsi.
Robertus Aquisgranis subscripsi. &
Ego Hugo Dux Luxoviensis (b) subscr.

(a) *Alias* Sabinen.
(b) *Alias* Lugdunem.

Anastasius Scriniarius S. R. E. de mandato Domini Leonis Papæ Tertii, & D. Caroli Magni, & Pii Regis hanc paginam æream exauratam complevi, & absolvi.

Ego Jacobus, Dei gratia, Episcopus Aretinus, Domini mei Papæ in Urbe, & ejus districtu Vicarius Generalis, & Commissarius ad compellendum Notarios, & alias personas habentes scripturas, instrumenta, & alia monumenta originalia, atque actu quandam cedulam æneam, & ponderosam, in dicto Monasterio existentem, prius interfui auscultationi hujus exempli, seu transumpti scripti exemplari de dicta tabula ænea fideliter translati, & exemplati per infrascriptum Antonium Goioli Petri Sirete, civem Romanum publicum Notarium Apostolicum, & diligenter coram me auscultati, unà cum ipso Antonio, ac infrascriptis Jo. Stephani Masferoni, Jo. Pauli Alictii, & Santolo Petri Berte, civibus Romanis, ac publicis Notariis Apostolicis, & testibus infrascriptarum literarum, & quia hujusmodi dictum exemplum cum dicto suo originali concordat, nil addito vel diminuto, quod intellectum vitiet, seu immutet, ut huic exemplo, vel transumpto adhibeatur de cætero plena fides ab omnibus ad perpetuam rei memoriam me subscribo, meumque decretum, & auctoritatem ordinariam pro tribunali sedens interpono, & signum mei majoris sigilli feci appendi, sive muniri sub anno Domini 1369. Pontificatus sanctiss. in Christo Patris, & D. N. D. Urbani divina providentia Papæ V. anno ejus septimo, ind. 8. mens. Junii die 27.

VII.

806.

CHARLEMAGNE ET SES FILS.

Disposition de l'Empereur CHARLEMAGNE, *pour établir & conserver la paix entre ses Enfans, & leur diviser ses Etats. Faite aux Etats tenus à Thionville.* [Goldasti Constitut. Imp. Tom. I. pag. 145. Steph. Baluzii Capitularia Regum Franc. Tom. I. pag. 439. Baronii Annal. Ecclesiast. Tom. IX. A°. 806. num. 24. P. Pithoei J C. Annal. & Hist. Franc. ab A°. Christi 708. ad Ann. 990. Scriptores coëtanei XII. Part. II. pag. 81. Fauchet, Antiq. & Hist. Gaul. & Franç. Vol. II. Liv. II. pag. 538. en François.]

In nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti.

(1) Imperator Cæsar Carolus, Rex Francorum invictissimus, & Romani Rector Imperii, Pius, Felix, (a) Victor ac Triumphator, semper Augustus, omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, & cuncto populo Catholico, præsenti & futuro, gentium ac nationum, quæ sub (b) nostro imperio ac regimine constitutæ sunt.

1. Sicut omnibus vobis notum esse, & neminem vestrûm latere credimus, quomodo nos divina clementia, cujus nutu ad occasum tendentia sæcula per successiones (c) generationum reparantur, tres nobis dando filios, magno (d) nos miserationis ac benedictionis suæ ditavit munere, quia per eos secundum vota nostra & spem nostram de Regno confirmavit, & curam oblivioni obnoxiæ posteritatis leviorem fecit. Ita & hoc vobis notum fieri volumus, quod eosdem per Dei gratiam filios nostros Regni à Deo nobis (e) concessi, donec in corpore sumus, & post nostrum ab hac mortalitate discessum hujus à Deo conservandi Regni vel Imperii nostri hæredes relinquere, si sic divina Majestas annuerit, optamus. Non ut confusè atque inordinatè, aut sub totius Regni dominatione jurgii controversiam eis relinquamus; sed trina partitione totum Regni corpus dividentes, quam quisquis illorum tueri vel regere debeat, (f) portione (g) distribuere & designare voluimus, eo videlicet modo, ut sua quisque portione contentus juxta ordinationem nostram & fines Regni sui, qui ad alienigenas extenduntur, cum Dei adjutorio nitatur defendere, & pacem atque caritatem cum fratre custodire.

(a) *Victor*, deest.
(b) *ejus imperio & regimine.*
(c) *Al.* generationum reparationes generantur.
(d) *nos*, deest.
(e) *Al.* conservati.

ANNO 806.

(f) *portionem.*
(g) *Al.* describere.

2. Divisiones verò à Deo conservati & conservandi Imperii vel Regni nostri tales facere placuit, ut Aquitaniam totam (h) & Vuasconiam (excepto pago Turonico) & quicquid inde ad Occidentem atque Hispaniam respicit, & de civitate Nivernis, quæ sita est super fluvium Ligerim cum ipso pago Nivernense, pagum (i) Avalensem, atque Alsensem, Cabillionensem, Matisconensem, Lugdunensem, (k) Gabojam, Moriennam, Tarentasiam, Montem Cinisium, (l) Vallem Gegusianam usque ad Clusas, (m) & inde per terminos Italicorum montium usque ad mare, (n) vel usque ad Hispanias continetur, hoc est, illam portionem Burgundiæ, & Provinciam ac Septimaniam, vel Gothiam, Ludovico dilecto filio nostro consignavimus.

(h) *Al.* usque Vasc.
(i) *Al.* Ananensem.
(k) *Al.* Saubaudiam. Al. Saboiam.
(l) *Segusianam.*
(m) *Al.* & inter term.
(n) *hos pagos cum suis Civitatibus & quidquid ab eis contra Meridiem & Occidentem usque ad mare.*

3. Italiam verò, quæ & Longobardia dicitur, & (o) Bojoariam, sicut Tassilo tenuit, exceptis duabus villis, quarum nomina sunt Ingoldestat, & Lutrahahof, (p) quas nos quondam Tassiloni beneficiavimus, & pertinent ad pagum, qui dicitur Nortgouve, & de Alemannia partem, quæ in Australi ripa Danubii fluminis est, & de ipso (q) fonte Danubii, currente limite, usque ad Rhenum fluvium in confinio pagorum Cletgouve & Hegouve in locum qui dicitur (r) Auge: & inde per Rhenum fluvium sursum versus usque ad Alpes, quicquid intra hos terminos fuerit, & ad Meridiem vel Orientem respicit, unà cum Ducatu Curiensi & pago (s) Burgouve, (2) Pipino dilecto filio nostro (t) ordinamus.

(o) *Al.* Bajoariam. Al. *Bajovariam.*
(p) *Al.* quas quondam Tassilo beneficio nostro tenuit.
(q) *fluminis.*
(r) *Enge.*
(s) *Durgouve.*
(t) *ordinamus*, deest.

4. Quicquid autem de Regno nostro extra hos terminos fuerit, id est, Franciam & Burgundiam, excepta illa parte, quam Ludovico dedimus, atque Alemanniam, excepta portione quam Pipino (v) adscripsimus, Austriam, (w) Neustriam, Thuringiam, Saxoniam, Frisiam, & partem Bajoariæ, quæ dicitur Northgouve, dilecto filio nostro (3) Carolo concessimus, ita ut Carolus & Ludovicus viam habere possint in Italiam ad auxilium (x) faciendum fratri suo, si ita necessitas extiterit, Carolus per vallem Augustanam, quæ ad Regnum ejus pertinet, & Ludovicus per vallem Segusianam. Pipinus verò & exitum & ingressum per Alpes Noricas atque Curiam.

(v) *Al.* dedimus.
(w) *Niustriam.*
(x) *Al.* ferendum.

5. Hæc autem tali ordine (y) dispossuimus, ut si Carolus, qui major est natu, priusquam ceteri (z) fratres diem obierit, pars Regni quam habebat, dividatur inter Pipinum & Ludovicum, sicut quondam divisum est (a) regnum inter nos & fratrem nostrum Carolomannum, eo modo ut Pipinus illam portionem habeat, quam frater noster Carolomannus habuit, Ludovicus verò illam partem, (b) quam nos in illa (c) partitione suscepimus. Si verò Carolo & Ludovico viventibus, Pipinus debitum humanæ (d) naturæ compleverit, Carolus & Ludovicus dividant inter se Regnum, quod ille habuit. Et hæc divisio tali modo fiat, ut ab ingressu Italiæ per Augustam civitatem accipiat Carolus Eboreiam, Vercellas, Papiam, & inde per Padum fluvium termino currente usque ad fines Regiensium & ipsum (e) Regium, & Civitatem Novam, atque Mutinam usque ad terminos sancti Petri. Has civitates cum suburbanis & territoriis suis, atque Comitatibus, quæ ad ipsas pertinent, & quicquid inde Romam (f) pergenti ad lævam respicit de regno quod Pipinus habuit, unà cum Ducatu Spoletano, hanc portionem, sicut prædiximus, accipiat Carolus.

(y) *disponimus.*
(z) *fratres sui.*
(a) *regnum*, deest.
(b) *accipiat.*
(c) *portione.*
(d) *Al.* fortis.
(e) *Regiam.*
(f) *Al.* per Genuam.

6. Quicquid autem à prædictis civitatibus vel Comitatibus Romam eunti ad dexteram jacet de prædicto regno, id est portionem quæ remansit de (g) regione Transpadana, una cum Ducatu Tuscano usque ad mare Australe, & usque ad Provinciam (h) Ludovicus ad augumentum sui regni sortiatur. Quod si ceteris superstitibus Ludovicus fuerit defunctus, eam partem Burgundiæ, quam regno ejus adjunximus, cum Provincia & Septimania sive Gothia usque ad Hispaniam Pipinus accipiat, Carolus verò Aquitaniam atque Vuasconiam.

(g) *Al.* regno Transpadano.
(h) *Al.* Ludovico cedat.

7. Quod si talis filius cujuslibet istorum trium fratrum natus fuerit, quem populus eligere velit, ut patri suo succe-

(1) Cette Copie est tirée de *Goldast*, & les diverses leçons qu'on y voit en marge sont de deux sortes. Celles qui sont en Italique marquent les differences de la Copie de *Baluze* & de celle-ci; & les autres viennent de *Goldast* même; on n'a fait que les transcrire. La Copie de *Baronius* finit avec le 16. Paragraphe, aux mots, *quod de homine illius dixit*. Les sept autres y manquent.

(2) *Pepin* mourut avant son Pere en 810. n'ayant laissé qu'un Fils naturel, nommé *Bernard*, qui lui succeda au Royaume d'Italie.

(3) *Charles* mourut aussi avant son Pere en 811. sans avoir laissé d'enfans.

ANNO 806.

ſuccedat in regni hæreditate, volumus ut in hoc conſentiant patrui ipſius pueri, & regnare permittant filium fratris ſui in portione regni, quam pater ejus eorum frater habuit.

8. Poſt hanc noſtræ auctoritatis diſpoſitionem placuit inter prædictos filios noſtros ſtatuere atque præcipere propter pacem, quam inter eos perpetuo manere deſideramus, ut nullus eorum fratris ſui terminos vel regni limites invadere præſumat, neque fraudulenter ingredi ad conturbandum regnum ejus, vel marcas minuendas, ſed adjuvet unuſquiſque illorum fratrem ſuum, & auxilium ei ferat contra inimicos ejus juxta rationem & poſſibilitatem, ſive (*g*) intra patriam, ſive contra exteras nationes.

(*g*) *infra.*

9. Neque aliquis illorum hominem fratris ſui pro quibuslibet cauſis, ſive culpis ad ſe confugientem ſuſcipiat (*h*) ad interceſſionem pro eo faciendam: quia volumus, ut quilibet homo peccans & interceſſione indigens intra regnum Domini ſui, vel ad loca ſancta, vel ad honoratos homines confugiat, & inde juſtam interceſſionem mereatur.

(*h*) *nec interceſſionem pro eo faciat.*

10. Similiter præcipimus, ut quemlibet liberum hominem, qui Dominum ſuum contra ejus voluntatem dimiſerit, & uno regno in aliud profectus fuerit, neque ipſe Rex ſuſcipiat, neque hominibus ſuis conſentiat, ut talem hominem recipiant, vel (*i*) juſte retinere præſumant: hoc non ſolum de liberis, ſed etiam de ſervis fugitivis ſtatuimus (*k*) ordinandum, ut nulla diſcordiis relinquatur occaſio.

(*i*) *injuſte.* (*k*) *obſervandum.*

11. Quapropter præcipiendum nobis videtur, ut poſt noſtrum ab hac mortalitate diſceſſum, homines uniuſcujuſque eorum accipiant beneficia unuſquiſque in regno Domini ſui & non in (*l*) altero, ne forte per hoc, ſi aliter (*m*) fecerit, ſcandalum aliquod accidere poſſit. Hæreditatem autem ſuam habeat unuſquiſque illorum hominum abſque contradictione in unoquoque regno, quam eum legitimè habere contigerit.

(*l*) *alterius.* (*m*) *fuerit.*

12. (*n*) Ut unuſquiſque liber homo poſt mortem Domini ſui licentiam habeat ſe commendandi inter hæc tria regna ad quodcumque voluerit: ſimiliter & ille, qui nondum alicui eſt commendatus.

(*n*) *Et.*

13. De traditionibus autem & venditionibus, quæ inter partes fieri ſolent, præcipimus ut nullus ex his tribus fratribus ſuſcipiat de regno alterius à quolibet homine traditionem, (*o*) vel venditionem à quolibet homine, hoc eſt, terrarum, vinearum, ſylvarum, (*p*) atque libertatum, ſervorumque qui jam caſati ſunt, ſive (*q*) cæterorum, quæ hæreditatis nomine cenſentur, (*r*) auro, argento, & gemmis, armis, ac veſtibus, nec non & mancipiis non caſatis, & his ſpeciebus, quæ propriè ad negotiatores pertinere noſcuntur: cæteris verò liberis hominibus hoc minimè interdicendum (*ſ*) putamus.

(*o*) *Seu venditionem rerum immobilium.* (*p*) *atque libertatum,* deeſt. (*q*) *cæterarum rerum.* (*r*) *excepto.* (*ſ*) *judicavimus.*

14. Si quæ autem feminæ, ſicut fieri ſolet, inter partes & regna fuerint ad conjugia poſtulatæ, ne denegentur juſtè poſcentibus, ſed liceat (*t*) eis viciſſim dare & accipere, & affinitatibus populos inter ſe ſociari. Ipſæ verò feminæ poteſtatem habeant rerum ſuarum in regno, unde exierant, (*v*) quando in alio propter mariti ſocietatem (*x*) habitant.

(*t*) *eas.* (*v*) *quanquam.* (*x*) *habitare debeant.*

15. De obſidibus autem, qui propter credentias dati ſunt, & à nobis per diverſa loca ad cuſtodiendum deſtinati ſunt, volumus ut ille Rex, in cujus regno ſunt, abſque voluntate fratris ſui, de cujus regno ſublati ſunt, in patriam eos redire non permittat, ſed potius in futurum in ſuſcipiendis obſidibus alter alteri mutuum ferat auxilium, ſi frater fratrem hoc facere rationabiliter poſtulaverit. Idem jubemus de his, qui pro ſuis facinoribus in exilium miſſi vel mittendi ſunt.

16. Si cauſa vel intentio (*y*) controverſiæ talis inter partes propter terminos & confinia regnorum ortæ fuerint, quæ hominum teſtimonio declarari vel definiri non poſſint: tunc volumus ut ad declarationem rei dubiæ, judicio crucis, Dei voluntas & rerum veritas (*z*) exquiratur, nec umquam pro tali cauſa cujuslibet generis pugna vel campus ad examinationem (*a*) judicetur. Si verò quilibet homo de uno regno hominem de altero regno de infidelitate contra (*b*) Dominum ſuum accuſaverit, mittat eum Dominus ſuus ad fratrem ſuum, ut ibi comprobet, quod de homine illius dixit.

(*y*) *ſive.* (*z*) *Al.* inquiratur. (*a*) *Al.* indicatur. (*b*) *fratrem Domini ſui apud Dominum ſuum.*

17. Super omnia autem jubemus, (*c*) ut ipſi tres fratres curam & defenſionem Eccleſiæ ſancti Petri ſimul ſuſcipiant, ſicut quondam ab avo noſtro Carolo & beatæ memoriæ genitore (*d*) Pipino Rege, & à nobis poſteà ſuſcepta eſt, ut eam cum Dei adjutorio ab hoſtibus defendere nitantur, & juſtitiam ſuam quantum ad ipſos pertinet & ratio (*e*) poſtulat, habere faciant. Similiter & de ceteris Eccleſiis, quæ ſub illorum fuerint poteſtate, præcipimus, ut juſtitiam ſuam & honorem habeant, & paſtores & rectores venerabilium locorum habeant poteſtatem rerum, quæ ad ipſa pia loca pertinent, in quocumque de his tribus regnis illarum Eccleſiarum poſſeſſiones fuerint.

(*c*) *atque præcipimus.* (*d*) *noſtro.* (*e*) *poſtulaverit.*

18. Quod ſi de his ſtatutis atque convenientiis aliquid caſu quolibet vel ignorantia (quod non optamus) fuerit irruptum, præcipimus ut quàm citiſſimè ſecundum juſtitiam emendare ſtudeant, ne forte propter dilationem majus damnum poſſit (*f*) accidere.

(*f*) *accreſcere.*

19. De filiabus autem noſtris, ſororibus ſcilicet prædictorum filiorum noſtrorum, jubemus ut poſt noſtrum ab hoc corpore diſceſſum, licentiam habeat unaquæque eligendi, ſub cujus fratris tutela & defenſione ſe conferre velit. Et qualiſcumque ex illis monaſticam vitam elegerit, liceat ei honorificè vivere ſub defenſione fratris ſui, in cujus regno degere voluerit. Quæ autem juſtè & rationabiliter à condigno viro ad conjugium quæſita fuerit, & ei conjugalis vita placuerit, non ei denegetur à fratribus ſuis, ſi & viri poſtulantis & fœminæ conſentientis honeſta & rationabilis fuerit voluntas.

20. De nepotibus verò noſtris, ſcilicet filiis prædictorum filiorum (*g*) qui eis vel jam nati ſunt, vel adhuc naſcituri ſunt, placuit nobis præcipere, ut nullus eorum per quaslibet occaſiones quemlibet ex illis apud ſe accuſatum ſine juſta diſcuſſione atque examinatione aut (*h*) membris mancare, aut excæcare, aut invitum tondere faciat; ſed volumus ut honorati ſint apud patres vel patruos ſuos, & obedientes ſint cum omni ſubjectione, quam decet in tali conſanguinitate eſſe.

(*g*) *noſtrorum qui ex eis.* (*h*) *occidere, aut.*

21. Hoc poſtremo ſtatuendum nobis videtur, ut quicquid adhuc de rebus & conſtitutionibus, quæ ad profectum & utilitatem eorum pertinent, his noſtris decretis atque præceptis addere voluerimus, ſic à prædictis dilectis filiis noſtris obſervetur atque cuſtodiatur, ſicut ea quæ de his jam ſtatuta & deſcripta ſunt, cuſtodire & obſervare præcipimus.

22. Hæc autem omnia ita diſpoſuimus, atque ex ordine firmare decrevimus, ut quam diu divinæ Majeſtati placuerit nos hanc corporalem agere vitam, poteſtas noſtra ſit ſuper à Deo conſervatum regnum atque Imperium iſtud, ſicut hactenus fuit in regimine atque ordinatione, & omni dominatu Regali atque Imperiali, (*i*) ut obedientes habeamus prædictos filios noſtros, atque Deo amabilem populum noſtrum cum omni ſubjectione, quæ patri à filiis, & Imperatori ac Regi à ſuis populis exhibetur (*k*). AMEN.

(*i*) *&.* (*k*) *Amen,* deeſt.

VIII.

811.

CAROLI MAGNI *Imperatoris* BREVIARIUM *Diviſionis Theſaurorum & Pecuniæ*, *quam poſt obitum ſuum obſervari juſſit. Factum Anno Incarnationis Domini Jeſu Chriſti* DCCCXI. *Indictione* IV. [EGINHARTI Vita Karoli Magni; in fine. Collectio Regia Conciliorum, Tom. XX. pag. 325. PHIL. LABBEI Collect. Conciliorum, Tom. VII. col. 1202. STEPH. BALUZII Capitul. Regum Franc. Tom. I. pag. 487. FAUCHET Antiq. & Hiſt. Gaul. & Franç. Vol. II. Liv. II. Chap. XVIII. pag. 571. en François. (1)]

IN *nomine Domini Dei omnipotentis Patris, Filii, & Spiritus Sancti.* Incipit deſcriptio atque diviſio quæ facta eſt a glorioſiſſimo atque piiſſimo Domino Carolo Imperatore Auguſto, anno ab incarnatione Domini noſtri Jeſu Chriſti DCCCXI. anno vero regni ejus in Francia XLIII. & in Italia XXXVI. imperii autem XI. indictione IV. quam pia & prudenti conſideratione facere decrevit, & Domino annuente perfecit, de theſauris ſuis atque pecunia, quæ in illa die in Camera ejus inventa eſt. In qua illud præcipue præcavere voluit, ut non ſolum eleemoſynarum largitio, quæ ſolemniter apud Chriſtianos de poſſeſſionibus eorum agitur, pro ſe quoque de ſua pecunia ordine atque ratione perficeretur. Sed etiam ut heredes ſui, omni ambiguitate remota, quid ad ſe pertinere deberet liquido cognoſcerent, & ſine lite atque contentione ſua inter ſe competenti partitione dividere (*a*) poſſent. Hac igitur intentione atque propoſito, omnem

(*a*) *potuiſſent.*

(1) Ces diférentes Copies, &, comme on croit, toutes celles qui ont paru juſqu'ici, viennent d'une même ſource, qui eſt *Eginhart.* Elles ne laiſſent pas de varier toutes en quelques mots. Celle-ci eſt tirée de la Collection Royale des Conciles, & de celle du Pere *Labbe.* On l'a conferée avec trois Exemplaires imprimés d'*Eginhart*, & l'on trouve qu'elle s'y accorde mieux que celle de *Baluze.* C'eſt ce qui a determiné à la préferer, en marquant néanmoins, en marge, les endroits de la Copie de *Baluze* qui en diferent le plus.

ANNO 811.

(b) quæ in auro &c.
(c) partem.
(d) partem.
(e) Metropoleorum.
(f) Nomina vero metropoleorum ad quas eadem eleemosina sive largitio facienda est, hæc sunt. Roma, Ravenna, Mediolanum, Forum Julii, Gradu Colonia, Moguntiacus, Juvavum, qua & Saltzburgus, Treveres, Senonas, Vesontion, Lugdunum, Rotomagus, Remis, Arelas, Vienna, Tarentasia, Ebrodunum, Burdegala, Turones, Bituricas.
(g) servaretur.
(h) tapetia filtra.
(i) potuisset.

supellectilem atque substantiam suam, (*b*) tam in auro, quam in argento, gemmisque, & ornatu regio, quæ (ut dictum est) illa die in camera ejus invenire poterat, primo quidem trina divisione partitus est: deinde easdem partes subdividendo, de duabus partibus XXI. (*c*) partes fecit, & tertiam integram reservavit, & duarum quidem partium in XXI. (*d*) partes facta divisio tali ratione consistit, ut, quia in regno illius Metropolitanæ civitates XXI. esse noscuntur, unaquæque illarum partium ad unamquamque eleemopolim per manus heredum & amicorum suorum eleemosynæ nomine perveniat: & Archiepiscopus, qui tunc illius Ecclesiæ rector extiterit, partem quæ ad suam ecclesiam data est suscipiens, cum suis sufraganeis partiatur, eo scilicet modo, ut pars tertia suæ ecclesiæ sit, duæ vero partes inter sufraganeos dividantur. Harum divisionum, quæ ex duabus primis partibus factæ sunt, & juxta (*e*) metropoliticarum Civitatum numerum XXI. esse noscuntur, unaquæque ab altera sequestrata semotim in suo repositorio cum superscriptione Civitatis, ad quam perferenda est, recondita jacet. (*f*) Nomina vero metropoliticarum Civitatum, ad quas eadem eleemosyna vel largitio data est, hæc sunt: Roma, Ravenna, Mediolanum, Forumjulii, Gradus, Colonia, Moguntiacum, Juvavium, quæ & Saltzburgum, Treveris, Senones, Vesontio, Lugdunum, Rothomagus, Rhemis, Arelas, Vienna, Tarantasia, Ebrodunum, Burdigala, Turones, Bituriges. Unius autem partis, quam integram reservari voluit, talis est ratio, ut illis duabus in supradictas divisiones distributis, & sub sigillo reconditis, hæc tertia in usu quotidiano (*g*) versaretur, velut res quam nulla voti obligatione a dominio possidentis alienatam esse constaret: & hoc tamdiu, quoadusque vel ipse mansisset in corpore, vel usum ejus sibi necessarium judicaret. Post obitum vero suum aut voluntariam sæcularium rerum carentiam, eadem pars quatuor subdivisionibus secaretur, & una quidem earum supra dictis XXI. partibus adderetur: altera a filiis & filiabus suis, filiisque ac filiabus filiorum suorum assumpta, & justa ac rationabili inter eos partitione divideretur; tertia vero consueto Christianis more in usum pauperum fuisset erogata. Quarta simili modo nomine eleemosynæ in servorum & ancillarum usibus palatii famulantium sustentationem distributa veniret. Ad hanc tertiam totius summæ portionem, quæ similiter ut ceteræ ex auro & argento constat, adjungi voluit omnia ex ære & ferro, aliisque metallis, vasa atque utensilia. Cum armis & vestibus, aliaque prætiosa aut vili ad varios usus facta, supellectile, ut sunt cortinæ, stragula, (*h*) tapetes, fulcra, coria, sagmata, & quidquid in camera atque vestiario ejus eo die fuisset inventum: ut ex hoc majores illius partis divisiones fierent, & erogatio eleemosynæ ad plures pervenire (*i*) posset. Capellam, id est Ecclesiasticum ministerium, tam id quod ipse fecit atque congregavit, quam quod ad eum ex paterna hereditate pervenit, ut integrum esset, neque ulla divisione scinderetur, ordinavit. Si qua autem invenirentur aut vasa, aut libri, aut alia ornamenta, quæ liquido constaret eidem capellæ ab eo collata non fuisse, hæc qui habere vellet, dato justæ æstimationis prætio emeret & haberet, similiter & de libris, quorum magnam in bibliotheca sua copiam congregavit, statuit ut ab eis qui eos habere vellent, justo precio fuissent redempti, preciumque in pauperes erogatum. Inter ceteros thesauros atque pecuniam tres mensas argenteas & auream unam, præcipuæ magnitudinis & ponderis esse constat; de quibus statuit, atque decrevit, ut una ex iis quæ forma quadrangula descriptionem urbis Constantinopolitanæ continet, inter cetera donaria, quæ ad hoc deputata sunt, Romam ad basilicam beati Petri apostoli deferatur; & altera, quæ forma rotunda Romanæ urbis effigie figurata est, Episcopo Ravennatis Ecclesiæ conferatur. Tertiam, quæ ceteris & operis pulchritudine & ponderis gravitate multum excellit, quæ ex tribus orbibus connexa totius mundi descriptionem subtili ac minuta figuratione complectitur, & auream illam, quæ quarta esse dicta est, in tertiæ illius, & inter heredes suos atque in eleemosynam dividendæ partis augmentum esse constituit. Hanc constitutionem atque ordinationem coram episcopis, abbatibus, comitibusque, qui tunc præsentes esse potuerunt, quorumque hic nomina scripta sunt fecit atque constituit.

(z) EPISCOPI.

Hildebaldus, Richolfus, Arnoldus, Wolfarius, Bernoinus, Laidradus, Joannes, Theodulfus, Iesse, Hetto, Waltgaudus.

(z) La Copie de *Baluze* difére plus des autres dans les signatures, que dans tout le reste. Les voici:
Episcopi: *Hildebaldus, Richolfus, Arno, Wolfarius, Bernoinus, Laidradus, Joannes, Theodulfus, Jesse, Hetto, Huvalcaudus.*
Abbates: *Fridegisus, Adalungus, Engelbertus, Irmino, Georgius, Theodbaldus, Adalelmus, Lautfredus.*
Comites: *Walach, Meginher, Othulfus, Stephanus, Hunruocus, Burchardus, Maginhardus, Hatto, Richuinus, Eddo, Erchangarius, Geroldus, Bero, Hildegernus, Hrocholfus.*

ABBATES.

Fridegisus, Adalungus, Engilbertus, Irmino.

COMITES.

Walach, Meginher, Othulfus, Stephanus, Unruocus, Burchardus, Meginhardus, Hatto, Richuinus, Eddo, Erchangarius, Geroldus, Bero, Hildigernus, Hrocholfus.

Hæc omnia filius ejus Ludovicus, qui divina ei jussione successit, inspecto eodem Breviario, quam celerrime poterat, post ejus obitum, summa devotione adimplere curavit.

IX.

814.

Imperatoris LUDOVICI PII DONATIO *Loci qui vocatur* MICHLENSTATT *in Sylva Odonewald, nec non Villæ* MUHLINHEIM *in pago Moynecgauve sitæ, facta fideli suo* EGINHARDO, *& conjugi ejus* IMMÆ. *Datum Aquisgrani in Palatio regio tertiâ Idus Januarii annô Imperii sui primo.* [LUNIG, Teutsch Reichs Archiv. Part. Special. Continuat. II. Abtheilung 6. abzatz. 30. pag. 569.].

In Nomine Domini Dei & Salvatoris nostri Jesu Christi.

LUDOVICUS divina ordinante providentia Imperator Augustus. Imperatoriæ celsitudini moris est, fideliter sibi famulantes donis multiplicibus atque honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde nos morem parentum nostrorum, regum videlicet prædecessorum nostrorum sequentes, libuit celsitudini nostræ fidelem quendam nostrum, nomine Enhardum, de quibusdam rebus proprietatis nostræ honorare, atque in sui juris potestatem liberalitatis nostræ gratiam conferre. Nec immerito, quippe cum & fidelitatis obsequio & obedientiæ devotione, hoc apud serenitatem nostram digne mereatur adipisci, qui totis nisibus usquequaque nostro servitio, nostris jussionibus fideliter parere studet. Inde noverit experientia atque utilitas omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quam & futurorum, quia concessimus eidem fideli nostro Enhardo, nec non & conjugi suæ Immæ, in partibus Germaniæ locum, qui vocatur Michlenstatt, in sylva, quæ vocatur Odonewald, in cujus medio est basilica lignea modica constructa, de qua in omnem partem quaquaversus pertinent ad eundem locum inter Campum & sylvam Leugæ duæ, id est, rasta una. Intra cujus mensuræ complexum manent præsenti tempore servi nostri proprii XIV. cum uxoribus suis & filiis. Præter hos sunt in eodem loco inter masculos & fæminas mancipia quadraginta. Hunc locum cum terminis suis sub integritate & mancipiis suis, nec non & villam, quæ dicitur Muhlinheim, quæ est in pago Moynecgauve sita super ripam fluminis Moyni, quæ quondam Drogonis Comitis possessio fuit, & habet basilicam parvam muro factam, in qua villa sunt mansi XIX. & servi præsenti tempore manentes cum uxoribus & liberis numero XIII. seu & in altera villa, eodem vocabulo, super eundem fluvium, quæ vocatur inferior Mulinheim, in qua sunt mansi IV. & servi manentes totidem cum uxoribus & parvulis, qui pertinent ad superius dictam villam. Hanc villam, id est, superiorem Mulinheim cum appenditiis suis & mancipiis propriis ad eam pertinentibus, & hæc omnia supra scripta cum ecclesiis, villaribus, domibus, mancipiis, sylvis, terris, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, cultum & incultum, cum omnibus adjacentiis & appenditiis, totum & ad integrum, prædicto fideli nostro Enhardo, & conjugi ejus Immæ, in proprium per hanc nostræ donationis autoritatem concessimus. Ita videlicet, ut quicquid ab hodierna in futurum, de prædictis rebus & locis vel de his, quæ ad eas pertinent, jure hæreditario facere voluerint, in omnibus potiantur arbitrio faciendi, & nullus quislibet ex fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostris, de præscriptis rebus, memorato fideli nostro & conjugi suæ a nobis concessis aliquid abstrahere aut minuere tentet: sed liceat eis ipsas res quiete habere & possidere, & cui voluerint, jure hæreditario relinquere. Et ut hæc autoritas largitionis nostræ per curricula annorum inviolabilem atque inconvulsam perpetuo obtineat firmitatem, & a fidelibus nostris tam præsentibus quam & futuris, seu

ANNO 814. seu etiam a successoribus nostris a nobis facta verius certiusque credatur, eam manu propria supter firmavimus, & annuli nostri impressione signari jussimus.

Signum H. Ludovici Serenissimi Imperatoris.

Helisachar recognovi, data III. Idus Januarii, Anno Christi propitio, primo Imperii Domini Ludovici piissimi Imperatoris Augusti, Indictione VII. Aquisgrani in Palatio regio, in Dei nomine feliciter. Amen.

X.

823. 4. Juin. LOTHARII *Imperatoris Diploma*, *Quô* LEONI *Episcopo Comensi*, *pacificam possessionem omnium bonorum*, *& mancipiorum suorum*, *quæ tam in agro Comensi*, *quàm in finibus Sibriensis habebat*, *confirmat*, *atque de novo concedit. Datum in Villa Venonica secundo Nonas Junii Indict. prima anno* 823. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra, Tom. V. Tit. *Comenses Episcopi* col. 248.]

In Nomine Domini nostri Jesu Christi Dei æterni.

LOTHARIUS Augustus invictissimi Domini Imperatoris Ludovici filius, dignum est, ut quicunque ab igne seu à quolibet accidente casu damnum perpessus fuerit, & Imperiali ope se muniri quæsierit, ut ab ejus clementia relevetur, à quo se credit imploraturum auxilium posse adipisci: proinde noverit sagacitas, seu industria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium, quam futurorum; eo quod vir venerabilis Leo primus Comensis Episcopus nostræ innotuit serenitati, qualiter per quandam diligentiam, atque incuriam omnia instrumenta cartarum, per quæ res tam à parentibus, quamque ab extraneis personis sibi traditas, ab eo emptas, seu commutatas jure proprietatis tenere, atque defendere debuisse exusta vel concremata fuissent: idcirco petiit serenitatem nostram, ut pro nostræ mercedis augumento, & firmitatis studio nostram auctoritatem super hoc negotium ei fieri juberemus, per quam modernis, & futuris temporibus res, & mancipia, quæ per præfata instrumenta cartarum ei traditæ fuerant, aut ab eo emptæ, seu commutatæ, sive per quamlibet scripturam juste, legaliter in jure ipsius, tam in Pago Comensi, quam in finibus Sibriensis pervenisse, atque quiete, seu secure dignoscitur possedisse, tenere, atque possidere valeret. Nobis itaque libuit ejusdem venerabilis viri petitionibus assensum præbere, & ad ejus petitionem hanc nostram Imperialem auctoritatem fieri decrevimus. Præcipimus ergo atque jubemus, ut omnes res, atque mancipia, quæ ei per quamlibet scripturam, à quibuscumque personis, tam à propinquis quamque ab extraneis juste, & legaliter collatæ fuerunt, & usque ad diem supra scriptæ executionis, quiete, & secure nemine inquietante, atque pulsante, jure proprietario tenere, atque donare visum fuit per hanc nostræ auctoritatis confirmationem absque ullius inquietudine, vel injusta interpellatione rite, & secure habere, vel possidere valeat. Quod si forte super ejusdem rebus ante prædictam executionem, ab eo jure quiete possessis quæstio orta fuerit, ut pro eis legaliter in foro disceptare necesse sit, ita per hanc nostram auctoritatem prædictæ res, & mancipia defendantur sicuti per eadem instrumenta si igne absumpta non fuissent legibus defendi poterant: hæc vero auctoritas, ut nostra esse credatur, & a fidelibus dictæ S. Ecclesiæ, & nostris per futura tempora conservetur, manu propria, & annuli nostri effigie subtus eam voluimus esse roborandam.

Signum LO- A L O R S THARII *gloriosissimi Imperatoris.*

MAREDO *ad vicem Vitgagii recognovi.*

Datum secundo nonas Junii. Anno Christo propitio Imperii Domini LUDOVICI *serenissimi Imperatoris decimo*, *regnique* LOTHARII *gloriosissimi Augusti in Italia primo. Indictione prima. Actum Venonica villa* VIFREDI *Comitis. In Dei nomine feliciter Amen*; *anno Domini D. CCCXXIII.*

XI.

Imperatoris LOTHARII *Diploma*, *Quô* LEONI *Episcopo Comensi Imperatorum prædecessorum* LUDOVICI *Genitoris*, *&* CAROLI MAGNI *Avi*, *nec non Regum Longobardorum in Diplomate nomine tenus expressorum*, PRIVILEGIA *confirmat*; *insuper & Res omnes in Ducatu Mediolanensi*, *& Valle Tellina*, *istas scilicet in Amatia*, *Burmis*, *& Postlavo*; *uti & Monasteriolum Sancti Fidelis æternaliter possidendas concedit atque tradit. Datum Compendio Palatio Regio tertio Non. Januarii. Indict.* 2. *annô* 824. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra, Tom. V. Tit. *Comens. Episcopi* col. 249.] ANNO 824. 3. Janv.

In Nomine Domini Jesu Christi Dei æterni.

LOTHARIUS Primus Augustus invictissimi Domini Imperatoris Ludovici filius. Si provide propter reverendum venturi, atque pavendi Judicis amorem justis, ac rationabilibus Sacerdotum atque servorum Dei petitionibus, quas nobis propter quietem S. atque Catholicæ, seu decorem præsentis status Ecclesiæ, cujus Deo auctore regimen sortiti sunt innotescere curaverint, aures clementiæ nostræ divinitus instigati accommodamus, easque æstuanti desiderio ad debitum, Deo propitio, perduxerimus effectum, non solum imperialem consuetudinem exercemus, atque prædecessorum nostrorum videlicet Regum Francorum, facta conservando, & nostra in posterum à posteris inviolabiliter favendo roboramus, verum etiam præmia patriæ cœlestis percipienda hujusmodi facta absque ambage valere confidimus. Quapropter comperiat fidelitas omnium nostrorum fidelium modernorum videlicet, & futurorum, quia Leo vir venerab. sacrosanctæ Ecclesiæ Comensis Episcopus, ubi sanctus Confessor Christi Abundius precioso corpore requiescit, magnificum culmen nostræ serenitatis adiens, detulit obtutibus nostris quamdam auctoritatem, seu confirmationem Domini, & genitoris nostri Ludovici excellentissimi Augusti, in qua continebatur, qualiter præceptum piæ recordationis Avi nostri Caroli gloriosissimi Imperatoris, seu præceptum confirmationis scilicet Cumperti, Ariperti, & Luitprandi, Ratigisii, Heritulphi, Desiderii, vel prædecessorum eorum, quæ ipsi circa eundem venerabilem locum pro divino amore fecerunt de omnibus rebus, quæ & eidem sacro loco, tam ab ipsis, quamque à quibuscunque personis juste, & legaliter fuerint traditæ, sive de iis, quæ antea cum justitia acquirere potuerit, more Imperiali confirmarent, videl. & specialiter in eodem insertum erat de teloneo, seu mercato, & Gegis, cum ipso loco, necnon in canonicale stipendium concedimus Comanis Ecclesiasticis Clusas, & pontem juris nostri de Clavenna æternaliter: insuper in eadem continebatur auctoritate de altercatione, quæ orta fuit inter Petrum ejus prædecessorem, atque Rectorem sanctæ Comensis Ecclesiæ Episcop. & Waldonem sancti Dionysii Abbatem, qualiter idem devotæ recordationis Avus noster, pius ac gloriosus Imperator Carolus de eadem intentione decreverat, videlicet de rebus, quas Waldo Abbas prædicto Petro Episcopo quæsivit, quæ erant sitæ in Valle Tellina in Ducatu Mediolanense, ut sicut hactenus per confirmationem antecessorum Regum, easdem res pars Comensis Ecclesia tenuerat; ita & in futurum per ejus confirmationem teneret: ipsæ vero res erant Ecclesiæ baptismale, una in Amatia, & altera in Burmis, tertia in Postlavo, & Monasteriolum sancti Fidelis pertinens ad Episcopatum Comensem, videl. pro hujus rei firmitate petiit prædictus venerabilis Leo Episcopus quietem serenitati nostræ, ut non solum præcepta Domini, & genitoris nostri, seu sanctæ recordationis Avi Caroli nostra auctoritate confirmaremus, verum etiam res, quæ suprascripti Reges, seu antecessores eorum, videlicet Principes Longobardorum, hi sunt Anprandus, Cumbertus, & Berthrarius per eorum auctoritates prædictæ Ecclesiæ delegaverunt, vel confirmaverunt omnia nostra auctoritate complectantur, atque præfatæ sanctæ Comensi Ecclesiæ pro amore Dei, & reverentia sancti Abundii nostræ præceptionis confirmatione confirmarentur, atque corroborarentur: Cujus petitioni propter amorem divinum assensum præbuimus juxta quod petiit, antedicta præcepta veterum Regum nostro Imperiali præcepto confirmavimus; specialiter decernentes, ut quicquid in præceptis Domini, ac genitoris nostri, seu magnifici Imperatoris Caroli Avi nostri continetur, quæ præscripti Reges Longobardorum præfatæ Ecclesiæ cum justitia delegaverunt, vel confirmaverunt & quiete & juste possidere perenniter, & sine ulla resultatione

ANNO 824. tatione firmum & ſtabile permaneat. Decrevimus inſuper, atque ſancimus ut omnes res prædictæ Eccleſiæ Comenſis ſub defenſione, & mundio palatii noſtri, ſicut tempore patris, & avi noſtri fuerunt, perenniter conſiſtant; & ſi aliqua altercatio de rebus prædictæ Eccleſiæ, quæ per hoc noſtrum præceptum, & pro mercedis noſtræ augumento confirmavimus orta fuerit, quæ ibi minime definiri valuerit ad ſacrum palatium noſtrum reſervetur. Quatenus ibi ſecundum rectitudinis tramitem, terminum accipiat; & hæc auctoritas per curricula annorum inviolabilem atque inconvulſam obtineat firmitatem, manu propria ſubter firmavimus, & annuli noſtri impreſſione ſignari juſſimus.

Signum LOTHARII † *Glorioſiſſimi Imperatoris.*

MAREDO *ad vicem Vitbarii recognovi.*

Datum tertio Non. Januarii. Anno Chriſto propitio undecimo Imperii Domini LUDOVICI *piiſſimi Auguſti*, LOTHARII *Filii ejus glorioſiſſimi regnantis ſecundo. Indictione ſecunda anno D.CCCXXIV.*

Actum Compendio palatio Regio. In Dei nomine feliciter. Amen.

XII.

JURAMENTUM FIDELITATIS *quod* ROMANI LOTHARIO LUDOVICI *Pii Imperatoris filio à Parente hunc in finem Romam miſſo, præſtitêre; quô promittunt, ſe non conſenſuros fore, ut Pontifex prius conſecretur, quam fidelitatem Imperatori jurejurando obſirmet.* [BALUZII Capitularia Regum Tom. I. pag. 647. ſub anno 824. LE BLANC, Differt. Hiſtor. ſur quelques Monnoyes de *Charlemagne*; Chap. V. pag. 34. ex Continuat. PAULI DIACONI de dato anni 823.]

PROMITTO Ego ille per Deum omnipotentem & per iſta ſacra quatuor Evangelia, & per hanc Crucem Domini noſtri Jeſu Chriſti, & per Corpus Beatiſſimi Petri principis Apoſtolorum, quod ab hac die in futurum fidelis ero Dominis noſtris Imperatoribus Hludovico & Hlotario, diebus vitæ meæ juxta vires & intellectum meum ſine fraude atque maligno ingenio, ſalva fide quam repromiſi Domino Apoſtolico, & quod non conſentiam, ut aliter in hac Sede Romana fiat electio Pontificis, niſi canonicè & juſtè, ſecundum vires & intellectum meum; & ille qui electus, me conſentiente conſecratus Pontifex non fiat priuſquam tale Sacramentum faciat in præſentia miſſi Domini Imperatoris & populi cum juramento, quale Dominus Eugenius Papa ſponte pro conſervatione omnium factum habet per ſcriptum.

XIII.

825. LOTHARII I. *Imperatoris* CONSTITUTIO, *de electione Romani Pontificis*, & *Legibus Romanorum.* [GOLDASTI Conſtit. Imperial. Tom. I. pag. 187.]

VOLUMUS ut ad electionem Pontificis nemo audeat venire neque liber neque ſervus, qui aliquod impedimentum inferat, exceptis illis tantum Romanis, quibus antiqua fuit conſuetudo conceſſa per conſtitutionem ſanctorum Patrum eligendi Pontificem. Quod ſi quis contra noſtram juſſionem facere auſus fuerit, exilio afficiatur.

2. * Volumus ut cunctus populus Romanus interrogetur, qua lege velit vivere, (*a*) ut ea, qua profeſſus ſit vivere velle, vivat; eique denuntietur, ut hoc unusquiſque ſciat, tam Duces, quam Judices, vel reliquus populus. Quod ſi (*b*) in offenſionem ſuam contra eamdem legem fecerint, eidem legi, (*c*) quam profitentur ex conſtitutione Pontificis & noſtra ſubjacebunt.

3. De rebus Eccleſiarum injuſtè occupatis per occaſionem, quaſi licentia accepta à Pontifice, & de iis quæ necdum redditæ ſunt, & tamen fuerunt (*d*) à poteſtate Pontificum occupatæ, volumus ut per Legatos noſtros reſtituantur.

* Leg. Longobard. lib. II. tit. 57.

(*a*) *Al.* & tali lege, quali lege vivere profeſſi ſunt, vivant. Illique.

(*b*) *Al.* ſi offenſionem contr.

(*c*) *Al.* qua profit. vivere, per diſpenſationem Pontificis & noſtram ſub. (*d*) *Al.* abſque. Papæ ut omnes Romani obediant in Eccleſiaſticis, tanquam ſuo Epiſcopo.

ANNO 825. 4. Placet nobis ut cuncti Judices, ſive ii qui cunctis præeſſe debent, per quos judiciaria poteſtas in hac Urbe Roma exercetur, aut in cæteris provinciis exerceri debet, in præſentiam noſtram veniant. Volumus numerum & nomina eorum ſcire, & ſingulos de munere ſibi credito admonere.

5. Noviſſimè admonemus, ut omnes homines, ſicut Dei gratiam & noſtram habere deſiderant, ita præſtent in omnibus obedientiam ac reverentiam huic Pontifici.

XIV.

834. *Imperatoris* LUDOVICI I. EDICTUM *de Electione Epiſcoporum.* [GOLDASTI Conſtitut. Imperiales Tom. I. pag. 189.]

(1) JURENT majores civitatis ad Evangelia de perſona electa ad Epiſcopatum, quòd neque uxorem habuerit procertam, neque concubinam, neque ſit curialis vel taxiota; ſed ſanctus & litteratus, & Canonicas leges intelligens, & in Clero vel Monaſterio nutritus, & tunc ordinetur. Sin autem hi, qui debent Epiſcopum eligere, talia decreta intra ſex menſes non fecerint, tunc Metropolitanus propter periculum animæ ſuæ omnibus his exquiſitis, quæ diximus, ordinet & conſecret ſua poteſtate clero & populis Epiſcopum.

XV.

837. *Diſpoſition de l'Empereur* LOUIS I. *dit le Débonnaire, pour conſerver la Paix entre ſes Enfans*, & *leur diviſer ſes Etats, faite dans l'Aſſemblée des Etats tenuë à* (2) *Quierzy.* [GOLDASTI Conſtit. Imper. Tom. II. pag. 19. BALUZII Capit. Reg. Franc. Tom. I. pag. 686.]

In nomine Domini Dei & Salvatoris noſtri Jeſu Chriſti.

(*a*) LUDOWICUS divina ordinante providentia Imperator Auguſtus, omnibus fidelibus ſanctæ DEI Eccleſiæ, & cuncto Catholico populo, præſenti ſcilicet & futuro, gentium ac nationi, quæ ſub Imperio ac regimine noſtro conſtitutæ ſunt.

1. Notum fieri volumus omnium veſtrûm ſolertiæ, quod inter dilectos filios noſtros, Pipinum, Ludowicum, Karolum, Regni nobis à Deo commiſſi talem diviſionem facere decrevimus, ut poſt noſtrum ab hac mortalitate deceſſum unusquiſque illorum ſcire valeat, ſi eos divina pietas nobis ſuperſtites eſſe voluerit, quæ portio ſibi ad tenendum atque gubernandum à nobis adſignata ſit. Quam diviſionem eo modo deſcribere ac deſignare volumus, ut ſinguli juxta ordinationem noſtram & fines Regni ſui, qui in alienigenas extenduntur, cum DEI adjutorio defendere ſtudeant, & pacem ac fraternam caritatem inrer ſe cuſtodire valeant. Cujus diviſionis modum atque ordinationem talem nobis facere placuit.

(*a*) Il avoit déja aſſocié ſon Fils Lothaire à l'Empire, donné l'Aquitaine à Pepin, & la Baviere à Louïs, dans l'Aſſemblée tenuë à Aix la Chapelle en 817.

2. . . . *L'Article, qui concerne la diviſion des Etats manque.*

3. Hæc autem tali ordine diſpoſuimus, ut ſi poſt noſtrum de hac luce diſceſſum aliquis eorum, prius quam fratres ſui, diem obierit, & talem filium reliquerit, (*b*) quem populus ipſius eligere velit, ut patri ſuo ſuccedat in Regni hæreditate, volumus ut hoc conſentiant patrui ipſius pueri, & regnare permittant filium fratris ſui in eo regno, quod pater ejus, frater eorum, habuit. Quod ſi talem filium non habuerit, tunc volumus, ut illa pars regni, quam idem habebat, dividatur æqualiter inter illos fratres, qui ſuperſtites remanſerunt.

(*b*) Le Fils que le Peuple aura élû, ſuccedera au Royaume de ſon Pere.

4. Pla-

(1) Extat hæc Conſtitutio in Paralipom. Opuſculorum à *Jo. Buſao* Jeſuit. editorum; in *Hincmari* Epiſt. 1. in fin. Neſcio, an Ludovicum & Lotharium intelligat: quanquam ſtilus non ſapiat hanc ætatem Francicam, ſed priſcos illos Imperatores redoleat. vide l. 53. in pr. C. de Epiſcop. & Cleric. Novel. 123. cap. 15.

(2) L'Edition de *Baluze* tirée *ex vetuſtiſſima Membrana*, date cette Piece *Aquiſgrani*; *Anno Chriſti* DCCCXXXVII. Elle difere peu dans les termes, & point du tout dans les Diſpoſitions; mais les Chapitres, ou Articles en ſont autrement diſtribuez, & l'on n'y voit aucune marque de vuide, ou de lacune; en quoi on juge que la Copie de *Goldaſt* eſt plus exacte. Au reſte on y lit à la fin, les trois Articles ſuivans, qui manquent à l'Edition de *Goldaſt*.

Ad Aquitaniam totam inter Ligerim & Sequanam & ultra Sequanam pagis XXVIII. *id eſt Catalonis, Meltianum, Ambienſis, & Pontivus usque ad mare.*

Ad Bajuvariam Toringiam totam, Ripuarios, Atrarios, Saxoniæ, Friſiæ, Ardenna, Hasbania, Bragmento, Franderes, Mempiſcon, Metunenſi, Amau, Auſterban, Adertenſis, Tervuanenſis, Bolenſis, Quentovico, Camaleccenſis, Virdomodenſis.

Ad Alamaniam totam Burgundiam excepto quod Pippino datum eſt, & totam Gotiam, & de iſta media Francia Warenſis, Vagenſis, Caſtrenſis, Potiano, Remegenſis, Laudunenſis, Moſellis, Treveris XXX.

Heic vetuſtiſſima Membrana deficit.

ANNO 837.

4. Placuit etiam inter prædictos filios ſtatuere atque præcipere propter pacem & concordiam, quam inter eos perpetuò permanere deſideramus, ut nullus eorum fratris ſui terminos vel Regni limites invadere præſumat, neque fraudulenter ingredi ad conturbandum Regnum ejus vel marcas minuendas, ſed potius adjuvet unusquiſque illorum fratrem ſuum, prout temporis opportunitas permiſerit, & auxilium ei ferat contra inimicos ejus juxta rationem & poſſibilitatem.

5. Nec aliquis ullum hominum fratris ſui pro quibuslibet cauſis vel culpis ad ſe confugientem ſuſcipiat ad interceſſionem pro eo faciendam: quia volumus ut quilibet homo peccans, & interceſſione indigens intra Regnum Domini ſui, vel ad loca ſancta, vel ad honoratos homines confugiat, & inde juſtam interceſſionem mereatur.

6. Similiter præcipimus, ut quemlibet illum, qui Dominum ſuum contra voluntatem ejus dimiſerit, & de uno Regno in aliud profectus fuerit, neque ipſe Rex ſuſcipiat, neque hominibus ſuis conſentiat, ut talem hominem recipiant, vel injuſtè retinere præſumant. nec ſolùm de illis, ſed etiam de ſervis fugitivis ſtatuimus obſervandum, ut nulla diſcordiæ relinquatur occaſio. Sed & hoc præcipimus, ut nullus ex his tribus fratribus nobis in corpore conſiſtentibus, vel noſtrum vel cujuslibet alterius hominem Sacramentum fidelitatis ſibi promittere faciat, & per hoc eum vel à nobis vel ab altero Domino ſuo per hujuſmodi ſacramentum avertat, & ad ſe trahat.

7. Quin etiam præcipiendum nobis videtur, ut poſt noſtrum ex hac mortalitate diſceſſum, homines uniuſcujuſque eorum accipiant beneficia unuſquiſque in Regno Domini ſui, & non alterius, ne quando per hoc, ſi aliter fuerit, ſcandalum aliquod poſſit accidere. Hæreditatem autem ſuam habeat unusquiſque hominum illorum abſque contradictione in quocumque Regno hoc cum legitimè habere cognoverit.

8. Et unuſquiſque liber homo poſt mortem Domini ſui licentiam habeat ſe commendandi inter hæc tria Regna ad quemcumque voluerit; ſimiliter & ille, qui nondum alicui commendatus eſt.

9. De traditionibus autem atque venditionibus, quæ inter partes fieri ſolent, præcipimus ut nullus ex his tribus fratribus ſuſcipiat de Regno alterius à quolibet homine traditionem vel venditionem rei immobilis, hoc eſt terrarum, vinearum, atque ſylvarum, ſervorumque, qui jam caſati ſunt: ſive cæterarum rerum, quæ hæreditatis nomine cenſentur, excepto auro, argento, & gemmis, armis ac veſtibus, nec non & mancipiis non caſatis, & iis ſpeciebus, quæ propriè ad negotiatores pertinere noſcuntur. Cæteris verò illius hominibus hoc minimè interdicendum judicamus.

10. Si autem fœminæ, ſicut fieri ſolet, inter partes & regna legitimè fuerint ad conjugium poſtulatæ, non denegentur juſtè poſcentibus, ſed liceat eas viciſſim dare & accipere, & adfinitatibus populos inter ſe ſociare: ipſæ verò fœminæ poteſtatem habeant rerum ſuarum in regno, unde exierint, quanquam in alio propter mariti ſocietatem habitare debeant.

11. De obſidibus autem, qui propter credentias dati ſunt, & à nobis per diverſa loca ad cuſtodiendum deſtinati ſunt, (*a*) volumus ut ille Rex, in cujus Regno ſunt, abſque voluntate fratris ſui, de cujus Regno ſublati ſunt, ad patriam eos redire permittat: ſed potiùs in futuro in ſuſcipiendis obſidibus alteri mutuum ferat auxilium, ſi frater fratrem hoc facere rationabiliter poſtulaverit. Idem jubemus & de iis, qui ob ſua facinora in exilium miſſi vel mittendi ſunt.

(*a*) C'eſt ſans doute une faute d'impreſſion pour *nolumus* qui ſe trouve dans l'Exemplaire de *Baluze*.

12. Si cauſa vel intentio & controverſia talis inter partes propter terminos aut confinia regnorum orta fuerit, quæ hominum teſtimonio declarari vel definiri non poſſit, tunc volumus ut ad declarationem rei dubiæ vexillo Crucis Dei voluntas & rerum veritas inquiratur, ne umquam pro tali cauſa cujuslibet generis pugna vel campus ad exterminationem judicetur. Si verò quislibet homo de uno Regno hominem de altero Regno de infidelitate contra fratrem Domini ſui apud Dominum ſuum accuſaverit, mittat eum Dominus ejus ad fratrem ſuum, ut ibi comprobet, quod de homine illius dixit.

13. Super omnia autem jubemus atque præcipimus, ut ipſi tres fratres curam & defenſionem (1) Eccleſiæ ſancti Petri ſimul ſuſcipiant, ſicut quondam à proavo noſtro Karolo, & avo noſtro Pipino, & beatæ memoriæ genitore noſtro Karolo Imperatore, & à nobis poſtea ſuſcepta eſt, ut etiam cum Dei adjutorio ab hoſtibus defendere nitantur, & juſtitiam ſuam, quantum ad ipſos pertinet, & ratio poſtulaverit, habere faciant. Similiter de cæteris Eccleſiis, quæ ſub illorum fuerint poteſtate, præcipimus, ut juſtitiam ſuam & honorem habeant: & Paſtores atque Rectores venerabilium locorum habeant poteſtatem rerum, quæ ad ipſa pia loca pertinent, in quocunque de his tribus fratribus illarum Eccleſiarum poſſeſſiones fuerint.

(1) *Baronius* Annal. Tom. IX. Ann. 838 §. 2. cite cet Article tout entier contre ſa coûtume; au lieu qu'il l'avoit corrompu dans la Conſtitut. de *Charlem.* §. 16. à la place de ces mots, *Eccleſia S. Petri*, il avoit mis ceux-ci, *defenſionem S. Papa ſimul, &c.* contre la foi des Manuſcrits, de celui de *P. Pithou*, dont il l'avoit tiré, & des Editions de *Mutius*.

ANNO 837.

14. Quod ſi de his ſtatutis atque conſentiis aliquid caſu quolibet vel ignorantia (quod non optamus) inruptum fuerit, præcipimus ut quàm citiſſimè ſecundum juſtitiam emendare ſtudeant: ne quando propter dilationem majus damnum poſſit adcreſcere.

15. Hæc autem omnia ita diſpoſuimus, atque eo ordine adfirmare decrevimus, ut quamdiu divinæ Majeſtati placuerit hanc corporalem nos agere vitam, poteſtas noſtra ſit ſuper à Deo conſervatum Regnum atque Imperium iſtud, ſicut hactenus fuit, in regimine atque ordinatione, & omni dominatione Regali atque Imperiali; & ut obedientes habeamus prædictos filios noſtros, atque Deo amabilem populum noſtrum cum omni ſubjectione quæ patri à filiis, & Imperatori ac Regi à ſuis populis exhibetur. Et ſi aliquis ex his tribus filiis noſtris per majorem obedientiam ac bonam voluntatem in primis Deo omnipotenti, ac poſtea nobis placere cupiens, morum probitate promeruerit, ut ei majorem honorem ac poteſtatem conferre delectet, & hoc volumus, ut illi de portione fratris ſui, qui non placere curaverit, & Regnum & honorem ac poteſtatem augeamus, & illum talem efficiamus, qualiter ille propriis meritis dignus oſtenderit.

16. Hoc poſtremò ſtatuendum nobis videtur, ut quicquid adhuc de rebus & conventionibus, quæ ad profectum & utilitatem eorum pertineant, his noſtris decretis atque præceptis addiderimus, volumus ſic à prædictis filiis noſtris obſervetur atque cuſtodiatur, ſicut ea, quæ in his jam ſtatuta & deſcripta ſunt, cuſtodire & conſervare præcipimus.

XVI.

842. 14. Fev.

Formula FOEDERIS LUDOVICI *Germaniæ &* KAROLI *Galliæ Regum Pii Filiorum Magni Nepp. pro tuenda Regnorum libertate contra uſurpationem & oppreſſionem* LOTHARII *Imperatoris Romanorum. Actum in Comitiis Argentinenſibus Anno Domini* 842. *Kal.* 16. *Martii.* [Ex Archetypis per JACOBUM BONGARSIUM deſcriptæ, & ſtudio MARQUARDI FREHERI Notis expoſitæ; apud JO. HENRIC. BOECLERUM poſt NITHARDI Hiſtoriam, inter Scriptores ÆNEÆ SILVII Hiſtoriæ FRIDERICI III. Imperat. ſubjunctos. pag. 113.]

(2) LUD. PRO Don amur, & pro Chriſtian
KAR. *In Godes minna, ind durh tes Xriſtia-*
poblo & noſtro commun ſaluament diſt di en avant,
nes folches ind unſer bedhero gehaltniſſi fon theſimo dage
in quant Deus ſavir & potir me dunat, ſi ſalvarai eo
fram mordes, ſo fram ſo from ſo mir Got gevizzei indi mahd
ceſt meon fradra Karlo, & in adjudha & in cadhuna coſa,
furgibit, ſo hald ih theſan minan bruodher
ſi cum hom per dreit ſon fradra ſalvar diſt, ino quid
ſoſo man mit rehtu ſinan bruodher ſcal, in thi uthaz
il imi altre ſi faret, & ab Ludher nul plaid nunquam
er mig ſoſo maduo, indi mit Lutherem inno theinni thingne
prindrai, qui meon vol ciſt meon fradre Karle in
gegango, the minan willon imo *ce*
damno ſit.
ſcadhen werhen.

Formula ejuſdem FOEDERIS *juxta* NITHARDUM *in Libr. Hiſtor.* III. *Anno* 842.

(2) LUD. PRO Don amur, & pro Xp̃ian poblo &
CAR. *In Godes minna, in duithes Xp̃anes*
noſtro commun ſalvament diſt di en avant in quant
folches ind unſer bedhero gealtniſi fon theſimo dage fram-
des ſavir & podir me dunat ſi ſalvarai eo ciſt meon
mordeſſo fram ſo mir Got geuviz ei indi magh furgibit
fradre

(2) Ce ſont deux Inſtrumens d'une même teneur, mais exprimez en differentes Langues. *Louïs* y parle la Langue Romaine de ce tems-là qui étoit celle de *Charles*; & *Charles* y parle la Langue Teutone, ou Allemande, qui étoit celle de *Louïs*. *Freherus* en donne la raiſon dans ſes Notes. [DUM.]

ANNO 842.

fradre Karlo & in adjudha & in cadhuna cosa si cum om
so halt ihtis an minam bruher
per dreit son frada

. .

salvar dist ino quid il mi altre si fazet & ab abludher nul
scal inthi utha zermigsoso maduo indimit luherem in nothe
plaid nunquam prindrai qui meon vol cist meon fradre
in mit hing nege gango the minam willon imo
Karle in damno sit.
ce scadhen werhen.

Interpretatio hujus FOEDERIS *ex Notis* MARQUARDI FREHERI *desumta.*

Per Domini Dei amorem & Christiani Populi & nostram communem Conservationem de isto die in antea, quantum sciero & potuero, Domino adjuvante, servabo meo Fratri in omni re, quam jus erga fratrem postulat & cum Lothario nil pro meo placito ineam, quod meo fratri Ludovico (Carolo) damno sit.

SACRAMENTUM POPULI.

Si Lodwigs Sacrament, que son fradre Karlo jurat, con-
Oba Karl then eid, then Ersinemo broudher Ludhuwige
servat, & Karlus meo sendra de suo part non los tanit;
geswor, geleistit, inde Ludhuwig, min herro then er imo
si io returnar non lint pois, ne jo, ne neuls cui
gesuor, forbrichchit, ob ih ina res arvvenden ne mag, noh
eo returnar nit pois, in nulla adjudha contra Lodhu-
ih, no thero thein hes irruuenden mag, imo ce follusti
wig nun li iver.
Widhar Karle ne uuirdhit.

Formula JURAMENTI *secundum* NITHARDI *Historiam loco cit.*

Si Lodhuuigs Sagrament que son fradre Karlo jurat,
Oba Karl then eid then ersineno broudher Ludwige gesvor
conservat, & Karlus meos sendra de suo part si los ta-
geleistit, indi Ludwig min herro thener imo gesvor for-
nit, si jo returnar non lint pois ne io ne neuls cui eo re-
brihchid, ob ih ina nes aruvendene mag, noh ih, noh the-
turnarint pois in nulla adjuha contra Lodhuuig nun
ro, noh hein thenibes iruuenden mag widhar Karle imo
li iver.
ce follus tine wirdit.

Interpretatio ex Notis MARQ. FREHERI *collecta.*

Si Ludovicus Sacramentum, quo fœdus cum fratre initum firmavit, constanter servet, & Karolus meus senior (i. e. Dominus) id non teneat, & nec ego nec alii ipsum reflectere possint, nulla ope tunc contra Ludovicum eidem succurram.

XVII.

GERMANIE ET FRANCE.

Autre Copie du même Traité de Confedération entre LOUIS II. *&* CHARLES II. *pour défendre la liberté des Royaumes de Germanie & de France, contre l'opression de l'Empereur* LOTHAIRE, *fait dans l'Assemblée tenuë à Strasbourg.* [GOLDASTI Constit. Imper. Tom. I. pag. 190.]

ERGO XVI. KAL. Martii HLODWICUS & KAROLUS in civitate, quæ olim Argentaria vocabatur, nunc autem Strazburg vulgò dicitur, convenerunt, & sacramento, quæ subternotata sunt, HLODWICUS Romana, KAROLUS verò Teudisca lingua juraverunt. Ac sic ante sacramenta circumfusam plebem alter Teudisca, alter Romana allocuti sunt.

2. HLODWICUS autem, quia major natu, prior exorsus sic cœpit: Quotiens (1) LODHARIUS me & hunc fratrem meum post obitum patris nostri insectando usque ad internecionem delere conatus sit, nostis. Cum autem nec fraternitas, nec Christianitas, nec quodlibet ingenium, salva justicia, ut pax inter nos esset, adjuvare posset, tandem coacti rem (2) ad judicium omnipotentis Dei detulimus, ut suo nutu, quid cuique deberetur, contenti essemus. In quo nos, sicut nostis, per misericordiam Dei victores extitimus. Is autem victus unà cum suis, quò valuit, secessit. Hinc verò fraterno amore correpti, necnon & super populum Christianum compassi, persequi atque delere illos noluimus, sed hactenus, sicut & antea, ut saltem deinde cuique sua justicia cederetur, mandavimus. At ille posthac non contentus judicio divino, sed hostili manu iterum & me & hunc fratrem meum persequi non cessat. Insuper & populum nostrum incendiis, rapinis, cædibusque devastat. Quamobrem nunc necessitate coacti convenimus. Et quoniam vos de nostra stabili fide ac firma fraternitate dubitare credimus, hoc sacramentum inter nos in conspectu vestro jurare decrevimus. Non qualibet iniqua cupiditate illecti hoc agimus, sed ut certiores, si Deus nobis vestro adjutorio quietem dederit, de communi profectu simus. Si autem, quod absit, sacramentum, quod fratri meo juravero, violare præsumpsero (3), ab subditione mea, necnon & à juramento, quod mihi jurastis, unumquemque vestrûm absolvo.

3. Cumque KAROLUS hæc eadem verba Romanâ linguâ perorasset, LODHWICUS, quoniam major natu erat, prior hæc deinde se servaturum testatus est: *Pro don amur, & pro Xristian poblo, & nostro commun salvament, dist di en avant, in quant Deus savir & potir me dunat, si salvarai eo cest meon fradra* KARLO, *& in adjudha & in cadhuna cosa, si cum hom per dreit son fradra salvar dist, ino quid il imi altre si faret, & ab* LUDHER *nul plaid nunquam prindrai, qui meon vol cist meon fradre* KARLE *in damno sit.*

4. Quod cùm LUDHWICUS explesset, KAROLUS Teudisca lingua sic hæc eadem verba testatus est: *In Godes minna, ind durh tes Xristianes folches, ind unser bedhero gehaltnissi, fon thesenio dage frammordes, so fram so mir Got gewizei indi mahd furgibit so haldih tesan minan bruodher soso man mit rehtu sinan bruoder scal, inthiu thaz er mig soso maduo, indi mit* LUTHEREM *inno theinni thing ne gegango, zhe minan willon imo ce scadhen werhen.*

5. Sacramentum autem, quod utrorumque populus quique propria lingua testatus est, Romanâ linguâ sic se habet: *Si* LODHUWIGS *sacrament, que son fradre* KARLO *jurat, conservat, &* KARLUS *meo sendra de suo part non los tanit, si io returnar non lint pois, ne io, ne neuls cui eo returnar nit pois, in nulla adjudha contra* LODHUWIG *nun li iver.*

6. Teudisca autem lingua: *Oba* KARL *then eid, then er sinemo bruodher* LUDHUWIGE *gesuor, geleistit, inde* LUDHUWIG *min herro, then er imo gesuor, forbribchit, ob ih ina nes arwenden nemag, noh ih, noh thero thein hes irwenden mag, imo ce follusti widhar* KARLE *ne wirdhit.*

(1) Qui prétendoit que son droit d'ainesse & sa qualité d'Empereur le devoient rendre Souverain sur ses puisnez.

(2) C'est-à-dire au hazard d'un combat qui se donna en 841. près du Bourg de *Fontenay*, dans lequel il périt cent mille hommes, & les deux jeunes Freres eurent la victoire.

(3) C'étoit, à proprement parler, dit *Mezerai*, leur donner ouverture de changer de Souverain, quand il leur plairoit.

XVIII.

847. Fevr. EMPIRE GERMANIE ET FRANCE.

Traité de paix & de convention entre LOTHAIRE *Empereur*, LOUIS *Roi de Germanie, &* CHARLES *Roi de France, fait à Mersen près de Mastricht, au mois de Février de* 847. [AUBERT LE MIRE, Codicis Donationum Piarum, Cap. XV. pag. 59. BALUZII Capitul. Reg. Franc. Tom. II. pag. 41, & 42.]

HÆC quæ sequuntur Capitula sunt, quando tres Reges fratres HLOTHARIUS scilicet, HLUDOVICUS & KAROLUS, simul convenerunt secus municipium *Trajectum*, in loco qui dicitur *Marsna*, anno Incarnationis Dominicæ octogesimo quadragesimo septimo, per mensem Februarium, quæ etiam Capitula singulorum adnuntiationes sequuntur.

1. De pace & concordia atque unanimitate trium fratrum & Regum inter se, & quod verissimo & non ficto caritatis vinculo sint uniti, & ut nullus deinceps scandalorum inter eos occasiones serere possit.

2. Ut ipsi mutuò sibi auxilientur, & contra Dei sanctæque Ecclesiæ ac suos inimicos secundum oportunitatem temporis invicem adjuvent.

3. Ut nemo per quamlibet cupiditatem leges pacis in cujuslibet eorum regno convellere præsumat, quod si facere præsumpserit, communem ab eis ultionem incurrat.

4. Ut Ecclesiæ Christi per omne eorum regnum pristinam dignitatem honoremque retineant: & quidquid superstite domno HLUDOVICO Imperatore jure legitimo possederunt absque ulla diminutione recipiant.

5. Ut singulis eorum fidelibus talis lex conservetur, qualem temporibus priorum Regum & præcipuè avi patris-

trisque eorum habuisse noscuntur: si tamen & ipsi pristinam fidem erga ipsos conservent.

6. Ut rapinæ & deprædationes quæ quasi jure legitimo hactenus factæ sunt, penitus interdicantur, & nemo se impunè post hæc eas præsumere posse confidat.

7. Ut in singulis partibus regni Missi idonei constituantur, qui querelas pauperum & oppressiones, sive quorumcumque caussas examinare & secundum legis æquitatem valeant definire. Et si ab uno in aliud regnum hujusmodi præsumptores confugerint, ibi similiter opprimantur.

8. Ut nullus in omni eorum regno deinceps raptum facere præsumat, aut si fecerit legaliter puniatur.

9. Ut Regum filii legitimam hereditatem regni secundum definitas præsenti tempore portiones post eos retineant, & hoc quicunque ex fratribus superstes fratribus fuerit, consentiat, si tamen ipsi nepotes patruis obedientes esse consenserint.

10. Ut legati ad (1) DUCEM BRITTONUM mittantur, qui de communi erga eos observatione pacis eum commoneant.

11. Ut similiter ad (2) REGEM NORTMANNORUM legati mittantur, qui eum contestentur, quod aut pacem servare studebit, aut communiter eos infensos habebit.

Adnuntiatio Domni HLOTHARII.

NOBIS & fratribus nostris visum fuit, ut ad Dei voluntatem quærendam qualiter sancta Ecclesia recuperata esse possit & pacem, & nos ac vos & iste populus Christianus habere possimus. Nos simul conjungeremus, sicut nunc fecimus & sic simus inter nos sicut fratres per rectum esse debent: & pro certo illud sciatis, quia grati Deo sic sumus, & sic permanere adjuvante Deo in ante volumus, & in consilio & in auxilio unusquisque erga alterum parati sumus adjutorium ferre, sicut fratres in Dei voluntate & communi profectu facere debent in qnibuscunque potuerimus.

Adnuntiatio Domni HLUDOVICI.

SCIATIS, quia fratres nostri & nos nostros Missos ad (3) communem nepotem nostrum in *Aquitaniam*, mittimus & ei tales Comitatus designatos mandamus, in quibus ipse cum suis interim sufficienter esse possit & fideles dilecti fratris nostri CAROLI de illo regno pacem habere possint, usque dum idem nepos noster ad commune placitum nostrum veniat ad quod cum tali securitate à nobis accepta eum venire mandamus, ut sanus venire, & sanus stare, & sanus reverti, quantum illum Deus salvare voluerit, possit, & si tunc nostrum consilium audire voluerit, volumus cum Dei adjutorio & vestro consilio considerare, quomodo melius secundum communem profectum & utilitatem in ante esse possit. Et si nostrum consilium audire non voluerit, tunc sicut melius cum Dei adjutorio & vestro consilio invenire potuerimus, exinde agere volumus.

2. SCIATIS etiam quia similiter Missos nostros ad BRITTONES mittimus & illos ad communem profectum & pacem hortamur. Qui si audierint, aut non audierint, cum Dei adjutorio & vestro consilio exinde etiam facere volumus.

3. SCIATIS quia communiter Missos nostros ad Nordmannos pro pace accipienda mittimus.

4. SCIATIS etiam quia dilectus frater noster HLOTHARIUS Missos suos ad vos homines transmittit, qui usque modo in contrarietatem dilecti fratris nostri Karoli fuerunt & illis mandat, ut per nullum ingenium in ante, sicut de Dei & sua gratia gaudere volunt, in illius & fidelium ejus contrarietatem aliquid faciant.

5. Et sciatis, quia volumus ut res Ecclesiarum in cujuscunque regno caput fuerit, tam de Episcopatibus quàm de Abbatiis, sine ulla contradictione rectores ipsarum ecclesiarum, sicut tempore domni ac genitoris nostri fecerunt, illas possideant.

6. SIMILITER & de Episcopatibus & monasteriis ubicunque in nostro communi regno aliter est modò quam debeat, volumus unà cum Dei adjutorio illud emendare, ut Ecclesia Dei suum honorem debitum habere possit & populus suam legem.

Adnuntiatio KAROLI.

1. SCIATIS quia dilecti fratres nostri, & nos communiter nostrum placitum ad Missam S. Joannis apud *Parisium* condictum habemus, ubi de istis quæ illi modo dixerunt & ceteris quæ ad Dei voluntatem & nostrum ac vestrum communem profectum invenire potuerimus, consideremus, & unà cum Dei adjutorio ad effectum perducamus, & volumus ut ab hinc in ante, ubicumque unusquisque fuerit cum pace consistat, & ad illud placitum cum pace unusquisque veniat, quia in istis miseriis & rapinis usque modo multum Deum offendimus. Unde nobis Dei misericordiam deprecari satis necessarium esse cognoscimus.

2. Volumus etiam ut unusquisque liber homo in nostro regno seniorem qualem voluerit in nobis & in nostris fidelibus accipiat.

3. MANDAMUS etiam ut nullus homo seniorem suum sine justa ratione dimittat, nec aliquis eum recipiat, nisi sicut tempore antecessorum nostrorum consuetudo fuit.

4. Et volumus ut sciatis quia nos fidelibus nostris rectè consentire volumus, & contra rationem eis facere non volumus. Et similiter vos ac ceteros fideles nostros admonemus, ut vos vestris hominibus rectum consentiatis & contra rationem illis non faciatis.

5. Et volumus ut cujuscumque nostrûm homo, in cujuscumque regno sit, cum seniore suo in hostem, vel aliis suis utilitatibus pergat: nisi talis regni invasio quam Lantweri dicunt, quod absit, acciderit, ut omnis populus illius regni ad eam repellendam communiter pergat.

XIX.

Imperatoris LUDOVICI *II. Diploma*, *quo Episcopo Veronensi* LANDERICO *multiplices Donationes Cœnobio & Basilicæ Sti.* ZENONIS *à* LOTHARIO *Patre*, LUDOVICO *Avo*, *&* CAROLO MAGNO *Abavo Imperatoribus*, *aliisque factas*, *confirmat. Actum Curte Auriola* VIIII. *Kal. Septemb. anno* 847. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra Tom. V. Tit. *Veronenses Episcopi.* col. 616.] 24. Août.

In nomine Domini nostri Jesu Christi Dei æterni.

HLUDOVICUS gratia Dei Imperator Augustus invictissimi Imperatoris Hlotarii filius. Cum petitionibus sacerdotum, & venerabilibus locis munus aliquod conferimus, aut prædecessorum nostrorum Imperatorum acta roboramus, imperialem exercemus consuetudinem, & auctorem omnium id agendo facere credimus nobis placabilem. Ideo omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrorumque præsentium scilicet, & futurorum comperiat industria, qualiter Landericus venerab. sanctæ Veronensis Sedis Episc. nostram adiens serenitatem detulit nobis præcepta divæ mem. Karoli Aug. seu Hludovici piissimi Imp. atque Domini, ac genitoris nostri Hlotarii excellentissimi, nec minus Imp. quæ ob amorem Dei, & B. Zenonis Confessoris Christi erga ejus Eccles. exaltationis, & relevationis gratia fecerant, supplicans, ut his authoritatibus nostram etiam adderemus confirmationem. Cujus precibus inclinati ipsa præcepta legere fecimus: sed in Domini Karoli Augusti invenimus, qualiter Pipinus gloriosus Rex, cum Rotaldo, ipsius Sedis Episcopo Ecclesiam S. Zenonis confessoris Christi renovasset, cum jam rebus debitis, privata adeo fuerat, & attenuata, ut ad nihilum esset redacta; ideo pro animarum suarum sublevatione quasdam res in eadem Ecclesia ad subsidium famulorum Dei deservientium, & pauperum necessitatem delegaverunt, atque confirmaverunt; id est in eodem territorio Veronen. Monasteriolum in honore S. Petri constructum, quod nuncupatur Mauratica, & in alio loco in eodem pago res, quas Auobertus, & Ratbertus filius ejus per titulum donationis ad memoratum locum tradidere: nec non & in alio loco, qui vocatur Bardolinus in fine Gardensi, seu in tertio loco in territorio Vicentino, qui vocatur Ultomas, seu & in quarto loco in fine Brisciano in vico Posfici, sive in territorio Florentino partibus Tusciæ in loco nuncupante Flaviana. Præceptum etiam serenissimi Augusti Ludovici inspicientes; hæc omnia superius scripta in eadem Ecclesia ipsum Augustum confirmasse reperimus, verum etiam sua authoritate confirmavit

(1) *Nomenoïus* ou *Numeneus*, Duc de la petite Bretagne ou Armorique du tems de LOUÏS *le D bonnaire*, après la mort duquel, ayant suivi pendant deux ans le parti de CHARLES *le Chauve*, il abandonna le parti des François à la sollicitation du Comte *Lambert*, qui en avoit fait autant, & prit le titre de Roi.

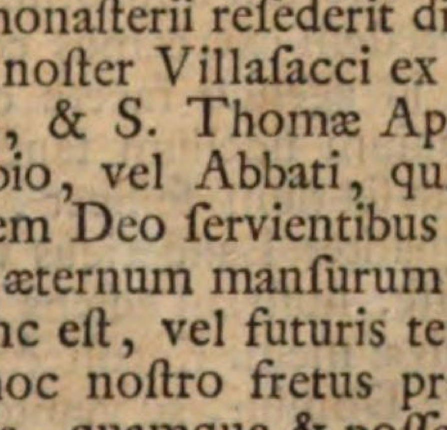
(2) *Godfrid*, qui gouvernoit alors les Normans ou Danois, & à qui CHARLES *le Chauve* donna ensuite un Païs pour habiter. Voyez *Annal.* Pith. *ann.* 850.

(3) Savoir *Pepin*, fils du Roi *Pepin*, qui régnoit en Aquitaine, mais que ses Oncles ne voulurent pas reconnoitre pour Roi, prétendant que l'Aquitaine apartenoit à CHARLES *le Chauve*.

ANNO 847.

mavit prædicto monasterio B. Zenonis basilicam de Florentina civitate, quam Fereleuba fœmina Deo dicata per cartam traditionis ad sanctum Zenonem obtulit, cum omnibus adjacentiis suis, seu quod & Commundus presbyter in territorio Parmense ad eumdem sanctum locum juxta testamentum traditionis delegavit, seu & curtem in Plasiano quæ Rotaldo Veronensi Episcopo de comparato evenit de Andrea quodam negotiatore per rogatores suos, id est Petrum Archipresbyterum, & Thedebertum presbyterum, atque Andream Scavinum cum omnibus adjacentiis suis, quam idem Venerabilis Episcopus ad jam dictum locum per scriptum tradidit, seu & in territorio Torcellensi Ecclesiam S. Fuscæ cum omnibus appenditiis suis, quam ipse Augustus ad eumdem per præceptum suæ authoritatis delegavit locum; quantumcunque in supradictis locis eorum legitima fuit possessio, vel dominatio, tam de comparatu, quam de quolibet contractu, cum omnibus appenditiis, eorumque adjacentiis, cum omnibus ædificiis, accolabus, mancipiis, terris, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumque decursibus, piscationibus omnia, & in omnibus ad memoratum locum propter divinum confirmavit amorem. Nec minus etiam confirmavit, quod specialiter dilectus germanus ejus Pipinus gloriosus eidem sancto loco concesserat, ut in regalibus tam silvis, quam etiam in cæteris pascuis licentiam haberent pasci greges ovium suarum, nec non porcorum, jumentorumque, vel cæterorum animalium ad ipsum monasterium pertinentia. Et genitoris nostri Hlotarii pii Imperatoris exaratum invenimus, qualiter pro mercedis suæ augmento suggerente Rotaldo venerabile Episcopo, quoddam monasteriolum, quod vocatur monasteriolum novum situm in pago Tarvisiano cum omnibus rebus ad eum pertinentibus, quas tunc juste, & legaliter possidebat sancto Zenoni contulerat, & in ejus monasterio perennis temporibus permanere confirmaverat. Aliud etiam inspicientes præceptum, reperimus, qualiter petente Notingo quasdam res cum quadam Ecclesia in honore Sanctæ Genitricis Mariæ, & S. Thomæ constructa in fisco nostro ad præfatam ecclesiam Sancti Zenonis confirmavit, ita ut ad partem palatii tantum libra una argenti singulis annis persolvatur. Nunc vero ad amorem Dei, & reverentiam S. Zenonis Confessoris Christi hæc omnia superius denominata in monasterium ipsius Sancti Zenonis per hoc nostrum præceptum in æternum mansura confirmamus; ita tamen ut nullus successorum nostrorum, neque fidelium Dei, nec non ullo in tempore subtrahere, aut minuere aliquid de eodem monasterio præsumat, sed liceat sub nostra munitate, vel tuitione Abbatis, qui pro tempore fuerit, ordinare, prout melius dictante rectitudine præviderit, ut nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate, vel quælibet persona in rebus, vel possessionibus prædicti monasterii ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut fidejussores tollendos ingredi, aut aliquam contrarietatem inferre præsumat, seu quemlibet, qui super res ipsius monasterii resederit distinguere audeat. Et quidquid fiscus noster Villasacci ex prædictis Ecclesiis S. Mariæ Virginis, & S. Thomæ Apostoli sperare poterat sæpefato cœnobio, vel Abbati, qui pro tempore fuerit, & fratribus ibidem Deo servientibus concedimus, & sancimus atque in æternum mansurum confirmamus, ita ut Abbas, qui nunc est, vel futuris temporibus ibidem fuerit ordinatus, hoc nostro fretus præcepto tam monasterium B. Zenonis, quamque & possessiones ibidem à prædecessoribus nostris collatas, vel a nobis confirmatas, qualiter monstrante justitia dictaverit, perenniter ordinet, atque disponat. Si quis vero contra hos nostros regales apices insurgere, aut in aliquo violare temptaverit, infra ditionem regni nostri consistens, sciat se libras triginta auri probatissimi exolvendum medietatem præfati monasterii, & medietatem palatii nostri. Et ut hoc nostrum præceptum in Dei nomine pleniorem obtineat roborem, manu propria subter confirmavimus, & annuli nostri impressione adsignari jussimus.

Signum serenissimi



LODOVICI *Augusti.*

DRUCTEMINUS *Archicancellarius recognovit. Data* VIIII. *Kal. Septemb. anno Christo propitio Imperii Domini* HLOTARII *pii Imperatoris* XXIIII. *&* HLODOVICI *quarto. Indictione* 10. *Actum Curte Auriola in Dei nomine feliciter. Amen.*

ANNO 860. 6. Juin.

FRANCE.

XX.

Formulaire dressé par les (1) *Evêques à l'Assemblée de Coblents en l'année 860. pour l'Observation de la Paix entre les Rois de France* LOUIS II. *Roi de Germanie & d'Esclavonie*, CHARLES II. *Roi des Gaules*, LOUIS *Empereur des Romains & Roi de Lombardie*, LOTHAIRE *Roi de Lorraine*, *&* CHARLES *Roi de Bourgogne & de Provence.* [GOLDAST. Constit. Imper. Tom. I. pag. 192. BALUSII Capitul. Regum Franc. Tom. II. p. 137 & 138. PHIL. LABBEI Collectio Concilior. Tom. VIII. col. 698.]

Adnuntiatio Domini KAROLI.

VOS scitis quomodo aliquanti homines, minus quàm necesse fuerat Deum timentes, nostrum fratrem Hludowicum quasi sub bona intentione hoc anno sollicitaverunt ut in regnum nostrum taliter veniret sicut ipsi scitis. Unde nos Deus & vestra fidelitas sic adjuvavit sicut & bene cognoscitis. Post hoc laboravit, adjuvante Domino, iste carissimus nepos noster, ut inter nos pax fieret, sicut per rectum esse debet, & ut monentibus Episcopis ad illam caritatem & fraternam concordiam rediret sine qua nullus Christianus salvus esse non potest. Propterea transmisit ad nos suos Missos, & mandavit nobis primùm tale missaticum quod nobis impossibile visum fuit. Deinde quia illud missaticum non suscepimus, aliud missaticum nobis sui Missi dixerunt. quod quia & secundum Deum salubre, & secundum seculum utile nobis videtur, volumus vobis illud dicere. Et si vobis ita sicut & nobis videtur, cum vestro consilio volumus illud recipere, & quod Deus concesserit, ad necessarium effectum perducere.

Hæc sunt nomina Episcoporum qui Anno incarnationis Dominicæ DCCCLX. Non. Juniis in Secretario Basilicæ Sancti Castoris consideraverunt cum nobilibus ac fidelibus Laicis firmitatem quam gloriosi Reges nostri Hludowicus & Karolus atque Hlotharius inter se fecerunt VII. Idus Junias in eodem Monasterio, & qui hæc Capitula ab omnibus conservanda acceptaverunt.

Hincmarus, Guntharius, Altfridus, Salomon, Adventius, Hatto, Franco, Teudericus, Leutbertus, Gebehardus, Christianus, Vulfadus Abbas, Witgarius Abbas.

Hæc nomina Laicorum.

Chuonradus, Eurardus, Adalardus, Arnustus, Warnarius, Liutfridus, Hruodulfus, Erkingarius, Gislebertus, Ratbodus, Arnulfus, Hugo, item Chuonradus, Liutharius, Beringarius, Matfridus, Boso, Sigeri, Hartmannus, Liuthardus, Richuinus, Wigricus, Hunfridus, Bernoldus, Hatto, Adalbertus, Burchardus, Christianus, Leutulfus, Hessi, Herimannus, item Hruodulfus, Sigehardus.

Sacramentum Firmitatis HLUDOWICI *Regis.*

A modò & quandiu vixero, istum fratrem meum Karolum, & nepotes meos Hludowicum, Hlotharium, atque Karolum, ad Dei voluntatem & Sanctæ ejus Ecclesiæ statum & honorem atque defensionem, & ad nostram communem salutem & honorem, & ad populi Christiani nobis commissi salvamentum & pacem, & ad legis ac justitiæ atque rectæ rationis conservationem, quantum mihi Deus scire & posse donaverit, & ipsi me obaudierint, & à me ipsi quæsierint, vero consilio, & secundum quod mihi rationabiliter & salubriter possibile fuerit, sincero auxilio adjutor ero ad regnum illorum continendum, & nec in vita, nec in membris, neque in regno illorum eos forconsiliabo. In hoc ut ipsi erga me similem promissionem faciant & conservent. Sic me Deus adjuvet & istæ sanctæ reliquiæ.

Capitula ab omnibus conservanda.

CAP. I. Ut omnium præteritorum malorum & contrarietatum & supplantationum ac malarum machinationum atque molitionum seu nocumentorum invicem actorum

(1) Il ne faut pas s'étonner de voir que les Evêques fussent les Médiateurs de cette paix. *Mezerai* remarque Tom. I. sur l'année 860. qu'ils étoient alors les Maîtres du gouvernement par la foiblesse des Princes, & par le peu de crédit des Grands qui n'avoient de vigueur, que pour s'entrebattre, & pour manger le peuple.

ANNO 860. torum abolitio ità inter nos & apud nos fiat & à nostris cordibus penitus avellatur cum omni malitia & rancore ut nec in memoriam ad retribuendum duntaxat mali vel contrarietatis atque exprobrationis seu improperii de cetero exinde quiddam veniat.

II. Ut tanta inter nos Domino cooperante veræ caritatis benignitas abhinc in ante semper maneat de corde puro & conscientia bona & fide non ficta sinè dolo & simulatione, ut nemo suo pari suum regnum aut suos fideles vel quod ad salutem sive prosperitatem ac honorem regium pertinet, discupiat aut forconsiliet, aut per occultos susurrones libenter composita mendacia seu detractiones acceptet.

III. Ut unusquisque fideliter suum parem ubicunque necessitas illi fuerit, & ipse potuerit, aut per se aut per filium aut per fideles suos & consilio & auxilio adjuvet, ut regnum, fideles, prosperitatem atque honorem regium debitè valeat obtinere. Et veraciter unusquisque erga alterum certatim demonstret, quia in paris sui adversitate, si evenerit, fraterno modo contristetur, & in prosperitate illius lætetur. Et talem fidem sicut inter nos modo abhinc in ante conservaturos confirmatum habemus, sic unusquisque infantibus fratris sui, si obierit, ille qui superfuerit conservabit.

IV. Et quia per vagos & tyrannica consuetudine inreverentes homines pax & tranquillitas regni perturbari solet, volumus ut ad quemcunque nostrum talis venerit, ut de his quæ egit rationem & justitiam subterfugere possit, nemo ex nobis illum ad aliud recipiat vel retineat nisi ut ad rectam rationem & debitam emendationem perducatur. Et si rationem rectam subterfugerit, omnes in commune, in cujus regnum venerit, illum persequantur, donec ad rationem perducatur, aut de regno deleatur.

V. Similiter & de eo agendum est qui pro aliquo capitali & publico crimine à quolibet Episcopo corripitur vel excommunicatur, aut de excommunicatione crimen faciens, regnum & Regis regimen mutat, ne debitam pœnitentiam suscipiat aut susceptam legitimè peragat. Interdum etiam incestam propinquam suam, aut sanctimonialem, vel raptam, sive adulteram, quam illic ei non licebat habere, fugiens secum ducit. Hic talis, cùm Episcopus ad cujus curam pertinebit, nobis notum fecerit, diligenter perquiratur, nè morandi vel latendi locum in regno alicujus nostrum inveniat, & Dei ac nostros fideles suo morbo inficiat; sed à nobis vel ministris reipublicæ constringatur, & ut simul cum diabolica præda, quam secum duxit, ad Episcopum suum redeat, & de quocunque crimine publico debitam pœnitentiam suscipiat, aut susceptam legitimè peragat, compellatur.

VI. Ut nemo Episcoporum hominem peccantem ab Ecclesia & Christiana Communione alienet, donec illum secundùm Evangelicum præceptum, ut ad emendationem & pœnitentiam redeat, commonitum habeat. Qui peccans si commonitus inobediens & incorrigibilis permanserit, & ad emendationem redire noluerit, regiam vel reipublicæ potestatem per se Episcopus vel per ministros suos adeat, ut constringatur, & ad emendationem ac pœnitentiam peccator redeat. Qui etiam si ità ad correctionem perduci nequiverit, tunc secundùm leges Ecclesiasticas medicinali separatione à communione Ecclesiastica segregetur.

VII. Ut illis hominibus qui in talibus perturbationibus, sicut in his præteritis annis acciderunt, in Deum & in sanctam Ecclesiam atque in nos peccaverunt, si se ex veritate recognoscentes petierint, & deinceps nobis veraciter fideles esse voluerint, & in regnis nostris pacifici ac quieti, & legibus ac justitiæ obedientes extiterint, rationabilis misericordia impendatur, non solum in indulgentia commissorum, & in concessione proprietatum, verum etiam & in largitione honorum secundùm nostram rationabilem possibilitatem.

VIII. Ut de rapinis ac deprædationibus & de conspirationibus atque seditionibus, & de raptis fœminarum, sicut Ecclesiasticæ & Christianæ leges atque progenitorum nostrorum Capitula continent, ita in omnibus & ab omnibus conserventur.

IX. Ut alia etiam Capitula eorundem progenitorum nostrorum de sanctæ Ecclesiæ honore & immunitate ac conservatione, & de regio etiam honore atque vigore, & populi nobis commissi lege ac justitia in omnibus & ab omnibus conserventur.

X. Ut nostri fideles, unusquisque in suo ordine & statu, veraciter sint de nobis securi quia nullum abhinc in antea contra legem & justitiam vel auctoritatem ac justam rationem aut damnabimus aut dehonorabimus aut opprimemus vel indebitis machinationibus adfligemus, & illorum scilicet veraciter nobis fidelium communi consilio, secundùm Dei voluntatem & commune salvamentum, ad restitutionem sanctæ Dei Ecclesiæ & statum regni & ad honorem regium atque pacem populi commissi nobis pertinenti adsensum præbebimus; in hoc ut illi non solùm non sint nobis contradicentes & resistentes, ad ista exequenda, verùm etiam sic sint nobis fideles & obedientes ac veri adjutores atque coöperatores vero consilio & sincero auxilio ad ista peragenda quæ præmisimus, sicut per rectum unusquisque in suo ordine & statu suo Principi & suo seniori esse debet. ANNO 860.

XI. Ut sic simul conjuncti & nos fratres ac nepos noster ad invicem, & nos cum fidelibus nostris, & fideles nostri nobiscum, & omnes simul cum Deo nos reconjungamus, & ut nobis sit propitius illi pro devoto munere offeramus, & unusquisque omnium nostrum absque sua propria excusatione vel justificatione recognoscamus in quibus aut singillatim aut communiter contra illius mandata & decreta suorum Sanctorum fecimus aut consensimus in ordine ecclesiastico & statu regni, & per singula in medium illa producamus; Et nemo nostrûm suo aut amico aut propinquo vel confœderato, immo nec sibi ipsi seculariter parcat ut spiritualiter & salubriter parcere possit. quin, sicut præmisimus in præcedenti Capitulo, vero consilio & sincero auxilio illa in commune certatim emendari totis viribus procuremus, quantocius rationabiliter potuerimus.

XII. Et si aliquis de subditis, in quocunque ordine & statu, de hac convenientia exierit aut se retraxerit, vel huic communi decreto contradixerit, seniores cum veraciter fidelibus suis hæc secundùm Dei voluntatem & legem ac justam rationem, velit nolit ille qui divino consilio & decreto & huic convenientiæ resistens & contradicens fuerit, exequantur. Et si aliquis de senioribus de hac convenientia exierit aut se retraxerit, vel huic communi decreto, quod absit, contradixerit, cum plures seniorum nostrorum fideles & regnorum primores in unum convenerint, eodem qui observaverint consilio, & Episcoporum judicio, ac communi consensu, qualiter de eo qui debitè admonitus incorrigibilis perseveraverit agendum sit, faciente Domino decernatur. Et ut obnixiùs suprascripta Capitula à nobis auxiliante Domino inviolabiliter observentur, & nos illa observaturos certiùs credatur, manibus propriis subterfirmavimus.

Adnuntiatio Domini HLUDOWICI *Regis apud Confluentes Lingua Theodisca.*

CAP. I. VOS scitis quid in isto regno evenit. Et ideò huc convenimus, ut de Dei voluntate & sanctæ Ecclesiæ statu, & de nostra ac vestra communi salute atque honore, & de pace populi Christiani, cum Dei adjutorio & fidelium nostrorum consilio, tractaremus.

II. Et misimus hoc super Episcopos & ceteros fideles nostros, ut illi hoc invenirent, qualiter nos ad hæc quæ diximus exequenda adunaremus. Et volumus ut sciatis quia sicut illi invenerunt & scripto nobis ostenderunt, ad invicem adunati sumus, sicut fratres per rectum esse debent, & nos simul cum isto nepote nostro, & ille nobiscum. Et etiam suos fratres nepotes nostros in hac adunationis firmitate nobiscum recepimus, ita tamen si & ipsi hanc firmitatem erga nos fecerint & observaverint.

III. Et sciatis quia non volumus ut ullus inter nos abhinc in antea alia verba portet nisi talia quæ Deo sint placita & quæ ad nostram communem salutem & nostrum honorem pertineant; ut sic simus sicut fratres in invicem, & patrui cum nepotibus, & nepotes cum patruis esse debent. Et si aliquis fuerit qui hoc facere tentaverit, producatur in medium ad rationem, & taliter inde castigetur ut nemo alius similia agere tentet.

IV. Et volumus ut Ecclesiæ & Casæ Dei & Episcopi & Dei homines, Clerici, & Monachi, & Nonnæ, talem mundeburdem & honorem habeant sicut tempore antecessorum nostrorum habuerunt.

V. Et volumus ut vos & ceteri homines fideles nostri talem legem & rectitudinem & tale salvamentum in regnis nostris habeatis sicut Antecessores vestri tempore Antecessorum nostrorum habuerunt; & nos talem honorem & rectam potestatem in nostro regio nomine apud vos habeamus, sicut nostri Antecessores apud vestros Antecessores habuerunt; & justitia & lex omnibus conservetur, & pauperes homines talem defensionem habeant sicut tempore Antecessorum nostrorum lex & consuetudo fuit, & sicut hic fideles nostri communiter consenserunt, & scripto nobis demonstraverunt, & nos cum eorum consilio consentimus & observari communiter volumus. Et si aliquis hoc perturbare voluerit, à nullo nostrûm recipiatur, nisi ut aut ad rectam rationem aut ad rationabilem indulgentiæ concessionem deducatur.

VI. Sed & de istis rapinis & deprædationibus, quas jam

ANNO 860. jam quasi pro lege multi per consuetudinem tenent, ab hoc die & deinceps de Dei banno & de nostro verbo bannimus ut nemo hoc amplius præsumat. Sed unusquisque infra patriam cum pace & sinè oppressione pauperum, & circummanentium consistat, & in hostem vel ad placitum sive ad curtem veniens, de suo sic warnitus & de domo sua moveat ut cum pace venire & nobiscum stare & ad domum suam redire possit. Et qui hoc transgressus fuerit, sicut tempore Antecessorum nostrorum consuetudo fuit, & in illorum Capitulis continetur, volumus ut hoc in illis transgressoribus emendetur.

VII. Similiter & de conspirationibus, & de raptis feminarum tam viduarum quàm & puellarum atque nonnarum, bannimus ex Dei & nostro verbo ut nullus hoc in regnis nostris agere præsumat. Et si quis hoc præsumpserit, secundum legem, & sicut in Capitularibus progenitorum nostrorum continetur, sic hoc emendare cogatur.

Hæc eadem Domnus Karolus Romana lingua adnuntiavit & ex maxima parte lingua Theodisca recapitulavit.

Post hæc Domnus Hludowicus ad Domnum Karolum fratrem suum lingua Romana dixit: Nunc si vobis placet, vestrum verbum habere volo de illis hominibus qui ad meam fidem venerunt.

Et Domnus Karolus (2) *excelsiori voce lingua Romana dixit:* Illis hominibus qui contra me sic fecerunt sicut scitis, & ad meum fratrem venerunt, propter Deum & propter illius amorem, & pro illius gratia, totum perdono quod contra me misfecerunt, & illorum alodes de hæreditate & de conquisitu, & quod de donatione nostri senioris habuerunt, excepto illo quod de mea donatione venit, illis concedo, si mihi firmitatem fecerint, quod in regno meo pacifici sint, & sic ibi vivant sicut Christiani in Christiano regno vivere debent. In hoc si frater meus meis fidelibus, qui contra illum nihil misfecerunt, & me quando mihi opus fuit adjuvaverunt, similiter illorum alodes, quos in regno illius habent, concesserit. Sed & de illis alodibus quos de mea donatione habuerunt, & etiam de honoribus, sicut cum illo melius considerabo, illis qui ad me retornabunt voluntariè faciam.

Et Domnus Hlotharius lingua Theodisca in suprà adnuntiatis capitulis se consentire dixit, & se observaturum illa promisit.

Et tunc Domnus Karolus iterum lingua Romana de pace commonuit, & ut cum Dei gratia sani & salvi irent, & ut eos sanos reviderent oravit, & adnuntiationibus finem imposuit.

XXI.

863. DECRETUM *Concilii Romani* III. *sub Papa* NICOLAO I. *habiti; quò Capitula Concilii Metensis in causa* HLOTHARII *Regis, &* THEUTBERGÆ *ejus uxoris decreta damnantur & rescinduntur;* GUNTHARIUS *atque* THEUTGAUDUS *Archiepiscopi, ut præcipui hujus causæ fautores deponuntur, & anathematizantur. Cum* PRÆFATIONE *Papæ memorati, ad omnes Archi- & Episcopos per Galliam, Italiam, & Germaniam constitutos.* [PHIL. LABBEI Conciliorum Collectio Tom. VIII. col. 767. Annales Francorum ab anno 714. ad annum 883. incerti sed vetusti Auctoris. Ex Bibliotheca P. PITHOEI *J. C.* p. 82. *avec quelques diférences mais peu considerables.* BARONII Annales Ecclesiastici Tom. X. anno 863.]

NICOLAUS *Episcopus Servus Servorum Dei reverentissimis ac sanctissimis fratribus nostris Archiepiscopis & Episcopis, per Galliam, Italiam, & Germaniam constitutis.*

SCELUS quod Lotharius rex, si tamen rex veraciter dici possit, qui nullo salubri regimine corporis appetitus refrenavit, sed lubrica enervatione magis ipsius illicitis motibus cedit, in duabus fæminis, Theutberga scilicet & Waldrada, commisit, omnibus manifestum est. Sed & dudum Episcopos Theutgaudum, & Guntharium in tali facto eum habuisse tutores & fautores pene totus orbis undique ad limina, seu Sedem apostolicam confluens referebat, absentibus quoque id ipsum scribentibus nostro apostolatui. Quod nos tanto credere renuimus, quanto de episcopis tale quid audire nullatenus sperabamus: donec ipsi Romam tempore Concilii venientes coram nobis & sancta Synodo tales inventi sunt, quales fuerant à multis sæpissime prædicati, ita ut scriptura, quam suis stipulaverant manibus, quamque volebant ut nostro roboraremus Chirographo caperentur: & dum muscipulam innocentibus apponere satagerent, insidiis suis illaqueati sunt ipsi, sicque completum est, Deo auctore, quod in Proverbiis legitur: *frustra jacitur rete ante oculos pennatorum.* Siquidem ipsi obligati sunt & ceciderunt; nos vero, qui in hoc flagitium falso cecidisse dicebamur, favente Domino, cum Justitiæ propugnatoribus resurreximus & erecti sumus. Igitur decernente nobiscum sancta Synodo in præsentia depositi, & ab officio sacerdotali excommunicati, atque à regimine episcopatus alienati indubitanter existunt. Unde vestra fraternitas Canonum normam custodiens, & Decretorum sanctiones observans, Caveat ne hos, quos nos abjecimus, recipere in sacerdotum catalogo præsumat, depositionis autem sententia quam in prædictos Theutgaudum & Guntharium protulimus, cum cæteris Capitulis, quæ sancto Consilio nobiscum sanciente promulgavimus inferius annexa monstratur. ANNO 863.

CAPITULA

seu

DECRETA *Romanæ Synodi.*

I. SYnodum quæ nuper, id est sub piissimo Imperatore Ludovico per indictionem XI. mense Junio in Metensium urbe ab episcopis, qui nostrum prævenerunt judicium, collecta est quique apostolicæ Sedis instituta temere violarunt, ex tunc & nunc, & in æternum judicamus esse Cassatam, & cum Ephesino latrocinio reputatam, apostolica auctoritate in perpetuum esse sancimus damnandam, nec vocari Synodum, sed tanquam adulteris faventem, prostibulum appellari decernimus.

II. Theutgaudum Trevirensem Primatem Belgicæ Provinciæ, & Guntharium Agripinæ Coloniæ Archiepiscopos nunc coram nobis, & sancta Synodo sub gestorum insinuatione, qualiter causam Lotharii regis, & duarum mulierum ejus, Theutbergæ scilicet & Waldradæ, recognoverint & judicaverint, scriptum super hoc propriis roboratum manibus offerentes, nihilque se plus vel minus, aut aliter egisse ore proprio multis coram positis affirmantes, & sententiam, quam à Sede Apostolica in Ingeltrudem uxorem Bosonis sanctissimus frater noster Mediolanensis Archiepiscopus Tado, & cæteri Coëpiscopi nostri petierant emittendam, & nos divino succensi zelo sub anathematis obtestatione Canonice protuleramus, publice viva voce se violasse confitentes; in quibus omnibus invenimus eos Apostolicas atque Canonicas Sanctiones in pluribus excessisse, & æquitatis normam nequiter temerasse, ab omni judicamus sacerdotii officio permanere penitus alienos, & ideo Spiritus Sancti Judicio, & Beati Petri per nos auctoritate, omni Episcopali exutos regimine consistere definimus, quod si juxta præcedentem consuetudinem tanquam Episcopi ausi fuerint aliquid de sacro Ministerio contingere, nullo modo liceat eis, nec in alio Synodo restitutionis spem aut locum habere satisfactionis, sed communicantes eis omnes abjici ab Ecclesia, & maxime si posteaquam didicerint adversus memoratos prolatam fuisse sententiam, eis communicare tentaverint.

III. Ceteri autem Episcopi, qui complices horum, Theutgaudi scilicet & Guntharii vel sectatores esse feruntur, si cum his conjuncti seditionem, conjurationes, & conspirationes fecerint, vel si à capite, id est à Sede beati Petri, illis hærendo dissenserint, pari cum eisdem ratione teneantur adstricti. Quod si cum Sede Apostolica unde eos principium Episcopatus sumpsisse manifestum est, sapere de cetero per semetipsos vel missos ad nos legatos suos cum scriptis suis professi extiterint, noverint sibi à nobis veniam negandam, nec amissionem honorum suorum pro retro actis præsumptionibus aut subscriptionibus, quas pro insanis fecerunt gestis per nos ullo modo formidandam.

IV. In Geltrudem filiam quondam Mattefredi Comitis, quæ à Bosone proprio viro relicto, ecce jam per septem circiter annos hac atque illac vagabunda discurrit, nuper cum fautoribus suis regulariter anathematizavimus, sed propter contumaces eam iterum anathematis vinculo duximus innodandam. Sit igitur à Patre, & Filio, & Spiritu Sancto uno & vero Deo, ab omnibus sanctis Patribus, & ab universa sancta Dei Catholica & Aposto-

(2) Il paroit, par les plaintes que *Louis* de Germanie & *Lothaire* firent au Pape l'année suivante, que *Charles* ne demeura pas long-tems sans chercher les moyens de violer les conditions de ce Traité.

ANNO 863.

Apostolica Ecclesia & à nobis penitus anathema cum omnibus complicibus & communicatoribus, atque auxiliatoribus suis, ita ut sicut jam decrevimus, siquis ei Canonice vel favere in aliquo præsumpserit, siquidem Clericus fuerit, eodem vinculo constrictus, officium Clericatus amittat: Monachi vero, & Laici, si inobedientes decreto præsenti fuerint, similiter anathematizentur. Sane si eadem mulier ad virum suum reversa fuerit, vel ad Apostolicam Beati Petri Sedem Romam properans accesserit, veniam ei post dignam satisfactionem procul dubio non negabimus. Veruntamen sub priori vinculo Anathematis, quo illam prius & nunc obligavimus, interim constricta permaneat. Siquis autem eidem Ingeltrudi ad Apostolicam Beati Petri Sedem Romam specialiter properanti vel occurrenti, nescius communicaverit, aut sciens opem in veniendo præstiterit, nullo pro hoc vinculo teneatur innexus.

V. Siquis dogmata, mandata, interdicta, sanctiones, vel decreta pro Catholica fide, pro Ecclesiastica disciplina, pro Correctione fidelium, pro emendatione sceleratorum, vel interdictione imminentium vel futurorum malorum à Sedis Apostolicæ preside salubriter promulgata contempserit, anathema sit.

XXII.

Rescriptum GUNTHARII *&* THEUTGAUDI *Episcoporum quo injuriam injuriâ rependentes Papam* NICOLAUM *arguunt furore & arrogantia, suamque pravam sententiam abjiciunt, & contemnunt, profitentes insuper se, totius Ecclesiæ communione contentos, nolle cum eo communicare.* [Idem Auctor Annalium Francorum ab anno 714. ad annum 883. pag. 87. BARONII Annales loco citato, pag. 242.]

NICOLAO *Pontifici* GUNTHARIUS *atque* THEUTGAUDUS.

PATRES Episcopi & fratres Coëpiscopi ad te nos direxerunt, & nos sponte ivimus, consulere videlicet, expleta generali legatione, tuum magisterium super his specialiter, quæ pariter, prout nobis visum fuit, & adjicientibus notum esse potuit, judicavimus. auctoritates, rationesque, quas secuti fuimus, scriptis ostendentes, ut tua sapientia, perscrutatis omnibus quid inde sentires, & quid velles, nobis paterno demonstrares affectu, nosque fraterna charitate procurares, & si melius illud tua Sanctitas inveniret, ut nos instrueres & doceres, suppliciter obsecravimus, parati quidquid rectius & probabilius esset, libenter amplecti.

Sed nos per tres hebdomadas tuum expectantes responsum, nihil certitudinis, nihilque doctrinæ nobis expressisti. Tantum quodam die in publico dixisti, nos excusabiles apparere & innocentes juxta assertiones nostri libelli.

Ad ultimum autem nos evocati ad tuam præsentiam deducti sumus, nihil adversitatis suspicantes. Ibique obseratis ostiis, facta more latrocinali conspiratione, ex clericis & laicis turba collecta & permixta, nos violenter inter tantos opprimere studuisti, longa scilicet intercapedine à nostris, à clericis & laicis separatos, atque sine Synodo, atque sine canonico examine, nullo accusante, nullo testificante, nullaque disputationis discretione dirimente, vel auctoritate, vel probatione convincente, absque nostri oris confessione, absentibus aliis Metropolitanis, & diœcesanis, & Episcopis, & compatribus nostris, extra omnium omnino consensum, tui solius arbitrio & tyrannico furore nosmet damnare voluisti: subitò quadam tibi chartula & improvisè porrecta, lectoris officium assumens, assistente lateri tuo Anastasio, olim presbytero ambitus damnato & deposito & anathematizato, cujus scelerato ministerio tuus præcipitatur furor.

Ergo tuam pravam sententiam à zelo rectitudinis alienam, injustam, & irrationabilem, Canonicis legibus contrariam nequaquam recipimus, immò cum omni ritu fraterno quasi nefas atque maledictum frustra prolatum contemnimus atque abjicimus, tibique anathematizatorum & religionis sacræ abjectorum & contemptorum fautori & communicatori revera communicare nolumus, contenti totius Ecclesiæ communione & fraterna societate, quam tu arroganter, te superexaltans, despicis, teque ab ea elationis tumore indignum faciens, segregas.

Igitur ex tuæ levitatis temeritate propria tibimet sententia anathematis plagam inflixisti, exclamans: Qui præcepta Apostolica non servat, anathema sit: quæ multipliciter violare & violasse dignosceris, divinas leges simul & sacros Canones calcans, & quantum in te est, evacuans, prædecessorum tuorum Pontificum vestigia sequi nolens. Nunc ergo qui fraudulentiam tuam & calliditatem experti sumus, indignationem quoque tumidumque potentatum agnoscimus: nihil tibi tuæque superbiæ cedimus, qua nos ad vota nostrorum, quibus fauces inimicorum obruere festinabas, sentientes nos non tuos esse, ut retractas, & extollis, clericos, quos ut fratres & Coëpiscopos recognoscere, si elatio permitteret, debueras. Et hæc tibi nostri ordinis non inscii, nimium tua improbitate compulsi respondemus, non quasi ad illatam nobis contumeliam provocati, sed contra tuam iniquitatem Ecclesiastico zelo accensi, nec nostræ vilitatis personam attendentes sed omnem nostri ordinis universitatem, cui vim inferre conaris, præ oculis habentes. ANNO 863.

XXIII.

Capitula Metis in Coronatione CAROLI Calvi *Regis Galliæ facta* V. *Idus Septembris Anno* 869. *Indictione secunda.* [BALUZII Capitul. Regum Francorum, Tom. II. pag. 215, & 216. BARONII Annales Ecclesiastici. Tom. X. anno 869.] 869. 9. Sept.

Anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXIX. Indictione secunda, V. *Idus Septembris, Mettis civitate in Ecclesia Sancti Stephani Martyris, hæc quæ sequuntur Capitula* ADVENTIUS *Episcopus ipsius Civitatis coram Rege & Episcopis qui adsuerunt, publicè Populo & scripto & verbis denuntiavit.*

CAP. I. VOs scitis, & multis in plurimis regnis est cognitum, quantos & quales eventus tempore senioris nostri, quem hactenus habuimus, pro causis notissimis communiter sustinuimus, & quanto dolore quantaque angustia de illius infausta morte nuper cordibus perculsi sumus. Unde unicum refugium & singulariter salubre consilium Rege & Principe nostro destituti ac desolati, nobis omnibus esse consideravimus ut jejuniis & orationibus ad eum nos converteremus, qui est adjutor in opportunitatibus in tribulatione, & cujus est consilium, ac cujus est regnum, & ut scriptum est, cui voluerit dabit illud, & in cujus manu corda sunt Regum, & facit unanimes habitare in domo, solvens medium parietem, & faciens utraque unum; deprecantes ipsius misericordiam ut daret nobis Regem ac Principem secundum cor suum, qui in judicio & justitia nos in omni ordine ac professione regeret, salvaret atque defenderet juxta voluntatem ejus, & corda omnium nostrorum unanimiter in eum inclinaret atque uniret quem ipse ad salutem & profectum nostrum præscitum & electum atque prædestinatum habebat secundum misericordiam suam.

II. Quia denique voluntate Dei, qui voluntatem timentium se facit, & deprecationes eorum exaudit, in concordi unanimitate nostra videmus hunc regni hujus hæredem esse legitimum cui nos sponte commisimus, Domnum videlicet præsentem Regem ac Principem nostrum Karolum, ut nobis præsit ac prosit, videtur nobis, si vobis placet, ut sicut post illius verba vobis manifestabimus, signo certissimo demonstremus quia illum à Deo electum & nobis datum Principem credimus, & eidem largitori Deo ex suis beneficiis non simus ingrati; sed gratiarum actiones illi referentes, oremus quatenus & eum nobis ad salutem & defensionem sanctæ suæ Ecclesiæ, & ad auxilium atque profectum omnium nostrum cum salute ac pace & tranquillitate nobis conservet diutius & nos fideli devotione illi obsequentes atque optata salvatione fruentes sub illius administratione in suo gubernet servitio.

III. Et si illi placet, dignum ipsi & necessarium nobis esse videtur, ut ex ejus ore audiamus quod à Christianissimo Rege fideli & unanimi in servitio illius populo, unicuique in suo ordine, convenit audire ac devota mente suscipere.

Post hæc Rex KAROLUS *hæc quæ sequuntur per se in eadem Ecclesia cunctis qui affuerunt denuntiavit.*

QUIA sicut isti Venerabiles Episcopi unius ex ipsis voce dixerunt, & certis indiciis ex vestra unanimitate monstraverunt, & vos acclamastis, me Dei electione ad vestram salvationem & profectum atque regimen & gubernationem huc advenisse, sciatis me honorem

ANNO 869. norem & cultum Dei atque ſanctarum Eccleſiarum, Domino adjuvante, conſervare, & unumquemque veſtrum ſecundùm ſui ordinis dignitatem & perſonam juxta meum ſcire & poſſe honorare & ſalvare & honoratum ac ſalvatum tenere velle, & unicuique in ſuo ordine ſecundùm ſibi competentes leges tam Eccleſiaſticas quàm mundanas legem & juſtitiam conſervare, in hoc ut honor regius & poteſtas ac debita obedientia atque adjutorium ad regnum mihi à Deo datum continendum & defenſandum ab unoquoque veſtrum ſecundùm ſuum ordinem & dignitatem atque poſſibilitatem mihi exhibeatur, ſicut veſtri Anteceſſores fideliter, juſtè, & rationabiliter meis Anteceſſoribus exhibuerunt.

Et poſt hæc HINCMARUS *Remorum Epiſcopus hæc quæ ſequuntur Capitula, jubente ac poſtulante* ADVENTIO *ipſius Civitatis Epiſcopo, ac ceteris Epiſcopis Trevirorum provinciæ,* ATTONE *ſcilicet Eccleſiæ Viridunenſis Epiſcopo, &* ARNULFO *Tullenſis Civitatis Epiſcopo,* FRANCONE *Tungrenſis Civitatis Epiſcopo, conhibentibus provinciæ Remorum Epiſcopis, coram Epiſcopis & Rege, cunctiſque qui adſuerunt in eadem Eccleſia publicè denuntiavit.*

CAP. I. NE alicui fortè videatur incongruè ac præſumptioſè me ac provinciæ noſtræ venerabiles Coëpiſcopos facere, quoniam de altera provincia ordinationi & cauſis hujus provinciæ nos immiſcemus, ſciat nos contrà Canones ſacros non agere, quoniam Remenſis & Treverenſis Eccleſiæ in hac regione Belgica cum ſibi commiſſis Eccleſiis ſorores & comprovinciales habentur, ſicut auctoritas eccleſiaſtica & antiquiſſima demonſtrat conſuetudo. Ac per hoc unanimi conſenſu & ſynodalia judicia exercere, & quæ à ſanctis patribus conſtituta ſunt, debent concorditer cuſtodire; hac privilegii conditione ſervata, ut qui prior de Remenſi & Treverenſi Epiſcopo fuerit ordinatus, prior etiam habeatur.

II. Et lex divinitus inſpirata præcipit dicens, (*a*) *Si tranſieris per meſſem amici tui colligens ſpicas, manu confricabis ad manducandum, falcem autem non mittas*, vel *falce non metas*. Meſſis eſt populus, ut Dominus monſtrat in Evangelio dicens: (*b*) *Meſſis quidem eſt multa, operarii autem pauci. Rogate Dominum meſſis ut mittat operarios in meſſem ſuam.* quia vos pro nobis Epiſcopis debetis orare, ut vobis digna poſſimus loqui. Meſſis autem, amici, eſt populus in Provincia alteri Metropolitano commiſſa. Unde vos hortando, quaſi manu operis confricando ad Dei voluntatem, & veſtram ſalutem in corpus unitatis Eccleſiæ valemus & debemus trajicere. In parrochianos autem Provinciarum aliis Metropolitanis commiſſarum falcem judicii non mittemus: quia nec eſt unde, nec noſtrum eſſe conſideramus.

(*a*) Deut. 23.

(*b*) Matth. 9.

III. Eſt & alia cauſa, quia iſti venerabiles Domini & Confratres noſtri Provinciæ iſtius Epiſcopi, non habentes Metropolitanum Epiſcopum, exiguitatem noſtram ſic in ſuis, ſic ut & in ſpecialibus noſtris cauſis, non fraterna caritate jubent & commonent agere. Eſt ita, Domini fratres? Et reſponderunt ipſi Epiſcopi: Ita eſt.

IV. Præter ea quæ Dominus Epiſcopus & frater noſter Adventius vobis ex ſua & ceterorum ſuorum ac noſtrorum fratrum & venerabilium Epiſcoporum voce dixit, in hoc etiam animadvertere poteſtis voluntatem Dei eſſe ut præſens Domnus & Rex noſter, qui in parte regni quam hactenus tenet & tenuit, & nobis ac Eccleſiis noſtris & populo ſibi commiſſo utiliter præeſt ac præfuit, & ſalubriter prodeſt & profuit, inde ad hunc locum Domino ducente pervenerit (quo etiam vos ejus inſpiratione confluxiſtis & ipſi vos ſpontè commendaſtis, cujus inſtinctu animantia omnia in arcam Noë ſignificantem Eccleſiæ unitatem nullo cogente convenerunt) quia ſanctæ memoriæ pater ſuus Dominus Hludowicus pius Imperator Auguſtus ex progenie Hludowici Regis Francorum inclyti per beati Remigii Francorum Apoſtoli catholicam prædicationem cum integra gente converſi, & cum tribus Francorum millibus, exceptis parvulis & mulieribus, vigilia ſancti Paſchæ in Remenſi metropoli baptizati, & cœlitus ſumpto chriſmate, unde adhuc habemus, perunċti & in Regem ſacrati, exortus per beatum Arnulfum, à cujus carne idem Hludowicus pius Auguſtus originem duxit carnis, & à Stephano Papa Romano ante ſanctæ Dei genitricis & ſemper Virginis Mariæ altare Remis in Imperatorem eſt coronatus, & demum factione quorundam terreno Imperio deſtitutus, in prædictam regni partem unanimitate Epiſcoporum & fidelium populi antè ſepulchrum ſancti Dionyſii eximii martyris Eccleſiæ ſanctæ eſt redditus, & in hac domo, ante hoc altare protomartyris Stephani, cujus nomen interpretatum reſonat coronatus, per Domini ſacerdotes, acclamatione fidelis populi, ſicut vidimus qui adfuimus, corona regni eſt Imperioque reſtitutus. Et quia, ut in hiſtoriis ſacris legimus, Reges, quando Regna obtinuerunt, ſingulorum regnorum ſibi diademata impoſuerunt, non incongruum videtur iſtis venerabilibus Epiſcopis, ſi veſtræ unanimitati placet, ut in obtentum regni, unde vos ad illum ſpontè conveniſtis, & ei vos commendaſtis, ſacerdotali miniſterio antè altare hoc coronetur, & ſacra unctione Domino conſecretur. Quod ſi vobis placet, propriis vocibus conſonate. Et in hoc conclamantibus omnibus, dixit idem Epiſcopus: Agamus ergo unanimiter Deo gratias, decantantes Te Deum laudamus. ANNO 869.

Et poſt hæc ab Epiſcopis cum Benedictione ſacerdotali eſt idem Rex coronatus.

XXIV.

Traité de Paix entre CHARLES le Chauve *Roi de France, &* LOUIS *Roi de Germanie ſon frére, fait à Aix la Chapelle, le* 6. *Mars* 870. [AUBERT LE MIRE, *dans ſon* Codex Donationum Piarum, Cap. XIX. pag. 76. BALUZII Capitul. Reg. Franc. Tom. II. pag. 221 & 222.] 870. 6. Mars. CHARLES ROI DE FRANCE, ET LOUIS ROI DE GERMANIE.

ANNO Incarnationis Domini noſtri Jeſu Chriſti DCCCLXX. Indictione tertia, pridie Nonas Martii, anno (*a*) XXXII. KAROLI glorioſi Regis, Aquiſgrani palatio, hæ pactiones inter ipſum & HLUDOVICUM Regem, fratrem ipſius, factæ ſunt.

INGELRAMNUS Comes ex parte Karoli Regis.

(*b*) Sic promitto ex parte Senioris mei: quòd ſenior meus KAROLUS Rex fratri ſuo HLUDOVICO Regi talem portionem de regno HLOTHARII Regis conſentit habere, qualem aut ipſi juſtiorem, & plùs æqualiorem, aut communes fideles eorum inter ſe invenerint. Nec eum in ipſa portione, vel in regno, quod antea tenuit, per aliquam fraudem vel ſurreptionem, decipiet, aut forconſiliabit, ſi frater ſuus *Hludovicus* eamdem firmitatem & fidelitatem, quam ex parte ſenioris mei illi habeo promiſſam, iſte frater ſuus *Hludovicus* ſeniori meo ex parte ſua, quamdiu vixerit, inviolabiliter ſervaverit.

(*a*) *Le Mire* croit qu'il faut lire 30.

(*b*) Cette convention donna lieu au Traité ſuivant.

Item LEUTFRIDUS Comes ex parte HLUDOVICI Regis.

Sic promitto ego ex parte ſenioris mei, quod ſenior meus HLUDOVICUS Rex fratri ſuo KAROLO Regi talem portionem de regno HLOTHARII Regis conſentit habere, qualem aut ipſi juſtiorem, aut plus æqualiorem, aut communes fideles eorum inter ſe invenerint. Nec eum in ipſa portione, vel in regno, quod antea tenuit, per aliquam fraudem vel ſurreptionem decipiet aut forconſiliabit: ſi frater ſuus KAROLUS eandem firmitatem, & fidelitatem, quam ex parte ſenioris mei habeo promiſſam, iſte frater ſuus *Karolus* ſeniori meo ex ſua parte, quamdiu vixerit inviolabiliter ſervaverit.

Hæc eadem tertius *Theodoricus* Comes, ex parte glorioſi Regis *Karoli*, & quartus *Radulfus* Comes ex parte HLUDOVICI proſecuti ſunt.

Iſti præſentes fuerunt.

LEUTBERTUS Archiepiſcopus.
AFRIDUS Epiſcopus.
ODO Epiſcopus.
ADALELMUS Comes.
INGELRAMNUS Comes.
LUITFRIDUS Comes.
THEODORICUS Comes.
Item ADELELMUS Comes.

XXV.

Tranſaction faite le 8. *d'Août de l'Année* 870. *entre* CHARLES le Chauve, *&* LOUIS *le Germanique, pour le partage du Royaume de Lorraine, que* CHARLES *avoit enlevé à l'Empereur* LOUIS, *pendant que cet Empereur étoit occupé contre les Saraſins.* [GOLDASTI Conſtit. Imp. Tom. III. pag. 288. AUBERT LE MIRE, *dans ſon* Codex Donationum Piarum, Cap. 20. pag. 20. Vetuſtiſſima omnium Exemplaria, *Bellovacenſe* & *Pithœanum*, apud Jo. HENR. BOECLERUM poſt NITARDI Hiſtoriam inter 8. Août. CHARLES LE CHAUVE ET LOUIS LE GERMANIQUE.

ANNO 870.

inter Scriptores ÆNEÆ SILVII Historiæ FRIDERICI III. Imper subjunctas, pag. 109. BALUZII Capitul. Reg. Franc. Tom. II pag. 221, & 292.]

Anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXX (1) Regni KAROLI XXXIII. Indict. III. (a) VI. Id. Aug. fuit hæc divisio Regni facta (2) in Procaspide super fluvium Mosam inter gloriosos Reges KAROLUM & HLUDOWICUM.

(a) *Al.* v. Kal. Aug.

Et hæc est portio, quam sibi HLUDOVICUS accepit.

COloniam. Treveris Utrech. Stratsburg. (b) Basulam. Abbatiam (c) Suestre. Berch. Niu Monasterium. Castellum. Indam. Sancti Maximini. Ephterniacum. Horteam. Sancti Gangulfi. Faverniacum. Polemniacum Luxovium. (d) Luteram. Balmam. Offonis Villam. (e) Megeni Monasterium. Sancti Deodati. * Bosonis Monasterium. (f) Stivarium. Romerici montem (g) Morbarch.

(b) *Al.* Basileam. (c) *Al.* Silvestre, *vel* Sivestre. (d) *Al.* Lauteram. (e) *Al.* Mejeni. * *Al.* Bodonis. (f) *Al.* Stivagium. (g) Morbachum.

Hic in MS. relictum est spatium quoddam purum : sequitur in altera pagina.

SANCTI Gregorii. Mauri Monasterium. Eboresheim. Homowa. Masonis Monasterium. Homburch. Sancti (h) Stephani † Strastburch. Erenstein. Sancti Ursi in Salodoro. ‡ Grandivallem. Altam petram. Justinam. Vallem Clusæ. Castellum Carnones. Heribodesheim. Abbatiam de Aquis. Hoenchirche. Augustchirche. Comitatum (i) Trestebant. Batua. Hattuaris. Masau subterior de ista parte. Item Masau superior, quod de ista parte est Liugas quod de ista parte est. Districtum Aquense. Districtum (k) Tectis. In * Ripuarias Comitatus V. Megenensium. Bedagowa. † Nitchowa. Sarajichovaia subterior. Blesitchowa. Seline. Albechowa. (l) Suetisium. Calmontis. Sarachawa superior. ‡ Odormense quod Bernhardus habuit. Solocense. Basiniacum. Elischowe. Warasch. Scudingum. Emaus. Basalchowa. In Elisatio Comitatus II. De Frisia duas partes. De regno quod Hlotarius habuit, super istam divisionem propter pacis & caritatis custodiam superaddidimus istam adjectionem. Civitatem Mettis cum Abbatia S. Petri, & S. Martini, & Comitatu (m) Moslensi, cum omnibus Villis in eo consistentibus, tam dominicatis quàm & Vasallorum. De Arduenna sicut flumen (n) Urta surgit inter Bislanc & Tumbas, ac decurrit in Mosam, & sicut recta via pergit in Bedensi, secundum quod communes fideles nostri rectius invenerunt, excepto quod de (o) Condustro est ad partem Orientis trans Urtam, & Abbatias Prumiam & (p) Stabolata, cum omnibus Villis dominicatis & Vasallorum.

(h) *Al.* Stagni. † *Al.* in St. ‡ Girandivallem. (i) *Al.* Testebrant. Baviam. Hattuarias. (k) *Al.* Trectis. * Loripuarias. † *Al.* Nitachowa. Sarachowa. (l) Suentensium, *Al.* Suntisium. ‡ *Al.* Odornense q. Bernardus habet. (m) *Al.* Mossensi. *Al.* Mosiensi. (n) *Al.* Urca. (o) *Al.* Condrusto. (p) *Al.* Stabolas *vel* Stabolau.

Et hæc est portio, quam KAROLUS de eodem Regno sibi accepit.

LUGDUNUM. Vesontium. Viennam. Tungris. Tullum. Viridunum. Cameracum. Vivarias. (q) Ucetia. Montem Falconis. Sancti Michaëlis. (r) Culdini Monasterium. Sancta Maria in Bisinciono Sancti Martini in eodem loco. Sancti Augentii. Sancti Marcelli. Sancti Laurentii. Leudensi. Sennonem. Abbatiam Mellam. Molbarium. Laubias. Sancti (s) Gaugerici. Sancti Salvii. Crispinno. Fossas Marilias. (t) Hunulcurt. Sancti (u) Gervasii. Maalinas. Ledi. (x) Sumniacum. Antonium. Condatum. Merrebecchi. Ticlivinni. Luitosa. Calmontis. Sancta Maria in Deonant. Echa. Andana. (y) Waslo. Altum montem. Comitatum Texandrum. In Brachanto Comitatus IIII. Cameracensium. Hanioum. (z) Lomensem. In Hasbanio Comitatus IIII. Masau superior * quod de ista parte est. Liugas quod de ista parte Mosæ est, & pertinet ad (a) Velsatum. Scarponinse. Viriduninse. Dulminse. Arlon. Waurense Comitatus duos. Mosminse. Castricium, Condrust. De Arduenna sicut flumen Urta surgit inter Bislanc & Tumbas ac decurrit ex hac parte in Mosam, & sicut recta via ex hac parte Occidentis pergit in Budensi, secundum quod missi nostri rectius invenerint. Tullense. aliud Odornense, quod Tetmarus habuit. Barrense. Portense. Salmoringum. Lugdunense. Viennense. Vivarias. (b) Ucetium. De Frisia tertiam partem.

(q) *Al.* Uzotias, *vel* Votzia. (r) *Al.* Suldum. *Al.* Gildini, *Al.* Guldini m. Sanctæ Mariæ. (s) *Al.* Gauderici. *Al.* Lauderici. (t) *Al.* Humulphiurt. *Al.* Humulfurtal. (u) *Al.* Servatii. (x) *Al.* Sunivacum. (y) *Al.* Waslaos. *Al.* Wasloi, & Waslaoi.

(z) *Al:* Loniensem. * *Al.* de i. p. Mosæ Masau subterior, quantum de i. p. e. (a) *Al.* Versatum. (b) *Al.* Ucetiam.

Cætera pactata desunt.

(1) Le Regne de CHARLES *le Chauve*, en qualité de Roi de France, se compte en deux manieres; l'une de l'an 833. auquel il fut declaré Roi de *Neustrie*, d'*Austrasie* & de *Bourgogne*, par l'Empereur LOUÏS *le Pieux* son Pere; & l'autre, du 20. Juin 840, jour de la mort de ce bon Prince. Sur quoi on peut voir PANVINIUS, *Rom. Principum Lib. III. in* Ludovico pio *& in* Carolo jun. *Imperatore*. Cette Date est donc absolument fausse, elle ne convient ni à l'une ni à l'autre Epoque. La Piéce est tirée de *Goldast*, & l'on a mis en marge les diverses leçons qui se trouvent à l'égard des Noms propres dans les diférentes Copies qu'on a vûes & citées. [DUM.]

(2) On ne sait pas trop bien quel est ce lieu. *Mezerai* ne le nomme point. *Le Mire* soupçonne qu'il faudroit lire *Procuspide* & le prend pour une langue de terre, qui avançoit dans la Meuse. Ce Traité, selon lui, se fit dans le Diocése de Liége entre Herstal & un autre lieu qu'il nomme Mailna. Au reste *Le Mire*, qui a ce même Traité, n'a pas marqué les hiatus qui y sont, ni les diverses leçons, comme *Goldast*; au lieu de cela, il a expliqué dans le texte la plûpart des lieux dont il est parlé dans le Traité. Il a été impossible de suivre l'un & l'autre. On s'est attaché à celui qui a paru le plus original.

XXVI.

872. 11. Mai.

DONATIO *Abbatiæ de* BERCEDO *cum omnibus pertinentiis per* CAROLOMANNUM *Regem in Bajoaria & in Italia, Episcopo Parmensi* WIBODO *& Ecclesiæ ipsius facta, cum Confirmatione Concessionis Curtis Regiæ infra Civitatem Parmensem aliarumque Donationum eidem Ecclesiæ factarum. Data 5. Idus Maji anno 872. Indict. V. ad Huotingam Curtem Regiam.* [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra. Tom. II. Tit. *Episcop. Parmens.* col. 182. prior. Edit. & col. 145. ult. *Venet.* A°. 1717.]

In nomine Sanctæ, & Individuæ Trinitatis.

CAROLUS MANNUS divina favente Clementia Rex. Cum nihil boni operis apud æternum pereat Remuneratorem, absque tarditate oportet nos omni tempore agere, quæ digna sunt tanto Remuneratore; Quoniam si temporalia, & momentaneo cursu transeuntia Ecclesiis Omnipotentis Dei impendimus, sempiterna ad me sive mansura præmia ab eo proculdubio suscipere speramus. Igitur, omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque præsentium scilicet, & futurorum solertiæ notum fieri volumus, quatenus Wibodus sanctæ Parmensis Ecclesiæ Venerabilis Episcopus dilectus Fidelis noster, nostram per Emardum Fidelem nostrum deprecatus est clementiam, ut pauperculæ Parmensi suæ Ecclesiæ pro amore Dei animæque nostræ, Parentúmque nostrorum mercede subvenire dignaremur. Cujus petitionibus pietatis nostræ aures misericorditer accommodantes, & ejus erga nostrum obsequium curiosissimam Fidelitatem attendentes concedimus, atque donamus ei, & Ecclesiæ suæ Abbatiam de Bercedo sitam in monte Bardone cum omnibus adjacentiis, & pertinentiis ejus in integrum tam in finibus Tusciæ, quámque Longobardiæ cum omni integritate, & soliditate sua jure perpetuo. Insuper etiam confirmamus & corroboramus, quod ei & Ecclesiæ suæ per aliud nostrum Edictum nuper concessum est, id est Curtem Regiam exstructam infra Civitatem Parmam cum omni Officio suo, servis, & ancillis masculini sexus, & fœminini, seu etiam largimur, & perdonamus atque nuper concessum confirmamus prædicto Wibodo, & prælibatæ Ecclesiæ suæ omne Jus publicum, & teloneum, atque Districtum ejusdem Civitatis, & ambitum murorum in circuitu, nec non & pratum Regis non longè ab ipsa eadem Civitate in integrum sicut nostræ publicæ ac Regiæ pertinet potestati. Corroboramus, quin potiùs & confirmamus per hujus nostri Edicti paginam omnes Auctoritates quascunque prædicta Parmensis Ecclesia in honorem sanctæ Dei Genitricis semperque Virginis Mariæ dicata dignoscitur à tempore omnium Regum Longobardorum, & Francorum, Caroli videlicet Magni, Lotharii, & Ludovici piissimorum Regum, & Imperatorum nostrorum scilicet prædecessorum, usque in præsens tempus præcipientes, ut nullus sæpe nominatam Parmensem Ecclesiam de universis, quæ inibi ab antecessoribus nostris pia devotione collata sunt, & de iis quæ nostra Regalis munificentia illi confert, absque legali judicio expoliare audeat, & idcirco hoc nostræ donationis, concessionis, seu confirmationis jussimus fieri præceptum, per quod prædicto Wibodo Venerabili Episcopo Fideli nostro, ejusque Successoribus ad partem Ecclesiæ suæ prædictam Abbatiam de Bercedo, cum omni, ut jam diximus, integritate sua, tam quod modo habet, aut in antea Deo propitio per fideles animas adeptura est, & præfatam Curtem, quæ Regia dicitur, infra denominatam Civitatem Parmam, & omne jus publicum, & teloneum, & Districtum Civitatis, seu & ambi-

ANNO 872.

ambitum murorum in circuitu, & pratum quod Regium nominatur, in integrum concedimus, perdonamus, atque largimur, & de noſtro jure in ejus jus, & Dominium transfundimus, ut habeat, teneat, poſſideat atque fruatur perenniter tam ipſe Wibodus Epiſcopus Fidelis noſter, quamque & Succeſſores ejus ad partem Eccleſiæ jam dictæ jure proprietario in æternum omni noſtra noſtrorumque Hæredum, ac prohæredum, & Poſterorum repetitione ſopita, atque extincta Si quis verò, quod minimè credimus, noſtris, vel futuris temporibus contra hoc noſtræ Donationis, Conceſſionis, ſeu Confirmationis præceptum contraire, tollere, aut caſſare tentaverit, ſciat ſe compoſiturum auri optimi libras centum, medietatem Cameræ noſtræ, & medietatem ſupradicto Wibodo, & Succeſſoribus ejus ad partem jam dictæ Eccleſiæ ſuæ, cui violentia illata fuerit: & ut hæc certius credatur, diligentiuſque ab omnibus obſervetur, manu propria firmavimus, & annuli noſtri impreſſione juſſimus inſigniri.

Signum D. Regis.  CAROLI *Sereniſſimi*

Data 5. *Idus Maji Anno Dominicæ Incarnationis* 872. *Domini verò* CARLOMANI *Regis in Bajoaria* 4 *& in Italia* 3. *Indictione* 5. *Dat. ad Huotingam Curtem Regiam, in Dei nomine feliciter. Amen.*

XXVII.

877. Fevr.

Confirmatio Electionis CAROLI Calvi *in Imperatorem, in Concilio Romano* I. *ſub* JOANNE VIII. *Pontifice acta & ſubſcripta. Menſe* (1) *Februario, Indictione* X. *anno Chriſti* 877. [GOLDASTI Conſtit. Imperiales Tom. II. pag. 31. Collectio Regia Conciliorum Tom. XXIV. pag. 433. PHIL. LABBEI Conciliorum Collectio Tom. IX. col. 295.]

SERMO DOMINI APOSTOLICI JOANNIS IN SYNODO EPISCOPORUM.

OMNIBUS generationibus, imò cunctis mortalibus liquet, qualiter omnipotens & creator univerſorum Deus in Eccleſiæ ſuæ parte, quæ gemebunda peregrinatur in terris, per generationes & generationes electos ſuos velut in cœlorum ambitu ſidera nova produxerit, ut (*a*) quodammodo in ejuſdem Eccleſiæ cœlo fixa, divino lumine radiantia merentium animos illuſtrarent, depulſis tetræ mæſtitiæ tenebris, & diverſarum anguſtiarum diſſipata caligine.

(*a*) MS. miro modo.

Inter quas tantum clariſſimum ſidus diebus noſtris ecce nobis KAROLUM Chriſtianiſſimum Principem ſuperna providentia præſcitum à ſe & præelectum ante Mundi conſtitutionem & prædeſtinatum, non niſi copioſiſſima miſeratione circa noſtram ſalutem mota, ſecundùm placitum ſuum, juxta quod congruum erat, in iſto (*b*) periculoſo tempore, tribuit, nepotem videlicet illius quondam Magni Karoli, qui Rempubl. prælis auxit, victoriis dilatavit, ſapientia decoravit. Qui cùm omnes Eccleſias ſublimaſſet, ſemper hoc ei erat in voto, ſemper in deſiderio, ſicut in Geſtis, quæ de eo ſcripta ſunt, legitur, ut ſanctam Romanam Eccleſiam in antiquum ſtatum & ordinem reformaret. Unde & hanc multis honoribus extulit, multis munificentiis & liberalitatibus ampliavit, adeò ut amiſſas olim Urbes ei reſtituiſſet, & ex Regni quoque ſui parte alias non modicas contuliſſet. Sed pauca dicta ſunt, niſi quæ circa Religionis incrementum geſſit magna & ſublimia, memorentur. Religionis quippe ſtatum inter diverſorum errorum & pravitatum vepres, incultum inventum ſacris litteris erudivit, divina pariter & humana ſcientia perornavit, (*c*) erroribus expurgavit, (*d*) ratis dogmatibus ſaginavit, atque intra breviſſimum tempus ita in-

(*b*) MS. periculorum.

(*c*) MS. errores expugnavit, tantis dignitatibus ſag.
(*d*) *Al.* rectis.

(1) Le Pere *Labbe* ajoûte ici cette Note: *Ita Sigonius atque Sirmondus: Chiffletius verò p.* 113. *Hiſtoriæ Tornutienſis in exeuntem Majum differt cujus Menſis die* 29. *conſignatum eſt Diploma Adalgerio Edueuſi Ep. datum.* [DUM.]

ANNO 877.

duſtrio pietatis ſtudio egit, ut novus quodammodo videretur Mundus, magnis luminaribus venuſtatus, & variis vernantibus floribus adornatus.

Cujus Filius, divæ ſcilicet recordationis Hludovicus, maximus Imperator, Pater hujus à Deo electi Principis, KAROLI ſemper Auguſti, (*e*) Patrium ſolium adeò Religione imitatus eſt, pietate laudabiliter æmulatus eſt, ut & paterna divini cultus vota, & erga Prælatum principalis Eccleſiæ liberalitatis inſignia pius natus æquipararet & roboraret, ſed & uberioribus beneficiis & dapſilibus munificentiis, ut heres gratiſſimus, ampliavit.

(*e*) *Al.* Patrum.

Verùm iſte hujus præfulgidus Filius, KAROLUS videlicet, de quo nobis ſermo eſt, Sereniſſimus & tranquilliſſimus Imperator, qui nobis, ut prætulimus, in quos fines ſeculorum devenerunt, quique caliginoſi temporis ex quadam parte tetras ærumnas & miſerias ſuſtinebamus, tanquam ſplendidiſſimum aſtrum ab arce polorum illuxit, non ſolùm monumenta progenitorum bonitatem electæ radicis ferens in ramo, alacriter æquiparavit; verùm etiam omne prorſus (*f*) avitum ſtudium vicit, & univerſum paternum certamen in cauſa Religionis atque Juſticiæ ſuperavit: Eccleſias videlicet Domini diverſis opibus ditans, Sacerdotes ejus honorans, hos ad utramque Philoſophiam informans, illos ad virtutes ſectandas adhortans, viros peritos amplectens, religioſos venerans, inopes recreans, & ad omne bonum penitus ſubſecutus, & omne malum medullitus deteſtatus.

(*f*) MS. habitum.

Quapropter & nos, Kariſſimi Fratres, tot ac tantarum dilectionum ejus atque virtutum audientes inſignia, & laudabilium longè latèque diffuſa morum ejus intuentes indicia, pietatiſque illius affectus experti frequentiſſime ac multifariè viſcera, non immeritò intelleximus iſtum eſſe proculdubio, qui à Deo conſtitutus eſt ſalvator mundi, multò profectò præſtantiùs ac decentiùs ita vocatus quam Joſeph, qui penè totam terram ſalvavit Ægypti *: Unde ab univerſa ſancta Romana plebe, voce almæ illius Annæ ſanctæ perſonam geſtantis Eccleſiæ ſterilis & fœcundæ, Prophetico quodammodo Spiritu (*g*) temulento cotidie clamabatur; *Dominus dabit imperium Regi ſuo & ſublimabit cornu Chriſti ſui.* Et iterum cum David (*h*) orat, Rege pariter ac Propheta, *Da*, inquiens, *poteſtatem* ſive imperium *puero tuo, & ſalvum fac Filium ancillæ tuæ*, ſanctæ videlicet Catholicæ & Apoſtolicæ Eccleſiæ.

* Gen. 41.

(*g*) *Forſ.* temulenta.
1. Reg. 2.
(*h*) *Al.* orabat.
Pſal. 8.

Unde nos tantis indiciis divinitùs incumbentibus luce clariùs agnitis, ſuperni ſecreti conſilium manifeſtè cognovimus: & quia pridem Apoſtolicæ memoriæ deceſſori noſtro Papæ Nicolao id ipſum jam inſpiratione cœleſti revelatum fuiſſe comperimus, elegimus hunc meritò & approbavimus unà cum annìſu & voto omnium Fratrum & Coëpiſcoporum noſtrorum, atque aliorum ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Miniſtrorum, ampliſque Senatus totiuſque

—— *Romani Populi gentiſque togatæ*,

& ſecundum priſcam conſuetudinem, ſolemniter ad Imperii Romani ſceptra proveximus, & Auguſtali nomine decoravimus, ungentes eum Oleo extrinſecus, ut interioris quoque Spiritus Sancti unctionis monſtraremus virtutem, qua unxit eum Dominus Deus ſuus præ conſortibus ſuis, Chriſtum hunc oleo læticiæ delibutum extrinſecus faciens, & Principem Populi ſui conſtituens, ad imitationem ſcilicet veri Regis Chriſti Filii ſui Domini noſtri; ita ut quod ipſe poſſidet per naturam, iſte conſequeretur per gratiam.

Denique non hic perpetuus Auguſtus ad tanta faſtigia ſe velut improbus intulit, non tanquam importunus fraude aliqua vel prava machinatione, aut inhianti ambitione, ad Imperialem apicem aſpiravit. Abſit. Neque enim ſibi honorem præſumptuoſe adſumpſit ut Imperator fieret, ſed tanquam deſideratus, optatus, poſtulatus à nobis, à Deo vocatus & honorificatus, ad defendendam Religionem & Chriſti (*i*) ubique ſervos tuendos humiliter atque obediente acceſſit, operaturus & roboraturus in Imperio ſummam pacem & tranquillitatem, & in Eccleſia Dei Juſticiam & exaltationem. Niſi enim nos talem ejus cognoviſſemus intentionem, nunquam animus fieret noſter tam promptus ad ipſius promotionem, & hoc per Sacerdotum (*k*) Dei manus & miniſtrorum ejus officium, ſicut David & Salomon, & nonnulli alii Chriſtiani, quos nimirum non eſſe tangendos Spiritus Sanctus per Pſalmorum Cantica proteſtatur.

(*i*) *Al.* utique.

(*k*) Vox, Dei, abeſt in MS.
Pſal. 104.

Quapropter, Fratres Kariſſimi, unanimes idipſum ſentientes benedicamus Domino, & totis cordis ac corporis vocibus collaudemus, qui, ſecundùm quod pollicitus eſt, ſpernentes ſprevit, & glorificantem ſe glorificavit, quique hunc tantum nobis talemque contulit,

ANNO 877.

sit, per quem mœrentium consolatio & Paganorum contritio, & Christianorum proculdubiò speretur cita redemptio: summamque Majestatem ejus & pietatem votis continuis obsecremus, ut confirmet hoc in eo, imò & in nobis per eum, quod operatus est in eo à templo (*l*) sancto suo, quod est in superna Hierusalem, Nosque, quod jam in Romana Ecclesia, quæ est magistra, mater & caput Ecclesiarum, auctore (*m*) Domino famulatus nostri ministerio gessimus, preces benedictionis fundentes, & coronam imponentes (*n*) sceptri, & diadema Imperii, etiam hic in sancta ac generali Fraternitatis nostræ Synodo, ad quam (*o*) Domino duce pro innumeris necessitatibus & utilitatibus sanctæ (*p*) Dei Ecclesiæ convenisse dinoscimur, iteratò cordis affectibus & oris vocibus & manus subscriptionibus roboremus; nec sint, quod absit, in nobis schismata, quæ Apostolus medullitus execratur, nec animorum alicujus divisionis & diversitatis dissensio.

(*l*) Psalm. 67.
(*m*) MS. Deo.
(*n*) MS. sceptrum.
(*o*) MS. Deo.
(*p*) Al. Synodi.

RESPONSIO EPISCOPORUM.

Ecce, Beatissime & Apostolice Domine Papa JOANNES, clariùs videmus mentem apicis vestri gratia Sancti Spiritus illustratam, qui profectò, quos repleverit, ardentes pariter & loquentes facit. Nisi enim ipse cor vestrum irradians tetigisset, nec ad tantæ dilectionis erga nos flagrantiam accenderet, nec ad tot mellifluos & salutares effectus, quibus nos proculdubiò piè & assiduè instruitis, proculdubiò moveretur. Spiritualem autem filium vestrum, Dominum Imperatorem KAROLUM, Christianissimum & mansuetissimum Principem, tanto jure (*q*) cupimus & desideramus Augustalia Romani Sceptri gubernacula inconcussa & inmutilata, imò augmentata & ampliata finetenus retinere, quanto liquidiùs non per hominem neque ab homine sublimatum, & ad tantum culmen potestatis evectum, superna gratia revelante, cognovimus, qui nimirum cordi sacratissimo Apostolatus vestri interiùs inspiravit, ut non vos priùs eligeret, sed contrà vos eum & eligeretis & diligeretis. Sed nos, ò Domine & Coangelice Papa, vestigia vestra sectantes, & salubria monita recipientes, quem amatis, amamus; quem dilexistis, diligimus; quem elegistis, (*r*) elegimus, & quod in eo, auctore omnium bonorum (*s*) Deo, sive divina benedictione, sive sacra unctione, sive coronæ Imperialis impositione, gessistis, visscerabili affectu sequimur, & celebri laude prosequimur, & digna honorificentia veneramur, atque totius sensus nostri nisibus ita permanere atque pollere semper optamus. Sed &, si necessitas fortassis exegerit, totis officii nostri conatibus adversus aliter sentientium molimina resistere satagemus. Cùm enim, secundum Apostolum, non sit potestas nisi à Deo, & hæc præcipuè, quæ tam pio collata est, haud dubium quin (*t*) Dei ordinationi resistat, qui isti ordinationi, quæ nobis ministrantibus cœlitùs facta est, obstinata mente resistit. *Apostolico*, quippe *culmini*, docente sancto Bonifacio Papa, *nemo unquam obices manus intulit, nisi qui de se voluit judicari.* Durum autem est, (*v*) contra stimulum calcitrare, (*x*) vel contra adversos impetus fulminis conari.

(*q*) MS. accipimus.
(*r*) Al. eligimus.
(*s*) Al. Domino.
Rom. 13.
(*t*) Al. Domini.
(*v*) Actor. 9.
(*x*) Al. & adversus impetus. Ecclef. 4.

ITEM SUMMUS PONTIFEX.

Quia igitur, Fratres (*y*) Karissimi, inspiratio divina omnium nostrorum corda in unum sensum, & in unum eundemque deliberationis finem direxit, ut scilicet unum sentiamus, & unum dicamus omnes, & non sint in nobis schismata, quæ in præfato piissimo & tranquillissimo Imperatore, spiritali filio nostro KAROLO, auctore (*z*) Domino, sive preces benedictionis super caput ejus infundendo, sive sacræ unctionis oleo celsum ipsius verticem contingendo, sive coronam Imperii conferendo gessimus, sententiæ prolatione, si unanimi generalitati vestræ videtur, & per manuum subscriptionem etiam in præsenti ac venerabili Synodo, sicut jam hortati sumus, iteratò promulgemus & roboremus.

(*y*) MS. Dilectissimi.
(*z*) MS. Deo.

SANCTA SYNODUS RESPONDIT.

Placet & valde placet in omnibus vestra (*a*) sacratissima sectari vestigia, neque fas est ut à culmine Apostolatus vestri in aliquo dissentiamus, quem videlicet ipse Christus Dominus noster omnium nostrûm ad vicem suam in terris esse voluit caput.

(*a*) Al. sectanissima.

TUNC SURGENS SUMMUS PONTIFEX SENTENTIAM PROTULIT, DICENS:

Piissimi & serenissimi spiritalis filii nostri KAROLI magni & pacifici Imperatoris ad Imperialia sceptra electionem & promotionem ante mundi quidem ordinationem divinitùs ordinatam, nuper autem, id est, præterita nona indictione, per ministerium nostræ mediocritatis exhibitam, annuente Domino extunc & nunc & in perpetuum, firmam & stabilem decernimus permansuram.

RESPONDERUNT OMNES, *placet*, *placet*.

Item, si quis tantæ rei divinitùs actæ proculdubiò institutionem superbia aut avaritia, vel certè aliquo pessimæ ambitionis instinctu perturbare aut violare temptaverit, cujuscunque sit ordinis, dignitatis aut professionis, tanquam Domini inimicus, & ordinationi ejus tyrannide sæva resistens, & Ecclesiæ Dei hostis, totiusque pacis & Christianitatis dissipator, anathemate usque ad satisfactionem teneatur omni tempore annexus.

RESPONDERUNT, *fiat*, *fiat*.

ITEM SUMMUS PONTIFEX.

Patratores & incitatores pessimi hujus consilii, qui profectò cum ministri sint Diaboli, sua quærunt non quæ Jesu Christi, & in Imperium subintroducere simultates & discordiam moliuntur, ac (*b*) fraudulentiâ immittere schisma ad confundendam Ecclesiæ unitatem, Regnique congruum statum & ordinem, Reique publicæ utilitatem & tranquillitatem conantur; si deinceps in talibus inventi fuerint, siquidem Ecclesiastici viri extiterint, tanquam viri schismatici & à capite diffidentes omnimodis deponantur: Laici verò & Monachi perpetuo anathemate feriantur.

(*b*) MS. fraudulentiam.

ET RESPONDERUNT OMNES TERTIO, *fiat*, *fiat*, *fiat*.

Subscripsit ergo Dominus Papa, & cum eo Episcopi, qui affuerunt.

XXVIII.

879.

(1) CONVENTIO *quæ inter Gloriosos Reges* HLUDOWICUM *filium* KAROLI *Imperatoris, itemque* HLUDOWICUM *filium* HLUDOWICI *Regis, in loco qui vocatur Furonis Kalendis Novembris, Ipsis & Communibus Fidelibus ipsorum faventibus & consentientibus, facta est Anno Incarnationis Dominicæ* 879. *Indictione* 12. *dicente Rege* HLUDOWICO *filio* KAROLI. [BALUZII Capitularia Regum Francorum Tom. II. sub anno 879. col. 277, & 278. Contin. AIMOINI de Gestis Francorum Lib. V. pag. 38. GOLDASTI Constitut. Imperiales Tom. III. pag. 293. *avec quelques differences.* FAUCHET, Antiquités & Histoires Gauloises & Françoises, *en François.*]

SICUT inter patrem meum Karolum, & patrem vestrum Hludowicum regnum Hlotharii divisum fuit, volumus ut ita consistat. Et si aliquis nostrorum fidelium de regno paris sui ex hoc aliquid purprisum habet, jussu nostro illud dimittat.

De regno verò quod Hludowicus Imperator Italiæ habuit, quia necdum ex illo aliqua divisio facta est, quicunque modo illud tenet, ita teneat, donec Domino volente iterum simul venientes, cum communibus fidelibus nostris inveniamus & diffiniamus, quod ex hoc melius & justius nobis visum fuerit.

De regno autem Italiæ, quia modo nulla ratio esse potest, omnes sciant quia partem nostram de illo regno &

(1) Ce Titre est original, & fait partie du Traité. C'en est le Préambule. Cependant *Goldast* y joint celui-ci: *Recessus, sive Decreta Comitiorum Furoniensium*, à LUDOVICO III. *Balbo Imperatore, sed* II. *Occidentalium*, & LUDOVICO III. *Orientalium Francorum Rege, primum apud Marsinam* (Al. *Marsuam*) *Kal. Novemb. conventa, dein ad Gundulphi Villam in Purificatione S. Mariæ facta, tandem Furoni confirmata & publicata. Anno Domini* DCCCLXXIX. Mais comme tous les Savans ne conviennent pas, que LOUÏS *le Bègue* ait été Empereur, & que la question est encore indécise, on a crû qu'il valoit mieux s'en tenir au Titre ancien de la Pièce, qui ne peut guere bien en être separé, en marquant les raisons qu'on en a euës. On y ajoute, pour plus d'éclaircissement, que les deux *Louïs*, qui traitent ici ensemble, sont 1. LOUÏS dit *le Bègue*, Roi des Gaules ou de la France Occidentale, fils de CHARLES *le Chauve* Empereur, & 2. LOUÏS *de Germanie* Roi de la France Orientale, fils de *Louïs*, aussi Roi de Germanie. [DUM.]

& requifivimus & requirimus, & Domino auxiliante requiremus.

Ifta fequenti die ftatuta funt.

CAP. I. Ut quia firmitas amicitiæ & conjunctionis noftræ modò, quibusdam præpedientibus caufis, effe non potuit, utque ad illud placitum, quò fimul ut conveniamus ftatutum habemus, talis amicitia inter nos maneat, Domino auxiliante, de Corde puro & Confcientia bona & fide non ficta ut nemo fuo pari vitam, regnum, aut fideles fuos, vel aliquid quod ad falutem five profperitatem ac honorem regni pertineat, discupiat aut forconfiliet.

II. Ut fi in cujuscunque noftrum regno pagani five pfeudo-Chriftiani infurrexerint, unusquisque veraciter fuum parem, ubicunque neceffitas illi fuerit, & ipfe rationabiliter potuerit, aut per femet ipfum aut per fuos fideles & confilio & auxilio, prout melius potuerit, adjuvet.

III. Ut fi ego vobis fuperftes fuero, filium veftrum Hludowicum adhuc parvulum & alios filios veftros quos vobis Dominus donaverit, ut regnum paternum hereditario jure quietè tenere poffint, & confilio, & auxilio prout melius potuero, adjuvabo. Si autem vos mihi fuperftites fueritis, filios meos Hludowicum & Karlomannum & alios quos divina pietas mihi donare voluerit, ut regnum paternum quietè tenere poffint, fimiliter & confilio & auxilio, prout melius potueritis, adjuvetis.

IV. Ut fi aliqui fufurrones & detractores, & qui paci noftræ invident, & quietum regnum effe non patiuntur, inter nos lites & contentiones & discordias feminare voluerint, nullus noftrum hoc recipiat aut libenter acceptet; nifi fortè hoc ad rationem coram nobis utrisque & communibus fidelibus noftris perducere voluerit. Si verò hoc noluerit, cum nullo noftrum aliquam focietatem habeat; fed omnes illum ficut mendacem & falfarium, & inter fratres volentem feminare difcordias, communiter à nobis abjiciamus, ne de cetero quisque talia mendacia auribus noftris inferre audeat.

V. Ut communiter, prout citiùs potuerimus, Miffos noftros ad Carlomannum & Karolum gloriofos Reges dirigamus, qui eos ad placitum, quod VIII. Idus Februarii ftatutum habemus, invitent & ut nullatenus venire differant obfecrent. Et fi fecundùm quod optamus venire voluerint, communiter nos ad Dei voluntatem & fanctæ Ecclefiæ falvationem ac communem honorem noftrum & profectum ac falvamentum totius populi Chriftiani nobis commiffi, Domino cooperante, ita conjungamus ut de cetero in eo qui unus eft, unum fimus, & unum velimus, & idipfum dicamus, fecundùm Apoftolum, & faciamus omnes, & non fint in nobis ulla fchifmata.

VI. Si autem illi obfecratione noftra vocati & invitati aut Miffi eorum ad præfatum placitum venire diftulerint, nos, fecundùm quod ftatutum habemus, illuc omninò venire, & nos fecundùm Dei voluntatem conjungere omnimodis non omittamus, nifi fortè talis inevitabilis neceffitas evenerit, pro qua id fieri nullatenus poffit. Et fi hoc acciderit, ad tempus quisque pari fuo hoc refcire faciat; & propterea amicitia noftra nec minuatur nec immutetur, donec, Domino volente, congruo tempore perfectè confirmetur.

VII. Ut res Ecclefiarum, in cujuscunque Regno caput fuerit, tam de Episcopatibus, quàm de Abbatiis, finè ulla contradictione Rectores ipfarum Ecclefiarum illas poffideant. Et fi aliquid ibi misfactum à quoquam eft, in cujuscunque regno illæ res confiftunt, legaliter exinde juftitiam reddere faciat.

VIII. Et quia per vagos & in tyrannica confuetudine inreverentes homines pax & quies regni perturbari folet, volumus ut ad quemcunque noftrum talis venerit ut de his quæ egit rationem & juftitiam fubterfugere poffit; nemo ex nobis illum ad aliud recipiat vel retineat nifi ut ad rectam rationem & debitam emendationem perducatur. Et fi rationem rectam fubterfugerit, omnes in commune in cujus regnum venerit, illum perfequamur, donec aut ad rationem perducatur, aut de regno expellatur, vel deleatur.

IX. Volumus, ut hi qui meritò proprietatem illorum in noftro regno perdiderunt, ità judicentur ficut temporibus anteceffforum noftrorum inventum fuit. Qui verò dicunt fe injuftè proprietatem illorum perdidiffe, veniant in noftram præfentiam, & ficut juftum eft, ità illis judicetur, & fua recipiant.

Hoc dicto HLUDOWICUS HLUDOWICI *filius ad fua rediit;* & HLUDOWICUS KAROLI *filius per Arduennam veniens anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXIX. in Longlario Nativitatem Domini celebravit.*

XXIX.

(1) *Epiftola* HL. *Regis Francorum*, HL. *Galliarum*, *Aquitaniæ*, & *Hifpaniæ Regi de Amicitia*, & *Pace fervanda*, & *ut munera grata habeat.* [Codex Canonum vetus Ecclefiæ Romanæ a FRANC. PITHOEO ad veteres Manufcriptos reftitutus. Inter Formulas antiquas Alfaticas. pag. 442. Epift. XIV.]

DILECTISSIMO fratri, & unanimo amico gloriofiffimo Galliarum, Acquitaniæ, & Hifpaniæ Regi Hludovico cognominis veftri Hl. Rex Francorum, gratia vobis & pax atque victoria de cœlo vobis fubminiftrentur: Obfecro, Frater chariffime, fanguis & offa mea, pars animæ meæ, nomen meum, ut poftpofitis, vel potius explofis & annullatis fimultatibus, & inimicitiis, quas inter Patrem veftrum, & noftrum cupidi & perverfiffimi homines feminare gaudebant, Chriftiano & cognato amore, nos invicem diligere & alter alteri domi militiæque fidi & pacati effe curemus, ne quifquam tertius nos tuos, nifi unum, fe invenire tripudiet: & ita fit, ut nec noftri de noftra diffentione & minoratione glorias & dignitates aucupentur, nec adverfarii & extranei de Regni noftri defectu & cafu glorientur. Ut autem fœdus inter nos conditum permaneat firmum, mittimus vobis pro arrabone cavallum viribus & velocitate, non ftatura & carnibus probabilem & fellam qualem nos infidere folemus, ut nos fortitudine & utilitate, non luxu, & inanitate delectari noveritis. Mittimus etiam cortinam præftantiffimam, qua in palatio veftro, tempore confilii, pro figno dilectionis noftræ fufpenfa, omnia maledicorum feminaria contabescant, dum & meam apud vos devotionem hoc munere, & veftram erga nos affectionem ipfa viderint, & extimuerint oftentatione. Et ut de vitæ veftræ diuturnitate nos follicitos effe noveritis, dirigimus vobis aromata, & unguenta & pigmenta medicabilia, quorum odore, delibatione & fapore delectati, diu vivere, & nos diligere firmiter & jure debeatis.

XXX.

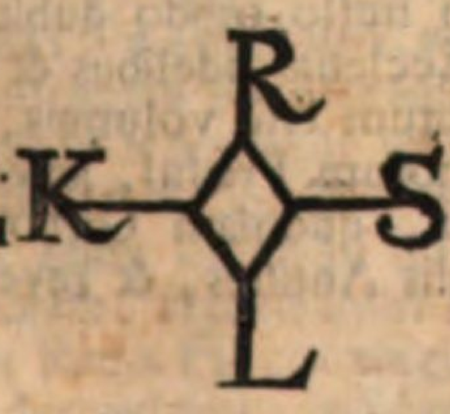
Præceptum CAROLI III. *Regis quo confirmatur Epifcopo Parmenfi Donatio eidem à* CAROLOMANNO *facta de Abbatia de* BERCETO, *nec non Diftrictu Parmæ Civitatis cum muro & telonio ad tria milliaria in circuitu. Datum 6. Idus Januarii anno 880. Indictione 13.* [FERDIN. UGHELLI, Italia facra, Tom. II. Tit. *Parm. Epifcop.* col. 186. prior. Edit. & 148. ult. *Venet* Ao. 1720.] 880. 8. Janv.

In nomine fanctæ, & individuæ Trinitatis.

CAROLUS Dei gratia Rex. Noverit omnium fanctæ Dei Ecclefiæ fidelium noftrorum five præfentium fcilicet & futurorum induftria. Quod Wibodus venerabilis fanctæ Parmenfis Ecclefiæ fuæ Epifcopus noftram adiens clementiam petiit inter cætera, ut qualiter divæ memoriæ Carolus Mannus Rex Germanus nofter conceffferat omnes res Epifcopo Parmenfi attinentes, videlicet burgum Sancti Domnini cum fua pertinentia, Abbatiam de Berceto cum fua pertinentia, nec non diftrictum Parmæ Civitatis cum muro & teloneo, infuper & tria milliaria in circuitu ipfius Civitatis, ita & nos noftro confirmationis præcepto confirmaremus fibi & Ecclefiæ fuæ atque corroboraremus. Cujus precibus annuentes, ac libenter confentientes, & mala omnia, quæ acciderant fæpe inter Comites ipfius Comitatus, & Epifcopos ipfius Ecclefiæ confiderantes, ut penitus præterita lis, & fchisma evelleretur, & ut ipfe Pontifex cum clero fibi commiffo pacifice viveret, res, & familias tam cuncti cleri ejufdem Epifcopi in quocunque

(1) On à cru devoir joindre cette Lettre au Traité précedent, parce qu'elle en eft un Préliminaire. Le premier *Louïs*, celui qui écrit eft LOUÏS *de Germanie*, fils de *Louïs* auffi Roi de Germanie, & petit-fils de LOUÏS *le pieux* Empereur. Le fecond *Louïs*, celui à qui la Lettre eft écrite, c'eft LOUÏS *le Bégue*, fils aîné de CHARLES *le Chauve* Empereur, & Roi des Ganles. LOUÏS *de Germanie* prend ici le Titre de *Rex Francorum*, à caufe de la France Orientale qu'il poffedoit; & il donne à LOUÏS *le Bégue*, celui de *Rex Aquitaniæ & Hifpaniæ* à caufe du Languedoc, qui, ayant obéï longtems aux Wifigots Rois d'Efpagne, étoit appellé quelquefois Gothie, & quelquefois Efpagne. [DUM.]

ANNO 880. que Comitatu inventæ fuerint quocunque, & cunctorum hominum infra eandem civitatem habitantium de jure publico in ejusdem Ecclesiæ jus, & dominium, & districtum, & murum ipsius civitatis, & teloneum, & omnem publicam functionem, tam infra civitatem, quam ex omni parte civitatis infra tria milliaria destinata scilicet, atque determinata per fines, & terminos, sicuti sunt loca villarum, cum nominibus defixa castrorum in Oriente scilicet Berecetum casale, Coloretum, & in Meridie Purpurianum, Albari, Vichefuli; in Occidente Vichoferduli, Fabrorium; in Septentrione Bagantiolla casale, Palantani, Terabiano cum omnibus pertinentiis præfatorum locorum integra remota occasione ullius reprensionis, ut habeat Pontifex ejusdem Ecclesiæ, vel missus ipsius potestatem deliberandi, & adjudicandi, seu distringendi, veluti si præsens esset nostri comes palatii, nec non & regias vias, & jari Parmæ, Bagartiæ, Honicæ, Padi & omnium fluminum infra ipsum Comitatum, & Episcopium defluentium insulas, & ripas supradictorum fluminum duodecim pedum juxta aquæ alveum, sive arenam, carnarium, azidium, publica pascua, vias, ingressus publicos in circuitu ipsius civitatis, videlicet in locis Banziano, Monisteriolo, Albereto, frascarium, quod dicitur pecorile, cum aliquantis terris apertis jacentibus inter fines designatos, a mane vallis, quæ dicitur Bosidana, a meridie via, quæ pergit ad ipsa pascua, & terram canonicorum ipsius Ecclesiæ, in sero via publica, quæ dicitur Lavalitulo, à septentrione pertinentia villæ Marturiano aliquantulum terram gerbidam tum frascaria in matricule Summardito, Vicoferduli, Bocitulo, Collicùlo jacentes in oriente juxta aquæ ductum, qui pergit ad vicum Ferduli terra de Caruci Mauticis, vel alicubi jacentes infra ipsum Comitatum, & Episcopium, seu etiam insulas, & ripas omnium fluminum cum supradicta mensura infra ipsum Comitatum, & Episcopatum manentium Villa de Albazano cum famulis, terram Budonis, terram Andreæ Talamasti juxta Suspirium, paludem integram juxta pratum regium, seu Burgum Sancti Domnini, atque Abbatia de Berceto cum omnibus suis pertinentiis, & adjacentiis, & omne territorium cultum, & incultum ibidem adjacen. & hominium omne quicquid Reip. pertinet insuper & homines infra eandem civitatem, vel prælibatos fines habitantes ubicunque fuerit eorum hæreditas, seu ad quæstus, seu familia tam infra Comitatum ipsum, quamque in vicinis in comitatibus nullam exinde functionem alicui nostri Regni personæ persolvant, sive placitum, custodiam, nisi primina Ecclesiæ Episcopi, qui pro tempore fuerint, sed habeat ipsius Ecclesiæ Episcopus licentiam distringendi, definiendi, vel deliberandi tamquam nostri comes Palatii omnes res, & familias tam omnium clericorum prædictorum ejusdem Episcopii quamque & omnium habitantium infra prædictam civitatem, nec non & omnium hominum residentium super præfatæ Ecclesiæ terras, sive libellariorum, sive precariorum, seu castellanorum omnia nostræ confirmationis præcepto confirmamus, & corroboramus supradicto Wibodo Parmensi Episcopo, & suæ Ecclesiæ, eo videlicet ordine, ut nullus Marchio, Comes, Vicecomes, Dux, aut aliqua nostri Regni magna, remissaque persona, exinde prædictis rebus, & familiis de omnibus quæ superius leguntur se intromittat, aut aliquam functionem inde recipere aut divestire nullo modo tentet, & ut liceat Episcopo quiete vivere, si acciderit de prædictis rebus, & familiis sine pugna legaliter non posse definire, hujus nostræ confirmationis pagina concedimus ejusdem Episcopi misso vel vice-Domino, ut sit noster missus, & habeat potestatem deliberandi, & definiendi, atque adjudicandi tamquam nostri comes Palatii: insuper etiam concedimus, ut si aliqua navis alicujus castelli Episcopii præsertim per Padum, aut aliquem aquæ ductum feraleam transierit, nullus exinde teloneus exigat aut requirere tentet. Si quis igitur, quod minime credimus, hujus nostræ confirmationis paginam rumpere, & infringere tentaverit, sciat se compositurum auri optimi libras centum, medietatem Cameræ nostræ, & medietatem ipsi Episcopo, qui pro tempore fuerit. Quod ut verius credatur, firmiusque ab omnibus observetur, manu propria roborantes nostro jussimus inferius sigillo muniri.

Signum D. CAROLI  *Serenissimi Regis.*

INQUIRINUS *Notarius ad vicem* LUTUARDI *Archicancellarii recognovit. Data 6. Idus Januarii anno Incarnationis Domini DCCCLXXX. Indictione 13. ann. vero Regni Serenissimi Regis* CAROLI *in Francia* IV. *in Italia* I. *In Dei nomine feliciter. Amen.* ANNO 880.

XXXI.

JOANNIS *Papæ* VIII. *Excommunicatio* HUGONIS *Filii Naturalis* LOTHARII *Regis Lotharingiæ*, *&* EMMONIS BERNARDI *Comitis germani.* [Collectio Regia Concilior. Tom. XXIV. pag. 147. inter Epistolas JOANNIS VIII. Papæ. num. 123. PHIL. LABBEI Concilior. Collectio. Tom. IX. pag. 90.] 881 ou 882.

HUGONEM Lotharii regis quondam filium, non legitimum, sed naturalem adulterina copula genitum, qui post præstitum Sacramentum dilecto filio Ludovico regi Francorum mentitus esse videtur, & inquietare pacificum regnum prædicti regis: & Emmonem, Bernardi Comitis germanum, complicem in excessibus, nisi intra dies XXX. ad prædictum Seniorem suum redierint, & ab inquietudine regni resipuerint, omni Christiana Communione privamus. Postmodum si perseveraverint, sciant se anathematis vinculis innodandos. Data &c.

XXXII.

(1) *Constitutio* JOANNIS *Papæ* VIII. *De jure Cardinalium.* [Collectio Regia Conciliorum, Tom. XXIV. pag. 384. PHIL. LABBEI Collectio Concilior. Tom. IX. pag. 238. BARONII Annales Ecclesiastici. Tom. X. ann. 882. col. 582.] 882.

ITEMQUE ex nostra præsenti Constitutione bis in mense vel eo amplius, vel apud illum vel illum titulum, sive apud illam vel illam diaconiam, sive apud alias quaslibet Ecclesias vos convenire mandamus. Et ad vestram & inferiorum clericorum vitam, & mores, & qualitates, & habitus vestium perscrutandum, & qualiter quilibet præpositi se erga subditos habeant, vel quod subditi suis præpositis non obediant, & ad quæque illicita amputanda, clericorum quoque & laicorum querimonias, quæ ad nostrum judicium pertinent, quantum fieri potest, definiendas. Quippe cum sicut nostram mansuetudinem Moysi, ita & vestram fraternitatem septuaginta Seniorum, qui sub eodem Causarum negotia dijudicabant, vicissitudinem gerere, certum habeamus. Item monasteria abbatibus viduata & abbatum, nostra præcedente conscientia, substitutionem his qui sunt inter nos, vel fuerint monasticæ professionis, disponenda committimus.

Propter solicitudinem autem ecclesiarum & clericorum earundem disciplinam, sive laicorum querimonias definiendas, bis in hebdomada ad sacrosanctum palatium, juxta decreta prædecessoris nostri Leonis quarti, vos convenire mandamus.

Item sancimus de Parochiis nostris, quantumque Pontifici competit, Pontificali beneficio vos in perpetuum possidere, & in principalibus ecclesiis juxta primatum vestræ consecrationis vicissim officia divina peragere, & earum oblationibus, salva semper Cardinalium diaconorum prisca consuetudine, æqualiter participare tam propter usum vestrum, quam in ecclesiarum vestrarum luminarum concinnationes.

XXXIII.

Imperatoris CAROLI *Crassi Diploma, Quo Ecclesiam Veronensem ab omnibus tributis atque censibus, nec non à judiciis alienis, cum personis & rebus ad eam spectantibus eximit. Actum Ravennæ* XVI. *Kalend. Martii Indict.* 15. *anno* 882. [FERDIN. UGHELLI Italia sacra, Tom. V. Tit. *Veronens. Episcopi.* col. 628. prior. Edit. & 724. ult. *Venet.* Ao. 1720.] 14. Fevr.

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis KAROLUS *divina favente clementia Imperator Augustus.*

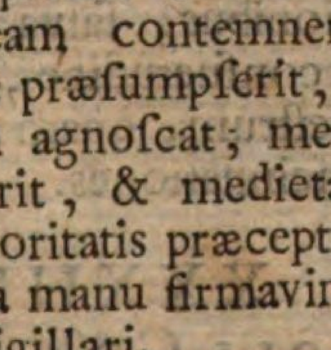
SI petitionibus Sacerdotum Dei justis & rationabilibus annuimus & necessitudines injustas sublevamus: id nobis

(1) L'année de cette Constitution n'étant point marquée, ni dans la Collection Royalle, ni dans celle du Pere *Labbe*, on suit l'arrangement de *Baronius*, qui la place sous l'année 882, la derniere du Pontificat de *Jean* VIII. [DUM.]

Anno 882.

nobis proculdubio ad æternam beatitudinem capessendum pertinere confidimus, quia decet imperiale fastigium sibi subditas partes oppressas pravitate abjecta erigendo, & ad proprium, Deo favente, statum reintegrando, perducere. Quapropter omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrorumque præsentium scilicet, & futurorum comperiat industria: quia venientibus nobis Ravennam ad colloquium spiritualis Patris nostri Domini Johannis videlicet Summi Romani Pontificis, & universalis Papæ; pervenit ad nostram notitiam maxima Venerabilium Episcoporum, & populi proclamatio de plurimis sibi illatis superstitionibus, & injunctis oppressionibus a seculari, & publica potestate; ita ut contempto timore Dei, & abjecta a prædecessoribus nostris interdicta per plebes & ecclesias, seu ecclesiastica prædia, & domos placita teneant, distinctiones in liberos massarios super ecclesiasticas res residentes, & servos, & aldiones faciant, tributa ab eis exigant, census, & donaria, angarias etiam, & operas, & non solum ab eis, sed ab omnibus liberis erimmanis & Ecclesiæ filiis, quod Deo odibile certissime credimus, quia tales violentias apud Christianos non debere fieri non dubitamus. Ideoque omnium fidelium nostrorum, tam reverentissimorum Episcoporum, quamque & illustrium Comitum, reliquorumque fidelium nostrorum freti consilio generali Dei, nostraque Imperiali auctoritate omnes has superstitiones, & importunas violentias funditus ab hodierna die, & deinceps abolendas, & extirpandas radicitus modis omnibus decernimus, statuentes ut in sancta Veronensi Ecclesia, nullus Comes, nullusque Judex, vel quælibet judiciariæ potestatis persona, tam in plebibus, quamque in monasteriis, titulis, aliisque Ecclesiis, vel domibus, seu urbanis, vel rusticis possessionibus ad eam pertinentibus placita tenere, massarios, & colonos liberos, aldiones, vel servos quosque residentes super res ad prædictam sanctam Ecclesiam pertinentes quolibet modo distringere, pignorare, angariare, census & redibitiones, & donaria aliqua exigere quoquomodo præsumat, sed liberos massarios, quos legalis coactio exigit quærere, ad placitum, per patronum, seu advocatum ad placita ducantur, ut legalis definitio legalem contentioni finem imponat. Hæc etiam in omnibus liberis erimmanis præfatæ sanctæ Veronensis Ecclesiæ filiis, & in ejusdem diœcesi commanentibus massariis, & colonis omnimodis jubemus videlicet, ut ab eis nec donaria aut redibitiones, neque pignorationes, vel injustæ districtiones exigantur, sed unusquisque, cum legalis censura exigit, a patrono suo ad placitum deducatur. Ne pignorationis occasio aditum rapinæ deprædationibus in aliquo præstet. Interdicimus etiam nemini licere alienas res præsumptive invadere occasione cartulæ ab eo factæ per vestituram legitimam non habuisse dinoscitur, sed si quis acquisitor extiterit, non ante vendere aliquas res Ecclesiæ, vel cujuspiam liberis hominibus vendere præsumat antequam auctor cartulæ legali, & judiciaria definitione cui vult liberam tribuendi habeat facultatem. Hæc vero nostra imperialis institutio, & cunctorum fidelium nostrorum, tam reverendissimorum Episcoporum, quamque & cæterorum fidelium generaliter promulgata, & sancta auctoritas in omnibus parrochiis, comitatibus, & marchis, per totius nostri Imperii fines in toto regno Romanorum, & Longobardorum, & Ducatus Italiæ, Spoleti, & Tusciæ, ut, Deo favente, per infinita tempora proprium robur obtineat, nullique temptatori impune eam contemnere facultas existat. Quam si quis violare præsumpserit, centum libras auri sciat se compositurum agnoscat, medietatem Ecclesiæ, cui violentiam intulerit, & medietatem palatio nostro. Et ut hoc nostræ auctoritatis præceptum firmum, & stabile permaneat propria manu firmavimus, & annulo nostro subter jussimus sigillari.

Signum serenissimi KAROLI *Imperatoris.*



INQUIRINUS *Notarius ad invicem* LIUTUARDI *Archicapellani recognovit. Data* XVI. *Kal. Mar. anno Incarnationis Domini* 882. *Indict. quintadecima Anno vero Imperii Domini* KAROLI *serenissimi Imperatoris secundo. Actum Ravenna civit. in Dei nomine feliciter Amen.*

XXXIV.

Anno 885. 13. Mars.

Imperatoris CAROLI III. *vulgò* Crassi *Donatio de Abbatia* Mediana, *Ecclesiæ* Parmensi *Episcopali. Data* 3. *Idus Martii anno Incarnat. Dominicæ* [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra Tom. II. Tit. *Parmens. Episcopi*, col. 190. prior. Edit. & 150. ult. *Venet.* A°. 1720.]

In nomine Sanctæ, & individuæ Trinitatis.

CAROLUS divina favente Clementia Imperator Augustus. Decet nos omni tempore fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrorumque supplices postulationes piis auribus clementer suscipere, quatenus de fidelibus fideliores sibi augustalis munificentia efficiat, insuper & ab æterno remuneratore, qui omnibus abundat bonis, ac retributionem æternæ remunerationis percipiat. Quapropter omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrisque præsentibus scilicet, & futuris notum fieri volumus, quia Wibodus venerabilis sanctæ Parmensis Ecclesiæ Episcopus fidelis noster per Lutuardum summum Cancellarium nostrum adiit clementiam nostram, ut Abbatiam Monasterii, quod dicitur Mediana, sitam in honorem beati Pauli Apostoli, Doctoris Gentium sibi suæque Ecclesiæ Parmensi jure proprietario cum omnibus adjacentiis, & pertinentiis earum in integrum perpetuis temporibus concederemus; cujus precibus benignitatis nostræ aurem accommodantes, ejusque erga nos devotissimam fidelitatem intendentes, jussimus sanctæque Parmensis Ecclesiæ in honorem sanctæ Dei Genitricis semperque Virginis Mariæ dedicatæ, hoc Imperialis nostræ auctoritatis conscribi præceptum, per quod concedimus, & donamus, atque largimur prælibatam Abbatiam Medianam in honorem Beati Pauli dedicatam cum omnibus adjacentiis, & pertinentiis suis, curtibus, capellis, & ædificiis eorum, terris, campis, pratis, vineis, sylvis, servis, & ancillis utriusque sexus, mobilibus & immobilibus cum omni integritate eorum, cum universis, quæ dici, aut nominari possunt, ad prædictam Abbatiam pertinentibus nostra Imperiali concessione, ut habeat, teneat, fruatur perenniter tam ille, quam & successores ejus ad partem sæpe nominatæ suæ Ecclesiæ, faciantque exinde quidquid secundum æternum arbitrium melius eis placuerit. Quicumque vero contra hanc nostram donationem, concessionem, seu largitionem ire, agere, causari, vel de potestate prædictæ Parmensis Ecclesiæ subtrahere quæsiverit, centum libras auri optimi cogatur persolvere, medietatem Palatio nostro, & medietatem præfato Wibodo Episcopo, suisque successoribus ad partem prædictæ Parmensis Ecclesiæ, quibus violentia illata fuerit, & ut hæc nostræ donationis, concessionis, largitionis auctoritas præsentibus, futurisque temporibus plenissimum vigorem obtineat, & verius credatur, diligentiusque observetur, manu propria subter firmavimus, & bulla nostra insigniri jussimus.

Signum Domini CAROLI *Imperatoris Augusti.*

INQUIRINUS *Notarius ad vicem* LIUTUARDI *Archicancellarii recognovi.*

Data 3. *Idus Martii anno incarnationis Dominicæ.....*

Actum Ticino Palatio.

In Dei nomine feliciter. Amen.

XXXV.

888.

(1) *Præceptum* CAROLI Crassi *Regis & Imperatoris quo Ecclesiæ Cabilonensi Canonica Episcoporum suorum Electio concessa est.* [PHIL. LABBEI Collectio Conciliorum, Tom. IX. col. 378.]

In nomine Sanctæ, & Individuæ Trinitatis, CAROLUS *divina favente clementia Imperator Augustus.*

SI ea, quæ divinis conveniunt auctoritatibus præcepto nostræ altitudinis confirmamus, supernam ob id gratiam promereri nullo modo dubitamus. Quocirca omnibus sanctæ Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus & futuris, notum esse volumus, quod venerabilis Agilmarus Arvernorum Præsul, adiens genua serenitatis nostræ innotuit, quoniam Girboldus Cabilonensis Ecclesiæ venerabilis Antistes, & reverendus, infirmitate

(1) C'est le Pere *Labbe*, qui range cette Pièce *circa finem anni* 888. & qui nous avertit que le Pere *Sirmond* la donne sous l'année 885. [DUM.]

ANNO 888. tate jam simulque senio confectus, non modicum metu sui obitus Civibus & Filiis Ecclesiæ suæ inferret dolorem. Itaque nostram humiliter deprecatus est Dominationem, ut præfatæ Ecclesiæ Canonicam electionem concedere deberemus. Placuit ergo nobis saluberrimæ acquiescere postulationi. Decernimus igitur, & pro Dei amore hoc eidem concedimus, ut obeunte Pastore proprio, omni deinceps tempore Canonicam habeat electionem. Hoc denique, quod divino amore concessimus, nostro Imperiali præcepto confirmavimus, & annulo nostro insigniri jussimus.

Signum CAROLI *Serenissimi Augusti.*

SALOMON Notarius ad vicem LIUTVARDI Archicancellarii recognovi, & subsignavi. Datum pridie Idus Junii anno ab incarnatione Domini DCCC LXXXV. anno verò Regni Domini Caroli Imperatoris VIII. Imperii vero V. Actum apud Gundolfi Villam in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXVI.

890. *Decretum Concilii Valentini quo, hortatu* STEPHANI V. *Papæ*, LUDOVICUS, BOSONIS *Regis Filius, in Regem per Episcopos Proceresque Regni Arelatensis eligitur. Actum Valentiæ anno Christi* 890. STEPHANI *Papæ* V. *anno* 5. ODONIS *Regis anno* III. *Indictione* VIII. [PHIL. LABBEI Collectio Conciliorum. Tom. IX. col. 424.]

ANNO Incarnationis Dominicæ DCCCXC. Indictione VIII. religiosus, atque satis Venerabilis Bernoinus, sacræ Sedis Viennensis Archiepiscopus, pro quibusdam Ecclesiæ suæ sive generalibus totius Regni necessitatibus, Sedem adiens Apostolicam, consultu ipsius Domni Apostolici, cui cura & sollicitudo instat omnium Ecclesiarum, digno quoque suo relatu de perturbatione hujus Regni retulit, quomodo, post gloriosissimi Caroli Imperatoris obitum, aliquandiu sine Rege, & Principe existens, valde undique affligeretur non modo à propriis Incolis quos nulla dominationis virga coercebat, sed etiam à Paganis, & quoniam ex una parte Northmani cuncta penitus devastantes insistebant, ex alia vero Saraceni Provinciam depopulantes Terram in solitudinem redigebant. His & aliis hujusmodi causis ab eo auditis, reverendus Dominus Stephanus Apostolicus ad lacrymas usque compunctus tam verbis quàm scriptis generaliter ad omnes Galliarum Cizalpinarum tam Archiepiscopos, quàm & reliquos Venerabiles Antistites directis, suo sanctissimo commonuit hortatu, ut unanimes atque concordes omnes in Ludovico, nepote quondam Ludovici gloriosissimi Imperatoris, consentientes, hunc super Populum Dei Regem constituerent. Cùm igitur diligenter comperissemus, quod assensus Sanctæ Catholicæ, & Apostolicæ Matris nostræ huic faveret electioni, simul convenimus in Civitatem Valentiam, Domnus scilicet Aurelianus Lugdunensis Sedis Archiepiscopus, nec non & Domnus Rostagnus Urbis Arelatensis Archiepiscopus, Venerabilis quoque Arnaldus Ebrodunensis Archiepiscopus, ipse quoque Domnus Bernoinus Viennensis Archiepiscopus cujus relatu voluntatem Domni Apostolici venerabiliter accepimus, cum aliis compluribus Coepiscopis tractaturi, atque secundùm Dei voluntatem quæsituri exploravimus, si hunc digne, & rationabiliter secundum monita Domni Apostolici cujus scripta præ manibus habebantur super nos Regem constituere deberemus. Assensus itaquè in eo omnium fuit, ut nullus melius Rex fieri debuisset, quàm ille, qui ex prosapia Imperiali prodiens, bonæ puer indolis jam coadolescebat. Cujus etsi ætas idonea ad reprimendam Barbarorum sævitiam minus sufficere videretur: tamen nobilium Principum istius Regni, quorum non parvus est numerus, consilio, & fortitudine, Deo juvante, comprimerentur; maxime inclyti Richardi Ducis eximiique Principis fulta juvamine, quin etiam Dominæ Hirmengardis gloriosissimæ Reginæ. Utilitas Regni insita sibi acutissima, atque profundissima à Deo prudentia adjuncta sibi supradictorum Episcoporum digno hortatu, procerumque totius Regni consilio, secundùm Dei timorem decentissimè administrabitur. Denique freti, & tanta sublevati fiducia, per Dei, ut credimus, voluntatem, supradictum Ludovicum excellentissimi Bosonis Regis Filium elegimus, atque in Regem ungendum decrevimus, judicantes illum ad hoc dignum, cui præstantissimus Carolus Imperator jam Regiam concesserat dignitatem, & Arnulphus, qui Successor ejus existit, per suum sceptrum perque suos sagacissimos Legatos, Reoculfum videlicet Episcopum, & Bertaldum Comitem, fautor Regni, auctorque in omnibus esse comprobatur. Hac tanta talique fulti auctoritatis licentia, communi omnes in jam dictam Civitatem advenientes consensu, hanc Regiam fieri decrevimus conscriptionem manibusque insuper propriis ratam perennibusque eam temporibus felicem vigere præoptantes, roboravimus singulique subscripsimus. ANNO 890.

XXXVII.

Recessus Imperialis ab Imperatore CAROLO Crasso *cum consensu tam spiritualium quem secularium Principum ordinatus, super Expeditione Romana per Romanorum Imperatores vel Reges, pro Corona suscipienda, aut aliqua Regni utilitate vel honore instituenda. Actum in Comitiis Wormatiæ die* IIX. *Idus Junii Anno* DCCCXC. [CHRISTOPHORI LEHMANNI Chronicon Spirense. Lib. II. Cap. 42. pag. 152. col. a. *où la Date est mise par erreur sous l'an* 790. GOLDASTI Constit. Imper. Tom. I. pag. 207.] 6. Juin.

In nomine Sanctæ, & Individuæ Trinitatis.

CAROLUS Divina favente gratia Rex Francorum & Romanorum. Si Prædecessorum nostrorum morem sequimur, non solum præsentibus, sed & succedentibus subvenire nitimur. Hac de causa universorum cognoscat experientia, qualiter dum pro nostra consecratione, coronæ perceptione proficiscendi tempus ad Apostolicam Sedem instaret, quum cum multis Principibus annum Wormatiæ transegimus, ibique omnem Reipublicæ statum utilem & honestum confirmare, nocivum atque contrarium radicitus extirpare decrevimus. Interim dum hæc agerentur, casu contigit, Principes cum militibus de Romana expeditione, quæ tunc instabat, acerbe contendere, constringentes eos multo plures Halspergas de beneficiis suis sibi ducere, quam illi fatentur se posse, vel jure debere. Sed quando hoc non ab aliquo Antecessorum nostrorum terminatum fuerit, duximus dignum, ut eorum altercationi finem commodum imponeremus, atque decretam & certam aliquam legem super omni Romana expeditione concederemus. Statuimus ergo & decrevimus, cum consensu tam spiritualium quam secularium Principum, ibidem nobiscum assidentium, quando pro Corona nostra vel aliqua Regni utilitate aut honore, Romana expeditio à nobis, vel à Successoribus nostris præparetur, ad omnium nobiscum euntium præparationem annus cum sex hebdomatibus pro induciis detur, & per totum taliter Regnum fidelibus nostris indicetur; Cuicunque autem secundum hanc legem eadem expeditio imperetur, & ad Curiam Gallorum, hoc est, in campum, qui vulgo Rungalle dicitur, Dominum suum non comitetur, & ibi cum militari apparatu non repræsentetur; feodo (præter hos qui cum gratia Dominorum suorum remanserunt,) in conspectu nostro absque spe recuperationis privetur; qui autem per Dominum, sive liberi, sive famuli, Dominis suis adhæserint, quot decem mansos in Beneficio possideant, tot brunias cum duobus scutariis singulas marcas accipiant: Et sic eundo & redeundo cum hoc stipendio, sine omni Dominorum damno vel expensa, nisi quantum ipsis Dominis placuerit, fideliter serviant. Si autem fortè (quod absit) accidat, ut iidem Milites diversos Dominos propter diversa beneficia acquirant, ne aliquod beneficium indebitum vel sine servitio remaneat, singuli singula debita singulis Dominis persolvant: videlicet quantum ab ipsis, si irent, accepturi erant, tantum se daturos cognoscant: vel in præfato loco (ut dictum est) feodum amittant: sed stipendia, nisi voluntate Dominorum, non prætermittant. Similiter de Ecclesiarum Filiis vel Domesticis, id est, Ministerialibus vel quorumcunque Principum clientela, qui quotidie ad serviendum parati esse debent, statuimus, ut quicunque quinque mansos in Beneficio possident, Domino suo, ad quem pertinent, bruniam cum uno scutario ducant. Et hoc in arbitrio Dominorum pendeat, quos ducant, à quibus stipendia accipiant, quibus Halspergas concedant. Ipsis & ad itineris præparationem quinque libræ suæ monetæ in stipendium tribuantur, & duo equi, unus currens, alter ambulans, addatur, ac duobus Sociis sou-

mariis

ANNO 890. mariis Victualibus bene oneratus committatur, qui ab ipsis ad opus Dominorum diligenter custodiatur. Ipsi quoque in Dominorum tam diu vivant procuratione, quam diu in incepta vadant expeditione: Et quicquid à rebellibus Regni pugnando acquisierint, partes duas ad Dominos deferant, tertiam sibi pro consolatione retineant. Quos autem non possunt Domini, ad ipsos reportant tertiam partem acquisiti sui Singuli verò Principes suos habeant Officionarios speciales, Marsalcum, Dapiferum, Pincernam & Kamerarium: Qui quatuor quanto plus sunt laboraturi, tanto plus in stipendio in vestitu, in equitatu, præ cæteris sunt honorandi scilicet, & unicuique istorum decem libræ cum tribus equis tribuantur: quartus Marsalco addatur: quorum unum ad præcurrendum, alterum ad pugnandum, tertium ad spatiandum, quartum ad loricam portandum. Isti verò tales remanere cupientes, si apud Dominos impetrare valeant, quot mansos possideant, ... monetæ, vel totum fructum feodi in illo anno pro stipendio persolvant. Ut autem nostrum Imperium ab omnibus habeat supplementum, hoc constituimus, & firmiter præcipimus, ut singuli Buringi decem cum duodecim funibus de canapo solidos Dominis suis impendant, & insuper soumarium cum capistro concedant, quem si Domini voluerint, ipsi ad primam navalem aquam usque perducant. Mansionarius quinque solidos: Absarius triginta Denarios; Bunaiarius quindecim; quorumlibet larium Possessores sex suppleant. Et ut hæc nostri Decreti auctoritas inviolabilem & incorruptam in Dei nomine apud omnes Successores nostros obtineat emunitatem, cunctis Principibus, qui aderant, astipulantibus, manu propria subter eam roborare decrevimus, & annuli nostri Signo assignari jussimus. Signum Caroli gloriosissimi Regis. Hernustus Notarius ad vicem Lutwardi Cancellarii recognovi. Data IIX. Idus Junii, Anno ab Incarnatione Domini N. J. X. DCCCXC Regni autem ejus XXII. ante consecrationem. Actum Wormatiæ feliciter Amen.

XXXVIII.

891. Mai. *Instrumentum Concambii quorumdam Bonorum, inter* ADOLPHUM *Comitem in Aprutio, &* JOHANNEM *Episcopum Sedis Sanctæ Ecclesiæ Aprutinensis. Actum anno primo* GUIDONIS *Imperii in Italia. Indictione vero nona.* [FERD. UGHELLI Italia Sacra, Tom. V. in Append. col. 1475. prior. Edit. & Tom. I. col. 344. ult. *Venet.* Ao. 1717.]

In nomine Domini, & Dei nostri Jesu Christi.

GUIDO gratia Dei Adelberto ordinante providentia Imperator Augustus Imperii ejus in Dei nomine in Italia primo, mense Madius per Indictione nona. Ideo constat me Adelbertum Comitem de Aprutio, Filium quondam Joduini, propria mea bona voluntate concambiasse, atque concambiavimus tecum Johanne Venerabilis Sedis sanctæ Ecclesiæ Aprutinensis Episcopo, vel in ipso vestro Episcopio id est de re mea, quæ mihi obvenit de meo conquisito in Aprutio in casali, quod nominatur Fonte coperta in omnibus qualiter mihi obvenit a Scigelberga ancilla Dei relicta, quod totam per solitam cartulæ sanctæ suam legem de illa sua tertia portione, quæ est ad locum ubi dicitur Fauniano, quod est inter Terram Alberge permansura in una petia in curte de Terra Modiorum decem, & septem, cum Casis, Terris, & Vineis, cum Pomis, & Arboribus, & cum omnia super se habentes, quæ est a Capo fine via pede usque in flumine Veczola de duabus partibus fine Terra Adelberge, & in alia petia ibidem in ipso Casale Terra Silva Modiorum XX. qui est a capo exhab. uno latere conjuncta cum Terra Sanctæ Mariæ, de alio latere fine Terra, & Silva Sanctæ Mariæ da pede fine illa Beczola. & in alia petia in ipso superscripto Casale Terra Modiorum quatuor, & semodiale de duo latere fine Terra Adelberge da Capo fine via de pede fine illa ripa, & in alia petia Terra Modiorum, quæ est ex omni parte fine Terra Adelberge, & in alia petia ibidem in ipso superscripto Casale Terra Silva Modiorum VII, & Semodiale quæ est a Capo, & pede fine via de duabus partibus fine Terra Adelberge, quæ est in alia petia Terra Modiorum IV. da uno latere conjuncta cum Terra Sanctæ Mariæ de tribus partibus fine Terra Adelberge, & in alia petia in ipso Casale Terra Modiorum XXX. de duabus partibus fine Terra Adelberge. & de alio latere fine illo limite, & fine via, quæ est in alia petia in curte Terra Modiorum VI. cum Casa, & Vinea, Pomis, & Arboribus, & cum omnia super se habentes, quæ est a Capo fine via, & pede fine ripa de duabus partibus Terra Adelberge, & in alia petia super via Terra modio uno, quæ est a pede fine via de tribus partibus Terra Adelberge, & in alia petia Terra Modiorum quatuor de Capo fine via pede fine ripa de duabus partibus Terra Adelberge, & in alio Casale, quod nominatur Scapriano Terra modio uno, quæ est ab uno latere fine Terra Adelberge da pede fine Terra per te fusiquia & in alio Casale, quod nominatur Sacrimano Terra Modio unam de tribus partibus fine Terra Aimeradi & in alio Casale, quod nominatur Perromano Terra Modio uno, quæ est ex omnibus partibus Terra Adelberge, quia in alio Casale in Cerreto maxime Terra Modiorum quatuor da Capo de la Olibola conjuncta cum Terra Sanctæ Mariæ ab uno latere, & à Capo fine illa ripa da pede fine illo rivo ista suprascripta res cum omnia supra se habente, sic ego Adelbertus Comes concambiavi tibi Johanni Episcopo, vel in ipso vestro Episcopio, & ad proprietatem Episcopi jure, & unde recepit ego Adelbertus da te Domino Johanne Episcopo, in cambio de rebus proprietatis Episcopii vestri per consensum de Primatis Sacerdotibus de ipso vestro Episcopio in Casale, quod nominatur Casule, in una petia Modiorum VI. & sestaria IV. quæ est a Capo fine via duo partibus conjuncta cum Terra mea, & in alia petia Terra Modiorum quatuor de tribus partibus conjuncta cum terra mea da pede limite, & in alia petia Terra Modiorum XIV. quæ est a Capo fine via pede fine illo rigo, & in alio latere fine Terra de curte tua de Scapriano, & in alio Casale, quod nominatur Cesenano, in una petia Terra Modiorum VI. & sestaria VIII. da uno latere fine Terra Teutoni, de alio latere fine Terra Sancti Petri da pede fine via, & in Casale nomine Ancariano terra Modiorum duo, & sestaria quatuor, quæ est a Capo, & ab uno latere fine via dab alio latere, & a pede terra Candoni, & in alio Casale, quod nominatur Optalano in una petia Terra Modiorum XIX. qui est a Capo fine via ab uno latere Sancti Petri de ab alio latere Candoni da pede Evardi, & in alia petia in ipso Casale Terra Modiorum sex, quæ est a Capo fine via de tribus partibus fine Terra Sancti Petri, & in alia petia in ipso Casale Terra Modiorum XII. ab uno latere, & pede fine via, & ab alio latere Sancti Petri, & Capo fine Terra Gualteri, & in aliæ duæ petiæ terra Modiorum quinque da Capo, & ab uno latere fine via, & pede Gauprandi, & de alio latere Sancti Petri, & in alia petia Terra Modiorum decem de duabus partibus Terra Sancti Petri da capo fine via da pede fine fluvium infra suprascripta res cum Casis, Terris, & Vineis cum Pomis, & Arboribus, & cum omnia super se habente: sic ego Adelbertus recepi a te Domino Johanne Episcopo in concambio per consensum de primatis Sacerdotibus ad meam proprietatem, & est in meum congruum, quod apud me designat; etiam habere in isto suprascripto concambio fui missus de pars rei aperto Sclabet de pars Pontifici Pet. Archidiaconus, & vice-Dominus, & tres boni homines, quorum fides admittitur. Nomina eorum Lupo, & Grimaldo, & Aldo, qui interfuerunt, & in omnibus eorum composuit ut plus, & melioratam rem recipere ad pars Episcopii, quam illa quod ego recepi. Et hoc repromitto ego q. S. Adelbertus tibi Johanni Episcopo, ut si ego, vel meis Hæredibus tibi, aut tuis Successoribus aliqua causatione mittere præsumpserimus de suprascripta re, quæ ego tibi, vel in ipso Episcopio vestro concambiavi, aut a quolibet homine defendere, & antestare enim potuerimus talia tale res dupla, & meliorata ego Adelbertus, vel meis Hæredibus tibi Johanni Episcopo, vel tuis Successoribus simus compositurus in ipsi manus Casali, unde hac cartula concambiationis a me Adelbertus. ANNO 891.

✠ *Ego* ADELBERTUS *Comes in hoc cambio à me facta manum meam subscripsi.*

✠ *Ego* PERTO SCLABINO *eo misso in hac concambiatione interfui, & manus meas subscripsi.*

✠ *Ego* LUPO *in hac cambiatione interfui, & manus meas subscripsi.*

✠ *Ego* GRIMALDUS *in hac cambiatione interfui & manus meas subscripsi.*

✠ *Ego* ALDO *in hac cambiatione interfui, & manus meas subscripsi.*

✠ *Ego* ATTO *rog. ab* ADELBERTO *manus meas subscripsi.*

✠ *Ego* BENEDICTUS *rog. ab* ADELBERTO *manus meas subscripsi.*

XXXIX.

ANNO 894. 3. Mai.

XXXIX.

Instrumentum Concambii quorumdam Bonorum inter ADELBERTUM *Comitem in Aprutio, &* JOANNEM *Episcopum Sedis Sanctæ Ecclesiæ Aprutinensis. Actum anno quarto* GUIDONIS *Cæsaris Imperii die 3. Maji, Indictione 12.* [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra Tom. V. in Append. col. 1478. prior. Edit. *Rom.* & Tom. I. col. 345. ult. *Venet.* A°. 1717.]

In nomine Domini nostri Jesu Christi.

GUIDO, grandi divina ordinante providentia, Imperator Augustus anno Imperii ejus, Deo propitio, quarto, sed regnante Lamberto Filio ejus Imperatore vero tertio, sed a tertia die Mense Maji per indictione duodecima. Ideoque ego Adelbertus Comes de Aprutio filius quondam Lodoym, cumcambiavimus, atque cumcambiasse tecum Johanne Episcopo Sedis S. Aprutiensis Episcopi. Itaque cumcambiavi tecum de res mea in Aprutiensis territorio in Casali, quod nominatur Campi, qui est permansura in una petia in uno tenente, terra modiorum mille nongenti triginta cum sylva, & omnia super se habente tecum Johannes Episcopus cumcambiavi ad proprietatem ad pars Episcopii vestri, & dedit tibi Domino Johanni Episcopo in concambium ibidem in Campi conjuncta cum ipsa superscripta res terra permansura modiorum centum septuaginta cum omnia super se habente pro ipsa Ecclesia, quæ ædificata est in honore Sancti Petri, quæ sita est in Casale, quod nominatur Tociano, & est conjuncta ista mea res de uno lato fine rigo, de alio lato fine fluvio Comano, & de alio lato fine rigo de capo fine Ismite. Ista omnia supraseripta res, quod super continet faciunt insimul terra modiorum duo millia centum cumcambiavit tecum Dominus Johannes Episcopus ad pars Episcopii vestri pro ipsa res, quam Dominus Johannes Episcopus mihi in cambio dedisti, in Casale nomine Tocciano, qui est permansura terra modiorum quingenti, & duodecim, quæ est conjuncta a capo via de uno latere terra mea Adelberti Comes, & de alio lato fluvio Trutino, in alia petia terra modiorum duodecim, quæ est conjuncta cum mea terra, & duo petiæ terra modiorum decem, & septem conjuncta cum mea terra, qui est tres petiæ terra permansura modiorum ses, & sestaria quatuor, qui est conjuncta cum mea terra, & tres petiæ permansura modiorum tres, & sestaria quatuor, quæ est conjuncta cum terra mea in Fredi, iterum in alia petia in suprascripta terra modiorum duocenti, & sexaginta cum ipsa Ecclesia, quæ vocabatur Sancti Petri, cum cellis, & cum omnia super se habentem, quæ est conjuncta de pede via de lato fine terra mea, & in alia petia terræ modiorum decem, quæ est conjuncta de duobus partibus via, & in alia petia terra modio unum, & sestaria decem, quæ est conjuncta fine terræ de Senaldi ista mea res, quæ est in Casale nomine Tacciano dictum Dominus Johannes Episcopus in eodem cambio recepit pro ipsis rebus, quæ tibi ad op. Episcopio vestro, quæ in cambio dedit recepit a te Domino Johanne Episcopo in ipso cambio in Casale nomine Coramano, in sex petiis cum omnia super se habente terra permansura modiorum septoaginta duo, & sestaria quatuor, quæ est conjuncta cum terra mea, quæ mihi de toto ejus sodicitio, & longem per cartulæ obvenit, & recepit a te in eundem cambium in Casale Sardenaria, & in Casale Maffiano terra modiorum sex, & sestaria septem in sex petiis cum omnia super se habente, conjuncta est cum mea terra, & de Monasterio Sanctæ Mariæ, iterum & in alio Casale, quod nominatur Arelliano in tres petias modio uno, & sestaria una conjuncta cum mea terra Adelberti Comes, quia & in Casale nomine Lippidio in tres petias terræ modiorum novem, quæ est conjuncta cum mea terra, sed recepi ego in eodem cambio in alio Casale, quod nominatur Serriano terra modiorum quatuor in duas petias conjuncta cum mea terra, & in Casale Peseniano in due petiæ terra permansura modiorum quadraginta quinque, & sestaria sex cum casa, & vinea, omnia super se habente, quæ est conjuncta ipsa terra de duas pars fine terra sancti Petri, de alias pars fossato de pede rivo, & recepi ego Adelbertus Comes in eodem cambio a te Domino Johanne Episcopo suptu Cesenana in loco, qui dicitur Arelliano una petia de terra modiorum septuaginta, & duo, cum sylva, & omnia super se habente, quæ est conjuncta a capo via pede rivo, & de alia pars terra Luponi, & de consorti sui, quod recepit in eodem cambio a te Dom. Johannes Episcopus de res Episcopii vestri in una petia terra quadringenti cum sylva, & omnia infra se habente, quæ est conjuncta de uno lato fine terra mea de Coperiano, & terra in Borge, & de alio lato similiter, & mea & Ramborge de capo, fine terra Sancti Stephani, & in alia petia ibidem subtu Ecclesia Sancti Stephani, qui est da Boria in una petia terræ modiorum duocenti cum sylva, & cum omnia super se habente, quæ est conjuncta, & da capo fine terra Sancti Stephani de pede Isoni Gastaldo de duos latere fine terra Ramborge, & Teutoni, & recepi a se in eodem cambio in Casali, quod nominatur Birgiliano, & in Castangeto, & viginti, & duo petiis terra permansura modiorum centum cum sylva, & omnia super se habente, & sunt istæ viginti duo petiæ conjuncta cum terra Elpini, & Amelfridi, & terra, quæ fuit Teubaldi, istæ omnes superscriptæ res, qui est mei Casali, est ipsa suprascripta Ecclesia beati sancti Petri, qui est meo Casale Tocciano in eodem cambio da te Dominus Johannes Episcopus recepit, cum omnia super ipsis rebus, cum omnia super ipsas res habente pro ipsa omnia mea res, quæ ego Adelbertus Comes a tibi Dom. Johanni Episcopo ad pars Episcopii vestri in casale nomine Campli in cambio dedi, & ac super rerum ambarum cambium venerunt missus de pars Pontificis, hoc est Albertus Presbyter, & mansionarius, & da pars Regi fuit misso dilecto Perto Calbu, & tres homines cum quorum fides admittitur, hoc est Aimelfredo, & Crespo, & Teuderico, & eorum hominis comparuit, quia plus, & melioratas res recipiebat ipse Johannes Episcopus ad pars Episcopii sui, quod ipse Adelbertus Comes da pars Episcopii recepisset, & hoc repromitto ego Adelbertus Comes tibi Dom. Johanni Episcopo, si ego vel meis Hæredibus tibi Dom. Johanni Episcopo, vel ad tuis successoribus de ipso suprascripto meo cambio, quod tecum concambiavi ad pars Episcopii vestri aliquam cautationem mittere præsumserimus, & a quolibet homine defendere non potuerimus, alia talia res duppla, & meliorata ego, vel meis Hæredibus tibi Domino Johanni Episcopo, tuisque successoribus ad pars Episcopii vestri sum compositurus in suprascripto Casale, & cartula a me facta Giandolfo notario scribere rogabit. Actum in Aprutio.

✠ *Ego* ADELBERTUS *Comes in hoc cambio a me facto manus meas scripsi.*

✠ *Ego* PERTO SCLABINO, *& misso in hoc cambium interfui, & manu mea scripsi.*

✠ *Ego* MAILFREDO *in hoc cambio interfui manu mea scripsi.*

✠ *Ego* TEUDERICO *in hoc cambio interfui, manu mea scripsi.*

✠ *Ego* PERTEFUSO *rogatus ab* ADELBERTO *Comite manu mea scripsi.*

✠ *Ego* TEUTO *rogatus ab* ADELBERTO *Comite manu mea scipsi.*

✠ *Ego* LUPO *rogatus ab* ADELBERTO *Comite manu mea scripsi.*

XL.

897. Mars.

Sententia lata per Cæsareos Legatos inter JOHANNEM *Episcopum Aprutinensem &* LADEPERTUM *Advocatum Regium de quodam loco ab utraque parte sibi asserto. Actum* (1) *anno* V. LAMBERTI *Imperatoris mense Martio Indictione* XV. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra Tom. V. in Append. col. 1480. prior. Edit. *Rom.* & Tom. I. col. 347. ult. *Venet.* A°. 1717.]

In Dei nomine.

NOTITIA judicati qualiter in castro a sancto Flabiano in placito residentes Leudericus, & Giso missi D. Imperatori pro singulorum hominum justitia fieri faciendum, vel liberandum intentione, ibi resedentes Maurisius Episcopus de Asculo, Elperinus Gastaldius de Asculo, Teutobassus Domini Imperatoris Adduiriperto, Tresidius Sculdasius de Aprutio, Sichelmus Castaldus de Asculo, Ubaldebertus Aldoteudi, Sculdairodolfius Eliseimaion, Scambertus, Per-

(1) Cette Date indique l'an de la nativité 897. & s'accorde avec les arrangemens d'*Onuphrius Panvinius*, Fastorum lib. 4. de *Riccioli*, Chronic. Magn. select. & du Pere *Labbe*, Chronolog. Histor. Part. II. Sec. 9. Elle détruit au contraire le sentiment du Pere *Petau*, qui veut, dans son Abregé Chronologique, Liv VIII. Chap. 10. que *Lambert* eût été tué à la chasse dès l'an 892. [DUM.]

ANNO 894. Pertefredus, & Aliopertus Mango, Armericus, Coobteramus, Rodaldus, & reliqui plures in nostris omnibus meis præsentia veniens Dominus Johannes Episcopus Sedis S. Aprutiensis cum Alberto Advocato de ipso Episcopio, & querelam nobis reddentes super Ladeperto, qui Advocatus erat de Regi parte de comitatu Aprutio judicante nobis de isto Ladeperto, quia contradende nobis ipsas res de Musiano, & ipso Gualdo de Gomano qui pertinet de ipsa nostra curte de Muntone quem Dominus Carolus Imperator in Sancta Maria, & in Sancto Flabiano, pro mercede animæ suæ per istum præceptum quod in manus tenemus, & ante nos ostendimus pro anima sua confirmavit, & dedit. Tunc nos dicti Judices legere fecimus ipsum præceptum. Continebant in ipso præcepto, quod Dominus Carolus Imperator fecerat quomodo ipsa curte de Muntone cum omnia pertinentia, vel adjacentia sua cum servis, & ancillis, mobile vel immobile omnia, & in omnibus terris, & vineis, olivetis, pomis, arboribus, sylvis, gualdisaquis, & usu aquarum omnia, & in omnibus ad ipsam curtem pertinentibus de Muntone Sanctæ Mariæ, & sancti Flaviani pro mercede animæ suæ in integrum concederat. Tunc nos dicti Judices interrogavimus ipsum Ladepertum Advocatum de Regi parte, qui de hac causa dicere, vel respondere voluisset. Tunc ipse Ladepertus ad hæc respondebat, & dixit, quia ipsa res de Musiano, & ipse Gualdo de Gomano, quia iste Albertus Advocatus Johannis Episcopi de suo Episcopio mihi queris, quis cis contendere, quia de illa curte publica de Paroniano nunquam pertinet, tum ipse Albertus contra Ladepertum dicebat, nec satiar usque id fiat dictum, quod tanti quesit de illa curte publica de Paroniano, nunquam pertinet quia ego dico nomine tales homines, quæ de ista causa vobis veritatem dicant, tunc ipse Albertus Advocatus hæc præsens in ipso placito dixit, Inquirite istos homines. Hoc fuerunt Brunengo, Insari, Christofan. Icand. Onor. Isenardus, interrogate, & inquirite de ista causa vobis veritatem dicant ab eo isti, & aliis tunc ipsi dicti missi, & Judices fecerunt interrogare ipsos Brunengum, & Insari, Christofanum, Icandum, Onorium, Isenard. quem de ipsa res, quem iste Albertus cum Ladeperto intentionem habet, ut exinde vobis veritatem dicat, & ipse Brunengus, & Insari, Christofanus, Icandus, Onorius, Isenardus dixerunt, & professi fuerunt, quia ipsa res de Musiano, & ipse Gualdo de Gomano per obliсum vobis exinde veritatem dicimus, quia plus pertinet ad Muntonem ad ipsam curtem, quæ ad Parumanum nunquam pertinet, nec pertinuit, tunc nos dicti missi, & Judices interrogavimus ipsum dictum Ladepertum, qui Advocatus erat de ipso Comitatu de Aprutio de Regi parte, si habuisset tales homines, qui contra istos homines aliquid dicere aut contendere voluissent. Tunc ipse Ladepertus, hic præsens renunciavit, & dixit quia non habeo, nec possum habere tales homines, qui intra istos homines aliquid de ista inquisitione aliquid contendere possint. Tunc nos dicti missi, & Judices taliter audissemus ipsum Ladepertum dicere, quæ non habebat tales homines, qui contra ipsam inquisitionem dicere potuisset; rectum nobis paruit, & ita, & renunciavimus ipsi Johanni Episcopo, & Alberti Advocato de ipso Episcopio, ut ipsas res de Musiano, & de ipso Gualdo de Gomano recolligere ad partes de ipso Episcopio, & ipse Ladepertus de parte Regis se requiescere. Et vere diximus pro securitate de ipso Episcopio, vel propter futuris temporibus memoriam. Ego CONSTANTINUS Notarius ex dicto de dictis missis. Ego CONSTANTINUS Notarius scripsi in anno quinto LAMBERTI Imperatoris mense Martio per Indictionem XV.

Ego LEO DE RICO *ibi fui.*
Ego TEUTO *ibi fui.*
Ego BASSUS *ibi fui.*
Ego MAURISIUS *Episcopus ibi fui.*
Ego ELPERINO *ibi fui.*
Ego PERTO *ibi fui.*
Ego TRESEDIO *ibi fui.*
Ego MANGO *ibi fui.*
Ego SICHELMO *ibi fui.*
Ego ADOM *ibi fui.*
Ego TEXDORARDUS *ibi fui.*
Ego GUALDEPERTUS *ibi fui.*
Ego ELISEUS *ibi fui.*
Ego MAJO *ibi fui.*
Ego RODOLFUS *ibi fui.*
Ego ESCATBERTUS *ibi fui.*

XLI.

ANNO 898. 21. Mai.

Donatio de Terra quæ dicitur Campus Regis ab Imperatore LAMBERTO *Ecclesiæ* B. JOANNIS, *& Episcopatui Florentino facta* 12. *Kal. Junii anno* 898. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra, Tom. III. Tit. *Archiep. Florent.* col. 35. prior. Edit. *Rom.* & col. 27. ult. *Venet.* A°. 1718.]

In nomine Sanctæ, & individuæ Trinitatis.

LAMBERTUS divina favente clementia Imperator Augustus, &c. Noverit omnium fidelium Sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrorumque præsentium videlicet, & futurorum industria, quod interventu, ac petitione Do. Genitricis nostræ Agiltrudæ Seren. Imperatricis concessimus, & condonavimus Ecclesiæ B. Joannis Episcopatui Florentino, cui Grasulphus venerabilis Episcopus, auctore Deo, præesse videtur, id est, terram ad modios duodecim, quæ dicitur Campus Regis prope ipsam Ecclesiam pertinentem hactenus de Curte Regis, ita terminatam de duabus partibus, terram ipsius Ecclesiæ de tertia parte qua præcurrit fluvius Munione, de quarta parte terram Magiberti Presbyteri, & Mauriperti, & Floriperti & de Consortibus eorum. Item medio loco petium terræ unum pertinentem de Curte Beneventana ad modios sex prope Ecclesiam S. Miniati, ubi requiescunt Sanctorum corpora novem, quatenus in perpetuum in jure, & potestate ipsius Ecclesiæ prædictam terram cum suis terminationibus jure proprietario possideat, sicut usque modo a parte publica possessa fuisse dignoscitur, habeatque idem Præsul Grasulphus, & qui pro tempore ibidem Pontifex fuerit, ex nostra Imperiali auctoritate ad honorem ejusdem Florentini Episcopatus, potestatem jam dictam terram tenere, possidere, vendere, mancipare, donare, & quicquid voluerit facere, ut laus, & decus Ecclesiæ semper Christo miserante accrescat. Si autem, quod minime credimus, aliquis minister publicus, aut quælibet persona, parva vel magna, hoc nostræ pietatis, & concessionis, præceptum in aliquo violare tentaverit, sciat se compositurum auri optimi libras triginta, medietatem Palatio nostro, & medietatem parti ejusdem Ecclesiæ. Et ut verius credatur, & diligentius ab omnibus observetur, manu propria subsignavimus, nostroque annulo jussimus insigniri.

Signum Domini LAMBERTI *Serenissimi Imperatoris Augusti.*

ANDREAS *Notarius ad vicem* ARMOLONIS *Archicancellarii recognovi, & consubscripsi.*

Data anno Incarnationis Domini 898. *Domini quoque* LAMBERTI *piissimi Imperatoris.* 7. *decimo secundo Kal. Junii Indictione prima. Actum Ravennæ in Dei nomine feliciter. Amen.*

XLII.

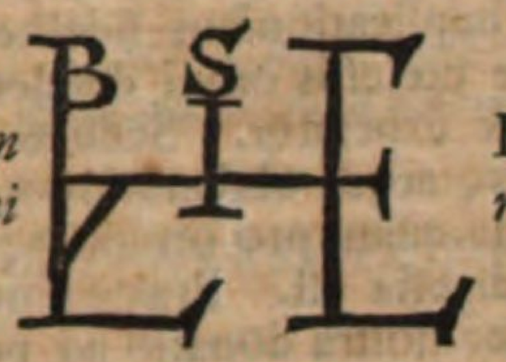
899. 24. Avr.

Donatio Regis BERENGARII, *sive Confirmatio prioris Donationis de Terra, quæ dicitur Campus Regis, Ecclesiæ sanctorum* JOANNIS *&* MINIATI, *quæ Caput est Florentini Episcopatus, acta Papiæ* 7. *Kal. Maji.* 899. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra, Tom. III. Tit. *Archiepis. Florent.* col. 37. prior. Edit. *Rom.* & col. 28. ult. *Venet.* A°. 1718.]

In honorem Domini nostri Jesu Christi Dei æterni.

BERENGARIUS divina favente clementia Rex. Si venerabilium locorum divino cultui mancipatis Episcopatibus munus quodlibet nostræ dapsilitatis concedimus præmia sine fine mansura Domino largiente percipere non ambigimus. Quapropter omnium Fidelium Sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium scilicet, & futurorum noverit industria, quoniam interventu, ac petitione Zenobii venerabilis Episcopi, & dilecti Consiliarii nostri concessimus, & condonavimus Ecclesiæ Sanctorum Joannis & Miniati, quæ caput est Florentini Episcopatus, cui auctore Deo Grasulphus Episcopus præesse videtur; Terram videlicet ad modios duodecim, quæ dicitur Campus Regis prope ipsam Ecclesiam S. Joannis positam, hactenus pertinentem de curte Regis sita Florentiæ, & ita determinatur; de duabus partibus terram ipsius Ecclesiæ, ex tertia parte præcurrit Fluvius Munione, de quarta vero parte terra qua Magiberti, & Mauriperti, & Floriperti, eorumque consortium. Aliam quoque petiam terræ, ad modios sex hactenus per-

ANNO 899. pertinentem de curte Beneventana, positam prope Ecclesiam S. Miniati, & est ipsa terra circumdata de omni parte terra beati Miniati; in cujus Ecclesia Sanctorum corpora octo quiescunt, de nostro jure, & potestate prædictam terram, sicut superius legitur, etiam suis terminationibus in jus, & potestatem ipsius Ecclesiæ modis omnibus transfundimus, & perdonamus, ut Præsul ipsius Ecclesiæ habeat, teneat, atque possideat, potestatemque habeat ad honorem jam dicti Episcopatus donandi, vendendi, commutandi, seu mancipandi remota totius potestatis inquietudine exempla. Si quis igitur, quod minime credimus, contra hoc nostræ concessionis præceptum insurgere tentaverit, sciat se compositurum auri optimi libras triginta, medietatem Palatio nostro, & medietatem parti ipsius Ecclesiæ. Ut autem verius credatur, & diligentius ab omnibus observetur, manu propria roboratum, annulo nostro subter jussimus sigillari exempla.

Signum Domini  BERENGARII *gloriosissimi Regis.*

MARTINUS, *&c. ad vicem* PETRI *Episcopi, & Archicancellarii recognovi.*

Data 7. Kal. Maji anno Incarnationis Domini 899. *Domini autem* BERENGARII *gloriosissimi Regis* 12. *Indictione* 2. *Actum Papiæ in Dei honorem feliciter.*

XLIII.

904. *Capitula Concilii Romani tempore* JOANNIS IX. *Papæ habiti, quibus Acta* STEPHANI VI. *sive* VII. *contra* FORMOSUM *rescinduntur & improbantur, Coronatio* LAMBERTI *Imperatoris tanquam firma & in æternum stabilita confirmatur; Illa verò* BERENGARII, *quæ per surreptionem extorta fuit abdicatur. Anno Domini* 904. [PHIL. LABBEI Collectio Conciliorum. Tom. IX. col. 502.]

De abrogatione Pseudo-Synodi habitæ à STEPHANO *Prædecessore.*

CAPITULA.

I. SYNODUM tempore piæ recordationis (*a*) Sexti Stephani Papæ decessoris videlicet nostri celebratam, in quam venerabile corpus Formosi venerandi Papæ de sepultura violata per terram tractum est, & quasi ad judicium deductum judicari, & damnari præsumptum est: quòd nunquam decessorum nostrorum temporibus factum fuisse traditum est, penitus abdicamus.

(*a*) *Aliàs*, Septimi.

Et ne ulterius præsumatur fieri, per quodlibet Spiritus Sancti judicium interdicimus: quia ad judicium vocari mortuus non potest, cum Persona quæ ad judicium vocatur, ideo vocetur, ut aut fateatur objecta, aut convincatur objectis. Et omnibus patet, quia mortui cadaver pro se nec respondere, nec satisfacere potest.

II. Episcopi, & Presbyteri, & reliquus clerus, qui eidem Synodo interfuerint, quia ipsi veniam petentes, coactos se terroris metu ac formidine interfuisse confessi sunt, prece sanctæ Synodi eis indulsimus, statuentes & decernentes, ut nullus futuris temporibus Episcopis vim inferre vel eos temerè lacerare præsumat, quatenus cum ad Synodum pervenerint, libere eis tractare, & statuere liceat, quæ sanctorum Patrum canonica censura decrevit.

Nullusque eos lacerare, vel sacris Canonibus conceptis absque audientia & justa examinatione inquietare, facultatibus nudare, aut quoquo modo in custodiam detrudere absque status sui periculo pertentet, dicente Domino: (*b*) Nolite tangere Christos meos; in Prophetis meis nolite malignari. Indignum quippe est, ut Sacerdotium Senatus præjudicet, cùm pateat populum sequendum non esse, sed docendum.

(*b*) *Psal.* 104.

III. Quia necessitatis causa de Portuensi Ecclesia Formosus pro vitæ merito ad Apostolicam Sedem provectus est, statuimus, & omnino decernimus, ut id in exemplum nullus assumat; præsertim cùm sacri Canones hoc penitus interdicant, & præsumentes tanta feriant ultione, ut etiam in fine laicam eis prohibeant communionem. Quippe quod necessitate aliquoties (*c*) indultum est, necessitate cessante in auctoritatem summam non est permissum. Sed neque de gradu Ecclesiastico Synodice ejectum, & non canonice restitutum, ad altiora provehere ullus præsumat prout de Bonifacio, primo de Subdiaconatu, postmodum de Presbyteratu depositum popularis manus agere præsumpsit. Si quis verò cujuscumque sit ordinis vel Potestatis contempto Deo, & calcatis sanctorum Patrum statutis, id quoquo modo tentaverit, non solùm Apostolico judicio anathemate feriatur, sed etiam indignationem Imperialem experiatur, quatenus Sanctæ Ecclesiæ status inviolabiliter persistat, & iniquorum præsumptio accipiat ultionem.

ANNO 904.

(*c*) inductum.

IV. Episcopi igitur seu Presbyteri atque Diaconi, nec non & Subdiaconi, ceterique alterius ordinis sanctæ Sedis Apostolicæ, qui ab eodem venerando Papa Formoso canonice consecrati, & pro quorumdam libitu temerè dijecti sunt, in proprios ordines, & gradus communi sanctæ Synodi consultu reducimus, perpetuoque robore, ac canonica censura stabilitos Deo auctore decernimus.

V. Recordationes, seu rebaptizationes & sedium mutationes sancti Patres in Affricano Concilio congregati omnimodis interdixerunt: quos secuti, & nos interdicimus, statuentes Ecclesiæ, cui regulariter præpositi, perpetuo consistant; nec eis sine canonicæ auctoritatis publica censura ejectis, alii ordinentur, & Ecclesia divisionem sustineat: sed secundùm quod sancti Patres statuerunt, unusquisque Episcopus suæ Ecclesiæ curam habeat, & Ecclesiasticarum rerum potestate potiatur, ne quoquomodo scissuram Sancta patiatur Ecclesia, quia nec militibus Christum crucifigentibus ejus tunicam scindere permissum est.

VI. Unctionem itaque sacri Chrismatis in spiritualem filium nostrum Dominum, videlicet Lambertum excellentissimum Imperatorem actam, perpetua stabilitate, dignitatibus decoratam, firmam & in æternum stabilitam esse, Sancto suffragante Spiritu, decernimus. Illam verò barbaricam Berengarii, quæ per surreptionem extorta est, omnimodis abdicamus. Consignationes autem sacri Chrismatis, & olei, vel quæque pro statu Ecclesiæ gessit, firma, & immutilata, ut omni tempore permaneant, Apostolica auctoritate sancimus.

VII. Ea siquidem, quæ de ipso prænominato Concilio scripta esse noscuntur, quoniam irrita, & contra canonicam auctoritatem præsumpta sanxistis: decernimus una cum consultu omnium vestrum, si placet igne crementur, sicut de latrocinali Ariminensi Synodo, & Ephesina secunda scriptum continetur: & de his, quæ contra sanctissimum Papam Leonem ab Hæreticis acta sunt, & secundùm quod tempore Domni Hadriani junioris Papæ Synodali Conventu illa quæ contra Domnum Nicolaum beatissimum Papam Constantinopoli nequiter acta fuerant, igne cremata in Sancta Romana Ecclesia constat fuisse.

VIII. Sergium, Benedictum, atque Marinum, dudum Presbyteros sanctæ Romanæ Ecclesiæ, seu Leonem, Paschalem & Joannem, dudum Diaconos sanctæ Sedis Apostolicæ justè & canonicè damnatos, & à gremio Sanctæ Dei Ecclesiæ sequestratos, si aliquis homo sacratissimis auctoritatibus fractis, illos inter Ecclesiasticos viros, nobis inconsultis, habere voluerit, aut in ipsos gradus, quibus canonica auctoritate privati sunt, reducere quoquomodo aliquando maluerit, sive eos Sacerdotes vocare, aut habere tentaverit, sciat se fore anathemate percussum à Patre, Filio Sanctoque Spiritu, tamquàm qui sanctorum Canonum violator extiterit.

IX. Violatores namque, seu corruptores sacri tumuli ejusdem Domni Formosi Papæ qui sub fœdere conspirationis ad capiendum Thesaurum corpus illius trahentes in fluvium Tiberim jactare non timuerunt: divina auctoritate, synodalique nostro consultu, nisi resipuerint, sint à Sanctæ Dei Ecclesiæ liminibus separati.

X. Quia sancta Romana Ecclesia, cui Deo auctore præsidemus, plurimas patitur violentias Pontifice obeunte: quæ ob hoc inferuntur, quia absque Imperatoris notitia, & suorum legatorum præsentia, Pontificis fit consecratio, nec canonico ritu, & consuetudine ab Imperatore directi intersunt nuntii; qui violentiam, & scandala in ejus consecratione non permittant fieri: volumus, id ut deinceps abdicetur, & constituendus Pontifex convenientibus Episcopis, & universo Clero eligatur, expetente Senatu, & Populo, qui ordinandus est, & sic in conspectu omnium celeberrime electus ab omnibus, præsentibus legatis Imperialibus, consecretur.

ANNO 904. ſecretur. Nullusque ſine periculo juramentum, vel promiſſiones aliquas nova adinventione ab eo audeat extorquere, niſi quæ antiqua exigit conſuetudo, ne Eccleſia ſcandalicetur, vel Imperatoris honorificentia minuatur.

XI. Quia ſceleſtiſſima etiam conſuetudo inolevit, ut obeunte ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Sedis Pontifice, ipſum Patriarchium deprædari ſoleat: & non ſolùm in ipſo ſancto Patriarchio, ſed etiam per totam Civitatem, & ſuburbana ejus talis bacchatur præſumptio: nec non quia, & id inultum hactenus neglectum eſt, adeo ut omnia Epiſcopia eadem patiantur uniuscujusque Eccleſiæ obeunte Pontifice: quod ne ulterius præſumatur, omnimodis interdicimus. Quod qui facere præſumpſerit non ſolùm Eccleſiaſtica cenſura, ſed etiam Imperiali indignatione feriatur.

XII. Perniciosa inolevit conſuetudo, ut Judex publicus, vel Miniſter, peccata Populi quæ ab Epiſcopis ſunt inquirenda quibus animarum ſolicitudo commiſſa eſt, quaſi inquirenda vendant, & ea occaſione licenter ſceleſta vita augmentetur; & ſi in proprietate Eccleſiæ, vel Clerici fœminas inveniant adulteras, infamant, comprehendunt, dilaniant, donec Domini earum, vel parentes eas redimant, pro quo conſanguinei earum in non modicam deveniunt paupertatem: & eo ordine liberiùs poſt venditionem fornicari non metuunt dicentes: nihil pertinere ad Epiſcopum, quæ à publico examinata dignoſcitur, & redempta: Quod omnino irregulariter inoleviſſe manifeſtum eſt. Habeantur igitur Epiſcopi ſingularum Urbium in ſua Diœceſi liberam poteſtatem adulteria, & ſcelera inquirere, ulciſci, & judicare, ſecundùm quod Canones cenſuerunt abſque impedimento alicujus. Et cùm opus fuerit ad comprimendos rebelles, & contemptores publicum placitum convocent non ad præjudicandum ſed potius ad ea, quæ Deo placita ſunt, & ſaluti animarum conveniunt, proſequendum.

XLIV.

910. GUILLELMI *Comitis Arvernorum & Ducis Aquitaniæ* TESTAMENTUM, *quo prima Cluniacenſis Monaſterii fundatio inſtituta eſt anno Chriſti* DCCCCX. CAROLI Simplicis *Regis poſt obitum* ODONIS *anno* XIII. [Collect. Regia Concil. Tom. XXIV. pag. 784. PHIL. LABBEI Concil. Collect. Tom. IX. pag. 565.]

CUNCTIS ſane conſiderantibus liquet, quod ita Dei diſpenſatio quibusque ditibus conſulit, ut ex rebus quæ tranſitorie poſſidentur, ſi eis bene utantur, ſemper manſura valeant præmia promereri. Quod videlicet divinus ſermo poſſibile oſtendens, atque ad hoc omnino ſuadens, dicit: *Divitiæ viri redemptio animæ ejus.* Quod ego Willelmus dono Dei Comes & Dux ſolicite perpendens, ac propriæ ſaluti, dum licitum eſt, providere cupiens, ratum, imo perneceſſarium duxi, ut ex rebus, quæ mihi temporaliter collatæ ſunt, ad emolumentum animæ meæ aliquantulum impertiar, quippe quia in his videor excreviſſe, ne fortaſſis totum ad curam corporis redarguar in ſupremo expendiſſe: quin potius cum ſuprema ſors cuncta rapuerit, quiddam mihi gaudeam reſervaſſe. Quæ ſcilicet cauſa nulla ſpecie vel modo congruentius poſſe fieri videtur, niſi ut juxta Domini præceptum, amicos mihi faciam pauperes ejus: utque hujusmodi actio non ad tempus, ſed continue peragatur, monaſtica profeſſione congregatos ex propriis ſumptibus ſuſtentem. Ea ſiquidem fide, ea ſpe, ut quamvis ipſe cuncta contemnere nequeam, tamen dum mundi contemptores, quos juſtos credo, ſuſceperim juſtorum mercedem accipiam. Igitur omnibus in unitate fidei viventibus, Chriſtique miſericordiam poſtulantibus, qui ſibi ſucceſſuri ſunt, & uſque ad ſeculi conſummationem victuri, notum ſit, quod ob amorem Dei & Salvatoris noſtri Jeſu Chriſti, res juris mei ſanctis Apoſtolis, Petro videlicet & Paulo, de propria trado dominatione: Cluniacum ſcilicet villam, quæ ſita eſt ſuper fluvium, qui Graona vocatur, cum cortile & manſo indominicato, & Capella quæ eſt in honore ſanctæ Dei genitricis Mariæ, & ſancti Petri Apoſtolorum principis, cum omnibus rebus ad ipſam villam pertinentibus: villis ſiquidem, Capellis, mancipiis utriusque ſexus, vineis, campis, pratis, ſilvis, aquis aquarumve decurſibus, farinariis, exitibus, & regreſſibus, cultum & incultum, cum omni integritate. Quæ etiam res ſunt ſitæ in Comitatu Matisconenſi, vel circa, ſuis unaquæque terminis concluſæ. Dono autem hæc omnia jam dictis Apoſtolis ego Willelmus, & uxor mea Ingelberga, primum pro amore Dei, deinde pro anima ſenioris mei Odonis regis, progenitoris ac genitricis meæ, pro me & uxore mea, ſalute ſcilicet animarum noſtrarum & corporum: pro Avanæ nihilo minus, quæ mihi easdem res teſtamentario jure conceſſit: pro animabus quoque fratrum ac ſororum noſtrarum nepotumque, atque omnium utriusque ſexus propinquorum: pro fidelibus noſtris, qui noſtro ſervitio adhærent: pro ſtatu etiam ac integritate Catholicæ religionis. Poſtremo vero, ſicut omnes Chriſtiani unius compage caritatis ac fidei tenemur, ita pro cunctis præteritorum ſcilicet, præſentium, ſive futurorum temporum Orthodoxis hæc donatio fiat. ANNO 910.

Eo ſiquidem dono tenore, ut in Cluniaco in honore Sanctorum Apoſtolorum Petri & Pauli monaſterium regulare conſtruatur, ibique monachi juxta regulam beati Benedicti viventes congregentur, qui ipſas res perenni tempore poſſideant, teneant, habeant, atque ordinent. Ita dumtaxat, ut ibi venerabile orationis domicilium votis ac ſupplicationibus fideliter frequentetur, converſatioque cœleſtis omni deſiderio & ardore intimo perquiratur & expetatur. Sedulæ quoque orationes, poſtulationes, atque obſecrationes Domino dirigantur, tam pro me quam pro omnibus, ſicut eorum memoria ſuperius digeſta eſt. Præcepimus ſiquidem, ut maxime illis ſit hæc noſtra donatio ad perpetuum refugium, qui pauperes de ſæculo egreſſi, nihil ſecum præter bonam voluntatem attulerint, ut noſtrum ſupplementum ſit abundantia illorum. Sint ipſi monachi, cum omnibus præſcriptis rebus, ſub poteſtate & dominatione Bernonis abbatis, qui quamdiu vixerit, ſecundum ſuum ſcire & poſſe eis regulariter præſideat. Poſt diſceſſum vero ejus, habeant iidem monachi poteſtatem & licentiam quemcunque ſui ordinis ſecundum placitum Dei, atque regulam ſancti Benedicti promulgatam, eligere maluerint abbatem atque rectorem: ita ut nec noſtra, nec alicujus poteſtatis contradictione, contra religioſam dumtaxat electionem impediantur. Per quinquennium autem Romæ ad limina Apoſtolorum, ad luminaria ipſorum concinnanda, decem Solidos præfati monachi perſolvant, habeantque luitionem ipſorum Apoſtolorum, atque Romanum Pontificem defenſorem. Et ipſi monachi corde & animo pleno prælibatum locum pro poſſe & noſſe ſuo ædificent. Volumus etiam, ut noſtris ſucceſſorumque noſtrorum temporibus, prout opportunitas atque poſſibilitas ejusdem loci ſe dederit, quotidie opera miſericordiæ pauperibus indigentibus, advenis peregrinantibus, ſumma intentione exhibeantur.

Placuit etiam huic Teſtamento inſeri, ut ab hoc die, nec noſtro, nec parentum noſtrorum, nec faſcibus regiæ magnitudinis, nec cujuslibet terrenæ poteſtatis jugo ſubjiciantur iidem monachi ibidem congregati. Neque aliquis Principum ſæcularium, non Comes quisquam, nec Epiſcopus quilibet, non Pontifex ſupradictæ Sedis Romanæ, per Deum & in Deum, omnesque Sanctos ejus, & tremendi judicii diem conteſtor ac deprecor, invadat res ipſorum Dei ſervorum, non diſtrahat, non minuat, non procamiet, non beneficiet alicui perſonæ, non aliquem Prælatum ſuper eos contra eorum voluntatem conſtituat. Et ut hoc nefas omnibus temerariis ac improbis arctius inhibeatur, adhuc idem inculcans ſubjungo, & obſecro vos, o ſancti Apoſtoli Petre & Paule, & te Pontifex Pontificum Apoſtolicæ Sedis, ut per auctoritatem canonicam & Apoſtolicam, quam a Deo accepiſti, alienes a conſortio ſanctæ Dei Eccleſiæ & ſempiternæ vitæ prædones & invaſores atque diſtractores harum rerum, quas vobis hilari mente, promptaque voluntate dono: ſitisque tutores ac defenſores jam dicti loci Cluniaci & ſervorum Dei ibi commorantium, harum quoque omnium facultatum, propter eleemoſynam & clementiam & miſericordiam piiſſimi Redemptoris noſtri. Si quis forte, quod abſit, & quod per Dei miſericordiam & patrocinia Apoſtolorum evenire non æſtimo, vel ex propinquis, vel extraneis, vel ex qualibet conditione ſive poteſtate, qualicumque calliditate contra hoc Teſtamentum, quod pro amore Dei omnipotentis ac veneratione principum Apoſtolorum Petri & Pauli fieri ſancivi, aliquam concuſſionem inferre tentaverit, primum quidem iram omnipotentis Dei incurrat, auferatque Deus partem illius de terra viventium, & deleat nomen ejus de libro vitæ, fiatque pars illius cum his qui dixerunt Domino, *Recede a nobis*, & cum Dathan & Abiron, quos terra aperto ore deglutivit, & vivos infernus abſorbuit, perennem incurrat damnationem. Socius quoque Judæ Domini proditoris effectus æternis cruciatibus retruſus teneatur. Et ne ei in præſenti ſæculo humanis oculis impune tranſire

ANNO 910. re videatur in corpore quidem proprio futuræ damnationis tormenta experiatur, sortitus duplicem * direptionem cum Heliodoro & Antiocho, quorum alter diris verberibus coercitus vix semivivus evasit, alter vero nutu superno percussus, putrescentibus membris, & scatentibus vermibus miserrime interiit; ceterisque sacrilegis, qui ærarium Domus Domini temerare præsumpserunt, particeps existat, habeatque, nisi resipuerit, archiclavum totius monarchiæ ecclesiarum, juncto sibi Paulo, obstitorem, & amœni Paradisi aditus contradictorem, quos, si vellet, habere poterat pro se piissimos intercessores. Secundum mundialem vero legem, his quibus intulerit calumniam, centum auri libras, cogente judiciaria potestate compulsus, exsolvat & congressio illius frustrata nullum omnino obtineat effectum: sed hujus firmitas Testamenti omni auctoritate suffulta semper inviolata ac inconcussa permaneat cum stipulatione subnixa. Actum Bituricæ civitatis publice.

* *forf. correptionem.*

SUBSCRIPTIONES.

Ego WILLELMUS *hanc auctoritatem fieri & firmari rogavi, ac manu propria roboravi.*

Sigillum INGELBERGÆ *uxoris ejus.*

Sigillum MADALBERTI *peccatoris Bituricensis Archiepiscopi.*

Signum ADALARDI *peccatoris Episcopi.*

Signum ATTONIS *peccatoris Episcopi.*

Signum WILLELMI *nepotis ejus.*

Signum ARMANNI, *& aliorum.*

Anno XIII. *regnante* CAROLO *Rege, Indictione* XIII. *Ego* ODDO LEVITA *ad vicem Cancellarii scripsi & subscripsi.*

XLV.

926. (1) *Præceptum* HUGONIS *Regis quo omnia Jura & Territoria antea Ecclesiæ* PARMENSI *Episcopali ab Imperatoribus Regibusque concessa confirmantur, præsertim verò de Abbatia de* BERCEDO, *de districtu juris publici, sive Telonio ejusdem loci, nec non de Curte Regia ac Prato Regio.* [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra, Tom. II. Tit. *Parmens. Episcopi*, col. 192. prior. Edit. *Rom.* & col. 152. ult. *Venet.* A°. 1717.]

In nomine Sanctæ, & individuæ Trinitatis.

HUGO divino munere largiente Serenissimus Rex. Nihil aptius ad nostræ sublimitatis honorem nostrique reginiinis corroborationem facere posse credimus, quam si sanctarum Dei Ecclesiarum habentes sollicitudinem, earum dotes inconvulsas servare curamus, & votis fidelium pias aures accommodamus. Ac pro hoc omnium Sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrorumque fidelium præsentium, & futurorum sagacitas noverit Hercardum venerabilem sanctæ Parmensis Ecclesiæ Episcopum nostræ serenitatis adiisse clementiam, quatenus præcepta, & auctoritates piissimorum Augustorum, vel Regum Prædecessorum nostrorum omnium quotquot à tempore divæ memoriæ Rachis Regis, usque ad præsens tempus nostrum sui Prædecessores præfatæ sanctæ Parmen. Ecclesiæ acquirere potuerint, Abbatiam scilicet Sancti Remigii sitam in Bercedo ac ejusdem Parmæ Civitatis in districtu, ac omne jus publicum, vel Teloneum, veluti à nostris prædecessoribus prælibatæ Parmen. Ecclesiæ acquirere potuerint, & dudum fuerunt collata, ita demum nostri corroboratione præcepti eorundem Auctoritatibus nostram adderemus confirmationem. Cujus igitur devotissimis precibus annuentes, & libentissime assensum præbentes hos nostræ auctoritatis apices inscribi jussimus, quibus decernimus, ut ipsa præcepta de Abbatia Bercedo, districtu juris publici præsertim Civitatis sive Teloneo ejusdem loci, nec non Curte Regia, ac prato Regio, vel quidquid antiqui Reges, sive Imperatores, & reliqui Deum timentes memoratæ sanctæ Parmensi Ecclesiæ suis præceptis, vel Testamentis contulerint, & postmodum præexcellentissimi Reges atque Augusti sua auctoritate confirmarunt, stabilia, ac inconvulsa nostris futurisque temporibus in potestate, vel jure præscripti Hercardi Episcopi sanctæ Parmensis Ecclesiæ suorumque successorum perpetualiter maneant. Statuimus etiam, & omnino interdicimus, ut nullus Comes, vel publicæ partis Judex aut Gastaldio, vel alia quælibet persona magna, aut parva in prædicta Abbatia de Bercedo, seu in districtu Parmæ Civitatis, quod jus publicum sive Teloneum pertinet, vel cunctis possessionibus, quas à tempore, ut prædiximus, Prædecessorum nostrorum Regum scilicet, sive Imperatorum usque in præsens undecumque firmitatem, vel auctoritatem prælibata Parmensis Ecclesia habere dignoscitur, vel quas deinceps inibi divina Pietas augumentare voluerit, nemo ut prædiximus, superioris, aut inferioris ordinis Reipublicæ Procurator ad causas judiciario more audiendas conventum facere, vel prædictam exigere aut mansionatum, vel paratas exquirere parafredas, aut fidejussores violenter tollere homines, tam ingenuos liberos, quamque servos in possessionibus, vel mansionibus ipsius Ecclesiæ permanentes potestative distringere, aut aliquas functiones publicas, aut redhibitiones, atque illicitas occasiones sive angarias superimponere præsumat; sed contra in potestate ejusdem loci Episcopi sint, totius publicæ partis inquietudine remota; nullus enim sub Regno nostro constitutus de rebus supra taxatis Parmensis Ecclesiæ in quibuscunque Comitatibus, vel locis aliquam diminorationem facere, aut alias quaslibet annuales Dominationes exigere, aut consuetudinario more aliquid tollere, vel Clericos ejusdem Ecclesiæ in personis, vel domibus suis lædere audeat; sed repulsa omni illicita consuetudine liceat prætaxato venerabili Episcopo Hercardo, suisque successoribus res jam dictæ Ecclesiæ Parmensis cum universis sibi subjectis sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine tenere, atque pro nostra incolumitate altissimum Dominum exorare, & omnimodo præcipimus, ut undecunque à tempore nostrorum Prædecessorum jam dicta Ecclesia legalem investituram habere dignoscatur. Si ullam diminutionem quilibet facere tentaverit, non sit necesse jam dicto Episcopo, ejusque successoribus sive ejusdem Ecclesiæ curam peragentibus ullam facere probationem, sed diligenter per bonæ fidei homines, si opus fuerit, jurejurando fiat inquisitio, ut rei veritas clarescat. Quicumque ergo hujus nostri præcepti prævaricator extiterit, trecentas auri purissimi libras medietatem Cameræ nostræ, & medietatem præfatæ Parmensi Ecclesiæ. Quod ut verius credatur, & diligentius ab omnibus observetur, manu propria roborantes, annulo nostro subter insigniri decrevimus.

ANNO 926.

Signum Domini ✠ HUGONIS *gloriosissimi Regis.* SIGIFREDUS *Cancellarius ad vicem Beati Episcopi, & Archicancellarii recognovi.*

XLVI.

Traité de Paix entre CHARLES le simple *Roi de France, &* HENRI *Roi de Germanie. Fait à Bonne en 926.* [AUBERT LE MIRE, Codex Donationum Piarum, Cap. XXVII. pag. 115.] 7. Nov. FRANCE ET GERMANIE.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis divina propitiante clementia anno Dominicæ incarnationis DCCCCXXVI. anno verò regni Domini & gloriosissimi Regis Francorum Occidentalium KAROLI XXIX. redintegrante XXIV. largiore verò hereditate indepta X. Indictione IX. anno quoque regni Domini & magnificentissimi Regis Francorum Orientalium HEINRICI tertio, inter ipsos præfatos principes unanimitatis pactum, ac societatis amicitia quæsita repertaque exordia sumpsit prout visa sunt competentia.

Convenerunt enim ambo illustres Reges, sicut inter se discurrentibus Legatis convenerant II. Nonas Novembris feria prima: domnus enim CAROLUS super Rhenum flumen ad Bonnam castrum, & strenuus HEINRICUS ex altera parte Rheni. Et ea tantùm die mutuis se visibus intuentes super ripas ejusdem fluminis huc & ultra, ut sui fierent fideles innoxii sacramento, quo hanc eorum conventionem fuerant polliciti.

Verum feria quarta VII. Idus Novembris in medio Rheni fluminis sæpiùs dicti principes, in navibus quisque suis, in tertiam ascenderunt, quæ ancorata in fluminis

(1) La Date manque à ce Privilege. *Ughellus* assûre qu'il fut donné l'an 924. à *Hercard* Evêque de Parme, qui avoit été Secretaire de *Hugues*, & que le même Chartulaire du Vatican, d'où le Privilege est tiré, en fait foi. Cependant la plûpart des Chronologistes, fondés sur le témoignage de *Luidprand*, Auteur contemporain, ne mettent le commencement du Regne de *Hugues* en Italie, qu'en l'année 926. Voyez *Onuphr. Panvinius*, Fastorum lib. 4. *Petavii*, Rationarium Temporum lib. 8. cap. 13. *Labbei* Chronolog. Histor. part. 2. anno 926. & *Ricciolii* Chronicon Magnum selectum anno 926. On a crû leur autorité préferable sur ce point à celle d'*Ughellus*. [DUM.]

ANNO 926.

minis medio gratia eorum colloquii fixa erat: ibique in primo hanc sibi vicissim convenientiam ob statum pacis, juramento sanxerunt ita.

Ego CAROLUS divina propitiante clementia Rex Francorum Occidentalium, amodò ero huic amico meo Regi Orientali HEINRICO amicus, sicut amicus per rectum debet esse suo amico secundùm meum scire ac posse: ea verò ratione si ipse mihi juraverit ipsum eumdemque sacramentum, & attenderit quæ promiserit. Sic me Deus adjuvet & istæ sanctæ reliquiæ.

E contra Rex Heinricus eamdem promissionem sacramento eisdem prosecutus est verbis subsequenter, ut hujus amicitiæ firmitas inviolabiliter observaretur.

Hæc sunt nomina Episcoporum qui cum nobilibus ac fidelibus laicis firmitatem, quam præmemorati Reges inter se fecerunt, collaudando acceptaverunt, & manibus suis sacramentum firmaverunt, numquam à se destruendam.

Episcopi ex parte Domini Regis CAROLI.

HERIMANNUS Archiepiscopus Agrippinæ, quæ modo est Colonia vocitata.
RODGERUS Archiepiscopus Treverorum.
STEPHANUS Præsul Cameracorum.
BOVO Episcopus Catalaunensium.
BALDRICUS Trajectensium Episcopus.

Hæc nomina Comitum.

MATFREDUS, ERKENGERUS, HAGANO, BOSO, WALTKERUS, ISAAC, RAGENBERTUS, THEODRICUS, ADALARDUS, ADELELMUS.

Episcopi ex parte Regis inclyti HEINRICI.

HERIGERUS Archiepiscopus Moguntiacorum.
NITHARDUS Episcopus Mimmogerneferdæ.
DODO Episcopus Osnobroggæ.
RICAWDO Episcopus Vangionum, quæ nunc dicitur Wormatia.
HONVARDUS Episcopus Paderbornensis.
NOTINGUS Episcopus Constantiæ Alemannicæ.

Hæc sunt nomina Comitum.

EVRARDUS, CHONRADUS, HERIMANNUS, HATO, GODEFREDUS, OTTO HERIMANNUS, COBBO, MAGENHARDUS, FRIDERICUS, FOLDAC.

XLVII.

930. 15. Sept.

HUGONIS *Regis Præceptum quô in gratiam* SIGIFREDI Parmensis *Episcopi atque in remedium animæ suæ confirmat quotquot ille & Prædecessores sui acquirere potuerunt, ex largitionibus Imperatorum & Regum; præsertim verò Abbatiam de* BERCEDO *cum* Parmensis Civitatis *Districtu atque Telonco. Dat. 16. Kalend. Octobris ann. 930. (a) Indictione* IV. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra, Tom. II. Titul. *Parmens. Episcopi.* col. 198. prior. Edit. *Rom.* & col. 156. ult. *Venet.* A°. 1717.]

(a) C'est-à-dire, Indiction Imperiale, commençant au 24. de Septembre. [DUM.]

In nomine sanctæ, & individuæ Trinitatis.

HUGO divino fretus auxilio Rex. Nihil acrius ad nostræ sublimitatis honorem, nostrique regiminis corroborationem facere posse credimus, quam si sanctarum Dei Ecclesiarum habentes sollicitudinem earum dotes inconvulsas servare curamus, & votis fidelium pias aures accommodamus. Ac pro hoc omnium sanctæ Dei Ecclesiæ præsentium scilicet, & futurorum sagacitas noverit, Sigifredum venerabilem sanctæ Parmensis Ecclesiæ Episcopum nostræ serenitatis adiisse clementiam, quatenus præcepta, atque auctoritates piissimorum Augustorum, vel Regum Prædecessorum nostrorum omnium, quotquot à tempore divæ memoriæ Rachis Regis usque ad præsens nostrum tempus sui prædecessores præfatæ Parmensis Ecclesiæ acquirere potuerunt, Abbatiam scilicet de Bercedo in honorem Sancti Remigii exstructam, & ejusdem Parmensis Civitatis districtum, & omne jus publicum, vel telonium, veluti à nostris Prædecessoribus prælibatæ Parmensi Ecclesiæ dudum fuerat collata, ita demum nostri corroboratione præcepti eorundem auctoritatibus nostram superadderemus confirmationem. Id ipsum autem per dilectissimam conjugem nostram Aldam atque Sanson illustrissimum & dilectum fidelem, & Consiliarium nostrum suppliciter sibi suæque Ecclesiæ corroborari postulavit. Nos simul condignis cunctis petitionibus fore pleniter existimantes, atque ad remedium animæ nostræ proficere firmiter cognoscentes, hos nostræ auctoritatis apices inscribi jussimus, quibus decernimus, ut Abbatia de Bercedo, ac districtum juris publici Parmensis sive telonium ejusdem loci, nec non cors Regia, & pratum Regium, vel quidquid antiqui Reges, sive Imperatores, & reliqui homines Deum timentes memoratæ sanctæ Parmensi Ecclesiæ suis præceptis, aut testamentis concesserunt, & postmodum præexcellentissimi Reges, atque Augusti sua auctoritate confirmarunt, stabilia, atque inconvulsa nostris futurisque temporibus in potestate, vel jure præscripti Sigifredi, sanctæ Parmensis Ecclesiæ Episcopi, suorumque successorum maneant perpetualiter. Statuimus etiam, & interdicimus, ut nullus sub Regno nostro constitutus de rebus supra taxatis Parmensis Ecclesiæ in quibuscumque comitatibus, vel locis aliquam diminorationem facere, aut alias quasdam annuales dominationes exigere, aut consuetudinario more aliquid tollere, vel Clericos ejusdem Ecclesiæ in personis, vel domibus suis lædere audeat; sed repulsa omni injusta consuetudine liceat præfato venerabili Episcopo Sigifredo, suisque successoribus omnes res jam dictæ Parmensis Ecclesiæ, de quibus legitimam vestituram tenuerint, vel tenere dignoscitur cum universis sibi subjectis sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine tenere, atque pro incolumitate nostra altissimum Dominum exorare. Omnibus modis etiam præcipimus, ut si de rebus jam dictæ Ecclesiæ ullam diminorationem quilibet facere tentaverit, non sit necesse jam dicto Episcopo, ejusque successoribus, sive ejusdem Ecclesiæ causam peragentibus ullam facere probationem, sed diligenter per bonæ fidei homines jurejurando, si opus fuerit, fiat inquisitio, ut rei veritas clarescat. Quicunque ergo hujus nostri præcepti prævaricator extiterit, trecentas auri optimi componet libras, medietatem Cameræ nostræ, & medietatem præfatæ Parmensi Ecclesiæ, & jam dicto Sigifredo Episcopo, suisque successoribus qui pro tempore fuerint. Quod ut verius credatur diligentiusque ab omnibus observetur manu propria roborantes de annulo nostro subter adnotari jussimus.

ANNO 930.

Signum Domini † HUGONIS *serenissimi Regis.*

PETRUS *Notarius jussu Regis recognovi.*

Data 16. *Kal. Octobris anno Dominicæ Incarnationis* 930. *Regni vero Domini* HUGONIS *invictissimi Regis* 5. *Indictione* 4.

Actum Parmæ in Dei nomine feliciter.

XLVIII.

938. Janv.

Imperatoris HENRICI I. *Statuta & Privilegia Ludorum Equestrium, sive* HASTILUDIORUM. *Datum in Maidenburgo die Sabbati post octavam Trium Regum, Annô Domini* 938. [GOLDASTI Constitut. Imperiales, Tom. I. pag. 211.]

PRIMUM, ut urbs, oppidum, civitas, municipium, pagus, locus denique quicunque, ludis hujusmodi designatus, hospitiaque ipsius, non intra muros tantum, sed extra muros etiam, quà se jus & limites ejus porrigunt, liberè pateant omnibus & quibuscunque ludos illos concelebrare, spectareve cupientibus, exceptis hæreticis, latronibus & proditoribus. Aliis omnibus cujuscunque status hominibus immunitas sit, & liber commeatus, non tantum iis diebus, quibus ludi edentur, sed & quatuordecim ante, ac totidem post eosdem ludos; de quo voce præconis omnes sunt admonendi.

II. Inde ut area ludorum, octo diebus ante solennem & indictum eorum diem sepiatur & muniatur; inferneque etiam æquetur, præparetur, sternatur, ut sepiri, muniri, æquari, præparari, sterni loca similia ab omni tempore moris esset.

III. Ut eodem hoc temporis spatio non alio jure decursui, quàm equestribus ludis solito & familiari utantur; exceptione adversus eos tuti, qui aliud eos subire jubeant.

IV. Uti ne quis sub sacramenti violatione areæ equestri decursurus se immittat, qui non priùs peccata sua expiaverit, & Deo se reconciliaverit.

V. Uti ne quis ignobilis galeam sortitioni offerat, aut

ANNO 938.

aut ad decurrendum se præparet; nisi incurrere velit pœnam viginti marcarum argenti; præter armorum, & equi jacturam; quorum hic cedet familiæ, illa Heroltis sive Regibus armorum.

VI. Ut qui à stirpe nobilis duxerit uxorem imparem, & non ex nobilitate; perinde sciat interdictos sibi hos ludos, atque ignobilibus, impunitate data, si talis aliquis eis se inmiscuerit, hunc more solemni verberibus mulctandi, & aliis consuetis pœnis afficiendi, cum neque filii ex hujusmodi inæqualibus nuptiis nati, neque nepotes in tertiam usque stirpem ad eosdem ludos admittendi, conantesque se intrudere, iisdem quibus parentes pœnis plectendi sint: nisi si hi tales fratrem aut consanguineum habeant, ludorum jure fruentem, quod ex insignium ratione palam fit, quo casu is vicem agnati sui luere poterit.

VII. Ut in ludis singulis singuli quoque ex unaquaque familia tantum admittantur, nisi si qui alii erunt, qui jam antè equestri dignitate contecorati, pro se rem peculiariter gerant, cùm alii pro familiæ suæ fama & gloria in certamen prodire cogantur.

VIII. Uti in ludis, communibus expensis & sumptibus, nemo comitatior prodeat, quàm sextus in equo, si Comes sit; quartus, si Baro; tertius, si Eques; secundus, si ex Nobilitate quilibet; præter quos si plures quis adduxerit, privatis eos sibi sumptibus alendos ne ignoret.

IX. Uti si quis ratæ nobilitatis erit, qui in unum aut plures Duodecim Articulorum, in ludis equestribus observandorum, commiserit, & nihilominus cum reliquis decurrere præsumat, pro familiæ suæ gloria: hunc Sodalitii, in quo nomen dederit, servus publicus uni ex Heroltis indicet; ut simul insignia ejus in harenâ conspecta fuerint, verberibus de more mulctetur; nisi si quis ex eadem familia culpam consanguinei sui purgare paratus erit; quod Heroltus Regi Circuli, sub quo succedaneus is censetur, indicare tenetur, ut ita cum priore illo mitiùs agatur. Similiter idem Heroltus, ubi arma insigniaque ejus agnoverit, qui pro altero pœnæ & decursioni se offert, proclamare debet, talem aut talem, adjecto nomine & cognomine ejus, pro alio consanguineo suo, cum & sub his armis pœnæ & juri equestri se submittere; ut spectatores, & præcipuè matronæ virginesque Aulicæ pro alio eum hæc pati, non pro se, intelligant. Quod si verò aliquis animadversione dignus pro se ipse decurrere velit, ejus rei facilè ei fit gratia; sed ita, ut priore loco de incursa pœna admoneatur. Cujus devitandæ causa si mox emanserit, & decursum, ut spoponderat, non venerit, ad proximos inde ludos citatur. quos si item non obierit, rursum ad alios proximos ludos citatur familia ejus universa, admonita, ut aut ipsum emansorem, aut ejus loco duos alios suæ familiæ, nominis & insignium, pœnæ ludorum sistat; sciens, si secus fecerit, se jure decurrendi in talibus ludis in posterum spoliandam, nec se tantum, sed & eos, qui ex ea conjuges sibi optaverint, liberosque ex tali conjugio natos; licet primi illi retrò in ludis hujusmodi certaverint. in quibus deinde admittendi non sunt, nisi ritè Regi sui Circuli se purgaverint, & digni venia visi fuerint; quod cùm accidit, perinde ac si nunquam ludis adhuc decurrissent, pro novitiis excipiendi & septis inducendi sunt.

X. Die verò ipso ludorum, tenentur decursuri ad suum quisque Regem devenire, & nomen profiteri, non minus tribus Heroltis præsentibus, ut illud matricibus inscribatur. atque ibi monentur, ne in ludis equo mordaci, calcitroso, sternacique utantur; nisi pœna huic rei statuta, & verberibus mulctari velint: deinde ita optata omnia sua arma habeant, ut nemini illa nocere possint, aut extantibus acuminibus, præacutisque extremitatibus lædere quenquam valeant. Telis etiam non aliis utantur, quàm clava equestri, & gladio; quæ ipsa quoque ad solitum ludis morem haberi & inspici debeant. Hæc qui ita, ut diximus, providerit, is demum galeam fortitioni offerre, in certamen descendere, & observato ludorum jure ac ceremoniis, cum quovis decurrere, & vires suas periclitari poterit.

XI. Atque hactenus de iis, quæ ante decursionem fieri par est; quæ ubi erit celebrata, rursum quisque ad sui Circuli Regem accedet, testimonium decursionis scripto comprehensum petiturus; quod tamen non nisi duobus Regibus ludorum, duobusque Heroltis præsentibus datur, qui in hac re ei, qui ipse non decurrerit, sub perjurii & violati sacramenti pœna gratificari prohibentur. Scriptum autem hujusmodi ipsi Reges, cum adjectione Circuli, cujus nomine præsident, nominis sui subscriptione muniunt. Sed hoc Regiæ, Ducalis, aut Principalis dignitatis personæ non indigent: quoniam Reges sui Regni corona, Principes & Duces serto caput adumbrare contenti, non solent perinde ut alii in his ludicris pugnis illud adornare; quemadmodum nec sodalitati ulli se inserere; quod tamen inferioris dignitatis omnes non solum faciunt, verum etiam facere tenentur.

ANNO 938.

2. Post solemnes autem hos ludos, qui sunt gravis armaturæ; aliæ quoque digladiationes sequi solent, & puris hastis concursiones, deque cursu certamina. Chori item, & tripudia, ad numerosque saltationes.

3. Præterea gratiarum actiones dicuntur, & bravia donantur iis, qui de singulis Circulis armorum laude primi judicati fuerint.

4. Reges quoque ludorum, novis ad hoc officium designatis, administrationis suæ rationes reddunt; præsentibus ex quoque Circulo minimum tribus, qui iis ludis decurrerint; quorum etiam est acta Regum suorum suis subscriptionibus & signis communire.

XII. Hoc quoque observandum, ut omnibus jam ad ludos exhibendos præparatis, deligantur ex singulis Circulis duo, quorum quatuor disciplinæ ludicræ, quatuor septorum custodiæ deputentur. ut hi, ordinibus jam partitis & distributis, funes incidant, atque ita viam decursuris aperiant, animadvertantque in eos, qui animadversione dignum aliquid admiserint; isti cum videbitur signum receptui tuba dari jubeant; quo audito depugnantes omissis clavis suis, gladiis rem gerere incipiant, & alii aliorum clenodia conscindere & diloricare contendant. quo facto septa recluduntur, utpote ritè omnibus, quæ ad ludorum solemnia pertinent, administratis. Statutum in Maidenburgo, die Sabathi post octavam Trium Regum, Anno Dominicæ Incarnationis DCCCCXXXVIII. in præsentia omnium Procerum & Optimatum Imperii ex Germania, Gallia, & Sclavorum gentibus convocatorum, quorum hæc sunt nomina juxta distributionem exercituum, quos Imperator contra hostes Imperii ordinaverat ad ejus magnitudinem conservandam & augmentandam:

HENRICUS IMPERATOR ET REX FRANCORUM.

Duces & Principes.

Gotschalcus Dux Hollandiæ,
Barnimus Princeps Pomeraniæ & Vinidarum,
Arnoldus Palatinus Saxoniæ,
Joannes Palatinus Thuringiæ,
Fridericus Burggravius Meydburgensis,
Theodo Princeps & Comes Wittensis,
Bilmarus Princeps Russiæ,
Boleslaus Princeps Delmantziæ,
Reineros Comes Provincialis Thuringiæ,
Otho Comes Limitaneus seu Marchio Stadensis,
Otho Comes & Princeps Ascaniæ.

Comites & Barones.

Ulricus Comes Aldenburgensis,
Philippus Comes Valesius,
Reinerus Comes Harracortius,
Guntherus Comes Schwartzburgensis,
Ernestus Comes à Weissenfels,
Sigismundus Comes à Gleichen,
Joannes Burggravius à Leisneck,
Wilhelmus Comes à Greutsch,
Ludovicus Comes ab Eberstein,
Joannes Comes ab Eysenburg,
Rupertus Comes Rettelius,
Henricus Comes à Winsenburg,
Fridericus Comes à Wunsdorff,
Wilhelmus Comes Ussensis,
Wilhelmus Comes à Lowenrode,
Theodorus Comes à Rochlitz,
Henricus Comes Pedemontanus,
Sigismundus Comes Aleuconius,
Henricus Comes à Brenn,
Joannes Comes à Leisneck,
Rudolphus Rhawgravius à Cassel,
Ernestus Comes à Woldenburg,
Bruno Comes ab Eckersberg.
Erricus Comes à Pein,
Wilhelmus Comes ab Arnshag,
Andreas Comes à Lobdiburg,
Philippus Comes Norttingensis,
Wernerus Comes à Ployssigk.

CONRADUS PALATINUS RHENI.

Duces ac Principes.

Eberardus Dux Alsatiæ,
Paulus Dux Barrensis,

Anto-

ANNO 938.

Antonius Marchio Pontamoufonii,
Arnoldus Dux Borboniorum,
Joannes Dux Limburgenfis,
Ligorius Comes Burgundiæ,
Henricus Comes Mollefinii.

Comites & Barones.

Weckerus Comes Bipontinus,
Joannes Comes à Sarbrucken,
Dieterus Comes à Witgenftein,
Fridericus Comes à Lone,
Paulus Comes ab Horn,
Wilhelmus Comes Limburgenfis,
Wilhelmus Comes à Deckelnburg,
Wilhelmus Comes Solmenfis,
Wilhelmus Comes à Manderfcheid,
Philippus Comes à Veldentz,
Wilhelmus Comes à Dieft,
Joannes Comes à Blanckenburg,
Wolffgangus Comes Dagfsburgenfis,
Wolffgangus Comes Benthemius,
Philippus Comes à Rheingravenftein,
Henricus Comes Salmenfis.

HERMANNUS DUX SUEVIÆ.

Duces ac Principes.

Etticho Dux Bavariæ fuperioris,
Henricus Dux Lotharingiæ,
Princeslaus Dux Croatiæ,
Fridericus Dux Arduennæ,
Gerardus Marchio Juliacenfis,
Gotwaldus Comes & Dominus Hennebergenfis,
Radeboto junior, Dux Meronis & Comes ab Andechs,
Carolus Princeps Afcaniæ,
Ludovicus Comes Montisbeliardi.

Comites & Barones.

Fridericus Comes ab Helffenftein,
Joannes Comes Pedemontanus,
Rodolphus Comes à Zollern,
Ulricus Comes ab Urach,
Georgius Comes à Feldkirch,
Ludovicus Comes Tubingenfis,
Wilhelmus Comes à Mafax,
Wilhelmus Comes à Juftingen,
Joannes Dominus à Brandis,
Rudolphus Comes à Werdenberg,
Emichus Comes Gruningenfis,
Ernfridus Comes ab Herraberg,
Ludovicus Comes à Phirdt & Dominus à Rochio,
Wilhelmus Comes ab Achelm,
Henricus Comes à Dalfaltz,
Gotfridus Dominus à Stoeffeln,
Fridericius Dominus ab Hohenftauffen.

BERCHTOLDUS DUX BAVARIÆ.

Duces ac Principes.

Eberardus Dux Bavariæ,
Albertus Landtgravius Alfatiæ,
Joannes Princeps Sampaniæ,
Arnoldus Princeps à Scheyern,
Wenceslaus Dux Bohemiæ,
Melchior Marchio Iftriæ,
Otho Princeps Uchtlandiæ,
Ludovicus Marchio Seffæ, & Comes Sabaudiæ.

Comites & Barones.

Reinerus Comes Hanoniæ,
Fridericus Comes ab Hohenward,
Conon Comes à Reinfelden,
Haugwaldus Comes à Kiburg & Thuling,
Rupertus Comes Andegavenfis & Parifiorum,
Joannes Comes à Thrumberg,
Burchardus Comes à Veringen,
Fridericus Comes ab Hohendruchading,
Eberhardus Comes à Sempt,
Erneftus Comes ab Hirsberg,
Eberardus Comes Oningenfis,
Conradus Comes à Lutzelftein,
Philippus Comes ab Eberftein,
Ecbertus Comes Veromanduæ,
Fridericus Comes à Veldentz,
Radebotto Comes ab Hohenbogen,
Ludovicus Comes à Sarwerden,
Albertus Dominus ab Eynenberg.

ANNO 938.

CONRADUS DUX FRANCIÆ ORIENTALIS.

Duces ac Principes.

Vicetislaus Dux Bohemiæ,
Dedo Dux Weftphaliæ,
Henricus Dux Meronis,
Etthico Dux ab Engern.

Comites & Barones.

Arnoldus II. Comes Flandriæ,
Claudius Comes Tholofanus,
Fridericus Comes Montisbeliardi,
Wilhelmus Comes Vaudemontius,
Henricus Burggravius Neoburgenfis,
Otho Comes à Rineck,
Fridericus Comes Afpermontenfis,
Albertus Comes à Firnenberg,
Rupertus Comes Schluffelburgenfis,
Arnoldus Comes Hollandiæ,
Joannes Comes Genevenfis,
Antonius Comes Bononienfis,
Ludovicus Comes Armeniacus,
Joannes Comes à Caftel,
Otho Comes Arnsbergenfis,
Wilhelmus Comes Pfawenburgenfis,
Ulricus Comes ab Hanaw,
Wolffgangus Comes ab Hohenloë,
Wilhelmus Comes Waldeccenfis,
Eberhardus Comes Raffenfpergenfis,
Philippus Comes Monticy,
Henricus Comes à Kammerftein.

OTHO DUX THURINGIÆ, MAJOR NATU FILIUS IMPERATORIS.

Duces ac Principes.

Voldemarus Dux Jutlandiæ,
Vatislaus Dux Croatiæ,
Artuvinus Dux Surbenfis,
Philippus Comes Artefiæ,
Radebotto Dux Ruffiæ,
Vinceslaus Princeps Rugiæ,
Carolus Marchio Pontamoufonii,
Fridericus Comes Eylnburgenfis, Burggravius à Seuffelitz.

Comites & Barones.

Wilhelmus Comes Niverfius,
Rodolphus Comes Avergnius,
Otho Comes Altenburgenfis,
Fridericus Comes à Rietberg,
Georgius Comes Homburgenfis,
Siboldus Comes à Ringelen,
Henricus Comes à Biberftein,
Fridericus Comes à Kolditz,
Henricus Comes Hoyæ,
Wernerus Comes à Gutsgaw,
Otho Comes Mansfeldiæ,
Philippus Comes Blieffenfis,
Wilhelmus Comes à Wolckeftein,
Gerardus Comes à Seyn,
Reinerus Comes Zutphaniæ,
Wilhelmus Comes à Dieffalden,
Wilhelmus Comes à Bryanny,
Wiprechtus Comes à Leiningen,
Wilhelmus Comes à Kirburg,
Erneftus Comes à Spigelberg,
Henricus Comes ab Arnftein,
Erneftus Dominus Marbergenfis,
Erneftus Dominus à Waringrod.

ARNOLDUS DUX BAVARIÆ.

Duces ac Principes.

Rupertus Dux Burgundiæ,
Fridericus Dux Barrenfis,
Otho Marchio Franciæ Orientalis & Nortgoviæ,
Crotomislaus Marggravius à Merhern.

HENRICUS DUX SAXONIÆ, ALTER IMPERATORIS FILIUS.

Duces ac Principes.

Rodolphus Dux Bavariæ fuperioris,
Efico Princeps Afcaniæ,
Joannes Burggravius à Zorbick,
Aldebertus Comes à Morsberg, &c.

PRIN-

ANNO 938.

PRINCIPES IMPERII SEORSIM VOCATI.

Uratiſlaus Dux Sileſiorum,
Eberardus Dux Lotharingiæ,
Meſſico Dux Poloniæ,
Gotfridus Dux Thungrenſis & Bullonenſis,
Meſtebæus Princeps Vinidarum,
Uratiſlaus Dux Pomeraniæ & Vinidarum,
Neſtrico Dux Sileſiæ,
Uratiſlaus Dux Bohemiæ,
Rudigerus Marchio Auſtriæ,
Polislaus Marchio à Merhern,
Viſlaus Princeps Milſiniorum.

COMITES IMPERII SEORSIM VOCATI.

Theodoricus II. Comes Hollandiæ,
Eſico Comes Aſcaniæ,
Gunthramus Comes Habſpurgenſis,
Wilhelmus Comes Montfortenſis,
Conradus Comes à Kalb,
Ludovicus Comes à Furſtenberg,
Henricus Comes Werthemiæ,
Henricus Comes Hennenbergenſis,
Arnoldus Comes Cliviæ,
Otho Comes Naſſavienſis,
Wolffgangus Comes à Katzenelnbogen,
Adolphus Comes à Reineck.

XLIX.

956. Juin. *Diploma Donationis Imperatoris* OTTONIS I. *ſive* Magni, *quò in honorem Sancti* MAXIMI *Epiſcopo & Eccleſiæ* Furconienſi, *Comitatum* Furconienſem *tradit*, *aliaque complura bona*, *atque jura concedit*. *Menſe Junio*, *Indictione undecima*, *anno* 956. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra Tom. I. Tit. *Aquilani Epiſcopi*, col. 417. prior. Edit. *Rom.* & col. 375. ult. *Venet.* A°. 1717.]

In nomine Domini, *& Salvatoris* JESU CHRISTI.

ANNO ab Incarnatione Domini nongenteſimo (1) quinquageſimo ſexto. Ego Otto Imperator Auguſtus divinæ ordinationis Clementia, Anno Imperii mei ſexto decimo menſe Junio Indictione undecima, hoc præceptum fieri præcepi, ad honorem, & reſtaurationem Beati Maximi Martyris, ideo conſtituit me Ottonem gratia Dei Imperatorem Italici Regni defenſorem de Aſiæ palatio habitum ſana mente, & ſpontanea mea bona voluntate, & pro his miraculis, quæ Dominus dignatus eſt oſtendere pro te, Beate Maxime, & pro tuo ſancto corpore, de quo humiliter rogo, ut aliquantulum nobis comportare conſentias, pro quo jusjurandum tibi feci, quatuor tantum plus dare, quàm tu hic habeas, in noſtris partibus, ſcilicet Ultramontanis, & facere tibi quod Sanctus Angelus Michaël per Epiſcopum nobis mandavit, quamobrem trado, concedo, atque dono tuo Epiſcopatui totum Furconenſem Comitatum, finis cujus hic eſt. A ſeptentrionali parte incipit a loco, qui dicitur Rotilianus, ſimul cum toto Guaſto, ubi ſint mille millia modiola terræ, & revertitur ad occidentalem partem per medium locum Poppleti, & ſic pertranſit per Tſiculiolum, & per medietatem Foruli, ubi ſint mille modiola de terra, quæ tenent usque ad S. Sylveſtrum, deinde tranſit per Vilianum usque ad Sanctum Stephanum cum decem millibus modiolis de terra usque ad montem ſuper Petram cornutam, deinde tranſit meridianam partem per montem Succlinianum, & per ſaltum felicem, qui cum omni ſua poſſeſſione pertinens eſt eidem Epiſcopatui, & egreditur cum hoc fine usque ad roborem, ſicque revertitur ad orientalem plagam pertranſiens Anzedonam Civitatem, & pergit per Bleſimum montem usque in Brizanum, duo millia modiola de terra, quæ tendunt usque ad locum, qui dicitur Badus, & ſic revertitur ad priorem finem. Jubeo ego Imperator, ut infra hos fines non dominetur alter Epiſcopus, nec Comes, niſi tantum Epiſcopus Sancti Maximi. Adhuc intus jacent aliæ petiæ terræ Aſtetici, quæ tendunt usque ſupra Paganicam, & usque ſupra dictum Badum, & usque ſupra Picentiam, in quo fine ſunt mille modiola de terra, & in iſto eodem fine intus jacet Eccleſia Sanctæ Euphemiæ in quingentis modiolis de terra: ibi etiam eſt Eccleſia Sancti Juſtini, & Eccleſia Sanctæ Mariæ de Paganica cum trecentis modiolis de terra ſimul cum alia petia de terra, ubi requieſcit Corpus Beatæ Juſtæ ſuper illum pogium, & ſub illo monte eſt medietas ipſius, quæ ambæ terræ procedunt ex duabus partibus, usque in aquam cum ducentis modiolis de terra ſimul cum ipſo poggio, qui ſuper ipſa eſt: quæ omnia ſint Eccleſiæ Sancti Maximi. Similiter concedo eidem Epiſcopatui tria millia modiola terræ; incipiunt in illo loco, ubi Corpus Sancti Euſanii requieſcit, & protendunt usque ad locum, qui Vallis dicitur, & usque ad illum locum, qui Sara vocatur, & protenditur usque ſuper Eccleſiam Sancti Savini. Et adhuc trado jam dictæ Eccleſiæ tres petias terræ in Comitatu Marſicano jacentes, quarum una eſt Marentino, quæ continet in ſe modiola trecenta, cujus fines ex duabus partibus eſt terra Elpici, & ex aliis duabus partibus eſt territorium Sanctum Savinum: ſecunda petia jacet in loco ubi ædificatus eſt Sanctus Marcellus, quæ ſimiliter continet in ſe modiola centum, & piſcationem infra aquam Fucinii mille millia deſtri, & per longitudinem usque in paternum ſint decem millia deſtri, cujus finis eſt de tribus partibus terra Apici, & de conſortibus ejus, & ex quarta parte terra aliorum hominum. Sed & de Aqua præcipio, ut quicunque ibi piſcaverit, ſemper de triginta piſcibus, prædicto Epiſcopatui unum reddat: tertia petia terræ jacet in loco felimine, quæ continet in ſe modiola quatuor centum, cujus fines ſic continentur: De una parte eſt Fucinus cum ſua piſcatione, in quo quicunque piſcaverit, reddat, ut dictum eſt ſuperius, & ex alia parte eſt terra Luidinis, & ex tertia parte eſt via, & ex alia parte terra aliorum hominum: inſuper trado ſupradictæ Eccleſiæ in Comitatu Aprutii, in loco qui Sanctus Flavianus vocatur, unum Portum, qui reddat centum pondera inter aurum, & argentum, & etiam ferrum, & ſal, qui Portus continet infra ſe quinque millia modiola inter terram, & aquam intra mare: ſimiliter in civitate de Aterno dono ſeptem millia modiola terræ cum quinta parte illius Portus, & cum quinta parte ipſius Civitatis, & cum quinta parte tributi ipſius Civitatis, & etiam modiola quingenta in terra, quæ vocatur Collemonte, cujus finis hic eſt: de duabus partibus eſt terra Zofani, & ex aliis duabus partibus terra aliorum hominum: do adhuc totum Caſtellum de Roge, excepta terra Aſtonis, & Guiniſii, & aliorum minorum hominum, cujus Caſtelli finis cum villa ſua tenet usque ad Mozanum, juxta terram Aſtonis, & usque ad S. Mariam Japhanis de ſylva plana, & usque ad Lardezanum, & tranſit inde per medietatem Caſtri de prædicto Caſtello de Collemonte, cum tota ſylva de Caſamayne, & revertitur usque ad Furcam de jam dicto Roge, & usque ad pilam, & tranſit per illum Campum de Popleto uſque ad Mozanum, infra hos fines ſinit mille millia modiola de terra, quæ omnia prædictus Epiſcopatus poſſidet, & inſuper illam terram do, quæ jacet per medietatem Banio usque ad flumen, & usque ad terram de Caſtillione, & tranſit per Cucurazzum, habens ſecum totum collem Pudonis, & ſic revertitur ad flumen, & infra hos fines nemo habet hæreditatem, niſi tantum Aſto, Bueſto, & Guiniſius, qui ſunt hæreditanei hujus terræ, & ſimul mecum dotaverunt hanc Eccleſiam de illis terris, quæ continentur infra hos finitios, quos modo diximus fines, quarum terrarum, quas in dotem miſerunt, hæc ſunt. Prima petia de terra jacet in illo loco, qui dicitur Solagno, quæ continet in ſe quingenta modiola, cujus finis eſt totum illum pratum de Pantano tendens usque ad canalem, & usque ad Caput de via, quæ revertitur in Caſtilionem & ſic vadit per illos fines de ſilva usque ad Volubrum, & revertitur in Fontozuli, cum toto illo colle de Solagno usque in muris, & usque ad pedem de ſupradicto prato. Secunda petia de terra jacet, ubi Eccleſia Sancti Juſtini eſt ædificata, quæ eſt per menſuram modiola centum. Tertia petia de terra jacet, ubi dicitur Caſale, quæ continet in ſe modiola duodecim, cujus finis eſt ab una parte aqua de lacu, & de duabus aliis partibus eſt terra ejusdem Aſtonis. Quarta petia de terra jacet, ubi Fontemayana dicitur, quæ continet octingenta modiola, cujus finis eſt, ex una parte via, quæ tranſit per ponticellum per viam Salariam, & per pedem de ticulo, & ſic revertitur usque in muris. Quinta petia de terra jacet itidem ad Forcellam, quæ continet mille modiola, cujus finis incipit per pedem de Ronca, & tranſit usque ad viam Salariam, & de alio latere vadit per viam illam de Forcella usque ad flumen, & a pede illius fluminis extenditur usque in viam de limite, & veniens per eandem viam limitis, pergens per medietatem civitatis Conæ, & per medietatem lacus, cujus alia medietas eſt Aſtonis, & ſic revertitur ad viam Salariam. Pro his terris, quas modo deſcripſimus dedi ego Otho Imperator illis tribus hominibus, Aſtoni, Bueſto, atque Guiniſio duo millia

ANNO 956.

(1) Cette Date eſt fauſſe. L'an 956. de notre Seigneur étoit le 14. de l'Indiction, & le 21. du Regne d'OTHON *le Grand*. Tout le monde convient qu'il fut couronné à *Aix la Chapelle* en 936. [DUM.]

ANNO 956.

lia libras pro pretio, & quantum plus valerent, donanda una mecum dederunt Beato Maximo, pro redemptione animarum suarum totum hoc quod superius scriptum est. Ego Otho Imperator Ecclesiæ tuæ, Beate Maxime, pro redemptione animæ meæ, & etiam propter hoc ut aliquantulum tui corporis permittas deferri, dono, concedo, confirmo, & semper firmiter permanere volo; & quicumque hoc defraudare, vel aliquo malo ingenio minuere, vel subtrahere voluerit, vendendo, cambiando, donando, sive præstativum alicui faciendo, nisi ad utilitatem, & honorem ejusdem Ecclesiæ, ex parte Dei omnipotentis, & Beatæ Mariæ semper Virginis, Beatorum Apostolorum Petri & Pauli, & Beati Maximi Martyris, & omnium Sanctorum, & nostram simul cum omnibus nobiscum manentibus, maledictionem habeant in perpetuum, & cum Juda, qui tradidit Christum, & cum Anna, & Caypha, qui Dominum cruxifixerunt, associentur. Et insuper illud quod fecerint, sit vanum & inutile, & qui comparaverit, vel aliquo malo ingenio tenuerit, nisi sicut supra scriptum est, sit debitus legaliter componere, sicuti pessimus præsumptor, qui præceptum frangit Imperiale. Unde pro stabilitate hujus rei, ego Otho Imperator præcepi Bonifacio Notario, hanc cartam signatam mea manu, & manu Episcopi Cessi, & laudatam, & confirmatam ab omnibus ibidem stantibus, scilicet Episcopis, Ducibus, Principibus, Marchionibus, Comitibus, ac Populo, & testibus subscriptis, ut feliciter in perpetuum maneat.

† *Signum manus* OTTHONIS *Imperatoris, qui hanc cartam scribere rogavit, & signum Sanctæ Crucis impressit.*

† *Signum manus Episcopi* CESSI, *cui Angelus hanc cartam manifestavit, & rogatus ab Imperatore, signum Crucis impressit.*

† *Signum manus* ASTONIS, *qui consensit, & confirmavit hanc cartam, & signum Crucis fecit.*

† *Signus manus* BUESTONIS, *qui similiter consensit, & confirmavit hanc cartam, & signum Crucis impressit.*

† *Signum manus* GUINISII, *qui consensit, & confirmavit hanc cartam, & signum Crucis impressit.*

† *Signum manus* RUYDIS *Marchionis, qui rogatus ab Imperatore si testis, signum S. Crucis fecit.*

† *Signum manus* ALBERTI *Marchionis, qui rogatus ab Imperatore si testis, signum S. Crucis fecit.*

† *Signum manus* ROBERTI *Marchionis, qui rogatus ab Imperatore si testis, signum Crucis fecit.*

Ego BONIFACIUS *Judex, & Notarius rogatus omnibus complevi, & finivi.*

L.

958. *Diploma, quo Rex* EDGARUS *confirmat* Doroberneņsem *Ecclesiam Matrem esse & Dominam aliarum Ecclesiarum Regni sui.* [Collect. Reg. Concilior. Tom. XXV. pag. 123. PHILIP. LABBEI Concil. Collectio, Tom. IX. pag. 658.]

ANNO Dominicæ Incarnationis 958. ego nempe Edgarus Rex Anglorum, divinaque concedente clementia Monarchus, Regum antiquorum Ethebberti & Successorum illius ac Archiepiscoporum Brythwaldi & Athelardi statuta & privilegia monasteriorum Kancegenum cum venerabilis Archipontificis Dunstani consultu atque consilio, ad maledictionem impiorum raptorum, imo magis Deo favente ad benevolentiam justorumque benedictionem, æterna conclusione renovamus, & in Domino summo roboramus, statuentes,

Ut Ecclesia Christi in Dorobernia aliarum Ecclesiarum regni nostri mater sit & Domina, & cum suis omnibus perpetualiter sit ubique libera præter expeditionem, pontis & arcis constructionem.

LI.

960. *Testamentum* PONTII RAYMUNDI *Comitis Tolosani & Rutenensis, Marchionisque Gothiæ, quô de suis Bonis disponit.* [MABILLON, de Re Diplomatica Lib. VI. pag. 572. Ex Schedis D. D'HEROUVAL.]

In nomine Domini.

BREVE codicillo quod fecit *Raymundus* Comes pro remedio animæ suæ, & pro Genitore suo, & pro Genitrice sua, & pro omnibus Fidelibus suis. Inprimis dono ad illo cœnobio de (*a*) Conquas illa medietate de illo alode de Arianico, & de illas Ecclesias, & de omnibus villariis quæ ibi aspiciunt, & alia medietate ad illo cœnobio de (*b*) Figiaco. Illa Ecclesia de Acinnaco teneat Raynaldus dummodo vivit; & illi alode teneat Stephanus dummodo vivit: Post illorum discessum sancti Salvatoris de Figiaco remaneat, & donet Stephanus & Raynaldus ad ipsos monachos per singulos annos mediante Quadragesima unam refectionem. Illo alode de Limanico, quod Grimaldus habet à feo, & Frodinus habet à feo de Raymundo, & illa Ecclesia de Blanado, Ugoni filio Geraldi remaneat dummodo vivit: post suum discessum sancti Petri Bellilocensis (*c*) remaneat & donet ad ipsos Monachos per singulos annos unam refectionem medio Quadragesimæ. Illo alode de Pomeriol, & illo alode de Tornago, & illo alode de Malavalle quod de illos monachos de (*d*) Aureliaco & de ipso Abbate acquisiti; Sancti Petri & Sancti Geraldi ab ipso cœnobio remaneat, illo alode de Vidaliaco quantum ibi aspicit, cum ipsa Ecclesia Sancti Petri (*e*) Marciliaco remaneat, illo alode de Alico & de Valanelone Sancti Petri Bellilocensis remaneat, & illa medietate teneat Aimericus dummodo vivit, & donat ad ipsos monachos singulos annos unam refectionem medio Quadragesimæ. Illos alodes quos acquisivi de Guillelmo (*f*) Comite consanguineo meo illa tertia pars remaneat Sancta Maria (*g*) Rutenensis: alia tertia pars Sancti Amantii, alia tertia pars Sancti Saturnini. (*h*) Illa Ecclesia de (*i*) Sancti Africani, & illo alode de Pedreglago quod de Ranulfo acquisivi, Sancti Privati Mimatensis remaneat; illo alode de illa Rochera quod de Poncione acquisivi, Sancti Salvatoris Vabrensis remaneat: & alio alode quod de Poncione acquisivi quod Bernardus de Nante habet à feo Sancti Salvatoris ad ipso cœnobio remaneat. Illo alode de Cenobolos, & illo alodio de Crucio, & illo alodio de Pocialos & illo alodio de Guarriguas, & illo alode de Vinnaco & illo alode de Longalassa, & illos mansos de Bonaldo & de Senisco Pontioni Abbati (*k*) remaneat, post suo quoque discessu, Sancti Amantii Rutenensis remaneat. Illo alode, de Sulciaco cum ipsa Ecclesia teneat DEUS-DEDIT Episcopus (*l*) dummodo vivit, post suum discessum Sanctæ Mariæ Rutenensis remaneat, & ipsi mansi de Vabro Grimaldo remaneant, post suum discessum Sanctæ Mariæ Rutenensis illa Abadia de Rubiaco una medietas remaneat Sancta Maria de Anicio (*m*), altera medietas inter illa sede de Uzecio, & illa sede de Viverio remaneat. Illos alodes quos habeo in Nemosense Bertanæ (*n*) remaneat dummodo vivit: post suum discessum illa medietas remaneat Sanctæ Mariæ Nemosensi, alia medietas inter Sancto Baudelio & Sancto Ægidio (*o*). Illo alodo quæ de Segoucio acquisivi, quod Raynardus Vice-Comes Biterrensis habet Bertanæ remaneat dummodo vivit: post suum discessum Sancti Salvatoris (*p*) Anahnensis remaneat, illo alode de Plumberias Bertanæ & Raymundo filio meo remaneat dummodo vivit: post illorum discessum Sanctæ Mariæ ad Anicio remaneat. Illo alode quæ comparavi de Poncione, ad capud de........ Raymundus habet à feo, ad illa sede de Lodeva remaneat, teneat Berta dummodo vivit. Illo alode de Lupiano cum ipsa Ecclesia, & illo alode de Lugis teneat Berta dummodo vivit: post suum discessum Sancti Juliani (*q*) Psalmodio remaneat. Illo alode de Balarug teneat Berta & Raymundus dummodo vivunt: post eorum discessum una medietas remaneat Sancti Petri de Magalona, alia medietas remaneat ad illa sede de Agade (*r*). Illo alode de Palagio (*s*) remaneat Raymundo & Bertanæ dummodo vivunt: post illorum discessum illa tertia pars sine ulla Ecclesia, remaneat Sancti Tyberii, alia tertia pars ab illa medietate de illa Ecclesia remaneat ad illa sede ad Biterris, alia tertia pars ab illa medietate de ipsa Ecclesia remaneat ad illa sede de Narbona. Illo alode de Caucos remaneat Raymundo & Bertanæ dummodo vivunt: post illorum discessum remaneat una tertia pars Sancti... altera tertia pars Sancti Petri de Joncellos, alia tertia pars Sancta Maria de Cuarante. Illo alode de Caucio quod à Raymundo acquisivi remaneat illa medietas Sancta Maria & Sancti Poncii (*t*) a Tomerias, alia medietas Sancti Petri ad Caunas. Illo alode de Perpiniani, quod de Attone (*v*) acquisivi, remaneat illa tertia pars Sancti Felicis ad Gironda, alia tertia pars Sancti Petri ad Rodas (*x*), alia tertia pars ad illa sede de Helna. Illos alodes qui fuerunt Amelio Vice-Comite de Carcassona, ipsi qui sunt in Narbonensi, remaneant inter Sancto Justo & Sancto Paulo (*y*), & alii qui sunt in Carcassensi, tertia pars remaneat Sancta Maria crassa (*z*), alia tertia pars Sancti Joannis Vallesegario, alia tertia pars Sancti Nazarii ad Carcassona. Illo

ANNO 960.

(*a*) Conques.
(*b*) Figeac.
(*c*) Beaulieu en Limosin.
(*d*) Aurillac.
(*e*) Marcillac en Rouergue.
(*f*) Juniori.
(*g*) de Rodez.
(*h*) en Rouergue.
(*i*) S. Afrique.
(*k*) n. Sæculari Sancti Amantii Rutenensis.
(*l*) Rutenensis.
(*m*) Le Puy.
(*n*) Uxori.
(*o*) Nemausi.
(*p*) Aniamensis.
(*q*) Psalmodii.
(*r*) Agde.
(*s*) Palais en Languedoc.
(*t*) S. Pons, cujus is fundator.
(*v*) Comite Ruscinonensi.
(*x*) Roses.
(*y*) Narbonensi.
(*z*) La Grasse, en Languedoc.

ANNO 960.

Illo alode de Caucio remaneat Sancti Joannis Vallesegario (a). Illo alode de Villa-nova Sancta Maria de Soricino (b) remaneat. Illo alode de Brocello Bernardo filio Rotgerio remaneat dummodo vivit: post suum discessum Sancti Petri de Caunas remaneat. Illo alode de Guttalem cum ipsa Ecclesia & cum omnibus villariis quæ ibi aspiciuntur Sancti Benedicti (c) remaneant & Sancti Vincentii. Illo alode quem habeo in Cavalio, Sancti Benedicti & Sancti Vincentii remaneat neminem contradicentem. Illo alode de Bricio FROTERIO Episcopo (d) remaneat cum ipsa Ecclesia dummodo vivit: post discessum Sancti Michaëlis de Galliaco remaneat in communia. Illo alode de Francitia Sancti Eugenii remaneat & teneat ipsa Ecclesia, Berengarius dummodo vivit: post suum discessum remaneat cum suo alode Sancti Eugenii ad Viancio, illa Ecclesia de Sancto Marcello BERNARDO Episcopo (e) remaneat ad alodo: ipso de Sancto Macello Sancti Salvii remaneat & post mortem Bernardi Episcopi ipsa Ecclesia Sancti Salvii remaneat. Illo alode de Loveziaco Sancta Cæcilia (f) remaneat, & teneat ipsa Ecclesia Nodbertus dummodo vivit: post suum discessum Sanctæ Cæciliæ remaneat. Illo alode de Avocio Sancta Marciana remaneat. Illo alode de Sancto Victore Sancti Vincentii remaneat cum ipsa Ecclesia & teneat ipsam alodem cum ipsa Ecclesia ERMENGAUDUS Abbas dummodo vivit: post suum discessum Sancti Vincentii remaneat. Illo alode de Vertucio Bernardo & uxori suæ Adelais remaneat: si vir mortuus fuerit, ad illam remaneat: post illorum discessum remaneat una tertia pars Sancti Michaëlis ad Galliaco, alia tertia pars Sancti Salvatoris de Comberas, alia tertia pars Sancti Audardi remaneat. Illo alode de illa Rocha quæ de Aymerico acquisivi, Sancti Leoncii remaneat. Illo alode de Mazirios quæ de Augerio acquisivi, Sancti Benedicti Castrensis remaneat. Illo alode de Frodino cum ipsa Ecclesia & illo Alode de Porcello cum ipsa Ecclesia, & illo alode de Altiding cum ipsa Ecclesia, & illo alode de Stricto-fonte cum ipsa Ecclesia & illo alode de Cavancellas cum ipsa Ecclesia, & illo alode de Bonofallo cum ipsa Ecclesia, Sancti Saturnini remaneant. Illo alode de Rochas & illo alode de Entrenago & illo alode de Remeddo, illo alode de Bordas cum ipsa Ecclesia & illo alode de Altarago cum ipsa Ecclesia, illo alode de Narveis cum illa capella, illo alode de Torvalis Sancto Sinplicio Moranorivo, Saxenis, Cadmerio Frereduol, isti alodes cum ipsas Ecclesias S. Stephani Tolosensis, & S. Maria fabricata remaneant. Illo alode de Sudorthane Sancti Volusiani remaneat, & illo alode de Carliago Rogerio filio ARNALDO (g) remaneat: post suum discessum Sancti Antonini Fredelesio remaneat. Illo de Marcello & illo alode de Salas, Sancti Petri de Sado remaneat. Illo alode Cantvalle, & illo alode de Donadfrancio (h) WILLELMO GARCIANO remaneat dummodo vivit: post suum discessum Sancti Petri de Condom & Sancti Vincentii ad Ausicio remaneat. Illo alode de Sancti Martini de Bellocasso illa Ecclesia teneat Bosomens dummodo vivit: post suum discessum Sancti Petri Mussiaco remaneat, illo alode de Sancti Salvatoris cum ipsa Ecclesia Sancti Petri Mussiaco remaneat & teneat ipsa Ecclesia Jeremias Presbyter dummodo vivit. Illo alode de Arsiolis UGONI nepoti meo remaneat: post discessum suum Sancti Petri Mussiaco remaneat illa medietas, alia medietas Arnaldo & filio suo SIGUINO, quod hodie habeat, remaneat: post illorum discessum Sancti Petri Mussiaco remaneat. Illo alode de Maimanicas, illo alode de Paludis, illo alode de Valle Ardrico, illo alode de Lagio, illo alodio de Podiomejano, illo alode de Lauberol, isti alodes Sancti Stephani Cadurcensis remaneant nemine contradicente. Illo alode de illa Guarda cum ipsa Ecclesia & illo alode de Lasolario teneat HUGO filius noster dummodo vivit: post suum discessum Sancti Stephani Caturcensis remaneat nemine contradicente. Illo alode de Bellopaguo teneat Aymericus, dummodo vivit: post suum discessum Sancti Stephani Caturcensis remaneat. Illo alode de Sabadello & de Prandicile cum ipsa Ecclesia, Sancti Stephani remaneat nemine contradicente. Illo alode de Francor & ad unum cui ille laxaverit: post mortem illorum Sancti Stephani Caturcensis remaneat. Illa quarta parte de illa Ecclesia sancti Ciricii, & illo alodo quod ego acquisivi in Deum-pantala, Sancti Audardi remaneat. Illo alode de Mongio Sancti Audardi remaneat: illa Ecclesia Ricario filio Isarno remaneat ad alode; post suum discessum Sancti Audardi remaneat cum alio alode. Illo alode de Cauco cum ipsa Ecclesia, & illo alode de Povilovicas cum ipsa Ecclesia Sancti Antonini remaneant. Illa tertia pars de alios alodes meos quæ habeo in Agennense, remaneat GAUSBERTO Abbate: post suum discessum Sancti Petri Musciaco remaneat; alia tertia pars inter Exciso & Sancto Vincentio fabricato, alia tertia pars remaneat Sancti Caprasii, exceptis quæ AUSTORGIUS tenet & post discessum Austorgii Sancti Caprasii remaneat. Illo alode de Malopertuio cum ipsas vineas & illas vineas de Pogio Censaldo, & illas vineas de Ortigerias UGONI nepoti meo permaneat: post suum discessum RAYMONDO fratre suo remaneat. Illo feo quod Sancius habet, remaneat ad ipso Sancioni ad alode, exceptis illa vinea de Pogioceti, illo alode de illo Boscheto, Sancta Rufina remaneat. Illo alode de Marca Sancti Petri & Sancti Gerardi de Cairago (i) remaneat. Illo alode de Lauziaco & illo alode Sellago, & illo alode de Campoguidano cum ipsas Ecclesias & illo alode de Valencio, Ademario Vice-Comite Tolosano remaneat, in tali verò ratione, ut eleemosyna mea adfirmet, & si filium habeat de muliere, qui hæreditatem hæreditare debeat, ad illum remaneat. Illo alode de Laugiaco post discessum Ademaro. Illo alode de Fessago Sancti Antonini (k) remaneat; & illo alode de Campoguidano, post discessum Ademaro, Sancto Audardo remaneat, & si Ademarus Filium de muliere non habet, qui hæreditatem suam non hæreditet, ipso alode de Laugiaco Sancti Petri & Sancti Gerardi de Cairago remaneat. Illo alode de Bracinco RAYMUNDO filio meo & HUGONI filio meo remaneant, in tali verò ratione quòd teneat ipso Castello & ipso ARNALDUS & ISARNUS quod habet de ipso alode, si tale forsfactum non fecerint in contraunum ex illis per quod ipsos habere non debeant. Illo alode de Projeto & illo alode de Genebueras *Raymundo* & *Amaluino* fratre suo remaneant, & post discessum Ademario. Illo alode de remaneat: & post illorum discessum S. Leotardi remaneat. Illo castello de Tolmone cum ipso Alode de Albafolia, & cum ipsa Ecclesia de illo alode de Guallaranis cum ipsa Ecclesia, & illo alode de Varliago cum ipsa Ecclesia & cum aliis ibi pertinentibus Raymundo & Hugoni remaneant dummodo vivunt: & si illi mortui fuerint S. Audardi remaneant. Ipso Castello quod vocant Nandalors cum ipso alode de Sancta Maria, Raymundo Filio meo & Hugoni filio meo remaneat: post illorum discessum Sancti Petri Musciaco remaneat. Illo castello quod vocant Casso, *Bertrando* remaneat cum ipso alode de Arduino & cum ipsa Ecclesia & cum ipso alode de Antiago, & cum ipsas Ecclesias: & post discessum suum Raymundo Filio suo remaneat; & si Raymundus mortuus fuerit, Bernardo & uxori suæ Adelais remaneat; & si infans masculus de illis pariter apparuerit, ad illum remaneat; & si illi mortui fuerint qui infantem non habuerint, Hugoni remaneat; & si Hugo mortuus fuerit, ille alodus de Antiago remaneat Sancti Stephani Cadurcensis cum illa medietate de ipso castello; & ille alodus de Arduino cum illa medietate de illo castello S. Petri Musciaco remaneat. Illo alode de Aulasio cum ipsa Ecclesia & cum omnibus villariis quæ ibi aspiciunt, Bernardo & uxori suæ Adelais remaneat: & post discessum illorum ad infantes illorum remaneat: & si infans de illos non apparuerit, remaneat inter Vabro & Agana & Nante, & dividatur æqualiter. Illa parte quod ego Raymundus habeo in castello de Gordone, & in illo alode de Gordonense, Aymerico remaneat & Gerardo filio suo, & ad filios Gerardo: & si illi mortui fuerint, remaneat inter Sancto Stephano Cadurcensi, & Sancto Petro Marciliaco & Sancta Maria Soliaco; & si Raymundus mortuus fuerit, donec Aymericus aut Geraldus aut filii Geraldo qualis vivus fuerit, D. solidos Hugoni nepoti meo; & si Hugo mortuus est, sancti Petri Marciliaco. Ipso Castello de Cagavione cum ipso alode & cum ipsa Ecclesia de Laurguo, & cum ipso alode de quod habeo in Campolam, & cum illo alode Nantoinis cum ipsa Ecclesia, & cum ipso alode de Marcilio cum ipsa Ecclesia de Sancto Sinplicio, exceptis illa Ecclesia nova & illo manso ubi Ecclesia est, HUGONI & ERMENGAUDO fratre suo remaneat; & teneat ipsa Ecclesia de Sancto Sinplicio STEPHANUS & filius suus ab eo dummodo vivunt: post illorum discessum illo alode de Laurgo & illo alode da Nantoinis inter Sancto Stephano Caturcensi & Sancta Maria ad E...... & ipso castello de (l) Parisio cum ipso alode de Taxairolas cum ipsa Ecclesia, & ipsa Ecclesia de Asinieyras cum ipso alode de Falgairolas, & cum ipso alode de Novi-villa & cum ipsa Ecclesia, & cum ipso alode de Torrerio, & cum ipso de Felinas, & cum ipsa Ecclesia, Hugoni & Ermengaudo fratre suo remaneat. Et illo castello de Parisio teneat Malbertus à feo de Hugone & de Ermengaudo dummodo vivit: & post discessum illorum isti alodes remaneant inter Figiaco & Marciliaco & Caturcio

(a) Vallesguier.
(b) Soreze.
(c) Castrensis.
(d) Albiensi.
(e) Cadurcensi.
(f) Albiensi.
(g) Comiti Fuxensi.
(h) Comite de Fesensiaco Ausciensi in Vasconia.
(i) en Quercy.
(k) Apamiarum.
(l) Parisido infra.

ANNO 960.

cio & Sancto Antonino & Albio, & dividant æqualiter, excepto castello de Parisio, & illo alode de Taxairolas & Ecclesia de Asinierras, & illo alode de Falgairolas: & si Ermengaudus sine filio mortuus fuerit, ad ipsos Sanctos remaneat; & si filium de muliere habeat, ad illum remaneat: & post discessum de ipso filio Ermengaudi, ad ipsos Sanctos remaneat. Illo castello de Albinio, & illo alode de Sinilio cum ipsa Ecclesia, & illo alode de Albaredo cum ipsa Ecclesia, & illo alode de Brandonedo & de alio de Brandonedo cum ipsas Ecclesias, & illo alode de Parisido cum ipsa Ecclesia remaneat ad filios meos, quos ego Raymundus habeo de filia Odoino: & illo alode de Campolivodo cum ipsa Ecclesia & illo manso de Carausiaco, remaneat ad filia mea quam habeo ab ipsa filia Odoini; & si illa infantem masculum non habet legitimum, remaneat ad germanos suos, & post illorum discessum remaneat Sancta Maria Rutenis; & si filium habet de jugale, ad ipsum remaneat; & post discessum de ipso filio Sancta Maria Rutenensis remaneat, & si ipsi filii mei de filia Odoini mortui fuerint sine filios remaneat iste alodus de Brandonedo cum ipsa Ecclesia Sancta Maria Sancta Fide ad Conquas remaneat; & alio Brandonedo Sancti Saturnini remaneat, & illo alode de Parisido & alio alode de Sivilio, & illo alode de Albaredo Sancti Amantii remaneat, & donet ille Abbas de Sancti Amantii in escambio Sancti Salvatoris Vabrensis valente illo alode de Sivilio, aut plus quod pars patuerit de Vabro, & si filium habeat de muliere ad illum remaneat, & post discessum de ipso filio ad ipsos Sanctos remaneat. Illo alode de illo Hermo *Ingelberto* remaneat & post suum discessum Sancto Petro Musciaci, & donet Ingelbertus per singulos annos ad illos Monachos de Musciaco unam refectionem medio quadragesimæ. Illo alode de Elvas *Jaldeberto* remaneat cum ipsa Ecclesia, & cum omnibus Villariis quas ibi aspiciunt, in tali ratione, si filium habeat de muliere, ad illum remaneat, & si filium de muliere non habet *Grimaldo* fratri suo remaneat: & post discessum illorum S. Petri Marciliaco remaneat in communia. Illo alode de Laugiaco, quod vocant Sancta Affra, *Stephano* remaneat, post suum discessum ad unum filium suum, cui ille donare voluerit: & post discessum illorum, S. Petri, & S. Giraldi Aureliaco remaneat. Illo alode de Lobegiaco exceptis illa Ecclesia, *Genesio* remaneat & illa Rocha inter Aymerico & Genesio & teneat illa Genesius in fidelitate Aymerico, & si Genesius habet filium de muliere ad illum remaneat, & si filium non habuerit *Geraldo* fratre suo remaneat, & post illorum discessum sancti Juliani Brivatensis remaneat. Et illa Ecclesia de Lobegiaco *Galberto* remaneat: post discessum suum sancti Stephani Caturcensis remaneat. Illo alode de Livrone Raymundo filio Umberto remaneat: post suum discessum ad illa Ecclesia nova de Marcilio remaneat. Illo alode de Ginhalio Raymundo & Bernardo filio Umberto remaneat in ea ratione quod Bernardus & Raymundus & mater illorum affirment mea eleemosina de Cantu sancto Antonino, & post discessum illorum remaneat ille alodus de Ginhalio S. Amantii Rutenis. Illo castello de illo castello de Cerveria, illo Castello de S°. Laurentio, illo castello navo de Petrileuse, illo castello Grenolhedo, illo castello de Mala-morte ripa Agatis, illo castello Dargon, illo castello de Ventugione, illo alode de Monasterio remaneat Raymundo filio meo, & si Raymundus intestatus mortuus est, ad propinquos nostros remaneant. Illo alode de Lupiaco DEUS-DEDIT Episcopo (*m*) remaneat: post suum discessum, Sancta Maria Rutenis remaneat illa convenientia, quam ego habui. In illo alode de Sanis, quam Ermengaudus mihi fecit sancti Michaelis, ad Galliaco remaneat. Ista eleemosyna suprà scripta fiat Domino Deo, & ad istos Sanctos superscriptos pro remedium animæ meæ, & pro omnibus peccatis meis, & pro Genitore meo & Genitrice mea, & pro Fratres meos, & pro omnibus Consanguineis meis, & pro omnibus fidelibus meis, in ea ratione quod nullus Clericus nec nullus Laicus nec nulla femina non tollat, nec abstrahat ad istos Sanctos suprascriptos, nec ista convenientia per quam unde istos Sanctos omni tempore firma & stabilis permaneat. Amen. Omnes res mobiles donet eleemosynarius meus Domino Deo, & ad Sanctos, & ad Præsbyteros, & ad pauperes pro anima mea.

(*m*) Rutenensi.

Signum RAYMUNDO *qui Breve isto scribere vel firmare rogavit. Signum* JALBERTO. *Signum* GENESIO. *Signum* BERNARDO. *Signum* WILLELMO. *Signum* AYMERICO. *Signum* GIRALDO.

ANNO 962. 12. Mars

LII.

Præceptum Cæsareum OTHONIS I. *quo Jurisdictio contentiosa, sive Jus distinguendi, definiendi, & deliberandi super omnibus tam Laïcis quam Clericis confertur Episcopo* Parmensi HUBERTO *pro ipso & successoribus suis, tanquam Palatii Comitibus, tam infra Civitatem quam extra, usque ad tria Milliaria secundum limites determinatos. Dat. Liviæ 3. Idus Martii ann.* 962. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra, Tom. II. *Parmens. Episcopi*, col. 199. prior. Edit. *Rom.* & col. 157. ult. *Venet.* A°. 1717.]

SUBLIMATOS esse credimus maximis Ecclesiarum Dei utilitatibus proficere non ambigimus. Quapropter noverit omnis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, nostrorumque præsentium scilicet, & futurorum..... Hubertus Parmensis Ecclesiæ Episcopus nostram adiens clementiam petiit, ut more Prædecessorum nostrorum Ecclesiam suam proficiendo augmentaremus, ex hisque Regiæ..... tam cuncti Clerici ejusdem Episcopii in quocunque loco fuerint quoque, & cunctorum hominum infra eandem Civitatem habeat publico in ejusdem Ecclesiæ jus, & dominium, ut districtum transfunderemus, ut deliberandi, & dividendi seu distinguendi potestatem haberet tam supradicti Cleri res, & familias, quamque & homines infra eandem Civitatem habitantes, & res, & familias eorum, velut si præsens adesset noster Comes Palatii. Nos vero considerantes, & commodum ducentes per supradicti Imperii dignitatem, & per mala omnia, quæ acciderint sæpe inter Comites ipsius Comitatus, & Episcopos ejusdem Ecclesiæ, ut penitus præterita lis, & Schisma evelleretur, & ut ipse Pontifex cum Clero sibi commisso pacifice viveret, tam pro salute nostra quam stabilitate Regni, & omnium in nostro Regno degentium concedimus, & largimur, & de nostro jure, & Dominio in ejus jus, & Dominium omnino transfundimus, atque delegamus, murum ipsius Civitatis, & Districtum, & Telonium, & omnem publicam functionem, tam intra Civitatem, quam extra ex omni parte Civitatis infra tria milliaria, destinata scilicet, atque determinata per fines, & terminos, sicut sunt loca villarum, & nominibus defixa castrorum. In Oriente scilicet Benecetæ, Casellæ, Coloritæ. In Meridie purpuriano Albari, Vicocusuli. In Occidente Vicoferduli, Fabrorio, Aeli. In Septentrione Baganicola, Gasallæ, Palantani, Tarabiano cum omnibus adjacentiis, & pertinentiis præfatorum locorum integre, remota occasione ullius reprehensionis, nec non & Regias vias, aquarumque decursus, & omne territorium cultum, & incultum ibidem adjacens, & omne quidquid Reipublicæ pertinet. Insuper etiam concedimus, & omnes homines infra eandem Civitatem prælibatos fines habitantes ubicunque eorum fuerit hæreditas, sive ad quæstus, sive familia tam infra Comitatum Parmensem, quamque in vicinis Comitatibus nullam exinde functionem alicui nostri Regni personæ persolvant, sive alicujus placitum custodiant nisi Parmensis Ecclesiæ Episcopi, qui pro tempore fuerit, sed habeat ipsius Ecclesiæ Episcopus licentiam tanquam nostri Comes Palatii distinguendi & definiendi, vel deliberandi omnes res, & familias tam omnium Clericorum ejusdem Episcopii, quam & omnium hominum habitantium infra prædictam Civitatem, necnon & omnium residentium supra præfatæ Ecclesiæ terram, sive Libellariorum, sive Precariorum.... & ita de nostro jure, & Dominio in ejus jus, & Dominium transfundimus, ut nullus Marchio, Comes, Vicecomes, aut aliqua Regni nostri magna, remissaque Persona exinde de prædictis rebus & familiis, & omnibus quæ superius leguntur, se intromittat aut aliquam functionem inde recipere tentet ad augmentum etiam quatenus eadem Parmensis Ecclesia nullius supplementi indigna videatur permittendo concedimus ipsius loci Episcopo, ut habeat potestatem eligendi, sive ordinandi sibi Notarios qui causas ipsius Episcopatus discutientes ubicunque opportunum fuerit per prædictum Episcopum scribant cartas cujuscunque voluerit Testamenta remota prohibitione, vel controversia Comitatus, sive Comitis, ut sicut ex parte Comitatus sunt rerum Exactores, ita ex parte Episcopii nostra vivere, & si acciderit de prædictis rebus, & familiis posse definiri per hanc nostri præcepti paginam concedimus eidem Episcopo vice-Domino, ut sit noster missus, & habeat potestatem deliberandi, & definiendi, atque dijudicandi, tanquam nostri Comes Palatii. Si quis igitur hujus

ANNO 962. hujus nostri praecepti violator . . . sciat se compositurum mille libras auri, medietatem Camerae nostrae, & medietatem ipsius Ecclesiae Episcopo. Quod ut verius credatur, diligentiusque ab omnibus observetur inviolabiliterque custodiatur manu propria roborantes annuli nostri impressionem inferius affigi praecepimus.

Signum D. OTHO- NIS *Sereniss. Aug.*

WILERICUS *Cancellarius ad vicem* BRUN. *Archiepiscopi, & Archi-Cancellarii recognovit.*

Data 3. Idus Martii anno Dominicae Incarnationis 962. anno vero Imperii Domini OTHONIS *Serenissimi Augusti primo, Indictione 5.*

Actum Liviae in Dei nomine feliciter. Amen.

LIII.

13.Nov. (1) *Imperatoris* OTTONIS I. *cognomine* Magni *Diploma, secundùm* HYPPOLITUM DONESMONDUM; *quò* GUALTERIUS DE GONZAGO *creatur* Vicarius Imperialis *& pri*mus Marchio Mantuae *pro se & haeredibus suis in perpetuum. Datum apud Viterbium Idibus Novembris Anno Incarnationis 962.* [R. P. HYPPOLITI DONESMONDI Historia Ecclesiastica Mantuana, Lib. III. Ex FRANC LAMBERTI Florentini Libro Italico *della Antiquità delle piu Illustri Famiglie d'Europa*; apud PETRUM LAMBECIUM in Annotationibus super PLATINAE Historiam Mantuanam, pag. 455.]

In nomine Sanctae & Individuae Trinitatis.

OTHO divinâ favente Clementiâ Romanorum Imperator semper Augustus. Justitiae aequitas, Regni auctoritas, & verius spectata fides, & sincera dilectio nos admonent, omnium quidem utilita prospicere, maximè verò Consanguineorum nostrorum, & eos, propter eorum benemerita, modis omnibus promovere & adjuvare. Quapropter meritis dilecti Consanguinei nostri Gualterii de Gonzago ad minus, & consideratis sinceram fidem & grata obsequia, quae Imperio & Majestati nostrae exhibuit, & in perpetuum exhibiturus est, locupletare & decorare ipsum, & omnes ejus successores constituimus; & ut praesenti & futurae Posteritati notum sit, liberalitate Augusta, creamus dictum Gualterium Vicarium Imperialem, & primum Marchionem Mantuae. Quam dignitatem in omnibus suis primariis successoribus in perpetuum concedimus & statuimus: donando eis omnia tenimenta, castra, jura, villas & districtus, cum omnibus jurium pertinentiis, & omnibus vestigiis tam intra quàm extrà Imperio attinentibus; statuentes ac firmiter praecipientes, ut nulla unquam Persona cujusvis status, eminentiae, conditionis, & dignitatis audeat memoratum Gualterium, & ejus successores & haeredes, in hac nostra Concessione, Creatione & Donatione impedire, vel ipsis aliquod gravamen irrogare. Quod si quis ausu temerario facere praesumpserit, pro poena in vindictam sui reatus, auri puri centum Libras, dimidium Fisco nostro, & reliquum passis injuriam persolvendum componat. Et ut robur nostrae concessionis ac donationis perpetuum ac firmum sit, hoc privilegium in hac pagina inscribi & sigillo nostro autentico communiri jussimus. Hujus rei Testes sunt Gildebertus Moguntinus Archi-Episcopus, Conradus Francorum Dux, Hermannus Suevorum Princeps, totius Almae Urbis Praefectus, Guillus Nissucae &c. & alii quàm plures. Data sunt haec Anno Dominicae Incarnationis nongentesimo sexagesimo secundo, Indictione quinta, regnante divo Othone primo, Romanorum Imperatore glorioso, Regni & Imperii sui anno vigesimo sexto. Datum apud Viterbium Idibus Novembris.

(1) *Lambecius* taxe ce Diplome de faux, & il en allégue diverses raisons, les unes fortes, les autres foibles. La meilleure de toutes est, selon nous, qu'il ne se trouve rien dans les années suivantes, qui confirme cette prétendue érection, jusques au temps de l'Empereur *Sigismond*, qui la fit véritablement en faveur de *Jean François de Gonzague*. Voyez en les Diplomes dans le II. Tome de ce Recueil sous les Dates du 6 & 7 Mai 1432. & du 22 Septembre 1433. [DUM.]

LIV.

ANNO 962. 13.Nov. *Ejusdem Diplomatis aliud Exemplum, secundùm* ANTONIUM POSSEVINUM, *cum Lectionibus valde diversis, ut utriusque collatione facilè percipi potest.* [ANTONII POSSEVINI Junioris Historia Domûs GONZAGAE, ex Ducalis Archivii Mantuani, ut ait, Diplomate Bullâ aureâ appensâ munito. Apud P. LAMBECIUM in Annotationibus super PLATINAE Historiam Mantuanam pag. 451.]

In Nomine Sanctae & Individuae Trinitatis.

OTHO divinâ favente Clementia Romanorum Imperator semper Augustus. Justitia, aequitas, Regni auctoritas, circumspecta fides, & sincera dilectio nos admonent, omnium utilitati prospicere, maximè verò Cônsanguineorum nostrorum, & eos, propter eorum benemerita, modis omnibus promovere & adjuvare. Eapropter meritis Consanguinei nostri Valterii de Gonzach annuimus, & considerantes sinceram fidem & grata obsequia, quae Imperio & Majestati nostrae exhibuit, & impofterum exhibiturus est, locupletare ac decorare ipsum, & omnes ejus successores constituimus; & ut praesenti & futurae Posteritati notum sit, liberalitate Augusta, creamus dictum Valterium Vicarium Imperialem, & primum Marchionem Mantuae. Quam dignitatem in omnibus ejus primariis successoribus in perpetuum concedimus & statuimus, donando eis omnia tenimenta, castra, rura, villas & districtus, cum omnibus eorum pertinentiis, justitiis & omnibus honoribus, tam intrà quam extra, Imperio attinentibus, statuentes ac firmiter praecipientes, ut nulla unquam Persona cujusvis status, eminentiae, conditionis, & dignitatis audeat memoratum Valterium, & ejus successores & haeredes, in hac nostra Concessione, Creatione & Donatione impedire, vel ipsis aliquod gravamen irrogare. Quod si quis ausu temerario facere praesumpserit, pro paena in vindictam sui reatus, auri puri centum Libras, dimidium Fisco nostro, & reliquum passis injuriam persolvenda componat. Et ut robur nostrae concessionis ac donationis perpetuum ac firmum sit, hoc privilegium in hac pagina inscribi, & sigillo nostro aureo muniri jussimus. Hujus rei Testes sunt Hildebertus Moguntinus Archeipiscopus, Conradus Francorum Rex, Erminius Suevorum Princeps, Joannes Almae Urbis Praefectus, Gulielmus Misiniae Palatinus, Comes Encherius, Vicellus Camerinus, & alii quam plures. Acta sunt haec anno Dominicae Incarnationis Nongentesimo sexagesimo secundo, Indictione quinta, regnante D. Othone primo, Romanorum Imperatore glorioso, Regni & Imperii sui anno vigesimo sexto. Datum apud Viterbium Idibus Novembris.

Signum D. OTHONIS Magni, *Romanorum Imperatoris.*

LV.

(1) *Echange fait entre le Comte* SIGIFRID *&* WIKER *Abbé de St. Maximin de Trèves, du* CHATEAU DE LUXEMBOURG, *dans les Ardennes, contre un Domaine nommé* VIULNE *dans les mêmes Ardennes, par lequel Echange Sigifrid aquit le nom de* PREMIER COMTE DE LUXEMBOURG. *Fait en 963.* [AUBERT LE MIRE, Diplomatum Belgicorum Lib. I. Cap. XIX. pag. 39. & Notitiae Ecclesiarum Belgic. Cap. LXI. pag. 109.] 963. 17. Avr. COMTE DE LUXEMBOURG ET ABBE' DE S. MAXIMIN DE TREVES.

In nomine unigeniti Filii Dei.

NOTUM sit omnibus Populis, in Christum credentibus, tam praesentibus quàm venturis, clericis atque laicis, quod (2) SIGIFRIDUS Comes, de nobili

E 3 genere

(1) *Le Mire* dit qu'il a tiré cette Piéce d'un Manuscrit de l'Abbaïe de S. *Maximin* de Trèves

(2) On ne sait ni de qui il étoit fils, ni qui fut son successeur.

genere natus, castellum quod dicitur LUZILINBURCH in proprietatem desiderans adipisci, perrexit ad D. (3) Brunonem Archiepiscopum, fratrem videlicet Imperatoris Ottonis, qui tunc principatum totius regni post ipsum tenebat, eique suum desiderium manifestavit.

Cujus scilicet Archiepiscopi accepto consilio, & impetrata licentia ab eo, venit ad Abbatem Wikerum & ad reliquos S. Maximini monachos, in quorum prædio idem castellum fuerat positum, petens ut ei liceret cum suo allodio illud commutare. Quod Abbas libenter, unà cum fratribus, consentiens, placuit atque convenit inter eos, ut res per ambarum partium oportunitatem commutarentur.

Dedit itaque præfatus Comes ad S. Maximinum de rebus suæ proprietatis, legali traditione, in Comitatu Gisilberti Comitis, in pago Arduennæ, villam quæ dicitur Viulna, cum servis, censualibus, & omni ipsius villæ integritate.

Accepit autem à prædicto Abbate, consentiente monachorum congregatione, supranominatum castellum cum exitibus & reditibus, & omnibus terris, ab alveo fluminis Alsuntiæ, usque ad illos veteres truncos, qui stant ante munitionem ejusdem castelli, secundum quod protenditur in longum & latum.

Igitur posita est hæc eadem munitio in pago *Metingow*, in Comitatu Godefridi Comitis, super ripam Alsuntiæ fluminis.

Factum est itaque concambium istud ea constitutione, ut utraque persona, Abbatis videlicet & Comitis, ex eo quod accepit, habeat in perpetuum liberam & aptam potestatem tenendi, tradendi, vendendi, vel quidquid voluerit ex inde facere, absque ullius hominis contradictione.

Acta est namque hæc traditio, sive etiam mutatio, publicè in civitate Trevirensium, in monasterio memorati patroni S. Maximini, in die Palmarum, xv. Kal. Maii, adstante Abbate Wikero, simulque Hilderado ejusdem cœnobii Advocato, & aliis quam plurimis testibus, monachis, Canonicis, atque laicis.

Signum Domini BRUNONIS Archiepiscopi, qui hoc concambium legaliter fieri jussit.

Signum HENRICI Trevirorum Archimandritæ, qui consilio istius rei per omnia interfuit.

S. ASOLFI Præpositi.
S. RAINVOLDI Decani.
S. SANDRADI Cellerarii.
S. ADALUNGI Monachi.
S. CHRISTIANI Monachi.
S. GERBERNI Monachi.
S. HIRIMBERTI Monachi.
S. WILLERI Monachi.
S. VOLMARI Monachi.
S. HILDRADI Monachi.
S. WARNERI Monachi.

Item nomina laicorum.

Signum (4) FRIDERICI Ducis Lotharingiæ, cujus consensu & cellaudatione opus illud peractum est.

Signum LIUTHARDI.
S. SARACHONIS.
S. GEISONIS.
S. ANSELMI.
S. HARPERNI.
S. THIETPERTI.
S. NORTPERTI.
S. ADALBERTI.
S. TANCRADI.
S. WALTERI.
S. RUOTPERTI.
S. THIETFRIDI.

Facta est igitur hujus chartæ conscriptio, anno Dominicæ Incarnationis DCCCC. LXIII. Indictione VI. regni OTTONIS II. & patris sui Cæsaris principatum tenentis II.

(3) Archevêque de Cologne, & Archiduc de Lorraine, comme le nomme *Sigebert* Abbé de Gemblours dans sa Chronique. Il étoit frere de l'Empereur *Othon* I.

(4) Premier Duc de la Haute Lorraine ou de la Moselle établi par *Brunon* en 958. selon *Flodoard* dans sa Chronique.

LVI.

Decretum Concilii Romani præsidente OTHONE I. *Imperatore Augusto celebrati, de Depositione Papæ* JOHANNIS XII. *& Electione* LEONIS VIII. *Accedit* EPISTOLA *præfati Imperatoris suo & Concilii nomine ad Papam* JOHANNEM *directa, ut ad Concilium veniat, seque de Criminibus accusatis purget. Data 8. Idus Novembris. Et ejusdem Papæ Rescriptio ad Concilium, quâ omnes Episcopos excommunicat.* [GOLDASTI Constitut. Imperiales Tom. I. pag. 217.]

POST triduum rogantibus tam Romanis Episcopis, quam plebe, magnus in Sancti Petri Ecclesia fit Conventus: sederuntque cum Imperatore Archiepiscopi.

Concilii Patrum nomina.

Ab Italia:

Pro (*a*) Angelfrido Aquileiensi Patriarcha, quem in Urbe languor repente (ut fit) ortus arripuerat,
Rodulphus Diaconus,
Walbertus Mediolanensis,
Petrus Ravennas.

(*a*) *Al.* Engelfrido.

A Saxonia:

Adeltac Archiepiscopus Hamaburgensis,
(*b*) Landohardus Episcopus Numedensis.

(*b*) *Al.* Londolardus Episc. Mindensis.

A Francia:

Otgerius Episcopus Spirensis,
(*c*) Buptus Paderbornensis.

(*c*) *Al.* Bubtus Bremensis *al.* Parmensis.

Ab Italia:

Luitprandus Cremonensis,
(*d*) Hermelandus Regensis.

(*d*) *Al.* Hermenaldus.

A Tuscia:

Conradus Lucensis,
Everarius Aricensis,
Pisanus * Senensis.
Forentius Pistoriensis.

* *Al.* Saonensis.

(*e*) *Ex aliis Italiæ locis:*

(*e*) hæc verba desunt aliis.

Petrus Camerinensis,
Romanus Spoletinus,
Gregorius Albanensis,
Sico Ostiensis,
Benedictus Portuensis,
Lucidus Cannensis,
Theophylactus Prænestinus,
Wido Silvæ Candidæ,
Leo (*f*) Velitrensis,
Sico (*g*) Blerensis,
Stephanus (*h*) Senensis,
Joannes Nepesinus,
Joannes Tiburtinus,
Joannes (*i*) Forojuliensis,
Romanus Ferentinensis,
Joannes (*k*) Hormensis,
Johannes (*l*) Verulensis,
Martinus Sutrinus,
Joannes Narniensis,
Joannes (*m*) Sabinensis,
Joannes Gallacensis,
. Phalarensis,
. (*n*) Alatrensis,
. (*o*) Hortanus,
Joannes Anagniensis,
. Trebensis,
(*p*) Salibatinus Tarraconensis.

(*f*) *Al.* Velitriensis.
(*g*) *Al.* Blebensis.
(*h*) *Al.* Serensis.
(*i*) *Al.* Forocludensis.
(*k*) *Al.* Normensis.
(*l*) *Al.* Berulensis.
(*m*) *Al.* Sapiniensis.
(*n*) *Al.* Alaterensis.
(*o*) *Al.* Ortanus.
(*p*) *Al.* . . . Salibatinus, ... Tarraconensis.

Cardinales.

Stephanus Cardinalis Archipresbyter titulo Balbinæ,
Dominicus titulo Anastasiæ,
Petrus titulo Damasi,
Theophylactus titulo Chrysogoni,
Joannes titulo Equitii,
Joannes titulo Susannæ,
Petrus titulo Pammachii,
Adrianus titulo (*q*) Callisti,
Joannes titulo Cæciliæ,

(*q*) *Al.* Calixti.

Adria-

ANNO 963.

Adrianus titulo (r) Lucinæ,
Benedictus titulo Sixti,
. titulo quatuor Coronatorum,
Stephanus titulo Sabinæ,
Benedictus Cardinalis Archidiaconus,
Joannes Diaconus,
(s) Bonfilius Diaconus Cardinalis Primicerius,
Georgius Secundicerius,
Stephanus Adminiculator,
Andreas Arcarius,
Sergius Primicerius Defensorum,
Joannes Sacellarius,

(r) Al. Luciniæ.

(s) Al. Bonofilius.

Stephanus,
Theophylactus,
Adrianus,
Stephanus,
Benedictus,
Azo, } Scriniarii.
Adrianus,
Romanus,
Leo,
Benedictus,
item Leo,
& Leo,

Leo Primicerius Scholæ Cantorum,
Benedictus Subdiaconus & Oblationarius,

Azo,
Benedictus,
Demetrius,
Joannes,
Amicus, } Subdiaconi.
Sergius,
Benedictus,
Urso,
Joannes,

Benedictus Subdiaconus & Subpulmentarius,
Stephanus (t) Archiacolythus, cum omnibus Acolythis & Regionariis.

(t) Al. Archidiaconus.

Ex primatibus Romanæ civitatis.

Stephanus filius Joannis Superista,
Demetrius Meliosi,
Crescentius Caballi Marmorei,
Joannes cognomento Nuzina,
Stephanus de Muza,
Theodorus de Rufina,
Joannes de Primicerio,
Leo de (u) Carmizuli,
Richardus
Petrus de Canaparia,
Benedictus cum Bulgamino filio suo.

(u) Al. Camiszuli.

Ex plebe:

Petrus, qui & Imperiola est dictus, astitit cum omni Romanorum militia.

1. His itaque residentibus, silentiumque summum tenentibus, ita sanctus est Imperator exorsus: Quoniam decorum esset, tam claro sanctoque Dominum Papam Joannem interesse Concilio, quur tantum declinaverit cœtum, vos, ô sancti Patres, consulimus, quibus communis labor Ecclesiasticus, ac commune negotium existit.

2. Tunc Romani Pontifices, [Episcopi scilicet Suffraganei,] & Cardinales Presbyteri ac Diaconi cum universa plebe dixerunt: Miramur sanctissimam prudentiam vestram nos hoc velle percontari, quod nec Ibericos, nec Babylonicos, nec Indicos incolas latet. Non hic jam de illis est, qui veniunt in vestimentis ovium, intus autem sunt lupi rapaces: ita apertè Diabolica pertractat negotia, ut nihil circuitionis utatur. Imperator respondit: Justum nobis videtur, ut accusationes nominatim exprimantur. Deinde quod agendum est, communi consilio pertractetur.

Inclusa desunt aliis.

3. Tunc consurgens Petrus Cardinalis Presbyter, se vidisse, illum missam celebrasse, & non communicasse, testatus est. Joannes Episcopus Narniensis, & Joannes Cardinalis Diaconus, se vidisse illum, Diaconum ordinasse in equorum stabulo non certis temporibus, sunt professi. Benedictus cum cæteris Condiaconis & Presbyteris dixit, se scire quod ordinationes Episcoporum faceret pretio, & quod annorum decem Episcopum in Tudertina civitate ordinarit. De sacrilegio non est necesse percontari, (x) quia plus videndo quàm audiendo scire potuissemus. De adulterio dixerunt, quod oculis non viderant, sed pro certo scirent, viduam (y) Rainarii, & Stephanam patris concubinam, & Annam viduam cum nepte sua abusum esse, & sanctum Palatium lupanar & prostibulum fecisse. Venationem dixerunt publicè exercuisse. Benedictum spiritualem patrem suum lumine privasse, & mox mortuum esse. Joannem Cardinalem Subdiaconum, virilibus amputatis occidisse: incendia fecisse; ense accinctum, galea & lorica indutum fuisse, testati sunt. Diaboli in amorem vinum bibisse, omnes tam Clerici quam Laici, acclamarunt. In ludo aleæ, Jovis, Veneris, cæterorumque Dæmonum auxilium poposcisse dixerunt. Matutinas & Canonicas horas eum non celebrasse, nec signo Crucis se munisse professi sunt.

(x) Al. dixit, quia.

(y) Al. Rainerii, Al. Rainerium.

4. His auditis Imperator, quia Romani ejus loquelam propriam, id est Saxonicam, intelligere nequibant, Luitprando Cremonensi Episcopo præcepit, ut Latino sermone hæc Romanis omnibus, quæ sequuntur, exprimeret. Surgens itaque sic cœpit.

5. Persæpè contigit, & nobis expertis credimus, ut in dignitatibus constituti invidorum infamia maculentur. Displicet bonus malis, quemadmodum & malus bonis. Atque hoc rei est, quod hanc in Papam accusationem, quàm modo Benedictus Cardinalis Diaconus legit, & vobiscum fecit, amphibolam retinemus, incerti utrum è zelo justitiæ, an impietatis livore proruperit. Unde mihi indigno secundum concessæ dignitatis auctoritatem omnes obtestor per Deum, quem fallere, etsi vult, nemo potest, sanctamque ejus Genitricem intemeratam Virginem Mariam, perque pretiosissimum Apostolorum Principis corpus, in cujus hæc recitantur Ecclesia, ut nulla in Dominum Papam jaculentur convicia, quæ non sint ab ipso patrata, atque à viris probatissimis visa.

6. Tunc Episcopi, Diaconi, Clerus, & cunctus Romanorum populus, quasi vir unus, dixerunt: Si non & quæ per Benedictum Diaconum lecta sunt, hisque turpiora & ampliora Joannes Papa indigna commisit facinora; non nos à peccatorum vinculis absolvat Apostolorum Princeps B. Petrus, qui verbo cœlum indignis claudit, justis aperit: simus anathematis vinculo innodati, atque in die novissima in sinistra parte positi cum eis, qui dixerunt Domino meo: *Recede à nobis, scientiam viarum tuarum nolumus*: Quòd si fidem nobis non adhibetis, exercitui Dominini Imperatoris saltem debetis credere, cui ante quinque dies ense accinctus, clypeo, galea, lorica indutus occurrit. Solus Tyberis, qui interfluxit, ne sic ornatus ab exercitu caperetur, impedivit. Mox S. Imperator dixit: Tot sunt hujus rei testes, quot sunt nostro in exercitu bellatores. S. Synodus dixit: Si placet Domino Imperatori, mittantur Litteræ Domino Papæ, ut adveniat, seque ex his omnibus purget. Tunc eidem sunt Litteræ destinatæ, quæ sic se habent:

Publica omnium conclamatio de facinoribus Papæ.

Job. 21.

SUMMO PONTIFICI ET UNIVERSALI PAPAE, DOMINO JOANNI, OTTO divinæ respectu Clementiæ Imperator Augustus, cum Archiepiscopis Liguriæ, Tusciæ, Saxoniæ, Franciæ, in Domino salutem.

7. Romam ob servitium Dei venientes, dum filios vestros, Romanos scilicet Episcopos, Cardinales, Presbyteros, Diaconos, & universam plebem de vestra absentia percontaremur, & quid causæ esset, quod nos Ecclesiæ vestræ vestrique Defensores videre noluissetis, talia de vobis tamque obscena protulerunt, ut si de histrionibus dicerentur, (z) nobis verecundiam ingererent. Quæ ne magnitudinem vestram lateant omnia, quædam vobis sub brevitate describimus, quoniam si cuncta nominatim exprimere cuperemus, dies nobis non sufficeret unus. Noveritis itaque, non à paucis, sed ab omnibus tam vestri quàm alterius ordinis, vos homicidii, perjurii, sacrilegii & ex propria cognatione, atque ex duabus sororibus incesti crimine esse accusatos. Dicunt & aliud auditu ipso horridum, Diaboli vos in amorem vinum bibisse: in ludo aleæ, Jovis, Veneris, cæterorumque Dæmonum auxilium poposcisse. Oramus itaque paternitatem vestram obnixè, venire, atque ex his vos omnibus purgare non dissimuletis. Si fortè vim temerariæ multitudinis formidatis, juramento vobis affirmamus, nihil fieri præter sanctorum canonum sanctionem. Data VIII. Idus Novembris.

(z) Al. vobis.

8. Hanc Epistolam quum legisset, hujusmodi apologeticum scripsit.

JOANNES Episcopus Servus servorum Dei, omnibus Episcopis.

Nos audivimus dicere, quòd vos vultis alium Papam facere. Si hæc feceritis, excommunico vos de Deo omnipotenti, ut non habeatis licentiam nullum ordinare, & missam celebrare.

Papæ bruta rescriptio ad Synodum.

9. Quum hæc Epistola in sancta Synodo legeretur, advenerunt, qui prius defuerant, religiosi à Lotharingia,

ANNO 963.

gia, Herricus Trevirensis Archiepiscopus, ab Æmilia & Liguria Wido Mutiensis, Gezo Tertonensis, Sigulfus Placentinus. Quorum consilio Domino Papæ ita rescribunt:

SUMMO PONTIFICI ET UNIVERSALI PAPÆ DOMINO JOANNI, OTTO divinæ respectu Clementiæ Imperator Augustus, sed & sancta Synodus Romæ ob servitium Dei congregata, in Domino salutem.

10. Præterita Synodo, quæ celebrata est octavo Idus Novembris, Litteras vobis direximus, in quibus accusatorum vestrorum verba atque accusationis causæ continebantur. Rogavimus etiam iisdem Litteris magnitudinem vestram, quemadmodum justum est. A vobis, non quales temporis qualitas, sed inconsultorum vanitas exposcit hominum, Litteras accepimus. Non veniendi ad Synodum rationabilis esse excusatio debuit: sed & præsentes magnitudinis vestræ debuerunt Nuntii interesse, qui aut ægritudinis, aut certæ difficultatis causa satisfacerent sanctam vos Synodum declinasse. Est & aliud vestris in Litteris scriptum, quod non Episcopum, sed puerilem ineptiam scribere deceret. Excommunicastis enim omnes, ut non habeamus licentiam canendi missam, ordinandi Ecclesiasticas dispositiones, si alium Romanæ Sedi constitueremus Episcopum. Ita enim scriptum erat: *Non habeatis licentiam nullum ordinare.* Nunc usque putavimus, immo credimus, duo negativa unum facere dedicativum, nisi vestra auctoritas priscorum sententias infirmaret auctorum. Nos vero intentioni vestræ, non verbis, respondeamus. Si ad Synodum venire, & objecta purgare non differtis, auctoritati vestræ proculdubio obediemus: sed si (quod absit) venire, & objecta vobis capitalia crimina purgare dissimulatis, quum præsertim vos venire nihil impediat, non maris navigatio, non corporis ægritudo, non itineris longitudo; tunc excommunicationem vestram parvipendemus: eam potius in vos retorquebimus, quoniam quidem justè facere possumus. Judas Domini nostri Jesu Christi proditor, immo venditor, cum cæteris prius ligandi atque solvendi potestatem à Magistro in hæc verba acceperat: *Amen dico vobis, quæcumque ligaveritis super terram*, &c. Quamdiu enim bonus inter discipulos fuit, ligare atque solvere valuit: postquam vero cupiditatis veneno homicida factus, vitam occidere voluit, quem posteà ligatum solvere, solutum ligare potuit, nisi seipsum, quem infelicissimo laqueo strangulavit? Data x. Kalend. Decemb. & Missa per Hadrianum Cardinalem Presbyterum, & Benedictum Cardinalem Diaconum.

Excommunicatio Papæ puerilitet inepta.

Matth. 18.

11. Qui quum ad Tyberim pervenissent, eum non invenerunt (Pharetratus enim in campestria jam abierat:) nec quisquam erat, qui his ubi ipse esset, indicare posset. Quumque eum invenire non possent, cum eisdem Litteris ad sanctam Synodum, quæ tunc tertio est habita, sunt reversi.

Imperatoris de Papa accusatio.

12. Mox Imperator ait: Expectavimus adventum ejus, ut præsente eo, quod nobis egerit, quereremur. Verum quoniam eum non affuturum certo scimus, quàm perfidè nobiscum egerit, ut diligenter agnoscatis, etiam atque etiam flagitamus. Notum itaque vobis facimus Archiepiscopis, Episcopis, Presbyteris, Diaconis, reliquoque Clero, nec non & Comitibus, & Judicibus, omnique Plebi, quod idem Joannes Papa oppressus à Berengario atque Adelberto rebellibus nostris, misit in Saxoniam Nuntios, rogans, ut pro amore Dei in Italiam veniremus, & Ecclesiam S. Petri ac seipsum ex faucibus eorum liberaremus. Nos verò, Deo adjuvante, quantum fecerimus non est necesse dicere, ut in præsentiarum videtis. Ereptus verò mea opera ex eorum manibus, & honori debito restitutus, oblitus juramenti & fidelitatis, quam mihi supra corpus S. Petri promisit, eumdem Adelbertum Romam venire fecit, & contra me defendit, seditiones fecit, & videntibus nostris militibus Dux belli factus, lorica & galea est indutus. Quid super hoc sancta Synodus decernat, edicat.

Sententia contra Joannem Papam.

13. Ad hæc Romani Pontifices, [Suffraganei scilicet Episcopi] reliquusque Clerus, & cunctus Populus dixerunt. Inauditum vulnus inaudito est cauterio exurendum. Si corruptis moribus sibi soli, & non cunctis obesset, quoquo modo tolerandus esset. Quot prius casti, hujus facti sunt imitatione incesti? Quot probi, hujus exemplo conversationis sunt reprobi? Petimus itaque magnitudinem Imperii vestri, monstrum illud nulla virtute redemptum à vitiis, à sancta Romana Ecclesia pelli, aliumque loco ejus constitui, qui nobis exemplo bonæ conversationis præesse valeat, & prodesse sibi: rectè vivat, ac bene vivendi nobis exemplum præbeat.

ANNO 963.

14. Tunc Imperator: Placet, inquit, quod dicitis; nihilque gratius nobis, quàm ut talis, qui huic sanctæ & universali Sedi præponatur, inveniri possit.

15. His dictis omnes una voce dixerunt: Leonem venerabilem sanctæ Romanæ Ecclesiæ Protoscriniarium, virum approbatum, ad Summi Sacerdotii gradum nobis in pastorem eligimus, ut sit Summus & Universalis Papa Romanæ Ecclesiæ, reprobato ob mores improbos Joanne Apostata. Quum hoc omnes tertio dixissent, annuente Imperatore, nominatum Leonem ad Lateranense Palatium, secundum consuetudinem cum (*a*) Cardinalibus ducunt, & certo tempore in Ecclesia sancti Petri ad Summum Sacerdotium sancta consecratione attollunt, & fideles se ei affuturos jurejurando promittunt.

Imperator confirmat Papam electum. (*a*) *Al.* laudibus.

LVII.

989. 30. Juill.

Privilegium Imperatoris OTTONIS III. *Episcopo Spirensi* RUPERTO *de novo indultum, quòd nullus Dux sive Comes, sive publicus Judex, nisi solus Episcopus Spirensis pro quocunque negotio placitum retinere, seu publicum judicium infrà Civitatem Spira seu Nemeta vocatam, aut in circuitu extrà Civitatem, & in Marcha, quæ eidem Urbi adjacens est, facere queat. Datum Ingelheim 3. Kalend. Augusti anno* 989. [LEHMANNI Chronicon Spirense Libr. IV. Cap. III. pag. 236. col. 2.]

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis, OTTO *divina favente Clementia Rex:*

SI petitionibus Sacerdotum, quas nostris auribus infuderint, pro utilitatibus Ecclesiarum suarum, aliquid accommodaverimus, id procul dubio & ad præsentis vitæ statum æternæ beatitudinis præmia capessenda nobis profuturum credimus. Quapropter noverit omnium fidelium nostrorum cum præsentium, quam & futurorum industria, qualiter nos ob amorem Dei & venerationem beatæ Dei genetricis Mariæ, simulque per interventum Ruperti fidelis nostri Spirensis Ecclesiæ videlicet Episcopi, renovari & rescribi per regalem nostram munificentiam jubemus quoddam præceptum, quod piissimus beatæ memoriæ Avus noster Dei gratia Cæsar Augustus, cum etiam pii nominis genitor noster Dei nutu similiter Imperator Augustus, Spirensis Ecclesiæ suique Provisoribus videlicet Episcopis donavit atque concessit, hoc est, ut nullus Dux, sive Comes, vel nullus publicus Judex ex judiciaria potestate, aut aliqua cujuslibet potestatis ignota persona, nisi solus Episcopus & Advocatus ipsius supra dictæ Spirensis Ecclesiæ, ex jussione & concessione nostra deinceps potestatem habeat, pro quocunque negotio, vel pro aliqua re parva aut magna placitum retinere, seu publicum judicium facere, infra civitatem Spira seu Nemeta vocatam, aut in circuitu extra civitatem, id est, in villa Spira & in marcha, quæ eidem urbi adjacens est, aut aliquid per regale bannum in usum nostri, successorumque nostrorum exigere: neque aliquid de prædiis, vel de moneta, seu de teloneo, vel ex ulla re in fiscum regium transferre, nec ullus hominum ex fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, ac nostris in Ecclesiis, aut locis vel agris; seu in reliquis possessionibus præfatæ Ecclesiæ, quas justè & rationabiliter possidere videtur, in quibuslibet pagis vel territoriis, vel quicquid ibidem propter divinum amorem & venerationem beatæ Mariæ semper virginis collatum fuerit, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paradas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut ullas redhibitiones vel illicitas occasiones requirendas, aut homines ipsius Ecclesiæ, tam ingenuos quam servos, injustè constringendos ullo unquam tempore inire audeat, vel ea, quæ supra memorata sunt, penitus exigere, aut exactare præsumat. Sed liceat ibidem Deo famulantibus sub nostræ immunitatis tuitione quieto ordine vivere, ac residere, quatenus melius illis delectat omni tempore, pro nobis atque stabilitate totius regni à Deo nobis collati Domini misericordia attentius exorare.

Et ut hæc nostræ concessionis authoritas cunctis sanctæ Dei Ecclesiæ filiis nostrisque fidelibus melius credatur, ac diligentius perpetim observetur, hanc chartam inscribi jussimus, & sigilli nostri impressione signatam manu propria nostra subtus eam firmamus.

Signum Domini OTTONIS Gloriosissimi Regis, LUDEBALDUS Episcopus & Cancell. vice WILLIGISI Archiepiscopi recognovi. Data III. Calend. August. Anno Dominicæ Incarnationis

ANNO 889. nis DCCCCLXXXIX. Indiction. II. Anno autem tertii OTTONIS regnant. Sexto. Actum Ingelheim feliciter. Amen.

LVIII.

Vers l'an 990. *Charta de* TREUGA *&* PACE *per Aniciensem Præsulem* WIDONEM *in Congregatione quamplurium Episcoporum, Principum, & Nobilium hujus Terræ sancita.* [(1) MABILLON, de Re Diplomatica, Lib. VI. pag. 577. Ex Chartario Celsinianensi.]

In nomine Dei summæ & individuæ Trinitatis.

WIDO, Dei Gratia, Aniciensis Præsul, supernæ pietatis misericordiam expectantibus salutem & pacem. Notum esse volumus omnibus Dei Fidelibus quoniam videntes maleficia quæ in populo quotidie accrescunt, congregamus quosque Episcopos Domnum P. Vivariensem, *Wigonem* Valentinensem, *Begonem* Arvernensem, *Raimundum* Tolosensem, *Deusdedit* Rutenensem, *Fredelonem* Elnensem, & Dominum *Fulcrannum* Ludevensem, & *Wigonem* Glandensem, & alios quamplures Episcopos & quoscunque Principes & Nobiles, quorum numerus non est inventus. Et quia scimus, quia sine pace nemo videbit Deum, ammonemus propter nomen Domini, ut sint Filii pacis: ut in istis Episcopatibus, quos isti Episcopi regunt, neque ex istis Comitatibus de ista hora & inantea Ecclesiam homo non frangat extra Ecclesiam, quam in firmamento Castelliæ se sciente, nisi Episcopi, præter eorum censum, prædam in istis Comitatibus neque in istis Episcopatibus homo non faciat de equis, pullis, de bovibus, de vaccis & de asinis, & de fascibus quos ipsi portant, neque de ovibus & de capris, neque de porcis, neque ea occidat, nisi per conductum suum & suorum intimè positorum accipiat victum, sicut ad suam domum nihil portet, & ad Castellum bastire aut obsidere, nisi unusquisque de sua terra aut de suo alode & de suo beneficio & de sua commenda. Clerici non portent secularia arma: Monachis injuriam nullus homo aliquando non faciat, neque his qui cum eo perrexerint qui arma non portaverint, nisi Episcopi aut Archidiaconi, propter eorum censum Villanum aut Villanam, propter redemptionem non nisi per suum forisfactum, & nisi eundem Villanum qui alterius Terram araverit & laboraverit, quæ est in contentione, nisi unusquisque de sua Terra aut de suo Beneficio Terras Ecclesiasticas, Episcopales, Canonicales, Monachales nullus præsumere audeat, neque aliqua mala consuetudine dissonorare, nisi de manu Episcopi aut Fratrum voluntate per precariam adquisierit de ista hora & inantea. Negotiatores etiam nullus apprehendere & rebus suis spoliare præsumat se sciente. Interdicimus etiam ut nullus Laicorum se immittat de sepulturis Ecclesiæ & offerendis: & nullus Presbyterorum pretium de baptisterio accipiat, quia donum Spiritus Sancti est. Si verò aliquis raptor fuerit aut maledictus, qui hanc institutionem infregerit & tenere noluerit, sit ipse excommunicatus & anathematizatus & à liminibus Sanctæ Dei Ecclesiæ segregatus usque satisfactionem veniat. Quod si non fecerit, Presbyter ei Missam non cantet, divinum ei officium non faciat, & si mortuus fuerit, Presbyter eum non sepeliat, neque ad Ecclesiam sit sepultus, communionem non donet ei se sciente. Et si aliquis Presbyter hoc infregerit se sciente, ab Ordine deponatur. Precamur etiam & ammonemus ut in isto tempore, scilicet mediante Octobri mense, ad istum Dei Placitum cum bono animo & bona voluntate veniatis in Dei nomine, ut remissionem peccatorum vestrorum consequi valeatis, præstante Domino nostro Jesu-Christo, qui cum Patre & Sancto Spiritu vivit & regnat. Confirmat hoc Archiepiscopus DAG. Bituricensis Sedis, & Dominus THEOBALDUS Viennensis Archipræsul.

LIX.

1001. 22. Nov. *Concambium inter Imperatorem* OTTONEM III., *& Archiepiscopum Ravennatem* FEDERICUM, *quo Ille Cœnobium divæ* MARIÆ, *quod ad eam diem Ravennatis Ecclesia possederat, permutat, Huic contra donans quicquid ad jurisdictionem spectaret omnis terræ Sancti* APOLLINARIS; *insimul*

(1) Le Pere *Mabillon* range ce Traité vers l'an 990. Cependant il cite au même endroit *Baluze*, qui assure, *Lib. 4. Marca Hispanica*, qu'il ne fut pas conclu *ante annum millesimum*. [DUM.]

dictum Cœnobium ab Archiepiscoporum Ravennatum ditione eximitur & Imperio tantùm Regio subjicitur. Ravennæ 10. *Kal. Decembris* 1001. *Indict.* 15. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra Tom. II. Tit. *Ravennates Archiep.* col. 357. prior. Edit. *Rom.* & col. 359. ult. *Venet.* A°. 1717.] ANNO 1001.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis.

OTHO Tertius Servus Apostolorum. Omnium fidelium Christianorum, tam præsentium, quam futurorum noverit universitas, quod nos a D. Federico Sanctæ Ravennatis Ecclesiæ Archiepiscopo, Monasterio S. Mariæ de Pomposa per concambium accipientes, e contra donavimus Sanctæ Ravennati Ecclesiæ omnia placita, & Districtus & bannum de omni Terra Sancti Apollinaris, & de omnibus Episcopatibus, sive Comitatibus, de quibus præcepta habentur in Sancta Ravennate Ecclesia, unde Abbatia Sanctæ Mariæ de Pomposa ab omni subjectione Archiepiscoporum, sive aliorum excutimus, ut Regalis, sit nulli dominantium personarum subjecta, sintque Monachi ejus ab omni secularis servitii infestatione securi; qui de suis, qualem voluerint, Abbatem eligant ab Episcopo Comaclensi consecrandum. Qui si sibi pro pecunia, vel pro aliqua humana potestate molestus extiterit, veniat ad Archiepiscopum suum Ravennatem ab eo benedicendus; & si hoc in isto quod in priore invenerit ad qualemcunque Episcopum desideret, causa consecrationis properet. Si quis hoc præceptum fregerit, componat centum libras auri cocti, medietatem Cameræ nostræ, medietatem prælibato Monasterio. Sed ut verius credatur, hanc paginam manu propria roboratam sigillari jussimus.

Sign. D. OTHO-  NIS *Cæsaris invictissimi.*

HIPPOLYTUS *Cancellarius vice* PETRI *Episcopi recognovit.*

Data 10. *Kal. Decembris anno Dominicæ Incarnationis* 1001. *Ind.* (1) 15. *anno* III. OTHONIS *regnan.* 16. *Imperii* 6.

Actum Ravennæ feliciter. Amen.

LX.

Donation du COMTE' DE CAMBRAI, *faite à* ERLUIN *Evêque du même Lieu par l'Empereur* HENRI II. *en* 1007. [GEORGE COLVENER dans ses Notes sur la Chronique des Evêques d'Arras & de Cambrai, de BALDERIC Evêque de Tournai; & AUBERT LE MIRE Diplomatum Belgicorum Tom. I. Cap. XXVII. pag. 55.] 1007. 22. Oct. COMTE' DE CAMBRAI.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis.

HEINRICUS divina clementia favente Rex. Omnibus Sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, præsentibus scilicet & futuris, notum fieri volumus, qualiter nos, tam animæ nostræ consultu, quàm Venerabilis Heriberti Archiepiscopi Coloniensis interventu, Chameracensi Ecclesiæ, in honore S. Mariæ constructæ, Comitatum Chameracensem, hac nostræ auctoritatis præceptali pagina, prout firmissimè potuimus, in proprium donavimus.

Præcipientes igitur, ut prælibatæ Sedis Venerabilis (2) ERALWINUS Episcopus, suique Successores, liberam dehinc habeant potestatem, eumdem Comitatum in usum Ecclesiæ supra dictæ tenendi (3), Comitem eligendi, bannos habendi, seu quidquid sibi libeat, modis omnibus faciendi.

Et

(1) L'année de l'Empire est juste; car *Otton III.* fut couronné à Rome au mois de Mai 996; mais celle du Regne ne l'est pas, puis qu'elle se doit compter du jour de la mort d'*Otton II.* son Pere, arrivée à Rome au mois de Decembre 983. de sorte que l'an 1001. au mois de Novembre étoit le XVIII. de son Regne & non pas le XVI. Il est vrai que dans la nouvelle Edition d'*Ughel*, au lieu de l'année XVI. qui se trouve dans la premiere, qu'on a suivie, il y a XXVI; mais la faute n'en est que plus grande. L'Indiction n'est pas juste non plus. Celle de l'an 1001. étoit XIV. & non pas XV. [DUM.]

(2) Autrement *Erluinus* ou *Herluinus* Evêque de Cambrai & d'Arras, qui mourut en 1012.

(3) *Le Mire* remarque qu'autrefois les Evêques de la haute & de la basse Lorraine, & ceux des Païs-bas avoient droit d'élire & d'établir dans leurs Villes des Comtes, qui administroient la Justice. D'où vient qu'il est souvent parlé dans les Auteurs du moyen âge, des Comtes de Cambrai, d'Arras, de Trêves, &c. Ces Comtes abusant de leur pouvoir dans la suite, les Evêques garderent cette dignité pour eux. D'où vient que plusieurs Evêques sont aussi Comtes.

ANNO 1007. Et ut hæc nostræ traditionis auctoritas stabilis & inconvulsa permaneat, hanc chartam inde conscriptam manu propria roborantes, Sigilli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Domni HEINRICI *Regis invictissimi.*

EBERHARDUS *Cancellarius, vice* WILLEGISI *Archicapellani, recognovit.*

Data XI. Kalendas Novembris, Indictione V. anno Dominicæ Incarnationis M. VII. an. Domni Heinrici secundi Regni VI. Actum Aquisgranensi Palatio feliciter, Amen.

LXI.

1018. *Diploma* CANUTI *Regis Angliæ, quô Ecclesiam Salvatoris in Dorobernia omnium Ecclesiarum Regni Angligeni Matrem & Dominam confirmat.* [Collect. Regia Concilior. Tom. XXV. pag. 281. PHIL. LABBEI Concil. Collectio. Tom. IX. pag. 817.]

EGo denique Imperator KNUTO a Christo Rege Regum regiminis Anglici in Insula potitus, audiens Beneficia Prædecessorum meorum Regum, scilicet regalia Privilegia, similiter cernens libertatem Monasteriorum intra Cantiam positorum, Archipræsulisque piissimi Livingi admonitione, placuit cordi amborum præsentem chartulam corroborare, videlicet: Ecclesia Salvatoris in Dorrobernia sita, omnium Ecclesiarum Regni Angligeni Mater & Domina, cum omnibus ad illam pertinentibus, sit libera, nec quisquam hominum in ea & rebus suis aliquid Juris vel consuetudinis, præter Archiepiscopum & Monachos ibidem Deo famulantes, exigat vel obtineat: in sempiternum hoc nostrum Decretum inviolabile tempore meo & Successorum meorum, pro spe salutis æternæ, stabile perseveret, his testibus quorum Signa subtus annotantur.

Ego KNUTO *Gubernator Anglici Orbis propria manu confirmo.*

Ego LEVINGUS *Metropolitanus Archipræsul libenter annuo.*

Ego EMMA *Regina signo crucis confirmo.*

Ego WOLSTANUS *Eboracensis consolidavi.*

EALHELMUS *Episcopus gratum habens.*

Ego ALGARIUS *Episcopus concedo.*

Ego LEOFRICUS *Episcopus confirmo.*

Ego HALDENNE *princeps Regis, pro viribus assensum præbeo.*

Et Ego TURKILLUS *Dux concedo.*

Facta est autem Concessio anno Dominicæ Incarnationis 1018.

LXII.

Juillet. *Civitatis* ARBES *Obligatio, Quâ Duci Venetorum* OTHONI *& Successoribus suis Tributum pendere singulo anno libras de seta serica decem pollicetur. Dat. in dicta Civitate mense Julio, Indict. I. anno* 1018. [JOHANN. LUCIUS de Regno Dalmatiæ & Croatiæ Libr. II. pag. 80.]

IN Nomine Domini Dei, & Salvatoris Nostri Jesu Christi anno ab Incarnatione ejusdem 1018. mense Julio Indictione primâ in Civitate Arbes. Spondentes, spondemus, promittentes, promittimus, nos quidem Majus Episcopus dictæ Civitatis Arbes, simul cum Tribuno Trium Bellata Priore nostro, una pariter cum Clero, & Populo habitante in Civitate supradicta, cum Successoribus, seu Hæredibus, ac prohæredibus nostris, vobis D. Othoni Seniori nostro Duci Venetorum, & Dalmaticorum, & Successoribus vestris Tributum dare omni anno libras de seta serica decem, & nostrum missum in Nativitate D. N. J. Christi, & si vobis vestrum missum transmittere placuerit, nequaquam supradictum tributum contradicere debeamus, per nullum ingenium. Hæc autem ut supra leguntur, omnia adimplere promittimus, sine omni intermissione, aut aliquo interposito capitulo. Si autem per quodvis ingenium non adimpleverimus omnia, sicut superius legitur in constituto tempore, tunc promittimus cum Hæredibus, & Successoribus nostris vobis, & vestris Successoribus auri obrizi libras quinque, & hæc promissionis cartula perpetualiter maneat in sua firmitate. ANNO 1018.

Ego MAJUS *Episcopus manu mea scripsi.*

Ego BELLATA *Prior hæc rogavi fieri.*

Ego JO. *Archipræsbiter m. m. scripsi.*

Ego PETRUS LUCCANI *m. m. scripsi.*

Ego MARCUS *Diac. m. m. s.*

Ego NICEPHORUS *hæc rogatus feci.*

Ego LAMPRIDIUS *h. r. f.*

Ego FUSCUS *h. r. f.*

Ego DONUS *h. r. f.*

Ego MARTINUS *h. r. f.*

Ego SERGIUS *h. r. f.*

Ego JOHANNES *h. r. f.*

Ego DABRO *h. r. f.*

Ego MUZLO *h. r. f.*

Ego PETRUS *h. r. f.*

Ego PETRUS *Diac. rogatus à Clero, & Populo conscripsi, atque complevi.*

LXIII.

Diploma Donationis Imperatoris HEINRICI *Sancti, quo videlicet Episcopatui & Episcopo Merseburgensi* DIETHMARO *Oppidum* Lipzk (Lipsiam) *situm inter Alestram, Plisnam, & Pardam fluvios, cum omnibus pertinentiis largitur. Datum III. Non. Octobr. Anno Incarnationis* M. XXI. [VOGELS Annales Lipsienses sub anno 1021. pag. 13. *Tiré de l'Original qui se garde dans l'Evêché de* Mersebourg.] 1021. 5. Octobre.

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis.

HEINRICUS, divina ordinante providentia, Rex. Si Ecclesiarum DEI loca, alicujus doni incremento meliorare, vel ditare studuerimus, Nobis, nostrique Regni statui id proficere minime dubitamus. Quapropter noverit omnium Christi Fidelium præsentium scilicet, & futurorum industria, qualiter Nos, pro remedio animæ nostræ, Parentumque nostrorum, nec non dilectissimæ Collectalis nostræ, Cunegundis videlicet Imperatricis Augustæ, in honorem Sanctæ Dei Genetricis Mariæ, perpetuæque Virginis, nec non S. Johannis Baptistæ, Sanctique Laurentii, Martyrum, a Parente & Antecessore nostro, Ottone primo, Imperatore Augusto constructæ, postea vero peccatis nostris exigentibus destructæ, per Nos autem divina propitiante gratia recuperatæ, unum Oppidum Lipzk nominatum, situm inter Alestram, Plisnam & Pardam fluvios, cum omnibus pertinentiis suis, terris cultis, & incultis, agris, areis, ædificiis, sylvis, venationibus, molendinis, pratis, pascuis, viis & inviis, exitibus & reditibus, quæsitis & inquirendis mancipiis utriusque sexus, & omnibus, quæ quomodolibet nominari, vel scribi possunt, utilitatibus ad idem Oppidum pertinentibus, per hanc Imperialem nostram paginam, donamus, concedimus atque largimur præfatæ Merseburgensi Ecclesiæ, ipsiusque Provisori, Venerabili Viro, Ditmaro Episcopo, & de nostro jure atque Dominio in ejus jus atque Dominium omnino transfundimus, ea videlicet ratione ut ejusdem Ecclesiæ Antistes, sibique succedentes, liberam habeant de præfato Oppido, suisque pertinentiis potestatem quicquid sibi inde placuerit faciendi. Et ut hæc nostræ Donationis autoritas stabilis, & inconvulsa, omni posthac permaneat tempore, hoc Præceptum inde conscriptum Sigilli nostri impressione præcepimus insigniri.

Signum Domini HENRICI secundi, Romanorum Invictissimi Imperatoris Augusti GUNTHERUS Cancellarius, vice ARIBONIS Archicappellani recognovi Dat. III. Non. Octobr. Indictione IV. Anno Dominicæ Incarnationis M. XXI. Anno vero Regni Domini HENRICI II. XX. Actum Merseburgi.

Impressum est Cæsareum Sigillum cum hisce verbis:

Signet Herrn Heinrichs des andern / unüberwindlichen Römischen Kaysers / und Mehrers des Reichs. &

porro:

ANNO 1021. porro: Jch Günther Cantzler habe anstatt Aribonis des Ertz-Cappellans/ solchen Brieff recognosciret. Gegeben den 5. Octobris/ in der IV. Römer Zins-Zahl/ nach Christi unsers Herrn geburt/ im 1021. des Reichs aber Herrn Heinrichs/ des andern/ im 20. Jahr. Geschehen zu Merseburg.

LXIV.

1027. 3. Mai. CONRADI II. *Imperatoris Diploma, quô in favorem* URSONIS *Episcopi Patavini, omnia Prædecessorum Imperatorum ac Regum Privilegia, per Præcepta, Chartarumque Instrumenta Ecclesiæ Patavinæ oblata atque asserta, confirmat. Dat. sub Urbe Ravennæ 5. Nonas Maji Indict.* 10. *annô* 1027. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra Tom. V. Tit. *Patavini Episcopi*, col. 410. prior. Edit. *Rom.* & 435. ult. *Venet.* A°. 1720.]

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis.

CONRADUS divina favente clementia Rom. Imp. Augustus. Si sacris, & venerabilibus locis commoda libenter impartimur & congr. more sequimur prædecessorum, & id nobis ad æternæ salutis præmia proficere non ambigimus. Quapropter omnium fidelium S. Dei Ecclesiæ, nostrorumque præsentium scilicet, & futurorum comperit industria Albini, Bruno & Alaning Urso venerab. Episc. dilectusque noster fidelis nostram humiliter exorasse clementiam, quatenus pro Dei omnipotentis amore, & remedio animæ nostræ, omnia præcepta, quæ ab antecessoribus nostris, seu universa instrumenta chartarum, quæ a fidelibus viris S. Pataviensi Ecclesiæ nuper collata sunt nostra auctoritate comprobare dignaremur. Quorum precibus tam pro Dei amore, quam pro ejusdem Eccles. veneratione libenter assensum præbentes, omnia, quæ per præcepta aliorum Regum vel Imperatorum, nec non quæ per chartarum instrumenta eidem Ecclesiæ dudum a fidelibus viris oblata sunt, per hanc nostram auctoritatem præfatæ S. Pataviensi Ecclesiæ confirmamus, necnon statuimus, ut Canonici eidem Eccles. servientes nunc, & sequaces illorum liberam habeant, cum consensu Episc. qui pro tempore fuerit, potestatem de omnib. quæ illis juste, & legaliter pertinere visa sunt, aut visa fuerint inter se, ut consuetudo fuit dividendi, omnium potestatum contradictione remota. Videlicet de decimis Civitatis per omnia, cum titulis, aut cum villis suis ad eandem Civit. pertinentibus. In primis villa quæ dicitur Limina, & villa, quæ dicitur Arzere, & Anticheria, & Turre de Noventa, & villa, quæ dicitur Bergoni de Roncalia, & Roncoleciteri, villa quæ dicitur Casale, & alia, quæ dicitur Publiciano, & villa quæ nominatur Albignascia, & Maserata, & Roncone, & Burcignana, & Sermedaula, & alt. ad eandem Civit. pertinentib. nec non & 3 portione repatricos ripæ, & tolonei ejusdem Civitatis, seu de cunctis illis legaliter pertinentibus, & evenientibus, omnium hominum inquietudine remota, concedimus; & eidem Eccles. nullus Dux, Marchio, Comes, Vicecomes, Sculdassio, Gastaldio, Decanus, vel quilibet publicæ partis minister in rebus, & possessionibus prælibatæ Ecclesiæ tam intra Civitatem, quam extra aliquam inferre molestiam. Nullus cum hominibus residentibus in possessionibus B. Mariæ Virg. & S. Justinæ aliquam inferat calumniam, aut aliquas exhibitiones, vel injustas redibitiones exigere præsumat, nemo etiam eos distringere, aut pignorare præsumat, aut per aliena placita ventilare audeat, nisi in præsentia Episc. qui pro tempore ipsi Ecclesiæ præfuerit. Nulla denique magna, parvaque publicæ actionis persona ostaticum facere compellat, aut jam dict. Eccl. vel suos homines toloneum, ripaticum, aquaticum, vel aliquid quod publicorum parti pertinere debet, aliquam occasionem dare compellat. Regali etiam censura sancimus ut nulla publica persona, nullusque officius de mercatis, vel castellis super quascunque res & possessiones jam dictæ Pataviensis Eccl. quæ esse videntur, aut in antea constituerentur, teloneum, aut aliquam functionem publicam exigat, sed liceat eandem Eccl. cum omnibus suis pertinentiis, & castellis, atque massaritiis, mercatis, ac reliquis possessionibus suis mobilibus & immobilibus, ac familiis suis utriusque sexus libellariis, vel cartulariis seu commendatitiis, necnon ad eandem Eccl. confugientibus, sive cum omnibus ad se pertinentibus, securo, & pacifico ordine permanere. Hoc vero concessionis, & confirmationis præceptum absque calumnia, minoratione vel contradictione cujusque; contra quod nostræ Donationis, corroborationis præceptum, si quis quomodocunque insurgere tentaverit, sciat se compositurum auri opt. lib. 100. medietatem Cameræ nostræ, & medietatem Canonicis prælibatæ S. Pataviensis Eccl. Quod ut verius credatur, diligentiusque ab omnibus observetur manu propria roborantes de sigillo nostro sub eas sigillari jussimus. ANNO 1027.

Signum CON-  RADI *Imperat.*
Aug. Invictis- *simi.*

Ego N Cancellarius vice Domini HARMANNI *Archiepisc. & Archicancellarii recognovi.*

Datum Anno Dominicæ Incarnat. 1027. *Regni vero D.* CONRADI *regnantis* 3. *Imp. vero ejus* 1. *Act. sub urbe Ravennæ* 5. *Nonas Maji, Indictione decima feliciter. Amen.*

LXV.

TREUGA *sive* PAX PUBLICA, *& Religiosa per* EPISCOPUM ELENENSEM *cum Clero & Canonicis catervaque Fidelium non solùm Virorum sed etiam Feminarum, sancita, quâ omnigenæ hostilitates & aggressiones, incendia & latrocinia prohibentur, ab hora Sabbati nona usque in diem Lunæ hora prima*, &c. *sub pœnâ Excommunicationis. Actum in Prato Tulujes in Comitatu Rossilionense anno Dominicæ Incarnationis* 1027. *Kalend. Junii* 17. [PETRI DE MARCA Concordia Sacerdotii & Imperii. Lib. IV. cap. 14. in addit. STEPH. BALUZII. PHIL. LABBEI Conciliorum Collect. Tom. IX. pag. 1249.] 16. Mai

ANNO Dominicæ Incarnationis XXVII. post millesimum, XVII. Kal. Junii, convenit Oliba Pontifex Ausonensis ad vicem Berengarii Elenensis Episcopi tunc temporis in transmarinis partibus peregrini unà cum Udalchero Sanctæ Elenensis Ecclesiæ Archipresbytero, & Gancelino Archidiacono, & Ellemaro Sacriscrinio & Coraule, Gauzberto, & ceteris præfatæ Sedis Canonicis, cœtumque Sacrorum Ducum, catervam quoque fidelium, non solùm virorum, sed etiam feminarum. Convenerunt autem in Comitatu Rossilionense, in prato Tulujes. Quò cùm convenissent, primò rogantes Domini misericordiam ut corda fidelium suorum ad se converteret, mentes quoque & actus dirigeret, dein requisierunt si quæ hactenus à præfatis Episcopis statuta fuerant observarentur. Sed cùm penè omnia invenissent nisi solùm pedibus conculcata, sed etiam oblivioni dedita, iterum reparare studuerunt eodem tenore quo fuerant hactenus condita. Constituerunt itaque præfati Episcopi simul cum omni Clero & fideli populo ut nemo in toto supradicto Comitatu vel Episcopatu habitans assalliret aliquem suum inimicum ab hora Sabbati nona usque in die Lunis hora prima, ut omnis homo persolvat debitum honorem diei dominico, neque ullo modo aliquis assalliret monachum cum clericum sine armis incedentem, neque aliquem hominem ad Ecclesiam cum Concilia euntem vel redeuntem, neque aliquem hominem cum sportella proficiscentem, neque aliquem hominem cum feminis euntem, neque aliquis auderet Ecclesiam vel domos in circuitu positas à XXX. passibus violare aut assallire. Hoc autem pactum sive treguam ideo constituerunt, quoniam divina lex & penè omnis Christiana Religio ad nihilum deducta, ut legitur, abundabat iniquitas, & refrigescebat caritas. Et ideo præcipimus nos supradicti Episcopus, clerus simul, & omnis ordo serviens divinis cultibus, & coram Deo interdicimus, ut nullus homo vel femina de suprascriptis aliquid voluntariè temerare vel infringere præsumat, nec invadat res Sanctæ matris Ecclesiæ Elenensis sive ceteris Ecclesiis vel monasteriis debitas. Neque aliquis, se sciente, in incestu usque ad VI. gradum permaneat.

ANNO 1027. Neque aliquis uxorem propriam dimittat, nec alteram feminam habeat. Quod si quis fecit, sive inantea fecerit, nisi resipuerit & pro posse emendaverit & ad plenam satisfactionem Sanctæ matris Ecclesiæ coram supradictis Canonicis infra mensium trium spatium venerit, à liminibus Sanctæ Catholicæ Ecclesiæ & omnium Christianorum cœtu excommunicatus permaneat. Et ut noveritis omnes quale peccatum sit jungi excommunicatis, nullus Christianus debet manducare cum eis, vel bibere, neque osculum eis porrigere, neque cum eis loqui nisi de satisfactione; neque si excommunicati defuncti fuerint, debentur ad Ecclesias sepeliri; neque aliquis clericus vel fidelis debet pro eis orare. Si verò pro nihilo duxerint excommunicationem, transactis tribus mensibus, anathematis vinculo, id est ut perditi sicut Judas proditor, damnentur. Et si, quod Deus avertat, in hac perfidia obierint, corpora illorum cum psalmis & hymnis vel spiritalibus canticis non ducantur ad sepulturam, nec inter fideles mortuos eorum nomina ad sacrum altare recitentur. Et quia peccatum perpetraverunt ad mortem; nisi pœnituerint, sine fine damnentur in æternam damnationem. Omnibus Canonicis suprascriptæ Sedis interdicimus coram Deo & Sanctis ejus ut nullus eorum de his aliquid solvere audeat sine consensu præfati Archipresbyteri vel Archidiaconorum sive Sacriscrinii & Caputscholaris vel ceterorum fratrum Canonicorum. Ministeria autem divina sine intermissione fiant pro excommunicatis per spatium trium mensium, ut det illis Deus pœnitentiam, & resipiscant à laqueis diaboli, à quibus capti tenentur ad ipsius voluntatem. Quod qui noluerit perficere, noverit se mulctandum, nisi resipuerit, suprascripta excommunicatione. Omnibus autem supradicta observantibus pax & misericordia concedatur à Domino Jesu Christo hic & in perpetuum. Amen.

LXVI.

1029. 12. Juin. *Præceptum* CONRADI II. *Salici Imperatoris, quo Sanctæ Parmensis Ecclesiæ Episcopo, Res omnes & Prædia sibi justa acquisitione pertinentia confirmantur, atque corroborantur; præsertim quæ a præcedentibus Imperatoribus Regibusque data vel confirmata fuere. Actum 2. Idus Junii* 1029. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra Tom. II. Tit. *Parmens. Episcopi*, col. 209. prior. Edit. *Rom.* & 165. ult. *Venet.* A°. 1717.]

In nomine Omnipotentis Dei.

CONRADUS ejus largitatis munere Romanorum Imperator Augustus. Quia Imperatoriæ Majestatis jura, &c. Omnibus igitur tam futuris, quam præsentibus nobis fidelibus notum certius esse volumus quod dilectæ conjugis nostræ Gelsæ, & Brunonis Cancellarii interventu per hujus præceptalis paginæ auctoritatem Sanctæ Parmensis Ecclesiæ Episcopo omnes res suas, & prædia sibi justa acquisitione pertinentia confirmamus, & corroboramus, nominativè autem curtem. Neironis cum Rochis, una quarum vallis Vixinaria altera verò inter flumina cum vicis, & villis atque sediminibus, & familiis utriusque sexus cum terris cultis, & incultis, molendinis, & piscationibus, cunctisque ad eam hactenus pertinentibus. Quam quia præfatæ Ecclesiæ Rex Lotharius in perpetua proprietate munere votivo contulerat, & post eum Reges & Imperatores eidem ad nos usque per præcepta firmaverant, Nos quoque confirmamus, & in perpetuum roboramus, sibique ulterius possiden. in pace sancimus, si quis itaque, quod absit, &c.

Signum Domini ✠ CONRADI *Romanorum Imperatoris Augusti.*

BRUNO *Cancellarius vice* ARIBONIS *Archiepiscopi, & Archicancellarii recognovit anno ab Incarnatione Domini millesimo vigesimo nono, Indictione duodecima, anno vero D.* CONRADI *Imperatoris invictiss.* 2. *regnantis* 6. *Imperantis autem* 3.

Actum 2. *Id. Junii Straborg. feliciter. Amen.*

LXVII.

31. Dec. *Imperatoris* CONRADI II. *Salici Instrumentum Donationis, Sanctæ Parmensi Ecclesiæ de toto* Comitatu Parmensi *tam infra quàm extra Urbem, factæ pridie Kalendas Januarii* 1029. [FERD. UGHELLI Italia Sacra Tom. II. Tit. *Parmens. Episc.* col. 208. prior. Edit. *Rom.* & 164. ult. *Venet.* A°. 1717.] ANNO 1029.

In nomine æterni Dei.

CONRADUS ejus suffragante clementia Romanorum Imperator Augustus. Quia Omnipotentis Dei munificentia Augustalis Majestatis Solio præsidemus ex collato nobis cœlitus beneficio Deum, ejusque sacraria honorare prompta voluntate debemus. Quapropter omnibus nostris Fidelibus præsentibus & futuris notum fieri volumus, quod ad petitionem Archiepiscopi Pellegrini & Brunonis Cancellarii nostri, immo ob salutem nostram, conjugis, atque prolis, postremo pro statu Imperii nostri conferimus, & perpetua donatione largimur Sanctæ Parmensi Ecclesiæ, cui Hugo præest Episcopus, totum Comitatum Parmen. tam infra Urbem quam extra per circuitum, secundum per priscos fines illius, & descriptionis terminos prout hactenus moraliter habebatur, post decessum videlicet Bernardi Comitis Widonis, nisi forte de conjuge sua ita nomine Filium habuerit masculinum, si autem filius ejus ille legitimus caruerit masculino, tunc Comitatus dictus cum districtu, cunctisque publicis functionibus, & exactionibus sicut nostræ pertinuit, potestati Sanctæ dictæ Ecclesiæ hac nostra ex integro auctoritate concedat omni nostra & Hæredum nostrorum contradictione remota. Si quis igitur, quod absit, Archiepiscopus, Episcopus, Dux, Marchio, Comes, Vicecomes vel cujuslibet ordinis, aut officii quispiam prænominatam Ecclesiam de collato sibi à nobis beneficio, videlicet prædictum Comitatum, tam intra Urbem, quam extra, ut diximus, inquietare, molestare, aut herbergarias aut aliquas inde præter Episcopum, qui pro tempore fuerit, ibi exigere præsumat, auri libras mille se compositurum noverit, dimidium cameræ nostræ, & dimidium sæpe dictæ Ecclesiæ Episcopis, qui tunc fuerint. Ut autem hujus collationis nostræ & donationis votivæ præceptum omni tempore ratum inconvulsumque persistat, manu nos propria roborantes sigillo nostro inferius adnotari præcepimus.

Signum D. CON-  RADI *gloriosiss. Imp.*

BRUNO *Cancellarius vice Domini* ARIBONIS *Archiepiscopi, & Archicancellarii recognovit.*

Data pridie Kalendas Januarii Indictione 12. *anno Dom. Incarnationis millesimo vigesimo nono, anno Domini* CONRADI II. *Regni* 6. *Imperii vero* 3. *Regni quoque* HENRICI *filii ejus* 2.

Actum Hodebivi feliciter Amen.

LXVIII.

Iterata Donatio, sive prioris Donationis Confirmatio Ecclesiæ Parmensi *Episcopali factæ a* CONRADO II. *Imperatore, de toto prorsus* Comitatu Parmensi *tum intra quam extra muros cum Castris, Locis & Terris ei pertinentibus. Dat. Kalendis Junii anno* 1035. [FERD. UGHELLI Italia Sacra Tom. II. Tit. *Parmens. Episc.* col. 210. prior. Edit. *Rom.* & 165. ult. *Venet.* A°. 1717.] 1035. 1. Juin.

In nomine Omnipotentis Dei.

CONRADUS ejus pietatis munere Romanorum Imperator Augustus. Quoniam ad Imperialem celsitudinem pietas nos divina sublimavit, & cæterorum nobis hominum habenas commisit, & debitas semper Deo gratias agere, & Sanctas ejus Ecclesias colere, dignanter honorare, & ut nostræ competit devotioni, debemus augere, quod si fideliter executi fuerimus, & nostrum erga Deum studium, & devotionem ostendemus, & devotionis præmium, & retributionem capiemus. Omnibus igitur Sanctæ Dei Ecclesiæ nostris præsentibus & futuris fidelibus notum esse volumus Parmensis Episcopi Hugonis fidelitatem erga nos, & fidelitatis studium attendentes totum prorsus & integrum, tam intra muros, quam extra, Comitatum per suos

ANNO 1035. suos certos fines, & antiquæ descriptionis limites sicut illum Sanctæ Parmensis Ecclesiæ jam dudum fideli devotione contulimus. Videlicet quantum Episcopatus ipsius Comitatus distenditur à Pado usque ad Alpes, & à termino illo, quo divisio est inter prædictum Episcopatum, & Episcopatum Placentinum usque ad terminum illum, quo divisio præfati Parmensis Episcopatus, & Rhegiensis est extra præscriptum Parmensem Episcopatum, suprascriptas curtes ad prædictum Episcopatum pertinentes, castrum Arriani, Saxolum, castrum Picicoli, Palazanum, Longura cum omnibus pertinentiis earum per hanc remunerationis nostræ paginam confirmamus, & perpetuo Deo propitio munimine roboramus, & ab omni nostra, & futurorum Regum, & Imperatorum repetitione prorsus excludimus. Si quis ergo, quod absit, hujus nostræ constitutionis jussa contemnens præscripitam sacrosanctam Ecclesiam de præscripto Comitatu disvestire, vel apud futuros Reges, & Imperatores qualibet præsumpserit suggestione nocere, mille auri librarum obnoxius sua pro præsumptione subjacebit. Immo vero quod auferre contra nostra statuta voluerit, & si quodlibet inde munimen habuerit, nullas vires, nullumque vigorem habere constabit. Ut igitur præcepti hujus edicto Imperialis suffraget auctoritas, & manu id nostra firmavimus, & nostro post hoc sigillo inferius adnotari præcepimus.

Signum ✠ CONRADI *invictissimi Romanorum Imperatoris Augusti.*

HERMANNUS *Sacri Palatii Cancellarius vice* PELLEGRINI *Archiepiscopi, & Archicancellarii recognovit.*

Anno Domini Incarnationis 1035. *Indictione* 3. *anno autem* CONRADI *regnantis* 11. *Imper.* 9.

Data Kalendis Junii.

Actum apud Bambergam feliciter. Amen.

LXIX.

1037. KANUTI *Regis Anglorum, Danorum & Norwiganorum* LEX XII. *sive Institutorum ejus Caput* XII. *Sax.* 9. *De Censu Beato* PETRO *singulis annis debito.* [Chronicon JOHANNIS BROMTON inter Anglicanæ Historiæ Scriptores X. Londini editos, anno 1652. col. 920.]

ET *Romtseth* (id est *Romæ*) Census, quem beato Petro singulis annis reddendum ad laudem & gloriam Dei Regis nostra larga benignitas semper instituit, in Festo Sancti Petri reddatur; qui supra tenuerit, reddat Episcopo denarium illum, & XXX. denarios addat, & Regi det XXX. S.

LXX.

10. Juill. CONRADI II. *Salici Imperatoris Donatio seu Confirmatio Donationum Ecclesiæ* Florentinæ *Episcopali factarum. Data 6. Julii* 1037. [FERD. UGHELLI Italia Sacra, Tom. III. Tit. *Florent. Archiepisc.* col. 80. prior. Edit. *Rom.* & 60. ult. *Venet.* A°. 1718.]

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis.

CONRADUS divina favente clementia Romanorum Imperator Augustus. Si sanctarum Dei Ecclesiarum curam gerere studuerimus, statum Imperii nostri stabilius permanere, & æternæ remunerationis nos accepturos præmium minime dubitamus. Proinde omnium Sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorum fidelium præsentium, & futurorum comperiat solertia interventu, ac petitione Gislæ Imperatricis nostræ dilectæ conjugis, & Bonifacii nostri fidelissimi Marchionis Canonicos Sanctæ Florentinæ Ecclesiæ nostram adiisse clementiam, deprecantes ut, pro Dei amore, nostrique Imperii salute, Sancti Joannis Ecclesiæ, eorumque necessitatibus subveniremus. Horum dignis petitionibus annuentes, prout juste, & legaliter possumus, concedimus, & per hanc nostræ auctoritatis paginam confirmamus eisdem Canonicis terram ejusdem canonicæ cum omni sua integritate, nominative duas Plebes, unam de Celsino Sanctæ Hierusalem in curte sua, alteram Sancti Laurentii sitam Exinea cum curte sua, & infra eandem Plebem prædictam cum capella, que Teuxo filius Lepti dedit Sancto Joanni, & eidem canonicæ pro salute animæ suæ. Curtem etiam de lacu, quam dedit Sichelmus Episcopus cum omnibus pertinentiis suis, quæ est infra Plebem Sancti Petri in Valca, & Sancti Severi. Curtem vero de Centaurea, quam Speciosus ejusdem Ecclesiæ Episcopus prælibatæ canonicæ contulit, eodem modo sicut disposuit habend. cum omnibus pertinentiis suis, Campum Regis, pratum Regis, mansas duas in Carminiario: medietatem sortis, quæ est in Vezzano, mansam unam de terra, Sanctam Mariam Novellam. Insuper confirmamus in eadem canonica quæcunque temporibus retroactis, sive ab ejusdem Ecclesiæ Pontificibus, sive fidelibus Christianis Regibus, vel Ducibus, sive etiam privatis, & militantibus concessa sunt. Præterea ea omnia ad utilitatem fratrum ejusdem canonicæ corroborando donamus, quæcunque Atho venerab. Episcopus ejusdem Ecclesiæ per decreti paginam eidem canonicæ contulit, eo videlicet ordine, ut tam præsentes quam futuri Sacerdotes, Levitæ, Subdiaconi, seu Clerici ibidem Deo, Sanctoque Joanni canonice deservientes jam dictas terras, aliaque omnia superius dicta per hujus nostri præcepti auctoritatem habeant, teneant, firmiterque possideant, omnium hominum contradictione remota. Præcipientes igitur jubemus, ut nullus Episcopus, Dux, Marchio, Comes, Vicecomes, nullaque nostri Regni magna, vel parva persona ejusdem Ecclesiæ Canonicos de prædictis rebus disvestire, inquietare, molestare præsumat sine legali judicio, sed liceat eos quiete, & pacifice sub nostra defensione vivere, omnium hominum contradictione remota. Si quis igitur hujus nostri Præcepti paginam infringere temptaverit, sciat se compositurum auri optimi libras centum, medietatem cameræ nostræ, & medietatem prædictis Canonicis. Quod ut verius credatur diligentiusque ab omnibus observetur, manu propria confirmantes sigilli nostri impressione jussimus insigniri. Anno 1037.

Signum D. CON- *Romanorum Im-*



RADI *Invictissimi peratoris Augusti.*

KADDOTUS *Cancellarius vice* HERIMANNI *Archiepiscopi, & Archicancellarii recognovi.*

Datum 6. Idus Julii Indictione quinta anno Dominicæ Incarnationis 1037.

Anno D. CONRADI *Regni decimo tertio Imperii undecimo.*

Actum Veronæ feliciter. Amen.

LXXI.

TREUGA, *sive* PAX *publica & Religiosa, per Archiepiscopum* Narbonensem, *Episcopos* Gerundensem *&* Helenensem *nec non Comites* Russilionenses, Impuritanensem, Bisuldinensem *&* Ceritanensem, *cum cæteris Proceribus sancita; in favorem præsertim Ecclesiarum, Clericorum, Villanorum, & Imbellum; qua insuper* TREUGA DOMINI *innovatur & confirmatur, atque omnia hostilia prohibentur ab occasu Solis quartæ feriæ usque ad ortum Solis secundæ feriæ*, &c. *Act. in Concilio Tulugiense.* [PETRI DE MARCA, Concordia Sacerdotii & Imperii post Caput XIV. Lib. IV. in Additament. STEPH. BALUZII. PHIL. LABBEI Collectio Concilior. Tom. IX. col. 1184. sous l'an 1065. avec des Notes de GABRIEL COSSART, qui marque la raison pourquoi il la met dans cette année.] Vers l'an 1045.

HÆc est Treuga & Pax confirmata ab Archiepiscopo Narbonensi Domno Guifredo, & à Berengario Gerundensi Episcopo, & à Domno Raymundo Helenensi Episcopo & à Comitibus Russilionensium, Domno scilicet Gauzfredo & Guilaberto filio ejus, & à Domno Poncio Impuritanensi Comite, & à Domno Guil-

ANNO 1045. Guillelmo Bisuldunensium Comite, & à Domno Raymundo Cerritanensium Comite, & à Domno Gauzberto Vicecomite de Castronovo, cum ceteris magnatibus Helenensis Episcopatus, in Tulugiensi prato, quod est in Comitatu Rossilionis. Constituerunt namque prædicti Pontifices, cum consensu ceterorum nobilium, ut in Comitatu Russilionensi, vel Confluentano, vel Vallispiriensi, ullus homo Ecclesiam non infringat, neque Cimiteria vel Sacraria XXX. passuum Ecclesiasticorum in circuitu uniuscujusque Ecclesiæ, nisi Episcopus propter hominem excommunicatum, aut propter suum censum. Si verò aliquis homo aliter infregerit Ecclesiam vel spatium XXX. passuum ipsius Ecclesiæ in prædicto Episcopatu Helenensi, quicquid ei commiserit emendet ut justum fuerit ipsi homini cui injuriam fecerit, & Ecclesiæ in qua fecerit satisfaciat legaliter, & insuper compositionem sacrilegii Helenensi componat Episcopo. Ecclesias verò illas ubi castra fuerint constructa, sive ubi fures vel rapaces congregaverint furta vel prædam vel malefacta, tamdiu posuerunt eas jamdicti Episcopi in defensione præscriptæ pacis quousque querimonia prædictarum Ecclesiarum deferatur Helenensi Episcopo, & ejus judicio aut justè emendetur quod in ipsis Ecclesiis commissum fuerit, aut ab eodem Episcopo ipsæ Ecclesiæ à defensione prælibatæ pacis separentur. Iidem Episcopi præfati constituerunt ut in jam dicto Episcopatu Helenensi nullus violenter infringat dominicaturas Canonicorum vel monasteriorum, neque aliquid rapiat inde. Clericum verò arma non ferentem, vel monachum, vel sanctimonialem, sive viduam, nemo apprehendat, nec illis aliquid injuriæ inferat. Villanum neque Villanam nemo apprehendat nisi propter culpam quam ipse Villanus vel Villana fecerint. Et si eos apprehenderit, non distringat nisi per directum. Et ut prædam nemo faciat in jamdicto Episcopatu de equabus vel pullis sive mulis earum ætatis unius anni, neque de bobus, neque de vaccis, sive vitulis earum, neque de asinis vel asinabus sive pullis earum, neque de ovibus, arietibus, hircis, capris, sive earum fœtibus. Mansiones villanorum nemo incendat, neque evertat. Terras in contentione positas nullus Villanus laboret postquam commonitus fuerit ab eo in quo justitia placiti non remanserit. Si verò ter commonitus, postea ibi laboraverit, & propterea damnum acceperit, non requiratur pro pace fracta. Si quis autem fidejussor extiterit, si fidem non portaverit, de suo proprio pignoretur, nec pro pace fracta habeatur. Si quis autem prædictam trevam & pacem infregerit, simpla tantum compositione emendet illi cui infregerit infra primos XV. dies. Si verò infra primos XV. dies simpliciter non emendaverit, compositionem mali quod intulit in duplo componat; ita ut medietatem istius duplæ compositionis habeat querelator, & alteram medietatem habeat Episcopus & ipse Comes qui adjutor fuerit eidem Episcopo ad hanc justitiam faciendam. Si quis autem prædictam pacem vel trevam *, & inde justitiam facere noluerit, infra XV. dies quòd querelator suam querelam præsentaverit ante Episcopum & ejusdem clericos ac Comitem, ipse malefactor & consiliatores & adjutores ejus emendare noluerint, egrediantur à treva & pace, & malum quod propter hoc illatum fuerit eis non requiratur pro pace vel treva fracta. Et si malefactor & adjutores ejus postea jamdicto querelanti ullum malum fecerint intra trevam, emendet pro treva & pace fracta. Item prædicti Episcopi firmaverunt trevam Domini. Videlicet ut omni tempore teneatur ab omnibus Christianis ab occasu solis quartæ feriæ, id est, Merchoris die, usque ad ortum solis secundæ feriæ, id est Lunis die. Item continuatim teneatur à prima die adventus Domini usque ad Octavas Epiphaniæ Domini, quando festivitas sancti Hilarii agitur. Item similiter continuatim teneatur à die Lunis quæ antecedit caput jejunii usque ad diem Lunis qui est primus post diem dominicam Octavarum Pentecosten. Et tres festivitates Sanctæ Mariæ cum suis vigiliis. Et nativitatem Sancti Johannis cum sua vigilia. Et festivitatem Sanctorum Justi & Pastoris, & Abdon & Sennen, & Sancti Felicis, & Sancti Genesii, & Sancti Nazarii, & Sancti Laurentii, & Sancti Michaëlis, & festivitatem omnium Sanctorum & Sancti Martini, & duæ festivitates Sanctæ Crucis, & Cathedra Sancti Petri & festivitatem Sancti Ennesii, quæ est XII. Kal. Septembris, & Decollationem Sancti Johannis Baptistæ, cum vigiliis & cum omnibus noctibus jamdictarum festivitatum. Et omnes dies & noctes quatuor temporum. Si quis autem infra hanc prædictam trevam Domini aliquod malum alicui fecerit, in duplum ei componat, & postea per judicium aquæ frigidæ trevam Domini in * sede Sanctæ Eulaliæ emendet. Si quis autem infra hanc trevam hominem occiderit sine aliquo casu, ex consensu omnium Christianorum diffinitum est ut omnibus diebus vitæ suæ exilio damnetur. Si autem cum casu hoc fecerit, egrediatur tamen à terra usque ad triennium quem Episcopus vel Canonici existimaverint esse imponendum. Si quis verò infra hanc trevam se miserit in † aguit, vel ipsum aguet stabiliter pro morte vel apprehensione alicujus hominis, aut pro apprehensione alterius castelli, & tamen si hoc agere non potuerit, similiter emendet ad judicium Episcopi & Canonicorum ejus ipsam trevam Domini, sicut facere si fecisset quod agere tentavit. Item prohibuerunt ne in terminibus his continuatis trevis, videlicet tempore adventus Domini, seu quadragesimæ, nullus castrum vel munitionem ædificare præsumat nisi XV. diebus ante continuatas prædictas trevas hoc inchoaverit. De prædicta autem treva vel pace querela ad Episcopum vel ad ejus Canonicos seu fatigatio omni tempore fiat; & sicut superiùs scriptum est in pace de Ecclesiis, ita fiat. Et ipsi in quibus Episcopus vel Canonici prædicti se fatigaverint de direptione præfatæ pacis vel trevæ Domini, sive fidejussores, vel hostatici pro pace vel treva Domini, & malam fidem inde portantes Episcopo vel Canonicis ejusdem Sedis, excommunicentur ab Episcopo vel à Canonicis ejusdem Sedis cum protectoribus & adjuvantibus se quandiu se contenderint sicut infractores pacis vel trevæ Domini, ipsi & res eorum non habeantur in pace & treva Domini.

* fregerit.

* i. e. in cathedrali Ecclesia Helenensi.

† i.e. insidias struxerit.

Ego Gauzfredus Comes juro tibi Petro Helenensi Episcopo & facio tibi hostaticum ut per duo tempora anni, scilicet ad dedicationem B. Eulaliæ, id est VIII. Idus Octobris, & ad caput jejunium, per unumquemque annum, quandiu vixeris, revertar ad hanc Sedem B. Eulaliæ; & non separabo hinc me sine licentia tua vel ipsorum Clericorum quibus tu commiseris, si æs non habuero; & si æs habuero, eo transito infra VIII. dies revertar, & non separabo hinc me sine licentia tua vel ipsorum Clericorum quibus tu commiseris, per Deum & hæc sancta.

LXXII.

1047. 8. Mai.

Diploma Imperatoris HENRICI III. *Quô in favorem* Canonicorum Veronensium *omnia & singula, quæ* NOTHERIUS *olim Episcopus* Veronensis *Hisce donaverat, confirmat, cæteraque eorum Bona sub Imperiali Potestate committit. Dat. Folerni* 8. *Idibus Maji, Indict.* 15. *anno* 1047. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra Tom. V Tit. *Veronenses Episcopi*, col. 680. prior. Edit. *Rom.* & col. 756. ult. *Venet.* A°. 1720.]

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

HENRICUS, Divina favente clementia, Romanorum Imperator Augustus. Si dignis, &c. Quocirca omnium Sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, nostrorumque præsentium scilicet, ac futurorum comperiat universitas, qualiter interventu, ac petitione dilectæ contectalis nostræ Agnetis Imperatricis, quo Sanctæ Mariæ Canonicis Veronensibus præceptum confirmationis, & corroborationis nos pro Dei amore nostræque animæ remedio, ac patris nostri, matrisque de quadam curte, quæ nominatur, State, cum cunctis suis pertinentiis, ac clusa Grandensi, nec non altera curte, quæ dicitur, Badabiones, posita in Tridentino Comitatu, & tribus villis, una nuncupatur Bergusio, altera Belveno, tertia vero Bundo, cum cunctis earum pertinentiis, placitis, ac districtionibus; tertia quoque curte, quæ dicitur Querenta, quarta autem curte in vico Mundoni, quinta in Mascaliano, sexta in Roboreto, quas Notherius Episcopus pater Veronensium clericorum cum ripatico de loco qui vocatur Fossa alta usque ad locum, qui dicitur Navene, pro animæ suæ remedio præfatæ Veronensi Ecclesiæ obtulit. Insuper autem casalibus duobus in Leniaco majore cum cunctis pertinentiis suis, & piscaria una cum sylva quæ dicitur Colegaria, quos quoque, vel quas præfatis Canonicis Veronensibus Walderada Dei ancilla concessit. Septima autem curte, quæ dicitur, Quinta, sita in Comitatu Silicano, quam quidam nomine Lanzo præfatæ obtulit Ecclesiæ cum capella & decimationibus ac omnibus ejus pertinentiis. Octava vero quæ vocatur Puio sita in ipso Comitatu. Nona autem, quæ vocatur Titulus, ubi dicitur Villa cum capella in Sanctæ Mariæ honore constructa cum decimationibus, & omnibus suis pertinentiis, quas obtulit Anzebertus clericus, qui Reginzo vocabatur in eodem posita Comitatu. Decima vero cur-

ANNO 1047. curte quæ dicitur Lusia cum capella in honore S. Viti constructa cum decimationibus, & omnibus pertinentiis suis: insuper casalibus duobus in Comitatu Veronensi jacentibus in curte regia, quæ vocatur Lippa, quos obtulit Ardeverga, qui Gisa vocabatur cum cunctis pertinentiis, & adjacentiis ejus, quæ de omnibus præscriptis locis dici, vel nominari possunt aliquo modo concedere dignaremur. Nôs itaque consilio ejus adquiescentes hujus præcepti nostri paginam pro animæ nostræ remedio nostrorumque parentum, pro confirmatione & corroboratione cunctorum locorum, quæ præscripta sunt, sive omnium, quæ aliquo adquisitionis munimine adquisiverunt, vel adquisituri sunt, sive Xenochia, sive decimationes ejusdem civitatis fieri jussimus. Eo videlicet ordine, ut ubicunque a prænominatis Canonicis, suorumve antecessoribus, atque prædecessoribus possessum est, vel in futuro possessum erit, omnium contradictione & diminoratione violenta exclusa, firmiter proprietario detineant jure. Hoc etiam nostra imperiali auctoritate addimus pro remedio animæ nostræ, nostrorumque parentum concedimus, largimur, donamus, quod homines in cunctis his locis habitantes sive famuli, sive liberi, in cunctis castris, & villis, seu territoriis, quorum nomina hæc sunt. Cereta, Biunde, Porcile, Pulliano, Martiana, Gretiana, Pruno, Castellione, Arbeto, Pontefossatum, Calmasinum: at Fodrum, quod injuste, & non legaliter præterito tempore dederunt, quod nefas nam erat, publicæ parti, deinceps non dent, sed omnia in prædictorum Canonicorum dictione permaneat. Sed per hanc nostræ præceptalem paginam auctoritatis volumus, quod pro animæ nostræ remedio præfati Canonici, qui nunc sunt, & pro tempore erunt, prædictum Fodrum colligendo teneant, & habeant placita quoque & districta cum omni functione, & redditu prænominatorum castrorum, curtium, & villarum, omnium locorum aliqua ratione illis pertinentium, similiter præceptali pagina nostræ auctoritatis possideant, atque detineant; nec non & ipsi, qui in civitate soliti erant dare theloneum præcipiendo jubemus, ut in tempore nullo aliquis eis auferat, vel de hoc amplius molestare ipsos præsumat. Ita tamen jubemus, ut omnia in potestate Archipresbyteri, & Archidiaconi sint, consensu fratrum exinde faciendum quicquid voluerint ad utilitatem tantummodo prædictorum fratrum. Præcipientes denique jubendo sancimus, ut nullus Dux, Marchio, Archiepiscopus, Episcopus, Comes, Vicecomes, nullaque, &c. jussimus sigillari.

Signum Domi-  *ni* HENRICI
secundi Roma- norum Im-
victissimi Im- peratoris
Augusti.

HENRICUS *Cancellarius vice* HERIMANNI *Archicancellarii recognovi.*

Data octavo Idus Maji anno Dominicæ Incarnationis millesimo quadragesimo septimo. Indictione quinta decima. Anno autem Domini HENRICI *secundi ordinationis ejus decimo octavo, regnantis octavo, secundi imperantis primo.*

Actum Folerni in Dei nomine feliciter. Amen.

LXXIII.

1049. 16. Avril. *Diploma Imperatoris* HEINRICI III. *quo Episcopo Patavino* BERNARDO *jus monetæ signandæ in Urbe Patavina concedit. Actum Goslaræ* 16. *Kal. Maji Indict.* 2. *Anno* 1049. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra Tom. V. Tit. *Patav. Episc.* col. 413. prior. Edit. *Rom.* & col. 437. ult. *Venet.* A°. 1720.]

HENRICUS *Divina favente Clementia Romanorum Imperator Augustus.*

NOVERINT omnes Christi, nostrique fideles, quemadmodum rogatu nostri thori, regnique consortis Agnetis Imperatricis Augustæ, jus monetæ signandæ in urbe Patavina concedimus Bernardo Episcopo, & successoribus ejus, secundum pondus monetæ Veronensis, ita ut in una nummorum parte nomen & imago nostra, in altera vero ipsius urbis figura exprimatur. ANNO 1049.

Data 16. *Kal. Maii anno Domin. Incarnationis* 1049. *Ind.* 2. *anno autem Domini* HENRICI *Tertii Regis, Imperatoris secundi ordinationis ejus vigesimo, Regni quidem decimo, Imperii autem tertio.*

Actum Goslaræ.

LXXIV.

TREUGA *seu* PAX *publica & Religiosa per decem Episcopos, duos Comites, unà cum Abbatum, & Clericorum, ac quorundam nobilium & ignobilium non minima multitudine sancita, pro renovatione, confirmatione, extensione & strictiori observatione* TREUGÆ *Domini, qua, præter alia, omnes hostilitates ab occasu Solis quartæ feriæ, usque secundæ feriæ illucescente Sole, prohibitæ fuerunt. Acta in Concilio Narbonensi, anno* 1054. *Indictione* 7. *octavo Kal. Septembris.* [PETRI DE MARCA Concordia Sacerdotii & Imperii post Caput XIV. Lib. IV. in Additam. STEPH. BALUZII. PHIL. LABBEI Concil. Collectio Tom. IX. pag. 1072. Ex Archivo Archiepiscopi Narbonensis.] 1054. 25. Août.

ANNO Dominicæ Incarnationis millesimo quinquagesimo quarto, Indictione septima, Epacta nona, concurrente V. octavo Kal. Septembris, conventus erat apud urbem Narbonam decem Venerabilium Episcoporum, Bernardi scilicet Biterrensis, & Gonterii Agathensis & Rostagni Luctevensis, & Arnaldi Magalonensis, Froterii quoque Nemausensis, Guifredi verò Carcasensis, imò Berengarii Gerundensis, Guifredi Barchinonensis, necnon & Guilelmi Albiensis; inter quos fuere Legati Domni Guilelmi Urgellensis videlicet Berengarii, & Ugonis Uzetensis. Præsidente Domno Guifredo prædictæ urbis Archipræsule, cujus industria prædicta Synodus, opitulante Petro Ramundi Comite atque Berengario Vicecomite, unà cum Abbatum & clericorum ac quorundam nobilium & ignobilium non minima multitudine ad confirmandam pariter & custodiendam Tregam & pacem & dilectionem quam universalis Ecclesia unanimiter instituit, & reformandum ejusdem statum, qui à pravis conculcabatur hominibus, dominicis obtemperantes jussibus pro temporalibus commodis commissæ sibi plebi impensis, à summo omnium pastore, ut æterna præmia mereantur adipisci in secula. Primò ergo omnium institutionum nostrarum, quæ in hoc tomo scribenda sunt, monemus & mandamus secundùm præceptum Dei & nostrum ut nullus Christianorum alium quemlibet Christianum occidat: quia qui Christianum occidit, sine dubio Christi sanguinem fundit. Si quis verò, quod non optamus, injustè hominem occiderit, per legem eum emendet. Iterum mandamus atque confirmamus ipsam tregam Dei quæ à nobis dudum constituta fuerat, & nunc à pravis hominibus disrupta esse videtur, ut firmiter deinceps ab omnibus teneatur. Igitur obsecramus per Deum & monemus ut nemo Christianorum quemlibet Christianum requirat ad malefaciendum ab occasu solis quartæ feriæ usque secundæ feriæ illucescente sole. Præcipimus etiam ut à prima Dominica adventus Domini usque octabas transactas Epiphaniæ, sive à prima Dominica quæ est ante caput jejuniorum usque transactas octabas Paschæ, sive à Dominica ante Ascensionem Domini usque octabas Pentecosten expletas, vel de festivitatibus Sanctæ Mariæ, & in vigiliis ejusdem & in vigilia Sancti Johannis Baptistæ, vel in festivitate ejusdem, atque in vigiliis Apostolorum, & in festivitatibus eorundem, & in vigilia Vinculæ Sancti Petri, & in festivitate ejusdem, & in Vigilia Sanctorum Justi & Pastoris, & solemnitate eorundem, & in vigilia Sancti Laurentii, ejusdemque festivitate, & in festivitate Sancti Michaelis, & in vigilia omnium Sanctorum, & in festivitate eorundem, & in festivitate Sancti Martini, & in jejuniis quatuor tempora, in præscriptis jejuniis, sive festivitatibus, atque vigiliis, nemo Christianorum quemlibet alium Christianum lædat, neque dehonestare aut deprædare de suis rebus præsumat. Hanc tregam Domini firmiter custodiri præcipimus; & omnes qui eam tenuerint, & fideliter observarint, benedictionem sempiternam ab ipso Jesu Christo Domino & Salvatore nostro percipiant, & hereditatem æternæ vitæ sine fine possideant. Illi autem qui rebelles extite-

ANNO 1054.

extiterint vel transgressores, sive qui auxilium eis in aliquo præbuerint, tamdiu anathematis vinculo subjaceant, quousque dignè arbitrio proprii Episcopi satisfaciant. Si quis autem voluntariè vel scienter hominem occiderit in hac treuga aut apprehenderit, aut castrum cujuslibet tulerit, aut destruxerit, aut in indictam treugam insidiando, aut aguitando facere volens comprobatus fuerit, ab omni cœtu Christianorum definitum est ut in omni vitæ suæ perpetuo damnetur exilio. Si quis autem aliter alicui aliquam injuriam fecerit aut damnum, in judicio proprii Episcopi aut clericorum ejusdem, quibus idem Episcopus commiserit, secundùm modum culpæ directionem faciat per judicium aquæ frigidæ, aut per exilium, sicut statutum est. Quicunque verò adpropinquante quadragesimæ tempore, sive Ascensionis Domini, vel Pentecostes, necnon & adventus Domini, qui est tregam Domini, castrum vel munitionem construere voluerit, non illi facere hoc liceat, nisi duas hebdomadas cunctis scientibus ante prædictum tempus incipiant. De debitoribus vero & fidejussoribus præcipimus ut si contendunt ea quæ debent, projiciantur ab Ecclesia, & in illorum parrochias nemo faciat sacrum ministerium usque præscripti debitores reddant debita. Oliveta namque, cujus pignoris in ipso aquarum diluvio pacem legimus terris redditam, & de cujus liquore sanctum Chrisma conficitur, necnon & altaria sancta illuminantur, sub tam firmam pacem statuimus ut nemo Christianorum eam præcidere audeat, vel ad deformitatem truncare, neque earundem fructus rapere. Quod qui fecerit, juxta quod definitum de ceteris, per tregam Dei ea emendet. Oves ergo & earum pastores eas custodientes similiter in treguam Dei permaneant cunctis diebus in cunctis locis, ita ut nullus Christianus eas deprædare præsumat, neque illas neque illarum pastores lædere vel invadere. Quod qui fecerit, per Dei treguam hoc totum emendet.

DE PACE

Pacem autem à nobis sive à Principibus olim constitutam mandamus sive firmamus ut ab hodierna die & deinceps Ecclesiam nullus hominum infringat, neque mansiones quæ in circuitu Ecclesiarum sunt & erunt, neque aliquid ex omnibus quæ infra XXX. passus sunt Ecclesiæ & erunt, violenter auferre audeat, aut præsumere, (nisi Episcopus, aut cui ipse jusserit, propter suum censum, aut propter hominem excommunicatum, excepta munitione quæ infra prædictos passus XXX. Ecclesiæ sita fuerit) ad concitandum bella & contentiones. Censemus iterum ut ne quis hominum terras vel res cujuscunque Ecclesiæ vindicare præsumat sine dono & permissione illius cujus eadem Ecclesia fuerit. Reditus verò synodales nemo Laïcorum in opus suum retineat præter consensum Episcoporum vel Clericorum, sed quibus jure debentur omnino restituat. Monemus iterum ut nullus Laicorum in opus suum retineat primitias, neque oblationes, neque cimiteriorum pretia, neque ova, aut ea quæ ad eos dantur per aspersionem salis & aquæ in cæna Domini, neque * trigintarios qui recte debentur à clericis recipi pro fidelium defunctorum orationibus, sed clericis, qui eisdem Ecclesiis præsunt utendos relinquat; nec quicquam ex fevo, quod pro eadem Ecclesia tenet minuere præsumat. Clericis quoque monachis, atque sanctimonialibus feminis, & comitibus eorum militaria arma non portantibus, ut aliquid ex bonis eorum nemo apprehendat, nec rapiendo auferat. Eas verò res & terras, ac vineas, & cetera quæ in jus proprium ac dominium Canonici, & monachi, sanctimoniales feminæ habent vel habere noscuntur, nullus hominum vel feminarum invadere, rapere, aut tollere præsumat, nec aliquid inde usurpare; neque per vim, neque per vicariam, neque per districtionem ibi ullam hospitalitatem accipiat, nisi per missionem vel donum Episcoporum vel Canonicorum & Abbatum, ad quos propriè eadem res pertinuerit, adquirere potuerint. Insuper eas villas & mansos, terras, & vineas, sive Ecclesias, quæ à fidelibus Dei collatæ esse videntur in opus Canonicorum, ut commune inde viverent, quæ veraciter sciri potest in hoc opus data esse noscuntur, nullius persona hominum ausus sit habere vel retinere, neque per vicariam, neque per fevum, neque per bajuliam, neque per ullam vocem, sine propria voluntate Episcopi & Canonicorum, vel Abbatum, Canonicorum, aut quos eas res pertinere noscuntur, cum voluntate Canonicorum suorum, nisi quantum præscripti Canonici cum præscriptis senioribus communiter voluerint. Statuimus autem inter vos de contentionibus terrarum, & de debitoribus & fidejussoribus, Dei auctoritate & nostra, ut nemo ex eis vindictam sumat, donec ante sui proprii Episcopi, & Potestatis cujus ditionis fuerit præsentiam veniens, causam suam exponat, ut alicujus eorum judicio terminetur atque definiatur. Episcopus autem & Princeps regionis ipsius, quibus eadem res pertinuerit ad distringendum, noceat resistenti, & adjuvet obedientem. Nullus etiam Christianorum ullam substantiam villani non apprehendat, nisi tantùm corpus suum per forfacturam quam ipse per se faciat, & non distringat eum nisi per directum. Caballarium autem nemo apprehendat, ut * redut faciat, neque faciat, neque substantiam ejus tollat, nisi tantùm per directum. Rapinas & prædas ex quibuslibet Christianorum nemo virorum aut mulierum faciat. Præcipimus etiam ut equas nemo rapiat, nisi homo desuper inventus fuerit armatus. Aleses verò nemo incendat. Furi prænotato & publico, latronique atque prædoni in Christianis nemo auxilium præbeat, neque ad illud agendum eum conducat, se sciente, usque ad satisfactionem veniant. Negociatores & Oratores qui ferunt sportas, nemo substantiam eorum apprehendat. Hanc autem institutionem prædictam monemus pariter & obsecramus, ut omnes homines & feminæ, in prædictis Comitatibus sive Episcopatibus degentes, firmiter teneant, atque intentè custodiant secundùm suum posse. Quòd si quis eorundem hominum vel feminarum prædictam pacem ac institutionem præsumptuosè infregerit, & infra XL. dies non emendaverit, noverit se tamdiu extraneum à Christianorum consortio, & à liminibus Sanctæ Dei Ecclesiæ segregatum donec ei cui damnum pertulerit duplum restituat, & Potestati illius terræ, in qua illud actum fuerit XL. solidos emendet; & Episcopo ejusdem terræ emendet, manu propria jurando super altare Sedis, aut super quo liberavit, quo Episcopus jusserit, quia amplius emendare non debeat pro transgressione excommunicationis; aut emendet ei XL. solidos sine sacramento. Dicimus iterum ut hæc institutio ab omnibus firmiter teneatur sicut superius scriptum est, præter eos qui de suo alode vel fevo sive bajulia institutores extiterint. Quam institutionem quicunque transgressus fuerit, obedire nolens supradictis institutionibus, Presbyter ei Missam non cantet, neque ullum sacrum officium, neque communicet eum, vel sepeliat, se sciente. Si autem quislibet hominum vel feminarum ab hac die & deinceps ausu temerario hujus nostræ institutionis violator extiterit, anathematis vinculo feriatur, & à Sancta Dei Ecclesia procul pellatur, & ab omnium cœtu Christianorum tamdiu separetur donec ad satisfactionem indubitanter veniat.

* Vox corrupta.

* Les Trentenaires.

LXXV.

1059. 24. Fevr. NIVELLE.

Partage des biens de l'Eglise de NIVELLE *en trois Portions, fait par l'Empereur* HENRI IV. *La premiere est donnée à l'Hôpital, la seconde à l'Abbesse, & la troisiéme aux Chanoines & Chanoinesses. Fait le* 24. *Fevrier* 1059. [AUB. LE MIRE, Notitiæ Ecclesiar. Belgii. Cap. LXXXIX. pag. 170.]

HENRICUS *divina favente clementia Rex.*

(1) NIVIALENSIS Ecclesia, Francorum regno finitima, permaximas sæpè calamitates sustinuit. Quod pater meus Henricus III. Imp. animo indoluit; adeò ut in consecratione, quam ad adventum suum reservari jusserat, præsentem se exhibens, pignora sacratissimæ virginis GERTRUDIS propriis humeris sanctuario importaret, locumque donis Imperialibus exornans, de rebus ejusdem Ecclesiæ præceptum faceret; quodque specialis dilectionis indicium est, non communi illud sigillo, sed secreto suo signaret. Cùm ergò me divina gratia paterni regni fecerit successorem, volo erga eumdem locum me præstare paternæ pietatis heredem, & de rebus ejusdem Ecclesiæ nostræ quoque auctoritatis præceptum innovare.

Res ipsæ in tres portiones divisæ existunt, in Xenodochium, in beneficium Abbatissæ, in præbendas fratrum seu sanctimonialium LXXII. Quæ partes ut à se possint certissimè distingui, placuit hæc nomina villarum, ad unamquamque pertinentium, distinctè subnotari. Ad CONGREGATIONEM pertinent, burgus ipse Nivialensis, cum omnibus reditibus suis & cum ipsa Ecclesia, Lennecha cum Ecclesia, Wambecca cum Ec-

(1) *Lothaire* confirma ce Partage en 1136. comme on le verra ci-après dans son rang.

ANNO 1059. Ecclesia, Tubecca cum Ecclesia, Goiaca, Rosbecca, Heinuires, Iturna cum Ecclesia, Basseis cum Ecclesia, Bulceis cum Ecclesia, Brole cum omni vineto, Ara cum vineis quæ sunt in Leia, & quæ sunt in Clotina, Forst cum Ecclesia, Duffla, Foillidhes, Migeivilla, Vileirs, & omnis Præpositura illa quæ constat ex eleemosynis. Ad beneficium ABBATISSÆ, altare S. Gertrudis cum omni familia, Sprendelenges cum vineis quæ sunt in Binga, Udechoves, Benerfeti cum Ecclesia, Niefs, Meerbecca cum Ecclesia, Ruoz, Gotirez cum Ecclesia, Rosbecca & de Henvires, cum ceteris beneficiis quæ tenent milites ad commune servitium Abbatissæ & Congregationis. Ad XENODOCHIUM Mosterols cum Ecclesia, & omnes dominicales decimæ tam prædiorum nostrorum quàm beneficiorum Comitis. Jubeo ergò & ratum esse volo, ut divisiones istæ, sicut antiquitus sunt constitutæ, ita distinctæ permaneant.

Signum HENRICI IV. Regis.

HEBESARDUS Cancellarius, vice LUITPOLDI Archicapellani, recognovit. Datum est VI. Kal. Martii, anno Dominicæ Incarnationis M. LIX. Indictione XII. anno autem ordinationis Henrici IV. Regis V. regni verò III. Actum Aquisgrani.

LXXVI.

Avril. NICOLAÏ *Papæ* II. *Constitutio de modo & jure eligendi summum Pontificem, videlicet per Cardinales Episcopos, cum consensu Cardinalium Clericorum, ac reliqui Cleri Populique, salvo honore & reverentia* HENRICI IV. *Regis Romanorum, nec non successoris ejus.* [BARONII Annales Ecclesiastici, Tom. XI. ann. 1059. PHIL. LABBEI Collectio Concilior. Tom. IX. col. 1013.]

In nomine Domini nostri & Salvatoris JESU CHRISTI.

ANNO ab Incarnatione Millesimo quinquagesimo nono, mense Aprili, Indictione duodecima, propositis Sacrosanctis Evangeliis, præsidente quoque reverendissimo ac beatissimo Nicolao Apostolico Papa, in Basilica Lateranensis Patriarchii, quæ cognominatur Constantiana; Considentibus etiam Reverendissimis Episcopis, Abbatibus, Presbyteris, Diaconis, idem Venerabilis Pontifex auctoritate Apostolica decernens de electione summi Pontificis inquit:

Novit beatitudo vestra dilectissimi fratres Coëpiscopi (inferiora quoque membra Christi non latuit) defuncto piæ memoriæ Domino Stephano prædecessore nostro, hæc Apostolica Sedes, cui auctore Deo deservio, quod adversa pertulerit, quod denique per Simoniacæ hæresеos trapezidas repetitis malleis, crebrisque tunsionibus subjacuerit, adeò ut columna Dei viventis jam penè videretur concussa nutare, & sagena summi Piscatoris, procellis intumescentibus, cogeretur in naufragii profunda demergi. Unde, si placet fraternitati vestræ, debemus auxiliante Deo futuris casibus prudenter occurrere, & Ecclesiastico Statui, ne recidiva (quod absit) mala prævaleant, præcavere. Quapropter instructi prædecessorum nostrorum, aliorumque Sanctorum Patrum auctoritate, decernimus atque statuimus, ut obeunte hujus Romanæ Universalis Ecclesiæ Pontifice, in primis Cardinales Episcopi diligentissimè simul de electione tractantes, mox * ipsi Clericos Cardinales adhibeant, sicque reliquus Clerus, & populus ad consensum novæ electionis accedat, nimirum præcaventes, ne venalitatis morbus aliqua occasione subrepat. Et ideò religiosissimi viri præduces sint in promovenda Pontificis electione, reliqui autem sequaces. Certus verò atque legitimus electionis ordo perpenditur, si perspectis diversorum Patrum regulis, sive gestis, etiam illa beati Leonis prædecessoris nostri sententia recolatur: Nulla, inquit, ratio sinit, ut inter Episcopos habeantur, qui nec à Clericis sunt electi, nec à plebibus expediti, nec à Comprovincialibus Episcopis cum Metropolitani judicio consecrati. Quia verò Sedes Apostolica cunctis in orbe terrarum præfertur Ecclesiis, atque ideò supra se Metropolitanum habere non potest: Cardinales Episcopi procul dubio Metropolitani vice funguntur, qui videlicet electum Episcopum ad Apostolici culminis apicem provehant.

* Christi.

Eligatur autem de ipsius Ecclesiæ gremio, si reperitur idoneus; vel si de ipsa non invenitur, ex alia assumatur, salvo debito honore & reverentia dilecti filii nostri Henrici, qui in præsentiarum Rex habetur, & futurus Imperator Deo concedente speratur, sicut jam sibi concessimus, & successoribus illius, qui ab Apostolica Sede personaliter hoc jus impetraverint. Quod si pravorum atque iniquorum hominum ita perversitas invaluerit, ut pura, sincera, atque gratuita fieri in Urbe non possit electio: Cardinales Episcopi cum religiosis Clericis, Catholicisque Laicis licèt pauci jus potestatis obtineant, eligere Apostolicæ Sedis Pontificem, ubi congruere viderint. Planè postquam electio fuerit facta, si bellica tempestas, vel qualiscunque hominum conatus malignitatis studio restiterit, ut is qui electus est, in Apostolica Sede juxtà consuetudinem auctorizari non valeat: electus tamen sicut verus Papa obtineat auctoritatem regendi Romanam Ecclesiam, & disponendi omnes facultates illius. Quod beatum Gregorium antè suam consecrationem fecisse cognovimus.

Quod si quis contra hoc nostrum Decretum, synodali sententia promulgatum, per seditionem, vel præsumptionem quolibet ingenio electus, aut etiam ordinatus, seu inthronizatus fuerit: auctoritate divina, & Sanctorum Apostolorum Petri & Pauli, perpetuo anathemate cum suis auctoribus, fautoribus & sequacibus à limine Sanctæ Dei Ecclesiæ separatus, abjiciatur sicut Antichristus, invasor & destructor totius Christianitatis. Nec aliqua super hoc audientia reservetur, sed ab omni Ecclesiastico gradu, in quocunque fuerat priùs sine retractatione deponatur. Cui, quisquis adhæserit, vel qualemcunque, tanquam Pontifici, reverentiam exhibuerit, aut in aliquo eum defendere præsumpserit, pari sententia sit mancipatus.

Quisquis autem hujus nostræ Decretalis sententiæ temerator extiterit, & Romanam Ecclesiam sua præsumptione confundere, & conturbare contra hoc statutum tentaverit, perpetuo anathemate atque excommunicatione damnetur, & cum impiis qui non resurgent in judicio, reputetur. Omnipotentis iram contra se sentiat, & Sanctorum Apostolorum Petri & Pauli, quorum Ecclesiam præsumit confundere, in hac vita, & in futura furorem sentiat; fiat habitatio ejus deserta, & in Tabernaculis ejus non sit qui inhabitet. Erant filii ejus orphani, & uxor ejus vidua: commotus commoveatur ipse & filii ejus, & mendicent, & ejiciantur de habitationibus suis. Scrutetur fœnerator omnem substantiam ejus, & diripiant laborem ejus. Orbis terrarum pugnet contrà eum, & cuncta Elementa sint ei contraria, & omnium Sanctorum quiescentium merita eum confundant, & in hac vita super eum apertam vindictam ostendant. Observatores autem hujus nostri Decreti omnipotentis Dei gratia protegat, & auctoritas beatorum Apostolorum Petri & Pauli ab omnium peccatorum vinculis absolvat.

LXXVII.

Ejusdem CONSTITUTIONIS *aliud Exemplum ex Registro Abbatiæ Farfanensis.* [LE BLANC, Dissertation Historique sur quelques Monnoyes de CHARLEMAGNE & de LOUIS *le Debonnaire* aux Pieces, pag. 100.]

In nomine Domini Dei Salvatoris nostri JESU CHRISTI.

ANNO ab Incarnatione ejus 1059. mense Aprili, Indictione duodecima, præsidente quoque Reverentissimo ac Beatissimo Nicolao, Apostolico viro, in Basilica Lateranensis Patriarchii, quæ cognominatur Constantiniana, considentibus etiam Reverentissimis Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, seu venerabilibus Presbyteris atque Diaconibus, idem venerabilis Pontifex autoritate Apostolica decernendæ electionis summi Pontificis, inquit; Novit, beatitudo vestra, dilectissimi fratres, & coepiscopi, inferiora quoque Christi membra non latuit, defuncto piæ memoriæ Domino Stephano decessore nostro, hæc Apostolica Sedes, cui Deo autore deservio, quot adversa pertulerit, quot denique per simoniacæ hæresis Trapesitas, malleis, crebrisque tonsionibus subjacuerit, adeo ut columna Dei viventis jam jam pene videretur concussa nutari, & sagena summi Piscatoris, procellis intumescentibus, cogeretur in naufragii profunda submergi. Unde si placet fraternitati vestræ debemus auxiliante Deo futuris casibus prudenter occurrere, & Ecclesiastico Statui, ne rediviva, quod absit, mala prevaleant, impostеrum providere. Quapropter instructi prædecessorum nostrorum aliorumque sanctorum Patrum authoritate,

ANNO 1059.

ritate, decernimus atque statuimus, ut obeunte hujus Romanæ universalis Ecclesiæ Pontifice, imprimis Cardinales diligentissima simul consideratione tractantes, salvo debito honore & reverentia dilectissimi filii nostri H. qui in præsentiarum Rex habetur & futurus Imperator, Deo concedente, speratur, sicut jam mediante ejus Nuntio Longobardiæ Cancellario W. concessimus, & successorem illius qui ab hac Apostolica Sede personaliter hoc jus impetraverit, ad consensum novæ electionis accedant, ut nimirum ne venalitatis morbus qualibet occasione subripiat. Religiosi viri cum Serenissimo filio nostro Rege H. præduces sint in promovendo Pontificis electionem, reliqui autem sequaces, eligant autem de ipsius Ecclesiæ gremio, si reperitur idoneus, vel si de ipsa non invenitur, ex alia assumatur: Quod si pravorum atque iniquorum hominum ita perversitas invaluerit, ut pura, sincera atque gratuita electio fieri in urbe non possit, licet pauci sint, jus tamen potestatis obtineant, eligendi Apostolicæ Sedis Pontificem, ubi cum invictissimo Rege congruentius judicaverint. Plane postquam electio fuerit facta si bellica tempestas vel qualiscumque hominum conatus malignitatis studio restiterint, ut is qui electus est in Apostolica Sede juxta consuetudinem inthronizari non valeat, electus tamen sicut Papa authoritatem obtineat regendi Sanctam Romanam Ecclesiam, & disponendi omnes facultates illius quod Beatus Gregorius ante suam consecrationem fecisse cognoscimus. Quod siquis contra hoc nostrum Decretum Synodali sententia promulgatum, per seditionem vel præsumptionem, aut quolibet ingenio, aut ordinatus, seu etiam si intronizatus fuerit, non Papa, sed Satanas, non Apostolicus, sed Apostaticus ab omnibus habeatur, & teneatur, & authoritate divina, & Sanctorum Apostolorum Petri & Pauli perpetuo anathemate, cum suis authoribus, fautoribus, & sequacibus, a liminibus Sanctæ Romanæ Ecclesiæ separatus subjiciatur, sicut antichristus, & invasor, atque destructor totius Christianitatis, nec aliqua super hæc audientia aliquando ei reservetur, sed ab omni Ecclesiastico gradu, in quocumque prius fuerat, sine retractione deponatur. Cui quisquis adeserit vel qualemcumque tamquam Pontifici reverentiam exhibuerit, aut in aliquo illum defendere præsumpserit, pari sententia sit mancipatus. Quisquis autem hujus nostræ decretalis Sententiæ temerator extiterit, & Romanam Ecclesiam confundere, & perturbare voluerit, & contra hoc statutum tentaverit, perpetuo anathemate atque excommunicatione damnetur, & cum impiis qui non resurgent in judicio, reputetur: Omnipotentis scilicet Dei Patris & Filii & Spiritus Sancti contra se iram sentiat, & Sanctorum Apostolorum PP. quorum præsumit confundere Ecclesiam in hac vita, & in futuro furorem reperiat: fiat habitatio ejus deserta, & in tabernaculo ejus non sit, qui inhabitet, fiant filii ejus orphani, & uxor ejus vidua, commotus amoveatur ipse, atque filii, & mendicent, & ejiciantur de habitationibus suis, scrutetur fœnerator omnem substantiam & diripiant alieni omnes labores ejus: orbis terrarum pugnet contra eum & omnia elementa sint ei contraria, & omnium Sanctorum quiescentium merita illum confundant, observatores autem hujus nostri Decreti, Dei omnipotentis gratia protegat, & benedicat, & authoritate beatorum principum Apostolorum Petri & Pauli, ab omnibus peccatorum vinculis absolvat. Nicolaus Episcopus Sanctæ Catholicæ & Apostolicæ Romanæ Ecclesiæ huic Decreto à nobis, sicut superius legitur, promulgato subscripsi, & Romani Episcopi V. id est Bonifacius Albanensis, Umbertus Silvæ Candidæ, Petrus Ostiensis, Petrus Lavicanensis, Joannes Portuensis, & Cardinales quatuor Joannes tituli Sancti Marci, Leo tituli Sancti Laurentii in Damaso, Guido Sanctæ Mariæ trans Tyberim, Desiderius Sanctæ Ceciliæ, & Diaconi tres Martius, Crescentius, Amantius, & Hildebrandus Subdiaconus & Monacus, cum cæteris subscripsit. Wibertus Archiepiscopus, Dominicus Gradiensis Patriarcha, Ugo Chrisopolitanus Patriarcha, Hildepandus Capuanus Archiepiscopus, Odelricus Beneventanus Archiepiscopus, Alfanus Salernitanus Archiepiscopus & cæteri Episcopi Joannes Sabinensis, Joannes Tyburtensis, Rolandus Sutriensis, Ailardus Episcopus & Abbas Sancti Pauli, Leo Episcopus Cagetaneus, Joannes Taracinensis, Pandolfus Marsiensis, Allo Teatinus, Dominicus Balbensis, Joannes Pinensis, Palumbus Surensis, Petrus Civitatis Castellanæ, Ludovicus Nicerinus, Herimannus Castellanus, Henricus Spoletanus, Mainardus Urbinensis, Godifredus Perusinus, Aganus Eduensis, Godifredus Attelansis, Odelricus Frimanus, Bernardus Esculanus, Ugo Camerinus, Willelmus Numianus, Fransmundus Fesulanus, Joannes Suane, Rofredus Egubinus, Martinus Fundensis, Albertus Variansis, Bernardus Agathensis, Teuzo Urbivetanus, Joannes Clusinus, Joannes Senensis, Guido Vulteranensis, Petrus Vultranensis, Benedictus Suesanus, Azo Fuliensis, Petrus Aprutiensis, Gerardus Rosellanus, Anselmus Lucensis, Petrus Pesauriensis, Andulfus Ferensis, Rodulfus Gubinus, Theodicus Senogaliensis, Arduinus Tudertinus, Arduinus Favensis, Arnulfus Cunensis, Stephanus Trojanus, Benedictus Simproniensis, Ugo Gallensis, Gerardus Reatensis, Gislebertus Tusculanus, Aginus Assuensis, Ingo Balneo Regis, Tegrinus Popilonensis, Ubertus Genuensis, Deotatus Corbinensis, Joannes Trebensis, Joannes Alatrinensis, Placidus Berolanensis, Herasmus Sennensis, Arthis Alifane, Humburtus Paurinensis, Opizo Bobiensis, Oddo Novariensis, Enricus Yporigensis, Willelmus Apostolicus. Hi omnes confirmaverunt de quibus fuerunt Episcopi 76. Cardinales 4. Diaconi 3. Subdiaconus Hildebrandus Monacus, & cæteri Subdiaconi Romanæ Ecclesiæ & multi alii Catholici confirmaverunt.

LXXVIII.

1062.

Fragmentum Epistolæ III. ALEXANDRI *Papæ* II. *ad* SUENONEM *Regem Danorum. Exigit Censum a* SUENONE *Danorum Rege, quem majores ejus persolvere consueverunt.* [Collect. Reg. Concil. Tom. XXV. pag. 605. PHIL. LABBEI Concil. Collect. Tom. IX. pag. 1116. BARONII Annales Ecclesiast. Tom. XI. sub anno 1062. col. 346.]

ALEXANDER *Episcopus servus servorum Dei* SUENONI *Regi Danorum.*

QUAPROPTER prudentiam tuam admonemus, ut censum Regni tui, quem prædecessores tui Sanctæ Apostolicæ Ecclesiæ persolvere soliti sunt, nobis & successoribus nostris transmittere studeat: ita tamen ut non sicut oblatio in altari ponatur, sed ut supra diximus, tam nobis, quam successoribus nostris, ut certius approbetur, præsentialiter offeratur.

LXXIX.

BERNARDI *Bigorræ Comitis Charta*; *De Censu sexaginta solidorum pro se & Comitatu Bigorræ suo, Ecclesiæ Aniciensi in perpetuum solvendo. Anno Incarnationis* 1062. [PHIL. LABBEI Miscellanea Opuscula Rerum Aquitanicarum. In Bibliotheca nova Manuscriptorum Librorum, Tom. II. pag. 748. Tiré d'un vieux Registre de Parchemin, dont le Titre est: *Hic est Liber in quo Census & Debita Bigorræ in memoriam scripta sunt.*]

MUNDI ruinis crebrescentibus, plurimis quoque hominum potius transitoriis commerciis, quàm perpetuis inhærentibus, coegit me valdè humanitatis meæ fragilitas, ut non solum pertractarem ultimum inevitabilis nostri obitus diem, verùm etiam præsentem, quoad vixero, mei meorumque utilitatem. Hæc ergo sententia, nec irrationabiliter suffultus, non meis meritis, sed misericordia Christi præveniente Bigorrensis Comitatus ab ipso auctore Deo, qui cuncta disponit regna mundi, Comes præelectus, hoc perutile negotium tractari, ut me & omnem præmissum Comitatum omnipotenti Deo committerem, & almæ Mariæ Virginis tutelæ, ac defensioni, atque omnia mea commendarem. Dominicæ ergo Incarnationis millesimo sexagesimo secundo anno, Petro Episcopo Aniciensi Ecclesiæ præsidente, ego Bernardus Bigorrensis Comes egregius adveni prædictam Ecclesiam, gratia orationis imploraturus suffragia pro salute animæ meæ & corporis. Ergo convocatis Canonicis, commisi me orationibus eorum assiduis, ac devovi me & omnem Comitatum meum Aniciensi Ecclesiæ, sub honore Sanctæ & intemeratæ Virginis Mariæ consecratæ, quatenus Regina cœli, & Mundi Domina, solamen miserorum, ac peccatorum venia, protegat, defendat, & muniat me suum famulum, nec non & omnia mihi subdita; ea scilicet lege, ac perpetuo tenore, ut quàm diù mihi vitam concesserit optimus Deus, LX. solidos pro salute ac tuitione mea offeram Aniciensi Ecclesiæ, eosque

ANNO 1062. eosque vel deferam vel deferri faciam in Capitulo Fratribus meis Canonicis. Nec solum ego, sed & omnis posteritas mea hunc servet tenorem, & quasi debitum censum, præscriptos LX. solidos offerat in perpetuam mei commemorationem. Ut autem hoc donativum pietatis ac religionis gratiâ peractum, stabile permaneat, atque firmum, Ego Bernardus Bigorrensis Comes, & uxor mea Clementia Comitissa, hanc scripturam, pro testimonio donationis fieri rogavimus, ac propriis manibus stabilem atque inviolabilem esse decrevimus. Quod si quis, vel nos, vel posteritas nostra fuerit, vel aliquis post obitum nostrum præsidens honori, quem mihi Deus concessit, hanc Donationem temerare, vel violare molitus fuerit; omni subjaceat Anathemati, ac perpetuæ maledictioni, donec ex præsumptione cœpta, Deo, & Beatæ Mariæ Virgini satisfaciat, & Canonicorum Congregationi. S. Bernardo Comite, & Uxore sua Clementia, qui hanc scripturam fieri jusserunt. S. Bernardo de Baseliaco. S. Guillelmo de Aster. S. Arnaldo Guillelmo, &c.

LXXX.

1071. 30.Nov. BOURGOGNE ET SAVOYE. *Traité d'Alliance entre* OTHONIN *de Bourgogne, Sire de Salins &* RENAUD *de Bourgogne Freres, d'une part; &* THOMAS *de Savoye, Comte de Piémont, &* AMÉ *de Savoye Freres, d'autre. Fait à Paris, en l'an* 1071. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye, Preuves, pag. 99.]

NOUS Otthonins de Bourgoigne & Sires de Salins, & Renauz Freres sommes à savoir à tous ceus qui verront ces presentes Lettres, Que nous regardée la grand esperance d'amour, laquelle nous avons euë toûjours & aurons en enpres à Nobles Barons & nostres chiers & amés *Thomas & Amé de Savoye Freres*, prometons à iceus maimes en bone foy donnés fermenz corporeement à seintes Evangiles de Dieu, valoir & conseiller & aider tant cum nous vivrons de tote guerre & de touz plaiz, de toutes querailes contre tous homes dou monde de totes noz forces, de touz nos povoirs, exceptez nobles Barons *Philippe de Savoye & de Bourgoigne Conte, Aaliz de Savoye & de Bourgoigne Comtesse*, Hugue Duc de Bourgoigne, Thiebaut Conte de Bar, & en seur que tout nous prometons per le ferment devant donné, que s'il avenoit par aucun cas entre les devant diz *Thomas & Amé de Savoye Freres*, & Pierre de Chalon nommé Bouvier, guerre ou decors andevant de Pierre Bouvier, nous ne laiderons ne en fait ne en dit contre les devant diz Thomas & Amé per nous ne per autruy que nous puichiens rencontrer en tous leus, & toutesfois que nous pourriens ne sauriems leur domage à percevoir de notre poir, nous les defendriens & leur feriens à plustost que nous pourriens à savoir. Prometons ancores Nous Otthonins, que nous Thomas & Amé Freres, contre tous les eideurs de Pierre Bouvier de Chalon eyderons de tout notre povoir, sauf ceux que nous avons nommement dessus exceptés. Je Renauz contre le devant dit Pierre Bouvier, encontre tous ses aideurs à Thomas & Amé devant diz de tout mon pouvoir eidere toutes les fois que ge sere daus ou de lui daus requis ou de lour certain message, toutes les choses sus nommées & promises. Nous Otthonins & Renauz Freres promettons loyaument seur le ferment donné & fait de nous seur les seinctes Evangiles à tenir plenement & garder senement sans aller en contre tant cum nous vivrons, & por ce que cestes chose soit plus ferme & plus estable nous avons fait nos seiauz mettre en ces presentes lettres en signe de perpetue fermeté. Ce fut fait à Paris en len Cloistre Nostre Dame en l'Ostel lois de Savoye, en l'an de l'incarnation nostre Seigneur mil LXXI. XXI. le jour de miercredy devant la Feste S. Nicolas; apres la Feste S. Andrier l'Apostre.

LXXXI.

1073. 30.Avril *Epistola* GREGORII *Papæ* VII. *ad* PRINCIPES HISPANIÆ. *Significat se Comiti* DE ROCEIO *sub quadam conditione eam Hispaniæ partem concessisse, quam à Saracenorum manibus eriperet. Prohibet alios Principes in eamdem Regionem cum copiis ingredi partemque ullam illius Provinciæ sibi vindicare, nisi interveniat æqua Pactio persolvendi jura Sancti* PETRI: *qua de re Legatos mittit. Data Romæ* 2. *Kal. Maji, Indictione* XI. [Conciliorum Collectio Regia Tom. XXVI. pag. 15. inter Epistolas GREGORII Papæ VII. PHIL. LABBEI Conciliorum Collectio. Tom. X. pag. 10. BARONII Annales Ecclesiastici, Tom. XI. sub anno 1073.] ANNO 1073.

GREGORIUS *in Romanum Pontificem electus omnibus Principibus in terram Hispaniæ proficisci volentibus perpetuam Salutem in Domino* JESU CHRISTO.

NON latere vos credimus regnum Hispaniæ ab antiquo proprii Juris Sancti Petri fuisse, & adhuc (licet diu à Paganis sit occupatum) Lege tamen justitiæ non evacuata, nulli mortalium, sed soli Apostolicæ Sedi ex æquo pertinere. Quod enim auctore Deo semel in proprietates Ecclesiarum juste pervenerit, manente eo, ab usu quidem, sed ab earum jure, occasione transeuntis temporis, sine legitima concessione divelli non poterit. Itaque Comes Evulus de Roceio, cujus famam apud vos haud obscuram esse putamus, terram illam ad honorem Sancti Petri ingredi, & à Paganorum manibus eripere cupiens, hanc concessionem ab Apostolica Sede obtinuit, ut partem illam, unde Paganos suo studio, & adjuncto sibi aliorum auxilio expellere posset, sub conditione inter nos factæ pactionis, ex parte Sancti Petri possideret. Qua in re & labore quicumque vestrum sibi adhærere voluerit, omni caritatis affectu commonitus erga honorem Sancti Petri talem animum gerat, ut ab eo & munitionis auxilia in periculis, & merita fidelitatis præmia securus accipiat. Si autem aliqui ex vobis seorsum ab illo propriis copiis eamdem terram aliqua in parte intrare paraverint, decet ut militiæ causam ex animi devotione quam justissimam sibi proponant, jam nunc omni voto concipientes, & ex corde statuentes, ne capta terra easdem, quas illi qui nunc Deum ignorantes eam occupant, injurias Sancto Petro faciant. Hoc enim neminem vestrum ignorare volumus; quoniam nisi æqua pactione persolvendi juris Sancti Petri in regnum illud animadvertere statueritis, potiùs vobis Apostolica auctoritate, ne illuc tendatis interdicendo, contraferemur, quam Sancta & universalis mater Ecclesia, idem à filiis suis quod ab hostibus patiendo, non jam proprietatis suæ sed filiorum detrimento saucietur. Quamobrem hunc dilectum filium Hugonem & Cardinalem Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Presbyterum in partes illas misimus, in cujus ore nostra ad vos Consilia & decreta plenius apertiusque differenda ac vice nostra disponenda posuimus. Data Romæ II. Kalendas Maji, Indictione undecima.

LXXXII.

Sententia Arbitralis per Papam GREGORIUM VII. *ex Compromisso in Sedem Apostolicam facto, super controversiis inter* JOANNEM *Moravensem, &* GEBOARDUM *Pragensem Episcopos, de quibusdam Decimis & Curtibus, exortis, lata Romæ sexto Nonas Martii, Indictione decima tertia.* [PHIL. LABBEI Conciliorum Collectio Tom. X. col. 108.] 1074. 2. Mars.

GREGORIUS *Episcopus servus servorum Dei.*

QUONIAM ad memoriam semperque dilucidandam causarum negotiorumque veritatem nihil aptius, nihil durabilius, quam scripturarum paginas æstimamus, qualiter lis & discordia, quæ inter confratres nostros, videlicet Joannem Moravensem Episcopum, & Geboardum Pragensem, de quibusdam decimis & curtibus diu protracta est, tandem per pactionis convenientiam in Apostolica Sede determinata sit, per literas nostras non modo præsentibus, sed & futuris notum fieri volumus. Hæc enim causa cum in secundo nostri Pontificatus anno, residentibus una nobiscum in basilica Salvatoris multis fratribus, convocatis etiam & coram positis supradictis Episcopis, ad audientiam nostram, & totius ibidem congregati Concilii perlata sit, diu & multum inquisita atque rimata, tantâ ambiguitate, & perplexionibus involuta videbatur ut ad sinceram veritatis & justitiæ explorationem per ea quæ tunc adhibita sunt judicia perduci non posset. Verum ne illorum altercatio absque pacis interventu diutius aut fraterna odia aut aliqua periculosa hinc vel illinc studia accenderet, cum consilio fratrum nostrorum causam ita ex æquo dirimi constituimus, ut omnia, de qui-

ANNO 1074. quibus inter eos contentio foret per medium dividerentur, & hic unam, ille alteram partem interim absque omni inquietudine tenerent, donec si apertiora judicia sive scripto aut congruis testibus invenire possent diligentissime investigarent. Ad quod faciendum, ne forte suscitandæ litis infinita alterutri daretur occasio, terminum quoque eis decem annorum præfiximus, ut qui certis approbationibus ad justitiam se pertingere posse confidit, intra prælibatum terminum proclamandi & consequendi jus Ecclesiæ suæ licentiam & potestatem habeat: & si alterum horum, vel utrosque, quod non optamus, interim obire contigerit, successores eorum in eadem pactione & constitutione permanere debeant. Ex ea autem parte quæ præfatus terminus, aut sub silentio, aut non ostensa veritatis & justitiæ, propter quam clamet, approbatione transductus fuerit, nullus deinceps locus, nulla acclamandi occasio, aut super hac re renovandæ quæstionis licentia superfit. Hoc igitur modo prænominatos Episcopos in nostra præsentia pacificatos, & præscriptæ diffinitioni gratum, ut videatur, adhibentes assensum, ad propria cum Apostolica benedictione & fraterna caritate dimisimus. Hoc ab omnibus inviolatum & perpetuo inconcussum fore Apostolica auctoritate præcipimus atque sancimus. Data Romæ sexto Nonas Martii, Indictione decima tertia.

LXXXIII.

1075. GREGORII VII. *Pontificis Romani Epistola monitoria Regibus, Comitibus, & Principibus* HISPANIÆ, *de Regno ex antiquis Constitutionibus* B. PETRO *& Sanctæ Romanæ Ecclesiæ in jus & proprietatem tradito.* [DOMINICI SEGNERI Opus Dei admirabile Primatus Rom. Pont. In Bibliotheca maxima Pontificia, Tom. X. pag. 99.]

GREGORIUS *Episcopus servus servorum Dei, Regibus, Comitibus, cæterisque Hispaniæ Principibus salutem.*

NOTUM fieri vobis volumus, quod nobis quidem tacere non est liberum, vobis autem ad præsentem, futuram gloriam valde necessarium, videlicet Regnum Hispaniæ ex antiquis Constitutionibus, B. Petro & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ in jus & proprietatem traditum esse. Quod nimirum hactenus, & præteritorum ipsorum incommoda, & antecessorum nostrorum tacuit negligentia. Nam postquam regnum illud a Saracenis pervasum est, & servitium, quod B. Petro inde solebat fieri propter infidelitatem eorum, & tyrannidem detentum ab usu nostrorum tot annis interceptum est, pariter etiam rerum & proprietatis memoria dilabi cœpit. Verum quia divina clementia concessa vobis in hostes illos, semperque concedenda, terram in manus vestras tradidit, ulterius vos causam hanc ignorare noluimus, ne quod supernus arbiter, legum ac justitiæ conditor de recuperanda justitia & honore Sancti Petri, ejusque Sanctæ & Apostolicæ Sedis gloria, nostræ humilitati ad bene merendum contulit, aut nobis ex taciturnitate in negligentiæ culpam aut vobis ex ignorantia quod absit, ad detrimentum propositæ, & divinitus oblatæ retributionis obveniat, &c.

LXXXIV.

Vers l'an 1075. GREGORII VII. *Pontificis Romani Epistola monitoria Abbatibus & Prælatis per Gallias constitutis, de Censu annuo à quibusdam Ecclesiis Beato* PETRO, *& Sanctæ Sedi Apostolicæ debito.* [Chronicon Virdunense HUGONIS Abb. Flaviniaci. Apud PHIL. LABBEUM, in Bibliotheca nova Manuscript. Librorum. Tom. I. pag. 197.]

GREGORIUS Episcopus servus servorum Dei omnibus Abbatibus & Prælatis, tàm Monachorum quàm & Canonicorum per Gallias constitutis sal. & Apostolicam benedictionem. Fraternitatem vestram, dilectissimi Fratres, latere minime credimus, quasdam Ecclesiarum vestrarum, Beato Petro, & nobis annuos census persolvere ex præcedentium Patrum Institutionibus debere. Sed quia quidam partim negligentiâ, partim vero tenaci induratione, hæc hactenus minus plenè quam oporteret egerunt, hos ut emendari & de

. . . . vere studeant; omnes autem ut Apostolico præcepto, Cui Vectigal, Vectigal, Cui Tributum, Tributum, obtemperetis commonemus. Unusquisque enim, non quod suum est, sed quod alterius, quærat; quoniam si digne redarguitur, qui prout oportet propria non largitur; quâ sententiâ dignus est, qui nec aliena rapere, nec debita metuit retinere? dicente Domino; Quæ vultis ut faciant vobis, hæc facite & vos illis. Et, quod tibi non vis, aliis non feceris. Nunc igitur, quia dilectum filium nostrum Hugonum Diensem Episcopum, ob Ecclesiasticæ utilitatis diversa negotia in Gallias vices nostras excecuturum mittimus, & quia nemini potiùs credere debemus quem in omnibus à nobis sibi injunctis fideliter egisse comperimus, quæ nobis ex Ecclesiis vestris specialiter debetis, vos illi ad nos perferenda persolvere, ac de retentis satisfacere jubemus. ANNO 1075.

LXXXV.

Epistola GREGORII *Papæ* VII. *ad* DEMETRIUM *Regem Russorum & ad Reginam ejus Uxorem. Scribit Russiæ Regnum, eorum consensu accedente, eorundem filio se tradidisse; Rogat ut suos Legatos benignè excipiant. Dat. Romæ* 15. *Kalendas Maji, Indict.* 13. [Conciliorum Collectio Regia Tom. XXVI. pag. 213. PHIL. LABBEI Collectio Tom. X. col. 125. BARONII Annales Ecclesiastici Tom. XI. sub. ann. 1075.] 17. Avril.

GREGORIUS *Episcopus Servus Servorum Dei* DEMETRIO *Regi Russorum & Reginæ uxori ejus Salutem & Apostolicam benedictionem.*

FILIUS vester Limina Apostolorum visitans ad nos venit, & quod regnum illud dono Sancti Petri per manus nostras vellet obtinere, eidem beato Petro Apostolorum Principi debita fidelitate exhibita, devotis precibus postulavit; indubitanter asseverans illam suam petitionem vestro consensu ratam fore ac stabilem, si Apostolicæ auctoritatis gratia ac munimine donaretur. Cujus votis & petitionibus, quia justa videbantur, tum ex consensu vestro, tum ex devotione poscentis, tandem assensum præbuimus & regni vestri gubernacula sibi ex parte beati Petri tradidimus, ea videlicet intentione atque desiderio Caritatis, ut beatus Petrus vos & regnum vestrum, omniaque vestra bona, sua apud Deum intercessione, custodiat & cum omni pace, honore quoque & gloria idem regnum usque in finem vitæ vestræ tenere vos faciat & hujus militiæ finito cursu impetret vobis apud supernum Regem gloriam sempiternam. Quin etiam nos paratissimos esse noverit vestræ nobilitatis serenitas, ut ad quemcunque justa negotia hujus Sedis auctoritatem pro sua necessitate petierit, procul dubio continuo petitionum suarum consequetur effectum. Præterea ut hæc & alia multa quæ literis non continentur cordibus vestris arctius infigantur, misimus hos nuntios nostros, quorum unus vester notus est, & fidus amicus, qui & ea quæ in literis sunt diligenter vobis exponent, & quæ minus sunt viva voce explebunt. Quibus pro reverentia beati Petri, cujus legati sunt, vos mites & affabiles præbeatis, & quidquid vobis dixerint ex parte nostra patienter audiatis, atque indubitanter credatis, & quæ ibi ex auctoritate Apostolicæ Sedis negotia tractare voluerint & statuere, nullorum malo ingenio turbare permittatis, sed potius eos sincera caritate favendo juvetis. Omnipotens Deus mentes vestras illuminet, atque per temporalia bona faciat vos transfire ad gloriam sempiternam.

Data Romæ decimo quinto Kalendas Maji, Indictione decima tertia.

LXXXVI.

(1) *Prima Sententia Excommunicationis & Depositionis ab omni Potestate & Dignitate, scilicet Regia & Imperiali, per* GREGORIUM VII. *Pontificem, contra* HENRICUM IV. *Imperatorem lata.* [Collectio Regia Conciliorum Tom. XXVI. pag. 573. PHIL. LABBEI Col- 1076.

(1) La Date de cette Pièce manque dans la Collection du *Louvre* & dans celle du Pere *Labbe*. Elle y est seulement rangée sous l'an 1076. & l'on s'y conforme. Le *Bullarium magnum* la marque, *de anno ab Incarnatione Domini* 1075. *Indictione decima quarta*; mais mal; puisque l'Indiction XIV. ne convient pas à l'an de l'Incarnation 1075. soit qu'on l'entende selon le stile des Papes, ou selon le stile vulgaire. [DUM.]

ANNO 1076. Concil. Collectio. Tom. X. col. 356. Bullarium magnum Tom. I. pag. 51. BARONII Ann. Eccles. Tom. XI. ann. 1076.]

BEATE Petre Apostolorum Princeps, inclina, quæsumus, aures tuas nobis, & audi me servum tuum, quem ab Infantia nutristi, & usque ad hunc Diem de manu iniquorum liberasti, qui me pro tua fidelitate oderunt & odiunt. Tu mihi testis es, & Domina mea Mater Dei, & beatus Paulus frater tuus, & omnes Sancti, quod tua Sancta Romana Ecclesia me invitum ad sua gubernacula traxit; & ego non rapinam arbitratus sum ad Sedem tuam ascendere, potiusque volui vitam meam in peregrinatione finire, quam locum tuum pro gloria mundi sæculari ingenio arripere; Et ideo, ex tua gratia, non ex meis operibus credo quod tibi placuit & placet, ut populus Christianus tibi specialiter commissus mihi obediat, specialiter pro vita tua mihi commissa, & mihi tua gratia est potestas a Deo data ligandi atque solvendi in cœlo & in terra. Hac itaque fiducia fretus pro Ecclesiæ tuæ honore & defensione, ex parte omnipotentis Dei Patris & Filii & Spiritus Sancti, per tuam potestatem & auctoritatem, Henrico Regi Filio Henrici Imperatoris, qui contra tuam Ecclesiam inaudita superbia insurrexit, totius Regni Teutonicorum, & Italiæ gubernacula contradico, & omnes Christianos a vinculo juramenti quod sibi fecere, vel facient, absolvo; ut nullus ei sicut Regi serviat, interdico. Dignum est enim, ut qui studet honorem Ecclesiæ tuæ imminuere, ipse honorem amittat quem videtur habere. Et quia sicut Christianus contemsit obedire, nec ad Dominum rediit quem dimisit, participando excommunicatis, meaque monita, quæ pro sua salute sibi misi, te teste, spernendo, seque ab Ecclesia tua, tentans eam scindere, separando, vinculo eum anathematis vice tua alligo; & sic eum ex fiducia tua alligo, ut sciant gentes, & comprobent quia tu es Petrus, & super tuam Petram Filius Dei vivi ædificavit Ecclesiam suam & portæ inferi non prævalebunt adversus eam.

LXXXVII.

Vers l'année 1076. HENRICI IV. *Regis Romanorum supplex Epistola ad* GREGORIUM VII. *Papam. Suplex veniam petit, quod invaserit res Ecclesiasticas, & Ecclesias vendiderit; Rogat ut sua auctoritate Simoniacam Labem ab omnibus Ecclesiis, & inprimis à Mediolanensi, extirpet, seque Pontifici in omnibus obsecuturum promittit.* [Conciliorum Collectio Regia Tom. XXVI. pag. 48. PHIL. LABBEI & GABR. COSSARTII Conciliorum Collectio. Tom. X. col. 29. & encore une fois pag. 376. BARONII Annales Ecclesiastici Tom. XI. sub. anno 1073.]

Vigilantissimo & desiderantissimo Domino Papæ GREGORIO *apostolica dignitate cœlitus insignito* HENRICUS *Romanorum Dei gratia Rex debiti famulatus fidelissimam exhibitionem.*

CUM enim Regnum & Sacerdotium, ut in Christo rite administrata subsistant, vicaria sui ope semper indigeant, oportet nimirum, Domine mi & Pater amantissime, quatenus ab invicem minime dissentiant, verum potius Christi glutino conjunctissima indissolubiliter sibi cohæreant. Namque sic & non aliter conservatur in vinculo perfectæ caritatis & pacis, & Christianæ concordia unitatis, & ecclesiasticæ simul status Religionis. Sed nos qui, Deo annuente, regni aliquamdiu jam sortimur ministerium, Sacerdotio, ut oportuit, per omnia jus & honorem non exhibuimus legitimum: quippe nobis à Deo datæ potestatis vindicem non sine causa gladium portavimus, nec tamen in reos, ut justum fuit, judiciaria illum semper censura evaginavimus. Nunc autem divina miseratione aliquantulum compuncti, & in nos reversi peccata nostra priores vestræ indulgentissimæ paternitati nos accusando confitemur; sperantes de vobis in Domino ut apostolica vestra auctoritate absoluti justificari mereamur. Heu criminosi nos & infelices, partim pueritiæ blandientis instinctione, partim potestativæ nostræ & imperiosæ potentiæ libertate, partim etiam eorum, quorum seductiles nimium secuti sumus consilia, seductoria deceptione peccavimus in Cœlum & coram vobis, etiam digni non sumus vocatione vestræ filiationis. Non solum enim nos res Ecclesiasticas invasimus, verum quoque indignis quibuslibet, & Simoniaco felle amaricatis, & non per ostium sed aliunde ingredientibus Ecclesias ipsas vendidimus & non eas ut oportuit defendimus. At nunc, quia soli absque vestra auctoritate Ecclesias corrigere non possumus, super his ut etiam de nostris omnibus, vestrum una & consilium & auxilium obnixe quærimus: vestrum studiosissime præceptum servatur in omnibus. Et nunc inprimis pro Ecclesia Mediolanensi, quæ nostra culpa est in errore, rogamus ut vestra Apostolica districtione cannonice corrigatur; & exinde ad ceteras corrigendas auctoritatis vestræ sententia progrediatur. Nos ergo vobis in omnibus, Deo volente, non defuerimus, rogantes id ipsum suppliciter paternitatem vestram, ut nobis alacris adsit clementer in omnibus. Literas nostras non post longum tempus cum fidelissimis nostris habebitis; ex quibus nostra, quæ adhuc dicenda restant, Deo dante plenius audietis.

LXXXVIII.

Octob. DEMETRII, *aliàs* SUINIMER *nuncupati*, *Croatiæ Dalmatiæque Ducis, Homagium Fidelitatis*, GREGORIO *Pontifici Maximo præstitum, quò profitetur se ab hujus Papæ Legato de Croatorum Dalmatinorumque Regni Regimine investitum, Regemque constitutum esse; atque sic spondet se per omnia Sedi Apostolicæ fidem servaturum fore, & statuit ducentorum Bizantiorum tributum Sancto* PETRO *per singulos annos in Resurrectione Domini de Regno sibi concesso solvi debere; quam fidelitatem promissam sacramento juramenti inserti stabilit. Anno* 1076. *Indict.* 14. *mens. Octobr.* [BARONII Annales A°. 1076. GREGOR. PP. VII. Anno 4. LUCIUS Dalmatinus de Regno Dalmatiæ Lib. II. pag. 85.]

In nomine Sanctæ, & individuæ Trinitatis Anno Dominicæ Incarnationis 1076. *Indict.* 14. *mensis Octob.*

EGO Demetrius, qui & Suinimir nuncupor D. G. Croatiæ, Dalmatiæque Dux à te Domino Gebizone ex Apostolicæ Sedis legatione D. N. PP. Gregorii potestatem obtinente in Salonitana Basilica S. Petri Synodali, & concordi totius Cleri & populi electione de Croatorum, Dalmatinorumque Regni regimine per Vexillum, Ensem, Sceptrum, & Coronam investitus, atque constitutus Rex, tibi devoveo, spondeo, & polliceor, me incommutabiliter completurum omnia, quæ mihi sua Reverenda injungit Sanctitas, videlicet, ut in omnibus, & per omnia Apostolicæ Sedi fidem observem, & quidquid hic in Regno, tam Apostolica Sedes, quam sui Legati sanxerunt, aut sanxerint irrevocabiliter custodiam, justitiam excolam, Ecclesias deffendam, Primitiæ, Decimæ, omniumque ad Ecclesiam pertinentium Procurator existam, vitæ Episcoporum Presbyt. Diac. Subdiaconorumque, ut castè, & regulariter vivant, provideam; pauperes, viduas, atque pupillos protegam, parentellæ illicitam copulam destruens, legitimam dotem annulo, Sacerdotisque benedictione constituam, & constitutam corrumpi non permittam, hominum venditionem contradicam, atque in omnibus, quæ ad restitutionis statum congruunt, Deo auctore, me æquum exhibeam, ducentorum quoque Bizantiorum tributum meorum omnium consultu primatum S. Petro per singulos annos in Resurrectione Domini de mihi concesso Regno persolvendos statuo, & ut post me regnaturi hoc idem perpetuo servent censeo, corroboro, atque sancio. Dono insuper, concedo, atque confirmo Apostolicæ Sedi S. Gregorii Monasterium, cui Vrana est vocabulum, cum omni suo Thesauro, scilicet cum capta argentea reliquias sacri Corporis ejusdem B. Gregorii continente, cum duabus Crucibus, cum Calice, & Patena, cum duabus Coronis aureis gemmis ornatis, cum Evangeliorum textu de argento, cumque omnibus suis mobilibus, & immobilibus bonis, ut S. Petri legatis semper sit ad Hospitium, & omninò in potestate eorum. Hoc tamen interposito tenore, ut nulli alii potestati detur, sed omni tempore S. Petri sit proprium, & à me, meisque successoribus defensum, atque ab omni homine liberum & securum. Cujuscunque autem audacia temerario ausu præfatum Monasterium ei assignato Thesauro privaverit, terribilem illam Judicis vocem, quam Diabolus cum suis Angelis auditurus est audiat.

Præterea cum Deo servire, regnare est vice B. Petri,

Anno 1076. tri, & D. N. PP. Gregor. atque post se successorum in Apostolica Sede, me suis manibus committo, & commendo, hanc fidelitatem sacramento stabilio. Ego, inquam, Demetrius, qui & Suinmur, D. G. & Apostolicæ Sedis dono Rex ab hac hora in antea S. Petro, & D. meo PP. Greg. suisque successoribus Canonicè intrantibus ero fidelis, & ut ipse sive post eum futuri Pontifices, sive Legati eorum vitam aut membra perdant, aut capiantur, neque in consilio, neque in facto ero, & consilium quod mihi crediderint, ad illorum damnum scienter nulli intimabo, Regnum autem quod mihi per manum suam D. Gebizo traditur, fideliter retinebo, & illud, suumque jus Apostolicæ Sedi aliquo ingenio, aliquando non subtraham D. meum PP. Gregorium, & suos successores, atque Legatos si in meam potestatem venerint honorificè suscipiam, & honestè tractabo, & remittam, & undecumque me invitaverint, prout potero eis simpliciter serviam.

LXXXIX.

1077. 28. Janv. *Epistola* GREGORII VII. *Papæ Archiepiscopis, Episcopis, Ducibus, Comitibus, cæterisque Principibus Germaniæ missa. Nuntiat eis* HENRICUM *Romanorum Regem, deposito omni regio cultu, discalceatum & laneis indutum, per triduum ante Portam ejus perstitisse, atque cum multo fletu Apostolicæ miserationis auxilium & consolationem imploravisse; quo peracto, se omnium adstantium supplicationibus eum à vinculo Anathematis absolvisse: Cum* JURAMENTO *per præfatum Regem præfato Pontifici præstito. Actum Canusii quinto Kalendas Februarii, Indictione decima quinta.* [Collectio Regia Concil. Tom. XXVI. pag. 269. PHIL. LABBEI Coll. Concilior. Tom. X. pag. 158. Chronicon Virdunense HUGONIS Abb. Flaviniaci, apud PHIL. LABBEUM in nova Biblioth. sua Manuscriptorum Tom. I. pag. 216. Magnum Bullarium Romanum Tom. I. pag. 53. BARONII Annales Ecclesiastici Tom. XI. sub. ann. 1077.]

GREGORIUS *Episcopus servus servorum Dei, omnibus Archiepiscopis, Episcopis, Ducibus, Comitibus, ceterisque Principibus regni Tentonicorum Christianam fidem defendentibus, salutem & Apostolicam Benedictionem.*

QUONIAM pro amore justitiæ communem nobiscum in agone Christianæ militiæ causam & periculum suscepistis, qualiter Rex humiliatus ad pœnitentiam absolutionis veniam impetraverit, & quomodo tota causa post introitum ejus in Italiam huc usque deducta sit, vestræ dilectioni sincera caritate indicare curavimus. Sicut constitutum fuit cum legatis, qui ad nos de vestris partibus missi sunt, in Longobardiam venimus circiter viginti dies ante terminum, in quo aliquis Ducum ad Clusas nobis occurrere debuit, expectantes adventum illorum, quatenus ad partes illas transire possemus. Verùm cum jam decurso termino hoc nobis nuntiaretur, his temporibus præ multis (quod nos quidem credimus) difficultatibus, ducatum nobis obviam mitti non posse, nec aliunde copiam ad vos transeundi haberemus, non parva solicitudine, quid potissimum nobis agendum foret, circumventi sumus. Interim verò Regem adventare certè cognovimus: qui etiam, priusquam intrasset Italiam, supplices ad nos Legatos præmittens, per omnia se satisfacturum Deo & Sancto Petro ac nobis obtulit, & ad emendationem vitæ suæ omnem se servaturum obedientiam repromisit, dummodo apud nos Absolutionis & Apostolicæ benedictionis gratiam impetrare mereretur: quod cum diu multis consultationibus differentes acriter eum de suis excessibus per omnes qui intercurrebant nuntios redargueremus, tandem semetipsum nihil hostile aut temerarium ostentans, ad oppidum Canusii, in quo morati sumus, cum paucis advenit, ibique per triduum antè portam deposito omni regio cultu miserabiliter, utpote discalceatus, & laneis indutus, persistens, non prius cum multo fletu Apostolicæ miserationis auxilium, & consolationem implorare destitit, quam omnes qui ibi aderant, & ad quos rumor ille pervenit, ad tantam pietatem, & compassionis misericordiam movit, ut pro eo multis precibus & lacrymis intercedentes, omnes quidem insolitam mentis nostræ duritiam mirarentur, nonnulli vero in nobis non Apostolicæ severitatis gravitatem, sed quasi tyrannicæ feritatis crudelitatem esse clamarent. Denique instantia compunctionis ejus, & tanta omnium, qui ibi aderant, supplicatione devicti, tandem eum relaxato Anathematis vinculo in communionis gratiam & sinum Sanctæ Matris Ecclesiæ recepimus, acceptis ab eo securitatibus, quæ inferius scriptæ sunt, quarum etiam confirmationem per manus Abbatis Cluniacensis, & filiarum nostrarum Mathildis, & Comitissæ Adelaidæ, & aliorum Principum, Episcoporum, & Laicorum, qui nobis ad hoc utiles visi sunt, recepimus. His itaque sic peractis, ut ad pacem Ecclesiæ & concordiam regni (sicut diu desideravimus) omnia plenius, Deo adjuvante, coaptare possimus, ad partes vestras data primum opportunitate transire cupimus. Hoc enim dilectionem vestram indubitanter scire volumus, quoniam sicut in descriptis securitatibus cognoscere potestis, ita adhuc totius negotii causa suspensa est, ut & adventus noster, & consiliorum vestrorum unanimitas permaximè necessaria esse videantur. Quapropter in ea fide quam cœpistis, & amore Justitiæ, omnes permanere studete: scientes nos non aliter Regi oblatos esse, nisi quod puro sermone (sicut mihi mos est) in his eum de nobis sperare dixerimus, in quibus eum ad salutem & honorem suum, aut cum justitia, aut cum misericordia sine nostræ & illius animæ periculo adjuvare possimus.

Jusjurandum HENRICI *Regis Teutonicorum.* [GOLDASTI Constitutiones Imperiales. Tom. I. pag. 239.]

EGO Henricus Rex de murmuratione & dissensione, quam nunc habent contrà me Archiepiscopi, & Episcopi, Duces, Comites, ceterique Principes Regni Teutonicorum, & alii qui eos in eadem dissensionis causa sequuntur, infrà terminum, quem Dominus Papa Gregorius constituerit, aut justitiam secundùm judicium ejus, aut concordiam secundùm consilium ejus, faciam, nisi certum impedimentum mihi vel sibi obstiterit. Quo transacto, ad peragendum idem paratus ero. Item si idem Dominus Papa Gregorius ultrà montes, seu ad alias partes terrarum ire voluerit, securus erit ex mei parte, & eorum quos constringere potero, ab omni læsione vitæ aut membrorum ejus, seu captione, tam ipse, quàm qui in ejus conductu & comitatu fuerint, seu qui ab illo mittuntur, vel ad eum de quibuscumque terrarum partibus venerint, in eundo & ibi morando, seu inde redeundo: neque aliud aliquod impedimentum habebit, ex meo consensu, quod contrà honorem suum sit. Et si quis ei fecerit, cum bona fide secundùm posse meum illum adjuvabo.

Actum Canusii quinto Kalendas Februarii, Indictione decima quinta.

XC.

1078. 1. Juin. *Epistola Papæ* GREGORII VII. *ad omnes Clericos & Laicos in regno Teutonico constitutos; quâ præcipit & monet, ne faveant, neque communicent adjutorium illis, qui contra Interdictum Apostolicæ Sedis, Conventum Episcoporum & Laicorum habendum coram Apostolicis Legatis de jure* HENRICI *&* RODULPHI, *de Regni Gubernaculo decertantium, impedire conantur. Data Capuæ Kalendas Junii, Indictione prima.* [PHIL. LABBEI Conciliorum Collectio Tom. X. col. 195.]

GREGORIUS *Episcopus servus servorum Dei omnibus Clericis & Laicis in Regno Teutonico constitutis, qui Excommunicationis vinculo non tenentur, salutem & Apostolicam benedictionem.*

QUÆ & quanta cura nobis fuerit & est, ut pestilentia & clades & desolatio a vestro Regno auferatur, & pax, honestas & solitum decus vobis reddatur, in Synodo quæ hoc anno in quadragesima Romæ celebrata fuit declaravimus. Judicio enim Sancti Spiritus decrevimus & præcepimus, ut in Regno vestro conventus omnium Episcoporum, & eorum Laïcorum qui Deum timent, & inter vos pacem desiderant, fieret; & coram nostris legatis decerneretur, si Henrico vel Rodulpho, qui de Regni gubernaculo inter se decertant, amplius justitia faveret. Injustior enim pars ratione devicta, & beati Petri auctoritate constricta, facilius cederet, & ab interitu animarum & cor-

ANNO 1078. corporum, Deo propitiante, cessaret. Justior vero pars amplius de Deo confideret, & adjuta beati Petri potestate, & omnium justitiam diligentium consensu, de victoria omnino speraret, neque utramque mortem timeret. Sed quia pervenit ad nos quod inimici Dei & filii Diaboli quidam apud vos contra interdictum Apostolicæ Sedis prædictum conventum procurarent in irritum ducere, & non justitia sed superbia, ac totius Regni desolatione suas cupiditates anhelent implere, & Christianam Religionem destruere, monemus vos, & ex parte beati Petri præcipimus, ut talibus nullum adjutorium præbeatis, neque illis communicetis. In prædicta enim Synodo jam omnes sunt excommunicationis & anathematis vinculo innodati, & ut nullam victoriam possint obtinere potestate beati Petri sunt alligati, ut saltem coacti confundantur, & à morte animarum suarum & desolatione patriæ vestræ revocentur. Vos autem, fratres charissimi, de me nullo modo dubitetis, quod injustæ parti scienter aliquo modo faveam. Magis enim pro vestra salute desidero mortem subire, quam totius mundi gloriam ad vestrum interitum arripere. Quod si aliqui de falsitate confisi literis vel verbis aliter vobis indicaverint, nullo modo illis acquiescatis: Deum enim timemus, & pro ejus amore quotidie affligimur: & ideo superbiam & oblectamenta sæculi parvipendimus, quia cito apud eum consolari indubitanter credimus. Omnipotens & misericors Deus, qui ultra spem, ultra meritum miseretur, & consolatur nos in omni tribulatione nostra, aperiat cor vestrum in lege sua, & confirmet vos in præceptis suis, ut auctoritate beati Petri à cunctis peccatis absolutos vos ad cœleste regnum perducat regnaturos.

Data Capuæ Kalendis Junii, Indictione prima.

XCI.

(1) *Decretum Concilii Romani* V. *sub* GREGORIO VII. *acti de* Investituris Ecclesiarum *à Principibus secularibus non suscipiendis.* [BARONII Annales Eccles. Tom. XI. ann. 1078. PHIL. LABBEI & GABR. COSSARTII Conciliorum Collectio, Tom. X. col. 372. Chronicon Virdunense HUGONIS Abbat. Flaviniaci apud PHIL. LABBEUM in Bibliotheca nova Manuscriptorum librorum. Tom. I. pag. 207.]

QUONIAM Investituras Ecclesiarum contra statuta Canonum, multis in locis cognovimus à laïcis fieri, & ex eo plurimas perturbationes in Ecclesia oriri ex quibus Christiana Religio perturbatur, Decernimus ut nullus Episcoporum, Investituram Episcopatus vel Abbatiæ, vel Ecclesiæ, de manu Imperatoris, vel alicujus laïcæ personæ, viri vel feminæ, suscipiat.

Quod si præsumpserit, recognoscat Investituram illam Apostolica auctoritate irritam esse, & se usque ad condignam satisfactionem excommunicationi subjacere.

XCII.

Sacramenta præstita per Nuncios HENRICI & RODULPHI *Regum, de obediendo judicio, quod Sancta Romana Ecclesia de causa regni decreverit.* [PHIL. LABBEI Collectio Conciliorum Tom. X. col. 379.]

1079. LEGATI Domini mei Regis ad vos venient infra terminum Ascensionis Domini, exceptis legitimis * soniis, id est morte, vel gravi infirmitate, vel captione absque dolo, qui Legatos Romanæ Sedis secure ducent & reducent, & Dominus Rex obediens erit illis in omnibus secundum justitiam & judicium illorum: & hæc omnia observabit absque dolo, nisi quantum ex jussione vestra remanserit, & hæc juro ex præcepto Domini mei Regis Henrici.

* sine exoniis, *hoc est legitimis excusationibus; quæ* causæ sonticæ *dicuntur.*

Jusjurandum Nuntiorum RODULPHI *Regis, itidemque* RODULPHI, *quod sequitur.*

Si colloquium ex vestro præcepto constitutum fuerit in partibus Teutonicis, loco & tempore à vobis definito, ante præsentiam vestram, vel Legatorum vestrorum, Dominus noster Rex Rodulphus vel ipse veniet, vel Episcopos & fideles suos mittet, paratusque erit judicium quod Sancta Romana Ecclesia decreverit de causa Regni subire, nulloque malo ingenio conventum à vobis sive Legatis vestris constitutum impediet, & postquam certum inde vestrum nuntium videbit de pace in Regno constituenda & confirmanda, studebit ut Legatio vestra provenire ad pacem regni & concordiam possit. Hæc omnia observabuntur, nisi quantum ex vestra certa licentia remanserit, vel ex impedimento legitimo, scilicet morte, vel gravi infirmitate, vel captione sine dolo. ANNO 1079.

XCIII.

Epistola GREGORII *Papæ* VII. *ad* Corsos. *Lætatur, quod Insulam* Corsicam, *quæ antiquitus juris erat Sancti* PETRI, *ab invasoribus vindicantes, ad Apostolicæ Sedis ditionem reverti velint; in qua voluntate eos confirmat; Paratissimum ad eam rem auxilium pollicetur. Monet ut Legato suo qui Provinciæ regimen suscipiet fideliter obsequantur. Romæ* XVI. *Kal. Octobris. Indictione* * I. [Conciliorum Collectio Regia, Tom. XXVI. pag. 303. PHIL. LABBEI & GABR. COSSARTII Conciliorum Collect. Tom. X. col. 178.]

* ou plûtôt, II.

GREGORIUS *Episcopus servus servorum Dei omnibus Episcopis & viris nobilibus, cunctisque tam majoribus quam minoribus in Insula* Corsica *consistentibus, salutem & Apostolicam benedictionem.*

SCITIS, fratres & carissimi in Christo filii, non solum vobis sed multis gentibus manifestum esse, insulam quam inhabitatis, nulli mortalium nullique potestati, nisi Sanctæ Romanæ Ecclesiæ ex debito vel juris proprietate pertinere: & quod illi qui eam hactenus violenter, nihil servitii, nihil fidelitatis, nihil penitus subjectionis aut obedientiæ beato Petro exhibentes, tenuerunt, semetipsos crimine sacrilegii & animarum suarum gravi periculo obligaverunt. Cognoscentes autem per quosdam fideles nostros & vestros amicos vos ad honorem & justitiam Apostolici principatus, sicut oportere cognoscitis, velle reverti, & diu subtractam ab invasoribus justitiam beato Petro vestris temporibus vestrisque studiis redhiberi, valde gavisi sumus: scientes vobis hoc non solum ad præsentem sed etiam ad futuram provenire utilitatem & gloriam. Nec diffidere quidem, aut quidquam in hac causa vos dubitare oportet: quoniam si modo vestra voluntas firma & erga beatum Petrum fides immota permanserit, habemus per misericordiam Dei in Tuscia multas Comitum & nobilium virorum copias ad vestrum adjutorium, si necesse fuerit, defensionemque paratas. Quapropter, quod in hac re opportunissimum nobis visum est, misimus ad vos fratrem vestrum Landulphum Pisanæ Ecclesiæ Episcopum, cui etiam inter vos vicem nostram in spiritualibus commisimus, ut terram ex parte beati Petri & nostra vice suscipiat, & eam cum omni studio & diligentia regat & de omnibus rebus ac causis beato Petro & nobis per illum pertinentibus se intromittat: cui vos pro amore & reverentia ejusdem B. Petri Apostolorum Principis obedire, & fideliter in omnibus assistere volumus, & Apostolica auctoritate monemus: & ut magis securus magisque ad omnia inter vos promptus esse valeat, fidelitatem quoque si postulaverit, præmissa tamen Sancti Petri & nostra nostrorumque successorum, non denegetis nec aliqua occasione sibi facere recusetis. Data Romæ decimo sexto Kalendas Octobris, Indictione prima.

XCIV.

Decreta duo Concilii Romani VII. *sub* GREGORIO VII. *acti, ne deinceps* Investituræ Episcopatuum *vel alicujus Ecclesiasticæ Dignitatis a Laicis conferantur, vel accipiantur.* [PHIL. LABBEI & GABR. COSSARTII Conciliorum Collectio. Tom. X. col. 381. Chronicon Virdunense HUGONIS Abbat. Flaviniaci, apud eundem PHIL. LABBEUM in Bibliotheca 1080.

(1) Tous les Decrets de ce Concile, au nombre de XII, manquent dans la Collection Royale du *Louvre*. Celui-ci en est le second; & l'on doit y remarquer, que le paragraphe *Quod si præsumpserit &c.* ne se trouve point dans le *Chronicon Virdunense*. [DUM.]

Anno 1080.

theca nova Manuſcriptorum, Tom. I. pag. 196.]

I.

SEQUENTES Statuta Sanctorum Patrum, ſicut in prioribus Conciliis, quæ, Deo miſerante, celebravimus, de ordinatione Eccleſiaſticarum Dignitatum ſtatuimus, ita & tunc Apoſtolica auctoritate decernimus ac confirmamus, ut ſi quis deinceps Epiſcopatum vel Abbatiam de manu alicujus laïcæ perſonæ ſuſceperit, nullatenus inter Epiſcopos vel Abbates habeatur, nec ulla ei, ut Epiſcopo ſeu Abbati, audientia concedatur. Inſuper etiam ei gratiam S. Petri, & introïtum Eccleſiæ interdicimus; quouſque locum, quem ſub crimine tam ambitionis quàm inobedientiæ, quod eſt ſcelus idololatriæ, cepit, reſipiſcendo non deſerit. Similiter etiam de inferioribus Eccleſiaſticis Dignitatibus conſtituimus.

II.

Item ſi quis Imperatorum, Regum, Ducum, Marchionum, Comitum vel quilibet ſæcularium Poteſtatum, aut Perſonarum, Inveſtituram Epiſcopatuum, vel alicujus Eccleſiaſticæ Dignitatis, dare præſumpſerit, ejuſdem ſententiæ vinculo ſe obſtrictum eſſe ſciat. Inſuper etiam, niſi reſipiſcat, & Eccleſiæ propriam libertatem dimittat, divinæ animadverſionis ultionem in hac præſenti vita tam in corpore ſuo, quam in ceteris ſuis ſentiat, ut in adventu Domini ſpiritus ſalvus fiat.

XCV.

Decretum Concilii Romani tempore Papæ GREGORII VII. *celebrati, contrà Invaſores & deprædatores Terrarum Sancti* PETRI. *Anno Domini* 1080. [PHIL. LABBEI Conciliorum Collectio, Tom. X. col. 382.]

ITEM ſi quis Nortmannorum terras Sancti Petri, videlicet illam partem Firmanæ Marchiæ, quæ nondum pervaſa eſt, & Ducatum Spoletanum, & Campaniam, nec non Maritimas, atque Sabinum, & Comitatum Tiburtinum, nec non Monaſterium Sancti Benedicti Montis Caſſini, & terras ſibi pertinentes; inſuper etiam Beneventum invadere vel deprædari præſumpſerit, gratiam Sancti Petri & introitum Eccleſiæ ei uſque ad ſatisfactionem interdicimus. Verum tamen ſi quis illorum adverſus habitatores harum terrarum aliquam juſtam cauſam habuerit, prius à nobis, vel à rectoribus, ſeu miniſtris inibi conſtitutis, juſtitiam requirat: quæ ſi ei denegata fuerit, concedimus, ut pro recuperatione ſuarum rerum de terra illa accipiat, non tamen ultra modum, nec more prædonum, ſed ut decet Chriſtianum, & eum qui ſua magis quærit recipere, quam aliena diripere, & qui timet gratiam Dei amittere, & maledictionem Beati Petri incurrere.

XCVI.

Decretum Concilii Romani, ſub Papa GREGORIO VII. *habiti, ne deinceps* Inveſtituræ *Beneficiorum à Laïcis conferantur vel accipiantur ſub pœna Interdicti. Datum anno Domini* 1080. [PHIL. LABBEI Conciliorum Collectio, Tom. X. col. 381.]

SEQUENTES Statuta Sanctorum Patrum, ſicut in prioribus Conciliis quæ, Deo miſerante, celebravimus, de ordinatione Eccleſiaſticarum Dignitatum ſtatuimus, ita & tunc Apoſtolica auctoritate decernimus ac confirmamus, ut ſi quis deinceps Epiſcopatum vel Abbatiam de manu alicujus laïcæ perſonæ ſuſceperit, nullatenus inter Epiſcopos vel Abbates habeatur, nec ulla ei ut Epiſcopo ſeu Abbati audientia concedatur. Inſuper etiam ei gratiam S. Petri & introitum Eccleſiæ interdicimus, quouſque locum, quem ſub crimine tam ambitionis quam inobedientiæ (quod eſt ſcelus idololatriæ) cepit, reſipiſcendo non deſerit. Similiter etiam de inferioribus Eccleſiaſticis Dignitatibus conſtituimus.

Item ſi quis Imperatorum, Regum, Ducum, Marchionum, Comitum, vel quilibet ſæcularium poteſtatum aut perſonarum, inveſtituram Epiſcopatuum vel alicujus Eccleſiaſticæ Dignitatis dare præſumpſerit, ejuſdem ſententiæ vinculo ſe obſtrictum eſſe ſciat. Inſuper etiam, niſi reſipiſcat, & Eccleſiæ propriam libertatem dimittat, divinæ animadverſionis ultionem in hac præſenti vita tam in corpore ſuo quam ceteris rebus ſuis ſentiat, ut in adventu Domini ſpiritus ſalvus fiat.

Anno 1080.

XCVII.

7. Mars.

Secunda Sententia Excommunicationis & Depoſitionis ab omni poteſtate, & Dignitate, ſcilicet Regia & Imperatoria, per GREGORIUM VII. *Pontificem Maximum contra* HENRICUM IV. *Imperatorem in Concilio Romano* VII. *lata Nonis Martii. Indictione tertia.* [Conciliorum omnium Collectio Regia, Tom. XXVI. in Concil. Rom. VII. pag. 594. PHIL. LABBEI & GABR. COSSARTII Conciliorum Collect. Tom. X. in Concil. Rom. VII. col. 383. Chronicon Virdunenſe HUGONIS Abb. Flaviniaci apud PHIL. LABBEUM in Biblioth. nova Manuſcriptorum Librorum, Tom. I. pag. 223. Magnum Bullarium Romanum, Tom. I. pag. 53. col. 2. BARONII Annales Eccleſiaſt. Tom. XI. ann. 1080. GOLDASTI Conſtitut. Imperiales, Tom. I. pag. 241.]

BEATE Petre princeps Apoſtolorum & tu beate Paule Doctor gentium, dignamini, quæſo, aures veſtras ad me inclinare, meque clementer exaudire. Quia veritatis eſtis diſcipuli & amatores, adjuvate ut veritatem vobis dicam, omni remota falſitate quam omnino deteſtamini, ut fratres mei melius mihi acquieſcant, & ſciant & intelligant quia ex veſtra fiducia poſt Dominum & matrem ejus ſemper Virginem Mariam pravis & iniquis reſiſto; veſtris autem fidelibus auxilium præſto. Vos enim ſcitis quia non libenter ad ſacrum ordinem acceſſi, & invitus ultra montes cum Domino Papa Gregorio abii ſed magis invitus cum Domino meo Papa Leone ad veſtram ſpecialem Eccleſiam redii, in qua utcumque vobis deſervivi. Deinde valde invitus cum multo dolore & gemitu ac planctu in throno veſtro valde indignus ſum collocatus. Nec ideo dico quia non ego vos, ſed vos elegiſtis me, & graviſſimum pondus veſtræ Eccleſiæ ſupra me poſuiſtis: & quia ſuper montem excelſum me juſſiſtis aſcendere & clamare atque annuntiare populo Dei ſcelera eorum, & filiis Eccleſiæ peccata eorum. Membra Diaboli contra me cœperunt inſurgere, & uſque ad ſanguinem præſumpſerunt in me manus ſuas injicere. Aſtiterunt enim Reges terræ & Principes ſæculares & Eccleſiaſtici aulici, & vulgares convenerunt in unum adverſus Dominum & adverſus vos Chriſtos ejus dicentes: *Dirumpamus vincula eorum & projiciamus à nobis jugum ipſorum*; & ut me omnino morte vel exilio confunderent, multis modis conati ſunt in me inſurgere.

Inter quos ſpecialiter Henricus, quem dicunt Regem, Henrici Imperatoris filium, contra veſtram calcaneum erexit Eccleſiam, facta cum multis Epiſcopis Ultramontanis & Italicis conſpiratione, annitens me dejiciendo eam ſibi ſubjugare: cujus ſuperbiæ veſtra reſiſtit auctoritas, eamque noſtra deſtruxit poteſtas: qui confuſus & humiliatus ad me in Longobardiam veniens, abſolutionem ab excommunicatione quæſivit. quem ego videns humiliatum, multis ab eo promiſſionibus acceptis de ſuæ vitæ emendatione ſolam ei communionem reddidi; non tamen in regno à quo eum in Romana Synodo depoſueram, inſtauravi, ne fidelitatem omnium, qui ſibi juraverant, vel erant juraturi, a qua omnes abſolvi in eadem Synodo, ut ſibi ſervaretur, præcepi.

Et hæc ideo detinui, ut inter eum & Epiſcopos vel Principes Ultramontanos, qui ei cauſa juſſionis veſtræ Eccleſiæ reſtiterant, juſtitiam facerem, vel pacem componerem, ſicut ipſe Henricus juramento, per duos Epiſcopos mihi promiſit.

Prædicti autem Epiſcopi & Principes Ultramontani, audientes illum non ſervare mihi quod promiſerat, quaſi deſperati de eo ſine meo conſilio, vobis teſtibus elegerunt ſibi Rudolphum Ducem in Regem: qui Rex Rudolphus, feſtinanter ad me miſſo nuntio, indicavit ſe coactum regni gubernacula ſuſcepiſſe, tamen ſeſe paratum mihi omnibus modis obedire: & ut hoc verius credatur ſemper ex eo tempore eumdem mihi ſemper miſit ſermonem, adjiciens etiam filio ſuo obſide & fidelis ſui Ducis Bertholdi filio quod promittebat firmare.

Interea

Anno 1080. Interea cœpit me Henricus precari ut illum contra prædictum Rudolphum adjuvarem; cui respondi a me libenter facere, audita utriusque partis ratione, ut scirem cui justitia magis faveret. Ille vero putans suis viribus eum posse devincere, meam contempsit responsionem. Postquam autem persensit se non posse (sicut speravit) agere, duo Episcopi, Virdunensis videlicet & Osenburgensis, de consentaneis suis Romam venerunt, & in Synodo ex parte Henrici me ut ei justitiam facerem rogaverunt: quod & nuntii Rudolphi fieri laudaverunt. Tandem aspirante Deo, sicut credo, statui in eadem Synodo in partibus Ultramontanis fieri Colloquium, ut illic aut Pax statueretur, aut cui amplius justitia faveret cognosceretur. (1) *Ego enim, sicut vos mihi testes estis, Patres & Domini, usque hodie nullam partem disposui adjuvare, nisi eam cui plus justitia faveret.* Et quia putabam quod injustior pars Colloquium nollet fieri, ubi justitia suum locum servaret, excommunicavi & anathemate alligavi omnes personas sive Regis sive Ducis, aut Episcopi, seu alicujus hominis qui Colloquium aliquo ingenio impediret ut non fieret. Prædictus autem Henricus cum suis fautoribus non timens periculum inobedientiæ quod est scelus idololatriæ Colloquium impediendo excommunicationem incurrit, & se ipsum anathematis vinculo alligavit, magnamque multitudinem Christianorum morti tradi, & Ecclesias fecit dissipari & totum pene Teutonicorum regnum desolationi dedit. Quapropter confidens de judicio & misericordia Dei, ejusque piissimæ Matris semper Virginis Mariæ, fultus vestra auctoritate, sæpe nominatum Henricum, quem Regem dicunt, omnesque fautores ejus excommunicationi subjicio & anathematis vinculis alligo: & iterum regnum Teutonicorum & Italiæ, ex parte omnipotentis Dei & vestra, interdicens ei, omnem potestatem & dignitatem illi regiam tollo, & ut nullus Christianorum ei sicut regi obediat, interdico, (2) *omnesque qui ei juraverunt vel jurabunt de regni dominatione, à juramenti promissione absolvo.* Ipse autem Henricus cum suis fautoribus in omni congressione belli nullas vires, nullamque in vita sua victoriam obtineat. Ut autem Rudolphus regnum Teutonicorum regat & defendat quem Teutonici elegerunt sibi in regem ad vestram fidelitatem ex parte vestra dono, largior, & concedo omnibus sibi fideliter adhærentibus absolutionem omnium peccatorum, vestramque benedictionem in hac vita & in futura vestra fretus fiducia largior. Sicut enim Henricus pro sua superbia, inobedientia & falsitate à regni dignitate juste abjicitur, ita Rudolpho pro sua humilitate, obedientia & veritate potestas & dignitas regni conceditur.

Agite nunc, quæso, patres & principes sanctissimi, ut omnis mundus intelligat & cognoscat quia, si potestis in Cœlo ligare & solvere, potestis in terra Imperia, Regna, Principatus, Ducatus, Marchias, Comitatus & omnium hominum possessiones pro meritis tollere unicuique & concedere. Vos enim Patriarchatus, Primatus, Archiepiscopatus, Episcopatus frequenter tulistis pravis & indignis, & religiosis viris dedistis. Si enim spiritualia judicatis, quid de sæcularibus vos posse credendum est, & si Angelos dominantes omnibus superbis Principibus judicabitis, quid de illorum servis facere potestis? Addiscant nunc Reges & omnes sæculi Principes, quanti vos estis, quid potestis, & timeant parvi pendere jussionem Ecclesiæ vestræ: & in prædicto Henrico tam cito judicium vestrum exercete, ut omnes sciant quia non fortuito, sed vestra potestate cadet. Confundatur utinam ad pœnitentiam, ut spiritus sit salvus in die Domini. Acta Romæ Nonis Martii, Indictione tertia.

XCVIII.

29. Juin. *Juramentum Fidelitatis* Gregorio VII. *Papæ, à* Roberto *Apuliæ, Calabriæ, & Siciliæ Duce præstitum. Cum Investitura Papæ* Gregorii, *præfato Duci concessa, & Constitutione ejusdem Papæ, de Censu reddendo in die Resurrectionis Domini.* [Concilior. Collectio Regia Tom. XXVI. pag. 424. Phil. Labbei Concilior. Collect. Tom. X. col. 250. Baronii Annales Ecclesiast. Tom. X. sub anno 1080.]

Ego Robertus, Dei gratia, & Sancti Petri, Apuliæ & Calabriæ & Siciliæ Dux, ab hac hora & deinceps ero fidelis Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, & Apostolicæ Sedi, & tibi Domino meo Gregorio universali Papæ. In consilio vel facto, unde vitam aut membrum perdas, vel captus sis mala captione, non ero. Consilium quod mihi credideris, & contradixeris ne illud manifestem, non manifestabo ad tuum damnum me sciente. Sanctæ Romanæ Ecclesiæ tibique adjutor ero ad tenendum, acquirendum, & defendendum regalia Sancti Petri, ejusque possessiones pro meo posse contra omnes homines, excepta parte Firmanæ Marchiæ, & Salerno, atque Amalphi, unde adhuc facta non est diffinitio, & adjuvabo te ut secure & honorifice teneas Papatum Romanum. Terram Sancti Petri, quam nunc tenes vel habiturus es, postquam scivero tuæ esse potestatis, nec invadere nec acquirere quæram, nec etiam deprædari præsumam absque tua tuorumque successorum, qui ad honorem Sancti Petri ordinati fuerint, certa licentia, præter illam quam tu mihi concedes, vel tui concessuri sunt successores. Pensionem de terra Sancti Petri, quam ego teneo, aut tenebo, sicut statutum est, recta fide studebo, ut illam annualiter Sancta Romana habeat Ecclesia. Omnes quoque Ecclesias, quæ in mea persistunt dominatione cum illarum possessionibus dimittam in tua potestate, & defensor ero illarum ad fidelitatem Sanctæ Romanæ Ecclesiæ. Et si tu vel tui successores ante me ex hac vita migraveritis, secundum quod monitus fuero a melioribus Cardinalibus, Clericis Romanis & Laicis, adjuvabo ut Papa eligatur & ordinetur ad honorem Sancti Petri. Hæc omnia suprascripta observabo Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, & tibi cum recta fide, & hanc fidelitatem observabo tuis successoribus ad honorem Sancti Petri ordinatis, qui mihi, si mea culpa non remanserit, firmaverint investituram a te mihi concessam. Actum Ciprani tertio Kalendas Julii.

Investitura Domini Gregorii *Papæ, quâ* Robertum *Ducem investivit.*

Ego Gregorius Papa investio te, Roberte Dux, de terra, quam tibi concesserunt antecessores mei sanctæ memoriæ Nicolaus & Alexander. De illa autem terra quam injuste tenes, sicut est Salernus, & Amalphia, & pars Marchiæ Firmanæ, nunc te patienter sustineo, in confidentia Dei omnipotentis, & tuæ bonitatis, ut tu postea exinde ad honorem Dei & Sancti Petri ita te habeas, sicut & te agere & me suscipere decet sine periculo animæ tuæ & meæ. Actum ut supra.

Constitutio reddendi Census in die resurrectionis Domini, duodecim videlicet denariorum Papiensis monetæ, de tota Apulia, Calabria *&* Sicilia.

Ego Robertus, Dei gratia & Sancti Petri, Apuliæ, & Calabriæ, & Siciliæ Dux, ad confirmationem traditionis & ad recognitionem fidelitatis, de omni terra quam ego teneo proprie sub dominio meo, & quam adhuc nulli Ultramontanorum ita concessi ut teneat, promitto me annualiter pro unoquoque jugo boum pensionem, duodecim scilicet denarios Papiensis monetæ, persoluturum beato Petro, & tibi Domino meo Gregorio Papæ, & omnibus successoribus tuis, aut tuis aut successorum tuorum nuntiis. Hujus autem pensionariæ redditionis erit semper terminus finito quoque anno sanctæ resurrectionis dies dominicus. Sub hac vero conditione hujus persolvendæ pensionis obligo me & meos sive heredes sive successores tibi Domino meo Gregorio Papæ & successoribus tuis.

XCIX.

Gregorii *Papæ* VII. *Epistola ad* Wezelinum, *ut Regem Dalmatiæ Apostolica auctoritate constitutum infestare desistat. Monet si quid adversus eum habeat ab Apostolica Sede judicium expetat, alioquin Excommunicationis sententiam cum omnibus suis fautoribus incursurus. Romæ* IV. *nonas Octobris, Indictione tertia.* [Conciliorum Collectio Regia, Tom. XXVI. pag. 387. inter Epistolas Gregorii VII. Papæ. Phil. Labbei Concilior. Collectio Tom. X. pag. 278.] 4. Octobre.

Gregorius *Episcopus servus servorum Dei* Wezelino *nobili militi salutem & Apostolicam benedictionem.*

Scias nos de prudentia tua multum mirari, ut qui te esse dudum beato Petro & nobis fidelem promiseris

(1) (2) Ces deux periodes imprimées en Italique manquent dans le *Chronicon Virdunense.* [Dum.]

ANNO 1080. ris contrà eum quem in Dalmatia Regem auctoritas Apostolica constituit tu modo coneris insurgere. Quapropter nobilitatem tuam monemus, & ex parte beati Petri præcipimus, ut adversus jam dictum Regem deinceps arma capere non præsumas: sciens quod quidquid in illum ausus fueris procul dubio te in Apostolicam Sedem facturum. Si verò adversus ipsum aliquid te forte dicis habere, à nobis judicium debes expetere, & expectare justitiam potius quam contra eum ad injuriam Sedis Apostolicæ manus tuas armare. Quod si te tuæ temeritatis non pœnituerit, sed contra mandatum nostrum contumaciter ire tentaveris, scias indubitanter quia gladium beati Petri in audaciam tuam evaginabimus & eodem pertinaciam tuam, & omnium qui tibi in ea re faverint, nisi resipiscas, mulctabimus. Si vero obediens, sicut Christianum decet, prudenter extiteris, gratiam beati Petri & Apostolicæ Sedis benedictionem sicut obtemperans filius consequeris. Data Romæ quarto Nonas Octobris, Indictione tertia.

C.

1081. JURAMENTUM *Fidelitatis* GREGORIO VII. *Pontifici Maximo*, *à* BERTRANNO *Comite Provinciæ præstitum*. [Conciliorum Collectio Regia, Tom. XXVI. pag. 483. PHIL. LABBEI & GABR. COSSARTII Conciliorum Collectio, Tom. X. col. 285. BARONII Annales Eccles. Tom. XI. ann. 1081.]

EGO Bertrannus Dei Gratia Comes Provinciæ ab hac hora & deinceps tibi Domino meo Papæ Gregorio & cunctis successoribus tuis, qui per meliores Cardinales S. Romanæ Ecclesiæ electi fuerint, fidelis ero: & quidquid credideritis in damnum vestrum me sciente non manifestabo. Sic me Deus adjuvet, & hæc Sancta Evangelia.

Aliud JURAMENTUM *ejusdem*.

EGO Bertrannus Dei Gratia Comes Provinciæ pro remissione peccatorum meorum, & parentum meorum offero, concedo, dono omnem honorem meum, quantum ad me jure parentum pertinet, omnipotenti Deo & Sanctis Apostolis Petro & Paulo, & Domino meo Gregorio Papæ septimo & omnibus successoribus ejus: ita ut quidquid placuerit deinceps Domino Papæ Gregorio de me & de toto honore meo sine ullo contradicto faciat. Ecclesias autem omnes, quæ in mea potestate sunt, præfato Domino meo Gregorio Papæ omnino dimitto & omnibus successoribus suis: & ad ordinandas eas juste & secundùm Deum pro posse meo fideliter adjuvabo.

CI.

1083. 27. Dec. L'EMPIRE ET SAVOYE. *Traité de Paix entre* RODOLPHE *Roi des Romains &* PHILIPPE, *Comte de Savoye. Fait le 27. Decembre*, 1083. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye, Preuves. pag. 87.]

RUDOLPHUS Dei Gratia Romanorum Rex semper Augustus. Universis Sacri Romani Imperii fidelibus, præsentes literas inspecturis, gratiam suam & omne bonum: Ad veram notitiam cupimus pervenire. Quòd nos cum Nobili PHILIPPO *Comite Sabaudiæ*, bonam pacem & firmam super guerra quæ inter nos & ipsum vertebatur, fecimus in hunc modum. Primùm quòd ipsi Philippo Comiti Sabaudiæ, & omnibus & singulis suis valitoribus, & adjutoribus, & specialiter Civibus de Murato, & Contamino bonam, perfectam & stabilem pacem damus, & facimus, & omnem indignationem, iram, rancorem & odium quos & quæ contra ipsos habuimus, puro corde & bona fide eis remittimus, integrè & liberaliter indulgemus. Item dictus Comes nobis reservet & concedet Muratum & Contaminum, & resignabit Advocatiam & quicquid Juris habet in Paterniaco. Item Civibus Murati & Contamini, nulla damna seu gravamina inferemus pro eo quod dicto Comiti adhæserunt, sed eos in juribus suis, possessionibus & libertatibus dignabimur conservare. Item præfato Philippo Comiti Sabaudiæ, nec quæstionem, nec guerram per nos, nec per alium movebimus, tempore vitæ suæ, super possessionibus, hominibus aut fortalitiis Imperii, quas & quos & quæ hodie possidet, aut in sua hodie retinet potestate. Item Prior & Monasterium ac habitatores Paterniaci conservabimus in possessionibus, libertatibus & Juribus suis, nec ipsis aliqua damna seu gravamina, quoad vixerimus, inferemus; propter quòd dicto Comiti adhæserunt, tali conditione addita, quòd nos Advocatiam in Paterniaco nomine Imperii retinebimus, tanquam Successoribus nostris, Regibus, & Imperio, & similiter Priori & Monasterio, omne jus & omnis libertas remaneat salva in futurum, sicut ei competiit, seu competere potuit, primo die antequam hæc pax & concordia esset facta. Item Captivi hinc inde absoluti liberè dimittentur. In cujus rei Testimonium præsens scriptum exinde conscribi, & Majestatis nostræ Sigillo fecimus communiri. Datum in Castris ante Paterniacum, (1) in die Beati Joannis Apostoli & Evangelistæ. Indict. XII. Anno Domini M. LXXXIII. Regni verò nostri, anno undecimo. ANNO 1083.

CII.

Instrumentum Donationis, *de Civitate* Tarraconensi, *Domino Deo*, *&* *Apostolorum Principi Beatissimo* PETRO, *à* BERENGARIO *Comite Barcinonensi factæ*, *anno Christi* 1090. [Conciliorum Collectio Regia, Tom. XXVI. pag. 620. PHIL. LABBEI & GABR. COSSARTII Concil. Collectio, Tom. X. col. 426. BARONII Annales Ecclesiastici, Tom. XI. anno 1091.] 1090.

QUONIAM audivimus, nec non etiam sæpissime vidimus, res verti in contrarium mortuis testibus, principalibus & sapientioribus placuit, ut res gestas literis denotarent, & ita quomodo res se habuit posteris suis traderent. Quapropter ego Berengarius Raimundi Comes Barchionensis & Marchio hanc chartam scribi jussi, ut semper staret memoria hujus rei, scilicet quod ego Berengarius Comes prædictus amore Dei ductus donavi Domino Deo & Apostolorum Principi beatissimo Petro ejusque Vicario Romanæ Sedis Apostolico, omnem meum honorem qui mihi competit ex jure paterno, quemadmodum ego divisi cum Raimundo Berengario fratre meo, sicut ego eum habeo vel habere debeo, specialiter dono ei in Dei nomine Tarraconensem Urbem cum omnibus quæ pertinent, aut pertinere debent ad ejusdem Urbis nobilitatem, ea scilicet deliberatione, ut ego & mei posteri omnes, sicut supra scriptum est, teneamus hoc totum per manum & vocem Sancti Petri, ejusque Vicarii Romanæ Sedis Apostolici per quinquennium persolventes ei censum viginti quinque librarum purissimi argenti ad justum pensum. Et ut Principes universi vel omnes alii qui mecum insudaverint aut præfatæ Urbis restaurationem, habeant in confinio hujus Urbis paralodium, suam aprissionem, vel quod acceperint per manus nostræ largitionem, non inde persolventes aliquam pensionem, nisi forte compuncti amore Dei voluerint ipsi persolvere sua gratuita voluntate. Ob hoc etiam hanc chartam ratam esse volo, ut omnis hic honor, sicut superius continetur nullatenus transferri possit, in alterius potestatis Dominium, sed ego tantummodo & posteri mei in perpetuum teneamus hoc totum per manus Principis Apostolorum Petri & ejus Vicarii Domini Urbani secundi Papæ & successorum ejus beati Petri Sedem Canonice regentium hanc oblationem offero Domino Deo & principibus Apostolorum Petro & Paulo propter redemptionem peccatorum meorum, & patris mei Raimundi, & parentum meorum per consilium & voluntatem Berengarii Archiepiscopi Tarraconensis, & Episcopi Gerundensis æquivoci Berengarii & vice Comitum Deusdedit Tarraconensis & Arual *Mironiensis Barchinonensis, & Geraldi Alemanni, & Gereberti Girardi, Guilielmi Raimundi & Dorche fratris sui, & Hugonis Dalmacii, & Huberti Gousberti, & Angeri Confredi & Alberti Bernardi, per manum Domini Rainerii Romanæ Ecclesiæ Cardinalis qui nunc legatione fungitur in partibus nostris, Æra * millesima vigesima octava anno ab Incarnatione Domini millesimo nonagesimo.

* Minoricensis.

* Lisez 1128.

(1) Toutes ces Dates sont fausses. L'année 1083 de Notre Seigneur n'étoit point la douzième de l'Indiction ni l'onzième du regne de Rodolphe de Suabe. Il fut élu en 1076 & tué, dans une bataille, au mois d'Octobre 1080. [DUM.]

CIII.

Anno 1096. 14. Juin.

CIII.

Traité par lequel (a) Baudouin *surnommé de Jerusalem, Comte de Hainaut second du nom, allant à la guerre sainte, vend à* Obert *Evêque de Liege le Château de (b) Couvin, situé entre Sambre & Meuse. Fait à Liege le* 14. *de Juin* 1096. [Aubert le Mire, Donationum Belgicarum Lib. I. Cap. XXXI. pag. 72.]

(a) Second du nom, qui fut tué en 1098.
(b) *Covinum Castellum*, ou, selon d'autres, *Tuwinum*.

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

Omnibus tam futuris quàm præsentibus notum fieri volumus, quòd ego Obertus, gratia Dei Leodiensis Episcopus, honori Ecclesiæ consulens & utilitati, emi à Comite Balduino de Mont castellum de Covino, cum appenditiis ejus, consilio & suasu fidelium tam clericorum quàm laicorum, propter pacem & tranquillitatem perpetuò habendam; quia malefactores ibidem commorantes, rapinis & prædis, aliisque molestiis miserabiliter vexabant Episcopatum.

Itaque afflictione pauperum commotus, & consultu sapientium persuasus, conveni cum prædicto Comite, quatenus illud castrum traderet S. Mariæ, sanctoque Lamberto, tali conditione, ut duas præbendas darem duobus filiis suis in Ecclesia S. Lamberti, & majori eorum darem alias præbendas in omnibus aliis monasteriis, insuper & Custodiam, post decessum domini Wazonis Custodis; tali videlicet tenore, quòd si ipse major frater moriatur, alter honorem ipsum & præbendas reposcat & obtineat. Præterea ipsi Comiti dedi in proprios usus *pondo auri, marcas quinquaginta.*

Quod pactum ideò libentiùs & benigniùs Ecclesiæ Dei, propter salutem animæ suæ, concessit, quia gratia divina inspirante animo conceperat cum aliis devotis Christianis Hierosolymam proficisci.

Tradidit igitur, coram idoneis testibus, ad altare S. Mariæ, Sanctique Lamberti, per manus *Raineri* Advocati, præsente & annuente uxore ipsius Ida, cum filiis suis, *Balduino*, *Arnulpho*, *Lodeuvico*, *Henrico*, castellum supradictum, cum omnibus ad illud pertinentibus in Ecclesiis, mancipiis, villis, campis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, cultis & incultis, viis & inviis, exitibus ac reditibus, & omnibus quæcumque justè possunt & debent nominari, ad honorem illum respicientibus à fluvio Mosa usque ad Cinacum, & usque Leisiam, & Belmont, & Ruminiacum, & cætera loca, quousque termini ipsius loci longè lateque extenduntur.

Hujus rei testes adfuerunt Clerici isti:

Fredericus Præpositus de S. Lamberto,
Balduinus Archidiaconus, Andreas Archidiaconus,
Godescalcus, Renizo, Wazo, Elbertus,
Adelardus, Aper, Stepelinus, Hezelinus,
Godescalcus, Hillinus, Steppo, Lambertus, Stephanus,
Otto, Bruno Præpositus de S. Joanne.

Item Decani de aliis monasteriis.

Oddo, Balduinus, Lambertus, Franco.

Laici nobiles isti.

Reinerus Advocatus, qui recepit ipsius allodii traditionem,
Comes Warnerus de Greis, Wedericus de Walecort,
Wigerus de Tudin, Joannes Lovierval,
Godefridus de Ham, Walterus de Bacunwetz, & filius ejus Mainerus,
Walterus de Trueneis, Reinbaldus filius Reinbaldi de Gesselin,
Lambertus de Calmont, Arnulfus de Rone.

De familia Ecclesiæ.

Lambertus de Hoyo, Theodoricus de Ponte,
Warnerus Pincerna, & frater ejus Obertus,
Lambertus Dapifer, Adelardus, & Fredericus frater ejus,
Albertus de Offei, Bovo de Bavechen,
Joannes Dapifer, cum aliis quamplurlbus viris egregiis & honestis.

Anno 1096.

Actum est publicè Leodii xviii. Kalend. Julii, anno ab Incarnatione Domini millesimo nonagesimo sexto, Indictione tertia, imperante nobilissimo Henrico tertio Romanorum Augusto, & præsidente Leodiensi cathedræ domino & venerabili Oberto, anno ordinationis suæ in Episcopatu quinto.

CIV.

1099. 5. Juill.

Urbani II. *Papæ Decretum vulgò de Monarchia Siciliæ nuncupatum, quô* Rogiero *Comiti Calabriæ & Siciliæ*, Simoni*que filio suo, & eorum Hæredibus legitimis Legationem Beati Petri atque potestatem omnia agendi quæ Pontifices ipsi per Legatos suos agere possunt, concedit. Datum Salerni* 3. *Nonas Julii, Indictione* 7. *anno Pontificatûs undecimo.* [Conciliorum Collectio Regia Tom. XXVI. pag. 638. Phil. Labbei Conciliorum Collectio, Tom. X. pag. 437. Gaufredi Monachi de aquisitione Regni Siciliæ, Calabriæ, Apuliæ, & Insulæ Siciliæ, Lib. IV. Baronii Annales, Tom. XI. anno 1097. Leibnitz, Codex Juris Gentium Diplomat. Tom. I. pag. 1. in Prodromo. Fazelli Siculi Historia rerum Sicularum. *Istoria della pretesa Monarchia di Sicilia*, Cap. I. pag. 8. ex Fazello. Bzovii Pontifex Romanus cap. 38. apud Rocaberti, Biblioth. Pontificia, Tom. I. pag. 403. Défense de la Monarchie de Sicile, Part. II. pag. 1.]

(1) Urbanus *Episcopus servus servorum Dei, carissimo filio (a) Rogerio Comiti Calabriæ & Siciliæ salutem, & Apostolicam benedictionem.* (a) R.

Quia prudentiam tuam supernæ Majestatis dignatio multis triumphis & honoribus exaltavit, & probitas tua in Sarracenorum finibus Ecclesiam Dei plurimum dilatavit, (b) & Sanctæ Sedi Apostolicæ devotam se (c) multimodis semper exhibuit, nos in specialem atque carissimum filium ejusdem Universalis Ecclesiæ (d) te assumpsimus. Idcircò de tuæ probitatis sinceritate plurimum confidentes, sicut verbis promisimus, ita literarum auctoritate firmamus; quod omni vitæ tuæ tempore, vel filii tui Simonis, (e) vel alterius qui legitimus tui hæres extiterit, nullum in terra potestatis vestræ, præter voluntatem aut consilium vestrum, Legatum Romanæ Ecclesiæ statuemus. Quinimò quæ per Legatum acturi sumus per vestram industriam Legati vice (f) cohiberi volumus. Quando ad vos ex latere nostro *(g) mitteremus, ad salutem *(h) Sanctarum Ecclesiarum quæ sub vestra potestate *(i) consistunt, ad honorem beati Petri, Sanctæque ejus Apostolicæ Sedis, cui devotè hactenus obedisti, quamque in (k) necessitatibus suis strenuè & fideliter adjuvisti. Si verò *(l) celebratur Concilium, & tibi mandavero, quatenus Episcopos & Abbates tuæ terræ mihi mittas; quos & quos volueris *(m) mittes, alios vero ad servitium Ecclesiarum (n) tuarum * retineas. Omnipotens Deus actus tuos in beneplacito suo dirigat, & te à peccatis absolutum in vitam æternam perducat. Datum Salerni per manus Joannis Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Diaconi, tertio Nonas Julii, Indictionis septimæ, (o) anno Pontificatus nostri undecimo.

(b) Sanctæque. (c) multis modis. (d) te, deest. (e) aut. (f) exhiberi. *(g) miserimus. *(h) videlicet. *(i) existunt, *al.* existant. (k) opportunitatibus. *(l) celebrabitur. *(m) mittas. (n) tuarum, deest. * & ad tutelam. (o) Pontificatus Domini Urbani secundi XI.

(1) Cette Copie est tirée de la Collection Royale des Conciles & de celle du Pere *Labbe*. Elle s'accorde parfaitement avec celle de *Baronius*, & la Copie de *Leibnitz* n'en difére qu'au mot *multimodis*, qu'elle change en celui de *multo magis*. La Copie du Moine *Gaufredus* varie davantage. On peut voir ses diférences en marge, sous les lettres de l'Alphabet, qui jointes à des Asterisques designent les autres varietés de leçon, telles qu'on les trouve notées dans la Collection Royale des Conciles & dans *Baronius*. On ne sait au reste d'où vient, ni sur quel fondement Mr. *Leibnitz* date cette Piéce, en son Titre, *anno* 1097. (*potius* 1096) car l'une & l'autre de ces Dates est fausse & contredit manifestement celle des années de l'Indiction, ou du Pontificat. [Dum.]

ANNO 1102. 15. Nov.

CV.

MATHILDÆ *Comitiſſæ Donatio Sanctæ Romanæ Eccleſiæ, de bonis omnibus, quæ tunc temporis habebat, & in poſterum acquiſitura foret, iterative facta. Datum Canuſii quinto decimo Kalendas Decembris anno* 1102. [CÆS. BARONII Annales Eccleſiaſtici, Tom. XII. anno 1102. LEIBNITZII Scriptores rerum Brunswicenſium, Tom. II. pag. 687. *avec les diferences qui ſe verront en marge.* DOMIN. SEGNERI Opus Dei admirabile ex BARONIO, in Biblioth. maxima Pontificia, Tom. X.]

In nomine Sanctæ & individuæ Trinatis.

ANNO ab Incarnatione Domini noſtri Jeſu Chriſti milleſimo centeſimo ſecundo, quinto decimo die Kalendas Decembris, Indictione decima, tempore Domini Gregorii Septimi Papæ in Lateranenſi Palatio in Capella Sanctæ Crucis, in præſentia Cencii Frangipani, Gratiani, Cencii Franculini, & Alberici de Petro Leone, & Benincaſa fratris ejus, Alberti (*a*) de Tuſcio, & aliorum plurium. Ego (*b*) Mathilda Dei Gratia Comitiſſa, pro remedio animæ meæ, & parentum meorum, dedi & obtuli Eccleſiæ Sancti Petri per interventum Domini Gregorii Papæ Septimi omnia bona mea jure proprietario, tam quæ tunc habueram, quàm ea quæ in antea acquiſitura eram, ſive jure ſucceſſionis, ſive alio quocunque jure ad me (*c*) pertinentia: & tam ea quæ ex hac parte montium habebam, quam illa quæ in Ultramontanis partibus ad me pertinere videbantur. Omnia (ſicut dictum eſt) per manum Domini Gregorii Papæ Septimi Romanæ Eccleſiæ dedi & tradidi, & Chartulam inde fieri rogavi. Sed quia Chartula nusquam apparet, & timeo ne donatio & oblatio mea in dubium revocetur: Ideò ego quæ (*d*) ſupradicta Comitiſſa Mathilda iterum à præſenti die dono & offero eidem Romanæ Eccleſiæ per manum Bernardi Cardinalis, & Legati ejusdem Romanæ Eccleſiæ, ſicut in (*e*) tempore dedi per manum Domini Gregorii, omnia bona mea, tam quæ nunc habeo, quàm quæ in poſterum Deo propitio acquiſitura ſum, & (*f*) tam quæ ex hac parte montium, quàm in Ultramontanis partibus habeo, quàm quæ in poſterum Deo propitio acquiſitura ſum alio quocunque jure, pro mercede & remedio animæ meæ, & parentum meorum. Quæ autem iſta bona mea juris mei ſuperius dicta, unà cum (*g*) acceſſionibus & ingreſſibus ſeu ſuperioribus, ſeu inferioribus qualiter ſuprà legavi: (*h*) in integro ab hac die eidem Eccleſiæ dono & offero, & per præſentem chartulam offertionis itidem habenda confirmo.

Inſuper per cultellum, feſtucam nodatam, guantonem, & (*i*) gurraſcionem terræ, atque ramum arboris, & me exinde foras expuli (*k*) garpini, & abſentem me feci, & à parte ipſius Eccleſiæ (*l*) habenda reliqui facienda exinde Papæ, aut cui Papa illius Eccleſiæ dederit à præſenti die quidquid voluerit, ſine omni mea & hæredum & prohæredum meorum contradictione. Si quid verò (quod futurum eſſe non credo) ſive ego Comitiſſa Mathilda (quod abſit) aut ullus de hæredibus aut (*m*) prohæredibus ſeu quælibet appoſita perſona contra hanc Chartulam (*n*) offertionis quandoque agere tentaverimus, aut eam per quodvis ingenium infringere quæſierimus: tunc inferremus in illam partem, contra quam exinde litem inferre contulerimus, mulctam, (*o*) hoc eſt pœnam, auri optimi libras mille, argenti pondera quatuor millia, & (*p*) quod reperierimus, vendicare non valeamus. (*q*) Sed ut præſens hæc Chartula offertionis omnibus temporibus firma permaneat atque perſiſtat, (*r*) eam pergamenam cum atramento de terra levavi, (*s*) paginam Quidoni Notario tradidi, & ſcribere rogavi, (*t*) atque ſubter confirmans, teſtibus obtuli roborandam. Actum Canuſii feliciter.

(*u*) MATHILDA *quidquid eſt in hac Charta à me facta ſubſcripſi.*

(*x*) *Ego* ADERICUS *Judex interfui, & ſubſcripſi.*

(*y*) *Ego* UBALDUS *Judex interfui, & ſubſcripſi.*

Signum manus ATTONIS de Monte Burranzonis, & BONVICINI de Canuſio, *rogati teſtes.*

Ego GUIDO *Notarius Palatii ſcriptor hujus Chartulæ offertionis, poſt traditam complevi & dedi.*

(*a*) de Tuſcia.
(*b*) Mathildis.
(*c*) pertinent.
(*d*) ſupra.
(*e*) in illo tempore.
(*f*) tam ea quæ.
(*g*) acceſſionibus ſeu cum ſuperioribus & inferioribus ſuarum,
(*h*) in integrum & ab ea die, in eadem Eccleſia,
(*i*) vaſcionem.
(*k*) garpivi.
(*l*) habendam reliqui faciendum exinde pars ipſius.
(*m*) prohæredibus meis.
(*n*) quandoque offerſionis ire agere tentaverimus, aut tam.
(*o*) quod eſt pœna.
(*p*) quo.
(*q*) ſed præſens.
(*r*) & pergamena cum atramentario.
(*s*) paginæ Guidonis Notarii.
(*t*) in qua ſubter.
(*u*) MATHILDA *Dei gratia ſi quid eſt in &c.*
(*x*) *Ego* ARDERICUS *&c.*
(*y*) *Ego* ULBADUS *&c.*

ANNO 1103.

CVI.

Literæ HENRICI *Angliæ Regis ad Papam* PASCHALEM *directæ. Quibus eum de Beneficio, Honoribus & Obedientia, quæ anteceſſores ſui in Regno Angliæ habuère, eidem conſervandis, & uſibus, dignitatibus, conſuetudinibusque in præfato Regno non minuendis, certificat.* [Chronicon JOAN. BROMTON inter Anglicanæ Hiſtor. Scriptores X. col. 999.]

PATRI venerabili Paſchali Summo Pontifici, Henricus Dei gratia Rex Anglorum ſalutem. Promotioni veſtræ in Sedem Sanctæ Romanæ Eccleſiæ plurimum congaudeo, petens quod amicitia quæ Patri meo cum Anteceſſoribus veſtris fuit inter nos quoque illibata permaneat, unde ut dilectio, & benignitas à me videatur ſumere initium, beneficium, quod ab Anteceſſoribus meis beatus Petrus habuit, vobis mitto, eosque honores, & eam obedientiam, quam tempore Patris mei Anteceſſores veſtri in regno Angliæ habuerunt, tempore meo, ut habeatis volo; eo videlicet tenore, ut dignitates, uſus, & conſuetudines, quas Pater meus tempore Anteceſſorum veſtrorum in regno Angliæ habuit, ego tempore veſtro in eodem regno integrè obtineam. Notumque habeat Sanctitas veſtra, quod me vivente Deo auxiliante dignitates, & uſus regni Angliæ non minuentur. Et ſi ego, quod abſit, in tanta me dejectione ponerem, Optimates mei, immo totius Angliæ Populus id nullo modo pateretur. Habita igitur, Cariſſime Pater, utiliori deliberatione, ita ſe erga nos moderetur benignitas veſtra, ne, quod invitus faciam, à veſtra me cogatis recedere obedientia.

CVII.

1105. 31. Janv. THOLOZE.

Teſtament de RAYMOND *Comte de Tholoze & de S. Gilles. Fait le* 31. *Janvier* 1105. [CESAR DE NOSTRADAMUS, Hiſtoire & Chronique de Provence, Partie I. pag. 112.]

AU nom de la ſaincte & indiviſible Trinité: pource que par pluſieurs clairs & ſacrez teſmoignages des ſaincts & ſacrez volumes, & par une Chreſtienne pieté nous ſommes inſtruits qu'aucune breveté de temps, nulle ſurcharge, forte, & immenſité de fautes ne ferme les portes du pardon aux vrais penitens. A ceſte cauſe appuyé de ceſte eſperance, moy Raymond Comte de ſaint Giles, fragile & miſerable pecheur, quoy que convaincu de beaucoup de crimes confiant de l'ineffable benignité de Dieu tres-miſericordieux & tres-bon, me trouvant reduit au dernier pas de ma vie, utilement & en vray Chreſtien conſeillé, voire touché de l'aigre ſouvenir de pluſieurs choſes que j'ai iniquement faictes contre la ſaincte Egliſe d'Arles, leſquelles, apres avoir eſté iniquement maniées par mes anceſtres & progeniteurs, j'ai neanmoins juſques à ce jourd'huy par trop iniquement ſouffertes, porté d'un grand deſir de penitence, je m'efforce d'en faire maintenant ceſte petite & humble ſatisfaction, pour la rançon de mon ame. Parquoy combien que je recognoiſſe & confeſſe clairement que toute la terre qui s'avoiſinant & aboutiſſant au Rhoſne s'appelle Argence, ſoit entierement, & de la propre juriſdiction de l'Egliſe d'Arles: ſi eſt-ce qu'eſtant encor aſſez plus attaché aux charnalitez & biens de ce monde qu'il ne me ſeroit de beſoing, je laiſſe bien la plus grande partie de tout ce territoire à mes enfans: mais ſous l'eſperance toutes fois qu'ils repareront ce defaut, & reſtitueront à S. Trophime & à S. Eſtienne tous les droicts qui leur appartiennent. Cependant je veux & accorde que pour le ſalut de mon Ame ſans aucune tache de reproche des à preſent, le village, communement appellé Fourques, avec toutes ſes dependances, ſçavoir du Rhoſne & des palus, des vignes, arbres fruictiers, & non fruictiers, des terres cultivées & non cultivées, du port du Rhoſne, des paſtis, & de tous les emoluments & revenus de ſon terroir, comme par avance & petite portion, ſoient remis & reſtituez à l'Egliſe d'Arles, à l'Archeveſque & ſes ſucceſſeurs, & au Chapitre venerable, à qui je rends ſemblablement toutes les decimes des Egliſes, & de tout le terroir d'Argence comme d'une meſme volonté: outre & par deſſus cela, je luy rends & cede la quatriéme partie des choſes que mes anceſtres ont iniquement poſſedées, & que j'ay par une ſucceſſive iniquité tenues & poſſedées aprés eux aux Chaſte-

ANNO 1105. Chasteaux d'Albaron & de Foz: ce que je pretends leur estre restitué avec la quatriéme portion de lesdes herbages, pasturages & montaignes, que j'ay à la cité d'Arles: finalement je prie affectueusement Bertrand & tous mes Successeurs, mes Hommes, mes Vassaux & mes Amis, que s'il entrevenoit quelque obstacle & destourbier à ces devoirs & honneurs, ou par quelque mienne debte, ou par quelque autre sorte d'occasion, pour l'amour de Dieu, le bien de mon ame, & la souvenance des benefices qu'ils ont autrefois receus de moy, ils vueillent oster tels empeschements, & le tout payer, accomplir & restituer au profit de la saincte Eglise d'Arles. Si que dés maintenant ils soient à jamais ses vrais amis, ses fidelles adjuteurs, & tres-fermes deffenseurs. Que si quelqu'un des mortels entreprend d'offenser ou de rompre en quelque façon que ce soit ceste mienne juste constitution, & derniere volonté, que celuy-là tombant és lacs de l'ire & fureur inevitable du grand & rigoureux Juge, soit eternellement tourmenté des flammes horribles d'une plus violente gehenne, & tenu comme sacrilege & parricide indigne de tous les honneurs qu'il pourroit esperer de moy. C'est pourquoy ce testament a esté fait au mont Pelegrin en la Syrie, du regne de nostre Seigneur Jesus-Christ, Pascal ayant en main le gouvernal de l'Eglise Romaine, comme Pontife Souverain, le dernier de Janvier jour de Mardy de l'an mil cent & cinq, és presences d'honnestes personnages tant Ecclesiastiques que Lais, Aymin Evesque de Thollon, Aycard Evesque de Marseille, Raymond des Baulx Doyen de Posquieres, Bertrand Porcellet, Guillaume Arvei, Pons de Foz, Rostang du Port, Gauffrid des Pennes & plusieurs autres qu'il seroit long de reciter, Gervile Comtesse l'a ratifié, Adelphons son fils l'a ratifié, & Pons de Bresse escrit & signé de sa main.

CVIII.

1108. 25. Mai. **COLOMANI** *Regis Ungariæ Privilegium* **CIVITATI TRAGURENSI** *in Dalmatia concessum, quòd nec sibi nec Successoribus suis debeant esse tributarii; nominationem verò Episcopi & Comitis Civitatis sibi reservat; de introitu extraneorum in Civitatem duas partes Regi debere, tertiam verò Comiti Civitatis statuit, &c. Anno Incarnat.* 1108. *mense* V. *die* 25. Cum *Confirmatione Regis Ungariæ* **STEPHANI**, **COLOMANI** *filii data* 2. *Julii* 1124. [JOH. LUCII De Regno Dalmat. Libr. III. pag. 117.]

ANNO Dominicæ Incarnationis M. C. V. III. mense V. Die XXV. Anno XII. Regni mei Ego Colomanus Rex Ungariæ, Croatiæ, atque Dalmatiæ juro super Sanctam Crucem Vobis Tragurinis meis fidelibus Civibus firmam pacem; mihi, & Filio meo, aut Successoribus meis tributarii ne sitis; Episcopum verò, aut Comitem, quem Clerus, & Populus elegerit ordinabo, & lege, antiquitus constituta, vos uti permittam, præterquam introitus Portus Civitatis, de extraneis duas partes Rex habeat, tertiam verò Comes Civitatis, Decimam autem Episcopus; in Civitate quoque vestra neminem Hungarorum, vel Alienigenarum habitare permittam, nisi quem voluntas vestra expetierit, cum autem ad vos coronandus, aut vobiscum Regni negotia tractaturus advenero, nemini Civium vis inferetur Domorum suarum, nisi quem dilectio vestra susceperit. At si fortè aliquando Dominium meum aliquem aggravare videbitur, & aliàs ire voluerit, securè cum Uxore, & Filiis, & familia, & omnibus suis quocunque sibi placuerit, eat. Hoc autem Sacramentum à Rege, & ab Archiepiscopo Laurentio, & Comitibus Hungariæ confirmatum est. Ego Joannes Palatinus Comes laudo, & confirmo; Ego Appa Comes laudo, & confirmo; Ego Thomas Albanensf. Comes laudo, & confirmo; Ego Jacobus Bosordiensis Comes laudo, & confirmo; Ego Ugudi Wasuarien. Comes laudo, & confirmo; Ego Slaviz Comes Novogradensis laudo, & confirmo.

Et Ego Stephanus Colomani Regis Filius Rex Hungariæ, Croatiæ, atque Dalmatiæ annis Dominicæ Incarnationis 1124. Indictione 2. mense Julio, Nono anno Regni mei, eandem libertatem, & pacem à patre meo vobis Tragurinis, & Spalatinis Civibus stabilitam cum Episcopis, & Comitibus, & omnibus Regni mei Principibus, sub ejusdem Sacramenti obligatione confirmo, & corroboro; Ego Marcellus Strigoniensf. Archiepiscopus laudo, & confirmo. Ego Gregorius Baacensf. Archiepiscopus laudo & confirmo. Ego Simon Quinque Ecclesiæ Episcopus laudo, & confirmo. Ego Cledinus Comes laudo, & confirmo. Ego Marcus laudo, & confirmo. Ego Lambertus Comes laudo, & confirmo. Ego Buzco Comes laudo, & confirmo. Ego Nicolaus laudo, & confirmo. Ego Jacobus Comes laudo, & confirmo. Ego Sergius Comes laudo, & confirmo.

ANNO 1108.

CIX.

IIII. L'EMPIRE ET L'EGLISE. *Edit de l'Empereur* **HENRI V.** *en consequence de son Accord fait avec le Pape* **PASCHAL II.** *en* IIII. [GOLDAST. Tom. I. pag. 255.]

HENRICUS Dei gratiâ Romanorum Imperator Augustus, omnibus Christi fidelibus in Ecclesia.

1. Notum esse volumus dilectioni & discretioni vestræ ea, quæ inter nos & Dominum illum Paschalem erant, quomodo incepta tractata sint: scilicet de conventione inter me & ipsum, de traditione Romanorum in me & meos, ut audita intelligatis, intellecta examinetis, examinata dijudicetis.

2. Igitur dum in eo totus essem, ut me ad Ecclesiæ utilitatem & ipsius votum, si justum esset, componerem, cœpit exaltationem & dilatationem Regni super omnes antecessores meos promittere. Studebat tamen subdolè, quomodo Regnum & Ecclesiam à statu suo discinderet, tractare. Quod sic facere aggressus est. Regno quidem jam à Carolo quadringentis & amplius annis, & sub sexaginta tribus Apostolicis investituras Episcopatuum, eorundem authoritate & privilegiorum firmitate tenenti, absque omni audientia auferre volebat.

3. Et quum per Nuncios nostros ab eo quæreremus, quid de Nobis fieret, in quo Regnum nostrum constat, quomodo ferè omnia antecessores nostri Ecclesiis concesserunt & tradiderunt, subjunxit: *Fratres, Ecclesiæ decimis & oblationibus suis contentæ sint: Rex verò prædia & regalia, quæ à Carolo & Ludovico, Ottone & Henrico Ecclesiis collata sunt, sibi & Successoribus suis recipiat & detineat.* Ad hoc quum nostri responderent, Nos quidem nolle violentiam Ecclesiis inferre, nec ista subtrahendo tot sacrilegia incurrere, fiducialiter promisit, & sacramento pro eo firmavit Dominica *Esto mihi*, se omnia hæc cum justitia & authoritate Ecclesiis auferre, Nobisque & Regno cum justitia & authoritate reddere. Nostris itidem firmantibus, si hoc, ut præmissum est, ita complesset, quod tamen nullo modo fieri posse sciebat: me quoque, uti quærebat, investituras Ecclesiarum resignaturum: sicut in Charta Conventionis plenius poteritis videre.

HÆC EST CHARTA (i) CONVENTIONIS EJUS AD ME. 12. Fevr.

DOMINUS *Papa præcipiet Episcopis præsentibus in die Coronationis Regis, ut dimittant regalia Regno, quæ ad Regnum pertinebant tempore Caroli, Henrici, & aliorum Prædecessorum ejus, & scripto firmabit sub anathemate, ne quis eorum vel præsentium, vel absentium, vel Successorum eorum, intromittant se ullo modo, vel invadant eadem regalia, id est, Civitates, Ducatus, Marchias, Comitatus, Monetas, Teloneum, Mercatum, Advocatias, omnia Jura Centurionum, id est Villicorum, Turres & Villas, quæ Regni erant, cum omnibus pertinentiis suis, Militiam & Castra. Nec ipse Regem & Regnum super hiis ulterius inquietabit, sed Privilegio suo sub anathemate confirmabit, ne posteri sui inquietare præsumant: Regem benignè & honorificè suscipiet, & more Prædecessorum suorum Catholicorum scienter non subtractò coronabit, & ad tenendum Regnum cum hiis omnibus officii sui auxilio adjuvabit.*

Si Dominus Papa hæc Regi non adimpleverit; ego Petrus Leonis juro, quòd tota potentia mea tenebo ad Dominum Regem. Obsides autem, nisi effugerint, reddemus altero die post Coronationem Regis. Si per Papam remanserit, ut non coronetur, similiter reddemus Dominico die quum Rex ad processionem venerit. Obsides dabo Gra-

(i) Quoi que la Date manque à cette Convention, il n'y a nul doute qu'elle n'appartienne à l'année 1111; & le Dimanche, *Esto mihi*, énonce dans l'Edit de l'Empereur la fixe au 12 Fevrier. Le *Chronicon Cassinense* en parle en ces termes *Cap.* 38. *Post hæc Imperator pervenit ad Urbem III. Idus Februarii sabbato ante Quinquagesimam*: C'est à-dire, le Samedi 11. Fevrier veille du Dimanche *Esto mihi*. Les sermens se firent le lendemain, & furent suivis, le même jour, du combat entre les Romains & les Allemands, & de l'emprisonnement du Pape. *Hoc autem factum est anno Domini M. C. XI. Indictione IV. Pridie Idus Februarii in Basilica Sancti Petri Apostolorum Principis.* Ce sont les paroles de JOANNES *Tusculanus Episcopus in Epistola venerabili Fratri* RICHARDO *Albano Episcopo*. Voyez-la dans la Collection Royale des Conciles, Tom. XXVI. pag. 782. [DUM.]

ANNO 1111.

Gratianum Filium meum, & Filium Vizonis Filii, & Filium Sororis meæ, si eum habere potero.

HÆC SUNT SACRAMENTA EX PARTE DOMINI PAPÆ.

EGO *Petrus Leonis juro vobis, quia Dominus Papa proximo die Dominico adimplebit Regi, quod in Charta Conventionis scriptum est.*

HÆC SUNT SACRAMENTA EX PARTE REGIS;

Ego Comes HERMANNUS:
Ego Comes GOTFRIDUS:
Ego VOLMARUS:
Ego ADELBERTUS:

Juro vobis, quia Dominus Rex proxima quarta vel quinta feria ita Principes jurare faciet, & obsides dabit, sicut in Charta Conventionis scriptum est. Et sic observabunt Domino Papæ, eo tenore, si Dominus Papa proximo die Dominico sic adimpleverit Regi per omnia, sicut in Charta Conventionis scriptum est.

4. Ego verò, ut ostenderem, nullam Ecclesiarum Dei disturbationem ex velle nostro procedere, in cunctorum oculis astantium & auribus hoc Decretum promulgavi:

Ego HENRICUS *Dei gratia Romanorum Imperator Augustus, affirmando & beato Petro, omnibus Episcopis & Abbatibus, & omnibus Ecclesiis omnia, quæ Antecessores mei Reges vel etiam Imperatores eis concesserunt vel tradiderunt, & quæ illi pro spe æternæ retributionis obtulerunt, do. Ego peccator pro timore terribilis Judicii nullo modo subtrahere recuso.*

5. Hoc Decreto à me lecto & subscripto, petii ab eo, ut, sicut in Charta Conventionis ejus scriptum est, mihi adimpleret. Quum ergo supradictæ postulationi insisterem, scilicet ut cum justitia & authoritate, promissa mihi Conventione, firmiter universis in faciem ejus resistentibus, & Decreto suo palàm hæresim inesse clamantibus, scilicet Episcopis, Abbatibus, tam suis quam nostris, & omnibus Ecclesiæ Filiis: hoc, si salva pace Ecclesiæ dici potest, privilegium proferre voluit.

PASCHALIS PAPÆ (1) DECRETUM.

PASCHALIS *Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio* HENRICO *Regi, & ejus Successoribus Imperatoribus*, &c.

Divinæ Legis institutionibus sancitum est, & sacris Canonibus interdictum, ne Sacerdotes curis secularibus occupentur, neve ad Comitatum, nisi pro damnatis eruendis, atque pro aliis, qui injuriam patiuntur, accedant. Unde & Apost. Paulus inquit: Judicia si habueritis, contemptibiles qui sunt in Ecclesia, illos constituite ad judicandum. *In vestri autem Regni partibus Episcopi vel Abbates adeò curis secularibus occupantur, ut Comitatum assiduè frequentare, & militiam exercere cogantur: quæ nimirum aut vix aut nullo modo sine rapinis, sacrilegiis, incendiis, aut homicidiis exhibetur. Ministri verò altaris, Ministri Curiæ facti sunt: quia Civitates, Ducatus, Marchionatus, Monetas, Turres, & cætera ad Regni servitium pertinentia à Regibus acceperunt. Unde etiam mos Ecclesiæ intolerabilis inolevit, ut electi Episcopi nullo modo consecrationem acciperent, nisi prius per manum Regiam investirentur. Aliquando etiam vivis Episcopis investiti sunt.*

1. Corinth. 6.

*Hiis & aliis plurimis malis, quæ per investituram plerumque contigerant, Prædecessores nostri Gregorius * Octavus & Urbanus Secundus, felicis memoriæ Pontifices, excitati, collectis frequenter Episcopalibus Conciliis, Investituras illas manus Laicæ damnaverunt: & si qui Clericorum per eam tenuissent Ecclesias, deponendos; datores quoque communione privandos percensuerunt, juxta illud Apostolicorum Canonum capitulum, quod se ita habet*: Si quis Episcopus seculi potestatibus usus Ecclesiam per ipsos obtineat, deponatur, & segregetur, omnesque qui illi communicant. *Quorum vestigia subsequentes & nos eorum sententiam Episcopali Concilio confirmamus.*

* Ou plûtôt *Septimus.*

Tibi itaque, Fili charissime Henrice Rex, & nunc per officium nostrum Dei gratia Romanorum Imperatori, & regno regalia illa dimittenda præcepimus; quæ ad Regnum manifestè pertinebant tempore Caroli, Ludovici, Ottonis, & cæterorum Prædecessorum tuorum. Interdicimus etiam & sub anathematis districtione prohibemus, ne quis Episcoporum seu Abbatum, præsentium vel futurorum, eadem regalia invadant, id est Civitates, Ducatus, Marchias, Comitatus, Monetas, Teloneum, Mercatum, Advocatias, Jura Centurionum, & Turres, quæ Regni erant, cum pertinentiis suis, Militiam & Castra: & ne se deinceps, nisi per gratiam Regis, de ipsis regalibus intromittant. Sed nec posteris nostris liceat, qui post nos in Apostolica Sede successuri erunt, aut Te aut Regnum super hoc inquietare negocio.

Porrò Ecclesias cum oblationibus & hæreditariis possessionibus, quæ ad Regnum manifestè pertinebant, liberas manere decrevimus, sicut in die Coronationis tuæ Omnipotenti Domino in conspectu totius Ecclesiæ promisisti. Oportet enim Episcopos curis secularibus expeditos, curam suorum agere populorum, nec Ecclesiis suis abesse diutius. Ipsi enim, juxta Paulum Apostolum, pervigilant, tanquam rationem pro animabus eorum reddituri.

6. (2) De traditione verò in nos vel in nostros, sic se res habet. Vix portas Civitatis ingressi sumus, cum nostris infra muri mœnia securè vagantibus, quidam vulnerati, alteri interfecti, omnes verò spoliati aut capti sunt. Ego tamen quasi pro levi causa non motus, bona & tranquilla mente usque ad Ecclesiæ beati Petri januas cum processione perveni. Quod sic gestum fuisse, rei veritas multorum astipulata testimoniis, qui interfuere, protestatur.

CX.

Summa ejusdem (3) CONVENTIONIS *sive* CONCORDATI *inter Imperatorem & Pontificem, secundùm* PETRUM DIACONUM. [Collectio Regia Conciliorum, Tom. XXVI. pag. 777. ex PETRO DIACONO Chronic. Casinens. Lib. IV. cap. 37. sans date. PHIL. LABBEI Collectio Concil. Tom. X. col. 772. sur la Copie de la Collection Royale. (4) BARONII Annales Eccles. Tom. XII. GOLDASTI Constitutiones Imperiales, Tom. I. pag. 252.]

MISSIS Romam nuntiis, inter illos & Petrum Leonis, & cæteros Pontificis nuntios, in porticu Sancti Petri convenit: ut Imperator, die Coronationis suæ, omne malè usurpatum Ecclesiasticum jus, in manibus Pontificis, adstante Clero & populo, per Scriptum deponeret, cùm id ipsum Papa de negotiis regalibus faceret, idque Sacramento firmaret. Dimitteret Ecclesias liberas cum oblationibus & possessionibus suis, quæ ad Regnum non pertinent. Absolveret Papa à Juramentis populos, quæ contrà Episcopos facere compulsi sunt. Patrimonia Possessionesque Beati Petri restitueret, sicuti à Carolo, Ludovico, Henrico, aliisque Imperatoribus concessa sunt libera: servaretque ea beato Petro pro juribus. Nihil aut faceret aut diceret, ut Papa Pontificatum amittat, nihilque ipse patiatur in vita vel in membris, vel capiatur mala captione, aut per suspectam personam: nec fideles ejus qui pro ipso fidem ei dederint, id est Petrus Leonis cum Filiis suis, quorum bona nullum patiantur detrimentum; & si quis eis malum fecerit, Rex fideliter illos adjuvaret. Pro hujusmodi observandis Pontifici prædes dabit, Fridericum Sororis suæ filium, Engelbertum & Theobaldum Marchiones, Hermannum & Gotfridum Comites, Fridericum Palatinum Comitem Saxonum, Berengarium

(1) Ce Decret, ou prétendu Décret de *Paschal*, se trouve aussi, avec peu de diférence, dans la Collection Royale des Conciles, Tom. XXVI. pag. 732. & dans celle du P. *Labbe*, Tom. X. col. 650. Mais on se tromperoit, si on le regardoit comme une Concession déja expediée Ce n'est qu'un Projet fourni de la part de *Henri*, selon lequel il prétendoit que celle que le Pape devoit lui remettre, le jour de son Couronnement, devoit être formée. La preuve en est claire; car premierement le Pape y rend à l'Empereur tous les Duchés, Comtés, Marquisats & autres Regales possedées jusqu'alors par les Evêques & Abbés, voulant qu'à l'avenir ils se reduisissent à vivre de leurs Dîmes; en échange de quoi l'Empereur y renonce au Droit des Investitures par la Crosse & par l'Aneau; ce qui apartient à la Convention du 12. Fevrier, & demeura sans effet à cause des oppositions des Evêques, *firmiter in faciem ejus resistentibus & Decreto suo palam hæresim inesse clamantibus.* En deuxieme lieu, le Pape y parle du Couronnement de l'Empereur comme d'une chose déja faite; ce qui n'arriva néanmoins que le 9. Avril suivant. [DUM.]

(2) Cet Article est joint dans l'Edition Royale des Conciles au Décret ou prétendu Décret du Pape *Paschal*, comme s'il en faisoit partie, mais mal. On voit clairement que c'est la continuation de l'Edit de l'Empereur, où il raconte comment ses gens furent chargés par les Romains, dès qu'il fut entré dans la Ville. Le reste de l'Edit manque. [DUM.]

(3) Le Pape ne fit ce Traité que pour amuser l'Empereur, qui étoit entré en Italie avec une armée de 80000. hommes, pour le reduire à la raison, & qui étoit déja fort près de Rome. Il fut conclu, suivant *Goldast*, environ les fêtes de Noël, que l'Empereur passa à Florence.

(4) *Baronius* & *Goldast* rangent cette Pièce sous l'an 1110. mais, pour peu qu'on l'examine, on verra bien que c'est, comme porte le Titre, un Sommaire narratif de ce qui avoit été convenu entre le Pape & l'Empereur le 12. Fevrier 1111, & que par conséquent elle y apartient & ne peut pas être renvoyée à l'an 1110. [DUM.]

ANNO IIII. rium de Bajoaria, Fridericum Saxonem, Albertum Cancellarium, Cononem Berengarii Fratrem, Siceboth Bajoarium, Henricum Carinthiæ Ducem, Bertulphum Bertulphi Ducis Filium, qui jurabit Papæ securitatem de vita, de membris, de papatu, de captione. Quæ nisi Imperator servaret ad Romanam Ecclesiam cum suis honoribus teneretur. Obsides pro securitate Pontificis Rex dare pollicitus est proxima quinta feria; eosque securè ad Insulam mittere in potestatem Papæ: Fridericum Ducem Nepotem suum, Brunonem Episcopum Spirensem, Conradum Nepotem Comitis Hermanni, & Filium ejus, & Henricum Friderici Comitis Fratrem, Obsides si recepisset, eos redderet in die Coronationis suæ, ponte transmisso: & si fortè coronatus non fuisset, aut non transiisset, similiter redderet apud Castellum Sancti Angeli. Legatos quos ad eum Papa dirigeret, dum irent & redirent, securos à se suisque redderet: & si eis scienter aliquid injuriæ illatum esset, emendaturum fideliter. Quæ omnia postquam implevertit Rex, Papa juberet Episcopis adstantibus in die Coronationis ejus, ut regalia Imperatoris dimitterent, quæ à temporibus Caroli, Ludovici, Henrici aliorumque Prædecessorum ad regnum pertinebant. Scripto firmaret sub Anathematis pœna, autoritate sua, ne quis eorum vel præsentium, vel absentium, vel Successores eorum Regni se intromitterent juribus: neque invaderent Civitates, Ducatus, Comitatus, Monetas, Vectigalia, Mercata, Advocationes Imperii, Centurionum jura: Curtesque essent Imperii cum pertinentiis suis, & militaria Imperii Castra. Nec ipse Imperatorem nec Romanum Imperium super his ulterius inquietaret: & privilegio sub anathemate ista confirmaret, ne posteri sui ultrà inquietare præsumerent. Imperatorem benignè & cum honore susciperet, & more Prædecessorum ipsius Catholicorum Imperatorum scienter & non subtracto coronaret: & ad tenendum Imperium officii sui juvaret auxilio. Hoc si Papa non impleret, Petrus Leonis cum suis omnibus se ad Imperatorem teneret. Obsides, nisi effugerent, altero post Coronationem die, restitueret. Si ex ipsius Papæ parte remanserit, ut non coronaretur, similiter redderet. Hæc ita constituta jurejurando firmavit Imperator, Albertus Cancellarius, Hermannus, Fridericus Saxo, Cono Berengarii Frater, Siceboth de Bavaria, Henricus Carinthiæ Dux, Bertulphus Bertulphi Ducis Filius; Hi omnes post Imperatorem eo ordine jurarunt, ut, si Imperator hæc implere nollet, ipsi cum omnibus suis cum Romana Ecclesia tenerent.

CXI.

Avril. CONCORDATUM *alterum sive* CONVENTIO *secunda inter* PASCHALEM II. *Papam &* HENRICUM V. *Imperatorem inita in Castris, ante Urbem Romam, Mense Aprili anno Domini* IIII. *Quâ Dominus Papa Imperatori jus Investiturarum inter eos hucusque controversum concedit, & vice versa Cæsar promittit Patrimonia & Possessiones Sanctæ Romanæ Ecclesiæ ablata & ablatas restituere, ac Domino Papæ obedientem se præbere, salvo tamen honore Regni & Imperii.* [GOLDASTI Constitutiones Imperiales, Tom. I. pag. 254. Collectio Regia Conciliorum, Tom. XXVI. pag. 786. PHIL. LABBEI Concil. Collect. Tom. X. col. 779. BARONII Annales Ecclesiastici, Tom. XII. anno IIII.]

Ex parte Imperatoris.

1. EGO HENRICUS Imperator liberos dimittam quarta vel quinta feria proxima Dominum Paschalem, & Episcopos, & Cardinales, & omnes Captivos Obsides, qui pro & cum eo capti sunt, & liberos securè produci faciam intra Portam Transtiberinæ Civitatis: nec ulterius capiam aut capi faciam vel permittam eos, qui in fidelitate Domini Papæ Paschalis permanent, & Populo Romano & Transtiberinæ Insulæ Civitati pacem & securitatem servabo tàm per me quàm per meos, & in personis & in rebus, qui pacem mihi servaverint.

2. Patrimonia & Possessiones Sanctæ Romanæ Ecclesiæ quæ abstuli, restituam; & cuncta quæ habere debet, more Antecessorum meorum recuperare & tenere adjuvabo bona fide. Et Domno Papæ Paschali obediam, salvo tamen honore Regni & Imperii, sicut Catholici Imperatores, Catholicis Pontificibus Romanis. Hæc omnia bona fide observabo, sine fraude & malo ingenio. ANNO IIII.

Et isti sunt Juratores ex parte Imperatoris HENRICI.

Fredericus Coloniensis Archiepiscopus.
Gebehardus Tridentinensis Episcopus.
Bruno Spirensis Episcopus.
Albertus Cancellarius.
Herimannus * Comes. * *Al.* Dux,
Berengarius Comes Sultzbachensis.
Fredericus Comes Palatinus.
Item Fredericus Comes.
Bonifacius Marchio Tusciæ.
Albertus Comes de Blandriaco.
Godefridus Comes Palatinus Rheni.
Warnerius Marchio.

Ex parte Pontificis.

DOMNUS Papa PASCHALIS concedit Domno Imperatori HENRICO, & Regno ejus, Privilegio suo sub Anathemate & confirmabit, & corroborabit, Episcopo vel Abbate liberè electo sine symonia assensu Imperatoris, quod Domnus Imperator, cum annulo & virga investiat. Episcopus autem vel Abbas ab Imperatore investitus liberè accipiat consecrationem ab Episcopo, ad quem pertinuerit. Si quis verò à Clero & à Populo eligatur, nisi ab Imperatore investiatur, & à nemine consecretur, & Archiepiscopi & Episcopi libertatem habeant consecrandi ab Imperatore investitos. Super his etiam Domnus Papa Paschalis non inquietabit Imperatorem HENRICUM nec ejus Regnum & Imperium.

Serment du Pape.

DOMNUS Papa PASCHALIS non inquietabit Domnum Imperatorem HENRICUM nec ejus Regnum de Investitura Episcopatuum & Abbatiarum, neque de injuria sibi illata & suis in personis & bonis, neque aliquod malum reddet sibi vel alicui personæ pro hac causa; & penitus in personam Imperatoris HENRICI nunquam (1) anathema ponet, nec remanebit in Domno Papa quin coronet eum, sicut in (2) Ordine continetur, & Regnum & Imperium officii sui auxilio eum tenere adjuvabit pro posse suo. Et hæc adimplebit Domnus Papa sine fraude & malo ingenio.

Hæc sunt nomina illorum Episcoporum & Cardinalium, qui præcepto Domini Papæ PASCHALIS *privilegium & amicitiam sacramento confirmaverunt Domno Imperatori* HENRICO

Petrus Portuensis Episcopus.
* Centius Sabiniensis Episcopus. * *Al.* Cencius,
Robertus Cardinalis Sancti Eusebii.
Bonifacius Cardinalis Sancti Martini.
Anastasius Cardinalis Sancti Clementis.
Gregorius Cardinalis Apostolorum Petri & Pauli.
Item Gregorius Cardinalis Sancti Chrysogoni.
Joannes Cardinalis Sanctæ Potentianæ.
Risus Cardinalis Sancti Laurentii.
* Rainerus Cardinalis Sanctorum Marcellini & Petri. * *Al.* Renerus.
Vitalis Cardinalis Sanctæ Balbinæ.
* Dinzo Cardinalis Sancti Marci. * *Al.* Cuzo *vel* Cunzo,
Theobaldus Cardinalis Joannis & Pauli.
Joannes Diaconus Sanctæ Mariæ in Schola Græca.
Leo * Diaconus Sancti Vitalis Martyris. * *Al.* Decanus.
Abbo * Diaconus Sanctorum Sergii & Bachi. * *Al.* Decanus,

Nota ex WILIELMO *Malmesburiensi. Lib. V.*

Hæc Conventione expleta, & prædictorum Episcoporum & Cardinalium sacramento confirmata, osculo utrimque dato, Dominus Papa IV. Idus Aprilis Dominica *Quasimodo geniti*, Missam celebravit, in qua post communionem suam, & Ministrorum Altaris, Imperatori Corpus & Sanguinem Domini dedit in hæc verba: *Hoc Dominicum Corpus, quod sacrosancta retinet Ecclesia, natum ex Maria Virgine, elevatum in Cruce*

(1) Malgré ce serment, le Concile de Latran, ouvert le 28. Mai 1112. après que l'Empereur fut retourné en Allemagne, fit brûler la Bulle accordée pour les Investitures, & excommunia l'Empereur: ce qui fut encore confirmé dans un autre Concile. *Henri* V. eut beau se plaindre que le Pape violoit son serment, *Paschal* répondoit qu'il avoit bien promis de ne le point excommunier; mais qu'il ne lui avoit point promis de ne le pas faire excommunier par d'autres. Voyez HEISS, *Hist. de l'Empire*, Tom. I. Liv. II. Chap. X.

(2) C'est ce qu'on nomme aujourd'hui le *Céremoniel Romain*.

ANNO IIII.

Cruce pro Redemptione humani generis, damus tibi, Fili cariſſime, in remiſſionem peccatorum tuorum, & in conſervationem confirmandæ Pacis & veræ amicitiæ inter me & te, & Regnum & Sacerdotium.

Nota alia ex Petro Diacono *in* Chron. Caſſinenſe, *Cap.* XLI.

Coronatus eſt autem idem Imperator portis omnibus Romanæ Urbis, ne quis Civium eo adveniret, obſeratis. Cumque ad hoſtiæ confractionem veniſſet, partem ipſe ſumens reliquam Imperatori tradidit, dicens: *Sicut pars iſta vivifici Corporis diviſa eſt, ita diviſus ſit a Regno Chriſti & Domini, qui pactum iſtud rumpere ac violare tentaverit.* Poſt Coronationem finitis Miſſarum ſolemniis, Imperator in Caſtra regreditur. Pontifex autem in Urbem regreſſus eſt.

CXII.

Avril.

Bref du Pape Paschal II. *qui accorde les Inveſtitures à l'Empereur* Henri V. *donné en* IIII. [Goldast. Tom. I. pag 255. Collectio Regia Concilior. Tom. XXVI. pag. 787. Phil. Labbei Concilior. Collect. Tom. X. col. 779. Baronii Annal. Eccleſ. Tom. XII. A°. IIII.]

PASCHALIS Episcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio, Henrico (*a*) Teutonicorum Regi, & per Dei omnipotentis gratiam Romanorum Imperatori Auguſto, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

(*a*) Ces 2 mots manquent dans l'Edit. Royale des Conciles.

(*b*) Deeſt *Ibid.*

1. Regnum veſtrum Sanctæ Romanæ Eccleſiæ (*b*) ſingulariter cohærere diſpoſitio divina conſtituit. Prædeceſſores ſiquidem veſtri probitatis & prudentiæ amplioris gratia Romanæ Urbis Coronam & Imperium conſecuti ſunt. Ad cujus videlicet Coronæ & Imperii dignitatem, tuam quoque perſonam, Fili cariſſime Henrice, per noſtri Sacerdotii miniſterium Majeſtas divina provexit. (*c*) Illam igitur Dignitatis prærogativam, quam Prædeceſſores noſtri veſtris Prædeceſſoribus Catholicis Imperatoribus conceſſerunt, & Privilegiorum paginis confirmaverunt, nos quoque tuæ Dilectioni concedimus, & præſentis privilegii pagina confirmamus, ut Regni tui Episcopis (*d*) & Abbatibus liberè præter violentiam & ſymoniam electis, inveſtituram virgæ & annuli conferas; poſt inveſtionem verò canonicè conſecrationem accipiant ab Episcopo, ad quem pertinuerit.

(*c*) Illud &c. privilegium, *Ibid.*

(*d*) vel, *Ibid.*

2. Si qui autem * à Clero, vel à Populo præter aſſenſum tuum electus fuerit, niſi à te inveſtiatur, à nemine conſecretur: [exceptis nimirum illis, qui vel in Archiepiſcoporum, vel in Romani Pontificis ſolent diſpoſitione conſiſtere.]

* *al.* Clero & Populo. Ce qui eſt enfermé entre deux crochets manque dans l'Edition de *Juret*, au raport de *Goldaſt.*

3. Sanè Archiepiſcopi & Episcopi libertatem habeant à te inveſtitos Episcopos & Abbates canonicè conſecrandi.

4. Prædeceſſores enim veſtri Eccleſias Regni ſui tantis regalium ſuorum beneficiis ampliarunt, ut Regnum ipſum Episcoporum maximè & Abbatum præſidiis oporteat communiri, & populares diſſenſiones, quæ in (*e*) electionibus ſæpè contingunt, regali oporteat Majeſtate compeſci. Quamobrem (*f*) prudentiæ veſtræ & poteſtati cura debet (*g*) ſollicitius imminere, ut & Romanæ Eccleſiæ magnitudo, & cætera ſalus, tuis (præſtante Domino) beneficiis & ſervitiis conſervetur.

(*e*) electis omnibus. *Ibid.*

(*f*) prudentiæ & poteſtati tuæ, *Ibid.*

(*g*) ſollicitè, *Ibid.*

(*h*) *Il n'y a que* perſona, *Ibid.*

5. Si qua igitur Eccleſiaſtica vel Secularis (*h*) potentia aut perſona hanc noſtræ Conceſſionis paginam ſciens contra eam temerario auſu venire tentaverit, anathematis vinculo, niſi reſipuerit, innodetur, honoriſque ac dignitatis ſuæ periculum patiatur. Obſervantes autem hoc miſericordia divina cuſtodiat, & perſonam (*i*) ac majeſtatem poteſtatemque tuam ad honorem ſuum & gloriam fœliciter imperare concedat.

(*i*) Ces 2 mots manquent, *Ibid.*

(1) Confirmatio.

HÆc ſunt verba, quæ dixit Domnus Apoſtolicus Domno Imperatori Henrico in communione corporis & ſanguinis Chriſti, die Coronationis ſuæ: Domne Imperator Henrice, corpus Domini natum ex Maria Virgine, paſſum in cruce pro nobis, ſicut Sancta Catholica tenet Eccleſia, damus tibi in confirmationem veræ pacis & concordiæ inter me & te, Amen. Anno Verbi incarnati MCXI. hoc confirmatum eſt in Baſilica Sancti Petri, XVI. Cal. Martii, regnante in cœlis Domino noſtro Jeſu Chriſto cum Patre æterno & Spiritu Sancto, Amen.

CXIII.

14. Août.

Privilegium Imperatoris Henrici V. *Civitati* Spiræ *de Exemptione à lege nequiſſima,* Budtheil *vocata, indultum, cum conceſſa inſimul libera poteſtate ſuis Hæredibus relinquendi & pro anima ſua, quicquid velint, dandi. Datum* 19. *Calend. Septemb. Indict.* IV. IIII. [Lehmanni Chronicon Spirenſe, Libr. IV. Cap. XXII. pag 306. col. a.]

OMnibus Chriſti noſtriſque fidelibus tam præſentibus quam futuris notum fieri volumus. Qualiter nos pro remedio animæ chari Patris noſtri, felicis memoriæ, Henrici Imperatoris, conſilio ac petitione Principum noſtrorum, Friderici videlicet Colonienſis Archiepiſcopi, Brunonis Trevirenſis Archiepiſcopi, Brunonis Spirenſis Episcopi, Cunonis Straſburgenſis Episcopi, Udalrici Conſtantienſis Episcopi, Ottonis Badenburgenſis Episcopi, Burchardi Monaſterienſis Episcopi, Hermanni Auguſtenſis Episcopi, Friderici Ducis, Comitum quoque Gotfridi de Calwe, Friderici de Zolra, Hartmanni de Dilinga, Berengarii de Sultzbach, Gerhardi de Gelra, Henrici, Dudonis, Stephani, Gerungi, Walteri, in ipſa die ſepulturæ ejus. Omnes, qui in Civitate Spirenſi modo habitant, vel deinceps habitare voluerint, undecunque venerint, vel cujuſcunque conditionis fuerint, à Lege nequiſſima & nefanda, videlicet à parte illa, quæ vulgo Budtheil vocabatur, per quam tota Civitas, ob nimiam paupertatem annihilabatur, ipſos ſuoſque Hæredes excuſſimus. Ne vero aliqua perſona vel major vel minor, non Advocatus, non eorum naturalis Dominus illis morientibus, de eorum ſupellectile quicquam auferre præſumat interdiximus. Et ut omnes liberam poteſtatem habeant, ſuis Hæredibus relinquendi, vel pro anima ſua dandi, val cuicunque Perſonæ dare voluerint, ipſo Spirenſi Episcopo Brunone in pulpito aſtante & concedente, conceſſimus & confirmavimus. Ea tamen interpoſita conditione, ut in Anniverſario Patris noſtri ſolenniter ad Vigilias & Miſſam omnes conveniant, candelas in manibus teneant, & de ſingulis domibus panem unum pro eleemoſyna dare, & pauperibus erogare ſtudeant. Ut autem hæc noſtra Conceſſio & Confirmatio rata & inconvulſa omni ævo permaneant, & ne aliquis Imperator aut Rex, vel Episcopus, aut Comes, vel aliqua poteſtas, vel major vel minor, infringere audeat, in perpetuam ſpecialis Privilegii memoriam, hoc inſigne ſtabili ex materia ut maneat, compoſitum, aureis literis ut deceat, expolitum, noſtræ imaginis interpoſitione, ut vigeat corroboratum, in ipſius Templi fronte, ut pateat, annitente noſtrorum opera Civium conſtat expoſitum, ſingularem erga ipſos continens noſtræ dilectionis affectum. Data XIX. Calend. Septembris, Indictione IV. Anno Dominicæ Incarnationis MCXI. Regnante Henrico V. Rege Romanorum, Anno VI. imperante primo. Actum eſt Spiræ in Chriſto feliciter. Sub Brunone venerabili Præſule Spirenſi Eccleſiæ præſidente.

CXIV.

1112. Avril.

Decretum Concilii Lateranenſis anno Domini M. C. XII. *habiti; quô Privilegium de Inveſtituris Episcopatuum & Abbatiarum per Imperatorem concedendis, à Papa* Paschali *Imperatori* Henrico *nuper conceſſum damnatur, revocatur, & omnino caſſatur.* [Collectio Regia Concil Tom. XXVI. pag. 774. Phil. Labbei Concil. Collect. Tom. X. pag. 767. Baro-

(1) Cette Annexe ne ſe trouve pas dans l'Edition Royale des Conciles, ni dans celle du Pere *Labbe*, & la Date en eſt fauſſe La Confirmation Sacramentale du Pape, où il communia d'une même Hoſtie avec l'Empereur, ſe fit au mois d'Avril le Dimanche *Quaſimodo*, en ſuite du Couronnement, & non pas au mois de Fevrier. Voyez les deux Notes précedentes, l'une tirée de *Guillaume de Malmesbury*, & l'autre de *Pierre* Diacre. Au reſte on doit être averti qu'entre les diverſes Leçons marquées ici en marge, celles où il y a *ibid.* ſe raportent toutes à l'Edition Royale des Conciles. [Dum.]

ANNO 1112.

BARONII Annales Eccles. Tom. XII. anno 1112.]

PRIVILEGIUM illud, quod non est privilegium (neque vero dici debet privilegium, sed pravilegium) pro liberatione captivorum, & Ecclesiæ à Domino Papa Paschali per violentiam Henrici Regis extortum, nos omnes in hoc Sancto Concilio cum eodem Domino Papa congregati, canonica censura & Ecclesiastica autoritate, judicio Sancti Spiritus damnamus, & irritum esse judicamus, atque omnino cassamus, & ne quid auctoritatis & efficacitatis habeat penitus excommunicamus. Quod ideò damnatum est, quòd in eo privilegio continebatur, quòd electos canonicè à Clero & populo à nemine consecretur, nisi priùs à Rege investiatur, quod est contra Spiritum Sanctum, & canonicam institutionem.

Perlecta verò hac Charta, acclamatum est ab universo Concilio: Amen, Amen: fiat, fiat. Archiepiscopi verò & Episcopi quoque & Presbyteri Cardinales qui interfuerunt ipsi Concilio, hi sunt, videlicet;

Censius. C. Sabinensis.
Petrus. G. Portuensis.
Leo. L. Ostiensis.
Coro. C. Prænestinus.
Joannes. J. Tusculanus.
Joannes. Patriarcha Venetus.
Sennes. L. Capuanus.
Landulphus. L. Beneventanus.
Maurus. A. Amalphitanus.
H. Rheginensis.
Hydruntinensis.
Guillelmus. Brundunsiensis.
Cosentinus.
Geruntinensis.
Rossanensis.
Segobiensis.
Galo. G. Legionensis Legatus pro Bituricensi.
Guido. G. Viennensis Archiepiscopus.
Rogerius. R. Volaterranus.
Gaufridus. G. Senensis.
Rolandus Popalonensis. R. Popubre.
Gregorius. G. Tarracinensis.
Guillelmus. G. Syracusanus pro omnibus Siculis.
Vermannus. G. Vortianus.
Bruno. B. Signiensis & alii centum fere Episcopi.

Presbyteri Cardinales.

Bonifacius. B. Cardinalis tituli S. Marci.
Anastasius. R. Cardinalis tituli S. Clementis.
Romanus. R. Cardinalis tituli S. Priscæ.
Gregorius. G. Cardinalis tituli SS. Apostolorum.
Benedictus. B. Cardinalis tituli S. Petri ad vincula.
Robertus. R. Cardinalis tituli S. Eusebii.
. . . Boso. R. Cardinalis tituli S. Laurentii in Damaso.
Joannes. J. Cardinalis tituli S. Cæciliæ.
Divizo. B. Cardinalis tituli S. Martini.
Gregorius. F. Cardinalis tituli S. Chrysogoni.
Raineriue. R. Cardinalis tituli SS. Petri & Marcellini.
Petrus. V. Cardinalis tituli S. Sixti.
Albericus. A. Cardinalis tituli S. Susannæ.

Cardinales Diaconi octo.

Abbas Sublacensis.
Joannes Abbas Cajetanus.
Abbas Sancti Andreæ.
Leo.
Gregorius.
Aldo.
Theobaldus.
Rosimanus.

Qui in damnationem dicti privilegii consenserunt, cum Abbatibus aliis, & multitudine innumerabili tam Clericorum quàm Laicorum.

Et post hæc ita in Codice.

Hæc charta lecta est à Gerardo Engolismensi, Leone Ostiensi, Galone Legionensi Episcopis, Roberto Cardinali tituli Sancti Eusebii, & Gregorio Cardinali tituli Sanctorum duodecim Apostolorum, de communi aliorum consensu.

ANNO 1112.

CXV.

Decretum Concilii Provincialis Viennæ Galliarum anno Domini M. C. XII. *habiti. Quò Privilegium Investiturarum à* PASCHALI *Papâ* II. *Imperatori* HENRICO *concessum damnatur, & Imperator ipse excommunicatur.* [Collectio Regia Conciliorum, Tom. XXVI. pag. 792. PHIL. LABBEI Concil. Collect. Tom. X. col. 784.]

INVESTITURAM Episcopatuum & Abbatiarum, & omnium Ecclesiasticarum rerum de manu Laica, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ autoritatem sequentes, hæresim esse judicamus. Scriptum illud, seu Privilegium, quod à Domno Paschali Papa violenter Henricus Rex de Investituris, de anathemate in persona sua, non sponte extorsit, in virtute Sancti Spiritus damnamus, atque irritum esse, & nullius memoriæ judicamus fieri. Henricum Teutonicorum Regem, qui simulata pace Romam veniens, post data Sacramenta Domno Papæ Paschali, vitæ, membrorum, malæ captionis, refutationis Investiturarum, eumdem Domnum Papam in Sede Apostolica ante corpus beati Petri, post osculationem pedis, oris, & faciei, proditione, perjurio, & sacrilegio, velut alter Judas, cum Cardinalibus & Episcopis & Archiepiscopis, & multis Romanorum Nobilibus tradidit, cæpit, & raptum in castra insignibus Apostolicis exuit, & indigne atque inhonestè irrisum tractavit, & ab eo nefandissimum & detestabile Scriptum violenter extorsit, excommunicamus, anathemizamus, & à gremio Sanctæ Matris Ecclesiæ sequestramus, donec, his omnibus abrenuntiatis, plenam satisfactionem Ecclesiæ exhibeat.

CXVI.

Tractatus inter CIVITATEM ARBENSEM *in Dalmatia, & Ducem Venetorum* ORDILAPHUM * FALEDICUM; *quò præfata Civitas se se Dominio Venetorum sub stipulata conservatione consuetudinis, status & libertatis suæ submittit. Anno Incarnationis* 1118. *Indict.* XI. *Epacta* 26. [JOH. LUCIUS de Regno Dalmatiæ, Lib. III. pag. 119.] 1118.

* Al. Faletrum.

ANNO Dominicæ Incarnationis 1118. Indict. XI. Epacta 26. concurrente. Nos namque Arben. populus, & Comes, ac tota Communitas recommendationem veritatis, & certitudinis facimus nostris successoribus hæredibus dimittendum, qualiter Ordilaph. Faledicus Dux Venetiarum nobis juravit suis cum nobilibus Joanne Trevisano Caprulano Episcopo, Dominico Paulano, Dominico Michaele, & Marino Longiferaro, & cum pluribus aliis prædictus Dux suo cum exercitu ibat Jadram, & nos misimus Baptistam, & Madium, Sege filium, Diaconos, ad dictum Ducem, & exercitum ejus, dicentes, volumus dominio vestro subesse, & si Jadrenses noluerint, vel non potuerint, si voluntatis vestræ est, nos perpetuò retinere in consuetudine, statu & libertate terræ nostræ, & promisit ei Dux, & iterum venerunt Arbum, & ipse Dux cum suprascriptis nobilibus hoc modo juravit, videlicet: Juramus vobis Arbensibus, & vestris hæredibus, & successoribus perpetuò vestram consuetudinem, & statum vestrum, & libertatem terræ vestræ, potestatemque, quam antiquitùs dicitis habuisse sub Imperatore Constantinopolitano, & sub Rege Ungarorum Præsulem Urbis eligendi, & Comitem, confirmatione Comitis nobis reservata, nostræque Curiæ, insuper vos regere, & manu tenere, sicuti unam ex nostris oris Rivoalti, & sicut vobis Dalmatinis Colomanus Rex Ungariæ juravit suis cum Archiepiscopis, & Episcopis, & Comitibus, ut in breviario illo continetur. Actum est hoc in Arben. Ecclesiæ Atrio, in tempore præfati Præsulis, & Comitis.

CXVII.

Statutum Papæ CALIXTI II. *de* Trevia Dei, *ab adventu Domini usque ad Octavas Epiphaniæ, à Quinquagesima usque ad Octavas Pentecostes, similiter & in Jejuniis quatuor Temporum, & in* 1119.

ANNO 1119.

Vigiliis Sanctorum, Festisque eorumdem, atque in omnibus Festis Sanctæ MARIÆ, *observanda, editum in Concilio Remensi.* [PHIL. LABBEI Conciliorum Collectio, Tom. X. col. 864.]

IN Concilio Remensi decrevit Domnus Papa Calixtus de trevia Dei sic: Ab adventu Domini usque ad octavas Epiphaniæ observari treviam Dei. A quinquagesima usque ad octavas Pentecostes. Similiter & in jejuniis quatuor temporum, in vigiliis Sanctorum, quæ jejunantur, in festis eorumdem, in duabus Synodis a Dominica in Dominicam, in omnibus festis Sanctæ Mariæ. His temporibus æqualiter omnes pacem habeant, & monachi, & bona eorum, & mulieres, & comitatus earum omni tempore pacem habeant. Mercatores, Venatores, peregrini, similiter. Atria omni tempore in pace sint. Capellani castrorum jurent, si præda vel quodcumque raptum, vel captus aliquis ipsis scientibus ad castrum vel extra prope castrum, pro tuitione ipsius castri deductum fuerit, se nullum divinum officium ibi celebrare, non expectantes alicujus reclamationem, donec reddatur ablatum: vel si raptor dicit se jure accepisse, recomendetur, donec diffiniatur justitia illius judicis, per manum cujus causa illa debet determinari. Quod si hoc non observaverint, sciant se esse reos perjurii, & deponendos ab ordine, & reddituros capitale, & satisfacturos Episcopo de justitia sua. Similiter si cella Monachorum, vel infra castrum, vel circa castrum fuerit: monachis ibidem morantibus hæc eadem observantia ab Abbatibus per obedientiam injungatur. Quod si non observaverint, Abbates capitale reddant, & satisfaciant Episcopo de justitia sua. Infra treviam Dei nemo pannum alterius accipiat. In quarta feria sole jam occidente pulsentur campanæ per parochias, & ab illa hora usque ad feriam secundam oriente sole, observetur pax. Si infra villam, vel extra villam, aliquis aliquem vulneraverit, vel hostiliter percusserit: de eo judicabitur quemadmodum hactenus judicatum est. Si quis vero assultum faciens aliquem occiderit infra treviam, vel hostiliter combustionem fecerit, vel intra, vel extra treviam Dei: Si solutus fuerit ab uxore, vel monachus fiat, vel Hierusalem eat; si vero conjugatus fuerit, in manu Episcopi sit qualiter satisfacere debeat. Si verò cui fit assultus se defendendo homicidium fecerit, infra patriam sicut hucusque ad pœnitentiam judicabitur. Si quis autem supradictorum reus satisfacere neglexerit, nemo sepeliatur in villa, vel in loco ubi ille, vel familia illius, demorabitur; vel divinum officium celebretur, præter baptisma, sive villa sua fuerit, vel advocatus villæ extiterit. Confessio tamen, & Corpus Christi nulli negetur. Si quis treviam Dei violaverit, & usque ad ultimum vitæ satisfacere neglexerit: si ipse motu oris & facto satisfacere poterit, & satisfacere non poterit, si aliquo signo pœnitentia cognoscitur, parentes ejus si pro eo satisfacere voluerint, reddendo capitale, & satisfaciendo Episcopo pro possibilitate delinquentis, neque sepultura, neque communione privetur. Quod si aliter, nusquam sepeliatur. Qui vero eum sepelire præsumpserit, si clericus fuerit, ordine & Ecclesiastica dignitate privetur. Si quis autem appellatus fuerit de infractione hujus treviæ & ipse negaverit: Si miles est purgabit se sua septima manu; reliqui vero Dei judicio examinabuntur. Hujus statuti violatores omni die Dominico per singulas parochias excommunicentur.

CXVIII.

20--21. Octob.

Decretum Concilii Remensis sub Papa CALIXTO II. *habiti, de Investituris beneficiorum per manum Laïcam non conferendis. Anno* 1119. *Die* XII--XIII. *Kalend. Novembris.* [PHIL. LABBEI Conciliorum Collectio, Tom. X. col. 863.]

EPISCOPATUUM & Abbatiarum investituram per manum laïcam fieri penitus prohibemus. Quicumque igitur laïcorum deinceps investire præsumpserit, anathematis ultioni subjaceat. Porro qui investitus fuerit, honore quo investitus est, absque ulla recuperationis spe, omnimodis careat.

CXIX.

ANNO. 1122. 23. Sept. L'EMPIRE ET L'EGLISE.

(1) *Conventions entre l'Empereur* HENRI V. *& le Pape* CALLISTE II. *touchant les Investitures des Evêques & des Abbez, par lesquelles l'Empereur renonce au droit d'investir avec la Crosse & l'Anneau. Faites & publiées à la Diéte de Wormes, le* 23. *Septembre* 1122. [GOLDAST. Tom. I. pag. 258. FRANÇOIS HARE'E dans sa Chronologie sur l'année 1122. G. G. LEIBNITZ, Codex Diplomaticus, pag. 2. Conciliorum Collectio Regia, Tom. XXVII. pag. 43. PHIL. LABBEI Collectio Concilior. Tom. X. col. 889. & 901. BARONII Annales Ecclesiastici, Tom. XII. ann. 1122. Chronicon Mellicense, Part. II. pag. 57. Centuriæ Magdeburgenses, Vol. III. Cent. XII. Cap. IX. *de Synodis.* LEHMANNUS, Chronicon Spirense, Lib. V. Cap. XLII. pag. 427. LUNIG, Spicilegium Ecclesiasticum, Part. I. pag. 153. (2)]

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

EGO HEINRICUS Dei gratia Romanorum Imperator Augustus, pro amore Dei, & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, & Domini Papæ Callixti, & pro remedio animæ meæ, dimitto Deo & Sanctis ejus Apostolis Petro & Paulo, sanctæque Catholicæ Ecclesiæ, omnem investituram per annulum & baculum, & concedo in omnibus Ecclesiis, quæ in Regno vel Imperio meo sunt, canonicam fieri electionem & liberam consecrationem.

2. Possessiones & regalia beati Petri, quæ à principio hujus discordiæ usque ad hodiernam diem, sive tempore patris mei, sive etiam meo, ablata sunt, quæ habeo, eidem Sanctæ Romanæ Ecclesiæ restituo; quæ autem non habeo, ut restituantur, fideliter curabo.

3. Possessiones etiam omnium aliarum Ecclesiarum, & Principum, & omnium aliorum tam Clericorum quàm Laicorum, quæ in guerra ista amissæ sunt, consilio Principum & justitia, quas habeo, reddam, quas non habeo, ut reddantur, fideliter juvabo.

4. Et do veram pacem Domno Papæ Callixto, sanctæque Romanæ Ecclesiæ, & omnibus, qui in partibus ejus sunt, vel fuerunt: & in quibus sancta Romana Ecclesia auxilium postulaverit à me, fideliter juvabo, & de quibus fecerit mihi querimoniam, debitam sibi faciam justitiam.

Hæc omnia acta sunt consensu & consilio Principum, quorum nomina subscripta sunt:

Adelbertus Archiepiscopus Moguntinus.
Fridericus Archiepiscopus Coloniensis.
H. Ratisponensis Episcopus.
Otto Babenbergensis Episcopus.
H. Augustensis Episcopus.
Godebaldus Trajectensis Episcopus.
Uldaricus Constantiensis Episcopus.
H. Fuldensis Abbas.
(*a*) Henricus Dux Bavariæ. (*a*) *Al.* Hermannus Dux, *sine adjectione loci.*
Fridericus Dux Sueviæ.
Bruno Dux Saxoniæ.
Dietboldus Marchio Cambiensis à Vochburg.
Bonifacius Marchio Tusciæ.
Theobaldus Marchio.
(*b*) Gotfridus Palatinus Comes Rheni. (*b*) *Al.* Ernulfus Comes Palatinus, *sine adjectione loci.*

(*c*) Otho

(1) Mr. *Leibnitz* dit qu'on peut conclurre de ce Traité, que l'Empereur a plus de droit dans les Elections, qu'on ne se l'imagine ordinairement. On ne doit pas au reste oublier d'avertir, que ce Traité n'est pas tout-à-fait le même dans *Goldast* & dans *Leibnitz*; il manque dans la Copie de ce dernier non seulement divers mots en divers endroits, mais aussi les noms de ceux, en présence desquels ce Traité se fit. C'est ce qui nous a obligé à suivre entiérement *Goldast*.

(2) On trouve encore cette Piéce ailleurs; mais toujours avec quelque diférence de mots, quoiqu'il n'y en ait point dans le sens. Les deux Exemplaires les plus remplis, & les plus entiers, sont celui-ci, qui est de *Goldast*, & le suivant qui est tiré du *Bullarium magnum.* [DUM.]

ANNO 1122.

(c) Otho Palatinus Comes à Wietelsbach.
Engelbertus Marchio Istriæ.
(d) Beringarius Comes Habspurgi.
Theodoricus Comes Montisbellicardi, & alii complures. (3)

(c) Al. Othbertus Comes Palatinus, sine adjectione loci.
(d) Sultzbachensis.

PROFESSIO PAPÆ.

EGO CALLIXTUS servus servorum Dei, tibi dilecto filio HEINRICO Dei gratia Romanorum Imperatori Augusto. Concedo electiones Episcoporum & Abbatum Teutonici Regni, qui ad Regnum pertinent, in præsentia tua fieri absque simonia & aliqua violentia, ut, si qua inter discordia emerserit, Metropolitani & Provincialium consilio vel judicio, saniori parti assensum & auxilium præbeas. Electus autem regalia per sceptrum à te recipiat, & quæ ex his jure tibi debet, faciat. Ex aliis verò partibus Imperii, consecratus infra sex menses regalia à te per sceptrum recipiat, & quæ ex his jure tibi debet, faciat: exceptis omnibus, quæ ad Romanam Ecclesiam pertinere noscuntur. De quibus verò mihi querimoniam feceris, & auxilium postulaveris, secundum officii mei debitum, auxilium meum præstabo. Do tibi veram pacem, & omnibus, qui in parte tua sunt vel fuerunt tempore hujus discordiæ. Data Anno MCXXII. nono Calendas Octobris.

Ejusdem CONCORDATI *aliud Exemplar.* [Bullarium Magnum Romanum, Tom. I. pag. 58.]

Ex Parte Imperatoris.

IN nomine Sanctæ, & Individuæ Trinitatis. Ego Henricus Dei Gratia Romanorum Imperator Augustus, pro amore Dei, & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, & Domini Papæ Callisti, & pro remedio animæ meæ, dimitto Deo, & Sanctis ejus Apostolis Petro & Paulo, & Sanctæ Catholicæ Ecclesiæ omnem investituram per annulum, & baculum, & concedo in omnibus Ecclesiis fieri electionem, & liberam consecrationem: possessiones, & regalia Beati Petri, quæ a principio hujus discordiæ usque ad hodiernam diem, sive tempore patris mei, sive etiam meo, ablata sunt, quæ habeo, eidem Sanctæ Romanæ Ecclesiæ restituo; quæ autem non habeo, ut restituantur fideliter adjuvabo. Possessiones etiam omnium aliarum Ecclesiarum, & Principum, & aliorum tam Clericorum, quam Laicorum, consilio Principum & justitia, quas habeo, ut reddantur, fideliter juvabo. Et do veram pacem D. Papæ Callisto, S. R. Ecclesiæ, & omnibus qui in parte ipsius sunt, vel fuerunt. Et in quibus Sancta Romana Ecclesia auxilium postulaverit, fideliter juvabo, & in quibus mihi querimoniam fecerit, debitam sibi Justitiam faciam.

Adalbertus Moguntinus Archiepiscopus.
Fridericus Coloniensis Archiepiscopus.
Ratisponensis Episcopus.
Otho Bambergensis Episcopus.
Bruno Spirensis Episcopus.
A. Augustensis Episcopus.
G. Trajectensis Episcopus.
V. Constantiensis Episcopus.
F. Abbas Fuldensis.
Northmannus Dux.
Fridericus Dux
Bonifacius Marchio
Theobaldus Marchio.
Cynulphus Comes Palatinus
Obertus Comes Palatinus
A. Berengarius Comes
Godefridus Comes

Ego Fridericus Coloniensis Episc. & Cancellarius recognovi.

Ex Parte Papæ.

EGO Calistus servus servorum Dei, dilecto Filio suo Henrico Dei Gratia Romanorum Imperatori Augusto, concedo electiones Episcoporum, & Abbatum Theutonici Regni, qui ad regnum pertinent, in præsentia tua fieri, absque simonia & aliqua violentia, ut si qua inter partes discordia emerserit, Metropolitani, & Provincialium consilio, vel judicio, saniori parti assensum, & auxilium præbeas. Electus autem regalia per sceptrum a te recipiat, exceptis omnibus, quæ ad Romanam Ecclesiam pertinere noscuntur, & quæ ex his jure tibi debet, faciat. Ex aliis vero partibus Imperii consecratus, infra sex menses regalia per sceptrum a te recipiat. De quibus vero mihi querimoniam feceris, & auxilium postulaveris, secundum officii mei debitum, auxilium meum præstabo. Do tibi veram Pacem, & omnibus qui in parte tua sunt, vel fuerunt tempore hujus discordiæ.

Data anno 1122. *nono Kalendas Octobris.*

CXX.

CALLISTI *Papæ* II. *Literæ Apostolicæ ad* HENRICUM V. *Imperatorem de Reconciliatione inter eos facta. Datæ Laterani Idibus Decembris.* [Bullarium magnum Romanum, Tom. I. pag. 58.] 13. Decembris.

CALLISTUS *Episcopus, Servus Servorum Dei, Charissimo in Christo filio* HENRICO *glorioso Romanorum Imperatori Augusto, salutem & Apostolicam Benedictionem.*

OMNIPOTENTI Domino Deo nostro auctori omnium bonorum laudes, & gratias agimus, qui per immensam bonitatis suæ Clementiam cor tuum aspiratione sui Spiritus illustravit, & te jam dudum nimium reluctantem, nunc tandem ad Ecclesiæ gremium revocavit. Siquidem prout dilecti filii nostri, & Diaconi Cardinales, & fidelium nuntiorum tuorum relatione, ac literarum lectione percepimus, sano usus consilio, nostris, & Ecclesiæ Catholicæ salutaribus monitis humiliter obedisti: & nos ergo in Beati Petri filium paternæ affectionis brachiis te suscipimus & personam tuam, & imperium tanto deinceps amplius & benignius diligere, ac divina præeunte Gratia honorare optamus, quantò devotius præ tuis modernis prædecessoribus Romanæ Ecclesiæ obedisti, & quantò specialius carnis es nobis consanguinitate conjunctus. Age ergo, fili charissime, ut & tu nobis, & nos te fruamur in Domino. Perpendat Imperialis excellentia tua, quantùm, diuturna Ecclesiæ, Imperiique discordia, Europæ fidelibus intulerit detrimentum, & quantum nostra pax afferre poterit boni fructus, Domino cooperante, incrementum. Sanè de statu nostro noverit tua dilectio, quia licet nos graviter quandoque infirmi fuerimus, nunc tamen per Dei gratiam incolumes sumus, & tuam tam animæ, quàm corporis sanitatem per omnia desideramus. De iis autem quæ viva voce referenda prædictis fidelibus tuis Nunciis commisisti, per eosdem quid nobis, & nostris videatur fratribus, respondemus. Legatos itaque nostros qui apud vos sunt, benevolentiæ vestræ attentiùs commendantes rogamus, ut quia Concilium indictum à nobis accelerat, citò eos ad nos Domino largiente remittas. Tuos verò Legatos ita instructos dirigas, ut juxta promissum tuum regalia in integrum Ecclesiæ Romanæ restituant. Ad hæc, pro nepote nostro Metensi Episcopo, & fratribus ejus gratias tuæ benignitati referimus, quoniam in iis primitias bonitatis tuæ cognovimus. Illa enim bonæ voluntatis pax esse conspicitur, ex qua bonæ voluntatis opera demonstrantur. Fratres enim Episcopi, Cardinales, & totus Romanus Clerus unà nobiscum te & Principes, & Barones tuos salutant, divinæ majestatis misericordiam deprecantes, ut vos ad honorem suum, & Ecclesiæ suæ in longum custodiat.

Data Laterani, Idibus Decembris.

CXXI.

Acte de Partage entre ILDEFONS *Comte de Toulouse,* & RAYMOND *Comte de Barcelonne, maris de* DULCIE *& de* FAYDETTE, *sœurs; par lequel ils promettent de ne point aliéner le Comté de Provence au préjudice de leurs enfans, & qu'ils ne pourront l'engager ni hypothéquer qu'en présence de quatre parens; & se transportent les foy & hommage de leurs Sujets. Fait le* 16. *de Septem-* 1125. 16. Sept. TOULOUSE ET BARCELONE.

(3) L'Edition Royale des Conciles ajoute ici ce qui suit: Ego Fridericus Coloniensis Episcopus & Cancellarius recognovi. Hoc autem Privilegium aureo Sigillo ipsius Imperatoris munitum in Archivis Romanæ Ecclesiæ tenetur reconditum. [DUM.]

ANNO 1125. *Septembre* 1125. [NOEL GAILLARD, dans les *Remontrances de la Noblesse de Provence au Roi*, pag. 47.]

Tenor Instrumenti Pacis & Concordiæ habitæ cum Comite Tholosano, ad causam limitum Provinciæ.

(1) IN NOMINE DOMINI. Sit notum cunctis præsentibus atque futuris, quòd hæc est Pax atque Concordia inter Idelphonsum Tholosanum Comitem, & Sancti Ægidii, & Raymundum Barchinonensem Comitem, & uxorem ejus Dulciam Comitissam, ac filios eorum & filias, de ipsis querimoniis quas inter se habebant de ipso Castro de Belcaire, & de Argentia, & de toto territorio Argentiæ, & de toto Comitatu totius Provinciæ: diffinimus namque & evacuamus Nos prædicti Raymundus Barchinonensis Comes, & uxor mea Dulcia Comitissa, & filii nostri ac filiæ, prædicto Idelphonso Comiti prædictum Castrum de Belcaire, & prædictam Terram de Argentia, cum omnibus sibi pertinentibus, & totam Terram de Provincia, sicut habetur & continetur, ab ipso flumine Durentiæ usque ad flumen de Ysera, cum ipso Castro de Volebrega; quantum infra prædictos terminos habemus vel habere debemus Nos vel homines per nos aliqua ratione vel authoritate, excepta medietate Civitatis de Avenione, & de Castro, & de fortitudinibus quæ ibi sunt vel erunt, & de Territoriis, & de hominibus omnibus, & de universis his quæ ad prædictam Civitatem, quoquomodo pertinent, & excepta medietate de ipso Castro de Ponte de Sorgia, & de ipsa Villa, & ejus territorio, & de his omnibus quæ ad prædictam Villam vel Castrum de Ponte de Sorgia quoquomodo pertinere videntur, & excepta medietate de ipso Castro de Caumont, & de ipsa Villa & ejus territorio, & de his omnibus quæ ad ipsam Villam vel Castrum de Caumont, quoquomodo pertinere videntur, & excepta medietate de ipso Castro de Tor, & de ipsis Villis, & de eorum territoriis, & de his omnibus quæ ad prædictum Castrum de Tor, vel ad ipsas Villas pertinere videntur, sicut supra scriptum est. Nos prædicti Raymundus Barchinonensis Comes & uxor mea Dulcia Comitissa, & filii nostri, ac filiæ, sic diffinimus, & evacuamus, laxamus atque donamus tibi prædicto Ildephonso Comiti per fidem sive engan, sicut tu vel aliquis per te ad utilitatem tuam meliùs intelligere potest, cum Comitatibus & Castellis & Episcopatibus omnibus universis in se existentibus, & ad se qualicunque modo pertinentibus, excepta medietate ipsius Civitatis de Avinione & de ipsius Castro & fortitudinibus ac territoriis; & similiter de ipso Castro de Ponte & de ipsa Villa & de ipso de Caumont & de Tor; quæ omnia sicut superiùs dictum est nobis fideliter reservamus: in prædicta autem Civitate de Avinione, vel in prædictis Castris de Ponte scilicet de Caumont & de Tor, si quis prædictorum Comitum, Ildefonsi scilicet atque Raymundi, per se, aut per suos aliqua occasione aliquid honoris acquisierint, alter sine alterius consilio communiter habeant, sine missione pecuniæ vel honoris, quam ibi non faciat ipse sine cujus consilio facta fuerit acquisitio illa. Et ego Ildephonsus prædictus Comes Tholosanus & conjux mea Faidida diffinimus, evacuamus, laxamus atque donamus tibi Raymundo Barchinonensi Comiti, & Provinciæ Marchioni, & uxori tuæ Dulciæ Comitissæ, & filiis ac filiabus vestris, medietatem ipsius Civitatis de Avinione, & de ipso Castro, & de fortitudinibus quæ ibi sunt vel erunt, & de hominibus omnibus & territoriis, & de his omnibus quæ ad prædictam Civitatem pertinent, & similiter medietatem de ipso Castro de Ponte de Sorgia, & de ipsa Villa & territoriis, & de hominibus omnibus quæ ad prædictum Castrum de Ponte de Sorgia pertinere videntur, & medietatem de ipso Castro de Caumont, & de ipsa Villa & territoriis, & omnibus hominibus, & de his omnibus quæ ad prædictum Castrum pertinere videntur, & medietatem de ipso Castro de Tor, & de ipsis villis & de territoriis & hominibus omnibus quæ ad prædictum Castrum pertinere videntur, totam terram Provinciæ cum ipso Castro de Mosoaga, sicut in monte jam fluminis Durentiæ nascitur, & vadit usque ad ipsum flumen Rhodani, & ipse Rhodanus vadit inter insulam de Lupariis & Argenciam, & transit per Furcas, & vadit ante Villam Sancti Egidii usque ad ipsum mare, sicut superiùs dictum est. Ego Ildephonsus & uxor mea Faidida sic diffinimus & evacuamus, laxamus atque donamus tibi Raymundo Barchinonensi Comiti & Provinciæ Marchioni, & uxori tuæ Dulciæ Comitissæ, & filiis ac filiabus vestris prædictam Terram totam, sicut superiùs scriptum est, & Durentia in monte jam nascitur, & ipse mons per fines Italiæ descendit ad ipsam Terram Turbiæ, & usque in medium Maris, & ipsa Durentia vadit in Rodanum, & ipse Rodanus, sicut dictum est, descendit in Mare, & usque in medium Maris est, cum Civitatibus & Castellis omnibus & fortitudinibus universis, Archiepiscopatibus & Villis & territoriis omnibus quantum dici vel numerari potest infra prædictos terminos, & Nos habemus vel aliqua ratione vel authoritate habere debemus, cum universis in se existentibus, & ad se qualicumque modo pertinentibus, sicut Vos vel aliqui per Vos ad utilitatem vestram meliùs intelligere potestis, per fidem sive engan: de prædictis autem honoribus quos inter Nos dividimus, Ego Ildephonsus non dabo nec impignorabo, nec post mortem meam alicui laxabo nisi tantùm infantibus meis quos de propria uxore habuerim: & si pignorationem facere voluero, suscipiam à Vobis quatuor propinquos quos alia persona mihi fidelitatem præstare voluerit; & de hoc expectabo Vos sine vestro engan per menses sex; militibus autem & hominibus cæteris qui in honore illo sunt, quæ Vobis diffinivi, laxavi atque donavi, omni occasione postposita, mando ut Vobis præscripto Raymundo, scilicet Barchinonensi Comiti, & uxori vestræ Dulciæ Comitissæ, & filiis ac filiabus vestris, fidelitatem faciant, & ab illa quam mihi fecerunt fidelitate ab indicante scriptura de hominio & sacramento absolvo: & si obiero sine infante de propria uxore, totum quod superiùs dictum est Vobis præscriptis sine omni dubitatione dimitto, laxo atque concedo; & Aymericus habeat in Belcaire & in Argentia per vos illum fenum quem per me debet habere, & Bernardus de Andusia habeat illum fenum per Aymericum: de prædictis autem honoribus quos inter Nos dividimus, Ego Raymundus prædictus Comes Barchinonensis, & Dulcia Comitissa, non dabimus nec impignorabimus, nec post mortem nostram alicui laxabimus nisi tantum infantibus nostris: & si impignorationem facere voluerimus, suscipiamus à Vobis quatuor propinquos quos alia persona fidelitatem Nobis præstare voluerit; & de hoc expectabimus Vos sine Vestro engano per menses sex: militibus autem & hominibus cæteris qui in honore illo sunt, quem Vobis diffinivimus, laxavimus atque donavimus, omni occasione postposita, mandamus ut Tibi præscripto Ildefonso Comiti fidelitatem faciant, & ab illa quam Nobis fecerunt fidelitate hac indicante scriptura de hominio & sacramento absolvimus; & si obierimus sine infante, Totum quod superiùs dictum est Tibi præscripto sine omni dilatione dimittimus, laxamus, concedimus: si quis autem hanc concordationis, diffinitionis, evacuationis sive donationis scripturam dirumpere tentaverit, non valeat; sed prædicta omnia in duplum componat, & præsens scriptura prætermittere inviolabiliter maneat, quæ acta est decimo sexto Calendas Octobris Dominicæ Incarnationis, anno centesimo vicesimo quinto post millesimum.

Extrait du Registre Pargamenorum, fol. 19. verf. *conservé aux Archifs du Roi en Provence. Collationé par moi son Conseiller Auditeur Secretaire & Archivaire audit Pays, soussigné.*

BONAUD.

CXXII.

REGULA *Equestris Ordinis pauperum Commilitonum* TEMPLARIORUM *primo in Conventu generali apud* Trecas *annô* 1128. *habito ordinata, ac eodem anno ad instantiam eorum per* HONORIUM II. *Papam in Concilio* Trecensi *confirmata, scriptisque mandata.* [PHIL. LABBEI Conciliorum Collectio, Tom. X. col. 923.] 1128.

OMNIBUS in primis sermo noster dirigitur, quicumque proprias voluntates sequi contemnunt, & summo ac vero Regi militare animi puritate cupiunt, ut obedientiæ armaturam præclaram assumere, intentissima cura implendo præoptent, & perseverando impleant. Hortamur itaque, qui usque nunc militiam sæcularem, in qua Christus non fuit causa, sed solo humano favore amplexati estis, quatenus horum unitati, quos Dominus ex massa perditionis elegit, & ad defensionem Sanctæ Ecclesiæ gratuita pietate composuit, vos sociandos perenniter festinetis. Ante omnia autem, quicumque es, o Christi miles, tam sanctam con-

(1) Il paroit par cet Acte, qu'il n'y avoit point de Loi d'Etat qui empêchât l'alienation du Comté de Provence.

conversationem eligens, te circa professionem tuam oportet puram adhibere diligentiam, ac firmam perseverantiam; quæ à Deo tam digna, sancta, & sublimis esse dicognoscitur, ut si pure & perseveranter observetur, inter militantes, qui pro Christo animas suas dederunt, sortem obtinere mereberis. In ipsa namque refloruit jam & reluxit ordo militaris, qui despecto justitiæ zelo, non pauperes aut Ecclesias defensare, quod suum erat, sed rapere, spoliare, interficere contendebant. Bene igitur nobiscum agitur, quibus Dominus & Salvator noster Jesus Christus amicos suos à Civitate Sancta in continuum Franciæ & Burgundiæ direxit, qui pro nostra salute veræque fidei propagatione non cessant animas suas hostiam Deo placentem offerre. Nos ergo cum omni gratulatione ac fraterna pietate, precibusque Magistri Hugonis, in quo prædicta militia sumpsit exordium, cum Spiritu Sancto intimante, ex diversis Ultramontanæ provinciæ mansionibus in solennitate Sancti Hilarii anno MCXXVIII. ab Incarnato Dei Filio, ab inchoatione prædictæ militiæ IX. ad Trecas, Deo Duce, in unum convenientes, modum & observantiam equestris Ordinis per singula Capitula ex ore ipsius Magistri Hugonis audire meruimus, ac juxta notitiam exiguitatis nostræ scientiæ, quod nobis videbatur absurdum, omneque quod in præsenti Concilio nequivit esse nobis memorabiliter relatum ac computatum, non levitate sed consulte, providentiæ & discretioni venerabilis patris nostri Honorii, ac inclyti Patriarchæ Hierosolymitani Stephani, fertilitate ac necessitate non ignari Orientalis religionis, nec non pauperum commilitonum Christi, consilio communis Capituli unanimiter commendavimus. Sane autem prorsus licet nostri dictaminis autoritatem permaximus numerus religiosorum Patrum, qui in illo Concilio divina admonitione convenerunt, commendat: non debemus silenter transire, quibus videntibus, & veras sententias proferentibus, ego Joannes Michaelensis præsentis paginæ, jussu Concilii ac venerabilis Abbatis Claræsvallensis, cui creditum ac debitum hoc erat, humilis Scriba esse Divina gratia merui.

Nomina Patrum residentium in Concilio Trecensi.

Primus quidem resedit Matthæus Albanensis Episcopus, Dei gratia Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Legatus, deinde Rainaldus Archiepiscopus Remensis, tertius Henricus Archiepiscopus Senonensis, dehinc Coepiscopi eorum, Ranckedus Carnotensis Episcopus, Gossenus Suessionum Episcopus, Episcopus Parisiensis, Episcopus Trecensis, Præsul Aurelianensis, Episcopus Autissiodorensis, Episcopus Meldensis, Episcopus Catalaunensis, Episcopus Laudunensis, Episcopus Belvacensis, Abbas Vezeliacensis, qui non multo post factus est Lugdunensis Archiepiscopus, ac Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Legatus, Abbas Cistercienis, Abbas Pontiniacensis, Abbas trium Fontium, Abbas Sancti Dionysii de Remis, Abbas Sancti Stephani de Divione, Abbas ... supra nominatus Abbas Bernardus Claræsvallensis non deffuit, cujus sententiam præscripti libera voce collaudabant. Fuerunt autem & Magister Albericus Remensis, & Magister Fulgerius, ac complures alii, quos longum esset enumerare. Cæterum vero de non litteratis idoneum nobis videtur ut testes amatores veritatis adducantur in medium. Comes Theobaudus, Comesque Nivernensis, ac Andreas de Bandinento, intentissima cura quod erat optimum scrutantes, quod eis videbatur absurdum temperantes in Concilio sic assistebant. Ipse vero Magister militiæ, Hugo nomine, revera non defuit, & quosdam de fratribus suis secum habuit, verbi gratia, fratrem Godefridum, fratrem Rorallum, fratrem Gaufridum Bisol, fratrem Paganum de Monte Desiderii, Archembaudum de Sancto Amano. Iste vero Magister Hugo cum suis discipulis modum & observantiam exiguæ inchoationis sui militaris Ordinis, qui ab illo qui dicit: Ego principium qui & loquor vobis, sumpsit exordium, juxta memoriæ suæ notitiam supra nominatis Patribus intimavit. Placuit itaque Concilio, ut consilium ibi lima & consideratione divinarum Scripturarum diligenter examinatum, tamen cum providentia Papæ Romanorum ac Patriarchæ Hierosolymitarum, nec non etiam assensu Capituli pauperum commilitonum Templi quod est in Jerusalem, scripto commendaretur, ne oblivioni traderetur, & inenodabiliter servaretur: ut recto cursu ad suum conditorem, cujus dulcedo tam mel superat, ut ei comparatum velut absynthium sit amarissimum, pervenire digne mereantur, præstante cui militant, & militare queant per infinita sæculorum sæcula. Amen.

Incipit REGULA *pauperum Commilitonum Sanctæ Civitatis.*

I.

Qualiter Divinum Officium audiant.

Vos quidem propriis voluntatibus abrenuntiantes, atque alii pro animarum Salute vobiscum ad terminum cum equis & armis summo Regi militantes, Matutinas & omne Servitium integrum, secundum canonicam institutionem, ac regularium Doctorum Sanctæ Civitatis consuetudinem, pio ac puro affectu audire universaliter studeatis. Idcirco vobis, venerabiles fratres, maxime debetur, quia præsentis vitæ luce despecta, contemptoque vestrorum corporum cruciatu, sævientem Mundum pro Dei amore vilescere perenniter promisistis: divino cibo refecti ac satiati, & dominicis præceptis eruditi & firmati, post mysterii Divini consummationem nullus pavescat ad pugnam, sed paratus sit ad coronam.

II.

Quot Orationes Dominicas, si Dei Servitium audire nequiverint, dicant.

Ceterum si aliquis frater negotio Orientalis Christianitatis forte remotus (quod sæpius evenisse non dubitamus) pro tali absentia Dei Servitium non audierit: pro Matutinis, tredecim Orationes Dominicas; pro singulis horis septem; sed pro Vesperis novem dicere collaudamus, ac libera voce unanimiter affirmamus. Isti etenim in salutifero labore ita directi, non possunt accurrere hora competenti ad Divinum Officium. Sed si fieri potest, horæ constitutæ non prætereant ante institutum debitum.

III.

Quid agendum pro Fratribus defunctis.

Quando vero quilibet fratrum remanentium, morti, quæ nulli parcit, impendit quod est impossibile auferri: Capellanis ac Clericis vobiscum ad terminum caritative Summo Sacerdoti servientibus, creditum Officium & Missam solenniter pro ejus anima Christo animi puritate jubemus offerre. Fratres autem ibi adstantes, & in orationibus pro fratris defuncti salute pernoctantes, centum Orationes Dominicas usque ad diem septimum pro fratre defuncto persolvant: ab illo die quo eis obitus fratris denunciatus fuerit, usque ad prædictum diem, centenarius numerus perfectionis integritatem cum fraterna observatione habeat. Adhuc nempe Divina ac misericordi caritate deprecamur, atque pastorali autoritate jubemus, ut quotidie, sicut fratri in vicibus dabatur & debetur, ita quod est necessarium sustentationi hujus vitæ, in cibo & potu tantum cuidam pauperi donec ad quadragesimum diem impendatur. Omnes enim alias oblationes, quas in morte fratrum, & in Paschali solennitate, cæterisque solennitatibus, Domino, pauperum commilitonum Christi spontanea paupertas indiscrete reddere consueverat, omnino prohibemus.

IV.

Capellani victum & vestitum tantum habeant.

Alias verò oblationes, & omnia eleemosynarum genera, quoquo modo fiant, Capellanis, vel aliis ad tempus manentibus, unitati communis Capituli reddere pervigili cura præcipimus. Servitores itaque Ecclesiæ victum & amictum secundum autoritatem tantum habeant, & nihil amplius habere præsumant, nisi magistri sponte caritative dederint.

V.

De militibus defunctis qui sunt ad terminum.

Sunt namque milites in Domo Dei, Templique Salomonis, ad terminum misericorditer nobiscum degentes. Unde ineffabili miseratione vos rogamus, deprecamur, & ad ultimum obnixe jubemus, ut si interim tremenda potestas ad ultimum diem aliquem perduxerit, Divino amore, ac fraterna pietate, septem dies sustentationis, pro anima ejus, quidam pauper habeat.

VI.

Ut nullus Frater remanens Oblationem faciat.

Decrevimus, ut superius dictum est, quod nullus fratrum remanentium aliam oblationem agere præsumat:

mat: sed die noctuque mundo corde in sua professione maneat, ut sapientissimo Prophetarum in hoc se æquipollere valeat: Calicem salutaris accipiam, & in morte mea mortem Domini imitabor: quia sicut Christus pro me animam suam posuit, ita & ego pro fratribus animam ponere sum paratus. Ecce competentem oblationem: ecce hostiam viventem Deoque placentem.

VII.

De immoderata Statione.

Quod autem auribus nostris verissimus testis insonuit, videlicet immoderata Statione & sine mensura stando Divinum Officium vos audire: ita fieri non præcipimus, imo vituperamus: Sed finito Psalmo, *Venite exultemus Domino*, cum invitatorio & hymno, omnes sedere tam fortes quam debiles, propter scandalum evitandum, nos jubemus. Vobis vero residentibus, unoquoque Psalmo finito, in recitatione *Gloria Patri*, de sedibus vestris ad altaria supplicando, ob reverentiam Sanctæ Trinitatis ibi nominatæ, surgere, & debilibus inclinare demonstramus. Sic etiam in recitatione Evangelii, & ad *Te Deum laudamus*, & per totas laudes, donec finito *Benedicamus Domino*, stare adscribimus, & eamdem Regulam in Matutinis Sanctæ Mariæ teneri jubemus.

VIII.

De refectione Conventus.

In uno quidem palatio, sed melius dicitur refectorio, communiter vos cibum accipere credimus, ubi, quando aliquid necessarium fuerit, pro signorum ignorantia, leniter ac privatim quærere oportet. Sic omni tempore, quæ vobis necessaria sunt cum omni humilitate & subjectione reverentiæ petite ad mensam, cum Apostolus dicat: *Panem tuum cum silentio manduca*. Et Psalmista vos animare debet, dicens: *Posui ori meo custodiam*, id est apud me deliberavi, *ut non delinquerem in lingua*, id est, custodiebam os meum ne male loquerer.

IX.

De lectione.

In prandio & cœna semper fit sancta lectio recitata. Si Dominum diligimus, salutifera ejus verba atque præcepta intentissima aure desiderare debemus. Lector autem lectionum vobis indicat silentium.

X.

De carnis refectione.

In hebdomada namque, nisi natalis dies Domini, vel Pascha, vel festum Sanctæ Mariæ, aut omnium Sanctorum evenerit vobis ter refectio carnis sufficiat: quia assueta carnis comestio intelligitur honorosa corruptio corporum. Si vero in die martis tale jejunium evenerit, ut esus carnium retrahatur, in crastino abundanter vobis impendatur. Die autem Dominico omnibus militibus remanentibus nec non capellanis, duo fercula in honorem sanctæ resurectionis bonum & idoneum indubitanter videtur. Alii autem, videlicet armigeri & clientes, uno contenti, cum gratiarum actione permaneant.

XI.

Qualiter manducare milites debeant.

Duos & duos manducare generaliter oportet, ut solerter unus de altero provideat, ne asperitas vitæ, vel furtiva abstinentia in omni prandio intermisceatur. Hoc autem juste judicamus, ut unusquisque miles aut frater æqualem & æquipollentem vini mensuram per se solus habeat.

XII.

Ut aliis diebus duo aut tria leguminum fercula sufficiant.

Aliis nam diebus, videlicet secunda & quarta feria, nec non & Sabbato, duo aut tria leguminum vel aliorum ciborum fercula, aut, ut ita dicam, cocta pulmentaria, omnibus sufficere credimus: & ita teneri jubemus, ut forte qui ex uno non potuerit edere, ex alio reficiatur.

XIII.

Quo cibo sexta feria reficere oportet.

Sexta autem feria cibum quadragesimalem ob reverentiam Passionis omni Congregationi, remota infirmorum imbecillitate, semel sufficere à festo omnium Sanctorum usque in Pascha, nisi natalis dies Domini vel festum Sanctæ Mariæ aut Apostolorum evenerit, collaudamus. Alio vero tempore, nisi generale jejunium evenerit, bis reficiantur.

XIV.

Post refectionem semper gratias referant.

Post prandium vero & cœnam semper in Ecclesia, si prope est, vel, si ita non est, in eodem loco, summo procuratori nostro, qui est Christus, gratias, ut decet, cum humiliato corde referre inenodabiliter præcipimus: famulis aut pauperibus fragmenta, panibus tamen integris reservatis, distribuere fraterna caritate debent & jubentur.

XV.

Ut decimus panis semper eleemosynario detur.

Licet paupertatis præmium quod est Regnum cœlorum, pauperibus procul dubio debeatur: vobis tamen, quos Christiana fides de illis indubitanter fatetur, decimum totius panis quotidie eleemosynario vestro dare jubemus.

XVI.

Ut collatio sit in arbitrio Magistri.

Cum vero Sol orientalem regionem deserit, & ad * ibernam descendit, audito signo, ut est ejusdem regionis consuetudo, omnes ad Completas oportet incedere vos, ac prius generalem collationem sumere peroptamus. Hanc autem collationem in dispositione & arbitrio Magistri ponimus, ut quando voluerit, de aqua; & quando jubebit misericorditer, ex vino temperato competenter recipiatur. Verum hoc non ad nimiam satietatem oportet & in luxu fieri, sed parcius; quia apostatare etiam sapientes videmus.

* *forte*, Iberiam.

XVII.

Ut finitis Completis silentium teneatur.

Finitis itaque Completis ad stratum ire oportet. Fratribus igitur à Completoriis exeuntibus nulla sit denuo licentia loqui in publico, nisi necessitate cogente; armigero autem suo quæ dicturus est, leniter dicat. Est vero forsitan ut in tali intervallo vobis de Completorio exeuntibus, maxima necessitate cogente, de militari negotio, aut de statu domus nostræ, quia dies ad hoc vobis sufficere non creditur, cum quadam fratrum parte ipsum Magistrum, vel illum cui domus dominium post Magistrum est debitum, oporteat loqui. Hoc autem ita fieri jubemus: & ideo quia scriptum est: *in multiloquio non effugies peccatum*; Et alibi: *Mors & vita in manibus linguæ*. In illo colloquio scurrilitates & verba otiosa ac risum moventia omnino prohibemus: & vobis ad lectulum euntibus, Dominicam Orationem, si aliquis quid stultum est locutus, cum humilitate & puritatis devotione dicere jubemus.

XVIII.

Ut fatigati ad Matutinas non surgant.

Fatigatos nempe milites non ita, ut vobis est manifestum, surgere ad Matutinas collaudamus: sed assensu Magistri, vel illius cui creditum fuerit à Magistro, eos quiescere, & tredecim orationes constitutas sic cantare, ut mens ipsorum voci concordet, juxta illud Prophetæ: *Psallite Domino sapienter*: & illud: *In conspectu Angelorum, psallam tibi*: vos unanimes collaudamus. Hoc autem in arbitrio Magistri semper consistere debet.

XIX.

Ut communitas victus inter Fratres servetur.

Legitur in Divina pagina: *Dividebatur singulis, prout cuique opus erat*. Ideo non dicimus, ut fit personarum acceptio, sed infirmitatum debet esse consideratio. Ubi autem qui minus indiget, agat Deo gratias, & non contristetur: qui vero indiget humiliet se pro infirmitate, non extollatur pro misericordia, & ita omnia membra erunt in pace. Hoc autem prohibemus,

ANNO 1128. mus, ut nulli immoderatam abstinentiam amplecti liceat, sed communem vitam instanter teneant.

XX.

De qualitate & modo vestimenti.

Vestimenta autem unius coloris semper esse jubemus, verbi gratia, alba, vel nigra, vel, ut ita dicam, burella. Omnibus autem militibus professis in hyeme & in æstate, si fieri potest, alba vestimenta concedimus, ut qui tenebrosam vitam postposuerint, per liquidam & albam suo conditori se reconciliari agnoscant. Quid albedo, nisi integra castitas? Castitas, securitas mentis, sanitas corporis est. Nisi enim unusquisque miles castus perseveraverit, ad perpetuam requiem venire, & Deum videre non poterit; testante Apostolo Paulo: *Pacem sectamini cum omnibus & castimoniam, sine qua nemo videbit Dominum.* Sed quia hujusmodi indumentum, arrogantiæ ac superfluitatis æstimatione carere debet: talia habere omnibus jubemus, ut solus leniter per se vestire & exuere, & calceare ac discalceare valeat. Procurator hujus ministerii pervigili cura hoc vitare præsumat, ne nimis longa aut nimis curta, sed mensurata ipsis utentibus, secundum uniuscujusque quantitatem, suis frarribus tribuat. Accipientes itaque nova, vetera semper reddant in præsenti, reponenda in camera, vel ubi frater, cujus est ministerium, decreverit propter armigeros & clientes, & quandoque pro pauperibus.

XXI.

Quod famuli vestimenta alba, hoc est pallia, non habeant.

Hoc nempe, quod erat in domo Dei ac suorum militum Templi, sine discretione ac consilio communis Capituli, obnixe contradicimus, & funditus quasi quoddam vitium peculiare amputare præcipimus. Habebant enim olim famuli & armigeri alba vestimenta, unde veniebant damna importabilia. Surrexerunt namque in Ultramontanis partibus quidam pseudo-fratres, conjugati, & alii, dicentes se esse de Templo, cum sint de Mundo. Hi nempe tantas contumelias totque damna militari Ordini acquisierunt, & clientes remanentes plurima scandala oriri inde superbiendo fecerunt. Habeant igitur assidue nigra: Sed si talia non possint invenire, habeant qualia inveniri possunt in illa provincia qua degunt, aut quod vilius unius coloris comparari potest, videlicet burella.

XXII.

Quod milites remanentes tantum alba habeant.

Nulli ergo concessum est candidas Chlamydes deferre, aut alba pallia habere, nisi nominatis militibus Christi.

XXIII.

Ut pellibus agnorum utantur.

Decrevimus communi consilio, ut nullus frater remanens, pelles perenniter, aut pelliciam, vel aliquid tale, quod ad usum corporis pertineat, etiamque coopertorium, nisi agnorum vel arietum, habeat.

XXIV.

Ut vetusta armigeris dividantur.

Procurator vel dator pannorum omni observantia veteres semper armigeris, & clientibus, & quandoque pauperibus, fideliter æqualiterque erogare intendat.

XXV.

Cupiens optima, deteriora habeat.

Si aliquis frater remanens, ex debito, aut ex motu superbiæ, pulcra vel optima habere voluerit, ex tali præsumptione procul dubio vilissima merebitur.

XXVI.

Ut quantitas & qualitas vestimentorum servetur.

Quantitatem secundum corporum magnitudinem largitatemque vestimentorum observare oportet: dator pannorum sit in hoc curiosus.

XXVII.

Ut dator pannorum in primis æqualitatem servet.

Longitudinem, ut superius dictum est, cum æquali mensura, ne vel susurronum vel * Comminatorum aliquid oculus notare præsumat, procurator fraterno intuitu consideret; & in omnibus supradictis, Dei retributionem humiliter cogitet. ANNO 1128.

* *fortè*, criminatorum.

XXVIII.

De superfluitate Capillorum.

Omnes fratres, remanentes principaliter, ita tonsos habere Capillos oportet, ut regulariter ante & retro, & ordinate, considerare possint; & in barba, & in grennionibus eadem regula indeclinabiliter observetur, ne superfluitas, aut facetiæ vitium denotetur.

XXIX.

De rostris & laqueis.

De rostris & laqueis manifestum est esse gentilitium. Et cum abominabile hoc omnibus agnoscatur, prohibemus & contradicimus, ut aliquis ea non habeat, immo prorsus careat. Aliis autem ad tempus famulantibus, rostra, & laquea, & capillorum superfluitatem, & vestium immoderatam longitudinem, habere non permittimus, sed omnino contradicimus. Servientibus enim summo conditori munditia interius exteriusque valde necessaria, eo ipso attestante, qui ait: *Estote mundi, quia ego mundus sum.*

XXX.

De numero equorum & armigerorum.

Unicuique vestrorum militum tres equos licet habere, quia domus Dei Templique Salomonis eximia paupertas amplius non permittit impræsentiarum augere, nisi cum Magistri licentia.

XXXI.

Nullus armigerum gratis servientem feriat.

Solum autem armigerum singulis militibus eadem causa concedimus. Sed si gratis & caritative ille armiger cuiquam militi fuerit, non licet ei eum verberare, nec etiam qualibet culpa percutere.

XXXII.

Qualiter ad tempus remanentes recipiantur.

Omnibus militibus servire Jesu Christo animi puritate in eadem domo ad terminum cupientibus, equos in tali negotio quotidiano idoneos, & arma, & quidquid ei necessarium fuerit, emere fideliter jubemus. Deinde vero, ex utraque parte æqualitate servata, bonum & utile appreciari equos judicavimus. Habeatur itaque precium in scripto, ne tradatur oblivioni: & quidquid militi, vel ejus equis, vel armigero, erit necessarium, adjunctis & ferris equorum secundum facultatem domus, ex eadem domo fraterna caritate impendatur. Si vero interim equos suos miles aliquo eventu in hoc servitio amiserit: Magister, prout facultas domus hoc exigit, alios administrabit. Adveniente autem termino repatriandi, medietatem precii ipse miles Divino amore concedat, alteram ex communi fratrum, si ei placet, recipiat.

XXXIII.

Quod nullus juxta propriam voluntatem incedat.

Convenit his nempe militibus, qui nihil sibi Christo carius existimant, propter servitium secundum quod professi, & propter gloriam summæ beatitudinis, vel metum gehennæ, ut obedientiam indesinenter Magistro teneant. Tenenda est itaque, ut mox, ubi aliquid imperatum à Magistro fuerit, vel ab illo cui Magister mandatum dederit, sine mora, ac si Divinitus imperetur, moram pati nesciant in faciendo. De talibus enim ipsa Veritas dicit: *Ab auditu auris obedivit mihi.*

XXXIV.

Si licet ire per villam sine jussu Magistri.

Ergo hospitales milites propriam voluntatem relinquentes, & alios ad terminum servientes, deprecamur, & firmiter eis jubemus, ut sine Magistri licentia, vel cui creditum hoc fuerit in villam ire non præsumant, præterquam noctu ad sepulcrum, & ad Stationes quæ intra muros Sanctæ Civitatis continentur.

XXXV.

ANNO 1128.

XXXV.

Si licet eum ambulare solum.

Hi vero ita ambulantes, non sine custode, id est milite aut fratre remanente, nec in die, nec in nocte iter inchoare audeant. In exercitu namque, postquam hospitati fuerint, nullus miles, vel armiger, aut alius, per atria, aliorum militum causa videndi, vel cum aliquo loquendi, sine jussu, ut dictum est superius, incedat. Itaque consilio affirmamus, ut in tali domo ordinata à Deo, nullus secundum proprietatem militet aut quiescat: sed secundum Magistri imperium totus sic incumbat, ut illam Domini sententiam imitari valeat, qua dicit: *Non veni facere voluntatem meam, sed ejus qui me misit.*

XXXVI.

Et nullus nominatim quod ei necessarium erit quærat.

Hanc proprie consuetudinem inter cætera adscribere jubemus, & cum omni consideratione ob quærendi vitium teneri præcipimus. Nullus igitur frater remanens, assignanter & nominatim equum aut equitaturam vel arma quærere debet. Quomodo ergo? si vero ejus infirmitas, aut equorum suorum debilitas, vel armorum suorum gravitas, talis esse agnoscitur, ut sic incedere sit damnum commune: veniat Magistro, vel cui est debitum ministerium post Magistrum, & causam vera fide & pura ei demonstret: inde namque in dispositione Magistri vel post eum Procuratoris, res se habeat.

XXXVII.

De frenis & calcaribus.

Volumus ut omnino aurum vel argentum, quæ sunt divitiæ peculiares, in frenis & pectoralibus, nec calcaribus, vel in strevis unquam appareant, nec alicui fratri remanenti emere liceat. Si vero caritative talia vetera instrumenta data fuerint, aurum vel argentum taliter coloretur, ne splendidus color vel decor cæteris arrogantia videatur. Si nova data fuerint, Magister de talibus quod voluerit faciat.

XXXVIII.

Tegimen in hastis & clypeis non habeatur.

Tegimen autem in clypeis & hastis, & furellis in lanceis, non habeatur, quia hoc non proficuum, immo damnum nobis intelligitur.

XXXIX.

De licentia Magistri.

Licet Magistro cuiquam dare equos, vel arma, vel quamlibet rem cuilibet dare.

XL.

De mala & sacco.

Saculus & mala cum firmatura non conceduntur: sic exponentur, ne habeant absque Magistri licentia, vel cui creduntur domus post eum negotia. In hoc præsenti capitulo Procuratores & per diversas provincias degentes non continentur, nec ipse Magister intelligitur.

XLI.

*De * legatione Literarum.*

* *fortè, lectione.*

Nullatenus cuiquam Fratrum liceat à parentibus suis, neque à quoquam hominum nec sibi invicem, accipere vel dare sine jussu Magistri vel Procuratoris. Postquam licentiam Frater habuerit, in præsentia Magistri, si ei placet, legantur. Si verò & à parentibus ei quidquam directum fuerit, non præsumat suscipere illud, nisi prius indicatum fuerit Magistro. In hoc autem capitulo Magister & domus Procuratores non continentur.

XLII.

De fabulatione propriarum culparum.

Cum omne verbum otiosum generare agnoscatur peccatum, quid ipsi jactantes de propriis culpis ante districtum judicem dicturi sunt? Ostendit certe Propheta, si à bonis eloquiis propter taciturnitatem debet interdum taceri, quanto magis à malis verbis propter pœnam peccati debet cessari? Vetamus igitur & audacter contradicimus, ne aliquis frater remanens, ut melius dicam, stultitias, quas in sæculo in militari negotio tam enormiter egit, & carnis delectationes miserrimarum mulierum, cum fratre suo, vel alio aliquo, vel de alio commemorare audeat: &, si forte referentem aliquem talia audierit, obmutescere faciat, vel quantocius poterit cito pede obedientiæ inde discedat, & olei venditori aurem cordis non præbeat

ANNO 1128.

XLIII.

De quæstu & acceptione.

Verum enimvero, si aliqua res sine quæstu cuilibet fratri data gratis fuerit, deferat Magistro vel Dapifero: si vero aliter suus amicus vel parens dare nisi ad opus suum noluerit, hoc prorsus non recipiat, donec licentiam à Magistro suo habeat. At cui res data fuerit, non pigeat illi, si alteri datur: immo pro certo sciat, quia si inde irascitur, contra Deum agit. In hac autem prædicta regula ministratores non continentur, quibus specialiter hoc ministerium debetur & conceditur de mala & sacco.

XLIV.

De manducariis equorum.

Utilis res est cunctis, hoc præceptum à nobis constitutum ut indeclinabiliter amodo teneatur. Nullus autem frater facere præsumat manducaria linea vel lanea, idcirco principaliter facta: nec habeat ulla, excepto pro fine illo.

XLV.

Ut cambiare vel quærere nullus audeat.

Nunc aliquid restat, ut nullus præsumat cambiare sua, frater cum fratre, sine licentia Magistri; & aliquid quærere, nisi frater fratri, & sit res parva, vilis non magna.

XLVI.

Ut nullus avem cum ave capiat, nec cum capiente incedat.

Quod nullus hactenus avem cum ave accipere audeat nos communiter judicamus. Non convenit enim religioni sic cum mundanis delectationibus inhærere, sed Domini præcepta libenter audire, orationibus frequenter incumbere, mala sua cum lacrymis vel gemitu quotidie in oratione Deo confiteri. Cum homine quidem talia operante cum accipitre, vel alia ave, nullus frater remanens hac principali causa ire præsumat.

XLVII.

Ut nullus feram arcu vel balista percutiat.

Cum omni religione ire decet, simpliciter & sine risu, humiliter, & non multa verba, sed rationabilia loqui, & non sic clamosa in voce. Specialiter injungimus & præcipimus omni fratri professo, ne in bosco cum arcu aut balista * aut jaculari audeat: nec cum illo qui hoc fecerit ideo pergat, nisi gratia eum custodiendi à perfido gentili: nec cum cane sit ausus clamare vel garrulare; nec equum suum, cupiditate accipiendi feram, pungat.

* *fortè, feram.*

XLVIII.

Ut Leo semper feriatur.

Nam est certum quod vobis specialiter creditum est & debitum, pro fratribus vestris animas ponere, atque incredulos, qui semper Virginis Filio minitantur, de terra delere. De Leone enim hoc legimus, quia ipse circuit, quærens quem devoret; & manus ejus contra omnes, omniumque manus contra eum.

XLIX.

De omni re super vos quæsita judicium audite.

Novimus quidem persecutores Sanctæ Ecclesiæ innumerabiles esse, & hos, qui contentionem non amant, incessanter crudeliusque inquietare festinant. In hoc igitur Concilii sententia serena consideratione pendeat, ut si aliquis in partibus orientalis Regionis, aut in quocumque alio loco, super vos rem aliquam quæsierit, vobis per fideles & veri amatores judices audire judicium præcipimus; & quod justum fuerit, indeclinabiliter vobis facere præcipimus.

L.

ANNO 1128.

L.

Ut hæc regula in omnibus teneatur.

Hæc eadem regula, in omnibus rebus vobis immerito ablatis, perenniter jubemus ut teneatur.

L I.

Quod licet omnibus militibus professis terram & homines habere.

Divina, ut credimus, providentia à vobis in sanctis locis sumpsit exordium hoc genus novum religionis, ut videlicet religioni militiam admisceretis, & sic religio per militiam armata procedat, hostem sine culpa feriat. Jure igitur judicamus, cum milites Templi dicamini, vos ipsos, ob insigne meritum & speciale probitatis, domum, terram & homines habere, & agricolas possidere, & juste eos regere: & institutum debitum vobis specialiter debetur impendi.

L I I.

Ut de male habentibus cura pervigil habeatur.

Male habentibus fratribus supra omnia adhibenda est cura pervigil, ut quasi Christo eis serviatur: ut illud Evangelicum, *infirmus fui, & visitastis me*, memoriter teneatur. Hi etenim diligenter ac patienter portandi sunt, quia de talibus superna retributio indubitanter acquiritur.

L I I I.

Ut infirmis necessaria semper dentur.

Procuratoribus vero infirmantium omni observantia atque pervigili cura præcipimus, ut quæcumque sustentationi diversarum infirmitatum sunt necessaria, fideliter ac diligenter juxta domus facultatem eis administrent, verbi gratia, carnem & volatilia, & cætera, donec sanitati restituantur.

L I V.

Ut alter alterum ad iram non provocet.

Præcavendum nempe non modicum est, ne aliquis aliquem commovere ad iram præsumat: quia propinquitatis, & Divinæ fraternitatis, tam pauperes quam potentes, summa Clementia æqualiter adstrinxit.

L V.

Quomodo fratres conjugati habeantur.

Fratres autem conjugatos hoc modo habere vobis permittimus, ut si fraternitatis vestræ beneficium & participationem petunt, uterque suæ substantiæ portionem, & quidquid amplius acquisierint, unitati communis Capituli post mortem concedant, & interim honestam vitam exerceant, & bonum agere fratribus studeant, sed veste candida, & chlamyde alba non incedant. Si vero maritus ante obierit, partem suam fratribus relinquat: & conjux de altera, vitæ sustentamentum habeat. Hoc enim injustum consideramus, ut cum fratribus Deo castitatem promittentibus fratres hujusmodi in una eademque domo maneant.

L V I.

Ut amplius sorores non habeantur.

Sorores quidem amplius periculosum est coadunare: quia antiquus hostis femineo consortio complures expulit à recto tramite Paradisi. Itaque, fratres charissimi, ut integritatis flos inter vos semper appareat, hac consuetudine amodo uti non licet.

L V I I.

Ut fratres Templi cum excommunicatis non participent.

Hoc, fratres, valde cavendum atque timendum est, ne aliquis ex Christi militibus homini excommunicato nominatim ac publice, aliquo modo se jungere, aut res suas accipere præsumat, ne anathema maranatha similiter fiat; si vero interdictus tantum fuerit, cum eo participationem habere, & rem suam caritative accipere, non immerito licebit.

L V I I I.

Qualiter milites sæculares recipiantur.

Si quis miles ex massa perditionis, vel alter sæcularis, sæculo volens renuntiare vestram communionem & vitam velit eligere, non ei statim assentiantur, sed juxta illud Pauli, *probate Spiritus si ex Deo sunt*, & sic ei ingressus concedatur. Legatur igitur regula in ejus præsentia: & si ipse præceptis expositæ regulæ diligenter obtemperaverit, tunc si Magistro & fratribus eum recipere placuerit, convocatis fratribus desiderium & petitionem suam cunctis animi puritate patefaciat. Deinde vero terminus probationis in consideratione & providentia Magistri, secundum honestatem vitæ petentis, omnino pendeat.

L I X.

Ut omnes fratres ad secretum consilium non vocentur.

Non semper omnes fratres ad consilium convocare jubemus, sed quos idoneos & consilio providos Magister cognoverit. Cum autem de majoribus tractare voluerit, ut est dare communem terram, vel de ipso ordine disceptare aut fratrem recipere: tunc omnem Congregationem, si Magistro placet, convocare est competens; auditoque communis Capituli consilio, quod melius & utilius Magister consideraverit, illud agatur.

L X.

Quod cum silentio orare debeant.

Orate, fratres, prout animi & corporis affectus postulaverit, stando vel sedendo: tamen summa cum reverentia, simpliciter & non clamose, ut unus alium non conturbet, communi consilio jubemus.

L X I.

Ut fidem Servientium accipiant.

Agnovimus nempe complures ex diversis Provinciis, tam clientes, quam armigeros, pro animarum salute animo ferventi ad terminum cupientes in domo nostra mancipari. Utile est autem, ut fidem eorum accipiatis, ne forte veteranus hostis in Dei servitio aliquid furtive vel indecenter eis intimet, vel à bono proposito repente exterminet.

L X I I.

Ut pueri, quamdiu sunt parvi, non accipiantur inter Fratres Templi.

Quamvis regula Sanctorum Patrum pueros in congregatione permittat habere, nos de talibus non collaudamus vos unquam onerare. Qui vero filium suum, vel propinquum, in militari religione perenniter dare voluerit: usque ad annos, quibus viriliter armata manu possit inimicos Christi de terra sancta delere, eum nutriat: dehinc secundum regulam in medio fratrum pater vel parentes eum statuant, & suam petitionem cunctis patefaciant. Melius est enim in pueritia non vovere, quam, posteaquam vir factus fuerit, enormiter retrahere.

L X I I I.

Ut senes semper venerentur.

Senes autem pia consideratione secundum virium imbecillitatem supportare ac diligenter honorare oportet: & nullatenus in his quæ corporis sunt necessaria districte teneantur, salva tamen auctoritate regulæ.

L X I V.

De fratribus qui per diversas Provincias proficiscuntur.

Fratres verò qui per diversas Provincias diriguntur, regulam, in quantum vires expetunt, servare in cibo & potu & cæteris studeant, & irreprehensibiliter vivant, ut ab his qui foris sunt bonum testimonium habeant: religionis propositum nec verbo nec actu polluant, sed maxime omnibus, quibus se conjunxerint, sapientiæ & bonorum operum exemplum & condimentum præbeant. Apud quem hospitari decreverint, fama optima sit decoratus: & si fieri potest, domus hospitis in illa nocte non careat lumine, ne tenebrosus hostis occisionem, quod absit, inferat. Ubi autem milites non excommunicatos congregare audierint, illuc pergere, non considerantes tam temporalem utilitatem quam æternam animarum illorum salutem, dicimus. Illis autem fratribus in ultramarinis partibus spe subvectionis ita directis hac conventione eos qui militari Ordini se jungere perenniter voluerint recipere collaudamus: ut in præ-

ANNO 1128.

præsentia Episcopi illius Provinciæ uterque conveniat, & voluntatem petentis Præsul audiat. Audita itaque petitione, mittat eum frater ad Magistrum & ad fratres qui sunt in Templo quod est in Jerusalem: & si vita ejus honesta talique consortio digna, misericorditer suscipiatur, si Magistro & fratribus bonum videtur. Si vero interim obierit, pro labore & fatigatione, quasi uni ex fratribus, totum beneficium & fraternitas pauperum & commilitonum Christi ei impendatur.

LXV.

Ut victus æqualiter omnibus distribuatur.

Illud quoque congrue & rationabiliter manutenendum censemus ut omnibus fratribus remanentibus victus secundum loci facultatem æqualiter tribuatur: non enim est utilis personarum acceptio, sed infirmitatum necessaria est consideratio.

LXVI.

Ut milites Templi decimas habeant.

Credimus namque relictis affluentibus divitiis vos spontaneæ paupertati esse subjectos, unde decimas vobis communi vita viventibus, juste habere hoc modo demonstravimus. Si Episcopus Ecclesiæ, cui decima juste debetur, vobis caritative eam dare voluerit: assensu communis Capituli de illis decimis quas tunc Ecclesia possidere videtur vobis tribuere debet. Si autem laïcus quilibet adhuc illam vel ex patrimonio suo damnabiliter amplectitur, & se ipsum in hoc valde redarguens, vobis eamdem reliquerit: ad nutum ejus qui præest tantum, sine consensu Capituli id agere potest.

LXVII.

De levibus & gravibus culpis.

Si aliquis Frater loquendo, vel militando aut aliter, aliquid leve deliquerit, ipse ultro delictum suum satisfaciendo Magistro ostendat. De levibus, si consuetudinem non habeat, levem pœnitentiam habeat. Si verò eo tacente per aliquem alium culpa cognita fuerit, majori & evidentiori subjaceat disciplinæ & emendationi. Si autem grave erit delictum, retrahatur à familiaritate fratrum, nec cum illis simul in eadem mensa edat; sed solus refectionem sumat. Dispensationi & judicio Magistri totum incumbat, ut salvus in judicii die permaneat.

LXVIII.

Qua culpa Frater non amplius recipiatur.

Ante omnia providendum est, ne quis frater, potens aut impotens, fortis aut debilis, volens se exaltare & paulatim superbire, ac culpam suam defendere, indisciplinatus maneat: sed, si emendare noluerit, ei districtior correptio accedat. Quod si piis admonitionibus, & fusis pro eo orationibus, emendare noluerit, sed in superbia magis ac magis se erexerit: tunc secundum Apostolum, de pio eradicetur grege: *Auferte malum ex vobis*: necesse est, ut à societate fratrum fidelium ovis morbida removeatur. Cæterum Magister, qui baculum & virgam manu tenere debet: baculum videlicet, quo aliorum virium imbecillitates sustentet, virgam quoque qua vitia delinquentium zelo rectitudinis feriat: consilio patriarchæ & spiritali consideratione id agere studeat, ne, ut ait beatus Maximus, aut solutior lenitas cohibentiam peccantis, aut immoderata severitas à lapsu non revocet delinquentem.

LXIX.

Ut à Paschali solennitate usque ad festum omnium Sanctorum unam Camisiam lineam tantum sumere habeat.

Interea pro nimio ardore Orientalis regionis, misericorditer consideramus, ut à Paschali festivitate usque ad omnium Sanctorum solennitatem unicuique una camisia linea tantum, non ex debito, sed sola gratia detur, illi dico qui ea uti voluerit: alio autem tempore generaliter omnes camisias laneas habeant.

LXX.

Quot & quales panni in lecto sint necessarii.

Singulorum quidem, non aliter, per singula lecta dormientium dormire nisi permaxima causa vel necessitas evenerit, communi consilio collaudamus. Lectualia vel lectisternia moderata dispensatione Magistri unusquisque habeat: credimus enim potius saccum, culcitram, & coopertorium unicuique sufficere. Qui vero ex his uno carebit, carpitam habeat, & in omni tempore tegmine lineo, id est veluso, frui bene licebit: vestiti autem camisiis dormiant, & cum femoralibus semper dormiant. Dormientibus itaque fratribus jugiter usque mane nunquam desit lucerna.

LXXI.

De vitanda murmuratione.

Æmulationes, invidias, livorem, murmur, susurrationes, detractiones, divina admonitione, vitare, & quasi quamdam pestem fugere, vobis præcipimus. Studeat igitur unusquisque vigilante animo, ne fratrem suum culpet aut reprehendat, sed illud Apostoli studiose secum animadvertat: *Ne sis criminator, nec susurro in populo.* Cum autem fratrem liquido aliquid peccasse agnoverit, pacifice & fraterna pietate, juxta Domini præceptum, inter se & illum solum corripiat: &, si eum non audierit, alium fratrem adhibeat: sed si utrumque contempserit, in conventu publice objurgetur coram omnibus. Magnæ enim cæcitatis sunt, qui aliis detrahunt; & nimiæ infelicitatis sunt, qui se à livore custodiunt minime: unde in antiquam versuti hostis nequitiam demerguntur.

LXXII.

Ut omnium mulierum fugiantur oscula.

Periculosum esse credimus omni religioso vultum mulierum nimis attendere: & ideo nec viduam, nec virginem, nec matrem, nec sororem, nec amitam, nec ullam aliam feminam, aliquis frater osculari præsumat. Fugiat ergo feminea oscula Christi militia, per quæ solent homines sæpe periclitari: ut pura conscientia & secura vita in conspectu Domini perenniter valeat conservari.

CXXIII.

1133. 8. Juin.

INNOCENTII *Papæ* II. *Concessio allodii Terrarum Comitissæ* MATHILDÆ LOTHARIO II. *Imperatori & Riget Imperatrici pro eis, eorumque Filia & Genere* HENRICO *Bavariæ Duce facta, sub obligatione Hominii, & Census, nec non Reversionis, post eorum obitum, ad Sanctam Sedem Apostolicam. Data Laterani sexto Idus Junii.* [Collectio Regia Conciliorum, Tom. XXVII. inter Epistolas INNOCENTII II. pag. 91. PHIL. LABBEI Collectio Concilior. Tom. X. col. 946. BARONII Annales Ecclesiastici, Tom. XII. anno 1133. SEGNERI Opus Dei admirabile Primatus Pontificii in Biblioth. Pont. Tom. X. pag. 101. mais fort défectueusement.]

INNOCENTIUS *Papa* II. LOTHARIO *Imperatori Augusto &* RIGET *Imperatrici.*

SI auctoritas sacra Pontificum & potestas Imperialis vere glutino caritatis ad invicem complentur, Omnipotenti debitus famulatus libere poterit exhiberi, & Christianus populus grata pace & tranquillitate gaudebit. Nihil enim in præsenti sæculo est Pontifice clarius, nihil Rege sublimius, nihil est quod lumine clariore præfulgeat quam recta fides in Principe, nihil est quod ita nequeat occasui subjacere quam vera Religio. Quæ nimirum omnia tanto manifestius, Deo gratias, in persona tua clarescunt, quanto ab ineunte ætate amator religionis & Cultor justitiæ extitisse cognosceris, & novissime diebus istis, nec personæ tuæ, nec propriæ parcendo pecuniæ, pro beati Petri servitio multos labores & immensa pericula pertulisti. Cum ergo, testante Sacro Eloquio, etiam mali patres bona data filiis suis debeant impartire, dignum profecto est, ut nos, qui, disponente Domino, universis Catholicæ Ecclesiæ filiis debemus solicitudine paterna consulere, personam tuam arctius diligamus, & tamquam specialissimo Ecclesiæ defensori, in his quæ ad statum Imperii in suo robore conservandum, & utilitatem ac liberationem Catholicæ Ecclesiæ spectare noscuntur, tam secundum Ecclesiasticum officium, quam temporaliter imperatoriam potentiam augeamus. Hoc nimirum intuitu Allodium bonæ memoriæ Comitissæ Mathildæ, quod utique ab ea beato

ANNO 1133. beato Petro constat esse collatum, vobis committimus, & ex Apostolicæ Sedis dispensatione concedimus, atque in præsentia Fratrum nostrorum Archiepiscoporum, Episcoporum, Abbatum, nec non Principum & Baronum, per annulum investimus: ita videlicet ut centum libras argenti singulis annis nobis & successoribus nostris exolvas, & post tuum obitum proprietas ad Jus & Dominium Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cum integritate absque diminutione & molestia revertatur. Quod si nos vel Successores nostros in eamdem Terram venire, manere, transire oportuerit; tam in susceptione, quam in procuratione, atque securo conductu, prout Apostolica Sedes decreverit, honoremur: Qui vero Arces tenuerit, vel Rector Terræ fuerit, beato Petro & nobis nostrisque Successoribus fidelitatem faciant. Ceterum pro caritate vestra nobili Viro Henrico Bavariæ Duci Genero vestro, & Filiæ vestræ Uxori ejus, eamdem Terram cum præfato censu & supradictis conditionibus Apostolica benignitate concedimus; ita tamen ut idem Dux hominium faciat, & fidelitatem beato Petro, ac nobis nostrisque Successoribus juvet. Post quorum obitum prædictum Comitissæ Mathildæ Allodium & Jus & Dominium Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, sicut supradictum est, integrum & absque diminutione atque difficultate aliqua reducatur; salvo tamen semper in omnibus ejusdem Sanctæ Romanæ Ecclesiæ jure ac proprietate. Datum Laterani sexto Idus Junii.

CXXIV.

1136. NIVELLE. *Confirmation de l'Empereur* LOTHAIRE II. *du partage des biens de l'Eglise de* NIVELLE *en trois Portions : la première à l'Hôpital, la seconde à l'Abbesse, & la troisième aux Chanoines & aux Chanoinesses. Fait à Aix la Chapelle en* 1136. [AUBERT LE MIRE, Donationum Belgicarum, Lib. I. Cap. LVII. pag. 116]

(1) *In nomine Sanctæ, & Individuæ Trinitatis.*

EGO LOTHARIUS Dei miseratione Romanorum Imperator Augustus, satisfaciens petitioni ODÆ Abbatissæ, insuper obnixo rogatui HERMANNI Præpositi, Capellani nostri, precibusque tam Clericorum quàm Sanctimonialium S. GERTRUDIS Nivellensis Ecclesiæ, ejusdemque Ecclesiæ necessitati misericorditer condescendens, quæ in confinio & in ingressu Regni mei sita, crebra tyrannorum grassatione quassata, utpote Francorum Regno finitima, omnia à Prædecessoribus nostris, *Henrico* III. Imperatore, ejusdemque Filio *Henrico* Rege, eidem Ecclesiæ concessa & confirmata regia auctoritate & Sigilli mei impressione corroboro.

Præcipio insuper, ut divisiones possessionum ejusdem Ecclesiæ, sicut antiquitùs constitutæ sunt à prædictis Regibus, ita distinctæ & inconvulsæ permaneant, ne Pars violentior in res Partis infirmioris transiliat, sed unaquæque Pars jus sibi determinatum irrefragabiliter obtineat. Res autem ejusdem Ecclesiæ in tres portiones sunt divisæ, in Xenodochium, in Beneficium Abbatissæ, in Præbendas Fratrum & Sanctimonialium LXXII. Quæ partes ut à se possint certissimè distingui, placuit hic nomina Villarum ad unamquamque pertinentium distinctè subnotari.

Ad Congregationem pertinet Burgus ipse Nivellensis, cum omnibus reditibus suis, & cum ipsa Ecclesia & appendiciis suis; extra Burgum *Lennecha* cum Ecclesia, *Wambecka* cum Ecclesia, *Tubeca* cum ipsa Ecclesia, *Gojaca*, *Rosbecca*, *Heinennires*, *Iterna* cum Ecclesia, *Basleurs* cum Ecclesia, *Bulzeis* cum Ecclesia, *Bruole* cum omni vineto, *Ara* cum vineis quæ sunt in Leia & quæ sunt in Clotina, *Forest* cum Ecclesia, *Dusla*, *Genappia*, *Basiers* : quas Villas IDA Boloniensis venerabilis Comitissa, assensu Filii sui GODEFRIDI gloriosissimi Ducis, qui posteà divina clementia in Regem Ierosolymitanum est electus, sicut obtinebat, cum omnibus appendiciis, & cum omni familia, Ecclesiæ S. Gertrudis, præ ceteris sibi dilectæ, ob remissionem peccatorum suorum tradidit in perpetuum : *Foillidbes*, *Attigeivilla*, *Viten*, & omnis Præpositura illa quæ constat ex eleemosynis.

Ad Beneficium Abbatissæ, intra Urbem Altare S. Gertrudis cum omni familia, extra Urbem *Sprendelenges* cum vineis quæ sunt in *Binga*, *Udecboves*, *Beverselt* cum Ecclesia, *Niel*, *Merbecca* cum Ecclesia, *Ruor*, *Corieres*, Ecclesia de *Rosbecca* & de *Hemvieres* cum ceteris Beneficiis quæ tenent Milites ad commune servitium Congregationis & Abbatissæ. ANNO 1136.

Ad Xenodochium *Monstrouls* cum Ecclesia, & omnes dominicales Decimæ tam Prædiorum nostrorum, quàm Beneficiorum Comitis.

Nil agat Congregatio de rebus Abbatissæ, nisi jussa, nil assumat sibi Abbatissa de rebus & jure Congregationis, nisi à Congregatione invitata. Xenodochium quoque non alienis commodis, se provida dispensatione unius aut quàm plurium personarum ad honorem Dei & Ecclesiæ, communi Ecclesiæ deliberatione electarum, peregrinorum, infirmorum & pauperum famuletur refrigeriis.

Quòd si quis hujus Decreti contemptor Constitutionem meam violare præsumpserit, sentiat Majestatis Regiæ vindictam, cujus non timuit irritare potentiam, & pro tanti commissi temeritate decem libras auri persolvat, quas & me exacturum denuntio, & Successoribus meis in perpetuum exigendas constituo. Et ut noverint omnes, Præceptum hoc nostra auctoritate firmatum, jussimus imprimi nostræ Majestatis Signum; ne excusari possit quisquis recognita imagine, contra quam hic scriptum est, facere præsumpserit.

Signum Domini LOTHARII III. Romanorum Imperatoris invictissimi.

Ego BETHALDUS, vice EBKICARDI Cancellarii, recognovi. Testes,

BRUNO Archiepiscopus Coloniensis,

ALBERO electus Leodiensis,

ANDREAS Episcopus Trajectensis,

ALBERO Metensis Episcopus,

OTTO Comes Palatinus, ALBERTUS Marchio,

Datum anno Incarnationis Dominicæ M.C.XXXVI. Indictione XIV. anno verò Regni Regis Lotharii decimo, Imperii tertio. Actum Aquisgrani in Christi nomine feliciter, Amen.

CXXV.

INNOCENTII *Papæ* II. *Confirmatio Regii Tituli à Papa* HONORIO II. ROGERIO III. *Regi Siciliæ concessi. Dat. in Territorio* Momanensi VI. *Kal. Augusti Anno Incarnat.* 1139. *Indict.* 2. [Collectio Regia Conciliorum, Tom. XXVII. pag. 98. PHIL. LABBEI Concilior. Collectio, Tom. X. pag. 951. BARONII Annales Ecclesiast. Tom. XII. sub anno 1139.] 1139. 27. Juill.

INNOCENTIUS *Episcopus Servus Servorum Dei Carissimo in Christo Filio* ROGERIO *illustri & glorioso Siciliæ Regi, ejusque Hæredibus, in perpetuum.*

QUOS dispensatio divini consilii ad regimen & salutem populi ab alto elegit, & prudentia, justitia, aliarumque virtutum decore decenter ornavit, dignum & rationabile est, ut Sponsa Christi, Sancta & Apostolica Romana Mater Ecclesia, affectione sincera diligat, & de sublimibus ad sublimiora promoveat. Manifestis siquidem probatum est argumentis, quod egregiæ memoriæ strenuus & fidelis Miles beati Petri Robertus Guiscardus Prædecessor tuus Dux Apuliæ, magnificos & potentes hostes Ecclesiæ viriliter expugnavit, & posteritati suæ dignum memoria nomen & imitabile probitatis exemplum reliquit. Pater quoque tuus illustris recordationis Rogerius per bellicos sudores & militaria certamina inimicorum Christiani nominis intrepidus extirpator, & Christianæ Religionis diligens propagator, utpote bonus & devotus Filius, multimoda obsequia Matri suæ Sanctæ Romanæ Ecclesiæ impertivit. Unde & Prædecessor noster religiosus & prudens Papa Honorius nobilitatem tuam de prædicta generositate descendentem intuitus, plurimum de te sperans & prudentia ornatum, justitia munitum, atque ad

(1) Voyez ci-dessus pag. 48. sur l'année 1059. le premier partage fait par l'Empereur Henri IV.

ANNO 1139. ad regimen populi te idoneum esse credens, valde dilexit, & ad altiora provexit. Nos ergo ejus vestigiis inhærentes, & de potentia tua ad decorem & utilitatem Sanctæ Dei Ecclesiæ spem atque fiduciam obtinentes, Regnum Siciliæ, quod utique, prout in antiquis refertur Historiis, Regnum fuisse non dubium est, tibi ab eodem Antecessore nostro concessum, cum integritate honoris regii & dignitate Regibus pertinente, Excellentiæ tuæ concedimus, & Apostolica auctoritate confirmamus. Ducatum quoque Apuliæ tibi ab eodem collatum, & insuper Principatum Capuanum, integre nihilominus nostri favoris robore communimus, tibique concedimus. Et ut ad amorem atque obsequium beati Petri Apostolorum Principis, & nostrum, ac Successorum nostrorum, vehementius astringaris, hæc ipsa, id est Regnum Siciliæ, Ducatum Apuliæ, & Principatum Capuæ, Hæredibus tuis, qui nobis & Successoribus nostris, nisi per nos & Successores nostros remanserit, ligium homagium fecerint, & fidelitatem quam tu jurasti juraverint, tempore videlicet competenti, & loco non suspecto, sed tuto nobis & ipsis, atque salubri, duximus concedenda: eosque super his quæ concessa sunt, Deo propitio, manu tenebimus. Quod si per eos forte remanserit, iisdem Hæredes tui nihilominus teneant quod tenebant sine diminutione. Censûs autem, sicut statutum est, id est sexcentorum Scifatorum, a te tuisque Hæredibus nobis nostrisque Successoribus singulis annis reddatur, nisi forte impedimentum interveniat; removente vero te impedimentum nihilominus persolvetur. Tua ergo, Fili carissime, interest ita te erga honorem atque servitium Matris tuæ Sanctæ Romanæ Ecclesiæ devotum & humilem exhibere, ita temetipsum in ejus oportunitatibus exercere, ut de tam devoto & glorioso Filio Sedes Apostolica gaudeat, & in ejus amore quiescat. Si qua sive Ecclesiastica Sæcularisve Potentia huic nostræ Concessioni temere contraire tentaverit, donec præsumptionem suam satisfactione coerceat, indignationem Dei omnipotentis & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus incurrat, &, quousque resipuerit, anathematis sententia percellatur. Amen.

Ego INNOCENTIUS Catholicæ Ecclesiæ Episcopus.

Ego ALBERICUS Ostiensis Episcopus.

HAIMERICUS Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Diaconus Cardinalis.

Datum in territorio * Momanensi per manum Haimerici Cancellarii VI. Kalendas Augusti, Indictione secunda, Incarnationis Dominicæ anno millesimo centesimo trigesimo nono, Pontificatus vero Domini Innocentii Papæ secundi anno decimo.

* Mariamensi.

CXXVI.

1142. 13. Dec. *Literæ* ALPHONSI *Regis Portugalliæ, quibus se & Regnum suum Beato* PETRO *& Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Tributarium constituit, videlicet quatuor unciarum Auri, annuatim solvendarum. Datum Idibus Decembris Æra* 1180. *Cum Rescripto* INNOCENTII II. *Papæ ad eundem Regem* ALPHONSUM. [ANTH. DE SOUSA DE MACEDO, Lusitania liberata. In Procemio II. pag. 108. & 110.]

ALPHONSUS Dei gratia, Rex Portugalliæ Sanctissimo, & Beatissimo Domino Domino Innocentio Papæ oscula pedum. Claves Regni cœlestis Beato Petro a Domino nostro Jesu Christo concessas esse cognoscens, ipsum in Patronum & Advocatum habere disposui, apud Deum omnipotentem, ut & in vitâ præsenti opem illius, & consilium in meis necessitatibus sentiam, & ad præmia felicitatis æternæ valeam pervenire. Quocirca Ego Aldefonsus Dei gratiâ Rex Portugalliæ, per manus Domini G. Cardinalis Apostolicæ Sedis Legati Domini nostri Innocentii Papæ Terram quoque meam Beato Petro, & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ offero sub annuo censu, videlicet quatuor unciarum auri, eâ conditione atque tenore, ut omnes, qui Terram meam post decessum meum tenuerint, prædictum censum Beato Petro persolvant, ut Ego tanquam proprius Miles Beati Petri & Romani Pontificis, ut tam in me ipso, vel in Terrâ meâ, vel in iis quæ ad dignitatem, vel honorem Terræ meæ attinent, defensionem, & solatium Sedis Apostolicæ habeam, ut nulli in posterum alicujus Ecclesiastici, vel Secularis Dominii, nisi tantum Sedis Apostolicæ, vel a latere ejusdem missi unquam in Terrâ meâ recipiam. Facta hujus Donationis firmitudine Idibus Decembris Erâ 1180. ANNO 1142.

Ego supradictus ALPHONSUS Rex Portugalliæ, qui hanc Cartam fieri jussi libenti animo coram idoneis testibus propriâ manu confirmo.

Ego JOANNES Bracharensis Archiepiscopus confirmo.

Ego B. Colimbriensis Episcopus confirmo.

Ego D. Portugal. Episcopus confirmo.

Sequitur Rescriptum Apostolicum INNOCENTII *Papæ* II.

INNOCENTIUS Episcopus Servus Servorum Dei, Illustrissimo Regi Portugalliæ, ejusque Hæredibus Successoribus in perpetuum Salutem & Apostolicam benedictionem. Proinde nos attendentes personam tuam sub Beati Petri, & nostra protectione suscipimus, & Regem (1) Portugaliæ redintegritate honoris, Regnique dignitate quæ ad Reges pertinet, & alia loca Excellentiæ tuæ concedimus, & authoritate Apostolicâ confirmamus; hæc ipsa præfatis Hæredibus tuis duximus concedenda, eosque sub iis quæ concessa sunt, Deo propitio pro injuncto nobis Apostolatûs Officio deffendimus. Ad indicium autem quod prædictum Regnum nostri juris existat, duas auri Marchas singulis annis nobis, nostrisque Successoribus statuisti persolvendas; quos utique census Bracharenses Archiepiscopi, qui pro tempore fuerint, Romano Pontifici annuatim transmittant.

(1) C'est ainsi que porte la Copie de *Souza*; mais il n'y a point de doute qu'il ne faille lire *Regnum Portugalliæ*, [DUM.]

CXXVII.

Rescript de l'Empereur d'Occident CONRAD III. *à l'Empereur d'Orient* EMANUEL COMNENE, *touchant la Paix entre les deux Empires.* [GOLDAST. Tom. III. pag. 328.] 1143. EMPIRES D'OCCIDENT ET D'ORIENT.

CONRADUS *Dei gratia Romanorum Imperator Augustus, Charissimo Fratri suo* MANUELI PORPHYROGENITO COMNENO, *Illustri & Glorioso Regi Græcorum.*

1. NOBILITATIS tuæ Litteras, ut à tanto & tam charo amico nostro, Serenitati nostræ transmissas, gratanter excepimus, & viso eorum tenore de incolumitate & sublimitate tua admodum gavisi sumus. Sed auditis à Nicephoro, tuæ Dilectionis prudenti Apocrisiario, præter illa, quæ in Litteris continebantur, quibusdam (*a*) verbis duris, & (ut verum fateamur) ab omni retro tempore inauditis, & nostræ Majestatis, ultra quam lingua explere valeat, perturbata est mansuetudo, & est admirata universi Imperii nostri latitudo.

(*a*) Il avoit nommé l'Empereur *Conrad* Roi de l'Empire de son Maitre, pour dire qu'il étoit son Vassal.

2. Unde vel à quo hoc tam amarum verbum processerit, miramur, præsertim cum inter cætera hujus mundi Regna, Græcorum Regnum omni sapientia & discretione hactenus floruerit. Si enim idem Nuntius tuus Nicephorus unicum Filium nostrum Henricum in præsentia nostra morti dedisset, ad majorem iram Majestatis nostræ animum provocare non poterat. Cumque jam per triduum in hoc acerbo dolore laborasset, & rigorem nostri animi nullo ingenio (*b*) nullaque sapientia ad suam voluntatem inflectere potuisset, vix tandem quarto die aliis verbis mitioribus Excellentiam nostram exhilaravit, nostræque furore indignationis mitigato, Nobilitatis tuæ voluntatem nobis aperuit. Et quoniam ita nunc est & esse debet, quod tu, amicorum amicissime, Uxorem accipias dilectissimam Filiam nostram, Sororem videlicet dilectissimæ contoralis nostræ, volumus ut insit æternum Fœdus perennis amicitiæ, quam videlicet amicitiam præsenti Apocrisiario tuo ore & manuscripto firmari jussimus, ita videlicet, ut & amici

(*b*) *Al.* multaque.

ANNO 1143. amici amicorum & inimici simus inimicorum tuorum. Proinde certa sit prudentia tua, quod si tuæ Nobilitati undecumque aliqua molestia vel injuria fuerit illata, non hanc tibi tantum sed etiam nobis factam jure dilectionis reputamus, quoniam virtutis tuæ Nobilitas, & maxime generosi sanguinis, quo in pignus perpetuæ dilectionis confœderati sumus, propinquitas non invitat, ut te tanquam filium charissimum totis ulnis charitatis amplectamur, & cuncta, quæ tibi placita sunt, libenti animo faciamus. In qua re justum arbitramur, ut eandem amicitiam nobis & Imperio nostro firmari facias, ut completis omnibus honorifice utrique Imperio debitus honor exinde deferatur, & pax & nomen Christi per universum mundum inde glorificetur.

3. Porro de quingentis militibus, quos Nobilitas tua petit, hoc tibi respondemus, quod non solum quingentos, sed etiam duo vel tria millia, si necesse habueris, tibi mittemus, & quod majus est, antequam detrimentum aliquod honoris tui pati viderem us, elaborata totius Imperii nostri fortitudine, in propria persona tibi, sicut præcordiali filio & fratri charissimo, deficere & deesse non possemus.

4. Præterea scripsit nobis tua Nobilitas, quod magnos & charos Nuntios Sinceritati tuæ mitteremus; in quo voluntati tuæ acquievimus, quoniam quos chariores habuimus, Excellentiæ tuæ transmisimus: scilicet charissimum præcordialem nostrum Embriconem, venerabilem Wirzburgensem Episcopum, Illustrem & magnum Imperii Principem, qui est cor nostrum & anima nostra; necnon dilectissimum nostrum Robertum, Illustrem & Nobilem Principem Capuanum. Misimus etiam quasi utrasque manus nostras, germanos duos fratres, scilicet fratrem (c) Bernonem virum capientem & religiosum, & fratrem ipsius Riwinum, qui nobis valde charus est & familiaris & Nobilis; & honorandum Principem Imperii nostri Rogerium, Illustrem Comitem de Adriano, cujus fidem & constantiam sæpius experti sumus, & Gualterum fidelem nostrum. Itaque ea, quæ in litteris non continentur, industriæ tuæ referenda commisimus, quorum verbis fidem adhibeas, & quæ tibi dixerint, tanquam à nobis dicta credas.

(c) Abbé de Reichenaw.

5. De Ruthenis vero pro quibus patri tuo vivæ recordationis, Joanni Imperatori per fidelissimum Capellanum nostrum Adalbertum & per Comitem Alexandrum de Gravina scripsimus.

6. De loco, in quo nostris Teutonicis ad honorem Dei Ecclesiam ædificari volumus: & de Nobilibus Baronibus Apuliæ, Alexandro videlicet Clarimontis, Philippo de Surre, Henrico Cornite & Senne Pustel, ille noster præcordialis Wirzburgensis Episcopus & cæteri familiares nostri voluntatem nostram tibi referent, quibus tanquam nobis credas.

7. Super his omnibus fidelem Apocrisiarium tuum Nicephorum, licet in principio Legationis suæ nos conturbaverit, tibi attentius commendamus, & quia constanter perduravit: ut eum remuneres, rogamus. Vale.

CXXVIII.

3. Sept. (1) *Instrumentum Divisionis inter* ADALBERONEM *Archiepiscopum Hammaburgensem & Dominam Ducissam* GERTRUDEM *& hujus Filium* HEINRICUM *Puerum Saxoniæ Ducem unà cum* ALBERTO *Marchione factæ, quâ Paludem Australem Villis* Santou, Strabelinghehusen, Ochtmunde, Hasbergen *conterminam æqua inter se portione dividunt, & habitatoribus excolendam dant, ita tamen ut ab his dicto Archiepiscopo quolibet anno Denarii solvantur & Decimæ offerantur. Anno* CHUNRADI *Regis* VI. *Incarnationis* 1143. *Indict.* V. *Bremæ* III. *Non. Septembr.* [Inter Privilegia Archi-Ecclesiæ Hammaburgensis apud LINDENBROGII Scriptores Rerum Germanicar. pag. 155.]

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis, Patris & Filii, & Spiritus Sancti, ADALBERO *Dei Gratia Hammaburgensis Archiepiscopus, omnibus Christi fidelibus salutem in perpetuum.*

QUISQUIS sapit, rem suam sic affectat agere, eoque consummationis tenore concludere, ut non oporteat se calumniam seu molestiam sustinere. Quapropter & testes idonei convenienter causis agendis interesse censentur, & de gestis privilegia diligenter conscribuntur, per quæ tam futuris, quam præsentibus, quæ sunt acta, perpetuo legenda firmiterque tenenda traduntur. Notum igitur sit omnium turbæ fidelium, tam nunc, quam in perpetuum qualiter & nos, & Domina Ducissa Gertrudis, & filius suus H. puer, Dux Saxonum, una cum fideli nostro Alberto Marchione, illustri Principe, Paludem Australem, scilicet Villis istis, Santou, Strabelinghehusen, Ochtmunde, Hasbergen conterminam, æqua inter nos portione divisimus, & ab omni tam nobilium, quam ministerialium, seu ruricolarum appellatione liberam factam, habitatoribus excolendam dedimus: melius & utilius æstimantes colonos inibi locari, & ex eorum labore fructum nobis provenire, quam incultam, & pæne inutilem eam permanere. Erat autem nobis hæc cum colonis illis conventio, ut quotquot ibi mansi habeantur, totidem nobis denarii persolvantur, quo prædium non suum, sed Ecclesiæ & nostrum esse profiteantur, & decimam frugum, & porcellorum, & anserum, ovium & caprarum, atque apum examinum, secundum usum terræ nostræ, dare non negligant. Sed & poledrum denario, & vitulum dimidio redimant. Concedimus etiam, ut ad honorem Dei, Ecclesiam construant, constructæque prædium, quo Sacerdos ibidem Missas celebrando, baptizando, mortuos sepeliendo, ministraturus se pascat: conferat, & in Synodalibus, quem eis præviderimus rectorem habeant. In placitis vero secularibus eum, quem sibi præficimus, audiant & defunctis patribus, tam filiæ, quam filii eorum allodia pari divisione suscipiant. Tribus etiam annuatim diebus ad placita sui advocati ex condicto veniant, & bannum pro quolibet suo commisso, tantum quatuor solidis redimant. Si quis ad nos liber intraverit, & se, sicut est, liberum professus fuerit, libertate sua si velit utatur. Sin autem, nisi prius rejectis bonis, nequaquam alius quam Ecclesiæ proprius fieri permittatur. Si vero alius se servum fecerit, præsidio suo careat, & ad usum Archiepiscopi illud absque contradictione proveniat. Similiter qui venerit, & se servum esse non negaverit, hæres ejus in suscipiendo matrimonio illi succedere poterit: qui si defuerit, Dominus ejus ad suscipiendam hæreditatem suam omnino exclusus sit, sed Archiepiscopus illam accipit. Porro qui cum sit servus se liberum esse jactaverit, & in hoc mendax probatus fuerit, ad Dominum suum cum supellectili propria, si repetitur, revertatur; & terra quam habuit ad Archiepiscopum sine repensatione pretii redigatur. Si quis ancillam alterius nisi Ecclesiæ duxerit, hæreditas illius filiis ac filiabus suis non provenit. Similiter & fœmina, quamvis libera, si alicujus viro proprio, nisi Ecclesiæ nupserit, quia se quoque servituti obnoxiam fecit, viro suo adhæreat, & prædium Ecclesiæ relinquatur. Præterea si aliquem prædia sua, ut sæpe necessitatis causa fit, vendere velle contigerit, primum Archiepiscopo se, sicut si alius comparare velit, exhibeat: quod si noluerit Archiepiscopus, alii cuilibet emere licebit, attamen & quod is qui vendidit annuatim solvit, & hunc solvere postmodum oportebit. Ne quis autem posterorum nostrorum hanc Constitutionem nostram in toto vel in parte frangere vel destruere præsumat, paginam hanc conscribi, & sigilli nostri impressione insignire, & testium nomina subscribi jussimus. Hæc sunt nomina testium. Adalbertus Præpositus, Bonifacius Præpositus, Lutfridus Præpositus, Capellani; Obertus, Hartwicus, Peregrinus, Gertrudis Ducissa, & H. filius suus Dux. Nobiles, Egilmarus Comes, Gerbertus Comes, Thetmarus de Wimodia, Adolphus, Heinricus, Thidericus, & Liuthardus, Everhardus, Gerlacus, Gerungus, Wilto, Egelbertus, Albero, Hildewardus, Arnoldus, Udo, Werno, Dudo, Christianus, Gerwardus. Anno Incarnationis Domini 1143. Indictione V. Anno Domini Chunradi Regis VI. Anno vero Domini Adalberonis venerabilis Hammaburgensis Archiepiscopi XX. Actum Bremæ III. Non. Septembr. Amen.

CXXIX.

Pacta & Conventiones inter Archiepiscopum Magdeburgicum FRIDERICUM, *&* HARTWICUM *Comitem Diethmaringensium & hujus Matrem* RICHARDAM *Marchionissam factæ, & à Romanorum Rege* CHUNRADO *confirmatæ,* 1145.

K 3 qui-

(1) Ce même Traité se trouve dans LUNIG *Teutschen Reichs Archiv*, Part. Spec. Contin. II. Abtheil IV. Absatz V. pag. 456. mais d'une Copie assez diférente de celle-ci, & en date de l'an 1142. à laquelle l'Indiction V. convient, mais qui d'ailleurs s'eloigne davantage de l'année VI. du Regne de *Conrad*. [DUM.]

ANNO 1145.

quibus dictus HARTWICUS *Archiepiscopo possessiones suas, quas de patrimonio suo hæreditaria successione acceperat* Jerichowa *scilicet*, Lintin, Wranckenstein, Errebasleue *cum suis pertinentiis, sub reservato sibi usufructu, annuâ pensione aliisque conditionibus cedit & confert. Anno Incarnationis* M. C. X L V. *Indictione* VIII. *Magdeburgi.* [Inter Privilegia Archi-Ecclesiæ Hammaburgensis apud LINDENBROGII Scriptores Rerum Germanicar. pag. 155. LUNIG, Teutsches Reichs Archiv. Part. Spec. Contin. II. Abtheil IV. Absatz XV. pag. 354.]

(1) *In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.*

CHUNRADUS divina favente clementia Romanorum Rex II. Principalis excellentiæ providentiam decet, ut ea, quæ a Rectoribus Ecclesiarum de sacris earum possessionibus, vel ordinationibus, aut commutationibus sub nostro conspectu, sive ex judicio, sive ex partium consensu fuerint, tenaciori scriptorum memoriæ contradantur, ne postera ætas rerum gestarum ignara aliquo errore seu dissensione fatigetur. Quocirca notum esse volumus, tam futuræ, quam præsenti hujusmodi industriæ, quod vir venerabilis Fridericus Sanctæ Magdeburgensis Ecclesiæ Archiepiscopus pacta quædam & conventiones, in nostra & Principum nostrorum præsentia contraxit cum Hartwico præclaro Ecclesiæ suæ Canonico ejusque matre Richarda Marchionissa, quos utrinque autoritate nostra regia roborari & Principum nostrorum, qui aderant, testimonio stipulari petierunt. Si quidem prædictus sublimis Clericus una cum præfata matre sua contulit eidem Archiepiscopo & Magdeburgensi Ecclesiæ possessiones suas, quas de patrimonio suo hæreditaria successione acceperat, quarum nomina hæc sunt: Jerichowa cum suis pertinentiis, Lintin cum suis appendititiis, Wranckenstein cum suis attinentiis, Errebasleve cum suis pertinentiis. Has itaque denominatas possessiones & non alias, retento tamen ministerialium, qui ad eas pertinent, omnibus diebus vitæ suæ tam per obsides, quam per securitatem sacramenti obsequio tali conditionis tenore prædictus nobilis Clericus Hartwicus cum matre sua una contulit Magdeburgensi Ecclesiæ ut quia inclytus carnalis frater ipsius Rudolfus Comes a suis hominibus in Comitatu Diethmaringensium impie interemtus fuerat, & ei tota paternæ domus possessio hæreditario jure competebat. A cujus ingressu & usu eum prædicti sicarii sui Germani interfectores prohibebant, deberet eum prænominatus Archiepiscopus per bonam fidem usque ad efficaciam obtinendi adjuvare, non solum de prædicto Comitatu Diethmaringensium, sed etiam de Comitatu Nortlandiæ, & de possessionibus quæ fuerunt Comitis Friderici & Dominæ Idæ, & de omnibus quæ in sua potestate habebat, & de omnibus aliis, de quibus eidem sublimi Clerico justa actio ex legum ratione competebat. Insuper duas Curtes Wiselam & Goganheim cum omnibus appenditiis præfatus Archiepiscopus sæpe dicto Clerico & matri suæ dedit; hac interjecta rationis constantia, ut non ex jure beneficii easdem Curias teneant, sed reditibus earum ad usus suos quoad usque vixerint, filius post matrem, seu mater post filium absque omni impedimento ex jure Privilegii possideant. Interim autem quicunque bona in præfatis Curiis a beneficiali Jure in libertatem cesserint, in usus suos redigant, & quieta possessione obtineant. Præter hæc etiam idem Archiepiscopus contulit prænominato nobili Clerico de mensa sua reditus XL. Librarum, juxta prædictam conditionis legem, ut non beneficiali Jure teneat, sed ad usus suos accipiat. Adhæc quoque beneficium centum marcarum, quod primum de manu cujusquam Principis, vel cujusquam nobilis vacaverit, idem Archiepiscopus ad usus ejusdem Clerici dimittere firma stabilitate promisit, ita videlicet, ut filium sororis suæ Adelbertum earundem centum marcarum sibi legitimum hæredem relinquat. Super hæc omnia idem Archiepiscopus data fide, inviolabili conditionis lege promisit Canonici sui tam pro eo, quam pro Ecclesia sua adhibita fide indubitanter spoponderunt ministeriales sui Jurejurando firmaverunt, quod hæc omnia quæ prædicta esse noscuntur, bona fide & absque malo ingenio idem Archiepiscopus debeat observare, & pro retinendis ad usum & dominium ejusdem nobilis Clerici prænotatis possessionibus, tanquam pro suis & Ecclesiæ suæ rebus violare. Statutum etiam est, ut si prætaxatus Archiepiscopus eundem præcelsum Clericum adjuvare non posset vel nollet, tota ad ipsum & ad hæredes suos collatæ possessionis integritas reverteretur; Conditionem vero in omni contractu valere, sacra Imperialis scripta indubitati juris esse testantur. Et ut hæc ab omnibus sic disposita & constituta esse noscantur præsentis scripti paginam fieri, & nostræ imaginis signo roborari mandavimus, & nomina quarundam excellentium personarum, quæ huic contractui interfuerunt, subternotari fecimus. Rudulfus Halverstadensis Episcopus, Anselmus Havelbergensis Episcopus, Wikerus Brandeburgensis Episcopus, Buggo Wormaciensis Episcopus, Wibaldus Stabulensis Abbas, Heinricus Dux Saxoniæ, Heinricus Palatinus Comes de Rheno, Adalbertus Marchio, Heinricus Comes de Winceborch, Fredericus Palatinus Comes, Adolfus Comes de Schowenborch, Ernestus Comes de Hohenburch, Hludvicus Comes de Lara, Sibodo de Scartvelde, Hludewicus de Wipera, Hogerus de Manasvelt, Esyco de Burmensteden, Walterus de Arnestede, Otto de Hilgesleve, F. de Saltzwitelen, & frater ejus Wolradus, H. de Botwidel, & fratres ejus Helmoldus & Wolradus. Anno Dominicæ Incarnationis M C X L V. Indictione 8. regnante Chunrado Romano Rege II. Anno vero regni ejus VIII. Actum Magdeburch in Christo feliciter. Amen.

(1) La Copie de *Lindenbrogius*, qui est celle-ci, difere considerablement de celle de *Lunig*. [DUM.]

CXXX.

1150. PROVENCE ET BAULX.

Traité de Paix entre BERENGER II. *dit le Jeune Comte de Provence, &* ESTEPHANETTE *ou* ETIENNETTE *Baronne de Baulx, en* 1150. [CESAR DE NOSTRADAMUS, Histoire & Chronique de Provence. Partie II. pag. 124.]

EN premier lieu que la Princesse des Baulx quitteroit & remettroit au Comte & aux siens successeurs tout le droit qu'elle demandoit sur la Provence: renonceroit à tout fief & hommage qu'elle & ses predecesseurs avoient, ou ses successeurs pourroient pretendre ez terres d'icelle, que le Comte & ses successeurs tiendroient dorenavant sans recognoistre aucun Souverain: qu'elle luy jureroit foy & loyauté du chasteau de Trinquetaille, & de toutes les forteresses, seroit fidelle, & si luy en donneroit tout & tel pouvoir qu'il est contenu au serment de fidelité.

Le Comte de sa part luy quitteroit par semblable, & remettroit tous nouveaux usages par luy imposez & mis sur les sujets d'elle, des villes, chasteaux & forteresses nommées Baussenques, dés le trepas du Comte Gilbert son pere, tant par mer que par terre. La Princesse luy quitteroit & remettroit l'honneur & souveraineté à elle appartenant, que Rostang Alphant, & certains autres rebelles avoient sur le chasteau de Merargues & autres lieux: pareillement la souveraineté de Berre, & des autres villes Baussenques: promettroit & jureroit de n'y faire, ny dresser aucunes forteresses, ains les laisseroit au mesme estat que Hugues des Baulx son mary les avoit acquises de feu Comte de Barcellone Raymond. Luy remettroit d'abondant & cederoit les condamines de Gaudageron, contenuës dans la cité d'Arles, par mesme moyen luy cederoit & remettroit les serments & conventions, qu'elle & son feu mary le Prince Hugues avoient receu du Comte de Provence de toute la Comté: ainsi que Berenguier Raymond ayeul du Comte Raymond l'avoit partagée avec le Comte de Tholose Alphons son beau-frere. Luy remettroit & donneroit encor le pouvoir & authorité qu'elle avoit de Portaudose, ou Port-aurouse d'Arles, toutes les fois qu'il plairoit au Comte y faire ses allées & venuës. Et si pourroit, quand bon luy sembleroit, aller & venir en Arles avec son train ordinaire: outre quoy luy seroit permis & loisible de prendre logis dans le Bourg-neuf de la cité sans aucune contradiction, exceptées toutesfois les maisons des Gentils-hommes, des Marchands & des artisans. Si luy quitteroit de plus & remettroit le gage de Camargues, que Hugues son mary avoit pris sur Berenguier Raymond son pere, en recompense de la Comté, y adjoustans encor quatre mille sols pour icelles maisons. Finalement quicteroit & remettroit au Comte Berenguier, le droict & faculté qu'elle avoit sur la corde & le quintal, au lieu de Trinquetaille d'y tenir foire & marché.

Que si la Princesse ou aucun des siens contrevenoit en quelque maniere que ce fut aux choses que dessus en le leur faisant entendre, le Prince Hugues des Baulx son fils aisné seroit tenu de se remettre au pouvoir & obéissan-

ANNO 1150. obéïssance du Comte dans quarante jours precisement apres la denonciation à luy faicte, & si n'en desparti-roit que toutes choses ne fussent remises à leur premier estat & deu. Davantage luy aideroit, & le defendroit envers tous & contre tous se soubmettant (s'il faisoit le contraire) d'estre tenu pour perfide, & à la reputation de faux, mauvais & desloyal. Et neantmoins qu'elle feroit ratifier & agréer tout ce que dessus à ses autres enfans Princes des Baulx: imposants par ces moyens & ces conventions silence à leur different, & fin perpetuelle à leur querelle (*sens engan*) dol ny tromperie.

CXXXI.

1152. 30. Octobre. ALPHONSI I. *Regis Portugalliæ Constitutio de Insignibus Regis Regnique Portugalliæ, quæ ob visionem mirabilem eidem ultra Tagum in agro antiquo cœlitus ostensam, ferre jussit. Facta carta Calim.* III. *Kal. Nov. anno* 1152. [Compendii Historici del Conte ALFONSO LOSCHI. Part. I. pag. 77. Ex Chronica Fratris ANTONII BRANCLARII, pag. 3. Lib. X. Cap. V.]

EGO Alphonsus Portugalliæ Rex filius illustris Comitis Henrici, nepos magni Regis Alphonsi, coram vobis bonis viris, Episcopo Bracarensi, & Episcopo Calibriensi, & Theutonio, reliquisque Magnatibus Officialibus, vassallis Regni mei, in hac Cruce ærea, & in hoc libro Sanctissimorum Evangeliorum juro cum tactu manuum mearum, quod ego miser peccator vidi hisce oculis indignis verum Dominum nostrum Jesum Christum in Cruce extensum in hac forma. Ego eram ultra Tagum in agro antiquo, ut pugnarem cum Ismaële, & aliis quatuor Regibus Maurorum habentibus secum infinita millia, & gens mea timorata propter multitudinem erat fatigata, & multum tristis, in tantum ut multi dicerent esse temeritatem inire bellum, & ego tristis de eo quod audiebam cœpi mecum cogitare quid agerem, & habebam unum librum in meo papilione in quo erat inscriptum Testamentum antiquum, & Testamentum Jesu Christi; aperui illum, & legi victoriam Gedeonis, & dixi intra me. Tu scis, Domine Jesu Christe, quia pro tuo amore suscepi bellum istud contra tuos inimicos, & in manu tua est dare mihi, & meis fortitudinem ut vincamus illos blasphemantes nomen tuum, & sic dicens dormivi supra librum, & videbam virum senem ad me venientem dicentemque: Adelfonse confide, vinces enim, debelabisque Reges istos infideles, conteresque potentiam illorum, & Dominus noster ostendet se tibi. Dum hæc video accedit Joannes Ferdinandus de Jousa Vassallus de meo Cubiculo, dixitque, Surge, Domine mi, adest homo senex vul tecum loqui. Ingrediatur dixi, si fidelis est; Ingressus ad me agnovi esse illum, quem in visionem videram, qui dixit mihi, Domine, bono animo esto, vinces, & non vinceris, dilectus es Domino; posuit enim super te, & super semen tuum post te oculos misericordiæ suæ, usque in sextam decimam generationem in qua attenuabitur proles, sed in ipsa attenuata ipse respiciet, & videbit; ipsemet jubet indicare tibi, quod dum audieris sequenti nocte tintinabulum romitorii mei, in quo vixi sexaginta sex annis, inter infideles servatus favore altissimi, egrediaris extra Castra solus sine arbitris, ut ostendat tibi pietatem suam multam, parui, & reverenter in terra positus, & nuntium, & mittentem veneratus sum, & dum in oratione positus sonitum expectarem secunda noctis vigilia, & tintinabulum audivi, & ense, & scuto armatus egressus sum extra castra, vidique subito a dextra parte orientem versus micantem radium, & paulatim splendor crescebat in majus, & dum oculos in illam partem efficaciter pono, ecce in ipso radio, clarius sole, signum crucis aspicio, & Jesum Christum in eâ crucifixum, & ex una, & ex altera parte multitudinem juvenum candidissimorum, quos Angelos fuisse credo, quam visionem dum video deposito ense, & scuto relictisque vestibus, & calceamentis, pronus in terram me projicio, lacrymisque abunde missis cœpi rogare pro conservatione vassallorum meorum dixique turbatus: Quid tu à me Domine? credenti enim fidem vis augere; melius est, ut te videant infideles, & credant, quam ego qui a fonte babtismatis te Deum verum Filium Virginis, & Patris æterni agnovi, & cognosco, erat autem Crux miræ magnitudinis, & elevata a terra quasi decem cubitos. Dominus suavi vocis sono, quam indignæ aures meæ perceperunt, dixit mihi: Non ut fidem tuam augeam hoc modo apparui tibi, sed ut corroborem cor tuum in hoc conflictu, & initio regni tui super firmam petram stabilirem. Confide, Alphonse, non enim solum hoc certamen vinces, sed omnes alios in quibus contra inimicos Crucis pugnaveris, gentem tuam invenies alacrem ad bellum, & fortem, petentem, ut sub Regis nomine in hac pugna ingrediaris nec dubites, sed quidquid petierint, libere concede, ego enim edificator, & dissipator Imperiorum, & Regnorum sum, volo enim in te, & in semine tuo Imperium mihi stabilire, ut deferatur nomen tuum in exteras gentes, & ut agnoscant successores tui datorem Regni. Insigne tuum ex pretio, quo ego humanum genus emi, & ex eo quo ego a Judæis emptus sum compones, & erit mihi Regnum sanctificatum fide purum, & pietate dilectum. Ego ut hæc audivi humi prostratus adoravi dicens: Quibus meritis, Domine, tantam mihi annuntias pietatem? quidquid jubes faciam, & tu in mea prole quam promittis oculos benignos pone, gentemque Portugalensem salvam custodi, & si contra eos aliquod paraveris malum, verte potius illud in me, & successores meos; & populum, quem tanquam unicum filium diligo absolve. Annuens Dominus inquit, non recedet ab eis, neque a te unquam misericordia mea, per illos enim paravi mihi messem multam, & elegi eos in messores meos in terris longinquis. Hæc dicens disparuit, & ego fiducia plenus, & dulcedine redii in castra; & quod taliter fuerit, Juro ego Alphonsus Rex per Sanctissima Jesu Christi Evangelia hisce manibus tacta, idcirco præcipio successoribus meis in perpetuum futuris, ut scuta quinque in crucem partita propter crucem, & quinque vulnera Christi in insigne ferant, & in unoquoque triginta argenteos, & super serpentem Moysis ob Christi figuram, & hoc sit memorabile monstrum in generatione nostra, & si quis aliud tentaverit, a Domino sit maledictus, & cum Juda traditore in infernum maceratus. Facta carta Calim. III. Kal. Novembris 1152. Ego Adelfonsus Rex Portugalliæ I. Calim. Episcopus I. Bracarensis Metropolis T. prior, Ferdinandus Petri Curiæ signifer, Velascus Sancii, &c.

CXXXII.

1154. *Epistola* HADRIANI *Papæ* IV. *ad* FREDERICUM *Romanorum Imperatorem de Verbis* Beneficium & Contulimus *ab ipso in quodam Diplomate usurpatis, quod nimirum hæc verba, ubi de Dignitate Imperiali agitur, minimè intelligi debeant de aliqua Collatione feudali, sed tantummodo de* bono facto, *prout in Sacris Scripturis sparsim reperiuntur edita.* [PHIL. LABBEI Conciliorum Collectio, Tom. X. col. 1147.]

HADRIANUS *Episcopus Servus Servorum Dei, dilecto filio* FRIDERICO, &c.

EX quo universalis Ecclesiæ curam, Deo prout ipsi placuit disponente, suscepimus, ita in cunctis negotiis magnificentiam tuam honorare curavimus, ut de die in diem animus tuus magis ac magis in amore nostro & veneratione Sedis Apostolicæ debuisset accendi. Unde sine grandi admiratione non ferimus, quod cum audito ex suggestione quorumdam, animum tuum aliquantulum contra nos fuisse commotum, duos de melioribus & majoribus fratribus nostris, Rolandum scilicet Cancellarium tituli Sancti Marci, & Bernardum tituli Sancti Clementis Presbyteros Cardinales, qui pro tuæ Majestatis honore in Romana Ecclesia soliciti semper extiterant, pro voluntatis tuæ cognitione ad tuam præsentiam destinavimus: aliter quam Imperialem decuerit honorificentiam sunt tractati. Occasione siquidem cujusdam verbi quod est, *beneficium*, tuus animus (sicut dicitur) est commotus: quod utique nedum tanti viri, sed nec cujuslibet minoris animum merito commovisset. Licet enim hoc nomen, quod est, *beneficium*, apud quosdam in alia significatione, quam ex impositione habeat, assumatur; tunc tamen in ea significatione accipiendum fuerat, quam nos ipsi posuimus, & quam ex institutione sua noscitur retinere. Hoc enim nomen ex *bono* & *facto* est editum, & dicitur beneficium, apud nos, non feudum sed bonum factum. In qua significatione in universo Sacræ Scripturæ corpore invenitur, ubi *ex beneficio Dei*, non tamquam *ex feudo*, sed velut ex *benedictione* & *bono facto* ipsius, gubernari dicimur & nutriri. Et tua quidem magnificentia liquidò recognoscit, quod nos ita bene & honorificæ Impe-

ANNO 1154. Imperialis dignitatis insigne tuo capiti imposuimus, ut *bonum factum* valeat ab omnibus judicari. Unde quod quidam verbum hoc, & illud scilicet (*contulimus tibi insigne Imperialis coronæ*) à sensu suo nisi sunt ad alium retorquere: non ex merito causæ, sed de voluntate propria & illorum suggestione, qui pacem Regni & Ecclesiæ nullatenus diligunt, hoc egerunt. Per hoc enim vocabulum, *contulimus*, nihil aliud intelleximus, nisi quod superius dictum est, imposuimus. Sane quod postmodum personas Ecclesiasticas à debita sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ visitatione, ut dicitur, revocare jussisti: si ita est, quam inconvenienter actum sit, tua, fili in Christo carissime, discretio, ut credimus, recognoscit. Nam si aliquid apud nos amaritudinis habebas, per nuncios & literas tuas nobis fuerat intimandum: & nos honori tuo curavissemus sicut filii carissimi providere. Nunc igitur, quoniam ad commonitionem dilecti filii nostri Henrici Bajoariæ & Saxoniæ Ducis, duos de fratribus nostris, Henricum tituli Sanctorum Nerci & Achillei, & Hyacinthum Sanctæ Mariæ in Cosmedin, Diaconos Cardinales, prudentes siquidem & honestos viros, ad tuam præsentiam destinavimus, celsitudinem tuam monentes & hortantes in Domino, quatenus eos honeste & benigne recipias: & quod ab eis ex parte nostra tuæ magnificentiæ fuerit intimatum, à sinceritate cordis nostri noverit tua excellentia processisse. Ac per hoc cum eisdem filiis nostris, mediante jam dicto filio nostro Duce, ita celsitudo tua studeat convenire: ut inter te ac matrem tuam sacrosanctam Romanam Ecclesiam nullius discordiæ seminarium debeat remanere.

CXXXIII.

1154. *Epistola* HADRIANI IV. *Papæ ad* FRIDERICUM *Imperatorem, qua de duplici injuria* SEDI APOSTOLICÆ *per ipsum illata; videlicet de antepositione proprii Nominis in Epistolis, & de Homagio ab Episcopis exacto conqueritur, eundemque ad resipiscentiam minis adjectis hortatur.* [PHIL. LABBEI Conciliorum Collectio Tom. X. col. 1149.]

HADRIANUS *Episcopus Servus Servorum Dei* FRIDERICO *Romano Imperatori Salutem & Apostolicam Benedictionem.*

LEX Divina sicut parentes honorantibus longævitatem promittit, ita maledicentibus patri & matri sententiam mortis intendit. Veritatis autem voce docemur, quia omnis qui se exaltat humiliabitur. Quapropter, dilecte in Domino fili, super prudentia tua non mediocriter admiramur, quod beato Petro & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ non quantam deberes exhibere reverentiam videris. In literis enim ad nos missis nomen tuum nostro præponis: in quo insolentiæ, ne dicam arrogantiæ, notam incurris. Quid dicam de fidelitate beato Petro & nobis à te promissa & jurata? quomodo eam observes, cum ab iis qui Dii sunt & filii excelsi omnes, Episcopis videlicet, homagium requiris, fidelitatem exigis, & manus eorum sacratas manibus tuis innectis, & manifeste factus nobis contrarius, Cardinalibus à latere nostro directis non solum Ecclesias sed & Civitates regni tui claudis? Resipisce ergo, resipisce, tibi consulimus. Quia cum à nobis consecrationem & Coronam merueris, dum inconcessa captas, ne concessa perdas nobilitati tuæ timemus.

CXXXIV.

1155. *Concessio Summi Pontificis* ADRIANI IV. *Regi Anglorum* HEINRICO II. *facta de occupanda* Hybernia *sub stipulata annua unius Denarii Beato* PETRO *solvenda pensione.* [MATTH. PARIS Historia major pag. 95. PHIL. LABBEI Conciliorum Collectio, Tom. X. pag. 1143.]

ADRIANUS Episcopus Servus Servorum Dei, Charissimo in Christo filio, illustri Anglorum Regi salutem & Apostolicam benedictionem. Laudabiliter & satis fructuosè de glorioso nomine tuo propagando in terris, & æternæ felicitatis præmio cumulando in Cœlis tua magnificentia cogitat, dum ad dilatandos Ecclesiæ terminos, ad declarandum indoctis & rudibus populis Christianæ fidei veritatem, & vitiorum plantaria de agro Dominico extirpanda, sicut Catholicus Princeps intendis, & ad id convenientiùs exequendum, consilium Sedis Apostolicæ exigis & favorem. In quo facto, quanto altiori consilio & majori discretione procedis, tanto in eo feliciorem progressum te, parante Domino, confidimus habiturum. Significasti siquidem nobis, fili in Christo charissime, te Hyberniæ insulam, ad subdendum populum legibus Christianis, & vitiorum inde plantaria extirpanda velle intrare, & de singulis domibus, annuam unius denarii beato Petro velle solvere pensionem: ita & jura Ecclesiarum illius terræ illibata, & integra conservare. Nos autem pium & laudabile desiderium tuum favore congruo prosequentes, & petitioni tuæ benignum impendentes assensum, gratum & acceptum habemus, ut pro dilatandis Ecclesiæ terminis, vitiorum restringendo discursu, pro corrigendis moribus & virtutibus inserendis, pro Christianæ Religionis augmento, insulam illam ingrediaris, & quæ ad honorem Dei & salutem illius terræ spectaverint, exequaris: & illius terræ populus te recipiat, & sicut Dominum veneretur, jure Ecclesiarum illibato & integro permanente, & salva Beato Petro de singulis domibus annua unius denarii pensione. Sanè omnes insulas, quibus sol justitiæ Christus illuxit, & quæ documenta fidei Christianæ susceperunt ad jus Sancti Petri, & sacro Sanctæ Romanæ Ecclesiæ (quod tua etiam nobilitas recognoscit,) non est dubium pertinere. Si ergò quod animo concepisti effectu duxerit prosequente complendum, stude gentem illam bonis moribus informare, & agas tam per te, quàm per illos, quos ad hoc, fide, verbo & vita idoneos esse perspexeris, ut decoretur ibi Ecclesia, plantetur & crescat fidei Christianæ Religio, & quæ ad honorem Dei & salutem pertinent animarum, taliter ordinentur: ut & à Deo sempiternæ mercedis cumulum consequi merearis, & in terris gloriosum nomen valeas in sæculis obtinere.

CXXXV.

FRIDERICI I. *Imperatoris Diploma, quò Beneficium Comitatûs & Marchiæ, ab Imperatore* OTTONE, HEYMONI *Virdunensi Episcopo & successoribus ejus concessum, Episcopo* ALBERTO *confirmatur. Datum Columbariæ 16. Kal. Septembris 1156. Cum Limitibus Comitatûs Virdunensis.* [Ex Authentico apud MABILLON. in Appendice Supplementi de Re Diplomatica. pag. 100.] 1156. 17. Août.

In Nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

FRIDERICUS divina favente clementia Romanorum Imperator Augustus, Alberto dilecto & fideli suo Virdunensi Episcopo, suisque successoribus in perpetuum, Antecessores nostri Reges & Imperatores Ecclesiarum Rectoribus, Archiepiscopis, Epicopis, Abbatibus & cæteris Prælatis ob eorum devotionis & fidelitatis insigne meritum bona data dare consueverunt, & ab omni pravorum hominum incursione non tantum eos, sed & eorum possessiones Imperiali protectione defensare. Recolentes igitur ex anteactis Virdunensium Episcoporum ad Antecessores nostros in diversis rerum & temporum varietatibus memoranda obsequia, tuam quoque personam constanter in nostra fidelitate perseverare cognoscentes, precibus tuis justis permoti, ad impetranda quæ volueris inclinamur. Beneficium itaque Comitatûs & Marchiæ, quod recolendæ memoriæ Otto Romanorum Imperator Augustus Heymoni Virdunensi Episcopo & successoribus, & per eum Virdunensi Ecclesiæ quondam donavit; Nos eodem spiritu & eadem firmitate constante, tibi, Ecclesiæque Virdunensi ac tuis posteris confirmamus, eodem etiam jure & forma donationis valiturum, quo à præfato Imperatore Ottone jam dicto antecessori tuo Heymoni & cæteris Episcopis in processu temporis nomen & dignitatem Episcopalem subituris dignoscitur esse præstitum: videlicet ut tu, & tui successores liberam in perpetuum habeatis potestatem eumdem Comitatum in usus Ecclesiæ tenendi, Comitem eligendi, absque ullo hereditario jure ponendi, habendi, seu quidquid libuerit faciendi, atque modis omnibus disponendi, bannum, teloneum, monetam, & districtum civitatis in omnibus causis criminalibus & civilibus pleno jure, tibi & successoribus tuis habenda concedimus. Valdentiam quoque castrum cum Advocatia & Banno, & Curiam, quæ Molendinum dicitur, cum suis pertinentiis; Wofferi-Villare cum Advocatia & Banno & cæteris pertinentiis; Bemun-

ANNO. 1156. mundulam cum Banno & Advocatia, & suis pertinentiis; Curiam Sancti Medardi cum Banno & Advocatia, & suis pertinentiis; Curiam Juppiliæ cum Banno & Advocatia & suis pertinentiis; fundum Juveniacensis Abbatiæ cum Banno & Advocatia & suis pertinentiis; Castrum Deus-leuvart cum Banno & Advocatia; Bannum & Advocatiam de Monte Sancti Vitoni; fundum Ecclesiæ Sancti Germani Montis-Falconis cum Banno & Advocatia & suis pertinentiis; Castrum Wentronis-Villæ, Viennam castrum, Claromontem castrum, Dunum castrum cum Foresto; Mireuvalt castrum, Septiniacum, Hattonis castrum cum Foresto, Sampipiniacum castrum: & si quando tibi & terræ tuæ necessarium fore perspexeris aliud præsidium, auctoritatis nostræ concessione construere liceat infrà terminos tuos. Ut autem hujus nostræ Confirmationis statutum omni ævo inviolabile permaneat, hanc inde Cartam conscribi, & nostra aurea Bulla insigniri jussimus, manuque propria corroborantes, idoneos testes qui præsentes aderant, subter notari fecimus, quorum Nomina hæc sunt: Burchardus Argentinensis Episcopus, Ortlebus Basileensis Episcopus, Stephanus Mettensis Episcopus, Henricus Tullensis Episcopus, Helolphus Marbaccensis Abbas, Bertholfus Dux, Matheus Dux Lothoringiæ, Otto Palatinus Comes, Comes Rodulfus, Comes Vericus, Marchio Hermannus, Comes Warnerus, Comes Theodericus, Symon Comes, Conradus Comes, & multi Nobiles. Signum Domini Friderici Romanorum Imperatoris Augusti.

Ego Cancellarius Reinaldus vice Arnaldi Maguntini Archiepiscopi & Archicancellarii recognovi.

Datum Columbariæ XVI. Kal. Septembris, Anno Dominicæ Incarnationis M°. C°. L°. VI°. Indictione IIII. regnante Domino Friderico Romanorum Imperatore gloriosissimo augusto anno regni ejus IIII°. Imperii vero II°.

Appensa est huic præcepto Bulla aurea, in cujus antica parte exhibetur Friderici effigies cum hac inscriptione: *Fridericus Dei Gratia Romanorum Imperator Augustus*, & in postica Urbs Roma cum hoc versu:

Roma caput Mundi regit Orbis fræna rotundi.

Horum duorum Diplomatum copiam nobis pro sua in nos benignitate fecit Illustrissimus D. D. Hippolitus de Bethune, Episcopus & Comes Virdunensis. Opportunè hoc loco subjicere lubet Limites Comitatus Virdunensis, quo nullus fortè antiquior in Gallia penes Ecclesiasticas Dignitates.

VIRDUNENSIS COMITATUS LIMITES.

Virdunensis Comitatus ità in circuitu habetur. Incipit enim à Leone, Monte-falconis & usque ad Pertusam-petram tendit. De Pertusa-petra usque ad Subtriamvillam, & inde usque ad villam Falley. Dehinc usque Longuion, ubi Cruna cadit in Caram fluvium, & sicut Cruna sursum decurrit usque ad Amanciam, quæ usque Bricium tendit, & usque ad Bamvadum, ubi cadit in Ornam. Et in longitudine superius usque ad fontem apud Auncurtem, & inde usque ad Quercum Saldey, & inde sub Mocioni ad fontem Lupimontis. Dehinc ad Marbodi-fontem, & inde Petus ad Vadum, & inde usque ad Cosanciæ, ubi cadit in Mosam fluvium. Dehinc usque ad Wanum-curtem per Nuclearios juxta Bilcei & Warnumcurt; & inde contrà vallem juxta longum campum, recta via usque Etisiam, & inde usque ad fontem-Sarnidum ad fontes tres. Ex hinc usque Summam-Asniæ, & postea utque ad Ulmos: & inde usque ad locum, ubi Biumma fluit in Asniam, & inde per descensum Asniæ juxta Viasnam, & usque Viennam per Verefres, & per Monblaim villam, per Concescurt, per castrum juxta Quarnaium; & inde per superiorem partem villæ, quæ dicitur Chaberei; & inde recta via usque ad Jemas; & inde usque ad Spanulsi-villam; & inde recta via usque ad Montem-falconis, & usque ad Leonem, à quo prius incepimus.

CXXXVI.

17.Sept. *Imperatoris* FRIDERICI I. *Privilegium. Quò post sententiam de Ducatu Bavariæ & Marchionatu Austriæ suprà Anasim, inter* HEINRICUM *Austriæ, &* HEINRICUM *Saxoniæ Duces latam, dictum Marchionatum in Ducatum erigit, eumque variis prærogativis ditat, præsertim quòd non extantibus Ducum Austriæ filiis masculis, filia senior in præfato Ducatu succedere debeat. Datum Ratisponæ 15. Kalend. Octob.* 1156. ANNO 1156. Cum *Confirmatione Imperatoris* FRIDERICI II. *Duci Austriæ* FRIDERICO *indulto, cum adjecto hoc Privilegio, ut Dux Crucem Cæsarei Diadematis suo principali pileo inserat. Dat. Veronæ mense Junio* 1245. Et *Transsumpto horum Privilegiorum per* LEONARDUM *Episcopum Pataviensem, Viennæ in Curia Episcop. Ind.* 15. *die* 17. *Aprilis* 1437. [Tiré des Archives Imperiales du petit Tresor de la Regence & de la Chambre à Vienne.]

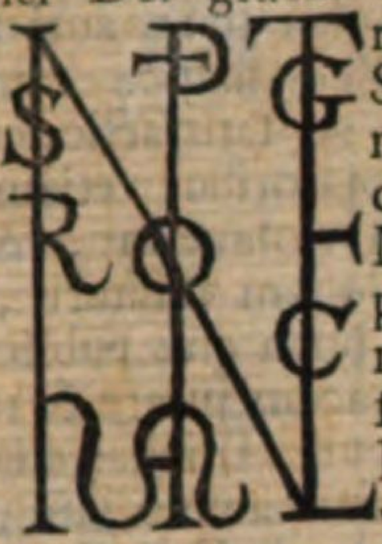
LEONARDUS Dei & Apostolice Sedis gratia Episcopus Pataviensis Universis & singulis, ad quos presentes nostre Littere pervenerint, salutem in Domino & presentibus fidem indubiam adhibere, Noveritis quod Egregii in Christo nobis Dilecti Wolfgangus Pair de Vedersdorff, Rector Ecclesie Parrochialis in Haimburg, & Johannes Aichelperger de Novo foro Rector Parrochialis Ecclesie in Grillemberg nostre Diœces. Licentiati in Decretis, nec non Secretarii Illustris Principis, ac Domini nostri Alberti Ducis Austrie, Stirie, Carinthie, Carniole, ac Comitis Tirol., nec non Marchionis Moravie &c. coram nobis, Notarioque & testibus infrascriptis personaliter constituti, vice, ac nomine dicti Domini nostri Ducis Austrie, ac de ejus mandato, ut asserebant, quandam Litteram seu quoddam Privilegium serenissimi Principis olim inclite memorie Domini Friderici secundi Romanorum Imperatoris & semper Augusti, Jerusalem & Sicilie Regis, Bulla aurea sue Majestatis in filis sericeis, rubei coloris, impendente, sigillatam, seu sigillatum, in cujus medio ab una parte quedam imago ad modum figure Imperatoris, cum certis insigniis regalibus in solio Majestatis sedens, videlicet sceptrum in dextra, & pomum cum Cruce in sinistra, manibus habentis, cum hujusmodi circumferencialibus literis ✠ *Fridericus Dei gratia Romanorum Imperator semper Augustus Jerusalem & Sicilie Rex*, ab alia vero parte, quedam turres ad modum Castri cum literis circumferencialibus hujusmodi ✠ *Roma caput mundi regit orbis frena rotundi*, sculpte apparebant cum quibusdam aliis signis & caracteribus, una cum tenore ipsius Litere infra descriptis in medium exhibuerunt & produxerunt, cujus tenor infra de verbo ad verbum est insertus, Petentes debita cum instancia, hujusmodi Literas per nos transsummi, & exemplari, ac in publicam transsumpti formam, cum interpositione decreti nostra auctoritate ordinaria redigi mandari, taliter, ut ei plena, sicut originalibus, fides valeat adhiberi, cum propter viarum discrimina aliasque causas racionabiles & eventus variabiles ipsa Litera originalis, ad loca indigencie ipsius, nequeat omni tempore, comode portari. Nos igitur attendentes peticioni hujusmodi fore justam, & consonam racioni, omnes & singulos sua interesse putantes, & quos infrascriptum tangit negocium, seu tangere poterit, quodlibet in futurum, ad certum peremptorium terminum competentem, edicto publico citari, & evocari fecimus, quo quidem termino adveniente, & nullo qui se opponeret aliquatenus comparente, ad predictorum Secretariorum, qui non comparencium contumaciam accusabant, & ut premittitur hujusmodi Literam transsumi petebant instantiam. Supradictas Literas ad nos recepimus, ipsasque una cum Notario infrascripto, auscultavimus diligenter, eamque sanam, integram, & illesam, omnique prorsus vicio & suspicione carentem comperimus, quare ipsam per Notarium publicum infrascriptum, & hujusmodi cause coram nobis Scribam, transsumi, exemplari, & in publicam formam redigi mandavimus, nil addito, vel diminuto, quod sensum variet, seu mutet intellectum, auctoritatemque nostram presentibus interponimus pariter, & Decretum, volentes & decernentes, ut presenti nostro publico transsumpto tanquam ipse Litere originali ubique locorum in judicio & extra, fides plenaria possit & debeat adhiberi. Tenor vero predicte Litere per omnia sequitur & est talis. C. In Nomine Sancte & Individue Trinitatis Amen. Fridericus Secundus divina favente clementia Romanorum Imperator semper Augustus, Jerusalem & Sicilie Rex. Justis Principum nostrorum peticionibus condescendere cogimur, quas nisi favorabiliter audiremus, obaudire quod juste petitur, per injuriam videremur, Eapropter per presens Privilegium, noverit, tam presens etas quam successura posteritas, quod noster Excellentissimus Princeps Fridericus Dux Austrie & Stirie, ac Dominus Carniole, dilectus Princeps & Consanguineus noster, quoddam Privilegium divi Augusti Imperatoris quondam Friderici Avi nostri, me-

memorie recolende, Heinrico quondam Duci Austrie proavo suo dudum indultum, nostro culmini presentavit, supplicans attencius, ut ei illud innovare, & omnia que continentur in eo, confirmare de nostra gracia dignaremur, cujus tenor per omnia talis est. C. In Nomine Sancte & individue Trinitatis Amen. Fridericus divina favente clemencia Romanorum Imperator Augustus. Quanquam rerum commutacio, ex ipsa corporali institucione, possit firma consistere, nec ea que legittime geruntur, ulla possit refragacione convelli, ne tamen rei geste ulla possit esse dubietas, Imperialis debet intervenire auctoritas. Noverit igitur omnium Cristi, Imperiique & nostri fidelium presens etas, & futura posteritas, qualiter nos ejus cooperante gracia, a quo celitus pax missa est hominibus super terram, in generali nostra Curia Ratispone in Nativitate Sancte Marie celebrata in presentia multorum Religiosorum & Catholicorum, litem & controversiam, que inter Carissimum nostrum Patruum Heinricum Ducem Austrie, & inter Nepotem nostrum Carissimum Heinricum Ducem Saxonie, diu agitata extitit super Ducatu Bavarie, & super Marchia a superiori parte fluminis Anasi, terminavimus hoc modo, quod Dux Austrie resignavit nobis Ducatum Bavarie & dictam Marchiam, quos tenebat, qua resignacione facta, mox eundem Ducatum Bavarie in beneficium contulimus Duci Saxonie. Predictus vero Dux Saxonie cessit & renunciavit omni Juri & accioni, quas habebat ad dictam Marchiam cum omnibus suis Juribus & beneficiis. Ne autem in hoc facto honor & gloria Patrui nostri carissimi aliquatenus minuatur, de consilio & judicio Principum, Illustri Wadislao Duce Bohemie Sentenciam promulgante, quam ceteri Principes approbabant, Marchionatum Austrie, & dictam Marchiam supra Anasum commutavimus in Ducatum, Eundemque Ducatum cum subscriptis Juribus, principiis & graciis omnibus liberalitate Cesarea contulimus predicto Heinrico nostro Patruo carissimo, prenobili sue uxori Theodore, & Liberis eorundem, ob singularem favorem, quo erga dilectissimum patrem nostrum Heinricum Austrie, ejus Conthoralem prenobilem Theodoram, & eorum Successores, nec non erga terram Austrie, que clippeus & cor Sacri Romani Imperii esse dinoscitur, afficimur, de consilio & assensu Principum Imperii, dictis Conjugibus eorum in eodem Ducatu Successoribus, nec non pretacte terre Austrie subnotatas Constituciones, Concessiones, & Indulta auctoritate Imperiali in Jura plena & perpetua redactas donavimus liberaliter vigore presentium & donamus, Primo quidem, quod Dux Austrie quibusvis subsidiis, seu serviciis tenetur, nec esse debet obnoxius Sacro Romano Imperio, nec cuiquam alteri nisi ea de sui arbitrii fecerit libertate, eo excepto duntaxat, quod Imperio servire tenebitur in Ungariam duodecim Viris armatis per mensem unum sub expensis propriis, in ejus rei evidenciam, ut Princeps Imperii dinoscatur, nec pro conducendis feodis requirere seu accedere debet Imperium extra metas Austrie, verum in terra Austrie sibi debent sua feoda conferri per Imperium, & locari, quod si sibi denegarent, ab Imperio requirat & exigat literatorie trina vice, quo facto juste possidebit sua feoda sine offensa Imperii, ac si ea corporaliter conduxisset. Dux eciam Austrie non tenetur aliquam Curiam accedere edictam per Imperium seu quemvis alium, nisi ultro, & de sua fecerit voluntate, Imperiumque nullum feodum habere debet Austrie in Ducatu. Si vero Princeps aliquis, vel alterius Status persona, nobilis, vel ignobilis, cujuscunque condicionis existat, haberet in dicto Ducatu possessiones ab ipso Jure feodali dependentes, has nulli locet seu conferat, nisi eas prius conduxerit a Duce Austrie memorato, cujus contrarium si fecerit, eadem feoda ad Ducem Austrie devoluta libere sibi extunc Jure proprietatis & directi Dominii pertinebunt, Principibus Ecclesiasticis & Monasteriis exceptis duntaxat, in hoc casu. Cuncta eciam secularia Judicia Bannum silvestrium & ferinarum, piscine & nemora in Ducatu Austrie, debent Jure feodali a Duce Austrie dependere; eciam debet Dux Austrie de nullis opposicionibus vel objectis quibuscunque nec coram Imperio, nec aliis quibuslibet cuiquam respondere, nisi id sua propria & spontanea voluerit facere voluntate, sed si voluerit unum locare, poterit de suis vasallis seu homolegiis, & coram illo secundum terminos prefixos parere potest, & debet justicie complemento. Insuper potest idem Dux Austrie, quando impugnatus fuerit ab aliquo, de Duello per unum ydoneum non in enormitatis macula detentum, vices suas prorsus supplere, & illum ipsa eadem die seu Princeps vel alius quisquam, pro alicujus nota infamie, non potest impetrare, nec debet impugnari. Preterea quicquid Dux Austrie in Terris suis seu districtibus suis fecerit vel statuerit, hoc Imperator, nec alia potencia, modis seu viis quibuscunque non debet in aliud quoquō imposterum commutare, & si, quod Deus avertat, Dux Austrie sine herede filio decedet, idem Ducatus ad seniorem filiam, quam reliquerit, devolvatur. Inter Duces Austrie, qui senior fuerit dominium habeat dicte terre, ad cujus eciam seniorem filium dominium Jure hereditario deducatur, ita tamen, quod ab ejusdem Sangwinis stipite non recedat, nec Ducatus Austrie ullo unquam tempore divisionis alicujus recipiat seccionem. Si quis in dicto Ducatu residens, vel in eo possessiones habens, fecerit contra Ducem Austrie occulte vel publice, est dicto Duci in rebus & corpore sine gracia condempnatus, Imperium dicto Duci Austrie, contra omnes suos injuriatores, debet auxiliari & succurrere, quod justiciam assequatur. Dux Austrie principali amictus veste, superposito ducali pilleo circumdato serto pinnito, baculum habens in manibus, equo assidens, & insuper more aliorum Principum Imperii conducere ab Imperio feoda sua debet, dicti Ducis Institucionibus, & destitucionibus in Ducatu suo Austrie est parendum. Et potest in terris suis omnibus, tenere Judeos & Usurarios publicos quos volgus vocat *Gawetschin*, sine Imperii molestia & offensa. Si quibusvis Curiis publicis Imperii Dux Austrie presens fuerit, unus de Palatinis Archiducibus est censendus, & nichilominus in consessū & incessu ad latus dextrum Imperii post Electores Principes obtineat primum locum. Dux Austrie donandi & deputandi terras suas cuicunque voluerit habere debet potestatem liberam, si, quod absit, sine heredibus liberis decederet, nec in hoc per Imperium debet aliqualiter impediri. Prefatus quoque Ducatus Austrie habere debet omnia & singula Jura, privilegia & indulta, que obtinere reliqui Principatus Imperii dinoscuntur. Volumus eciam, ut si districtus & diciones dicti Ducatus, ampliati fuerint, ex hereditatibus, donacionibus, empcionibus, deputacionibus, vel quibusvis aliis devolucionum successionibus, prefata Jura, privilegia & indulta ad augmentum dicti Dominii Austrie plenarie referantur. Et ut hec nostra Imperialis Constitucio omni evo firma & inconvulsa permaneat, presentes Literas scribi, & Sigilli nostri impressione fecimus insigniri, adhibitis ydoneis testibus, quorum nomina sunt hec, Pilgrinnus Patriarcha Aquilegiensis, Eberhardus Archiepiscopus Saltzburgensis, Otto Frisingensis Episcopus, Conradus Pataviensis Episcopus, Eberhardus Babembergensis Episcopus, Hartmannus Brixniensis, Hartwicus Ratisponensis, & Tridentinus Episcopus Dominus Welffo, Dux Conradus frater Imperatoris, Fridericus filius Regis Conradi, Heinricus Dux Carinthie, Marchio Engelbertus de Ystria, Marchio Adelbertus de Staden, Marchio Diepoldus, Hermannus Palatinus Comes de Reno, Otto Comes Palatinus, & frater ejus Fridericus, Eberhardus Comes de Sultzbach, Rudolffus Comes de Sweinsheutt, Albertus Comes Hallensis, Eberhardus Comes de Purkhusen, Comes de Bucena, Comes de Peylnstein, & alii quamplures. Signum Domini Friderici Romanorum Imperatoris Invictissimi. Et Ego Rainaldus Cancellarius vice Arnoldi, Moguntini Archiepiscopi, & Archicancellarii recognovi, regnante Domino Friderico Romanorum Imperatore Augusto in Christo... Dat. Ratispone Quinto decimo Kalend. Octobris, Indicione quarta, Anno Domini ce Incarnacionis Millesimo Centesimo Quinquagesimo sexto, feliciter Amen. Anno Regni ejus Quinto, Imperii secundo.



Nos itaque, qui fidem & obsequia nostrorum Principum non patimur irremunerata transire, attendentes fidem puram & devocionem sinceram, quam predictus Dux ad Majestatis nostre personam & Sacrum Imperium habet, pro gratis quoque serviciis, que nobis & Imperio exhibuit hactenus fideliter & devote, & que exhibere poterit in antea graciora, ipsius supplicacionibus favorabiliter inclinati, suprascriptum Privilegium, divi Augusti Avi nostri predicti, huic nostro Privilegio de verbo ad verbum inseri jussimus omnia que continentur in eo, de Imperialis preeminencie nostre gracia confirmantes, Igitur competit eciam nostro Imperiali Imperio Illustri Principi nostro predilecto Friderico speciali gracia graciando. Quapropter concedimus enim & damus eidem Illustri Principi Duci Austrie, hec subscripta ad habendum pro Jure plenarie, ut nullus suorum feodalium, aut suas terras inhabitancium

ANNO 1156. cium sive possidencium, nulli alteri aliquod Juris obediant, Excepto enim sibimet ipso nostro predilecto Friderico Principi Duci Austrie, ac suas vices supplentibus sive potestatem. Concedimus enim nostro Illustri Principi Duci Austrie Crucem nostri Dyadematis suo principali Pilleo sufferendo, volumus eciam, ut dilectus noster Dux Austrie omnia sua feodalia sive Jura, liberaliter suscipiat dacione sine omni. Igitur Jura omnia prescripta, Illustris Dux Austrie rite & liberaliter tenere debeat in omnibus suis terris, quas jam possidet, & in futurum possidebit. Statuimus igitur & Imperiali sanccimus edicto, quatenus nullus Rex, nullus Dux, nullus Marchio, nullus Princeps, nullus Comes, nullus Prelatus, nulla denique persona, alta vel humilis, Ecclesiastica vel mundana, contra presentis Innovacionis & Confirmacionis nostre tenorem venire presumat. Quod qui presumpserit, Indignacionem nostri culminis, & penam mille librarum auri se noverit incurrisse, quarum medietas Cameræ, reliqua vero parti passe injuriam applicetur. Ad hujus igitur Innovacionis & Confirmacionis nostre futuram memoriam & robur perpetuo valiturum, presens Privilegium fieri, & Bulla aurea Typario nostre Majestatis impressa jussimus communiri. Hujus rei testes sunt, Conradus Frisingensis Episcopus, Heinricus Babembergensis Electus, Fridericus filius Illustris Regis Castelle, Rudolffus nobilis Comes de Habspurg, Ludowicus Comes de Helffenstein, Albertus de Nyse, & alii quam plures. Signum Domini nostri Friderici Dei gracia Invictissimi Romanorum Imperatoris semper Augusti Jerusalem & Sicilie Regis. Acta sunt hec Anno Dominice Incarnacionis Millesimo Ducentesimo Quadragesimo quinto, Mense Junio, tercia Indictione Imperante Domino nostro Friderico Romanorum Imperatore gloriossimo semper Augusto Jerusalem & Sicilie Rege Romani Imperii ejus Anno vicesimo quinto regni Jerusalem vicesimo primo regni vero Sicilie quadragesimo septimo. Dat. Verone Anno Mense & Indiccione prescriptis, in quorum & singulorum fidem & evidens testimonium premissorum presentes nostras Literas seu presens publicum Transsumpti Instrumentum fieri, Sigillique nostri appensione una cum pretacti Notarii nostri subscriptione jussimus communiri. Dat. & actum Wienne in Curia nostra Episcopali, in Camera nostre solite habitacionis, sub Anno, a Nativitate Domini, Millesimo, Quadringentesimo Tricesimo septimo, Indiccione quinta decima, die vero Mercurii, decima septima mensis Aprilis, hora terciarum vel quasi, Pontificatus Sanctissimi in Christo Patris & Domini nostri Domini Martini divina providencia Pape quarti, Anno septimo, Presentibus venerabili & Egregiis in Christo nobis dilectis, Silvestro, Decano atque Doctore, Magistro Conrado Bladegh Licenciato in Decretis, & Canonico Ecclesiæ nostre Pataviens. Presbytero & Clerico ejusdem nostre diocef. testibus ad premissa vocatis specialiter & rogatis.



(L. S.) Et Ego Petrus Sartoris de Kirchaim Clericus Misnens. diocef. publicus Imperiali auctoritate Notarius, nec non causarum hujusmodi coram Reverendissimo in Christo Patre ac Domino Domino Leonardo Episcopo Pataviensi Scriba, Quia prescriptarum Litterarum exhibicioni, produccioni, auscultacioni, earumque examinacioni, inspeccioni ac Sigillorum descripcioni & ordinarie auctoritatis atque Decreti interposicioni omnibusque aliis & singulis dum sic ut premittitur fient & agentur una cum testibus prescriptis presens interfui, easque sic fieri vidi & audivi. Idcirco de spirituali mandato antedicti Domini mei Episcopi Pataviensis ipsas Litteras originales de verbo ad verbum transsumpsi, copiavi, nil addendo quod sensum variet aut mutet intellectum, ac fideli collacione prehabita, presens transsumptum exinde confeci quod cum Litteris Originalibus per omnia concordare reperi, & per alium fidelem me pluribus occupato negociis scribi feci, publicavi & in hanc publicam transsumpti formam redegi, Signoque & nomine meis solitis & consuetis una cum appensione Sigilli pretacti Domini mei Episcopi roboravi, in fidem & evidens testimonium omnium & singulorum premissorum rogatus & requisitus.

CXXXVII.

1157. *Pax Publica per* FRIDERICUM I. *Imperatorem Ratisbonæ constituta ad totius Germaniæ quietem & tranquillitatem instaurandam.* [JACOBI CUJACII Opera Tom. II. De Feudis Lib. V.]

ANNO 1157.

FRIDERICUS, Dei gratia, Romanus Imperator semper Augustus, Episcopis, Ducibus, Comitibus, Marchionibus, & Rectoribus, ad quos Literæ istæ pervenerint, gratiam suam, & pacem, & dilectionem. Quoniam, divina præordinante clementia, solium Regiæ Majestatis conscendimus, dignum est ut cujus præcellimus munere, illi omnino pareamus in opere. Inde est quod nos tam divinas quam humanas leges in suo vigore manere cupientes, & Ecclesias sive Ecclesiasticas personas sublevare, & ab incursu, & invasione quorumlibet defensare intendentes, quibuscumque personis jus suum conservare volumus, & pacem diu desideratam, & antea toti terræ necessariam per universas Regni partes habendam Regia auctoritate indicimus. Qualiter autem eadem pax tenenda sit & servanda in subsequentibus declarabitur evidenter.

Si quis hominem intra pacem constitutum occiderit, capitalem subeat sententiam: nisi per duellum hoc probare possit, quod vitam suam defendendo illum occidit. Si autem omnibus manifestum sit, quod non necessario, sed voluntarie illum occiderit; tunc neque per duellum, neque quolibet alio modo excusabitur, quin capitali damnetur sententia. Si vero violator pacis a facie Judicis fugerit, res ejus mobiles à Judice in populum publicentur & dispensentur; heredes autem sui hereditatem quam ipse tenebat, recipiant tali conditione interposita; ut jurejurando spondeant quod ille violator pacis nunquam de cetero ipsorum voluntate aut consensu aliquod emolumentum inde percipiat. Quod si heredes, neglecto postmodum juris rigore, hereditatem ei dimiserint, Comes eandem hereditatem regiæ ditioni assignet: & a Regio jure beneficium suscipiant.

Si quis alium intra pacis edictum vulneraverit, nisi in duello, & vitam suam defendendo hoc fecerit, probaverit: manus ei amputetur, & sicut superius dictum est judicetur: & Judex in causa ipsum & res ejus secundum rigorem justitiæ strictius consequatur.

Si quis aliquem ceperit, & absque sanguinis effusione fustibus percusserit, vel crines ejus aut barbam expilaverit: decem libras ei cui injuria illata esse videtur, per compositionem impendat, & Judici viginti libras persolvat.

Si vero temerarius absque percussione eum invadat, quod vulgo dicitur * cisteros, calida manu, ac verberibus contumeliisque male tractaverit: quinque libras componat, & Judici pro tali excessu decem libras persolvat. * Bitterhand.

Quicumque Judici suo pro excessu viginti libras invadiaverit, prædium suum pro pignore illi tradet, & intra quatuor septimanas invadiatam pecuniam persolvat. Quod si intra quatuor septimanas prædium suum solvere neglexerit: heredes sui si voluerint hereditatem recipiant, & Comiti intra sex septimanas viginti libras persolvant. Si autem Comes eandem hereditatem Regiæ potestati consignet, proclamatori etiam damnum restituat & prædium a Rege beneficiali jure obtineat.

Si Clericus de pace violata pulsatus fuerit, aut pacis violatorem in contubernio suo habuerit, & de iis in præsentia sui Episcopi sufficienti testimonio convictus fuerit: Comiti, in cujus Comitatu idem Clericus hoc perpetraverit, viginti libras persolvat, & de tanto excessu, secundum statuta Canonum, Episcopo satisfaciat. Si autem idem Clericus inobediens extiterit, non solum officio & beneficio Ecclesiastico privetur, verum etiam tanquam proscriptus habeatur.

Si Judex populi clamore aliquem pacis violatorem ad castrum alicujus Domini secutus fuerit, Dominus, cujus castrum id esse cognoscitur, ad faciendam justitiam illum producat. Qui si de sua fuerit diffisus innocentia, & ante conspectum Judicis venire formidaverit, si mansionem in castro habet, Dominus ejus omnia bona mobilia sub sacramento Judici repræsentet, & eum de cætero in domo sua tanquam proscriptum non recipiat. Si vero mansionem in castro non habuerit; Dominus ejus secure eum adducere faciat, & postmodum Judex cum populo eum tanquam pacis violatorem persequi non desistat. Si duo homines pro uno beneficio contendunt & unus super eodem beneficio investitorem producit, illius testimonium, cum investitor donum investituræ cognoscit, Comes primo recipiat: & si idem probare poterit idoneis testibus, quod absque rapina hoc idem beneficium habuit, remota controversiæ materia id obtineat. Quod si de rapina præsente Judice convictus fuerit, rapinam dupliciter solvat, beneficio vero careat, nisi justitia & judicio dictante illud in posterum re-

ANNO 1157. requirat. Si tres vel plures contendunt de eodem beneficio, producentes utrinque diversos investitores, Judex in cujus præsentia causa ventilatur, a duobus requirat, boni testimonii hominibus in Provincia eorumdem litigatorum commorantibus per sacramentum quod juraverint, quis illorum absque rapina ejus beneficii possessor extiterit, & cognita ex ipsorum testimonio rei veritate, possessor beneficium suum quiete obtineat, nisi judicio & justitia dictante alter de manu sua illud eripiat.

Si rusticus militem de violata pace pulsans manu sua juraverit, quod non de voluntate sua, sed de necessitate hoc fecit: manu militari se miles expurgabit.

Si miles rusticum de violata pace pulsaverit, & manu sua juraverit, quod non voluntate, sed necessitate hoc fecit: de duobus unum rusticus eligat: an divino, an humano judicio innocentiam suam ostendat: aut septem testibus idoneis quos Judex elegerit, se purget.

Si miles adversus militem pro pace violata, aut aliqua capitali causa duellum committere voluerit: facultas pugnandi ei non concedatur, nisi probare possit, quod antiquitus ipse cum parentibus suis natione legitimus miles existat.

Post natale Sanctæ Mariæ, unusquisque Comes septem boni testimonii viros sibi eligat, & de qualibet Provincia cum ipsis sagaciter disponat, & quanto precio secundum qualitatem temporis sit annona vendenda, utiliter provideat. Quicunque vero contra deliberationem ipsius intra anni terminum altius modium & carius vendere præsumpserit, tanquam violator pacis habeatur: & totidem viginti libras Comiti exolvat, quanti modios sive maldios altius vendidisse convictus fuerit.

Si quis rusticus arma vel lanceam portaverit, vel gladium, Judex, in cujus potestate repertus fuerit, vel arma tollat, vel viginti solidos pro ipsis recipiat a rustico. Mercator negotiandi causa per Provinciam pertransiens, gladium suum suæ selle alliget, vel super vehiculum suum ponat: non ut quem lædat innocentem, sed ut a prædone se defendat.

Nemo retia, aut laqueos, aut alia quælibet instrumenta ad capiendas venationes tendat, nisi ad ursos, apros, vel lupos capiendos. Ad palatium Comitis nullus miles ferat arma, nisi rogatus a Comite.

Publici latrones, & convicti vel compacti antiqua damnentur sententia. Quicumque advocatiam suam vel aliquod aliud beneficium inordinate tractaverit, & a Domino suo admonitus non resipuerit & in sua perdurans insolentia, ordine judiciario tam advocatia, quam beneficio exutus fuerit, si postmodum ausu temerario advocatiam vel beneficium invaserit, pro violatore habeatur.

Si quis quinque solidos aut valens vel amplius furatus fuerit, laqueo suspendatur: si minus, scopis & forcipe excorietur & tondeatur. Si ministeriales alicujus Domini inter se guerram habuerint; Comes sive Judex, in cujus regimine eam fecerint, leges & judicia exinde prosequatur. Quicumque per terram transiens equum suum pabulare voluerit, quantum propinquo secundum viam stans in loco amplecti potuerit, ad refectionem & respirationem equi sui, impune ipsi equo porrigat. Licitum sit etiam ipsi uti herba viridi, & sylva, sine vastatione qualibet, utatur pro sua commoditate & usu necessario.

CXXXVIII.

Vers l'an 1158. *Pax Publica per* FRIDERICUM I. *Imperatorem Roncaliæ pro Partibus Italiæ constituta.* [JACOBI CUJACII Opera, Tom. II. De Feudis Lib. V.]

FRIDERICUS, *Dei gratia, Romanorum Imperator, semper Augustus, universis subjectis suo Imperio salutem.*

HAc edictali Lege perpetuum valitura jubemus, ut omnes nostro subjecti Imperio veram & perpetuam pacem inter se observent, & ut inviolata inter omnes perpetuo observetur. Duces, Marchiones, Comites, Capitanei, Valvasores, & omnium locorum Rectores, cum omnibus locorum primatibus & plebeis, a decimo octavo Anno usque ad septuagesimum obstringantur juramento ut pacem teneant, & Rectores locorum adjuvent in pace tenenda atque vindicanda; & in fine uniuscujusque quinquennii, de prædicta pace tenenda omnium sacramenta renoventur. Si quis verò aliquod jus de quacumque re, vel facto contra aliquem se habere putaverit, judicialem adeat potestatem, & per eam jus sibi competens exequatur. Si quis vero ausu temerario prædictam pacem violare præsumpserit; si Civitas est, pœna centum librarum auri Cameræ nostræ inferenda puniatur: Oppidum vero triginta libris auri mulANNO 1158. tetur: Duces autem, Marchiones & Comites quinquaginta auri libras præstent: Capitanei quoque & majores Valvasores viginti auri libris puniantur: minores Valvasores, & òmnes prædictæ pacis violatores, tres libras auri inferre cogantur, & damnum passo secundum Leges resarciant. Injuria seu furtum legitime puniatur. Homicidium quoque & membrorum diminutio vel aliud quodlibet delictum legaliter vindicetur.

Judices vero, & locorum defensores, vel quicumque Magistratus ab Imperatore, vel ejus voluntate constituti seu confirmati, qui justitiam facere neglexerint, & pacem violatam vindicare legitime supersederint, damnum omne injuriam passo resarcire compellantur: & insuper, si major Judex est, sacro Ærario pœnam decem librarum auri præstet, minor autem pœna trium librarum auri multetur. Qui vero ad prædictam pœnam persolvendam inopia dinoscitur laborare, corporis sui coërctionem cum verberibus patiatur, & procul ab eo loco, quem inhabitat, quinquaginta miliaria per quinquennium vitam agat.

Conventiculas quoque in Civitatibus, omnesque conjurationes, & extra, etiam occasione parentelæ, & inter Civitatem & Civitatem, & inter personam & personam, sive inter Civitatem & Civitatem & personam, modis omnibus fieri prohibemus, & in præteritum factas cassamus, singulis conjuratorum pœna unius libræ auri puniendis. Episcopos vero locorum Ecclesiastica censura violatores hujus sanctionis donec ad satisfactionem veniant, volumus coercere. Receptatoribus etiam malefactorum, qui prædictam pacem violaverint, & prædam ementibus, nostram indignationem subituris, & eisdem pœnis feriendis. Præterea bona ejus publicentur, & domus ejus destruatur, quæ pacem jurare & tenere noluerit, & lege pacis non fruatur. Illicitas etiam exactiones maxime ab Ecclesiis, quarum abusio jam per longa tempora inolevit, per Civitates & Castella omnino condemnamus & prohibemus, & si factæ fuerint, in duplum reddantur.

Item sacramenta puberum sponte facta super contractibus rerum suarum non retractandis, inviolabiliter custodiantur. Per vim autem & justum metum etiam a majoribus (maxime ne querimoniam maleficiorum commissorum faciant) extorta, nullius esse momenti jubemus.

Ad hæc, qui alodium suum vendiderit, districtum & jurisdictionem Imperatoris vendere non præsumat; & si fiat, non valeat. Si vero contigerit alodium aliquod etiam infeudatum conferri Ecclesiæ, vel per oblationem fidelium, vel per emptionis & venditionis alteriusve hujusmodi contractum infeudatus, nisi per gratiam Ecclesiæ tanquam de novo receperit, feudum quod habebat retinere non poterit. Ut autem æquitas, quæ in paribus causis paria jura desiderat, per universitatem totius Imperii servetur; firmiter statuimus, tam in Italia, quam in Alamannia, ut quicumque, indicta publica expeditione Romam ad suscipiendam Imperii Coronam, Regem, aut sub Rege Dominum suum non adjuvaverit, aut eundo cum ipso, aut pro quantitate feudi stipendia militiæ persolvendo (si de vocatione legitima a Domino suo convinci per compares suos poterit) feudum perdat, & Dominus in suos usus illud habeat redigendi liberam facultatem.

CXXXIX.

ALEXANDRI III. *Summi Pontificis Epistola monitoria ad* SUEVEM *Danorum Regem de Censu Regni Sanctæ Sedi Romanæ solvendo.* [Ex Registro ALEXANDRI III. apud DOMINIC. SEGNERUM, *Opus Dei admirabile Primatus Rom. Pont.* in Biblioth. maxima Pontificia, Tom. X. pag. 99.] 1159.

ALEXANDER *Episcopus Servus Servorum Dei, Dilecto Filio* SUEVI *Regi Danorum, Sal. & Apostolicam Benedictionem.*

PRUDENTIAM tuam monemus, ut Censum Regni tui, quem Antecessores tui Sanctæ Apostolicæ Ecclesiæ persolvere soliti sunt, nobis, & successoribus nostris transmittere studeas, ita tamen ut non sicut oblatio super altare ponatur, sed ut supra diximus, tàm nobis quàm Successoribus nostris, ut certius approbetur præsentialiter offeratur

CXL.

ANNO 1159.

L'EMPIRE ET MILAN.

CXL.

Conditions auxquelles FRIDERIC I. *Empereur reçoit ceux de* MILAN, *qu'il prétendoit s'être revoltez de son obéïssance, accordées en* 1159. [GOLDAST. Tom. I. pag. 269]

IN nomine Domini nostri JESU CHRISTI. Hæc est conventio, per quam Mediolanenses in gratiam Imperatoris redituri sunt & permansuri.

1. Cumas & Laudam Civitates ad honorem Imperii relevari non prohibebunt, & amodò non impugnabunt, nec destruent; & à fodro, & viatico, & ab omnimoda exactione se ibidem per omnem eorum ditionem continebunt, & ultra se non intromittent, ut sint liberæ illæ Civitates, sicut Mediolanenses ab ipsis sunt liberi: excepto respectu juris Ecclesiastici, quod habent ad Archiepiscopum & Ecclesiam Mediolanensem.

2. Omnes Mediolanenses communiter à minoribus usque ad majores, ab annis (a) XIV. & suprà usque ad annos LXX. fidelitatem Domino Imperatori jurabunt, & sine malo ingenio, & observabunt.

(a) Lib. XVIII. Cujac. ad lib. Feudor.

3. Palatium Imperiale ad honorem Domini Imperatoris arbitratu bonorum elevabunt, & cum debito honore bona fide observabunt.

4. Pecuniam pro emendatione injuriarum Domino Imperatori vel Dominæ Imperatrici, sive Curiæ promissam, statutis temporibus persolvent, hoc est tertiam partem infra XXX. dies, ex quo hæc pactio confirmata fuerit: aliam verò tertiam partem infra octavam beati Martini: tertiam autem residuam partem infra octavas Epiphaniæ. Hisque sic persolutis, nullis privatis teneantur promissionibus. Pecuniæ promissæ summa hæc est: novem millia marcarum argenti sive auri vel monetæ ejusdem æstimationis & precii.

5. Pro his tantùm prætaxatis capitulis bona fide complendis & conservandis, CCC. obsides dabunt Capitaneos, Valvassores, populares, quales approbati fuerint à Domino Archiepiscopo Mediolanensi, & Comite Blandratensi, & Marchione Guilhelmo Montisferrati, & tribus Consulibus, si hæc Domino Imperatori placuerint, juramento astrictis ad hanc electionem fideliter faciendam. Obsides verò in partibus Italiæ omnes serventur, præter L. vel pauciores, per interventum Regis Bohemorum Ladeslai & aliorum Principum, ultra montes, si Domino Imperatori placuerit, deferendos. Quibus autem commissi fuerint obsides in Italia, jurent in præsentia Mediolanensium ad hæc prædestinatorum, quod præfixo tempore transacto infra octo dies, ex quo requisiti fuerint à Mediolanensibus, eos eis liberè reddant, ut illi securè eos habeant, si prætaxata capitula ab eis observata fuerint. Tres verò Principes Alemaniæ dextras dabunt, quòd obsides illi, qui ultra montes deferentur, si qui erunt, eodem pacto fideliter reddentur.

6. Consules verò, qui nunc sunt, ex auctoritate & concessione Domini Imperatoris usque ad Kal. Februarii proximè venturas perseverent, & pro Consulatu suo Domino Imperatori jurent. Venturi verò Consules à populo eligantur, & ab ipso Imperatore confirmentur quorum medietas ad ipsum veniat, dum in Longobardia fuerit: alibi autem eo existente, duo ad eum ex Consulibus veniant & juramento facto officium Consulatus sui à Domino Imperatore recipiant pro se & sociis suis facturis idem juramentum Domino Imperatori coram communi suæ Civitatis. Si autem Legatus à Domino Imperatore destinatus fuerit in Italiam, eadem coram ipso & per ipsum fiant.

7. Legati verò Domini Imperatoris in Italiam directi, si civitatem adierint, in Palatio sedeant, & placita ad eos delata ad honorem Imperii diffiniant.

8. Antequam castra ab obsidione moveantur, captivi omnes reddantur in potestatem Regis Bohemorum, qui & securitatem per se & honestos Principes eis faciat, quòd captivos illos Domino Imperatori reddat, si eis Dominus Imperator pacem fecerit cum Cremonensibus, Papiensibus, Novariensibus, Cumanis, Laudensibus, Vercellensibus; non solùm autem Mediolanensibus, verùm etiam confœderatis eorum, Terdonensibus, Cremensibus, & Insulanis: salvo honore Domini Imperatoris, & illibatis amicitiis Mediolanensium, & in suo statu permanentibus. Si verò pax ei cum prædictis Civitatibus facta non fuerit, captivi veteres eis reddantur, nec ob id gratia Domini Imperatoris ipsi & amici eorum priventur.

9. Regalia, veluti monetam, telonium, pedaticum, portus, comitatus, & alia similia, si qua sunt, commune Mediolanensium dimittet, & ultrà se non intromittet: & si quis per violentiam hæc obtinere voluerit, & justitiam inde coram Domino Imperatore vel Nuncio ejus facere noluerit, Mediolanenses vindictam de eo pro sua possibilitate sument in persona & possessione, regalia Domino Imperatori restituent sine fraude & malo ingenio.

ANNO 1159.

10. Hoc pacto & ordine Dominus Imperator Mediolanenses & Cremenses cum CXX. marcarum emendatione in gratiam suam recipiet, & eos & amicos eorum in plena Curia publicè à banno absolvet, & captivos eorum omnes, veteres & novos, eis reddet statim postquàm obsides Imperatori dederint, & captivos tam veteres quàm novos in manum Regis Bohemorum reddiderint.

11. Datis autem obsidibus & captivis, altera die vel tertia exercitus ab obsidione recedet, & Dominus Imperator Mediolanenses & eorum res clementer tractabit.

12. Commune Mediolani præfatas conditiones servabit plenariè, bona fide, sine fraude & malo ingenio, quantum non permanserit per justum impedimentum, & per parabolam Friderici Romanorum Imperatoris, vel Nuncii ejus, aut ejus successoris.

13. Collectam prædictæ pecuniæ liceat modò facere Mediolanensibus ab his, quos in sua societate habere consueverant, præter Cumanos, Laudenses, & eos qui de Comitatu Sefrensi fidelitatem Domino Imperatori nuper juraverunt.

CXLI.

1160. 1 Sept.

Diploma Donationis Imperatoris FRIDERICI I. *quo Episcopatum Bellunensem cum toto Comitatu & Jurisdictione, Episcopo* OTTONI *ob secutas Papæ* ALEXANDRI III. *partes ademtum, Aquilejensi Patriarchæ* PELEGRINO *confert, ita ut substituti Bellunenses Episcopi Investituram ab eodem Patriarcha deinceps recipiant. Datum Papiæ in generali Concilio post destructionem Cremæ 15. Kalend. Maii 1160. Indict. 8.* [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra Tom. V. Tit. *Bellunenses Episcopi*, col. 177. prior. Edit. *Rom.* & col. 151. ult *Venet.* Ao. 1720.]

In nomine Sanctæ, & individuæ Trinitatis. Amen.

FEDERICUS favente divina Clementia Romanorum Imperator Augustus. Cum universis in Imperio nostro constitutis Imperialis Clemenciæ patrocinium de jure debeamus impendere, maxime tamen erga domesticos fideles, qui exaltanda Imperii nostri corona sollicitudinem gerunt, quorum etiam fides amplius est operibus comprobata, propensiorem affectum, & ampliorem gratiam extendere debemus. Ea propter ad universorum fidelium tam futurorum, quam præsentium notitiam hoc deducimus quanta dilectionis, & amoris prærogativa charissimum Principem nostrum Pelegrinum venerabilem Patriarcham Aquilejæ, qui plurima, & præclara obsequia Romano Imperio, ac nobis semper exhibuit, dignum duximus honorare. Nos itaque ex Imperiali auctoritate eidem venerabili Patriarchæ Pelegrino pro fidelitatis ejus sinceritate Bellunensem Episcopatum, quem Antecessores nostri Reges & Imperatores habuerunt, & usque ad nos destinaverunt, cum toto Comitatu, & arimoniis, & omni jurisdictione, & cum omni integritate juris, & honoris pleniter dedimus, & concessimus. Et omne jus nostrum de prædicto Episcopatu, & integro ejus Comitatu in ipsum Patriarcham, & per eum in Aquilejæ Ecclesiam, & in omnes dilectissimi Patriarchæ successores de cætero habendum transfundimus. Et eidem Patriarchæ Pelegrino, ac per ipsum Ecclesiæ suæ, & omnibus ejus successoribus privilegii hujus munimine in perpetuum confirmavimus: quatenus omnes ejus successores ad exemplum venerabilis Patriarchæ Pelegrini charissimi principis nostri in devotione, & fidelitate nostra, & Imperii fideliter perseverent. Statuentes quoque præcipimus, ut quicumque de cætero in Bellunensi Episcopatu substitui, ac præsidere debet, a venerabili Patriarcha Aquilejæ Pelegrino, ejusque successoribus investituram Episcopatus recipiat, & de omni jure Regalium nostrorum ei, vel successoribus respondeat. Hujus autem donationis, & confirmationis testes sunt, Arnoldus Moguntinus Archiepiscopus, Vicharanus Megedelburg. Archiepiscopus, Artuichus Bremensis Archiepiscopus, Everardus Babergensis Episcopus,

ANNO 1160. pus, Adam Feltrensis Episcopus, Daniel Pragensis Episcopus, Joannes Merleburgensis Episcopus, Hermannus Fardensis Episcopus, Albertus Tridentinus Episcopus, Burchardus Argentinus Episcopus, Conradus Augustæ Episcopus, Voldericus Tarvisinus Episcopus, Ardicio Cumanus Episcopus, Joannes Paduanus Episcopus, Garsendonius Mantuanus Episcopus, Omnebonus Veronensis Episcopus, Henricus Bavariæ, & Saxoniæ Dux, Henricus Dux Carinthiæ, Bertholdus Dux Lotoringiæ, Fridericus Dux Sueviæ filius C. Regis, Conradus Palatinus de Rheno, Otto de Vitelinbach.

Signum FEDERICI Romanorum Imperatoris invictissimi.

Ego REGINALDUS Coloniæ Archiepiscopus, & Italiæ Archicancellarius recognovi.

Acta sunt hæc anno Dominicæ Incarnationis 1160. Indict. 8. Regnante Domino FEDERICO Imperatore Romanorum invictissimo, anno Regni ejus 8. Imperii vero quinto feliciter, Amen.

Data Papiæ in generale Concilio post destructionem Cremæ 15. Kal. Maii.

CXLII.

1161. 1. Sept. *Diploma Imperatoris* FRIDERICI I, *quo* OTTONI *Episcopo Bellunensi in pristinam gratiam recepto Episcopatus Bellunensis restituitur, atque dictus Episcopatus ab Aquilejensi Patriarchatu iterum separatur. Dat. in Territorio Mediolani apud Landrianam Kalend. Septemb.* 1161. *Indict.* 11. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra Tom. V. Tit. *Bellunenses Episcopi*, col. 179. Ex Tabulis Ecclesiæ Aquilejensis, prior. Edit. *Rom.* & col. 152. ult. *Venet.* A°. 1720.]

In nomine Sanctæ, & individuæ Trinitatis FRIDERICUS *divina favente Clementia Romanorum Imperator Augustus.*

IMPERIALIS Clementia benemerentibus beneface-re consuevit: & hoc lenitatis exemplo, qui fideles sunt, efficiuntur fideliores; minusque devoti modis omnibus student operam dare, ut ad servitium Imperii devotiores inveniantur. Ea propter præsentium, ac futurorum fidelium ætas cognoscet: qualiter nos dilecto nostro bonæ memoriæ Peregrino Patriarchæ Aquilejensi, dum adhuc viveret, Episcopatum Belluni cum omni jure & honore integraliter dedimus, & ei personaliter concessimus. Quia vero idem Patriarcha divina vocatione naturæ satisfecit, & (a) vitam universæ carnis ingressus est: nos diligentius attendentes fidelis nostri Ottonis Belluni Episcopi devotionem, & sinceritatem circa honorem Imperii, ipsum Episcopum Ottonem pro suis præclaris meritis, tum pro fidelium nostrorum Principum interventu (quorum nomina in sequentibus subscribentur) liberum ad manus nostras, & ad honorem & servitium Imperii denuo recipimus, & universa regalia ad Episcopatum Belluni pertinentia ipsi cum integritate reddidimus: ipsumque Episcopum cum toto Episcopatu Belluni, & cum omni jure, & honore suæ libertati restituimus & donamus: ipsamque libertatis restitutionem auctoritate nostra prædicto Episcopo in perpetuum confirmamus: ita ut de cætero ad nullum habeat respectum, nisi ad solum Imperium, & Imperatores Romanorum. Ad augmentum quoque gratiæ nostræ fideli nostro prædicto Ottoni venerabili Bellunensi Episcopo, & Ecclesiæ suæ concedimus, & confirmamus omnia, quæ per antecessorum nostrorum Regum scilicet, & Imperatorum ei concessa videntur, & confirmata: nominatim quidem vallem Agordinensem, & Lepatiensem cum districtu, & placito; confirmamus etiam aliquantam terram juris Regni nostri, quæ jacet in Comitatu Cenetensi in loco, videlicet Obederzo de Saxora firmante in Fossado: & de Plave in Montegano, & sicut currit Plavesella intra Liquentiam: & Castellum de Paucenico cum suis pertinentiis. Insuper etiam Imperiali auctoritate damus, concedimus, largimur, atque confirmamus secundum præceptum antecessorum nostrorum Imperatorum Heinrici Augusti, & Conradi benignissimi, eidem Episcopo & Ecclesiæ suæ omnem terram, & acquisitiones, quas Johannes ejusdem Sedis olim Præsul cum ipsa acquisivit, & tenuit, ut præfatus fidelis noster Otto Episcopus Belluni, ejusque successores licenter nostra auctoritate de ipsis rebus jacentibus, in Comitatu Cenetensi, Bellunensi, Tarvisiensi, Forojuliensi, Vicentino, Feltrensi, & etiam Tridentino faciat ad utilitatem prædictæ Ecclesiæ, prout eis habile visum fuerit, omnium hominum contradictione remota. Quorum locorum nomina specialiter hæc sunt collecta: in Aviano, in Pause, in Paucinico, in Fregona, in Montanagis, in Pinedo, Colle, Coneglano, Formeniga, Feleto, Ceneta, Tarces, Soligo, Paterno, Comballe, Montebelluna, Lanceniga, Villaorba, Cavasse, Margiane, Teverone, Camino, juxta Brentam, Lepago, Levatio, in Zuades, in Cadubrio, Costa, Castellum de Petra Bullada, Lucia, Fonzasa. Et si omnia modo singulatim dici non possunt, prænominata omnia cum universis, quæ prædicta Ecclesia juste, & legaliter habere videtur, eidem Ecclesiæ præceptali nostra auctoritate concedendo roboramus. Et ut nulla nostri Imperii magna, parvaque persona præfatam Ecclesiam de suis bonis sine legali judicio disvestire, seu aliquo modo molestare præsumat, firmiter præcipimus. Concedimus, & confirmamus prædicto venerabili Episcopo legali auctoritate, ut in prædictis bonis, quæ prædictæ Ecclesiæ cum familiis, cum famulis ibidem pertinentibus præceptali pagina a prædictis antecessoribus nostris donata sunt, in quibuscunque locis sibi placet, Castella, & Turres ædificare, vel Fossas facere potestatem habeat. Et ut nullus Dux, Marchio, Comes, Vicecomes, Missus, Discurrens, vel quilibet Reipublicæ exactor, seu Judex homines supradictam terram habitantes ad ullum placitum distringere præsumat; sed liceat Episcopo ejusque Advocato placitum super eos tenere, omnesque eorum causas legitime diffinire, cunctorum omnium inquietudine, molestia, & contradictione remota. Hæc itaque omnia suprascripta præfato Episcopo Ottoni, & ejus Ecclesiæ concedimus & confirmamus, salva per omnia Imperiali justitia. Si quis igitur hoc nostræ confirmationis præceptum infringere, vel violare tentaverit, sciat se compositurum mille libras auri optimi, medietatem Cameræ nostræ, & medietatem præfato Episcopo Ottoni, aut illi, qui pro tempore ibi ordinatus fuerit. Et ut hæc rata, & inviolata permaneant, præsentem Cartam conscribi, & nostra Imperiali auctoritate jussimus insigniri. Hujus restitutionis, & confirmationis testes sunt Raynaldus Coloniæ Archiepiscopus, Hellinus Trevirensis Archiepiscopus, Heinricus Viceburgensis Episcopus, Everardus Banbergensis Episcopus, Heinricus Leodiensis Episcopus, Albertus Tridentinus Episcopus, Arditio Cumanus Episcopus, Federicus Dux Sueviæ, Tiproldus Dux Boemorum, Vilielmus Marchio Montisferrati, Guido Comes Blandasensis, & ejus filius Episcopus Ravennæ, Vifredus Comes de Lumello, Everardus de Lucemburgh, & alii plures.

(a) Peut-être, viam.

Ego ULRICUS Cancellarius vice RAYNALDI Archiepiscopi Coloniæ, & Archicancellarii recognovi.

Signum Domini FEDERICI Imperatoris invictissimi.

Datum in Territorio Mediolani apud Landrianam, Kal. Septembris, anno Dominicæ Incarnationis 1161. Indict. (a) 11. Regnante Domino Federico Romanorum Imperatore victoriosissimo. Anno Regni ejus decimo. Imperii vero septimo feliciter. Amen. (a) IX.

CXLIII.

Imperatoris FRIDERICI I. *Investitura de Castro Burgo, & districtu Finarii, aliisque Juribus, Castris & locis,* HENRICO GUERCIO *Marchioni Savonæ concessa anno* 1162. *Indictione* X. [Voyez-la ci-après sous le 31. Aout 1577.] 1162.

CXLIV.

FRIDERICI I. *Romanorum Imperatoris Investitura,* HENRICO GUERCIO *Marchioni Savonæ, de Marchia & Civitate hujus nominis concessa. Datum Papiæ* IV. *Idus Junii* 1162. [Voyez-la ci-après sous le 15. Mai 1355.] 10. Juin

CXLV.

ANNO 1166.

CXLV.

9. Janv. *Privilegium à Romanorum Imperatore* FRIDERICO *Civitati* Aquisgrano *indultum de celebrandis Nundinis, & cudendis Monetis; Quô insuper abrogat & condemnat certam consuetudinem iniquam, quæ in Populo Aquensi locum justitiæ obtinuit, ut scilicet, qui de calumnia vel aliqua re impediebatur non poterat expurgationis suæ satisdationem aliam offerre, nisi per festucam quam inclinatus de terra levasset, quamque si subitò non invenisset, in pœnam Corporis decidebat. Datum Aquisgrani* 5. *Idus Januarii Anno Dominicæ Incarnationis* 1166. *Indictione* XIV. [LONDORPII Acta Publica Tom. XIV. Libr. XV. sub Cap. I. Num. I. pag. 64.]

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis,

FRIDERICUS Divina favente clementia *Romanorum Imperator*, & semper Augustus. Quum *Aquisgranum* locus Regalis, tum pro sanctissimo corpore *B. Karoli Imperatoris* inibi glorificato, quo solus ipse fovere cernitur, *tum pro Sede Regali, in qua primo Imperatores Romanorum coronantur, omnes Provincias & Civitates, dignitatis & honoris prærogativa præcellit*, congruum & rationabile est, ut exemplo Domini & sancti Caroli aliorumque Prædecessorum Nostrorum *eundem locum Imperialis* defensionis, & Nostræ clementiæ Privilegiis, & libertatis institutione quasi muro & turribus muniamus. Indè est quod bis in Anno *universales & solennes Nundinas Aquisgrani* celebrari decrevimus ex consilio Mercatorum vicinarum Civitatum Jura eatenus conservantes, quod *Nundinæ istæ* non solum illarum Nundinas non impediant, verum earum adaugeant emolumenta. Ex consilio itaque Principum Nostrorum, pro reverentia *Domini Karoli*, sanctissimi Imperatoris, omnibus Mercatoribus hanc donamus libertatem, ut in his Nundinis, & per totum Annum *in hoc regali loco* ab omni theloneo sint immunes & liberi, & sua commercia vendant & emant, prout ipsi voluerint. Nullus Mercator vel quælibet alia Persona in his *Nundinis*, Mercatorem in causa ducat pro debito solvendo, vel alio quolibet negotio, quod *ante Nundinas* perpetratum fuerit; sed si in Nundinis aliquid perperam factum fuerit, in Nundinis secundum justitiam emendetur. *Primæ* autem *Nundinæ incipient in Dominica prima Quadragesimæ*, quando sex septimanæ, usque ad Pascha numerantur, & *quindecim diebus durabunt: Secundæ verò Nundinæ incipient octo diebus ante Festum Sancti Michaelis, & durabunt octo diebus post idem Festum.* Omnes quoque ad has Nundinas venientes, vel inde redeuntes, vel ibidem commorantes, in rebus & personis firmam pacem habeant. Præterea ne crebra *mutatio monetæ*, quæ aliquando gravior, aliquando levior esse solebat, in damnum tam *gloriosi loci* de cætero redundet, ex consilio *Curiæ Nostræ monetam inibi cudi fecimus*, in eadem puritate, gravitate, forma & nummo perpetuo duraturum. *De Marca cudentur* 24. *solidi Aquensium*, qui sine impedimento possint cambiri: forma ergò *denariorum* talis erit, quod in una parte erit *imago sancti Karoli*, & ejus superscriptio; ex altera parte *Nostra imago*, cum Nostri nominis subscriptione. Cæterum quia *quædam abusio* pro longa consuetudine *in populo Aquensi locum justitiæ obtinuit*, ut qui de *Calumnia*, vel aliqua re impediebatur, non poterat *expurgationis* suæ satisdationem offerre, nisi per festucam, quam inclinatus de terra levasset, quam si subito non invenisset, in pœnam compositionis decidit. Nos hanc *iniquam legem* perpetuò condemnantes, Imperiali Authoritate statuimus, quod liceat unicuique *in hoc Nostro Regali loco Aquisgrani pro qualibet causa*, qua impeditus fuerit, *expurgationem suam* offerre per quodlibet, vel minimum quod de mantello, vel tunica, vel pellicio, vel camisia, vel qualibet veste, qua indutus est, manu potest avellere, directè stando sine aliqua corporis flexione. Quia verò lege iniqua condemnabatur, qui *monetam aliam præter Aquensem* acceptasset, vel cambivisset, Nos è contra jubemus, ut *unaquæque moneta* juxta qualitatem suam in loco nostro currat, & accepta sit omnibus, secundum quod ipsam valere constiterit. Item Mercatoribus Nostris de præfato loco Aquensi concedimus, & confirmamus, ut Nostra autoritate liceat eis extra domum monetariam, & tectum, cambire argentum, vel monetam, quando ad negotiationes suas exire proposuerit. Quicunque autem contra has Nostras institutiones temerè venire præsumpserit, & ausu temerario eas infregerit, banno Nostro subjaceat, & centum libras auri Cameræ Nostræ persolvat. Verùm ut ab omnibus veriùs quæ facta sunt credantur, & diligentius observentur, præsentem inde paginam conscribi, & Sigilli Nostri impressione insigniri jussimus. Signum *Friderici Romanorum Imperatoris* gloriosissimi. ANNO 1166.

Ego HEINRICUS, sacri Palatii Protonotarius vice CHRISTIANI Archi-Cancellarii, & Moguntinensis Sedis Electi, recognovi. Datum *Aquisgrani* Anno Dominicæ Incarnationis, *millesimo*, *centesimo*, *sexagesimo sexto*, Indictione decima quarta, quinto Idus Januarii, Regnante Domino *Friderico Romanorum Imperatore* gloriosissimo, Anno Regni ejus decimo tertio, Imperii verò decimo quinto. Actum in Christo feliciter, Amen. Et erat Sigillum impressum in Cera flava.

Collata concordat

S. PELSSER, Protonot. Aquisgr.

CXLVI.

Traité de Paix entre PHILIPPE *Comte de Flandre &* FLORENS *Comte de Hollande, fait après que* PHILIPPE *eut fait* FLORENS *prisonnier, & durant sa prison, en* 1167. [PIERRE D'OUDERGEEST dans ses Chroniques & Annales de Flandres. Chap. LXXVII. fol. 134.] 1167. 7. Mars FLANDRE ET HOLLANDE.

PREMIERS, que les hostagiers, que le Comte avoit prins pour les ysles de Zelande, entre l'Escaut & Hedinzee, demoureroyent a Bruges, & ne seroyent rendus au Comte d'Hollande, par fidejussion ny autrement ne fust le consentement & vouloir du Conte de Flandre. Que nul camp de bataille se feroit entre hostagiers desdictes ysles, ailleurs qu'en la ville de Bruges. Que tout le prouffit que viendrà desdictes ysles, serà party entre les deux Contes. Que toutes confiscations advenuës esdictes ysles seront communes a eux deux. Sy aucun de Flandre est spolié & desrobé en la terre d'Hollande, les inhabitants du lieu ou le cas serà advenu, en feront la restitution & deschargeront le desrobbeur, & s'ils ne le vuellent faire, le Conte d'Hollande le fera luy mesme a l'arbitrage de six hommes. Que les Gheleedes que tient le Conte de Hollande sur les marches de Flandre, seront abolyes, & ne souffrirà le Conte qu'elles soyent plus levés. Comme aussy seront revocqués & abolis tous autres imposts, comment on les puisse ou veuille nommer, & sy aucuns tels imposts se payoyent ou exigeoyent par ignorance, le Conte d'Hollande seroit tenu a la restitution. Que nuls desdicts deux Contes pourront faire forteresses esdictes ysles, que si aucun marchant de Flandre passant par Hollande fut arresté pour debtes, iceluy marchant s'en pourra purger par serment, affin que son voyage ne luy soit retardé, & sy l'arrestant ne s'en veut contenter, que faudra qu'il poursuyve ledict marchant, devant son juge ordinaire, & sy pardessus ledict serment faict, le marchant est detenu ou empesché, le Conte d'Hollande luy payerà tous ses despens, dommages, & interests. Lequel contre venant a ceste paix fourferà toute la terre, qu'il tient en fief de la Conté de Flandre, sans autre solennitité de loy, & n'en jouirà jusques a ce qu'il auroit le tout reparé. Ce fut faict a Bruges, en la Prevosté de Saint Donas *feria* III. *post Reminiscere*, en l'an mil cent soixante sept.

CXLVII.

Traité entre FRIDERIC I. *Empereur, & le Peuple de* ROME, *l'an* 1167. [GOLDAST Tom. I. pag. 283.] L'EMPIRE ET ROME.

JURAVERUNT præsentes, & jurabunt futuri SENATORES & totus POPULUS ROMANUS Domino Friderico Imperatori fidelitatem, & quòd juvabunt eum coronam Imperii Romani retinere, & defendere eum contra omnes homines: & justitias suas tam intra Urbem, quàm extra Urbem juvabunt eum retinere, & quod numquam erunt tam in consilio quàm in facto, ubi Dominus Imperator malâ captione capiatur, vel membrum perdat, vel aliquod detrimentum in persona patiatur: & quod Senatum non nisi per eum vel

ANNO 1167. vel per Nuncium suum ordinabunt, sine fraude & malo ingenio.

2. Dominus Imperator confirmabit Senatum perpetuo in eo vigore, in quo nunc est, & augebit eum tali tenore, ut Senatus per eum ordinetur, & ei subjectus fiat, & faciet inde privilegium cum sigillo auri, in quo contineantur hæc, videlicet confirmatio Senatus, & quod faciet salva omnia justa testamenta Populi Romani, quantum ad Imperatorem pertinet, quod ea illis non auferet, & bonos usus Urbis, & locationis libellos tertii & quarti generis conservabit, & præcipiet in eodem privilegio non auferri Romanis in toto Imperio suo plateaticum, portaticum, aut ripaticum: & (a) si auferre præsumpserit, incidat in pœnam centum librarum auri.

(a) Il faut peut-être lire *qui*

3. Hæc omnia cum subscriptione Principum Curiæ fient.

CXLVIII.

Octobre. *Pax & concordia inter* ALDEPHONSUM *Castellæ Regem, atque* SANCIUM *Navarræ Regem, super Castellis, pecoribus, & facultatibus ad X. annos facta. In Abbatia Siterium Era* M. CC. V. *Mense Octobris.* [JOAN. BROMTON Chronicon sub HENRICO Secundo Rege, inter Anglicanæ Historiæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos. Col. 1123.]

HÆc est Charta Pacis & Concordiæ quæ facta fuit inter Regem Aldephonsum de Castella & Regem Sancium de Navarra in Abbathia quæ vocatur Siterium. Placuit utrique Regum ut fieret pax & concordia inter eos per X. annos. Et facta est & placuit ut hoc juramento firmarent & jurarent ipsi & Barones sui super Altare & super quatuor Evangelia, ut tenerent prædictam concordiam & treugas per fidem, & sine malo ingenio & fraude per X. annos; & istæ treugæ factæ sunt de corporibus, & pecoribus & facultatibus, & castellis. Et si aliquis Regum vel Baronum istas treugas fregerit, & infra XL. dies clamorem factum non emendaverit, sit perjurus. Aluneso. facta Carta Era M. CCV mense Octobris, ut à sequente festivitate Sancti Martini usque ad X. annos sit terminus treugarum & quod infra X annos scriptæ conventionis sit læsus Rex Navarræ conqueritur.

CXLIX.

1169. *Literæ* HENRICI *Angliæ Regis ad ejus filium; quibus significat pacem* THOMÆ *Archi-Episcopo Cantuariensi concessisse, & præcipit, ut feudum Archi-Episcopale ei restituatur, & cuncta in pace illi conserventur. Actum apud Chinum.* [Chronica GERVASII sub HENRICO Secundo Rege, inter Anglicanæ Historiæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos. Col. 1413.]

HENRICUS Rex Angliæ & Dux Normanniæ & Aquitaniæ & Comes Andegaviæ, Charissimo filio salutem. Sciatis quod Thomas Cantuariensis pacem mecum fecit ad voluntatem meam, & ideo præcipio quod ipse & sui pacem habeant, & faciatis habere ei & suis qui pro eo exierunt ab Anglia, res suas bene & in pace & honorifice sicut habuerunt tribus mensibus antequam ipse Archiepiscopus recessisset ab Anglia. Et faciatis venire coram vobis de antiquioribus & legalioribus militibus de honore de *Daltwede* & eorum Sacramento faciatis recognosci quid ibi habeatur de feudo Archiepisc. Cantuariæ. Et quod recognitum fuerit de feudo ejus esse ipsi Archiepiscopo habere faciatis. Teste Rotrodo Rothomagensi Archiepiscopo apud Chinum.

CL.

1170. 26 Fev. ALEXANDRI *Papæ* III. *Epistola ad* ROGERIUM *Archiepiscopum Eboracensem. Inhibet illi ne coronet filium Regis, cum id debeatur Cantuariensi.* [Collect. Regia Concilior. Tom. XXVII. pag. 288. & 289. inter Epistolas Papæ ALEXANDRI III. PHIL. LABBEI Collectio Concil. Tom. X. pag. 1219.]

ALEXANDER *Servus Servorum Dei, &c.* ANNO 1170.

QUONIAM ad audientiam nostram multorum jam pridem relatione pervenit, quod Coronatio Regum Angliæ & inunctio ad Cantuariensem Archiepiscopum de antiqua Ecclesiæ suæ consuetudine & dignitate pertineat, fraternitati vestræ præsentibus Literis auctoritate Apostolica districtius inhibemus, ut si illustris Rex Anglorum filium suum, dum venerabilis frater noster Thomas Cantuariensis Archiepiscopus in exilio fuerit, coronari voluerit, & in Regem inungi, nullus vestrum ei manum imponere præsumat, aut se exinde aliquatenus intromittere audeat. Quod si quis vestrum attentare præsumpserit, id in periculum officii & ordinis sui noverit procul dubio graviter redundare. In his vero appellationis remedium volumus denegari, & omnem malignandi occasionem excludi. Datum apud Cisvinarium quarto Kalendas Martii.

CLI.

ALEXANDRI *Papæ* III. *Epistola ad Eumdem. Propter Coronationem* HENRICI *a divinis suspenditur, &c.*

ALEXANDER *Servus Servorum Dei, &c.*

CUM filium suum Rex vester coronari voluerit, contempto Thoma Cantuariensi Archiepiscopo, ad cujus officium de antiquo jure dignoscitur pertinere, per manum tuam, frater Archiepiscope, in aliena provincia diadema regni ei fecit imponi. In Coronatione vero illius nulla ex more de conservanda Ecclesiæ libertate cautio juratoria est præstita, nec (sicut ajunt) a vobis exacta: Sed potius juramento asseritur confirmatum, ut regni consuetudines iniquæ, sub quibus dignitas periclitatur Ecclesiæ, illibatæ debeant omni tempore conservari. In quo etsi multum prænominati Regis vehementia nos conturbat, amplius tamen de vestra & aliorum Coepiscoporum vestrorum possumus infirmitate moveri, qui (quod dolentes dicimus) facti sicut arietes non habentes Cornua, abiistis absque fortitudine ante faciem subsequentis. Et si forte hoc licere tibi, frater Archiepiscope, in propria potuisset provincia, quomodo tamen in aliena & illius præcipue qui exulare pro justitia & solus exire voluit, & dare gloriam Deo, tibi licuerit, nec de ratione possumus, nec de Sanctorum Patrum constitutionibus invenire. Unde & post tam iniquas consuetudines juramento firmatas, non adjecistis sumere scutum fidei, ut staretis pro domo Domini in die prælii. Ne autem, si diutius tacuerimus, una vobiscum in die judicii damnationis sententia involvamur, auctoritate Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ, cui auctore Deo ministramus, ab omni vos officio Episcopalis suspendimus dignitatis.

CLII.

Fragmentum Pacis & Amicitiæ inter CIVITATEM SPALATINAM, *&* JUPANUM SARACENUM, *Quâ de venditione & emptione hominum, administrationeque Justitiæ inter se conveniunt.* [JOHAN. LUCIUS de Regno Dalmatiæ & Croatiæ, Lib. VI. pag. 279.] 1171.

IN Christi nomine Dominantis Constantini Ducis Ducatus anno primo mense Aprilis.

Nos Spalatini hoc testamentum & stabilimentum pacis inter nos & Jupanum Saracenum atque Bratozai Judex castri Clissæ Radone Ar . . . lii Presbyter Petrus Presbyter Drasinne Nauclerus Vilco Drug; Desinne, Tolifo, Oame, Iunota, Desmir, Boles, Tolimir, Pomeza, Pinniz, post hos centum quinquaginta alii concives Clissani firmavimus ut nos fideliter amicemus coram Duce isto ceu, & usque & sequacibus & nostro posse eorum justitias manutenere curemus. Sed & hoc adjecimus ut si inscienter eos nos ab extraneis comparaverimus accepto pretio & unum solidum supra eos dimittemus. Quod si scienter ipsos nolente comparaverimus absque pretio liber discedat nihil dando. Et si Clisanus Clisanum palam vendiderit quantumcunq; eum vendere possum vendam. Et quodcunque tempore guerræ à Clisanis contra nos patratum est cadat, & quod tem-

ANNO 1170. tempore pacis cum ipsis placitare coram eorum Jupano & Judicibus debemus, quod si justitia dictante Clisanus compositus est componat nsuacat si non persona, & si eorum Jupanus aut Judex nobis rectum judicium non judicaverit, sive Justitiam non fecerit nos habemus potestatem eos vocandi coram præsen Ducis . . & si quis latro apud nos quæ sunt eorum furatus fuerit aut reddat totum, aut tradatur eorum ditioni; Et si quis nostrum super aliquem eorum debitum quæsierit, si sine placito eum ceperit amittat placitum, & si invenire poterimus eorum damnum notificemus: & ipsi nostrum campum, & omnia quæ habemus mobilia & immobilia ab omnibus latronibus absque fraude & malo ingenio custodiant. Et insuper si quis extraneus pro aliqua re pignorare voluerit antequam Justitiam quæsiverit vos nos defendere studeatis.

Hoc Sacramentum firmavimus Ego Volcinna Sagarelle, Tolmizo Drago Jupano, Petrizo Palumbello, Turminus Constantini suo cum fratre, Jurre Sulize, Micha Malanarete Cavalca Sole, Bivaldo Zane Marci Drago Gumay cæterique centum quinquaginta. Si quis quod absit hanc ordinationem cum aliqua fraude & malo ingenio frangere temtaverit habeat iratum Trinum & unum Deum & maledictionem CCCX. & VIII. Sanctorum Patrum & duodecim Apostolis & omnium Sanctorum.

Ego Duymus Levita & Ecclesiæ Beati Domnii Primicerius hoc testam: Scriptor & de hac re existens testis.

CLIII.

1171. 29. Sept. LORRAINE ET LIEGE. *Engagement du Château de* HEYSTAL *fait à* RADULPHE *Evêque de Liége par* (1) GODEFROI *Duc de Lorraine, & confirmé par l'Empereur* FREDERIC I. *en l'année* 1171. [AUBERT LE MIRE, dans ses *Diplomat. Belgica*, Liv. I. Chap. LXIV. pag. 138.]

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis.

FREDERICUS Divina favente Clementia Romanorum Imperator Augustus.

Quæcunque instituta, vel conventiones inter diversas personas solemniter contrahuntur, dignum reputamus, ut scripto diligenter annotentur, ne per successiones temporum transeant in oblivionem mentium, & à memoria hominum deleantur.

Notum igitur facimus tam futurorum quàm præsentium industriæ, quòd GODEFRIDUS Dux Lotharingiæ beneficium Ducatus sui, quod situm est in villa (2) HARSTALII, dilecto nostro RADULPHO Leodicensi Episcopo, Aquisgrani, in præsentia Principum & totius Curiæ, per manum nostram, pro trecentis marchis oppignoravit, & idem Episcopus, nullo reclamante, illud in potestatem suam contraxit & quietè possedit.

Postmodum verò placuit eidem Episcopo, ut jam dictum vadium, pro remedio animæ suæ, Ecclesiæ S. Mariæ, sanctique Lamberti in Leodico conferret, & ad stipendia fratrum Deo in Ecclesia eadem militantium destinaret.

Ut autem ampliorem roboris perfectionem traditio ista, Imperialis nominis auctoritate, contraheret, memoratus Episcopus oppignoratum sibi beneficium, in celebri totius Curiæ præsentia, in manum nostram reportavit, nosque illud, petitione & assensu ejus, de manu propria in manum Henrici ejusdem Ecclesiæ Præpositi, & Ægidii Comitis de Durachio, qui traditionis hujus Advocatus & mandiburnus institutus est, Othonis de Malbere, Alexandri de Noviomago, ad usus stipendiarios præbendæ fratrum, ut jam dictum est, liberè & absolutè tradimus.

Si verò prænominatus Dux idem vadium, datis trecentis marchis, redemerit, pecunia illa in custodia Leodicensis Ecclesiæ tam diu teneatur, donec alodium ex consilio Episcopi & fratrum inde comparetur, unde stipendia fratribus persolvantur, & anniversarius dies ipsius Episcopi annuatim in Ecclesia peragatur.

(1) C'étoit *Godefroi* III. Duc de la basse Lorraine, ou de Brabant; mais qui, dans ce tems-là, se donnoit le titre de *Dux Lotharingiæ*, aussi bien que les Ducs de la haute Lorraine. *Henri* son fils en usa de même, comme on le verra dans les Traitez suivans, & cet usage dura long-tems après lui, sur tout en Latin; car en François & en Flamand, les Noms de *Lorraine* & de *Lothring* furent bientôt changez en ceux de *Lothier* & de *Lothrick*, avec l'addition de celui de *Brabant*. [DUM.]

(2) C'est un Château à une petite lieuë de Liége bâti par *Pepin* Pere de *Charles Martel*, qui à cause de cela fut surnommé *de Herstal*, ou *de Heristal*.

Statuimus itaque, & Imperiali auctoritate firmiter & districtè præcipimus, ut nulla persona, magna seu parva, Sæcularis vel Ecclesiastica, hujus institutionis aliquatenus improbare, aut irritum revocare præsumat. Quod qui fecerit, quinquaginta libras auri puri pro pœna persolvat, dimidium Cameræ nostræ, & reliquum prædictæ Ecclesiæ. ANNO 1171.

Ut autem hæc omnia inviolabiliter observentur, & rata permaneant, præsentem inde paginam conscribi, & sigilli nostri impressione jussimus communiri. Hujus rei testes sunt,

Christianus Moguntinus Archiepiscopus.
Arnoldus Treverensis Archiepiscopus.
Godefridus Trajectensis Episcopus.
Theodericus Comes de Cleve.
Adelbertus Comes de Molbach.
Henricus de Cuke.
Conradus de Bochesberch.
Robertus de Durne.
Wernerus de Boulant.
Henricus Leodicensis Ecclesiæ major Præpositus.
Simon Decanus.
Amalricus, Balduinus, Rodulphus, Archidiaconi.
Robertus Cantor.
Ægidius Comes de Durachio.
Otto de Malberg.
Alexander de Numage.
Eusthathius, frater Advocati Hasbaniæ.
Turricus de Prato.
Fastradus de Dummertin.
Thomas de Helmericurt.
Godinus de Hosemont.
Bodo frater ejus, & alii quàm plures.

Ego Henricus Cancellarius, vice Christiani Moguntini Archiepiscopi & Archicancellarii, recognovi.

Acta sunt hæc anno Dominicæ Incarnationis millesimo centesimo septuagesimo primo, Indictione quarta, regnante Frederico Romanorum Imperatore, anno regni ejus vicesimo, Imperii verò decimo octavo.

Datum Leodii III. Kalendas Octobris feliciter, Amen.

CLIV.

Juramentum HENRICI *Senioris Regis Angliæ, pro purganda Innocentia sua de Occisione Archiepiscopi Cantuariensis, deque non recedendo ab* ALEXANDRO *Papa & Catholicis ejus Successoribus, neque impediendo Appellationes in Regno suo ad Romanum Pontificem fiendas, ac de restitutione in integrum Ecclesiæ Cantuariensis, emissum* * *apud Abrincas* 5 *Kal. Octobris.* [Chronica GERVASII inter Anglicanæ Histor. Scriptores X. col. 1422.] 1172. 27. Sept.

* Cette date est historique & se tire de l'Auteur.

1. QUOD nec præcepit, nec voluit, ut Cantuariensis Archiepiscopus occideretur, & quando audivit vehementer inde doluit. Sed quia Malefactores illos, qui præfatum Archiepiscopum occiderunt, habere non poterat (qui tamen in deliciis venationum aliquamdiu postea fuerant cum ipso commorati) & quia timebat ipsos illud prophanum opus causa motus animi, quem in eo viderant perpetrasse de satisfactione tale præstitit Argumentum.

2. Juravit etiam quod ab Alexandro summo Pontifice, & ab Catholicis ejus Successoribus non recederet quamdiu ipsum sicut Regem Catholicum habuerint.

3. Juravit etiam, quod neque appellationes impediret, neque impediri permitteret quin liberè fierent in Regno suo ad Romanum Pontificem in Ecclesiasticis causis. Sic tamen ut si ei suspecti fuerint aliqui, securitatem faciant, quòd malum suum vel Regni non quærerent.

4. Juravit etiam, quod ab instante Nativitate Domini usque in Triennium crucem acciperet in proxima sequenti Æstate in propria Persona Jerosolymam iturus, nisi remanserit per Alexandrum summum Pontificem vel per Catholicos Successores ejus. Sed si interim perurgente necessitate in Hispaniam super Saracenos profectus fuisset, quantum in illo itinere consummaret tantumdem Jerosolymitanæ profectionis spatium posset prolongare.

5 Juravit etiam quod interim tantum pecuniæ daret Templariis, quantum ad arbitrium fratrum Templi sufficere posset ad retinendum CC. milites ad defensionem Jerosolymitanæ terræ per spatium unius anni. Prætereà pardonavit iram, & malivolentiam suam omnibus,

ANNO 1172. nibus, tam Clericis quàm Laicis, qui pro beato Thoma Archiepiscopo Cantuariensi erant in exilio, & concessit eis liberè, & in pace propria remeare.

6. Juravit etiam, quod possessiones Cantuariensis Ecclesiæ, si quæ ablatæ erant, in integrum restitueret, sicut habuit uno anno antequam beatus Thomas ab Anglia regrederetur.

7. Juravit etiam quod consuetudines, quæ inductæ sunt contra Ecclesias terræ suæ, in tempore suo penitus dimitteret.

Hæc omnia juravit se fore observaturum bona fide, & absque malo ingenio. Et ut hæc in memoria Romanæ Ecclesiæ haberentur, præcepit Sigillum suum cum Sigillis Cardinalium Scripto illi apponi in quo prædicta Capitula continebantur.

CLV.

Absolutio HENRICI II. *Angliæ Regis, à sacrilega Nece* THOMÆ *quondam Archiepiscopi Cantuariensis, per* ALBERTUM *Tituli Sancti Laurentii de Lucina, &* THEODINUM *tituli Sancti Vitalis, Presbyteros Cardinales Apostolicæ Sedis Legatos.* [PHIL. LABBEI Conciliorum Collectio Tom. X. col. 1458.]

HENRICO, *Dei gratia, illustri Regi Anglorum* ALBERTUS *tituli Sancti Laurentii in Lucina &* THEODINUS *tituli Sancti Vitalis Presbyteri Cardinales, Apostolicæ Sedis Legati, salutem in eo qui dat salutem Regibus.*

NE in dubium veniant quæ geruntur, & usus habet, & communis consideratio utilitatis exposcit, ut Scripturæ serie debeant annotari. Inde quidem est, quod nos mandatum illud in scriptum duximus redigendum, quod vobis pro eo facimus, quia malefactores illos, qui sanctæ memoriæ Thomam quondam Cantuariensem Archiepiscopum occiderunt, occasione motus & turbationis quam viderunt in vobis, ad illud facinus processisse timetis. Super quo tamen facto purgationem in præsentia nostra de voluntate propria præstitistis, quod videlicet nec præcepistis, nec voluistis ut occideretur: & quando pervenit ad vos, plurimum condoluistis.

Ab instanti festo Pentecostes usque ad annum, tantam dabitis peccuniam, unde ad arbitrium Fratrum Templi ducenti milites valeant ad defensionem terræ Hierosolymitanæ per spatium unius anni teneri. Vos autem à sequenti natali Domini, usque ad triennium accipietis Crucem: proxima tunc æstate illuc in propria persona, ducente Domino, profecturi; nisi remanseritis per Dominum Papam, vel Catholicos Successores ejus.

Sane si contra Saracenos pro urgente necessitate in Hispaniam profecti fueritis: quantum temporis fuerit ex quo arripueritis iter, tantumdem supradictum spatium Hierosolymitanæ profectionis poteritis prolongare. Appellationes, nec impedietis nec impediri permittetis, quin libere fiant in Ecclesiasticis Causis ad Romanum Pontificem bona fide, & absque fraude & malo ingenio: ut per Romanum Pontificem Causæ tractentur, & consequantur effectum suum: sic tamen ut si vobis suspecti fuerint aliqui, securitatem faciant, quod malum vestrum, vel Regni vestri non quærent. Consuetudines, quæ inductæ sunt contra Ecclesias terræ vestræ, in tempore vestro penitus dimittetis: possessiones Cantuariensis Ecclesiæ, siquæ ablatæ sunt, in plenum restituetis, sicut habuit uno anno antequam Archiepiscopus de Anglia eggrederetur. Clericis præterea & Laïcis utriusque sexus pacem, vestram gratiam & possessiones suas restituetis, qui occasione prænominati Archiepiscopi destituti fuerunt. Hæc autem vobis, auctoritate Domini Papæ, in remissionem peccatorum vestrorum injungimus, & præcipimus, absque fraude & malo ingenio. Hoc sane coram multitudine personarum juravistis vos pro Divinæ reverentia Majestatis. Juravit & filius vester, excepto eo quod personam vestram specialiter contingebat; & jurastis ambo, quod à Papa Domino Alexandro, & Catholicis successoribus ejus, quamdiu vos, sicut antecessores vestros, & Catholicos Reges habuerint, minime recedetis. Atque ut in memoria Romanæ Ecclesiæ firmiter habeatur, sigillum vestrum præcepistis apponi.

CLVI.

ANNO 1173. Juin

HENRICI *Junioris Regis Angliæ Literæ ad* ODONEM *Priorem Ecclesiæ Cantuariensis, de Appellatione ejus ad Romanam Ecclesiam, quòd Pater suus* HENRICUS *Rex absque suo consensu quasdam minus congruas personas in dicta Ecclesia Cantuariensi, aliisque Ecclesiis Provincialibus instituere attemptet.* [Chronica GERVASII inter Anglicanæ Histor. Scriptores X. col. 1425.]

HENRICUS Dei gratia Rex Angliæ, & Dux Normanniæ, & Comes Andegaviæ, Regis Henrici filius, charo & fideli suo O. Priori Cantuariensis Ecclesiæ, & universo Conventui salutem, & dilectionem. Ex certa quorumdam relatione recepimus, quod in Ecclesia vestra, & etiam in Provincialibus Ecclesiis Personas quasdam minus congruas Pater meus instituere attemptet. Et quoniam absque assensu nostro id nequaquam fieri debet qui ratione regiæ unctionis Regnum, & totius Regni curam suscepimus, super hoc Romanam Sedem in multorum præsentia appellavimus, & appellationem factam venerabilibus Patribus nostris, & amicis Alberto, & Theodino Cardinalibus Apostolicæ Sedis Legatis scripto, & Nuntio nostro denuntiavimus, qui sicut viri prudentes appellationi detulerunt. Hanc etiam ipsam appellationem fidelibus nostris Londoniensi, Exoniensi, & Wigorniensi Episcopis scripto nostro denuntiavimus. Et quemadmodum appellavimus, iterato sub testimonio vestro appellamus.

CLVII.

Traité de Paix entre HUGUES III. *Duc de Bourgogne, &* GUI, *Comte de Nevers, fait à Beaune en* 1174. [ETIENNE PERARD, Recueil de plusieurs Piéces servant à l'Histoire de Bourgogne, pag. 247.] 1174. BOURGOGNE ET NEVERS.

USUS litterarum receptus est propter memoriam rerum: inde est, quod ea quæ in futurum rata & inconcussa esse decernimus, litterarum memoriæ commendamus. Quamobrem ego *Hugo* Dux Burgundiæ, & ego *Guido* Comes Nivernensis, per præsentem cartam notificamus tam præsentibus quàm futuris, pacem quam invicem fecimus, & formam pacis quam firmavimus. Ego si quidem *Guido* Comes Nivernensis, in hominium Ducis veni; & ego *Hugo* Dux, in dominium redii, sicut feoda mea requirunt, quæ Comes pro patre suo, & pro uxore sua de me tenere debet. Hoc autem dicimus, quamquam pro feodo uxoris suæ Comes de feodo homo meus ligius erit, salva ligitate domini Regis. Et si fortè feoda in hæredes dividerentur, qui terram matris haberet, ligius esset. Ego autem *Guido*, Nivernensis Comes, juravi, & *Hugo* Dux idem, quandiu ad justitiam mihi per te ipsum steteris in locis antiquæ consuetudinis, sicut feoda requirunt, tibi aut terræ tuæ nequaquam malefaciam. Quandoquidem aliquo casu de hoc ipso lis oborta fuerit, supra quatuor personas litis contentio terminanda poneretur, videlicet supra *Ansericum de Monte Regali*, & super *Hugonem de Monte Sancti Johannis*, homines nostros, & super Abbatem Cisterciі, & Abbatem Claravallis; in hunc modum, quod de iis qui laïci sunt, jurabunt, & qui Abbates sunt, in verbo veritatis promittent, quod controversiam litis secundùm rationem moderabunt. Itemque, si fortè fortuitò isti quatuor inter se discordaverint, quandiu in Curia Domini Regis mei, Dux, ad justitiam steteris, fit in Curia Comitis *Henrici*, sopitâ tamen contentione quæ est inter me & Comitem *Henricum*, sicut prædictum est, tibi, Dux, aut terræ tuæ malum non faciam. Si verò hoc ordine lis oborta composita non fuerit, ad cartas nostras recurretur, & secundùm tenorem cartarum, remota omni contentione, lis ex integro pacificabitur, & si nec sic lis posset pacificari, donec transactis quadraginta diebus post diffidentiam, tibi Dux, vel terræ tuæ malum non faciam. Hæc omnia, sicut hîc continentur, ex parte mea, ego *Guido* Comes juravi, & perinde de duobus * militibus marcis argenti obsides posui, dominisque Lingonensium, Eduensium, Antissiodorensium, Nivernensium Episcopis præcepi, quòd si prædictam formam pacis non tenerem, de me & de terra mea justitiam Ecclesiasticam facerent. Ego quoque *Hugo* Dux, hanc

* *Ou plûtôt* millibus.

ANNO 1174. hanc formam pacis ficut tu mihi, ita & ego tibi ad majorem dilectionis tenorem, pro honore & reverentia tui, Comes, ex integro juravi; excepto quod obfides perinde non pofui, nec juftitiam Ecclefiafticam de me aut de terra mea fieri præcepi. Statutum eft etiam, quod firmitates de *Argenteolo*, de *fancto Cyrico*, de *Barreio*, & quicquid firmitatis factum fuerat, in vado, vel circa vadum *Virzeliaci*, in tempore Abbatis *Gerardi*, omnino diruantur; ita quod in eis nulla penitus defenfionis remaneat machina, nec deinceps alicubi reædificentur. Et fciendum, quod facramentum viciffim fecimus, tam pro nobis quàm pro hominibus & coadjutoribus noftris, & extraneos malefactores neutri noftrûm in terram alterius vel fuorum tranfire patietur. De hac tandem pacis forma inter nos inviolabiliter tenenda, pari affenfu in invicem nobis refponfales pofuimus, Dominum fcilicet *Karolum* Regem, Dominum *W.* Archiepifcopum Senonenfem, *Henricum* Comitem Trecenfem, *Theobaldum* Comitem Blefenfem. Et ut hoc ratum & inconcuffum in futurum habeatur, teftimonio figillorum noftrorum, præfentem cartam muniri fecimus. Hæc autem pacis concordia facta eft per manum *Humberti Bellioci* domini, prudentiffimi viri, & in præfentia multorum, quorum nomina fubfcripta funt. Hujus rei teftes funt *Galterus* Lingonenfis Epifcopus, *Bernardus* Nivernenfis Epifcopus, *Theobaldus* Nivernenfis Decanus, *Anfericus de Monte Regali*, *Gerardus de Reun*, *Guido de Virgiaco*, *Hugo de Monte Sancti Johannis*, *Nargodus de Thoci*, *Stephanus de Petra Pertufa*, *Chaldero de Ferreia*, *Gibaudus de Sancto Verano*, *Renaudus de Marchia*, Hugo *de Petra Pertufa*, *Petrus de Corcum*. Actum eft apud *Belnam* Caftrum, anno ab Incarnatione Domini millefimo centefimo feptuagefimo quarto.

CLVIII.

Concordia & Pax inter HENRICUM *Angliæ Regem, & ejus Filios facta, quâ præfati filii in paternam gratiam recipiuntur, omnes Homines & Barones ab eo receffi abfolvuntur, unicuique terræ & Caftella fua reftituuntur, & omnis malitia remittitur.* [JOAN. BROMTON Chronicon fub HENRICO Rege Secundo; inter Anglicanæ Hiftoriæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 1098.]

NOTUM fit omnibus tam præfentibus quam futuris quod pax inter Regem & Filios fuos Henricum videlicet Regem, & Ricardum & Galfridum in hunc modum Deo volente reformata eft. Henricus Rex filius Regis & fratres fui prædicti ad patrem fuum & ad fervicium ejus ficut ad Dominum fuum redierunt liberi, & abfoluti ab omni juramento & memprifa quam inter fe vel cum aliis fecerunt contra eum vel homines fuos: Et omnes homines & Barones, qui à fidelitate Patris caufa eorum recefferant, clamaverunt quietos ab omni juramento quod eis fecerant, & ita liberi & quieti & abfoluti ab omni Conventione quam eis fecerant in hominium & ligantiam Domini Regis redierunt. Et Dominus Rex debet rehabere ipfe & homines fui & Barones fui omnes terras & Caftella fua quæ habuerunt XV. diebus antequam filii fui ab eo recedebant. Similiter Barones & homines fui qui ab eo recefferant & fecuti funt filios fuos, terras fuas quas habuerunt XV. diebus antequam ipfi ab eo recefferant, debent integre rehabere. Et Dominus Rex remifit omnem malitiam Baronibus fuis & hominibus qui ab eo recefferunt, ita quod propter hoc nullum malum eis faciet quamdiu ei ficut ligio Domino fuo fervierint. Et Rex filius ejus fimiliter pardonavit omnibus tam Clericis quam laicis qui cum patre fuo fuerant omnem malitiam, & adfecuravit in manu Domini Regis patris fui quod illis qui fervierunt ei, nec malum nec damnum aliquod hac de caufa faciet vel perquiret in tota vita fua. Et Dominus Rex pro hac conditione donavit Regi filio fuo duo Caftella idonea in Normannia ad voluntatem patris ipfius & fingulis annis XV. milia librarum Andegavenfium. Et dedit Ricardo filio fuo duo receptacula idonea in Pictavia unde Regi dampnum non poffet provenire, & medietatem redditUum Pictaviæ in denariis. Galfrido vero filio fuo dedit in Britannia in denariis medietatem maritagii filiæ Comitis Conani quam ducere debet in uxorem. Et poftquam Conceffione Romanæ Ecclefiæ eam duxerit in uxorem, habebit omnes redditus illius maritagii ficut in Carta Conani Comitis continetur. Prifones vero Domini Regis, videlicet Rex Scotiæ, Comes Leiceftriæ, & Comes Ceftriæ & Radulphus de Fulgeriis, & obfides eorum & obfides aliorum prifonum quos prius habuerat funt extra Conventionem iftam. Alii autem prifones ex utraque parte deliberari debent. Ita fcilicet quod Dominus Rex obfides accipiet de prifonibus fuis de quibus habere voluerit & qui dare poterunt. Et de aliis habebit fecuritatem per fidem & facramentum fuum & amicorum fuorum. Caftella vero quæ firmata funt, vel forciata poftquam guerra incepit in terra Domini Regis, pro voluntate fua debent redigi ad illum ftatum in quo fuerunt XV. diebus ante guerram. Præterea Henricus Rex filius Domini Regis, conceffit Domino Regi patri fuo fe quam firmiter obfervaturum omnes donationes elemofinarum quas dederat vel daturus erat de terris fuis, & donationes terrarum quas dederat hominibus fuis, vel daturus erat pro fervicio fuo. Conceffit etiam fe firmiter & inconcuffe obfervaturum donationem quam Dominus Rex pater fuus fecit Johanni fratri fuo videlicet de dominio fuo mille libratas redditum in Anglia & de efcaetis fuis ad voluntatem fuam, & Caftellum de Notyngham cum Comitatu & Caftellum de Parkelge cum pertinentiis fuis. Et in Normannia mille libratas redditUum Andegavenfium, & duo Caftella in Normannia ad voluntatem patris, & in Andegavia, & in terra quæ fuit Comitis Andegaviæ mille libratas redditUum Andegavenfium & Caftellum unum in Andegavia, & unum Caftellum in Turonica, & unum Caftellum in Cenomannia. Conceffum eft autem à Domino Rege pro amore filii fui quod omnes illi qui propter filium fuum ab eo recefferunt, & in receffu fuo foris fecerunt in terra Domini Regis ad pacem Domini revertantur, ita quod de Catallis quæ in fuo receffu afportaverant non refpondeant; de morte vero, vel proditione, vel perditione alicujus membri fecundum judicium & confuetudinem terræ refpondeant. Qui autem ante guerram quacunque de caufa aufugerunt & ad fervicium filii fui venerunt, pro amore filii fui ad pacem revertantur, fi vadium & plegios dederint ftandi judicio de his quæ ante guerram foris fecerunt. Illi autem qui in placito erant quando ad filium fuum recefferunt ad pacem revertantur, ita quod in eo ftatu placita fua fint in quo erant quando recefferunt. Hanc conventionem tenendam firmiter ex parte fua Henricus Rex filius Domini Regis, & fratres fui in manu patris affecuraverunt. Præterea idem filii affecuraverunt quod à Domino Rege patre fuo nunquam amplius exigent ultra donationem præfcriptam & determinatam contra voluntatem & beneplacitum Domini Regis patris fui, & quod neque fe, neque fervicia fua fubtrahent patri fuo.

CLIX.

Août. SEBASTIANI ZIANI *Ducis Venetorum Literæ Inveftituræ*, ROGERIO *Filio Comitis* JADRÆ, *fuper Caftro* Keffæ *cum omnibus pertinentiis, conceffæ. Anno* 1174. *menfe Augufti, Indict.* 7. [LUCIUS de Regno Dalmatiæ Libr. III. pag. 142.]

IN nomine Domini Dei, & Salvatoris noftri Jefu Chrifti, Anno Domini 1174. menfe Augufti, Indictione 7. Rivoalto.

Quoniam ad noftri Ducatus regimina, quæ Deo propitio fufcepimus, pertinet, ut omni cura, & inftantia, quæ inordinata funt provifione congrua difponamus. Ideò nos Sebaftianus Ziani D. G. Venec. Dal. atque Croatiæ Dux cum noftris fucceffloribus per hanc præfentem conceffionis cartam, damus atque concedimus tibi Rogerio filio Comitis Jaderæ, Caftrum Keffæ cum omnibus fuis habentiis, & pertinentiis, intus & foris, ufque ad campum Lonis, quod eft verfus Arbes, quod quidem Caftrum pofitum eft in Infula Pagi, quod eft de jure, & pertinentia noftra, noftrique Ducatus, ficut te inveftimus in præfentia plurimorum bonorum hominum. Ideoque prædictum Caftrum cum omnibus fuis habentiis, & pertinentiis ab intus, & foris, ficut fupraferiptum eft, à die præfenti, in antea tibi fuprafcripti Rogerii Mauroceni pleniffima poteftate, damus cum omni diftrictu & honore, ficut nobis pertinet habend. tenend. fruendi, & infuper omnes redditus habend. ten. fru. atque omnes tuas utilitates faciendi, & hæc conceffionis carta in fua firmitate permaneat.

† Ego Sebaftianus Ziani D. G. Dux m. m. ff.
† Ego Stephanus Baroci tt. ff.
† Ego Marcus Tanoligo tt. ff.
† Ego Marcus Maurec qui interfui, & tt. ff. rogatus fum.

† Ego

ANNO 1174. † Ego Joannes Dandulo tt. ſſ.
† Ego Vitalis Faletro tt. ſſ.
† Ego Jacobus Baſilao tt. ſſ.
† Ego Mauricius Mauroceni tt. ſſ.
† Ego Johannes Encio tt. ſſ.
Ego Otto Raſticus Presbyter & Not. & Eccleſiæ Sancti Gervaſii Plebanus complevi & roboravi.

CLX.

11 Octo. *Pax* HENRICI *Angliæ Regis cum* FRANCORUM REGE, *atque Filiis ſuis facta; quâ primogenito Filio ſuo ſingulis annis* XV. *Marcas librarum Andegavenſium & duo Caſtella ſe daturum promittit; ſecundo verò medietatem redituum* Pictaviæ, *& tertio medietatem redituum* Britanniæ, *tum etiam cunctis hominibus à ſe receſſis eorum bona reddit. Actum inter Urbem Turbonicam, & Ambazium.* V. *Idus Octobris.* [Imagines Hiſtoriarum, Auctore RADULFO DE DICETO, inter Anglicanæ Hiſtoriæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 582.]

REX Anglorum fidelibus ſuis ſalutem. Noverit Dilectio veſtra quod pacem Dei gratia feci cum Rege Francorum & filiis meis & hominibus meis ad honorem Dei & meum. In pactione autem eſt quod primogenito Filio meo dabo ſingulis Annis XV. m. librarum Andegavenſium & duo Caſtella in Normannia ad voluntatem meam. Ricardo vero medietatem redituum Pictaviæ, & duo Caſtella unde mihi nocere non poſſit. Gaufrido medietatem redituum Britanniæ excepta media. Homines autem mei omnes qui me dereliquerunt, reverſi ſunt, filiis meis præſentibus & illis præcipientibus, in homagium & ligantiam meam, & juraverunt mihi fidelitatem contra omnes homines, qui & terras ſuas habebunt, quas habebant quando à me receſſerunt. Rex vero Scotiæ & Comes Legeceſtriæ & Comes Ceſtriæ & alii qui mecum Conventionem fecerunt vel obſides dederunt ante diem pacis hujus in voluntate mea ſunt, & extra Conventionem filiorum meorum. Illi autem quos habeo qui nec obſides dederunt, nec aliquam fecerunt Conventionem per bonam ſecuritatem ad petitionem filii mei liberabuntur. Omnia vero Caſtella quæ habebam vel homines mei in omnibus terris meis initio guerræ, reddita ſunt mihi. Et illa quæ infortiata fuerunt contra me, ad illum redigentur ſtatum in quo fuerunt quando guerra incepit.

CLXI.

8. Dec. *Inſtrumentum Pacis* WILLIELMI *Scotiæ Regis cum* HEINRICO *Angliæ Rege factæ, per quam ille devenit homo Ligius Regis Anglorum, de Scotia, & de omnibus terris ſuis, nec non Eccleſiam Scotiæ eandem ſubjectionem Eccleſiæ Angliæ facturam concedit, qualem olim ſolebat, & omnes fugitivos ex terra præfati Angliæ Regis ſe reddituruм promittit. Datum in Pago Conſtantienſi* VI. *Idus Decembris.* [Imagines Hiſtoriarum Auctore RADULFO DE DICETO, inter Anglicanæ Hiſtoriæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 584.]

REX Scotiæ devenit homo ligius Regis Anglorum de Scotia & de omnibus terris ſuis & fidelitatem ei fecit ut ligio Domino ſuo ſicut alii homines ſui ipſi facere ſolent. Similiter fecit homagium Henrico Regi filio ſuo & fidelitatem, ſalva fide Regis patris ſui. Omnes vero Epiſcopi & Abbates & Clerus terræ Regis Scotiæ & Succeſſores ſui facient Regi Angliæ ſicut ligio Domino fidelitatem de quibus habere voluerit ſicut alii Epiſcopi ſui ipſi facere ſolent. Similiter Henrico filio ſuo & hæredibus illorum. Conceſſit etiam Rex Scotiæ, & David frater ejus & Barones & alii homines ſui Regi, quod Eccleſia Scotiæ talem ſubjectionem amodo faciet Eccleſiæ Angliæ qualem ſolebat tempore Regum prædeceſſorum ſuorum. Comites etiam, Barones & alii homines de terra Regis Scotorum de quibus habere voluerit, Rex Angliæ, facient homagium ei contra omnem hominem, & fidelitatem ut ligio Domino ſicut alii homines ſui ipſi facere ſolent, & H. Regi filio ſuo & hæredibus illorum, ſalva fide Regis Patris ſui. Similiter Hæredes Regis Scotiæ & Baronum, & hominum ſuorum homagium & ligantiam facient hæredibus Regis contra omnem hominem. Præterea Rex Scotiæ & homines ſui nullum amodo fugitivum de terra Regis receptabunt in Scotia vel in alia terra ſua niſi voluerit venire ad rectum in Curia Regis & ſtare judicio Curiæ; Sed Rex Scotiæ & homines ſui eum capient, & quam citius poterunt reddent eum Regi in Angliam vel juſtitiariis ſuis. Præterea homines Regis habebunt terras ſuas, quas habere debent, & habebant de Regibus Scotiæ & hominibus ſuis. Pro iſta Conventione & fine firmiter obſervando Regi & Henrico filio ſuo & hæredibus illorum à Rege Scotiæ & hæredibus ſuis, liberavit Rex Scotiæ Regi Caſtellum de Rockelburg & Caſtellum de Berewic. Præterea Epiſcopi, Comites & Barones, & omnes homines Scotiæ conventionaverunt Regi, quod ſi Rex Scotiæ aliquo caſu recederet à fidelitate Regis, quod ipſi cum Rege tenebunt, ſicut cum ligio Domino contra Regem Scotiæ, & Epiſcopi ſub interdicto ponent terram Regis Scotiæ donec ad fidelitatem Regis redeat.

Ejuſdem PACIS *aliud Exemplar fuſius atque locupletius.* [JOANNIS BROMTON Chronicon ſub HENRICO II. Rege, inter Anglicanæ Hiſtoriæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 1108.]

HÆc eſt Conventio & finis quæ Willielmus Rex Scotiæ fecit cum Domino ſuo Henrico Rege Angliæ filio Matildis Imperatricis, videlicet quod dictus Willielmus Rex Scotiæ devenit homo ligius Domini Regis Angliæ contra omnem hominem de Scotia, & de omnibus terris ſuis aliis & fidelitatem ei fecit ut ligio Domino ſuo, ſicut alii homines ſuo Principi facere ſolent; Similiter fecit homagium Henrico filio ſuo & fidelitatem, ſalva fidelitate Domini Regis patris ſui. Omnes vero Epiſcopi & Abbates & Clerici terræ Regis Scotiæ & Succeſſores ſui facient Domino Regi ſicut ligio Domino ſuo fidelitatem de quibus habere voluerit, ſicut alii Epiſcopi ſuo Principi facere ſolent, & Henrico filio ſuo Regi, & hæredibus eorum. Conceſſerunt etiam Rex Scotiæ & David frater ſuus, Comites & Barones, & alii homines ſui Domino Regi Angliæ, quod Eccleſia Scotiæ talem amodo Eccleſiæ Angliæ faciet ſubjectionem qualem illi facere debet & ſolebat tempore Regum Angliæ prædeceſſorum ſuorum. Similiter Ricardus Sancti Andreæ, Ricardus Dunkeldenſis Epiſcopi & Galfridus Abbas de Donfermelyn & Herbertus de Coldyngham conceſſerunt quod Eccleſia Angliæ illud jus habeat in Eccleſia Scotiæ quod de jure habere debet, & quod ipſi non erunt contra jus Anglicanæ Eccleſiæ, & ſicut ligiam fidelitatem Domino Regi Angliæ & Henrico filio ſuo fecerant eos inde aſſecuraverunt. Hoc idem facient alii Epiſcopi & Clerici Scotiæ per Conventionem inter Dominum Regem Angliæ & Regem Scotiæ & David fratrem ſuum & Barones ſuos factam. Comites & Barones de terra Regis Scotiæ de quibus Dominus Rex Angliæ homagium habere voluerit facient ei homagium contra omnem hominem & fidelitatem ut ligio Domino ſuo, ſicut alii homines ſui ei facere ſolent, & Henrico Regi filio ſuo & hæredibus ſuis, ſalva fidelitate Domini Regis patris ſui. Similiter hæredes Regis Scotiæ, & hæredes Comitum & Baronum, & hominum ſuorum homagium & ligantiam facient hæredibus Domini Regis contra omnem hominem. Præterea Rex Scotiæ & homines ſui nullum amodo fugitivum de terra Domini Regis pro felonia receptabunt in Scotia vel in alia terra ſua, niſi voluerit venire ad rectum Domini Regis, & ſtare judicio Curiæ; ſed Rex Scotiæ & homines ſui quam citius poterunt eum capient & reddent Domino Regi, vel Juſticiariis ſuis, aut Ballivis in Anglia. Si autem de terra Regis Scotiæ aliquis fugitivus fugerit pro felonia in Angliam, niſi voluerit venire ad rectum in Curia Regis Scotiæ, per Ballivos Domini Regis ubi inventus fuerit capiatur. Et ſi noluerit ſtare judicio Curiæ Domini Regis vel Regis Scotiæ, non receptabitur in terra Domini Regis, ſed liberabitur hominibus Regis Scotiæ per Ballivos Domini Regis ubi inventus fuerit. Præterea homines Domini Regis habebunt terras ſuas quas habebant & habere debent de Rege Scotiæ & de hominibes ſuis. Et homines Regis Scotiæ habebunt terras ſuas quas habebant & habere debent de Domino Rege & hominibus ſuis. Pro iſta vero Conventione & fine firmiter obſervan-

ANNO 1174. vandis Domino Regi & Henrico filio suo Regi & Hæredibus suis à Rege Scotiæ & hæredibus suis, liberavit Rex Scotiæ Domino Regi Castellum de Rokesburgh, & Castellum de Berewicke, & Castellum de Gedeworth, & Castellum Puellarum, & Castellum de Strivilina in misericordia Domini Regis. Et ad custodienda Castella illa assignabit Rex Scotiæ de reditu suo mensurabiliter ad voluntatem Domini Regis. Præterea pro prædicta Conventione & fine exequendo, liberavit Rex Scotiæ Domino Regi fratrem suum David in obsidem & Comitem Duncean, & Comitem Baldewynum, & Comitem Giibertum, & Comitem Danegos, & Ricardum de Nevill Constabularium, & Resum filium Willielmi, & Ricardum Comyn, & Walterum Corbet, & Walterum Olifard, & Johannem de Vais, & Willielmum de Lindeseye, & Philippum de Colevylle, & Philippum de Valoins, & Robertum de Frenbert, & Robertum de Turbelwill, & Hugonem Giffard, & Hugonem Kidell & Walterum de Bercheffley, & Willielmum de Haia, & Willielmum de Mortimer. Quando vero Castella reddita fuerint, Willielmus Rex Scotiæ & David frater ejus deliberabuntur. Comites quidem & Barones prænominati unusquisque deliberavit obsidem suum, scilicet filium legitimum qui habuerit, & alii nepotes suos vel propinquos sibi hæredes & Castellis, ut dictum est, redditis deliberabuntur. Præterea Rex Scotiæ & Barones sui prænominati assecuraverunt, quod ipsi bona fide, & sine malo ingenio, & sine occasione facient, quod ipsi & Barones & homines terræ suæ qui non affuerunt quando Rex Scotiæ cum Domino Rege finivit, eandem ligantiam & fidelitatem facient Domino Regi & Henrico filio suo quam ipsi fecerant, & homines qui non affuerunt obsides liberabunt Domino Regi de quibus habere voluerit. Præterea Episcopi, & homines, & Comites, & Barones conventionaverunt Domino Regi, & Henrico filio suo, quod si Rex Scotiæ aliqua causa à fidelitate Domini Regis & filii sui & à Conventione prædicta recederet, ipsi cum Domino Rege sicut cum ligio Domino suo tenebunt, contra Regem Scotiæ & contra omnes homines Domino Regi inimicantes, & ipsi sub interdicto ponent terram Regis Scotiæ donec ipse ad fidelitatem Domini Regis redeat. Prædictam itaque Conventionem firmiter observandam bona fide & sine malo ingenio Domino Regi & Henrico filio suo, & hæredibus suis à Willielmo Rege Scotiæ, & David fratre suo, & à Baronibus supradictis, & hæredibus eorum assecuravit ipse Rex Scotiæ & David frater suus, & omnes Barones sui prænominati sicut ligii homines Domini Regis contra omnem hominem, & Henrici filii sui, salva fidelitate Domini Regis Patris sui: Teste Alberico Ric: & Johanne Sarisberiensi Decano, Roberto Abbate de Malmesbiria, R. Abbate de Muntesberg, Herberto Archidiacono Northamtoniæ, Waltero de Custanciis, Rogero Capelle Capellano, Osberto Clerico de Camera, Ricardo filio Domini Regis Comite Pictaviæ, Galfrido filio Domini Regis Comite Britanniæ, Willielmo Comite de Essexia, Hugone Comite Cestriæ, Ricardo Humet Constabulario Comite de Mellent, Jordane Tessun, Unfredo de Boun, Willielmo de Tracy Senescallo, Willielmo filio Aldelini Senescallo apud Faleisiam.

CLXII.

1175. *Literæ* HENRICI *Angliæ Regis*; *Quibus Filio suo* HENRICO *iram & indignationem*, *respiciendo ejus humilitatem*, *remittit*, *eumque in paternam gratiam recipit.* [Imagines Historiarum, Auctore RADULFO DE DICETO, inter Anglicanæ Historiæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 586.]

HENRICUS Rex Pater Regis fidelibus suis salutem. Gratias ago Deo omnipotenti & omnibus Sanctis quorum gratia, licet non de meis meritis, supra id quod credi posset me visitavit & exhilaravit. Venit ad me filius meus Rex H. aput Burum, & die Martis proxima ante Ramos Palmarum cum Archiepiscopo Rothomagensi, & Bajocensi & Abricensi & Red. Episcopis & cum Comitibus & Baronibus & fidelibus meis quam plurimis, cum multa lacrimarum effusione & singultibus multis prostravit se ante pedes meos misericordiam postulans cum humilitate, & veniam de his quæ comiserat erga me ante guerram, & in guerra, & post guerram, ut paterna ei pietate condonarem. Rogavit etiam cum omni humilitate, & quanta potuit devotione, quatinus homagium ejus & ligantiam acciperem sicut Dominus & Pater, asserens se nunquam crediturum indignationem meam sibi condonatam, nisi idem ei facerem, quod & fratribus suis feceram, ad eorum pacientiæ & humilitatis instantiam. Ego autem motus pietate & intelligens eum ex corde loqui & tandem esse compunctum & erga me humiliatum, iram ei remisi, & indignationem meam, & penitus eum in gratiam admisi, suscepto ab eo homagio & sacramento super sanctas reliquias appositas, quod fidem mihi servabit contra omnes homines, & consilio meo in omnibus agendis suis de cætero adquiescet, & quod hominibus meis & suis, qui mihi servierunt in guerra ista nec malum inde perquiret quamdiu vixerit, sed eos honorabit & promovebit sicut fideles meos & suos, & quod de consilio meo totam domum suam & totum statum suum ordinabit & de cætero in omnibus operabitur. De hoc autem dedit mihi plegios & fidejussores R. Rothomagensem Archiepiscopum, H. Bajocensem, R. Abricensem, S. Red. Episcopos, & Comitem Willelmum de Mandevilla & Barones meos quam plurimos qui presentes erant. Promisit autem confidenter quod de eodem daturus est mihi fidejussores Dominum Regem Francorum, Comitem Flandrensem & Ricardum fratrem suum, & Gaufridum Comitem, Henricum Comitem, Theobaldum Archiepiscopum Cantuariensem & Eboracensem, Episcopos, Comites & Barones citra mare & ultra mare, hac conditione quod si à prædicta conventione (quod absit) exierit, mecum contra eum unanimiter stabunt & nullum ei auxilium, vel consilium nisi ad me revertendi præstabunt. ANNO 1175.

CLXIII.

(1) *Refutatio sive Donatio quâ* BURCHARDUS *Aquilejensis Ecclesiæ Advocatus*, *pro remedio animæ suæ*, *cedit & tradit in manus Patriarchæ* UDALRICI *Aquilejensis*, *pro se & successoribus in perpetuum*, *jus totum Advocatiæ quod habuit super omnibus bonis præfatæ Aquilejensis Ecclesiæ.* [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra Tom. V. Tit. *Aquilejens. Patriarchæ.* col. 64. prior. Edit. *Rom.* & col. 68. ult. *Venet.* A°. 1720.] Vers l'an ci-dessus.

In Nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

NOTUM sit omnibus Christi fidelibus, tam futuris quam præsentibus, in Vinea Domini Sabaoth cooperantibus, qualiter Henricus Sanctæ Aquilejensis Ecclesiæ, quæ constructa est in honorem Sanctæ Mariæ Virginis, Sanctorumque Martyrum Christi Hermagoræ & Fortunati, Advocatus, inspirante Deo, à quo bona cuncta procedunt, qui novit qui sunt ejus, novit qui prædestinati sunt ad gloriam, qui prædestinati sunt ad flammam; ut David pœnitens, compunctus, (*a*) desiderans, & jam meliorem esse diem mortis die nativitatis; atque illud Salomonis adimplere non (*b*) deferens, quod manus tua potest facere instanter operare, quia nec opus, nec ratio erit apud inferos, quo tu properas; ejusdem sanctæ Ecclesiæ justitiam recognovit, atque pro amore omnipotentis Dei, & remedio animæ suæ, omniumque successorum suorum, consentiente & collaudante, necnon & eandem sententiam confirmante Burkardo, eodem die Advocato constituto, Placitum Advocatiæ super omnibus bonis præfatæ Aquilejensis Ecclesiæ, attinentibus cum omnibus districtibus, usibus, & pertinentiis, integerrime in manu Domini & Catholici Patriarchæ Udalrici ejusdem sanctæ Aquilejensis Ecclesiæ tradidit, ita ut nullus Advocatus amodo & usque in sempiternum, inibi Placitum, sed Fratres digne & religiose, atque devote Deo jugiter servientes perpetuo, & inviolabili jure habeant, ita ut orationes eorum, in quas me cum omni charitate unanimes receperunt, fideliter habeam, quibus salvari firmiter credo in corpore & in anima. Qui venerabilis Patriarcha gaudens super his, quæ ex justa & bona voluntate prædicti fratris sui Henrici Advocati, ad laudem & gloriam sanctissimæ Aquilejensis Ecclesiæ fiebant, accepta in se potestate communi conventu habito consensu, & voluntate Cleri & populi ejusdem sanctæ Ecclesiæ Fidelium, scriptis commisit. Quapropter Dominos successores nostros diligenter admonemus, & humiliter fideliter rogamus & peti-

(*a*) considerans.

(*b*) deserens.

(1) La Date manque à cette Pièce; mais, comme il en est parlé dans le Diplome de *Frideric* I. qui suit, & dans un autre semblable du Pape *Alexandre* III, donné au mois de Juillet 1176, & raporté par le même Auteur au même endroit col. 65. on peut la placer vers l'an 1175. [DUM.]

ANNO 1175. petimus, ut quod inprimis per justitiam, deinde per amorem omnipotentis Dei, & pro salute animarum nostrarum, quod a nobis factum est nullo modo infringant: sed scientes se cinerem esse, & in pulverem reversuros propria manu corroborantes omni tempore inviolabile esse permittant. Quod si aliter, quod absit, contra spem & fiduciam nostram salutis suæ obliti fecerint, sit in eis ultio divina pro remedio vitæ æternæ, dans eis supplicium mortis perpetuæ. Quod ut verius credatur, proprio sigillo subter insigniri jussimus. Hi sunt testes, Burkardus Frater Burkardi Advocati, & filius ejus Burkardus, Henricus de Goricia, Willelmus Heonos, Valdo, Andreas Rotolfus, & Filii ejus Fridericus, Astaldus, Marcoardus frater Andreæ.

Ego UDALRICUS Patriarcha manu propria subscripsi.

Fridericus de Tigili, Azo, Otho de Pisine, Drietrius Vicedominus, Bertholdus & Frater ejus, Vernerius, Udalricus, Hermenardus, Joannes, Adalbertus, Comes Votiscalcus.

Ego Magister ALBERTUS *Domini Peregrini Aquilejensis Patriarchæ Notarius, sicuti in autentico, in quo certa signa sigilli consumpti vetustate apparebant, vidi & inveni, nil addens vel diminuens, quod sententiam mutaret, Anno Domino millesimo ducentesimo sexto: Indict. nona, die Mercurii decima, die intrante Madio, ita scripsi & corroboravi.*

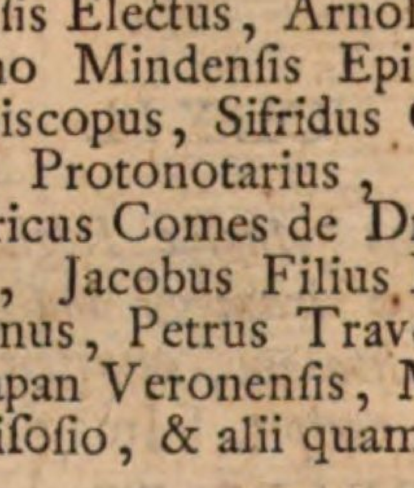
CLXIV.

1177. 20. Juill. *Diploma* FRIDERICI I. *Imperatoris in favorem Præpositi & Canonicorum Ecclesiæ Patriarchalis* Aquilejensis *concessum, per quod omnes Regum Largitiones, Imperatorum Concessiones, & fidelium Oblationes, quas dicta Ecclesia possedit, vel in futurum adipisci poterit, confirmantur.* [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra, Tom. V. Tit. *Aquilejens. Patriarchæ* col. 60. prior. Edit. *Rom.* & col. 66. ult. *Venet.* A°. 1720.]

In Nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

FRIDERICUS divina favente clementia Romanorum Imperator Augustus. Ad æternæ Beatitudinis meritum, & prosperum temporalis Imperii gubernaculum, apud Regem Regum credimus nobis proficere, si justas personarum spiritualium petitiones, circa Ecclesiarum opportunitates, clementer attendamus, ipsarum jura confirmando, nostræque clypeo protectionis eas ab injuriarum occursibus defendendo. Noverit igitur Christi & Imperii nostri fidelium præsens ætas, & futura, qualiter nos intuitu divinæ retributionis & similiter ob petitionem dilecti ac fidelis nostri Uldarici venerabilis Præpositi & fratrum suorum majoris saltem Ecclesiæ in Aquileja Canonicorum eandem Ecclesiam S. Mariæ Sedis Patriarchalis, cum personis & possessionibus cunctisque bonis, & pertinentiis ejus in nostræ tuitionis patrocinium suscipimus, eamque per omnia salvam & quietam consistere volumus. Universas ergo possessiones, & quælibet bona, quæ eadem Ecclesia, largitione Regum vel Imperatorum, concessione Pontificum, oblatione fidelium, vel alio quovis justæ acquisitionis titulo possedit, aut in futurum rationabiliter adipisci poterit, Imperiali nostra auctoritate ipsi Ecclesiæ confirmamus. Et ut Præposito, fratribusque, qui nunc in eadem sunt Ecclesia, eorumque successoribus, firma semper & illibata permaneant, perpetua sanctione statuimus. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis, Villam de Melereto cum omnibus finibus & pertinentiis suis, scilicet cum Villa Sclavorum, quæ similiter dicitur Meleretum, & Palmata, & Roncha, & Ronchetas, cum agris, vineis, pratis, pascuis, cultis & incultis, sylvis & venationibus usque ad sylvam Laurentii, & usque ad. quæ dicitur Cleudan, & usque ad Villam quæ dicitur Antonianam, & usque Felctas, & usque Bicinis, & usque ad Villam Sancti Stephani, & usque Tiran, & usque ad Villam quæ dicitur Præseriano, & Villam quoque de Castelone, & de Murtiano, cum finibus & pertinentiis suis, à Villa S. Andreæ usque ad Villam quæ dicitur Gonarium, & usque ad Villam. cum omnibus redditibus suis, cum vineis, agris, pratis, pascuis, cultis & incultis, paludibus & sylvis, cum venationibus, cum aquis, aquarumque decursibus, cum molendinis & piscationibus, Villam de Manario & de Carlinis, & Villam de Mutiana, & Villam S. Georgii cum omnibus redditibus suis, una cum omnibus finibus & pertinentiis suis, cum campis, vineis, pascuis, pratis, cultis & incultis, cum aquis aquarumque decursibus, ac molendinis & insulis a mari & a flumine, quod dicitur Cornum, usque ad aquam quæ dicitur Arvuncus, cum paludibus & piscationibus, cum sylvis, & venationibus, Ecclesias Baptismales Aquilejensis Patriarchatus, in omni jure & pacis quiete, sicut eas eadem Ecclesia hactenus possedit, & tenuit, cum Cappellis sibi pertinentibus. In Foro Aquilejensi triginta stationes, & in portu Piri viginti. Quinquaginta Mansos in Osellam, cum Ecclesiis & decimis. Villam de Fara, cum adjacentibus Villis, videlicet Villa de Petolam, & Dransam, & Sebradan, & Villa nova Gradisca, & Breuma, cum omnibus pertinentiis suis a monte, qui dicitur Grast, usque ad Stratam Ungarorum, & usque ad Villam quæ dicitur Hago, cum Ecclesiis & omnibus pertinentiis suis, pratis, sylvis, vineis, pascuis, cultis, & incultis, venationibus, & piscationibus, & in omni jurisdictione, sicut prædecessor noster divæ memoriæ Imperator Otho Aquilejensi Ecclesiæ, & Canonicis tradidit. Et in Carnea Villam de Perviles, & Villam de Negorias, & Villam de Felas in monte S. Petri, & montem de Tenea. Et quatuor mansos apud Villam de Avalle, & Villam de Batallia, & tres mansos apud Ignan, & novem mansos apud Pinzan, & quindecim mansos apud Gruam, & quendam Montem apud Veroson. Præterea sicut Burchardus Aquilejensis Ecclesiæ Advocatus, & postea Henricus Placitum Advocatiæ in manu Patriarchæ Walrici, pro se & successoribus, refutarunt super omnibus bonis Aquilejensi Ecclesiæ pertinentibus, omnibus distinctis usibus & pertinentiis; Ita & nos Placitum distinctum & cætera hujusmodi jura eidem Ecclesiæ Imperialis auctoritatis statuto confirmamus & stabilimus. Decernimus ergo, & nostræ Majestatis Edicto statuentes præcipimus, quatenus de cætero nulla persona, magna vel parva, Secularis vel Ecclesiastica, supradictam Ecclesiam audeat temere perturbare, aut ejus possessiones aufferre, vel injuste detinere, & juri aut honori ipsius in aliquo detrahere, vel ipsam in Villis ejus pertinentiis violenter vexare, seu damnificare; sed omnia ei spectantia illibata, integra, & illæsa conserventur, eorum pro quorum gubernatione, & sustentatione concessa sunt usibus profutura, salva in omnibus Imperiali Justitia, & Aquilejensis Patriarchæ Canonico jure. Si quis autem nostræ tuitioni, confirmationi, institutioni & præcepto ausu temerario aliquatenus contraire præsumpserit, ad pœnam centum Librarum auri purissimi sit condemnatus; quorum media pars Fisco nostro, residua pars Præposito, & Canonicis præfatæ Ecclesiæ persolvatur. Ut vero hæc supradicta prædictæ Ecclesiæ rata, & inconvulsa permaneant, & oblivione non pereant, præsentem Privilegii Paginam hujus fecimus inde conscribi, & nostræ Majestatis Sigillo roborari. Nomina quoque testium aliqua de multis, qui in donatione hujus Privilegii nostri aderant, placuit annotari. Valricus Patriarcha Aquilejensis, Vigmannus Magdeburgensis Archiepiscopus, Christianus Maguntinus Archiepiscopus, Arnoldus Trevirensis Archiepiscopus, Philippus Coloniensis Archiepiscopus, Eberardus Bisuntinus Archiepiscopus, Eberardus Mersebergensis Episcopus, Rodulphus Argentinensis Episcopus, Conradus Wormatiensis Electus, Arnoldus Osnabrugensis Episcopus, Anno Mindensis Episcopus, Gerardus Concordiensis Episcopus, Sifridus Cenetensis Episcopus, Vartumius Protonotarius, Florentius Comes Hollandiæ, Henricus Comes de Drescha, Poppo Comes de Werteni, Jacobus Filius Ducis Venetiæ, & Marcus Maurocenus, Petrus Traversarius, Laurellus Ferrariæ, Garozapan Veronensis, Martinus de Castello, Ulricus de Bifosio, & alii quamplures. ANNO 1177.

Signum Domini FEDERICI *Romanorum Imperatoris invictissimi.*



Ego GOTFREDUS *Cancellarius vice* PHILIPPI *Coloniensis Archiepiscopi, & Italici Regni Archicancellarii recognovi.*

Acta sunt hæc anno Dominicæ Incarnationis M.C.LXXVII. *Indict.* X *regnante Domino* FRIDERICO *Romanorum Imperatore gloriosissimo, Anno Regni ejus* XXVI. *Imperii vero* XXIIII. *Datum in Territorio Venetiano apud Monasterium Sanctæ Trinitatis* XIII. *Cal. Augusti* XX *Mensis Julii feliciter, Amen.*

CLXV.

ANNO 1176.

CLXV.

Pax & Reconciliatio inter ALEXANDRUM III. *Papam &* FRIDERICUM I. *Imperatorem Anagniæ tractata, atque præliminariter conventa, Anno* 1176. [GOLDASTI Constitutiones Imperiales Tom. III. pag. 360. ex Archivis Anagniensibus.]

FRIDERICUS Imperator Alexandrum Pontificem in Catholicum & Universalem Pontificem recipiet, ac debitam ei reverentiam adhibebit, perinde ac Catholici ipsius antecessores Catholicis ejus antecessoribus præstiterunt, eademque successoribus ejus Catholice ineuntibus exhibebit.

2. Reddet veram pacem Alexandro, & omnibus successoribus ejus, & universæ Romanæ Ecclesiæ.

3. Quæcumque possidet, aut tenet, sive Præfecturam, sive rem aliam, quam Romana Ecclesia habuit, & ipse vel per se vel per alios abstulit, bona fide restituet, salvo omni jure Romanæ Ecclesiæ. Quasque possessiones restituet, ad eas etiam retinendas auxilio erit.

4. Imperator & Pontifex ad honorem & jura Ecclesiæ atque Imperii conservanda se invicem adjuvabunt. Pontifex ut benignus pater devotum & carissimum filium & Imperatorem Christianissimum: Imperator, ut devotus filius & Christianissimus Imperator dilectum reverendum patrem & B. Petri Vicarium.

5. Quæ à tempore schismatis, vel occasione ipsius, aut sine ordine judiciario Ecclesiasticis ab Imperatore vel suis erepta sunt, eis restituentur.

6. Beatrix Imperatrix recipiet Alexandrum Pontificem in Catholicum & venerabilem Pontificem. HENRICUS Rex, filius eorum, similiter recipiet eum, atque ei & Catholicis successoribus ejus debitam reverentiam adhibebit, & Sacramento eodem se obstringet, quo se Imperator obstrinxerit.

7. FRIDERICUS Imperator, & HENRICUS Rex filius ejus, pacem veram reddent Gulielmo Regi Siciliæ ad annos quindecim, sicut per sequestres pacis est constitutum.

8. Imperatori Constantinopolitano, & adjutoribus Ecclesiæ Romanæ, pacem reddent, nec mali quidquam referent per se vel per suos pro opera Ecclesiæ Romanæ impensa.

9. De controversiis, quæ ante tempora Hadriani Pontificis inter Ecclesiam & Imperium versabantur, sequestres ex parte Pontificis & Imperatoris constituent, quibus mandabitur, ut eas pro arbitrio transigant. Quod si illi non consenserint, judicio stabitur Pontificis & Imperatoris, vel eorum, quos ipsi delegaverint.

10. Christiano Cancellario Moguntinus Archiepiscopatus, Philippo Coloniensis concedetur, & plenissimo jure firmabitur.

11. Primus Archiepiscopatus, qui in Teutonico Regno vacaverit, Conrado, auctoritate Pontificis & auxilio Imperatoris, deferetur, qui idoneus videatur.

12. Ei, qui se Calistum appellat, Abbatia tribuetur. Illi, qui dicuntur ejus Cardinales, loca repetent, quæ primum habuerunt, nisi ea sponte & judicio dimiserant, & in Ordinibus, quos ante schisma habuerant, relinquentur.

13. Gero nunc dictus Alberstatensis deponetur, & Ulricus restituetur.

14. Alienationes à Gerone factæ, & beneficia data similiter, & ab omnibus intrusis, auctoritate Pontificis & Imperatoris, delebuntur, & suis Ecclesiis restituentur.

15. De electione Brandeburgensis Episcopi, qui in Bremensem Archiepiscopatum lectus fuerat, cognoscetur: &, si rite factum fuerit, ad eam Ecclesiam traducetur. Et quæcumque ab Aldevino, qui nunc præest Bremensi Ecclesiæ, alienata sunt, prout rite factum visum fuerit, eidem Ecclesiæ restituentur.

16. Quæ Salisburgensi Ecclesiæ tempore schismatis ademta sunt, ei plene reddentur.

17. Omnes Clerici ex Italia, aut aliis regionibus, quæ sunt extra Teutonicum Regnum, dispositioni & judicio Alexandri Pontificis & successorum ejus relinquentur. Si vero Imperator rogarit pro Ordinibus aliquorum, usque ad decem vel duodecim, exaudietur.

18. Garsidonius Mantuanus Episcopatui quondam suo restituetur, ita ut ille, qui nunc est Episcopus Mantuanus, ad Episcopatum Tridentinum traducatur: nisi forte inter Pontificem & Imperatorem convenerit, ut alius ei Episcopatus indulgeatur.

19. Archiepiscopus de Savo in Archipresbyteratum quondam suum, & alia beneficia, quæ ante schisma habuit, restituetur.

20. Omnes ordinati à quondam Catholicis in Teutonico Regno restituentur Ordinibus suis ita perceptis.

21. De Argentinensi & Basiliensi dictis Episcopis, qui ordinati fuerunt à Vidone Cremensi, in eodem Regno prædicti sequestres rem committent decem vel octo hominibus, quos ipsi elegerint, qui jurejurando affirmabunt, se illud consilium Pontifici atque Imperatori daturos, quod se juste dare posse sine animæ suæ atque ipsorum detrimento statuerint, & Pontifex atque Imperator eorum consilio obtemperabit.

22. Pontifex & omnes Cardinales recipient Beatricem uxorem Friderici Imperatoris in Catholicam & Romanam Imperatricem, eamque aut Alexander Pontifex, aut Legatus ejus coronabit: & Henricum filium eorum in Catholicum & Romanum Regem.

23. Pontifex & Cardinales pacem reddent Friderico Imperatori, & Beatrici Imperatrici, & Henrico Regi, filio eorum & omnibus adjutoribus eorum. Pontifex, & omnes Cardinales promittent, se observaturos hanc pacem in verbo veritatis, & privilegium condent subscriptione omnium Cardinalium, & Cardinales scriptum prædictæ confirmationis condent sigillis suis appositis.

24. Pontifex, subito advocato Concilio, prout subito advocari potuerit, cum Cardinalibus, Episcopis & aliis religiosis hominibus, qui interfuerint, excommunicationem statuet in omnes, qui hanc pacem violare voluerint, deinde in generali Concilio.

25. Plerique Nobilium Romanorum, & Capitaneorum Campaniæ hanc pacem firmabunt.

26. Imperator pacem cum Ecclesia, & pacem cum Rege Siciliæ ad quindecim annos, & inducias cum Lombardis à proximis Kalendis Augusti usque ad sex annos firmabit jurejurando suo, Principumque suorum, mandabitque Lombardos, qui in parte sua sunt, prout in tabulis induciarum communibus est descriptum, eas inducias confirmare. Si quis vero ex parte Imperatoris has inducias jurare noluerit, Imperator præcipiet omnibus, qui in parte sua sunt, pro officio fidelitatis & gratiæ suæ, ut nullum præstent auxilium, & volentibus offendere, ne impedimento sint. Si quis offenderit, culpa vacuus sit. Nec mandatum hoc revocabit Imperator, donec induciæ stabunt.

27. Henricus Rex, filius ejus, pacem cum Ecclesia & cum Rege Siciliæ ad quindecim annos, & inducias cum Lombardis ad sexennium scripto confirmabit, ac sui Principumque suorum subscriptione.

28. Si vero, quod absit, Pontifex præmoriatur, Fridericus Imperator, & Henricus Rex filius ejus, hanc formam pacis & compositionis firmiter observabunt successoribus ejus, & universis Cardinalibus, & toti Romanæ Ecclesiæ, & Regi Siciliæ, & Lombardis, & cæteris qui secum sentiunt. Et si, quod absit, Imperator præmoriatur, Pontifex, & Cardinales, & Ecclesia Romana prædictam pacem firmiter observabunt successori ejus, & Beatrici uxori, & Henrico filio ejus, & omnibus ex Teutonico Regno, & cæteris adjutoribus eorum, & successores Pontificis similiter observabunt.

CLXVI.

Pacta Induciarum, inter IMPERATOREM & PRINCIPES *ac* CIVITATES *Italiæ. Pridie Kal. Septembris* 1176. [GOLDASTI Constitutiones Imperiales Tom. III. pag. 361.] 31 Août.

PRIDIE Kalend. Septembris, MCLXXVI. inter Imperatorem Fridericum, & partem ejus Cremonam, Papiam, Genuam, Derthonam, Comum, Hastam, Albam, Aquas, Taurinum, Eporœdiam, Albintimillium, Savonam, Albingaunum, Casale Sancti Evasii, Montemvellii, Imolam, Faventiam, Ravennam, Forum Livii, Forum Popilii, Cæsenam, Ariminum, Castrocarum; Marchionem Montisferrati; Comites Blanderati, Vasti; Marchiones Boschi; Comites Laumelli: & ab altera parte societatem Lombardorum, nempe Venetias, Tarvisium, Patavium, Vicetiam, Veronam, Brixiam, Ferrariam, Mantuam, Bergomum, Laudem, Mediolanum, Novariam, Vercellas, Alexandriam, Casinum, Belmontem, Placentiam,

ANNO 1176. tiam, Bobium; Marchionem Malamſpinam; Parmam, Regium, Mutinam, Bononiam, Sancaſſinenſes, Ducianos, & cætera loca ſocietatis Lombardiæ, Marchiæ, Romaniæ, induciæ conſtitutæ ſunt à Kalend. Auguſti uſque ad annos ſex. Jurabit Imperator & filius, & ſinguli in ſuis Civitatibus ſe has inducias obſervaturos, nec offenſuros Cremonenſes aut Papienſes, aut alios ex parte Imperatoris. Idem jurabunt Conſules & Credentiæ Civitatum fœderatarum; aut homines quinquaginta, ubi non erunt Credentiæ; aut Prætores, ubi non erunt Conſules. Et ſi offenſio inciderit, eam emendaturos. Imperator autem jurabit, ſe per ſex annos neminem Sacramentum fidelitatis apud ſe dicere coacturum.

CLXVII.

24. Sept. *Compromiſſum inter* ALDEPHONSUM *Caſtellæ &* SANCIUM *Navarræ Regem, de accipiendo judicio ab* HENRICO *Angliæ Rege ſuper querelis inter ſe habitis. Actum inter Navarres & Lucronium. Æra* MCCXIIII. VIII. *Calen. Septembris.* [Chronicon JOANNIS BROMTON ſub HENRICO Secundo Rege; inter Anglicanæ Hiſtoriæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 1120.]

HOc eſt Pactum & Conventio inter Aldefonſum Regem Caſtellæ, & Sancium Navarræ Regem avunculum ſuum de querelis videlicet, quas inter ſe habebant, ut judicium Regis Angliæ ſibi ſatisfaceret. Et ad hæc uterque Regum IIII. Caſtella in fidelitate ponit, ut judicium Henrici Regis Angliæ Soceri Regis Aldefonſi accipiat & compleat: & per quem ſteterit, quominus fiat, ſubſcripta Caſtella amittat. Rex verò Aldefonſus ponit in fidelitate Nagarum Caſtellum Chriſtianorum, & Or Caſtellum Judæorum, & Arnedo Caſtellum Chriſtianorum, & Celorigon Caſtellum Judæorum; ſimiliter Rex Navarræ in hac fidelitate ponit Stellam Caſtellum, & Caſtellum Judæorum & Funes & Marano. Et ad hoc Nuncii utriuſque Regis ſint ad præſentiam Regis Angliæ in prima die præſentis quadrageſimæ, quæ eſt caput jejunii, ad hoc judicium recipiendum. Et ſi fortè Nuncii cujuslibet partis morte, vel infirmitate, vel captivitate ſua detenti fuerint, præcedentes Nuncii exſpectent eos uſque XXX. dies ultra diem præfixum in Curia prænominati Regis Angliæ; & qui ſani remanſerint, veniant ad Curiam, & judicium accipiant. Et ſi omnes infirmi vel capti, vel mortui fuerint, nichil cujus fuerint proinde amittat. Et ſi omnes vel aliqui Nunciorum aliqua harum trium cauſarum vel occaſionum non fuerint detenti, & ad diem ſtatutum ante Regem Angliæ non venerint, Rex cujus Nuncii fuerint hæc prædicta Caſtella amittat, & hoc faciat per bonam fidem & ſine malo ingenio. Et ſi fortè, quod abſit, Rex Angliæ interim mortuus fuerit, hoc eodem prædicto modo Nuncii iſti ad Regem Francorum, ad hoc judicium percipiendum pergant, & per eum, ſicut per Regem Angliæ, hoc judicium percipiant & compleant: Sancius igitur Rex Navarræ hæc tria Caſtella per militem & portatorium ſuum recipiat, & donet Najaram & Celorigo P. Roderici filio Comitis R. & donet Arnedo D. Seminenes, & ipſi faciant ſibi homagium de eis. Similiter Aldefonſus Rex Caſtellæ hæc tria Caſtella per militem & portatorium ſuum recipiat, & donet Stellam P. Roderici de Azagra, & Funes S. Raymuri, & Marnanover R. Martini, & ipſi faciant ſibi homagium de eis. Et ſi aliquis Regum iſtorum hæc tria Caſtella militibus ea tenentibus auferre voluerit, & ea alteri dare, donet illa Rex Sanccius Navarræ P. Roderici, vel G. Vermundi vel S. Raymuri. Similiter Rex Aldefonſus Caſtellæ donet illa Comiti N. vel Comiti P. vel Comiti G. ſed ipſi qui tenentes fuerint, non donent hæc prædicta Caſtella donec illi qui ea recipere debent, faciant homagium de illis alteri Regi ſicut ſupra dictum eſt. Et in toto quantum Rex Aldefonſus tenet de Rege Navarræ melioret cum proprio ſuo ære quantum voluerit & potuerit. Similiter Rex Sanccius melioret cum ſuo proprio ære quantum voluerit & potuerit in toto in quantum tenet de Rege Aldefonſo. Et ad hoc judicium audiendum illi Reges IIII. fideles elegerunt, videlicet Johannem Epiſcopum Tiraſonenſem, & Petrum de Areis, & Gunterum, & Petrum de Rinoſo. Vel de iſtis duo vel tres vel omnes, cum Nunciis ad Curiam Regis Angliæ pergant, & querimonias utriuſque Regis ante eum exponant, & auditis querelis, quos Rex Angliæ cauſam ſuam primitus dicere mandaverit, dicant, & per verbum horum fidelium, qui hoc judicium à Rege Angliæ audierint, uterque Regum ſupradictam conventionem, prout in hac charta continetur, attendat, & compleat. Et milites qui de prædictis Caſtellis homagium fecerunt, ſecundum dictum horum fidelium præfatis Regibus attendant, & compleant per bonam fidem, & ſine malo ingenio. Inſuper verò ambi Reges per fidem ſuam firmaverunt & ſtatuerunt treugas bonas & ſalvas de hominibus & caſtellis, & terris, & de omnibus rebus uſque ad VII. annos, & ut firmius teneantur Sanccius Rex Navarræ ponit Orgun in fidelitate, & Rex Aldefonſus ponit Calagunan. Et ſi exercitus cujuslibet horum Regum cum eo vel ſine eo regnum alterius intraverit, ille qui hoc fecerit prædictum Caſtellum perdat. Et ſi fortè aliquis Vaſallus horum Regum infrà has treugas in regno alterius vi vel furto Caſtellum acceperit, Rex cujus Vaſallus ille fuerit, infra XL. dies ſuum Caſtellum alteri Regi reddat: quod ſi non fecerit, miles ille qui caſtrum, quod in fidelitate poſitum eſt, tenuerit, Regi conquerenti prædictum Caſtellum donet, & teneat illud pignore, donec Caſtellum ſuum recuperet. Si verò aliquis horum regnorum, qui non ſit Vaſallus iſtorum Regum, aliquo caſu in regno alterius Caſtellum acceperit, ambi Reges cum gente ſua ſuper eum veniant, & obſideant, & donec captum ſit de eo non recedant. Statuerunt etiam, ut omnes Vaſalli utriuſque Regis, qui ex quo guerra iſta incœpit, hæreditates amiſerunt, eas ex integro recuperent, ſicut erant tenentes die qua eas perdiderunt, & pro malefacto vel judicio, quod hactenus feciſſent, eas non perdant, nec infrà iſtos VII. annos pro aliqua querimonia, vel judicium inter eos ortum fuerit, ad medianetum veniant, & ſecundùm quod ibi judicatum fuerit, ſibi ſatisfaciant. Et omnes homines utriuſque regni ſecurè de regno ad regnum eant, & redeant, exceptis notis homicidis. Si verò aliquis iſtorum Regum hæreditates, ſicut ſupra dictum eſt, reddere noluerit, prædictum Caſtellum alteri Regi reddat, & teneat illud in pignore donec hæreditates & totum quantum de illis exegerit, recuperet. Et omnes Vaſalli utriuſque Regis ſint infrà iſtas Treugas cum hominibus, & Caſtellis, & etiam cum omnibus aliis rebus, quas habuerint in quacunque terra ſint. Et hæc omnia ſupradicta teneantur, & ſerventur per bonam fidem & ſine malo ingenio. Et Rex Aldefonſus Arragoniæ ſit in iſtis treugis, ſi ei placuerit; ſi fortè ſibi non placuerit in illis eſſe, tamen treuga, ut ſupra dictum eſt, firmiter inter nos Reges præfatos teneantur. Facta eſt hæc charta inter Navarres & Lucronium Æra MCC. XIIII. VIII. Calend. Septembris.

CLXVIII.

Laudum HENRICI *Angliæ Regis inter* ALDEPHONSUM *Caſtellæ, &* SANCIUM *Navarræ Regem ſuper querelis inter eos occaſione quorundam Caſtellorum & terrarum habitis; Quò plenariam utrique parti reſtitutionem eorum, quæ ab illis in jure petita erant, adjudicat.* [Chronicon JOANNIS BROMTON ſub HENRICO Secundo Rege; inter Anglicanæ Hiſtoriæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 1124.] 1177.

HENRICUS Dei Gratia Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, Chariſſimis amicis ſuis Aldefonſo Regi Caſtellæ, & Sanccio Regi Navarræ Salutem. Sicut ex literarum veſtrarum tenore & fidelium veſtrorum Johannis Epiſcopi Tiraſonenſis, Petri de Areis, Gutterii, & Petri de Rinoſo relatione & Nunciorum veſtrorum Epiſcopi Palentini, Comitis Gumes, Lobdiez, Comitis Garſiæ, Garſi Petri Petri, Gorterfernaz Epiſcopi Pampiloniæ, Garſie Bern: Sanccii, Raimuri, Petri Raimuri & Paignol de Taiſona, Ancer de Calez aſſercione cognovimus, quod placuit utrique veſtrum querimonias inter vos habitas ſuper quibusdam Caſtellis & terris cum earum terminis & pertinentiis noſtro Judicio terminari: Nos vero fidelibus & Nunciis veſtris ea qua decuit veneratione ſuſceptis pacem inter vos honori Dei & toti Chriſtianitati plurimum proficere attendentes, divinæ pietatis & communis utilitatis intuitu negotium hoc in nos ſuſcepimus; fidelibus itaque à nobis communiter electis & Procuratoribus & Advocatis cauſarum veſtrarum in præſentia noſtra, & Epiſcoporum noſtrorum & Comitum & Baronum conſtitutis, petitiones & allegationes utriuſque partis diligenter audivimus & intelleximus. Proponebant ſiquidem hii, quibus cauſa Aldefonſi Regis Caſtellæ

ANNO 1177. tellæ commissa fuerat Sanccium Regem Navarræ memorato Castellæ, dum adhuc orphanus esset & pupillus, Castella & terras scilicet Logron, Navarret, Andena, Aptol, Agosora cum omnibus terminis & pertinenciis quæ pater suus die qua decessit, & ipse post, aliquo tannis quiete possederat, injuste & violenter abstulisset, unde & eorum restitutionem sibi fieri postulabant. Illi vero quibus causa Sanccii Regis Navarræ commissa fuerat, nichil horum quæ ab hiis proposita fuerant contradicentes, asserebant Aldefonsum præfatum Regem Castellæ Sanccio prænominato Regi Navarræ, Castella scilicet Legin, Portol & Castellum quod tenet Godin, per guerram & injuste abstulisse, & parte altera in nullo contradicente eorum fieri sibi restitutionem pari petebant instantia. Præterea in Scripto vestro continebatur communi vos treugas inter vos usque in septennium fide interposita firmasse, & hoc ipsum Nuncii vestri in jure palam sunt protestati.

Habito igitur cum Episcopis, Comitibus & Baronibus cum deliberatione consilio, pacem inter vos ad fidem Christianorum propagandam & ad inimicorum Christi confusionem necessariam fore considerantes, plenam etiam tam ex Scriptis vestris quam Nunciorum assertionibus fiduciam concipientes, quod in pace firmanda & conservanda consilio nostro & præcepto parebitis; ante Judicii pronuntiationem super præscriptis quærelis & treugis mandamus vobis per Nuncios vestros & consulimus, & præcipimus, & adhuc Scripto præsenti mandamus, ut pacem inter vos firmetis in perpetuum & fideliter observetis; super quærelis vero prætaxatis de Castellis & terris cum omnibus terminis & pertinentiis hinc inde violenter & injuste ablatis, cum nichil contra utrinque objecta à parte alterutra alteri respondetur, nec quicquam quo minus restitutiones, quas petebant, faciendæ essent allegaretur, plenariam utrique parti supradictorum quæ in jure petita erant fieri restitutionem adjudicavimus. Adjunximus etiam ex Judicio treugas præfatas inter vos, ut supradictum est, fide firmatas, sicut ex Scripto vestro & Nuntiorum vestrorum publica confessione in jure facta nobis constitit, usque ad constitutum inter vos terminum inviolabiliter observandas. Volumus etiam & præcipimus pro bono pacis ut Rex Aldefonsus dictus filius noster donet Sanccio Regi Navarræ avunculo suo singulis annis usque ad decennium tria milia morabotinorum ad tres terminos in anno Burgis recipienda, scilicet ad IIII. primorum mensium post prædictam restitutionem utrimque factam mille morabotinorum, & ad finem IIII. mensium proximo sequentium M. morabotinorum & ad finem IIII. mensium tertio sequentium M. morabotinorum, ita ut singulis annis de X. annis sequentibus post prædictam restitutionem solvantur tria milia morabotinorum ad eosdem terminos, & in loco prænominato Sanccio Regi Navarræ. Præterea Nuncii utriusque vestrum juraverunt ante Sententiæ pronunciationem, vos Judicium nostrum tam de restitutionibus quam de treugis firmiter observaturos: & nisi feceritis quod corpora sua redderent in manum nostram & potestatem. His testibus, Ricardo Archiepiscopo Cantuariensi, Hugone Dunelmensi Episcopo, Galfrido Eliensi, Rogero Wigorniensi, Bartholomeo Exoniensi, Gilberto Londoniensi, Waltero Roffensi, Reginaldo Bathoniensi, Johanne Norwicensi, Johanne Cicestrensi, Roberto Hereford. Episcopo de Sancto David Walliæ, Adam de Sancto Assaph, & Episcopo de Bangor: Galfrido filio Regis Comite Britanniæ, Willielmo Comite de Albamarla, Roberto Comite de Leicestria, Willielmo de Mandevill Comite de Essexia, Roberto Comite de Gloucestria, Willielmo de Arundell Comite Suthsexiæ, Hugone Comite Cestriæ & Comite de Ferers. Et de Baronibus Angliæ, Ricardo de Lucy, Willielmo de Vesci, Roberto de Vallibus, Rogero de Moubray, Roberto de Stutevill, Philippo de Kima & aliis quam pluribus tam Clericis, quam Laïcis de Regno Angliæ.

Ejusdem Laudi aliud Exemplar, ex RADULPHO DE DICETO. [Imagines Historiarum, Auctore RADULFO DE DICETO, inter Anglicanæ Historiæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 597.]

HENRICUS Dei Gratia Rex Angliæ & Dux Normanniæ & Aquitaniæ & Comes Andegaviæ, charissimis amicis suis Regibus Castellæ & Navarræ salutem. Sicut ex literarum vestrarum tenore & Nuntiorum vestrorum relatione cognovimus, placuit utrique vestrum querimonias inter vos habitas super quibusdam Castellis & terris cum earum terminis & pertinentiis judicio nostro terminari. Nos vero Nunciis vestris ea qua decuit veneratione susceptis pacem inter vos honori Dei & toti Christianitati plurimum profuturam attendentes, divinæ pietatis & communis utilitatis intuitu negotium hoc in nos suscepimus. Fidelibus itaque à vobis communiter electis & Procuratoribus, & Advocatis causarum vestrarum, in præsentia nostra, & Episcoporum, & Comitum, & Baronum nostrorum constitutis; petitiones & allegationes utriusque partis diligenter audivimus & intelleximus. Proponebant siquidem hii quibus causa Adelfonsi Regis Castellæ commissa fuerat, Sancium Regem Navarræ memorato Regi Castellæ, dum adhuc pupillus esset, & orphanus, Castella & terras scilicet Logronium, Navarret, Anthlena, Aptol, Agosio cum omnibus terminis & pertinentiis suis quæ pater suus die qua decessit, & ipse post aliquot annis quiete possederat, injuste & violenter abstulisse, unde & eorum sibi fieri restitutionem postulabant. Illi vero quibus causa Sancii Regis Navarræ commissa fuerat, nichil eorum quæ ab aliis proposita fuerant contradicentes asserebant A. præfatum Regem Castellæ, S. prænominato Regi Navarræ, Castella scilicet Legin, Portel, & Castellum quod tenet Godin per Weram & injuste abstulisse parte altera in nullo sibi contradicente, eorum sibi fieri restitutionem pari petebant instantia. Præterea in Scripto vestro continebatur communi, vos trewias inter vos usque in septennium fide interposita firmasse, & hoc ipsum Nuncii vestri in jure palam sunt protestati.

ANNO 1177.

Habito igitur cum Episcopis, Comitibus & Baronibus nostris, cum deliberatione consilio, pacem inter vos ad fidem Christianorum propagandam, & ad inimicorum Christi confusionem necessariam fore considerantes, plenam etiam tam ex Scriptis vestris quam Nuntiorum assertionibus fiduciam, concipientes quod in pace firmanda & conservanda consilio nostro & præcepto parebitis ante judicii pronunciationem super prædictis querelis & trewis mandavimus vobis per Nuncios nostros, & consuluimus & præcepimus & adhuc etiam præsenti Scripto mandamus atque præcipimus, ut pacem inter vos firmetis fideliter & in perpetuum observetis. Super querelis vero prætaxatis, de Castellis & terris cum omnibus terminis suis & pertinentiis hinc inde violenter & injuste ablatis, cum nichil contra violentiam utrimque objectam à parte alterutera responderetur alteri, nec quicquam quo minus restitutiones quas petebant faciendæ essent allegaretur plenariam utrique parti supradictorum quæ in jure petita erant fieri restitutionem adjudicavimus. Adjunximus etiam ex judicio trewias præfatas inter vos, ut prædictum est, fide firmatas, sicut ex Scripto vestro & Nuntiorum vestrorum publica confessione in jure facta nobis constitit, usque ad constitutum inter vos terminum inviolabiliter observandas. Volumus itaque, & præcipimus pro bono pacis ut Rex A. filius noster donet S. Regi Navarræ avunculo suo, singulis annis usque ad decennium tria millia Marabontinorum ad tres terminos in anno Burgis recipienda, scilicet ad finem quatuor primorum mensium post prædictam restitutionem utrimque factam M. Marab. Et ad finem quatuor mensium proximo sequentium M. Marab. Et ad finem quatuor mensium tertio sequentium M. Marab. ita ut singulis annis sequentibus de X. post prædictam restitutionem solvantur tria millia Marab. ad eosdem terminos, in loco prænominato. Præterea Nuncii utriusque vestrum juraverunt ante Sententiæ pronuntiationem vos prædictum judicium nostrum tam in restitutionibus quam trewis firmiter observaturos. Et nisi feceritis quod Corpora sua reddent in manum & potestatem nostram.

CLXIX.

WILLIELMI *Siciliæ Regis Diploma de Matrimonio inter se*, & JOHANNAM *Angliæ Regis* HENRICI *Filiam contracto*, *deque Dotario dictæ suæ Sponsæ super Comitatu Montis Angeli*, *aliisque Civitatibus*, *Monasteriis & Locis assignato. Datum in urbe Pannormitana mense Februarii*, *Indictione* X. *annô* 1177. [Chronicon JOHANN. BROMTON inter Anglicanæ Historiæ Scriptores X. col. 1113.] Fevrier.

In Nomine Dei æterni, & *Salvatoris nostri Jesu Christi*, *Amen.*

RERUM fœdus & concordia humanarum inter cætera pacis bona ligat fortiùs & astringit vinculum conjugale, quod, & sacramenti altitudine venerandum, &

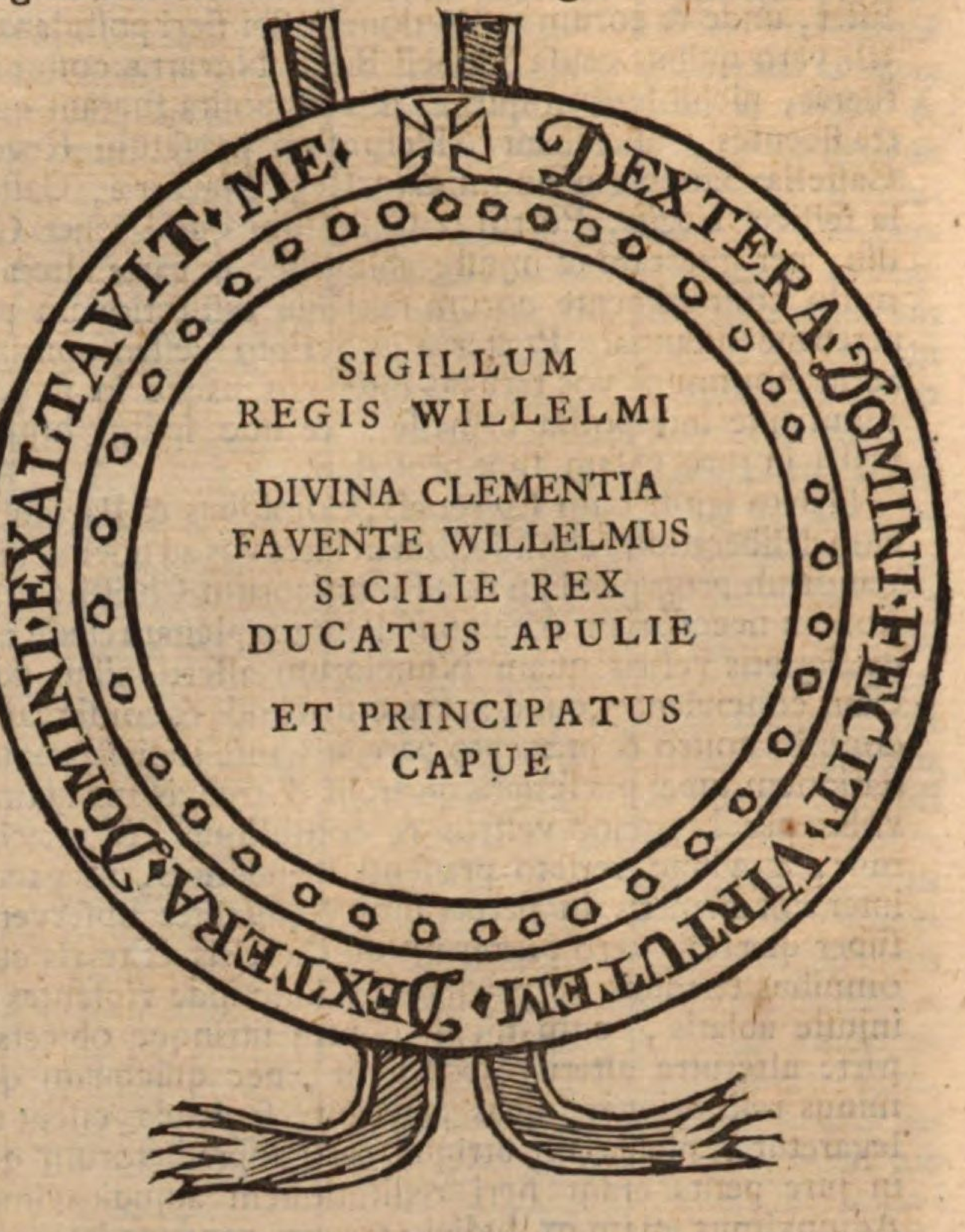
ANNO 1177. & ipsa suæ restitutionis est singularitate præclarum, & solempni ab initio Mundi, & temporis consuetudine celebratum. Cujus itaque virtus, & forma, quæ de Divina institutione traxit originem, nec de peccato induit maculam, nec de longævi serie temporis desuetudinis potuit sentire jacturam, quin etiam id honoris venerando accessit mysterio, ut maris, & fæminæ consensus in matrimonium Christi, & Ecclesiæ teneat sacramentum. Tanti ergo Mysterii ratione simul & veneratione inducti, Nos Willielmus Divina favente gratia Rex Siciliæ, & Ducatus Apuliæ, & Principatus Capuæ, Johannam Puellam Regii excellentia sanguinis illustrissimam filiam Henrici Regis magnifici Anglorum Divino nutu, & felici auspicio sacri lege matrimonii, & maritali nobis fœdere copulavimus, ut bonum conjugii castæ dilectionis fides exhibeat, unde nobis in posterum proles Regia Deo dante succedat, quæ divina gratia numeris virtutum simul, & generis titulo ad Regni possit, & debeat fastigium sublimari. Quia verò nostra dignum est celsitudine, ut tam nobile ac insigne conjugium decenti dotario debeat honorari, per hoc Scriptum præsens damus, & in dotarium concedimus præfatæ Reginæ carissimæ uxori nostræ Comitatum Montis Angeli, sicut est inferius annotatum, scilicet in Demanio, Civitatem Montis Angeli, Civitatem Siponti, & Civitatem Vestæ cum omnibus pertinentiis, & justis tenementis earum. In servitio autem concedimus ei de tenementis Comitis Godefridi, Alesine, Peschizan, Bicum Caple, Baraum, Sefelizum, & omnia alia, quæ idem Comes de honore ejusdem Comitatus Montis Sancti Angeli tenere dignoscitur.

Concedimus etiam ei similiter in servitio Candelarium sanctum Clericum, Castellum Paganum, Bersencium, & Cognanum. Insuper concedimus, ut sint de honore dotarii ipsius Monasterium Sancti Johannis de Lania, & Monasterium Sanctæ Mariæ de Pulsano cum omnibus suis pertinentiis, quæ ipsa Monasteria tenent de honore prædicti Comitatus Sancti Angeli. Ita quidem ut ipsa Regina uxor nostra prædicta omnia recognoscat ab hæredibus nostris nobis ordinatione nostra in Regnum succedentibus, & de omnibus præscriptis tenementis servitium prout exigit feudum eorum integrè, & illibatè jam dictis hæredibus nostris faciat, & maneat in eorum semper fidelitate. Ad hujus autem donationis, & concessionis nostræ memoriam, & inviolabile firmamentum præsens Privilegium per manus Alexandri Notarii nostri scribi, & Bulla aurea nostro Tipario impressa roboratum nostro sigillo jussimus decorari. In quo familiares nostri, & aliæ Personæ præcepto nostro scripserunt, anno, mense, & indictione subscriptis.

Ego Walterus Pannormitanus Archiepiscopus.
Ego Alpanus Caupuanensis Archiepiscopus.
Ego Ricardus Siracensis Episcopus.
Ego Bartholomeus Agrigentinus Episcopus.
Ego Reginaldus Barensis Archiepiscopus.
Ego Nicholaus Primas Missensis Archiepiscopus.
Ego Rusterus Consentinus Archiepiscopus.
Ego Theobaldus Episcopus. Abbas Regalis Monasterii Sanctæ Mariæ Novæ.
Ego Robertus Catanensis Episcopus.
Ego Guido Cephlensis Episcopus.
Ego Elias Trojanus electus.
Ego Robertus Tricaricensis Episcopus.
Ego Petrus Galetanus Episcopus.
Ego Johannes Potentinus Episcopus.
Ego Alexander Cupill.
Ego Mathæus Domini Regis Vicecancellarius.
Ego Robertus Casertanus Comes.
Ego Amphusus Comes Scrullacensis.
Ego Jocellinus Comes Loretensis.
Ego Hugo Comes Cattazarii.
Ego Ricardus Fundanus Comes.
Ego Walterus de Moac Regni Fortunati Stolii Admiratus.
Ego Aldwinus de Candida Domini Regis Senescallus.
Ego Berardus Gentilis Primate Mainete Constabularius.
Ego Ricardus Sacri Regii Palatii Legoteca.
Ego Bamaluns de Monteforti Justiciarius.
Ego Fredericus Regiæ Curiæ Justiciarius.

Data in urbe Pannormitana felici per manus WALTERI venerabilis Pannormitani Archiepiscopi, & MATHÆI Regis Cancellarii, & RICARDI venerabilis Siracensis Episcopi Domini Regis familiarium, anno Dominicæ Incarnationis M. C. LXXVII. mense Februarii, decima Indictione. Regni verò Domini nostri WILLHELMI Dei gratia magnifici, & gloriosissimi Regis Siciliæ, Ducatus Apuliæ, Principatus Capuæ, Anno XI. feliciter, Amen. ANNO 1177.

Sigillum aureum *Regis Siciliæ*



CLXX.

Pax Publica per FRIDERICUM I. *Imperatorem Constantiæ pro Partibus Italiæ sancita. Concedit Regalia quædam Civitatibus Lombardiæ, quædam sibi retinet, maxime Fodrum & Investituram Consulum & Vassallorum; Gratiam delicti facit* OPIZONI *Marchioni* Malaspinæ. *Dat.* 7. *Kal. Julii.* [JACOBI CUJACII Opera Tom. II. de Feudis Lib. V.] 25. Juin.

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

FRIDERICUS divina favente Clementia Romanorum Imperator semper Augustus & filius ejus Henricus sextus Romanorum Rex Augustus Imperialis Clementiæ immensa serenitas mansueta, eam semper in subditis suis dispensationem favoris & gratiæ habere consuevit, ut quamvis districta severitate excessuum delicta debeat & possit corrigere: magis tamen studeat propitia tranquillitate pacis & piis affectibus misericordiæ Romanum Imperium regere, & rebellium insolentiam ad debitam fidem, & debitæ devotionis obsequium revocare. Eapropter cognoscat universitas fidelium Imperii tam præsentis ætatis, quam successivæ posteritatis, quod nos solita benignitatis nostræ gratia, ad fidem & devotionem Lombardorum, qui aliquando nos & Imperium nostrum offenderant, viscera nobis innatæ pietatis aperientes, eos & societatem ac fautores eorum in plenitudinem gratiæ nostræ recipimus, offensas omnes, & culpas, quibus nos ad indignationem provocaverunt, clementer eis remittentes, eosque propter fidelia devotæ sinceritatis servitia, quæ nos ab eis credimus certissime recepturos, in numero dilectorum nostrorum fidelium computandos censemus. Pacem itaque nostram, quam eis clementer indultam concessimus, præsenti pagina jussimus subscribi, & auctoritatis nostræ sigillo communiri, cujus est hic tenor & series. NOS Romanorum Imperator Fridericus & filius noster Henricus Romanorum Rex, concedimus vobis Civitatibus, locis & personis societatis regalia, & consuetudines nostras tam in Civitate, quam extra Civitatem, videlicet Veronæ & castro ejus, suburbiis etiam, & aliis Civitatibus, & suburbiis, locis & personis societatis in perpetuum, videlicet ut in ipsa Civitate omnia habeatis, sicut hactenus habuistis vel habetis. Extra vero omnes consuetudines sine contractione nostra exerceatis quas ab antiquo exercuistis vel exercetis tam in foro, vel in nemoribus, & pascuis & pontibus, aquis & molendinis, sicut ab antiquo habere

ANNO 1177. bere consuevistis, vel habetis, in exercitu, in munitionibus Civitatum, in Jurisdictione, tam in causis criminalibus, quam in causis pecuniariis intus & extra, & in cæteris, quæ ad commoditatem spectant Civitatum. Volumus ut regalia, quæ vobis non concessimus, in hunc modum cognoscantur, per Episcopum loci, & homines tam de Episcopatu, quam de Civitate eligantur, viri bonæ opinionis, & qui ad hoc idonei esse credantur, tales qui nec contra Civitatem, nec nostram Majestatem privato, vel speciali odio teneantur. qui jurent quod bona fide, & sine fraude perquirent, & inquisita consignabunt, ea quæ specialiter ad nostram excellentiam spectant. Si autem huic inquisitioni supersedendum esse putaverint, censum duorum millium marcharum argenti per singulos annos petimus. Attamen competenti moderatione moderabimur etiam quantitatem istam, si enormis visa fuerit. Si quis autem super iis, quæ vobis concessimus vel permisimus, sive in Civitate, vel extra Civitatem, querimoniam apud Majestatem ipsam deposuerit; ejus querimoniam non admittemus, & silentium ei imponemus. Hoc quod nos vel noster antecessor Rex vel Imperator Episcopis, Ecclesiis vel Civitatibus, vel aliis quibuscumque personis, Clericis vel Laicis, ante tempus guerræ dedit, vel quolibet concessionis titulo concessit, firmum & ratum habemus, salvis superioribus concessionibus, ut pro eo solita nobis servitia exhibeantur; sed census non præstetur. Commoditates, quas pro bono pacis Civitatibus concessimus in Civitatibus, vel extra, illorum regalium nomine non intelligimus, pro quibus census debeat præstari.

Privilegia omnia, & data, & concessiones quæ in Privilegium, vel damnum Civitatum vel locorum vel personarum societatis occasione guerræ in alicujus injuriam prædictorum a nobis, vel nunciis nostris indulta sunt cassentur & in irritum deducantur. In Civitate illa, in qua Episcopus per Privilegium Imperatoris vel Regis comitatum habet, si Consules per ipsum Episcopum consulatum recipere solent, ab ipso recipiant sicut consueverunt recipere: alioqui unaquæque Civitas a nobis consulatum recipiat. Consequenter vero in singulis Civitatibus Consules constituentur a Nuncio nostro, qui sit in Civitate, vel Episcopatu: & investituram recipient, & hoc usque ad quinquennium, finito quinquennio unaquæque Civitas a nobis recipiat. Eadem observentur in successore nostro. Et omnes investituræ gratis fiant. Cum autem nos Imperator divina vocatione decesserimus, vel Regnum filio nostro concesserimus: simili modo a filio nostro, vel ejus successore investituram recipietis.

In causis appellationum si quantitas XXV. Lib. Imperialium summam excesserit, appellatio ad nos fiat: salvo jure & moribus Brix. Ecclesiæ in appellationibus: ita tamen, ut non cogantur in Alamanniam ire, sed nos habebimus proprium Nuncium in Civitatibus, vel Episcopatu, qui de ipsa appellatione cognoscat, & juret, quod bona fide, & sine fraude causas examinabit, & definiet secundum leges, & mores ipsius Civitatis intra duos menses a contestatione litis, vel a tempore appellationis receptæ, nisi justo impedimento, vel consensu utriusque partis remanserit.

Consules qui in Civitatibus constituentur, tales sint qui fidelitatem fecerint nobis, vel faciant antequam consulatum recipiant.

Vasalli nostri a nobis investituram recipiant, & fidelitatem faciant, sicut vasalli, cæteri omnes sicut cives a XVI. annis usque ad LXX. nisi tales personæ sint quibus debeant & possint sine fraude sacramenta remitti. Vasalli qui tempore guerræ vel treugæ non postulaverint investituram, vel debita servitia nobis non exhibuerint: hac occasione feudum non amittant. Libellariæ & precariæ in suo statu permaneant secundum consuetudinem uniuscujusque Civitatis, non obstante lege nostra, damna omnia & ablata, etiam injurias quas nos per nos, & per nostros ab universitate societatis, vel ab aliquo de societate, vel coadjutoribus societatis sustinuimus, per nos cum nostra parte remittimus gratias, & plenitudinem nostræ gratiæ eis damus. Moram superfluam in Civitate vel Episcopatu pro damno Civitatis non faciemus. Civitates mutare, vel extra munitiones facere eis licet. Item societatem quam nunc habent, tenere; & quoties voluerint removere eis liceat; pactiones timore nostro, vel per impressionem Nuntiorum factæ cassentur, & pro infectis habeantur, nec pro eis aliquid exigatur.

Pacta Placentinorum, scilicet pactum Pontis Padi, & fictum ejusdem Pontis, & regalium, & datium & pactum quod Episcopus Hugo fecit de castro arquato, & si aliqua facta sunt similia ab ipso Episcopo, vel a communi, vel ab aliis, de societate nobiscum, vel nostro Nuntio, ipso ponte remanente cum omnibus suis utilitatibus Placentinis: ita tamen quod teneantur persolvere fictum Abbatissæ Sanctæ Juliæ de Brixia, & si quæ sunt similes. ANNO 1177.

Sententiæ quoque, quæ de jure, & secundum leges, & consuetudines contra aliquem, vel aliquos de societate latæ sunt, teneant sicut de jure contra eos tenerent, si gratiam nostram non habuissent. Quæ vero contra aliquem, vel aliquos de societate latæ sunt, occasione guerræ seu discordiæ, in irritum deducantur. Possessiones omnes, quas quisque de societate tempore guerræ tenebat juste: si per vim ablatæ sint ab eis, qui de societate non sint cum fructibus, & sine damno restituantur: vel si eas recuperaverit, quiete possideat, nisi per electos arbitros ad cognitionem regalium nobis assignetur: Opizoni Marchioni omnem offensam, quam nobis vel alicui partis nostræ fecerit postquam in societate fuerit, vel per se, vel per aliquam personam cum societate, vel defendendo aliquem de societate: Imperiali Clementia per nos, & nostram partem remittimus, & in plenitudinem nostræ gratiæ eum recipimus, nec per nos, nec per interpositam personam, pro præteritis offensis sibi, vel parti ipsius, aliquam inferemus injuriam, lesionem vel coercionem. Amplius eam jurisdictionem, quam Mediolanenses exercere consueverunt in Comitatibus Seprii, Martexanæ, & Burgariæ, & in aliis Comitatibus. Exceptis locis, quæ Bergamenses nomine nostro tenent inter Alduam, & Oleum, excepto Romano veteri, & Bariano, & eam, quam modo exercent, libere & quiete habeant, & possideant sine contradictione nostra & successorum nostrorum salvis pactis, & datis, & concessionibus in suo robore durantibus, quæ Mediolanenses per commune fecerunt Civitatibus Bergamo, Novariæ, & Laudo: nec per hanc concessionem ledendis, nec ullum præjudicium fiat juri aut consuetudini alicujus Civitatis, & societatis præter dictas concessiones. Pacta inter Civitates & societates quondam facta nihilominus firma, & illibata permaneant: nec aliquid intelligatur acquisitum Mediolanensibus in Episcopatu Laudensi, præter dictas concessiones, salvo jure aquæ Lambri Mediolanensibus si quod habent, vel in pedagio. Omnes de societate, qui fidelitatem nobis jurabunt, in sacramento fidelitatis adjicient, quod possessiones, & jura, quæ nos habemus in Lombardia, & possidemus extra societatem, jurabunt bona fide nos manu tenere, si opus fuerit, & cum super hoc per nos, vel per certum Nuntium nostrum fuerint requisiti, & si amiserimus, recuperare: ita videlicet, quod finitimæ Civitates obnoxiæ sint principaliter ad hoc faciendum: & si opus fuerit, aliæ teneantur ad competens auxilium præstandum. Civitates quæ sunt extra Lombardiam in suo confinio, similiter teneantur facere. Si qua vero Civitatum ea quæ in convencione pacis ex parte nostra statuta sunt, non observaverit, cæteræ Civitates eam ad id observandum bona fide compellant: pace nihilominus in suo robore permanente. Nobis autem intrantibus Lombardiam, fodrum consuetum & regale quæ solent & debent, præstabunt: & vias & Pontes bona fide, & sine fraude, & sufficienter reficient: in eundo & redeundo mercatum sufficiens nobis & nostris euntibus & redeuntibus bona fide & sine fraude præstabunt: in omni decimo Anno fidelitates renovabunt, in iis qui eas nobis non fecerunt, cum nos petierimus, vel per nos, vel per nostrum Nuntium. Si qui ex parte nostra de suis justis possessionibus, expulsi sunt, restituantur sine fructibus & damno, nisi in causa principali suæ proprietatis jure possit se tueri possessor: salvis prioribus concessionibus: & omnes offensæ eis remittantur: eodem jure servando iis qui sunt ex parte nostra circa restitutionem: nisi Civitas adstringatur juramento, ut non restituat: quo casu arbitrium boni viri volumus pro restitutione succedere. Et si qua controversia fuerit orta de feudo inter nos & alium qui sit de societate, per partes illius Civitatis vel Episcopatus in quo descendit, agetur: & secundum consuetudinem illius Civitatis, in eodem Episcopatu terminetur, nisi nos in Lombardia fuerimus. Tunc enim in audientia nostra si nobis placuerit agitabitur. Item volentibus venire contra pacta, non per violentiam facta, & juramento firmata inter Civitates, & Civitates, societates & societates, vel Civitatem, & alias personas: nos audientiam denegabimus. Item nos restituimus stratam Veronensibus: & nominatim recipimus Drolinum in plenitudinem gratiæ nostræ & omnem offensam ei remittimus, &c. Datum apud Constantiam solemni Curia VII. Kal. Julii.

ANNO 1177. Juillet.

CLXXI.

Sacramentum per Comitem DIEDONEM *in anima Imperatoris* Chiogiæ *factum de Pace cum Papa* ALEXANDRO *& suis servanda. Mense Julio* 1177. [GOLDASTI Constitutiones Imperiales Tom. III. pag. 355. Collectio Regia Conciliorum Tom. XXVII. pag. 417. PHIL. LABBEI Collectio Concilior. Tom. X. col. 1485. BARONII Annales Ecclesiast. Tom. XII. sub anno 1177.]

EGO Comes Diedo juro, quod Dominus Imperator mandavit mihi, ut in anima sua jurarem juramentum, quod nunc facturus sum. Et postquam mandavit, non revocavit mandatum. Et ego ex eodem Imperatoris mandato juro in anima sua, quod ex quo venerit Venetias, omni quæstione & contradictione semota, faciet jurare in anima sua, quod pacem Ecclesiæ, sicut disposita est per mediatores ex scripto, & pacem Regis Siciliæ usque ad quindecim annos, sicut scriptum est, & treguam Lombardorum usque ad septem annos, sicuti est per mediatores utriusque partis dispositum in scripto, quod & apud eosdem mediatores continetur, bona fide servabit, & Principes suos hoc ipsum jurare faciet.

Simili modo præcepit Sigilboth Camerario suo in hunc modum jurare: Ego Sigilboth juro, quod ex quo Dominus Imperator venerit Venetias, juramentum ipsum pacis Ecclesiæ, & Regis Siciliæ, & treguæ Lombardorum faciet præstari in anima sua, & Principes suos similiter jurare faciet.

CLXXII.

26 Juil. ALEXANDRI *Papæ ad Eboracensem Archiepiscopum, & Dunelmensem Episcopum Literæ, de Pace Anagniæ, Venetiisque cum Imperatore inita. Dat. septimo Kalendas Augusti* 1177. [BARONII Annales Ecclesiastici Tom. XII. sub Anno 1177. Collectio Regia Concilior. Tom. XXVII. pag. 421. PHIL. LABBEI Collectio Concilior. Tom. X. col. 1488. GOLDASTI Constitutiones Imperiales Tom. III. pag. 355. Bullarium magnum Tom. I. pag. 72. col. 2.]

ALEXANDER Episcopus Servus Servorum Dei &c. Exigunt gratissimæ devotionis obsequia, quæ nobis & Ecclesiæ tam devote quam laudabiliter exhibuisse noscimini, ut felices successus Ecclesiæ vobis, sicut specialibus & devotis Ecclesiæ filiis spiritualibus, describamus, cum dignum sit & conveniens & honestum, ut quos ita habuimus in nostra devotione firmos & stabiles, de prosperitate nostra & ipsius Ecclesiæ reddamus hilares & gaudentes. Agite itaque una nobiscum gratias omnipotenti Deo, qui habitat in altissimis, & humilia respicit de supernis, de cujus munere venit, ut sponsa sua sacrosancta Ecclesia diu & graviter procellosis fluctibus, & validissima tempestate quassata, nunc tandem portum salutis attigerit: & pacatis sævientibus procellis, debita & desiderata tranquillitate lætetur. Sane duodecimo Kalend. instantis mensis Augusti, de mandato Charissimi in Christo filii nostri Friderici Illustris Romanorum Imperatoris, filius Marchionis (a) Alberti, vir nobilis, magnus & potens, & Camerarius ipsius Imperatoris, præsentibus Principibus Ecclesiasticis, & etiam Sæcularibus, Teutonici Regni, publice in anima ejus in præsentia nostra coram innumerosa hominum multitudine præstiterunt, tactis sacrosanctis Evangeliis, juramentum, quod postquam idem Imperator veniret Venetias, omni quæstione & contradictione sopita, pacem Ecclesiæ, sicut per Fratres nostros & Principes suos disposita est & tractata, & pacem Charissimi in Christo filii nostri Willelmi Illustris Siciliæ Regis usque ad quindecim annos, & treugam Longobardorum usque ad septem annos, in anima sua, & etiam à Principibus suis faceret, sicut in scripto pacis & treguæ continetur, juramento firmari, & Principes Teutonici Regni, scilicet Venerabiles fratres nostri, Magdeburgensis, Coloniensis, & Christianus dictus Moguntinus, Archiepiscopi, & quidam alii in anima sua pro se jurare fecerunt. Nono vero Kalend. Augusti, præfatus Imperator, sicut tractatum fuerat & dispositum, venit ad Ecclesiam B. Nicolai, quæ per unum milliare distat à Venetiis, & ibi tam ipse quam Archiepiscopi, Episcopi, & alii Principes Teutonici Regni abrenunciantes schismati, per Fratres nostros Episcopos, & Cardinales de mandato nostro, præsentibus quibusdam aliis, absolutionis beneficium meruerunt. Deinde venerunt Venetias, & ibi ante Ecclesiam B. Marci prædictus Imperator, innumera multitudine virorum & mulierum præsente, alta voce reddente gratias & laudes Altissimo, nobis sicut Summo Pontifici obedientiam & reverentiam humiliter & reverenter exhibuit, & recepto à nobis pacis obsculo, nos devote dextravit, & cum reverentia qua decuit & devotione, usque ad altare in Ecclesiam introduxit. Sequenti vero die, in festo B. Jacobi, ab eodem Imperatore rogati, ad prædictam Ecclesiam S. Marci solemnia celebraturi Missarum accessimus: & nobis illuc venientibus præfatus Imperator extra Ecclesiam obviam venit, & dextero latere nostro devote suscepto, nos in Ecclesiam introduxit: & peractis Missarum solemniis, nos usque ad ipsius Ecclesiæ portam dextravit: & cum ascenderemus palafredum nostrum ibi paratum, stapham tenuit, & omnem honorem & reverentiam nobis exhibuit, quam prædecessores ejus nostris consueverunt antecessoribus exhibere. Erit itaque sollicitudinis vestræ, nobis & Ecclesiæ in prosperis successibus congaudere, & effectum pacis aliis devotis Ecclesiæ filiis aperire, ut hi, quos zelus domus Domini tangit, de pacis munere divinitus dato in Domino gaudeant & exultent. Data Venetiis in Rivoalto, septimo Kalend. Augusti.

(a) Brandeburgensis.

ANNO 1177.

CLXXIII.

Août. *Diploma assecurationis per* IMPERATOREM *Ordinibus* ITALIÆ *datum, quod quamdiu Induciæ durabunt, neminem de societate eorum velit judicare pro fidelitate ei non præstita.* [GOLDASTI Constitutiones Imperiales. Tom. III. pag. 359.]

NOS FRIDERICUS Imperator, interventu venerabilis Patris D Alexandri Pontificis, & fratrum ejus Cardinalium, promittimus Lombardis, Marchianis, & Romaniolis & reliquis de societate ipsorum, vasallis nostris, & iis qui debent esse vasalli nostri, nos pro fidelitate nobis non præstita, vel opera non navata, vel investitura non petita, quamdiu induciæ manebunt, neminem de societate judicaturum, aut judicari jussurum, nec feudum alicui ascripturum. Actum Parmæ.

CLXXIV.

1. Août. *Diploma Induciarum ad quindecim annos inter* FRIDERICUM *Imperatorem &* WILLELMUM *Regem Siciliæ initarum. Dat. mense Augusti anno* 1177. *Indictione* X. [BARONII Annales Ecclesf. Tom. XII. Ann. 1177. GOLDASTI Constitutiones Imperiales Tom. III. pag. 359. LEIBNITZ, Codex Juris Gent. Diplom. Part. I. pag. 2. in Prodromo.]

NOS FRIDERICUS Dei gratia Romanorum Imperator & semper Augustus, & HENRICUS Rex filius noster, interventu venerabilis Patris nostri, Alexandri Dei gratia Summi Pontificis, & Fratrum suorum Cardinalium, pro parte nostra & hæredum nostrorum paciscimur vobiscum, Domine Willelme, eadem gratia Illustris Rex Siciliæ, quod amodo usque ad quindecim annos observabimus vobis & hæredibus vestris & universo Regno vestro, & toti terræ dominationis vestræ veram & firmam pacem. Et quod per nos, vel per quoslibet alios mari vel terra vos prædictum Illustrem Regem & hæredes vestros, aut Regnum vestrum, & terram dominationis vestræ, sicut præscriptum & determinatum est, usque ad quindecim annos non invademus, nec invadi faciemus, nec vobis aut regno vestro, & jam dictæ terræ dominationis vestræ guerram aliquo modo faciemus. Et ut hæc omnia suprascripta firmiter & illibata nobis supradicto FRIDERICO Dei gratia Romanorum Imperatori & semper Augusto, & HENRICO filio nostro Rege, & hæredibus nostris, tam vobis supradicto Illustri Regi Willelmo, quam hæredibus vestris, & Regno vestro, & toti terræ dominationis vestræ attendantur & observentur: Nos prædictus

ANNO 1177. dictus Imperator bona fide, fine fraude & malo ingenio, in præsentia beatissimi Patris nostri Papæ Alexandri & Cardinalium, & Legatorum vestrorum Romualdi venerabilis Salernitani Archiepiscopi, & Rogerii egregii Comitis (a) Andriæ; & Principum ac fidelium nostrorum, à Comite Henrico de Diessa in anima nostra, super sancta Dei Evangelia, & Sanctorum reliquias jurare fecimus; & HENRICUM filium nostrum per interpositam dignam personam in anima sua id ipsum jurare faciemus usque ad medium futurum Septembrem Indictionis undecimæ. Et Principes nostros idem jurare fecimus, videlicet

(a) Hadriæ.

Moguntinum Archiepiscopum Christianum,
(b) Arnoldum Trevirensem Archiepiscopum,
Conradum Wormatiensem Electum,
Gotifridum Imperialis Aulæ Cancellarium,
Guorwinum Protonotarium,
Marchionem Theodoricum de (c) Susiz,
Florentium Comitem Holandiæ.
Comitem Diedonem de Groyx,
Comitem Henricum de Diessa,
Comitem Robertum de Diuna.

(b) Al. Bertoldum.
(c) Al. Lusiz.

Ad hujus autem pacti promissionis & juramenti nostri & Principum nostrorum memoriam & inviolabile firmamentum, præsens privilegium nostrum per manus (d) Wortwini Protonotarii nostri scribi fecimus & Imperiali sigillo nostro aureo sigillatum, & prædictorum Principum juramento communitum, vobis suprascripto Illustri Regi Willelmo fecimus assignari. Anno Dominicæ Incarnationis millesimo centesimo septuagesimo septimo, mense Augusti, decima Indictione.

(d) Al. Wermundus. Al. Guorwinus.

CLXXV.

1. Août. *Sacramentum de Pace inter* PAPAM & IMPERATOREM *per sequentes Principes Imperii, factum Kalendis Augusti* 1177. [Collectio Regia Concil. Tom. XXVII. pag. 423. PHIL. LABBEI Collectio Concilior. Tom. X. col. 1490. BARONII Annales Ecclesiast. Tom. XII. sub anno 1177. GOLDASTI Constitutiones Imperiales, Tom. III. pag. 356.]

EGo Christianus Moguntinus, }
Ego Philippus Coloniensis, } Archiepisc.
Ego W. Magdeburgensis, }
Ego B. Trevirensis, }
Ego P. Pataviensis,
Ego C. Electus Wormatiensis,
Ego R. Imperiali Auctoritate Protonotarius,
Ego C. Mantuanus Episcopus,
Ego G. Cancellarius,
Ego D. Comes,

Juramus in manibus vestris super hæc sancta Dei Evangelia, quod Pacem Ecclesiæ & Imperii, & Pacem Regis Siciliæ usque ad quindecim annos, & Treguam Longobardorum, usque ad (a) sex annos, sicut statutum est, & scriptum per Mediatores utriusque partis, bona fide servabimus, & absque fraude. Sic Deus nos adjuvet, & hæc Sancta Dei Evangelia.

(a) Al. septem.

Ex parte vero Siciliæ Regis, eodem modo juravit Romualdus Salernitanus Archiepiscopus, & Rogierus Comes Andriensis.

Ex parte vero Lombardorum, jurarunt qui præsentes erant, scilicet de Mediolano Gerardus Piscis, Rogerius & Marcellinus Consules.

De Placentia, Willelmus Letatorius.
De Brixia, Albertus de Gambara.
De Bergamo, Alberatus.
De Verona, Cæcius Consul.
De Parma, Vetulus.
De Regio, Antemanus.
De Bononia, Picamontes Potestas eorum.
De Novaria, Willelmus Gueliri.
De Alexandria, Hubertus de Foro.
De Padua, Tessulanus Potestas.
De Venetia, Gozelinus.

CLXXVI.

6. Août. ALEXANDRI III. *Papæ Epistola ad* RICHARDUM *Cantuariensem Archiepiscopum, & ad suffraganeos ejus, de Pace inter se &* FRIDERICUM *Imperatorem inita. Venetiæ in Rivoalto octavo Idus Augusti* 1177. [LABBEI Conciliorum Collectio, Tom. X. pag. 1244. & 1487. Collectio Regia Concil. Tom. XXVII. pag. 420. BARONII Annales Ecclesiastici, Tom. XII. sub anno 1177.] ANNO 1177.

ALEXANDER Episcopus Servus Servorum Dei, Venerabilibus Fratribus, Richardo Cantuariensi Episcopo, & suffraganeis ejus, & dilectis Filiis Abbatibus specialiter ad Romanam Ecclesiam pertinentibus in Archiepiscopatu Cantuariensi constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Immensas laudes & gratias agimus Omnipotenti Deo, qui licet navem Petri diu permisisset procellosa maris tempestate quassari, nunc tandem imperavit ventis, & mari, & facta est tranquillitas magna: ita ut pacatis maris sævientis fluctibus, prædicta navis ad portum quietis reducta sit & salutis. Sanè carissimus in Christo Filius noster Fridericus Illustris Romanorum Imperator, proximo præterito die, Dominica antè festum Beati Jacobi, cum Principibus Ecclesiasticis & Secularibus Teutonici Regni, cum multa devotione venit Venetiam ad præsentiam nostram; & ibi coram innumera multitudine virorum ac mulierum altis vocibus resonantium laudes Altissimo, nobis sicut summo Pontifici omnem reverentiam & honorem exhibuit, & in festo beati Jacobi, nobis ad preces ejus beati Marci Ecclesiam adeuntibus, pro celebrandis Missarum solemniis obviam venit: & finita Missa, quam à nobis licet indignis reverenter audivit, nobis omnem honorem exhibuit, quem prædecessores ejus nostris consueverunt Antecessoribus exhibere. In Kalendis verò instantis mensis Augusti præfatus Imperator, ubi erat numerosa hominum multitudo, in anima sua jurare fecit. Et Principes sui, quos præsentes habebat, tam Ecclesiastici quam seculares, præstito juramento firmaverunt, quod pacem Ecclesiæ perpetuo, & pacem carissimi filii nostri Wilhelmi illustris Siciliæ Regis usque ad quindecim annos, & treguam Longobardorum à prædictis Calendis usque ad (a) sex annos sicut pax & tregua ipsa disposita est, & tractata, & in scriptis redacta, illæsam debeat & illibatam servare; sicut autem Imperator nos in Catholicum Papam, & spiritualem Patrem recepit, ita nos eum in Catholicum Imperatorem, & uxorem ejus in Catholicam Imperatricem, & filium ipsorum in Catholicum Regem recepimus. Agite itaque gratias Creatori nostro, qui sponsam suam sacrosanctam Ecclesiam sua miseratione respexit, & ei post multas persecutiones, quibus graviter pressa est & attrita, per suam gratiam, plenam pacem reddidit & quietem. Data Venetiæ in Rivoalto, octavo Idus Augusti.

(a) septem.

CLXXVII.

Confirmatio Pacis per FRIDERICUM *Imperatorem. Dat. apud* Venetias 15. *Kalendas Octobris Indictione* X. [GOLDASTI Constitutiones Imperiales, Tom. III. pag. 357. BARONII Annales Ecclesiastici Tom. XII. Ann 1177. Collectio Regia Concilior. Tom. XXVII. pag. 425. PHIL. LABBEI Collect. Concilior. Tom. X. pag. 1491.] 17. Sept.

REVERENDO in Christo Patri, Domino Papæ Alexandro, sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ summo & universali Pontifici, Fridericus Dei gratia Romanorum Imperator semper Augustus debitam obedientiam & filialis devotionis affectum. Cum Imperatoria ac Regia Majestas ad hoc in terris ordinata sit, ut per ejus operam totus Orbis pacis gaudeat incremento: nos, quos Deus in solio Imperii Romani constituit, eam diligenter amplecti, & ferventius conservare debeamus ac volumus. Inde est, quod pacem Ecclesiæ & Imperii secundum quod à Principibus nostris & Cardinalibus Romanæ Ecclesiæ disposita est & ordinata, & in scripto Principum nostrorum sigillis signata continetur, sicut per interpositam personam jurare fecimus, sic præsenti scripto nos observare promittimus, & confirmamus, & ratum in posterum permanere volumus, & sic deinceps firmiter observabimus, & faciemus, quatenus in nobis fuerit, Deo propitio, observari. Datum apud Venetias in palatio Ducis, decimo quinto Kalendas Octobris, Indictione decima.

CLXXVIII.

Confirmatio & Ratificatio Pacis Italicæ per PRINCIPES Sept.

ANNO 1177.

cipes Imperii *in Instrumento subscriptos.* [Goldasti Constitutiones Imperiales Tom. III. pag. 358. Phil. Labbei Concilior. Collectio, Tom. X. pag. 1492. Collectio Regia Conciliorum Tom. XXVII. pag. 426. Baronii Annales Tom. XII. Anno 1177.]

Domino suo ac Patri Venerando, Alexandro Dei gratia Sanctæ Romanæ Sedis & Catholicæ Ecclesiæ summo Pontifici atque universali Papæ, Christianus Moguntinus Archiepiscopus, Ph. Coloniensis Archiepiscopus, W. Magdeburgensis Archiepiscopus, Arnoldus Trevirensis Archiepiscopus, Conradus Wormatiensis Electus, Gaufredus Cancellarius, Wermundus Protonotarius, F. Comes Holandiæ, F. Marchio de (a) Lucis, & frater ejus, Diedo Comes de (b) Diersa, & R. Comes de Diuna, filialis devotionis obsequium cum debita obedientia & devotione. Quot commoda, quæ ex confirmata pace Ecclesiæ & Imperii utilia toti mundo provenerint, ipsa innumerabilia mala, quæ exinde acciderunt, manifeste ostendunt. Sicut enim ab utriusque concordia provinciæ orbis terrarum ad salutem & tranquillitatem reguntur. Ita sub eorum divisione à propria status rectitudine distrahebantur. Gaudeat itaque tellus tam desiderabilis roris visitatione respersa, tam gratiosæ pluviæ inundatione fecunda, per quam fideles populi ariditatis sitim depellant, & omnia jurgiorum scandala, & scandalorum incendia suffocentur. Nos ergo, Pater Sanctissime, de tanto concordiæ fructu lætantes, ipsam sacratissimæ Ecclesiæ & Imperii pacem, sicut ab utriusque partis mediatoribus est disposita, & in commune scriptum redacta, & Illustris Regis Siciliæ usque ad quindecim annos, & treguam Lombardorum à proxime præteritis Kalendis Augusti usque ad septem annos, sicut à mediatoribus est ordinata, & nostris juramentis firmata & in scriptum commune redacta, nostri consensus studio & vigore confirmamus, & ratam atque inconcussam tenemus: & ut sic observetur, operam dabimus. Et ut hæc nostræ confirmationis pagina subsecuturis temporibus firma atque illibata permaneat, eam propriis subscriptionibus communiri, & sigillorum nostrorum fecimus appensione insigniri.

(a) f. Lusitz. (b) Al. Diesfa. Al. Dietza.

Ego Christianus Archiepiscopus Moguntinus subscr. †
Ego Philippus Coloniensis Archiepiscopus & Italiæ Archicancellarius subscr. †
Ego Weremundus Archiepiscopus Magdeburgensis subscr. †
Ego Arnoldus Archiepiscopus Trevirensis subscr. †
Ego Conradus Wormatiensis Electus Episcopus subscr. †
Ego Gaufredus Imperialis Cancellarius subscr. †
Ego Weremundus Imperiali auctoritate Protonotarius subscr. †
Ego Florentius Comes Holandiæ subscr. †
Ego Theodoricus Marchio de Lusicz subscr. †
Ego Henricus Comes de Dietsa subscr. †
Ego Diedo Comes de Groyx subscr. †
Ego Robertus Comes de Diuna subscr. †

CLXXIX.

Imperatoris Frederici *Epistola ad Abbates & Fratres Ordinis Cisterciensis, de discordiis inter se, & Alexandrum Papam penitus sopitis, Paceque & Concordia inter eos restaurata.* [Chronica Gervasii inter Anglicanæ Histor. Scriptores X. col. 1440.]

Fredericus Dei gratia Romanorum Imperator, & semper Augustus universis Abbatibus, & fratribus Cisterciensis Ordinis salutem, & dilectionis integritatem. Quoniam de unitate, & concordia Ecclesiæ, & bono statu Imperii nostri fraternitatem vestram gaudere, & lætari non dubitamus, idcirco universitati vestræ religionis Imperiales apices mittere dignum duximus; insinuantes vestræ dilectioni, quoniam Dei operis dono nutuque cujus occulto judicio quandoque discordiæ mala creantur, & ipso moderante discordes ad concordiam revocantur, Dominum Alexandrum in Patrem spiritualem & summum Pontificem recepimus. Notum autem vestræ religioni facimus, quoniam operantibus dilectis nostris viris magnæ sanctitatis atque discretionis P. Episcopo Claromontano, & Abbate Bonæ Vallis, & fratre Theoderico converso Cartusæ, qui studiose, & efficaciter pro pace & concordia inter nos, & jam nominatum A. Romanæ Ecclesiæ Pontificem laboraverunt, discordia & lis, quæ diu viguerat, penitus est consopita, & dilectio quæ inter nos perierat, ipsis mediantibus, est reformata. Quapropter vestræ Sanctitati præsentes litteras dirigimus, modis omnibus rogantes, quatinus ipsorum bonitati perfectæ super omnibus gratias referentes, tam nobis quàm ipsis de pacis reformatione gaudeatis, atque ut ad honorem Dei, & Ecclesiæ in bono statu & Dei timore possimus perseverare, ipsi omnium Conditori, atque Gubernatori piissimas preces fundatis.

CLXXX.

25. Sept.

(1) *Tractatus inter* Ludovicum VII. *Franciæ Regem atque* Henricum *Angliæ Regem, Quô sanciunt simul signum S. Crucis suscipere, & in servitium Christianitatis, Hierosolymam proficisci, tum etiam pro posse invicem terras suas contrà omnes homines protegere, in bona amicitia perseverare, interim etiam ab invicem de terris quas possident, nihil petere, exceptis quibusdam feudis, & Castris de quibus conveniendi certos eligunt arbitros; & finaliter statuunt, quæ in dicta peregrinatione observanda sint.* [Chronicon Joannis Bromton sub Henrico secundo Rege, inter Anglicanæ Historiæ Scriptores X. à Rogero Twisden editos, col. 1134.]

Sciant omnes præsentes & futuri quod ego Ludovicus Dei gratia Rex Francorum & ego Henricus eadem gratia Rex Angliæ volumus ad omnium tam præsentium quam futurorum notitiam pervenire, nos Deo inspirante promisisse & jurasse, quod simul ibimus in servicium Christianitatis crucem suscipiemus ituri Jerosolimam sicut in scripto de susceptione Crucis inter nos facto continetur. Volumus etiam quod omnes sciant quod sic sumus & amodo volumus esse amici quod uterque nostrum alteri conservabit vitam & membra & terrenum honorem suum contra omnes homines pro posse suo. Et si quæcunque persona alterutri nostrum malum facere præsumpserit, ego Henricus juvabo Ludowicum Regem Franciæ Dominum meum contra omnes homines pro posse meo, & ego Ludowicus juvabo Henricum Regem Angliæ contra omnes homines pro posse meo sicut hominem & fidelem meum, salva fide quam debemus hominibus nostris quamdiu ipsi fidem nobis servabunt. Et neuter nostrum retinebit inimicum alterius amodo in terra nostra ex quo requisitus inde fuerit. Et ut amodo tollatur inter nos omnis materia discordiæ concessimus ad invicem quod de terris & possessionibus & aliis rebus quas quisque nostrum modo possidet, alter adversus alterum inde amodo nichil petet excepto eo de Alvernia unde contencio inter nos est, & excepto feodo de castro Radulphi, & exceptis minutis feodis & divisis terrarum nostrarum de Berria si homines nostri aliquid inde interceperint inter se vel adversus alterum nostrum. Si autem super his quæ superius excepta sunt per nos ipsos convenire non poterimus, ego Ludowicus Rex Francorum elegi tres Episcopos, Claremontensem, Nivernensem, Treverensem, & tres Barones, Comitem Theobaldum & Comitem Robertum & Petrum de Courteneia fratres meos. Et ego Henricus Rex Angliæ elegi tres Episcopos, Willielmum Cenomanensem, Petrum Petragonensem, & R. Nanetumensem, & tres Barones, Mauricium de Cooum, Willielmum Mangott, & Petrum de Monte Rabell, ex parte mea: Qui inquisita diligenter hinc inde veritate tam per se ipsos quam per juramenta hominum terrarum illarum, prædicti Episcopi in verbo veritatis assecurabunt & Laici jurabunt, quod quæcumque cognoverint de jure cujuscunque nostrum, esse hoc inter nos dicent, & nos eorum dicto bona fide firmiter stabimus. Si vero omnes illi Episcopi quos ego Ludowicus elegi interesse non poterunt nihilominus stabimus dicto illorum duorum qui

(1) *Mathieu Paris* donne un Extrait fort court de ce Traité, dans son *Historia Major* pag. 133. & il le date *apud Minantcourt, septimo Kalendas Octobris.* C'est ce qui nous autorise à le ranger sous le 25. Septembre. [Dum.]

ANNO 1177. qui interérint. Et si omnes Barones ex parte mea nominati non interfuerint, pro eo non remanebit quin stabimus dicto aliorum duorum qui interfuerint. Et similiter erit de illis quos ego Rex Henricus elegi tam de Episcopis quam de Baronibus. Juravimus etiam, quod nullum malum faciemus eis propter hoc quod veritatem dixerint. Et si forte, quod Deus avertat, inter nos de terris nostris aliqua quærela oriatur, per eosdem bona fide & sine malo ingenio, sine dilatione terminetur, si autem aliqua prædictarum personarum interim mortua fuerit, altera loco ipsius substituatur, si vero alteruter nostrum ante susceptionem Crucis iter peregrinationis arripere voluerit, alter qui remanebit terram illius qui in peregrinatione erit, & homines sicut sua propria & dominica custodiet & manutenebit. Postquam vero Deo volente Crucem susceperimus homines nostros qui nobiscum ibunt faciemus jurare, quod si alteruter nostrum in via decesserit, quod Deus avertat, ita illi qui superstes erit, fideliter servient, sicut servirent Domino suo, si vivus esset, quamdiu in terra Jerosolimitana morari voluerit; pecuniam vero defuncti habebit vivus ad faciendum servicium Christianitatis præter partem illam quam ante iter suum certis locis & certis personis dandam decrevit. Et si uterque nostrum decesserit, eligemus, si Deus spacium nobis indulserit, de probis hominibus nostris quibus committetur pecunia utriusque nostrum ad faciendum servicium Christianitatis, & qui ducent & regent homines nostros. Antequam etiam iter nostrum arripiemus post susceptam Crucem, faciemus illos jurare quos custodes & gubernatores constituemus terrarum nostrarum quod ipsi bona fide cum omni posse suo, si necesse fuerit, se se ad invicem juvabunt ad defendendum terras nostras cum ab invicem requisiti fuerint, ita quod illi quos ego Henricus Rex Angliæ præfecero ad gubernandum terras meas, cum omni posse suo juvabunt ad defendendum terras Ludowici Regis Franciæ Domini mei quemadmodum terras meas defenderent, si Civitas mea Rothomagus obsessa esset, & eodem modo quod illi quos ego Ludowicus Rex Franciæ præfecero ad gubernandum terras meas cum omni posse suo juvabunt ad defendendum terras Henrici Regis Angliæ quemadmodum terras meas defenderent si Civitas mea Parisius obsessa esset. Volo etiam quod mercatores & omnes homines tam Clerici quam Laici de terra Regis Angliæ cum omnibus rebus suis securi sint & pacem habeant per omnes terras meas. Et ego Henricus Rex Angliæ similiter volo quod mercatores & omnes tam Clerici quam Laici de terra Regis Franciæ cum omnibus rebus suis securi sint & pacem habeant per omnes terras meas. Hæc autem subscripta nos firmiter observaturos promisimus & juravimus in præsentia Domini Petri tituli S. Grisogoni Presbyteri Cardinalis Apostolicæ Sedis Legati & in præsentia omnium Episcoporum, Comitum, & Baronum, & multorum aliorum tam Clericorum quam Laicorum &c.

CLXXXI.

1178. *Literæ* LUDOVICI *Franciæ Regis, Quibus profitetur, se terram Angliæ Regis in Cismarinis partibus sitam in suam custodiam accepisse. Actum apud Venices.* [Chronicon JOANNIS BROMTON sub HENRICO Secundo Rege inter Anglicanæ Historiæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 1137.]

LUDOVICUS Rex Franciæ, omnibus ad quos præsentes Literæ pervenerint Salutem. Noverit universitas vestra quod nos recepimus in custodia nostra totam terram Henrici Regis Angliæ charissimi fratris nostri, in Cismarinis partibus sitam, si contigerit eum in Angliam transfretare vel peregre proficisci. Ita quod quando Ballivi sui de transmarina terra nos requisierint, præstabimus ad ejusdem terræ defensionem & protectionem bona fide & sine malo ingenio eis consilium & auxilium. Act. apud Venices &c.

CLXXXII.

PROVINCE ET BAULX. *Articles & Conventions entre* ALPHONSE I. *Comte de Provence &* HUGUES *Baron de Baulx, faites en* 1178. [CESAR DE NOSTRADAMUS, Histoire & Chronique de Provence, Partie II. pag. 148.]

PREMIEREMENT fut accordé, que s'il entrevenoit debat ou querelle entre les hommes du Comte de Provence, & ceux du Prince des Baulx, ils chercheroient tous les moyens à eux possibles de les mettre en paix, & de bon accord. ANNO 1178.

Que le Comte n'entreprendroit aucune chose sur les hommes du Prince, ny le Prince contre les hommes vassaux, & sujects du Comte, en façon que ce peut estre.

Que ne l'un ne l'autre ne pourroient, comme aussi ne leur seroit loisible de mettre ny imposer aucune levée, adempre, taille ou tolte sur leurs hommes & sujects respectivement sans le bon plaisir, vouloir & consentement du Seigneur. Et là où il adviendroit quelque dissention & debat parmy eux (que Dieu ne voulut) ils en demeureroient à la cognoissance de Guilhen Basto, B. Basto, Guilhen d'Ayguieres, & Rostang de Carbonieres, (maison pour le jourd'huy tres-noble en Gascoigne) Chevaliers & Gentilshommes du pays, amis communs, & serviteurs affectionnez de deux parties: pour l'observation de toutes ces choses, Alphons donneroit en ostage Guillaume Porcellet, & Blaccaz, Chevaliers, & principaux Gentils-hommes de son Hostel.

Davantage que le chasteau & seigneurie de sainct Gabriel seroit rendu & restitué à Rostang de Carbonieres, au cas que ce que dessus ne fust inviolablement, & de poinct en poinct observé.

Que Guillaume Porcellet jureroit & promettroit de tenir bon & loyal ostage, & bonne & loyale foy au Prince des Baulx, pour Alphons, s'il n'observoit ce que dessus. Et dés lors Blaccaz se donna en ostage pour le Prince, lequel jura & promit, comme semblablement fit Rostang envers le Prince de rendre & restituer les chasteaux de sainct Gabriel & de Montpahon, si le Comte Alphons & les siens n'observoient ces mesmes choses, qui furent apres les promesses & juremens reciproques des Gentilshommes ostagers faictes, accordées, & arrestées és presences de B. Porcellet, W. Bon-fils, Hugues Fulco, Guillaume Bertrand, & Berenguier Muscle, accompagnez de plusieurs Gentilshommes & Chevaliers de Provence, qui à l'execution de cest accord se treuverent appellez & presents.

CLXXXIII.

Conventio & Pax inter Consules Urbis PISANÆ, *& Consules* ALBENGINÆ, *quâ pro emendatione totius mali, & totius offensionis, quam Pisani fecerant* Albenginensibus, *libras septingentas eisdem ipsi solvere promittunt, & insimul* Dacitam *sive* Datiam *in* Pisis *dari solitam remittunt. In Saona Civitate in Ecclesia S. Petri* 13. *Novemb. anno* 1178. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra Tom IV. Tit. *Albigaunenses Episc.* col. 1266. prior. Edit. *Rom.* & col. 914. ult. *Venet.* A. 1719.] 13. Nov.

In Nomine Domini nostri JESU CHRISTI, *qui est vera Pax, Amen.*

EGO Gageranus Consul Civitatis Pisanæ per omne & omnes socios meos Consules Urbis Pisanæ una cum consilio, & auctoritate nobilium Civium Pisanorum, scilicet Rainerii Gajetani, & Benedicti Vernacii, pro bono pacis, & emendatione totius mali, & totius offensionis, quam Pisani fecerunt super Albingaunen. Convenio atque promitto pro communi Pisæ vobis Arnoldo Lanfredi, & Arnaldo Guarmondi Consulibus Albenginæ, & nobilibus Civibus vestris, qui nobiscum sunt, videlicet (a) Romando Caroli, & Guilielmo Salamonis pro vobis, & pro communi Albenginæ dare, solvere libras septingentas Lucensis, vel Pisanæ monetæ, ab hodie usque ad proximum Pascha Resurrectionis Domini futurum. Præterea vobis facio finem pro communi Pisæ de Dacita, quam Albinginenses soliti erant dare in Pisis, ita quod nulla persona Civitatis Albenginæ, vel ejus districtus a præsente die in antea teneatur, vel cogatur prædictum datium dare, usque in sempiternum, nec alium penitus datium vel usagium, sive ripam: decretum quoque de cætero non faciemus super Albinginenses, nec super homines totius districtus Albinginæ, nisi talem, qualem faciemus super Cives urbis Pisanæ. Hæc omnia suprascripta do, atque convenio vobis, qui supra Albenginensium Consulibus, & sociis vestris pro vobis, & pro communi Albinginæ propter dictæ offensionis emendationem & pro bono pacis observandæ sicut superius legitur. Præterea ego qui supra Gageranus Consul Pisanorum, & nos Rainerius Gajetanus, & Benedictus Vernacii Cives Pisani, per nos & per

(a) Ou Ramondo.

ANNO 1178. per omnes Consules urbis Pisanæ, & pro toto ejus communi, atque populo convenimus, atque permittimus vobis, qui supra Arnaldo Lanfredi, & Arnaldo Guermondi Consulibus Albenginæ, & pro nobilibus Civibus vestris Ramondo Caroli, atque Guiliermo Salamonis pro vobis, & pro omni communi Albenginæ, & pro omnibus hominibus vestri districtus, quod a præsenti die, & hora inantea firmam, & veram pacem tenebimus tam in personis, quam in rebus, in terra, in aqua, & non offendemus, nec offendere faciemus, nec offensionem fieri consentiemus alicui Civi Albengin. vel alicui personæ districtus Albengin. in personis, vel in rebus, in terra, seu in aqua, & eos salvabimus atque eorum res in terra, & in aqua per totum nostrum districtum, & per totam nostram fortiam. Si vero, quod absit, aliquis Pisanus Civis, vel aliqua persona districtus Civitatis Pisanæ offenderit alicui Albenginensi Civi, vel alicui personæ totius districtus civitatis Albenginæ in persona, vel in rebus, nos Pisani Consules infra dies quadraginta post factam querimoniam ante Pisanum Consulatum, per Nuntium, vel Nuntios Albengin. vel Literas sigillatas Sigillo communis Albengin. illud de quo fuerit querimonia, aut reddemus, vel reddere faciemus, aut justitiam exinde faciemus, vel fieri faciemus, aut conventionem, ad voluntatem partium, & sententiam datam, vel conventionem factam, firmam, & ratam habebimus, & tenebimus, & tenere faciemus, & hæc omnia sicut superius scripta sunt, facturos post nos Consules se observaturos jurare faciemus, & quod illi alios post se futuros Consules & alii alios, & sic per ordinem omni anno sequentes Consules hoc idem usque in perpetuum jurare faciant, & unum hominem ad vocem super animam populi, quod omnia prædicta firma tenebit jurare faciemus. Insuper ducentos Cives Pisanos quod omnia prædicta observabunt jurare faciemus, illos videlicet, quos Consules vel Consul Albengin. aut eorum Notarius nobis manifestabitur, aut per scriptum, aut viva voce, aut conveniens cambium si forte aliquis eorum jurare non poterit. Hæc omnia sumpta bona fide sine fraude, & malo ingenio, & sub osculo pacis, quod vobis damus, firmiter observare promittimus, quod si ita non observaverimus vobis stipulantibus mille marchas argenti pro pœna dare promittimus, qua composita pœna, conventionem prædictam, & pacem non ideo minus firmam tenere promittimus.

Actum in Saona Civitate in Ecclesia S. Petri, anno Dominicæ Incarnationis 1178. tertio decimo die Novembr. convocatis & rogatis testibus de Saona Guiliermo Græco, Guiliermo Tesco, Baramondo Trinchere, Joanne de Nicia, Bonoiranne Vicio Coracoppa, Petro Aurici, Baldo Africæ, Falceto Grugnicello, Pisanorum Scriba Monticollo Pisano, &c.

Ego ARNALDUS CUMANUS Sacri Palatii Notarius, & Saonæ Scriba rogatus interfui, & hujus conventionis, & pacis duas Chartas scripsi divisas per A. B. C.

CLXXXIV.

1179. BRABANT ET FLANDRE.

Convention passée entre GODEFROI *Duc de Brabant*, & PHILIPPE *Comte de Flandre*, *au sujet du Mariage de* HENRI *fils de Godefroi*, *avec* MATHILDE *Niéce de Philippe*; *passée l'an* 1179. [AUBERT LE MIRE, Codicis Donationum Piarum Cap. XCVII. pag. 333. BUTKENS, dans ses Preuves des Trophées de Brabant, pag. 45.]

HÆC est conventio facta, inter Comitem Flandriæ PHILIPPUM, & Ducem Lovaniæ GODEFRIDUM, super contractu matrimonii HENRICI filii Ducis, & MATHILDIS neptis Comitis, quæ scripto commendata est, ne memoriæ noverca oblivione possit offuscari in posterum.

SCIANT itaque omnes & singuli, quòd Dux GODEFRIDUS dedit HENRICO filio suo ad dotandam inde MATHILDEM neptem Comitis, Brussellam cum castello, hominiis, & omnibus pertinentiis, Vilvordam cum hominiis & omnibus pertinentiis, Leuvam cum hominiis, & omnibus pertinentiis, Ucclam, & Rusehbroch, cum hominiis, & omnibus pertinentiis, & quidquid Dux habet inter (a) Sonnam & Flandriam.

(a) Peut-être il faut lire, *Sennam*.

HENRICUS autem, assensu patris sui, & suorum hominum consilio, dedit hæc omnia prænotata in dotem Mathildi, antequam ei nuberet: hac interposita conditione, quòd si contigerit Henricum mori absque herede, vel etiam relicto post se herede aliquo, dotem illam possidebit Mathildis liberè & absolutè tota vita sua. Si verò Mathildis decesserit non suscepto herede ex Henrico, Comes Flandriæ tenebit Brussellam, quousque ei reddantur mille & quingentæ libræ Flandrensis monetæ, quas dedit Duci. ANNO 1179.

ILLUD quoque sciendum, quod si Henricus plus vixerit quàm Dux pater ejus, succedet ei in Ducatum tanquam heres suus, & omnia ad eum devolventur jure hereditario, quæ Dux modo possidet, præter Urtinam & Comitatum de Arschot. Et si forte contigerit Henricum mori ante patrem, heres Henrici, si quem post se reliquerit ex Mathilde sæpe dicta, ita succedet Duci avo suo in Ducatum & omnem possessionem suam, præter (1) Urtinam & Comitatum de Arschot, sicut Henricus fecisset, si diutiùs patre vixisset.

NE quis ergò præsumat in posterum præscriptæ conventioni contraire, & eam aliquatenus cassare, ego GODEFRIDUS Dux Lovaniæ præsens scriptum sigilli mei auctoritate corroborari, & homines meos in testimonium subscribi præcepi, qui ex præcepto meo fidem suam dederunt, quòd ista omnia, quæ in isto continentur chirographo, rata & inconvulsa observabuntur: ita quod si ea, quod absit, infringere attentaverint, ipsi & omnia sua cum Comite Flandriæ & in ipsius auxilium remanebunt. Sunt autem isti,

Arnout Dapifer de Rotslar.
Arnout de Velepe. Injeramus de Orbais.
Reinerus de Gate. Willelmus de Birbeka.
Castellanus de Brusella.
Walterus de A. Arnout de Bigarda.
Gerardus de Grembergis. Walterus Bertout.
Daniel de Craienhem. Renerus Ruschebusci.
Willelmus frater eorum. Henricus de Ascha.
Gotsuvinus de Adenghem. Ingelbertus frater ejus.
Osto de Trasennies. Walterus de Bolthem.
Gotsuvinus de Leuve. Pollart.
Alardus Rapa. Gotsuinus de Saventen.
Hawel de Hobusc. Henricus de Scoten.
Scabini omnes cum præcone Waltero, & quàmplures burgensium de Brusella & meliores.

Actum priùs Andwerpiæ, & postea consummatum Brusellæ, anno Domini M. C. L X X I X.

(1 *Le Mire* soupçonne, que c'est *Orten*, qu'on nomme présentement *Bois-le-duc*.

CLXXXV.

Decretum ALEXANDRI *Papæ*, *de Electione Romani Pontificis*, *quòd nimirùm*, *si Cardinales inter se de substituendo Pontifice concordare noluerint*, *Ille Romanus Pontifex habeatur*, *qui à duabus partibus electus fuerit & receptus*. [Chronica GERVASII inter Anglicanæ Histor. Scriptores X. col. 1446.]

1. LICET de vitanda discordia in electione Romani Pontificis manifestè satis à Prædecessoribus nostris Constituta manaverint, quia tamen sæpè post illa per improbæ ambitionis audaciam gravem passa est scissuram Ecclesia, nos etiam ad malum hoc devitandum de consilio Fratrum nostrorum, & Sacri aprobatione Concilii aliquid decernimus adjungendum. Statuimus igitur ut si fortè inimico homine superseminante zizaniam, inter Cardinales de substituendo Pontifice non poterit esse plena concordia, & duabus partibus concordantibus, tertia pars concordare noluerit, aut sibi alium præsumpserit ordinare, ille Romanus Pontifex habeatur, qui à duabus partibus electus fuerit, & receptus.

2. Si quis autem de tertiæ partis nominatione confisus, quia ratione non potest nomen sibi Episcopi usurpaverit, tam ipse quàm qui eum receperint excommunicationi subjaceant, & totius sacri Ordinis privatione mulctentur, ita ut Viatici etiam eis, nisi tantum in ultimis, communio denegetur, & nisi resipuerint, cum Datan, & Abiron quos terra vivos absorbuit accipiant portionem. Præterea si à paucioribus aliquis quàm à duabus partibus electus fuerit ad Apostolatus officium, nisi major concordia intercesserit nullatenus assumatur, & prædictæ pœnæ subjaceat si humiliter noluerit abstinere. Ex hoc tamen nullum Canonicis Constitutionibus,

ANNO 1179. bus, & aliis judiciis præjudicium generetur in quibus majoris, & sanioris partis debet sententia prævalere, quia, quod in eis in dubium venerit, Superioris poterit judicio definiri. In Romana verò Ecclesia specialem aliquid constituitur, quia non potest ad superiorem recursus haberi.

CLXXXVI.

23. Mai. ALEXANDRI III. *Romani Pontificis Bulla de Dignitate Regia per ipsam* ALPHONSO I. *Regi Portugalliæ, suisque Hæredibus concessa, seu confirmata, sub Obligatione duarum Marcharum auri singulis annis Sanctæ Sedi persolvendarum. Datum Laterani* 10. *Kalend. Junii Indict.* (a) 2. *Anno* 1179. [DELIMA, Tabletes Chronologiques des Rois de Portugal jusqu'à l'année 1706. pag. 76. BRANDAO, in Append. 3. p. Monarch. Lusitan. Scriptura 24. ANTONII DE SOUSA DE MACEDO, Lusitania liberata, in Proem. II. p. 2.]

(a) Ou plutôt 12.

ALEXANDER *Episcopus, Servus Servorum Dei, Charissimo in Christo filio* ALPHONSO *illustri Portugalensium Regi ejusque hæredibus in perpetuam rei memoriam.*

MANIFESTIS probatum est argumentis, quod per sudores bellicos & certamina militaria inimicorum Christiani nominis intrepidus extirpator, & propagator diligens fidei Christianæ tanquam bonus filius & Princeps Catholicus multimoda obsequia Matri tuæ sacrosanctæ Ecclesiæ impendisti, dignum memoriæ nomen & exemplum imitabile posteris relinquens: æquum est autem, ut quos ad regimen & salutem populi ab Alto dispensatio cœlestis elegit, Apostolica Sedes affectione sincerâ diligat & in justis postulationibus studeat efficaciter exaudire. Proinde nos attendentes personam tuam prudentiâ ornatam, justitiâ præditam, atque ad populi regimen idoneam, eam sub Beati Petri, & nostra protectione suscipimus, & Regnum Portugalensium cum integritate honoris Regii, & dignitate, quæ ad Reges pertinet, nec non & omnia loca, quæ cum auxilio cœlestis gratiæ de Saracenorum manibus eripueris, in quibus jus sibi non possunt Christiani Principes circumpositi vendicare, & excellentiæ tuæ concedimus, & Auctoritate Apostolica confirmamus. Ut autem ad devotionem & obsequium Beati Petri Apostolorum Principis, & sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ vehementius accendaris, hæc ipsa præfatis hæredibus tuis duximus concedenda, eosque super his quæ concessa sunt, Deo propitio, pro injuncti nobis Apostolatûs Officio defendemus. Tua itaque intererit, fili charissime, ita circa honorem & obsequium Matris tuæ sacrosf. Rom. Ecclesiæ humilem & devotum existere, & sic te ipsum in ejus opportunitatibus & dilatandis Christianæ fidei finibus exercere, ut de tam devoto & glorioso filio Sedes Apostolica gratuletur, & in ejus amore quiescat. Ad judicium autem quòd præscriptum Regnum Beati Petri juris existat pro amplioris reverentiæ argumento statuisti duas marchas auri annis singulis, nobis nostrisque successoribus persolvendas, quem utique censum ad utilitatem nostram & successorum nostrorum Bracharensi Archiepiscopo, qui pro tempore fuerit, tu & successores tui curabitis assignare. Decernimus ergò, ut nulli omninò hominum liceat personam tuam aut hæredum tuorum vel etiam præfatum Regnum temerè perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare. Si qua igitur in futurum Ecclesiastica, secularisve persona, sanè nostram Constitutionis paginam sciens contra eam temerè venire tentaverit, secundò tertiòve commonita, nisi reatum suum dignâ satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetuâ iniquitate cognoscat, & à sacratissimo corpore ac sanguine Dei & Domini nostri Redemptoris Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem Regno & Regi sua jura servantibus sit Pax Domini Jesu Christi, quatenus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud districtum Judicem præmia æterna pacis inveniant. Amen, Amen. Ego Alexander Catholicæ Ecclesiæ Episcopus. Datum Laterani per manum Alberti S. R. Eccl. Presbyteri Cardinalis & Cancellarii decimo Kal. Junii, Indict. II. Incarnationis Dominicæ Anno MCLXXIX. Pontif. v. D. Alexandri Papæ III. anno XX.

CLXXXVII.

ANNO 1180. *Formula Fœderis & Amicitiæ inter* PHILIPPUM II. *Francorum &* HENRICUM II. *Anglorum Regem, qua ad auferendam omnem discordiæ occasionem de eligendis, ni alio fieri possit modo, certis arbitris, qui inter se judicent, conveniunt.* [MATH. PARIS, Historia Major, pag. 139.]

EGO Philippus Dei gratia Rex Francorum, & ego Henricus eadem gratia Rex Anglorum ad omnium volumus pervenire notitiam, quòd fœdus & amicitiam fide media innovavimus, & Sacramento: & ut omnis amodò inter nos auferatur occasio discordiæ, concessimus ad invicem, ut de terris nostris & possessionibus, & de omnibus aliis rebus, quas habemus modò alter adversus alterum, nihil amodò petit, excepto de Arvernia, de qua inter nos est contentio, & excepto feudo de Castro Radulphi & exceptis minutis feudis nostris, & divisis terrarum nostrarum de Berri. Si autem super his, quæ excepta sunt, per nosmet ipsos convenire non poterimus, ego Philippus tres elegi Episcopos & Barones & ego Henricus totidem, qui inter nos dicent, & nos eorum judicio stabimus firmiter & bona fide.

CLXXXVIII.

13. Juil. *Sententia* FRIDERICI I. *Romanorum Imperatoris in favorem* ADILBERTI *Episcopi Frinsingensis, contrà* HEINRICUM DE BRUNSWIK, *quondam Bavariæ & Saxoniæ Ducem, lata, quâ Forum in* Vergen *ab* HEINRICO *in Villam* Munchen *translatum, in vacuum revocatur, & una cum ponte à dicto* HEINRICO *destructo,* ADILBERTO *restituitur. Ratisbonæ* 3. *Idus Julii* 1180. *Indict.* XIII. [LONDORPII Acta publica Tom. I. Libr. I. Cap. IV. pag. 30.]

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

FRIDERICUS Dei gratia Romanorum Imperator, & semper Augustus. Quæ Imperiali constituuntur authoritate, literis competit annotari: ne vel transeuntium temporum antiquitate in oblivionem deveniant, vel pravorum hominum fraudulentis machinationibus indignam sui mutationem incurrant. Noverint igitur universi tam præsentis, quam post futuræ ætatis fideles Imperii, qualiter dilectus noster Adilbertus Frisingensis Episcopus ad Majestatis nostræ præsentiam accedens, humiliter nobis conquirendo significavit: Quod nobilis vir, Heinricus de Brunswick, quondam Dux Bavariæ & Saxoniæ, forum in Vergen, cum ponte, quod Ecclesia sua à longe retractis temporibus, quiete possederat, destruxerit, & illud in villam Munchen violenter transtulerit. Cujus siquidem rei veritas, etsi nostræ constaret serenitati: ipse tamen eam septem legitimis testibus, in nostra comprobavit audientia, sunt autem hic Conradus Saltzburgensis Archiepiscopus, Chuno Ratisbonensis Episcopus, Beretholdus Marchio Istriæ, Gebehardus Comes de Sultzbach, Ottho Palatinus Major, & frater ejus Ottho Minor, Fridericus Burggravius. Consequenter igitur super eadem causa à Principibus Curiæ nostræ requisita sententia, judicatum est: quod præfati Heinrici factum temerarium in irritum ducere Imperialis deberet authoritas. Quocirca, secundum juris tenorem, translationem prædicti fori in vacuum revocantes, ipsum forum cum ponte memorato fideli nostro Episcopo Frisingensi, suisque successoribus restituimus, & præsentis scripti privilegio eis & suæ Ecclesiæ in perpetuum confirmamus.

Item ad instantem prætaxati venerabilis Episcopi postulationem ex indulgentia Imperialis Clementiæ permissimus, & benevolo approbamus assensu, ut prædia quæcunque sumptibus suis ipse conquisivit pro libitu suo Ecclesiis, vel aliis religiosis locis, seu ad Altaria quælibet possit contradere, & de earundem præ aliorum reditibus pro suo arbitrio ordinare.

Et ut hæc nostra Constitutio in omne ævum rata permaneat, & inconvulsa, per præsentem paginam in memoriam facti conscribi fecimus, & Majestatis nostræ Bulla communiri: Testes hujus rei, prædictus Conradus

ANNO 1180. dus Archiepiscopus, Chuno Ratisponensis Episcopus, Berechtholdus Marchio Istriæ, Ottho Palatinus Major, Ottho Palatinus Minor, Gebhardus Comes de Sultzbach, Fridericus Burggravius. Item alii testes, qui eidem negotio intererant, Diethpoldus Pataviensis Episcopus, Heinricus Cariensis Electus, Geffiodonius Mantuensis Episcopus, Gotefridus Cancellarius, Rudolphus Notarius, Romanus Præpositus Halverstattensis, Heinricus Burggravius, Siberto Comes de Nuiwenberg, Heinricus de Altendorff, Degenhard de Holenstain, Conrad Burggravius de Nurmberg, Fridericus de Tauchendingen & frater ejus Albertus, Amelbrecht de Lochhosen, Heinricus Marschalch de Papenheim, Barckhardus Camerarius, Atzo Camerarius, Regilo Camerarius, Rudolphus de Waldecke, Heinricus Felix Prior, Adilold de Dombach, Engelvan de Achdorff, & frater ejus Heinricus, Rudolphus de Ried, Hardinus Malscadus, Berechtoldus de Reihernhausen, Sibot de Holtzhausen.

Ego Gottfridus Imperialis aulæ Cancellarius vice Domini Christiani Moguntini Sedis Archiepiscopi Germaniæ Archicancellarii, recognovi, &c.

Signum Domini Friderici Romanorum Imperatoris invictissimi, &c.

Acta sunt hæc Anno ab Incarnatione Domini M. C. LXXX. Indictione XIII. regnante Friderico Romanorum Imperatore gloriosissimo, Anno Regni ejus XXIX. Imperii vero XXVI. Datum Ratisbonæ in solemni Curia 3. Idus Julii feliciter. Amen.

CLXXXIX.

24. Juil. *Transactio sive Pactio inter* HENRICUM Gradensem *&* ULDERICUM Aquilejensem *Patriarcham, coram* ALEXANDRO III. *Pontifice Maximo inita, per quam præfatus* HENRICUS *suo nomine ac Ecclesiæ Patriarchalis Gradensis cedit, donat, & transfert in manus prædicti* ULDERICI, *prope totam Jurisdictionem suam, exceptis duabus Plebibus cum redditibus pertinentibus usque ad summam* 70. *Librarum annuatim Veronensium.* [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra Tom. V. Tit. *Gradens. Patriarchæ*, col. 1202. prior. Edit. *Rom.* & col. 1129. ult. *Venet.* A°. 1720.]

In Nomine Domini nostri JESU CHRISTI.

ANNO Dominicæ Incarn. M.C.LXXX. Pontificatus vero Domini Alexandri Papæ tertii anno XXI. Indictione 13. mensis Julii die 24. Ego Henricus Gradensis Ecclesiæ Patriarcha hac præsenti die in præsentia Domini Alexandri, & duorum Cardinalium Ubaldi videl. Ostiensis, & Theodini Portuensis, & S. Rufinæ Episcop. Joannis tit. SS. Joannis & Pauli Presb. Cardin. Viviani tit. S. Stephani in Cœlio monte Presb. Card. Arduini tit. S. Crucis in Hierusalem Presb. Card. Matthæi tit. S. Marcelli Presb. Card. Pauli tit. S. Potentianæ Presb. Card. Gratiani SS. Cosmæ, & Damiani Diac. Card. Joannis S. Angeli Diac. Card. renuntio omni juri acquisito, & acquirendo, & omnibus actionibus, tam in rem quam in personam acquisitis, & acquirendis, quos & quas habeo nomine meo, & Gradensis Ecclesiæ, vel habere possum, ego vel successores mei in futurum adversum Uldericum Aquilejensem Patriarcham, & ejus Ecclesiam super Episcopatibus Istriæ, & super Thesauris quos Poppo Aquilejensis Patriarcha de Gradu asportavit, & super possessionibus, quas Gradensis Ecclesia habuit in Mursiano, & in territorio Aquilejensi, in Ceneten. & in Mariano, & in præfatis Episcopatibus; & hanc renunciationem facio vobis Domino Joanni Vicentino Episcopo, & Romulo Aquilejens. Ecclesiæ Magistro scholarum, Procuratoribus U. Aquilejensis Patriarchæ constitutis ad transigendum, & paciscendum super controversiis quas ego nomine Gradensis Ecclesiæ movebam coram D. Alexandro Papa III. Ecclesiæ Aquilejensi, Ecclesias per vos ipsi U. Aquilejensi Patriarchæ, ac ejus Ecclesiæ. Et cedo vobis Procuratoribus, & per vos ipsi U. Aquilejen. Patriarchæ, & ejus Ecclesiæ omne jus acquisitum, & acquirendum, & omnes actiones tam in rem quam in personam acquisitas & acquirendas, quos & quas habeo nomine meo & Gradensis Ecclesiæ vel habere possem ego, vel successores mei, in futurum in prædictis, & pro prædictis omnibus, servato mihi, & Ecclesiæ Gradensi jure vini, quod annuatim recipere soleo de capite Istriæ, & salvis stationibus, & aliis, si quæ & in præsentiarum ibidem possideo, & spirituali jure, si quod habet Ecclesia Gradens. adversum aliquem Episcoporum vel Clericorum vel Parochianorum Istriæ super aliis rebus, si quas detinent: & renuncio vobis Procuratoribus & per vos U. Aquilejen. Patriarchæ, ac ejus Ecclesiæ, quod nec ego, nec mei successores, nomine Gradens. Ecclesiæ, amplius movebimus controversiam adversus Aquilejensem Ecclesiam de Metropolitico jure super iis Eccl. Aquilejensis Diœc. quas nunc possidet, & Cumano, Mantuano, Veronensi, Vicentino, Paduano, Tervisino, Tridentino, Bellunensi, Feltrensi, Cenetenensi, Concordiensi, Tergestinensi, Justinopolitan., Palentino, Polen. Peneten. & Æmonen. Episcopatibus, & aliis, quos in præsentiarum ipsa Aquilejensis Ecclesia possidet, salva datione & compositione duarum plebium, videlicet della Tisana, & de S. Floro, salvo etiam spirituali jure, si quod habeo, in possessionibus rerum immobilium ad vel alios in aliis locis, quas in prædictis locis, & rebus cessi & renunciavi. Nos igitur prænominati Procuratores, constituti ad transigendum, paciscendum super controversiis quas Vos D. Gradens. Patriarcha nomine Gradensis Ecclesiæ movebatis contra Aquilejens. Eccles. pro præfata renunciatione & cessione omnium prædictorum nomine transactionis ac pactionis vice Domini U. Aquilejensis Patriarchæ, ejusque Ecclesiæ damus, ac tradimus vobis Domino Henrico Gradensi Patriarchæ, vestræque Ecclesiæ in perpetuum duas plebes, videlicet illam de la Tisana, & alteram de S. Floro, cum earum capellis omnibus, cum quartesiis, & omni parochiali & diœcesano jure habito & acquirendo, nec non & placito Christianitatis, quod est jus sinodandi, cum earum libris, paramentis, & omnibus earum ornamentis, cum cimiteriis, domibus, prædiis, & famulis si quos habent, etiam cum omni earum honore, ac omnibus ipsarum pertinentiis; excepto jure trium partium decimarum illarum plebium & capellarum, quas tres partes Aquilejen. Eccles. in integrum reservamus: sane illi qui prædictas tres partes decimarum, vel aliquid illarum trium partium pro Aquilejens tenent, vel modo aliquo tenebant, si in territorio earundem plebium, vel capellarum, terram laborare inventi fuerint, Aquil. Eccle. de tribus partibus decimarum, vobis vero Grad. Patr. in cujus Parochia ipsarum agricultura erit de quartesiis, sive quarta parte decimarum agriculturæ obedient & respondebunt, prædictas autem plebes, & capellas vobis, & Ecclesiæ vestræ ita tradimus & donamus, quod vos & vestri successores de redditibus earumdem plebium, & capellarum singulis annis possitis percipere valorem 70. Librarum vestræ monetæ, deductis eis, quæ Presbyteri & Clerici in eisdem plebibus & capellis divina officia celebrantes, hodie per plebanos nomine beneficii habere videntur. Quæ utique beneficia per vos, & Ecclesiam vestram amodo tenebunt. Si vero præfatæ plebes, & capellæ tantas facultates habere inventæ fuerint, quod ultra valorem 70. Librarum monetæ, & ultra ea quæ Presbyteri, seu Clerici hodie ibidem per plebanos tenent nomine beneficii, aliquid superabundaverit, liceat Aquilejensi Patriarchæ illud totum detrahere, & Aquilejen. Ecclesiæ reservare. Si autem dictæ plebes, & capellæ, exceptis beneficiis prædictis clericorum, in suis facultatibus etiam redditibus valor. 70. Librarum non habeant, Aquilejensis Ecclesia usque ad eandem summam in ipsis finibus eisdem plebibus supplebit. Banna quæ de placito Christianitatis, vel alio placito spirituali provenire solent, in summam prædictarum 70. Librarum vobis non extimabuntur; prædictas quidem plebes & earum capellas, & alia jura Ecclesiastica pro Episcopatibus, & aliis Ecclesiasticis juribus damus; possessiones autem & redditus earumdem plebium, & capellarum, & reliqua in transactione posita pro præfatis possessionibus, & thesauris damus. Promittimus insuper vobis, & vestris successoribus per stipulationem sub pœna dupli, vice Aquilejensis Patriarchæ suprascriptas plebes cum prædictis earum redditibus, ab omni homine jure defensare. Promittimus etiam per stipulationem subnixam vobis, & vestris successoribus nomine Domini U. Aquilejensis Patriarchæ, & ejus Ecclesiæ, quod nullo tempore veniet contra ipse, vel ejus successores prædictam transactionem, pactionem & dationem per se vel per submissam personam. Quod si hanc promissionem non observaverit ipse, vel ejus successores nomine pœnæ dare teneantur Ecclesiæ vestræ alias duas plebes, videlicet illam de S. Paulo, & illam de Fabrio cum simili & tanto redditu sicut prænominatæ traditæ sunt, nisi commoniti per Gradens. Ecclesiam infra duos menses post commonitionem satisfecerint, prædicta transactione, pactione & datione in sua firmitate in perpetuum permaneat. Et ego supradictus Gradensis Patriarcha nomine Ecclesiæ meæ pro-

ANNO 1180.

promitto per stipulationem subnixam vobis prædictis Procuratoribus, & per vos D. U. Aquilejensi Patriarchæ, & ejus Ecclesiæ, quod nullo tempore veniam ego, vel mei successores, contra prædictam transactionem, pactionem, renovationem, & cessionem, per nos vel submissam personam. Quod si hanc promissionem non observavero, ego & mei successores nomine pœnæ ac jure prædictarum plebium cadamus, & ipsas Aquilejensi Ecclesiæ restituere teneamur, nisi commoniti per Aquilejensem Ecclesiam, infra duos menses post commonitionem satisfecerimus, præfata transactione, pactione ac cessione in sua firmitate in perpetuum manente. Et insuper nos suprascripti Procuratores vice Dom. U. Aquilejensis Patriarchæ promittimus vobis præfato Patriarchæ Graden. & vestris successoribus per stipulationem subnixam nomine pœnæ Lib. L. Veronensium, ita quod si aliquis de Jurisdictione U. Aquilejen. Patriarchæ, & ejus Ecclesiæ, Gradensem Ecclesiam in prædictis sibi concessis offenderit, & Aquilejensis Patriarcha a Gradensi Patriarcha commonitus, si infra duos menses ipse malefactor non satisfecrit, ex tunc si eum non excommunicaverit, aut excommunicatum ante satisfactionem absolverit, supradicta pœna L. Librarum committatur, & ego suprascriptus Graden. Patriarcha promitto vobis supradictis Procuratoribus, & per vos, ipsi Aquilejensi Patriarchæ, & ejus Ecclesiæ per stipulationem subnixam nomine pœnæ L. librar. Veronensium, ita quod si aliquis de jurisdictione mea, & Graden. Ecclesiæ, Aquilejen. Ecclesiam in prædictis sibi concessis, & renunciatis offenderit, & ego, vel mei successores ab Aquilejensi Patriarcha admoniti si infra duos menses ipse malefactor non satisfecerit, & tunc si ego vel mei successores eum non excommunicaverimus, aut ante satisfactionem absolverimus, supradicta pœna committatur. Actum est in præsentia Papæ Alexandri, & supradictorum Cardinalium, & subscriptorum testium in anno, die, & indictione supradicta. Signa manuum supradictorum D. Henrici Graden. Patriarchæ, & D. Joannis Vicentini Episcopi, & Romuli Aquilejensis Ecclesiæ Magistri Scholarum præfati Aquilejensis Patriarchæ Procuratoribus &c.

CXC.

1182. BOURGOGNE.

Accord entre HUGUES III. *Duc de Bourgogne, & l'*ABBE' *&* COUVENT DE CHATILLON *sur Seine touchant les droits de Seigneurie & Justice dudit Duc sur eux & leurs hommes & sujets, fait l'an* 1182. [ETIENNE PERARD, Recueil de plusieurs Pieces servant à l'Histoire de Bourgogne, pag. 300.]

EGO *Hugo Dux Burgundiæ*, notum fieri volo tam futuris quàm præsentibus, talem consuetudinem esse recognitam à ministris meis, in præsentia Domini *Manassæ Lingonensis Episcopi*, & mea, inter Castellionensem Ecclesiam & Duces Burgundiæ. Quod si Dux Jerosolymam adeat, vel filiam suam maritet, vel captus sit & redemptus, vel terram emat unde universa terra sua agravetur, ipse ab Abbate Ecclesiæ beatæ Mariæ de Castellione auxilium debet petere, aut per se, aut per honestas personas: Et si fortè Abbas & Canonici ei auxilium denegaverint, trecentis solidis tantummodo terram Ecclesiæ agravare poterit. Præterea innotescat, quòd in villa quæ *Poissons* dicitur, Dux nec edictum, nec aliquam exactionem, nec jus aliquod habet, sed tamen ad eum pertinet pro Dei amore eam custodire. Item, si minister Ducis, homines Canonicorum de *Castellione*, de *Villera*, & de *Bincoyo*, edicto submoneat, sive ad exercitum, sive ad expeditionem, sive ad obsidionem, personam Ducis in proprio negotio sequentur, non præpositorum sive aliorum ministrorum personas. Si autem hoc facere contempserint, forefactum uniuscujusque præfatum edictum contempnentis, usque ad sexaginta quinque solidos sive aliorum gravamine assignabitur. Item, si aliquis hominum prædictorum Canonicorum qui apud Castellionem manserit, in furto, in adulterio, in rixa, sive in falsum mansurando deprehensus fuerit, Præpositus Ducis, & Major Episcopi, sine ulla acclamatione facta, ad Abbatem vel ejus Præpositum eum adjudicabunt. Si autem juratus impetratione reus aprehensus non fuerit, ab Abbate sive ab ejus Præposito ad jus stare compelletur, facta proclamatione à Majore Episcopi & Ducis Præposito. Si verò accusator accusatum in objectis convincere non poterit, immunis accusatus abscedat, accusator autem super hiis Abbati vel ejus ministro satisfaciat. Ministri verò qui sunt Ecclesiæ, & ab eadem Ecclesia panem & vinum recipiunt, ab omni exactione & exercitu, velut ministri Ducis, liberi & quieti permanebunt. Recognitum est etiam à Ducibus Burgundiæ, Canonicis præfatæ Ecclesiæ concessum esse, quod quocumque modo aliquid de casamentis eorum Ecclesia acquisierit, liberè possidebit, sub Ducis tamen tuitione & custodia. Item præfata Ecclesia, quemlibet hominem Ducis ibi se reddere volentem sine ulla calumpnia Ducis retinebit. Recognitum est etiam à Ducibus Burgundiæ, Canonicis præfatæ Ecclesiæ concessum esse usuarium omnibus animalibus eorum, in universis pasturis potestatis Castellationis, sine dampni illatione. Si verò animalia ipsorum quacumque occasione dampnum fecerint, omni lege & exactione exclusa, Canonici dampnum tantummodo resisterent. Item si fur in villeta captus fuerit, ministri Abbatis, prout eis placuerit, eum tractabunt, nudum tamen ministris Ducis extra villam reddere debebunt. In eadem villa, Dux, neque pargyas, neque jus hospitalitatis debet, sed illud juris pargyæ quod in terra Francorum habuerat quàm Ierosolymam peteret, prædictæ Ecclesiæ in perpetuum acquittavit. Hæc omnia & quæcumque ubicumque sæpedicta Ecclesia possidet, sunt in custodia & tuitione Ducis Burgundiæ. Ut autem hæc rata & inconcussa permaneant, sigillo Domini Manassæ Episcopi Lingonensis, in cujus præsentia ista sacramenta à ministris meis recognita sunt, & nostro roboravimus. Hujus rei testes Lambertus, & quidam alii. Acta sunt hoc anno Domini millesimo centesimo octuagesimo secundo.

ANNO 1182.

CXCI.

Dispositio HENRICI *junioris Angliæ Regis; quâ per modum Testamenti quamdam partem pecuniæ suæ certis Personis & Locis deputat & legat. Datum Anno Incarnationis Domini* 1182. [Chronica GERVASII inter Anglicanæ Historiæ Scriptores X. col. 1459.]

HENRICUS Dei Gratia Rex Angliæ & Dux Normanniæ, & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, Henrico Regi, & Ricardo, & Gaufrido, & Johanni filiis suis, Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Archidiaconis, Decanis, Comitibus, Baronibus Justitiis, & Vicecomitibus, Ministris, & omnibus hominibus, & fidelibus suis, tam Clericis quàm Laicis totius terræ suæ circa mare, & ultra salutem. Notum vobis facio, quod apud Waltham præsentibus Episcopis R. Wintoniensi, & Joanne Norwicensi, & Gaufrido Cancellario filio meo, & magistro Waltero Constantiensi Archidiacono Oxenefordiæ, & Godefrido de Luci Archidiacono de Derebi, & Randulfo de Glanvill, & Rogero filio Reinfrei, & Hugone de Morewic, & Radulfo filio Stefani Camerario, & Willielmo Rufo feci divisam meam de quadam parte pæcuniæ meæ in hunc modum. Domui militiæ Templi Jerosolimæ, V. mille marcas argenti. Domui Hospitalis Jerosolimæ, V. mille marcas argenti. Et ad communem defensionem terræ Jerosolimitanæ, V. mille marcas argenti, per manum, & visum Magistrorum Templi, & Hospitalis Jerosolimæ habendas præter pecuniam illam quam prius prædictis Domibus Templi, & Hospitalis commiseram custodiendam, quam similiter dono ad defensionem ipsius terræ Jerosolimitanæ, nisi eam in vita mea repetere voluero. Et aliis Domibus religiosis totius terræ Jerosolimæ, & leprosis, & inclusis, & heremitis ejusdem terræ, V. mille marcas argenti dividendas per manum, & visum Patriarchæ Jerosolimæ, & Episcoporum terræ Jerosolimæ, & Magistrorum Templi, & Hospitalis. Domibus religiosis Angliæ Monachorum, Canonicorum, Sanctimonialium, & leprosis, & inclusis, & heremitis ipsius terræ, V. mille marcas argenti dividendas per manum & visum Ricardi Cantuariensis Archiepiscopi, & R. Wintoniensis, & B. Wigorniensis, & G. Eliensis, & J. Norwicensis Episcoporum, & Randulfi de Glanvilla Justiciæ Angliæ. Domibus religiosis Normanniæ, Monachorum, Canonicorum, Sanctimonialium, & inclusis, & heremitis ejusdem terræ, III. mille marchas argenti dividendas per manum, & visum Archiepiscopi Rothomagensis, & Bajocensis, & Abrincensis, & Sagiensis, & Ebroicensis Episcoporum. Domibus leprosorum ipsius terræ CCC. marcas argenti per manum, & visum prædictorum dividendas. Monialibus Moretoniæ C. marcas argenti. Monialibus de Julers extra Ecclesiam, C. marcas argenti. Domibus religiosis terræ Comitis Andegaviæ patris mei exceptis Sanctimonialibus de Ordine Fontis Ebraudi mille marcas argenti, per manus Episcoporum Cenomaniæ,

ANNO 1182.

niæ, & Andegaviæ dividendas. Ipsis autem Sanctimonialibus Fontis Ebraudi, & Domibus ipsius Ordinis, II. mille marcas argenti dividendas per manum, & visum Abbatissæ Fontis Ebraudi. Sanctimonialibus Sancti Sulpitii Britanniæ, C. marcas argenti. Domui, & toti Ordini Grandi Montis, III. mille marcas argenti. Domui & toti Ordini de Chartosa, II. mille marcas argenti. Domui Cistercienfi, & omnibus domibus ipsius Ordinis, exceptis domibus ejusdem Ordinis quæ in terra mea sunt, quibus divisam meam feci, II. mille marcas argenti dividendas per visum, & manum Abbatis Cistercii, & Clarevallis. Domui Cluniacensi mille marcas argenti præter quod eidem domui accomodavi, quod ei pardono nisi in vita mea repetere voluero. Domui Majoris Monasterii pardono mille marcas argenti, quas ei commodavi, nisi eas in vita mea repetere voluero. Sanctimonialibus de Marcilli, C. marcas argenti. Domui de Premustre, & toti Ordini, exceptis domibus ejusdem Ordinis quæ in terra mea sunt, CC. marcas argenti. Domui de Arroeis, & toti Ordini, exceptis domibus ejusdem Ordinis terræ meæ, C. marcas argenti. Ad maritandum pauperes, & liberas feminas Angliæ quæ carent auxilio, CCC. marcas argenti dividendas per manum, & visum R. Wintoniensis, & B. Wigorniensis, & G. Eliensis, & J. Norwicensis Episcoporum, & R. de Glanvilla. Ad maritandum pauperes, & liberas feminas Normanniæ, quæ carent auxilio, C. marcas auri dividendas per manum, & visum Rothomagensis Archiepiscopi, & Bajocensis, & Abrincensis, & Sagiensis, & Ebroicensis Episcoporum. Ad maritandum pauperes, & liberas feminas de terra Comitis Andegaviæ patris mei, C. marcas auri, per manum, & visum Cenomanniæ, & Andegaviæ Episcoporum dividendas. Hanc autem divisam feci in prædicto loco anno Incarnationis Domini M. C. LXXXII. quam vobis filiis meis per fidem quam mihi debetis, & sacramentum quod inde jurastis præcipio, ut firmiter, & inviolabiliter faciatis teneri, & quod super eos, qui eam fecerint, manum non ponatis. Et quicunque contra hoc venire præsumpserit, indignationem, & iram omnipotentis Dei, & maledictionem ipsius Dei & meam incurret. Vobis etiam Archiepiscopis, & Episcopis mando, ut per sacramentum quod mihi fecistis, & per fidem, quam Deo, & mihi debetis, in Sinodis vestris solenniter accensis candelis excommunicetis, & excommunicare faciatis omnes illos, qui hanc divisam meam infringere præsumpserint. Et sciatis quod Dominus Papa hanc divisam meam scripto, & sigillo suo confirmavit, sub interminatione Anathematis.

CXCII.

27. Mai. *Privilegium Imperatoris* FRIDERICI I. *Civitati Spiræ concessum, quo Exemtionem à nefanda Consuetudine* Budtheil *vocata per Imp.* HEINRICUM V. *dictæ Civitati indultam confirmat, necnon in favorem Civitatis contra* ULRICUM *Episcopum Spirensem ita interpretatur, ut insimul ab illo jure, quod* Houbtrecht *dicitur, penitus sit exemta, uti & à solutione nummorum, quos vulgo* Bann-Pfenning *&* Schotz-Pfenning *appellarunt &c. Moguntiæ d.* VI. *Calend. Junii Indict.* XV. 1182. [LEHMANNI Chronicon Spirense Lib. V. Cap. LXIV. pag. 466.]

In Nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis, Amen.

FRIDERICUS divina favente clementia Romanorum Imperator Augustus. Majestas Imperialis exigit & authoritas, ut, sicut sua facta rata & inconvulsa permanere desiderat, ita suorum antecessorum gesta & Privilegia modis omnibus confirmet & scriptorum munimine corroboret. Inde est quod nos Privilegium antecessoris nostri Henrici Imperatoris quinti, quod ipse pro remedio animæ patris sui, proavi nostri Imperatoris Henrici in die exequiarum ipsius Spirensi contulit civitati, in fronte majoris Templi aureis literis depictum expressam & prominentem continens imaginem, renovamus, & authoritate Imperiali corroboramus. Et ut remota omni ambiguitate jus Privilegii in perpetuum habeat, utpote multorum Principum, ut ibidem legitur, testimoniis, firmissima sanctione decernimus. Sicut enim præfatus Imperator omnes Spirensis civitatis inhabitatores, undecunque venerint, vel cujuscunque conditionis fuerint, à consuetudine nefanda & nequissima, quæ vulgo vocabatur Buttheil/suos quoque hæredes prorsus exemit, & ne aliqua persona major vel minor, non Advocatus, non eorum naturalis Dominus illis morientibus de eorum supellectilibus quicquam auferre præsumeret, finaliter interdixit: Et ut omnes liberam potestatem habeant, suis hæredibus bona sua relinquendi, vel pro anima sua dandi, vel cuicunque personæ dare voluerint, firmissime statuit. Ita & nos, adjuncto novo nostræ majestatis Privilegio, ab omnibus prædictis exemptos eadem libertate jugiter gaudere volumus. Contigit tamen procedente tempore, quod Ulricus ejusdem civitatis venerabilis Episcopus super quibusdam præfati Privilegii verbis quæstionem movit, exigens ab eis, quod in quibusdam locis vulgo Houbtrecht vocatur, tanquam in præfato Privilegio sub nomine Buttheil & supellectilis ab hoc jure non fuerint exempti. Quoniam verò sicut nostrum est, leges concedere, ita & quæ dubia sunt, benigne interpretari, nos prædictum Privilegium etiam cum assensu ejusdem Episcopi publicè libertatem eorum recognoscentes sic interpretamur, ut in eo ab hoc jure, quod Houbtrecht dicitur, penitus sint exempti, & nos eos hoc principali Edicto prorsus ab eodem eximimus, statuentes ne unquam aliqua persona Ecclesiastica vel Secularis super hoc eos infestare attemptet, sive in Civitate sive extra sit constituta. Præterea nos per omnia sequentes Privilegium præfati Imperatoris Henrici prædecessoris nostri, eosdem cives ab omni theloneo, quod in civitate tunc temporis dari solebat, liberos statuimus, & à solutione nummorum, quos vulgo Bann-Pfenning/ & illorum quos Schotz-Pfenning appellarunt, & piperis quod de navibus exigi solebat, eos absolutos pronunciamus. Volumus etiam ut nullus civium eorundem extra urbis ambitum Advocati sui placitum cogatur requirere. Volumus etiam ut nullus civium eorundem alicui exactioni extra Civitatem factæ de rebus suis mobilibus vel immobilibus subjaceat. Nullus præfectus aut alicujus Domini nuncius ad servitium Domini sui à panificibus, vel à macellariis, seu ab aliquo genere hominum in civitate rem aliquam mobilem, vel sese moventem præsumat illis invitis auferre. Nullus unquam vinum quod appellatur Bannwin præsumat vendere, aut alicujus civis navim ad opus Domini sui illo invito accipere. Statuimus quoque ut ab iis qui res suas proprias propriis sive conductis navibus transvehunt, nihil omnino exigatur. Monetam quoque nulla potestas in levius aut deterius minuat, aut aliqua ratione, nisi communi civium consilio permutet. Nullus ab eis thelonium in toto Episcopatu, aut in locis fiscalibus, id est, ad utilitatem Imperii singulariter pertinentibus, extorqueat. Si quis curtem aut domum per annum & diem sine contradictione possederit, nulli hoc interim scienti ultra respondeat. Causam in Civitate jam lite contestatam non Episcopus aut alia Potestas extra Civitatem determinari compellat. Argentinæ thelonium de navi non plus quam tredecim dare cogantur. Ut autem hæc nostræ Majestatis confirmatio in omne ævum rata & inconvulsa permaneat, præsentem paginam conscribi jussimus, & sigilli nostri impressione corroborari. Si quis verò ausu temerario eam præsumpserit violare, vel aliquo modo attemptare, centum libras auri pro pœna fisco Imperialis Cameræ persolvat. Hujus rei testes sunt Philippus Coloniensis Archiepiscopus, Hermannus Monasteriensis Episcopus, Baldewinus Trajectensis Episcopus, Rudolphus Imperialis aulæ Protonotarius, Henricus major Præpositus Spirensis, Johannes Præpositus S. Germani, Andreas Magister Scholarum, Conradus Præpositus de omnibus Sanctis, Marquardus Præpositus S. Pauli de Wormatia, Eberhardus Archipresbyter, Conradus Palatinus Rheni, Fridericus Dux Sueviæ, Florencius Comes Hollandiæ, Gerhardus Comes de Lone, Henricus Comes Gelrensis, Otto de Byntheim Comes, Simon de Sarbruke Comes, Henricus de Dietsche, Boppo de Wertheim, Conradus de Bockesberg, Henricus de Rug, Hartmannus de Budingen, Rubertus de Durne, H. Marschalkus, Conradus Pincerna, Cuno de Muntzenberg, Anselmus Marschalkus, Wicelinus de Berge, Anselmus de Joningen, Godefridus & alii quam plures. Signum Domini Friderici Romanorum Imperatoris invictissimi. Ego Godefridus Imperialis aulæ Cancellarius vice Christiani Moguntinæ Sedis Archiepiscopi & Germaniæ Archicancellarii recognovi. Acta sunt hæc Anno Incarnationis Dominicæ M.C.LXXXII. Indictione XV. Regnante Domino Friderico Romanorum Imperatore gloriosissimo. Anno Regni ejus XXXI. Imperii verò XXVIII. Datum Moguntiæ in solemni Curia, VI. Calend. Jun. feliciter, Amen.

ANNO 1182.

CXCIII.

ANNO 1184.

CXCIII.

Ordinatio (1) PHILIPPI II. *Franciæ*, *&* HENRICI II. *Angliæ Regum*, *consilio Episcoporum*, *Comitum & Baronum terrarum suarum*, *de Contributione in subsidium & subventionem Terræ Hierosolimitanæ*, *facta in decem annos*, *à Nativitate Sancti* JOANNIS *Baptistæ Anno* 1184. Cum INDULGENTIIS *per Episcopos Normanniæ autoritate Domini Papæ omnibus iis*, *qui præfatam Eleemosynam transmiserunt*, *impertitis.* [PHIL. LABBEI Conciliorum Collectio Tom. X. col. 1739.]

AUTORITATE Literarum Domini Papæ subnixi, præsente & approbante illustri Anglorum Rege Henrico, cum Baronibus suis, & A. de Summa Legato Summi Pontificis; Episcopi Normanniæ, in suis Episcopatibus hoc instituerunt: Ut quicumque eleemosynam, quæ ordinata est ad subventionem terræ Hierosolymitanæ transmiserunt, talem de injuncta pœnitentia veniam consequantur.

I. Si in pœnitentia fuerint quæ septem annos excedat: trium annorum venia gaudebunt.

II. Si in pœnitentia, vel minori fuerint, pro criminali: duorum annorum veniam habebunt.

III. Peccata vero de quibus homo recordari non poterit, omnia relaxantur dummodo de contemptu pœnituerit.

IV. Venalia quoque omnia sub tali pœnitentia condonent: ut unusquisque qui eleemosynam istam solverit, ter in die, vel in nocte, *Pater noster* dicat; pro salute vivorum semel, pro pace semel, & semel pro requie defunctorum: tres quoque eleemosynas unusquisque tenetur, ut hanc indulgentiam consequatur, si facere poterit. Si vero ea paupertate laborat, ut eleemosynas illas facere non possit, ter iterum *Pater noster* pro consequenda remissione dicere tenetur.

Talis est dispositio ad subveniendum terræ Jerusalem à Domino Joanne Philippo Rege Franciæ, & Henrico Rege Angliæ, communi consilio Episcoporum & Comitum & Baronum terrarum suarum approbata scilicet:

1. Quod unusquisque tam Clericorum, quam Laicorum, qui plus quam centum solidos non habuit, de unaquaque Domo quam habuerit, ubi singulis diebus ignis consuetudinarie accendetur, duos denarios singulis annis usque ad tres annos persolvet.

2. Si vero in mobilibus plus quam centum solidos habuerit, de unaquaque libra in tota terra Regis Franciæ duos denarios Provenienfis monetæ, vel æquipollens: & in terra Regis Angliæ Cismarina duos denarios Andegavensis monetæ: & in Anglia unus sterlingus persolvetur usque ad prædictum terminum.

3. Qui vero centum libras in terris vel in redditibus habuerit, vel eo amplius, de centum libris viginti solidos annuatim dabit.

4. Qui vero in redditibus minus quam centum libras habuerit, de XX. libris dabit quatuor solidos & de XL. libris VIII. solidos, & ita deinceps, vel rationem prædictam. Habentes vero mobilia ultra centum solidos, jurabunt, quod de singulis XX. solidos fideliter duos denarios dabunt.

5. De parte mortui, quæ spectat ad eum secundum consuetudinem terræ, & unum post, & debet eleemosynam pro anima sua facere.

6. Decima debetur ad defensionem terræ Jerusalem, à Nativitate S. Joannis Baptistæ, anno Incarnationis Domini MCLXXXIV. in decem annos, salvo jure Dominorum & Ecclesiarum.

Excipiuntur ab ista æstimatione, in Clericis, thesauri & ornamenta Ecclesiarum, & libri, & equi, & vasa, & vestimenta, & gemmæ, & utensilia, quæ cotidianis usibus, & sibi necessaria sunt. Et in militibus equi, & arma, & vasa, & indumenta quæ usibus eorum deputantur.

Ad hanc eleemosynam colligendam instituentur in singulis Episcopatibus, duo fratres, unus de Templo & alter de Hospitali: & singulis parochiis illi duo, & Dominus Presbyter villæ, & duo de legalioribus parochianis, eleemosynam constitutam fideliter colligent, & conservabunt.

(1) Il y a dans le Titre de la Piece JOANNIS, au lieu de PHILIPPI; mais c'est une faute évidente. Il est connu, & hors de toute contestation que *Philippe Auguste* regnoit en France l'an 1184. [DUM.]

ANNO 1186.

CXCIV.

3 Juin EMPIRE ET BOURGOGNE

Accord entre HENRI (1) *Roi des Romains*, *&* *depuis Empereur* VI. *du nom*, *&* HUGUES III. *Duc de Dijon Fait le* 3. *de Juin de l'an* 1186. [(2) ETIENNE PERARD Recueil de plusieurs Pieces servant à l'Histoire de Bourgogne, pag. 260.]

HENRICUS Dei gratiâ Romanorum Rex, & semper Augustus, dilecto & fideli suo *Hugoni* Duci Divionensi, gratiam suam & omne bonum. Discretioni tuæ significamus, & firmiter constare volumus, quod nos, pacem quæ inter nostram sublimitatem & tuam dilectionem ordinata est, secundùm eam formam, quæ in præsenti pagina subscripta est, sicut in tuis litteris continetur, hominium nobis facies & legiitatem de tota terra Comitatus *Albonii*, quæ infra distractum Imperii continetur, quam modò possides, & in posterum possessurus es. Bona quoque fide, & sano intellectu, secundùm usus & consuetudinem Burgundiæ, atque Provinciæ, recipies, & à nobis recognosces allodium *Urrici de Baugeio*, & alia etiam allodia, quæ infra terminos allodii sunt constituta. In hoc etiam voluntati tuæ consentimus, quod filius tuus, iste qui Dux futurus est Divionensis, salva fidelitate Regia Franciæ, nobis hominium faciet de allodio memorati Urrici de Baugeio, & similiter de allodiis quæ habet, & quæ habebit infra Imperium. Hoc quoque ratum similiter & firmum volumus observare, quòd si fortè Rex Francorum insultum fecerit Imperio, tu in propria tua persona auxilium nobis præbebis de omni casamento quod à nobis habes: & si nos Regi Francorum & ejus Regno insultum fecerimus, tu similiter ipsi in propria tua persona præstabis auxilium de omni casamento quod de eo habes. Contra omnem hominem, præter Regem Franciæ, pacem & verram facies ad mandatum nostrum, de universo Comitatu Alboini, salvo jure Ecclesiarum Imperii. Compositionem quoque facies cum hominibus fidelibus nostris, Archiepiscopo Viennensi, & cum Episcopo Gratianopolitano, & Episcopo Valentino, supra querimoniis. Sciens, si quas adversum te proponant, vel in præsentia nostra vel fidelis nostri *Urrici de Godembort*, vel alterius certi Nuntii nostri ad hoc destinati; si quæ etiam aliæ Ecclesiasticæ personæ aliquam controversiam contra te habuerint, ipsis, vel secundùm justitiam, vel secundùm amicabilem compositionem satisfactionem exhibebis. Ad hoc in gratiæ nostræ plenitudinem te recepimus. Datum in Campo (a) urbe veteri, anno Dominicæ Incarnationis millesimo centesimo octuagesimo sexto, Indictione quarta, tertio Nonas Junii.

(a) Urbaneti.

CXCV.

9. Juin.

Romanorum Imperatoris FRIDERICI *Concessio Communitati Civitatis* Mediolanensis *facta de quibusdam Locis inter* Abduam *&* Olium *existentibus*, *& olim jam per præfatam Communitatem possessis. Data anno* 1186. [Pièce Authentique, tirée des Archives Royales du Château de Milan, Registre A.]

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis.

FEDERICUS Divina favente Clementia Romanorum Imperator Augustus. Imperatoriam Majestatem decet esse non solùm Legibus, & rigore justitiæ reverendam, verùm etiam largifluis Imperialis magnificentiæ benefitiis commendandam, cujus in rebus agendis, debet hæc esse providentia discretionis, ut prospecta singulorum fidelitate unicuique pro qualitate, & quantitate servitiorum, ad eorum merita digne respondeat, illos autem præcipue familiaritatis suæ gratia dignetur, quos fidei constantia Principis favore dignos facit, & in præteritæ strenuitatis alacritas reddit acceptos, in quo-

(1) *Etienne Perard*, duquel nous tirons ce Traité, qualifie *Henri* du nom d'Empereur; mais outre que le Traité ne le dit pas positivement, *Frederic* I. pére de *Henri* & Empereur ne mourut qu'en 1190. de sorte que de deux choses l'une. Ou il y a faute à la date du Traite, ou *Henri* n'étoit encore que Roi des Romains, car *Frederic* conserva l'Empire toute sa vie.

(2) Cet Auteur avoit deja raporté cette Pièce, *Ibid.* pag. 233. datée *A°.* 1146 *tertio Nonas Julii*, sans s'être aperçu qu'elle est absolument la même que celle qu'il donne à la pag. 260. & que la Date en est fausse; puis qu'en 1146. *Henri* ne gouvernoit pas l'Empire; mais *Conrad* III, & que le Duc de Dijon de Bourgogne d'alors etoit *Eudes*, en Latin *Odo*. [DUM.]

ANNO 1186. quorum numero ſecure computantes, immo meritò quam plurimis anteferentes dilectos, ac fideles noſtros, Poteſtatem, & Conſules, nec non & Commune Civitatis Mediolani, ipſi Communi jam dictæ Civitatis ex mera liberalitate Imperialis gratiæ concedimus Rivoltam, Caxiratem, Agnianelum, Pandinum, Mixanum, Vaylate, Calvenzanum, Arzagum, Paradinum, Turinum, Comazanum, Gardellam, Diveram, Roncadellum, Pradam, Vidalengum, Pagazanum, Caravazium, Pontezo, Bregnanum, & omnia alia iis adjacentia loca, quæ Commune Mediolani quondam habuiſſe, & tenuiſſe inter Abduam, & Olium dignoſcitur, & ut ab hinc in antea in eis omnem jurisdictionem, & conſuetudines, bonasque uſanzias habeat tam in fodris, quam in Coltis, & munitionibus, aliisque rationibus, & oneribus ad res, & perſonas pertinentibus, ſicut in aliis locis Mediolani Comitatus habere conſuevit, & tenere ſæpe dicto Communi Imperiali auctoritate confirmamus, caſſatis quidem, & in irritum omnino revocatis omnibus Previlegiis à nobis, ſive Prædeceſſoribus noſtris alicui alii Civitati, ſive loco, vel perſonæ collatis ſuper prænumeratis locis. Statuimus igitur, & eadem Imperiali auctoritate ſancimus, ut nullus Dux, nullus Marchio, nullus Comes, neque Capitaneus, nulla Civitas, nullum Commune, nullave poteſtas, nulla denique perſona humilis, vel alta, Sæcularis, vel Eccleſiaſtica, hanc noſtræ Majeſtatis paginam audeat violare, nec prædictos fideles noſtros aliquibus injuriis, ſive dampnis præſumat aggravare, quod qui fecerit in ultionem temeritatis ſuæ componat centum libras auri puri, quarum medietas Imperiali Cameræ, reliqua verò injuriam paſſis perſolvatur. Hujus rei teſtes ſunt Redulfus Trenerenſis electus, Villinius Aſtenſis, Bonifatius Novarienſis Epiſcopi, Federicus Præpoſitus ſancti Tomæ in Argentina, Bonifatius Marchio Montisferrati, Marchio Moroellus, Redulfus de Capretis Villiæ, Albertus Ferarenſis, Ottobellus Mediolanenſis Judex Curiæ noſtræ, Guido de Sancto Nazario, & Reinerius Frater ejus, Villinius de Caſtello, & Martinus Frater ejus, Redulfus Camerarius, & alii quamplures. Signum Domini Federici Imperatoris invictiſſimi. Ego Gottofredus Imperialis aulæ Cancellarius vice Filippi Colonenſis Archiepiſcopi, & Italiæ Archicancellarii recognovi, acta ſunt hæc anno Dominicæ Incarnationis milleſimo centeſimo octuageſimo ſexto, Inditione quarta, regnante Domino Federico Romanorum Imperatore glorioſiſſimo, anno Regni ejus XXX. quarto, Imperii ejus XXX. ſecundo. Data in Territorio Cremonenſi in deſtructione Caſtri Manfredi, quinto Idus Junii feliciter, Amen.

Extracta fuit præſens Copia à Regiſtro inſcripto ſub Littera A. Ducis Francisci *Primi* Sfortiæ *Vicecomitis exiſtente in Regio Archivio Caſtri Portæ Jovis Mediolani in papiro ſcripto. Datum Mediolani die trigeſima menſis Octobris anni* 1719.

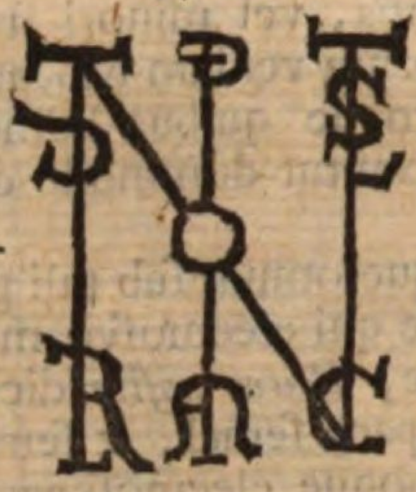
Examinavit Joannes Franc. Strigellius *Regii Archivii Officialis.*

CXCVI.

1187. 11. Fevr. *Donatio per Imperatorem* Fridericum I. *&* *filium ejus* Heinricum VI. *Romanorum Regem, de Caſtro* Regnani *cum Curte, pertinentiisque,* Bernardo *Parmenſi Epiſcopo facta Papiæ apud S. Salvatorem* 11. *Februarii* 1187. [Ferdin. Ughelli Italia Sacra Tom. II. Tit. *Parmenſ. Epiſcopi*, col. 219. prior. Edit. *Rom.* & col. 172. ult. *Venct.* A°. 1717.]

In nomine Sanctæ, & individuæ Trinitatis.

Fridericus divina favente Clementia Romanorum Imperator Auguſtus. Majeſtas noſtræ Imperialis Clementiæ capitales Romani columnas Imperii videlicet illuſtres Principes noſtros non ſolum in ſui juris dignitate conſervare, verum etiam titulis honorum, & rerum opulentia liberaliter locupletatos dilatare conſuevit, ut fideles eorum, atque devotio erga ſacrum Imperium augeatur, & cum neceſſitas Coronæ requiſierit, ſtudeant magis ad merita reſpondere, quam manus ad munera tempore neceſſitatis aperire. Dignum namque eſt, & Imperiali gloriæ decorum, ut noſtra liberalis munificentia, quosque fideles noſtros præveniat, eosque ultra ſpontaneos ad nutum ſuæ voluntatis efficiat. Quapropter cognoſcat tam præſens ætas Imperii fidelium, quam ſucceſſura poſteritas, quatenus nos & dilectus Filius noſter Henricus illuſtris Romanorum Rex Auguſtus discreta circumſpectione conſiderantes fidem, ac ſinceram devotionem dilecti, ac fidelis præſentis noſtri Bernardi Parmenſis Epiſcopi propter clara ſervitiorum ſuorum merita, quæ nobis & Imperio intrepida devotione ſemper exhibuit, concedimus ei ſuisque ſucceſſoribus nomine Parmenſis Eccleſiæ caſtrum Regnani cum curte, omnibusque pertinentiis ſuis, de quo ipſum nos, & chariſſimus Filius noſter Henricus illuſtris Romanorum Rex Auguſtus in facie Curiæ ſolemniter per feudum inveſtimus, & ut illud cum omnibus ſuis pertinentiis honorifice teneat, & habeat ſicut alia Regalia, quæ à nobis habet, & tenet Imperiali auctoritate ſancimus, ut nullus Pontifex, nullus Dux, nullus Marchio, neque Comes, nullus Capitaneus, nulla Civitas, nullum Commune, nullave poteſtas, nulla denique perſona, parva, vel magna, Secularis, vel Eccleſiaſtica hoc Majeſtatis noſtræ Privilegium audeat violare, nec aliquibus calumniis, injuriis, ſeu damnis præſumat attentare, quod qui fecerit in ultionem temeritatis ſuæ componat centum libras auri puri, medietatem Cameræ Imperiali, & reliquum injuriam paſſis. Hujus rei teſtes ſunt Conradus Maguntinæ Sedis Archiepiſcopus, Hermannus Monaſterienſis Epiſcopus, Bonifacius Novarienſis Epiſcopus, Comes Symon de Spanhein, Rodulphus Præpoſitus, & Imperialis Aulæ Protonotarius, Unghenus Bonlande, Rodulphus Camerarius, Baldo Parmenſis Canonicus, Maladobatus Judex, Albertus Rubeus Vernarius.

Sign. D. Friderum *Imperatoris*  Rici *Romanorum invictiſſimi.*

Ego Gotifredus *Imperialis Aulæ Cancellarius vice Philippi Colonienſis Archiepiſcopi, & Italiæ Archicancellarii recognovi.*

Acta ſunt hæc anno Dominicæ Incarnationis 1187. *Indictione 6. regnante Domino Friderico Romanorum Imperatore glorioſiſſimo, anno Regni ejus* (1) 34. *Imperii vero* 34.

Dat. Papiæ apud Sanctum Salvatorem 11 *die Februarii feliciter, Amen.*

CXCVII.

Pax publica & Religioſa per Fredericum I. *Imperatorem, in Comitiis Nurenbergenſibus ſancita, & mandata præſertim contra Incendiarios. Actum Nuremberg, in præſentia Principum, conſilio & conſenſu eorum, Anno Incarnationis* 1187. *die* 3. *Kalend. Januar.* [Conradi a Liechtenaw Abbatis Urſpergenſis Chronicum, ſub Anno 1187. Jacobi Cujacii Operum Tom. II. de Feudis Lib. V. col. 935.] 30. Dec.

Fridericus Dei gratia Romanorum Imperator, & ſemper Auguſtus. Decet fidelitatem noſtram, tempora generali populorum provinciarum tranquillitati circumſpectionis noſtræ ſtudio provideri, ut dum in ſubjectis dominationis virtute pollemus, reprobos quoslibet ac ſceleroſos à ſubditorum injuriis arceamus æquitatis noſtræ correctione. Conſiderantes quippe quæ damna, quantæque deſolationes hominum & Provinciarum, per ſeditiones & incendia provenerint, & quantos præterea futurorum timores reportent ea quæ de conſcientia & conſilio Principum & aliorum fidelium noſtrorum, tam liberorum, quàm miniſterialium, ad reprimendas incendiariorum inſolentias, Imperialis noſtra ſanxit authoritas: univerſalis Imperii fidelibus nota fieri volumus, & ſicut in caſtro Nurinberg hæc ordinata & confirmata ſunt, firmiter indicimus obſervanda. Primùm igitur de incendiariis demandamus generaliter, ut ſi liber homo, ingenus, miniſterialis, vel cujuscunque conditionis fuerit, incendium commiſerit pro guerra propria, pro amico, pro parente, vel cauſæ cujusquam alterius occaſione, de ſententia & judicio

(1) *Regni ejus* 34. *Imperii vero* 34. Il y a faute dans l'une ou l'autre de ces dates, & peut-être dans toutes les deux. L'année de l'Indictio ne s'accorde pas non plus à celle de Jéſus Chriſt. Dum.]

ANNO 1187. cio Imperiali proscriptioni statim subjectus habeatur. Hic excipiuntur, si qui fortè manifesta guerra castra manifeste capiunt: & si qua ibi suburbia, aut stabula aliáve tuguria præjacent, igne succendunt. Excipiuntur & Judices quos in malefactores pœnam justitia exigente exercere contingit. Quòd si aliquis in Ducatu alicujus incendium fecerit, ipse proscriptum pronunciet, ac deinde justiciæ suæ authoritate eum proscribat. Id ipsum faciant Marchiones, Palatini, Comites, Landgravii,& Comites alii,nec alicui eorum liceat talem absolvere, nisi Domino Imperatori. Quicunque etiam incendiarium in domo sua scienter receperit, & consilium auxiliumve ei impenderit, damnum & injuriam passo pro facultate sua restituat. Judici vero X libras monetæ de illa Diœcesi, in qua commissum est, persolvat, ac Domino Imperatori pro voluntate & gratia sua disponat. Si quis autem super hac culpa innocentiam suam probare vel ostendere voluerit, cum duobus viris veracibus in præsentia Judicis se expurget. Si quis autem cuiquam imposuerit, quod incendiarium receperit, & de hoc ipsum jure voluerit convenire,hoc nequaquam ei fieri liceat, nisi prestito primæ calumniæ Sacramento. Dominus etiam Imperator proscriptorum neminem à sententia proscriptionis absolvat, nisi de illicitis primo damnis cum injuriato componat, & nisi conscìente Judice hoc faciat. Proscriptum verò quem pro incendio sententiam proscriptionis incurrisse omnibus notum fuerit, Diœcesianus Episcopus, si ad satisfactionem inobediens extiterit, à communione Ecclesiæ Dei, & fidelium Christi abjiciat, & extraneum eum reddat, nec eum absolvat, quò adusque læso damnum restituat, & e converso, quem Episcopus legitimis induciis citatum justicia dictante excommunicaverit, & hoc Judici insinuaverit, Judex eum banno proscriptionis condemnet, & nec prius eum absolvat, quam coram Episcopo de his, pro quibus condemnatus est, satisfaciat. Quod si a proscriptione illa prædicto modo fuerit absolutus, & Episcopo suo voluerit obedire, incendium primo abjuret: deinde sit in arbitrio Episcopi, qualem ei pœnam injungat, ad visitandum sepulchrum Domini, aut limina Jacobi Apostoli. Si autem proscriptus eo, ut dictum est, modo absolvi desideraverit, Domino Imperatori fines Imperii per annum & diem abjuret. Si quis autem à proscriptione & excommunicatione similiter non fuerit absolutus infra annum & diem, universo jure, honore & legalitate privatus habeatur, ita ut in ferendo testimonio, vel ad judicandum, de cætero nequaquam sit admittendus. Omni quoque feudali jure carebit perpetuo. Item si in reisa alicujus Domini, cum ipso Domino cujus est reisa, aliquis fuerit, qui incendium (ut sæpius contingit,) faciat, Dominus ipse, cujus est ipsa reisa, jurabit super reliquias, quod non fecerit conscientia, vel mandato vel voluntate sua, reum autem abjiciet a se & nunquam recipiet. Quod si illum post satisfactionem receperit, tenetur universum damnum, quod ille commisit restituere. Item si contingat Dominum aliquem in villa aliqua hospitari, violenter & fortuitu evenerit domum aliquam incendi, & ille, cui fit damnum, Dominum impetierit, quod mandato suo, vel voluntate vel conscientia sua factum sit, damnum damnificato restituat. Item si incendiarius captus fuerit, & coram judice negare voluerit incendium se commisisse, si fortè notorium non fuerit, per Provinciam judex si posset eum cum septem idoneis testibus convincere,capite plectatur. Sed si notorium fuerit, nullius requirendum est testimonium, sed statim decollandus. Item si castellani cujusquam Domini descendentes a castro Domini sui, incendium fecerint Domino absente à Provincia, castrum Domini propterea non erit comburendum, sed bona incendiariorum, quæcunque extra castrum fuerint reperta, comburantur. Post reversionem vero Domini, si Dominus incendiarium retinere voluerit, & à se non repulerit, castrum ejus similiter erit comburendum. Item si proscriptus propter incendium in aliquam domum confugerit, de qua non possit haberi, nisi domus incendatur, propter hoc incendium non erit quis incendiarius, sed damnum pro incendio restituere debet. Item si incendiarius super castrum aliquod agitatus confugerit, & Dominus, cujus est castrum, fortassis Dominus vel vasallus,vel consanguineus fuerit, Dominus ille non debet eum persequentibus repræsentare, sed juvabit eum à castro in sylvam, vel aliàs ubi securus sibi videatur. Quod si nec Dominus vel vasallus, nec cognatus fuerit, persequentibus eum statim repræsentet, vel cum eo in eadem culpa sit.

Statuimus etiam, & eodem firmiter edicto sancimus, ut quicunque alii damnum facere, aut lædere ipsum intendat, tribus ad minus ante diebus per certum Nuncium suum diffiduciet eum. Quod si læsus diffiduciatum se fuisse negare voluerit, Nuncius idem, si vivus est, juret, quod contradixerit ei ex parte Domini sui loco & tempore designato. Si mortuus est Nuncius, juret Dominus junctis duobus sibi viris veracibus, quod contradixerit ei, ne dolo medeante de fide violata quis valeat inculpari. His sancientes adjicimus, ut quicunque treugas alicui dederit, nisi ibi determinatum & exceptum fuerit, quo tenore servet, vel non servet eas contradicere eis ante terminum statutum nequaquam possit. Quod si fecerit, ut violator fidei judicetur. Item qui Nuncium aliquem pro eo, quod contradicturus mittitur, læserit, fidem suam violavit, & de cætero omni honore suo carebit, & inposterum nullus ei contradicet. ANNO 1187.

De filiis quoque Sacerdotum, Diaconorum, rusticorum, statuimus, ne cingulum militare aliquatenus assumant: & qui jam assumpserunt, per judicem Provinciæ a militia pellantur. Quod si Dominus alicujus eorum eum in militia contra Judicis interdictum retinere contenderit; Dominus ipse Judici in X libras condemnetur, servus autem omni jure militiæ privetur. Statuimus etiam, ut si quis vineas aut pomeria exciderit, proscriptioni & excommunicationi incendiariorum subjiciatur. Ut autem hæc tam utilis ordinatio omni tempore rata permaneat, & eo, quo dicta est tenore inconvulsa consistat, eam legibus prædecessorum nostrorum Imperatorum atque Regum jussimus interseri, & perpetuo jure servari. Cui si quis ausu temeritatis contraire præsumpserit, Dei omnipotentis & nostræ perpetuo indignationis sit reus. fiat fiat. Actum Nurnberg in præsentia Principum, consilio & consensu eorum. Anno Incarnationis MCLXXXVII. III. Kalend. Jan.

CXCVIII.

Literæ Romanorum Imperatoris FRIDERICI. *Quod* HENRICO *Angliæ Regi in sua Expeditione contra Turcas auxiliaturus, & de victualibus secundùm ejus petitionem provisurus sit.* [Imagines Historiarum Auctore RADULPHO DE DICETO, inter Anglicanæ Historiæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 638.] 1188.

NOVERIS laudabile propositum tuum quod te suscepisse suggeris ad servitium Dei faciendum nobis plurimum complacere, unde ad illud servitium perficiendum tibi consilium & auxilium in Christi nomine promittimus forumque victualium tibi & illis qui tecum ad Dei honorem militabunt prompta voluntate & prono desiderio, Deo cooperante, secundum petitionem tuam providebimus, maxime autem in societate charissimi amici nostri Philippi Regis Francorum, & ea durante gratia qua nos invicem intelligimus associatos.

CXCIX.

Concambium inter ULRICUM *Episcopum Spirensem*, & RUDOLPHUM *Comitem Palatinum de Tubinga, super* Bebenhausen *appertinentiisque in præsentia Imperatoris* FRIDERICI *ejusque Filii* HEINRICI *Romanorum Regis existentibus eo tempore Ecclesiæ Spirensis Advocatis; unà cum eorundem Approbatione factum, Spiræ* 1188. [LEHMANNI Chronicon Spirense Libr. V, Cap. LXV. pag. 469. col. a.]

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

ULRICUS Dei gratia Spirensis Ecclesiæ Episcopus. Notum sit omnibus tam præsentis quam futuri seculi Christi fidelibus, qualiter Rudolphus illustris Palatinus Comes de Tubingen prædia quæ Spirensis Ecclesia in Bebenhusen habebat, concambio comparavit, pro Ecclesia in Bebenhusen & cæteris bonis quæ Spirensis Ecclesia ibidem tenebat, videlicet domiciliis, campis, sylvis, pascuis agris, cultis & incultis, quæsitis & non quæsitis, præfatus Palatinus Comes, consensu & voluntate nostra, Canonicorum quoque & ministerialium ac familiæ Spirensis Ecclesiæ, dedit Ecclesiam in Meinboldsheim, duos mansus in Wiltingen & duos mansus in Siggingen. Factum est autem hoc concambium in præsentia Domini Friderici Rom. Imperatoris Augusti & filii ejus Henrici Roman. Regis gloriosissimi,

ANNO 1188. fimi, præfentibus Canonicis minifterialibus & magna parte familiæ Ecclefiæ Spirenfis. Sicque prædictorum bonorum commutatio publicè & folenniter confummata & rata facta eft, confulentibus & approbantibus præfatis Principibus, fcilicet Domino Imperatore & ejus filio gloriofiffimo Rege, eo tempore exiftentibus Ecclefiæ Spirenfis Advocatis, aliisque adhibitis, quæ jus, ratio & confuetudo exigebat. Acta funt hæc Anno Dominicæ Incarnationis M.C.LXXXVIII.

CC.

Literæ CURSACI ANGELI *Romanorum Imperatoris*, HENRICO *Angliæ Regi datæ. Quibus ei fecurum tranfitum contrà Saracenos per terras Imperii, atque copiofum Mercatum concedit.* [Imagines Hiftoriarum Auctore RADULFO DE DICETO, inter Anglicanæ Hiftoriæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 638.]

ROGAVIT nobilitas tua ut noftri Imperii confilium & auxilium haberet in fervitio Dei omnipotentis contra Saracenos, & ut fecurum haberes tranfitum cum exercitu tuo & fufficientem mercatum victualium per loca Imperii tranfiturus. Ad quod respondemus. Propofitum tuum beneplacitum eft Deo & Imperio noftro, quoniam laudabile eft, & quod omnes Chriftiani laudare debent, & adjuvare: ideoque prudentiæ tuæ & probitati gratulantes tibi & his qui in comitatu tuo venturi funt fecurum tranfitum & copiofum concedimus mercatum fecundum formam litteris tuis infertam. Unde ad præfentiam tuam mittimus Conftantinum & Nicolaum Miniftros Sacri Palacii ut tecum tractent de fecuritate & forma pacis fervandæ Imperio, & fi eam præftiteris fecuritatis formam quam ipfi portant centies milies bene veneris ficut alter Dominus & Socius Imperii, & tu cum toto comitatu tuo fideliter confilio Imperii inftructus eris qualiter infidias Turcorum debeas declinare, & qua cautela eos poffis invadere & expugnare.

CCI.

1189. *Literæ* RICARDI *Angliæ Regis, ad Archiepifcopos, Comites, Barones, & omnes Status Angliæ; Quibus* WILLIELMO *Scotorum Regi, ejus Caftella* Rockelbourgh *&* Berwicke *reddit, eum & hæredes ejus ab omni ligancia & fubjectione, quas* HENRICUS, *præfati Angliæ Regis pater, per captionem ab eo extorfit, quietos reddit.* [Chronicon JOANNIS BROMTON fub RICARDO I. Rege, inter Anglicanæ Hiftoriæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 1168.]

RICARDUS, Dei gratia Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comes Andegaviæ Archiepifcopis, Epifcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus Jufticiariis, Vicecomitibus, & omnibus Miniftris & fidelibus fuis totius Angliæ falutem. Sciatis nos confanguineo noftro Willielmo Regi Scotorum reddidiffe Caftella fua de Rockelburgh & Berwicke tanquam ejus jure hæreditario, ab eo & hæredibus fuis in perpetuum poffidenda. Præterea quietas clamavimus ei omnes confuetudines & pactiones quas bonæ memoriæ Pater nofter Henricus Rex per novas efcaetas & per captionem fuam extorfit. Ita fcilicet ut mihi faciant integre & plenarie quod Rex Scotorum Malcolmus frater ejus anteceffloribus noftris fecit de jure & de jure facere debuit. Et nos faciemus quicquid anteceffores noftri prædicto Malcolmo de jure fecerunt & facere debuerunt fcilicet in conductu veniendo ad Curiam, & in redeundo à Curia, & in morando in Curia, & in procurationibus, & in omnibus libertatibus, dignitatibus & honoribus eidem jure debitis fecundum quod recognofcetur à quatuor proceribus noftris ab ipfo Willielmo Rege electis, & à quatuor proceribus illius a nobis electis. Si autem fines five marchias Regni Scotiæ aliquis noftrorum hominum, poftquam Rex prædictus Willielmus à patre noftro captus fuit, ufurpaverit abfque judicio, volumus ut integre reftituantur & ad eundem ftatum reducantur, quo erant ante ejus captionem. Præterea de terris fuis quas habet in Anglia, feu Dominicis feu feudis, fcilicet in Comitatu Huntingdon, & in omnibus aliis, in ea libertate & plenitudine eas poffideat & hæredes ejus in perpetuum, qua Malcolmus poffedit vel poffidere debuit; nifi prædictus Malcolmus vel hæredes fui aliquid poftea infeodaverint. Ita tamen quod fi quæ poftea infeodata funt ipforum feodorum fervicia ad eum vel hæredes ejus pertineant. Et fi quid Pater nofter prædicto Willielmo Regi donaverit, ratum & firmum habere volumus. Reddidimus etiam ligancias hominum fuorum & omnes Cartas quas Dominus Pater meus de eo habuit per captionem fuam. Et fi aliquæ aliæ forte per oblivionem retentæ aut inventæ fuerint, eas penitus viribus carere præcipimus. Ipfe autem ligius homo nofter devenit de omnibus terris de quibus anteceffores fui ligii homines anteceffforum noftrorum fuerunt, & nobis fidelitatem juravit & hæredibus noftris. ANNO. 1189.

CCII.

Statuta inter ANGLIÆ *&* FRANCIÆ REGES *fancita, & in peregrinatione Jerofolimitana ab utriusque partis Exercitu, aliisque obfervanda.* [Chronicon JOANNIS BROMTON fub RICARDO I. Rege, inter Anglicanæ Hiftoriæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 1182.] 1190.

INPRIMIS, quod omnes peregrini qui in via hujus peregrinationis morerentur, de omnibus armaturis fuis, equitaturis & veftibus quibus ufuri erant, pro voluntate fua disponerent, & de medietate poffeffionum fuarum quas in via fecum habent pro arbitrio fuo fimiliter faciant, dummodo nihil in patriam remittant, & Clerici de Capellis & omnibus utenfilibus ad Capellas pertinentibus & de omnibus libris pro voto fuo libere ordinabunt. Altera vero pars in manu Walteri Rothomagenfis Archiepiscopi, & Manaffes Lingonenfis Epifcopi & Magiftri Hospitalis & Hugonis Ducis Burgundiæ & aliorum ad hoc electorum tradetur, qui ad fubventionem terræ Jerofolimitanæ ubi magis viderint neceffarium, prædictam pecuniam impendere & expendere teneantur. Hoc autem Reges in propriis perfonis affidaverunt firmiter & fideliter fervandum in tota via tam citra mare quam ultra mare de omnibus peregrinis utriusque Regni tam præfentibus quam futuris: Archiepifcopis & Epifcopis ibidem in verbo veritatis id idem fervandum promittentibus, Magiftris Templi & Hospitalis fuper Ordinem fuum, Comitibus & Baronibus in propriis perfonis illud idem jurantibus.

Præterea nemo in toto exercitu ludat ad aliquod genus ludi pro lucro, exceptis militibus & Clericis, qui in tota die & nocte non nifi XX. Solidos amittant. Si autem milites aut Clerici plusquam XX. S. in die lufferint, quociens XX. S. excefferint, centum Solidos prædictis Archiepifcopis & eorum prænominatis fociis qui prædictam patientiam fervabunt dabunt. Reges autem pro beneplacito fuo ludent. Et in hospitiis duorum Regum poffunt fervientes eorum ludere usque ad XX. S. Si autem fervientes aut marinarii aut alii miniftri per fe inventi fuerint, ludentes, fervientes tribus diebus nudi per exercitum vapulabunt nifi fe voluerint redimere arbitrio prædictorum, & alii miniftri fimiliter; Marinarii vero fi luferint tribus diebus à fummo navis in mari demergantur more marinariorum femel in die, nifi fe redimere voluerint arbitrio prædictorum.

Si autem peregrinus aliquis poftquam iter arripuerit ab aliquo homine in via aliquid mutuo acceperit, mutuum folvet; de eo autem quod ante iter accepit, non tenetur respondere in via.

Si autem marinarius aliquis conductus vel ferviens aliquis vel quiscunque fuerit, exceptis militibus, à Domino fuo in via hujus peregrinationis recefferit, nemo alius eum recipiet, nifi de voluntate Domini fui fuerit. Si vero aliquis eum invito Domino fuo priori receperit per arbitrium prædictorum virorum punietur. Et fi quis contra ftatuta ifta tam foleniter facta aliquid temere attemptaverit, fciat fe excommunicationi tam Archiepifcoporum quam Epifcoporum & totius exercitus fubjacere. Et omnes transgreffores pœnis fupradictis fecundum fingulorum Conditiones pro prædictorum virorum arbitrio punientur. Præterea ftatutum eft à Domino Rege Anglorum & Conftabulariis, Jufticiariis, & Marescallis exercitus ejus:

Quod mercator de quacunque mercatione fit non poteft emere panem ad revendendum in exercitu, nec farinam, nifi aliquis alienigena illam adduxerit & de illa panem fecerit, nec bladum nifi de illo fimiliter panem fecerit vel ad fecum transfretandum detinuerit.

Poftea

ANNO 1190. Postea omnino vetantur omnia emenda in villa & infra leucatam villæ. Si autem aliquis bladum emerit & de eo panem fecerit tenetur lucrari in salina unum teruncium & brannon. Alii vero mercatores de quacunque mercatione sint mercatores, in X. denariis tenentur lucrari unum denarium. Et ne aliquis sonet monetam Regis in qua moneta apparebit nisi fracta fuerit infra circulum & ne aliquis carnem mortuam emat ad revendendum, nec bestiam vivam, nisi eam occiderit in exercitu.

Nullus vinum suum post primam Conclamationem carius vendat. Nullus panem faciat nisi ad denarium. Sciant omnes mercatores quod totum fas est infra leucatam villæ, & ut de moneta Angliæ unus denarius detur pro IIII. denariis Andegaviæ in omnibus mercaturis. Et notandum est quod supradicta constituta sunt per Consilium Regum Angliæ, & Franciæ, & Siciliæ.

CCIII.

Literæ RICARDI *Angliæ Regis*, TANCREDO *Siciliæ Regi datæ; Quibus Pacem perpetuam per Terram & Mare se servaturum promittit; Porrò etiam ad firmandum inter eos arctius fœdus, Matrimonium inter suum Nepotem* ARTHURUM *Britanniæ Ducem, & præfati Regis Siciliæ filiam contrahendum condicit.* [Chronicon JOANNIS BROMTON sub RICARDO I. Rege, inter Anglicanæ Historiæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 1184.]

TANCREDO *Dei gratia illustri Regi Siciliæ, Ducatus Apuliæ, Principatus Capuæ*, RICARDUS *eadem gratia Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, salutem in eo qui dat salutem Regibus.*

CUM pro subventione terræ Jerosolimitanæ, quam peccatis exigentibus ex majori parte paganorum incursus obtinuit, & inimicorum crucis Christi gladius devastavit, susceptum inspirante Domino peregrinationis iter ageremus per terram vestram transitum facientes, apud Messanam Civitatem vestram moram facere compulsi sumus, ventorum & maris & temporis inclementia navigationis nostræ propositum detinente ubi inter populum nostrum & Cives præfatæ urbis seditione casu exorta, damnum hinc inde contigit rerum & virorum; unde visum est pluribus ut ea occasione fraterna inter nos caritas & dilectio turbaretur; curavimus itaque ut decebat peregrinationis nostræ propositum peragere, tum per nos & dilectos & fideles familiares nostros, tum per venerabiles Archiepiscopos vestros, scilicet Ricardum Archiepiscopum Messanensem, & Willielmum Archiepiscopum de Monte Regali, & alios viros venerabiles missos à latere vestro statuimus ut illibatæ pacis inter nos arctius fœdera firmentur, cujus formam duraturam in ævum scripturæ memoria contineret. Promisimus ergo vobis & Regno vestro & toti terræ dominationis vestræ per nos & nostros, terra & mari, pacem perpetuam nos fideliter servaturos, sopitis omnibus quæstionibus quas tum de dotario sororis nostræ Reginæ, tum de rebus aliis quas per nostros nuncios vobis intelligi feceramus. Hoc nihilominus addito quod quamdiu in Regno nostro moram fecerimus, ad defensionem terræ vestræ ubicunque præsentes fuerimus vobis auxilium præstabimus contra quemcunque qui vellet eam invadere, aut vobis bellum inferre. Hujus autem pacis tenorem & formam quam in voto habemus & gerimus in proposito, vobis & vestris illæsa fide servare per Walterum Rotomagensem Archiepiscopum, & Girardum Auxiensem Archiepiscopum, & per Johannem Ebroincensem, & Bernardum Baonicensem Episcopos, & per Jordanum de Humet Constabularium nostrum, & per Willielmum de Curci & per Ricardum de Chamwill, & per Girardum de Talbot, & per Robertum de Sablus, & per alios multos nobiles de familia nostra fecimus juramentis præstitis coram prædictis Archiepiscopis ad hoc ipsum efficiendum à vobis destinatis, & vestris illustribus viris in animam nostram firmare, sicut Capitularis forma continet. Ut pax ista & fraterna dilectio tam multiplici quam arctiori vinculo connectatur, prædictis Curiæ vestræ Magnatibus id ex parte vestra tractantibus, Domino disponente, condiximus inter Arthurum egregium Ducem Britanniæ charissimum nepotem nostrum & hæredem, si forte sine prole nos obire contigerit, & charissimam filiam vestram matrimonium in Christi nomine contrahendum, ut cum ille, Deo propitio, ad nubiles annos pervenerit & vos eam mittetis ad locum ubi pars utraque consenserit, præfatus nepos noster eam, infra XV. dies postquam ad eum venerit, debeat in uxorem legitimam desponsare, aut, si celsitudini vestræ placuerit, eam infra annos nubiles desponsari, prædictus nepos noster, juxta beneplacitum vestrum, id faciet, si summus Pontifex dispensare voluerit. Volentes autem ei tanquam illustri Dominæ & magnifici Regis filiæ dotarium quod convenit designare de Ducatu nepotis nostri, tale dotarium ei, ex parte ipsius nepotis nostri paciscimur, & quod ad præsens per præfatos fideles nostros jurari fecimus & ab ipso nepote nostro concedi & à Magnatibus sui Ducatus, Episcopis & aliis viris illustribus jurari faciemus. Pecuniam vero à magnificentia vestra pro matrimonio isto, scilicet XX. millia unciarum auri, nos recepisse ad opus nepotis nostri fatemur hoc pacto interveniente ut si, quod absit, morte alterius interveniente, aut culpa nepotis nostri, aut nostra vel patris ipsius, matrimonium non fieret, nos aut hæredes nostri pecuniam vobis aut vestris hæredibus integram sine difficultate, in loco quo statuerimus, restituemus. Super his videlicet & de pace quam vobiscum firmavimus, & de matrimonio contrahendo & de pecunia restituenda, si forte, prædictis causis accidentibus, matrimonium non existaret, Dominum Papam & Romanam Ecclesiam in fidejussione ponimus, ut si forte, quod Deus avertat, ex parte nostra pacis integritas frangeretur, potestatem habeat Ecclesia Romana nos & terram nostram districtius cohercere, similiter & ad matrimonium contrahendum potestatem habeat, nos & patrem nepotis nostri constringere; vel, si propter causas prædictas non fieret matrimonium, ad restituendum pecuniam nos aut hæredes nostros aut terram nostram cogere habeat potestatem. Id quoque de fidejussione Romanæ Ecclesiæ nos ita facturos prædictorum virorum nos obligavimus juramentis, sicut Capitularis forma continet quam vobis misimus sigilli nostri appositione signatam; si autem vobis sine hæredibus decedentibus ipse ad Regnum nostrum hæreditario jure pervenerit de Regno nostro tale dotarium illi designamus, videlicet antiquum & consuetum dotarium Reginarum Angliæ. ANNO 1190.

CCIV.

Jusjurandum RICARDI *Angliæ Regis super Pace servanda* TANCREDO *Siciliæ Regi, totique Regno ejus per terram & Mare.* [JOANNIS BROMTON Chronicon sub RICARDO I. Rege, inter Anglicanæ Historiæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 1185.]

EGO N. juro super hæc sacrosancta Evangelia quod Dominus meus Ricardus Rex Angliæ ab hac hora in antea servabit pacem Tancredo Regi Siciliæ, Ducatus Apuliæ & Principatus Capuæ, & Regno ejus & toti terræ Dominationis ejus pacem perpetuam per se & suos terra & mari; & quam diu Dominus meus Ricardus Rex Angliæ fuerit in Regno Domini Regis Tancredi dabit ei auxilium ad defendendum terram suam ubicunque fuerit in terra Domini Regis Tancredi. Et quod Dominus meus pacem istam manu sua jurabit, si Dominus Tancredus similiter pacem manu sua juraverit. Et si aliquando, quod absit, Dominus meus vellet pacem istam infringere, ego ponam me in captione ipsius Domini Regis Tancredi ubi ipse voluerit. Et hæc omnia Dominus meus Ricardus Rex Angliæ & ego bona fide, & sine fraude tenebimus, sic nos Deus adjuvet, & hæc Sancta Dei Evangelia & Sanctorum reliquiæ, Amen.

CCV.

Literæ RICARDI *Angliæ Regis summo Pontifici* CLEMENTI *datæ; Quibus Pacem inter se, &* TANCREDUM *Siciliæ Regem initam, nec non Matrimonium inter suum Nepotem* ARTHURUM *Britanniæ Ducem, & prædicti Regis filiam, contrahendum significat. Et suam Sanctitatem enixè rogat, quatenus ea firmatæ Pacis servandæ, Matrimonii consummandi, & in casu, quo Matrimonium non fieret, restituendæ ei pecuniæ do-* 11. Nov.

ANNO 1190. 11.Nov.

dotariæ, fidejussionem pro se erga Regem TANCREDUM *suscipiat. Apud Messanam* 11. *Novemb.* [Chronicon JOANNIS BROMTON sub RICARDO I. Rege, inter Anglicanæ Historiæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 1186.]

REVERENDISSIMO Domino ac beatissimo Patri Clementi Dei gratia summo Pontifici, Ricardus eadem gratia Rex Angliæ Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, Salutem, & sinceræ in Domino devotionis affectum. Justiorem exitum facta Principum sortiuntur cum à Sede Apostolica robur & favorem accipiunt & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ consilio diriguntur. Proinde dignum duximus ad notitiam Beatitudinis vestræ transmittere, quæ inter nos & Dominum Tancredum illustrem Siciliæ Regem publico nuper & admodum sunt necessario celebrata contractu; sane dilectionem fraternam & pacem perpetuam cum eo firmavimus, quam magnatum nostrorum Archiepiscoporum, & aliorum virorum illustrium juramentis ei & suis, & Regno suo & toti terræ suæ Dominationis nos illibata fide promisimus servaturos. Cum ipso etiam pacis & amicitiæ fœdus arctiori adhuc vinculo astringentes, inter Arthurum egregium Ducem Britanniæ charissimum nepotem nostrum & hæredem, si nos decedere sine prole contigerit, & illustrem filiam ejus in matrimonium, Domino volente, condiximus contrahendum, quod, Domino largiente, debitam consummationem accipiet, cum illustris puella nubiles annos attigerit, aut prædicto Domino Regi Tancredo placuerit ut infra nubiles annos illa in uxorem nepoti nostro desponsanda tradatur, nos ipsum nepotem nostrum hoc facturum concessimus, si Sancta Romana Ecclesia decreverit super hoc dispensare. Pecuniam verò quam pro matrimonio ipso ad opus nepotis nostri ab eodem Domino Rege recepimus XX. millia uncias auri, si forte, quod absit, morte interveniente alterius aut culpa nostra, aut nostri nepotis, aut patris ipsius, matrimonium non staret, nos aut hæredes nostri ipsi Domino Tancredo vel hæredibus suis ex integro restituemus, præstitis super hoc juramentis ex parte nostra, vel restituent. Ut igitur tenor pacis initæ & iniciati matrimonii fides cum integritate debita ex parte nostra & nepotis nostri servetur, sicut ipsi Domino Tancredo, interposita jusjurandi religione, firmavimus, Sanctitatem vestram & Sanctam Romanam Ecclesiam obnixe rogamus, quatinùs & firmatæ pacis servandæ perpetuo & matrimonii consummandi, vel, si ex prædictis causis matrimonium ipsum non fieret, restituendæ pecuniæ Sancta Sedes Apostolica fidejussionem pro nobis suscipiat erga Dominum Tancredum & hæredes ipsius. Cujus fidejussionis onus ut confidenter nobiscum Romana Ecclesia suscipiat, præsentium literarum testimonio vobis & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ concedimus liberam potestatem nos, & hæredes nostros, & terram nostram districtius cohercere. Si contra pacem præfatam venerimus, vel, prædictis causis matrimonio non secuto, nos aut hæredes nostri solutionem negaremus, ad honorem utriusque Regni vestra novit Beatitudo spectare, si mediante Romana Ecclesia pacis pariter & matrimonii bonum ad congruum finem deveniat, inde multiplex in futurum utilitas consequatur. Testibus nobis XI. die Novembris apud Messanam.

CCVI.

Testament & Disposition de PHILIPPE II. *surnommé le* Conquerant *ou* Auguste, *pour le Gouvernement de ses Etats pendant son voyage de la Terre sainte. Fait à Paris, l'an* 1190. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici pag. 2.]

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis Amen.

PHILIPPUS Dei gratia Francorum Rex, Officium Regium est subjectorum commodis modis omnibus providere, & suæ utilitati publicam anteferre. Quoniam igitur summo desiderio votum peregrinationis nostræ ad Sanctæ Terræ subventionem totis viribus amplectimur. Idcirco consilio Altissimi ordinare decrevimus, qualiter in absentiâ nostrâ Regni negotia, quæ agenda erunt tractari debeant, & vitæ nostræ, si quid in via humanitùs accideret, extrema disponi. Imprimis igitur præcipimus, ut Baillivii nostri per singulos Præpositos in potestatibus nostris ponant quatuor homines prudentes, legitimos & boni testimonii, sine quorum, vel duorum ex eis ad minùs, consilio, negotia vitæ non tractentur, excepto quod Parisius sex homines probos & legitimos constituimus, quorum nomina sunt hæc T. A. E. R. G. H. Et in terris nostris, quæ propriis nominibus distinctæ sunt, Baillivos nostros posuimus, qui in Bailliviis suis singulis mensibus ponent unum diem, qui dicitur Assisia, in quo omnes illi qui clamorem faciant, recipient jus suum per eos & justitiam, sine dilatione, & nos nostra jura & nostram justitiam, & fore-facta, quæ propria nostra sunt ibi scribentur.

ANNO 1109.

Præterea volumus & præcipimus, ut charissima Mater nostra A. Regina statuat cum charissimo avunculo nostro & fideli Guilelmo Rhemensi Archiepiscopo singulis quatuor mensibus unum diem Parisius, in quo audiant clamores hominum Regni nostri, & ibi eos finiant ad honorem Dei & utilitatem Regni. Præcipimus insuper, ut ante ipsos eo die sint de singulis villis nostris & Ballivii nostri, qui Assisias tenebunt, ut coram eis recitent negotia terræ nostræ. Si autem aliquis de Baillivis deliquerit, præterquam in murtro, raptu, vel homicidio, vel proditione, & hoc constabit Archiepiscopo & Reginæ & aliis qui aderunt, ut audiant forefacta Baillivorum nostrorum, præcipimus eis, ut nobis singulis annis, & hoc ter in anno litteris suis nobis duobus prædictis significent, quis Baillivius deliquerit & quid fecerit, & quid acceperit, & à quo pecuniam vel munera vel servitium, propter quid homines nostri jus suum amitterent, vel nos nostrum. Similiter de Præpositis nostris significent nobis Baillivi nostri; Baillivios autem nostros non poterunt amovere Regina & Archiepiscopus à Bailliviis suis, nisi pro murtro, vel raptu, vel homicidio, vel proditione, vel Baillivii Præpositos, nisi pro aliquo istorum. Nos autem in Consilio Dei talem faciemus de eo vindictam, postquam prædicti viri nobis rei veritatem nuntiaverint, per quam alii non immeritò poterunt deterreri. Similiter Regina & Archiepiscopus de statu Regni nostri & negotiis ter in anno significent.

Si forte contingeret Sedem Episcopalem vel aliquam Abbatiam Regalem vacare, volumus, ut Canonici Ecclesiæ, vel Monachi Monasterii vacantis veniant ad Reginam & Archiepiscopum, sicut ante nos venirent, & liberam Electionem ab eis petant. Et nos volumus, quod sine contraditione eis concedant, nos verò tam Canonicos, quàm Monachos monemus, ut talem Pastorem eligant, qui Deo placeat, & utilis sit Regno. Regina autem & Archiepiscopus tam diu Regalia manu sua teneant, donec Electus consecratus sit vel benedictus, & tunc regalia sine contradictione ei reddantur. Præterea præcipimus, quod si præbenda vel beneficium aliquod Ecclesiasticum vacaverit, quando regalia in manu nostra venient, secundum quod melius & honestius poterunt Regina & Archiepiscopus Viris honestis & literatis Consilio Fratris (*a*) BERNARDI conferant. Salvis tamen donationibus nostris quas per literas nostras patentes quibusdam fecimus. Prohibemus etiam omnibus Prælatis Ecclesiarum & hominibus nostris, ne taliam vel totam donent, quandiu in servitio Dei erimus; si verò Dominus Deus de nobis faceret voluntatem suam, & nos mori contingeret, districtissimè omnibus hominibus terræ nostræ, tàm Clericis, quàm Laïcis, ne taliam vel totam donent, donec Filius noster, quem Deus servitio suo sanum & incolumem conservare dignetur, veniat ad ætatem, in qua gratia Sancti Spiritus possit regere Regnum.

(*a*) C'étoit un Hermite dévot, qui demeuroit au Bois de Vincennes.

Si autem aliquis filio nostro vellet movere guerram, & redditus sui, quos habet, non sufficerent, tunc omnes homines nostri adjuvent eum de corporibus suis & averiis, & Ecclesiæ tale faciant ei auxilium, quale solitæ sunt facere nobis; Præpositis insuper nostris & Baillivis prohibemus, ne aliquem hominem capiant, neque averium suum, quandiu bonos fidejussores dare voluerit de justicia prosequenda in Curia nostra, nisi pro homicidio, vel murtro, vel raptu, vel ptoditione. Præterea præcipimus, quod omnes redditus nostri & servitia & obventiones afferentur Parisius per tria tempora, primò ad festum Sancti Remigii, secundò ad Purificationem Beatæ Virginis, tertiò ad Ascensionem; & tradetur Burgensibus nostris prædictis, & P. Marescallo, si contingeret aliquem ex eis mori, G. de Galiandia alium in loco ejus substitueret. In receptionibus averi nostri Adam Clericus noster præsens erit, & eas scribet, & singuli habeant singulas claves de singulis archis, in quibus reponetur averum nostrum in templo, in templum unum. De toto averum tantum nobis mittetur, quantum litteris nostris mandavimus. Si in via, quam facimus, nos mori contingeret, præcipimus, quod Regi-

ANNO 1190. gina & Archiepiscopus Parisiensis & Abbates Sancti Victoris & de Sandenisio, & Frater G. Thesaurum nostrum in duas partes dividant; unam medietatem pro arbitrio suo distribuant ad Ecclesias reparandas, quæ per guerras nostras destructæ sunt, ita quod servitium Dei possit in eis fieri. De eadem medietate donabuntur illis, qui per tallias nostras aponati sunt. Et iidem dabunt residuum illis quibus voluerint, & quos magis egere crediderint ob remedium animæ nostræ, Genitoris nostri Regis Ludovici, & Anticessorum nostrorum. De alterâ medietate præcipimus custodibus averi nostri & omnibus hominibus Parisiensibus, quod eam custodiant ad opus filii nostri donec ad ætatem veniat, in qua Consilio Dei & sensu suo possit regere regnum. Si autem tam nos quàm filium nostrum mori contingeret, præcipimus, quod averum nostrum per manum prædictorum pro animâ nostrâ & filii pro arbitrio suo distribuatur. Quam citò etiam certum esset de morte nostrâ, volumus, quod averum nostrum ubicumque foret ad domum Episcopi Parisiensis portaretur, & ibi custodiretur & postea de eodem fiet, quod disposuimus.

Præcipimus etiam Reginæ & Archiepiscopo, ut omnes honores, qui, dum vacant, pertinent ad donationem nostram, quoad honestè poterunt retinere, sicut Abbatiæ nostræ & Decanatus, & aliæ quædam Dignitates, in manu suâ teneant, donec à servitio Dei redierimus. Ut quos retinere non poterunt, donent secundùm Deum, & assignent Consilio Fratris G. & hoc facient ad honorem Dei & utilitatem Regni. Si autem in via moriemur, volumus, ut honores & dignitates Ecclesiarum donent illis quos magis dignos viderint.

Quod ut firmum & stabile permaneat, præsentem paginam sigilli nostri autoritate & Regii nominis charactere inferius annotato præcipimus confirmari. Actum Parisius, Anno Verbi Incarnati, millesimo centesimo nonagesimo, Regni nostri, anno undecimo. Astantibus in Palatio nostro quorum nomina supposita sunt & Signa. S. Comitis Tebaldi Dapiferi nostri. S. Guidonis Butricularii. S. Mathei Camerarii. S. Radulphi Constabularii. Data vacante Cancellaria.

CCVII.

1. Sept. *Privilegium à* BOEMUNDO *Principe Antiochiæ*, COMMUNITATI JANUENSI *concessum*, *de libertate per totam suam terram in* Antiochia, Laodicea *&* Gabulo *commercia exercendi & quidem* (*quantum conjicere licet*) *absque ullo Teloneo vel Gabella. Actum est hoc Privilegium anno Christi* 1190. *Indict.* 8. *die* 1. *Septembr.* [FERDIN. UGHELLI Italia sacra Tom. IV. Tit. *Januenses Archiepiscopi* col. 1215. prior. Edit. *Rom.* & col. 878. ult. *Venet.* A°. 1719.]

In Nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis, Patris, & Filii & Spiritus Sancti.

NOTUM sit omnibus in Christo fidelibus quod ego Boamundus Princeps Antiochiæ Raymundi bonæ memoriæ Principis filius voluntate, & concessione Dominæ Sibyllæ Principissæ uxoris meæ, & omnium hæredum meorum dono & concedo Consulatui Januensium, & toti terræ Januensis Communitatis hanc libertatem per totam terram meam in Antiochia, Laodicia, Gabulo, & in alia terra, si eam per Dei voluntatem conquisiero, ut de omnibus illis rebus, sive mercimoniis, quæ veniunt ad commune nullam omnino in eundo & redeundo, in vendendo, & emendo reddatur Curiæ principali consuetudine. Hanc libertatem ut dixi per totam meam terram eis concedo, & per hoc Privilegium confirmo, quod ut ratum sit, & de cætero inconcussum permaneat, sigilli mei principalis impressione muniri præcepi & subscriptis testibus corroborari. Hujus rei testes sunt Hugo de Logiis, Petrus de Basardo, Oliverius Comasti, Bartholomæus Mareschalcus, Odo de Maira, Hugo de Cordubo, Guillelmus de S. Paulo tunc temporis Dux Antiochiæ. Actum est hoc Privilegium anno Incarnationis Dominicæ M. C. XC. Indict. 8. prima die mensis Septembris. Datum per manum Auberti Tharsensis Archiepiscopi, & principalis Curiæ Cancellarii. Ego Joannes Amici de Suxilia autoritate Imperiali Notarius authenticum præsentis Privilegii vidi, & legi bullatum Bulla plumbea pendenti cum feto vermilio, sanum, & integrum tam in charta, & litera, quam Bulla ex feto non cancelatum, non abolitum, non vitiatum, non corruptum, & sicut in eodem continebatur authentico, sic hic fideliter scripsi, de mandato nobilis viri Domini Guillelmi Auriæ Potestatis, & Vicecomitis Januensium in cæteris partibus cismarinis, nihil addito, vel diminuto, quod mutet sensum vel variet intellectum. Ad hoc ut præsens Transsumptum perpetuo velut Originale robur firmitatis obtineat, in ipsa quoque Bulla scripta erat ab una parte imago militis armati super equo sedentis, tenentis vexillum in manu cum litteris circumferentibus, dicentibus post signum Crucis BOEMUNDUS PRINCEPS ANTIOCHENUS, ab alia parte sculptæ erant imagines Sanctorum Petri, & Pauli cum nominibus eorum, & ad majorem cautelam præsens Transsumptum cum Originali prædicto coram venerabilibus Patribus Domino fratre Bonacursio de Ordine Prædicatorum Dei gratia Archiepiscopo Tyrensi, Domino Bartholomæo Dei gratia Episcopo Berithensi, & nobili, & egregio viro Domino Joanne de Montforti Domino Tyri & Thoronis, in hujus rei testimonium huic præsenti publico Instrumento ipsorum sigilla duximus apponenda.

CCVIII.

16. Oct. *Tractatus permutationis inter* RICARDUM *Angliæ Regem*, *& Archi-Episcopum Rothomagensem* WALTERUM. *Quò dictus Archi-Episcopus, cum consensu summi Pontificis, & Ecclesiæ Rothomagensis, præfato Regi, ejusque hæredibus Villam seu Manerium de* Andeli, *cum Castello de* Riepe, *& omnibus pertinentiis concedit, exceptis tamen Ecclesiis, Præbendis, Feudis militum, & aliis sibi reservatis; Et vicissim Archi-Episcopo Villæ de* Diepe *& de* Buteiles *cum omnibus pertinentiis, exceptis Eleemosynis in Manerio de* Diepe, *assignantur. Actum apud Rothomagum* 16. *Octobris anno* 1190. [Imagines Historiarum, Auctore RADULFO DE DICETO; inter Anglicanæ Historiæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 698.]

RICARDUS Dei Gratia Rex Angliæ, Dux Normanniæ, Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus Justiciis, Senescallis, Vice-Comitibus, Præpositis, Ministris & omnibus Baillivis & fidelibus suis Salutem.

Cum sacrosancta Ecclesia Sponsa sit Regis Regum & unica dilecta illius per quem Reges regnant & Principes gubernacula possident, tanto ampliorem ei volumus devotionem & reverentiam exhibere, quanto certius non regiam tantum sed omnem à Domino Deo esse credimus potestatem. Unde sicut venerabilis Rothomagensis Ecclesia, quæ inter universas terrarum nostrarum plurima celebritate dinoscitur enitere, pro rerum necessitate vel temporum nostris ducit utilitatibus oportuna diligentia consulendum: sic nos ejusdem Matris nostræ commodis & augmentis digna compensatione dignum ducimus respondere. Sane Villa de Andeleio quibusdam aliis adjacentibus locis quæ erant Rothomagensis Ecclesiæ minus sufficienter firmatis, inimicis nostris in terram nostram Normanniæ per eadem loca patebat ingressus, per quæ incendiis & rapinis nec non & aliis hostilitatis sævitiis in eandem terram nonnunquam licentius grassabantur. Quodcirca venerabili Patri nostro Walteio Archiepiscopo & Capitulo Rothomagensi debitum habentibus ad nostra & prædictæ terræ nostræ damna respectum facta est permutatio inter Ecclesiam Rothomagensem & Archiepiscopum Rothomagensem Walterum ex una parte & nos ex altera parte de Manerio de Andeli in hac forma. Scilicet quod idem Archiepiscopus, de conscientia & voluntate Domini Papæ Cœlestini tercii & de assensu Capituli Rothomagensis Ecclesiæ, & Coepiscoporum suorum, & Cleri ejusdem Archiepiscopatus, concessit & in perpetuum quietum clamavit nobis & hæredibus nostris prædictum Manerium de Andeli cum novo Castello de Rupe, & cum foresta & cum omnibus pertinentiis aliis & libertatibus suis, exceptis Ecclesiis & Præbendis & Feodis militum, & excepto Manerio de Fraxinis cum pertinentiis suis: quæ omnia idem Archi. Ecclesiæ Rothomagensi & sibi & successoribus suis retinuit cum omnibus libertatibus & liberis consuetudinibus suis, & cum omni integritate sua imperpetuum. Ita quod tam Milites quam Cle-

ANNO 1190. Clerici & omnes homines tam de Feudo militum, quam de Præbendis ſequentur molendina de Andeli ſicut conſueverunt & debent, & moltura erit noſtra; Archiepiſcopus autem & homines ſui de Fraxinis molent ubi idem Archiepiſcopus volet. Et ſi noluerint molere apud Andeli dabunt molturas ſuas ſicut alii ibidem molentes. In excambium autem prædicti Manerii de Andeli cum pertinentiis, conceſſimus & in perpetuum quieta clamavimus Eccleſiæ Rothomagenſi, & prædicto Archiepiſcopo, & ſucceſſoribus ſuis omnia molendina quæ nos habuimus Rothomagi quando hæc permutatio facta eſt, integre cum omni ſequela & moltura ſua ſine aliquo retinemento eorum quæ ad molendina pertinent vel ad molturam, & cum omnibus libertatibus & liberis conſuetudinibus quas ſolent & debent habere; Nec alicui alii licebit molendinum ibidem facere ad detrimentum prædictorum molendinorum; Et debet Archiepiſcopus ſolvere Elemoſinas antiquitus ſtatutas de ejusdem molendinis. Conceſſimus eis Villam de Diepe & Villam de Buteiles cum omnibus pertinentiis & libertatibus & liberis conſuetudinibus ſuis, exceptis elemoſinis conſtitutis in Manerio de Diepe à nobis & anteceſſoribus noſtris, quarum ſumma eſt CCCLXXII. libr. Andegavenſium, quæ debent ſolvi per manum prædicti Archiepiſcopi & ſucceſſorum ſuorum his quibus aſſignatæ ſunt. Conceſſimus eidem Manerium de Loures cum omnibus pertinentiis & libertatibus & liberis conſuetudinibus ſuis cum miniſterio de Loures, ſalvis ad opus noſtrum venatione noſtra & deſtructione Foreſtæ; ita tamen quod non ſit in regardo. Conceſſimus etiam eis totam Foreſtam de Alihermont, cum feris & omnibus aliis pertinentiis & libertatibus ſuis ſicut eam habuimus. Hæc autem omnia in excambium prædicti Manerii de Andeleio, cum prædictis pertinentiis data habebunt Eccleſia Rothomagi, & prædictus Archiepiſcopus & ſucceſſores ſui in perpetuum & cum omnibus libertatibus & liberis conſuetudinibus ſuis ſicut prædictum eſt. Homines autem prædicti Archiepiſcopi de præfato excambio habebunt omnes libertates & liberas conſuetudines quas habuerunt homines de Andeleio, dum Manerium illud eſſet in manu ipſius Archiepiſcopi. Hæc etiam omnia quæ idem Archiepiſcopus in loco excambio recepit, warantizabimus nos & hæredes noſtri Eccleſiæ Rothomagi, & prædicto Archiepiſcopo & ſucceſſoribus ſuis in perpetuum contra omnes homines. Ita quod ſi aliquis excambium aliquod eſt recepturus pro aliquo prædictorum, quæ memoratus Archiepiſcopus hic recepit, nos vel hæredes noſtri faciemus illud excambium, & Eccleſia Rothomagi hæc omnia prædicta in perpetuum pacifice poſſidebit. Nos vero, quantum poteſt Rex, excommunicamus, & concedimus quod incurrat indignationem Dei omnipotentis quicumque contra hoc facinus venerit. Teſtibus his, Huberto Cantuarienſi Archiepiſcopo, Johanne Wigornenſi, Hugone Conventrenſi, Savarico Batonienſi, Henrico Bajocenſi, Liſardo Sagienſi, Willielmo Lexovienſi, Willielmo Conſt. Epiſcopis; Willielmo Abrincenſi electo, R. Sanctæ Trinitatis de Monte Rothomagi, Reginaldo Sancti Wandregeri, Victore Sancti Georgii, Arturo ulterioris Portus, Osberto de Pratellis, de Augo, de Cornevill, Abbatibus; Johanne Comite de Maritonio, Otone Comite Pictavenſi, Radulpho Comite de Albemarla, Radulfo Comite de Augo, Willielmo Mareſcallo Comite de Striguil, Willielmo Filio Radulfi Seneſcali Normanniæ, Roberto de Tum. Seneſcalo Andegaviæ, Willielmo de Humet Conſtabulario Normanniæ, Hugone Brun, G. de Liſinnan, Willielmo de Rupibus, Radulpho de Tancarvilla, W. Martel, Radulpho Teſſun, G. de Sai, Giliberto filio Reinfredi, Roberto de Harecort, & multis aliis. Data per manum Elienſis electi E. vices Cancellarii tunc agentis apud Rothomagum anno ab Incarnatione Domini M. C. XC. 16. die Octobris, anno Regni noſtri octavo.

CCIX.

1191. *Confirmationis Literæ* INNOCENTII *Papæ ſuper permutatione inter* WALTERUM *Archiepiſcopum Rothomagenſem &* RICARDUM *Angliæ Regem facta.* [Imagines Hiſtoriarum Auctore RADULFO DE DICETO, inter Anglicanæ Hiſtoriæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 701.]

CUM emergentium litigia quæſtionum vix poſſint ſine alterutrius litigantium læſione judicialiter diffiniri, ſed quando partes inter ſe ſuper mota quæſtione honeſte conveniunt, tanto libentius compoſitioni eorum præſidium Apoſtolicum impartimur, quanto per hoc neutrum lædimus, & amplius utrumque juvamus. ANNO 1191. Intelleximus ſiquidem tam ex litteris tuis quam chariſſimi in Chriſto filii noſtri Ricardi Angliæ Regis illuſtris, & plurium aliorum, quod ſuper diſcordia quæ inter te & eundem Regem ſuper Villam Andeliaci, cum rupe ac inſula mota fuerat, Regia Serenitas Evangelicum illud attendens, *qui ſe humiliat exaltabitur*, & quanto major es humilia te in omnibus, humiliavit magnificentiam ſuam & ſeveritatem Regiam paſſus eſt emolliri, ut, ad honorem ejus cui ſervire regnare eſt, amicabilem tecum compoſitionem iniret, & in utilitatem Rothomagenſis Eccleſiæ Molendina quæ habuit apud Rothomagum, cum Villis de Diepa, & Boteiles, & Manerio de Loures, cum omnibus pertinentiis, & libertatibus ſuis & Miniſtro de Loures, & Foreſta de Alihermont, ſicut in Autentico ejusdem Regis confecto exinde plenius continetur, tecum perpetuo commutaret. Nos igitur permutationem ipſam, ſicut amicabiliter facta eſt, & ab utraque parte recepta, & Autentico ipſius Regis exprimitur, auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis Scripti patrocinio communimus. Ad majorem autem hujus noſtræ Confirmationis evidentiam, Autenticum ipſum de verbo ad verbum noſtris duximus litteris exprimendum, quod tale eſt. &c.

CCX.

Bulla Pabſts COELESTINI III. an den Meiſter des Hoſpitals St. Mariæ zu Jeruſalem/ Heinrico von Waldpot/ wodurch er den angefangenen Orden beſtättiget/ ſolchem die Reguln St. Auguſtini vorſchreibt/ und den Nahmen Brûder des Teutſchen Hauſes des Spitals zu Jeruſalem St. Mariæ Ordens gegeben. zu Rom bey S. Johannis Lateran den 12. February 1191. [LEHMANNI, Chronicon Spirenſe Lib. V. Cap. 77. pag. 511. col. 2.] 12. Fev.

C'eſt-à-dire,

Bulle du Pape CELESTIN III. *adreſſée à* HENRI DE WALPOT *Maître des Hoſpitaliers de Ste. Marie de Jeruſalem, par laquelle il confirme leur Inſtitution, ſous le Nom de la Maiſon Teutonique, des Freres Hoſpitaliers de Sainte Marie de Jeruſalem, & leur donne la Regle de St.* AUGUSTIN *avec l'habit blanc & la Croix noire. à Rome à St. Jean de Latran le* 12. *Fevrier* 1191.

COELESTINUS ein Biſchoff und Knecht der Diener Gottes/ Unſerm geliebten Sohn Henrico von Walpott/ Meiſtern des Hoſpitals S. Mariæ zu Jeruſalem auch ſeinen Mitbrûdern in der Liebe Gottes und brûderlichen Treu verſamlet/ jetzigen und zukûnfftigen/ Pâpſtliche Benedeyung und Einigkeit H. Rôm. Kirchen/ deren wir unwûrdiges Haupt ſind/ Unſern in Gott geliebten Kindern/ die jetzund in dem Heil. Land wider die Feinde des Creutzes Chriſti ſtreiten. Nachdeme wir vernommen haben/ wie ihr einen Chriſtlichen Stand/ nach laut des H. Evangelii/ angefangen habet/ als nemlich der Krancken zu warten/ und in Nôthen wider die Heyden zu ſtreiten/ in welchen ihr bißhero beſtândig erfunden worden. Als haben wir von vieler Leut Liebe wegen ſolches beſtâttigt/ euch in den Stand der Vollkommenheit geſetzet/ und des H. Auguſtini Regul/ mit allen Statuten, die ihr werdet mit der Zeit der Vollkommenheit machen/ ſamt dem Namen/ Brûder Teutſchen Hauſes des Spitals zu Jeruſalem S. Mariæ Ordens/ gegeben/ in dem Namen des Vatters/ des Sohns und des H. Geiſtes/ Amen! verhoffend/ daß ihr mit euren Nachkommlingen/ Gottes und der Rôm. Kirchen Lob und Ehr vermehren werdet. Geben zu Rom bey S. Johannes Lateran den 12. Tag Februarii unſers Pabſthums im Erſten und nach Chriſti Geburt im 1191. Jahr.

CCXI.

Traité entre BRUNON *Archevêque de Cologne & ſes Sujets, &* HENRI *Duc de Lorraine, fait en l'année* 1193. *& confirmé par* ADOLPHE *Archevêque de Cologne en* 1203. [AUBERT LE MIRE, Donationum Belgicarum, Lib. II. Cap. LXXXIII. pag. 509. DYNTER, Chroniques de Brabant, Liv. IV. pag. 146.] 1193. COLOGNE ET LORRAINE.

In

ANNO 1193.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis.

BRUNO, Dei gratia, Colonienfis Archiepifcopus, omnibus fidelibus in perpetuum. Notum facimus univerfis, ad quos hæc fcriptura pervenerit, quòd nos & Priores noftri, tam liberi quàm minifteriales, nec non & cives, cum HENRICO Illuftri Lotharingiæ Duce & hominibus ejus, veram amicitiam & perpetuum fœdus contraximus: ita videlicet ut in omnibus noftris juftitiis contra omnem hominem ad invicem nobis fideliter affiftamus, & fi neceffitas ingrueret, promptum mutuò nobis ferre debeamus auxilium.

Nos autem, ne hæc oblivione deleri poffent, hanc paginam confcribi, & tam noftro quàm B. Petri figillo juffimus communiri: ita videlicet ut unum fcriptum in B. Petri armario Colonienfi, alterum verò in Ecclefia Lovanienfi reponatur, perpetuò fi opus fuerit inveniendum. Acta funt hæc anno Domini millefimo centefimo nonagefimo tertio, Pontificatus noftri anno fecundo.

*Lettre Patente d'*ADOLPHE *Archevêque de Cologne, donnée en* 1203.

In nomine fanctæ & individuæ Trinitatis.

ADOLPHUS divina favente clementia fanctæ Colonienfis Ecclefiæ Archiepifcopus, cunctis Chrifti fidelibus in perpetuum. Notum facimus præfentibus & futuris quòd ab antiquo inter Ecclefiam Colonienfem & Archiepifcopum ex una parte, & Ducem Lotharingiæ & terram fuam ex altera parte confœderata eft dilectio & confirmata confœderatio.

Placuit igitur nobis & Duci Henrico confanguineo noftro iftam dilectionis confœderationem innovare, & tam in nobis, quàm in fucceffloribus noftris perpetua firmitate corroborare. Hujus rei teftes funt,

Engelbertus Major Præpofitus.
Udo Major Decanus.
Gerardus Sanctenfis Præpofitus.
Bruno Bonnenfis Præpofitus.
Theodoricus Præpofitus S. Cuniberti.
Theodoricus Præpofitus S. Andreæ.
Theodoricus Præpofitus S. Gereonis.
Theodoricus Præpofitus SS. Apoftolorum.
Magifter Oliverius, Bruno de Benfchem.
Godefridus Notarius.
Otto Comes Gelrenfis, Puer de Clivo.
Guilielmus Comes Juliacenfis.
Henricus Comes de Seyne.
Gerardus Comes de Are.
Lotharius Comes de Hoeftade.
Henricus Comes de Keffele.
Adulphus Comes de Monte.
Arnoldus Comes de Altena.
Arnoldus Comes de Mercka.
Godefridus Comes de Arneberch.
Henricus Comes Tecleburch, Otto de Wickerode.
Everardus de Arberch, Rutgerus de Merehem.
Gifelbertus de Breme, Rutgerus Stanule.
Hermannus Advocatus Colonienfis.
Henricus de Volunftene, Henricus de Axphain.
Hermannus de Alvetre, Otto Camerarius.
Henricus de Renfchem, Henricus de Vuchtrich.
Theodoricus de Erenpoorte, Joannes, Matthias, & alii quàm plures.

Acta funt hæc anno millefimo ducentefimo tertio.

CCXII.

Janvier. (1) *Conventio facta inter* JOHANNEM *Comitem Morefti Fratrem* RICHARDI *Regis Angliæ, poftea factum Regem Angliæ & dictum* JOHANNEM fine Terra; *& Regem Galliæ* PHILIPPUM Auguftum, *quæ continet partitionem complurium magnarum Terrarum. Parif. Januario menfe Anno Incarnationis* 1193. [Tiré des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, reliez en rouge, Vol. LV. pag. 1.]

(1) Cette Convention fe trouve auffi dans LEIBNITZ *Cod. Juris Gent. Diplom. Part.* I. pag. 4. mais avec beaucoup de différence. [DUM.]

ANNO 1193.

JOANNES Comes Morefti univerfis ad quos præfentes Litteræ pervenerint, falutem. Noverit univerfitas veftra quod tales conventiones factæ funt inter me & chariffimum Dominum meum Philippum Regem Franciæ, quod ipfe debet habere in perpetuum in Normannia totam terram, quæ eft citra Sequanam; & ab eo loco ubi Sequana cadit in mare usque Franciam, ficut Sequana currit, & ex parte Normanniæ in qua fitum eft Rothomagum.

Præterea Rex Franciæ debet habere vallem Rotholii cum Caftello & cum pertinentiis fuis, & totam partem Normanniæ quæ eft citra Fluvium Iton ficut idem fluvius currit usque ad Chesnebrum, cum ipfo Chesnebro, & cum pertinentiis fuis, & Caftrum Verrolii cum pertinentiis fuis, & Civitatem Ebroicenfem cum pertinentiis fuis & etiam aliis caftellis & terris citra Iton.

In Turonia vero debet habere Rex Franciæ Civitatem Turonenfem & pertinentia usque ad Arras, & Feodum montis Trichardi & Ambafiæ, & præterea montem Bafonem cum pertinentiis fuis; Caftellum vero de Lochis cum pertinentiis fuis, & Caftellum de Caftellione cum pertinentiis fuis, & Caftellum de Burençois cum pertinentiis fuis Regi Franciæ remanebunt in perpetuum.

Comes vero Ludovicus Confanguineus meus habebit Caftellum de Troa & de la Chaftre, cum pertinentiis fuis, & Feodos de Freteval & de Vandosme.

Comes vero Pertici habebit in Normannia Caftella de Molins & Bonmolins cum pertinentiis fuis.

Comes vero Engolifmi tenebit terram fuam à Rege Franciæ, illam fcilicet de qua fecit ei homagium, à me vero tenebit aliam terram quam à me tenere debet.

Ego vero faciam pacem cum Comite Sancti Egidii ad laudem & confilium Regis Franciæ. Philippo etiam de Giemo dabo de terra mea quam conquiram ad laudem & confilium Regis Franciæ.

Ecclefia vero Beati Martini Turonenfis habebit in Pictavia & Andegavia, & Turonia, & Cœnomania, Jura & Libertates, & Confuetudines fuas ficut tempore Gaufridi Comitis Andegaviæ & ficut tempore Willelmi Comitis Pictaviæ habuit.

Ego vero habebo Civitatem Rothomagenfem, & duas leucas circa Rothomagum, totam terram Normanniæ, præter fupradictam, quæ fuprafcripta eft, quam Rex Franciæ debet habere, & totam terram Cœnomaniæ & Andegaviæ, & totam terram Aquitaniæ & in Turonia totam terram præter illam quam Rex Franciæ, & Comes Ludovicus Nepos meus debent in Turonia habere, ficut fupradictum eft.

De prædictis vero terris ego Regi Franciæ & fuccefforibus fuis Regibus Franciæ faciam fervitia & Juftitias in Curia fua pro fingulis Feodis, unusquisque Feodus aportat, ficut anteceffores mei anteceffloribus fuis fecerunt, & fi duos heredes, aut plures habuere, unusquisque eorum a Rege Franciæ teneret illam Baroniam quam ipfe haberet.

De illis vero qui cum Rege Franciæ (*a*) feodus auxilii inibunt, fic erit, quod ego dabo eis terram ad laudem & confilium Regis Francorum. Si autem Richardus Rex Angliæ frater meus cum Rege Franciæ faceret pacem, & pro ipfo offerret mihi pacem, ego fine voluntate Regis Franciæ cum Rege Angliæ pacem facere non poffem; & fi Rex Franciæ faceret pacem cum Rege Angliæ ipfe faceret mihi pacem erga Regem Angliæ; ita quod ego terram quam haberem pro pace citra mare, tenerem à Rege Franciæ fi poffet. Quod fi non poffet, Confilium ejus effet quod hujusmodi pacem facerem, fcilicet quod eam terram quam haberem pro pace à Rege Angliæ, ita eam tenerem ab eo quod pro nulla caufa venirem ad fummonitionem ejus, fed femper per Advocatum aut per Nuntium abfens agerem vel responderem, & ratum ibi facerem per Advocatum, aut per Nuntium meum, aut ad acquirendum, aut perdendum, tamquam fi ibi præfens effem, nec compellerer ire in Exercitum vel Equitatum, fed mitterem milites quot ordinatum fuerit in pace quando pax fiet.

(*a*) Peut être, fœdus.

Comes autem Ludovicus Nepos meus tenebit à Rege Franciæ in Feodum & homagium Caftella de Troa, & de la Chaftre, cum pertinentiis fuis, & Feodos de Freteval & de Vandosme.

Comes vero Pertici tenebit a me Molins & Bonmolins.

Præterea Rex Franciæ conceffit amico & fideli fuo Hugoni Conftantienfi Episcopo quod fi pacem fecerit cum Richardo Rege Angliæ Fratre meo dictum Episcopum in pace fua mittet, ita quod idem Episcopus Ecclefiam fuam Conftantienfem habebit, & poffeffiones & jura

ANNO 1193. jura ad ipsam pertinentia ita libere & pacifice sicut ante guerram habebat; & si Rex Angliæ non teneret ei pacem quæ fieret, Rex Franciæ tantum ei faceret, tamquam si Rex Angliæ pacem Regi Franciæ infringeret.

Ego vero in propria persona juravi, quod ego omnes prædictas conventiones observabo, & bona fide, & sine malo ingenio eas tenebo.

Rex autem Franciæ Bartholomæum de Roya, Militem suum fecit jurare quod ipse bona fide & sine malo ingenio omnes prædictas conventiones observabit.

Quod ut ratum sit & inconcussum præsentem paginam sigillo meo confirmo.

Actum Parisiis Anno incarnati Verbi millesimo centesimo nonagesimo tertio, mense Januario.

Et sont lesdictes Lettres dessus transcrittes scelées en lacs de soye rouge pendant au reply d'un scel de cire blanche, auquel est empraint une figure d'un homme armé estant a cheval, tenant une espée nue en main, & en la circonference dudit scel est ecrit:

Sigillum JOHANNIS Filii Regis Angliæ, Domini Hiberniæ.

Et au dos desdictes Lettres est escrit:

Littera JOANNIS Comitis Moristaniæ, Fratris RICHARDI Regis Angliæ, super Conventionibus quas habuit cum Domino Rege PHILIPPO.

CCXIII.

17.Fevr. L'EMPIRE ET L'ANGLETERRE. *Bulle d'Or, pour l'accommodement entre* HENRI VI. *Empereur, &* RICHARD I. *Roi d'Angleterre, son prisonnier, qui lui donne pour sa rançon cent mille marcs d'argent. Fait à la Diéte d'Haguenau le* 17. *Février* 1193. [GOLDAST. Tom. III. pag. 364. BARONIUS, Tom. XII. pag. 1075. num. 22.]

HENRICUS Dei gratia Romanorum Imperator & semper Augustus, dilectis sibi Archiepiscopis, Episcopis, Comitibus, Baronibus, Nobilibus, & omnibus, ad quos præsens pagina pervenerit, in Anglia constitutis, salutem & bonam voluntatem.

Dignum judicavimus, & nostræ Celsitudini gloriosum, si universitatem vestram sollicitius inducamus ad ea modis omnibus, quibus potestis, agenda, quæ ad honorem charissimi nostri Illustris Regis Richardi, Domini vestri, debeantur, ne devotionis vestræ constantia, & meritum fidei circa ipsius commoda appareat mortuum, sed in suis & in Regni sui obsequiis vivere videatur. Sane omnibus, quorum devotio prædicto Regi absenti sincera extiterit & pura, uberes referemus gratiarum actiones; ad universalitatis vestræ notitiam devenire volentes, quod Imperatoria Sublimitas cum Regia ipsius Nobilitate in concordia & bona pace consistit. Unde quæcumque ipsi irrogata fuerint contraria, pariter cum eo nobis parient molestiam & gravamen. Quare ad devotorum suorum & fidelium honorem & profectum, & turbatorum suorum damnationem & exterminium operam præstabimus semper efficacem, & quia corde & animo uniti sumus, facta Regis vestri, specialiter nostra & Imperii nostri penitus reputabimus, & gravamina ejus nobis & Coronæ Imperiali illata censebimus, nec ea, Deo concedente, sine ultione, & eorum qui ea intulerint, gravi damno & destructione transibimus. Datum apud Hagenou decimo tertio Kalendas Martii.

Formulaire de l'Accord entre HENRI VI. *Empereur &* RICHARD I. *Roi d'Angleterre.*

In nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti, Amen.

HÆc est forma Compositionis inter Dominum Imperatorem semper Augustum, & Dominum Richardum Illustrem Regem Angliæ. Dominus Imperator mittet Nuntios suos cum Nuntiis Domini Regis, qui Londonias ibunt, & ibi recipient centum millia marcharum puri argenti ad pondus Coloniæ. Quæ pecunia à Nuntiis Imperatoris accepta & ponderata sigillabitur in præsentia Nuntiorum ipsius, & in conductu Regis per Regni sui terminos ducetur: ita ut si eam in Regno suo perdi contigerit, periculo Regis perdatur. Postquam vero ad terminos Imperii venerit dicta pecunia, per Nuntios Regis Nuntiis Domini Imperatoris præsentabitur, qui eam ilico ibi recipient, & si forte in partibus Imperii eam perdi contigerit, periculo Imperatoris perdetur, & Rex in ea non tenebitur, nec obsides sui. Alia quoque quinquaginta millia marcharum argenti dabit Rex Imperatori & Duci Austriæ, & pro illis ponet obsides, scilicet Domino Imperatori pro triginta millibus marcharum sexaginta obsides: Duci vero Austriæ septem obsides pro viginti marcharum millibus. Solutis ergo centum millibus marcharum, & datis obsidibus Rex libere recedet. Si autem Dominus Rex solverit promissionem, quam Domino Imperatori de Henrico quondam Duce Saxoniæ fecerat, Imperator de quinquaginta millibus marcharum Regem liberum dimittens & absolutum, pro ipso Rege solvet Duci Austriæ viginti millia marcharum, & Rex non tenebitur dare Duci Austriæ septem obsides, nec Imperatori sexaginta. Cum igitur Rex prædictam promissionem de Henrico quondam Duce Saxoniæ impleverit, & centum millia marcharum solverit, libere recedet. Præterea Rex fecit jurare in animam suam, quod neptem suam, filiam Comitis Britanniæ tradet nuptui filio Ducis Austriæ infra septem menses, postquam liberatus fuerit, & in terram suam redierit, & eam transmittet usque ad introitum Imperii, si eam recipere voluerint; & si noluerint, erit absolutus. Item si promissio de Henrico quondam Duce Saxoniæ completa non fuerit, quinquaginta millia marcharum, quæ residua sint, solventur infra septem menses, postquam Dominus Rex in terram suam redierit. Cum autem Rex liberatus fuerit, & redire voluerit, Imperator dabit ei conductum per terram suam usque ad fines Imperii sui, & in portu illo, ubi mare intrabit, quam diu ibi stabit, donec prospero vento recedat. Præterea ea omnia, quæ tam in his, quam in aliis familiaribus litteris sigillatis sigillis Imperatoris & Regis, super contractibus, qui inter eos ordinati sunt, uterque pro parte sua rata & firma habebit, & bona fide observabit.

CCXIV.

FLANDRES ET NEVERS. *Traité de Paix entre* BAUDOUIN *Comte de Flandre, &* PIERRE *Comte de Nevers, fait par l'entremise de* PHILIPPE II. *Roi de France en* 1193. [PIERRE OUDERGUEEST, Chroniques & Annales de Flandres. Chap. XCI. feuil. 171.]

SI comme que le Conte Pierre de Nevers, promist & jura donner audict Philippe fils de Baudouyn, sa fille en mariage, & avec elle la Conté Cormodorensis, avec toutes ses appertenances, ensemble ce que la Contesse de Sainct Quintin possedoit, pour son douaire en la Conté de Nevers. Et s'il advenoit que ledict Philippe moruft avant la consummation d'iceluy mariage, le mesme Conte Pierre promit comme dessus, donner sadicte fille, & avec semblable port de mariage, a Henry frere maisné dudict Philippe. D'autre costé le Conte Baudouyn s'oblige à donner a ladicte fille de Nevers, pour son douaire, la moictié de la Conté de Namur, reservé les villes de Namur & de Bomines, luy accordant & consentant de prendre pour sa demeure tel lieu en la Conté de Namur, que luy plairoit choisir & eslire. Et outre ce, fut semblablement pourparlé, conclu & arresté, que ledict Conte Pierre de Nevers, seroit tenu & obligé prendre en mariage Madame Yolent fille dudict Baudouyn, lequel promist la luy donner avec cinc cents livres de terre sur Roulers & Deinze, pour en jouir tantost le mariage consommé, & autres cinc cents livres a prendre & lever leur Bailleul & Orchies incontinent que ledict Philippe, ou en son default, le susdict Henry auroit espousé ladicte fille de Nevers. Et pour ce que Bailleul & Orchies, estoyent lors avec grande partie d'autres terres en Flandre, soubs le povoir de la Royne Mehault Douagiere de Flandre, pour assignation de son douaire, fut dict & accordé que ledict Conte Pierre, leveroit lesdictes cinc cents livres, sur Thoroult & Harlebecque, durant la vie d'icelle Royne Mehault. Si assigna ledict Conte Pierre, a ladicte Yolent pour son douaire, la juste moictié du revenu de la Conté de Nevers, luy accordant en proprieté, la moictié de tous les acquests qu'ils feroyent ensemble, durant leur mariage. Lesquelles choses furent faictes & accordées en la presence de Philippe Roy de France, lequel promist faire constraindre les parties, a l'entretenement dudict traicté, au mois de May, de l'an mil cent quatre vingts treize.

CCXV.

ANNO 1195. ANNO 1195.

CCXV.

5. Dec. *Instrumentum Pacis inter* PHILIPPUM Augustum *Regem Francorum*, *&* RICHARDUM *Regem Anglorum*, *sancitæ*, *inter Exoldunum & Charrocium*, *in Vigilia Sancti Nicolai anno* 1195. [Tiré du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, p. 13.]

RICHARDUS Dei gratia Rex Angliæ &c. Nosse volumus quod hæ sunt conventiones pacis inter nos & Dominum nostrum Philippum, illustrem Regem Francorum, factæ in vigilia Sancti Nicolai inter Exoldunum & Charrocium, videlicet quod eidem, & hæredibus suis jure hæreditatio in perpetuum dimittimus & quittamus Gisortium & Neelpham & Vulcastinum, Normannum, ita quod Stephanus de Longo campo debet habere Baudemont & terram suam, & tenebit eam de Rege Francorum.

De Hugone, de Gornaco ita erit, homagium ejus remanet Regi Franciæ ad vitam dicti Hugonis, nisi voluerit redire ad nos, & post mortem ejusdem Hugonis debet totum feodum de Normannia ad nos & hæredes nostros redire. Terra ejusdem Hugonis, quam habuit in Anglia & in Normannia, debet dari Richardo de Vernone, pro excambio illo quod Rex Franciæ debet facere eidem Richardo pro Castello Vernonis, scilicet de octingentis libris Parisiensibus de reditibus, ita quod si præfata terra Hugonis tantum non valeret per annum, Rex Franciæ in terra sua perficeret residuum; Richardus autem & ejus filius Regi Franciæ & hæredibus suis Vernonem cum Castellania sua in perpetuum quittaverunt de mandato & assensu nostro, & quittationem juraverunt. Præterea quittationem illam quam Comes Leycestriæ Domino nostro Philippo Regi Franciæ fecit de Castello Paciaci, tam in feodo quam Dominio in Castellania sua & pertinentiis suis, ratam habemus & firmam.

Præterea quittamus Regi Franciæ, & hæredibus suis in perpetuum, jure hæreditario, novum Mercatum, Vernonem, Gallionem, Paciacum, Ebroicum Noneneurt cum Castellaniis eorum.

Et sciendum quod meta ponetur in fortelitiam Gallion, & fortelitiam Vallis Rodolii, in media Villa, & ex illa meta sicut se portabit usque in Sequanam & ex alia parte usque in Euria, ita quod erit ex parte Gallion, erit Regis Franciæ, & id quod erit ex parte vallis Rodolii, erit nostrum.

Quittamus etiam eidem Regi Philippo & hæredibus suis in perpetuum Alverinam feodum & Dominium, & quod habemus ibi & quod nos habituros expectabamus.

Præterea si Comes Leycestriæ, aut Richardus de Vernone, aut filius suus, aut aliquis ex hominibus nostris, occasione feodi & Dominii quæ nos per hanc pacem eidem Regi dimittimus ipsi aut suis aliquod malum faceret, nos mitteremus in manus ejusdem Regis Philippi terras eorum & salvos eum tenere faceremus usque dum damna ipsi & suis restituta essent, vel nos de nostro eidem Regi & suis restitueremus, & illos de terra nostra fugaremus.

Ut autem firma pax sit inter nos & Dominum nostrum Regem Francorum, dimittit & quittat nobis, hæredibus nostris in perpetuum idem Rex Francorum, Exoldunum, Crassajum, & feodum de la Chastre & de Sancto Chartier, & de Castellero, sicut Andræas de Calviniaco tenebat de Rege Francorum, & feodum Castelli Meilantis sicut Odo de Dolis eum de Rege Francorum tenebat, & Sellatum cum pertinentiis, eo excepto, de quo Comes Sancti Egidii & sui, aut Vicecomes Turaniæ & sui in vigilia Beati Michaelis erant tenentes. Si Rex Francorum vellet firmare in Villa nova super Cherum firmare poterit: Nobis autem remanent Comitatus Augi, cum omnibus pertinentiis suis, sicut Comes Augi, & sui homines habuerunt, Comitatus de Albamarla, cum pertinentiis suis, Archæ & Driencourt, cum pertinentiis suis; Terræ verò militum de terra Hugonis de Gornajo qui venerunt ad nos, reddentur illis, ita quod de terris illis facient homagium & servitium Hugoni de Gornajo, salva fidelitate quam ipsi nobis debent. Dimittit etiam nobis Rex Francorum. & officium de. & totam aliam terram nostram, & hominum nostrorum quam amisimus postquam capti fuimus in Alemania, exceptis prædictis terris quæ remanent Regi Francorum & hæredibus suis in perpetuum, sicut dictum est, in uno & eodem pacto juramus nos, & Sancti Egidii quod nos tenebimus totam terram, quam tenebamus in vigilia Sancti Nicolai, & faciemus, & inforciabimus in terra nostra quam tunc tenebamus sicut voluerimus tamquam de nostra & Comes Sancti Egidii, similiter de sua quam tunc tenebat. Et si Comes Sancti Egidii nollet esse in pace, Dominus noster Rex Franciæ non erit in auxilium contra nos, & nos omnia mala quæ possemus facere faceremus, & de incendio & de eversione, & si nos vellemus tenere firmum id quod nos cepissemus quando Comes Sancti Egidii vellet esse in pace, non redderemus ei totam terram quam vigilia Sancti Michaelis acquisivissemus, tot similiter erit de Comite Sancti Egidii, etsi Comes Sancti Egidii noluerit esse in pace hac, nos neque malum, neque guerram faciemus eidem Comiti quandiu idem Comes voluerit rectum facere per Regem Franciæ.

Comes Petragoræ habebit terram suam sicut habebat quando recessit à nobis, & similiter Vicecomes Brociæ, Comes Engolismensis rehabebit terram suam & homines suos & ipsi tres facient nobis homagium & servitium, sicut prius. Vicecomes Turaniæ tenebit de Rege Francorum id quod debet, & de nobis id quod de Fortunato de Gordeo, sic erit quod si poterimus probare per sacramenta viginti vel triginta legitimorum hominum quod duo Castella, scilicet de Peride tenuissemus per unum annum & unum diem & amplius, & nos ea prædicto Fortunato tradidissemus, si nos ea habere voluerimus, Dominus noster Rex Franciæ inde se non intromittet de domo Castelli novi Turonensis ædificanda, faciemus ad consilium Archiepiscopi Rhemensis, & Groconis de Molloto.

De Andeliaco sic erit, quod nec Dominus noster Rex Franciæ nec nos in eo clamamus feodum sive Dominium, etsi contigerit quod Archiepiscopus Rothomagensis in terram Regis Franciæ aut suorum sententiam interdicti vel excommunicationis miserit, Dominus Rex Franciæ poterit assignare ad Andeliacum & ad ea quæ Archiepiscopus habet ibi, & ad ejus pertinentias, usque quo duo Diaconi vel Presbyteri quos Rex Franciæ per sacramentum suum bona fide ad hoc elegerit, & duo Diaconi sive Presbyteri, quos nos per sacramentum nostrum bona fide ad hoc elegerimus, decreverint utrum interdictum vel excommunicatio justè latum fuerit, vel injustè: Si decreverint quod justè, Rex Francorum prædicto Archiepiscopo reddet Andeliacum, & ea quæ interim exinde levaverunt, & ad verbum Dictatorum faciet emendari; Si verò decreverint quod injustè positum fuerit, ea quæ Rex Franciæ de Andeliaco & de pertinentiis ejus levaverit in deperdito erunt Archiepiscopo, & Archiepiscopus interdictum & excommunicationem solvet. Similiter erit de nobis. Si aliquis prædictorum Dictatorum moreretur hinc vel inde per sacramentum nostrum alter loco mortui similiter supponetur. Quando Archiepiscopus mori contigerit, reditus de Andeliaco, & de pertinentiis erunt in manu Capituli Beatæ Mariæ Rothomagensis, donec alius succedat Archiepiscopus; nec nos aliquod malum faciemus prædictis Dictatoribus propter arbitrium ipsorum. Andeliacum non poterit infortiari; nos Domino Regi Franciæ faciemus quittari omnia illa quæ cepit de rebus Ecclesiarum terræ nostræ quæ sunt in terra sua, & idem Rex Francorum similiter de nobis, neque nos, neque Rex Francorum de cætero propter aliquam guerram quæ evenire possit aliquid capiemus, vel supercapiemus de rebus Ecclesiarum alter de terra alterius, & in ea libertate erunt Ecclesiæ hinc inde in qua erant ante guerram, à modo non intromittemus nos de hominibus Regni Franciæ, neque de feodis quæ ad eum pertinent, neque ipse de nostris, salvis tamen Regi Franciæ servitiis quæ ipsi debemus de feodis quæ ab ipso tenemus, sicut feoda apportant, neque nos recipiemus à modo homines ligios Regis Franciæ contra ipsum quamdiu vixerit. His omnibus peractis Comes Leycestriæ, & omnes prisones & hostagii prisonarum, prout divisum est, hinc inde liberabuntur. Nos juravimus bona fide quod nos hæc tenebimus, & Rex Franciæ similiter.

Quæ omnia supradicta ut firma & stabilia maneant sigillo nostro confirmamus. Actum inter Gaillon & vallem Rodolii anno Domini millesimo, centesimo, nonagesimo quinto.

CCXVI.

Cessio sive Abdicatio Vernonis *&* Longavillæ *in beneficium* PHILIPPI Pulchri *Francorum Regis*, *scilicet in vim Tractatus habiti inter Reges Francos & Anglos* 1195. [Tiré du LV. Volume des

ANNO 1195. des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, p. 25.]

EGO Richardus de Vernone Pater, & Richardus de Vernone filius meus, notum facimus universis præsentibus & futuris quod nos commutavimus Domino nostro Philippo Francorum Regi & hæredibus suis in perpetuum, & abdicavimus, de mandato Domini Richardi Regis Angliæ, Vernonem cum Castellania & omnibus pertinentiis ipsius & quæcunque in eis habebamus, tam feodum, quàm Dominium; Dominus autem Rex Francorum pro escambio isto mihi Richardo filio & hæredibus suis in feodum & homagium ligium, per servitium quinque militum ad usus & consuetudines Francorum pro octoginta libris Parisiensibus hæc quæ inferius sunt designata & nominata. Videlicet:

Montem-meliani,
Plaissiacum,
Governey,
Et
Roberval.

Et quidquid in eis habebat, & hospites suos quos habebat apud Loupas, & avenam suam quam ibidem habebat, & quindecim libras, & quindecim solidos, apud Pontissazam in præpositum sua reddens mihi singulis annis in festo Sancti Remigii, & de præsenti me in suum hominem ligium recipit. Ego autem reddam buticulario singulis annis pro Monte-meliani decem & septem libras Parisienses, & de Amiers reddam Beatæ Mariæ de Campis viginti solidos, & Sancto Germano de Laya duos modios & dimidium bladi, & duos modios & dimidium avenæ, & Adæ de Insula unum sextarium avenæ, & servientibus Villæ quinque sextaria bladi. Quæ ut in perpetuum robur obtineant, sigillis nostris confirmavimus.

Actum Parisius anno Domini millesimo centesimo nonagesimo quinto.

CCXVII.

Cessio sive Abdicatio Castelli Paciaci *cum tota Castellania, in beneficium* PHILIPPI Pulchri *Francorum Regis per* ROBERTUM *Comitem Leycestriæ, vigore & executione Pacis inter præfatum* PHILIPPUM *&* RICHARDUM *Anglorum Regem sancitæ; Ann.* 1195. [Tiré du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, pag. 29. 31. & 33.]

EGO Robertus Comes Leycestriæ notum facio universis ad quos præsens Scriptum pervenerit quod ego feci pacem cum Domino Rege Francorum Philippo, & per pacem illam ei & hæredibus suis in perpetuum quittavi pro me, & omnibus de parentela mea Castellum Paciaci, cum tota Castellania tam in feodo, quam in Dominio, & cum omnibus suis pertinentiis, & hanc quittationem juravi etiam & obsides dedi de duobus millibus marchis argenti ad pondus Frecense occasione feodi & Dominii, quod eidem Regi Francorum, neque terræ suæ, hæredibusve ejus quæram, aut malum faciam, & quod nunquam de cætero Domino Regi Francorum guerram movebo, neque ipsum aut suos inquietabo, nisi in guerra publica inter ipsum & Regem Angliæ. Quod ut perpetuum robur obtineat, præsens Scriptum sigillo meo confirmo. Actum anno Incarnationis Dominicæ millesimo centesimo nonagesimo quinto.

Preces ipsius ROBERTI *Comitis quibus Domino suo* RICHARDO *Angliæ Regi Cessio sive Abdicatio Castelli* Paciaci *notificatur.*

EXCELLENTISSIMO Domino suo Richardo Dei Gratia illustrissimo Regi Angliæ, & Duci Normaniæ & Aquitaniæ, Comiti Andegavensium & Robertus Comes Leycestriæ suus per omnia fidelis, & devotus salutem, cum debita devotione peractum obsequium serenitatis vestræ devotioni Preces quanto possum affectu porrigo, & quittationem illam quam Domino Philippo Regi Francorum & hæredibus suis feci & juravi de Castello Paciaci, tam feodo quam Dominio, Domino Regi Francorum in perpetuum confirmari & Pacem quam cum eo feci. Actum anno Domini millesimo centesimo nonagesimo quinto.

Consensus SIMONIS *Domini Montisforti, in eadem Cessione, quantum ad ipsum pertinet.* ANNO 1195.

EGO Simon Dominus Montisforti, notum facio universis præsentibus, quod Robertus Comes Leycestriæ, avunculus meus, cum Domino Rege Francorum Philippo pacem fecit, & per pacem illam ipsi & hæredibus suis quitavit & abjuravit Castellum Paciaci, cum tota Castellania, tam in feodo, quam in Dominio, & cum omnibus suis pertinentiis.

Ego vero, quantum ad me pertinet, id ipsum quitavi, & quittationem juramento juravi, quod ut ratum sit sigillo meo confirmo. Actum anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo nonagesimo quinto.

CCXVIII.

Fœdus & Conventio inter RICARDUM *Angliæ Regem, &* BALDEWINUM *Comitem Flandriæ inita; Quâ invicem promittunt, quod neuter sine alterius consensu pacem cum Rege Francorum initurus sit; Et in casu quò, pace inter eos & dictum Francorum Regem factâ, alteruter ab eo guerraretur, ad mutuum auxilium se obligant. Actum ante Insulam Andeley.* [Imagines Historiarum, Auctore RADULFO DE DICETO; inter Anglicanæ Historiæ Scriptores X. à ROGERO TWISDEN editos, col. 697.] 1196.

NOTUM sit universis hoc Scriptum visuris, quod hoc est fœdus & conventio inter Ricardum Regem Angliæ & Baldevinum Comitem Flandriæ & Hanoïæ consanguineum suum. Quod idem Rex Angliæ pacem aut treugas cum Rege Francorum non faciet, nec facere poterit absque voluntate & assensu ejusdem Comitis. Nec idem Comes faciet aut facere poterit pacem aut treugam cum Rege Francorum absque voluntate & assensu prædicti Regis Anglorum. Et si forte de voluntate & assensu utriusque Pax aut Concordia fieret inter Regem Francorum & eos, & Rex Francorum postmodum alterutrum guerraret, tenerentur prædicti Rex Anglorum & Comes ad mutuum subsidium & auxilium sibi invicem conferendum prout melius potuerunt, & sicut fecerunt tempore quo fœdus istud inter eos contractum est. Et sciendum est quod hoc fœdus & conventio non solummodo duratura est tempore guerræ, sed in perpetuum inter eos & hæredes eorum qui terras ipsorum tenebunt post eos, sive pax fuerit sive guerra. Ita quod si Rex Angliæ hoc fœdus & hanc conventionem non observaverit, illi qui juraverunt hoc fœdus & hanc conventionem tenendam pro Rege Angliæ mittent se in captionem præfati Comitis infra mensem postquam id bona fide scierint, non expectata submonitione dicti Comitis. Similiter si dictus Comes hoc fœdus & hanc conventionem non observaverit, illi qui juraverunt hoc fœdus & hanc conventionem tenendam pro ipso Comite, mittent se in captionem dicti Regis Angliæ, infra mensem postquam id bona fide scierint, non expectata submonitione dicti Regis Angliæ. Hoc juravit pro ipso Rege bona fide tenendum Joannes Comes Moritonii frater ipsius Regis & in animam ejusdem Regis, & pro se ipso juravit idem Comes in animam suam: & Comes Flandriæ Baldevinus juravit propria manu hoc fœdus & hanc conventionem tenendam bona fide. Hinc inde multi testes sunt quos enumerare longum est. Acta sunt hæc apud Insulam Andeley.

CCXIX.

Traité par lequel l'Empereur HENRI VI. *confirme* BAUDOUIN *Evêque d'Utrecht dans la possession du Comté de Velau, &* BAUDOUIN *le cède à* HENRI *Duc de Lorraine & de Brabant. Fait le 6. de Mars.* 1196. [AUB. LE MIRE, Diplomat. Belgic. Lib. II. Cap. LVII. pag. 346. & DYNTER, Chroniques de Brabant, Lib. IV. feuil. 143. avec peu de difference, si ce n'est à quelques Noms propres près.] 6. Mars. L'EMPEREUR, L'EVEQUE D'UTRECHT, LE DUC DE LORRAINE.

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

HENRICUS VI. divina favente clementia Romanorum Imperator semper Augustus, & Rex Siciliæ.

Impe-

ANNO 1196. Imperatoriæ Majeſtatis noſtræ debitum poſtulat & requirit officium, ut ea quæ inter fideles & Principes Imperii, cauſſam & fomitem dant diſcordiæ, lima correctionis & diligentiæ enervantes, ad firmam pacis concordiam vigilanti ſtudio ipſos ſatagamus reducere.

Quapropter notum facimus univerſis Imperii noſtri fidelibus, preſentibus & futuris, quòd nos quæſtionem illam, quæ jam diu vertebatur inter dilectos conſanguineos noſtros BALDUINUM Trajectenſem Epiſcopum, & HENRICUM Ducem Lotharingiæ, ſuper Comitatu VELVÆ (in eo videlicet, quòd ipſe Epiſcopus Comitatum illum de conceſſione Imperatoris ſibi & Eccleſiæ Trajectenſi aſſerebat pertinere, & è contrario Dux Lotharingiæ dicebat, quòd ipſum Comitatum de manu noſtra teneret in fide & feudo) ad hunc finem deduximus, quòd ipſe Dux injuriam ſuam recognoſcens, omne jus quod in Comitatu illo videbatur habere, in manus noſtras liberè reſignavit.

Nos itaque prædictum Comitatum cum omnibus ſuis pertinentiis, Imperiali clementia, prædictæ Eccleſiæ Trajectenſi, & dilecto conſanguineo noſtro BALDUINO in perpetuum confirmamus. Ipſe verò Epiſcopus eumdem Comitatum, cum omnibus pertinentiis ſuis, & omni jure, prædicto conſanguineo noſtro HENRICO Duci Lotharingiæ in præſentia noſtra benignè conceſſit, ſub eo tenore, ut idem Comitatus ad ejus heredem filium ſuum vel filiam liberè tranſeat & integrè.

Statuimus igitur & Imperiali Edicto ſancimus, ut nulla omnino perſona in poſterum hanc noſtram ordinationem & confirmationem aliquatenus infringere audeat vel turbare. Quod ſi quis attentaverit, centum libras auri pro pœna compenſet, dimidium Cameræ noſtræ, reliquum paſſis injuriam. Ad cujus rei certam in perpetuum evidentiam, præſentem paginam inde conſcribi juſſimus, & Majeſtatis noſtræ ſigillo aureo communiri. Hujus rei teſtes ſunt,

Ludolphus Magdeburgenſis Archiepiſcopus,
Hartwicus Bremenſis Archiepiſcopus,
Hartmannus Lantgravius Thuringiæ,
Otho Comes de Benthem,
Comes Lambertus de Erfordia,
Wenardus Burggravius de Magdenburg,
Comes Albertus de Wingerode,
Robertus Ducoude.
Anno de Mintenberg,
Marcardus Dapifer,
Deshardus de Diſtemberg,
Henricus Camerarius de Gron.
Henricus Pincerna de Lutra,
Gerardus de Grimberg,
Arnoldus de Weſemale, & alii plures.

Signum Domini Henrici VI. Romanorum Imperatoris & Regis Siciliæ. Ego CONRADUS Hildenſemenſis Electus, Imperialis Aulæ Cancellarius, recognovi.

Acta ſunt hæc anno Dominicæ Incarnationis M.C.XCVI. Indictione XIV. regnante Domino Henrico VI. Romanorum Imperatore glorioſiſſimo, anno Regni ejus 26. Imperii verò 6. & Regni Siciliæ 2. Datum apud Sulenhuſen, 2. Nonas Martii. Item iſte Comitatus Veluæ poſtea datus fuit in feudum Duci Gueldriæ, per Ducem Brabantiæ.

CCXX.

1197. *Forma Pacis & Concordiæ inter Regem Angliæ* RICHARDUM I., *&* ECCLESIAM *atque* ARCHIEPISCOPUM Rothomagenſem, *quâ, permutato à dicto Archiepiſcopo Manerio de* Andelo *cum aliis à Rege in Eſcambium datis Locis, ortæ ſimultates componuntur. Factum apud Rothomagum anno* 1197. [MATTH. PARIS, Hiſtoria major, pag. 190.]

RICHARDUS Dei gratia Rex Angliæ, &c. Cum Sacroſancta Eccleſia Sponſa ſit Regis æterni, & unica ipſius dilecta, per quem Reges regnant & Principes gubernacula poſſident, tantò ampliorem ei volumus devotionem & reverentiam exhibere; quanto citiùs non Regiam tantùm, ſed omnem à Domino Deo eſſe credimus poteſtatem. Unde ſicut venerabilis Eccleſia Rothomagenſis, quæ inter univerſas terrarum noſtrarum plurima celebritate dignoſcitur eminere, ſic nos ejuſdem Matris noſtræ commodis & augmentis digna compenſatione dignè duximus reſpondere. Sanè Villa de Andeli & quibuſdam aliis adjacentibus locis, quæ erant Rothomagenſis Eccleſiæ minùs ſufficienter firmatis, inimicis noſtris in terram noſtram Normanniæ per eadem loca patebat ingreſſus; per quæ incendiis & rapinis, nec non & aliis hoſtilitatis ſevitiis in eandem terram nonnunquam licentiùs graſſabantur. Quocirca venerabili Patri noſtro W. Archiepiſcopo & Capitulo Rothomagenſi, debitum habentibus ad noſtra & prædictæ terræ noſtræ damna reſpectum; facta eſt permutatio inter Eccleſiam Rothomagenſem & Archiepiſcopum W. ex una parte; & nos ex altera, de Manerio de Andeli in hac forma. Quod videlicet, idem Archiepiſcopus de conſcientia & voluntate Domini Papæ Cœleſtini tertii, & de aſſenſu Capituli Rothomagenſis Eccleſiæ, conceſſit, & in perpetuum quietum clamavit, nobis & hæredibus noſtris, prædictum Manerium de Andeli; cum novo Caſtello de Rupo, & cum Foreſta, & cum omnibus aliis pertinentiis & libertatibus ſuis, exceptis Eccleſiis & Præbendis militum, & excepto Manerio de Fraxinis cum pertinentiis ſuis. Quæ omnia idem Archiepiſcopus Eccleſiæ Rothomagenſi & ſuis ſucceſſoribus retinuit cum omnibus libertatibus & liberis conſuetudinibus ſuis; & cum omni integritate ſua in perpetuum. In Eſcambium autem Manerii prædicti de Andeli cum pertinentiis, conceſſimus & in perpetuum quieta clamavimus, Eccleſiæ Rothomagenſi & prædicto Archiepiſcopo & ſucceſſoribus ſuis, omnia Molendina, quæ nos habuimus apud Rothomagum, quando hæc continuatio facta eſt, integrè cum omni ſequela & molitura ſua, ſine aliquo retinimento eorum quæ ad Molendinum pertinent, vel ad molituram; & cum omnibus libertatibus & liberis conſuetudinibus, quas ſolent & debent habere. Nec alicui licebit ibidem Molendinum facere ad detrimentum Molendinorum prædictorum. Conceſſimus eis inſuper Villam de Diepe, & Villam de Buteiles, cum omnibus pertinentiis & libertatibus, cum Manerio de Loures, & Foreſta de Haliermunt, cum feris & omnibus aliis pertinentiis & libertatibus ſuis. Hæc autem omnia in Eſcambium habebunt prædicti Manerii de Andeli Eccleſia Rothomagenſis & Archiepiſcopus prædictus & ſucceſſores ſui in perpetuum. Factum eſt autem hoc Eſcambium apud Rothomagum, anno gratiæ Milleſimo centeſimo nonageſimo ſeptimo & anno Regni noſtri octavo.

CCXXI.

Traité entre HENRI *Duc de Lorraine, &* LOUIS *Comte de Lon au ſujet de la terre de Muſſal. Fait en l'année* 1197. [CHRISTOPHE BUTKENS dans les Preuves des Trophées de Brabant. pag. 49.] LORRAINE ET LON.

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis.

NOTUM ſit Univerſis tam præſentibus quam futuris, quod Ego HENRICUS DUX LOTHARINGIÆ & Marchio, & Ego *Luduicus Comes de Lon*, ſuper terram de Muſſal & ſuis attinentiis, talem compoſitionem inivimus, quod ſi Comes de Dasborc abſque corporis ſui herede deceſſerit, terra illa ad nos & heredes noſtros æqualiter divertetur, ita quod ego HENRICUS Dux medietatem illius terræ tamquam hæres legitimus habebo, reliquam medietatem Luduicus Comes de Lon à me in feodum tenebit; quod ſi alter noſtrum ad obtinendam prædictam terram aliquas expenſas fecerit, communi conſilio hominum noſtrorum majorem partem illius expenſæ ego HENRICUS Dux ſolvam, Luduicus Comes de Lon minorem: Si autem pro terra illa aliquis per guerram nos infeſtaverit, uterque noſtrum, pro poſſe ſuo, ad obtinendam terram præfatam totis viribus reſiſtet. Ut autem hoc ratum & inconvulſum permaneat, hanc paginam teſtimonialem ſigillorum noſtrorum impreſſione, & teſtium idoneorum ſubſcriptione, muniri ac roborare curavimus. Hujus facti teſtes ſunt MATHILDIS DUCISSA, *Godefridus Caſtellanus Bruxellenſis*, *Arnoldus de Wiſemale*, *Alardus Rapa*, *Oſto de Borne*, *Raſo de Curen*, *Theodoricus frater Comitis de Lon*, *Walterus de Milne*. Acta ſunt hæc anno Dominicæ Incarnationis MC.XCVII. HENRICO Duce iter verſus Jeruſalem arripiente.

ANNO 1197.

CCXXII.

LORRAINE ET GUELDRE.

(1) *Traité de Paix entre* HENRI *Duc de Lorraine & le Duc de* GUELDRE. [CHRISTOPHRE BUTKENS dans les Preuves des Trophées de Brabant. pag. 49.]

In nomine S. Trinitatis.

HENRICUS Dei gratiâ Dux Lotharingiæ Notum esse volumus tam futuris quam præsentibus, quod hæc forma pacis & concordiæ inter nos & *Comitem Gelriæ* est stabilita. Ut plenam postmodum de Comite fiduciam habeamus, præstito Sacramento firmavit, quod in omnibus, & contra omnem hominem, excepto Imperio, auxilio & consilio fideliter nobis assistet, & super hoc Comitem Luduicum de Lon, & Willelmum Comitem Juliacensem obsides dedit nobis; quos versa vice obsides ipsi dedimus. Præterea homines sui tam liberi quam ministeriales, quorum nomina subscripta sunt, *Comes de Kessele*, *Comes de Dalen*, *Ludolfus de Steinvorde*, *Henricus de Burkelo*, *Willelmus de Brunchorst*, *Engelbertus de Horne*, *Lambertus de Monte*, *Suerus de Wische*, *Giselbertus & Rutgerus de Bremet*, *Gerh de Lo*, *Henricus & Theodoricus de Batenburg*, *Walterus Spirinck*, *Iwanus de Gokesfort*, *Ricolt de Huch*, *Gerardus de Lon*, *Henricus de Hertenvelde*, *Gerardus de Strale*, *Godefridus Gunfort & Renerus frater ejus*, *Sibertus Snevus*, *Alardus de Drile*, *Tido Vastart Castellanus de Sulichem*, *Cristianus de Arnhem*, *Gosuinus de Berentrut*, *Pelegrinus de Sutvene*, *Helmewicus Sellege*, *Renerus de Tigele*, *Theodoricus de Wighene*, *Theodoricus de Milne*, *Bordinus de Altena*, juraverunt quod si Comes sacramentum suum violaverit, & in auxilium nostrum debito modo non venerit, omnibus bonis quæ tenent ab eo in feodo, in guerra nostra nobis servient, nullum Comiti servitium exhibentes, donec omnia nobis plenariè emendaverit. Insuper cautum est sacramento Comiti quod omnes mercatores terræ nostræ, apud Arnhem ab omni theloneo liberi erunt; ita tamen quod bona mercatorum alterius terræ non deducent: & si super hoc accusati fuerint, bona ad homines nostros tantum pertinere, præstito juramento, demonstrabunt, & sic liberè recedent; thelonarius tamen Comitis propter interpositam conditionem, nullam quærere debet malignandi occasionem, adversus mercatores nostros. Additum est etiam quod Burgenses de novo Oppido super silvam juxta Orten, per totam terram Comitis Gelriæ liberi erunt ab omni theloneo; Burgenses verò de Tile stabunt eodem jure apud Sulchem & Drile, quo tempore Frederici Imperatoris & Henrici Comitis Gelriæ fuerunt. Universum Allodium quod habebat in Osterbeke cum monte nobis contulit, & in feodum recepit. Si verò Officiales nostri & Comitis Gelriæ super aliquo facto dissenserint & ad invicem concordare non potuerint, totum negotium nostro examini & Comitis reservetur. Item condictum est, quod de hominibus nostris qui Oppidum quod Bommele vocatur intraverint vel intrabunt, precarias & tria in anno placita Advocati & servitium debitum habebimus, nisi Comiti pro suo servitio hoc remittamus. Nos verò, ut Comes Gelriæ omnimodam haberet fiduciam, ex habundanti sacramentum præstitimus, quod in omni guerra quam causa nostri assumet, contra omnem hominem fideliter ei assistemus; nec unquam treugas vel compositionem sive pacem ab ejus consilio & consensu faciemus: quod si Comes propria voluntate alicui guerram moverit, vel aliquis eum impetierit, quamdiu judicio & nostro consilio stare voluerit, omnibus modis eum juvabimus. Homines verò Comitis inferius Golam manentes, ab omni telonio apud Tile liberi erunt. Condictum est etiam inter nos, ut si præsentia nostra non habeatur in terra, nihilominus homines nostri & Comitis mutuo sibi assistent. Et ut hæc rata & firma habeantur, tam liberi quam ministeriales nostri, quorum nomina subscripta sunt, juramento confirmaverunt: *Willelmus frater noster*, *Henricus de Cuyck*, *Walterus de Grimbergis*, *Godefridus de Scoten*, *Arnoldus de Diest*, *Jacobus de Calmont*, *Gislebertus de Tilborch*, *Boidinus de Altena*, *Gerardus de Jacia*, *Henricus de Ascha*, *Leonius de A*, *Daniel & Arnoldus de Craynhem*, *Walterus de Bierbais*, *Jacobus de Sumeresse*, *Castellanus de Bruxella*, *Arnoldus & Willelmus de Walheim*, *Arnoldus de Wesemale*, *Arnoldus de Rochelaer*, *Willelmus Vulpes*, *Walterus Alf*, *Gerardus & Henricus de Hildenberge*, *Henricus de Bautershem*. Hæc omnia ad majorem cautelam, sigilli nostri & Comitis impressione communi fecimus.

(1) Ce Traité est sans date; mais il faut qu'il soit à peu près de ce tems-ci, puis que le precédent fut conclu peu de tems avant que *Henri* Duc de Lorraine fit le voyage de la Terre sainte. Le nom du Duc de Gueldre n'est pas marqué non plus; mais c'est aparemment *Othon* II. qui gouvernoit alors cette Province.

ANNO 1197.

CCXXIII.

LORRAINE ET GUELDRE.

(1) *Traité de Paix entre le Duc de* LORRAINE *& le Comte de* GUELDRE. [CHISTOPHRE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant. pag. 50.]

HÆc est forma Compositionis inter Ducem Lotharingiæ & Comitem Gelriæ. Homines enim Comitis Gelriæ apud Herewarde abstulerunt hominibus Ducis, ad æstimationem viginti & septem marcarum; hæc bona persolventur proxima Dominica post *Invocavit*, ad assertionem veram hominum Comitis monitorum sub fidelitate qua tenentur Comiti. Homines autem erunt Brustene de Driele, Ricoldus de Oste, Joannes de Gotkeforde. Item Comes promisit quod mercatoribus Ducis restituet, quidquid ab eis apud Arhem accepit postquam Compositio inter Ducem & Comitem facta fuit apud Orten, tali modo; Dominus Dux homines suos quos vult, destinabit cum mercatoribus Ducis qui domi fuerunt apud Arhem *lætare Jerusalem*: Comes verò Geldriæ occurret, & cognita veritate & bona ipsorum mercatorum, Comes damna ipsorum persolvet. Si autem Comiti visum fuerit mercatores excedere veritatem, quantum minus juraverit, secundum juramentum suum factum, proxima feria secunda post octavas Paschæ, coram Duce solvet mercatoribus. Item contentio est inter Ducem & Comitem de hominibus S. Michaëlis, quos tactis reliquiis si eos habere vult Comes observabit. Item Dux habebit liberè homines S. Lamberti ubicumque fuerint inventi, & ipsorum erit Advocatus, eo jure & integritate qua Dominus *Godefridus de Helmont* eos cum viveret tenebat. Item recipiet Comes Geldriæ tale telonium apud Driele, de mercatoribus & gregibus armentorum & pecudum, quale de jure ante quadraginta annos ibidem recipiebatur; & hoc ad veridicam relationem Brusteni de Drile & Walteri Bac. Item Comes persolvet in octavis Paschæ Duci centum triginta & octo marcas, vel ampliori vel alio termino quam poterit obtinere à Duce; & super hoc ipsum Comes faciet securum. Item Comes fecit Duci *Legiam fidelitatem*, & promisit tactis reliquiis ipsi contra omnem hominem se fore serviturum; homines verò Comitis bona fide promiserunt, quod Comiti numquam fideliter servient, si Comes in prædictis excesserit, quousque Duci satisfecerit. Ad hæc statutum est, quod Dux obsides Comitis ad biennium usque tenebit, nisi Comes vel servitio suo, seu precibus eos posset liberare, vel si dederit securitatem pro uno vel pro duobus seu pro pluribus, pro quo vel pro quibus cum securitas facta fuerit, restitutio fiat. Hæc forma Compositionis inter Episcopum Trajectensem & Comitem Gelriæ. Comes etiam bona & sincera fide promisit, quod *Willelmum* generum suum monebit & ad hoc inducet, quod cessabit ab injuria quam infert Episcopo Trajectensi in monte Qcunre & in aliis bonis Episcopi; & si ad hoc eum inducere non potest, à proxima Dominica post festum Agnetis, usque ad tres septimanas, Dominus Episcopus Comiti Geldriæ diem quem voluerit præfiget, quem Comes sine dolo & protractione observabit, quidquid sententia Parium suorum dictaverit, id idem constanter tenebit. Item Comes Gelriæ apud Zutfaniam cudi monetam sub forma & in pondere Daventerensis vel Trajectensis monetæ non faciet. Item Albertus nominabit quatuor ex hominibus Comitis, & Comes eos monebit sub ea fidelitate qua ei tenentur, & si Albertus rejectus est injustè à bonorum suorum possessione, de quibus nuper Comes eum proscripserat, erga eum impetentes, Comes ei sententiam faciet quicumque illi fuerint: si autem justè invenitur ejectus, Comes nihilominus justus ei Judex erit in sua querimonia. Item promissum est quod Episcopus & Comes Gelriæ proxima Dominica post festum B. Virginis in convenient, & uterque eorum octo de suis hominibus eligent, & quidquid illi tactis Evangeliis fuerint arbitrati, tam de moneta, si Comes eam debeat, & si eam debet habere sub quo & in quo loco, & præterea de omnibus distantiis, quæ inter Episcopum & Comitem sunt, illorum sedecim stabunt arbitrio.

(1) Ce Traité n'a pas de date non plus que le precédent. Il a aussi été fait environ dans le même tems.

ANNO 1197. arbitrio. Item Comes juravit quod Archiepiscopo Colonienſi, Episcopo Trajectenſi & Duci Lotharingiæ, ſuper controverſia que de Regno agitur in præſenti, fideliter aſſiſtet & pro viribus & pro poſſe ſuo, nominatim pro Ottone Rege, &c.

CCXXIV.

1198. *Reſignatio* HEINRICI *Comitis Palatini Rheni de Advocatia Eccleſiæ & Civitatis* Trevirenſis, *cum omnibus Appendiciis tam feodatis quam non feodatis, per ipſum* JOANNI *Archiepiſcopo Trevirenſi ceſſa & renuntiata; & quidem hoc pacto ut ſub nullo prætextu unquam dictam Advocatiam repetere poſſit. Anno* 1198. [MARQUARDI FREHERI Origines Palatinæ, Part. I. pag. 107.]

NOTUM ſit tam præſentibus quàm futuris, quòd Henricus Palentinus Comes Rheni, qui filiam prædeceſſoris ſui Conradi Palatini Comitis legitimè duxerat, reſignavit Beato Petro, & venerabili Treverorum Archiepiſcopo Johanni, die Paſchæ in Curia Episcopali apud Treverim, Advocatiam ejuſdem Civitatis, cum omnibus appendiciis tam feodatis quàm non feodatis, nec non omnia annualia ſervitia, quæ prædeceſſor ſuus ſupradictus habuit in Villis Archiepiſcopi ſitis in Pago qui Trehere, aliàs Recherge dicitur, & in omnibus Villis Archiepiſcopi ſitis ſupra Moſellam, ſub tali forma: Quod idem Palentinus juravit ſuper clavum Domini, & ſuper omnes relliquias in eadem capſide contentas, quod nec ipſe nec aliquis heredum ſuorum eandem Advocatiam & prædicta feoda unquam repeteret. Archiepiſcopus quoque ſub pœna excommunicationis inhibuit, quod nec ipſe nec aliquis ſucceſſorum ſuorum, prædictam Advocatiam & eadem feoda in poſterum alicui hominum infeodaret, niſi indignationem Dei omnipotentis & ſententiam excommunicationis incurreret. Hujus rei teſtes ſunt, qui etiam eodem tempore præſentes aderant, Gerhardus Abbas Prumienſis, Rudolfus major Præpoſitus, Wilhelmus major Decanus, & omnes Archidiaconi, nec non quatuor Abbates.

Acta anno Dominicæ Incarnationis MCXCVIII.

Ejusdem RESIGNATIONIS *aliud Exemplum, ſub Dato diverſo, & cum variis diferentiis.* [LUNIGS Teutſchen Reichs-Archiv. Part. Special. Contin. II. Abtheil. IV. Abſatz I. pag 122.]

NOTUM ſit tam præſentibus, quam futuris, quod Henricus, Palatinus Comes Rheni, qui filiam prædeceſſoris ſui Conradi, Palatini Comitis, legitimam duxerat, reſignavit B. Petro & venerabili Trevirorum Archiepiſcopo Johanni, die Paſchæ in Curia Epiſcopali apud Treverim, Advocatiam ejuſdem cum omnibus appendiciis, tam feudatis, quam non feudatis, nec non omnia annualia ſervitia, quæ prædeceſſor ſuus ſupradictus habuit in Villis Archiepiſcopi, ſitis in Pago, qui *Trechere* dicitur, in omnibus Villis aliis Archiepiſcopi ſitis ſupra Moſellam; ſub tali forma, quam idem Comes Palatinus juravit ſuper clavum Domini, & ſuper omnes reliquias in eadem Caſpide contentas, quod nec ipſe, nec aliquis hæredum ſuorum eandem Advocatiam & prædicta feuda nunquam repeteret. Archiepiſcopus quoque ſub pœna excommunicationis inhibuit, quod nec ipſe, nec aliquis ſucceſſorum ſuorum prædictam Advocatiam & eadem feuda impoſterum alicui hominum infeudaret, niſi indignationem Dei Omnipotentis, & ſententiam excommunicationis incurrere vellet. Acta ſunt hæc anno Dominicæ Incarnationis Treveris MCXCVII.

Teſtes ſunt: Gerhardus, Abbas Prumenſ. Rudolfus, major Præpoſitus, Wilhelmus, major Decanus, & omnes Archidiaconi, nec non 4. Civitatis Abbates, S. Eucharii Gothofredus, S. Maximini Conradus, Theodoricus S. Mariæ, Wilhelmus S. Martini, Fridericus, Cantor, Conradus, Cuſtos Eccleſiæ Trevirenſ. Henricus, Dux Limburg. Simon, Comes de Saræponte, & pater ejus Henricus de Zwenbrucken, Conradus Comes Hirſutus, Fridericus de Unianen, Henricus Spanheimius, Gerhardus Veldentzius, Wolmerus de Caſtris, Ulricus Neverburgius, cum filio Gerardo de Arra, Comites, Everhardus & Warnerus de Petra Germani, Gerlacus Swartzenburgius, Hugo Hunolſteinius, Hugo cum filio Theodorico de Hagane, Rudolfus Mailbergius, Wiricus Noviomagi Conſtantiniani Caſtri cum Thoma & Alexandro filiis, Fridericus Kerpenas, Theodoricus Brenchius, omnes Equeſtris Ordinis, Petrus de Marceto, Udo Eſchius, Jacobus Duna cum fratre Daniele, Wilhelmus Helfenſtainius, Henricus Leinhore, Nicolaus ab Arrha, Fridericus Merſius, Diethardus a Pfaffendorff, Henricus Junior de Cæmeterio, Wilhelmus de (*a*) Acha, Godfridus Waldorfius, Hermannus & Richardus de Palatio &c. ANNO 1198.

(*a*) *Al.* Archa.

CCXXV.

Donation de la Garde de l'Abbaïe de Flavigny, faite par PHILIPPE II. *dit* Auguſte *Roi de France à* EUDES *Duc de Bourgogne, en l'année* 1198. [ETIENNE PERARD, dans ſon Recueil de Pieces Curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne, pag. 270.] FRANCE ET BOURGOGNE.

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis, Amen.

PHILIPPUS Dei gratiâ Francorum Rex, noverint univerſi, præſentes pariter & futuri, quòd nos dedimus & conceſſimus cariſſimo conſanguineo & fideli noſtro *Odoni* Duci Burgundiæ, in augmentum feodi ſui, totum jus illud quodcumque habemus in Abbatia & Villa *Flavigniaci*, & bona fide id ei garantizabimus, ſicut aliud feodum ſuum quod à nobis tenet. Quod ut perpetuam obtineat ſtabilitatem, præſentem paginam ſigilli noſtri auctoritate, & Regii nominis caractere inferiùs annotato præcepimus confirmari. Actum Vicenæ, anno Incarnati Verbi milleſimo centeſimo nonageſimo octavo, Regni noſtri anno vigeſimo, aſtantibus in Palatio noſtro, quorum nomina ſuppoſita ſunt & ſigna, Dapifero nullo. Signum *Guidonis Butulacii*, Signum *Mathei Camerarii*, Signum *Droconis Conſtabularii*. Vacante Canſellaria.

CCXXVII.

INNOCENTII III. *Epiſtola, ad* SANCIUM *Regem Portugalliæ de Cenſu annuo quatuor auri unciarum per* ALPHONSUM *Regem Romanæ Eccleſiæ promiſſo, atque debito. Dat. Romæ* 8. *Kal. Maii. Pontificatus ſui anno primo.* [BARONII Annales Eccleſiaſtici Tom. XII. ſub anno 1179. Num. 24. ex ſcripto Codice Vaticano. Epiſtolarum INNOCENTII III. Lib. I. Epiſt. 99. pag. 54. Editionis BALUZII.] 24. Avril

INNOCENTIUS &c. SANCIO *illuſtri Regi Portugalliæ.*

SERENITATEM Regiam volumus non latere, nos in Regeſtis bonæ mem. Lucii Secundi Romani Pontificis reperiſſe, quod recolendæ memoriæ Alphonſus pater tuus quatuor auri uncias annuatim Romanæ Eccleſiæ conſtituit cenſuales, ad quarum ſolutionem ſe & heredes ſuos in poſterum obligavit. Ceterum cùm idem pater tuus usque ad tempora felicis mem. Alexandri Papæ prædeceſſoris noſtri Ducis eſſet nomine appellatus, ab eodem meruit obtinere, ut tam ipſe quàm ejus heredes Regio nomine vocarentur. Ut autem idem pater tuus Sacroſanctam R. E. Matrem ſuam honore debito præveniret, & ut devotionem, quam circa ipſam habebat, oſtenderet in effectu, centum Bizantios annuatim Romanæ Eccleſiæ conſtituit cenſuales: quos poſt ſusceptionem Regii nominis nec ipſe ſolvit nec tu poſtmodum ſolvere (*a*) curaſti. Cumque id felicis recordationis (*b*) Clementi Papæ prædeceſſori noſtro relatum fuiſſet, Magiſtro Michaëli tunc Eccleſiæ Romanæ Notario, quem ad partes Hiſpaniæ deſtinaverat, per ſuas dedit literas in mandatis, ut te ad (*c*) ſolvendum cenſum annuum monere diligentius & inducere procuraret, & ſi opus eſſet, auctoritate fretus Apoſtolica compellere non differret. Tu autem eidem, prout tibi placuit, reſpondiſti, quod dictus Pater tuus præfato Alexandro anteceſſori noſtro pro annuali cenſu decem annorum mille aureos miſerat; & cùm nondum illi decem anni eſſent expleti, ipſos centum aureos iterum ſolvere minimè tenebaris, licet illos eidem prædeceſſori noſtro non pro cenſu, ſed ex devotione, quam ad (*d*) eum habebat, liberaliter donaviſſet. Rogamus igitur Regiam Serenitatem, monemus, conſulimus, & hortamur, per Apoſtolica Scripta mandantes, quatenus prædictum cenſum dilecto filio fratri

(*a*) *Al.* curaviſti
(*b*) *Al.* Celeſtino.
(*c*) *Al.* exſolvendum.
(*d*) *Al.* eundem.

ANNO 1198. fratri Rainerio persolvere non postponas: alioquin noveris, nos eidem dedisse firmiter in mandatis, ut te ad solutionem illius diligenter moneat, & inducat, & sicut expedire viderit, appellatione remota, compellat. Dat. Romæ apud S. Petrum VIII. Kal. Maii. Pontificatus nostri anno primo.

CCXXVII.

29. Juin. L'EMPIRE ET LA FRANCE.

Traité de Conféderation entre (1) PHILIPPE *de Suabe Roi des Romains*, *&* PHILIPPE II. *dit* Auguste *Roi de France*, *par lequel le Roi des Romains promet à* PHILIPPE II. *de le secourir contre* RICHARD *Roi d'Angleterre*, *le Comte* OTHON *son Neveu*, *&* BAUDOUIN *Comte de Flandre. Fait à Wormes*, *le* 29. *Juin* 1198. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici, pag. *6*.]

PHILIPPUS Dei gratia Romanorum Rex & semper Augustus, Notum &c. Quod propter dilectionem, quam mutuò habuerunt erga Dominum Philippum Regem Franciæ Genitor noster Fridericus, & Henricus Frater noster, piæ recordationis Romanorum Imperatores, hanc confœderationem propter bonum pacis, & publicam utilitatem cum cariſſimo Amico nostro Philippo Illustri Rege Francorum duximus ineundam, in hunc modum: Quod nos ei Adjutores erimus nominatim contra Richardum Regem Angliæ & Comitem Othonem Nepotem suum, & Balduinum Comitem Flandriæ & Harnulphum Archiepiscopum Coloniæ, & contra omnes alios inimicos ejus, ubicumque honore nostro id facere poterimus, bonâ fide, & sine malo ingenio, quando locum & tempus id faciendi habebimus, si (*a*) aliquid de Imperio nostro faceret eidem Philippo Regi Franciæ malum, vel ipsius Regno, si ille, qui deliquiſſet, non emendaret, hoc per nos, vel per Nuncios nostros, per pacem, vel per Rectum in Marchia competenti infra quadraginta dies, postquam sciverimus per prædictum Regem Francorum, si fuerimus citra montes, vel Episcopus Mettensf. hoc sciverit. Si fuerimus ultra montes, Dominus Rex Franciæ poterit se vindicare de eo sine interceptione, & nos juvabimus eum (*b*) bonâ; Nos non retinebimus in Imperio nostro aliquem hominem de Regno Franciæ, sive Clericum, sive Laicum, contra voluntatem cariſſimi nostri Amici prædicti Regis Francorum, & quandocumque voluerit dictus Rex, poterit se vindicare de Comite Flandriæ, de terrâ, quam idem Comes habet in Imperio, tàm in feodo, quàm in Dominio, & hoc sine interceptione nos bonâ fide promittimus, quod si sciremus, quod aliquis quæreret malum Philippo Regi Franciæ vel ejus Regno, nos bonâ fide id disturbaremus; Et si non poſſemus, nuntiaremus eidem Regi, & quando Deo volente coronati fuerimus in Imperatorem, has conventiones Regi Franciæ renovabimus, & sigillo nostro confirmabimus. Nos autem in manu (*c*) Nevelonensis venerabilis Sueſſionensis Episcopi fiduciavimus, quod omnia prædicta bona fide observabimus. Id etiam de mandato nostro dilecti Principes nostri, Conradus Wircenburgensis B. Met. Othiethelm Constantiensis Episcopi; Theodericus quoque de Greuch. Fridericus de (*d*) Ceolte, (*e*) Hartemannus de Kirchberg, Godefridus de (*f*) Vehingre. Everardus de Everstein Comites. & de latere nostro, Trusardus Camerarius noster, Guarnerus de Roſſewich, Warnerus de Bollando, Warn. de Ceanque Milites juraverunt, quod bona fide studebunt, quod hæc à nobis observentur & teneantur, id quoque adhuc unum Archiepiscopum, & unum Episcopum faciemus jurare. Datum Wormatiæ, tertio Kalendas Julii, anno Domini, millesimo centesimo decimo octavo, Regni nostri primo, per manum Conradi, Imperialis Aulæ Protonotarii.

(*a*) *Lis.* aliquis.

(b) *Lis.* bonâ fide.

(c) *Il faut peut-être*, Nevelongi.

(d) *Lis.* de Ceolre, *c'est-à-dire*, Zolre, *ou* Zolleren.

(e) *Lis.* Hermannus.

(f) *Lis.* de Vehinguen.

CCXXVIII.

5. Dec. INNOCENTII *Papæ* III. *Epistola ad* SANCIUM *Portugalliæ Regem*, *quâ Personam suam & Regnum Portugallense sub Beati* PETRI *& Sanctæ Sedis Protectione de novo suscipit*, *atque recipit. Datum Laterani Nonas Decembris* 1198. [Epistolarum INNOCENTII III. Lib. I. Epistola 441. pag. 261.]

IN eminenti Sedis Apostolicæ specula disponente Domino constituti, sic nos convenit ad universos & singulos aciem nostræ considerationis extendere, ut propinqui & longè positi non remaneant Apostolicæ benignitatis expertes, qui ab ea protegi cum devotione requirunt. Cum enim Rom. Ecclesia te quadam dilectionis prærogativa inter alios mundi Principes amplexetur, & tu & prædeceſſores tui ei semper fideles extiteritis & devoti, petitionibus tuis, quoties offeruntur nobis, quantum cum Deo poſſumus, tantò libentiùs favorem Apostolicum impertimur, quantò & personam tuam & regnum tibi commiſſum, utpote quod est Rom. Ecclesiæ censuale, sinceriori caritate diligimus. Eapropter, cariſſime in Christo fili, tuis justis precibus grato concurrentes aſſensu, personam tuam & Regnum Portugalen. cum omnibus quæ in præsentiarum rationabiliter poſſides, aut in futurum justis modis præstante Domino poteris adipisci, sub Beati Petri & nostra protectione suscipimus, & præsentis Scripti pagina communimus. Decernimus ergo ut nulli omnino &c. Datum ut supra.

CCXXIX.

9. Dec. INNOCENTII *Papæ* III. *Epistola ad* SANCIUM *Regem Portugalliæ. Gratias agit de Censu annuo quatuor unciarum Auri recognito. Mittit Rescriptum* ALPHONSI *Patris de mille Aureis* ALEXANDRO *Papæ donatis & de centum Censualibus annuatim solvendis*; *rogat eum & adhortatur ut omnia per dictum* ALPHONSUM *concessa sine ulteriori difficultate persolvat. Datum Laterani Idus Decemb. Anno Pont.* I. [Epistolarum INNOCENTII III. Lib. I. Epistola 448. pag. 264.]

IN eo sumus proposito constituti, ut personam tuam inter alios Mundi Principes prærogativa dilectionis & gratiæ velimus, quantum cum Deo poſſumus, honorare. Ad quæ nimirùm illud, nec immeritò, specialiter nos inducit, quòd Regnum tibi commiſſum ab inclytæ recordationis Progenitoribus tuis Ecclesiæ Romanæ constitutum est censuale. Unde per dilectos filios Johannem Ovezi, & Egeas Petri fratres Hospitalis Hierosolymitani pro annuo censu quatuor Unciarum auri, quas Magnitudo Regia recognovit ratione temporis à Lateran. Concilio jam elapsi, quingentos & quatuor Morabatinos ad suggestionem dilecti filii fratris Rainerii Nuntii nostri nobis Regia Serenitas destinavit; quod debita prosequimur gratiarum actione. Quia verò de mille aureis à dicto patre tuo bonæ memoriæ Alexandro prædeceſſori nostro donatis, & de centum Censualibus annuatim solvendis, es nescire profeſſus veritatem, sed omnia discutienda nostro examini reservabas; Nos volentes omnem ambiguitatem à tuo pectore penitùs amovere, Rescriptum inclytæ memoriæ Alphonsi patris tui, sicut in Registro ejusdem prædeceſſoris nostri, cui donatio facta fuit, de verbo ad verbum invenimus, Celsitudini tuæ præsentibus inclusum literis fideliter destinamus. Quocircà Nobilitatem Regiam rogamus attentiùs & monemus, quatenus parentum inhærens vestigiis, ut sicut es Succeſſor in Regno, ità & voti succeſſor existas, quæ pro salute sua pariter & suorum Christi Vicario conceſſerunt, liberaliter & sine difficultate qualibet persolvas; Ex quo, præter æternæ remunerationis præmium, temporaliter quoque tibi & Regno tuo per Apostolicæ Sedis protectionem & gratiam multa provenire poterunt incrementa; neque contrarium poſſes sine offensa Creatoris efficere: qui etsi de aliquarum Ecclesiarum injuriis graviter offendatur, tantò graviùs adversùs eos qui Apostolicæ Sedis jura illicite detinent, commovetur, quantò fortiùs peccare videntur, qui ejus quæ Caput est omnium & Magistra, non sine præsumptione sacrilega jura invadere non formidant. Datum Laterani V. Idus Decembris.

(1) *Philippe* de Suabe, qui étoit tuteur de *Frideric* II. Empereur, son Neveu, qui n'avoit pas encore alors 3. ans, venoit d'être élu Roi des Romains par une partie des Princes d'Allemagne: mais il avoit l'autre partie & le Pape contre lui. D'ailleurs la fortune s'étoit laſſée de favoriser *Philippe Auguste*, il en éprouvoit alors les revers; en sorte que c'étoit deux Princes bien embarraſſez dans leurs affaires qui se liguoient ensemble par ce Traité. *G. G. Leibnitz* nous avertit qu'il y a des fautes dans cette Pièce, ce qui est visible; les Notes marginales contiennent les corrections qu'il croit qu'on doit y faire.

Janv.

LA FRANCE ET LA FLANDRE.

CCXXX.

(1) *Traité de Paix entre* PHILIPPE II. *Roi de France*, *&* BAUDOUIN *Comte de Flandres. A Perone*, *au mois de Janvier*, 1199. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici pag. 1.]

EGO Balduinus Comes Flandriæ & Hannoniæ omnibus notum fieri volo, quod hæc est forma pacis inter Dominum meum Philippum Regem Franciæ & me, hoc modo. Quod ipse dimittit mihi Sanctum Audomarum cum pertinentiis suis, & feodum de Larda, & feodum Comitis Guynarum, & feodum de Libera, & Richebore, & Gorgan, & aliam terram, quam Advocatus Bethunæ tenet ultra fossatum versus Flandriam; Omnia verò alia, de quibus contentio erat inter Dominum Regem & me, scilicet feoda & Dominia remanent in manu Domini Regis & Filii sui, Nepotis mei Ludovici & heredis sui, & omnia alia, quæcumque tenebat Dominus Rex ante guerram (exceptis supra dictis) remanent mihi.

§. 2. Et si contingeret, quod Dominus Ludovicus filius Domini Regis moreretur absque herede ex carne suâ, tota terra quæ est de Flandriâ, & de Atrebatesio, quæ non movet de Viromandia, redibit ad me absque rachato, & ad heredem meum, salvo rachato Domini Regis. Si vero contingeret M. quæ fuit Uxor Comitis Philippi, mori, Dominus Rex vult quod tota terra de dotalitio reveniat ad me, & ipse quittat mihi rachatum terræ.

§. 3. Si etiam contingeret, quod Comitissa supervivet mihi, tota terra prædicta reveniet ad heredem meum, salvo rachato Domini Regis. De Mauritania sic erit, quod, si quid Dominus Rex habebit in ea, quittat mihi salvo Jure Episcopi Tornacensis. Nec non Dominus etiam Rex faciet Dominum Ludovicum filium suum hanc pacem concedere; Et si forte hoc nollet facere, quando habebit ætatem, Dominus Rex neque de terrâ illâ, neque de aliâ partem faceret ei donec id concessisset. Hanc pacem concessi tenendam bonâ fide & sine malo ingenio; & partem meorum hominum feci jurare, & partem jurare faciam, pacem tenendam Domino Regi, bonâ fide & sine malo ingenio, quod ut firmum sit & stabile, sigillo meo confirmo. Actum Peronæ, Anno Domini 1199. Mense Januario.

CCXXXI.

26. Juil. *Tractatus Pacis inter* BALDUINUM *Comitem Flandriæ & Haynoniæ*, PHILIPPUM *Fratrem ejus Comitem Namurcensem*, *&* THEOBALDUM *Comitem Barri & Luxemburgi. Dinant* 7. *Cal. Augusti* 1199. [LEIBNITII Mantissa Codicis Juris Gent. Diplomat. Part. II. pag. 194.]

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

NOVERINT universi, tam futuri, quam præsentes, quod habitâ diu guerra inter Balduinum Comitem Flandriæ & Haynoniæ, & Philippum fratrem ejus Namurcensem & Theobaldum Comitem Barri, & Lucemburgi, hoc modo est Pax & Concordia facta inter eos, quod tota terra, quæ est ultra Mosam versus Ardennam usque ad nemus, quod dicitur Ars, remanet Comiti Barri; nemus verò prædictum sicut extenditur à Mosa usque ad Mosam in longum & latum, cum tota terra comprehensa in eodem nemore remanet Comiti Namurcensi, & etiam tota terra citra Mosam versus Namurcum remanet Comiti Namurcensi, omnes verò homines, qui sunt in parte terræ Comitis Barrensis, habebunt in nemore de Ars omnes consuetudines, & usualia, quas in nemore prædicto solebant habere de jure, & easdem consuetudines, quæ solvere debebant, solvent Comiti Namurci.

2. Hoc etiam ordinatum est in Concordia ista, quod omnes homines undecunque sint, qui terras, & feoda habebunt in illa parte terræ, quæ remanet Comiti Barri, terras & feoda sua requirent de Comite Barri, & si eas requirere noluerint, remanere debent in manu Comitis Barri, donec eas requisierint, & quando eas requisierint, Comes eis eas reddere debet, similiter erit de illis, qui terras, & feoda habent in divisione terræ Comitis Namurcensis. Aquæ Mosæ debent esse communes inter Comitem Barri & Comitem Namurcensem, usque ad nemus, quod dicitur Ars; sed quantum nemus illud durat, aquæ [erunt] unius Comitis Namurcensis.

3. Omnes homines Comitis Barrensis, & Comitis Namurcensis, & Coadjutores eorum, qui propter guerram habitam inter eos inciderunt in invidiam vel in odium cujusquam, remanere debent in bona pace, & Comes Flandrensis, & Comes Namurcensis, & Comes Barri debent eis pacem tenere & debent eos juvare in bona fide & ad posse eorum, quod in pace perpetuè remaneant.

4. Præterea sciendum est, quod Balduinus Comes Flandrensis dedit Theobaldo Comiti Barrensi quingentas libratas terræ Valentianensis monetæ, ita videlicet, quod Comes Barrensis, & hæredes sui illas quingentas libratas terræ tenere debent jure hæreditario a Comite Flandrensi, & a suis hæredibus; & Comes Barri recepit cum istis quingentis libratis terræ in feodum de Comite Flandriæ omne allodium, quod spectat ad Brocham, & etiam omnia allodia, & omnia feoda, quæ jacent in prædicta divisione terræ Comitis Barrensis, quæ descendunt de Comitatu Namurcensi, & de his prædictis devenit homo ligius Comitis Flandrensis, ita videlicet, quod Comitem Flandrensem debet juvare præcipuè contra Regem Franciæ & contra Ducem Sueviæ, (*a*) & contra omnes homines, qui possunt vivere & mori, præterquam contra Dominum Virdunensem Episcopum, & Comitem Campaniæ. Tamen si Comes Flandriæ, & prædictus Episcopus de Verduno, & Comes Campaniæ inter se in propriis personis guerriaverint, & si forte Comes Flandrensis guerram habuerit contra istos duos, vel contra alterum eorum; Comes Barri debet facere servitium fieri Comiti Flandriæ de feodo suo.

(*a*) Intelligitur Philippus Rex Romanorum.

5. Insuper Comes Flandriæ debet ad hoc inducere Regem Angliæ, quod ipse Rex Angliæ dabit in feodum Comiti Barri in Castello & in Castellania terram æquivalentem illi Namurcensi, quæ remanet Comiti Namurcensi, & si forsitan Castellum vel Castellania tantum non valuerint, quantum terra Comitis Namurcensis, Rex Angliæ debet illi perficere in terra plana, quantum poterit Castello * propinquiori addictum Comitis Flandriæ, & Comitis Boloniæ, & de feodo isto debet facere fieri servitium Regi Angliæ contra omnes homines; & si Rex Angliæ hoc facere noluerit, Comes Flandriæ debet cum quingentis libratis terræ adhuc superaddere & dare Comiti Barri ducentas libratas terræ & terram ultra Mosam, sicut dictum est.

6. Sciendum autem est, quod si Comes Barri habuerit hæredem de Ermesinde Comitissa Luxemburgensi uxore sua, quidquid postea accidat de Comite Barri (sive Comitissa alii viro nupserit, & alium hæredem habuerit, sive non) feodum prædictum remanebit hæredi Comitis Barri, qui procedet de prædicta Ermesinde, & si forte Comes Barri decesserit, & nullum habuerit hæredem de prædicta Ermesinde, & postmodum Ermesindis prædicta de alio viro, cui legitime nupserit, hæredem habuerit, ipsa & hæres suus habebunt feodum prædictum præter quingentas libratas terræ de feodo Comitis Flandrensis, quas hæres Comitis Barrensis habebit. Si Ermesindis prædicta, & Comes Barri vir suus absque proprio hærede carnis suæ decesserint, omnia prænotata feoda remanebunt hæredi Comitis Barri. Sciendum præterea, quod Comes Flandriæ nullo modo potest facere pacem cum Francia, sive cum Theobaldo Comite Barri.

7. Ut autem omnes istæ Conventiones firmiter observentur in perpetuum Ego Balduinus Flandriæ, & Haynoniæ Comes, & Maria Comitissa uxor mea & Philippus Comes Namurci, & Henricus fratres mei, & Ego Theobaldus Comes Barri & Lucemburgensis, & Ermesindis Comitissa uxor mea, eas approbavimus, & ut etiam firmiores permaneant, Ego Balduinus Flandriæ & Haynoniæ Comes, & Ego Theobaldus Comes Barri & Luxemburgensis Scripto chyrographizato eas commendari fecimus & Sigillorum nostrorum appensionibus & testium subscriptionibus corroborari. Testes ex parte Comitis Flandriæ, & Haynoniæ; Maria Comitissa Flandriæ & Haynoniæ Comes; Renaldus Comes Boloniæ,

(1) Il y a deux fautes dans cette Copie de Mr. *Leibnitz*; l'une d'omission, en ce qu'elle ne specifie pas le quantieme du Nom est ce *Philippe*; & l'autre de commission, en ce qu'elle y est datee de l'an 1099. qui ne sauroit quadrer avec aucun des *Baudouins*. Il est évident que celui dont il s'agit dans ce Traité est *Baudouin* VIII. fils de *Baudouin*, Comte de Hainaut, & de *Marguerite*, Comtesse de Flandres; le même qui fut depuis Empereur de *Constantinople*, & contre lequel *Philippe* de Suabe, Empereur, & *Philippe Auguste*, Roi de France, avoient fait l'Alliance du 29. Juin 1198. inserée dans la page précedente. [DUM.]

ANNO 1199. Boloniæ, Henricus frater Comitis Flandriæ & Haynoniæ; Gerardus Præpositus Brugensis & Flandriæ Cancellarius; Willhelmus patruus Comitis Flandriæ & Haynoniæ; Henricus de Vallecourt, Robertus de Tornchem, Walterus Setengien, Hugo de St. Oberto, Gilbertus de Burguella, Otto de Arba. Testes ex parte Comitis Barri, Theodoricus de Masliers, Theodoricus de Etufalize, Radulphus de Canis, Arnulphus de Bodemachre, Guido Castellanus Barri, Pontius Advocatus de Mousons, Jacobus de Orcymont, Henricus de Mirewant, Nicolaus de Itahm, Robertus de Condato, Nicolaus de Exorday, Gerardus de Belloramo. Actum apud Dinant, in Monasterio St. Medardi juxta Pontem: septima Calendas Augusti 1199.

CCXXXII.

(1) *Traité de Paix entre* PHILIPPE II. *dit* Auguste *Roi de France*, *&* BAUDOUIN *Comte de Flandres*, *fait à leur entrevûë de Peronne aux Fêtes de Noël*, *de l'année* 1199. [PIERRE OUDERGUEEST, Chroniques de Flandres, Chap: XCIII. feuill. 156.]

PREMIERS, que le Conte de Flandre auroit a perpetuité, les Villes de Sainct Omer, & d'Aire avec leurs appartenances, les fiefs de Ghisnes, Ardre, Lillers & Rickebourch, ensemble la Gorgue, avec la terre que l'advoué de Bethune tenoit outre le Neuffossé, vers Flandre. Et que toutes les autres parties, dont estoit question entre eux, si comme Arras, Bethune & autres demoureroyent, au povoir du Roy Philippe, qui les garderoit pour Louys son fils, a condition de retour, si avenant qu'il n'eust aucun hoir de son corps. En outre ledict Roy Philippe quitâ au prouffit du Conte Baudouyn, le droict qu'il avoit en Mortaigne, saulf en ce le droict de l'Evesque de Tournay. Promettant au reste, & s'obleageant de faire tenir ceste paix avec tout ce qu'en dependoit, a Louys son fils, mesmes qu'il ne luy bailleroit la Ville d'Arras avant, qu'estant ledict Louys en aage il eust confirmé, aggréé, & juré ladicte paix: ce fut faict a Peronne au mois de Janvier audict an quatre-vingts dix & neuf, en presence (de la part du Conte Baudouyn) de Gherard Prevost de Bruges & Chancelier de Flandre, Sohier Chastelain de Gand, Jean Chastelain de Lille, Gherard de Bailleul, Gherard de Grimberghe, Baudouyn de Comines, Thiery Chastelain de Dixmude, Huge de Handerghem, & plusieurs autres.

CCXXXIII.

1200. Mai. (2) *Pax inter* PHILIPPUM II. *Regem Galliæ* *&* JOANNEM *Regem Angliæ* sine terra *vocatum inita*; *per quam Civitas* Ebroïcarum *cum* Ebroicio *toto Regi Gallico ceditur*; *&* LUDOVICO *ejus Filio*, BLANCAM *Regis Castellæ Filiam in Uxorem ducturo*, *certa Bona destinantur*. *Concordatur insuper quòd* Britannia Armorica *præfato* PHILIPPO, *&* Normandia JOHANNI *tanquam Feuda Regia cedere debeant. Actum apud Goleton. Anno ab Incarnatione Domini* 1200. *mense Majo.* [Tiré d'un Manuscrit de la Bibliotheque Royale de Berlin.]

JOANNES Dei Gratia Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ; Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comes Andegaviæ atque Pictaviæ, Omnibus ad quos præsens carta pervenerit, salutem. Noveritis, quod hæc est forma Pacis, facta inter Dominum nostrum PHILIPPUM Illustrem Regem Franciæ, & nos, scilicet: quod nos tenebimus illi & hæredibus suis pacem, quam Frater noster Rex Richardus fecit illi inter Exoldunum, & Charrotium, exceptis iis, quæ per præsentem chartam excipiuntur vel mutantur, propter interceptiones, quas idem Frater noster illi fecit de Pace illa, scilicet, quod nos donavimus illi & hæredibus suis, sicut rectus hæres Regis Richardi Fratris nostri, Civitatem Ebroicarum, & Ebroicium, cum omnibus feodis & Dominiis, sicut subsequentes metæ determinant. Metæ autem sunt positæ in media via inter Ebroicium & novum Burgum, & totum, quod erit intra has metas ex parte Franciæ erit Domini Regis Franciæ; id autem, quod erit ex altera parte versus novum Burgum, erit nostrum: & quantum terræ habebit Dominus Rex Franciæ versus novum Burgum, tantum terræ habebit versus Conches & versus Aquigni ad eandem mensuram, ex ea parte, ubi Abbatia de Noa sita est, sicut aqua Itoniæ currit Witebos, ubicumque sit donavimus Domino Regi Franciæ, Tilleriæ cum pertinentiis suis & Danvilla remanent nobis; ita tamen, quod Dominus de Bruerolis habebit id, quod debet habere in Dominatu de Tilleriis, & Dominus de Tilleriis habebit id quod habere debet in Dominatu de Bruerolis; Concessimus etiam de Episcopatu Ebroicensi Domino Regi Franciæ, id quod est intra has metas, unde Episcopus Ebroicensis Domino Regi Franciæ, & hæredibus ejus respondebit; Idem autem Episcopus nobis & hæredibus nostris respondebit de hoc, quod erit extra has metas; Et sciendum, quod neque Dominus Rex Franciæ, neque nos poterimus firmare intra metas constitutas, intra novum Burgum, & Ebroicen. neque apud Witebos, neque nos ex parte nostra, neque Dominus Rex Franciæ ex parte sua, nisi ubi firmatum est intra metas prædictas.

ANNO 1200. Præterea Fortelitiæ de Porris, & de Landes in continenti diruentur, neque ibi aliæ fortelitiæ poterunt reædificari. Hæc autem omnia, quæ Comes Ebroicensis infra has metas tenebat, fecimus Domino Regi Franciæ quittari, a recto hærede Ebroicensi.

De Vulcasione Normanno ita erit, nobis & hæredibus nostris remanent feoda & Dominium, sicut Dominus Archiepiscopus Rhotomagensis exinde tenens erat, die quo fecit excambium de Andeliaco; Totum residuum Vulcasino Domino Regi Franciæ remanet; Ipse vero Rex Franciæ non poterit firmare ultra Gamach. ex parte Normanniæ, neque ultra finem forestæ Vernonis, sed infra; neque nos ultra forestam de Andeliaco poterimus firmare, sed infra.

Dedimus autem in Maritagium Ludovico filio Domini Regis Franciæ cum (3) Filia Regis Castellæ, Nepte matris meæ, feodum Exolduni; Item feodum Crascei, & feoda Bituresii, sicut Andreas de Calviniaco ea tenebat de Rege Angliæ; Item de omnibus iis erit Dominus Rex Franciæ saisitus, usque dum matrimonium prædictum sit consummatum. Et quicquid contingat de matrimonio, postquam factum fuerit, Dominus Rex Franciæ tenebit prædicta feoda tota vita sua, & post decessum suum redibunt prædicta feoda ad nos & hæredes nostros, si prædictus Ludovicus hæredem non habuerit de prædicta Nepte nostra.

Si vero nos mori contigerit, absque hærede de uxore nostra desponsata, cum prædictis feodis dedimus eidem in maritagium feodum Hugonis de Gornao citra mare Angliæ, sicut id tenet de nobis, & feodum Comitis Albemarle citra mare Angliæ, & feodum Comitis Pertici, sicut ea tenent de nobis citra mare Angliæ.

Præterea nos dedimus Domino Regi Franciæ viginti millia marcharum sterlingum ad pondus & legem in quo fuerunt, videlicet tredecim solidos, & quatuor denarios pro marcha, propter rechatum suum, & propter feoda Britaniæ, quæ Rex Franciæ nobis dimisit. Nos vero recipiemus Arturum in Hominem, ita quod Arturus Britanniam tenebit de nobis. Item nos, sicut rectus hæres, tenebimus de Domino Rege Franciæ omnia feoda, sicut Pater noster & Frater noster Rex Richardus ea tenuerunt a Domino Rege Franciæ, & sicut feoda debent, exceptis supra dictis, quæ Domino Regi Franciæ remanent, sicut supra dictum est.

De Comite Engolesmi & Vice-Comite Lemovicensi sic erit, quod nos recipiemus eos in Homines, ita, quod eis jura eorum dimittemus.

De Comitibus Flandriæ & Boloniæ sic erit, quod Comes Flandriæ tenebit de terra Domini Regis Franciæ id, quod tenet. Item Dominus Rex Franciæ, ea quæ tenet de rebus Comitis Boloniæ, feodum & Dominium, & ea, quæ Comes Pontini inde tenet, feodum & Dominium remanent Domino Regi Franciæ & Comiti Pontini. Propter hoc, quod Comes Flandriæ tenet de rebus Domini Regis Franciæ, Comes vero Flandriæ faciet

(1) C'est sans doute le même Traité, qui est raporté ci-dessus en Latin sous le mois de Janvier de cette année, quoi qu'il y aît quelques petites différences, & que les deux Dates ne quadrent pas tout-à-fait bien ensemble.

(2) Le même Traité se trouve dans LEIBNITZ, *Cod. Jur. Gent. Diplo*, Part. I. pag. 7. mais sur une mauvaise Copie; celle-ci est beaucoup meilleure. [DUM.] Ce Traité si avantageux à la France décrédita absolument JEAN *sans terre*. Les Anglois le mépriserent; le Comte de Flandres le quitta, & plusieurs autres suivirent son exemple.

(3) *Blanche*, fille d'*Alphonse* VIII. Roi de Castille, & d'*Alienor* sœur de JEAN *sans terre*, qui en effet fut mariée l'année suivante avec *Louïs* fils ainé de *Philippe*.

ANNO 1200. faciet Domino Regi Franciæ homagium ligium. Et si idem Comes Flandriæ, aut aliquis hominum ipsius Regis Franciæ, qui melius sint aut debeant esse homines ipsius Regis Franciæ, quam nostri, ipsi Regi Franciæ malum vellet facere & nocere, nos non possimus eum contra Dominum Regem Franciæ juvare vel manutenere. Neque Dominus Rex Franciæ similiter nostros, qui melius homines nostri sint quam sui, aut debeant esse, salva forma hujus pacis prædictæ.

In conventionibus istis Domino Regi Franciæ habemus conventionem, quod nos Nepoti nostro Othoni nullum auxilium faciemus, nec per pecuniam nec per milites, nec per gentem, nec per nos, nec per alium, nisi per consilium & assensum Domini Regis Franciæ.

De Arturo sic erit, quod nos non minuemus eum, nec de feodo, nec de Dominio Britanniæ, nisi per rectum judicium Curiæ nostræ.

Nos vero dedimus Domino Regi Franciæ securitates de hominibus subscriptis, scilicet; Balduinum Comitem Albæmarlæ. Comit. Wilhelm. Marefchall. Hugon. de Gornaco. Wilelm. de Humet. Constabularium Normanniæ. Robertum de Harcourt. Johannem de Pratellis, Willelm. de Ket. Rog. de Troniaco Garnerum de Glapion. Qui juraverunt hoc modo, quod ipsi cum omnibus feodis suis citra mare ad Dominum Regem Franciæ irent, si hanc Pacem ei non teneremus, sicut est divisa.

Dominus quoque Rex Francorum similiter dedit nobis securitates de hominibus suis subscriptis, scilicet; Comit. Rob. Drocarum, Gaufridum: Comitis Pertici. Gervasii de Castello. Willelm. de Garlanda. Burch. de Roja. Galt. Camerarii Patrem. Ursionem fil. ejus. Philipp. de Livius, Galt. Camerar. Juniore, qui similiter hoc modo juraverunt, quod cum omnibus feodis suis ad nos venirent, si Dominus Rex Franciæ hanc Pacem non teneret, sicut est divisa.

Nos autem, & Ostagii prænominati juravimus hæc omnia prædicta bona fide, & sine malo ingenio, fideliter & firmiter observanda, quod ut perpetuum robur obtineat, præsentem paginam sigilli nostri auctoritate roboravimus.

Actum apud Goleton. Anno ab Incarnatione Domini Millesimo ducentesimo, Mense Majo. *Est scellé du sceau dudict Seigneur Roy d'Angleterre en cire verte pendant lacqs de soye rouge.*

Cessio & Abdicatio Urbis Ebroicarum *in beneficium* PHILIPPI *Francorum Regis per* ALMARICUM *Comitem Glocestriæ, propria voluntate, & de mandato* JOANNIS *Regis Angliæ. Actum Goleto Ann.* 1200. *Mense Majo.* [Tiré du Volume LV. des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin. pag. 49.]

NOTUM facimus præsentibus & futuris quod ego Almaricus, Comes Glocestriæ, Domino Philippo Illustri Regi & hæredibus ejus de propria voluntate mea, & de mandato Domini Joannis Dei gratia Regis Angliæ, in præsentia ipsorum Regum & Baronum suorum quittavi Ebroicem, (1) & Abrincas, & quidquid in eis habebam feodi & Dominii sicut metæ determinant quæ in charta Domini mei Joannis Illustris Regis Angliæ quam Dominus Rex Francorum habet, denotantur; & Dominus meus Rex Angliæ in sufficiens escambium inde donavit; Ego etiam bona fide & sine malo ingenio in manu Domini mei Regis Francorum fiduciam hoc tenere, sicut continetur in charta Domini mei Regis Angliæ, quam inde Dominus Rex Francorum habet. Quod ut perpetuum robur obtineat, præsentem paginam sigilli mei munimine confirmavi. Testibus:

Henrico Cantore
Thoma Burdegalensi
Et
Joanne Dublinensi } Archiepiscopis.

(1) Je ne doute point qu'il ne faille lire ici, comme dans le Traité de Paix, *Ebroicium*, & *Ebroicas*, c'est-à-dire, le Territoire & la Ville d'*Evreux*. *Abrincæ*, en François *Avranches*, est une Ville fort éloignée de là, & dont il ne fut point question dans le Traité de Paix. [DUM.]

A. Meldensi
Bellucensi
H. Lingonensi
E. Elien.
Et
H. Sarbit. } Episcopis.

Comite Flandrensi,
Comite Campaniæ,
L. Comite Blesensi,
P. Comite Drocensi,
Guillelmo Marescallo Comite de Pembrok,
Guillelmo de Garlend,
Et
B. de Roya.

Actum Goleto, anno Incarnati Verbi millesimo ducentesimo. Mense Majo.

Aliud Instrumentum Cessionis Ebroicarum *Civitatis per* ALMARICUM *Comitem Glocestriæ, virtute Tractatus Pacis de anno* 1200. [Tiré du Volume LV. des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin. pag. 53.]

OMNIBUS ad quos præsens charta pervenerit, Amauricus Comes Glocestriæ Salutem. Noverit universitas vestra quod quittavi & tenui quietum Philippo Regi Francorum Ebroicas, & quidquid habui inter metas factas per pacem factam inter prædictum Regem, & Dominum meum Joannem illustrem Regem Angliæ, sicut chartæ eorumdem Regum testantur, quia idem Dominus meus Joannes Rex Angliæ de excambio Ebroicensi, & quæ habui inter metas prædictas, mihi satis fecit iis Testibus:

Guillelmo Lodevensi
Humberto Sarr.
Et
Joanne Norm. } Episcopis.

Gaufrido Petri, Comite de Esley,
Roberto Comite Leicestriæ,
Richardo de Chara,
Roberto Comite de Mendlent.
Roberto de Turnehan.
Et multis aliis.

CCXXXIV.

Don de la mouvance de MONTBAR *au Duc de* BOURGOGNE, *par le Comte de* BAR *sur Seine. Fait l'an* 1201. [ETIENNE PERARD dans son Recueil des Pièces curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne, pag. 272.] 1201. BOURGOGNE ET BAR.

EGO *Milo* Comes Barri super Sequanam, notum facio præsentibus & futuris, me dedisse, & in perpetuum concessisse *Odoni* Duci Burgundiæ, & hæredibus ejus, quicquid Domini *Montisbarri* de Comitibus Barri prædecessoribus meis tenuerunt, à cruce Dei in superius, & hoc eidem Duci & hæredibus ejus, in curia sua, sicut liberum meum aleodum garantire contra omnes homines teneor per jus & rationem. Idem ut ratum habeatur, sigillo meo feci confirmari. Actum est hoc, anno Incarnati Verbi millesimo ducentesimo primo.

CCXXXV.

Traité de Paix entre HENRI (1) *Duc de Lorraine &* OTHON *Duc de Gueldres fait à Utrecht l'an.* 1202. [CHRISTOPHRE BUTKENS dans les Preuves des Trophées de Brabant. pag. 51.] 1202. LORRAINE ET GUELDRES.

In nomine Sanctæ Trinitatis & individuæ Unitatis.

NOTUM sit omnibus tam præsentibus quam futuris hujus scripti inspectoribus, quod cum exorta esset discordia inter HENRICUM Ducem Lotharingiæ & *Ottonem Comitem Gelriæ suum hominem ligium*, super eo quod idem Comes ei debitum sæpius negaverit servitium

(1) Il étoit aussi Duc de Brabant, & il est dans ces Traitez tantôt qualifié d'une manière & tantôt de l'autre.

ANNO 1202. servitium; talis inter eos pacis reformatæ intercessit pactum: quod si Dux memoratum Comitem ad suum aliquando invitaverit servitium, & Comes ei non obtemperaverit, vel fideliter sicut homo suus ligius non servierit; ipse Comes sua liberâ & spontaneâ voluntate elegit, quod, omnia bona quæ à Domino Duce in feudum tenet, in sua sint potestate, ut ipse Dux de bonis illis pro sua disponat voluntate. Ut autem hæc inviolata in posterum serventur, sigillorum suorum firmaverunt impressione. Hæc autem facta sunt præsente *Rege Othone*, *Guidone Apostolicæ Sedis Legato*, *Adulpho Coloniensi Archiepiscopo.* Hujus rei etiam testes sunt *Henricus Dux de Limburgis*, *Gerardus Comes de Are*, *Adolphus Comes de Monte*, *Henricus de Wassenberch*, *Raso de Gavera*, *Arnoldus de Wesemale*, *Castellanus de Bruxella*, *Rutgerus de Merehem*, *Theodoricus de Milhem*, *Reynerus de Tygele*, *Sibertus Suevus*, *Arnoldus Senesscallus de Rotselaer*, *Gosuinus de Heverle.* Acta sunt hæc Trajecti super Mosam anno MCC. II.

CCXXXVI.

LORRAINE ET GUELDRES. (1) *Traité de Paix entre* HENRI *Duc de Lorraine & OTHON Comte de Gueldres.* [CHRISTOPHE BUTKENS dans les Preuves des Trophées de Brabant, pag. 51.]

HÆc est Compositio inter Ducem Lotharingiæ & Comitem Gelriæ. Compositio quæ ordinata fuit nuper apud Trajectum inter Episcopum Trajectensem & Comitem Gelriæ, observabitur sicut ibi fuit ordinata. Inter eundem Comitem & Puerum de Clivo est condictum, quod bona quæ Pater jam dicti Pueri possedit in suo decessu, juxta rei veritatem, eadem Puer in pace possidebit, & si Puer ultra hoc aliquam quæstionem moverit ipsi Comiti, de ipsis Comes respondebit & copiam finalis juris exhibebit, ubicumque de jure tenebitur. Præterea de excessibus quos Comes fecit adversus Ducem, pro quibus ei fecit bona adjudicari, manebunt bona in eodem statu in quo fuerunt proxima Dominica post Exaltationem Sanctæ Crucis, eâ conditione interpositâ, quod Dominus Dux pro voluntate sua diem præfiget, ad quem Comes veniet satisfacturus Duci, secundum amorem vel gratiam ipsius Ducis. Et si Comes ista non observaverit, feodum omne quod à Domino Rege tenet, in manus Regis ostagium posuit, ita quod feodo illo privabitur & Dux idem Feodum à Rege tenebit: eadem conditione adjecta per omnia, de feodis quæ à Domino tenet Coloniensi Archiepiscopo. Et ut hæc certius Duci serventur in posterum, filium suum & filiam suam ei dedit obsides. Ad hæc de Los & de Monte Comites juraverunt, quod Comiti non assisterent, quousque Duci satisfecerit, & si prætaxata non observaverit. Item homines Comitis & cognati sicut prius Duci juraverant prout carta testatur antiqua, stabunt in eodem juramento. Quod si forte aliquid Duci acciderit humanitus, ea quæ prædicta sunt Duci observanda, servabuntur uxori & hæredibus Ducis à Comite Gelriæ & suis hæredibus.

Ce que doit payer le Comte de Gueldre au Duc de Lorraine.

OTTO *Comes Gelriæ* dabit Domino Duci duo millia marcarum & quingentas, his terminis, Dominica *Invocavit me*, Dabit mille & quingentas seu mille tantum, & hanc pecuniam solvet apud Lovanium secundum æstimationem marcarum Lovaniensis monetæ & sicut in Lovanio moneta solvi solet; si autem sicut prælibatum est, prædicto termino mille & quingentas persolverit marcas, in proximo festo S. Remigii sequente, alias mille marcas Domino Duci persolvet apud Lovanium, juxta pondus Coloniensis monetæ, sicut tunc temporis apud Coloniam Coloniensis monetæ fiet perfecta solutio: Vice versa si Dominica *Invocavit* tantum mille marcas solverit, sicut prætaxatum est, in proximo festo S. Remigii sequente mille & quingentas marcas memorato modo apud Lovanium persolvet, pondere Coloniensis monetæ sicut Coloniæ perfecta fieri tunc poterit solutio. Pro prænominata verò pecunia habebit Dux duos filios ipsius Comitis & viginti quinque pueros hominum suorum: si autem prædictis terminis sicut condictum est pecunia præfata non persolverit, tunc Comes Duci obligat terram quæ sita est inter Mosam & Walin, *Tilreweerde* pro mille marcis in recto pignore, cum omni eo jure quo ipse Comes tenebat, & *Bommelreweerde*, pro mille quingentis marcis in recto pignore, similiter cum omni eo jure quo Comes tenebat; & terra ista redimenda erit de Anno in Annum, ab ingressu pignoris: quod si Dominica *Invocavit me* quingentæ marcæ & mille persolutæ fuerint, pueri hominum Comitis omnes liberi erunt, filiis ipsius Comitis in ostagium remanentibus & terram inter Mosam & Walin & *Tilreweerde* in pignus remanente pro mille marcis: si verò tantum mille persolutæ fuerunt, iterum pueri hominum liberi erunt, filiis Comitis iterum in hostagium remanentibus, & *Bommelreweerde* in pignus Duci permanente pro mille & quingentis marcis. Præterea si Comes usque *Invocavit* totam summam pecuniæ persolverit, tam filii ejus, quam pueri hominum suorum, quàm terra ipsius, à Duce libera erunt. Item adjectum est quod si prædictorum puerorum aliquis moriatur, vel infirmetur, vel effugiat, ille sine dolo restituetur vel æquævalens. Sciant omnes quod Comes hanc pecuniam idcirco Duci solvit, quia apud Trajectum in præsentia Regis & Cardinalis & Archiepiscopi Coloniensis & Episcopi Leodiensis & Ducis Limburgensis & Comitis de Hosteden & multorum nobilium promiserat, quod de cetero ei fideliter sicut *homo Ligius* serviret, & quod promisit quod Comes Hollandiæ nullum damnum ei inferret: Verum quia hoc non bene observavit; & Comes Hollandiæ & homines ipsius Comitis Gelriæ oppidum Ducis Tyle & Orten combusserunt, & homines suos captivaverunt, & cum Dux ad hoc vindicandum proficisceretur, & ammonitus à Duce ut ei assisteret eum deseruit, & homines suos in auxilium Comitis Hollandiæ transmisit, & Dux propter hos excessus, ei terram quam ab eo in feudum tenebat adjudicari fecit sententia hominum suorum, & intuitu hujus pecuniæ omnes excessus ei remittens, terram abjudicatam ei restituit.

(1) Ce Traité est sans date; mais il paroit par les premiers mots qu'il est fait un peu après le précedent.

CCXXXVII.

FRIDERICI *Comitis Tullensis Literæ de Impignoratione Comitatus sui, pro* 350. Libris *Prumnensibus Domino* TULLENSI EPISCOPO *facta. Actum Tulli in Vigilia Sanctorum Cyrici & Juliæ matris ejus anno* 1202. [La Veritable Origine des Illustres Maisons d'Alsace, de Lorraine & d'Autriche. Aux Preuves, pag. 126.] 15. Juin.

EGO FRIDERICUS Comes Tullensis, Notum facio universis præsentes litteras visuris vel audituris, me pignori obligasse pro trecentis quinquaginta libris Prumnensibus, Comitatum meum Tullensem Reverendo Patri ac Domino Tullensi Episcopo. Quicquid videlicet teneo in feodo ab ipso Episcopo, exceptis casamentis meis, quæ alii de me tenent feodi ratione. Concessi etiam quod Episcopus redimat quando poterit, ea quæ de feodo ipsius movent, & à me per Gageriam teneri noscuntur. Hanc autem Gageriam nisi ab instanti Pascha in unum annum redimere non potero, nec tunc alii præfatum Comitatum tenendum, aliqua ratione mihi licebit tradere. Imo Episcopus, vel quilibet alius ad voluntatem ipsius, vel ego ipse tenebo, aut post decessum meum ille qui de me jure hæreditario, & recta linea consanguinitatis descendet ex parte matris meæ. Meo autem Comitatu, sic ut dictum est, Domino Episcopo pignori obligato, & prænotato modo ad tenendum tradito, fructus percipiendos de ipso Comitatu quoad usque à me redimatur, Domino Episcopo nomine Ecclesiæ, super altare beati Stephani Tullensis contuli liberaliter & benignè in Eleemosynam. Et licet hæc omnia me bona fide servaturum, primò fide firmassem in manu Episcopi; iterum ad hæc eadem servanda super dictum altare beati Stephani, & præsentatas mihi Sanctorum reliquias, me, præstito corporaliter juramento, adstrinxi, multis bonis viris præsentibus & discretis, catellum (*lege cultellum*) super idem altare ponens, in istarum signum & memoriam pactionum. RENARDUS autem frater meus creantavit & fide firmavit, primò in manu dicti Episcopi, & postmodum juramenti religione se astrinxit, sese omnia præscripta bona fide ex integro servaturum, & quod si de me aliquid humanitus contingeret, & meus Comitatus ad eum jure hæreditario perveniret, omnia ista modo superius annotato tenebit omnimodo, & fideliter observabit. Harum etiam pactionum dedi Domino Episcopo in securitatem & hostagium, nobilem virum Dominum THEOBALDUM Comitem Barrensem, unde ipse Comes ad petitionem meam, litteris præsentibus suum

ANNO 1202. suum fecit sigillum cum meo sigillo apponi, ut hæc omnia in stabilitate debita permanerent. Actum Tulli anno Domini MCCII. mense Junio, in Vigilia Sanctorum Cyrici & Julitæ matris ejus.

CCXXXVIII.

Juillet. *Instrumentum Homagii*, PHILIPPO *Franciæ Regi*, *per* ARTURUM *Ducem Britanniæ præstiti. Actum apud Garnocum mense Julio, anno* 1202. [Voyez-le ci-après sous le 7. Janvier 1403.]

CCXXXIX.

1203. Juillet. & Août. FRANCE BOURGOGNE, NEVERS ET SOISSONS. *Lettres des Ducs & Comtes de* BOURGOGNE, *de* NEVERS, *& de* SOISSONS, *par lesquelles ils exhortent* PHILIPPE II. *Roi de France à ne se pas laisser contraindre par le Pape ou par les Cardinaux à faire la Paix ou une Trêve avec* JEAN *sans terres Roi d'Angleterre*, *& lui promettent du secours; des mois de Juillet & d'Août.* 1203. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomat. pag. 9. Preuves des Libertés de l'Egl. Gallicane, Tom. I. pag. 224.]

EGO Odo Dux Burgundiæ, notum facio universis, ad quos præsentes litteræ pervenerint, quod Ego Domino meo Philippo Illustri Regi Franciæ consului, ut neque pacem neque treagam faciat Regi Angliæ per violentiam, aliàs per coactionem Domini Papæ, aut alicujus Cardinalis; Quod si Dominus Papa eidem Domino Regi super hoc aliquam faceret violentiam aut coactionem, concessi Domino Regi, tanquam Domino meo Regi & coactanti super omnia, quæ ab eo teneo, quod ego super hoc essem in auxilium toto posse meo, & quod cum Domino Papa nullo modo pacem facerem nisi per Dominum Regem, quod, ne possit aliquatenus irritari, Sigillo meo litteras præsentes confirmo. Actum apud Vall. Rodoll. Anno ab Incarnatione Domini, Millesimo ducentesimo tertio, mense Julio. (1) *Et sont les dites Lettres scellées d'un grand sceel de cire jaulne sur double queue de parchemin.*

EGO Herveus Comes Nivernensis, Notum facio universis, ad quos præsentes litteræ pervenerint, quod Ego Domino meo Philippo Illustri Regi Franciæ consului, ut neque pacem neque treagam faciat Regi Angliæ per violentiam, aliàs per coactionem Domini Papæ, aut alicujus Cardinalis; Quod si Dominus Papa eidem Domino Regi super hoc aliquam faceret violentiam aut coactionem, concessi Domino Regi, tanquam Domino meo Regi & coactanti super omnia, quæ ab eo teneo, quod ego super hoc essem in auxilium toto posse meo & quod cum Domino Papa nullo modo pacem facerem, nisi per Dominum Regem, quod, ne possit aliquatenus irritari, sigillo meo litteras præsentes confirmo. Actum apud Vall. Rodol. Anno ab Incarnatione Domini, Millesimo Ducentesimo tertio, mense Julio. *Et sont les dites Lettres scellées sur double queue de parchemin d'un grand sceel de cire jaulne.*

EGO Rad. Comes Suessionensis notum facio universis, ad quos presentes litteræ pervenerint, quod Ego Domino meo Philippo Illustri Regi Franciæ consului, ut neque pacem, neque treagam faciat Regi Angliæ per violentiam, aliàs per coactionem Domini Papæ, aut alicujus Cardinalis; Quod si Dominus Papa eidem Domino Regi super hoc aliquam faceret violentiam aut coactionem, concessi Domino Regi, tanquam Domino meo Regi & coactanti super omnia, quæ ab eo teneo, quod ego super hoc essem in auxilium toto posse meo, & quod cum Domino Papa nullo modo pacem facerem, nisi per Dominum Regem, quod, ne possit aliquatenus irritari, sigillo meo litteras presentes confirmo. Actum Medonte, Anno ab Incarnatione Domini, Millesimo Ducentesimo tertio, mense Augusto. *Et sont les dites Lettres scellées sur double queue de parchemin d'un grand sceel de cire jaune.*

CCXL.

LORRAINE ET GUELDRE. *Traité de Paix entre* HENRI *Duc de* LORRAINE, *&* OTHON *Comte de Gueldre*, *fait à Louvain*, *l'an* 1203. [AUBERT LE MIRE, Codicis Donat. Belgicar. Tom. I. Cap. LXXXI. pag. 164. CHRISTOPHRE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant, pag. 52. DYNTER Chron. Duc. Brab. Manusc. Lib. IV. pag. 148.]

ANNO 1203.

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis.

FELIX est litterarum custodia quæ emergentibus occurrit calumniis & rerum seriem memorabili loquitur veritate. Inde est quod negotii præsentis veritatem scripto præsenti commendare curavimus. Notum sit itaque tam futuris quam præsentibus, quod talis intervenit forma Compositionis inter HENRICUM DUCEM LOTHARINGIÆ & *Otthonem Comitem Gelriæ:* Quod Comes renunciavit omni juri quod se dicebat habere in Megen. (1) Item omne jus quod idem Comes se asserebat habere in unitate totius Campiniæ (quæ unitas vulgariter *Eninge* dicitur) ipsum Ducem habere permisit. Insuper Comes Otto jurat quod omnes mercatores terræ Ducis, infra Dominium sui Comitatus, ab omni thelonio in Reno sine dolo liberi erunt; ita tamen quod ipsi mercatores Ducis nulla bona mercatorum alterius terræ deducent; super quo si accusati fuerint, unusquisque mercatorum jurabit bona illa pertinere tantum ad ipsos & non ad alios, & sic liberè recedent. Propter interpositas autem conditiones, Thelonarius nullam debet adversus mercatores Ducis quærere malignandi occasionem. Additum est etiam quod Burgenses de silva juxta Orten, per totam terram Comitis Gelriæ liberi erunt à Thelonio omni. Burgenses quoque de Tiele gaudebunt eodem jure & stabunt apud Sulchem & in Driele, quo tempore Frederici Imperatoris & Henrici Comites Gelriæ gaudebant & stabant. Præterea Comes Gelriæ universum Allodium quod habebat in Osterbeecke cum monte in manus Ducis contulit, & ab eo in feudum accepit. Si autem Officiales Ducis & Comitis super aliquo facto dissenserint & ad invicem concordare non possint, totum negotium examini Ducis & Comitis reservabitur. Item condictum est quod de hominibus Ducis qui Bomele intraverunt vel intrabunt, precarias & tria in anno Advocati placita & servitium debitum habebit Dux, nisi hoc Comiti pro suo servitio Dux remittat. In hac etiam Compositione HENRICUS Dux Otthoni Comiti bonâ fide promisit, quod in omni guerra quam causa sui contra omnem hominem assumet, ei fideliter assistet, nec umquam treugas aut Compositionem sive pacem absque ipsius Comitis consilio & consensu faciet. Quod si tamen propriâ voluntate Comes guerram moverit alicui, vel aliquis eum impetierit; quamdiu Comes consilio & judicio Ducis stare voluerit, Dux eum omnibus modis juvabit. Insuper Comes Gelriæ juravit quod Duci & hæredibus suis, de cetero tanquam suus *homo ligius* fideliter serviet, & omnia superscripta bonâ fide & absque dolo firmiter observabit: Et si aliquid illorum infregerit, vel fideliter Duci non servierit; & præmonitus à Duce aut Nuncio suo, infra sex hebdomadas ad servitium ipsius Ducis non redierit, tunc omnia feuda quæ Comes à Duce tenet, ipse Comes demeruit & in manu Ducis liberè remanebunt; feuda quoque quæ à Rege tenet totum similiter demeruit, & Dux de manu Regis in feudum recipiet. Item de feudis quæ Comes tenet ab Archiepiscopo Coloniensi. Et hæc facta sunt & ordinata ad petitionem & sub testimonium totius Ecclesiæ Coloniensis & suorum hominum. Præmissis omnibus adjectum est, quod si Comes ea quæ prælibata sunt non servaverit & Duci non fideliter servierit, XXV. nobiles terræ ipsius Comitis & XXV. ministeriales, proprio corpore & omnibus bonis quæ à Comite tenent bonâ fide Duci contra Comitem servient, donec ad hoc induxerint Comitem, quod Duci ad voluntatem ipsius serviet & omnia supradicta plenariè observet. Sciatur etiam quod homines Comitis Gelriæ infra Golam manentes, liberi erunt ab exactione Telonei apud Tiele. Sanè quæ superiùs dicta sunt servanda inter Ducem & Comitem, servabuntur à suis hæredibus & hæredibus hominum subscriptorum qui supradicta juraverunt, sub pœna bonorum quæ à Comite tenent. Ut autem hæc rata teneantur in posterum, sigillorum appositione tam Ducis quàm Comitis sunt roborata testibus & juratis his nobilibus.

(1) Cette addition ne se trouve que dans la Copie de Mr. *Leibnitz.* [DUM.]

(1) Il y a une lacune dans l'Edition d'*Aubert le Mire* depuis le mot *Megen*, jusques au mot *Additum* exclusivement; depuis le mot *jure* jusques au mot *Item* exclusivement; depuis le mot *re mittat*, jusques au mot *Insuper* exclusivement, & depuis le mot *observabit*, jusques aux mots *Ut autem hæc rata*, aussi exclusivement.

ANNO 1203. libus. *Henricus Comes de Keffele*, *Rogerus de Merheim*, *Engelbertus de Hoerne*, *Theodoricus de Hoerne*, *Theodoricus Advocatus de Hechte*, *Theodoricus frater ejus*, Wilhelmus Molfen, *Theodoricus de Altena*, *Alardus de Driele*, *Walterus Speringh*, *Gerardus de Wifche*, *Lambertus de Monte*, *Henricus de Bruele*, *Egbertus de Malfen*, *Arnoldus de Orthen*, *Theodoricus de Alphen*. Nomina minifterialium juratorum. *Engelbertus de O*, *Franco de Houthem*, *Theodoricus de Ruremonde*, *Reynerus de Tegele*, *Gerardus de Strale*, *Godefridus Groentnat*, *Theodoricus Gruten*, *Wilhelmus Robbe*, *Stephanus de Pliefe*, *Theodoricus Vaftaert*, *Reynerus Caftellanus de Suleken*. Chriftianus & Rodolphus de Arnhem, *Theodoricus frater Comitis*, *Arnoldus de Arnhem*, *Helvinck Felix*. Acta funt hæc feliciter apud Lovanium anno Domini MCC. III.

CCXLI.

COLOGNE ET BRABANT.

Traité de Paix & Alliance entre ADOLPHE *Archevêque de Cologne &* HENRI *Duc de Brabant, fait en l'année* 1203. [DYNTER Chron. Duc. Brabant. Lib. IV. pag. 147.]

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

ADOLPHUS divina favente clementia fanctæ Colonienfis Ecclefiæ Archiepifcopus cunctis Chrifti fidelibus in perpetuum rei geftæ finem confumat oblivio litterarum folet indictus eternari, inde eft quod notum facimus prefentibus & futuris, quod ab antiquo inter Ecclefiam Colonienfem & Archiepifcopum ex una parte, & Ducem Lotharingiæ & terram fuam ex altera parte confederata eft dilectio & confirmata eft confœderatio, ut nullæ aliorum hominum amicitiæ vel difcordiæ poffent vinculum hujus confœderationis & dilectionis diffipare. Placuit igitur nobis ex confilio piorum minifterialium. . . . ex una parte & Duce Henrico confanguineo noftro & fuis fidelibus ex alia iftam dilectionis confœderationem innovare, & tam in nobis quam in fucceffloribus noftris perpetua firmitate corroborare, videlicet ex utraque parte iftius vinculum confœderationis indiffolubile in omne ævum permaneret. Henricus Dux Lotharingiæ fide interpofita fideliter promifit quod Ecclefiæ Colonienfi & nobis fpecialiter cum confilio, cum auxilio contra omnem perfonam five laicum five clericum totis viribus affifteret, & nulla occafione vel fuggeftione a tuitione Colonienfis Ecclefiæ & noftro adjutorio difcederet. Nos autem idem & eadem confirmatione verfa vice mutuamus, ut autem hoc factum ftabile permaneat & inconvulfam paginam prefentem inde confcribi & noftri figilli impreffione & priorum nec non nobilium Civium quorum nomina fubfcripta funt dignum duximus roborari: Hujus rei teftes funt, Engelbertus Major Prepofitus, Udo Major Decanus, Gerardus Zantenfis Prepofitus, Bruno Bonnenfis Prepofitus, Theodericus Prepofitus Sancti Cuniberti, Theodericus Prepofitus Sancti Andreæ, Theodericus Prepofitus Sancti Gereonis, Theodericus Prepofitus Sanctorum Apoftolorum, Magifter Oliverus, Bruno de Benfchen, Godefridus Notarius, Otto Comes Gelrenfis, Puer de Clivo, Wilhelmus Comes Juliacenfis, Henricus Comes de Seyne, Gerardus Comes de Are, Lotharius Comes de Hoenftade, Henricus Comes de Keffele, Adulphus Comes de Mante, Arnoldus Comes de Altena, Arnoldus Comes de Mercka, Godefridus Comes de Arneberch, Henricus Comes de Tolburch, Otto de Wickerode, Eiverardus de Arberch, Rudgerus de Mechen, Gifelbertus de Breme, Rudgerus Stamule, Hermanus Advocatus Colonienfis, Henricus de Volunftene, Henricus de Alphein, Hermanus de Alvetre, Otto Camerarius, Henricus de Benfchen, Henricus de Unchterich, Theodericus de Erenpoorte, Joannes Mathias, & alii quam plures, acta funt hæc anno 1203.

CCXLII.

Tractatus Limitum per HENRICUM *Saxoniæ Ducem, & Comitem Palatinum Rheni, cum fratribus fuis* OTTONE IV. *Romanorum Imperatore, atque* WILHELMO, *poft celebratam apud Padelburnam partitionem hæreditariam, conclufus; Quô portionis Cæfareæ termini conftituuntur. Actum anno* 1203. [LUNIG Teutfch. Reichs Archiv. Part. Spec. Continuat. II. Abs. I. p. 122.] ANNO 1203.

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

HENRICUS, Dei gratia Dux Saxoniæ & Palatinus Comes Rheni. Quoniam omnia, quæ aguntur in tempore, quadam quafi mutabilitatis lege tendunt ad interitum, cautum eft literalis adminiculi fulcimine facta roborari, quæ femper tanquam præfentia futurorum funt memoriæ commendanda. Notum fit ergo tam futuri, quam præfentis ævi fidelibus, quod nos una cum dilectis fratribus noftris, Sereniffimo Domino noftro Ottone, Romanorum Rege & femper Augufto, & Wilhelmo, Patrimonii noftri divifione & unanimi confenfu apud Padelburnam celebrata, portionem jam dicto Domino fratri noftro Ottoni Roman. Regi a noftris fegregatam & fibi provenientem iftis terminorum interftitiis certiffimis diftinximus: incipit itaque in hoc loco: Bruneswic fuum eft, & omnia inibi attinentia; & terra usque Nortburg fua eft; a Nortburg usque Daulo: a Daulo usque Hunekesbotle: a Hunekesbotle usque Schwibeke: a Schwibeke usque Waresfelde & Waresfelde fuum eft. De hoc loco terra eft fua usque Wadenberge, a Wadenberge usque ad navigium Wagersleve; a Wagersleve usque in montem, qui dicitur Hart ad villam Reinibecke, & ab illo loco totus mons Hart fuus eft. Caftrum Somersfcenburg & omnia attinentia fua funt; quicquid, inquam, eft in circuitu illo usque Bruneswic, quod Patris noftri Henrici Ducis piæ memoriæ fuit in prædiis, ceffit in partem fratris & Domini noftri Ottonis Romanor. Regis, in alio latere a Bruneswic usque Flotwede terra fua eft, & ipfum Flotwede dimidium, a Flotwede usque Hanovere terra fua eft: a Hanovere fluvius Leina fuperius usque Northeim & juxta Northeim usque ad montem Pleffe fuum eft, a monte Pleffe usque Gottingen: a Gottingen usque Haneftein, a Haneftein regia ftrata usque Moguntiam. Quicquid eft infra terminum iftum verfus Bruneswic, tam in minifterialibus, quam in prædiis & Caftris, totum fuum eft. Hujus rei teftes funt Bernhardus, venerabilis Patelburnenfis Epifcopus, Harbertus, Hildesheimenfis Epifcopus, Widekindus, Corbejenfis Abbas, Heribertus, Werdinenfis Abbas, Laici nobiles; Simon, Comes Teckeneburch, Bernhardus, Comes de Welepa, Henricus, Comes de Stumpenhufen, Conradus de Dikka & Conftantinus filius ejus, Hermannus de Lippia, Henricus de Daune: Minifteriales, Conradus de Wilre, Simon Aquenfis Camerarius, Ludolfus de Eibecke, & Boldewius frater ejus, Fridericus Volckmerode, Bafilius de Ofterrode, Elardus de Hoberge, Ludolphus de Bortfelde, Otravenus de Rotdorf, Hartwicus de Ubeffeim, & alii quam plurimi. Acta funt hæc Anno Dominicæ Incarnationis MCCIII. Indict. quinta, Præfidente S. Rom. Ecclefiæ Papa, Innocentio hujus nominis tertio, Regnante Sereniffimo Domino noftro Ottone, quarto Romanorum Rege & femper Augufto, Anno regni ejus quarto, ut autem hæc divifio nec a nobis, nec ab aliquo fuccefforum feu hæredum noftrorum impofterum unquam retractari valeat, præfens fcriptum hinc inde confcribi & noftri impreffione Sigilli ac fratris noftri Wilhel. præcepimus communiri.

CCXLIII.

3. Nov. LORRAINE ET HOLLANDE.

Traité de Paix entre HENRI *Duc de Lorraine &* THEODORIC *Comte de Hollande, fait le* 3. *de Novembre* 1203. [CHRISTOPHE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant, pag. 53]

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis.

NE præfentis ætatis negotia confumat oblivio, litterarum indiciis folent æternari. Notum fit igitur tam futuris quàm præfentibus hujus paginæ infpectoribus, quod difcordia fuerat à multis temporibus inter HENRICUM DUCEM LOTHARINGIÆ & fuos prædeceffores, & inter *Theodoricum Comitem Hollandiæ* & fuos prædeceffores de terra inter Mofam & Scaldim, de qua eatenus proceffum eft, quòd illa difcordia confilio hominum utriusque tali modo fopita eft; Comes refignavit in manus ipfius Ducis oppidum *Dordracenfe* ex utraque parte aquæ, *Dordrechtswaerde*, *Hereswaerde*, *Duffen*, ac totam terram inter *Stryen* & *Waelwijck*, usque ad terram Ducis. Hanc quoque terram recepit Comes in feudum à Duce, & factus eft *homo fuus ligius*;

ANNO 1203.

gius; juravit etiam quod de prædicta terra & in propria persona, dicto Duci de cetero serviet, tanquam *homo ligius* Domino suo, contra omnes homines, excepto Imperio, sicut jus suum est erga Imperium. Nec hoc detur oblivioni quòd *Dordrecht*, *Dordrechtswaerde*, *Hereswaerde* & *Duffen*, datum est concambium Duci & hæredibus suis, pro terra illa quam Dux & sui prædecessores, calumniati sunt super Comitem & suos prædecessores ultra versus Zelandiam. Per hoc quoque remanserunt & sopitæ sunt omnes discordiæ, calumniæ & quæstiones, inter eos. Hæc bona concessit Dux Comiti jure Brabantino, ita videlicet quòd nullus hæres inde exhæreditabitur. Similiter Dux juravit, quòd Comitem juvabit contra omnes homines, tanquam hominem suum ligium, quamdiu consilio suo acquiescere, vel juri Curiæ suæ stare voluerit, & hoc excepto Imperio sicut jus suum est erga Imperium. Præter hoc dimisit Comes Duci & hæredibus suis, quòd omnes mercatores eorum per terram Comitis transeuntes, tam in aquis quàm in terris, manebunt in omni eo jure theoloniorum, quo theolonia fuerunt à principio statuta: idem verò vice versâ Dux Comiti fecit. Præterea Comes renuntiavit omni juri quod habere se dixerat in *Breda*. Insuper conditum est, quòd Comes non retinebit aliquem in terra sua, qui damnum faciat Duci vel suis hæredibus quamprimùm hoc perceperit; & idem Dux observabit. Omnes homines meliores Comitis juraverunt, quòd hæc concordia stabilis permanebit; similiter homines Ducis. Sane quidquid Duci continget humanitus, Comes & hæredes si juvabunt hæredes Ducis conservare terram, & ligium præstabunt eis homagium, ut supradictum est: similiter Dux & sui hæredes, juvabunt hæredes Comitis, si Comes decedat: quòd si Comes & Dux moriantur; uxores & hæredes eorum sibi invicem assistent & juvamen præstabunt. Hæc autem ut in posterum rata permaneant, sigillorum appositione tam Ducis quàm Comitis sunt inviolabiliter roborata, testibus his. *Theodoricus Trajectensis Episcopus*, *Mathildis Ducissa*, *Henricus Dux de Limborch*, *Albertus Comes de Daesborg*, *Philippus Comes Namurcensis*, *Willelmus frater Ducis*, *Henricus de Cuyck*, *Albertus filius ejus*, *Walterus Berthout*, *Godefridus de Scoten*, *Arnoldus de Grimbergen*, *Arnoldus de Dieft*, *Leonius de Aa*, *Godefridus Castellanus de Bruxella*, *Arnoldus de Wesemaele*, *Arnoldus de Waelheim*, *Willelmus Vulpes*, *Walterus Bac*. Hi sunt homines Comitis: *Rutgerus de Meerhem*, *Hugo de Voern*, *Theodoricus de Altena*, *Gerardus de Horst*, *Willelmus de Theylingen*, *Simon*, *Joannes & Isbrandus de Haerlem*, *Albertus Bernardi*, *Walterus de Egmonde*, *Florentius de Welde*, *Philippus de Wassenaer*, *Arnoldus*, *Henricus & Joannes de Rijswijck*, *Theodoricus de Bockel*, hi etiam & alii quamplures juraverunt. Data sunt hæc anno Dominicæ Incarnationis MCC. III. tertio Nonas Novembris.

Article concernant les Marchands de Brabant & de Hollande.

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis.

SCIANT omnes tam præsentes quàm futuri hujus paginæ inspectores: De mercatoribus HENRICI Ducis Lotharingiæ & THEODORICI Comitis Hollandiæ inter eos esse conditum, inviolabiliter observandum, quòd mercatores Ducis ejusdem, transeuntes per terram prædicti Comitis, transibunt cum eodem jure tam in aquis quàm in terris, quo telonia fuerunt in principio suæ constitutionis statuta: mercatores verò Comitis per terram Ducis transeuntes, tam in terris quàm in aquis per omnia prædicto modo transibunt. Item firmiter statutum est inter eos, quod si quis de terra Comitis credit pecuniam suam homini de terra Ducis, non potest nec debet & vadium pro eo accipere, nisi priùs illum conveniat in Oppido vel in loco in quo manet, & si justitia loci fuerit ipsi denegata, vadium accipere potest, sed non alibi nisi super homines loci vel Oppidi ubi justitia ei fuerit denegata; simili modo observabitur per omnia, si homines Ducis hominibus Comitis suam crediderint pecuniam. Datum & actum ut suprà.

CCXLIV.

1204. (1) *Traité entre* HENRI *Duc de Lorraine*, & *le Comte de* GUELDRE, *concernant le mariage de* GERARD *fils du Comte avec* MARGUERITE *fille du Duc.* [CHRISTOPHRE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant, pag. 55.]

ANNO 1204. LORRAINE ET GUELDRES.

HÆc est Compositio inter Ducem Lotharingiæ & Comitem Gelriæ. Dux dabit filiam suam filio Comitis Gelriæ; si verò nunc promissa moriatur, proximam ille habebit: idem de filio Comitis dictum est. Debitum paratum quindecies centum marcarum quod Comes debet Duci, & pignus quod Dux tenet à Comite, dabit filiæ suæ in dotem filio Comitis. Cùm filia Ducis ad annos nubiles venerit, Dux dabit cum ea filio Comitis præter prædicta quantum homines Ducis & Comitis consulent quod cum honore poterit dare. Dux reddet Comiti pueros suos, sub tali conditione, quòd Comes dabit Duci ad securitatem & obsidium Archiepiscopum Coloniensem & Ecclesiam Coloniensem, Episcopum Trajectensem & Ecclesiam Trajectensem, *de Los & de Monte Comites*, & præterea homines suos omnes quos dare poterit, quos Dux exegerit & omnes securitates quas poterit, quòd Duci fideliter serviet ut *Homo ligius* de cætero, juxta cartas antiquas, & præterea nova inde si opus est fiet carta. His ita peractis Dux reddet Comiti pueros suos; Dux deponet omnigenam Unitatem de Kempinia, similiter & Comes, & unusquisque suum jus habebit de domo Hese; tam Dux quàm Comes suum jus habebit.

CCXLV.

(1) *Traité entre* PHILIPPE *Roi des Romains*, & HENRI *Duc de Lorraine & de Brabant*, *concernant la Ville de Dusbourg*, & *autres.* [CHRISTOPHRE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant, pag. 56.] EMPIRE ET BRABANT.

PHILIPPUS Dei gratiâ Romanorum Rex semper Augustus omnibus hoc Scriptum intuentibus gratiam suam & omne bonum. Universitati vestræ notum fieri volumus, quod die reformatæ pacis inter nos & HENRICUM Ducem Lotharingiæ & Brabantiæ; ei obligavimus Oppidum nostrum *Dusburg*, cum omni integritate juris & omnibus attinentiis, pro mille & octingentis marcis, ita quod singulis annis inde deducet ad usus suos, ducentas & quinquaginta marcas, & ipse ita liberè in prædicto Oppido Tuitium suum instituet, sic ut plenam & liberam ibi habebit administrationem & præfatam percipiet pecuniam, presente tamen Nuntio ejus qui Castro nostro Werde præerit, qui aliam in *Dusburg* non habebit potestatem, sed quod erit testis pecuniæ percipiendæ qui forte si ducentis quinquaginta marcis aliquando super excreverit, hoc in usus nostros convertet; si fortè aliquando defuerit, Administrator noster de Werde de bonis nostris in Werde illum defectum supplebit: si autem de memorata pignoris forte, tertiam sive quartam seu amplius, Duci solvamus, pro rata sortis pactæ partes accessionis ducentarum quinquaginta marcarum minuentur. Præterea inter nos est conditum, quod nos bonâ fide laborabimus & omni conamine, quod Episcopus Metensis bona quæ apud S. *Trudonem* habet, Duci permutabit, & compensabit pro aliis bonis ipsi Episcopo æquè utilibus, sicut illa bona ei esse consueverunt. Præterea Duci promisimus, quod Episcopum Leodiensem & Comitem de Los & alios Episcopi fautores & coadjutores numquam in gratiam recipiemus, nisi consilio & voluntate ipsius Ducis. Præterea ipsi Duci promisimus, quod apud Regem Franciæ elaborabimus & efficiemus, quod ipse erit in gratia Regis, ita quod Rex in omnibus negotiis suis, ei assistet & propitius & favorabilis erit ei super bonis quæ ab ipso in fœudum debet habere. Item supradicto Duci promisimus, quod conductum & Advocatiam de Mersen & Suscinno cum suis appenditiis, quàm *Gosuinus de Valckenborg* de prædecessoribus nostris Imperatoribus habuit, ei in fœudum concedemus; si tamen idem *Gosuinus* consensum adhibeat. Præmissis etiam adjecimus, quod *Willelmo Comiti Hollandiæ* fœuda quæ Pater suus & frater ab Imperio tenuerunt, liberè conferre debemus. Promisimus etiam Duci memorato quod si Argent. & Metensis Episcopi & alii, à quibus *Comes Albertus de Dasburg* est infœudatus (qui ipsum Ducem omnium bonorum suorum hæredem insti-

(1) Ce Traité est sans date; mais on le croit de l'an 1204.

(1) Ce Traité est sans date, mais il est de la même année que le précédent.

ANNO 1204.

institui) ei fœuda conferre noluerint, nos omni posse nostro & bonâ fide laborabimus, quod hoc effectu mancipetur & ipsi eum infœudent. Ad hæc nos ei polliciti sumus datâ fide, quod etiam contra omnes adversarios suos semper ei assistemus, & in jure suo benevolos nos semper inveniet; & ipse vice versâ sicut Princeps noster fidelis, fideliter nobis serviet & in omnibus obsequiosus existet. Præterea declaravi de contentione, quæ vertitur inter nos & *Comitem Barrensem*, promisimus stare consilio Episcopi Spirensis & Comitis de Daesburg & Ducis Lotharingiæ & Brabantiæ, ut si quid inter nos corrigendum fuerit, consilio ipsorum emendetur. Item Oppidum *Noviomagum* quod Dux possidet, per alia bona loco ei competenti compensabimus, consilio Archiepiscopi Coloniensis & Episcopi Spirensis & Comitis de Daesburg & Comitis Juliacensis, quibus bonis ei collatis, ipse prædictum Oppidum nobis restituet.

CCXLVI.

BRABANT ET LOS.

(1) *Traité de Paix entre* HENRI *Duc de Brabant*, *& le Comte de* LOS, *par lequel ledit Comte devient Vassal dudit Duc.* [CHRISTOPHE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant, pag. 57.]

DUX & Comes sub hac forma composuerunt, quòd Comes & uxor ejus omne Allodium quod competit eis ratione & jure hæreditario in tota Hollandia, in manus Ducis resignabunt, & idem Allodium à Duce in feodum recipient cum omni integritate, excepta Domo de *Leyden* & *Castellaria*: Attamen si Dux omnia feoda quæ ipse Comes tenet de quibuscumque Dominis, ab eis recuperare & obtinere potest, Comes ea de manu Ducis in feodum recipiet, & ipse Comes bonâ fide laborabit, quòd Domini ea Duci concedant. Item Castrum de *Calmont*, de quo Comes uxorem suam A. dotavit, tam ipse quàm uxor ejus Duci resignabunt & ab eo in feodum recipient, & præterea redditis annuatim centum marcas valentes Duci cum Castro assignabunt, & ab eo recipient in feodum, præter ducentas quas diu antè in Allodio *Herdene* assignaverat Comes Duci. Præterea si Comes aliqua feoda alicui contulit, quæ de jure ab Imperio tenere debebat, si Imperium ea recuperare de jure potest, Dux ab Imperio & Comes ea de Duce recipiet. Item Comes promisit, quòd concordiam illam quæ inter eum & Dominum Willelmum est ordinata, consilio Ducis & Rotgeri de Merehem & eorum quos ipsi assument observabit & firmiter stabiliet: si verò prædictus Willelmus concordiam prædictam consilio Ducis & Rotgeri de Merehem & eorum quos ipsi assument observare renuerit, Dux Comiti assistet, tanquam in propriis negotiis, quoad quidem eum inviolabiliter observet. Similiter ubicumque Comes jus suum monstrare poterit, Dux ei tanquam in propriis fideliter negotiis assistet, præter hoc Dux assumet tres de suis hominibus, & Comes de Los tres de suis, ad dandam de sua pecunia consilio prædictorum sex; qui sex si aliqua poterunt adinvenire, ad confirmationem ampliorem inter Ducem & Comitem, Dux & Comes eorum stabunt consilio. Ad hæc conditum est, quòd Comes *ligius homo* Ducis erit, contra omnes homines, excepto Imperio & Leodiensi Episcopo; si tamen Episcopus & Ecclesia Leodiensis injuste Ducem gravare attentarent, Comes eos monere deberet, ut ab injusto gravamine ejus cessarent; quod si cessare nollent, Comes Duci sicut ligio Domino suo & pari suo assistet.

CCXLVII.

Concessio INNOCENTII III. *Summi Pontificis*, PETRO *Arragonum Regi*, *facta de Coronatione Regum & Reginarum Arragoniæ imposterum celebranda*, *ut nimirum dicti Reges & Reginæ in futurum per Tarraconensem Archiepiscopum apud Cæsaraugustam coronentur.* [SURITA Indidices rerum ab Aragoniæ Regibus gestarum. Lib. I. pag. 88.]

CUM quanta gloria, & honore, impendiis, & applausu, Regium Romæ, de manu mea in Monasterio B. Pancratii, susceperis diadema, postquam per venerabilem fratrem nostrum Petrum Portuensem Episcopum in Regem te fecimus coronari, tua sublimitas non ignorat. Ut dilectionis autem affectum, quam ad tuam habemus personam, per exhibitionem operis evidentius monstraremus, Regalia insignia universa, mantum videlicet, colobium, sceptrum, & pomum, coronam, & mitram ad opus tuum non minus pretiosa, quam speciosa fecimus præparari: & ea liberaliter tibi donavimus in signum gratiæ specialis. Tu vero tamquam Princeps, & Catholicus Rex super Altare Beati Petri Apostolorum Principis Regnum tuum nobis, & per nos Sedi Apostolicæ, cum multo devotionis affectu, per Privilegii paginam, obtulisti: illud ei constituens in perpetuum censuale: firmiter promittendo, quod juramentum fidelitatis, & obedientiæ in coronatione tua nobis exhibitum inviolabiliter observabis: & ad illud exhibendum, & observandum successores tuos obligari volebas. Nos igitur gratiam tuam nobis exhibitam ad successores derivari volentes, præsentium auctoritate concedimus, ut cum ipsi decreverint coronari coronam à Sede Apostolica requirentes, de speciali mandato per Tarraconensem Archiepiscopum apud Cæsaraugustam solemniter coronentur: præstita super prædictis idonea cautione. Et quoniam jure civili cautum est, ut mulieres maritorum honoribus decorentur, præsenti auctoritate concedimus, ut per manus ejusdem Archiepiscopi eis liceat coronari. Nulli ergo &c. nostræ Concessionis &c. Si quis autem &c.

(1) Ce Traité est sans date; mais il est environ de ce tems-ci. *Butkens* le met en 1203.

CCXLVIII.

Fevrier. BRABANT ET BOULOGNE.

Traité entre HENRI *Duc de Lorraine*, *&* RAINAULD *Comte de Boulogne*, *par lequel* HENRI *céde à* RAINAULD *tout le Comté de Boulogne*, *moyennant une pension de six cens livres*; *& ils promettent de se secourir mutuellement*, *pour recouvrer ce qui appartient à leurs Femmes en Angleterre. Fait à Verneuil au mois de Février* 1204. [CHRISTOPHE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant, pag. 56.]

EGO HENRICUS Dux Lotharingiæ, omnibus ad quos litteræ istæ pervenerint. Notum fieri volo, quod Ego constitutus in præsentia Domini mei Regis Franciæ, REGINALDO Comiti Boloniensi & hæredibus suis, quitavi totum Comitatum Boloniæ, & quidquid rationi uxoris suæ ad eundem Comitatum spectat citra mare Angliæ: Ita tamen, quod idem Reginaldus Comes Boloniæ & hæredes sui, mihi & hæredibus meis, singulis annis assignaverint apud Kales sexcentas libras Parisiensis monetæ reddendam medietatem in festo B. Joannis Baptistæ, & alteram medietatem in Natali Domini, per manum Domini Regis Franciæ & hæredum suorum, &c. De terra Angliæ, quæ pertinet ad jus uxoris meæ & uxoris Comitis Boloniæ sic erit; Si idem Comes Boloniæ disposuerit ire in Angliam, cum armis, ad acquirendum jus & hæreditatem uxoris suæ & uxoris meæ, nisi ego infra duos menses, postquàm ab ipso Comite Boloniæ fuero submonitus, cum eo gentes meas misero competenter in Angliam, vel ego in propria persona illuc iero cum eo, quidquid idem Comes ibi acquiret suum erit proprium: Et vice versâ, nisi idem Comes, postquam infra prædictum spatium à me submonitus fuerit, miserit competenter gentes suas mecum in Angliam, vel in propria persona venerit; quidquid in Anglia acquiram, meum erit proprium. Si autem, sicut superiùs dictum est, ab altero nostrum vel ab utroque terra prædicta acquiratur, idem Comes habebit partem suam de illa, ratione sororis primogenitæ ad usus & consuetudines Angliæ, & ego similiter partem meam ratione sororis minoris natu, &c. Actum Vernone anno Domini MCC.IV. mense Februario.

CCXLIX.

12. Nov. EMPIRE ET BRABANT.

Traité entre PHILIPPE *Roi des Romains*, *&* HENRI *Duc de Lorraine & de Brabant*, *par lequel* PHILIPPE *donne à* HENRI *l'Abbaïe de Nivelle &c. à condition que Henri aidera Philippe de tout son pouvoir &c. fait à Coblentz le* 12. *de Novembre* 1204. [CHRISTOPHE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant, pag. 55.]

In

ANNO 1204. *In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.*

PHILIPPUS divina favente clementiâ Romanorum Rex semper Augustus. Regalis excellentiæ, provida conspectio, nobilium pariter & magnorum Principum devotionem & præclara consuevit pensari obsequia, & circa eorum augmentum & honoris promotionem, cum omni effectu curam & operam adhibere diligentem. Quapropter ad universorum Imperii fidelium præsentis ætatis & posteritatis successivæ notitiam deduximus proferendum; quod accedens ad præsentiam nostram, sub frequentia Principum apud Confluentiam, dilectus *Consanguineus & Princeps noster* HENRICUS *Illustris Dux Lotharingiæ & Brabantiæ* hominium nobis fecit & de manu nostra recepit, fœudum quod ab Imperio tenere debet. Nosque ut ipse pro exaltatione nostra, operosâ voluntate desudet, & ubique locorum Imperiale commodum procuret, concedimus sibi & legitimis hæredibus suis in rectum fœudum *Abbatiam Nijvellensem* cum omni honore & eo jure, quo eam Imperium & nostri antecessores Romani Imperatores & Reges usque ad nostra tempora habuerunt. Insuper concedimus ei & hæredibus suis in feodum Civitatem *Trajectensem*, cum omnibus justiciis & appendiciis suis extra Civitatem & intra, nec non ibidem Ecclesiam S. Servatii, cum omni integritate & eo jure, quo Patri & Fratri nostro Divis Romanorum Imperatoribus attinebat. *Noviomagum* quoque quod ad nostrum & Imperii Dominium reduximus, ipsi Duci in aliis recompensabimus bonis. Item concessimus ei omne fœudum, quod Patruus suus Comes *Albertus de Dagispurg* de manu nostra & Imperio obtinet; ita quòd ipse Dux post mortem ipsius Comitis, in omnibus bonis sive pactis absque cujuslibet contradictionis impedimento (si tamen Comes sine hærede discesserit) ei succedat. Hominibus quoque Ducis, Civitatis videlicet, *Orten* quæ nunc Silva dicitur, & Thiele, per totum Imperium in exactione thelonii, eandem habebunt justitiam & libertatem, quam habuerunt temporibus Patris & Fratris nostri; & proinde homines nostri in terra Ducis ab onere exactionis liberi erunt. Insuper Regiâ auctoritate nostrâ statuimus, & memorato Duci concedimus, ut filiæ suæ, si masculum hæredem non habuerit, in fœudis suis liberè ei tamquam masculi succedant. Demum Regiâ benignitate in rectum fœudum concedimus ei annuatim *sexaginta carratas vini*, quarum media pars apud Boperdiam, reliqua pars apud Baldebern in Alsatia tempore vindemiæ ei persolventur. Compromissum est etiam ex parte nostra & ipsius Ducis, quòd omnium amicorum nostrorum fidus erit amicus, & adversariis nostris inimicabitur & nobiscum eos districtè persequetur, nec aliquem manu tenebit; & nos etiam ipsum Ducem in omnibus negotiis suis manutenentes, nulli inimicorum suorum contra eum auxilium vel consilium præstabimus. Ut autem hæc omnia rata semper permaneant & inconvulsa perseverent, hanc paginam exinde conscriptam, sigilli nostri charactere jussimus communiri. Hujus rei testes sunt *Adolphus Coloniensis Archiepiscopus*, *Dithalmus Constantiensis Episcopus*, *Conrardus Spirensis Episcopus*, *Comes Wilhelmus Juliacensis*, *Comes Arnoldus de Altenach*, *Comes Otto de Geldere*, *Comes Silvertus de Werda*, *Comes Henricus de (Geminoponte) Zweybrugge*, *Comes Ernestus de Velseki*, *Otto de Buren*, *Cono de Mintsenberg*, *Henricus Dapifer de Walpurg*, *Henricus de Smalmecki*, *Wernerus & Philippus frater ejus de Boulandia*, *Conrardus puer de Boperdia*, *Reinhardus de Lutre* & alii complures. Item concedimus Duci universa bona constituta ultra Mosam, quæ antea Comes de Loen ab ipso Duce in fœudum acceperat, Imperio attinentia. Acta sunt hæc anno Domini MCC. IV. Datum Confluentiæ secundo Id. Novembris, Indictione septima.

CCL.

1205. *Tractatus Concordiæ & Amicitiæ inter Episcopum Ratisponensem* CONRADUM *&* LUDOVICUM *Ducem Bavariæ, quo dissensiones de Moneta, Teloneis & Judiciis communibus componuntur, Dux Ecclesiæ aliquot Castra donat, & de condicendo Ecclesiæ Ducatu suo, in casu decessus sine hærede, sub certa conditione cum dicto Episcopo convenit. Dat. Anno* 1205. Cum *Confirmatione* PHILIPPI *Romanorum Regis.* [HUNDII Metropolis Salisburgensis, Tom. I. pag. 154. LUNIGS, Teutsches Reichs Archiv. Part. Spec. Contin. II. Abtheil V. Absatz. I. pag. 123. *avec quelques legeres diférences.*] ANNO 1205.

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis Amen.

CUNRADUS Dei gratia Ratisponensis Episcopus, Imperialis aulæ Cancellarius. Notum sit tam futuris quàm præsentibus. Quod cùm inter Ratisponensem Ecclesiam & Ducem Bavariæ à longo retroacto tempore graves inimicitiæ & bellorum asperitates frequenter emergere consuevissent, Dominus Ludovicus, inclitus Dux Bavariæ, hanc detestabilem insolentiam pro bono terræ & intuitu æterni Numinis temporibus nostri Episcopatus antiquare volens, & tàm nobiscum quàm cum nostris Successoribus pacem conservare, cum sapientibus Baronibus terræ vasallis suis, super concordia stabili nobiscum facienda nos convenit, cui perlaudabili proposito quod habuit, benignum assensum præbentes, sic amicabiliter sumus concordati. Quod nos invicem diligere & auxilium præstare promisimus contra quoslibet, exceptis Domino Rege Philippo & ejus in Imperio Successoribus & fautoribus Ecclesiæ Ratisponens. Ipse verò Dux pium propositum decorare volens beato memoriali, pro reverentia Jesu Christi & B. Petri, & animæ suæ, ac parentum suorum salute in altera parte Danubii, hæc prædia, scilicet castrum Kelheim, & Lutholdum cum pueris & familia & omni posteritate sua, castrum Lengenveld, castrum Stauffe, castrum Steveningen, castrum Wolffheringen, castrum Bartesperch, castrum Durechelnburge: Ex ista verò parte Danubii, castrum Landeshuetæ, cum omnibus ministerialibus, & reditibus eis attinentibus & tota familia, si sine prole legitima decesserit, Ratisponensi Ecclesiæ perpetuò possidenda donavit. Devotione ergò tanta considerata & benigno voto, quo Dux Ecclesiam pie respexerat, pro aliquanta repensione suæ bonæ operationis, ipse in continenti beneficio Landgravii (quod tunc vacans fuit situm in montanis) est inbeneficiatus; ita tamen quòd ei non liceat reditus ejusdem beneficii alicui unquam in beneficio conferre.

Præterea si Dux decedens sine prole legitima, sicut donavit Ecclesiæ prædicta prædia, ita etiam Episcopatui Ducatum condixerit, ipse inbeneficiabitur proximo beneficio, quod vacaverit Ecclesiæ ab aliquo Principum; exceptis tribus, scilicet, beneficio Domini Regis, & beneficio Advocatiæ majoris Ecclesiæ, & beneficio Comitis de Hochenburge; & ei insuper assignabuntur reditus tanti, quanti sibi persolvuntur de beneficio Landgravii; & Curiæ suæ tanta dabitur pecunia pro consilio, quanta tunc data est, cùm sæpe dicta prædia Ecclesiæ conferrentur. Dux verò, si hoc facere noluerit, beneficium Landgravii quod habet, habeat, sed Curiæ suæ non dabitur alia pecunia quàm data est, sibi tamen media pars beneficii, quod ab alio Dominorum proximo vacaverit, præter quæ excepta sunt, est concedenda; Et ipse in familiari consilio electionis Episcopi, sicut unus ex Canonicis vel ministerialibus recipiendus est & audiendus. De jure quoque & judiciis in hoc concordavimus, ut quidquid juris in civitate vel ubique habere debemus ab hominibus nostris, quos ad hoc disponendum ordinamus, sine controversia & lite inter se nobis illud conservetur. Præterea conductum simul præstabimus, & lucrum inde acceptum simul dividemus, & quicunque contra velle nostrum aliquem vel aliquos conducere voluerint, illud ambo prohibebimus. Collectas etiam super civitatem generales æqualiter dividemus, hoc excepto: Si homo noster vel Ducis econverso Domino suo singulariter aliquid tribuat, vel pro aliquo delicto gratiam suam acquirat, in quo alter alterum necessarium non habebit: Si verò aliquis nobis attinens se opposuerit, ne nobis serviat, vel Duci attinens, simili modo, si servire recusaverit, ambo promisimus ad serviendum illum compellere, & lucrum simul æqualiter dividere; sed hoc fiet secundùm consilium & moderationem Episcopi. Item de manifesto conflictu in civitate lucrum æqualiter dividemus. Item de indicendo foro rerum venalium qualiumcunque, & de omnibus unionibus quarumlibet venditionum, modum simul statuemus, & neuter sine altero vel alterius licentia aliquid de his statuet vel mutabit vel remittet: similiter de venditoribus salis Dux, quod statuet, aget de consilio Episcopi. De ordinatione verò pacis Provinciæ sic ambo statuimus, ut quidquid inter nos vel coadjutores nostros, vel utriusque Ministeriales emerserit, ex quo concordia & amicitia inter nos facta est, scilicet, quòd unus alteri damnum intulerit, damnificatus sine talione sex hebdomadis se contineat & conqueratur Episcopo, si Ducis est, vel econverso & plenariam re-

ANNO 1205. cipiat satisfactionem: Si verò damnificatus hoc transgreditur, ita quòd pro injuria sibi illata malum fecerit, factum duplo restituat, & pro sibi illata nullam habeat emendationem; & si damnificatus sine talione injurias suas conqueritur, & Sacramentum calumniæ præmiserit, ille, in quem agitur, damnum restituat confirmatione juramenti trium autenticarum personarum, & si negare voluerit, simili modo negabit: Item si agens in alium Sacramentum calumniæ præmittere noluerit, ille, qui pro reo habetur, sola manu se poterit expurgare: Si verò damnificans pertinacia vel paupertate satisfacere contempserit, excommunicetur ab Episcopo & à Duce proscribatur,& à tali damnatione non liberetur, nisi priùs de his, quæ deliquit, dignam exhibeat emendationem. Talem enim ultra solam noctem vel prandium nullus in domo sua recipiat vel detineat: Qui verò eum detinuisse culpatus fuerit, & tertia manu se expurgare noluerit, nec poterit, satisfaciat pro ipso. Item qui satisfacere tenetur, pro quocunque facto, citabitur peremptorie à Judice, per sex hebdomadas; &, si se die constituto præsentaverit, infra duodecim dies posteà satisfaciat, & satisfactionis certitudinem coram Judice faciat per fidejussores: Si autem se citatum aliquis nescierit, & hoc probaverit, non damnetur, sed satisfactio recipiatur ab eo suprà dicta: Item qui alium sine querimonia violenter per raisam insultum fecerit, damnum illatum integrè restituat, & pro dedecore insultus quinque talenta reddat. De prædictis igitur excessibus, si aliquis coram Episcopo vel Duce, vel aliis quibuscunque Judicibus, quibus hoc commiserint, convenitur, sicut suprà constitutum est, & ipsi Judices hoc judicare neglexerint vel noluerint, sine omni occasione & contradictione infrà 12. dies satisfaciant loco & vice ejus, qui in causam tractus fuit, & ponent actori fidejussores, & ipsi, qui inimici fuerant, sint amici.

De Castro Chuosstain, ambo taliter statuimus, ut vel illud simul habeamus vel destruamus, & simul prohibeamus, ne reædificetur.

De Moneta Ratisponensi statuimus, quòd stabilis sit, & nulla unquam post eam fiat; sed si factum fuerit, Dux ad consilium & velle Episcopi prohibeat,& retractet. Hæc constitutio de concordia & amicitia inter nos & Ducem & statuto, quod de civitate statuimus & aliis, durabit, quàm diu simul vixerimus: Si verò Successor noster in Episcopatu cum Duce Bavariæ hanc amicabilem concordiam conservare voluerit, & hoc apud ipsum impetrare potuerit, quæcunque statuta sunt, omnia rata habeantur. Testes hujus rei sunt Gottfridus major Præpositus, Magister Rupertus, Scholasticus majoris Ecclesiæ, Dominus Conradus, Comes de Mosburc, Dominus Eberhardus, Comes de Dorenberc, Albero Lupus, Albertus Lutzemannus, Syfridus Choph, Wirnto de Planchenstain, Cunradus de Hohenfels, Arnoldus de Schönenfeldt, Hawardus de Oüttingen, Wilhelmus super Danubio & alii quàm plures. Acta sunt hæc Anno M. CC. V. Indictione nona.

Copia confirmationis PHILIPPI *Rom. Regis, &c.*

In Nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis Amen.

PHILIPPUS Dei gratia, Romanorum Rex, semper Augustus. Quoniam pro pace ordinanda & justitia terris facienda, coronam & regimen Imperii suscepimus, facilem assensum præbere tenemur, his quæ bono pacis fuerint præordinata; Hujus igitur rationis intuitu notum fieri volumus universis. Quòd cùm Ratisponensis Episcopatus cum Ducatu Bavariæ ab Imperio monetam, telonea, & quædam judicia habeat communia, super quibus dissensiones & bellorum asperitates frequenter exurgere consueverant; dilectus noster Cunradus Ratisponensis Episcopus, Imperialis aulæ Cancellarius, & Consanguineus noster Ludovicus, Nobilis Dux Bavariæ, huic morbo remedium adhibere volentes, communicante sibi meliorum terræ Baronum & Ministerialium consilio, in hoc convenerunt amicabiliter, quòd fide coadunati sunt, sic quòd se invicem perpetuò pacti sunt diligere, & alter alteri præstare promisit auxilium contra quemlibet; excepto nobis & nostris in Imperio Successoribus. Episcopus etiam excepit coadjutores Ecclesiæ Ratisponens. De jure quoque & judiciis & aliis agendis in civitate, in unum sic convenerunt, ut quicquid in ea simul vel singulariter habere debeant ab hominibus eorum, quos ad hoc procurandum deputaverint, sine lite & controversia utrique jus suum in hoc conservetur. Præterea conductum simul præstabunt, & lucrum inde acceptum pariter divident, & quicunque contra velle ipsorum aliquem vel aliquos conducere præsumpserit, illud ambo prohibebunt. Collectas etiam super civitatem generales, & lucra simul divident, hoc excepto: Si homo Episcopi vel Ducis Domino suo singulariter aliquid tribuat, vel pro aliquo delicto, bonis mediantibus, ad gratiam suam redeat, in quo auxilium unius alteri necessarium non habetur. ANNO 1205.

Item si aliquis Episcopo attinens, se opponit, ne ei serviat, vel Duci econverso, ambo promiserunt illum compellere ad serviendum, & lucrum simul dividere; ita tamen quòd Dux exactionem faciat in hominem suum, secundùm consilium & moderationem Episcopi, & Episcopus econverso secundùm consilium Ducis idem facere tenetur.

Item de manifesto conflictu in civitate, & de indicendo foro rerum venalium qualiumcunque, & de omnibus unionibus quarumlibet venditionum, modum simul statuent, & lucrum simul divident; & neuter sine altero vel alterius voluntate aliquid de his statuet, vel mutabit vel remittet.

Similiter de venditione salis, Dux, quod statuerit, de consilio Episcopi ordinabit.

Item de moneta Ratisponensi statuerunt, quòd nulla unquam post eam fiat, quod si factum fuerit, Dux ad consilium & velle Episcopi prohibebit.

De ordinatione verò pacis sic statuerunt in Provincia, ut quicquid inter eos vel ipsorum coadjutores, vel utriusque ministeriales emerserit; ita quòd unus alteri damnum intulerit, damnificatus sine talione sex hebdomadis se contineat, & conqueratur Episcopo, si Ducis est, & econverso, & plenariam recipiat satisfactionem. Si verò damnificatus hoc transgreditur, ita quòd pro damno sibi illato aliud damnum fecerit, factum duplo restituat, & pro sibi illato nullam habeat emendationem: Sed si damnificatus sine talione injurias suas conqueritur, & Sacramentum calumniæ promiserit; ille, in quem agitur, damnum restituat, testimonio juramenti trium denominatorum, si negare voluerit, simili modo negabit. Item si agens in alium Sacramentum calumniæ præmittere noluerit; ille, qui pro reo habetur, sola manu se poterit expurgare; Item si damnificans pertinacia vel paupertate satisfacere contempserit, excommunicetur ab Episcopo; & à Duce proscribatur, & à tali damnatione non liberetur, nisi priùs de excessibus dignam exhibeat satisfactionem. Talem enim ultra solam noctem vel prandium, nullus in domo sua recipiat, vel detineat; sed qui eum detinuisse culpatus fuerit, & tertia manu se expurgare noluerit vel nequiverit, satisfaciat pro ipso: Item qui satisfacere tenetur, pro quocunque excessu, citabitur peremptorie à Judice per 6. hebdomadas, & si die constituto se præsentaverit, infra duodecim dies posteà satisfaciat, & satisfactionis suæ certitudinem faciat coram Judice per fidejussores: Si autem se citatum aliquis nescierit, & hoc probaverit, non damnetur, sed satisfactio ab eo accipiatur suprà dicta.

Item qui in alium sine querimonia violenter per raisam insultum fecerit, damnum, quod fecit, integrè restituat, & pro dedecore insultus reddat quinque talenta. De prædictis igitur excessibus, si aliquis coram Episcopo vel Duce vel aliis Judicibus, quibus hoc commissum est, convenitur, sicut suprà constitutum est, & ipsi Judices hoc judicare neglexerint vel noluerint; ipsi pro eo, quod non judicaverunt, omni occasione & contradictione remota, loco rei infra dies duodecim satisfaciant & actori dent fidejussores, & illi, qui pro tali facto inimici fuerant, fiant amici.

De Castro quoque Chufstain statuerunt, ut illud vel simul habeant vel destruant, & ambo prohibeant, ne reædificetur.

Hæc autem constitutio Episcopi & Ducis de universis, quæ superiùs memorantur judiciis, concordia & lucris, durabit, quàm diu ambo vixerint: Si verò Successor Episcopi hoc statutum cum Duce conservare voluerit, & apud eum, ut ita sit, obtinere potuerit, quæcunque statuta sunt, per omnia rata habeantur.

Et Dux in familiari consilio electionis Episcopi, sicut unus ex Canonicis vel Ministerialibus recipiendus est & audiendus.

Ne autem hujus concordiæ amicitiæ & statuti, quod fecerunt Episcopus & Dux, posse vel debere retractari fortè putaretur ab aliquibus, Dux, qui bono zelo & intuitu pacis ista fieri voluit, pium propositum beata decoravit memoria: Unde pro reverentia Beati Petri & animæ suæ, ac parentum suorum remedio, hæc prædia, scilicet Castrum Kelheim, & Lutoldum cum pueris & omni familia, & posteritate sua, Castrum Lengenveld, Castrum Stoufe, Castrum Steveningen, Castrum Wolfneringen, Castrum Barsperch, Castrum Durchelenburch, & Castrum Landeshute, cum omnibus ministerialibus &

ANNO 1205. & tota familia, & reditibus eis attinentibus, si sine prole legitima decesserit, Ratisponensi Ecclesiæ perpetuò possidenda donavit: Devotionem ergo Ducis attendens Ratisponensis Ecclesia, quòd ipsam piè respexerat, partes suas interposuerunt; Ita quòd Episcopus Ducem beneficio Landgravii, quod vacabat eodem tempore, situm in montanis, hac conditione inbeneficiavit, quòd ei non liceat reditus ejusdem beneficii alicui unquam inbeneficiare. Adjecit etiam Dux, si esset de concessione nostra, & sibi fortè placeret in posterum Episcopatui Ducatum, eo decedente sine hærede, condicere, quòd sibi concederetur beneficium proximè vacans ab aliquo Principum; exceptis tribus, beneficio scilicet, quod nos ab Ecclesia tenemus, & beneficio majoris Ecclesiæ Advocatiæ, & beneficio Comitis de Hohenburch, & Curiæ suæ tanta daretur pecunia pro consilio, quanta data est, cùm ipse castra, & prædia sua Ecclesiæ disponeret, sed si hoc non faceret, tamen media pars beneficii, quod vacaverit, ab aliquo Principum, tribus prædictis exceptis, sine pecunia consilii sibi concederetur. His igitur omnibus Ratisponensis Episcopus & Chorus, & Ministeriales, quia ad pacem esse videbantur, præbuerunt assensum; Nos verò tùm quia laudabilia sunt hæc, quæcunque statuta sunt, inter Ratisponensem Ecclesiam & Ducem, tùm quia ad pacem tendunt totius Provinciæ, approbantes & rata habentes hanc præsentem paginam rei gestæ seriem continentem, sigilli nostri impressione & subscriptione testium reddidimus confirmatam.

CCLI.

1206. BRABANT ET LOS. *Traité entre* HENRI *Duc de Lorraine & LOUIS Comte de Los, par lequel le Comte céde au Duc le Château de Chaumont &c. Fait l'an* 1206. [CHRISTOPHRE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant, pag. 58.]

SCIANT omnes tam futuri quàm præsentes præsens scriptum intuentes, quòd ad confirmationem dilectionis & securitatis *Luduicus Comes de Los* Castrum de *Chalmunt*, quod suum erat Allodium, in manus HENRICI Ducis Lotharingiæ resignavit & illud in feodum ab eo recepit; præterea in universo allodio de *Herdenen* & in villis præfato Castro attinentibus, singulis annis trecentas marcas ei assignavit, quas similiter de manu Ducis liberè suscepit, tali conditione interposita; quòd si memoratum Comitem sine liberis decedere contigerit, propinquiorem ejus hæredem feuda ipsa sine contradicne devolventur. Sæpedictus etiam Comes ipsi Duci contra omnes homines, excepta Leodiensi Ecclesia, legietatem fecit, quod etiam hæredes Comites Duci & suis hæredibus facere tenentur; quæ tamen Ecclesia si Duci in aliqua vellet injuriari, ipse Comes partes suas interponens, in hoc casu sicut Domino & Patri suo ei facere debet: Et Dux vice versâ Comiti similiter facere tenetur. Et ut hæc quæ prænotata sunt, in posterum rata & inconvulsa permaneant, Comes decem de hominibus suis subnotatis, cum feodis suis Duci in Hostagium dedit, ut si fortè ipse vel hæredes ejus ista infringere attemptaverint, ipsi tamdiu Duci contra Comitem vel hæredes ipsius servient, donec eum ad satisfactionem reduxerint: similiter Dux Comiti decem de suis hominibus in Hostagium dedit. Hi sunt obsides Comitis *Rotgerus de Merehem*, *Theodoricus de Altena*, *Otto de Bornen*, *Willelmus de Petershem*, *Arnoldus & Hermannus frater ejus de Elslo*, *Robertus de Berle*, *Raso de Curtheraco*, *Willelmus de Gotthem*, *Theodoricus Castellanus de Los*. Hi sunt obsides Ducis; *Godefridus de Scoten*, *Arnoldus de Diest*, *Gerardus de Grimberge*, *Gerardus de Jacia*, *Godefridus Castellanus de Bruxella*, *Arnoldus de Walheim*, *Arnoldus de Wesemale*, *Arnoldus Senescallus*, *Gosuinus de Heverla*, *Robertus de Thenis*. Acta sunt hæc anno Verbi Incarnati MCC. VI. sub testimonio suprascriptorum virorum.

CCLII.

BRABANT ET LOS. (1) *Traité de Paix entre* HENRI *Duc de Lorraine & de Brabant & LOUIS Comte de Los.* [CHRISTOPHRE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant, pag. 58.]

HÆC est Compositio inter Ducem & *Comitem de Los*. Comes renuntiabit omni querelæ quam versus Trajectenses habuit, cum omnibus villis & appenditiis, quæ spectant ad Trajectum; videlicet *Volne*, *Montenake*, *Wilre*, *Linculne*, & si quæ sunt aliæ villæ. Querelæ quam habet versùs Rutte Comes renuntiabit, excepta Advocatiâ. Pactum quod Dux habet in S. Trudone, reddet Episcopo Metensi; & cum Comes benè fuerit cum Duce, Dux juvabit Comitem quod Episcopus ei concedat, si juvare potest cum voluntate Episcopi Metensis: sed Episcopus habebit bona sua & pactum suum liberè. Præter hoc habebit Comes à Duce in feodum Advocatiam S. Trudonis; & omnia quæ Comes cum filia Ducis acceperat in feodum, à Duce tenebit & *ligius homo suus erit* contra omnes homines, excepto Episcopo Leodiensi; & etiam contra Episcopum juvabit Comes Ducem, si Episcopus guerram movere voluerit Duci pro sua voluntate injustè. Item Dux præfiget *Comiti de Los* diem, ad quem Comes indubitanter veniet & Dux de Limbourg si voluerit; sed quidquid ei sententiatum fuerit vel factum, prædicta bona tenebit Comes à Duce, & propter hoc de Allodio suo quod ducentas valet marcas annuatim, Comes assignabit Duci, & à Duce tenebit. Cùm Dux & Comes fuerint compositi, Dux bonâ fide juvabit, quòd *Comes de Los* & Dominus *Willelmus de Hollandia* componantur; si verò Dux hoc juvare non poterit, Dux utrique diem præfiget & *Comiti de Los* faciet quod homines dixerint quod de jure tenetur facere. ANNO 1206.

(1) Ce Traité est sans date; mais il est du même tems que le précedent.

CCLIII.

BOURGOGNE ET LANGRES. *Convention passée entre* EUDES *Duc de Bourgogne, & l'Evêque de* LANGRES, *pour leurs droits de Seigneurie dans la Ville de Châtillon sur Seine, & pour la justice entre leurs Sujets. Fait en l'année* 1206. [ETIENNE PERARD, Recueil de plusieurs Piéces servant à l'Histoire de Bourgogne, pag. 297.]

EGO *Odo Dux Burgundiæ*, notum facio omnibus tam præsentibus quàm futuris, quòd custumiæ *Castellionis* taliter sunt, inter me & Episcopum Lingonensem; videlicet, si aliquis, cujuscumque dominationis homo, aliquod magnum forefactum fecerit ad considerationem Domini Lingonensis Episcopi & Domini Ducis Burgundiæ, deducitur & tractatur. Omnia namque magna forefacta communiter ad Dominum Episcopum & ad me spectant, sicuti multra, homicidia, furta, adulteria, violenti concubitus fœminarum, falsæ mensuræ, edicti communis contemptus & fractio, casus in bello campestri, & in judiciis deprehentio. Justicia autem aliorum hominum est inter me & Episcopum Lingonensem, nec Præpositus Castellionis potest taxare forefactum sine Villico ejusdem villæ, nec Villicus sine Præposito. Si verò aliquis homo captus habeatur pro aliquo forefacto quod commune sit, Præpositus non potest illum hominem liberare sine Villico, nec Villicus sine Præposito, nec in eo justiciam exercere. Licet Præposito justiciam exercere in homines Ducis sine Villico, & Villico liberè in homines Episcopi sine Præposito. Si homines Episcopi aliquod fecerint forefactum, Præpositus non potest manum ponere in ipsos, nisi per clamorem Villici, nec Villicus in homines meos, nisi per clamorem Præpositi. Medietas vantæ Custels est Episcopi, altera medietas est mea. Similiter medietas omnium magnorum forefactorum est Episcopi, altera medietas est mea. Omnes curvatæ Castellionis sunt Episcopi. Quicumque verò habet aratrum apud Castellionem, etiamsi haberem, debet Episcopo curvatam. Omnes illi qui in mansis Episcopi qui debent caponem, manent vel manere voluerint, debent semel in anno Episcopo placitum generale. Episcopus quolibet anno tres habet Bannos infra Castellionem, quorum quilibet durat tantùm per tres septimanas: ego verò duos, quorum uterque durat tantùm per quindecim dies. forefactum Bannorum, tam Episcopi quàm mei, omnia communia sunt Episcopo & michi. Clerici, Milites, Sergenti qui panem capiunt in Curiis apud Castellionum non cogentur tenere illud Bannum. Cuilibet etiam integrum modium vini vel ampliùs per hæc edicta vendere vel emere non negatur. Ego non possum elevare novas costumias ad Castellionum, vel infra Banni leugam Castellionis, sine Episcopo, nec Episcopus sine me. Super illas costumias, quas prædecessores nostri habuerunt, *Hugo* antecessor meus non potuit firmare Castellionem sine assensu Lingonensis Episcopi. Unum pactum est inter Episcopos, quod quoniam Dux Burgundiæ debet accipere feodum

ANNO 1206. feodum Castellionis ab Episcopo, jurare tenetur & assecurare, & facere milites & servientes suos de Castellione jurare, quod manum non ponent in rebus quas habeat Episcopus infra Castellionum & in appenditiis Castellionis, nec in hominum suorum corpora, qualiscumque inter ipsos oriatur discordia. Statutum est etiam, quod ego nichil possum capere in homine Episcopi Lingonensis, manente Castellione vel in Castellaria, præter mulierem meam, dum pueri manebunt cum patre, existentes de manu, pastu, & familia patris. Ipse Episcopus similiter nichil potest capere in homine meo, præter mulierem suam, dum pueri manebunt cum patre, existentes de manu, pastu, & familia patris. Præterea si qui homines manserint infra ambitum duarum portarum de *Chaumonte*, si nullam in alia parte villæ remanentiam habuerint, ibi solummodo mei erunt, dum non sint homines proprii Episcopi, aut de casamentis sitis de *Barro supra Secanam*, de *Charemaco*, & de Castellaria ejus. Et isti quidem, si Castellione venerint mansuri, sive super Episcopum, sive super me solius Episcopi erunt. Omnes qui Castellione retinebuntur mansuri, in quacumque parte Castellionis terræ extra ambitum duarum portarum de Chamonte, cujuscumque sit Episcopi, sive mea, omnes erunt Episcopo & michi communes, & tenementum commune; exceptis illis qui de tribus Abbatiis venerint, Flavigniensis, Dernensis monasterii, Pulteriarum: qui omnes sunt mei. Si verò eos qui communes facti sunt Episcopo & michi, retro abire contigerit, fondus terræ remanebit in Dominio ejus cujus prius sint. Homines verò hujus communiæ si utriuslibet mulieres duxerint, licitè eas habebunt, nec Dux, nec Episcopus eas sequatur, sed potiùs communes erunt Duci & Episcopo, & earum liberi, sicut & viri earum. Medietas terræ illius quæ extra fossaria est, de *Chamonte* usque ad viam quæ est ante domum leprosorum, quæ vadit ad *Ampilleium*, est Episcopi; & de censu & justitia: à via verò illa usque ad stagnum de *Murmont*, & quantum finagium de Marmont. tertiam partem habet Episcopus. Ego teneo de Episcopo, quicquid ad *Castellonium* habeo & in Castellaria, & omnia feoda Capellionis, qui milites tenent de me, & pro istis feodis sum homo ligius, post Regem, Domini Lingonensis Episcopi. Si discordia oriatur inter me & Episcopum, de negotiis Castellionis, quæ veniat ad causam, ego, sive Episcopus, vel nostri vicarii, pro causis agendis debemus convenire ad Perron de Maul Consoil, vel in claustro Canonicorum, & ego vel meus vicarius, medietatem militum meorum de casatis, qui pertinent ad Castellionem, ad consulendum Episcopo tenemur impartiri; qui ipsum Episcopum, tanquam si essent sui homines, adjuvare in illa causa, & eidem fideliter sine offensa Ducis tenentur consulere. Si verò causa durat usque ad juditium, juditium est Episcopi, & illud in domo sua de Castellione, si ei placuerit, poterit tractare. Episcopus etiam, movens guerram adversùs alium quàm adversùs me, potest guerrare de Burgo & de Castro, sicut & ego, & teneor adjuvare eumdem Episcopum de feodo suo, bona fide, tanquam Dominum meum Lingonensem, post Regem. Vinctos etiam suos, quos vulgo prisios vocant, potest Episcopus, vel ejus vicarius, mittere in turre Castellionis, quandocumque voluerit, sed homines mei illos custodient bona fide tanquam meos. Custodes etiam portarum de castro Castellionis, debent facere Episcopo fidelitatem. Præterea liberi homines utriusque Domini tutelæ submissi, ad nullam tenentur exire expeditionem, vel etiam equitatem, nisi edicti clamatio ex parte Domini præcedat utriusque. Immunes debent esse ab omni taillia & exactione. Commendisias suas tenentur persolvere, & amborum succumbere justiciæ Dominorum. Homines verò Canonicorum & militum, parere tenentur edicto communiter exclamato, cujus transgressionis satisfactio Dominum spectat ad utrumque; & si dictorum Canonicorum vel militum hominem quencumque, Episcopi seu Ducis satellitum aliquis in mellea deprehendat, coram Præposito vel Majore tenetur accedere ad justiciam exequendam; sed nisi sit in mellea, capiatur. Nemo manum ponere in illum debet. sed ad Dominum illius, vim vel injuriam passus tenetur accedere, & de adversario suo jus vel justiciam postulare. Milites Castellionis sunt homines Ducis, & Dux est homo Domini Lingonensis. Spargicia Castellionis communis est duobus Dominis. Similiter & pastura, de qua Episcopi habent unum obolum pro una quaque bidente, in uno anno: sed nichil accipiunt in alio subsequenti. Custodes segetum, custodes omnium, non nisi per eorum vel sergentorum suorum licentiam custodiuntur: hoc excepto, quod quilibet absque Dominorum licentia propriis ovibus apponere custodiam permittitur, & alienis prohibetur. Præterea, tam Dominus Lingonensis quàm Dominus Dux, apud Castellionem venientes, si rebus venalibus villæ credenciam quærant, non debent cogi nisi super eorum vadia venditores accedere illis, sed eorum vadia tenentur accipere, & ea per annum & diem reservare, sic & casatorum vadia in rebus venalibus & apertis tenentur accipi, & per spatium septem noctium custodiri. Si quis autem iratus Domino suo, villam fugiat aut relinquat, casatorum villæ cuilibet licet eum reducere, & coram Domino suo salvo conducere; & si tunc eum Domino suo concordare nequeat, recedentem illum licitè potest usque ad locum conducere salvum per iter & securum. Alienigena quisquam, si in villa manere veniat, nulli Domino, donec ipse voluerit, compellitur famulari, & si forefactum incurrat aliquod, amborum tenetur exequi justiciam Dominorum, donec alicui Domino se commendet; nec eidem liberum villæ forum conceditur, donec per annum & diem in illa fecerit mantionem: & si tunc demum velit forum requirere, & annalia villæ ritus executus fuerit, sibi villæ forum conceditur, in hunc modum, quòd Præposito sextarium vini, & Majori sextarium, & duobus villæ vantariis, pro rei laudatione & concessione, duos denarios tenetur exhibere. Duobus etiam Dominis, pro rei recognitione, die festo sancti Martini debet unum solvere denarium annuatin. Hæc autem fori libertas semel acquisita, licitè potest in perpetuum hæredibus erogari. Quilibet homo panem faciens ad vendendum apud Castellionem, duobus debet Dominis annuatin decem & octo denarios, ad festum sancti Remigii reddendos. Nemo lisa venalia apud Castellionem facere potest, nisi de licentia Dominorum. Præterea statutum est, quod nullæ aliæ monetæ currant apud Castellionem, præterquam Divionensem & Lingonensem, ad scambitum, secundùm valorem eorum. Quæ omnia, ut rata habeantur & inconcussa, præsentem cartam sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo sexto.

CCLIV.

LORRAINE ET GUELDRE. *Traité entre* HENRI *Duc de Lorraine*, & OTHON *Comte de Gueldre*, *contenant le mariage de* GERARD *fils du Comte*, *avec* MARGUERITE *fille du Duc. Fait à Louvain en* 1206. [CHRISTOPHE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant, pag. 58.]

HENRICUS DUX LOTHARINGIÆ & *Otto Comes Gelriæ* convenerunt super matrimonio contrahendo inter *Gerardum* filium Comitis & *Margaretam* filiam Ducis. Quod cùm *Margareta* ad tempus nubile pervenerit & *Gerardus* filius Comitis eam carnaliter cognoverit, Dux de bonis suis assignabit prout suum decet honorem: Comes dabit filio suo terram à *Caldekirchem* superiùs & Allodium de *Rothe*, &c. Testes *Comes de Dalem*, *Albertus de Cuych*, *Terricus de Millen*, *Ludolfus* & *Gerhard de Straelen*, *Godefridus Dapifer*, *Godefridus de Wachtend*, *Arnoldus de Arnhem*, *Terricus Bosthort*, *Helmwyn. de Sutfene*, *Gerhart de Wipele*, *Godefridus Kantart*, *Theodoricus frater Comitis*. Acta sunt apud Lovanium anno MCC. VI.

CCLV.

Octob. *Instrumentum Treugarum inter* PHILIPPUM Augustum *Regem Francorum*, & JOANNEM *Regem Anglorum initarum apud Thoarcium mense Octobri ann.* 1206. [Tiré du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque du Roi de Prusse à Berlin, pag. 57.]

JOANNES Dei gratia Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normaniæ &c. Aquitaniæ, Comes Andegavensis. Omnibus ad quod præsentes literæ pervenerint salutem. Noveritis quod hæc est forma treugæ inter Regem Francorum & nos à die Veneris proxima ante festum Sancti Lucæ Evangelistæ nuper præteritum duraturum, usque in duos annos proximè sequentes, videlicet quod Rex Franciæ habebit homines & imprisios suos qui aperte werraverunt nos pro eo in hac werra, ita tamen quod in Normania, Cœnomania, Britania, Turonia, Andegavia ultra Ligerim

ANNO 1206. rim ex parte urbis Andegavensis, non remanebit nobis, terra, homo, vel imprisius per hanc treugam; Et Rex Franciæ & nos, & homines & imprisii sui & nostri erimus tenentes bona fide, sicut eramus tenentes prædicta die Veneris ante festum Sancti Lucæ.

Et si contentio fieret in teneura hominum Regis Franciæ per dictum & Sacramentum Regis, Comitis Augi & Hugonis Vicecomitis Castri Heraudi, ad hoc ex parte ipsius Regis Francorum appositorum, & Savarici de Maloleone, & Guillelmi de Cantu-merulæ ad hoc ex parte nostra appositorum emendabitur.

Et similiter si contentio fuerit de teneura hominum nostrorum citra Ligerim ex parte Pictaviæ per dictum & Sacramentum istorum quatuor prædictorum emendabitur. Si interceptiones fiant in treuga sive de Castellis, sive de Villanis captis, sive de præda, emendatio inde capietur per prædictos quatuor infra quadraginta dies postquam propter hoc submoniti, dictum suum inde dixerint.

Si autem interceptio fiat vel de Forteritia, vel de Castro furato vel de corpore Baronis captio, emendatio inde fiet similiter per prædictos quatuor bona fide infra quadraginta dies, postquam ipsi dictum suum inde dixerint vel duo ex illis, si alii dicere non voluerint, vel treuga propter hoc interrumpi poterit post illum terminum quadraginta dierum.

Hæc treuga asservabitur ex parte Regis Franciæ per eos quorum nomina subscripta sunt, scilicet per

Comitem Britaniæ
Hugonem Brunum
Comitem Augi
G. de Lezignen
Vicecomitem Lemovicensem
Vicecomitem Castri Heraudi
W. de Maloleone
Th. de Blazon
G. de Tocq.
Sulpicium de Ambasia
G. Sonnebaut
Vicecomitem Bruciæ
Eschinardum de Rulliaco.

Ex parte nostra:
Vicecomitem Thoartii
Savaricum de Maloleone
W. de Mausejo
W. Meingot, Archiepiscopum
G. Martel
B. de Maulevrier
Theobaldum Crispini
Radulfum de Martajo
G. de Taun
G. de Ramon
Reginaldum de Pontibus juniorem
V. Chabot.

Omnes isti ex utraque parte jurabunt quod bona fide treugam tenebunt & de se, & de suis hominibus, & volent quod bona fide teneatur.

Si aliquis de prædictis quatuor, qui ad dicendum de teneuris & interceptionibus treugæ sunt appositi, impedimentum manifestum habuerit, ad hoc alium idoneum in loco suo ponet per sua Sacramenta, donec interesse posset bona fide; & si forte infra treugam aliquis eorum quatuor obierit, alius idoneus loco ejus ponetur ab eo de cujus parte fuerit. Omnes homines & terræ Regis Franciæ, scilicet & nostri erunt in treuga ista, & poterunt iterum hinc inde ire & negotiari securè, præterquam in Curia Regis Franciæ, & in Curia nostra ad quos nullus veniet, nisi vir religiosus vel mercator cognitus, sine licentia Regis Franciæ vel nostra.

Terræ communes erunt interim, & mercatores ibunt & redibunt per legitimas consuetudines & antiquas.

Si mercatores Flandriæ fecerint conventiones in terra nostra, volunt eas tenere. Hanc treugam fecit Rex Franciæ jurare pro se in anima sua & nos similiter in manum cupit Rex Franciæ quod

W. de Rupibus
Mauritius de Creone
W. de Guirchia
G. de Ancenis

Qui ad treugam jurandam ex parte nostra requisiti fuerunt, eam tenebunt. Et Rex Castellæ erit in hac treuga, si voluerit, & infra hanc treugam poterit nobiscum componere, si nos voluerimus.

Actum apud Thoarcium anno Domini millesimo ducentesimo sexto, mense Octobri. Testibus: ANNO 1206.

B. Winton. Episcopo.
Willelmo Brieuverra.
Roberto filio Walteri.

Datum per manus Hugonis Archidiaconi Wallensis apud Thoarcium XXVI. à die Octobris, anno Regni nostri octavo.

CCLVI.

Traité entre PHILIPPE *Roi des Romains*, & HENRI *Duc de Brabant*, *contenant le mariage de* HENRI *fils du Duc avec* MARIE *seconde Fille du Roi des Romains. Fait à Gueylenhusen, le 9. de Février* 1207. [CHRISTOPHRE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant, pag. 59.] 1207. 9. Fevr. L'EMPIRE ET BRABANT.

ANNO Dominicæ Incarnationis MCC. VII. quinto Idus Februarii, Indictione decimâ, Acta fuerunt hæc apud Geilenhusen quæ inferiùs sunt annotata. Dominus Philippus gloriosissimus Romanorum Rex semper Augustus (1) unam de filiabus suis dedit in matrimonio filio Ducis Brabantiæ, & illa filia succedet in hæreditatem paternam, cum aliis filiabus Domini Regis, secundùm jus & consuetudinem Theutoniæ: & ipse Dominus Rex illam filiam assignabit ipsi Duci Brabantiæ, apud Sinfich quartodecimo die post Pentecostes, vel suis Nunciis, videlicet *Comiti Gelriæ*, *Comiti Juliacensi*, *Comiti Hohenstaden*. Et ut ipse Dominus Rex hæc omnia operis executione adimpleat datâ fide promisit. Illud etiam data fide promisit Conradus Spirensis Episcopus, juraverunt quoque in animam Domini Regis, Cuno de Minzimberch, Henricus Marescalcus de Kallintin; & adhuc alii ministeriales Domini Regis, simili modo jurabunt. Ceterùm Dux Brabantiæ dabit in dotem filiæ Domini Regis, redditus valentes annuatim mille marcas; & si contingat filiam Domini Regis mori antequam fiat carnalis conjunctio inter eam & ipsum filium Ducis Brabantiæ, Dominus Rex loco illius, dabit aliam de filiabus suis prædicto filio Ducis in matrimonio, si quam tunc habuerit liberam & absolutam: si autem contigerit mori filium Ducis Brabantiæ similiter ante carnalem commixtionem, si ipse Dux Brabantiæ tunc alium filium habuerit, prædicta filia Domini Regis, vel alia, si quam habuerit, illi filio Ducis Brabantiæ matrimonialiter copulabitur. Item si contigerit quòd inter jam dictas personas, videlicet filiam Domini Regis & filium Ducis Brabantiæ, carnale commercium intervenerit; si tunc filium Ducis mori contigerit, sine prole, ipsa filia Domini Regis omnibus diebus suis, tenebit ad usum suum illa bona, videlicet redditus mille marcarum; quos ipse Dux Brabantiæ in dotem sibi assignaverit, postmodum cùm mortua fuerit filia Domini Regis; jam dicta bona ad Ducem Brabantiæ, si tunc vixerit, vel, si tunc mortuus est, ad ejus legitimos hæredes revertentur. Item si contigerit mori filium Ducis Brabantiæ ante carnis copulam, & si ipse tunc alium non habuerit, ipse Dux Brabantiæ Domino Regi filiam suam restituet, ipse etiam rehabebit illa bona quæ in dotem filiæ Regis dederat. Si autem Deo dante contigerit, ut jam dictæ personæ, videlicet filia Domini Regis & filius Ducis, prolem habuerint, cunctis mortuis illa proles, sicut justum est, in legitimam parentum succedet hæreditatem. Et sicut Dominus Rex data fide hæc se servaturum promisit & pro eo in animam suam juratum est: ita Dux Brabantiæ pro se ipso, se hoc servaturum promisit data fide, & insuper juramento confirmavit: uxor quoque Domina Ducissa idem se servaturum promittet data fide & jurabit; jurabunt illud idem Ministeriales sui & suæ Civitates.

CCLVII.

Concession de PHILIPPE II. *Roi des Romains à* THOMAS *de Savoye*, *Comte de Maurienne*; *faite en* 1207. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye, Preuves. pag. 48.] 1. Juin. L'EMPIRE ET LA SAVOYE.

In

(1) C'étoit la puinée nommée *Marie*. L'Ainée venoit d'être mariée à *Othocare* Roi de Bohême, le Roi des Romains s'étant fortifié par ces alliances contre *Othon* son Compétiteur à l'Empire. Mais il ne jouit pas long-tems du fruit de ces précautions, ayant été tué le 21. Juin 1208. par *Othon de Wittelsbach* Comte Palatin.

ANNO 1207.

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis.

PHILIPPUS secundus, Divinâ favente Clementiâ Romanorum Rex, & semper Augustus. Regalis excellentiæ immensa Benignitas, præclara fidelium suorum perpendere consuevit obsequia, eisque pro benemeritis munificentiæ suæ beneficia liberaliùs impertiri. Quapropter ad universorum Imperii fidelium, tam præsentium quàm futurorum, notitiam volumus pervenire: Quòd accedens ad præsentiam nostram, Carissimus consanguineus noster *Thomas Comes Sabaudiæ*, apud Basileam, sub frequentia Principum & multorum Imperii fidelium, feudum suum, quod per successionem à suis progenitoribus, ad ipsum devolutum erat, de manu nostra recepit, nosque eum, juxtà priscam Imperii consuetudinem, de universis bonis illis, prout Principum & Curiæ nostræ dictavit sententia, per tria vexilla investivimus: Præterea, ut pleniùs liquere sincerum affectum nostrum faciamus, quem citrà eundem consanguineum nostrum habemus, & quo incessanter ad ipsius utilitatis & honoris augmentum, intenti esse cupimus, de gratia Regiæ liberalitatis feudo suo, quod priùs ab Imperio tenuit, addimus sibi, concedimus & confirmamus Villam de Kario, necnon Villam de Testona, cum omnibus appendiciis & tenimentis earum; & cum omni jure & integritate, quemadmodum ad Imperium spectare dignoscuntur, ut ipse Comes & sui hæredes, easdem possessiones, ab Imperio, & à nobis, nostrisque successoribus Jure feudi, teneant & recognoscant. Sciendum quoque est, quod memoratus *Consanguineus noster Comes Sabaudiæ*, Castrum Melduni à nobis recepit in feudo; & nos fideliter promisimus, in ipso Castro & in omnibus pertinentiis ejus, eum manutenere & contrà omnes homines defensare. Statuimus igitur, & Regio Edicto firmiter præcipimus, ut nulli unquam personæ altæ vel humili, Ecclesiasticæ, sive sæculari, licitum sit sæpè fatum consanguineum nostrum, in hac nostra donatione & concessione molestare aut ei aliquo improbitatis ausu contraire; quod qui facere ausus fuerit, in vindictam transgressionis centum libras auri puri componat, quarum medietas Cameræ nostræ, reliquum passis injuriam persolvatur. Ad cujus rei certam imposterum notitiam, hanc Ducalem paginam exindè conscribi jussimus, & Majestatis nostræ Bulla aurea insigniri. Testes hii sunt Amedeus Bisuntinus Archiepiscopus, Conradus Spiren. Episcopus, Henricus Argentin. Luidolfus Basiliensis, Episcopus, Comes Stephanus, Willelmus Viennienfis & Matisconensis Comes, Galscherus de Salinis, Riccardus Comes Montis-Belgardis, Comes Fridericus de Ferreto, Comes Sibertus de Vuerda, Comes Fridericus de Tolre, Comes Rodolfus de Hauspice, Comes Fridericus de Liningen, Conradus & Walchus fratres de Horbure, Fridericus de Schouvinber, Henricus de Scharpfinbcum, & alii quam plures. Signum Domini Philippi secundi, Romanorum Regis invictissimi. Acta sunt, Anno Dominicæ Incarnationis millesimo CC. VII. Indict. decima. Regnante Domino Philippo secundo, Romanorum Rege glorioso, Anno Regni ejus decimo: Datum apud Basileam Kal. Junii.

CCLVIII.

1208. *Deditio totius Regni Angliæ & Hyberniæ in Clientelam Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, per* JOANNEM *Regem spontanea voluntate, & de communi Baronum Consilio, salvis tamen Libertatibus & Regalibus suis facta.* Accedit JURAMENTUM *præfati Regis, quod imposterùm semper fidelis Deo, Romanæ Ecclesiæ, & Summo Pontifici perseveraturus sit.* [HENRICUS DE KNYGTHON Canonicus Leycestrensis de Eventibus Angliæ, Lib. II. inter Anglicanæ Historiæ Scriptores X. à ROG. TWISDEN editos, col. 2419. D'ARGENTRE', Hist. de Bretagne, Liv. IV. pag. 269. sous l'an 1203.]

JOHANNES Dei Gratia Rex Angliæ &c. Universitati vestræ per hanc Cartam aurea Bulla nostra munitam volumus esse notum, quod cum Deum & matrem nostram Sanctam Ecclesiam offenderimus in multis, & proinde divina misericordia indigere noscamur, nec quid quod digne offerre possumus pro satisfactione Deo & Ecclesiæ facienda nisi nos ipsos habeamus & Regna nostra, volentesque nos ipsos humiliare pro illo qui se pro nobis humiliavit usque ad mortem, gratia Sancti Spiritus inspirante, non vi inducti aut timore coacti, sed nostra bona & spontanea voluntate ac communi Consilio Baronum nostrorum offerimus & libere concedimus Deo & Sanctis Apostolis ejus Petro & Paulo & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ matri nostræ ac Domino nostro Papæ Innocentio tercio ejusque Catholicis successoribus, totum Regnum Angliæ & totum Regnum Hiberniæ cum omni jure ac pertinenciis pro remissione omnium peccatorum nostrorum & totius generis nostri tam pro vivis quam pro defunctis: Et amodo illa à Deo & Ecclesia Romana tanquam feodarius recipientes & tenentes. In præsentia venerabilis patris Domini Nicolai Tusculanensis Episcopi Apostolicæ Sedis Legati & Pandulphi Domini Papæ Subdiaconi & familiaris, fidelitatem prædicto Domino nostro Papæ Innocentio ejusque Catholicis successoribus ac Ecclesiæ Romanæ secundum subscriptam formam fecimus & juravimus, Homagium & ligium fecimus pro prædictis Regnis Domino nostro Papæ Innocentio per manus prædicti Legati loco & vice ipsius Domini Papæ recipientis publice; successores & hæredes nostros de uxore procreatos in perpetuum obligantes, ut simili modo Summo Pontifici qui pro tempore fuerit & Ecclesiæ Romanæ sine contradictione debeant fidelitatem præstare & homagium recognoscere. Ad indicium autem hujus rei & nostræ perpetuæ obligationis & concessionis nostræ volumus & stabilimus ut de propriis & specialibus redditibus prædictorum Regnorum nostrorum pro omni servicio & consuetudine quod pro ipsa satisfacere debemus, salvo per omnia denario Sancti Petri, Ecclesia Romana mille marcas Sterelingorum percipiat annuatim, scilicet in festo Sancti Michaelis septingentas marcas pro Regno Angliæ & trecentas pro Regno Hiberniæ; salvis nobis & hæredibus nostris justicia, libertatibus & regalibus nostris. Quæ omnia sicut prædicta sunt rata esse volentes & perpetuo obligamus firmiter nos & successores nostros contra non venire: Et si nos vel aliquis nostrorum successorum contra hæc aliquid attemptare præsumpserit, quicunque fuerit ille, nisi commonitus resipuerit cedat à jure Regni. Et ut hæc Carta obligationis & concessionis nostræ semper firma permaneat, in ejus rei testimonium &c.

Ego Johannes Dei gratia Rex Angliæ &c. ab hac hora in antea fidelis ero Deo & Beato Petro & Ecclesiæ Romanæ ac Domino meo Innocentio Papæ tertio ejusque successoribus Catholicè intrantibus; nec ero in facto, dicto, consensu vel consilio ut vitam perdant vel membra, vel mala captione capiantur, & damnum eorum quod sciverim impediam, & removere faciam si potero. Alioqui eis quam citius potero intimabo, vel tali personæ dicam quam eis credo pro certo dicturam. Consilium quod mihi crediderint per se vel per Nuncios seu per Literas suas tenebo secrete, & ad eorum damnum nulli pandam, me sciente, patrimonio Beati Petri & specialiter Regni Angliæ & Regni Hiberniæ adjutor ero ad defendendum & tenendum contra omnes homines pro posse meo. Sic me Deus adjuvet & Sancta Dei Evangelia.

ANNO 1208.

CCLIX.

Diploma Romanorum Regis OTTONIS, *confirmans Libertatem, Jura, & Consuetudines Communitatis Mediolanensis. Datum annô* 1208. [Pièce Authentique, tirée des Archives Royales du Château de Milan. Registre R. R.]

OTTO Dei Gratia Romanorum Rex semper Augustus Dilectis fidelibus suis Potestati, sive Consulibus, totique Communi Mediolani gratiam suam, & bonam voluntatem — Si à memoria nostra aliquo modo permiteremus elabi, quantam fidem, quantamque dilectionem sub multa devotione nobis hactenus exhibuistis honori nostræ Regiæ Majestatis multum videremur derogare, sic enim alii, qui minus fideles, & devoti nobis fuerunt ad obsequia nostra tardiores efficerentur, & nos meritis vestris condignè non respònderemus, scilicet hæc à nobis absint, tanta est enim fidei vestræ integritas, & omnium factorum nostrorum firma constantia, quod nos illorum obsequiorum, quæ à fidelibus nostris exhibentur immemores nunquam erimus, nisi prius meritis ipsorum condignè respondeamus; Unde nos in armario pectoris nostri reposuimus, & fideliter recondimus, multa, & præclara obsequia, quæ à diebus nostræ electionis fidelissimè, & devotissimè nobis ex-

ANNO 1208.

exhibuistis. Recognoscimus enim, quod in multis tribulationibus nostris, quæ sicut Deo placuit, nos quantum tetigit, ab illa fide, quam erga nos a principio concepistis, & alia devotione, quam nobis semper exhibuistis, nullo ingenio, nullo casu interveniente ab obsequiis nostris avelli noluistis, & non potuistis, pro quo quandiu vixerimus Universitatem vestram, universosque Vos, & singulos diligimus, & semper intendimus honorare, omniaque Jura vestra, & omnes Consuetudines vestras, & omnem Libertatem vestram, vobis non solum non minuerimus, immo inviolabiliter vobis conservabimus intacta, & illesa; & super omnes Civitates totius Imperii in honore, & in rebus Vos semper volumus exaltare, & inter præcipuos familiares, & devotos nostros Vos comparabimus: Et quoniam vel Nuncii Universitatis vestræ, vel quilibet ex vobis ad præsentiam nostram venerit benignè eos recipiemus, & honorabimus, oblivisci etiam non possumus, quod Vos jam pacato Imperio, quod diu turbatum fuerat, tam discretos, & honestos Nuncios vestros cum muneribus vestris ad nos destinastis, quos Nos sicut decuit, & sub illa gratia, & dilectione, qua nos semper fovimus, & semper amplectemur; Recipimus quidem munera vestra tanto nobis fuerunt gratiosa, quanto magis illa scimus ex affectu puræ devotionis fuisse transmissa; significamus ad hoc vobis, quod nos dilectissimo Principi nostro Neolfrago Patriarchæ Aquilianensi Legationem totius Italiæ commisimus, volentes, ut ipse vice, & loco nostro per totam Italiam offitio fungatur nostri, & Imperii Legati, & quidquid ipse de honore nostro, & Imperii tractabitur nos per omnia tantum sumus habituri; Mandantes igitur, & rogamus, ut vos ipsum Patriarcham tanquam Legatum nostrum honorifice suscipiatis, & eum tanquam Legatum nostrum, & Imperii honoretis; consilium sibi dantes, & auxilium ut ipse in Legatione nostra sic procedat, sicut honori nostro, & Imperii videbitur expedire, & quidquid honoris sibi exhibueritis, nobis totum factum reputabimus.

A. Registro inscripto sub litteris R. R. BARNABONIS *Vicecomitis existente in Regio Archivio Castri Portæ Jovis Mediolani extracta fuit præsens Copia in papiro scripta. Data Mediolani die trigesima mensis Octobris anni* 1719.

Examinavit JOANNES FRANC. STRIGELLIUS *Regii Archivii Officialis.*

CCLX.

COLOGNE ET BRABANT.

Renouvellement d'alliance entre THEODORIC *Archevêque de Cologne*, & HENRI *Duc de Brabant. Fait en l'année* 1208. [AUBERT LE MIRE, Donationum Belgicar. Lib. I. Cap. LXXXV. pag. 278.]

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

THEODORICUS, Dei gratia, sanctæ Coloniensis Ecclesiæ Archiepiscopus, cunctis Christi fidelibus in perpetuum. Notum facimus præsentibus & futuris, quòd ab antiquo inter Ecclesiam Coloniensem & Archiepiscopum ex una parte, & Ducem Lotharingiæ & terram suam ex altera, confœderata est dilectio, & confirmata confœderatio, ut nulli aliorum hominum amicitia vel discordiæ possent vinculum hujus confœderationis & dilectionis dissipare.

Placuit igitur nobis, ex consilio priorum, nobilium, ministerialium, burgensium nostrorum ex una parte, & HENRICO Duci & fidelibus suis ex alia, istam dilectionis confœderationem innovare, & tam in nobis, quàm in nostris successoribus firmitate perpetua roborare; unde ex utraque parte istud vinculum confœderationis indissolubile in ævum permaneat.

Henricus Dux Lotharingiæ, fide interposita firmiter ac fideliter promisit, quòd Ecclesiæ Coloniensi & nobis specialiter omni consilio & auxilio, in juris suis conservatione, contra omnem personam, totis viribus assistet, & nulla occasione vel suggestione à tuitione Ecclesiæ Coloniensis, & nostro adjutorio discedet. Nos autem idem & eadem confirmatione, versa vice, fide interposita, quod prius juramento fuit confirmatum, Duci Henrico innovamus.

Ut autem hoc factum stabile & inconvulsum permaneat, præsentem paginam inde conscribi, & nostri sigilli impressione, priorum nec non & nobilium civium, quorum nomina subscripta sunt, dignum duximus confirmari. Hujus rei sunt testes.

ANNO 1208.

Engelbertus Præpositus Major, Conradus Major Decanus,
Tirricus Præpositus S. Gereonis, Oliverius Scholasticus Major,
Gerardus Comes Gelrensis, Tirricus Comes de Clivio,
Wilhelmus Comes Juliacensis, Henricus Comes de Seyna,
Comes Adolphus de Monte, Georgius Comes de Wiede,
Henricus Comes de Kessele, Rutgerus de Merch,
Otto de Wickerode, Galeramus, & Henricus fratres ministeriales,
Hermannus Advocatus, Godefridus Camerarius,
Tirricus de Roslaer, Franco Pincerna,
Wilhelmus Salline, cives; Gerardus Saphirus,
Joannes de Rintgare, Apollonius Clenegedane,
Engebrandus de S. Columba, Richolfus Persusus,
Hermannus Grim, & alii complures.

Acta sunt hæc anno Incarnationis Dominicæ millesimo ducentesimo octavo.

CCLXI.

Traité entre HENRI I. *Duc de Lorraine & de Brabant*, & *l'Eglise de* SAINT WALTRUDE *de Mons, touchant la Ville d'Herentals, près d'Anvers. Fait au mois d'Octobre de l'an* 1209. [AUBERT LE MIRE Diplomata Belgica. Lib. I. Cap. LXXI. pag. 159.] 1209. Octob. BRABANT ET MONS.

EUSTATHIUS Præpositus, HAWIDIS Decana, & totum Capitulum S. Waldetrudis in Montibus, universis Christi fidelibus, tam præsentibus quàm futuris in perpetuum.

Notum & certum universitatis vestræ facimus discretioni, quòd cùm Princeps Illustris HENRICUS Dux Lotharingiæ, & Marchio Antuerpiæ, in territorio & potestate de HERENTALS, burgesiam novam construeret, & nos inde reclamationes & querimonias faceremus, ipse Dux jam dictus, bono ductus spiritu, pro sui & dilectæ conjugis suæ MACHTILDIS nobilis Ducissæ, animarum remedio benignè nobiscum pacem firmam iniit & concordiam.

Compositum quidem est de benigno & communi sui & nostri consensu, quòd salvis & retentis nobis censibus & reditibus nostris, & decimis, (a) Villicoque nostro cum Scabinis & jure mansionariorum nostrorum ac hereditariorum, tam in Villa Herentals, quàm campis, aqua, molendinis, & nemoribus, sicut ea tenebamus, antequam prædicta burgesia construeretur, eadem burgesia, tam constructa & constituta, quàm in posterum construenda & constituenda, omnesque vastinæ, quæ terræ silvestres dicuntur, totius alodii & potestatis de Herentals, ipsi Duci & nobis communes permaneant.

(a) C'est-à-dire, le Chef de la Justice.

Ita tamen, quòd totius burgesiæ præfatæ, tam statutæ & constructæ, quàm in posterum statuendæ & construendæ, tam in reditibus, quàm aliis proventibus medietas cedat in partem nostram, perpetuò per Villicum aut ministrum nostrum custodienda & percipienda, alia verò medietas in partem prædicti Ducis deveniat, perpetuò per Villicum & ministrum suum custodienda & percipienda.

Similiter de vastinis prædictis, quæ terræ silvestres dicuntur, ad suam & nostram communitatem pertinentibus, nihil alicui conferri aut concedi potest, nisi communi & concordi Villici sui & Villici nostri consensu, & Scabinorum nostrorum & suorum, & nisi observato suo aut nostro communi & meliori commodo; in quibus nos, tam in reditibus quàm censibus, & servitiis & denariis medietatem habeamus. Dux verò aliam medietatem habeat, præter decimas burgesiæ & vastinarum, omnes ad nostram proprietatem pertinentes.

Villicus ipsius Ducis, & Villicus noster, & Scabini burgesiæ communem Duci & nobis semper tenentur exhibere fidelitatem. De omnibus autem prædictis, quæ infra alodium & potestatem de Herentals sibi retinuit, non liceat sibi aut alicui successori suo, aliquid alicui dare aut vendere vel invadiare, seu in feodum aut beneficium vel censum concedere, vel in eleemosynam conferre, nisi nobis & Ecclesiæ S. Waldetrudis, sed ea semper ad manum suam & proprietatem retinere debet is qui Ducatum Lotharingiæ possidebit. In prædictis quippe alta justitia satisdicto Duci, suisque successoribus tota sine participatione remaneat.

Anno Ut hæc autem rata habeantur, & inviolata permaneant, scripti præsentis annotatione & sigilli nostri ap-
1209. pensione eadem approbamus pleniùs, & confirmamus. Testes:

Gillebertus Præpositus S. Germani Montensis.
Nicolaus Nacha, Romondus.
Wilhelmus Everam.
Walterus Gervasii.
Ludovicus, & alii Canonici B. Waldetrudis.
Machtildis & Agnes de Fontaines.
Gela de Hormetis.
Maria & Bertha & Jacquelina de Quarigum.
Bessela de Louwis.
Petronilla de Ladusa.
Aleidis de Goy.
Elisabeth & Clarissia de S. Simphoriano, & aliæ Dominæ Montensis Ecclesiæ.

Actum anno Verbi Incarnati millesimo ducentesimo nono, mense Octobri.

CCLXII.

30. Oct. *Diploma* Ottonis IV. *Imperatoris Romanorum; quò Prærogativæ omnes & Privilegia ad Jurisdictionem* Ecclesiæ Ravennati *spectantia; Item Donationes Comitatuum, Castrorum & Locorum, cum singulorum expressa enumeratione, Eidem Ecclesiæ factæ, confirmantur, atque novis adaugentur. Datum apud Castrum S. Miniatis Tertio Kalend. Novemb. Indict. 13. anno 1209.* [Ferdin. Ughelli Italia Sacra Tom. II. Tit. *Ravennat. Archiepiscopi* col. 374. in utraque Edit. *Rom.* & *Venet.*]

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

Otho IV. divina favente clementia Romanorum Imperator & semper Augustus. Ratio exigit, & Imperiali congruere videtur honori, ut affectuosa, & præclara obsequia fidelium nostrorum benemerentium de nobis præ oculis, & manibus memoriæ habeamus, & juxta Imperialem magnificentiam dignum favorem, dignam gratiam, dignamque retributionem eis ita rependamus, ut aliorum voluntates ad serviendum devotius Imperio alacrius excitemus. Eapropter universorum Imperii nostri fidelium, tam futura, quam præsens ætas cognoscat qualiter dilectus princeps noster Hubaldus venerab. sanctæ Ravenn. Ecclesiæ Archiepiscopus nostræ majestatis præsentiam humiliter adierit, & per confirmationem privilegiorum suorum pro devotionis fidelis studio nobis preces porrexerit, cujus sedulæ petitioni nos ex consueta Imperiali clementia benigne annuentes auctoritate nostra, ei & Ecclesiæ suæ confirmamus, & firmissime roboramus omnes illic pertinentes Episcopatus, Monasteria, Ecclesias, Civitates, Castella, ac omnes res, quæ per chartas antiquas, privilegia atque præcepta ad eandem Sacrosanctam Ravenn. Ecclesiam juste, & rationabiliter pertinuerunt, videlicet Comitatum Cæsenat. cum castro vetere, & novo, & curtibus, ac omnibus sibi juste pertinentibus cum districtu & honore castrum Reversani cum omnibus pertinentiis suis, Comitatum Ficoclen. cum Episcopatu suo, & ripa, Episcopatum Reginen. cum dono & consecratione, Comitatum Bobii, Comitatum Forumpopilii cum districtu suo, & castrum novum cum curte, & pertinentiis suis, & Comitatum Forolivii cum districtu suo, & Civitatibus eorum, & cum omnibus ad eosdem pertinentibus, Comitatum Ferentini cum Episcopatu suo, & cum Monasterio Sancti Salvatoris in ipso Comitatu posito, Comitatum Decimanum, Comitatum Traversariæ, Comitatum Imolen. Comitatum Comaclen. cum ripa & piscariis suis, Monasterium Sancti Hilarii de Galiata cum omnibus districtu, & placito suo, Castellis, & curtibus, & pertinentiis suis, Monasterium Sancti Thomæ Apostoli, & Sanctæ Euphemiæ infra Civitatem Ariminen. cum omnibus pertinentiis suis, & omnes res, quas Diaconus Petrus filius Martini Ducis, per chartulam donationis in Sanctam Ravennat. Ecclesiam tradidit, & quæcumque Ingelicada Comitissa tenuit a Mari Adriano usque ad Alpes, & a fluvio Rheni usque Potentiam, sicut Imperator Otho Petro Ravenn. Archiepiscopo confirmavit. Item res & possessiones quas Lambertus cum uxore sua, & filiis suis habuit usque ad Alpem a fluvio Rheno usque ad Foliam. Confirmamus etiam prædicto Archiepiscopo Anno
G. & ejus Ecclesiæ districtum Ravenn. cum
portis, ripis, & portubus a mare publicariis omnibus 1209.
teloneis, moneta publica, quæ hinc in antea ibi fieri præcipimus, sub potestate sanctæ dictæ Ecclesiæ superius ejusque præsulum: Concedimus etiam omnem in omnibus intra & extra Civitatem Ravenn. exceptis illis nostris regalibus cum districtu quorum custodia homo, & missus noster, qui in eadem Civitate manere consuevit in feudo a nobis habere dignoscitur, exceptis etiam illis feudis, quibus homines nostri ab Imperio investiti sunt ex antiquo, & novo: concedimus etiam, confirmamus massam qnæ vocatur Fiscalia cum Cornu Cervino, Monasterium sanctæ Mariæ in Pomposa cum omnibus rebus, & pertinentiis suis, portum Volanæ integriter cum piscariis suis, & omni litore maris, & portibus usque ad portum Cerviæ, & usque ad fluvium Punctarii similiter donamus juxta auctoritatem nostrorum antecessorum Imperatorum Abbatiam Sanctæ Mariæ in loco Vangaricia cum dono, & consecratione Abbatum, & cum omnibus pertinentiis suis inter Padum, & Atissam fluvios sitis, inter Adrien. & Ferrar. & ubicunque sunt lat. inventæ fuerint ejusdem Abbatiæ proprietates, confirmamus etiam Comitatum Argentæ usque Ravennam, statuimus etiam ut omnium naves transeuntium per Argentam tantum solvant quantum Cremonen. exceptis illis quorum naves nihil debent solvere, confirmamus etiam quæcunque juste possidet infra Comitatum Ferrar. Item confirmamus stabilique gradu corroboramus ipsi Ecclesiæ omnia quæ antiquitus tenuit vel tenet, sive ei pertinet in tota Marchia Camerini, per diversos Comitatus, & territoria videlicet Auximan. Anconit. Senogall. & Fani, aliosque Comitatus, & nominatim Massam Aflamaran. quæ vocatur Auximana, in qua est castrum Ubaldi, castrum Ophaniæ, & Massam Ruffiani, & Massam Meralanam, quæ de Senogal. curtem Montonis, Massam Victoriadam, & Massam Salam terræ Fani, castrum Tuderani territorii Populien. hæc omnia cum rebus, & possessionibus, & pertinentiis suis, præmissa nostræ præception. atque Imperiali edicto sæpesatam Ecclesiam habere, firmiterque tenere præcipimus, adjicientes etiam concedimus Sanctæ Ravenn. Ecclesiæ, ut nulla præteriti temporis præscriptio ab hac nostræ concessionis die retro eidem Ecclesiæ, vel Monasteriorum suorum ad Ecclesiam Ravenn. pertinentium non nisi spatio centum annorum conscribat. Cæterum prædicto Archiepiscopo concedimus facultatem rescindendi contractus injustos, & Ecclesiæ suæ damnosos, ipsi Archiepiscopo Raven. & suæ Ecclesiæ totum & integrum Comitatum Argentæ, videlicet ipsa Argenta, portum & totam plebem de portu, scilicet caput Sandali, Grasalum, ripa Perticum, Vergunditium, portum Veterariæ, & Sandalum, Materium quoque, Cavallum, & curtem de podio, plebem sancti Viti cum hominibus suis & quicquid Ecclesia Ravenn. habet in ipsa plebe, & in Luibola, & alias capellas ipsius Comitatus, & homines cum omnibus pertinentiis supradictorum locorum, placito videlicet, & districtu, & cum omni jurisdictione, cum Pado, ripis, piscariis, paludibus, stratis, viis, pascuis, silvis & publicariis universis a principio Comitatus Argentæ usque Ravenn. sicut ipse Hubaldus Archiepiscopus vel ejus antecessores juste hactenus habuerunt, & possederunt, non obstante privilegio F. vel scripto Ferrarien. contra jus Ravenn. ab Imperiali majestate impetrato. Hæc itaque omnia supradicta in specialem nostræ protectionis recipimus, & Imperiali auctoritate districte præcipientes sancimus, ut nullus Episcopus, Marchio, Dux, Comes, Vicecomes, nulla Civitas, Potestas, nulla denique humilis vel alta, secularis vel Ecclesiastica persona contra hanc confirmationem nostram & protectionem supradictum fidelem Principem nostrum vel Ecclesiam Ravenn. in aliquo supradictorum aliquatenus gravare audeat, vel molestare. Hæc autem ad exemplum Henrici Imperatoris Ravenn. Ecclesiæ concedimus inter ea, quæ Ravenn. Ecclesiæ confirmamus, ista propriis nominibus exprimenda.

In Episcopatu Pisaurien. Castrum Ligabici Granarolæ, Castrum Gazole, Castrum Fanane, & Mons Catignanus.

In Episcopatu Ariminen. Castrum Montis Gemani, Castrum Marazani, Castrum Montis Columbi, Castrum Montis de Cruce, Villa Corliani, Castrum Savignani, Castrum Montiliani, & Castrum Montis Novi.

In Episcopatu Cæsenæ Castrum Subuccolæ, Castrum Montis Rubia, Castrum Saliani, Castrum Montis Gerardi, Castrum Sergiani, & Fanani, Castrum Deolaguarde, Castrum Casalioli & Rudilianum, Castrum

Stagnani,

ANNO 1209. Stagnani, Villam Rocchæ, & Castrum Roncii.

In Episcopatu Foropopilien. Castrum Bagnoli, Castrum Molini veteris, Castrum Quiliani, Castrum Montis Venarii.

In Episcopatu Faven. Castrum Aurioli, Castrum Tarbani, & Villa S. Potiti.

In Episcopatu Imolen. Villa Lucii in territorio Ravenn., Noccedola, Villa Sancti Pancratii, & Sancti Archangeli, Villa Ruffi, & Cauboi, & Castrum Casamurate. Ad hæc Imperiali clementia amore Dei, & salute Imperii pro remedio etiam animæ nostræ indulgemus jam dicto Ravenn. Archiepiscopo Principi nostro & omnibus Ravenn. Ecclesiæ suffraganeis, atque omnibus Abbatibus, Prælatis, & omnibus Clericis, atque piis locis, & universis Ecclesiasticis personis, tam in Ravenn. quam in Archiepiscopatu, & Romana atque Marchia ad custodem pertinentibus constitutis, id quod concessum est a Sacris Canonibus, & venerandis Principum Romanorum legibus, videlicet nisi ipsæ Ecclesiæ, & earum immunitates per circuitum gaudeant Privilegiis per Sacros Canones, & venerandas Romanorum Principum leges sibi indultis, & qui in eas commiserint, pœnas subeat a canonibus, & legibus præfixas; personæ quoque Ecclesiasticæ plena gaudeant atque fruantur libertate, & pace, videlicet, ut nec ad angarias, vel perangarias, vel alias operas per aliquem etiam nostrum missum aliamve majorem, seu minorem personam, præterea quoad piam operam per Canones, & leges sunt deputata, nullo modo cogantur, de suis quoque domi cultilibus, id est quoque suis propriis laboribus, & per suas familias excolunt, nihil omnino præstare compellantur, non per aliquam a nobis missam, vel mittendam alicui jurisdictioni personam præpositam, vel præponendam majorem minoremve, non per Marchionem vel Ducem, non per Comitem, Capitaneum, vel Valvassorem, non per Civitates, aut Consules Civitatum, non per rusticos, vel aliquem Comitatum, vel singularitatem, sed nec aliquam collectam, vel exactionem quocunque nomine censeatur, vel hospitationes per aliquem vel prædictorum inviti præstare cogantur aut homines tam in Romana quam in Marchia sive in Castris, sive in Villis habitent jurisdictioni suorum Dominorum, sive ad urbem agant, sive conveniantur ab aliis, omnino subjiciantur, si ipsi alios conveniant sub eorum Dominis agant, ita ut actor forum rei semper sequatur. Fodrum quoque alterius anni, qui unum jugum habuerit bon. XII. Lucen. tantum, qui duo juga XVIII. qui vero tria, cum quibus araverit, II. soldi, & sic deinceps pro se, & familiis suis solvat, qui vero unum solum bovem, cum quo aret, habuerit, sex den. pro se & familia sua tribuat, qui manibus tantum operatur, vel alia opera exercet IIIIden. pro se, & familia sua persolvat, omni alia exactione quocumque nomine censetur, penitus cessante. Hæc autem omnia concessimus sanctæ Ravennati Ecclesiæ, salvo Jure Imperii, in omnibus his, quæ nunc possidet, & de jure debet habere. Si quis verò hæc tam pia nostra statuta violare tentaverit, si Marchio est, vel Civitas, vel magnum Castrum in X. lib. auri feriatur, mediefate Cameræ nostræ, & medietate prædicto Archiepiscopo & aliis prænominatis inferenda. Si vero Comes fuerit, in tribus libris auri feriatur, Capitaneus autem, & Minimum Castrum, vel Communitas in duabus, Varvassores vero in una puniantur. Civis autem, Castellanus, vel rusticus quarta parte suorum bonorum similiter feriatur. Adjicimus etiam, ut si quando prænominatus Archiepiscopus, vel alii prædicti, seu eorum homines coram nostris Judicibus, vel eos, quos alicui Jurisdictioni agant vel conveniant, sive causam amittant, sive in ea obtineant, pro libris nostris Judicibus, & potestatibus non nisi 12. denarios persolvant, & infra 40. dies eorum causæ decidantur, nisi majores inducias propter absentiam testium vel instrumentorum causa postulaverit, & statim executioni mandetur, & quod judicatum fuerit nisi appellation. suspendatur firmissime teneat. Hæc autem ad exemplum Federici Imperatoris prædecessoris nostri Sanctæ Ravenn. Ecclesiæ, & suffraganeis concedimus, statuentes, & Imperiali edicto firmiter præcipientes, ut nulla unquam persona, alta, vel humilis, Ecclesiastica, vel sæcularis, seu etiam ulla Civitas, vel Communitas, vel Castrum, hanc nostræ confirmationis ducalem paginam præsumat infringere, seu aliquo temeritatis ausu obviare, quicquid facere præsumpserit, in suæ præsumptionis pœnam centum librarum auri purissimi componant, medietatem fisco nostro, reliquam vero medietatem injuriam passis persolvendam. Testes autem hujus rei sunt.

Wolfigerus Patriarcha Aquilejen. Grigellen. Nurembergen. Episcopus Walter. tt. Lucen. Episcopus, Aleprandus Episcopus Verceladus, Aleprandus Episcopus Vulterranus, Episcopus Maldinus Imolen. Episcopus Zilinus de Trivisio, Acho Marchio Esten. Salinguerra Ferrarien. Henricus Calendrini Marescalcus Imperii, Gonzolinus Dapifer Imperii, Passagmiera Monachus, Stenicus Imperialis aulæ Judices, & alii quam plures. ANNO 1209.

Signum Domini Othonis quarti Romanorum Imperatoris invictissimi.

Ego Corradus Spirensis Episcopus, Imperialis Aulæ Cancellarius vice Domini Theodorici Colonien. Archiepiscopi, & totius Italiæ Archicancellarii recognovi. Acta sunt autem hæc anno Dominicæ Incarn. 1209. regnante Domino Othone quarto Romanorum Imperatore glorioso anno Regni ejus 12. Imperii vero ejus primo.

Datum apud Castrum S. Miniatis per manus Gualteri Imperialis Protonotarii tertio Kal. Novembr. Indict. 13.

CCLXIII.

Hommage prêté par PHILIPPE *Marquis de Namur à* HENRI I. *Duc de Brabant pour la Terre d'Alost. A Louvain l'an* 1209. [AUBERT LE MIRE, Donationum Belgicarum Tom. I. Cap. LXXXVI. pag. 180.] 24. Nov. NAMUR ET BRABANT.

EGO PHILIPPUS Marchio Namurcensis notum facio universis, præsentibus pariter & futuris, quòd cùm post mortem carissimi avunculi mei piæ recordationis PHILIPPI illustris Comitis Flandriæ, Comitis Hannoniensis, Balduinus pater meus, & mater mea Margareta, dum Philippi soror, ratione sanguinis, terram Flandrensem hereditario jure adepti essent, illustris Princeps HENRICUS Dux Lotharingiæ, ut decuit, prætaxatos, patrem meum scilicet & matrem meam, decenter submonuit, ut ipsi de terra ALOST facerent homagium, sicut jus suum exigebat.

Prænominati verò pater meus & mater mea, de sua voluntate, consentiente & approbante eorum filio primogenito BALDUINO, fratre meo, Constantinopolitano Imperatore, post modùm Flandriæ & Hannoniæ Comite, me, qui post primogenitum major natu inter filios eorum existebam, præfato Duci ad supradictum faciendum obtulerunt. Ipse verò Dux de tota terra Alost, & de ejus appendiciis omnibus & justitiis, quæ protendunt à ponte Gandavi, qui dicitur pons Brabantinus, usque ad pontem de Aldenarde, hominibus suis astantibus, me legitimè feudavit, & ego de præfata terra & appendiciis omnibus & justitiis præfato Duci feci homagium ligium.

Quod ut ratum & inconvulsum permaneat, sigilli mei appensione communivi. Datum Lovanii, die Martis ante festum S. Andreæ Apostoli, anno millesimo ducentesimo nono.

CCLXIV.

Accord entre HERVE' *Comte de Nevers, &* EUDE *Duc de Bourgogne, contenant l'échange de quelques terres & Seigneuries. Fait à Vezelai, l'an* 1210. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pieces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne. pag. 309.] 1210. NEVERS ET BOURGOGNE.

EGO HERVEUS *Comes Nivernienfis*, notum fieri volo universis præsentes litteras inspecturis; quòd consentiente M. Comitissa Nivernensi, uxore mea, quittavi reverendo Domino meo ODONI *Duci Burgundiæ*, Castrum de Grignon, cum appendiciis suis, propter terram quam mi acquittavit & dedit. Acquittavit enim michi totam terram, quam Dominus *Radulphus de Exoldnuo* tenebat de me, excepto feodo de Monte Falcone. Præterea dedit michi Rubeum Montem, cum pertinentiis suis, & Asnerias, cum appendiciis suis. Et propter commutationem Rubei Montis, dedit *Androino* terram de Liervais, quam matertera sua tenebat de Yelent, quam *Petrus de Amancia* tenebat, & feodum de Rupe, scilicet Burgum Sancti Albani, & quicquid habet *G. de Rupe* in plano & nemoribus extra Lesaierum, & feodum de Aligans, & feodum quod *Renaudus de Edua* tenebat apud Yelent. Nec ego, nec Dux, possumus retinere homines Andreæ commorantes in terra hujus commutationis. Præterea donavit trecentas libras Viennenses pro Liervais firmandis, & Andreas poterit firmare domum de Yelent,

ANNO 1210. lent, & domum de Allen, quam ego firmare cœpi, poterit firmare quam fortem voluerit. Dedit etiam mi Dominium Gardam, & feodum Lamiæ, & quicquid ibi habebat, & ego possum ibidem firmare. Et si ego vel hæredes mei eglisellas firmare voluerimus, nec Dux, nec hæredes sui poterunt contradicere. Et si ego eglisellas firmavero cum alio feodo meo, eas à Duce tenebo. Si autem, quod absit, uxor mea Comitissa Nivernensis sine hærede decesserit, nec ab alia uxore prolem suscepero, quicquid propter commutationem castri de Grignon Dux michi donavit, excepto feodo Rubei Montis, ad jus & ad proprietatem, & ad Dominium Ducis integraliter revertetur. Ut autem hoc ratum sit & inconcussum, præsentem paginam sigillo meo roborari præcepi. Actum apud *Veziliacum*, anno gratiæ millesimo ducentesimo decimo.

CCLXV.

RAVIERS ET NEVERS.

Accord entre PIERRE *Seigneur de Raviers*, & HERVE' *Comte de Nevers, par lequel Hervé donne à Pierre, la Terre de Raviers en fief, &c. Fait en* 1210. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne, pag. 310.]

EGO PETRUS *Dominus Raveriarum*, omnibus notum facio, præsentibus & futuris, quòd HERVEUS *Comes Nivernensis* dedit omnia quæ habebat apud Raverias, in feodo & in Dominio, & terras arabiles & pratum, quod Dominus Raveriarum commutaverat Domino Asneriarum; & feodum de Nuis, quod Matheus de Taleci tenebat de Comite. Tria jugera terræ de Campo Margueti, de qua solebat esse contentio inter Dominos Asneriarum, & Raveriarum, & centum libras Prutinensis monetæ. Propter hæc quidem supradicta, cepi castrum meum Raverias ab eo, cum toto finagio suo tenendum ab ipso contra omnes gentes. Idem verò Comes non potest homines meos retinere de feodo quod ab ipso teneo, neque Comes qui Nivernis teneat. Juravi etiam manu propria, quòd eundem de castro meo Raveriis contra omnes homines bona fide juvabo. Actum apud *Maers*, anno gratiæ millesimo ducentesimo decimo.

CCLXVI.

BOURGOGNE ET AUTUN.

Accord entre EUDES *Duc de Bourgogne & l'Abbé de S. Martin* D'AUTUN, *pour leurs Hommes du Bourg de S. Martin d'Avalon. Fait en* 1210. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne. pag. 404.]

EGO ODO *Dux Burgundiæ*, omnibus notum facimus, quod inter nos & *Hugenem Abbatem* & monachos *Sancti Martini Eduensis* in hunc modum concordavimus, super libertatem Burgi Sancti Martini *Avalonis*. Omnes liberos homines ibi advenientes recipiemus, ita quod singuli eorum nobis reddent annuatim, ad festum Sancti Germani, quinque solidos & unum sextarium advenæ, ad mensuram fori Avalonis: & pro hac consuetudine ab omni exactione nostra liberos eos & absolutos fecimus, & à justitia & à Domino Præposito nostri de castro Avalonis emencipavimus, & omnes consuetudines & inquietationes banni & totius exercitii eisdem relaxavimus. Si vero contingerit homines nostros, vel homines dicti Abbatis illic advenire, ego de meis hominibus voluntatem meam faciam, & dicti Abbas & Monachi similiter de suis; salvo tamen, quod censam ipsorum, scilicet quinque solidos & sextarium advenæ, & justitiam per medium pertinemus. Spatium vero villæ libere esse, à porta castri usque ad stagnum, & per circuitum usque ad territorium de plaesse, & hinc inde usque ad pontem rivuli victoris. Medietas vero redditum prædictorum, & omnium proventuum, quocumque modo fuerint, & medietas totius justitiæ erit nostra; reliqua verò medietas erit integrè prædicti Abbati & Monachis, relicto eisdem Monachis & concesso toto furnagio ejusdem villæ, si contingerit ibidem fieri. Claustro etiam dictorum Monachorum, cum accincta claustri ejusdem, absque hominem abergare ipsis absolute libero remanente. Propositum nostrum ibi habebimus, & Abbas & Monachi suum, qui sacramento confederati, quotiens convitati fuerint, redditus & proventus & justitiam per medium colligent, & nichil omnino uni sine altero levare licebit. Hoc totum bona fide tenere & observare super sacrosancta juravimus, & quod successores nostri Duces Burgundiæ hoc idem, sicut præscriptum est, inviolabiliter teneant imperpetuum promisimus & decrevimus in cujus rei testimonium ut firmius teneatur, huic cartulæ sigillum nostrum apponi fecimus. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo decimo. ANNO 1210.

CCLXVII.

Extrait du Traité fait entre LOUIS *fils de Philippe II. dit Auguste Roi de France*, & FERRANT *Comte de Flandre, par lequel Ferrant quitte à Louïs S. Omer & Aire, fait entre Lens & le Pont à Wendin, en* 1211. [PIERRE OUDERGHEEST, Chroniques & Annales de Flandres. Ch. C. feuill. 165.] 1211. FRANCE ET FLANDRE.

CE pendant LOUYS fils du Roy Philippe de France, lequel un peu auparavant s'étoit (comme avez peu veoir) investy des villes de Sainct Omer, & d'Aire, descendit en Arras, ou de la part du Conte FERRANT & de Madame Jehenne sa femme, fut traicté & communicqué, de sorte, que lesdicts Princes Louys & Ferrant, se trouverent le jour de Sainct Mathias ensuyvant, entre Lens & le Pont a Wendin ou apres plusieurs communications ledict Ferrant & la Contesse Jehenne sa femme, renuncerent pour eux & leurs successeurs a perpetuité, & quiterent au prouffit de Louys & ses successeurs, les Villes de Sainct Omer & Aire, avec leurs appartenances, ensemble les Villes & Dommaine, que le Roy Philippe avoit laissé au Conte Baudouyn par la derniere Paix, faicte a Peronne. Comme aussi de son costé, le Prince Louys quicta ausdict Ferrant & Jehenne, tout autre droict, qu'il povoit avoir ou pretendre, au residu de la Conté de Flandre, reservé toutesfois l'hommage & fidelité, & desia le Conte Ferrant & sa femme avoyent faict, au Roy son Pere: sans y comprendre aussi la convention qu'estoit entre Ferrant & le Roy, de l'asseurance qu'ils en devoyent faire au Roy par leurs propres gens & subjects: selon que de tout appert plus a plain, par Lettres données & faictes audict lieu en l'an mil deux cents unze, & au jour de Sainct Mathias que dessus.

CCLXVIII.

Traité entre HENRI I. *Duc de Lorraine & de Brabant*, & GODEFROI *Seigneur de Breda, & de Bergues, pour le Péage qui se doit payer à Stryne en Zélande. Fait le* 24. *Fevrier* 1212. [AUBERT LE MIRE, Donationum Belgicarum. Lib. II. Cap. XC. pag. 517.] 1212. 24. Fevr. BRABANT ET BREDA.

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis.

HENRICUS Dux Lotharingiæ omnibus in perpetuum. Quoniam ea, quæ solis mortalium memoriis commendantur, tractu temporis facilè elabuntur, utile visum est, ut ea, quæ memoria sunt digna, scriptura perpetuentur.

Igitur præsenti pagina notum fieri volumus tam futuris quàm præsentibus, quòd hominibus, qui telonium navium per *Strynam* & *Scaldam* à nobis in feudum tenebant, propter eorum insolentiam & violentiam, quam transeuntibus inferebant, sententia hominum nostrorum & parium ipsorum, fecimus abjudicari.

Cujus telonei medietatem nobis reservantes, aliam medietatem dilecto homini nostro ligio GODEFRIDO de BREDA in rectum feudum contulimus, ea conditione, quòd idem *Godefridus* suis viribus & potestate omnibus per prædictas aquas transeuntibus, quousque noster conductus extenditur, pacem faciet, sine nostris laboribus & expensis. Nisi fortè contra eum invalesceret potentia, quòd manifestum esset nostro indigere auxilio: tunc corpore proprio, si opus fuerit, & tota terra nostra, ei assistere debemus, & de universis mercibus telonium debentibus nos medietatem, & prædictus Godefridus aliam medietatem percipiet.

Sed pro vino, quod à navibus vinum portantibus prius immoderatè accipi solebat, tres tantùm denarios Colonienses de quolibet vase accipi decrevimus: quorum duos nobis retinuimus, tertium sæpedicto Godefrido in feudum conferentes.

Ad

ANNO. 1212. Ad telonium istud accipiendum nos propriam navem & proprium telonarium habebimus; similiter & dictum *Godefridus* propriam navem & proprium telonarium habebit. Et uterque nostrum, ubicumque voluerit, suum telonium accipiet, super aquam quæ Scalda nuncupatur.

Et ut omnis mala consuetudo accipiendi vel bibendi vinum abolita esset, decrevimus, ut quisquis telonii nostri vel sæpedicti *Godefridi* administrator exstiterit, si à mercatoribus vinum exegerit, vel gratis oblatum acceperit, corpus ejus in nostra erit potestate, & sine spe restitutionis exheredabitur: mercator verò, qui eis vinum propinaverit vel obtulerit, elegantius vas vini, quod in navi fuerit, amittet.

Proptereà hominibus, qui *Stakers-loo* à nobis in feudum tenebant, propter injuriam & violentiam, quam tam in aquis quàm supra terram hominibus inferebant, omne feudum de *Stakers-loo*, meritis eorum exigentibus, sententia parium suorum, eis fecimus abjudicari, & illud Domino *Godefrido*, cum omni integritate, in rectum feudum contulimus.

Similiter & feudum de *Offendrecht*, sicut hi, qui antè à nobis hoc tenuerunt, ipsi *Godefrido* contulimus in feudum, tali conditione adjecta; quòd de *Stakers-loo* & *Offendrecht* ipse in propria persona, vel *heres* ejus, qui Bredam tenebit, idem feudum semper à nobis habebit, nec alium infeudare poterit.

Item quicumque ex hominibus nostris terram Domini Godfridi ad manendum intraverit, ipse in pace eos possidebit; nisi fortes milites, vel filii militum, vel de familia nostra fuerint. Si ad nos redire voluerint, sicut priùs nostri erunt. Eadem forma de hominibus dicti Godfridi observabitur, si caussa manendi ad nos se contulerint.

Si verò transeuntes à nobis ad dictum Godfridum, terram sub nobis habuerint, nos servitium de terra illa, tam moderatè accipiemus, sicut de hominibus nostris, vicinis ipsorum, faciemus. Et idem facere tenebitur Godfridus de terra hominum nostrorum ad ipsum transeuntium; ne à nobis ad eum transire volentes, vel ab eo ad nos, propter hoc, ab altero nostrorum deterreantur.

Si verò ad alterum nostrum aliqui ad alterum recedentes in aliqua caussa excesserint, vel de aliqua re calumnia eis mota fuerit, secundum quod excessus vel calumnia exegerit, per sententiam nobis emendare debent.

Item quicumque homines memorati Godfridi, die hujus conventionis factæ, opida quæ de novo feceramus, intraverint ad manendum, scilicet Oostenwic, Arendonc, Herentals, Turnhout, Hoogstraten, si voluerint, ibi semper maneant; & Dominus Godfridus de terra eorum, in suo dominio jacente, ita moderatum servitium accipiet, quale de terra hominis sui æquivalente consuevit accipere: ita quòd propter hoc nullum detrimentum sustineant. Si verò redire voluerint, nos eos æquo animo recedere patiemur.

Si autem post tempus hujus conventionis factæ, ad prædicta nova opida vel alia, si quæ nova fecerimus, libertate commorandi, transire voluerint, nisi consentiente prædicto Godfrido hoc faciant, bona eorum in potestate ipsius Godfridi erunt, & de eis voluntatem suam faciet: ita quòd nos per hoc non offendat.

Ita per omnia observandum est de hominibus nostris, si fortè nobis invitis ad opida libera jam dicti Godfridi, eos transire contigerit. Verùm si homines sui ad opida nostra ab antiquo ædificata Buscum, Sichem, Liram, Arscot, Antuerpiam, Lovanium, & his similia, caussa manendi, transire voluerint, liberè hoc facere poterunt, tali jure, quali semper ab antiquo transire solebant.

Hæc omnia, sicut prolibatum & proscriptum est, nos consanguineo nostro & fideli homini ligio GODEFRIDO de BREDA & suis heredibus in rectum feudum contulimus, tenendum à nobis & à nostris heredibus.

E contrario præfatus ligius Godfridus homagium nobis, sicut Domino suo, promisit, & juramento confirmavit, quòd omnibus castris suis, tota terra sua, hominibus suis, & ministerialibus suis, & corpore proprio, ipse & heredes sui amodò nobis & hæredibus nostris, serviet fideliter, contra omnes homines, qui mori & vivere possunt.

Et ad hujus rei confirmationem ex mandato ipsius Godfridi, specialiter omnes terræ suæ milites, & militum filii, & XII. villarum homines ducenti & quadraginta ad hoc electi juraverunt, & se & suos heredes ad hoc obligaverunt.

Quod si fortè idem Godefridus vel ejus heredes ea, quæ prædicta sunt, infregerint, vel nobis, sicut prætactum est, fideliter non servierint, ipsi viribus & bonis suis nobis sive heredibus nostris, contra ipsum Godfridum vel ejus hæredes servient, donec ipsum vel suos heredes ad fidele servitium nostrum revocaverint. ANNO 1212.

Vice versa si prænominato Godfrido aliquis caussa nostri guerram movere attentaverit, nos ei modis omnibus assistemus; vel si quis eum injustè exheredare voluerit, quamdiu parere vel consilio nostro stare paratus fuerit, nos ei tamquam ligio nostro non deerimus. Quod cum omnibus præcedentibus articulis juramento confirmamus.

Ut autem hujus nostræ constitutionis pagina in posterum illibata & inconvulsa servetur, eam conscribi & appositione sigilli nostri, cum subscriptione testium fecimus roborari. Nomina testium sunt hæc:

Waltherus Bertholt.
Gerardus de Grimberghen, Arnoldus de Ranst.
Godfridus Castellanus Bruxellensis.
Arnoldus de Wesemale, Arnoldus Dapifer.
Rolandus de Thenis, Wilhelmus de Eekeren.
Wilhelmus de Lira, Walterus de Rimenant.
Arnoldus Amptmannus Antuerpiensis.
Wilhelmus de Halle, & alii quàm plures.

Acta sunt hæc anno Incarnationis Domini M.CC.XII. sexto Kalend. Martii.

CCLXIX.

Tractatus inter Romanorum Imperatorem OTTONEM IV., & LUDOVICUM *Bavariæ Ducem. Quò præfatus Dux fide juramento firmata promittit, se imposterum omni tempore vitæ suæ fideliter Imperatori contrà Papam, atque contrà omnem hominem, serviturum; Imperator verò se eidem semper propitium Dominum exhibiturum pollicetur. Actum apud Francofurtum.* 13. *Kalend. Aprilis* 1212. [LUNIG, Teutsches Reichs Archiv. Part. Special. Continuat. II. Absatz I. pag. 124.] 20. Mars

HÆc est forma Compositionis, facta inter Dominum Ottonem IV. gloriosum Imperatorem Romanum, & Dominum Ludovicum, illustrem Ducem Bavariæ. Dominus Ludovicus, Dux Bavariæ, primum data fide promisit, & postmodum Sacramento juramenti firmavit, quod ipse omni tempore vitæ suæ bona fide & sine omni fraude serviat Domino Imperatori, contra Papam & contra omnem hominem, nec aliqua unquam occasione emergente a servitio ejus recedat. Juraverunt etiam quidam & adhuc alii jurabunt pro eo duodecim subscripti Nobiles, quod si Dux Bavariæ, quod absit, aliquo modo contra promissionem suam veniret, seu ipsam infringeret, quod ipsi bona fide & sine fraude Dominum Imperatorem modis omnibus contra Ducem juvabunt, juxta mandatum suum. Sunt autem hi Nobiles: Rapoto, Comes Palatinus Bavariæ, Comes Henricus de Ortenborch, Comes de Moseberc, Comes Kalholius, Henricus de Lupide, Chunrados de Harbach, Comes Eberhardus de Dornborch, Henricus de Raudecke, Lupus de Lenginwelt, Alramus de Halse, Comes de Valar, Comes Sigbow de Niwenborch. Postmodum jam ad validiorem confirmationem facti juraverunt quidam, & adhuc jurabunt duodecim subscripti Ministeriales, quod si ipse Dux aliqua occasione promissionem facti violaret, quod ipsi commoniti quindecim diebus ante in civitatem Augustam intrabunt, nunquam sine Licentia Domini Imperatoris recessuri. Sunt autem hi Ministeriales: Sifridus Koph, Otto Koph, Otto Vnitz, Henricus Vnitz, Conradus Dapifer, Otto de Rore, Bartoldus de Schiltberch, Arnoldus de Camera, Rudigerus de Sandicella, Eberhardus de Wittlinsbach, Eberhardus de Curia, Henricus de Ruden. Et ut etiam major de Duce Domino Imperatori securitas fiat, ipse Dux XII. obsides subscriptos dabit Domino Imperatori, qui a proximo festo Paschæ ad duos annos in potestate erunt Domini Imperatoris, & tunc si Dominus Dux promissionem factam Domino Imperatori bene servaverit, Dominus Imperator obsides illos liberos Duci reddet. Sed promissiones & juramenta ipsius Ducis, & tam Nobilium, quam Ministerialium, semper firma & inviolabilia permanebunt. Sunt autem hi obsides: Filius Pincernæ, Filius Hermanni Pedis, Filius Bartholdi de Wravenhoven, Filius Henrici de Kranecheseberg, Filius Friderici

ANNO 1212. derici de Brunowe, Filius Garvigii de Bergen, Filius Henrici Dimonis, Filius Wernheri de Burchausen, Filius Grimani, Filius de Vriuntsberch, Filius Bertholdi de Sultzbach, Filius Grimoldi Bulenhusen. E contrario Dominus Imperator data fide promisit, quod ipse semper Domino Duci pius & propitius erit Dominus, & in omnibus, quæ utilitatem & honorem ejus respicient, Dominus Imperator benigno vultu eum promovebit. Acta sunt hæc anno Domini MCCXII. apud Franckenfort XIII. Kalend. Aprilis, Indictione XV.

CCLXX.

16. Avr. INNOCENTII *Papæ* III. *Epistola ad* ALPHONSUM *Regem Portugalliæ de susceptione ejus, Regnique & in eo successorum suorum in Protectione S. Ecclesiæ Romanæ cum integritate honoris & Dignitate quæ ad Reges pertinet; nec non de Censu duarum Marcharum quem* ALPHONSUS *ipse statuit singulis annis ad utilitatem dictæ Sanctæ Ecclesiæ persolvendum. Dat. Laterani 16. Kal. Maji. Indict.* XV. *ann. Incarn.* 1212. [BARONII Annales Ecclesiastici Tom. XII. ann. 1179. num. 25. Ex INNOCENT. III. Epist. Lib. I. Epist. 152. INNOCENTII III. Epistolar. Tom. II. Lib. XV. Epistol. 24. Ex recens. BALUZII. ANTOINE DE SOUZA DE MACEDO en donne aussi un Fragment dans sa *Lusitania liberata*, Proem. II. pag. 110. tiré de BRITTO, *Chron. Cistec.* Lib. III. Cap. IV. & V. & de BRANDAO. Lib. X. Cap. X.]

INNOCENTIUS, &c. A. *illustri Regi Portugallen. & hæredibus ejus in perpetuum.*

MANIFESTIS probatum est argumentis, quod inclytæ recordationis Alphonsus avus tuus per sudores bellicos & certamina militaria inimicorum Christiani nominis intrepidus extirpator, & propagator diligens Fidei Orthodoxæ, sicut devotus filius & Princeps Catholicus multimoda obsequia impendit Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ matri suæ, dignum nomen, & exemplum imitabile posteris derelinquens. Æquum est autem, ut quos ad populi regimen & salutem dispensatio cœlestis elegit, Apostolica Sedes sincero prosequatur affectu, & in justis postulationibus studeat efficaciter exaudire. Proinde nos attendentes tuam personam, ornatam prudentiâ, justitiâ præditam, atque ad Regni gubernationem idoneam, eam sub Beati Petri & nostra protectione suscipimus, & Regnum Portugallense cum integritate honoris Regni, & dignitate, quæ ad Reges pertinet, nec non & alia loca, quæ cum auxilio cœlestis gratiæ de Sarracenorum manibus eripueris, in quibus jus sibi non possunt Christiani Principes circum positi vendicare, ad exemplar felicis memoriæ Alexandri Papæ prædecessoris nostri, qui hæc præfato avo tuo per Privilegii paginam concessisse dignoscitur, tuæ sublimitati concedimus, & auctoritate Apostolica confirmamus, ut autem ad devotionem & obsequium beati Petri Apostolorum principis, & Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ vehementius accendaris: hæc ipsa hæredibus tuis duximus concedenda, eosque super iis, quæ concessa sunt, Deo propitio, pro injuncto nobis Apostolatus officio defendemus. Tua itaque intererit, fili charissime, ita circa honorem & obsequium matris tuæ Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ humilem & devotum existere, & sic te ipsum in ejus opportunitatibus, & dilatandis Christianæ Fidei finibus exercere, ut de tam devoto & glorioso filio Sedes Apostolica gratuletur, & in ejus amore quiescat.

Ad indicium autem, quod præscriptum Regnum beati Petri juris existat, pro ampliori reverentiæ argumento progenitorum tuorum vestigiis inhærendo, statuisti duas marchas auri annis singulis nobis nostrisque successoribus persolvendas; quem utique censum ad utilitatem nostram & successorum nostrorum Bracarensi Archiepiscopo, qui pro tempore fuerit, tu & successores tui curabitis assignare. Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat personam tuam, aut heredum tuorum, & etiam præfatum Regnum temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare. Si qua igitur &c. usque, districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem Regno & Regi sua jura servantibus, &c. quousque præmia æternæ pacis inveniant. Amen. Datum Laterani per manum Joannis Sanctæ Mariæ in Cosmedin Diaconi Cardinalis, S. R. E. Cancellarii, XVI. Kal. Maii. Indictione decima quinta, Incarnationis Dominicæ M. CC. XII. Pontificatus verò Domini Innocentii Papæ Tertii anno quintodecimo. ANNO 1212.

CCLXXI.

FRIDERICI *Romanorum Imperatoris Litteræ sub Aurea Bulla datæ, quibus* OTTOGARUM *in Bohemiæ Regem confirmat, concedendo ei insimul, ut ab omnibus exactionibus pecuniarum, & Justitiæ Curiæ Imperialis Regnum Bohemiæ perpetuò liberum sit. Acta sunt hæc 26. Septembris 1212. Indictione 15.* [GOLDAST, in Append. Comment. de Juribus ac Privilegiis Regni Bohem. fol. 21. BALBINI Miscellanea Hist. Regni Bohemiæ Decad. I. Lib. VIII. Epistol. Volum. I. pag. 7. où l'on cite aussi HABERFELDT fol. 83. & d'où nous tirons cette Pièce. LONDORPII Acta publica Tom. I. Lib. IV. Cap. CXV. pag. 770. en Allemand. Cette même Bulle se trouve aussi dans LUNIG *Teutsch. Reichs Archiv. Part. Special. Continuat.* I. *Erster Absatz von Konigreich Boheim* pag. 23. en Latin; & elle y est datée du 15. Avril.] 26. Sept.

FRIDERICUS, *Divinâ favente Gratiâ, Romanorum Imperator Electus, & semper Augustus, Rex Siciliæ, Ducatûs Apuliæ, & Principatûs Capuæ.*

CUM decor, & potestas Imperii nostrum præcesserit statum, ut non solùm cæterorum Principum dignitates, verùm etiam sceptra Regalia à Nostra conferantur Majestate, gloriosum reputamus, ac magnificum, quòd in tanto nostræ largitatis beneficio, & aliis crescit Regiæ dignitatis augmentum, nec ob hoc Eminentia Nostra aliquod patitur detrimentum. Inde est, quòd Nos attendentes præclara devotionis obsequia, *quæ universa Bohemorum gens ab antiquo tempore Romano exhibuit Imperio tam fideliter, quàm devotè, eò* quòd Illustris Rex eorum *Ottogarus* à primo inter alios Princeps specialiter præ cæteris, *in Imperatorem Nos elegit*, & Nostræ Electionis perseverantiæ diligenter, & utiliter astiterit, sicut dilectus Patruus noster piæ memoriæ *Rex Philippus*, omnium Principum habito consilio per suum Privilegium instituit, ipsum *Regem instituimus*, & confirmamus, & tam sanctam, & dignam institutionem approbamus, *Regnúmque Bohemiæ liberaliter, & absque omni pecuniæ exactione, & consuetâ Curiæ nostræ justitia sibi, suisque successoribus in perpetuum concedimus. Volentes, ut quicunque ab ipsis in Regem electus fuerit, ad Nos vel Successores Nostros accedat, Regalia debito modo recepturus.* Omnes etiam terminos, qui prædicto Regno attinere videntur, quocunque modo alienati sint, ei, & successoribus suis possidendos indulgemus; *Jus quoque, & Authoritatem investiendi Episcopos Regni sui* integraliter, sibi, & hæredibus suis concedimus, *itâ tamen, quòd ipsi eâ gaudeant libertate, & securitate, quam à Nostris Prædecessoribus habere consueverunt.* De Nostra autem liberalitate munificentia statuimus, quòd *Illustris Rex* prædictus, vel hæredes sui ad nullam Curiam nostram venire teneantur, nisi quam Nos apud *Bamberg, & Norinberg* celebrandam indixerimus, vel si apud *Merseburg* curiam celebrare decreverimus, ipsi sic venire teneantur. Quòd si *Dux Poloniæ* vocatus accesserit, ipsi sibi Ducatum præstare debeant, sicut Antecessores sui quondam *Bohemiæ Reges* facere consueverunt, sic tamen, ut spatium sex hebdomadarum veniendi ad prædictas Curias eis antè præfigatur, salvo tamen, quòd si *Nos*, vel Successores Nostros *Romæ coronari* contigerit, ipsius prædicti *Regis Ottogari*, vel Successorum suorum relinquimus arbitrio, utrùm ipsi nobis *trecentos armatos* transmittant, vel *trecentas Marcas* persolvant. Ad hujus autem constitutionis, & confirmationis nostræ memoriam, & robur perpetuò valiturum, præsens *Privilegium* per manus *Henrici de Parisiis* Notarii, & fidelis Nostri, scribi, & *Bullâ Nostrâ aureâ* jussimus communiri, Anno, Mense, & Indictione subscriptis. Hujus rei testes sunt isti; Archiepiscopus Barensis, Episcopus

ANNO 1212. pus Tridentinus, Episcopus Basiliensis, Episcopus Constantiensis, Episcopus Curiensis, Abbas Augensis, Abbas S. Galli, Abbas de Viterbio, Bartoldus de Niephen Regalis Curiæ Protonotarius, Comes Huldricus de Chiburgk, Comes Rudolfus de Habsburg, & Landgravius de Alsatia. Comites Ludovicus, & Hermannus de Friburk, Comes Vernerus de Hohenburg, Arnoldus Nobilis de Wart, Rudolfus Advocatus Noster, Rudolfus de Ravenspurg, Albertus de Tanhausen Camerarius, & alii quàm plures Magnates, & Nobiles, & Liberi, quorum testimonio hoc Privilegium constat esse confirmatum. Acta sunt hæc Anno Dominicæ Incarnationis 1212. Mense 26. Septembris. Quindecimâ Indictione, Regni verò Domini Nostri Friderici Illustrissimi Romanorum Imper. Electi, & semper Augusti Regis Siciliæ quindecimo. Datum in Nobili Civitate *Basilea*, per manus Ulrici Vice-Protonotarii sexto Calend. Octobris feliciter. Amen.

CCLXXII.

1213. *Compositio inter Episcopum Ratisbonensem* CONRADUM, *&* *Ducem Bavariæ* LUDOVICUM; *Quâ Hic varia Castra, Beneficia & Loca ab Ecclesia Ratisponensi in feudum recipit; Et vicissim eidem Ecclesiæ certa in Instrumento expressa Castra, si sine Hærede legitimo decesserit, donat; Porroque de conservandis juribus utrinque in dicta Urbe antiquitus competentibus concordant. Datum annô* 1213. *Indictione prima.* [HUNDII Metropolis Salisburgens. Tom. I. pag. 157. d'où l'on tire cette Pièce. LUNIG, Teutsches Reichs Archiv. Part. Spec. Contin. II. Abth. IV. Absatz I. pag. 125.]

HÆc est forma Compositionis factæ, inter Dominum Conradum, Ratisponensem Episcopum & Dominum Ludwicum Ducem Bavariæ: Dux recepit medietatem castri Chufstaine ab Ecclesia Ratisponens. in feudo, & reliquam medietatem debet acquirere à Nativitate Domini proximè præterita infra annum, sine malo ingenio, & debet dare Ecclesiæ Ratisponens. & postmodum ab ea recipere in feudo; Quod si non fiet, dabit castrum Stefeningen Ecclesiæ Ratisponens. in concambium, pro illa medietate, & suprà dicto modo recipiet eandem medietatem ab Ecclesia in feudo, castrum Chontil similiter debet habere ab Ecclesia in feudo: Item decimam Atingen, pro qua vertebatur controversia inter eos, debet Episcopus habere absolutè: Item Dux pro remedio animæ suæ, & parentum suorum, in altera parte Danubii castrum Kelhaim, & Luttoldum de Owe, cum pueris suis & familia, & omni posteritate sua, & castrum Lengenfeld, castrum Stouffe, castrum Stefiningen, castrum Wolferingen, castrum Bartesperc, castrum Durchelnburg, & ex ista parte Danubii, castrum Landeshutæ, cum omnibus ministerialibus & reditibus, suprà dictis castris attinentibus & cum tota familia, si vel ipse vel pueri sui, sine legitimo hærede decesserint, Ecclesiæ Ratisponens. perpetuò possidenda donavit. Episcopus verò hanc devotionem considerans, beneficio Landgravii, sito in montanis, Ducem infeudavit tali conditione, quòd Duci non liceat eodem beneficio alium infeudare: Quod si fecerit, statim vacare debet Ecclesiæ. Insuper Episcopus concedet Duci mediam partem unius beneficii, quod proximo sibi vacaverit ab aliquo Dominorum, exceptis tribus, scilicet beneficio, quod detinet Imperator, & Advocatia majoris Ecclesiæ, & beneficio quod habuit Comes Fridericus de Hohenburch.

Dux etiam in familiari consilio electionis Episcopi, sicut unus ex Canonicis vel Ministerialibus, recipiendus est & audiendus.

Item Dux Burgenses absolutos dimisit ab omni juramento, quod sibi adversus Episcopum fecerant, & alter alteri debet jus suum in civitate per omnia integrum conservare.

Item uterque cum homine juri suo attinente, sicut voluerit, liberè disponat: Si verò alterum ad hoc habuerit necessarium, quæstum cum eo æqualiter dividat, & cum illo procedat secundùm sui consilii moderationem, sine malo ingenio.

Item Episcopus non debet violenter manu tenere Burgenses contra Ducem, qui in civitate domum suam sibi ædificent, aut pecuniam, quam eis ad hoc assignaverat, sibi restituant, aut ostendant cui dederint.

Item si aliquis Burgensium alteri eorum in jure sibi debito rebellis extiterit, contra eundem mutuum sibi debent auxilium impartiri, & lucrum inde proveniens æqualiter dividere. ANNO 1213.

Similiter de manifesto conflictu in civitate quæstum æqualiter divident.

De statuendo etiam foro rerum venalium, qualiumcunque in civitate & de omnibus unionibus quarumlibet venditionum, modum simul statuent, & neuter sine licentia alterius aliquid de his mutabit vel remittet.

Præterea conductum simul præstabunt, & lucrum inde acceptum simul divident, & quicunque contra velle eorum aliquem vel aliquos conducere præsumpserit, vel conductum eorum infregerit, illud ambo prohibebunt.

Item nec Episcopus Castrum Strazpurch, nec Dux aliud Castrum prope Heylsperch, nec alteruter eorum aliquod Castrum in præjudicium alterius ædificare debet, usque ad sex annos post reditum Ducis de partibus ultrà marinis.

Item neuter eorum debet vasallum vel ministerialem vel hominem alterius, sibi in castellanum, vel quocunque alio modo assumere, nisi de ipso alteri velit justitiam exhibere. Item neuter eorum debet ministerialem alterius, qui gratiam suam non habet, sive per matrimonialem contractum, sive quocunque modo assumere, aut contra eum violenter defendere; sed si fortè, altero eorum ignorante, ministerialis unius transierit in potestatem alterius, per copulam matrimonialem; tunc ille, in cujus potestatem transivit, prosequetur eundem, ad consilium Domini, à quo recessit.

Item si Comes vel liber vel ministerialis alterutrius eorum existens in familiaritate Domini sui gratiam suam amittat; illum non debet alter sibi assumere, nisi ille prius gratiam Domini sui habeat.

Ad hæc Episcopus & Dux hoc similiter inter se statuerunt, ut ministeriales eorum vicissim nubant, & pueri æqualiter dividantur, hoc modo distinguentes: Quòd primus puer, masculus vel fœmina, patrem sequatur sine divisione, reliquis nihilominus dividendis; si unum tantum genuerit puerum, masculum vel fœminam, idem Patrem sequatur, & nubat post matrem, & ejusdem pueri, quos genuerit, similiter dividantur. Item si Officialis Episcopi, veluti Marschalcus, Dapifer, Camerarius, vel alter quilibet uxorem de Ministerialibus Ducis duxerit, vel Officialis Ducis econverso Ministerialem Episcopi uxorem duxerit, Senior filius, qui Patrem sequitur, habeat Patris officium, & si solus sit, nubat in potestatem Domini, cujus erat mater; ita tamen quòd pueri, quos genuerit, dividantur; si verò solus non est, sed plures sunt pueri, ipse nihilominus habeat patris officium, cum reliquis pueris, secundùm quod suprà dictum est, dividendis.

De ordinatione verò pacis Provinciæ sic statuerunt, ut quicquid inter eos, vel eorum coadjutores vel Ministeriales utriusque emerserit, ita quòd unus alteri damnum intulerit, damnificatus sine talione sex hebdomadis se contineat, & conqueratur Episcopo, si Ducis est, & econverso & plenariam recipiat satisfactionem: Si verò damnificatus hæc transgreditur, ita quòd pro damno sibi illato malum fecerit, factum duplo restituat, & pro sibi illato nullam habeat emendationem: sed si damnificatus sine talione injurias suas conqueratur, & Sacramentum calumniæ præmiserit, ille, contra quem agitur, damnum restituat, sub testimonio juramenti trium autenticarum personarum, & si negare voluerit, simili modo negabit. Item si agens in alium Sacramentum calumniæ præmittere noluerit, ille, qui pro reo habetur, sola manu se expurget. Item si damnificans pertinacia vel paupertate satisfacere contempserit, excommunicetur ab Episcopo, & à Duce proscribatur, & à tali damnatione non liberetur, nisi prius de excessibus dignam exhibeat satisfactionem. Talem enim ultra unam noctem vel prandium nullus in domo sua recipere audeat vel detinere: sed qui eum detinuisse culpatus fuerit, & tertia manu se expurgare noluerit vel nequiverit, satisfaciat pro ipso.

Item qui satisfacere tenetur pro quocunque excessu, citabitur peremptoriè à judice per sex hebdomadas, &, si se die constituto præsentaverit infra duodecim dies posteà satisfaciat, & satisfactionis suæ certitudinem faciat, coram judice per fidejussores: Si autem se citatum aliquis nescierit, & hoc probaverit, non damnetur, sed satisfactio ab eo accipiatur suprà dicta.

Item qui in alium sine querimonia violenter per Raisam insultum fecerit, damnum, quod fecit, integrè restituat, & pro dedecore insultus, reddat quinque talenta: Item damnificatus Ducis non conqueratur coram judicio Provinciæ, sed coram Episcopo, & si damnificans restiterit Episcopo, super emendatione, ip-

ANNO 1213. ipse debet eum excommunicare, & de bonis suis læso assignare, ad æstimationem damni illati, nisi bonis careat, & publicus prædo sit; & si necesse fuerit, eum cum Duce prosequi ad ejus instructionem, potest id, quod in ejus cedit personam: Idem Dux debet de suis Episcopo conservare reum proscribendo hoc adjecto, quòd Dux præcisè damnificato restituat ablata, nisi reus publicus prædo sit, nec habeat, unde satisfaciat, quod propterea adjectum est, quòd Dux potentior est de suis, quàm Episcopus de suis; Idem de vasallis Ecclesiæ, quàm diu respectum habebunt ad Episcopum, propter eum dimittendi & faciendi, & postquàm ab illo respectu destiterint, coram publico judice, de ipsis querimonia proponatur.

De moneta Ratisponensi statuerunt, quòd stabilis sit, & nulla unquam post eam fiat; sed, si factum fuerit, Dux ad Consilium & velle Episcopi prohibeat & retractet.

Item utrique tam Episcopo quàm Duci placuit, ut omnia instrumenta, ante hoc præsens instrumentum facta (fortè hic deest, &c.) nisi sub sigillo utriusque deinceps careant effectu hujus formæ ac constitutionum: Testes sunt, Clerici, Chuno Decanus, Ulricus de Werde Archidiaconus, Wernhardus de Judenbrucker Archidiaconus, Theodoricus de Schönenfeld, Ulricus Scriba, Ulricus de Sancto Cassiano, Vicedominus Ducis, Geroldus Notarius Ducis, Eberhardus Notarius Episcopi: Laïci, Comes, Kalhohus de Kirchpere; Comes, Meinhardus de Rotenëcke, Heinricus de Lapide, Grimoldus de Lapide, Marchwart de Märingen, Ratold de Perge, Cunradus de Hohenfels, Heinricus de Eberspeunt, Hawardus de Outingen, Arnoldus de Schönenfeld, Otto Kopf, Heinricus de Ramisowi, Heinricus de Syriching, Cunradus de Schrotshoven, Hermanus de Liechtenberch, Cunradus de Kirchdorf, & alii quàm plures. Acta sunt hæc Anno Dominicæ Incarnationis M. CC. XIII. Indictione prima.

CCLXXIII.

Statuta & Libertates à Rege Angliæ HENRICO I. *in favorem Ecclesiæ, Baronum, Populique Regni Angliæ sancita, & concessa.* [MATTH. PARIS, Historia Major. pag. 240.]

HENRICUS Dei gratia Rex Angliæ, Hugoni de Boclande Justitiario Angliæ, & omnibus fidelibus suis, tam Francigenis quam Anglis in Hertfordsire salutem. Sciatis me Dei misericordia & communi consilio Baronum Regni Angliæ, ejusdem Regni Regem esse coronatum. Et quia Regnum oppressum erat injustis exactionibus, ego respectu Dei & amore, quem erga vos omnes habeo, Sanctam Dei Ecclesiam inprimis liberam facio: ita quòd nec eam vendam nec ad firmam ponam, nec mortuo Archiepiscopo vel Episcopo sive Abbate aliquid accipiam de Dominio Ecclesiæ, vel de hominibus; donec successor in eam ingrediatur. Et omnes malas consuetudines, quibus Regnum Angliæ injustè opprimebatur, inde aufero; quas malas consuetudines, in parte hîc pono. Si quis Baronum meorum, Comitum vel aliorum, qui de me tenent, mortuus fuerit, hæres suus non redimet terram suam, sicut facere consueverat tempore patris mei: sed legitima & justa relevatione relevabit eam. Similiter & honores Baronum meorum, legitima & justa relevatione relevabunt terras suas, de Dominiis suis. Et si quis Baronum vel aliorum hominum meorum, filiam suam tradere voluerit; sive sororem, sive neptem, sive cognatam, mecum inde loquatur; sed neque ego aliquid de suo pro hac licentia accipiam neque defendam ei, quin eam det: excepto si jam dare vellet inimico meo. Et si mortuo Barone vel alio homine meo, filia hæres remanserit: dabo illam cum consilio Baronum meorum, cum terra sua. Et si mortuo marito, uxor ejus remanserit, & sine liberis fuerit; dotem suam & maritagium habebit, dum Corpus suum legitimè servabit: & eam non dabo marito, nisi secundùm velle suum; & terræ liberorum custos erit sive uxor, sive alius propinquior justiùs esse debet. Et præcipio ut Barones mei similiter se contineant erga filios suos & filias, vel uxores hominum suorum. Monetagium commune quod capiebatur per Civitates vel Comitatus, quod non fuit tempore Edwardi Regis; hoc ne à modo fiat, omnino defendo. Si quis captus fuerit sive monetarius sive alius cum falsa moneta; justitia recta inde fiat. Omnia placita & omnia debita quæ Regi fratri meo debebantur, condono: exceptis firmis meis, & exceptis illis quæ pacta erant pro aliorum hæreditatibus; vel pro illis rebus, quæ justiùs aliis contingebant. Et si quis aliquid pro hæreditate sua pepigerat, illud condono: & omnes relevationes, quæ pro rectis hæreditatibus pactæ erant. Et si quis Baronum vel hominum meorum infirmabitur; sicut ipse dabit, vel dare disposuerit pecuniam suam, ita datam esse concedo. Quòd si ipse præventus, vel armis vel infirmitate, pecuniam suam nec dederit nec dare disposuerit: uxor sua sive liberi aut Parentes & legitimi homines ejus, pro anima ejus eam dividant, sicut eis melius visum fuerit. Si quis Baronum vel hominum meorum foris fecerit, non dabit vadium in misericordia pecuniæ suæ, sicut faciebat tempore patris & fratris mei; sed secundùm foris facturæ modum: nec ita emendabit, sicut emendasset retrò tempore Patris mei, vel aliorum antecessorum meorum. Quod si perfidiæ vel sceleris convictus fuerit; sicut erit culpa, sic emendet. Murdra etiam retrò ab illa die, qua in Regem coronatus fui, omnia condono, & ea quæ amodo facta fuerunt, justè emendentur secundùm lagam Regis Edwardi. Forestas communi consilio Baronum meorum in manu mea ita retinui; sicut pater meus eas habuit. Militibus qui per loricas terras suas defendunt, terras Dominicarum carucarum suarum quietas ab omnibus geldis, & ab omni opere proprio, dono meo concedo: ut sicut tam magno gravamine alleviati sunt, in equis & armis se benè instruant; ut apti & parati sint ad servitium meum, & ad defensionem Regni mei. Pacem firmam pono in toto Regno meo, & teneri amodò præcipio. Lagam Regis Edwardi vobis reddo, cum illis emendationibus, quibus Pater meus eam emendavit consilio Baronum suorum. Si quis aliquid de meo vel de rebus alicujus; post obitum Regis Willielmi fratris mei cepit, totum citò reddatur absque emendatione; & si quis inde aliquid retinuerit, ille super quem inventum fuerit, graviter mihi emendabit. Testibus Mauritio Londoniensi Episcopo, Willielmo Wintoniensi electo, Gerardo Herfordensi Episcopo, Henrico Comite, Simone Comite, Waltero Giffard Comite, Roberto de Monteforti, Rogero Bigod, & aliis multis. ANNO 1213.

CCLXXIV.

Decretum Papæ INNOCENTII III. *in Causa Matrimonii inter* PETRUM ARRAGONUM *Regem, &* MARIAM *ejus Contthoralem, agitata; Quo, dicto Regi demandat, quatenus* MARIAM *Reginam præfatam in plenitudinem Regalis gratiæ admissam, benignè recipiat, & maritali affectu pertractet. Datum Laterani 14. Kalend. Februarii, Pontificatûs annô 15.* [SURITA, Indices rerum ab Arragoniæ Regibus gestarum, Lib. I. pag. 93.] 19. Janv.

INNOCENTIUS *Episcopus Servus Servorum Dei, Carissimo in Christo Filio P. Illustri Arragonum Regi Sal. & Apostolicam ben.*

NOVIT ille, qui est testis in Cœlo fidelis, cui omne cor patet, & nullum latet secretum, quod in causa Matrimonii, quæ inter te, & carissimam in Christo Filiam Mariam Illustrem Reginam Aragonum conjugem tuam, diutius noscitur agitata, via regia semper incessimus: neque ad dextram inclinavimus, vel sinistram: quod teste conscientia, in causis fecimus universis, quæ ad nostrum perferuntur examen: cum illius vices, disponente ipso, exerceamus in terris, qui justus & justitiam diligens, sine acceptione judicat personarum: nec ignoramus legis divinæ mandatum: quo habere pondus, & pondus, mensuram, & mensuram, quorum utrumque apud Deum est abominabile, prohibemur: & æqua lance causas, & merita pensare præcipimur singulorum. Licet igitur inter alios Mundi Principes te, sicut opera ipsa declarant, amplexemur specialis dilectionis affectu, & ad personæ tuæ honorem, & commodum aspiremus, ubi tamen ad judicii pervenitur examen, in quo nec respicere pauperem, nec potentis vultum honorare permittimur, nullam tibi, vel alii gratiam facere possumus, aut debemus: & maxime ubi agitur de Matrimonii Sacramento: quod ante peccatum, in Paradiso à Dòmino institutum, præter propagationis humani generis fructum, illud ineffabile Sacramentum conjunctionis, Christi videlicet ad Sanctam Ecclesiam Dei ad fidelem animam, & ipsius Verbi, ad humanam naturam noscitur figurare Apostolo attestante: qui

ANNO 1213.

qui de bono Matrimonii agens, inquit: *Ego autem dico magnum in Christo, & Ecclesia Sacramentum.* Dudum igitur: cum Matrimonium contractum inter te, & eamdem Reginam proponeres te habere suspectum, pro eo, quod eadem ferebatur maritum alium habere superstitem, videlicet nobilem virum N. Comitem Convenarum, tuque prius carnaliter mulierem quamdam cognoveris, Reginam ipsam consanguinitatis, ut dicebatur, linea contingentem: & super hoc conscientiæ, ac saluti tuæ consuli postulares, causam bonæ memoriæ Pampilonensi Episcopo, & P. de Castronovo, & fratri Rodulpho Monachis Fontis frigidi, qui duo tunc erant Apostolicæ Sedis Legati, meminimus commisisse: coram quibus, cum lis fuisset, super duobus præfatis articulis, per partium Procuratores legitime contestata, nobili viro Hugoni de Turre rubea consanguineo tuo, tunc Matrimonium, ut dicitur, accusante, Legatis eisdem interim ab hac luce subtractis, & Pampilonensi Episcopo pro suis, & Ecclesiæ suæ negotiis apud Sedem Apostolicam occupato, causam ipsam venerabilibus fratribus nostris Narbonensi Archiepiscopo, tunc Cisterciensi Abbati, ac Uticensi Apostolicæ Sedis Legatis, & Reginensi, tum temporis officio Legationis fungenti Episcopis duximus committendam: sub ea forma, qua præfato Pampilonensi, & suis conjudicibus fuerat ante commissa: nullo in posterioribus litteris addito, vel mutato: ut videlicet si appareret legitimus accusator, causam convocatis partibus audientes, eam, si de partium voluntate procederet, fine Canonico terminarent, alioquin gesta omnia fideliter conscribentes, ea nobis, sub suarum testimonio transmitterent litterarum: præfigentes partibus terminum competentem: quo per Procuratores idoneos nostro se conspectui præsentarent: justum, Deo auctore, judicium accepturi. Te igitur, ac eadem Regina, sicut ex actis intelleximus, personaliter in ipsorum judicum præsentia constitutis, proponere curavisti, quod Regina ipsa tibi de jure sociari non poterat fœdere maritali: tum quia dicto Comiti Convenarum adhuc superstiti fuerat in Ecclesiæ facie matrimonialiter copulata: per quod constabat, eam tecum contrahere nequivisse: cum ab eodem Comite separata per judicium Ecclesiæ non fuisset. Regina vero ibidem fuit absolute confessa; quod revera, Patre suo vivente, ac procurante, contraxerat cum Comite memorato: sed adjecit, quod hujusmodi Matrimonium de facto contractum fuerat, non de jure: cum idem Comes sibi esset consanguinitate pariter, & affinitate conjunctus:& insuper duas haberet uxores: tempore, quo contraxerat cum eadem: ad quæ probanda sibi dari terminum postulavit. Et licet fuerit ex tua parte responsum, quod ejus, super his, exceptiones recipi non deberent, donec esset præfato Comiti, cum quo se contraxisse confessa fuerat, restituta, nec tu exceptionibus tenebaris hujusmodi respondere, ad ultimum tamen ita fuit, de partium voluntate, provisum: ut scilicet, salva tibi exceptione, seu replicatione prædicta, utriusque partis probationes, super præmissis articulis, audirentur. Postmodum B. Aimerii, quem Procuratorem in Negotio constitueras memorato, de consensu tuo, tria se obtulit probaturum: scilicet: Matrimonium prius fuisse contractum inter dictam Reginam, & Comitem Convenarum: & Matrimonium, si quod fuit, inter eundem Comitem, & G. Filiam A. de Barca, fuisse judicio Ecclesiæ separatum: antequam cum Regina contraxisses eadem: & filiam Comitis Bigorræ, uxorem Comitis ante dicti fuisse tibi consanguinitate conjunctam: & sic terminus fuit partibus assignatus: facta promissione hincinde, quod alias dilationes non peterent, ad proponendum aliud, vel probandum. Cumque partes termino constituto in duorum judicum prædictorum præsentia, tertio literatorie suam excusante absentiam, convenissent, Regina proponens se infirmitate gravatam, testes suos medio tempore producere nequivisse, dilationes alias postulavit: quas licet dictus Procurator tuus assereret, sibi non esse ullatenus concedendas, pactionem factam de non petendis dilationibus allegando, ac super hoc fuisset diutius disputatum, tandem de consensu partium concessa fuit, sub præfata conditione, seu pactione, dilatio: & terminus assignatus R. Procuratori sæpe dictæ Reginæ: ac rursus dilationes alias postularet, dicto Procuratore tuo eas sibi non debere concedi omnimodis contendente, Judices ad Montempessulanum, una cum ipsis Procuratoribus, accesserunt: ut ibi præsente Regina Negotium tractaretur: ubi cum super dandis, vel non dandis dilationibus fuisset a partibus diutius litigatum, tandem dicto Procuratore tuo adhibente consensum, Judices sub conditione præmissa dilationes alias concesserunt: locum, & terminum partibus assignantes. Porro partibus, præfixo termino, in Judicium præsentia constitutis, absente Regina, ejus tamen Procuratore præsente, Procurator tuus de novo proposuit: quod dictus Comes te consanguinitatis linea contingebat: per hoc inter te, ac Reginam probare aliam affinitatem intendens: super quo, quamquam lis minime contestata fuisset, & convenisset, ut dictum est, inter partes, quod de novo proponere aliquid non deberent, Judices tamen testes, qui nequaquam juraverant, nisi super illis dumtaxat articulis, super quibus lis fuerat contestata, recipere præsumpserunt: super quo, de ipsorum prudentia non possumus non mirari: & si Procurator tuus coram omnibus multipliciter conatus fuerit demonstrare, in hoc articulo legitime fuisse processum. Demum cum probationibus, & allegationibus fuisset renunciatum hincinde, licet Regina, quod non opponeret appellationis obstaculum juramento præstito promisisset, quia tamen facultas à nobis sententiam audiendi si mallet, eidem in litteris nostris fuerat reservata, uti volens beneficio earumdem humiliter postulavit, ut ad nos causa remitteretur instructa: præfixo partibus termino competenti: cujus petitione, sicut jus exigebat, admissa, dicti Judices acta omnia, prout a nobis in mandatis acceperant, ad nos sub sigillis suis fideliter transmiserunt. Cum ergo Regina, & dilectus filius Magister Columbus Procurator tuus, vir utique literatus, providus, & fidelis, ac de solicita diligentia, & diligenti sollicitudine in eodem negotio habita merito commendandus, propter hoc ad nostram præsentiam accessissent, causam in consistorio publico solemniter examinavimus, & attente. His igitur, quæ à partibus prudenter, subtiliter, ac fideliter, tam super actis in præsentia Judicum prædictorum, quam coram nobis fuere proposita, diligenter auditis, & subtili examinatione discussis, quia nobis constitit evidenter, quod sæpe dicta Regina, & Comes Convenarum prædictus se in distantia tertii, & quarti gradus consanguinitatis, & affinitatis contingunt, & idem Comes prius in conspectu Ecclesiæ, cum nobili muliere Beatrice contraxerat, a qua non est probatum, ipsum Ecclesiæ fuisse judicio separatum, cum super proposito affinitatis articulo, nihil legitime probatum fuerit contra eam, de communi fratrum nostrorum Consilio eamdem ab impetitione tua super his, quæ in judicium fuere deducta, sententialiter duximus absolvendam: eamdem, ex eo nequaquam ream esse perjurii decernentes: quod causam ad nos remitti postulavit instructam: cum id, sicut est expressum superius, in nostris sibi fuisset litteris reservatum. Monemus igitur serenitatem tuam, rogamus, & obsecramus in Domino, celsitudini tuæ nihilominus ex animo consulentes, quatenus non moleste sustinens, nec admirans, quod tibi non detulimus contra Deum; sed potius cogitans, quod non tam tuæ curavimus voluntati consulere, quam saluti: ac ideo nostris acquiescens consiliis, quæ tibi semper utilia extiterunt, Reginam eamdem in plenitudinem gratiæ Regalis admissam benigne recipias: & maritali affectione pertractes: præsertim cum filium susceperis ex eadem: & sit mulier Deum timens: multa prædita honestate. Unde pro certo speramus, multa ex ipsius consortio, maxime si ad Deum respectum habeas, ipsam, sicut Reginam honorifice, ac decenter tractaveris, serenitati tuæ commoda proventura: cum vir etiam infidelis, per fidelem mulierem salvetur Apostolo attestante. Alioquin nec tu videreris à principio motæ litis tuam, prout asserebas, voluisse sanare conscientiam; sed potius sauciare. Nec nos, quantumcumque tuæ deferri sublimitati velimus, quos Deus conjunxit, humana sustineremus præsumptione sejungi. Denique noveris nos venerabilibus fratribus nostris Carcasonensi, Avinionensi, Auraficensi Episcopis per nostras dedisse literas in mandatis, ut si nostrum super hoc, quod non credimus, neglexeris adimplere mandatum, ipsi te, ad id per censuram Ecclesiasticam, sublato appellationis impedimento, compellant. Datum Laterani XIIII. K. Febr. Pontificatus nostri Anno XV.

CCLXXV.

Literæ JOANNIS *Angliæ & Hyberniæ Regis; Quibus Regna sua Sanctæ Sedi Apostolicæ quasi in Feudum perpetuum & Tributarium offert & submittit; Cum Obligatione Successoribus suis imposita, ut simili modo Summo Pontifici fidelitatem exhibeant, & homagium faciant. Datum apud Domum militum Templi juxtà Doveram die* 15. *Maii anno Regni sui decimo quarto.* 15 Mai. [MATTH. PA-

ANNO 1213.

PARIS, Historia Major pag. 236. RAYNALDI Continuatio Annalium CÆSARIS BARONII Tom. XIII. ann. 1213. INNOCENTII Papæ III. Epist. Libr. XVI. Epist. 77.]

JOANNES Dei Gratia Rex Angliæ & cætera, omnibus Christi fidelibus hanc Chartam inspecturis, salutem in Domino. Universitati vestræ per hanc Chartam sigillo nostro munitam volumus esse notum quòd cùm Deum & matrem nostram Sanctam Ecclesiam offenderimus in multis & proinde divina misericordia plurimùm indigeamus, nec quid digne offerre possimus pro satisfactione Deo & Ecclesiæ debita facienda, nisi nosmet ipsos humiliemus & Regna nostra volentes nos ipsos humiliare, pro illo qui se pro nobis humiliavit usque ad mortem, gratia Sancti Spiritus inspirante, non vi interdicti, nec timore coacti, sed nostra bona spontaneaque voluntate ac communi Consilio Baronum nostrorum conferimus, & libere concedimus Deo & Sanctis Apostolis ejus Petro & Paulo & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ matronæ nostræ, ac Domino Papæ Innocentio, ejusque Catholicis Successoribus totum Regnum Angliæ & totum Regnum Hyberniæ cum omni jure & pertinentiis suis, pro remissione omnium peccatorum nostrorum, & totius generis nostri, tam pro vivis quam pro defunctis: & amodo illa ab eo & Ecclesia Romana, tanquam secundarius recipientes & tenentes; in præsentia prudentis viri Pandulphi Domini Papæ Subdiaconi & familiaris exinde prædicto Domino Papæ Innocentio ejusque Catholicis Successoribus & Ecclesiæ Romanæ secundum subscriptam formam fecimus & juravimus, & homagium ligium in præsentia Pandulphi: si coram Domino Papa esse poterimus eidem faciemus successores nostros & hæredes de uxore nostra in perpetuum obligantes, ut simili modo Summo Pontifici qui pro tempore fuerit & Ecclesiæ Romanæ, sine contradictione debeant fidelitatem præstare, & Homagium recognoscere. Ad indicium autem hujus nostræ perpetuæ obligationis & Concessionis, volumus & stabilimus, ut de propriis & specialibus redditibus nostris prædictorum Regnorum pro omni servitio & consuetudine quæ pro ipsis facere debemus, salvis per omnia denariis beati Petri, Ecclesia Romana mille marcas Esterlingorum percipiat annuatim: in festo scilicet Sancti Michaelis quingentas marcas, & in Pascha quingentas; septingentas scilicet pro Regno Angliæ, & trecentas pro Regno Hyberniæ: salvis nobis & Hæredibus nostris, justiciis, libertatibus, & regalibus nostris. Quæ omnia sicut supra scripta sunt, rata esse volentes atque firma; obligamus nos, & successores nostros contra non venire; & si nos vel aliquis successorum nostrorum contra hæc attentare præsumpserit quicunque ille fuerit, nisi ritè commonitus resipuerit, cadat à jure Regni. Et hæc Charta obligationis & concessionis nostræ, semper firma permaneat. Teste me ipso apud Domum militum Templi juxta Doveram, coram H. Dublinensi Archiepiscopo, Joanni Norwicensi Episcopo, Galfrido filio Petri, W. Comite Sarisberie, Willielmo Comite Penbroc, R. Comite Bononiæ, W. Comite Warenne, S. Comite Winton. W. Comite Arundel, W. Comite de Ferrariis, W. Briwere, Petro filio Hereberti, Warino filio Geroldi, XV die Maii, anno Regni nostri decimo quarto.

Earumdem LITERARUM *aliud Exemplar.* [LUCÆ DACHERII Spicilegium Veterum Scriptorum. Tom. V. pag. 574.]

JOANNES Dei gratia Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, omnibus Christi fidelibus præsentem Chartam inspecturis, salutem in Domino. Universitati vestræ per hanc Chartam aureâ bullâ munitam volumus esse notum, quia cùm Deum & matrem nostram sanctam Ecclesiam offenderimus in multis, & proinde divinâ misericordiâ plurimum indigere noscamur, nec quid quod dignè offerre possimus pro satisfactione Deo & Ecclesiæ debita facienda, nisi nos ipsos habeamus, & Regna nostra. Volentes nos ipsos humiliare pro illo, qui se pro nobis humiliavit usque ad mortem, gratia Sancti Spiritus inspirante, non vi inducti, nec timore coacti, sed nostra bona spontaneaque voluntate, ac communi consilio Baronum nostrorum offerimus, & liberè concedimus Deo & Sanctis Apostolis ejus Petro & Paulo, & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Matri nostræ, ac Domino nostro Papæ Innocentio III. ejusque Catholicis Successoribus totum Regnum Angliæ, & totum Regnum Hiberniæ, cum omni jure & pertinentiis suis, pro remissione peccatorum nostrorum, & totius generis nostri tam pro vivis, quàm pro defunctis. Et amodò illa à Deo & Ecclesia Romana tanquam Feudarius recipientes & tenentes, in præsentia Venerabilis Patris nostri Domini Nicolai Tusculani Episcopi Apostolicæ Sedis Legati, & Pandulphi Domini Papæ Subdiaconi & familiaris, fidelitatem exinde prædicto Domino nostro Papæ Innocentio, ejusque Catholicis Successoribus, & Ecclesiæ Romanæ, secundum subscriptam formam fecimus & juravimus, & homagium etiam ligium, pro prædictis Regnis Deo, & SS. Apostolis Petro & Paulo, & Romanæ Ecclesiæ, & eidem Domino nostro Papæ Innocentio, per manus prædicti Legati, loco & vice ipsius Domini Papæ recipientis, publicè fecimus; Successores & Hæredes nostros de uxore nostra in perpetuum obligantes, ut simili modo Summo Pontifici, qui pro tempore fuerit, & Ecclesiæ Romanæ sine contradictione debeant fidelitatem præstare, & homagium recognoscere.

Ad indicium autem hujus nostræ perpetuæ oblationis & concessionis volumus & stabilimus, ut de propriis & specialibus redditibus prædictorum Regnorum nostrorum pro omni servitio & consuetudine, quod pro ipsis facere deberemus, salvo per omnia denario B. Petri, Ecclesia Romana mille marchas sterlingorum percipiat annuatim; scilicet in festo S. Michaelis quingentas marchas, & in Pascha quingentas marchas, septingentas scilicet pro Regno Angliæ, & trecentas pro Regno Hiberniæ, salvis nobis & hæredibus nostris Justitiis, libertatibus, & regalibus nostris. Quæ omnia sicut supradicta sunt, rata esse volentes perpetuò atque firma, obligamus nos & Successores nostros contra non venire. Et si nos vel aliquis Successorum nostrorum hoc attentare præsumpserit, quicunque fuerit ille, nisi ritè commonitus resipuerit, cadat à jure Regni, & hæc Charta oblationis & concessionis nostræ semper firma permaneat.

CCLXXVI.

Juramentum Fidelitatis per JOANNEM *Anglorum Regem* INNOCENTIO *Papæ* III. *& Ecclesiæ Romanæ factum* (1) 15 *Maii* 1213. [INNOCENTII Papæ III. Epist. Lib. XVI. Epist. 77. MATH. PARIS, Historia Major pag. 237. RAYNALDI Continuatio Annalium CÆS. BARONII Tom. XIII. ann. 1213.] 15. Mai.

EGO Johannes Dei gratia Rex Angliæ & Dominus Hyberniæ, ab hac hora & in anteà fidelis ero Deo & Beato Petro & Ecclesiæ Romanæ, & Domino meo Papæ Domino Innocentio, ejusque Successoribus Catholicè intrantibus. Non ero in facto, in dicto, consensu vel consilio ut vitam perdant, vel membra vel mala captione capiantur. Eorum damnum si scivero, impediam & remanere faciam si potero: alioquin eis quàm citiùs potero intimabo, vel tali personæ dicam, quam eis credam pro certo dicturam. Consilium quod mihi crediderint, per se vel per Nuncios suos seu Literas suas, secretum tenebo; & ad eorum damnum nulli pandam me sciente. Patrimonium Beati Petri, & specialiter Regnum Angliæ & Regnum Hyberniæ adjutor ero ad tenendum & defendendum, contra omnes homines pro posse meo. Sic me adjuvet Deus, & hæc Sancta Evangelia. Teste me ipso apud Domum militiæ Templi juxta Doveram coram Domino Henrico Archiepiscopo Dublinensi, Domino Johanne Episcopo Norvicensi, Galfrido filio Petri Comitis Essex, Justitiario nostro Willelmo Comite Saresberiensi fratre nostro, W. Marescallo Comite Pembroc, R. Comite Bonon. W. Comite Varenæ, G. Comite Wintoniensi, W. Comite Arundell. W. Comite de Ferrariis, W. Bronbert, Petro filio Herberti, Warino filio Geroldi, XV. die Maji, anno Regni nostri XIV.

Ejusdem JURAMENTI *aliud Exemplar*, *sub dato* 3. *Octobris* 1213. [LUCÆ DACHERII Spicilegium Veterum Scriptorum, Tom. V. pag. 575.] 3. Octo.

EGO Johannes Dei Gratia Rex Angliæ, & Dominus Hiberniæ ab hac hora in antea fidelis ero Deo & B. Petro, & Ecclesiæ Romanæ, ac Domino meo Papæ Innocentio III. ejusque Successoribus Catholicè in-

(1) *Mathieu Paris* date ce Serment, *in Vigilia Dominicæ Ascensionis.* [DUM.]

ANNO 1213. intrantibus; non ero in facto, dicto, consensu, vel consilio, ut vitam perdant, vel membra, vel mala captione capiantur. Eorum damnum si scivero impediam, & remanere faciam si potero. Alioquin eis quam citius potero intimabo, vel tali personæ dicam, quam eis credam pro certo dicturam. Consilium quod mihi crediderit per se, vel per Nuntios seu Literas suas secretum tenebo, & ad eorum damnum nulli pandam me sciente. Patrimonium B. Petri, & specialiter Regnum Angliæ,& Regnum Hiberniæ adjutor ero ad tenendum, & defendendum contra omnes homines pro posse meo. Sic Deus me adjuvet & hæc Sancta Evangelia.

De quibus ne possit in posterum dubitari, ad majorem securitatem prædictæ oblationis & concessionis nostræ præsentem Chartam fieri fecimus, & aureâ bullâ nostrâ signari, pro censu hujus præsentis & primi anni mille marchas sterlingorum per manum prædicti Legati Ecclesiæ Romanæ persolvimus. Testibus Domino Stephano Cantuariensi Archiepiscopo, DD. Willelmo Londoniensi, Petro Wintoniensi, Herveo Eliensi, Hugone Linconiensi, W. de Gran. Cancellario nostro, W. Comite Sarr. fratre nostro, Comite Cestrensi, W. Marescallo, Comite Pembroc, W. Comite de Ferrariis, S. Comite de Winton. Roberto de Ros, W. Brilier, Petro filio Hereberti, Matthæo filio Heremberti, & Brien. de Insula Dapifero nostro.

Datum per manum Magistri Ric. de Manlto Archid. Ricemundiæ. & Northumbel. apud S. Paulum Londoniæ 3. die Octobris, anno ab Incarnatione Domini 1213. Regni vero nostri 15.

CCLXXVII.

2. Nov. INNOCENTII III. *Papæ Epistola ad* JOANNEM *Anglorum Regem, qua Regnum suum Ecclesiæ Romanæ in Feudum tributarium oblatum acceptat, dictamque oblationem confirmat. Laterani 2. Non. Novembris* 1213. *Indictione* 2. [INNOCENTII III. Papæ Epist. Lib. XVI. Epist. 131.]

REX *Regum & Dominus Dominantium* JESUS-CHRISTUS, *Sacerdos in æternum secundum Ordinem Melchisedech*, ità Regnum & Sacerdotium in Ecclesia stabilivit, ut Sacerdotale sit Regnum, & Sacerdotium sit Regale, sicut in Epistola Petrus & Moyses in Lege testantur, unum præficiens Universis, quem suum in Terris Vicarium ordinavit; ut sicut ei flectitur omne genu cœlestium, terrestrium, & etiam infernorum, ita illi omnes obediant & intendant, ut sit unum Ovile & unus Pastor. Hunc itaque Reges Sæculi propter Deum adeò venerantur, ut non reputent se ritè regnare, nisi studeant ei devotè servire. Quod tu, fili carissime, prudenter attendens, illo misericorditer inspirante in cujus manu sunt corda Regum, & quò voluerit vertit illa, te ipsum & Regna tua etiam temporaliter ei subjicere decrevisti, cui noveras spiritualiter esse subjecta; ut in unam Vicarii Christi personam, quasi corpus & anima, Regnum & Sacerdotium uniantur ad magnum utriusque commodum & augmentum. Ille utique hoc dignatus est operari qui cum sit Alpha & Omega, finem retulit ad principium, & principium protraxit ad finem, ut illæ Provinciæ quæ olim Sacrosanctam Romanam Ecclesiam propriam in spiritualibus habuere Magistram, nunc etiam in temporalibus Dominam habeant specialem.

Tu quippe, quem Deus ad hoc idoneum Ministrum elegit, tam te quam etiam Regna tua, Angliæ videlicet & Hiberniæ, cum omni jure ac pertinentiis suis devota & spontanea voluntate ac omnium consilio Baronum tuorum Deo & Sanctis Apostolis ejus Petro & Paulo, sanctæque Romanæ Ecclesiæ nobisque ac Successoribus nostris in jus & proprietatem sub annuo mille marcharum censu offerens concessisti, sicut in tuo continetur authentico Scripto cujus de verbo ad verbum talis tenor existit: *Johannes Dei gratia Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ, & Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, omnibus Christi fidelibus, præsentem Chartam inspecturis salutem. Universitati vestræ per hanc Chartam nostram Sigillo nostro munitam volumus esse notum, quia cum Deum & matrem nostram sanctam Ecclesiam offenderimus in multis*, &c. ut supra Epist. 77. Nos autem oblationem & concessionem hujusmodi piè ac providè factas gratas & ratas habentes, personam tuam & personas hæredum tuorum cum prædictis Regnis & pertinentiis eorundem & omnibus bonis aliis rationabiliter nunc possessis & in posterum possidendis sub Beati Petri & nostra protectione suscipimus, tibi & ipsis secundùm præscriptam formam de communi Consilio fratrum nostrorum supradicta Regna concedentes in feudum, & præsenti Privilegio confirmantes; ANNO 1213. ità quod quilibet hæredum tuorum cùm Regni Coronam acceperit, feudum hujusmodi Summo Pontifici & Romanæ Ecclesiæ publicè recognoscat, & eis fidelitatis exhibeat juramentum. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis & confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem &c. *usque* incursurum. Datum Laterani per manum Rainaldi Acolythi & Capellani Domini Innocentii III. Papæ 2. Non. Novembris, Indictione secunda, Incarnationis Dominicæ anno millesimo ducentesimo decimo tertio, Pontificatus vero ejusdem Domini Innocentii anno sexto decimo.

Ejusdem EPISTOLÆ *aliud Exemplar, sub dato* XI. *Kalend. Maji.* 1214. [LUCÆ DACHERII Spicilegium Veterum Scriptorum, Tom. V. pag. 573.] 1214. 21. Avr.

REX *Regum, & Dominus Dominantium* JESUS CHRISTUS, *Sacerdos in æternum secundùm Ordinem Melchisedech*, ità Regnum & Sacerdotium in Ecclesia stabilivit, ut Sacerdotale sit Regnum & Sacerdotium sit Regale, sicut in Epistola Petrus, & Moyses in Lege testantur; unum præficiens universis, quem suum in terris Vicarium ordinavit, ut sicut ei flectitur omne genu Cœlestium, terrestrium, & etiam infernorum, ita illi omnes obediant & intendant, ut sit unum Ovile & unus Pastor. Hunc itaque Reges Sæculi propter Deum adeò venerantur, ut non reputent se ritè regnare, nisi studeant ei devotè servire. Quod tu, fili carissime, prudenter attendens, illo misericorditer inspirante, in cujus manu sunt corda Regum, & quò voluerit, vertit illa, te ipsum, & regna tua etiam temporaliter ei subjicere decrevisti, cui noveras spiritualiter esse subjecta; ut in unam Vicarii Christi personam, quasi corpus & anima, Regnum & Sacerdotium uniantur ad magnum utriusque commodum & augmentum. Ille utique hoc dignatus est operari, qui cùm sit Alpha & Omega finem retulit ad principium, & principium protraxit ad finem, ut illæ Provinciæ quæ olim Sacrosanctam Ecclesiam Romanam propriam in spiritualibus habuere Magistram, nunc etiam in temporalibus Dominam habeant specialem. Tu quippe, quem Deus ad hoc idoneum Ministrum elegit, tam te, quàm etiam Regna tua, Angliæ videlicet & Hiberniæ, cum omni jure ac pertinentiis suis devota & spontanea voluntate, ac communi Consilio Baronum tuorum, Deo & Sanctis Apostolis ejus Petro & Paulo, Sanctæque Romanæ Ecclesiæ, nobisque ac Successoribus nostris, in jus & proprietatem sub annuo mille marcharum censu offerens concessisti, sicut in tuo continetur Authentico Scripto aurea Bulla munito, cujus de verbo ad verbum talis tenor existit:

Fiat insertio.

Nos autem Oblationem & Concessionem hujusmodi piè ac providè factas, gratas & ratas habentes, personam tuam, & personas hæredum tuorum cum prædictis Regnis & pertinentiis eorundem, & omnibus bonis aliis rationabiliter nunc possessis, & in posterum possidendis, sub B. Petri & nostra protectione suscipimus, Tibi & ipsis secundùm præscriptam formam de communi consilio fratrum nostrorum supradicta Regna concedentes in feudum, & præsenti Privilegio confirmantes, ità quod quilibet hæredum tuorum cùm Regni Coronam acceperit, feudum hujusmodi Summo Pontifici & Romanæ Ecclesiæ publicè recognoscat, & fidelitatis eis exhibeat juramentum. Nulli ergo, &c.

Ego Innocentius Catholicæ Ecclesiæ Episcopus.
Ego Johannes Sabinensis Episcopus.
Ego Hugo Velletrensis & Hostiensis Episcopus.
Ego Ben.... Portuensis & S. Rufinæ Episcopus.
Ego Cinthius Tituli S. Laurentii in Lucina Presbyter Cardinalis.
Ego Cinthius S. S. Joannis & Pauli Presbyter Card. tituli Pammachii.
Ego Petrus tituli Sancti Marcelli Presbyter Cardinalis.
Ego Leo tituli S. Crucis in Hierusalem Presbyter Cardinalis.
Ego Pet. S. Pudentianæ tituli Sancti Pastoris Presbyter Cardinalis.
Ego Guala S. Martini Presbyter Cardinalis tituli Equicii.

ANNO 1214.

Ego Johannes tituli S. Praxedis Presbyter Cardinalis.
Ego Guido S...... in carcere Tulliano Diaconus Cardinalis.
Ego Victorianus SS. Sergii & Bacchi Diaconus Cardinalis.
Ego Johannes SS. Cosmæ & Damiani Diaconus Cardinalis.

Datum Romæ apud S. Petrum per manus Rainaldi Domini Innocentii Acolythi & Cappellani, XI. Kalend. Maji Indict. II. Incarnationis Domini Anno MCCXIV. ejusdem Domini Innocentii Anno XVII.

CCLXXVIII.

1213. Août. BIOUL ET AUXERRE.

Traité, par lequel PIERRE, *Seigneur de Bioul, cede à* PIERRE *Comte d'Auxerre & Marquis de Namur, & à* JOLANDE *sa femme tout le droit qu'il a sur la forêt de Marlaigne. Fait au mois d'Août l'an* 1213. [AUBERT LE MIRE, Diplomatum Belgicorum. Lib. II. Cap. LXVIII. pag. 364.]

HUGO Dei gratia Leodiensis Episcopus universis tam præsentibus quàm futuris. Noveritis hanc esse formam compositionis & pacis perpetuæ inter PETRUM Comitem Antissiodorensem & Marchionem Namurcensem, & JOLENDAM Comitissam, uxorem ejus, Marchionissam Namurcensem, & Gobertum de BIOUL, super reclamationibus & querelis, quas ipse Gobertus contra prædictos Comitem & Comitissam, & contra eorum prædecessores moverat, de nemoribus quæ dicebantur esse de Marlania & de Bioul.

Gobertus si quidem, in nostra & prædictorum Comitis & Comitissæ constitutus præsentia, subque plurium parium suorum & aliorum nobilium testimonio, omne jus, quod in prædictis nemoribus se habere dicebat, spontanea ductus voluntate, & omissis omnibus exinde caussis & querelis, illud totum prædictis Comiti & Comitissæ & eorum hæredibus in proprietatem dimisit.

De consensu autem prædictorum Comitis & Comitissæ, Gobertus satis dictus retinuit sibi & heredibus suis, in prædictis nemoribus, ligna vivi nemoris, ædificiis suis propriis necessaria, infra potestatem de Bioul, & non aliàs, sive dando vel vendendo, & ligna mortui nemoris suo foco proprio oportuna, & pascua porcorum suorum domus suæ propriæ de Bioul....

Ut autem hæc rata permaneant, petitionem utriusque partis, Scripto præsente & sigillo nostro, cum sigillis satis dictorum Comitis & Comitissæ, confirmavimus. Huic Scripto sigilla sua apposuerunt, in testimonium, viri nobiles.

Alardus de (a) Cimaco, Hugo de Florinis.
Wilhelmus Patruus, Nicolaus de Condeto.
Walterus de Fontanis, Clarenbaldus de Alta ripa.

Actum apud Floreffiam anno Domini millesimo ducentesimo tertio decimo, mense Augusti.

(a) *Cimacum ou Chimacum*, c'est *Chimay*, Ville Capitale du Comté de ce nom.

CCLXXIX.

1214. Fevr. PAIGNY ET CISTEAUX.

Traité & Accord entre GUILLAUME *Seigneur de* PAIGNY *& l'Abbé de* CISTEAUX, *fait à Cisteaux au mois de Février, l'an* 1214. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pieces curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne. pag. 315.]

EGO *Odo Dux Burgundiæ*, notum facio præsentibus & futuris, quod vir nobilis *Guillelmus* Dominus *de Paigneyo*, litteras suas patentes michi sub hac forma transmisit, sigillo suo communitas. *Odoni Duci Burgundiæ*, Domino suo, *Guillelmus* Dominus *de Paigneyo*, salutem. De magna & longa controversia quæ fuit inter me & domum Cistercii, inter me & illos de Cistercio pax est reformata, mediantibus Abbatibus *de Firmitate*, & *Balerna*, & *Guillelmo* Domino *de Monte Sancti Joannis*; de qua pace Scriptum est confectum, sigillis eorum Abbatum Cistercii & meo confirmatum. Rogo igitur vos, sicut Dominum meum, ut illam pacem confirmetis, sicut in autentico illo continetur, & tam à me quàm à successoribus & hominibus meis firmiter servari faciatis. Ad preces igitur ipsius, & iterum ad preces Domini *Arnaldi* Abbatis, & conventus Cistercii, prædictam pacem confirmo, sicut in autentico ipsorum, Abbatis videlicet Cistercii, & prædicti Guillelmi de Paigneyo, & Abbatum de Firmitate, & de Balerna continetur, & sicut in eo continetur perpetuò garantizandam suscipio. Quod ut ratum in perpetuum maneat, præsentem cartam feci sigilli mei munimine roborari. Actum Cistercii, anno Dominicæ Incarnationis millesimo ducentesimo quarto mense Februarii.

CCLXXX.

Mars. BOURGOGNE ET MASCON.

Accord entre EUDES *Duc de Bourgogne, &* GUILLAUME *Comte de Mascon & de Vienne, fait au mois de Mars* 1214. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pieces curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne, pag. 316.]

EGO *Willelmus Comes Matisconensis & Viennæ*, notum facio præsentibus & futuris, me assignasse Domino *Odoni Duci Burgundiæ*, quatuor denarios in uno quoque trasello Pedagiorum meorum, ubicumque recipiantur, usque dum Dux, vel ejus mandatum, trecentas & viginti lib. Divionensis monetæ habuerit pro debito *Matthei de Ested*. Actum est hoc anno gratiæ millesimo ducentesimo quatuordecimo, in Marcio.

CCLXXXI.

Mai. LIMBOURG ET LUXEMBOURG.

Contract de Mariage entre WALERAN *Fils de* HENRI *Duc de Limbourg, &* ERMENSON *Comtesse de Luxembourg. Fait au mois de Mai* 1214. [AUBERT LE MIRE, Diplomatum Belgicorum Lib. I. Cap. LXXII. pag. 161.]

EGO WALRAMUS, filius Henrici Ducis de Limborch, & Marchio Arlunensis, castrum meum de *Arlon*, cum omnibus appenditiis, tam in hominibus, quàm casamentis, & rebus omnibus, ad idem castrum meum pertinentibus, laude & assensu prædicti patris mei, Ducis, & fratrum meorum, Henrici de Vaxemberch, & Gerardi de Horne, & etiam filiorum meorum, Henrici & Walrami...... Dominæ ERMENSENDI, Comitissæ Lucelburgensi & Rupensi, uxori meæ in legitimam dotem contuli & concessi........

Si uxor mea ERMENSENDIS de me prolem susceperit, quilibet heredum tam illorum, quos de me genuerit, quàm ille heres, quem uxor mea prædicta, priusquam eam ducerem, habebat, in hereditate habeat id quod de jure debet habere.

Si verò demum prolem non habuerit, hereditas sua ad heredem suum revertetur; hereditas autem mea meis heredibus remanebit......

Hæc omnia..... me firmiter & semper servaturum super sacrosanctas reliquias juravi, anno 1214. mense Maio.

CCLXXXII.

13. Mai.

Literæ Patentes Regis Angliæ JOANNIS, *quibus Securitatem* ARCHIEPISCOPO CANTUARIENSI, *aliisque denominatis Episcopis, uti & reliquibus Clericis & Laïcis ad Pacis negotium contingentibus præstare promittit; cum Obligatione Cautionis loco, erga Papam de omni jure Patronatus, quod habet in Ecclesiis Anglicanis. Apud Doveram* 13. *Maii Anno Regni sui* XIV. [MATTH. PARIS, Historia Major. pag. 235.]

JOHANNES Dei Gratia Rex Angliæ, omnibus præsentes literas inspecturis, salutem. Per has patentes literas, sigillo nostro munitas, volumus esse notum, quod nobis præsentibus si quatuor Barones nostri, Willielmus scilicet Comes Sarisberiæ frater noster & Reginaldus Comes Bononiæ, Willielmus Comes Warenne, & Willielmus Comes de Ferariis, juraverunt in animam nostram quod nos subscriptam pacis formam bona fide per omnia curabimus observare. Inprimis itaque solenniter & absolutè juravimus stare mandatis Domini Papæ coram ejus Legato aut Nuncio, super

ANNO 1214.

per omnibus pro quibus excommunicati sumus ab ipso; & veram pacem & plenam securitatem præstabimus venerabilibus viris, Stephano Cantuariensi Archiepiscopo, Willielmo Londinensi, Eustachio Eliensi, Ægidio Herefordensi, Jocelino Bathoniensi, & Huberto Lincolniensi Episcopis, Priori quoque & Monachis Cantuariensibus, & Roberto filio Walteri, & Eustachio de Vesci, nec non & cæteris Clericis & Laicis ad hoc negotium contingentibus: præstando simul coram eodem legato vel delegato publice juramentum; quod ipsos cum suis nec lædemus, nec lædi faciemus, vel permittemus in personis vel rebus illisque dimittemus omnem indignationem & in gratiam nostram eosdem recipiemus ac tenebimus bona fide: quodque præfatos Archiepiscopum & Episcopos non impediemus, nec faciemus, nec permittemus aliquatenus impediri quo minus ipsi liberè suum exequantur officium, & plena jurisdictionis suæ authoritate, prout debent, utantur. Et super his, tam Domino Papæ, quam ipsi Archiepiscopo & singulis Episcopis, nostras patentes literas exhibebimus, facientes ab Episcopis & Comitibus & Baronibus nostris, quot & quos præfati, Archiepiscopus & Episcopi postulant juramenta, & eorum patentes literas exhiberi, quòd ipsi bona fide studebunt, ut hæc pax & securitas firmiter observetur. Et si fortè, quod Deus avertat, per nos ipsos vel alios contra venerimus, ipsi pro Ecclesia, contra violatores securitatis & pacis, mandatis Apostolicis inhærebunt, nosque perpetuò vacantium Ecclesiarum custodias amittamus. Quòd si forte nequiverimus ad hanc ultimam partem juramenti eos inducere, videlicet quod si per nosmet ipsos vel alios contra venerimus; ipsi pro Ecclesia contra violatores pacis & securitatis, mandatis Apostolicis inhærebunt. Nos propter hoc Domino Papæ, ac Ecclesiæ Romanæ per nostras patentes literas obligavimus omne jus Patronatus quod habemus in Ecclesiis Anglicanis. Et sic omnes literas quæ pro securitate prædictorum sunt exhibendæ, præfatis Archiepiscopo & Episcopis ante suum ingressum in Angliam transmittemus. Si verò nobis placuerit, sæpe fatus Archiepiscopus & Episcopi præstabunt, salvo honore Dei, & Ecclesiæ, juratoriam Cautionem, & literatoriam, quod ipsi, nec per se, nec per alium contra personam nostram vel Coronam nostram aliquid attentabunt, nobis prædictam eis pacem & securitatem servantibus illibatam. De ablatis autem plenam restitutionem, & de damnis recompensationem sufficientem omnibus impendemus tam Clericis quam Laicis ad hoc negotium pertingentibus non solùm rerum, sed omnium libertatum, & restitutas conservabimus libertates: Archiepiscopo quidem & Episcopo Lincolniensi à tempore suæ Consecrationis; aliis autem à tempore discordiæ inchoatæ. Nec obstabit aliqua pactio vel promissio seu concessio, quo minus damna recompensentur & restituantur ablata, tam vivorum quàm & defunctorum. Nec aliquid retinebimus prætextu servitii, quod nobis debuerat impendi, sed postea nobis debita pro servitio, recompensatio tribuetur. Statimque omnes, quos detinemus Clericos faciemus absolutos dimitti, ac restitui propriæ libertati, cum Laicis qui hujus occasione negotii detinentur. Incontinenti quoque post adventum illius qui nos debet absolvere, faciemus de parte restitutionis ablatorum octo millia librarum legalium Esterlingorum pro solvendis debitis & faciendis expensis Nunciis prædictorum Archiepiscopi & Episcoporum & Monachorum Cantuariensium assignari sine impedimento quolibet per potestatem nostram ad eos libere deferendorum, ut expediti veniant in Angliam honorificè revocati; videlicet Stephano Cantuariensi Archiepiscopo duo millia & quingentas libras; Willielmo Londinensi septingentas & quinquaginta libras, Eustachio Eliensi septingentas & quinquaginta libras, Jocelino Bathoniensi septingentas & quinquaginta libras, Huberto Lincolniensi septingentas & quinquaginta libras, Priori & Monachis Cantuariensibus mille libras. Et protinus postquam pacem illam duxerimus acceptandam, assignari faciemus absque mora, Archiepiscopo & Episcopis, Clericis, ac Ecclesiis universis, in manibus Nunciorum vel Procuratorum ipsorum, mobilia omnia cum administratione libera eorumdem & in pace dimitti. Interdictum verò *Ut legatio* vulgariter nuncupatum, quod proponi fecimus contra Ecclesiasticas personas publicè revocabimus, protestando per nostras patentes literas Archiepiscopo tribuendas, id ad nos nullatenùs pertinere: quodque illud de cætero contra Ecclesiasticas personas, nullatenus faciemus proponi: revocantes præthereà ut legationem Laicorum ad hoc negotium pertinentium, & remittentes omnia quæ post interdictum recepimus ab hominibus Ecclesiasticis, præter Regni Consuetudinem & Ecclesiæ libertatem. Si verò super damnis vel ablatis aut eorum quantitate vel æstimatione, quæstio fuerit de facto suborta; per legatum vel delegatum Domini Papæ, receptis probationibus, terminetur. Et his omnibus ritè peractis relaxabitur sententia interdicti. Super cæteris autem Capitulis, si quæ fuerint dubitationes subortæ de quibus meritò debeat dubitari nisi per legatum vel delegatum Domini Papæ, de partium fuerint voluntate sopitæ, ad ipsius referantur arbitrium, ut super his quæ ipse decreverit, observentur. Teste me ipso, apud Doveram, decima tertia die Maii Anno Regni nostri decimo quarto.

ANNO 1214.

CCLXXXIII.

Traité de Trêve pour cinq ans entre PHILIPPE II. *dit* Auguste *Roi de France*, & JEAN sans terre, *Roi d'Angleterre*, *y compris*, *s'ils le désirent*, *l'Empereur* OTHON & FREDERIC *Roi des Romains son Competiteur*. *Fait à Chinon*, *le* 18. *de Septembre* 1214. [G. G. LEIBNITZ. Codic. Diplomatici pag. 9. corrigé sur un MS. de la Bibliotheque Royale de Berlin.]

18. Sept. FRANCE ET ANGLETERRE.

PHILIPPUS Dei gratia Francorum Rex, omnibus ad quos litteræ præsentes pervenerint, salutem. Noveritis, quod Nos JOHANNI Regi Angliæ, & hominibus, & imprisiis suis, qui apertè guerraverunt pro ipso de hac ultima guerra, usque ad diem Jovis proximam, post exaltationem Sanctæ Crucis in Septembri, dedimus rectas treugas de nobis, & hominibus, & imprisiis nostris, qui apertè guerraverunt usque ad instans Pascha, quod erit Anno Domini millesimo ducentesimo decimo quinto, & ab eodem Pascha in quinque annos continuos & completos, salvis tamen nobis prisonibus, quos penes nos habemus, & salvo juramento, quod villæ Flandriæ & Haynoniæ & milites & alii homines Flandriæ, & Haynoniæ nobis fecerunt, & salvis similiter prisonibus, quos Joannes Rex Angliæ habet penes se. Nos autem & homines nostri, & imprisii erimus in eâ tenetura, in qua eramus prædicta die Jovis, in quâ data est ista Treuga. Et Joannes Rex Angliæ, & homines & imprisii sui similiter erunt in eadem teneturâ, in quâ erant prædicta die Jovis, usque ad prædictos quinque annos completos.

§. 1. Nullus multrarius, aut aliquis, qui fuerit forbannitus à nobis, à tempore alterius treugæ inter Nos & prædictum Regem Angliæ dudum factæ, poterit intrare in terram nostram infra prædictum terminum, nisi de voluntate nostra; Neque similiter multrarius, aut aliquis forbannitus ab ipso Rege Angliæ, poterit intrare terram suam infra prædictum terminum, nisi de voluntate ipsius Regis Angliæ. Si autem aliquis, cujus terram habeamus in manu nostra, venerit in terram nostram pro suo negotio, per eam poterit transire, sed in eâ morari non poterit; nisi habeat rectum essonium, præterquam ad portum maris, ubi licite poterit ventum expectare per tempus competens.

§. 2. Si quis de Comitatu Andegaviæ aut Britanniæ, qui dictâ die Jovis datæ treugæ adhæreret Regi Joanni Angliæ; faciendo guerram apertè contra nos, & ipsum manifestè juvando, voluerit intrare Comitatum Andegaviæ vel Britanniæ, & ibi morari infra terminum treugæ prætaxatum, si sit de Comitatu Andegaviæ, Senescallo Andegaviæ; Si sit de Comitatu Britanniæ Comiti Britanniæ faciet competentem securitatem, quod nullum malum ipsis, vel terris eorum per eum eveniet. Et si aliquis de Pictavia, qui dicta die Jovis adhæreret nobis, faciendo guerram apertè contra Joannem Regem Angliæ & juvando nos apertè contra ipsum vellet intrare terram ipsius Joannis Regis Angliæ in Pictavia, ipse faciet competentem securitatem Senescallo Pictaviæ, quod nullum malum Joanni Regi Angliæ & terræ suæ de Pictavia per eum eveniet.

§. 3. Isti sunt Dictatores & Emendatores hujus treugæ inter Nos & Joannem Regem Angliæ: Hubertus de Bore, Senescallus Pictaviensis, Reginaldus de Pontibus, Abbas Sancti Joannis de Angeliaco, & Decanus Xantonensis, ex parte Regis Angliæ. Ex parte nostra verò Petrus Savarici, Guido Turpini, Abbas majoris Monasterii, & Gaufridus Archidiaconus Turonensis. Et isti omnes juraverunt bonâ fide, quod si contigerit, aliquem ex eis decedere aut infirmari, aut à nobis, vel à Joanne Rege Angliæ revocari infra prædictum terminum, ipsi bonâ fide eligent, & ponent alium in loco illius ad hoc idoneum. Quidquid autem quinque, aut plures

ANNO 1214. plures ex prædictis Dictatoribus de interceptionibus hinc inde factis per sacramentum suum dixerint, & ordinaverint, tàm nos, quàm prædictus Rex Angliæ tenebimus. Et si per ipsos Dictatores Treugæ emendari non poterit, nos illud bonâ fide emendari faciemus infra quadraginta dies,postquam dicti Dictatores dictum suum dixerint, & illud nobis significaverint. Isti autem Dictatores hujus treugæ pro discordiis & interceptionibus emendandis, quæ forte orientur in Pictavia, in Comitatu Andegaviæ, vel Britanniæ, & in Turonia, conveniant apud Abbatiam Monialium de Fulcherosis, juxta Passavant; & pro aliis interceptionibus, quæ fient in Bituresio, in Alvernia, in Comitatu Marchiæ, & in Lemovico, inter Agurandas & Cusum, castrum Comitatus Marchiæ.

§. 4. De Malatolta, quam Joannes Rex Angliæ & sui imposuerunt, & capiunt, sic erit: Si Joannes Rex Angliæ & sui voluerint eam quittare & dimittere, nos eam similiter quittabimus & dimittemus. Quantum autem Joannes Rex Angliæ & sui de ipsa malatolta levaverint & ceperint, nos similiter & nostri tantundem de illa levabimus & capiemus.

Fridericus Rex Romanorum & Siciliæ erit in ista nostra treuga, si voluerit. Et Rex Otto similiter erit in treuga Regis Angliæ, si voluerit. Et si alter illorum noluerit esse in treuga, nos poterimus juvare Fridericum in Imperio, & Rex Angliæ Othonem in Imperio similiter absque messacere,& absque faciendo guerram inter Joannem Regem Angliæ, & nos de terris nostris.

§. 5. Hanc autem Treugam bonâ fide tenendam juraverunt, Ursio Cambellanus in animam nostram, & omnes alii qui subscribunt pro se, unus quisque de Mandato nostro; scilicet: Gualtherus Comes Sancti Pauli. Robertus Comes de Alençon. Guido de Dampetra. G. de Barris. G. de Calviniaco. Theobaldus Blayon. Burchardus de Marliaco. Johellus de Meduana. Hugo de Baucejo. Guido Senesbaldus. Americus de Credona. Girardus Beloys. Actum apud Chinonem; Anno Domini millesimo ducentesimo decimo quarto, Mense Septembri, die Jovis proximâ sequente post exaltationem Sanctæ Crucis.

CCLXXXIV.

Sept. BOURGOGNE ET DIJON.

Accord entre EUDES *Duc de Bourgogne*, *& le Chapitre de la Sainte Chapelle de Dijon*, *pour les Prébendes & pour le Doyenné. Fait au mois de Septembre*, 1214. [ETIENNE PERARD, Recueil de Piéces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne. pag. 314.]

EGO *Odo Dux Burgundiæ*, præsentibus & futuris. Notum facio, quòd cùm *Robertus* Decanus meæ Capellæ Divionensis, & Capitulum ejusdem Capellæ, in præsentia *Roberti Claromontensis Episcopi*, recognovisset me esse verum patronum dictæ Capellæ, & quòd ego & hæredes mei, qui Ducatum Burgundiæ tenebunt, præbendas eusdem Capellæ & dignitates quando vacaverint, exercito Decanatu dare debeamus. Assensu meo, & voluntate mea, & voluntate Capituli institutum fuit & ordinatum, quòd in eadem Capella aliquam præbendam alicui non conferam, donec numerus Canonicorum ad viginti tantummodo Canonicos pervenerit. Decanatus verò, qui duas præbendas percipiet, non est de numero prætaxato, quia Capitulo, & de eadem Capella eligi debet, si in ea idoneus fuerit inventus. Si verò de alia Ecclesia aliquis ibi electus fuerit in Decanum, talis debet eligi, qui mihi vel heredibus meis qui Ducatum Burgundiæ tenebunt, non sit suspectus. Ego verò dignitates alicui conferre non potero, nisi Canonico dictæ Capellæ, donec numerus Canonicorum ad viginti redactus fuerit, ut dictum est. Ex tunc verò temporis, cùm dignitates & præbenda vacaverint, dignitatem cum præbenda, cui voluero, potero conferre, vel hæredes mei qui Ducatum tenebunt. Et tunc, si numerum præbendarum augmentare voluero, novas præbendas quot voluero ibi instituam, ad valenciam aliarum præbendarum, & hoc assensu dicti Capituli. Et sciendum, quòd Dux Burgundiæ donationem præbendarum sive dignitatum à manu sua alienare, vel alicui Ecclesiæ sive personæ conferre non potest, nisi Capitulo dictæ Capellæ. Hæc omnia supradicta, à me Odone Duce Burgundiæ, & Roberto Decano, & Capitulo, jurata sunt tenenda & observanda, salva in omnibus dignitate & reverentia Sedis Apostolicæ, & quod aliquid Canonicorum aliquo tempore non accemptabit quod Dux Burgundiæ de donatione præbendarum sive dignitatum in aliquo molestetur sive perturbetur. Hoc idem tenetur jurare, quicumque sit Dux Burgundiæ, & Canonici de novo in dicta Capella instituti. Ad majorem verò confirmationem hujus rei, præsentem Cartam sigillo *Roberti Claromontensis Episcopi*, dilecti consanguinei mei, & sigillo meo, & sigillo uxoris meæ, feci confirmari. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo quarto decimo, mense Septembris.

ANNO 1214.

CCLXXXV.

5. Nov. BRABANT ET HOLLANDE.

Traité de mariage entre FLORENT *Fils de* GUILLAUME *Comte de Hollande*, *&* MATHILDE *Fille de* HENRI *Duc de Lorraine & de Brabant*, *fait à Anvers le 5. de Novembre*, 1214. [CHRISTOPHRE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant. pag. 64.]

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

NOTUM sit universis tam præsentibus quàm futuris Christi fidelibus, quod ad contrahendum matrimonium inter *Mathildam* filiam D. HENRICI Ducis Lotharingiæ & filium D. Willelmi Comitis *Hollandiæ Florentium* primogenitum, hæc est forma compositionis concorditer ordinata. Ipse Dux ipsam *Mathildem* filiam suam dedit eidem Willelmo Comiti Hollandiæ, ad opus filii sui F. prænotati, quam idem F. ducet in uxorem quo die primùm ad annos nubiles ipse *Florentius* pervenerit; qui in festo S. Joannis Baptistæ instanti proximo, quinque erit annorum: Dux autem filiæ suæ bis mille & quingentas marcas Coloniensis monetæ donavit, & hac pecunia contenti, tam ipsa quàm Comes Hollandiæ, quàm filius ejus prætaxati in perpetuum renuntiabunt omni Allodio & hæreditati & omni proventui & omnibus, quæcumque possunt ex parte patris ipsius *Mathildis* vel matris (vivente fratre vel ejus hærede) provenire. Ex eo verò die, quo præfatus F. duodecim annos impleverit, singulis annis deinceps recipiet in redditibus soceri sui Ducis, ducentas marcas Coloniensis monetæ apud *Graven*, & quidquid de ducentis marcis apud Graven defuerit, persolvetur de redditibus ipsius Ducis sub *Antuerpia* vel circa Antuerpiam, ubi redditus habebit Dux liberos & quietos; & ipse Dux ipsum Comitem hos redditus quietè possidere faciet annuatim donec persolvantur bis mille & quingentæ marcæ prænotatæ; quibus persolutis, prædicti redditus ipsi Duci liberi erunt: si verò filius Ducis H. hanc pecuniam ut dictum est persolvere noluerit, & huic pactioni contradixerit vel infringerit, liberum erit prænominatæ *Mathildi* filiæ Ducis vel ejus hæredi, jus Allodii & hæreditatis cujuslibet, quæ ipsam potest contingere, repetendi. Ex altera verò parte dictus Willelmus Comes Hollandiæ dedit dictæ *Mathildi* filiæ Ducis in dotem annuatim quingentas libras Hollandiæ monetæ, recipiendas de Allodio suo & de feodo quas ei certis in locis assignavit; in his scilicet in *Brederweerde* & in curia de *Haerlem*, & in *Arledervenne*: has verò quingentas libras ipsa Mathildis recipiet annuatim, à die quo primùm erit desponsata, vel à viro suo *Florentio* jam dicto cognita; & quod hanc dotem ei conservabunt integram & defendent, jurabunt omnes homines Hollandiæ & Zelandiæ ad hoc requisiti; si verò sæpedictus *Florentius* sine hærede & ante contractum matrimonii (quod Deus avertat) præmortuus fuerit, filia Ducis jam sæpedicta, cum honore in patriam suam, videlicet Brabantiam, reducetur, & proximis suis honorificè præsentabitur, & utrimque facta promissio non tenebit. Ad hæc omnes homines Hollandiæ & Zelandiæ jurabunt, quod terras omnes, quas idem Willelmus Comes possidet, conservabunt bona fide, jam dictis *Florentio* filio Willelmi Comitis Hollandiæ & Mathildi filiæ Ducis & hæredibus eorundem. Insuper ipse Dux & præfatus Comes Hollandiæ jurabunt, quod se invicem bona fide juvabunt in perpetuum, ad defendendum terras suas, cum omni posse suo, contra omnes homines, & homines suos in hoc jurare facient. Præterea extra terras suas contra omnes, ubicumque salvo honore suo poterunt, invicem se juvabunt. Ut autem hæc omnia firma teneantur & inconvulsa, præsentem paginam sigillorum suorum & testium subscriptorum voluerunt munimine roborari. Actum apud Antuerpiam, anno Domini MCC. XIV. Nonis Novembris. Testes adfuerunt subnotati, *A. Antuerpiensis & S. de Tongerloe Abbates*, *Godefridus de Breda*, *Theodoricus & frater ejus Ricardus de Bevere*, *Joannes de Hoesden*, *Arnoldus & Willelmus de Ranst*, *Arnoldus de Wesemale*,

ANNO 1214. *le, Arnoldus Dapifer, Willelmus Vulpes, & Theodoricus fratres, Arnoldus Ammannus, Delso & Joannes frater ejus de Helrode, Sigerus Notarius, Arnoldus de Ossendrecht, Witto de Burchvliet, Betto de Stavenessa, Walterus de Cruninge, Florentius de Wourt, Willelmus de Wourt, Otto de Alblaes*; milites *Allinus Capellanus & alii quamplures.*

CCLXXXVI.

1215. 15. Janv. *Concordatum inter* JOANNEM *Angliæ Regem, &* EPISCOPOS *Regni, de libera Electione Antistitum singulis Ecclesiis, Monasteriis, & Cathedralibus restituta. Datum 15. Januarii, anno dicti Regis 16.* Cum *Confirmatione* INNOCENTII III. *summi Pontificis. Laterani data 3. Calend. Aprilis, Anno Pontificatûs 18.* [MATTH. PARIS, Historia major pag. 262. & pag. 920. RAYNALDI Continuatio Annalium CÆSAR. BARONII Tom. XIII. anno 1215. où l'on ne trouve pas la Confirmation du Pape.]

INNOCENTIUS *Episcopus*, &c. *Venerabilibus fratribus & dilectis filiis universis Ecclesiarum Prælatis per Angliam constitutis Salutem & Apostolicam Benedictionem.*

DIGNIS laudibus attollimus magnificentiam Creatoris, postquàm idem qui est mirabilis & terribilis in consiliis super filios hominum aliquamdiu toleravit ut per flando discurreret per areolam horti sui spem tempestatis quasi ludens, taliter in orbe terrarum ut sic ostenderet infirmatam & insufficientiam nobis, statim cum voluit, dixit Aquiloni, da; & Austro, noli prohibere; imperansque ventis per mare statuit procellam in aura, ut nautæ portum inveniant præoptatum. Cumque enim inter Regnum & Sacerdotium Anglicanum, non sine magno periculo atque damno, super electionibus Prælatorum, gravis fuerit controversia diutius agitata; illo tandem cui nihil impossibile est, quique ubi vult spirat mirabiliter operante, Chariffimus Johannes Rex Anglorum illustris, liberaliter ex mera & spontanea voluntate, de consensu communi Baronum suorum, pro salute animæ suæ & prædecessorum suorum & successorum, nobis concessit, & suis Literis confirmavit: ut de cæterò in universis & singulis Ecclesiis ac Monasteriis, Cathedralibus & Conventualibus totius Regni Angliæ in perpetuum liberæ fiant electiones quorumcunque Prælatorum, majorum & etiam minorum. Nos igitur hoc gratum & ratum habentes, concessionem hujusmodi vobis & per vos Ecclesiis & Successoribus vestris, prout in eisdem Literis Regis perspeximus contineri, Authoritate Apostolica communimus. Ad majorem autem firmitatem & perpetuam memoriam hujus rei, præfatas Regis Literas super hoc confectas, præsentibus misceri fecimus quarum tenor talis est.

JOHANNES Dei gratia Rex Angliæ, Dominus Hyberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comes Andegavensis, Archiepiscopis, Episcopis, Comitibus, Baronibus, Militibus, Ballivis & omnibus has Literas visuris Salutem. Quoniam inter nos & venerabiles Patres nostros, Stephanum Cantuariensem totius Angliæ Primatem & Sanctæ Ecclesiæ Romanæ Cardinalem, Willielmum Londoniensem, Eustachium Elyensem, Ægidium Herefordensem, Johannem Bathoniensem & Glastonensem, & Hubertum Lincolniensem Episcopos, super damnis & ablatis eorum tempore interdicti, per Dei gratiam de mera & libera voluntate utriusque partis plenè convenit; volumus non solùm eis quantùm secundùm Deum possumus satisfacere, verum etiam toti Ecclesiæ Anglicanæ salubriter & utiliter in perpetuum providere. Inde est, quod qualiscumque consuetudo temporibus nostris & prædecessorum nostrorum hactenus in Ecclesia Anglicana fuerit observata, & quidquid juris nobis hactenus vendicavecimus; de cæterò in universis & singulis Ecclesiis & Monasteriis, Cathedralibus & Conventualibus totius Regni Angliæ, liberæ fint in perpetuum electiones quorumcunque Prælatorum, majorum & minorum: Salva nobis & hæredibus nostris, custodia Ecclesiarum & Monasteriorum vacantium quæ ad nos pertinent. Promittimus etiam, quod nec impediemus nec impedire permittemus per nostros, nec procurabimus, quin in universis & singulis Monasteriis & Ecclesiis, postquam vacaverint Prælaturæ, quemcunque voluerint libere sibi præficient electores pastorem; petita tamen à nobis priùs & hæredibus nostris licentia eligendi; quam non denegabimus nec differemus. Et si fortè accidat quod denegaremus, vel differremus; nihilominus procedant electores ad electionem Canonicam faciendam. Et similiter post celebratam electionem noster requiratur assensus, quem non denegabimus nisi adversùs eandem rationale proposuerimus & legitimè probaverimus propter quod non debemus consentire. Quare volumus & firmiter jubemus, ne quis vacantibus Ecclesiis vel Monasteriis contra hanc nostram concessionem & constitutionem in aliquo veniat vel venire præsumat. Si quis verò contra hoc aliquo tempore veniat maledictionem Dei omnipotentis & nostram incurrat. His testibus, Petro Wintoniensi Episcopo, W. Mareschallo Comite Penbroc, Willielmo Comite Warenniæ, R. Comite Cestriæ, S. Comite Wintoniensi, G. de Mandevilla Comite Gloverniæ & Essexiæ, W. Comite de Ferrariis, G. Briewere, W. filio Geraldi, W. de Cantelupo, H. de Novilla, Roberto de Wer, W. de Huntingsfeld. Datum per manum Magistri Roberti de Marisco Cancellarii nostri decimo quinto die Januarii apud novum Templum Londini; anno Regni nostri decimo sexto. Nulli ergo omnino homini liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Laterani, tertio Calendas Aprilis; Pontificatus nostri anno decimo octavo.

ANNO 1215.

CCLXXXVII.

Charta Libertatum à Rege Anglorum JOANNE, BARONIBUS, *omnibusque liberis Hominibus Regni Angliæ concessarum in Prato* Riningemade *vocato inter* Stones *&* Windleschores *die 15. Junii 1215.* [MATTH. PARIS, Historia major pag. 255.] 15. Juin.

JOANNES Dei gratia Rex Angliæ, &c. Sciatis nos intuitu Dei, & pro salute animæ nostræ & antecessorum omnium & hæredum meorum, & ad honorem Dei & exaltationem S. Ecclesiæ & emendationem Regni nostri, per consilium Venerabilium Patrum nostrorum Stephani Cantuariensis Archiepiscopi totius Angliæ Primatis & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, Henrici Dublingensis Archiepiscopi, Willielmi Londinensis Episcopi, Petri Wintoniensis, Jocelini Bathonien. Et Glastren. Hugonis Lincolnien. Walteri Wigornen. Willielmi Conventrensis, Benedicti Roffensis Episcoporum, & Magistri Pandulphi Domini Papæ Subdiaconi & familiaris, fratris Magistri militiæ Templi Angliæ, & nobilium virorum Willielmi Mareschalli Comitis Penbroc, W. Comitis Saresberiensis, Willielmi Comitis Warrennæ, Willielmi Comitis Arundel, Alani de Leweia Constabularius Scotiæ, Warin Filii Gerardi, Petri filii Hereberti, & Huberti de Burgo Seneschalli Pictaviæ, Hugo. de Novilla, Matthæi filii Hereberti, Thomæ Basset, Alani Basset, Philippi de Albeni, Roberti de Ropesse, Joannis Mareschalli, & Joannis filii Hugonis, & aliorum fidelium nostrorum, in primis concessisse Deo, & hac præsenti Charta nostra confirmâsse pro nobis & Hæredibus nostris in perpetuum. Quòd Anglicana Ecclesia libera sit, & habeat jura sua integra, suas & libertates illæsas, & ita volumus observari, quod apparet ex eo, quod libertatem electionum, quæ maxima & magis necessaria reputatur Ecclesiæ Anglicanæ, mera & spontanea voluntate, ante discordiam inter nos & Barones nostros manifestè motam, concessimus, & Charta nostra confirmavimus, & eam obtinuimus à Domino Papa Innocentio Papa tertio, confirmari: quam & nos observabimus, & ab hæredibus nostris in perpetuum bona fide volumus observari. Concessimus etiam & omnibus liberis hominibus nostris Regni Angliæ, pro nobis & hæredibus nostris in perpetuum, omnes libertates subscriptas, habendas & tenendas eis & hæredibus suis de nobis & hæredibus nostris. Si quis Comitum vel Baronum nostrorum sive aliorum tenentium de nobis in capite per servitium militare, mortuus fuerit, & cum decesserit, hæres suus plenæ ætatis fuerit & relevium debeat; habeat hæreditatem suam per antiquum relevium; scilicet hæres vel hæredes Comitis de Baronia Comitis integra per centum libras; hæres vel hæredes Baronis de Baronia integra centum marcas; hæres vel hæredes militis de feudo mi-

ANNO 1215. militis integro per centum solidos ad plus; & qui minus debuerit minus det, secundum antiquam consuetudinem feudorum. Si autem alicujus hæres talium fuerit infra ætatem, & fuerit in custodia, Dominus ejus non habeat custodiam ejus nec terræ suæ antequam homagium ejus ceperit, & postquam talis hæres fuerit in custodia & ad ætatem pervenerit, scilicet viginti & unius anni, habeat hæreditatem suam sine relevio & sine fine: ità tamen quòd si ipse, dum infra ætatem fuerit, fiat miles, nihilominùs terra remaneat in custodia Dominorum suorum usque ad terminum prædictum. Custos terræ hujusmodi hæredis, qui infra ætatem fuerit, non capiat de terra hæredis, nisi rationabiles exitus, & rationabiles consuetudines, & rationabilia servitia: & hæc sine destructione & vasto, hominum vel rerum. Et si nos commiserimus custodiam alicui talis terræ Vicecomiti & alicui alii, qui de exitibus terræ illius nobis debent respondere, & ille destructionem de custodia fecerit vel vastum: nos ab illo capiemus emendam, & terra committatur duobus legalibus & discretis hominibus de feudo illo, qui similiter nobis respondeant, sicut prædictum est. Custos autem quam diu custodiam terræ habuerit, sustentet domos, parcos, vivaria, stagna, molendina, & cætera ad illam terram pertinentia, de exitibus terræ ejusdem. Et reddat hæredi, cum ad plenam ætatem pervenerit, terram suam totam instauratam de carucis & omnibus aliis rebus; ad minus secundùm quod illa recepit. Hæc omnia observentur de custodiis Archiepiscopatuum, Episcopatuum, Abbatiarum, Prioratuum, Ecclesiarum, & Dignitatum vacantium, quæ ad nos pertinent: excepto quod custodiæ hujusmodi vendi non debent. Hæredes maritentur sine disparagatione: ità tamen quòd antequam contrahatur matrimonium, ostendatur propinquis de consanguinitate ipsius hæredis. Vidua post mortem mariti sui, statim & sine difficultate aliqua habeat maritagium suum & hæreditatem suam; nec aliquid det pro dote sua vel pro maritagio suo vel hæreditate sua, quam hæreditatem maritus suus & ipsa tenuerunt, die obitus ipsius mariti. Et maneat in capitali mesuagio mariti sui per quadraginta dies, post obitum ipsius mariti, infra quos assignetur ei dos sua, nisi ei priùs fuerit assignata: vel nisi Domus illa fuerit Castrum, & si de Castro recesserit, statim provideatur ei Domus competens, in qua possit honestè morari, quousque ei dos sua assignetur, secundùm quod prædictum est, & habeat rationabile estoverium suum interim de communi. Assignetur autem ei pro dote sua, tertia pars totius terræ mariti sui, quæ sua fuit in vita; nisi de minori dotata fuerit ad ostium Ecclesiæ. Nulla Vidua destringatur ad se maritandum, dum voluerit vivere sine marito; ità tamen quòd securitatem faciet, quod se non maritabit sine assensu nostro, si de nobis tenuerit; vel sine assensu Domini sui de quo tenuerit, si de alio tenuerit. Nos verò vel Ballivi nostri non seisiemus terram aliquam, nec reditum pro debito aliquo, quamdiu catalla debitoris præsentia sufficiunt ad debitum reddendum: & ipse debitor paratus sit inde satisfacere. Nec plegii ipsius debitoris destringantur, quamdiu ipse capitalis debitor sufficiat ad solutionem debiti. Et si capitalis debitor defecerit in solutione debiti, non habens unde reddat, aut reddere nolit cum possit, plegii respondeant de debito: & si voluerint, habeant terras & reditus debitoris, quousque sit ei satisfactum de debito, quòd antè pro eo solvitur; nisi capitalis debitor monstraverit se inde esse quietum versus eosdem plegios. Si quis mutuò acceperit aliquid à Judæis, plus vel minus, & moriatur antequàm debitum illud persolverit; debitum illud non usuret quamdiu hæres fuerit infra ætatem, de quocunque tenet: & si debitum istud incidat in manus nostras, nos non capiemus nisi catallum contentum in Charta. Et si quis moriatur, & debitum debet Judæis, uxor ejus habeat dotem suam, & nil reddat de debito illo. Et si liberi ipsius defuncti qui fuerunt infra ætatem remanserint, provideantur eis necessaria secundùm tenementum quod fuerit defuncti, & de residuo solvatur debitum; salvo tamen servitio Dominorum. Simili modo fiat de debitis, quæ debentur aliis quàm Judæis. Nullum scutagium vel auxilium ponam in Regno nostro, nisi per commune Consilium Regni nostri, nisi ad corpus nostrum redimendum, & ad primogenitum filium nostrum militem faciendum, & ad primogenitam filiam nostram semel maritandam. Et ad hoc non fiet nisi rationabile auxilium. Simili modo fiat de auxiliis de Civitate Londinensi: & Civitas Londoniensis habeat omnes antiquas libertates & liberas consuetudines suas, tam per terras quàm per aquas. Præterea volumus & concedimus, quòd omnes aliæ Civitates & Burgi & Villæ, & Barones de quinque Portubus, & omnes Portus, habeant omnes libertates & omnes liberas consuetudines suas, & ad habendum commune Consilium Regni de auxiliis assidendis aliter quam in tribus casibus prædictis; & de scutagiis assidendis, submoneri faciemus Archiepiscopos, Episcopos, Abbates, Comites & majores Barones Regni singillatim per Literas nostras. Et præterea faciemus submoneri in generali, per Vicecomites & Ballivos nostros, omnes alios qui in capite tenent de nobis, ad certum diem; scilicet ad terminum quadraginta dierum ad minus, & ad certum locum, in omnibus Literis submonitionis illius, causam submonitionis illius exponemus; & sic facta submonitione, negotium procedat ad diem assignatum secundùm Consilium eorum qui præsentes fuerint, quamvis non omnes submoniti venerint. Nos concedimus de cæterò alicui, quòd capiat auxilium de liberis hominibus suis, nisi ad corpus suum redimendum; & ad faciendum primogenitum filium suum militem, & ad primogenitam suam semel maritandam; & ad hoc non fiat nisi rationabile auxilium. Nullus distringatur ad faciendum majus servitium de feudo militis, nec de alio libero tenemento quod inde debetur. Communia placita non sequantur Curiam nostram, sed teneantur in aliquo loco certo. Recognitiones de nova disseisina, & de morte antecessoris, & de ultima præsentatione, non capiantur nisi in Civitatibus suis, & hoc modo. Nos, vel, (si extra Regnum fuerimus,) Capitalis Justitiarius noster, mittet Justitiarios nostros per unumquemque Comitatum semel in anno, qui cum militibus Comitatuum, capiant in Comitatibus assisas prædictas; & ea quæ in illo adventu suo in Comitatibus per Justitiarios prædictos, ad prædictas assisas capiendas missos, terminari non possunt, per eosdem terminentur alibi in itinere suo; & ea quæ per eosdem propter difficultatem articulorum aliquorum terminari non possunt, referantur ad Justitiarios nostros de Banco. Assisæ de ultima præsentatione Ecclesiarum, semper capiantur coram Justitiariis de Banco, & ibi terminentur. Liber homo non amercietur pro parvo delicto, nisi secundùm modum ipsius delicti; & pro magno delicto, secundùm magnitudinem delicti; salvo contenemento suo. Et mercator eodem modo, salva marchandisa sua. Et villanus alterius quàm noster, eodem modo amercietur; salvo Wannagio suo, si inciderit in misericordiam nostram. Et nulla prædictarum misericordiarum ponatur, nisi per Sacramentum proborum & legalium hominum de (a) visneto Comitatus. Comites & Barones non amercientur nisi per pares suos; & non nisi secundùm modum delicti. Nulla Ecclesiastica persona amercietur secundùm quantitatem Beneficii sui, sed secundùm laicum tenementum suum, & secundùm quantitatem delicti. Nec villa nec homo destringatur facere pontes ad riparias; nisi qui de antiquo & jure facere debent. Nulla riparia de cætero defendetur, nisi illa quæ fuerat in defenso tempore Henrici Regis avi nostri. Nullus Vicecomes, Constabularius, Coronator vel alii Ballivi nostri, teneant placita Coronæ nostræ. Omnis Comitatus & Hundredi & Wapentag & Threthingi, sint ad antiquas firmas absque ullo incremento, exceptis Dominicis Maneriis nostris. Si aliquis tenens de nobis laicum feudum, moriatur: & Vicecomes vel Ballivus noster Literas nostras ostendat patentes de submonitione, non de debito quod defunctus nobis debuit: liceat Vicecomiti vel Ballivo nostro attachiare & imbreviare catalla defuncti inventa in laico feudo, ad valentiam illius debiti per visum legalium hominum; ita tamen quòd nihil inde amoveatur, donec persolvatur debitum nobis quod clarum fuerit, & residuum relinquatur executoribus ad faciendum testamentum defuncti. Et si nil nobis debeatur ab ipso, omnia catalla cedant defuncto; salvis uxori ejus & pueris suis rationabilibus partibus. Si aliquis liber homo intestatus decessit, catalla sua per manus propinquorum, parentum & amicorum suorum, per visum Ecclesiæ distribuantur; salvis unicuique debitis, quæ defunctus ei debeat. Nullus Constabularius vel Ballivus noster capiat blada vel alia catalla alicujus, qui non de Villa ubi Castrum situm sit, nisi statim inde reddat denarios, aut respectum inde habeat de voluntate venditoris: si autem de Villa ipsa fuerit, infra quadraginta dies pretium reddat. Nullus Constabularius destringat militem aliquem ad dandum denarios pro custodia Castri, si ipse eam facere voluerit in propria persona sua, vel per alium probum hominem; si ipse eam facere non possit per rationabilem causam. Et si nos duxerimus eum vel miserimus in exercitum, erit quietus de custodia, secundùm quantitatem temporis quo per nos fuerit in exercitu, de feudo pro quo fecit servitium in exercitu. Nullus Ballivus noster vel Vicecomes, vel alius capiat equos vel ca-

(a) vicineto.

ANNO 1215.

caretas alicujus pro cariagio faciendo, nisi reddat liberationem antiquitus statutam; scilicet pro careta ad duos equos, decem denarios per diem: & pro careta ad tres equos, quatuordecim denarios per diem. Nulla Careta Dominica alicujus Ecclesiasticæ personæ vel militis, vel alicujus Dominæ capiatur per Ballivos prædictos; nec nos nec Ballivi nostri nec alii capiemus Boscum alienum ad castra vel agenda nostra, nisi per voluntatem illius cujus Boscus ille fuerit. Nos autem non tenebimus terras eorum, qui convicti fuerint de Felonia nisi per unum annum & unum diem, & tunc reddantur terræ Dominis feudorum. Omnes Kidelli de cæterò deponantur penitùs per Tamisiam & per Medewesiam, & per totam Angliam, nisi per costam maris. Breve quod vocatur *Præcipe*, de cæterò non fiat alicui de aliquo tenemento, unde liber homo perdat causam suam. Una mensura vini & cervisiæ sit per totum Regnum nostrum, & una mensura bladi, scilicet quarterium Londinense. Et una latitudo pannorum tinctorum & russeccorum & haubergetorum, scilicet duæ ulnæ infra listas. De ponderibus verò sit ut de mensuris. Nihil detur de cæterò pro Brevi inquisitionis, ab eo qui inquisitionem petit de vita vel membris; sed gratis concedatur & non negetur. Si aliquis teneat de nobis per feudi firmam vel socagium vel burgagium, & de alio teneat terram per servitium militis; nos non habebimus custodiam hæredis vel terræ suæ; quæ est de feudo alterius, occasione illius feudi, firmæ vel socagii vel burgagii, nec habebimus custodiam illius feudi, firmæ, vel socagii, vel burgagii, nisi ipsa feudi firma debeat servitium militare. Nos non tenebimus custodiam hæredis vel terræ alicujus, quam tenet de alio per servitium militare, occasione alicujus parvæ serganteriæ, quam tenet de nobis per servitium reddendi cultellos vel sagittas vel hujusmodi. Nullus Ballivus ponat aliquem de cæterò ad legem nec ad juramentum, simplici loquela sua, sine testibus fidelibus ad hoc inductis. Nullus liber homo capiatur vel imprisonetur aut disseisietur de aliquo libero tenemento suo, vel libertatibus vel liberis consuetudinibus suis, aut utlagetur aut exsulet, aut aliquo alio modo destituatur; nec super eum ibimus, nec eum in carcere mittemus, nisi per Legale Judicium parium suorum, vel per Legem terræ. Nulli vendemus, nulli negabimus, aut differemus rectum vel justitiam. Omnes Mercatores, nisi publicè prohibiti fuerint, habeant salvum & securum exire de Anglia & venire in Angliam, & morari & ire tam per terram, quàm per aquam, ad emendum vel vendendum sine omnibus toltis malis per antiquas & rectas consuetudines, præterquam in tempore Werræ, & si sint de terra contra nos Werrina: & si tales inveniantur in terra nostra in principio Warræ, attachientur sine damno corporum vel rerum; donec sciatur à nobis vel à capitali Justitiario nostro, quomodo Mercatores terræ nostræ tractentur in terra contra nos Werrina; & si nostri salvi sint ibi, alii salvi sint in terra nostra. Liceat unicuique de cæterò exire de Regno nostro, & redire salvò & secure per terram & per aquam, salva fide nostra; nisi in tempore guerræ per aliquod breve tempus propter communem utilitatem Regni; exceptis imprisonatis & utlagatis, secundùm Legem Regni, & gente contra nos guerrina & Mercatoribus, de quibus fiat sicut supradictum est. Si quis tenuerit de aliqua escheeta, sicut de honore Walingefordiæ, Bononiæ, Lancastriæ, Notingham, vel de aliis escheetis, quæ sunt in manu nostra, & sint Baroniæ & obierit; hæres ejus non det aliud relevium, nec faciat nobis aliud servitium quàm faceret Baroni, si illa Baronia esset in manu Baronis: & nos eodem modo eam tenebimus, quo Baro eam tenuit; nec nos occasione talis Baroniæ vel Escheetæ habebimus aliquam Eschætam vel custodiam aliquorum hominum nostrorum, nisi alibi tenuerit de nobis in capite ille qui tenuit Baroniam vel Eschætam. Homines qui manent extra Forestam, non veniant de cæterò coram Justitiariis nostris de Foresta per communes submonitiones; nisi sint in placito, vel plegii alicujus vel aliquorum qui attachiati sunt propter Forestam. Omnes autem Bosci qui fuerunt afforestati per Regem Richardum fratrem nostrum, statim deafforestentur; nisi fuerint Domini Bosci nostri. Nullus liber homo de cæterò det ampliùs alicui, vel vendat de terra sua, quàm ut de residuo terræ suæ possit sufficienter fieri Domino feudi servitium ei debitum, quod pertinet ad feudum illud. Omnes Patroni Abbatiarum, qui habent Chartas Regum Angliæ de Advocatione, vel per aliquam antiquam tenuram vel possessionem, habeant earum custodiam cùm vacaverint; sicut habere debent, & sicut supra declaratum est. Nullus capiatur vel imprisonetur, propter appellationem fœminæ, de morte alterius quàm viri sui. Nullus Comitatus teneatur de cæterò, nisi de mense in mensem; & ubi major terminus esse solebat, major sit: nec Vicecomes aliquis vel Ballivus suus faciat terminum suum per Hundredum, nisi bis in anno, & non nisi in loco debito & consueto; videlicet semel post Pascha, & iterum post festum Sancti Michaëlis. Et visus similiter de Franco plegio, tunc fiat ad illum terminum Sancti Michaelis, sine occasione, ita scilicet quod quilibet habeat suas libertates, quas habuit & habere consuevit tempore Henrici Regis avi nostri, vel quas posteà adquisivit. Fiat autem visus de Franco plegio sic, ut pax nostra teneatur, & quòd tethinga integra sit sicut esse consuevit; & quòd Vicecomes non quærat occasiones; & quòd contentus sit de eo quod Vicecomes habere consuevit de visu suo faciendo, tempore Henrici Regis avi nostri. Non liceat de cæterò, alicui dare terram suam Domui Religionis; ita quòd illam resumat tenendam de eadem Domo. Nec liceat alicui Domui Religionis terram sic accipere, quòd tradat eam illi à quo illam recepit tenendam. Si quis autem de cæterò terram suam sic dederit Domui religiosæ, & super hoc convincatur; donum suum penitus cassetur, & terra illa Domino suo illius feudi incurratur. Scutagium de cæterò capiatur, sicut capi tempore Regis Henrici avi nostri consuevit. Et quòd Vicecomes non quærat occasiones, & quòd contentus sit de eo quod Vicecomes habere consuevit. Omnes autem consuetudines prædictas & libertates quas concessimus in Regno nostro tenendas, quantum ad nos pertinet erga omnes homines nostros de Regno nostro, tam Clerici quàm Laici nostri observent, quantum ad se pertinet erga homines suos; salvis Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Templariis, Hospitalariis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis tam Ecclesiasticis personis quàm sæcularibus, libertatibus & liberis consuetudinibus, quas priùs habuerunt. His testibus, &c.

CCLXXXVIII.

24 Août.

Summi Pontificis INNOCENTII III. *Decretum, Quò Compositionem inter* JOANNEM *Regem Angliæ*, & BARONES *dicti Regni de Libertatibus Anglicanis factam, reprobat penitus & damnat, Chartamque & Obligationes de ipsa confectas cassat; sub intimatione Anathematis prohibens, ne dictus Rex eam observare præsumat, aut Barones ipsam exigant observari. Datum Agnaniæ 9. Kalend. Septembris Anno Pontificatus sui decimo octavo.* [MATTH. PARIS, Historia Major. pag. 266.]

INNOCENTIUS *Episcopus Servus Servorum Dei universis Christi fidelibus hanc paginam inspecturis Salutem & Apostolicam benedictionem.*

ETSI Charissimus in Christo Filius noster Joannes Rex Anglorum illustris Deum & Ecclesiam vehementer offenderit; unde nos eum vinculo excommunicationis innodavimus & Regnum ejus Ecclesiastico subjecimus interdicto, ipse tamen, illo misericorditer inspirante, qui non vult mortem peccatoris, sed ut convertatur & vivat, tandem conversus ad cor, Deo & Ecclesiæ humiliter satisfecit; in tantum quod non solum recompensationem pro damnis & restitutionem exhibuit pro ablatis, verum etiam plenariam libertatem contulit Ecclesiæ Anglicanæ, quin imò utraque Sententia relaxata Regnum suum tam Angliæ quam Hyberniæ beato Petro & Ecclesiæ Romanæ concessit: recipiens illud à nobis in feudum sub annuo censu mille marcarum, fidelitatis nobis inde præstito Juramento, sicut per Privilegium ejus apparet aurea Bulla munitum. Adhuc etiam omnipotenti Deo ampliùs placere desiderans, signum vivificæ Crucis reverenter accepit, profecturus in subsidium Terræ sanctæ; ad quod se magnificè præparabat. Sed humani generis inimicus qui semper consuevit bonis actibus invidere, suis callidis artibus adversus eum Barones Angliæ concitavit; ita ut ordine perverso in illum insurgerent, postquàm conversus Ecclesiæ satisfecit, qui assistebant eidem quando Ecclesiam offendebat. Orta siquidem inter eos dissentionis materia, cum plures dies statuti fuissent, ad tractandum de pace; utrinque interim solemnes Nuncii ad nostram fuerunt præsentiam destinati. Cum quibus habito diligenti tractatu, post plenam deliberationem scripsi-

ANNO 1215. mus per eosdem Stephano Cantuarienſi Archiepiſcopo & Epiſcopis Anglicanis; præcipiendo mandantes ut ad reformandam inter utroſque veram & plenam concordiam diligens impenderent ſtudium & operam efficacem; omnes conjurationes & conſpirationes, ſi quæ fuerant fortè præſumptæ à tempore ſubortæ diſcordiæ inter Regnum & Sacerdotium, Apoſtolica denuntiantes auctoritate caſſatas & per excommunicationis ſententiam inhibentes, ne talia de cæterò præſumerentur à quoquam. Magnates & Nobiles Angliæ monendo prudenter, & efficaciter injungendo ut per manifeſta devotionis & humilitatis indicia ipſum Regem ſibi placare ſtuderent: ac deinde ſi quid ab eo ducerent poſtulandum, non inſolenter ſed humiliter implorarent, regalem conſervantes ei honorem & exhibentes ſervitia conſueta, quæ ipſi & prædeceſſores eorum ſibi & prædeceſſoribus ſuis impenderunt: cum ab eis ipſe Rex non debet absque judicio ſpoliari, ut ſi quod intenderent poſſent facilius obtinere. Nos enim eundem Regem per Literas noſtras rogavimus & monuimus, & per præfatos Archiepiſcopum & Epiſcopos nihilominus rogari & moneri mandavimus in remiſſionem ſibi peccaminum injungentes; quatenus prædictos Magnates & Nobiles benigne tractaret & juſtas eorum petitiones clementer admitteret, ut Epiſcopi congaudendo cognoſcerent eum in meliorem ſtatum divina gratia eſſe mutatum, ac per hoc ipſi & hæredes eorum ſibi & hæredibus ſuis deberent promptiùs & devotiùs famuliari, plena, eis in veniendo, morando, & recedendo ſecuritate conceſſa; ita quòd ſi forte nequiret, & inter eos concordia provenire in Curia ſua per partes eorum ſecundum leges & conſuetudines Regni ſuborta diſſenſio ſopiretur. Verùm antequam Nuncii cum hoc provido & juſto mandato rediiſſent, illi juramento fidelitatis omnino contempto cum, etſi Rex eos injuſtè gravaſſet, ipſi tamen non debuiſſent ſic agere contra eum ut in cauſa ſua iidem Judices & executores exiſterent, Vaſſalli contra Dominum, & Milites contra Regem publice conjurantes, non ſolum cum aliis ſed cum ejus manifeſtiſſimis inimicis præſumpſerunt contrà eum arma movere, occupantes & devaſtantes terras illius; ita quoque, quod Civitatem Londinenſem, quæ Sedes eſt Regni, proditione ſibi traditam invaſerunt. Interim autem præfatis Nunciis revertentibus, Rex obtulit eis, ſecundum formam mandati noſtri, juſtitiæ plenitudinem exhibere; quam ipſi omnino ſpernentes, cœperunt manus extendere ad pejora. Undè Rex ipſe ad audientiam noſtram appellans obtulit eis exhibere juſtitiam coram nobis, ad quem hujus cauſæ judicium ratione Dominii pertinebat: quod ipſi ſunt penitus aſpernati. Deinde obtulit illis, ut tam ab ipſo, quam ab illis quatuor viri eligerentur prudentes, qui una nobiscum ſubortam inter eos diſcordiam terminarent; promittens quòd ante omnia revocaret univerſos abuſus, quicunque fuiſſent in Anglia ſuo tempore introducti: Sed nec hoc illi dignati ſunt acceptare. Tandem illis Rex propoſuit, quod cùm Regni Dominium ad Romanam Eccleſiam pertineret, ipſe non poterat nec debebat, absque noſtro ſpeciali mandato, quicquam de illo in noſtrum præjudicium immutare. Unde rursùs ad noſtram audientiam appellavit, ſe ipſum ac Regnum cum omni honore ac jure ſuo Apoſtolicæ protectioni ſupponens. Sed cum nullo modo proficeret, poſtulavit ab Archiepiſcopo, & Epiſcopis, ut noſtrum exequeretur mandatum, jus Eccleſiæ Romanæ defenderent, ac tuerentur eundem ſecundum formam Privilegii Cruce ſignatis indulti. Porrò cum ipſi nihil horum facere voluiſſent, videns ſe omni auxilio & conſilio deſtitutum; quicquid illi auſi ſunt petere, non eſt auſus ipſe negare. Unde compulſus eſt, per vim & metum qui cadere poterat in virum etiam conſtantiſſimum, compoſitionem inire cum ipſis, non ſolum vilem & turpem, verum etiam illicitam & iniquam; in nimiam derogationem ac diminutionem ſui juris pariter & honoris. Quia vero nobis à Domino dictum eſt in Propheta: *conſtitui te ſuper gentes & Regna, ut evellas & deſtruas, ædifices & plantes.* Itemque per alium Prophetam: *diſſolve colligationes impietatis, ſolve faſciculos deprimentes.* Nos tantæ malignitatis audaciam diſſimulare nolentes, in Apoſtolicæ Sedis contemptum, Regalis juris diſpendium, Anglicanæ gentis opprobrium, & grave periculum totius negotii Crucifixi; quod utique immineret niſi per authoritatem noſtram revocarentur omnia, quæ à tanto Principe Cruce ſignato taliter ſunt extorta & ipſo volente ea ſervare, ex parte Dei omnipotentis Patris & Filii & Spiritus Sancti, authoritate quoque Apoſtolorum ejus Petri & Pauli ac noſtra, de communi fratrum noſtrorum Conſilio, compoſitionem hujusmodi reprobamus penitus & damnamus ſub intimatione anathematis prohibentes ne dictus Rex eam obſervare præſumat, ut Barones cum complicibus ſuis ipſam exigant obſervari; tam chartam quam obligationes ſeu cautiones quæcunque pro ipſa vel de ipſa ſunt factæ irritantes penitùs & caſſantes ut nullo unquam tempore aliquam habeant firmitatem. Datum Agnaniæ nono Calendas Septembris Pontificatus noſtri decimo octavo. ANNO 1215.

CCLXXXIX.

Ceſſion faite par IOLANDE *Marquiſe & Comteſſe de Namur dudit Comté à* PHILIPPE *ſon Fils, lors qu'elle fut appellée avec* PIERRE *ſon Mari à aller prendre poſſeſſion de la Couronne Imperiale de Conſtantinople. Fait en* 1216. [AUBERT LE MIRE, Diplomat. Belgicorum Lib. II. Cap. LXXI. pag. 368.] 1216. NAMUR.

EGO IOLENDIS, Comitiſſa Antiſiodorenſis & Marchioniſſa Namucenſis, notum facio univerſis præſentibus & futuris, quòd cùm terram meam Namucenſem, cum integritate feodi, dediſſem PHILIPPO filio meo in proprietate; retinui mihi de ipſo feodo, aſſenſu ejusdem filii mei, in reditibus Bincienſibus, quindecim libras denariorum, annuatim conferendas ad voluntatem meam in eleemoſynam, & percipiendas omni anno in Purificatione beatæ Mariæ.

Inſtitui quidem Capellaniam perpetuam in Eccleſiæ B. Albani Namucenſis altari, ante ſepulcrum germani mei Philippi, quondam Marchionis Namucenſis, pro ipſius & mea, & viri mei Petri Comitis Antiſiodorenſis, & parentum meorum ſalute. Beneficium igitur illud conferendum ſemper ſacerdoti, qui in propria perſona prædicto altari deſerviat, in Miſſa pro fidelibus defunctis. Salva ſemper illa Miſſa, quam prædictus germanus meus ibidem inſtituit cum annuo beneficio XV. librarum.

Hi verò duo Capellani Horis conventualibus in eadem Eccleſia tenentur intereſſe: ſed neuter eorum ad celebrationem majoris Miſſæ cogendus eſt. . . .

Satis dictus quippe filius meus, de tota terra Namucenſi, cum integritate feodi, Dominio ejusdem terræ, bene & legitime adheredatus, ſatis dictæ Capellaniæ inſtitutionem, modo quo prædictum eſt, approbavi, & ſigillo ſuo, cum mei ſigilli confirmatione, diligenter roboravit. Actum anno Verbi Incarnati milleſimo ducenteſimo ſexto decimo.

CCXC.

Compoſitio, per Arbitrium ALBERTI *Archiepiſcopi Magdeburgici* & *Epiſcopi Martisburgenſis* ECKARDI *facta, inter* DIETRICUM *Marchionem Miſnenſem, &* LIPSIENSES *eorumque Fautores; Qua dictus Marchio Privilegium Patris ſuper Inſtitutione & Jure Civitatis, item ſuper Teloneo Viarum & Pontium confirmare promittit. Anno Dominicæ Incarnationis* 1216. XIII. *Kal. Auguſti.* [M. JOH. JAC. VOGELN. Leipzigiſches Geſchicht Buch ſub anno 1216. pag. 22. col. 2. LUNIG, Teutſches Reichs Archiv. Part. Spec. Contin. IV. Abtheil. IX. Abſatz X. p. 591.] 20. Juill.

ALBERTUS, Dei gratia ſanctæ Magdeburgenſis Eccleſiæ Archiepiſcopus & Eckardus Mersburgorum Epiſcopus, univerſis Chriſti fidelibus, ad quos præſens pagina pervenerit, Salutem in Domino.

Noverint univerſi fideles Chriſti, has Literas inſpecturi, quod nos una cum Friderico, Comite de Brenen, de prudenti univerſorum conſilio, discordiam, quæ vertebatur inter illuſtrem Marchionem Miſnenſem, & Lipſienſes, & eorum fautores, per arbitrium, tali modo ſopivimus, fide & juramento ipſius Marchionis, & quinquaginta Nobilium recepto, quod idem Marchio Privilegium patris ſuper inſtitutione & jure Civitatis, item ſuper telonio viarum & pontium, ſicut ipſorum Privilegiorum tenor declarat, per omnia confirmabit: Et ſic Lipſienſes in omnibus bonis ſuis, tam urbanis, quam ruſticis, libertate fruentur, quæ temporibus patris ſui & tenuit & viguit. Item Marchio nullam munitionem faciet in Civitate, vel extra, quod Vorbunwen dicitur, neque pejorabit eam, nec in fraudem alienabit. Item eorum, quæ Weichbilde contingunt, nullus judicabit, præter Advocatum & Scultetum. Villicus tamen Mar-

ANNO 1216. Marchionis, si voluerit, causas in ea Provincialium tractabit. Item omnes, qui huic facto interfuerunt, Curias, quas habuerant, obtinebunt, restitutis Curiis hominibus Marchionis, quas prius habebant. Praeterea omnes captivi, & eorum fidejussores, quorum dies solutionis ex conventione non praeteriit, liberi erunt. Damni etiam dati, tam ex parte Marchionis, & sibi servientium, quam ipsorum Lipzensium, & qui eis favebant, par habeatur compensatio salvo jure omnium treugarum. Aliis etiam injuriam passis, plena exhibeatur satisfactio. Item Marchio gratiam suam Lipzensibus, & eorum fautoribus ex integro contulit, & ipse & pro filio suo, omnibus amicis suis, sub praedicto juramento & fide, spopondit, omni rancore postposito, veram & perpetuam concordiam, quae Orvede dicitur. Restituet etiam idem Marchio omnibus parentibus istorum, qui alias sui sunt urbani, omnes Curias, & Beneficia eorum, sufficienti accepta cautione, quod ipsi fideliter serviant. Et quaecunque feuda, vel proprietates eis, vel eorum fautoribus abstulit, & hoc notorium sit, Marchio restituet. Et de bonis ipsorum, quae in sua habeat Marchio Waranda, finalem faciet justitiam secundum jus fidelium suorum. Item Dietholdo soluto satisfiet, rebus suis etiam restitutis. Et ipse, & frater suus, versa vice satisfacient Marchioni. Item quos Sifridus de Mogelin captivavit, absolventur, cum restitutione bonorum suorum. Item quicquid Cunradus de Landsberg & alii Officiales Marchionis a Lipzensibus crediderunt, Marchio promovebit, quod solvetur ad justitiam, vel amicitiam, infra dimidium annum, postquam Marchio fuit ingressus Civitatem. Hanc concordiam nemo infringet, nec solus Marchio ex una parte, nec tota Civitas Lipzensium ex altera. Quod si quis in eam singulariter commiserit, ipsa concordia stabili permanente, justo judicio, ab ipso Marchione punietur. Quod si ipse Marchio aliquid in contrarium fecerit, & ad admonitionem Henrici de Warin & Ottonis de Lichtenhagen, intra sex hebdomadas, intra Provincias manens, vel intra duodecim hebdomadas, extra Provinciam positus, non correxerit, vel de aliquo excedente debitam poenam non sumserit, tunc ad praeceptum Archiepiscopi Magdeburgensis, & Episcopi Mersburgensis, qui pro tempore fuerint, illi quinquaginta fidejussores Hallis intrabunt, nec sine licentia ipsorum exibunt, neque ab hac obligatione per aliquam Marchionis Sententiam absolventur. Hanc nostram ordinationem Marchio in Provincialibus placitis suis, Chulmae & Zcolin, & ultimo coram Imperio in signum suae perfectae voluntatis & consensus, cum omnium eorum, quae supradicta sunt, protestatione, sigilli sui munimine roborabit. Et nos ea, cum sigillorum nostrorum impressione, sub banno nostro, confirmamus, in contrarium venientes, & haec nostra statuta observare nolentes, perpetuo anathemate, & maledictione aeterna, in nomine Patris, & Filii & Spiritus Sancti, usque ad condignam satisfactionem ferientes. Acta haec sunt anno Dominicae Incarnationis M. CC. XVI. XIII. Kal. Augusti, Indictione quarta. Fidejussores Comes Burckardus de Mansfeld, Comes Henricus de Schwartzburg, Comes Fridericus de Bichlingen, Eckeboldus de Grisiou, Gebhardus de Sorbecke, Otto de Lichtenhagen, Henricus de Breitenbach, Marschalcus senex, Cunradus de Landsberg, Rembertus de Harborg, Albertus de Dragus, Henricus de Warin, Christianus de Ditzin, Rudolphus de Tzachou, Sifridus Lyst, Henricus Dapifer, Hartungus de Rideburgk, Henricus de Trebessin, Rudolphus de Wolffshayn, Eumenianus Castellanus de Gibichenstein, Fridericus de Crezuc, Johannes de Pagis, Henricus de Vesta, Henricus de Lindenou, Sybodo de Choyne, Fridericus de Scuditz, Henricus, Castellanus de Wettin, Hermannus, Castellanus de Wittin, Henricus Stous, Johannes de Rocholiz, Hartmannus de Ceune, Johannes de Kinitz, Rampholdus de Polentzke, Rudolphus de Kinitz, Hermannus de Butitz &c.

CCXCI.

1217. 5 Juillet. BRABANT ET COLOGNE. *Renouvellement d'Alliance entre* HENRI I. *Duc de Brabant &* ENGELBERT *Archevêque de Cologne, par lequel ils se promettent de se défendre réciproquement. Fait à Cologne le* 5. *de Juillet* 1217. [CHRISTOPHRE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant, pag. 65. (1) AUBERT LE MIRE, Notitiae Ecclesiarum Belgii. Cap. CXCIII. pag. 536. & DYNTER Chron. de Brab. Liv. IV. feuill. 162. 163.]

(1) Il y a quelques Lacunes & quelques petites différences dans *Aubert le Mire*, surtout à l'égard des témoins qui ont signé le Traité.

ANNO 1217. HENRICUS Dei gratiâ Dux Lotharingiae, Universis praesens scriptum intuentibus salutem in Domino. Ne rei geste, &c. finem consumat oblivio, solent ea quae acta sunt, litterarum indiciis aeternari: Inde est quod notum facimus praesentibus & futuris, quod ab antiquo inter nos & terram nostram ex una parte, & Episcopum Coloniensem & Ecclesiam ex altera parte, confoederata est dilectio & confirmata confoederatio, ut nullae aliorum hominum amicitiae vel discordiae possint hujus dilectionis indissolubile vinculum dissipare. Nos igitur hanc amicitiae confoederationem innovare & corroborare volentes, de consilio hominum nostrorum Domino nostro ENGELBERTO sanctae Coloniensis Ecclesiae electo promisimus, juramento firmantes, quod ipsi ad conservanda jura & libertatem Ecclesiae suae, cui ratione hominii sumus obligati, contra omnem personam fideliter assistemus; ipse quoque nobis vice versâ pollicitus est juramento, quod nobis in jure nostro contra omnem hominem suum efficaciter auxilium impendet. Ad hujus igitur facti robur ac evidentiam, fecimus conscribi hanc paginam, & sigilli nostri appositione communiri. Testes sunt *Gerardus Comes Gelriae, Walterus Bertolt & Aegidius frater suus, Arnoldus de Diist, Leonius Castellanus Bruxellensis, Goswinus de Gosenkurt, Arnoldus de Walheim, Rubinus de Tillimunt* & alii quamplures. Acta sunt haec Coloniae, anno Dominicae Incarnationis MCCXVII. III. Nonas Julii.

CCXCII.

1218. 13. Janv. *Bulla* HONORII III. *Romani Pontificis Maximi ad* LUDOVICUM *Regis Francorum primogenitum, quâ Pax nuper sancita inter ipsum &* HENRICUM *Regem Anglorum confirmatur & auctoritate Apostolica corroboratur. Datum Laterani Idibus Januarii.* 1218. [Tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, pag. 77.]

HONORIUS *Episcopus, Servus Servorum Dei, dilecto filio, nobili viro* LUDOVICO, *illustris Francorum Regis primogenito, Salutem & Apostolicam Benedictionem.*

PER tuas nobis Litteras supplicasti ut Pacem inter te & carissimum in Christo filium nostrum Henricum Regem Anglorum Illustrem consanguineum tuum, mediante dilectissimo filio nostro, G. tituli sancti Martini Presbytero Cardinali, Apostolicae Sedis Legato amicaliter factam Apostolico robore munire dignaremur.

Nos igitur piis precibus tuis benignum impertientes assensum pacem ipsam sicut proinde facta est & sponte ab utraque parte recepta, auctoritate Apostolica confirmamus, & praesentis Scripti patrocinio communimus.

Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostrae confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare praesumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, Idibus Januarii Pontificatus nostri anno secundo.

Et sont lesdictes Leutres scellées en lacs de soye rouge & jaune, d'un seel de plomb pendant au reply.

CCXCIII.

30. Janv. SAVOYE ET LA TOUR. *Traité entre* THOMAS *Comte de Savoye & de Maurienne, &* ALBERT *Seigneur de la Tour du Pin. Fait au Château de S. Symphorien ou S. Saphorin le* 30. *Janvier*, 1218. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves pag. 65.]

NOSCANT tam praesentes quàm posteri, quòd ego *Thomas Comes Maurian. & in Italia Marchio*, promisi sub juramento ex parte meâ & Uxoris meae & Filiorum ALBERTO Domino de Turre, quod Dominium meum non crescam super Dominium suum, nec etiam in aliquo Castro vel in Mandamento Castri ubi habeat jus aliquod, sive partem in Allodiis, vel Feudis

ANNO 1218. Feudis hominum suorum, nec in gardis, nec in hominibus, vel possessionibus, ubi Jus suum vel Dominium prætendatur, illud idem jurarunt Filii mei *Amedeus & Humbertus*. Actum in Castro sancti Symphoriani anno Incarnat. M. CC. XVIII. III. Kal. Februar. In præsentia W. de Claromone, N. de Luyrieu, Isindonis de Bocsezel, Nicolai Prioris Aquæbellæ & Joffredi Liatardi.

CCXCIV.

1. Juin. SAVOYE ET KIBOURG.

Contract de Mariage entre MARGUERITE DE SAVOYE, *&* HERMAN *Comte de Kibourg. Fait le* 1. *Juin*, 1218. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 62.]

In nomine Domini nostri JESU CHRISTI.

ANNO ab Incarnatione Domini M. CC XVIII. Calend. Junii, apud Melducium, Dominus *Thomas Comes Savoyæ*, in præsentia multorum nobilium, dedit *Filiam suam* MARGARITAM Comiti Artemanno, Filio Comitis Uldrici de Kibor, quam ipse Art. in sua bona fide recepit, & quia ipsa infrà nubiles annos erat, juravit ipse Comes Artemanus, quòd cum ipsa ad annos nubiles perveniret, desponsaret eam, & duceret in uxorem, nec eam pro meliori aut deteriori dimitteret, & quod ipse non fecit, nec faciet, undè matrimonium inter eos possit impediri, & quod ipse eam sic custodiri faciet, quod nec ab ipso, nec ab alio, ante desponsationem carnaliter cognoscetur, & si fortè, quod absit, ipse Artem. in infirmitatem acciderет, & prævideret mortem suam ante desponsationem, ordinaret pro posse suo qualiter sine corruptione, vel alio impedimento, ipsa apud castrum de Chillon, dicto Comiti de Savoya, vel ejus hæredi redderetur. Comes autem Sabaudiæ promisit dare ipsi Comiti Art. in dotem pro Filia sua, mille marchas argenti, quas debet reddere in proximo festo omnium Sanctorum, & alias mille marchas, à præsenti festo Pentecosten, ad unum annum, & hæc duo millia marcharum argenti debet reddere in manu Domini Bertoldi Comitis de Novo-castro, & Domini Vullielmi d'Estavayé, & ipse Comes Artem. donavit, pro melioramento Margaritæ Uxori suæ, duo millia marcharum argenti, quæ ipsa debet habere super Friburgum, quod est in Episcopatu Lausanensi, vel super fidejussores posse recuperare, & si ipsa haberet hæredem à Comite Artemano, & ipse ipsam morte præveniret, ipsa posset remanere Domina, cum hærede secundum bonos usus Terræ. Comes vero Uldricus nunc donavit Filio suo Artemano, extra partem Filiorum suorum pro melioramento, castrum de Medenges, cum militibus, & apendimento, & Gaiam de Murisenges & de Tierebac, cum apendimento, & omnes illi qui sunt de melioramento, debent facere fidelitatem dictæ Margaritæ, cum ad tempus nuptiarum perveneritt, & Comes Uldricus pacto promisit Comiti Savoyæ, quòd Fribors esset in potestatem Comitis Artemani. Si verò, quod absit, ipse Comes Artemanus ante nuptias vel post, ipsam Margaritam dimitteret, incurreret pœnam duarum millium marcharum argenti, & eas peteret, & haberet Comes Savoyæ super castrum de Oleicis, & super Curtedenges, & idem Comes Savoyæ, si dictæ conventiones ei non attenderentur, poterit eas inquirere per Ecclesiam & Sæcularem potestatem. Has omnes conventiones juravit attendere ipse Comes Artem. & cum ipso, & pro ipso Pater ejus V. Comes de Kibor, & Comes Garnerius Frater ejus, & Comitissa Uxor Comitis de Kibor, laudavit & fidejussit in manus B. Comitis de Castronovo, se hæc omnia observaturum. Item juraverunt pro Comite Art. Comes B. de Novo castro, Arnoldus de Rotembor, Uldricus de Konemborg, Henricus de Balma, Anguilor de Yola, Artemanus de Botemone, Borcardus de Bamp, Gotafridus Senescalcus de Kibor, Comes Albertus d'Ansborg, Comes Ro. de Churcey, & omnes isti debent stare obsides Lausannæ, vel apud Meldum, donec conventiones attendantur de conventionibus Comitis Savoyæ, & pro ipso Comite juraverunt ejus *Filii Amedeus & Humbertus Comites*, B. de Novo castro, Umbertus de Boczesel, Nantelmus de Majolani, Amedeus de Vileta, P. de Seyssel, Berlio de Chandieu, Guido de Gerbais, Aymo de Pont-verro, Amedeus de Seyssion, Petrus de Meissimi, Ro. de Conteys, & stare obsides in Villam novam, donec attendatur, Ricardus de Camera posuit in sua fide.

CCXCV.

ANNO 1218. 1. Juin.

Charta Pacis & Concordiæ inter THEOBALDUM *Ducem Lotharingiæ, &* BLANCAM *Comitissam Trecensem & Filium ejus inita, quâ Ille ad Fidelitatem Comitissæ & filio debitam redit, insimul Arbitri constituuntur orituras imposterum controversias compostituri. Data apud Esmanciam annô* 1218. *mense Junio in Calendis ejusdem mensis.* Cum CHARTA *Attestationis* ODONIS *Ducis Burgundiæ, quod dictus* THEOBALDUS *Dux Lotharingiæ Castrum suum de* Chastenago *tanquam pignus servandæ Pacis in manus suas posuerit. Data eodem ut supra.* [La Véritable Origine des Maisons d'Alsace, de Lorraine, d'Autriche &c. pag. 136. *Ex Registro Chartarum Campaniæ.*]

EGO THEOBALDUS Dux Lotharingiæ Marchio, Comes Metensis & Dauburgensis, Notum facio universis præsentes Litteras inspecturis, quod super discordia quæ erat inter me ex una parte, & Dominam BLANCHAM Comitissam Trecensem & filium ejus ex altera, in præsentia Domini Regis Romanorum, & Domini Treverensis Archiepiscopi, & plurium aliorum talis pax & concordia intervenit. Videlicet quod ego redii ad fidelitatem quam debebam dictis Comitissæ & filio ejus, de servitio scilicet & justitia, quæ prædecessores mei Comitibus Campaniæ debuerant. Concessi etiam bona fide & juravi, quod nec per me, nec per homines meos, qui sunt homines mei ligii ante alios Dominos suos, malum veniet Comitissæ vel filio ejus, aut terræ eorum, occasione guerræ quam movet Erardus de Brena contra prædictos Comitissam & Theobaldum filium ejus, & contra hæredes Henrici Comitis quondam Campaniæ, & coadjutores eorum. Si vero, quod absit, malum eis evenerit per me vel per homines meos, sicut dictum est, ego tenerer emendare, & ab hominibus meis facere emendari, ad laudem & arbitrium charissimi avunculi Odonis Ducis Burgundiæ & Johannis de Arceiis infra XL. dies, postquam essem super hoc requisitus. Si autem Dux decederet, vel interesse non posset, Andræas de Epossia loco illius interesset. Similiter si Johannes de Arceiis decederet, vel interesse non posset, Comitissa vel filius ejus alium poneret loco ejus, quemcumque vellet. Et si forte illi duo concordare non possent, Episcopus Claromontensis (*fortè Cabilonensis*) statutus est medius, cujus arbitrio stetur sine contradictione aliqua de prædicta emenda facienda. Idem etiam Episcopus alium poneret loco dicti Andreæ, quemcumque vellet, si Andræas decederet, vel interesse non posset. Pro his autem conventionibus sic tenendis, in manu posui Comitissæ & filii sui, feodum quod de me tenet charissimus avunculus meus Henricus Comes Barri, & feodum quod de me tenet Hugo Dominus de la Fosche. Et insuper posui in manus Ducis Burgundiæ, Castrum meum de Chasteneyo, tali modo, quod si aliquo modo deficerem de emenda facienda, Comes Barri, & Dominus de la Fosche, post XL. dies in quibus monerent me de emenda facienda, venirem ad Comitissam & filium ejus, illis XL. diebus transactis, cum feodis quæ de me tenent, & eos de feodis illis juvarem contra me, donec sicut dictum est, emendassem. Dux verò Burgundiæ redderet Comitissæ & filio suo prædictum Castrum de Chastenayo infra XL. dies postquam de hoc requisitus fuisset. Et Comitissa vel filius ejus illud teneret, donec ego, sicut supradictum est, de emenda satisfecissem. Durabit itaque Castri depositio in manu Ducis Burgundiæ, & conventio Ostagiorum sicut superius est expressum, usque, ab hoc Pentecostes, in quinque annos completos. Sed ad fidelitatem ipsi Comitissæ & filio ejus observandam, & ipsos juvandos bona fide, contra Erardum & hæredes dicti Henrici quondam Comitis Campaniæ, tenebor in perpetuum obligatus. Ut autem hæc omnia nota permaneant, & rata teneantur, Litteris annotata sigilli mei munimine roboravi, & charissimos Dominos meos Regem Romanorum, illustrem Theodor. Treverensem Archiepiscopum, C. Metensem, & Spirensem Episcopum, ut eadem per suas Litteras confirmarent, rogavi. Actum apud Esmanciam (*lege Amanciam*) anno Domini MCCXVIII. mense Junio in Calendis ejusdem mensis.

Car-

ANNO. 1218.

Carta ODONIS *Ducis Burgundiæ de eodem quo supra.*

ODO Dux Burgungiæ universis præsentes Litteras inspecturis salutem. Noverit universitas vestra, quod cum charissimus consanguineus noster THEOBALDUS Dux Lotharingiæ pro tenendis conventionibus quas habet inter dilectos & fideles meos BLANCHAM Comitissam Trecensem, & THEOBALDUM natum ejus, super pace facta inter ipsos in præsentia Domini Regis Alemanniæ, in manu nostra posuisset Castrum suum de Chastenayo, ad reddendum dictæ Comitissæ, & Comiti filio suo, si ipse Dux deficeret in observandis conventionibus, sicut continetur in Carta ipsius Ducis exinde confecta, quam habent penes se dicti Comitissa & Comes. Nos sub testimonio præsentium Litterarum, dictis Comitissæ & Comiti concessimus & creantavimus quod si præfatus Dux non observaret conventiones illas, sicut continetur in Carta ejus; Nos redderemus supradictis Comitissæ & Comiti Castrum de Chastenayo tenendum, usque dum ipse Dux plenius emendasset, quicquid esset interceptum contra conventiones, ad laudes & arbitrium illorum, ad quorum arbitrium debent emendari, sicut in Carta Ducis Lotharingiæ continetur. Actum apud Esmance anno Domini MCCXVIII. mense Junio.

CCXCVI.

25. Juin. *Privilegium* BORWINI *Domini Magnopolensis, Civitati* ROSTOCHIENSI *super exemptione à telonio concessum. Datum* VII. *Kalendas Julii. Indictione* (a) V. *Epacta* XI. *concurreute* VI. *anno* 1218. [Tiré d'une Information de Droit, publiée à Rostoch sous le Titre de, Memorial der Meklenburgischen Land- und Ritterschafft und in specie der Stadt Rostock/gerichtet an die zur Kayserlichen Untersuchungs-Commission in Mecklenburg verordnete delegatos, in puncto abolitionis des Zolls in dem Hafen zu Warnemünde.]

(a) Ou plûtôt VI.

In Nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

BORWINUS Dominus Magnopolensis omnibus præsentem paginam visuris in perpetuum. Notum sit omnibus Christi, nostrisque fidelibus tam præsentibus, quam futuris, qualiter ego Borwinus, nec non Filii mei dilectissimi Henricus, Fidelis ac Nicolaus tam nostram, quam heredum nostrorum nunc & in futuris utilitatem procurantes Rostoc oppidum, Divina prosperante Clementia, delegimus astruendum; Ut verò prædicti loci cultores eum securius appetentes, pace firma libertate fulciantur omnimoda; in jurisdictione nostra telonii exemptione, Lubecensis Civitatis juris beneficio habito nunc & habendo, stabilientes confirmamus. Ut itaque nostræ Donationis auctoritas in futuris temporibus firmior ac stabilior habeatur, Donationis nostræ majoribus tam Slavis, quàm Theutonicis præsentibus Episcopo nostro Brunwardo videlicet Viro religiosissimo interposito, Thetlevo Mariowe, Jordano Hermanno Cappellano, Zlauteich, Sanike, Henrico Gamma, Wartis, Johanne de Schnakenburg, S. Raulino, Heinrico Grubone, Hugone Abbate de Doberan, universalique Conventu ibidem Stephano Sacerdote, Dummeniaro, Pribolo Bizprawe, Thoma Alberico Præposito, Hermanno de Rodenbeke, Heinrico Holzato Nacono, Tanike Germeritz Menitzlavo, Magistro Waltero de Bucoe ejusdem oppidi Consulibus; Henrico Fabeo, Heinrico Pramule, Hermanno. Rodolfo Ludero. Bertrammo. Wizelo. Lamberto. Bodone. Henrico Lantf: hanc Chartam inde conscriptam Mandato nostro, ut infra videtur, corroborantes sigilli nostri Notario jussimus insigniri. Datum VII. Kal. Julii Annô ab Incarnatione Domini MCCXVIII. Indictione V. Epacta XI. concurrente VI. Obstehendes ist mit dem wahren Originali in allengleichstimmig wie solches hiermit bezeuge.

Collat. Rostochii d. 5. Martii. EGGERDES, Protonot. & Not. Cæsar.

CCXCVII.

1219. *Transactio inter* GERHARDUM *Episcopum Bremensem ab una*, & HENRICUM *Ducem Saxoniæ*, *atque Palatinum Comitem Rheni parte ab altera*; *Quâ Hic memorato Episcopo & Ecclesiæ hæreditatem, quam jure proprietatis in* (a) Comitia Stadensi *possedit*, *nec non Præposituram* Wildeshusensem *pro restauratione damnorum concedit*; *Episcopus verò respiciens hanc liberalitatem*, *omnia præfata eidem Duci in feudum confert*, & *porrò etiam mutuum imposterum invicem stipulantur auxilium. Acta apud Stadium annô* 1219. *Indictione septimâ.* [LUNIG, Teutsch. Reichs Archiv. Part. Spec. Continuat. II. Abs. V. p. 440.]

ANNO 1219.

(a) Il faut apparemment lire, *Comitatu.*

NOTUM sit omnibus tam futuris quam præsentibus, quod discordia, quæ diu duraverat inter Ecclesiam Bremensem & Henricum Ducem Saxoniæ Comitem Palatinum Rheni, sic est composita inter Dominum Electum Bremensem & ipsum. Palatinus Comes Hæreditatem, quam possedit jure proprietatis in (b) Comitia Stadensi tam in Ministerialibus quam prædiis & mancipiis & Præposituram *Wildeshusensem* Ecclesiæ Bremensi contulit in proprium in restaurum videlicet damnorum, quæ tempore discordiæ Ecclesiæ illata fuerunt, per se aut per homines suos, & ut ipse & omnes sui, qui in eadem discordia excommunicationem inciderant, sint absoluti, & insuper ut dies anniversarius Patris & fratris sui Domini Imperatoris, & suus in Ecclesia Bremensi & omnibus conventualibus Ecclesiis ipsius Diœcesis solenniter observetur in perpetuum. Hujus tam beneficii causa, Palatinus cessit ab omni jure, quod sibi decebat in Telonio; Moneta & *Advocatia Bremensi* & in Advocatia novæ terræ. Verum Dominus Episcopus respiciens liberalitatem ipsius concessit ei tempore vitæ suæ in feudo Patrimonium antedictum & ipsum Comitatum Stadensem; Ministeriales autem ipsius Palatini ejus jussu juraverunt & fidelitatem fecerunt Ecclesiæ Bremensi: & bona quæ hactenus a Palatino tenuerant jure ministerialitatis in jure feudali ab ea receperunt. Hæc donatio Palatini facta est sub Banno Regio in oppido Staden; & per sententiam ibidem confirmata: Episcopus autem juramento confirmavit, quod super eodem feudo tempore vitæ suæ Palatinum non inquietabit. Eandem securitatem fecerunt Prælati Ecclesiæ, Capitulum, Ministeriales & Cives Bremenses, & tali modo, quod si Episcopus contra factum suum venire voluerit, & ea, quæ dicta sunt, infringere, omnes jurati assistent Palatino contra Episcopum & ad Depositionem ejus, propter perjurii reatum, laborabunt. Si autem *Episcopum Gerhardum tempore vitæ Palatino decedere* contigerit, alter qui ei successerit idem jurabit & observabit, quod si infringere voluerit, fiet de ipso sicut de priori. Idem promisit Selonensis Episcopus, Trajectensis Episcopus, Comes de Tekelenborch, Herm. de Lippa, Lupoldus de Stenvorde. Sed hi, quam diu vixerit Gerhardus Episcopus, stabunt promisso, post mortem ejus absoluti erunt. Ministeriales vero de Patrimonio Palatini, Cives Stadenses & tota terra juraverunt, quod post mortem Palatini Civitatem & Cometiam Episcopo præstabunt, sed vivente Palatino hæc omnia fideliter conservabunt & hoc versavice juraverunt Castellani de Falckenburg idem quod alii juraverunt Episcopo. Si autem Palatinus resignare voluerit omnia feuda supradicta & eis cedere, tunc Episcopus dabit ei sex millia marcarum & ducentas marcas in Curiam suam. Talis autem erit solutio. Ab eo die, quo Palatinus pecuniam memoratam requisierit ab Episcopo & Ecclesia, solventur ei mille marcæ infra 12. septimanas & fiet ei sufficiens cautio per obsides, fidejussores & pignora pro reliqua pecunia, ita ut infra 20. hebdomadas solventur ei duo millia marcarum & infra annum & 6. Ebdomadas 3. millia. Datis vero mille marcis & cautione completa de residuo resignabit Palatinus Cometiam & Civitatem Stadensem & terram Episcopo Bremensi. Quid autem fiat hujus Pecuniæ solutio si requisita fuerit, curaverunt Prælati Ecclesiæ, Capitulum, Ministeriales & Cives Bremenses. Donationem autem factam Palatinus coram Imperio recognoscet & de ipsis bonis Ecclesiæ collatis & nunc vacantibus nisi forte duos aut tres mansos non alienabit. Sic etiam mutuum sibi præstabunt auxilium, Episcopus juvabit Palatinum usque ad Albiam contra omnem hominem ad conservandam Comitiam. Idem Palatinus juvabit Episcopum intra Episcopatum suum, contra omnes qui se illi opposuerint, extra Episcopatum vero uterque eorum assistet alteri excepto Imperio, coram quo donationem suam ratam facere promisit. Idem Do-

(b) Comitatu.

ANNO 1219. Dominus Episcopus amicabiliter Comitem Albertum, ut Castrum Horborch destruat, usque ad quadragesimam commonitum habebit, quod si noluerit eum per censuram Ecclesiasticam compellet usque in Pascha, quod si usque tunc ad destructionem Castri mutuum sibi Palatinus & Episcopus ferent auxilium. Acta sunt hæc apud Stadium Anno Dominicæ Incarnationis MCCXIX. d... Indict. 7. Testes autem hujus rei sunt Episcopus Selonens. Adolphus Comes de Schowenborch, Bertholdus Comes de Werningerothe, Hermannus de Lippe, Bernhardus de Dorstat, Bernhardus de Horstmare, Hermannus Hode, Henricus de Heimbrocke, Conradus de Hamelspringe, Amelungus de Lippe, *Gunzelinus Dapifer*, *Lotharius Pincerna*, Henricus Hize, Jordan Juvenis, Baldewin Advocatus & nepos ejus Baldewinus, Gerhardus de Dore & præter hos quam plures Ministeriales & Cives Stadenses.

CCXCVIII.

13. Mars. *Instrumentum Treugarum sive Induciarum inter* PHILIPPUM *Regem Franciæ*, *&* HENRICUM *Regem Angliæ ad quatuor annos initarum Londini die* 13. *Martii ann.* 1219. [Tiré du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin. Pag. 81.]

HENRICUS Dei gratia Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normaniæ & Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, omnibus ad quos præsentes Litteræ pervenerint, Salutem. Noveritis quod Dominus Philippus Dei gratia Francorum Rex illustris, pro honore Dei, Terræ sanctæ, transmarinæ, & terræ Albigæorum, & obtentu precum Domini Papæ, nobis, & hominibus, & imprisiis nostris qui apertè guerraverunt de hac ultima guerra, quæ fuit inter eundem Dominum Philippum Regem Franciæ & Dominum Joannem quondam Regem Angliæ patrem nostrum, dedit rectas treugas de se & hominibus suis ab instanti Pascha, quod erit anno ab incarnatione Domini millesimo ducentesimo vigesimo in quatuor annos completos, salvis prisionibus suis quos penes se habet, & salvo juramento quod Villæ Flandriæ & Hannoniæ, & milites & alii homines Flandriæ & Hannoniæ ei fecerunt; & nos eidem Domino Philippo Regi Franciæ, & hominibus & imprisiis suis, qui apertè guerraverunt de hac ultima guerra quæ fuit inter ipsum, & Dominum Joannem quondam Regem Angliæ patrem nostrum, dedimus rectas treugas de nobis & hominibus nostris ab instanti supradicto Pascha in duos annos completos, salvis prisionibus nostris quos penes nos habemus. Idem autem Rex Franciæ,& homines & imprisii sui erunt in ea tenetura in qua sunt modo, & in qua fuerunt tempore treugæ primæ firmatæ inter ipsum Regem Franciæ & dictum patrem nostrum.

Et nos, & homines & imprisii nostri erimus in ea tenetura in qua sumus modo, & in qua dictus Dominus pater noster,& homines & imprisii sui fuerunt tempore treugæ primæ firmatæ inter ipsum Regem Franciæ, & dictum Joannem Patrem nostrum; nullus multrarius, nec aliquis qui fuerit forbannitus à dicto Rege Franciæ à tempore dictæ treugæ inter ipsum Regem Franciæ, & Joannem Patrem nostrum, usque ad prædictum terminum poterit intrare terram prædicti Regis Franciæ, nisi de voluntate ejusdem Regis.

Similiter nullus multrarius nec aliquis qui fuerit forbannitus à prædicto Joanne Patre nostro, à tempore dictæ treugæ inter ipsum Regem Franciæ & jam dictum Patrem nostrum, usque ad prædictum terminum poterit intrare terram nostram, nisi de voluntate nostra.

Si autem aliquis, cujus terram idem Rex Philippus habeat in manu sua, venerit in terram prædicti Regis Francorum non poterit in terræ ejusdem Franciæ Regis facere moram, nisi jaceat in lecto ægritudinis, præterquam ad portum maris, ubi poterit ventum expectare usque ad tempus competens.

Similiter si aliquis, cujus terram habeamus in manu nostra, venerit in terram nostram, non poterit in terra nostra facere moram, nisi jaceat in lecto ægritudinis, præterquam ad portum maris, ubi poterit ventum expectare usque ad tempus competens.

Si quis de Comitatu Andegaviæ vel Britanniæ prædicto Patri nostro tunc temporis adhærebat, quando data fuit treuga inter ipsum Regem Franciæ & sæpedictum Patrem nostrum, vel nobis, nec adhæreat, & voluerit facere moram in Comitatu Andegaviæ, vel Britanniæ, non poterit morari in Comitatu Andegaviæ, nisi de voluntate ipsius Regis Franciæ & Comitis Britanniæ. Nos non capiemus malatoltam in terra nostra de hominibus & imprisiis prædicti Regis Franciæ, nec idem Rex Franciæ in terra sua de hominibus & imprisiis nostris. Rex autem Romanorum & Siciliæ Fridericus erit in ista treuga si voluerit. Si autem aliquis de hominibus prædicti Regis Franciæ interciperet in hac treuga, idem Rex maneret cum bona fide interceptiones emendaret, quod si ad ammonitionem suam eas infra sexaginta dies nollet emendare gentes nostræ possunt in ipsum interceptorem vindicare de interceptionibus, & supradictus Rex Franciæ exinde se non intermitteret; & nos de hominibus & imprisiis nostris simili modo facere debemus. Et idem Rex Franciæ sine mestacere poterit interceptiones emendare si ei placuerit, & nos exinde non nos intromitteremus, & secundum quod carissimus & fidelis filius suus Ludovicus primogenitus creantavit eidem Patri suo bona fide, quod treugam istam tenebit; hanc autem treugam Dominus Rex Franciæ bona fide, & sine malo ingenio faciet tenere. Et hanc treugam juraverunt ex parte nostra:

Archiepiscopus Cantuariensis.
Episcopus Wintoniensis.
Hubertus de Burgo.
Comes Warennensis.
Et
Comes Saresbionensis.

Quod eam toto posse suo, bona fide observabunt, & observari facient. Et nos prædictam treugam creantavimus quod sine malo ingenio, & bona fide tenebimus, & faciemus teneri. Quod ut firmum sit & stabile, præsens Scriptum sigilli nostri appositione roboravimus.

Actum apud Londinum anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo nono decimo, die tertia Martii, anno vero Regni nostri quarto.

Et sont les dictes Lettres scellées en double queue de parchemin d'un grand scel de cire jaune, & au dos d'icelles est escrit ce qui s'ensuit.

Littera Regis Angliæ de treugis cum Domino Rege Franciæ ad quatuor annos. M. CC. XIX.

CCXCIX.

22. Sept. L'EGLISE ET L'ISLE DE MAN. *Acte par lequel* REGINALD *Roi de l'Isle de Man se rend Vassal du S. Siége, & fait de son Isle un fief de l'Eglise. Fait à Londres le* (1) 22. *de Septembre* 1219. [G. G. LEIBNITZ, dans le Prodromus du Codex Diplomaticus. pag. 5. RAYNALDI Contin. Annalium BARONII, Tom. XIII. An. 1219.]

SANCTISSIMO Patri & Domino Honorio Dei gratia summo Pontifici REGINALDUS Rex Insularum commendationem cum osculo pedum. Noverit sancta Paternitas vestra, quod nos, ut participes simus bonorum quæ fiunt in Ecclesia Rom. ad monitionem & exhortationem dilecti Patris Domini P. Norwicen. electi, Camerarii & Legati vestri, dedimus & obtulimus, nomine Ecclesiæ Romanæ & vestro, & Catholicorum vestrorum successorum, Insulam nostram de Man, quæ ad nos jure hæreditario pertinet, & de qua nulli tenemur aliquod servitium facere; & deinceps nos & hæredes nostri in perpetuum tenebimus in feudum dictam Insulam ab Ecclesia Rom. & faciemus ei per hoc homagium, & fidelitatem. Et in recognitionem Dominii, nomine census, nos & hæredes nostri in perpetuum annuatim solvemus Ecclesiæ Rom. duodecim marcas Sterlingorum in Anglia apud Abbatiam de Furnis Cistercien. Ordinis, in festo Purificationis B. Mariæ. Et si non esset ibi aliquis ex parte vestra, vel successorum vestrorum, deponentur dictæ duodecim marchæ per nos & hæredes nostros penes Abbatem & Conventum, Ecclesiæ Romanæ nomine. Hanc donationem & oblationem dictus Dominus Legatus recepit ad voluntatem & beneplacitum vestrum, & post receptionem factam ab eo sic ipse Dominus Legatus dictam Insulam dedit mihi & hæredibus meis in feudum perpetuò possidendam & tenendam nomine Ecclesiæ Romanæ, & me inde per annulum aureum investivit &c. Actum Lond. in domo militiæ Templi. XI. Kal. Octobr. Anno Domini millesimo ducentesimo decimo nono. Et ne super his

(1) Quoi que, dans le Titre de cette Piéce, tel que Mr. *Leibnitz* le raporte, elle soit datée de même, savoir, 10. *Cal. Octobr.* 1219; (ce qui est sa véritable date, comme on peut le voir dans *Raynaldus*,) cependant elle est datée à la fin, XI. *Kal. Octobr. Ann.* 1209. Ce qui ne peut être qu'une faute d'Impression, puis qu'*Innocent* III. siégeoit alors à Rome, & non pas *Honorius*, sous lequel cet Acte fut passé. [DUM.]

ANNO 1219. his aliquando possit dubitari, has Literas fieri fecimus, & sigillo nostro muniri.

CCC.

1220. 24.Sept. *Edictum Imperatoris* FRIDERICI II. *quo omnibus Detentoribus possessionum Comitatus* MATHILDIS *Comitissæ, ad Sedem Apostolicam pertinentis, restitutionem sub pœna mille marcharum injungit; contra Filios vero Comitum* ALBERTI DE CASALOD. *&* NERISII *Castrum* Gonzagæ *ad dictum Comitatum spectans detinentes, nec, prout mandatum fuit, Pontificiis Capellanis tradentes, sententiam Banni promulgat. Datum in Castris ap. S. Leonem* 8. *Kalend. Octobr. & publicatum apud Spm. Lambert. Prid. Kalend. mensis ejusd. Anno Domini* 1220. *Indict.* IX. [STEPH. BALUZII Miscellan. Libr. I. pag. 448.]

FRIDERICUS Dei Gratia Romanorum Rex semper Augustus & Rex Siciliæ. Per præsens Scriptum notum facimus universis tam præsentibus quam futuris quod cum ad resignationem Comitatus, Terræ, & Poderis quondam Comitissæ Mathildis faciendam Sanctæ Romanæ Ecclesiæ venerabili matri nostræ, ad quam pertinet pleno jure, Serenitas nostra contra quoslibet detentores speciale mandatum dederit, ac etiam generale tam per Litteras quam per dilectum fidelem Conradum venerabilem Metensem & Spirensem Episcopum Cancellarium nostrum sub pœna mille marcharum argenti, & dictus Cancellarius Castrum Gonzag. cum pertinentiis suis, quod est de Comitatu Comitissæ prædictæ, invenerit occupatum à filiis Comitum Alberti de Casalod. & Nerisii, quibus sub pœna prædicta injunxerit resignandum, & eidem super hoc parere contempserint ad non modicam injuriam Regiæ Majestatis, propter quod sine alia citatione in metum aliorum, præter pœnam prædictam, animadvertendum erat in eos, tamen ut Excellentia nostra potius ad veniam quam ad vindictam pronior videretur, laboravimus per ipsorum amicos & consanguineos, cum citati non comparuerint coram nobis, ut sine metu pœnæ nobis resignarent Castrum ipsum, & mandatum nostrum contempserint in hac parte, de consilio venerabilium Principum nostrorum Patriarchæ Aquilensis, Episcoporum Tridentini, Briffinensis, Vicentini, Paduani, Feltrensis, Mantuani, Cremonensis, Bergamensis, Laudensis, Parmensis, Astensis, & Taurinensis, taliter contra eos duximus procedendum, confirmantes primo quod factum est contra eos de banno & pœna injuncta per Cancellarium memoratum, & ex nunc personas ipsorum ponimus sub perpetuo banno Imperii, & etiam bona eorum jubemus, ubicumque fuerint, confiscari, sine aliqua spe remissionis seu revocationis, si usque ad diem Dominicum proximè venturum dictumCastrum cum omnibus pertinentiis detentis ab eis non resignaverint in manus Alatrini & Raynaldi Capellanorum Domini Papæ vel eorum alterius, vel in nostras, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ resignandum. Quod si non fecerint, quicunque de bonis ipsorum detinent, vel ex tunc occupaverint, sive quocunque alio modo acquisierint, liberè possideant & auctoritate nostra detineant. Et super hoc præcipimus Cremonensibus, Parmensibus, Reginensibus, Mutinensibus, Bononiensibus & generaliter omnibus aliis fidelibus nostris ut memoratis nobilibus & aliis adjutoribus, fautoribus, & detentoribus memorati Castri faciant vivam Guerram firmiter inhibentes Mantuanis, Veronensibus, Ferrariensibus, Brisiensibus, & omnibus aliis fidelibus nostris sub obtentu fidelitatis & gratiæ nostræ communitati cuilibet prædictarum sub pœna mille marcharum, Marchionibus, Comitibus, Baronibus sub pœna ducentarum marcharum, Militibus centum & aliis inferioribus quinquaginta, quod eis nullum præstent auxilium, consilium, adjutorium vel favorem, & tam de Castro prædicto quam de aliis Castris scilicet Pegugnag. Bonden. & Bonden. nec non de toto ipso Comitatu, Podere, ac Terris Comitissæ prædictæ dictos Capellanos nomine Romanæ Ecclesiæ investimus & eos constituimus possessores, & mandavimus de Castris prædictis per venerabilem Episcopum Taurinensem Vicarium nostrum in corporalem possessionem induci, præcipientes tam Militibus & habitatoribus Castrorum ipsorum quam omnibus aliis Vassallis de ipso Comitatu seu Terris & Poderis Comitissæ præfatæ, quos omnes ad præsens absolvimus ab omni juramento quo nobis tenentur ratione terrarum ipsarum, quòd dictis Nunciis Domini Papæ vel alteri eorum seu cuilibet alii ab Ecclesia Romana misso, abjuratis aliis juramentis contrariis istis præstent fidelitatis nomine Romanæ Ecclesiæ juramentum. Quod si non fecerint, sciant se ex nunc omnibus bonis Comitatus, Poderis, sive Terrarum ab eisdem possessis hac nostra Sententia in perpetuum fore privatos & Milites & habitatores ipsius Castri Gonzagæ desuper ponimus in perpetuo banno nostro. Præterea injungimus firmiter & mandamus Potestatibus, Consulibus seu Rectoribus Civitatum, sub pœna mille marcharum, sine difficultate ac mora restituant & absolvant omnes homines de Comitatu & Terris prædictis ab omni juramento, districtu, & obligationibus quibus ratione alicujus jurisdictionis, quam hactenus exercuerunt in eos, tenentur eisdem, & removeant Consules, Rectores, Bajulos, & si quos Officiales posuerunt in eis, & extrahant quoscunque posuerunt in banno de terris ipsis sub obtentu fidelitatis & gratiæ nostræ; ipsis nihilominus injungentes, ut dictis Capellanis vel eorum alteri seu cuilibet alii ad hoc à Sancta Romana Ecclesia destinato ad retinendam possessionem terrarum quas habent & recuperandam quam non habent, præstent auxilium, consilium & favorem. Verum quia ipsi filii dictorum Comitum nostram contempserunt Sententiam & Mandatum, prædictum Castrum infra terminum sibi datum nequaquam ut superius legitur resignantes, nostram promulgatam Sententiam contra ipsos & omnes alios detentores Comitatus prædicti, Poderis, seu etiam terrarum in nostra publica Curia publicari fecimus, & ut firma semper & inconvulsa permaneat, majestatis nostræ sigillo jussimus communiri. Principes autem Imperii & Prælati & Nobiles Italiæ, quibus præsentibus hæc omnia acta sunt, sunt hi: Patriarcha Aquilensis, Conradus Metensis & Spirensis Episcopus Imperialis Aulæ Cancellarius & totius Italiæ Legatus, Episcopus Pitaviensis, Syfredus Augustensis Episcopus, Albertus Tridentinus Episcopus, Bertoldus Briffinensis Episcopus, Abbas Augensis, Lodowicus Dux Bavariæ & Comes Palatinus Rheni, Anselmus Mariscalcus Imperii, & Guarnerius de Bollandia Senescalcus, Episcopus Taurinensis & Italiæ Vicarius, F. Papiensis Episcopus, O. Laudensis Episcopus, M. Mutinensis Episcopus, Henricus Bononiensis Episcopus, Azo Marchio Estensis, Matthæus de Corrigia Potestas Papiensis, Niger Marianus Potestas Parmensis, Birrita Potestas Reginensis, Ægidius Potestas Mutinensis, Tisus de Campo Sancti Petri, & alii plures. Datum in Castris apud Sanctum Leonem VIII. Kalend. Octobr. & publicatum apud Spm. Lambert pridie Kalend. Mensis ejusdem, anno Domini millesimo CC. XX. Indictione VIIII.

ANNO 1220.

CCCI.

Convention entre MATHILDE *Dame de Dermonde, &* JEANNE *Comtesse de Flandre touchant la Terre d'Alost & de Dermonde & leurs Sujets. Fait à Courtrai, l'an* 1221. [AUBERT LE MIRE, Donationum Belgicarum Tom. I. Cap. XCII. pag. 192.] 1221. FLANDRES ET DERMONDE.

EGO MATHILDIS, Domina Tenremondæ, notum facio omnibus præsentes Litteras visuris, quòd talis est conventio inter me & Dominam Comitissam Flandriæ & Hannoniæ, circa terram de Alost & Tenremonde; quòd neutra potest vestigare & sequi servos, neque albinos, nec hominem Advocatiæ, nec ancillam, de uno Dominio in alterum, sed in feudis potest vestigare & sequi, & earum homines sequentur, ubicumque solebant.

Et est sciendum quò ad Advocatiam S. Bavonis Gandensis, quòd remanet eo modo, quo fuit eo tempore, quo Comes Balduinus servabat hanc consuetudinem erga Advocatum Wilhelmum: idque debebit resciri per fidam inquisitionem Domini Bernardi Morselani.

Hæc conventio debet servari, si Comes non contradicat, quando erit egressus è carcere: & ut assentiatur, debet Domina Comitissa adhibere omne consilium bona fide. Et si Comes moriatur antequàm sit liber à carcere, conventio debet servari ut scripta est. Datum Cortraci anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo primo.

ANNO 1222. Mars. FLANDRE ET LIMBOURG.

CCCII.

Traité de Paix entre JEANNE *Comtesse de Flandre & de Hainaut*, *&* VALERAN *Duc de Limbourg*, *fait au mois de Mars* 1222. [AUBERT LE MIRE, Diplomatum Belgicorum Tom. II. Cap. LXXIV. pag. 371.]

EGO JOANNA, Flandriæ & Hannoniæ Comitissa, omnibus certum facio, quòd post longam guerram habitam inter me, & PHILIPPUM Marchionem Namucensem, consanguineum meum, & fidelem ex una parte, & virum nobilem Dominum VALERANUM Ducem de Lembourg, Comitem de Luxembourg, & Dominam ERMENSINDEM, uxorem ejus, ex altera parte, super Comitatu Namucensi, pax est reformata in hunc modum..... (1)

Actum apud Dionantum feria secunda post *Invocavit*, anno millesimo ducentesimo vicesimo secundo, mense Martio.

CCCIII.

5. Août. MASOVIE ET PRUSSE.

Transport fait par CONRAD *Duc de Masovie & de Cujavie de quelques-unes de ses Terres avec tout le Droit Ducal à* CHRETIEN *premier Evêque de Prusse. Fait le 5. d'Août.* 1222. [G. G. LEIBNITZ, dans le Prodromus du Codex Diplomaticus. pag. 6. MULLERI Reichs-Tags Theatrum, pag. 439.]

EGO CONRADUS Dux Masoviæ & Cujaviæ, notum facio omnibus fidelibus, tam præsentibus, quam futuris quod venerabili Domino Christiano Episcopo Prussiæ primo, & suis successoribus; pro eo, quod H. Ducem Silesiæ L. L. Vratislaviensem, L. L. Lubecensem Episcopos cruce signatos & eorum Barones, cæterosque cruce signatos versus Prussiam, ad petitionem meam, meorumque Baronum, Castrum Culmen, per multos annos à Prutenis destructum, & totaliter desolatum reædificare cum ejus bona voluntate permisit; partem prædicti Culmensis territorii, quondam castra Graudentz, Wabsko, Koprinen, Willisas, Colno, Ruch, Rysin, Glamboki, Turne, Pin, Ploch, cum omnibus eorum villis & attinentiis, cum utilitate libera, & cum jure Ducali in remissionem peccatorum meorum liberrime donavi. Dedi etiam sibi, in eodem Dominio Culmensi, centum villas ac possessiones & hæreditates cum earum attinentiis, jure prædictorum castrorum, quarum possessionum & villarum, villas istas ad præsens confero, videlicet, Coselko, Naorsine, Mirsche, Harnese, Volmuno, Ostromeres, & omnes villas, quas Comesyro circa Colmen habuit, Samkolenis, Croscino, Pasceno, Wezwino, Wnyslaw, Benkono, Glonino, (Glomno) Polansche, Nenaugencz, Nedalyno, Crobno, Tuseph, Kelz, Dambens, Selnovis, Postolko, Pomzmo, Duc, Pojesib, Ceredche, Unizhe, Parchenne, Gelencz, Glesfzowar, Ostrowich, omnesque hæreditates meas, circa Loram, cum earum attinentiis, usque ad centum Hæreditates in Clumensi Terra, cum omni libertate contuli. Ut autem prædicti Episcopi Prussiæ ad reædificandum Castrum Culmen, bona voluntas ac consensus accederet, Reverendus Dominus Gechko Episcopus Plocensis, cum suo Capitulo de Tarnawo & Papawo & de omnibus villis & possessionibus, & de omni jure, tam spirituali, quam temporali, quod idem Episcopus & suum Capitulum in prædicto Culmensi Dominio olim habuerunt, videlicet, ab eo loco, ubi Drevanza de Prussia egreditur, juxta terminos Prussiæ in Ossam & sic inferius per Ossam in Vislam, & sic per Vislam sursum ad Drewanzam, & sic per Drewanzam sursum ad locum, ubi Drevanza egreditur de Prussia ad Episcopatum sæpe dicti Episcopi, resignârunt.

§. 2. Præterea autem in Castro Culmensi Curiam propriam, & quicquid ad Dominium Culmensis Territorii pertinet, exceptis bonis prædictis, quæ supradictus Episcopus Prussiæ ibi habet, aut imposterum, quocunque justo modo aut emptione, à fidelium donatione, habiturus est; quicunque Terram Culmensem habuerit, omnes proventus ipsius Terræ cum Episcopo Prussiæ dimidiabit. Insuper decimam temporalium de parte sua Episcopo Prussiæ dabit, excepto Duce Silesiæ H. qui faciet cum Episcopo, secundum quod iis duobus visum fuerit expedire. Ne itaque mea & supradicti Episcopi Plocensis & sui Capituli donatio, imposterum, quod absit, duci possit in irritum, ipsam præsentis scripti attestationem tam mei sigilli, quàm etiam Plocensis Episcopi & sui Capituli, nec non Illustrium Ducum L. L. Poloniæ & H. Ducis Silesiæ, & Venerabilium Patrum V. Gnesnensi Archiepisc. consentiente. J. Cracoviens. P. Pozonans. V. Wratislaviens. L. Lubescens. M. Cujaviæ, eorum Sigillorum impressione, dignum duxi roborare. Imò & aliis testibus subnotatis: Gothardo Cancellario Mazoviæ, Nicolao Cancellario Cracoum. Arnoldo Mazoviæ: Marco Cracoum: Jacobo Sandomiriæ, Birscone Wratislaviæ Palatinorum. Paccoslao Cracoum, Mistwino Sandomiri: Ostasio Wisliciæ, Clemente Plocinens. Theodoro Crusvic. Stephano Poleslav. Petriconæ, Lenciniæ Castellanorum. Acta sunt hæc in Lonys, Anno ab Incarnatione M. CC. XXII. Nonis Augusti, regnante Domino nostro Jesu Christo.

(1) Le reste manque. *Le Mire* dit que, par ce Traité, une grande portion du Comté de Namur, c'est-à-dire, tout ce qui est audelà de la Meuse, fut cedée à *Waleran* Comte de Limbourg & de Luxembourg.

CCCIV.

1224. 1. Dec.

Diploma Romanorum Regis HENRICI VII. *Quô ad petitionem* HERMANNI *Torpatensis Episcopi*, *Marchiam unam per totum ejus Episcopatum constituit*, *eidemque dictam Marchiam in feudum cum authoritate monetam cudendi concedit. Actum apud Norimbergam Kalend. Decembris anno* 1224. [Informatio circa Livoniam prodita à Legato Sued. in Tractat. Oliv. anno 1660. Diarium Europ. Continu. 7. Append. variorum Actor. Public. pag. 47. LONDORPII Acta Publica Part. VIII. pag. 658. Libr. IX.]

HENRICUS D. G. Romanorum Rex, & semper Augustus. Universis Imperii fidelibus, quibus præsens Scriptum ostensum fuerit, gratiam suam & omne bonum. Notum esse volumus universis, quòd nos ad petitionem Dilecti Fidelis nostri Hermanni, venerabilis Torpatensis Episcopi, Marchiam unam per totum ejus Episcopatum, per has videlicet Provincias, Ugenois, Waigel, Sobolitz, Saccale, Möeke, Alumbus, Nurmegunde, constituimus, & eundem ei Principatum, jure aliorum Principum, concessimus, dantes ei authoritatem monetam faciendi, ac fundandi Civitatem in Tarbato, & in locis aliis, in quibus eas fieri oportet. Si autem in illis locis vena metalli cujuslibet, vel thesaurus absconditus, fuerit repertus, in his & hujusmodi jus nostrum speciale, de consilio Principum nostrorum, ipsius fidei commisimus. Mandantes itaque & Regia authoritate firmiter præcipientes, ut de omnibus justitiis & rationibus, ad Regalem jurisdictionem pertinentibus, sæpè fato Episcopo respondeatur & per omnia obediatur: Sciturі, quòd Nos ipsum tanquam dilectum Imperii Principem, sincerè diligimus, & cùm per ipsum Imperiales termini dilatentur, &, annuente Domino, Barbarorum infidelitas jugo Christi subjugatur, nihil eorum omittere volumus, quæ ipsius commodo conducere poterunt & honori. Hujus autem nostræ concessionis testes sunt, venerabilis Salceburgensis & Trevirensis Archiepiscopi: Augustensis, Herbipolensis, Bambergensis, Pazowigensis & Eistadensis Episcopi; Austriæ, Saxoniæ, Bavariæ, & Carinthiæ Duces, Landgravius Thuringiæ, & alii quàm plures Comites, Nobiles & Imperii ministeriales. Datum apud Norimbergam Cal. Dec. An. Dominicæ Incarnationis 1224.

CCCV.

1225. 24. Mars.

Literæ Investituræ HEINRICI *Episcopi Wormatiensis*, *quibus* LUDOVICO *Comiti Palatino Rheni Castrum in* Heidelberg *cum Burgo ipsius Castri & Comiciam* Stalbuhel *in Feudum concedit. Wormatiæ* IX. *Calend. April. Indict.* (a) 14. *Anno* 1225. Cum CAPITULI *Majoris Ecclesiæ Wormatiensis Consensu & Ratificatione sub loco & dato eod.* [MARQUARD FREHER Origines Palatinæ, Part. I. pag. 99. LUNIG, Teutschen Reichs-Archiv. Part. Spec. Contin. II. Abtheil. IV. Absatz I. pag. 127.]

(a) Ou plûtôt, XIII.

ANNO 1225.

(a) Agneti. (b) Ottonis.

HEINRICUS Dei gratia Wormatiensis Episcopus, Domino Ludovico illustri Duci Bavariæ & Comiti Palatino Rheni salutem & dilectionem sinceram. Quia vobis commisit Dominus potestatem, & Dominæ (a) A. uxori filii (b) vestri, per quam Wormatiensem Ecclesiam juvare potestis, & ei assistere in suis necessitatibus, ut ad auxilium & consilium tam nostrum quàm ejusdem Ecclesiæ tam vos quàm successores vestri, & Dominæ A. qui per masculinum sexum descendunt, sitis perpetuo obligati, & vobis & successoribus dictis in feodum concessimus & assignamus, de communi consensu Capituli nostri, Castrum in Heidelberg cum burgo ipsius Castri, & Comeciam Stalbohel, cum omnibus attinentiis suis. Ut igitur hæc nostra concessio rata permaneat & illæsa, præsentem cedulam appensione nostri sigilli fecimus communiri. Acta sunt hæc Wormatiæ anno Domini MCCXXV. IX. Kal. April. Indict. XIIII.

HEINRICUS Præpositus, & Decanus, totumque Capitulum majoris Ecclesiæ Worm. omnibus præsens scriptum inspecturis salutem. Infeodationem quam Dominus Henricus Episcopus noster Wormatiensis fecit de Castro Heidelberg, cum burgo, & Comitia Stalbuhel, concedendo prædictam infeodationem Duci Bavariæ & Dominæ A. uxori filii sui, & successoribus ab ea descendentibus per masculinum sexum, consentimus, & eam ratam habemus, & super hoc præsentes Literas sigillo nostri Capituli fecimus communiri. Acta sunt hæc Wormatiæ. Anno Domini MCCXXV. IX. Kal. April. Indict. XIV.

CCCVI.

Avril. FRANCE ET FLANDRE.

Projet d'un Traité de Paix entre LOUIS IX. *Roi de France surnommé* S. Louïs *&* JEANNE *Comtesse de Flandre, pour l'élargissement de* (1) FERRANT *son mari, prisonnier à la Tour du Louvre à Paris. Dressé à Melun au mois d'Avril de l'an* (2) 1225. [PIERRE D'OUDERGUEEST, Chroniques & Annales de Flandre Chap. CVII. feuil. 177.]

PREMIERS que ledict Conte Ferrant & sa femme s'obligeront por eux, & leurs successeurs a perpetuité, pardevant le Pape de ne jamais eux substraire de la feaulté & hommage du Roy de France: a peine que s'ils le faisoyent, les Evesques de Laon & de Senlis pourroyent en dedens quarante jours aprés mettre l'interdict en Flandre, sans en faire relaxation jusques a ce qu'ils eussent amendé leurs mesus & meffaict. Que la Ville & Forteresse de Douay, laquelle estoit lors en la main du Roy, y demeureroyt encores dix ans, mais iceux expirez, elle retourneroit au Conte, saulf au Roy l'hommage, & souveraineté. Que les nobles & communaultez de Flandre, s'obligeroyent, qu'en event que le Conte, la Contesse de Flandre, ou leur successeurs, contrevinssent a ceste Paix, ils abandonneroyent le Conte, & tiendroyent le party du Roy, jusques a ce que de leur different, droict en auroit été faict, par les Pairs de France. Et s'il y avoit aucun noble quy refusast faire ladicte obligation, le Conte seroit tenu de le dechasser du païs, & de confisquer ses biens, mesmes de jamais ne le recevoir en grace, ne fust du gré & consentement du Roy, & de la Royne Blanche sa Mere. Que jamais plus le Conte Ferrant en sa personne, ne s'elleveroit contre le Roy, la Royne ne ses successeurs Roys de France, & ne se substraheroit de leurs obeissance, ny du service qu'il est oblegé leur faire, tant & sy longuement, que le Roy luy feroit raison en la court des Pairs. Que les Contes & Contesses de Flandre, ne pourroyent jamais faire forteresses nouvelles, ny reparer les vielles situées deça l'Escaut, sinon par le congé du Roy, & de ses successeurs Roys de France. Que moyennant ce, de toutes choses advenuës tant d'un côté que d'autre, ne feroit jamais rien demandé, mais que demoureroit entre eux une bonne Paix, ferme, & stable Ce fut faict a Melun en l'an mil deux cents vint & cinc au mois d'April.

(1) Il avoit été fait prisonnier à la célèbre bataille de Bouvines donnée le 17. de Juillet 1214. Il avoit toûjours été prisonnier depuis, & ne fut délivré qu'en 1227. après 12. ans & demi de prison.

(2) Il faut qu'il y ait faute dans cette date. Louis VIII. ne mourut qu'en Novembre 1226. & par conséquent S. Louïs son Fils n'étoit pas encore Roi. Je crains qu'Oudergueest n'ait, confondu deux Traitez en un.

ANNO 1226.

Janv. FRANCE ET FLANDRE.

CCCVII.

(1) *Traité de Paix entre* LOUIS IX. *surnommé* S. Louïs, *&* FERNAND *&* JEANNE *Comte & Comtesse de Flandre, fait à l'Ile au mois de Janvier* 1226. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici Part. I. pag. 11.]

UNIVERSIS præsentes Litteras inspecturis Officialis Curiæ Parisiensis, salutem in Domino. Noveritis nos anno Domini millesimo trecentesimo sexta die Martis post ramos Palmarum quasdam vidisse Litteras, formam, quæ sequitur, continentes.

Ego FERDINANDUS Flandriæ & Hannoniæ Comes & ego JOHANNA Comitissa Uxor ejus, notum facimus universis, præsentes Litteras inspecturis, quod nos conventiones subscriptas inivimus & fecimus cum charissimo Domino nostro LUDOVICO Francorum Rege Illustri; & heredibus & fratribus ejus, & illustri Regina BLANCHA Matre ipsius, videlicet.

§. 1. Quod nos teneniur tradere Domino Regi Litteras Domini Papæ continentes, quod si ego Comes, vel Comitissa, vel successores nostri in Comitatu Flandriæ resilieremus; (quod absit,) de conventionibus firmatis inter Dominum Regem ex una parte, & nos ex altera, Laudunenses & Silvanectenses Episcopi & eorum successores infra quadraginta dies, postquam ex parte Regis fuerint super hoc requisiti, per Litteras, aut Nuntium Domini Regis, promulgarent auctoritate Domini Papæ sententiam excommunicationis in nos & successores nostros in Comitatu Flandriæ, & omnes Coadjutores & Fautores nostros, & sententiam interdicti in terras nostras, coadjutorum & fautorum nostrorum, & illas sententias tenerent ac facerent teneri sine relaxatione, quousque id esset emendatum in Curia Domini Regis ad judicium Parium Franciæ. Dominus Rex tenebit forteritiam Duaci, in qua garnisio sua nunc est in manu sua à proxime præterita die circumcisionis Domini usque ad decem annos completos, ad costum nostrum, per viginti solidos Parisienses, deliberaturos singulis diebus cum securitate & fidelitate villæ Duaci; Ita quod in fine illorum decem annorum Dominus Rex reddet nobis forteritiam Duaci, Salvo quod homines villæ Duaci renovabunt Domino Regi eandem securitatem & fidelitatem, quam aliæ villæ Flandriæ ei fecerunt.

§. 2. Nos fecimus habere Domino Regi securitates & fidelitates militum, Communiarum, & Villarum Flandriæ, quod Domino Regi & heredibus & fratribus ejus, & Dominæ Reginæ Matri ipsius adhærerent, & fideliter se tenerent contra nos, nec nobis auxilium præstarent vel consilium, quousque id esset emendatum in Curia Domini Regis ad judicium Parium Franciæ. Et si qui milites, vel homines, vel si quæ villæ sunt, quæ non fecerunt easdem securitates & fidelitates, nos de ipsis eas habere faciemus, quando super hoc fuerimus requisiti; Et qui autem de Militibus, Communiis, vel Villis Flandriæ nollent facere Domino Regi fidelitates & securitates, quas alii, tàm Milites, quàm Villæ Flandriæ jam fecerunt, nos expelleremus eos de terra nostra, & saisiremus quicquid ipsi habent in feodo Domini Regis sine revocare eos, & sine reddere eis res suas, nisi per Dominum vel successores suos, donec fecerint securitates & fidelitates, permittatur.

§. 3. Nos & successores nostri non poterimus Dominum Regem vel heredes, vel fratres suos, vel etiam Dominam Reginam Matrem ejus, nec homines eorum in causam trahere occasione alicujus rei factæ ante pacem istam, quin remaneant semper in pace tenentes de omnibus his, de quibus Dominus Rex Ludovicus claræ memoriæ Pater ejus, & homines sui erant tenentes, die, quâ cum eodem Ludovico rege conventionem fecimus deliberatione mei Comitis faciendum, quod factum fuit apud Meledunum, anno Incarnationis Dominicæ, millesimo ducentesimo vicesimo quinto, mense Aprilis, & nihil juris in his de cætero vindicabimus, vel reclamabimus, præterquam de forteritia Duaci, (sicut superius est expressum.) Nos & successores nostri non inquietabimus Dominum Regem, nec heredes, nec fratres suos, nec Dominam Reginam Matrem ejus, nec homines eorum, nec ei deficiemus de servitute, & jure faciendo, quamdiu Dominus Rex velit facere nobis jus in Curia sua, per judicium Parium nostrorum; Nos non possimus facere forteritias novas, nec veteres infortiare in Flandria circa fluvium qui dicitur

(1) Ce n'est presque que le Traité précédent renouvellé ou plus au long.

ANNO 1226. dicitur Escauld; nisi per Dominum Regem, vel successores ejus permittatur.

§. 4. Has siquidem conventiones ego Comes, & ego Comitissa prædicti, tactis sacrosanctis Evangeliis, juravimus & promisimus nos bonâ fide, fideliter, & firmiter servaturos, & volumus, quod ad illas similiter firmiter, & fideliter observandas teneantur per omnia hæredes & successores nostri in Comitatu Flandriæ. Ut autem præmissa perpetuæ firmitatis robur obtineant, præsentem paginam Sigillis nostris duximus roborandam. Actum apud Insulam. Anno Dominicæ Incarnationis, millesimo ducentesimo vigesimo sexto, Mense Januarii.

In cujus visionis testimonium sigillum Curiæ Parisiensis præsentibus Litteris duximus apponendum. Datum anno & die prædictis. *Et sur le repli est escrit.* Facta est collatio per me Biterris. *Et sont lesdittes Lettres cy dessus transcriptes, scellées en double queue de parchemin, d'un scel ou cachet de cire verte. Et sur le dos d'icelles est aussy escrit, ce qui s'ensuit:* Conventiones super pace inter Fernandum Comitem & ejus uxorem sub eorum sigillis, & Dominum Regem Ludovicum ac ejus matrem.

CCCVIII.

Juillet. *Imperatoris* FRIDERICI II. *Confirmatio Investituræ, per Imperatorem* FRIDERICUM I. HENRICO GUERCIO *Marchioni Savonæ, de Marchia Savonæ collatæ, facta in favorem* HENRICI *Marchionis Savonæ, Hæredumque suorum. Apud Burgum Sancti Donini, mense Julio* 1226. [Voyez-la ci-après sous le 15. Mai 1355.]

CCCIX.

Juillet. *Investitura ab Imperatore* FRIDERICO II. *de Castro, Burgo & Villis* Finarii, *aliisque Juribus & Locis,* HENRICO *Marchioni Saonæ indulta. Dat. apud Burgum Sancti Donini Mense Julio* 1226. [Voyez-la sous le 31. Août 1577.]

CCCX.

8. Nov. SAVOYE ET MARSEILLE. *Traité entre* THOMAS *Comte de Savoye, & la Ville de* MARSEILLE. *Fait le* 8. *Novembre,* 1226. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 54.]

In Nomine Domini nostri JESU CHRISTI. *Amen.*

EGO THOMAS *Comes Sabaudiæ, Vicarius in Lombardia Domini Frederici, per Dei gratiam Romanorum Imperatoris, & Regis Siciliæ, & Suriæ,* promitto tibi Hugolini Done Dame, Potestas Massiliæ nomine Communis MASSILIÆ, & pro eo stipulanti & recipienti, si Dominus Imperator commiserit mihi partes suas, in sopienda discorda ipsius Imperatoris & Communis Massiliæ, & in concedendo Privilegium dicto Communi Massiliæ, quòd ex tunc infrà tres menses, nisi fuerit prorogatum tempus, vel nisi remaneret de voluntate Communis Massiliæ, dabo & concedam nomine dicti Imperatoris, & tanquam Vicarius ejusdem, Privilegium dicto Communi Massiliæ, vel alicui certæ personæ nomine dicti Communis recipienti, & pro eo in modum infrà scriptum; Scilicet quòd dabo & concedam Communi Massiliæ, Jurisdictionem ordinariam & merum Imperium in tota Civitate Massiliæ, & ejus Burgis, & hominibus eorundem, tam in Villa superiori Massiliæ, quæ dicitur Episcopalis & Canonicalis, quàm in Villa inferiori Massiliæ, quæ olim dicta fuit Vice-Comitalis, sicut circuitur muris & vallatis, à portu portæ Gallicæ, usque ad portam Caladæ, & à portali Caladæ, usque ad Sanctum Joannem, & ab Ecclesia Sancti Joannis, usque ad portum portæ Gallicæ, dando etiam & concedendo ipsi Communi Massiliæ, quòd ei liceat facere Consules vel Potestates, vel alios Rectores, prout sibi placuerint in Civitate Massiliæ & ejus hominibus, sicut supradicta Civitas terminata est: Et quòd liceat dicto Communi dictam Civitatem Massiliæ suprà distinctam, muris & vallatis, & turribus munire, vel aliter ad ipsius Communis voluntatem: Et quòd liceat dicto Communi facere, seu concedere monetam publicam, legalem & licitam, æream, vel argenteam, vel auream, prout dicto Communi placuerit, salvo jure Comitis Provinciæ: Et quòd dabo, & concedam dicto Communi Massiliæ, mare & ripam maris, & portus, & insulas à portu Aquarum mortuarum, usque ad portum Olivelli; Et quòd liceat in eis dicto Communi ædificare, vel construere castra, & alia ædificia, & usatica ibi habere seu facere; congruo tamen modo, ad ipsius Communis voluntatem: Et quòd liceat dicto Communi, vel illi qui præerit dicto Communi, exercere jurisdictionem ordinariam, & merum Imperium in toto Episcopatu Massiliæ, & in toto districtu Civitatis Massiliæ, quod nunc habet dicta Civitas, & Deo propitio in anteà acquisierit, & quæ dabo, & concedam dicto Communi Massiliæ, & ejus hominibus, & ejus districtus immunitatem exactionum, & Toltarum, & Franchesiam in toto Regno Suriæ, & specialiter in Achone, & in toto Regno Siciliæ, & Apuliæ, eo modo & ea forma quo sunt immunes, & franchi, & esse consueverunt de facto, vel de jure Pisani, vel Januenses: Et quòd dicto Communi Massiliæ liceat habere Consulatum, & exercere jurisdictionem in dictis Regnis, in homines Massiliæ, & ejus districtus. Promittens etiam Ego dictus Comes Sabaudiæ tibi Hugolino, Potestas Massiliæ, recipienti & stipulanti, nomine dicti Communis Massiliæ, & pro eo quod Dominus Fridericus Imperator, post concessionem dicti Privilegii à me factam, in dicta forma, dicto Communi, vel alii pro eo, illud idem Privilegium corroborabit & laudabit, & confirmabit, & bullari seu sigillari sigillo suo Bulla aurea faciet, recipiendo idem Imperator in sua protectione, tam in mari quàm in terra, omnes homines Massiliæ, & ejus districtus, in rebus, & personis, eximendo idem Imperator ab omni Banno Imperiali commisso, vel hinc retro dato, dictum Commune Massiliæ, & ejus homines, & ejus districtus, & Civitatem Massiliæ: Et quòd liberabit idem Imperator, vel alius pro eo à vinculo carcerum liberè & quietè, nullo obstaculo mediante, Petrum de Sancto Jacobo, & Guillelmum Bivaudum Rosetum, confitens etiam, & recognoscens, Ego dictus *Thomas, Comes Sabaudiæ,* quòd prædicta omnia debeo complere, & facere ad effectum pervenire, pro fidelitate quam ei debet facere Commune Massiliæ, dicto Domino Imperatori, & pro duobus millibus marchis argenti, quas solvendo inde debeo recipere à Communi Massiliæ, & etiam, si visum fuerit, dicto Hugolino & Gratapaliæ, cùm nobis inde data sit potestas, tam à parte Communis Massiliæ, quam à me, quod pro prædictis omnibus attendendis & complendis ultrà dictas duo millia marchas possim, & debeam habere à dicto Communi Massiliæ, usque ad summam mille marcharum argenti tantùm; & quòd prædicta omnia, & singula attendenda & complenda, & attendantur, & compleantur bona fide, & sine fraude, in perpetuum dicto Communi Massiliæ, tactis à me corporaliter sacro-sanctis Evangeliis, juro Ego *Thomas Comes Sabaudiæ,* & mei sigilli munimine, hanc cartam publicam corroborari jubeo, & Nos Henricus de Carreto Marchio, & *Amedeus Filius dicti Thomasii Comitis Sabaudiæ,* & Gratapalia in animabus nostris, & dicti Comitis Sabaudiæ, tactis à nobis sacro-sanctis Evangeliis, quòd prædicta omnia, & singula attendentur & compleantur, dicto Communi juramus: Et sciendum est, quòd Nuntii Domini Comitis, qui Deo authore debebunt ire ad confirmationem dicti Privilegii faciendum, coram dicto Domino Imperatore, ibunt ad expensas communes Massiliæ eundo & redeundo, & stando in eodem itinere; Propterea sciendum est quod dictus Dominus Comes non est obligatus, neque tenetur deliberare prædictos, scilicet Petrum de Sancto Jacobo, & Guillelmum Bivaudum Rosetum, si in ipsius Comitis pervenerint potestatem; si dictus Imperator nollet confirmare dictum Privilegium, & prædicta omnia: Prætereà sciendum est, quòd de liberatis prædictis, Petro de Sancto Jacobo, & Guillelmo Bivaudo Roseto à vinculo carcerum, debent expediri liberè & quietè à carceribus, per Commune Massiliæ, Rolandus Lupus, & Albertonus de Pharifeis, qui detinentur capti à Commune Massiliæ. Actum in Civitate Albdiga, Anno Nativitatis Domini M. CC. XXVI. Indictione 14. die octava mensis Novembris. Testes Ulerius de Marcenascho Civis Albensis; Anselmus Fer de Massilia, Bertrannus Sardusi, Petrus Vetulus, Martinus Castanea Amator, Guillelmus de Rivotorio Civis Placentiæ, & ego Guillelmus Marrazanus Notarius sacri Palatii, rogatus hanc Cartulam scripsi & his omnibus interfui.

CCCXI.

ANNO 1226.

CCCXI.

1. Dec. *Diploma* HENRICI *Romanorum Regis; Quô in favorem* ALBERTI *Livoniensis Episcopi Marchiam unam per totum ejus Episcopatum instituit, eamque jure eodem, quô alii Principes utuntur, Illi concedit, cum annexa potestate cudendi Monetam, & fundandi Civitatem in Riga. Datum apud Norimbergam Kalend. Decembris Annô* 1226. *juxtà computationem* HELVICI. [Informatio circa Livoniam prodita à Legato Sued. in Tractat. Oliv. Anno 1660. Diarium Europæum Contin: 7. Actorum publicorum pag. 47. LONDORPII Acta publica Tom. VIII. Lib. IX. pag. 658.]

HENRICUS, Dei Gratiâ, Romanorum Rex & semper Augustus. Universis Imperii fidelibus, ad quos hæ Literæ pervenerint, Gratiam suam & omne bonum. Ad petitionem Alberti, Venerabilis Livoniensis Episcopi, Marchiam unam per totum ejus Episcopatum, per Livoniam videlicet & Lettiam, Leale & terras maritimas instituimus, & eundem ipsi Principatum, jure aliorum Principum, munificentia Regali, concessimus: Dantes ei potestatem faciendi monetam, & fundandi Civitatem in Riga, & in locis aliis, in quibus eas fieri oportuit: Si autem in partibus illis vera metalli cujuslibet, sive Thesaurus occultus manifestatus fuerit, in hujusmodi jus nostrum speciale, ipsius fidei, de consilio Principum nostrorum, commisimus. Statuimus igitur, & sub interminatione gratiæ nostræ firmiter præcipimus, quatenùs Episcopo prænominato, de omnibus justitiis & rationibus ad Regalem jurisdictionem pertinentibus, plenè respondeatur, & per omnia intendantur, sciturі, quòd ipsum, tanquam dilectum Principem Imperii, sincerè diligimus, & cùm per eum Imperiales termini dilatentur, & Barbarorum infidelitas, annuente Domino, Christiano cultui subjugetur, nihil eorum omittere volumus, quæ commodo suo conducere poterunt & honori. Hujus nostræ concessionis testes sunt: Treverensis & Salceburgensis Archiepiscopi: Augustensis, Bamenburgensis, Bazowigensis & Eistadensis Episcopi: Austriæ, Saxoniæ, Bavariæ & Carinthiæ Duces, Landgravius Thuringiæ, & alii quàm plures Principes, Nobiles & Imperii Ministeriales. Datum apud Norenberg. Kal. Decemb. Indictione XIII. &c.

CCCXII.

1227. Mars. *Literæ* RICHARDI *Comitis Regis Angliæ Fratris, quibus continentur & notæ fiunt Conditiones Treugarum nuper inter ipsum &* LUDOVICUM *Franciæ Regem initarum. Annô* 1227. [Pièce authentique, tirée du Volume LV. des Manuscrits de la Biblioth. Royale de Berlin. pag. 89.]

UNIVERSIS præsentes Literas inspecturis, Richardus Comes, frater Domini Regis Angliæ, salutem in Domino. Noveritis nos cepisse firmam treugam, & legalem de nobis, & omnibus hominibus nostris, & omnibus imprisiis, feodis, & tenementis nostris, & nostrorum, cum Ludovico Dei gratia Franciæ Rege, & Regina matre sua, & cum omnibus hominibus suis, & imprisiis suis qui eidem adhærebant, ut die Lunæ post Dominicam qua cantatum fuit *Lætare Jerusalem*, & de omnibus feodis & tenementis, quæ ipse Rex & sui tenebant ad dictum diem firmiter observandam usque ad quindenam nativitatis Sancti Johannis Baptistæ, ita quod per terram & per mare mercatores cum rebus suis, & omnes alii cujuscunque conditionis sint, eant & redeant securè per terras quas Rex Franciæ & sui possident, & per terras quas nos & nostri possidemus. Milites vero nostri ac alii homines nostri poterunt ire per terras quas Rex Franciæ & sui possident more transeuntium, ita quod non possint perhendinare in Villis Regis Franciæ & suorum, nisi infirmitate propriorum corporum, vel alia evidenti occasione fuerint præventi, vel detenti, exceptis fugitivis, qui non poterunt, nisi de licentia Regis Franciæ, ad terram de qua ejicerentur, remeare. Eodem modo erit de fugitivis nostris observandum; & milites & servientes ipsius Regis Franciæ, ac alii homines sui eodem modo ire poterunt per terram & Villas nostras & nostrorum. Hujusmodi vero treuga debet insinuari Domini Regis Angliæ fratri nostro, quam si ratam habuerit infra tres septimanas post Pascha Regem Franciæ certificabit vel ejus mandatum, scilicet quod de navigio Angliæ terræ Regis Franciæ & suorum nihil erit timendum usque ad dictum terminum, & similiter assensus Regis Franciæ, & matris suæ, infra dictas tres septimanas super observatione treugæ erga Dominum Regem Angliæ debet sciri, & Nuntiis suis intimari. Burgenses vero Regis Franciæ & suorum omnia tenementa sua quæ possidebant tempore bonæ memoriæ Ludovici Regis Franciæ, usque ad terminum dictæ treugæ pacifice possidebunt, salvo jure & Dominio Dominorum de quibus dicta tenementa movere dignoscuntur. Et eodem modo Burgenses nostri & nostrorum tenebunt sua tenementa usque ad dictæ treugæ terminum prætaxatum, ita tamen quod mobilia quæ ejecta fuerint de terra Domini Savarici de Malloleone per eos qui tempore piæ recordationis dicti Ludovici Regis Francorum, relicta terra Domini Savarici, apud Rupellam sibi fecerint mansionem, in dicta feoda reportabuntur, juxta juramenta Gervasii Savarici, & Remundi Taillaud, hoc salvo quod de his mobilibus, cultura vinearum legitime poterit æstimari, & si quod residuum fuerit, cultura prius solutâ in eadem saisina remanebit. Si quid vero in hujusmodi treuga infra dictum terminum ab alterutra partium fuerit interceptum in Petrocorico & Vasconia, emendabitur per Petrum Ais, & Petrum Bermundi Milites Dictatores constitutos ex parte Regis Franciæ, & per Petrum Ogerii & per Fergam Milites constitutos ex parte nostra, & debent convenire ad portum Castellionis. Si quid verò interceptum fuerit in partibus Xantoniæ & Angolesmi infra dictum terminum, emendabitur per Arnaldum de Amblevilla Militem & Senescallum Xantoniæ constitutos ex parte Regis Franciæ, & Arnulphum de Talemud, & Galterum Ridellum de Blavia constitutos ex parte nostra, & debent convenire apud Labarde. Similiter verò si quid interceptum fuerit in Pictavia & Alnisio per Willelmum Ermengo Militem, & Ling. Graffin constitutos ex parte Regis Franciæ, & per Hugonem Raymundum & Hugonem de Podio Milites constitutos ex parte nostra emenbabitur, & debent convenire apud Pontem de Cesse.

ANNO 1227.

Omnes vero isti Dictatores juraverunt pro utraque parte rectè judicare, & utrique parti justas emendas facere. Comes verò Marchiæ pro se & suis:

Joannes Marescallus Franciæ
Thomas de Blaravio
Hugo de Baucajo
Droco de Moy
Herveus de Busancy, &
Petrus Bermundi.

Milites pro Rege Franciæ, & Regina matre sua, juraverunt dictam treugam usque ad dictum terminum firmiter observandam:

Et nos Richardus Comes pro nobis & nostris.
Savaricus de Malloleone.
Willelmus de Bresles
Willelmus de Tallebot
Walterus de Alemania
Willelmus Mengat
H. de Vivione
Girardus de Blavia
Colinio de Molis
Willelmus de Valentia
Galterus de Pontibus, &
Hugo de Alemania

Juraverunt ex parte nostra dictam treugam, usque ad dictum terminum firmiter observandam. Actum anno gratiæ 1227.

Et sont les dictes Lettres scellées en double queuë de parchemin, pendant au reply d'un seel de cire blanche, auquel d'une part est empreint un Chevallier armé & a la circonference est escrit:

Sigillum Richardi fratris Regis Angliæ.

Et de l'autre costé est un escusson dans lequel y a un Lyon rampant, & a la circonference duquel est escrit:

Comes Pictaviensis

Et au dos d'icelles Lettres est aussy escrit ce qui s'ensuit:

Littera Richardi Comitis fratris Regis Angliæ, super treugis initis cum Domino Ludovico Rege Francorum, & matre ejus. 1227.

 CCCXIII.

ANNO 1227.

CCCXIII.

24 Sept. FLANDRE ET BRABANT. *Traité de Paix entre* FERDINAND *Comte de Flandre & de Hainaut &* HENRI *Duc de Lorraine & de Brabant, &* HENRI *Fils du Duc. Fait l'an* 1227. [CHRISTOPHRE BUTKENS dans les Preuves des Trophées de Brabant. pag. 71.]

COMPOSITIO inter FERDINANDUM Flandriæ & Hannoniæ Comitem & HENRICUM Ducem Lotharingiæ & HENRICUM filium ejus, mediantibus Hugone Episcopo Leodiensi, Godefrido Episcopo Cameracensi & Waltero Blesensi Comite. Arbitri pro assignatione sunt *Arnoldus de Aldenarde & Leonius Castellanus de Bruxella*, qui si discordes essent, *Gerardus de Jacea* eis adjungetur. Conventum autem est, quod Dux solvet quindecim milli. lib. quas Comes ex nomine ejus solvit Episcopo Leodiensi. Item singulis annis octingentas libras alborum de terra quam Comes Domino Leodiensi Episcopo pro ipso invadiavit: & pro assecuratione dictæ pecuniæ Dux dabit in manus Comitis Castrum *Geneppe*, quousque Comiti prædictæ summæ persolventur. Facta autem solutione, Comes Castrum *Geneppe* restituet Duci; quod Comes promisit, & cum ipso juraverunt *Arnoldus de Aldenarde*, *Egidius de Barbanson*, *Walterus de Formesella*, *Michael Conestabularius*, *Eustachius Camerarius & Raso de Gavere*, quos Comes plegios ad hoc constituit, & Brussellam intrabunt non exituri donec Comes satisfecerit. Actum Hoio anno Domini MCC. XXVII. feria sexta ante Michaëlis.

CCCXIV.

1228. *Recognitio* LUDOVICI *Comitis Palatini Rheni, & Ducis Bavariæ, Quod* EKBERTUS *Episcopus Babenbergensis eum & hæredes ejus illo feudô, quod* ALBERTUS *Comes antiquus de Pogen tenuerat, infeudaverit. Actum apud Esseling anno* 1228. [LUNIG, Teutsch Reichs Archiv. Part. Spec. Continuat. II. Abs. I. p. 128.]

LUDOVICUS, Dei gratia Comes Palatinus Rheni, Dux Bavariæ, omnibus in perpetuum. Quoniam labilis est memoria hominum, ideo, ne ea, quæ rite aguntur, postmodum revocentur, consueverunt scripti munimine roborari. Quapropter confitemur & notum esse cupimus universis, tam præsentibus, quam futuris, quod venerabilis Dominus noster Ekbertus, Babenbergensis Episcopus, nos & Ottonem filium nostrum, Palatinum Comitem Rheni, nostrosque hæredes omnes, qui jure feudali succedere debent, nobis *feudo, quod Albertus Comes antiquus de Pogen, pater istius Comitis, qui nunc superest, ab Ecclesia Babenbergensi tenuit*, & frater suus contra justitiam & præter voluntatem prædicti Episcopi violenter tenuerunt, rationabiliter infeudavit: *illo videlicet, quod a Patavia ex utraque parte versus Ratisbonam & ultra protenditur*; Hoc interposito pacto, quod Nos de eodem feudo nihil infeudare, nec obligare, nec vendere, nec aliquo modo alienare debemus ab Ecclesia, vel possimus, nisi de speciali consensu præfati Episcopi vel successorum suorum & canonice substitutorum; Adjectum fuit præterea, quod nos & noster filius, nostrique hæredes contenti debeamus esse antiquo jure Advocatiæ, quod per Privilegia vel per Seniores illius terræ poterit declarari. Præterea promisimus, quod Ecclesiam Bambergensem in possessionibus, Justitiis vel Hominibus manu teneamus & defendamus. Item omnia Jura Ecclesiæ Babenbergensis promisimus pro nobis & nostris hæredibus, nos inviolabiliter observaturos. Excepit prænominatus Episcopus villam *Nezelbach* & alias villas intermedias usque *Winzer* cum suis attinentiis liberas ab omni jure advocatiæ ipsi & ipsius Ecclesiæ retinendas; Ita tamen, quod numerus mansorum duodenarium non excedat. Et ut hæc a Nobis & nostro filio nostrisque hæredibus firma permaneant & inconvulsa, præsentem paginam Serenissimi Domini nostri Henrici, Roman. Regis, Adelberti, Magdenburgensis Archiepiscopi, Eckeberti, Babenbergensis Episcopi, Henrici, Wormacensis Episcopi, Henrici, Eystatensis Episcopi, Leopoldi, Ducis Austriæ, & nostro nostrique *filii Ottonis*, Palatini Comitis Rheni, sigillis fecimus muniri.

ANNO 1228.

Testes autem hujus sunt: *Conradus* Præfectus de Nurnberch, *Hermannus Marchio de Baden*, *Rudolfus Comes Palatinus de Tuwingen*, Ulricus & Everhardus *Comites de Helfenstein*, *Hartmannus* Comes de Dillingen, *Rupertus* Comes de Castel, *Fridericus* de Truheding, Dapifer de Walburch, *Conradus Pincerna* de Winterstetten, Conradus de Winsperch & alii quam plures. Acta sunt hæc apud Esseling A. Domini MCCXXVIII.

CCCXV.

Juin. *Instrumentum Treugarum sive Induciarum inter* LUDOVICUM IX. *Regem Franciæ &* HENRICUM III. *Regem Angliæ initarum apud Nogentum Mense Junii Ann.* 1228. [Tiré du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin. pag. 101.]

OMNIBUS ad quos præsentes Litteræ pervenerint, Philippus de Albiniaco, & Radulphus filius Nicohol. Senescallus Domini Regis Angliæ salutem. Notum facimus quod Dominus carissimus noster Henricus Rex Angliæ illustris, inivit treugas cum Domino Rege Francorum illustri Ludovico, & suis imprisiis & hominibus,tam per mare quam per terram,ab instariti festo beatæ Mariæ Magdalenæ in annum duraturas tali modo quod si in treuga fuerit interceptum, de interceptione emendanda sic erit. Interceptio facta nuntiabitur Dictatoribus hinc inde constitutis, qui sunt:

Theobaldus de Olorone, Senescallus Pictaviensis Et H.
Ex parte Regis Franciæ;
Ex parte autem Domini Regis Angliæ,
Henricus de Trablevilla, Senescallus Vasconiæ,
Et Willelmus Cautier.

Ita quod si infra duos menses postquam forisfactum eis constiterit legitimè, hi emendaretur, ex tunc ille cui fuerit forisfactum, poterit currere super malefactorem, donec plenariè fuerit emendatum; & Dominus Rex Franciæ sine mesfacere poterit juvare hominem suum contra malefactorem qui forisfactum emendare noluerit.

Et Dominus Rex Angliæ similiter facere poterit, & Dominus malefactoris malefactorem tenebitur non juvare. Et Beuvron in iis treugis non poterit infortiari.

Si autem aliqua Fortalitia, vel Castrum aliquod, vel persona alicujus nobilis, durantibus treugis, caperetur, vel furtivè subtraheretur, statim Dominus Rex Franciæ per se, vel per gentes suas sine mesfacere poterit de his se juvare, & Dominus Rex Angliæ similiter facere poterit.

Et sciendum quod Henricus Comes Marchiæ, tempore harum treugarum, per omnia remanebit in tali statu, in quo erat ea die, qua alia treuga capta fuit apud Stampas, tali modo quod dictus Comes non implacitabitur, vel vexabitur, nec in Foro Ecclesiastico vel Laico, de re aliqua de qua tunc esset tenens vel de qua tunc esset in pace; & si aliquo modo interim vexaretur quin remaneret in pace, & in eodem statu, Dominus Rex Franciæ non teneretur ad treugas observandas.

Dicti autem Dictatores tenebuntur facere emendari omnes interceptiones sive à prædicto Comite, sive ab aliis factas, ex parte Regis Franciæ, sive ex parte Regis Angliæ in treuga præcedenti, & in hac quæ capta est, præsentialiter faciendas. Nos autem ad has treugas capiendas & firmandas missi, de mandato ipsius Domini nostri Regis Angliæ in animam ejus eas juravimus ab ipso, & suis, bona fide, & firmiter observandas; & ab hoc quod bona fide & firmiter observentur quantum in nobis fuerit bona fide juravimus nos facturos.

In ejus rei testimonium has Litteras nostris facimus sigillis muniri. Actum apud Nogentum, anno Domini millesimo, ducentesimo vicesimo octavo, mense Junii.

Et sont les dictes Lettres scellées en double queue de parchemin de deux sceaux ou cachets sur cire jaune.

Litteræ Credentiales Regis Angliæ HEINRICI *ad Regem Franciæ* LUDOVICUM *super* PHILIPPO DE ALBINIACO, *&* CAROLO *Senescallo suo* NICOLAI *Filio in effectum præcedentis*

ANNO 1228. *cedentis Tractatus. Apud Westmonasterium 6. die Maii. 1228.*

CARISSIMO Domino suo & consanguineo Ludovico Dei gratia illustri Regi Francorum, Henricus eadem gratia Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ, Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, salutem & debitum in omnibus servitium. Mittimus ad vos dilectos & fideles nostros, nobilem virum Philippum de Albiniaco, & Carolum filium Nicolai Senescallum nostrum ad capiendum & firmandum inter vos & nos treugas puras, firmas & rectas, sicut a Domino Papa Gregorio nono nobis est injunctum & nos treugas ipsas pro nobis, & omnibus hominibus, & imprisiis nostris rectas & gratas habemus & firmiter observari faciemus. In cujus rei testimonium has Litteras nostras vobis mittimus patentes, teste me ipso. Apud Westmonasterium sexta die Maii, anno Regni nostri duodecimo.

Et sont les dictes Lettres scellées en queue de parchemin d'un scel sur cire blanche & sur le dos d'icelles est escrit:

Anno Regni nostri duodecimo Littera Regis Henrici Angliæ de treugis ineundis cum Domino Rege Francorum, ad requisitionem Gregorii Papæ noni.

CCCXVI.

1230. PRUSSE ET L'ORDRE TEUTONIQUE. *Transport fait par* CHRETIEN I. *Evêque de Prusse de toutes les Donations, qui lui ont été faites par* CONRAD *Duc de Masovie, aux Chevaliers de* L'ORDRE TEUTONIQUE. *Fait l'an* 1230. [G. G. LEIBNITZ dans le Prodromus du Codex Diplomaticus. pag. 8.]

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis, Amen.

EGO CHRISTIANUS primus Prussiæ Episcopus, notum esse volo, universis præsens Scriptum inspecturis, quod propter Deum & ob defensionem Sacrosanctæ Matris nostræ Ecclesiæ, heu! jam pene in partibus illis depopulatæ à Paganis, videlicet territorio Chelmensi, Fratribus de Domo Teuthonicâ, quicquid habui, dati mihi à Duce CONRADO, vel ab Ecclesia Plocensi, vel empti, libere contuli, ut ipsi mihi, omnibus meis successoribus sint parati, contra Paganos pugnaturi. Ipsi vero mihi in eodem territorio jam supradicto contulerunt de omni aratro, unam mensuram tritici, & aliam siliginis, & ducenta aratra & quinque hologia, unumquodque de quoque aratro, cum omni utilitate. Testes autem hujus donationis & promissi: Henricus Abbas de Lucca. Frater. H. Sacerdos. Frater. H. Conversus. Fratres milites Christi. Andreas Götz cæterique quamplures. Alexander Sacerdos, Cives, Albertus Scultetus Mauricius, Hildebrand & quam plures. Et ut hæc permaneant inconvulsa, sigillorum nostrorum præmunivimus appensione. Acta Incarn. Domin. MCC. XXX.

CCCXVII.

14. Fev. (1) *Recognitio* WILHELMI *Comitis* DE GULICHE, *de acceptis in feudum Advocatiis ibi denominatis, ab* OTTONE *Comite Palatino Rheni. Datum apud Frankenfurth* 16. *Kalendas Martii Anno* 1230. [LUNIG, Teutsches Reichs Archiv. Part. Special. Continuat. II. Abtheil. IV. Absatz I. pag. 129. MARQUARDI FREHERI Origines Palatinæ Part. II. pag. 30.]

WILHELMUS Comes de Guliche profitemur, quod Nos ab illustri Domino nostro Ottone, Comite Palatino Rheni, Duce Bavariæ, feudum, quod a Patre ejusdem Ludovico Egregio Duce Bavariæ tenebamus, sub hac forma recepimus & pacto, quod nos de proprietate nostra in reditibus 20. marcarum eidem resignavimus, & cum priore feodo recepimus ab eodem, ita tamen, quod datis 200. marcis dicti redditus 20. marcarum ad nos redeant absolute, super horum autem effectu & robore fidejussores sunt Præpositus Wilhelmus, Advocatus Aquisgranensis, Christianus Pincerna de Nidecke, Henricus Buuf, Cursilius, Milites de Guliche. Hæc utique supra spatium unius Anni effectu debent compleri. Bona autem prioris feodi specialiter & nominatim & localiter sunt subscripta; Advocatia *in Brische*, *Advocatia* in *Viletge*, Advocatia *in Wesle*, Advocatia in *Bercheim*, Advocatia in *Pfauffingendorff*, Advocatia *in Holvilre*, Advocatia in *Munstere*, Advocatia in *Greznich*, Advocatia in *Urochem*, Bona in Zulpeche, quibus attinet Ecclesia S. Mariæ, Advocatia in *Dornich* Comitatus & jus Nemoris. Bona vero Pignoris sunt allodium totum, quod dictus Comes Bavariæ habet apud Flowercke. Hujus facti sunt Testes prædictus Præpositus Aquisgranensis, Hartmannus Comes de Dillingen, Ludovicus Pincerna de Ouua, Wilhelmus Dapifer Junior de Alzeja, Hertwicus de Hirtzberg, Bruno de Alzeja, milites, cum toto Consilio Domini nostri Comitis Palatini, Wilhelmus Advocatus Aquisgranensis, Comes Pincerna de Nidecke, cum toto Consilio nostro. Ad hujus facti robur huic Literæ nostrum fecimus appendi sigillum. Datum apud Franckenfurt Anno gratiæ 1230. XVI. Kal. Martii.

(1) Cette Copie est tirée de *Lunig*, & ne difére de celle de *Freherus* qu'en ce que l'Avocatie *in Viletge* y est nommée entre les autres. [DUM.]

ANNO 1230.

CCCXVIII.

Juin. MASOVIE ET L'ORDRE TEUTONIQUE. *Donation faite par* CONRAD *Duc de Masovie & de Cujavie, de sa Terre de Culme à l'Hôpital de Sainte Marie apartenant à* L'ORDRE TEUTONIQUE; *faite au mois de Juin* 1230. [G. G. LEIBNITZ dans le Prodromus du Codex Diplomaticus. pag. 7.]

EGO CONRADUS divina miseratione Dux Masoviæ & Cujaviæ, cunctis præsentibus & futuris, Scriptum præsens inspecturis, notum esse volo, quod cum Pruteni & alii Christiani nominis inimici, magnam partem Terrarum mearum ipsis adjacentium deprædationibus, incendiis tam Ecclesiarum, quam aliorum locorum, interfectionibus ac captivationibus virorum, mulierum & permultorum, peccatis hominum, qui altissimum in suis vanitatibus irritaverunt exigentibus, miserabiliter divina permissione vastaverint, eorumque qui Christum oderunt, semper ascendens & super ascendens superbia invaluerit, adeo ut nec adhuc ipsum in membris vivis persequi cessent, aut desistant; non solùm res, imò magis ipsum sanguinem fidelium, inter infinitas & horrendas auditu & dictu abusiones, quas in contumeliam exercent Creatoris, sitientes; sperans per viros Religiosos manum Domini, quæ nos tetigit, & flagellum indignationis suæ placare, ejusque favente gratiâ, quæ suis adesse consuevit per Christi milites, quorum spes, virtus & gloria Deus est, brachium fortitudinis Saracenorum conterendum; salutis animæ meæ ac meorum, æternæque retributionis intuitu, ac ob defensionem fidelium in Polonia, uxore mea Agafia, filiisque meis Boleslao, Casimiro, Zemovito, expressè de bona & spontanea voluntate consentientibus, accedente quoque consilio & consensu Episcoporum, Magnatum & Majorum Terræ meæ dedi & contuli Hospitali Sanctæ Mariæ Domûs Teutonic. & fratribus ejusdem Domus, totum & ex integro Culmense territorium, cum omnibus suis attinentiis, ab eo loco, ubi Drivenca egreditur terminos Prussiæ, & per decessum ejusdem fluminis usque in Vislam, & in decessu Vislæ usque ad Ossam, & per ascensum Ossæ usque ad terminos Prussiæ, in veram ac perpetuam proprietatem possidendum, pleno jure, cum omni libertate; totam terram cum aquis, aquarumque decursibus, stagnis, paludibus, montibus, vallibus, saltibus, nemoribus, sylvis, arbustis, pratis, pascuis omnibus cultis & incultis, viis & inviis, cum omnium eorum libera & plena utilitate & fructu, quæ in prædictis omnibus sunt vel fuerint inve..ta, apparentia, vel inculta, & specialiter sive aurum, sive argentum, vel alia quæcunque species æris vel metallorum aut gemmarum, fontes vel venæ salis & quicquid omninò in Terrâ vel supra, vel in aquis inventum fuit, Castores & omnes venationes quarumque ferarum; piscationes quoque piscium omnis generis, cum ipsis aquis prædictis, & omni eorum proventu & utilitate in piscationibus, navigiis, passagiis, pontibus, molendinis & insulis cum villis & castris, oppidis, grangiis, foris, monetis, pedagiis, theloneis terrarum & aquarum, & omnino cum omnibus continentis intra limites prædictos & pleno jure & integra libertate, ipsorum etiam limitum, sine qualibet diminutione, cum omni honore & jurisdictione, perfecto ac vero Dominio proprietate ac possessione omnium prædicto-

ANNO 1230. dictorum, & aliorum omnium, quæ in Privilegiis largitionum, in favorabiles quaslibet personas vel loca, in favorem, commodum & cautelam eorum, quibus conferuntur, conscribi solent aut possunt, ita ut beneficium meæ collationis, largissimam ad omne commodum, honorem & utilitatem domûs & fratrum eorum recipiat interpretationem. Nihil prorsus juris, utilitatis, advocatiæ, patronatûs, vel cujuslibet alterius juris, ditionis aut potestatis, quocunque nomine censeri possit vel appellari, mihi hæredibus vel successoribus meis, in omnibus supradictis, vel quolibet eorum retinens aut reservans, sed omnia ea cum libertatibus & pleno & integro jure, sine omni dolo, fraude, captione ac captiositate, sine diminutione ac coarctatione, cum bona & exuberante fide, & largissimo intellectu, Domui & fratribus memoratis contuli, & collata recognosco, me hæredes & Terram meam obligans & teneri volens de evictione. Præterea quicquid de personis vel bonis omnium Saracenorum, captivatione, deprædatione, extorsione, occupatione vel subjugatione, mobilium sive immobilium, terrarum vel aquarum, atque omnium in eis contentorum, quolibet modo fratres prædicti adipisci potuerint, cum omni & integro jure ac libertate superius præmissæ donationis, nulla prorsùs diminutione, coarctatione vel impedimento ipsis à me, hæredibus meis, vel quolibet alio, quem nos prohibere vel coarctare possumus, præstando vel procurando eisdem concessi, cum vera proprietate & perfecto Dominio, quietè possidendum: & in hoc consensi, cum uxoris meæ, & filiorum meorum, Episcoporum, Baronum & Magnatum terræ meæ consensu, contra omnem hominem, ad observationem & defensionem omnium supradictorum, secundum omne posse & totas vires meas, eisdem auxilium & consilium bona fide promittens, omnes hæredes ac successores meos & terras meas obligans mecum & astringens, ad ratihabitionem, observationem & conservationem donationum, concessionum, obligationum & promissionum omnium supradictorum. Fratres quoque prædicti bona fide repromiserunt mihi hæredibusque meis, secundum Dei honorem & amorem, contra Prutenos & alios Saracenos nobis conterminos, Terram nostram impugnantes, quamdiu hostes fidei sunt & inimici cultûs Christi, assistere, & sine dolo ac fictione unà nobiscum omni tempore militare. Ne igitur donationes & concessiones prædictæ, celebri dignæ memoriâ, tam utiles, quàm necessariæ; non solùm securitati fidelium in Polonia, qui graves impugnationes & oppressiones ab hostibus Christi jam dudum sustinuerunt, in præsenti proficientes, verùm etiam propagationi & ampliationi SS. Fidei Catholicæ, etiam ad ipsos infideles, quorum exinde speratur conversio, per Dei gratiam profuturæ, abeant in oblivionem, aut cujuscunque calliditate, dolo, versutiâ, sinistra interpretatione debilitari, perverti, frangi, violari valeant, aut irritari, vel saltem malevola machinatione attemptari, sed potius piæ meæ donationes sanctæ firmæ maneant & inconvulsæ; Ad perpetuam præfatorum gestorum memoriam præsentem paginam testium infrascriptione mei, uxoris meæ, Episcoporum & Magnatum Terræ meæ sigillis roborari feci ac communiri. Acta sunt in Cruſſwiz ante Pontes ab anno Incarnationis Dominicæ MCC. XXX. mense Junii, Indictione tertia. Testes horum sunt, Guntherus Episcopus Masoviæ, Mislie Episcopus Cujaviæ, Christianus Episcopus Prussiæ, Arnoldus Præpositus, Wilhelmus Decanus, Pacoslaus Junior Comes Dirschoviensis, Nicolaus Cancellarius, Magister Joannes, Magister Cancellarius, Georgius Subcancellarius & quàm plures alii tam religiosi quam seculares.

CCCXIX.

L'EMPIRE ET LES SARASINS.

Traité de Paix entre FREDERIC II. *Empereur & Roi de Sicile &* ABBUISSAC *Prince des Sarasins d'Afrique, touchant la sureté du Commerce, & la jurisdiction de l'Empereur sur les Sarasins de l'Isle de Corse, sans y comprendre les Villes de Gênes, de Pise, de Marseille & de Venise, qui avoient fait un Traité séparé avec le Calife: conclu par Guibault Ambassadeur & Otage de l'Empereur l'an 628. de l'Hégire, qui est l'an de Jesus-Christ* 1230. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici, Part. I. pag. 13.]

In nomine Dei misericordis Miseratoris.

INCIPIMUS cum laude Dei maximi & invocatione illius perlaudate petimus prosperitatem, laus Deo, scienti abscondita, futura, extranea, qui est æternus post finem omnis viventis. ANNO 1230.

§. 1. Tandem hoc est diploma pacis benedictæ, si voluerit Deus excelsus & pretiosus, quæ est inita per benedictionem Dei, cujus (pacis) toga est picta gemmis observationis jurisjurandi, & rami illius penetrarunt usque ad gradum fœlicitatis, quam Senior, excellens, magnificus, reverendus, fidelis præeminentiæ, benedictus & fortunatus Abbuissac filius Senioris honorandi, reverendi, defuncti Abjebrahim filii Senioris sanctificati, legis Dei militis & defensoris Abihafri, de quibus Deus sibi complacuit, & duxit illos ad rectitudinem Consilii & Electionis, quemadmodum fecit eos arbitros Consiliorum, & secundum voluntatem suam, sic fieri, vel non, ordinavit; mediante Vibaldo Christiano Equite, fideli Legato Regis celebris, maximi Romanorum Frederici Cæsaris Imperatoris Romæ, & Regis Siciliæ & Saxoniæ; Concordet eum Deus, & ducat ad rectitudinem & prosperitatem secundum optimam intentionem, cum in potestate suâ hoc posuisset; quem miserat prædictus Rex, cum quo contraxit fœdus per manus Legati sui Vibaldi, Equitis fidelis secundum Conventiones; quarum postea sequetur Declaratio in hoc Diplomate.

§. 2. Inter quas est, ut dimittantur illi omnes, qui sunt in Africa ex captivis Christianorum, qui capti fuerunt, sive mares, sive fœminæ, sive parvi, sive magni, ex omnibus, qui adhuc amplectuntur legem Christianismi; Et etiam, ut ipsi dimittant omnes captivos Mahometanos, qui sunt apud eos, amplectentem legem Mahometismi, sive sint mares vel fœminæ, parvi vel magni. Et ut tollantur vexationes & exactiones ordinariæ, & solitæ exigi à Christianis navigantibus ad Provincias Africæ, à mercatoribus Insulæ Siciliæ, Calabriæ Principatus & Apuliæ; Et ut ipsi etiam tollant omnes exactiones solitas exigi secundum morem & ordinem à navigantibus Africanis ad prædictas regiones prædicti Regis de quibus diximus, ut sint liberæ.

§. 3. Et etiam detur illis dimidium tributi Insulæ Corsicæ signatum & ordinarium tempore messis solitæ, neque habeant Christiani in prædicta Insula Corsicæ Jurisdictionem super ullum Mahometanum, præter Præfectum Mahometanum missum à prædicto Rege Siciliæ nomine suo, ad regendos tantummodo populos unitatis, & sit occupatus in negotiis populi unitatis, quem Deus honorificet. Omne hoc præstatur illis hoc pacto, ut ipsi se obligent & habeant curam restituendi omne, quod in hoc mari deprædatur à piratis Christianis, qui subsunt Imperio dicti Regis, & qui sunt sub sua Jurisdictione, subjecti suo dominio & potentiæ, ex omnibus Jurisdictionibus suis, præter Genuam, Pisam, Marsiliam & Venetias, cum jam declaratum sit, quod etsi prædicti populi pro personis & statu jam pacem inierint cum Domino nostro Califa Sacerdote, Imperatore fidelium, qui Rex prædictus (scilicet Imperator) se obligat restaurare & satisfacere omne, quod usurpatur ab unoquoque ex omnibus gentibus, subditis suæ ditionis sive sint mercatores & milites in omnibus regionibus Africæ, ut persolvatur omnibus existentibus & venientibus per eam, ex incolis suis; Et ut etiam satisfaciat omnibus euntibus ab Africa ex incolis suis usque ad Provinciam Ægypti, & qui ad alias regiones sint navigantes & iter facientes cum Caravalis euntibus ad Africam.

§. 4. Et ut etiam reddant secura omnia littora Africæ, oppida, regiones & Provincias, cum præsidiis, portibus & limitibus. Et ut etiam, si aliquis introiverit in portum aliquem ex portibus Africæ vel refugerit ad aliquod littus ex littoribus suis, sive sit habitatum, vel desertum, jam sit securus ab incolis Africæ & ab omnibus Mahometanis, Ægyptiis, & aliis, ut si aliquis refugerit ad aliquod littus ex littoribus Africæ, & receperit damnum & molestiam ab aliquo subdito Regi prædicto, obligabuntur ipsi ad resarciendum damnum.

§. 5. Et ut etiam ne irritent, neque provocent aliquem ex illius incolis, spe vel timore, neque conculcent partem aliquam in illa, ponte suâ, damni faciendi causa, neque auxilium præstent aliis gentibus ad id faciendum, & se obligent restaurare omne, quod amittetur & auferetur ex illâ regione ab omnibus Christianis subditis prædicto Regi, & subditis Imperio illius, ut antea dictum fuit, secundum has conditiones & pacta contra eos, & cum ipsis, cum quibus inita est pax, in spatium continuorum decem annorum, quorum principium incipit ab initio & inscriptione ipsius diplomatis; Et sic statutum est, ut omnia adimplerentur; de quo se obligavit, sic fore pro parte Regis Imperatoris Romæ, & Insulæ Siciliæ, & Saxoniæ, illius Legatus & obses Vibaldus Eques prædictus, qui dixit, se ab ipso

ANNO 1230. ipso accepisse mandatum, & negotium pacis pro ipso, & ut statuat negotia, loco Imperatoris, secundum quod declaravit Epistola sua, & promisit, verba illius se servaturum. Sic Senior honorandus, reverendus & excellens Abbuissac cum ipso conditiones composuit. Deus concordet consilia illorum, & corroboret intentiones suas secundum ordinem prædictum, cum illi dedisset judicium acerrimum ad hoc ordinandum & mittendum ad eum; benedicat eum Deus, qui perducat illum ad rectitudinem consilii, qui est ejus custos & dignus Protector. Hoc contraxit inter illos fore servata secundum pactum Dei inter ipsos actum, quo se obligavit, & quicumque illud amplectitur, prosper evadit & lucratur, & qui ad eum refugit, liberabitur, & qui ad illud recurrit, securus redditur. Factum est Diploma hoc juramento ad confirmanda, quæ in eo sunt, & in Deo est spes authore Mundi & Creatore.

§. 6. Hæc pax prædicta fuit contracta cum prædicto Legato Christiano, in præsentia illorum, quorum Deus misereatur, Mahometanorum & Christianorum, & testes intellexerunt omne hoc, quod præsentatum est ad omne, quod diximus, & illorum, quos vocavit Senior magnificus, honorandus & benedictus, & corroboratus virtute Dei Abbuissac prædictus; Deus perpetuet altitudinem eorum & prosperitatem illorum, quod ipsis attinet de hoc, & de testimonio interpretum infra dictorum, & quod ipsis attinet, quod declararunt & intellexerunt, quod Christianis prædictus omne hoc confirmasset accepisse & testimonia dedisse, de toto dimidio mensis Jamadalacheri, anno 628.

§. 7. Et ex pactis, quibus hæc pax contracta fuit expleta & perfecta, est quod nemo ex mercatoribus Mahometanorum, qui navigat, eundo & redeundo ad regiones & provincias prædicti Regis ad merces tantum, impediatur secundum confœderationes prædictas, & persolvat decimam. Et hoc Diploma est certum, verum & utile, ut petierunt illud, & est clarum & perfectum.

Hametes, Mahometis filius, filii Geber Alceroani, & Hametes Omar, filii Omar, Hametis filii Albilbal, & Abduzerami, Abdalla filius Alcorasci, & Mahometes Benabilcazin, Brin Balbin Alcorasci, Hascan Abdalla, filius Binalchaim Athami. In eo sunt etiam scripta testimonia litteris Latinis testium, & magni Romanorum Regis.

CCCXX.

23. Juill. *Compromissum inter* GREGORIUM IX. *Papam &* FRIDERICUM II. *Romanorum Imperatorem, ad viam inveniendam, qualiter ad ipsum Dominum Imperatorem, cum honore Ecclesiæ,* Gaietana *&* S. Agathæ *Civitates, & omnes cum bonis suis de Regno Siciliæ, quos in fidem suam recepit Ecclesia, revertantur, ad quem Tractatum ab utraque parte datus est annus. Actum apud. S. Germanum 23. Julii* 1230. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra Tom. III. Col. 1008. prior. Edit. *Rom.* in *Richardi de S. Germano* Chronico.]

In nomine Domini, Amen.

NOs Bertoldus Aquilejen. Patriarcha, &. Archiepiscopus Salsenburgen. Episcopus Ratisponensis, Limpuldus Austriæ, ac Stiriæ. . . . Carinthiæ, & Otto Moraviæ, Duces, Dei gratia Principes Imperii, per præsentes notum fieri volumus universis, quod inter sacrosanctam Romanam Ecclesiam Matrem nostram, & Dominam, & serenissimum Dominum nostrum Fridericum Imperatorem semper Augustum, Hierusalem, & Siciliæ Regem convenit, quod de communi eorum voluntate tractabitur de via invenienda, qualiter ad ipsum Dominum Imperatorem cum honore Eclesiæ, Gajetana, & Sanctæ Agathæ Civitates, & omnes cum bonis suis de Regno Siciliæ, quos in fide sua recepit Ecclesia, & in Ecclesiæ devotione perdurant, revertantur. Ad quem Tractatum datus est annus, nisi antea via valeat inveniri, ad quam inveniendam dicta Mater Ecclesia curam, & solicitudinem adhibere promisit, nec ultra terminum nisi de consensu partium prolongabitur, sed si, quod absit, infra ipsum terminum via inveniri non possit, ei tunc per Arbitros communiter eligendos procedetur in via, ut dictum est, eligenda, quorum sint duo ex parte Ecclesiæ, & duo ex parte Imperatoris. Qui si concordare non poterunt, quintum eligent, & dicto majoris partis stabitur. Præstitit autem Dominus Imperator juramentum per Thomam de Aquino Acerrarum Comitem de mandato suo in Anima sua jurantem quod in interim prædictas terras, & homines non offendet, nec permittet offendi à suis, & viam, quæ invenietur per communem Tractatum sanctæ Romanæ Ecclesiæ, & ejusdem Domini Imperatoris, vel per Arbitros, ipse Dominus Imperator observabit. Notum quoque fecimus, quod Dominus Imperator omnem offensam Theutonicis, Lombardis, Tuscis, & hominibus Siciliæ generaliter, & Gallicis, qui contra eum Romanæ Ecclesiæ adhæserunt, ac dictum Acerrarum Comitem fecit jurare, quod nullo unquam tempore prædictos offendet, nec permittet offendi pro eo, quod contra eum, orta discordia, Romanæ Ecclesiæ assisterunt, sed pacem eis, ac Ecclesiæ observabit. Remittit etiam ipse Dominus Imperator sententias, constitutiones, & banna, si qua per eum, vel per alios lata, vel edita sunt occasione hujusmodi contra eos. Promittit etiam, quod terras Ecclesiæ in Ducatu, & Marchia, seu alio patrimonio Ecclesiæ non invadet, nec devastabit per se, vel per alios, sicut in Scriptis ab ipso Domino Imperatore factis super prædictis omnibus, & Bullis aureis impressis, ac Typariis S. Majestatis munitis plenarie continetur. Nos etiam nihilominus tactis Sacrosanctis Evangeliis juravimus procurare bona fide, quod prædictus Dominus Imperator prædicta servabit, & contra ea non veniet. Quod si fieret, nisi infra tres menses in Regnum, infra quatuor in Italiam, infra quinque extra Italiam duxerit emendandum, potenter, ac patenter ad requisitionem Ecclesiæ assistemus ei contra eundem Dominum Imperatorem, donec satisfecerit. Quod si per Dominum Imperatorem steterit, quod Arbitros non elegerit, vel Arbitros impediverit, ne procedant, nos Ecclesiæ tenebimur, ut est scriptum. Si autem Ecclesia Arbitros dare noluerit, vel datos impediverit, ne procedant, nos ex tunc quantum ad hunc articulum non tenebimur juramento. Ad cujus rei memoriam præsens Scriptum fieri fecimus, sigillis nostris communitum. Actum apud Sanctum Germanum Anno 1230. mense Jul. 23. die Mense ejusdem Indict. 3.

FREDERICI II. *Imperatoris Declaratio de Compromisso inter ipsum &* GREGORIUM IX. *Papam facto ad viam inveniendam &c.* [RAYNALDI Continuatio Annalium CÆS. BARONII Tom. XIII. ann. 1230.]

FREDERICUS &c. Per præsens Scriptum notum fieri volumus Universis, quod inter Sacrosanctam Romanam Ecclesiam Matrem nostram & nos convenit, quod de communi voluntate tractabitur de via invenienda, qualiter ad nos cum honore ejusdem Sanctæ Romanæ Ecclesiæ revertantur Cajetana, & Sanctæ Agathæ Civitates, & omnes cum bonis suis de Regno nostro Siciliæ, quos Ecclesia sua fide recepit, & in Ecclesiæ devotione perdurant.

CCCXXI.

Declaration & Promesse de THIBAUT *Comte de Champagne Seigneur direct de la Ville de* Neufchâtel *en Lorraine, portant que, si le Duc de Lorraine son Vassal manque à ce qu'il a promis aux Habitans de ladite Ville, il l'obligera à leur donner satisfaction, Ann.* 1231. [La Veritable Origine des Illustres Maisons d'Alsace, de Lorraine, d'Autriche, &c. Aux Preuves pag. 139. *Ex Registro* III. *Cameræ Comp. Paris.* Num. 282.] 1231.

LE THIBAUT de Champagne & de Brie Cuens Palant, faz cognossant à touts ceulx qui ces Lettres verront & orront, que ge ay promis & crantey as Borgis de Nuef-Chastel, qui est de mon fié, que je feray tenir & gardeir mon Cousin & mon home MATHIEU Duc de Lohrroyne & Marchis, teil convenant comme il a creantei & jurei à Borgis del Nuef-Chastel, ensi com ses Lettres, qui de ce sont foettes le tesmoignent. Et se li Dux paravanture encontre ses Lettres lor forfaisoit riens, & il ne l'avoit radrecié dedans les XL. jours, qu'il en feroit semons & requis de ceux de Nuef-Chastel, ge requerroye le Duc qu'il le deffeist. Et se il ne le voloit deffaire, je le ferois deffaire en bonne foy XL. jours apres ce que s'il del Nuef-Chastel leur requeroient, par le crant & par le los del de-

ANNO 1231. vant dit Duc. Et en tesmoignage de veritei, ai ge fait ces Lettres feelleir de mon feeil, l'an que li milliaires coroit par MCC & XXXI.

CCCXXII.

Juillet. LUXEMBOURG ET BAR.

(1) *Contract de Mariage entre* HENRI I. *dit* le Blond *ou* Blondel, *Comte de Luxembourg*, & MARGUERITE DE BAR, *fille Aînée de* HENRI *Comte de Bar; par lequel mariage, la Ville de* Ligny *en Barois entre dans la Famille de Luxembourg. Fait au mois de Juillet* 1231. [AUBERT LE MIRE, Diplomatum Belgicorum. Tom. I. Cap. LXXIX. pag. 378.]

EGO ERMENSINDIS, Comitissa Lucemburgensis, Marchionissa Arlunensis, omnibus præsentes Litteras inspecturis notum facio, quòd HENRICUS Dominus de Lucemburg, filius meus, ducere debet in uxorem MARGARETAM, filiam Domini Henrici Comitis Barrensis: & idem Comes dedit filio meo prædicto in maritagio Lineyum, & Castellaniam cum dependitiis, hominiis & domeniis:

Ita quòd Lineyum & Castellaniam, cum supradictis omnibus, eidem tenetur facere valere septingentas libras. annuatim, tali conditione, quòd si terra jam dicta minùs quàm septingentas libras valeret annuatim, ipse defectum tenetur ei assignare per dictum duorum bonorum virorum, quorum alter de hominibus meis, reliquus verò de hominibus Comitis Barrensis debet esse. de Lineyo in terra sua. Et si jam dicta terra plus quàm septingentas libras annuatim valeret, hoc quod supererescereet, sibi & aliis heredibus suis remaneret.

Et hæc debent discerni per duos dictores supradictos per assensum meum & Henrici filii mei, & Comitis Barrensis, ad hoc electos. Terram autem supradictam debet facere tenere Comes Barrensis Henrico filio meo liberè, sicut allodium proprium, & sine servitio alicui propter hoc impendendo. Ipse verò filius meus vel heredes sui illam de aliquo reaccipere in feodo non possunt.

Si verò Margaretam filiam Comitis, sine herede corporis sui, vel heredes suos, si quos haberet de filio meo, de herede in heredem, sine herede mori contingeret, terra prædicta ad Comitem & heredes suos rediret.

Et si ELIZABETH filiam meam, prædicti Comitis sororem, filii mei Walerami uxorem, sine herede corporis sui, vel heredes suos, si quos haberet, de herede in heredem, sine herede mori contingeret, (a) Marci-villa cum appenditiis suis, & Arencey cum appenditiis suis, sicut ego eadem teneo in dote, redirent ad Margaretam filiam Comitis, & ad Henricum maritum ejus, filium meum, & heredes eorum: & tunc terra de Lineyo supradicta ad Comitem Barrensem & heredes suos alios reverteretur.

(a) C'est Marville.

Item si dictam Margaretam sine herede corporis sui, vel heredes suos, si quos haberet de Henrico filio meo, de herede in heredem, sine herede mori contingeret, Marci-villa & Arenceyum cum appenditiis, sicut supradictum est, ad Comitem & heredes suos reverterentur. Dictus verò Henricus filius meus debet dotare sæpefatam Margaretam de septingentis libris terræ. in Castello & Castellania, in hominiis & in Dominiis. Et in illo die, quo idem filius meus Margaretam ducet in uxorem, debent nominari & castellum & Castellania supradicta, & terra assignari per duos dictores supradictos.

Et idem filius meus tenetur ducere in uxorem eamdem Margaretam, quàm citò ipsa ad ætatem devenerit competentem: & super hoc ipse filius meus fidem dedit. Et ego ERMENSINDIS Comitissa mater ejus, hoc matrimonium, & omnes conventiones supradictas tenere, & facere teneri creantavi, & super his fidem dedi. Ipse etiam Comes Barrensis ipsum matrimonium, & omnes conventiones supradictas tenere, & facere teneri, fide data, creantavit.

Et super his observandis amicos & fideles meos plegios constitui de tribus millibus libris Metensis monetæ. Similiter Comes Barrensis super eodem matrimonio, & super prædictis conventionibus tenendis, amicos & fideles suos plegios constituit de tribus millibus libris Metensibus.

Quod ut firmum sit, præsentes Litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo primo, mense Julii.

(1) Ce Contract fut ratifié en 1235. mais comme Marguerite étoit encore trop jeune, le mariage ne fut consommé, qu'en 1240.

ANNO 1231.

CCCXXIII.

1232. 3. Fevr.

Arbitrium sive Laudum à GREGORIO IX. *Romano Pontifice sententiatum inter* T. PATRIARCHAM GRADENSEM, *ab una*, & M. CASTELLANUM EPISCOPUM *ab altera parte, super Juribus Patriarchatui, aut Episcopatui præfato pertinentibus. Agnaniæ* 3. *Nonas Februarii. Anno sexto Pontificatus* GREGORII. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra Tom. V. Tit. *Venetiar. Patriarchæ*, col. 1334. prior. Edit. *Rom.* & col. 1258. ult. *Venet.* A°. 1720.]

GREGORIUS *Episcopus Servus Servorum Dei, Venerabili Fratri* EPISCOPO CASTELLANO *salutem, & Apostolicam benedictionem.*

LONGINQUITATE sæpe fit temporis, quod res clara præsentibus, redditur obscura futuris: sed in his memoriæ attulit scriptura suffragium, dum modernis præsentat præterita, & præsentia protrahit ad futuros. Hinc est, quod judicia scriptorum solemnitas incipit, factorum serenitas (a) memoriæ nubem obliviones excludens. Sanè orta inter te, & Ven. Fratrem nostrum Patriarcham Gradensem super diversis articulis quæstione, tandem post longos circuitus in dilectum filium Jordanum Priorem Sancti Benedicti Paduan. & suos conjudices à Sede Apostolica delegatos, fuit à partibus compromissum; quod auditis præpositis eorum ipsi incertum inter partes Arbitrium protulerunt. Verum quia nonnunquam dum solvitur ansa, nodus incurritur, ac interdum lites ex litibus oriuntur, ad moderamen Sedis Apostolicæ litigantium contentio arbitrium protulit supradictum. Nos autem auditis & intellectis per fidelem relationem dilecti filii nostri C. tit. Sancti Marci Presbyteri Cardinalis, quem tuo, & partis alterius Procuratoribus dedimus Auditorem hinc inde propositis, quædam in ipso arbitrio duximus monstranda, remotis, quæ tollenda videmus, & adjunctis, quæ decernimus adjungenda. Ne igitur sopita quæstio renascatur, Arbitrium sic correctum de verbo ad verbum in præsentibus jussimus annotari, & auctoritate Sedis Apostolicæ robur impartientes eadem auctoritate præsentium tibi mandamus partis ad arbitrium inviolabiliter observare procures.

(a) *Al.* memoriam, &c.

Tenor autem Arbitrii talis est.

In Nomine Domini æterni Amen.

ANNO ejusdem Nativitatis 1231. Indictione IV. die sexto intrante Decembris, apud Ecclesiam S. Leonis debluta furis. Præsente Magistro Patavino Canonico Paduan. Dominis Goraldo de Guanso, Alberto de Piscio, & Fugeto Notario da Salco, Johanne Textore, qui stat super Campum Sancti Benedicti, Taviro Brazasollo de Pegimo Not. Paduan. & aliis multis &c.

In Nomine Patris & Filii & Spiritus Sancti, Amen.

NOS Johannes S. Benedicti Paduan. & Albertus S. Johannis de Montesilice Priores, ac Magister Bernardus Vastus Decretalium Doctor, Quibus Dominus Papa Causam sive Quæstionem, quæ vertebatur super quibusdam Ecclesiis, rebusque aliis inter Dominos T. Dei Gratia Patriarcham Gradensem, ex una parte, & M. eadem Gratia Castellanum Episcopum ex altera, sub certa forma commisit, & sic mandavit, ut ad componendum inter partes daremus operam efficacem, in quos prædicti Patriarcha nomine suo, & Ecclesiæ Graden. & verbo & consensu Capituli Graden. & Episcopus Castellanus nomine suo, & Ecclesiæ Castellanæ verbo & consensu Capituli Castellani de quæstionibus, quas habebant ad invicem, vel videbantur habere, sponte & amicabiliter compromiserunt. Causæ lites, seu quæstiones, quæ inter eos videbantur verti, tales erant. Super C. solidis pro censu animatis solvendis ut dicebatur. Super Cathedratico quinque solid. Super duabus Procurationibus exhibendis Patriarchæ quolibet anno in eundo & redeundo Gradum. Super visitationem personaliter semel in anno per Episcopum fiendam ad Gradensem Ecclesiam in festivitate beatorum Martyrum Hermacoræ & Fortunati. Super appellationibus ab Episcopo

ANNO 1232.

Episcopo Castellano ad Patriarcham faciendis, super perdonantiis, sive indulgentiis, & publicis pœnitentiis, & excommunicationibus, & absolutionibus generalibus, & spiritualibus, quæ dicebantur fieri in Ecclesia Castellana per Patriarcham Gradensem. Super consecrationibus Ecclesiarum, Episcoporum, & Benedictionibus Abbatum, & Ordinationibus Clericorum, & chrismandis pueris, quæ dicebantur fieri per Patriarcham in Diœc. memorata. Item super exequiis mortuorum, an Patriarcha interesse debeat. Item super Chrismate non conficiendo per Patr. in Diœcesi Castellan. Item de Episcopis alienæ Provinciæ, Patriarcha invito, de licentia Episcopi Castellani possent, vel non, Episcopalia exercere. De fidelitate præstita ab Episcopo Patriarchæ. Item de absolutione facta per Dominum Papam, quod non teneatur Episcopus personaliter ire ad Gradum. Item de statutis Patriarchæ in Synodo Provinciali factis servandis. Item super quinque Ecclesias, videlicet S.Sylvestri, S. Jacobi de Luprio, S. Matthæi, S. Martini, & S. Canciani. Item super Jurisdictionibus & pertinentiis, ad jurisdictionem Episcopalem, quam Patriarcha Gradens. dicebatur sibi usurpare.& generaliter super omnibus quæstionibus, quas habent vel possent habere, tam super quibus fuerit processum in Curia Romana, quam super aliis, habita diligenti deliberatione super quæstionibus prædictorum pro bono pacis, ac statu totius terræ Venetiarum, ac salutis animarum tam Clericorum quam Laicorum, in concordia dicimus, laudamus, pronunciamus, arbitramus, & diffinimus, Quod Patriarcha Gradensis qui est, & qui de cætero pro tempore fuerit, possit consecrationem Episcoporum, benedictionem Abbatum, ordinationem Clericorum suorum facere in Capella Domus Patriarchatus, & in Ecclesia Sancti Sylvestri Castellanæ Diœc. Item possit chrismare Infantes. Item in Capella sui Patriarchatus celebret solenniter, si sibi placuerit. Pro hospitalibus & aliis pauperibus, locis & personis miserabilibus faciat, cum sibi videbitur, in Diœcesi Castellana Indulgentias generales; Ecclesias vero in Diœcesi Castellana Patriarcha non consecret, nec chrisma conficiat in eadem. Appellationes, quæ fient de cætero ab Episcopo Castellano, Patriarcha non approbet, nisi cum causæ cognitione. Statuta Canonica, quæ ibidem facta fuerint in Diœc. Castellana observentur. Episcopus Castellanus in festo beatorum Hermacoræ, & Fortunati Gradens. Ecclesiam visitet quolibet anno semel per Nuncium; de triennio in triennium per se ipsum, si præsens ibi fuerit Patriarcha, nisi forsan Episcopus Canonice fuerit præpeditus, qui sequenti suppleat anno, quod omissum fuerat præcedenti. Ad visitationem hujusmodi Castellanus non teneatur Episcopus juramento, nisi alii suffraganei Patriarchæ consueverunt de visitando jurare. Duas Procurationes, quas dicebat Patriarcha sibi eundo & redeundo Gradum, ac C. solidos pro censu, & quinque solidos pro Cathedratico, de cætero Patriarcha ab Episcopo non exigat, nec super hoc ipsum molestet; nec in juramento fidelitatis ab Episcopis Castellanis, qui pro tempore fuerint Patriarchæ Graden. præstando Patriarcha exigat, quod jurent ad duas dictas Procurationes C. solidos pro censu, & quinque solidos pro Cathedratico, nec ipsi teneantur jurare. Et non exigat de cætero Patriarcha juramentum fidelitatis ab Episcopis Castellanis præstando personaliter annuatim semel in anno, & ad Gradum redeundo, & pro C. solidis, quos annuatim à Castellano percipiebat Episcopo. Idem Episcopus tenetur emere terram precio ducentarum librarum, ubi Patriarcha voluerit usque ad Kalend. Martii proximi, & terram illam debeat liberè dari, & assignari per ipsum Episcopum, vel ejus Nuncium Patriarchæ pro Ecclesia Gradensi, qui recipiat pro Eccles. quæ terra non possit alienari per Patriarcham, nec per Ecclesiam Gradens. & ipsius fructus perpetuo sint Patriarchæ. In Ecclesiis S. Sylvestri, S. Jacobi de Luprio, S. Matthæi, S. Martini, ac S. Canciani Diœc. Castellanæ Patriarcha habeat institutionem, vel destitutionem Clericorum, & correctionem eorumdem Clericorum, & quantum ad hæc sint, & spectent dictæ Ecclesiæ ad Patriarcham; Parochiani vero dictarum Ecclesiarum sint, & spectent ad Jurisdictionem Episcopi Castellani, in decimis, in causis matrimonii, & in correctione excessuum eorumdem, & sint subditi ipsius sicut alii subditi aliarum Ecclesiarum Diœc. Castellanæ. Verumtamen Episcopus in Parochiis dictarum Ecclesiarum quinque, Ecclesiam per se vel per alium non ædificet, nec consecret, nec populo, seu Parochianis earumdem interdicat, quod non possunt ibi audire divina officia, & recipere Ecclesiastica Sacramenta, ac ministris consueta beneficia exhibere, nisi esset generale interdictum; vel aliquis, seu aliqui de Parochianis prædictis essent nominatim excommunicati, vel interdicti. In prædictis quinque Ecclesiis interdicta generalia Episcopi, & sententia excommunicationis & suspensionis observentur, sicut in aliis Ecclesiis Diœc. Castell. ac excommunicatos & interdictos ab Episcopo Clerici quinque supradictarum Ecclesiarum vitent, & faciant ab aliis evitari, & eis denuncient, si eis injunctum fuerit, & ad prædicta facienda, & observanda, Episcopus Castellan. possit eos compellere, & punire per censuram Ecclesiasticam, si fuerint contumaces. Clerici dictarum quinque Ecclesiarum habeant curam, & regimen animarum in Parochiis earumdem, sicut hactenus habuerunt. Et si Parochiani, de quarta parte decimarum sibi debita eis injuriosi existerent, Episcopo conquerantur. Qui si in reddenda justitia super hoc negligens fuerit, Patriarchæ conquerantur, qui Parochianos puniat, & compellat ad quartam partem decimarum eis debitam persolvendam. In aliis autem Ecclesiis Diœcef. Castellanæ, item in aliis Laicos vel Clericos Diœc. Castell. jurisdictionem vel potestatem non habeat Patriarcha, nec exerceat aliquid quod ad Episcopalem jurisdictionem spectet, vel officium, nisi in casibus, in quibus expressum est in virorum, vel arbitrio nostro, quod ipse possit jurisdictionem, vel potestatem habere in subditis Diœcef. Castellanæ, nonobstante aliqua consuetudine, si qua super hoc hactenus fuerit observata. Patriarcha Graden. Excommunicationes, Absolutiones generales & privatas non faciat, publicas pœnitentias non injungat. Item si Clerici dictarum Ecclesiaquinque, sive Parochiani earumdem volent stare, vel non, Laudum & Diffinitionem nostram Patriarcha & Episcopus inter se nomine suo, & Ecclesiarum suarum firmiter observent, nec aliquis eorum in eis ultra sibi usurpet, quam per nos superius est diffinitum, nec præstet eis consilium, auxilium vel favorem; differentiam ipsam positam in primo facto compromisso Paduæ in Nos per Patriarcham & Episcopum Castellan. scilicet excepto animo fidelitatis interpretamur, & intelligimus de illo Capitulo. Verum Episcopus juramento tenetur ire Gradum semel in anno, & illud Capitulum solummodo fuit exceptum, ab aliis vero omnibus quæstionibus, quas Patriarcha & Episcopus ad invicem videbantur habere utrum, quod per arbitrium & laudum, & deffitionem nostram absolvimus, & inter eos finem & pacem arbitramur esse. Volumus & jubemus sub pœna X. millium librarum, quam nobis & inter se promiserunt, quod ante arbitrium latum fuit, laudum & diffinitionem præsentibus Dominis Patriarcha Gradens. & Episcopo Castellano sæpedictis, ac Capitulis Ecclesiæ utriusque, excepto Presbytero Matthæo de Capitulo Castellano, de his qui compromisso consenserunt. Idem Domini Patriarcha & Episcopus laudantes, & sibi placere dicentes omnia supradicta vivis vocibus firmaverunt; & nullus alius contradixit. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, ac Beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum. Dat. Anagniæ tertio Nonas Februarii, Pontificatus nostri anno sexto.

ANNO 1232.

CCCXXIV.

Traité d'Alliance entre FREDERIC II. *Empereur, & Roi de Jerusalem & de Sicile, &* LOUIS IX. *dit* S. LOUIS *Roi de France, par lequel l'Empereur s'engage entr'autres à ne faire point d'alliance avec le Roi d'Angleterre sans le consentement de Louis. Fait à Portenau, au mois de Mai.* 1232. [G. G. LEIBNITZ Codicis Diplomatici. pag. 15.]

Mai. EMPIRE ET FRANCE.

FRIDERICUS Dei gratia Romanorum Imperator semper Augustus, Jerusalem & Siciliæ Rex. Sinceræ dilectionis affectus, quem ad carissimum Amicum nostrum, & Fratrem Lodoicum Regem Francorum Illustrem habuimus, & habemus, sollicitè nos admonet, & inducit, ut verum amicitiæ fœdus, quod & servavimus hactenus illibatum, stabilitate perpetuâ fortius roboremus, & firmiter innovemus; Noverint igitur universi, præsentes pariter & futuri, quod nos subscriptam Confœderationem & amicitiam cum præfato Rege, & ipsius hæredibus post modum duximus iniendam; Inprimis non erimus dicto, facto, consilio, vel assensu, qualiter idem Rex & hæredes ejus vitam aut honorem amittant, seu captionem corporum habeant; & si aliquid istorum sciverimus, illud disturbabimus bona fide;

Quod

ANNO 1232. Quod disturbare non poterimus, significabimus eis, aut alicui, vel aliquibus personis bonâ fide, quæ hoc valeant disturbare, seu per aliquam vel aliquas personas significabimus ipsis eisdem.

§. 2. Item non consentiemus, quod de Imperio nostro, & hominibus ejusdem Imperii nostri alicui, vel aliquibus, quod contra prædictum Regem & ejus hæredes, in personis, honoribus, & terris eorum quicquam fecerint, vel facere attentaverint, tàm de personis, quàm de rebus aliquod subsidium tribuatur, sed prorsus inhibemus, quod non fiat, & ne fiat, disturbabimus bona fide. Insuper nos homines Regni sui, vel ad Regnum suum pertinentes contumaces aut eidem rebelles, seu moventes guerram contra ipsum Regem, & hæredes ipsius, vel forisbannitos Regni sui non receptabimus, nec receptari faciemus, nec in Imperio nostro, ubi potestatem habemus, per nos aut homines nostros sustinebimus receptari, postquam ad ipsum parte ipsorum in nobis fuerit intimatum, sed eos, ubicumque invenire poterimus, per Imperium nostrum capi faciemus in rebus pariter & personis bonâ fide, ubi potestatem super hoc habeamus. De Rege Angliæ sic erit, quod nullam cum eo faciemus amicitiam seu confœderationem, nec à nostris fieri permittemus, ubicumque potestatem impediendi habeamus sine voluntate prædicti Regis Franciæ.

§. 3. Et hanc Confœderationem fecit bonâ fide nobiscum idem Rex Ludovicus, quod non erit dicto, facto, consilio, vel assensu, qualiter nos, & hæredes nostri vitam aut honorem amittamus, seu captionem corporum habemus, &, si aliquod istorum sciverit, illud disturbabit bonâ fide. Quod si disturbare non poterit, significabit nobis, aut alicui, vel aliquibus personis bonâ fide, quæ hoc valeant disturbare, seu per aliquam vel aliquas personas significabit nobis ipsis. Item non consentiet quod de Regno suo & hominibus ejusdem Regni sui vel aliquibus, qui contra nos, & hæredes nostros in personis, honoribus, & terris nostris quicquam fecerint, vel facere attentaverint, tàm de personis, quàm rebus aliquod subsidium tribuatur, sed prorsus inhibebit, quod non fiat, & ne fiat disturbabit bonâ fide. Insuper idem Rex homines Imperii nostri ad Imperium nostrum pertinentes, contumaces, aut nobis rebelles, seu moventes guerram contra nos, hæredes nostros vel forisbannitos Imperii nostri non receptabit, nec receptari faciet, nec in Regno suo, ubi potestatem habebat per se, aut homines suos sustinebit receptari, postquam id ipsum ex parte nostra sibi fuerit intimatum, sed eos ubicumque inveniri poterant per regnum suum capi faciet in rebus pariter & personis bonâ fide, ubi super hoc habeat potestatem prædictam. Itaque confœderationem præcepimus & injunximus jurandam pro nobis & in animâ nostrâ à dilecto familiari nostro Magistro Henrico Vener. Cathan. electo, & Henrico de Aquisgran. Camerario fidelibus nostris. Acta sunt hæc Anno Dominicæ Incarnationis, millesimo, ducentesimo tricesimo secundo, mense Maji, quintæ Indictionis. Datum apud portum Naonis in foro Julii, Anno, mense & indictione prætitulatis.

CCCXXV.

6. Dec. BRABANT ET BREDA. *Accord entre* HENRI I. *Duc de Lorraine & de Brabant*, & GILLES *Seigneur de Breda, fait au mois de Décembre*, 1232. [CHRISTOPHRE BUTKENS dans les Preuves des Trophées de Brabant. pag. 73.]

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis.

TALIS inter Dominum HENRICUM DUCEM LOTHARINGIÆ & *Egidium de Breda* Compositio est ordinata. Ipse Dominus Dux hominium suum recognovit Domino *Egidio*, & omnibus coadjutoribus suis & fautoribus, offensam suam remisit: & idem Egidius fautoribus Ducis simile fecit viceversâ. Omne spolium hominibus Ducis ablatum, idem *Egidius* in manus Abbatis S. Michaëlis in Antwerp restituet; ita quod si Domini *Henricus* & *Godefridus* filii Ducis hanc Compositionem approbaverint & per suas Litteras patentes affirmaverint, præfatus Abbas ablata restituet spoliatis, & si quid fuerit distractum, secundùm dictum *Alberti de Cuyck*, *Arnoldi de Wesemale* & *Abbatis Antwerp*, & aliorum qui huic interfuerunt Compositioni, idem *Egidius* recompensabit; quod si alter vel uterque præfatorum nobilium huic dicto interesse non poterit, alius loco ipsorum eligetur. De excessu spoliationis factæ hominibus Ducis emendam præstabit sæpedictus *Egidius* idem Duci, secundùm dictum *Alberti de Cuyck* & *Arnoldi de Wesemale* prædictorum: si verò alter, vel uterque filiorum Ducis dictæ Compositioni contradixerit, præfatum spolium sæpedicto *Egidio* apud *Crudebeke* restituetur, & ipse cum suis cum securo conductu Ducis transibit ad locum tutum. Dominus Dux Castrum de *Breda* tenebit, salvo jure omnium hæredum Domini. *Raso de Gavera* & *Arnoldus de Walein*, *W. de Pulle* & *W. Dapifer* sumptus Castri de *Breda* taxabunt, & de redditibus terræ de Breda tantum assignabunt, quantum sufficiet ad necessariam & honestam custodiam prædicti Castri. Cartæ & scripta de conventionibus inter Ducem & Dominum de *Breda* confectæ in loco suo apud *Breda* reponentur. *W. de Borde* & alii custodes terræ de *Breda*, sæpefato *Egidio de Breda* & præfatis quatuor de receptis terræ de *Breda* rectam reddent Computationem, & quod in usus præfati Castri, vel in utilitatem Ducis versum est ratum habebitur, residuum restituent, ad mandatum prædictorum. Nulla occasio frivola adversùm sæpedictum *Egidium* requiretur; sed si excesserit, citatus tractabitur per sententiam parium suorum: terram prope *Some*, præter *Wolde* quod *Boidinus* tenebat, statim rehabebit, quousque præfati taxatores dictum suum promulgaverint; qui plus vel minus ei assignabunt, pro necessitate Castri conservandi. Insuper si infra tempus tutelæ relicta Domini *Godefridi de Breda* debitum carnis persolverit, sæpefatus *Egidius* terram quam nomine dotis possidet, tanquam tutor possidebit. Datum in festo B. Nicolai anno Domini MCC. XXXII.

CCCXXVI.

Traité de Mariage entre THEODORIC *Fils de* THEODORIC *Comte de Cléves*, & ELIZABETH, *fille de* HENRI *Duc de Lorraine & de Brabant. Fait à Louvain*, *le* 19. *Mars*, 1233. [CHRISTOPHRE BUTKENS dans les Preuves des Trophées de Brabant, pag. 74.] 1233. 19. Mars. BRABANT ET CLEVES.

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis.

THEODORICUS *Dei gratiâ Comes Clevensis.* Cùm vir nobilis HENRICUS DUX LOTHARINGIÆ ex unâ & nos ex altera convenissemus, de matrimonio consummando inter *Theodoricum* filium nostrum primogenitum & dicti Ducis filiam *Elisabeth*, &c. nos eidem *Elisabeth* contulimus mille & quingentas libras Colonienses annuè, ducentas de redditibus spectantibus ad Castrum de *Thonenborg* circa renum & curti *Orsoie*, mille & ducentas de curtibus *Calcre* & *Wisschelen*, centum verò de curtibus *Reesene* & *Wolfare*, nomine donationis propter nuptias recipiendas, &c. cum his testibus *Godefrido de Lovanio filio Ducis Lotharingiæ*, *Arnoldo de Hoesdene*, *Gosuino de Gosencourt*, *Arnoldo de Limale*, *Waltero Clutinck*, *Henrico de Ottecur*, *Ottemanno de Dormala*, *Henrico de Sterbeka*, *Consone I. de Monte*, *Magistro Gaufredo Canonico Lovaniensi*, *Everardo Cantore Lovaniensi*, *Godefrido Villico Lovaniensi*, *Danekino Vulpe*, *Stephano Palstz*, *Henrico Pincerna*, *Willelmo de Hubach*, &c. Actum Lovanii anno MCC. XXXIII. Mense Martio, XIV. Kal. Aprilis.

CCCXXVII.

Consensus OTTONIS *Ducis Brunovicensis in venditionem per* HELENBURGEM *Viduam* THIDERICI DE WERBERGHE *cum voluntate suorum Fratrum*, ARNOLDO *Abbati de Ridagshusen super* 4. *Mansis proprietatis suæ factam. Actum & Datum annô* 1233. *die* 15. *Kalendas Septembris.* [LUNIG, Teutsch Reichs Archiv. Part. Spec. Continuat. II. Abs. IV. p. 252.] 18. Août

DEI GRATIA OTTO DUX DE BRUNSWICH, omnibus in perpetuum Notum esse cupimus Universis Christi fidelibus tam præsentis temporis, quam futuri, quod Helenburgis vidua Thiderici Militis de Werberghe, cum consensu & voluntate hæredum suorum, scilicet filiorum Bertrammi & Rotheri fratrum de Velthum, vendidit Domino Arnoldo Abbati de Riddagshusen, & Fratribus suis pro septuaginta Marcis Halber-

ANNO. 1233. Halberstadensis monetæ, quatuor mansos proprietatis suæ sitos in Hachen cum duabus areis, & si quæ fuerunt alia attinentia, liberos, & ab omni prorsus gravamine alienos. Cum prædictis igitur Fratribus Bertramo & Rothero, Warandiam, & securitatem debitam præstabunt Willehelmus Marscalcus, Bertramus de Bodenroth, Bertramus de Velthun, Johannes de Kisseleve, ut nullus omnino in posterum præfatum Abbatem & Ecclesiam suam pro bonis superius memoratis impetere valeat, vel indebite molestare: sed ea quiete cum omni integritate & plenitudine juris sui possideant: & perpetua gaudeant libertate. Hujus rei testes sunt: Jordanus Dapifer, Baldewinus Marscalcus, Ludolfus de Weverlinghe, Ecbertus de Wulferbutle, Henricus de Wenethen, Johannes de Dalem, Henricus, & Fridericus de Ampeleve. Acta sunt hæc Anno Dominicæ Incarnationis millesimo ducentesimo trigesimo tertio XV. Kal. Septembr. Ut autem hoc factum firmum & inviolabile valeat permanere, nos prædictorum mansorum venditioni affectum bonum, & consensum nostrum curavimus impertiri, præsentem chartam super ea conscriptam sigilli nostri munimine roborantes.

CCCXXVIII.

Dec. BOURGOGNE ET NEVERS.

Accord entre le Duc de BOURGOGNE, *& le Comte de* NEVERS, *pour la mouvance de Larry. Fait au mois de Décembre.* 1233. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne, pag. 427.]

EGO *G. Comes Nivernensis* & Forensis, notum facimus universis, quòd cùm discordia esset inter nos & karissimum Dominum nostrum Ducem Burgundiæ, super domo *de Larry*, ex eo quod nos dicebamus quod domus illa sita erat infra terminos Comitatus Nivernensis, & de feodo nostro; & Dux dicebat, quod illa domus erat de feodo suo: tandem inter nos & ipsum Ducem fuit super hoc amicabiliter compositum in hunc modum, quod Domina de Larry & hæredes sui, debent capere centum libratas terræ ad Divionem de nobis ad proquinquius de Larry quam poterunt, & de illis centum libratis terræ, ipsa Domina & hæredes sui qui domum de Larry tenebunt, erunt homines nostri ligii præ omnibus gentibus, salva ligitate Domini Ducis Burgundiæ & Domini *Erardi de Chatenay*. Et si forsitan, quod absit, contigerit quod esset contentio inter nos & ipsum Ducem, dicta Domus de Larry, nec nos nec ipsum Ducem juvaret, nec nobis nec ipsi noceret contentione durante. Domina si quidem de Larry & hæredes sui supradicti, de voluntate & mandato ipsius Ducis, debent jurare omnia prædicta facere & attendere inde suas patentes Litteras nobis dare. Valebunt autem supradictæ conventiones ad vitam nostram & *M.* uxoris nostræ. Quas si quidem Conventiones, tam nos quam ipse Dux tenemur per juramenta nostra præstita observare. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tertio, mense Decembri.

CCCXXIX.

1234. 15. Fevr.

Sententia HEINRICI *Romanorum Regis in causa inter* HERMANNUM *Marchionem de Baden ab una &* EGINONEM *Comitem de Freyburg ab altera parte, de Argentifodinis & custodiis Sylvarum per Brisgaugiam, quod vulgo* Wildban *dicitur, contendentes, lata. Apud Francofurtum. 15. Calendarum Martii* 1234. *Indictione septima.* [LONDORPII Acta publica Tom. I. Libr. I. Cap. V. pag. 30.]

HEINRICUS Dei gratia Romanorum Rex & semper Augustus, universis Imperii fidelibus, quibus præsens Litera fuerit ostensa, gratiam suam & omnem benevolentiam. Ut ad nostros successores perveniant firmiora ea, quæ coram nobis aguntur, Literarum testimonio commendamus, ne tractu temporis à labili hominum memoria evanescant. Meminerint igitur præsentes, & recognoscant futuri, quod dilectus Princeps noster Heinricus Basiliensis Episcopus in solemni Curia apud Francofurtum, coram nobis & Principibus, ubi præsentes erant, cum Advocatis suis, Hermannus Marchio de Baden, & Egino Comes de Friburg, contendentes de Argentifodinis & custodiis Sylvarum, per Brisgaugiam, quod vulgariter *Wildbann* dicitur, obtinuit & evicit per privilegium suum, ipsas Argentifodinas, & custodias sibi & Ecclesiæ suæ attinere, & ipsum Eginonem Comitem de Friburg eisdem ab ipso & Ecclesia sua legitimè infeodatum. Nos itaque considerantes ipsius Principis devotionem, & quod sufficienter testimonio probaverat prælibata suæ Ecclesiæ attinere, memoratum Eginonem per suam approbatam de providentia consilii nostri misimus in possessionem bonorum præscriptorum, & eadem ipsi Comiti & hæredibus suis Regia authoritate confirmamus. Mandantes & sub interminatione gratiæ nostræ firmissimè præcipimus, ut nulla sit persona, alta vel humilis, Ecclesiastica & mundana, & quæ ante fatum Comitem in memoratis Argentifodinis & custodiis ferarum impedire audeat, vel gravare; & qui fecerit, gratia nostra sit exclusus. Ad hujus etiam fidei evidentiam præsens Privilegium ipsi Comiti sigillo nostro communitum fecimus assignari. Testes sunt hujusmodi, Siffridus Moguntinus, Thitericus Trevirensis Archiepiscopi. Egibertus Saltzburgensis, Evigillus Numbergensis, Siffridus Ratisbonensis Episcopi, Conradus Abbas Sancti Galli, Albertus Saxoniæ, Ottho Moraviæ Duces, Henricus Marchio de Burgow, Eberhardus & Ottho fratres de Eberstain, Conradus Burggravius de Nurinberg, Heinricus & Albertus fratres de Neiffen, Comites Wolffranus de Veringen, Comites Heinricus & Hermannus fratres de Waldinberg, Gerlacus de Buttingen, Heinricus de Eberstal, Albertus de Toswach, Rudolphus Hagge, Eberhardus Dapifer de Waldperg, Cunradus Pincerna de Winterstetin, Eberhardus de Monte, & alii quam plures. Actum apud Francofurtum, anno Domini 1234. Decimo quinto Calendarum Martii, Indictione septima. ANNO 1234.

CCCXXX.

1235. 9. Dec. MONTFERRAT ET SAVOYE.

Contract de Mariage entre BONIFACE *Marquis de Montferrat &* MARGUERITÉ DE SAVOYE. *Fait le 9. Décembre*, 1235. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 72.]

ANNO Domini M. CC. XXXV. die lunæ, 9. Decemb. X. Ind. 8. in præsentia infra scriptorum testium. Dominus Bonifacius Marchio Montisferrati, volens augmentare Dotem, & augmentum Dotis facere, *Uxori suæ Dominæ Margaritæ, Filiæ Domini Amedei Comitis Sabaudiæ, & in Italia Marchionis*, fecit investituram, & datum, nomine, & titulo dotalis melioramenti, & maritalis conjugii, prædicto Domino Amedeo Comiti, nomine prædictæ Filiæ suæ Margaretæ Dominæ, recipienti de omni jure reali, & personali, utili & directo sibi pertinenti in Castro, Villa, & Territorio, & hominibus, & personis Planetiarum. Item in Castro, Burgo, & Villa, & Territorio, & finibus, tam in hominibus, quam in personis, de Ciriaco, & universaliter in tota valle Mathiarum; sed quia Castrum Casellarum ad præsens, non expedire poterit plenariè, Ideo in locum ipsius, fecit ei datum, eodem modo prædicto de Turre, Villa, & loco universo, & Territorio, hominibus, personis de Virolencho, tali modo quod quandocumque ipse Marchio expedierit, ab omni quaque persona, prædicto Domino Amedeo Comiti, nomine Filiæ suæ Margaritæ, Castrum, & Villam & Territorium Casellarum, plenariè fit de Domino dictæ Dominæ Margaritæ, Uxoris prædicti Marchionis: Quam autem Donationem, & melioramentum, prædictus Marchio Montisferrati, sub obligatione omnium bonorum suorum, & damnorum, & expensarum restitutione, Ita quod ubique inde possit conveniri, & ejus bona, & res detineri, promisit eidem Domino *Amedeo Comiti Sabaudiæ*, jam dictæ Filiæ suæ, nomine Dominæ Margaritæ recipienti, ab omni Persona, & Universitate defendere, manutenere, & expedire suis sumptibus, & expensis, Dando eidem Dominæ Margaritæ liberam facultatem intrandi in corporalem possessionem, de prædictis omnibus ejus, propria authoritate, & eis utendi & fruendi, quandocumque sibi placuerit, & quotiescumque, & hæc omnia prædicta & singula, dictus Marchio prædicto Domino Amedeo Comiti Sabaudiæ, nomine sæpe dictæ Filiæ suæ Dominæ Margaritæ stipulanti, sub vinculo Sacramenti, & promissionis ab eo factæ, attendere & observare, tactis sacrosanctis Evangeliis, promisit inviolabiliter, cum omni forma juris interveniente, & inde plura instrumenta fieri, præcepta sunt, & quæ debeant fieri & refici, ad consilium unius,

ANNO unius, vel plurium ſapientum, ad robur iſtius contractus, pro voluntate prædicti *Amedei Comitis*, & dicti
1235. Marchionis Montisferrati. Actum Clavaxio, in Domo Preacolli, interfuerunt Teſtes rogati Dominus Manfredus Marchio de Saluciis, Dominus Galfredus Taurinenſis Archidiaconus, Dominus Milo Cantor, Dominus Vido de Plociaſco, Dominus Ubertus filius Vice-Comitis de Auguſta, & plures.

CCCXXXI.

1236. *Traité de Mariage entre* GUILLAUME *Comte*
12 Mars. *de Juliers*, & MARGUERITE *Niéce du*
JULIERS ET BRABANT. *Duc de Brabant*, & *ſœur d'Othon Comte de Gueldre. Fait à Louvain, l'an* 1236. [CHRISTOPHRE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant, pag. 79.]

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis, Amen.

QUÆ geruntur, &c. quod Ego *Willelmus Comes Juliacenſis* fide data promiſi MARGARETAM neptem Illuſtris Ducis Lotharingiæ & Brabantiæ & Marchionis Romani Imperii, ſororem nobilis Viri *Otthonis Comitis Gelriæ*, poſtquàm ipſe Comes à *Theodorico de Valckenborch* de juramento ſuper matrimonio contrahendo inter ipſum *Theodoricum* & dictam ſororem Comitis per amicitiam vel ſecundùm Eccleſiaſtici juris rationem fuerit abſolutus, in uxorem accipiendam & ducendam; quod poſtquàm ipſe *Comes Gelriæ* abſolutus foret ab ipſo juramento, ut dictum eſt, ſi non facerem, obligavi me memorato Domino Duci ad pœnam mille marcarum eidem ſolvendarum. Iſtud quoque matrimonium inter me & dictam *Margaretam* uſque ad proximum feſtum Pentecoſtes promiſi confirmandum. Præterea cum Deo annuente matrimonium inter me & dictam *Margaretam* fuerit conſummatum, ego contentus ero ſecundum dictum memorati Domini Ducis in pecunia cum ipſa recipienda, hac videlicet taxatione, quod de mille marcis in pignore *Comes Gelriæ* dictus annuatim centum marcas Colonienſes in bonis vel in pecunia mihi perſolvet, quouſque mille marcæ fuerint perſolutæ. Quòd autem ultra mille marcas fuerit, hoc verò per conſilium Domini Ducis & conſilium nobilis Viri Domini *Arnoldi de Dieſt*, per conſilium Domini *Henrici de Attencurt*, nec non per conſilium Magiſtri *Danielis*, ſæpedictus Comes Gelriæ in pecunia mihi perſolvet. Præterea ego aſſignabo in dote dictæ nepti Domini Ducis, *Juliacum* & de aliis bonis meis per Juliacum jacentibus quadringentas marcas annuatim recipiendas. Ceterum ſi contigerit, quod Deus avertat, dictam *Margaretam* abſque liberis viam univerſæ carnis ingreſſuram, tunc poſt mortem meam totalis pecunia cum ipſa Margareta mihi tradita, ad præſcriptum Comitem Gelriæ, vel ad ſuos veros hæredes integraliter revertetur. In cujus rei teſtimonium præſentem cartulam meo ſigillo duxi roborandam. Acta ſunt hæc anno Dominicæ Incarnationis MCC. XXXVI. in die Beati Gregorii apud Lovanium.

CCCXXXII.

1237. *Diploma Principum Imperii, Quò Imperatoris* FRIDERICI II. *Filium* CONRADUM IV. *in Romanorum Regem*, & *in futurum Imperatorem poſt obitum Patris habendum eligunt.* [STEPH. BALUZII Miſcellaneor. Lib. I. pag. 472. LEIBNITZ, Cod. Juris Gent. Diplomat. Tom. I. in Prodromo pag. 9.]

EXPECTATIO gentium Jeſus Chriſtus, quem mittendum ſacra Prophetarum oracula prædixerunt, auferens ſceptrum de Juda, & ligans ad vineam pullum ſuum, hoc eſt ad novæ plantationis Eccleſiam Romanum Imperium alligans, in ipſius clypeo tutelam noſtræ fidei poſitam manifeſtiſſimè præſagivit. Probat hoc clarius ſequentium rerum eventus, interpres cujuslibet, & probatio certa præſagii, dum nedum Imperio patiente naufragium, ſed nutante ſolummodo, ſpumoſis incurſibus procellarum, interdum hæreſum gramina, quæ materialis Imperii ſerta non reſecant, in demolitionem vineæ Domini Sabaoth pernicioſe ſuccreſcunt. Dum inexcuſabilis itaque negligentiæ vitio manifeſtè convincitur qui tam nobile fidei fulcimentum qualibet hominis proviſione non adjuvat, ſed conquati patitur, quaſi fidem non diligat, qui fidei negligit armaturam. Nec tamen ANNO
hoc ad quorumque fidelium culpam aut notam juſtè 1237.
reducitur, ſed illorum potiſſime negligentiam condemnat ad quos divina ſententia ſeu more majorum vis & auctoritas proviſionis hujuſmodi pertinere noſcuntur. Nam quamquam in urbis initiis, poſt memorabile Trojanorum exitium, & deletam tam inclytam Civitatem, caput illius novæ congregationis Patras ſummi Regis poteſtas, & Imperialis creationis ſuffragium reſideret, ex ſucceſſivis tamen & continuis incrementis Imperii poſtmodum caleſcente virtute, tantæ fortunæ faſtigium apud unicam Civitatem, licet præ ceteris Regionem non potuit contineri; ſed poſtquam etiam remotiſſimos terminos quadam gyrovaga peragratione luſtravit, tandem apud Germaniæ Principes non minus probabili quam neceſſaria ratione permanſit, ut ab illis origo prodiret Imperii, per quos ejuſdem utilitas & defenſio procuratur.

§. 2. Cum igitur nos. &. . . . qui circa hoc Romani Senatus locum accepimus, qui Patres & Imperii lumina reputamur, coram tremendo judice de cura tantæ villicationis oporteat reddere rationem, nobiscum ſollicita meditatione penſantes, quod tantum negotium non tam fortis judicio quam induſtria proviſionis indigeat, illud etiam diligentius attendentes, quod poſt unius regnantis occaſum, interſtitium temporis inter prædeceſſoris obitum & plenum Dominium ſucceſſoris, quod Interregnum veteres appellabant, grande poſſet Imperio, ſed & Catholicæ fidei maximum afferre diſcrimen, prævenire ſalubrius tempus eligimus, quam diſpendium temporis expectare. Nam licet per vires, induſtriam, & labores excellentiſſimi Domini noſtri Friderici &c. cujus vitam & Imperium cupimus, ſatis ad præſens Imperio ſit proviſum, quia tamen præeminentia dignitatis longioris vitæ beneficium Regibus non concedit, præſentis vitæ lubricum meritò formidantes, ipſo vivente ſalubriter & regnante feliciter, de ſucceſſoris nobis electione prævidimus, ne per ejus interitum juſtitia diminutionem ſtatus pateretur, Imperium & tranquillitas interiret. Et cum de ſubſtituenda perſona diligenti meditatione nobiſcum & ſollicitè penſaremus, præteritorum cauta proviſio ſalubre conſilium præbuit in futuris.

§. 3. Conſiderationibus etenim noſtris occurrit qualiter divi Cæſares progenitores Imperatoris ejuſdem, qui longis retro temporibus Imperio præfuerunt, non ſolum ut Domini juſtitiæ ſolium inclitè tenuerunt, ſed tanquam Patres Imperii, paternæ dilectionis zelum ad omnes & ſingulos habuerunt: qualiter nec perſonarum periculis nec rerum parcendo diſpendiis, & plerunque per dubia bellorum diſcrimina, Imperii noſtri fines in citramarinis & transmarinis partibus perduxerunt. Propter quod Parentum laboribus fraudari filios noſtri noluere majores. Nos ipſorum veſtigiis laudabiliter inhærentes, præſentem Imperatorem, quem in exaltationem Romani nominis & dignitatis auguſtæ prædeceſſorum ſuorum verum ſucceſſorem agnoſcimus & filium experimur, in ſobole ſua ſimili retributione decrevimus honorare; & ut, dum Filium ejus ex nunc in futurum Imperatorem noſtrum poſt ejus mortem aſſumimus, juſte pro Imperio pater hactenus laboraſſe ſe gaudeat, laboretque libentius amodo, velut laborum ſuorum fructus non relicturus extraneo, ſed ex communi voto parentum filio paraturus. Sicque nos, inſpirante nobis tam ſalubre conſilium gratia ſummi Regis, ad vocationem & preces ejuſdem Domini noſtri Imperatoris apud. . . . locum unanimiter vota noſtra contulimus in Conradum antedicti Domini Imperatoris filium, Regni Hieroſolymitani legitimum ſucceſſorem, eligentes ipſum ibidem in Romanorum Regem & in futurum Imperatorem noſtrum poſt obitum patris habendum, ac etiam debita eidem fide data præſtantes ad illud obtinendum Imperii diadema, & ſibi, prout de jure tenemur, conſilium & auxilium impendemus. Et licet Henricum primogenitum ſuum pridem nobis in Regem ſimili proviſione duxerimus eligendum, quia tamen cum in honore eſſet non intellexit, ſed ab aquilone ſedem ſibi conſtituens contra patrem, loco tanti regiminis ſe monſtravit indignum, juſto patris judicio & ejus ultronea voluntate, quam ſibi conſcientia propriæ transgreſſionis ingeſſit, ab eodem Henrico ſoluti præſtito juramento, quod de electione ſua ſimiliter feceramus, Henrico Conradum, velut David Sauli, ſancta deliberatione providimus ſubrogandum.

CCCXXXIII.

Confirmation de S. LOUIS *Roi de France de la* Juin
ceſſion faite par LOUIS VIII. *ſon Pere du Comté* FRANCE.
d'Ar-

ANNO 1237. *d'Artois en faveur de* (1) ROBERT *frere dudit* S. LOUIS. *Faite à Compiegne au mois de Juin* 1237. [AUBERT LE MIRE, Codicis Donationum Piarum. Cap. CIV. pag. 362.]

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Amen.

LUDOVICUS Dei gratia Francorum Rex, notum facimus, quòd cùm claræ memoriæ genitor noster, LUDOVICUS Rex Francorum illustris, in testamento suo ordinaverit, & pro parte hereditatis assignaverit carissimo fratri nostro ROBERTO terram *Atrebatesii*, quam idem genitor noster ex parte matris suæ habebat, *Atrebatum*, *S. Audomarum*, & *Ariam*, cum pertinentiis eorumdem, & post decessum carissimæ Dominæ matris nostræ B. Reginæ Francorum illustris, *Hesdinum*, *Bapalmum*, & *Lens*, cum eorum pertinentiis, quæ eadem Domina mater nostra tenebat, nomine dotalitii, ex parte *Isabellæ* Reginæ, aviæ nostræ, moventia: Nos sinceritatem dilectionis, quam ad eundem fratrem habemus, volentes per exhibitionem operis ostendere, volumus, & eidem fratri nostro per præsentem chartam concedimus totam terram prædictam, salvis feudis & eleëmosynis, quæ tenebunt, & reddentur, sicut tempore genitoris nostri, sibi & heredibus suis jure hereditario possidendam.

ITA quòd tam illam terram *Atrebati*, *S. Audomari*, & *Ariæ*, quam antea tenebamus, quàm illam quam Domina mater nostra nomine dotalitii possidebat, cum eo jure quod eadem Domina mater nostra in emptione habebat, quam apud Villanas fecerat, sita in feodo *Lensii*, tanquam hereditatem suam habeat, teneat & possideat. Et ipse nobis homagium ligium inde fecit, & heredes ejus nobis & heredibus nostris similiter facere tenebuntur; & nos prædictum dotalitium, nomine matris nostræ, in loco sibi grato, & placenti, ad terræ æquivalentiam commutavimus eidem Dominæ matri nostræ.

IDEM autem frater noster de prædictis, pro parte terræ, quam habere debebat, se habet pro pagato: nec ipse, nec heredes ejus à nobis vel heredibus nostris ampliùs pro parte terræ possunt petere neque petent. Quod ut perpetuæ stabilitatis robur obtineat, præsentem paginam sigilli nostri auctoritate, & Regii nominis charactere inferius annotato, fecimus confirmari.

ACTUM apud Compendium anno Incarnationis Dominicæ millesimo ducentesimo tricesimo septimo, mense Junio, regni verò nostri anno XI. astantibus in palatio nostro, quorum nomina supposita sunt & signa.

Dapifero nullo.
Signum Roberti Buticularii.
Camerario nullo.
Signum Almarici Constabularii.
Data vacante Cancellaria. LUDOVICUS.

CCCXXXIV.

1238. 1. Dec. BRABANT ET MALINES. *Traité de Paix & de Convention entre* HENRI II. *Duc de Brabant*, & GAULTIER BERTHOUT, *Seigneur de Malines*, *avec promesse de donner en mariage à* GAULTIER *fils Ainé de Gaultier Berthout*, MARIE *Fille Ainée de la Comtesse d'Auvergne*, *sœur de Henri II. Fait à Louvain*, *l'an* 1238. [CHRISTOPHRE BUTKENS dans les Preuves des Trophées de Brabant, pag. 80. MIRÆUS, Diplomatum Belgicorum Lib. II. Cap. LXXXV. pag. 389. mais plus en abrégé; & Notitiæ Ecclesiarum Belgii, Cap. CCI. pag. 611.]

In nomine Patris & Filii & Spiritus sancti.

HÆC est forma Pacis & Compositionis inter ILLUSTREM DUCEM BRABANTIÆ & nobilem virum Dominum *Walterum Berthout*, videlicet quod omnes naves pisces deferentes ante *Antuerpiam* ad *Mechliniam* liberè poterunt pertransire, persoluto tamen telonio si quo tenentur. Si quæ verò naves alias marcas, vel alia bona portaverint, cum eo jure servato transibunt ante *Antuerpiam* quo hactenus transire consueverunt. Quoscumque verò pisces illi de *Antuerpia* emerint ex altera parte de *Romerswale* vel ceperint, ubicumque *Mechliniæ* vendere poterunt. Itaque nec ipsi nec ementes contra ipsos Antuerpienses telonium solvere de ipsis piscibus tenebuntur. Quicumque autem de *Antuerpia* ex hac parte *Romerswale* pisces emerint & eosdem pisces apud *Mechlinium* vendiderint, ementes contra ipsos tale jus solvere debent quale jus hactenus solvere consueverunt. Si quis etiam aliquem de *Antuerpia* inculpaverit de eo quod pisces emerit ex hac parte de *Romerswale*, Antuerpiensis quisque super hoc proprio juramento se poterit expurgare. Item Antuerpienses facient Mechliniensibus id quod de jure tenentur facere eisdem, & Mechlinienses Antuerpiensibus vice versâ facient id quod de jure facere tenentur eisdem. Item omne Allodium quod possidet Dominus Walterus Berthout & quod homines sui ab ipso tenent in feudum in terra Brabantiæ in Marchionatu de Antuerpia, vel aliàs in Dominio Ducis, præter villam de *Kini*, portavit in manus Ducis & resignavit, & ab ipso Duce recepit in feudum jam dictum Allodium, salva eidem *Waltero Berthout* sua justitia alta & inferiori. Et quia dictus *Walterus Berthout* in manus Domini Ducis præfatum Allodium resignavit, recompensationem faciet ipsi prædictus Dux, secundùm dictum Domini *Arnoldi de Wesemale* & Domini *Henrici de Attenhoven*. In nemore verò, quod *Wavera* dicitur, Dominus Dux habet venationem quando sibi placuerit; & per hæc nihilominus dictus *Walterus Berthout* & successores sui, & homines sui qui aliquas partes dicti nemoris ab ipso tenent, & successores hominum suorum, de dicto nemore, arboribus & fundo seu feris dicti nemoris voluntates suas plenariè facere possunt, absque aliqua contradictione, vendere si velint, & in usus suos quoscumque convertere. Insuper omnia judicia alta & inferiora, parva & maxima quæ supradictus Dominus *Walterus Berthout* tenet & quæ homines sui tenent ab ipso, idem *Walterus Berthout* & sui successores à Domino Duce & suis successoribus in feudum tenent & tenebunt jure perpetuò. Et super præmissis judiciis idem Dux prædicto Waltero Berthout veram & firmam Warandiam præstabit & stabilem, & Litteras suas patentes super hoc exhibebit eidem *Waltero Berthout*, & Litteras testimoniales hominum suorum, videlicet *Ducis de Limborch*, *Comitis Gelriæ*, *Comitis de Lon*, *Domini Walerami de Limborch* & aliorum, usque adeò quod sufficere debeat. Præterea chartas, privilegia & munimenta universa quæ idem *Walterus Berthout* habet ab ipso Duce, seu ab antecessoribus suis, à Romanis Imperatoribus seu Regibus obtenta, apud Haffligem per decem annos à dicto Domino Waltero deponentur, sub testimonio competenti. Si verò prædictam Warandiam idem Dux infra terminum fecerit antè dictum, transactis decem annis, idem Dux de dictis Privilegiis, chartis & munimentis, suam faciet voluntatem. Quòd si infra eundem terminum controversia moveatur dicto *Waltero Berthout*, ad cujus defensionem chartis, Privilegiis & munimentis indigeat supradictis; Abbas Affligemensis & Conventus ea dicto *Waltero Berthout* restituent, & super hoc Litteras suas eidem *Waltero Berthout* dabunt patentes. Insuper feudum quod dictus *Walterus Berthout* hactenus à Domino Duce tenuit, Allodium supradictum, justitiam seu judicia prædicta, nec non deductiones navium, prout supra dictum est, idem *Walterus Berthout* & sui successores à Domino Duce & suis successoribus in unum feudum jure perpetuò tenebunt. Super omnibus autem divisionibus, distinctionibus, seu constitutionibus inter Dominum Ducem & *Walterum Berthout* prædictos faciendis, compromiserunt ipsi fide præstitâ corporali, in *Walterum Clueting*, *Carolum de Aerschot* ex parte ipsius Ducis; & *Henricum de Heisebruch* & *Wilhelmum de Echoue* milites ex parte Domini Walteri Berthout: ita quod ipsi inquisitâ veritate sub juramento suo & fidei interpositione de præmissis jus suum præbeant unicuique juxta optimam suam conscientiam. Si quem autem Arbitrorum justo impedimento contigerit esse detentum, qui non possit decisioni negotii interesse, alius loco sui ab eo qui illum elegit substituetur. Si dicti Arbitri in aliquo discordaverint, assument Dominum *Godefridum de Parweys*, cujus dictum, & ordinationem Dominus Dux & *Walterus Berthout* super præmissis in omnibus observabunt. Cæterùm si dictus Dominus *Godefridus de Parweys* impedimento justo & legitimo detentus prædictis interesse non possit, Dominus *Otto Comes Gelriæ* substituet alium loco sui. Prædicti verò Arbitri dictum suum & Ordinationem infra Dominicam proximam Palmarum, secundùm formam superiùs expressam pronuntiabunt. Et si dicti Arbitri in dicto suo fuerint discordes, prædictus *Godefridus de Parweys* super ipsa discordia dictum suum & Ordinationem

(1) Ce *Robert* fut par-là le premier Comte d'Arras, qui fut érigé en Comté-Pairie en sa faveur, & c'est, dit *Mezeray*, la premiere érection de cette nature. Ce *Robert* mourut en Egypte.

ANNO 1238. dinationem suam infra octavas Paschæ pronunciabit. Sanè notum sit Universis, quod prædictus Dux consanguineam suam *Mariam* primogenitam sororis suæ *Comitissæ de Alvernia*, *Waltero Berthout primogenito Walteri Berthout* prædicti, tradet in uxorem legitimam, & cum ea dabit eidem *Waltero* mille libras Flandrenses annuatim percipiendas, in certis bonis & firmis prædicto filio suo super hoc assignandis, quoadusque prædictas mille libras persolverit eidem. Prædictus verò *Walterus Berthout* dabit dicto filio suo quingentas libras Flandrenses annuatim, percipiendas in certis bonis & firmis, prædicto filio suo super hoc assignandis, ea stabilitate, quod prædicta *Maria* quidquid juris nobilis matrona in bonis mariti sui secundùm consuetudinem & legem Brabantiæ obtinere consuevit, in bonis prædictis obtinebit. Ut autem præmissa omnia à nobis *Waltero Berthout* prædicto & nostris successoribus, firmiter & inviolabiliter observentur, appensione sigilli nostri præsentem chartulam fecimus roborari. Actum & Datum apud Lovanium in crastino B. Andreæ Apostoli. Anno Domini MCC. XXXVIII.

Serment de GAULTIER BERTHOUT.

WALTERUS BERTHOUT *Advocatus in Mechlinia* Universis præsentes Litteras inspecturis salutem æternam. Noverint universi, quod nos formam & Compositionem inter Illustrem Ducem Brabantiæ & nos in crastino B. Andreæ Apostoli conceptam & sigillo nostro munitam, tenemur eidem inviolabiliter observare, hoc idem ipsi sub interpositione fidei nostræ, & sub pœna duorum millium marcharum Coloniensium promittendo. Nos autem si caussæ in dicta forma contentæ, infra octavas Paschæ proximo adventuri non fuerint adimpletæ, & hoc per nos vel Arbitros à nobis electos steterit, apud Lovanium veniemus, exinde nullatenus excessuri, antequam eidem Domino Duci completa sint ea quæ continentur in forma seu Compositione prædicta, vel quousque sibi à nobis, de dicta pœna sub fide nostra promissa fuerit plenariè satisfactum. Si autem aliquid de præmissis nos contigerit non servare, fidejussores super hoc ipso Domino Duci dedimus videlicet Dominum *Ottonem Comitem de Gelria*, *Dominum Godefridum de Parweys*, *Dominum Arnoldum de Diest*, *Dominum Arnoldum de Wesemale*, *Henricum de Heisebruch*, *Wilhelmum de Echove*, *Nicolaum filium Domini Peregrini militis*. Qui omnes præfato Domino Duci, fide interposita similiter spoponderunt, quod nisi nos omnia prædicta firmiter tenuerimus, ipsi apud Lovanium venient moraturi ibidem, donec dicto Domino Duci satisfactum fuerit de promissis, prout superiùs est expressum. Ut autem universa supradicta inviolabiliter observentur, nos sigillum nostrum una cum sigillis fidejussorum prædictorum præsentibus Litteris apposuimus. Actum & Datum in crastino B. Andreæ Apostoli, anno Domini MCC. XXXVIII.

CCCXXXV.

Vers l'an 1239. STEPHANI *Comitis Gentis Sclavorum Instrumentum Pacti*, *cum* GARGANO *Potestate Civitatis Spalatensis initi*; *Quò Ille promittit*, *dictæ Civitati nullum malum inferre*, *imò potius eam juvare*; *Transigit etiam cum eadem de solutione Vectigalis*. [JOANNES LUCIUS de Regno Dalmatiæ in Notis ad Hist. THOMÆ Archidiac. Spalatensis, pag 471.]

In nomine Patris, *& Filii*, *& Spiritus Sancti*.

EGO Servus Dei Stephanus Comes, Andreas, & Comes Tollen, obligamus vobis Spalaten. in Deo, & Dei genitrice, & in sancto faciente vitam Christum Dei, & omnes Sanctos complacendo Deo in æternum, quia sum vobiscum unus homo, & cum nepote meo, & quod non faciam vobis ullum malum, nec palam, nec occultè, sed si vobis aliquod periculum institerit, vel ab aliquo Sclavo, Ego juvabo vos cum nepote meo, excepto D. Rege, & do vobis pro priori dapno mille perperos, ita quod de omni mercatore, qui veniet ad negotiandum in terra mea in navigiis tenear vobis solvere prædictum debitum, & cum solutum fuerit debitum, tunc duana, quæ à mercatoribus recipitur remanebit à vobis expedita in potestate mea. Actum est hoc in præsentia Comitis Nicolai, & parentela ejus, & totius Communitatis Almisi, quod si per me pax ista remanserit, vel per nepotem meum, teneamur vobis Spalat. pœnam mille perperorum in præsentia Marini Judicis Sibenicen. Quod si exercitus fortioris alicujus contra vos venerit, Ego cum ipso coactus veniens quidquid de præda à vobis ablata in parte mea venerit, tenear vobis in integrum restituere, excepto quod comestum fuerit à me, & societate mea; Et quod si in hac pactione perseverare cum nepote meo quoad usque vixerimus, si per vos non remanebit non adjuvet nos Deus, nec illud sacramentum, quod vobis juravimus. Super hoc verò adjicimus ut mercatores vestri ad nostras partes venientes non possint vocari ad placitum per Sigillum Comitis, & ibi reddant rationem, ubi cum navigiis steterint. ANNO 1239.

CCCXXXVI.

Remise de la Ville de Saint Maurice en Chablais à MARGUERITE DE SAVOYE *Comtesse de Kibourg*, *par* AME' *Comte de Savoye. Fait audit S. Maurice. L'an* 1239. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 63.] 23. Fev. SAVOYE ET KIBOURG.

In nomine Domini Amen.

QUONIAM oblivionis obscuritas, & malignantium perversitas, sæpius consueverunt benè statuta rescindere, & quæ fideliter & benè pacta noscuntur pravis machinationibus irritare; Idcirco nos *Amedeus Comes Sabaudiæ & in Italia Marchio*, volentes tam fidei nostræ quam famæ, nitorem integrum conservare, & Dilectissimæ *Sorori nostræ Comitissæ de Kibor*, in posterum præcavere quæ salubriter & utiliter in præsentiarum aguntur, dignum duximus scripturæ testimonio roborare. Noscant igitur præsentes pariter & futuri, quòd tam Nos quàm Illustris & præclara Genitrix nostra, necnon & præcarissimi Fratres nostri, videlicet *B. Ecclesiæ Bellicensis Electus*, *& Philippus Metensis Primicerius*, considerantes quòd præfata *Soror nostra Margarita*, *Comitissa de Kibor*, de bonis patrimonialibus, competentem dotem nondum fuerat assecuta; attendentes præthereà quòd sicut ejusdem nobiscum socia sanguinis fore dignoscitur, ita paternæ hæreditatis particeps, & consors esse mereatur, de communi consensu, & voluntate, tam provida quam benigna, Burgum sive Villam sancti Mauritii de Chablaisio, cum omnibus proventibus & redditibus, & cum omni jure suo, quocumque titulo, seu quacumque ratione ad nos, vel ad COMITATUM spectare dignoscitur, excepto JURE CUDENDI MONETAM, quod nobis tanquam Domino proprietatis specialiter retinemus, & villam quæ dicitur Verauça, cum omni jure suo, & redditibus, & proventibus, quacumque ratione ad nos, sive Castellaniæ de Chillon, seu quolibet alio modo, ad nos spectare censentur, quoad vixerit & vitales carpserit auras, memoratæ sorori nostræ Comitissæ de Kiborc, in augmentum videlicet dotis, concedimus & donamus, ita quod omnia supradicta, tàm per se quam per nuntios proprios, deinceps fideliter & salubriter valeat possidere, & ex illis, absque distractionis vel alienationis titulo, juxta suæ voluntatis arbitrium, ordinare. Et ut hoc ratum & illibatum permaneat in futurum, præsens hoc publicum Instrumentum, communi deliberatione præhabita, inde fecimus fieri, & sigillorum nostrorum dignum duximus munimine roborari. Actum est hoc apud Sanctum Mauritium, Anno ab Incarnatione Domini M.CC. XXXIX. in Vigilia Beati Mathiæ.

CCCXXXVII.

Homagium per JOANNEM *Britanniæ Comitem*, LUDOVICO *Regi Franciæ præstitum. Actum Mense Martio Annô* 1239. [Voyez-le ci-après sous le 7. Janvier 1403.] Mars.

CCCXXXVIII.

GREGORII *Papæ* IX. (1) *Excommunicatio in* FRIDERICUM II. *Imperatorem*, *ob multa*, *contra Romanam Ecclesiam*, *Pontificem*, *Privilegia*, 20. Mars

(1) On suit *Matthieu Paris*, en rangeant cette Piece sous le 20. Mars 1239. *Raynaldus*, qui en donne un petit Extrait *in Continuat. Annalium* BARONII Tom. XIII. la range aussi sous la même annee. [DUM.]

ANNO 1239. *legia, Dignitates, & Homines, Apostolicæ Sedis libertatem pluraque alia ibi recensita ab eo temerè attentata, lata.* [MATTH. PARIS, Historia Major, pag. 486.]

EXCOMMUNICAMUS & anathematizamus ex parte Dei Omnipotentis, Patris & Filii & Spiritus Sancti, & auctoritate Apostolorum Petri & Pauli, Fredericum dictum Imperatorem, pro eo quòd contra Romanam Ecclesiam seditionem iniit in Urbe, per quod intendebat Romanum Pontificem & fratres suos à sua Sede repellere, & contra Privilegia, Dignitates, & Homines, Apostolicæ Sedis libertatem, necnon & Ecclesiasticam conculcare, contra juramenta, quibus super hoc Ecclesiæ Romanæ tenetur, temerè veniendo. Item, excommunicamus & anathematizamus eundem, pro eo quòd venerabilem fratrem nostrum Episcopum Prænestrensem, Apostolicæ Sedis Legatum, ne in Legatione sua procederet, quam in Albigensium partes pro corroboratione Catholicæ fidei sibi commisimus curam, per quosdam fideles suos mandavit impediri. Item, excommunicamus & anathematizamus eundem, pro eo quòd non permittit quasdam Cathedrales, & quasdam alias vacantes Ecclesias in Regno ordinari; & hac occasione periclitatur libertas Ecclesiæ, perit fides, quia non est qui proponat verbum Dei, nec qui regat animas, deficiente pastore. Et sunt nomina dictarum Ecclesiarum vacantium: Cathanensis, Reginensis, Accriviarensis, Squilatensis, Resensis, Potentinensis, Hydrontinensis, Policastrensis, Saretinensis, Aversanensis, Valvensis, Molopolitensis, Polimanetensis, Melfrensis, Rapellensis, Cributensis, Alifanensis Episcopus, Mazarensis, Vigiliarensis, & Frethinensis. Monasteria verò sunt ista: Venusinum, & sancti Salvatoris Massanensis. Item excommunicamus & anathematizamus eundem, pro eo quòd in Regno Clerici capiuntur & incarcerantur, proscribuntur & occiduntur. Item excommunicamus & anathematizamus eundem, pro eo quòd in Regno Ecclesiæ consecratæ Domino destruuntur & prophanantur. Item excommunicamus & anathemizamus eundem, pro eo quòd non permittit Soranam Ecclesiam reparari. Item excommunicamus & anathematizamus eundem, pro eo quod nepotem Regis Tunicii, venientem ad Ecclesiam Romanam pro suscipiendo baptismatis sacramento, detinet, nec venire permisit. Item, excommunicamus & anathematizamus eundem, pro eo quòd Petrum Saracenum, nobilem civem Romanum, ex parte Regis Angliæ ad Sedem Apostolicam venientem, cepit & detinet carceri mancipatum. Item excommunicamus & anathematizamus eundem pro eo quod terras Ecclesiæ, scilicet, Ferrariam, Pingnogoman, Bondoniam, Ferrarianensem Diœcesim & Bondonensem, Lucanensem Diœcesim & terram Sardiniæ occupavit; contra juramentum, quo super hoc Ecclesiæ tenetur, temerè veniendo. Item, excommunicamus & anathematizamus eundem, pro eo quòd terras quorundam nobilium de Regno, quas Ecclesia tenebat ad manus suas, occupavit & devastavit. Item excommunicamus & anathematizamus eundem, pro eo quòd quasdam Ecclesias Cathedrales, videlicet, Mons Regalis, Cepheladensis, Cathanensis, Squilatensis, & quædam Monasteria, videlicet Militensis, sanctæ Eufemiæ terræ majoris, & sancti Joannis in Lamis, bonis suis spoliavit. Item, excommunicamus & anathematizamus eundem, pro eo quòd multæ Ecclesiæ Cathedrales & aliæ Ecclesiæ & Monasteria de Regno, per iniquam inquisitionem fuerunt ferè bonis omnibus spoliata. Item, excommunicamus & anathematizamus eundem, pro eo quòd in Regno Templarii & Hospitalarii mobilibus & immobilibus spoliati, non sunt juxta tenorem pacis, integrè restituti. Item excommunicamus & anathematizamus eundem, pro eo quòd in Regno Ecclesiarum Prælati & Abbates Cisterciensis & aliorum Ordinum, compelluntur per singulos menses dare certam summam pecuniæ pro constructione castrorum novorum. Item, excommunicamus atque anathematizamus eundem, pro eo quòd contra tenorem pacis, hi qui adhæserunt Ecclesiæ bonis omnibus spoliati exulare coguntur tanquam proscripti, uxoribus & liberis captivatis. Item excommunicamus & anathematizamus eundem, pro eo quòd per ipsum impeditur negotium Terræ sanctæ, & reparatio Imperii Romaniæ. Omnes autem qui juramento fidelitatis ei tenentur astricti, ab ejusdem observatione juramenti decernimus absolutos, ne sibi fidelitatem observent, districtiùs inhibentes, quamdiu fuerit vinculo excommunicationis astrictus, super oppressionibus & aliis gravaminibus nobilium, pauperum viduarum, orphanorum, & aliorum de Regno, pro quibus idem Fredericus aliàs juravit stare mandatis Ecclesiæ, ipsum intendimus amovere, & in ipso negotio, dante Domino, procedemus sicut justum fuerit procedendum. Porrò, pro omnibus & singulis supradictis, pro quibus dictus Fredericus à nobis diligenter fuit admonitus, & frequenter, nec parêre curavit, eundem Fredericum excommunicationis & anathematis vinculo innodamus. Cæterùm quia idem Fredericus, de dictis factis suis, multis clamantibus, per universum quasi orbem, quòd de Catholica fide rectè non sentiat, est graviter diffamatus; nos, dante Domino, super hoc loco suo & tempore procedemus, secundùm quod in talibus requirit ordo Juris. ANNO 1239.

CCCXXXIX.

GREGORII *Papæ* IX. *Literæ ad Archiepiscopos, Episcopos, Abbates, &c. per Alemaniam constitutos, ut Sententiam Excommunicationis, contra* FREDERICUM II. *Imperatorem latam observent, & contravenientes censuris Ecclesiasticis compescant.* [Bullarium Magnum, Tom. I. pag. 106.] 24 Sept.

GREGORIUS *Episcopus Servus Servorum Dei; dilectis Filiis Magistris* ALBERTO *Archidiacono &* PHILIPPO DE ASSISIO *Nuntio nostro in Alemania commoranti: Salutem & Apostolicam benedictionem.*

RATIONALIS Spiritus exulanti extra suos terminos naturæ compatitur, & à naturali potentia, frequenter rationis excidium deploratur. Sed cùm hæc duo deformationis vulnera sentiunt, de illatis sibi passionibus ad invicem conqueruntur; non quòd rationi, vel naturæ possit inesse deformitas, à qua Creator creaturam suam in creando facit penitus alienam, sed quòd actiones proprias toties intentio prava deformat, quòd jam (a) corruptelæ vitium videatur, naturæ privilegiis insignitum. Unde turbatur ratio, meritò natura conqueritur, nisi jus ab injuria provocet, ab injustitia vox innocentis appellet, ad Tribunal recurratur supremi Judicis, ubi affectus noxii Justitiæ limitibus coercentur.

(a) quoties

§. 1. Quare Apostolica Sedes justitiæ languenti succurrere, sævientis iniquitatis occursibus obviare....... rigore Ecclesiasticæ reprimere disciplinæ. Hinc est, quòd dolentes audivimus, quod quidam Friderico, dicto Imperatori (qui sicut Herodes Christianam Religionem, & in pectore fidelium, Jesum Christum conatur extinguere, & fidem Catholicam, & Ecclesiasticam Libertatem totis molitur viribus conculcare,) contra Deum, & Romanam Ecclesiam, consilium & auxilium, atque favorem impendant. Isque (quod dolentes referimus) prava mente, Imperio, cujus jura & Honores ac Principum conservari volumus, & optamus illæsa, perniciosè incumbat, & incumbit, decorem ipsius Imperii, & honorem Principum, Imperii Lege contempta, & Principum Privilegio cancellato, quosdam de ipsorum majoribus, quòd actibus suis illicitis consentire renuunt, incarcerando, proscribendo, & proditoriæ necis gladio feriendo, ac paganorum qui Assasini vocantur (quod inauditum est de quolibet Principe Christiano) gladiis exponendo deturpat. Nonnullos Episcopos, Præcones Christi, Rectores fidei, Pastores ovium, Medicos languentium animarum, spoliatos bonis Ecclesiasticis & mundanis, de Regno quod est B. Petri patrimonium Episcopale, aliisque Terris Romano Imperio subjectis, proscriptione damnabili exulare compellit, sacrosanctas Ecclesias sacrilega temeritate profanat, Religiosos (quorum unum de Ordine Fratrum minorum, absque juris ordine, & debita causæ cognitione horribili crudelitate combussit) pupillos, orphanos, pauperes, & viduas tegmine vili nudatos, quasi sublatis desuper carnibus exossavit.

§. 2. Excommunicationis quoque ac Anathematis latam contrà se à nobis Sententiam, contemptis Ecclesiæ clavibus vilipendit, solemniter publicè sibi faciens celebrari, vel potius profanari divina, nec non laqueo damnatæ hæresis se suspendens, eandem Sententiam prædicat non servandam.

§. 3. Verùm cùm ex hoc subsidio consilii, & favore fidelium populorum dictus Fridericus reddidit se indignum, Venerabiles fratres nostros Archiepiscopos, Episcopos ac dilectos filios Abbates, Priores, Præpositos, & alios Ecclesiarum Prælatos, nec non Nobiles viros, Duces, Marchiones, Comites, Barones, & universos alios Christi fideles per Alemanniam constitutos, rogandos duximus attentius & monendos, sub debito fidei

ANNO 1239. Christianæ quo tenentur D. Jesu Christo, districtè præcipiendo mandantes, ut præfato Friderico consilium vel juvamen operæ, vel operam aliquatenus non impendant.

§. 4. Quocirca discretioni vestræ per Apostolica Scripta mandamus, quatenus eos, qui contra præscriptum mandatum nostrum venire præsumpserint, per Excommunicationis Sententiam, sublato appellationis obstaculo, à præsumptione hujusmodi compescatis. Constitutione de duabus Dietis in generali Concilio edita non obstante. Quòd si non ambo his exequendis potueritis interesse, alter vestrum ea nihilominus exequatur. Datum Laterani 8. Kalend. Octobris Pontificatus nostri anno XIII.

CCCXL.

Literæ Summi Pontificis GREGORII IX. *ad Regem Francorum* LUDOVICUM IX. *notificantes se deposuisse* FRIDERICUM II. *Imperatorem, & loco hujus elegisse* ROBERTUM *Comitem dicti Regis Fratrem, quem ut in manutenenda hac Dignitate juvet, adhortatur.* [MATTH. PARIS, Historia Major pag. 517.]

NOVERIT dilectus Filius Ecclesiæ Spiritualis, Illustris Rex, & totum Francorum Baronagium, nos deliberatione & tractatu diligenti omnium fratrum nostrorum condemnasse, & à culmine Imperiali abjudicasse Fredericum dictum Imperatorem; & Robertum Comitem fratrem Regis Francorum, loco ipsius elegisse substituendum; quem etiam omnibus nisibus Ecclesia non tantùm Romana, sed universalis, duxit non segniter adjuvandum, & efficaciter promovendum. Nullo igitur modo, tantam sponte oblatam Dignitatem appertis brachiis suspicere ne pigritemini; ad quam opes & operam & opem abundanter effundemus consequendam. Scelera enim prædicti Frederici multiplicia, sicut jam novit Mundus, eundem irrestaurabiliter condemnârunt.

CCCXLI.

16 Octo. SAVOYE ET KIBOURG. *Donation du Château de Monteys à* MARGUERITE DE SAVOYE *Comtesse de Kibourg, par* AME' *Comte de Savoye son Frere. Fait l'an 1239.* [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 63.]

QUONIAM frequenti lapsu temporis, memoria simul labitur hominum. Ego *Amedeus Comes Sabaudiæ & Marchio Italiæ*, dignum duxi scire tam præsentes quàm posteros, & omnes quos scire expedit, quòd castrum dictum Monteys, cum omnibus attinentiis, hominibus, nobilibus & ignobilibus, terris, & omni jure quo possedi, contuli *Sorori meæ Margaretæ Comitissæ de Kiborch*, quietè & liberè possidendum. Ad conservationem hujus, & robur in posterum valiturum, præsentem paginam sigillo matris meæ Comitissæ, & mei munimine roborare decrevi. Acta sunt hæc apud Gillum, Anno gratiæ M. CC. XXXIX. in festo Sancti Galli.

CCCXLII.

1240. 13. Mai. *Pactum Deditionis inter D.* GARGANUM *Potestatem Civitatis Spalatensis & Incolas Insulæ* BRACHIÆ, *quò hi, Illi sese submittunt, & contra homines Almisii, Piratas, juvare promittunt. Dat. die 13. Maii 1240.* [JOAN. LUCIUS Dalmatinus, de Regno Dalmatiæ in Notis ad Histor. Thomæ Archidiac. Spalatens. pag. 472.]

In Dei nomine Amen.

CUM D. Garganus Potestas cum toto exercitu Spalaten. iret super Almisum ad accipienda pignora de 813. libris, quæ dedit, & accommodavit Osor in manus Bogdanici pro Communi Spalat. pro emendatione residui bestiarum, quas Tollien, Ulla, Dozenet quondam deprædatus fuit in campo Spaleti, & homines Almisii non dantes sibi, dicta Potestas, cum dicto exercitu, ivit ad insulam Brachiam ad accipiendum solutionem de bonis & bestiis, quas Almisani habebant in Bracia, & postquam ibi applicuit Potestas, misit pro Judicibus, & aliis hominibus Braciæ ad hoc, ut assignarent sibi res, & bestias hominum Almisii, qui Judices, & Bracienses venientes coram Potestate assignaverunt bestias, & res Almisanorum, & facta assignatione eorum bona, & plana & spontanea voluntate dederunt, & supposuerunt se dictæ Potestati, & Communi Spalati. ANNO 1240.

In primis juraverunt corporaliter super sacrosancta Dei Evangelia, & super crucem, & sanctis reliquiis fidelitatem, & seguimentum dictæ Potestatis sicut Spalaten. juraverunt, & sicut in breve, & ordinamentis Potestatis continetur.

Item juraverunt, atque promiserunt semper ita jurare, & facere ipsi & sui hæredes fidelitatem, & seguimentum suis successoribus tam Potestatibus quàm Comitibus, vel Rectoribus, qui pro tempore fuerint ad regimen dictæ Civit. omni anno & semper stare ad honorem Omnipotentis Dei, & Beati Domnii subjecti dictæ Civitati, & stare in auxilium, & consilium ipsis Spalaten. contra homines Almisii, & contra omnes homines hujus mundi in personis, & rebus, salvo honore D. Regis Hung. & quoscunque homines Spaleti habebunt pro inimicis, ipsi Bracienses habebunt pro inimicis, & quoscunque homines dicti Spalat. habebunt pro amicis, homines Braciæ habebunt pro amicis.

Item juraverunt, atque promiserunt non mutare, nec cambiare aliam dominationem, quam dominationem Spalati; Imo recipient, & retinebunt Judices, quos Communitas Spalat. eis dederit, & ad illam consuetudinem vivent, quam Spalat. vivunt, & si accideret quod Rex Hung. vellet eos mutare de loco Braciæ, quod ipsi omnes de Bracia venient ad habitandum Spaleti, & ibi perpetuò manebunt, & omnia quæ consueverant facere suis Dominis secundùm antiquam consuetudinem, facient Spalatensibus.

Unde Bucarius de voluntate dicti D. Gargani Potestatis, & omnium hominum Spalat. astantium in exercitu in campo portus Spleciæ ejusdem insulæ super animam dictæ Potestatis & dictorum Spalat. juravit, atque promisit omnes illos de Bracia defendere, & manutenere bona fide, & sine fraude ab Almisanis, & ab omnibus hominibus hujus mundi juxta eorum posse salvo honore D. Regis Hung.

Item & cum ipsis Almisanis non facere pacem, nec concordiam sine ipsis.

Item juravit atque promisit eis salvare antiquam eorum consuetudinem bonam, & si quam injustam habebunt, quæ non videretur bona esse eis cassare.

Hoc actum est in præsentia D. Appollinarii Borgani, Lampredii Sagarelli, Duymi Formini, Jancii Sab, Nicole Stoch, Stanii filii Sabbe de Farro, & aliorum multorum. An. Domini 1240. die 13. exeunte Madii, temporibus D. Gregorii Papæ et Serenissimi Sclavoniæ Ducis Colomani Indict. 13.

Ego Petrus Trasmundi Anconitanus Civis Imp. auctoritate, & nunc Communis Spal. Not. expressis suprascriptis interfui & rogatus scripsi, & publicavi.

CCCXLIII.

Traité entre HUGUES IV. *Duc &* OTHES *Comte de Bourgogne & Duc de Meran. Fait en 1241.* [ETIENNE PERARD, Recueil de Pieces curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne. pag. 499.] 1241. 22 Mars. BOURGOGNE COMTE' ET DUCHE'.

GIE OTHES *Dux de Meran*, & Cuens de Bourgoigne Palatins; fais asavoir à toz ces qui verront ces Lettres, que gie ay baillié à guarder & à tenir, mon Contoy de Bourgoingne, & quanque gie j'ay en fiez & en demeure, à HUGON *le Duc Bourgoingne*, jusques à cinc ans; en tel meniere, que il s'en puet & porra aidier, & de la terre, & des hommes, & des fiez contre totes gens, sauve la feautey l'Emparaor de Rome, jusque audevant du termine. Et s'il avenoit chose que gie li requeriste de boiche, ou por mes Lettres, pendant que il venist ou envoyat ses gens oudit Contoy, ou autre part, pour venger ou amander lou tort que l'on feroit oudit Contoy: Gie, ou mes gens, à luy, ou à ses gens demissins baillier despenses avenamment. Et s'il avenoit chose, que Gie, ou mes gens ne lor baillesins despenses, & il les feist doulueur: Gie li doi faire à rendre les despenses que il y feroit, ou ses gens. Au regard de Monseignor *Jean de Montferrant*, & de Maistre *Lamber de Roure*, ou d'autres dous que Gie,

&

ANNO 1241.

& li Dux de Bourgoingne nommeriens, se nos ne poiens ces, ou l'un de ces avoir. Et s'il avenoit chose que gie morisse sans leaux oyrs de mon cort, dequoy Dex me guart, vuil & octroy li Dux de Borgoingne temgne loudit Contoy, & les fiez, & les demeneure, jusque tant que il seit queneu, que il droit en chascuns de mes eschaanz il deura avoir. Et quant il sera queneu quel droit mi eschaans deurunt avoir, li Dux de Borgoingne lor doit lor droit delivrer, & le doy faire, à entrer en son homaige celuy qui tenra mon Chastel de *Polygni*, & celuy qui tenra *Vesou*, & celuy qui tenra *Baume*, & celuy qui tenra *Chatoillum*. Et se autres y estoit mis, ou por mor, ou por chaange, il doit faire hommaige au Duc de Borgoingne & apres je li ay promis, que tuit les chasey, & tuit li commun des viles de mondit Contoy li ferunt feautey. Et totes ces choses je sui tenuz accomplir par mon sairement, & se je non faisoye, cil qui tenroit ces quatre Chasteaux qui sont nommez, doivent venir au Duc de Borgoingne, ou au suens, à to lor fiez, jusques totes ces choses seint accomplies enterrement. Et en tesmoignage je ja mis mon seaul en ces Lettres, en l'an de l'Incarnation nostre Seignor 1241. lou Verredy devant Pasques Flories.

Seellées d'un seau en cire blanche, sur double queuë de parchemin, d'un Cavalier.

CCCXLIV.

1242. Mai. BOURGOGNE DUCHE' ET COMTE'.

Interpretation du précédent Traité entre HUGUES IV. *Duc &* OTHES *Comte de Bourgogne & Duc de Meran, fait au mois de Mai.* 1242. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne. pag. 450.]

JE OTHES Dux de *Meran*, & Cuens de Borgoine Palazins; faiz savoir à tous ces qui verront ces Lettres, que cum je aie baillié au noble Baron *Ougon Duc de Borgoine*, mon Conté de Borgoine, à tenir & à garder à bonne foy, jusque à cinc ans ou plus, selonc ce que il est contenu as Lettres qui sont faites sus ce; je li ay prié que il aidoie à mis chasez lor droit à maintenir, tant cum il voudront droit faire. Et s'il advenoit chose qu'il venist en la terre, ou envoyast à la requeste d'aucun de mes chasez, por veingier le tort qu'en li auroit fait, ou por son droit aidier à maintenir: Je, ou mes gens li denuns bailler despense avenant à luy, & à ses gens, & se nos ne li bailliens, il la doit faire dou sien, & doit tenir le Comté, & les issuës, jusqu'à tant que il en ait recaeuë la despanse devantdite, au regard de Monsegnor *Jehan de Montferrant*, & de Maistre *Lambart de Roure*, ou de dus autres, se cil dui deffailloient, ou se l'on ne les pooit avoir. Ce fut fait à Gray l'an de l'Incarnation nostre Seigneur 1242. ou mois de May, & seellées comme celles cy dessus.

CCCXLV.

1241. 7. Sept.

Fragmentum Pacis inter Comitem ANDREAM DE CHELMO *&* D. GARGANUM *Potestatem Civitatis Spalatensis factæ, qua damna reciproce illata oblivioni dantur, securus meatus & remeatus Spalatensibus in terra Comitis libertasque lignandi conceditur. Dat. in Spalato Anno* 1241. *die* 7. *Sept.* [JOANN. LUCIUS Dalmatinus de Regno Dalmatiæ in Notis ad Histor. Rom. Thomæ Archidiac. Spalat. pag. 472.]

In Dei nomine Amen.

VENIENS Comes Andreas de Chelmo per duas vices in Spalat. ad reformandam pacem, & concordiam inter se, & suos homines ex una parte, & dictum Commune ex altera, denique ad talem concordiam, & pacem perpetualem pervenerunt.

Inprimis namque ordinaverunt quod omnia damna illata inter se ab utraque parte in personis, & rebus usque in hodiernum diem penitus sint cassa, & vacua, & amplius non recordentur.

Item ordinaverunt quod dictus Comes, & sui hæredes, & sui homines salvi, & securi veniant vitate, & extra sicut amici, unde dictus Comes pro damnis, quæ ipse, & sui homines dederunt Spalat. in suo campo & alias recuperabit suam terram de Chelmo hinc ad festum S. Domnii quod omnes Spalatini in perpetuum sint salvi, liberi, & franchi in toto ... liberè vadant, & stent, & redeant, & vendant, & emant sine ulla contradictione, & sine ullo tributo, vel datio in perpetuum, nec dictus Comes nec sui hæredes, nec aliqui de sua stirpe, nec aliquis de suis hominibus debeat Spalaten. molestare de prædictis, nec aliquid ab eis exigere, vel extorquere, vel si aliquid extorqueretur, Comes, vel sui hæredes teneantur facere restitui ablatum à suis hominibus, vel dabunt per gulam transgressores damnum patientibus, & si non possent illum dare per gulam, quod Comes, & ejus hæredes solvant de suo super quantumcunque juraverit Spalatensis.

ANNO 1241.

Item promisit quod cum Spalat. erunt in terra Comitis, ipsi erunt salvi, & securi ab omni homine mundi, & si in aliquo offendentur, Comes, & sui hæredes teneantur emendare de bonis suis.

Item promisit quod cum Spalat. voluerint incidere lignamen, vel facere incidi pro Commune vel pro diviso, quod ipsi possint incidere, & portare sine contradictione cujuscunque, & sine aliquo datio, vel tributo, & si non recuperaverit dictam terram hinc ad dictum terminum, quod hæc pacta non teneant, nisi de utriusque partis processerit voluntate; Salvis omnibus ... quas Spalaten. habent contra Comitem, & suos homines, & èconverso, quæ cognosci debeant in Spalato coram Judicibus Civitatis.

Hæc omnia verò dictus Comes Andreas promisit per se, suosque hæredes, & successores firma in perpetuum habere, atque tenere; & si non observabit hanc pacem, & concordiam, & pro sua parte remanserit, solvat nomine pœnæ M. Romanatos Communitati Spalati, & sic ipse Comes cum quatuor suis hominibus Falco, Clesa & Dobrochna, & Berco juravit ad S. Dei Evang. super librum, & Crucem observare prædicta, & ita faciet jurare cum habebit terram omnibus suis hominibus, & eodem modo Consilium Spalati promittit attendere, & observare quæ promissa sunt à sua parte in perpetuum, & si non observaret hanc pacem, & concordiam, & pro sua parte remanserit, solvat nomine pœnæ Comiti præfato M. Romanatos, & sic Judices Civitatis Lampridius, & Madius Grecine, cum Madio Jureu, & Lucaro Stresi & juraverunt ad S. Dei Evang. super librum, & crucem observare prædicta, & ita faciet jurare Cives Spalat. tunc temporis cum Comes fecerit jurare suos homines.

Hoc actum est in Spalato in Consilio generali more solito congregato in Pallatio q. Comitis Heliæ in præsentia Pauli Trepetii Camerarii, Lampredii Zagarella, Zantii Sab, Tan, & Miche Jurec, & aliorum plurium An. Domini 1241. die septimo intrante Sept. temporibus D. Greg. PP. & Serenissimi Regis Hungariæ D. Belæ Ind. 14. Petrus &c.

CCCXLVI.

29. Dec.

FRIDERICI II. *Imperatoris ac Regis Siciliæ Declaratio de Concessione per eum Tragurienfibus facta, ut liberè possint in Siciliam meare & remeare, strictè severéque prohibens, nè quis eos offendere præsumat. Datum apud S^{tum} Sal.... L.... XXIX. Decemb. XIIII. Indict.* [JOANN. LUCIUS, de Regno Dalmatiæ Lib. IV. pag. 164.]

FRIDERICUS D. G. Rom. Imp. semper Aug. Jerusalem, & Siciliæ R. universis in Regno Siciliæ constitutis, quibus præsentes Litteræ fuerint ostensæ, fidelibus suis gratiam suam, & bonam voluntatem. Noverit universitas vestra quod nos benignius attendentes grata servitia, quæ universi homines Trag. de partibus Dal. ultra mare fideles amici nostri nobis ad mandatum nostrum exhibere devotione solita studuerunt, concessimus eis ut ubique per Regnum nostrum salvi, & securi incedant, in personis, & rebus eorum. Quocirca fidelitati vestræ mandamus, atque præcipimus, quatenus ubicunque, & apud quemcunque vestrorum aliquis hominum prædictorum pervenerit, nullus vestrum præsumat de eo ipsum tam in persona quam rebus suis offendere, quod qui præsumpserit indignationem meam noverit incursurus.

Datum apud sanctum Sal . . L . . XXIX. Decembris XIIII. Indictionis.

ANNO 1242.

CCCXLVII.

Juin. BOURGOGNE ET MONTAGU. *Cession faite par* EUDES DE MONTAGU, *de toutes les prétensions qu'il pouvoit avoir contre* HUGUES IV. *Duc de Bourgogne. Faite à Monbar, au mois de Juin* 1242. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne, pag. 451.]

EGO Dominus ODO *Montis-Acuti*, notum facio omnibus præsentes Litteras inspecturis, quòd ego, non coactus, imò desiderans semper & ubique habere, acquirere & retinere benignolentiam, amorem, & gratiam viri Illustris, Domini & consanguinei mei carissimi HUGONIS *Ducis Burgundiæ*, spontanea voluntate & sincera mente guerpivi & quittavi sibi & hæredibus suis in perpetuum, omnes querelas, quæstiones, & controversias quascumque habebam & habere poteram erga ipsos. In cujus rei testimonium, sigillum meum præsentibus apponi feci Actum apud Montem Barri, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, mense Junio.

Certificat de l'Evêque de Chastillon sur cette Cession.

NOS GUILLELMUS Dei gratia *Episcopus Cabilonensis*, notum facimus omnibus præsentes Litteras inspecturis,quod in præsentia nostra constitutus amicus noster dilectissimus, ODO *Dominus Montis Acuti*, recognovit se guerpivisse & quitavisse viro Illustri consanguineo & Domino suo carissimo HUGONI *Duci Burgundiæ*, & hæredibus suis in perpetuum, omnes querelas, quæstiones & controversias quascumque habebat vel habere poterat erga ipsos. In cujus rei testimonium, ad ipsius Odonis Domini Montis Acuti petitionem & instantiam, dicto Duci tradidimus Litteras sigillo nostro sigillatas. Actum apud Montem Barri, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, mense Junio.

CCCXLVIII.

30. Juin. *Imperatoris* FRIDERICI II. *Diploma Expectantiæ, quam* HENRICO *Illustri Marchioni Misniæ in Lantgraviam* Thuringiæ *concedit. Dat. Beneventi d.* 30. *Junii* 1242. *Indictionis (a) primæ.* [LUNIG, Teutsches Reichs Archiv. Part. Special. Contin. II. Abtheil. IV. Absatz II. pag. 171. TENTZELIUS in Supplemento Historiæ Gothanæ II. pag. 686. ex ANTONII WECKII Descript. Dresdensi Part. II. pag. 153. 154.]

(a) Ou plûtôt, XV.

FRIDERICUS Dei Gratia Romanorum Imperator, semper Augustus, Hierosolymæ & Siciliæ Rex, dilecto Principi & Consanguineo suo, Henrico, Marchioni Misnensi, gratiam suam & omne bonum. Tunc Imperialis Excellentiæ firmissimo robore firmatur Imperium, tunc decus extollitur Cæsareæ Majestatis,cum infidelibus pro perfidia pœnam retribuit, & pro fide fidelibus præmia liberaliter elargitur. Amor qui virtutis tunc maxime crescit subditis & proximis cum pro servitiis exhibitis beneficia recipiuntur in præsenti, & de die in diem remunerantur de futuris: hac itaque consideratione præmuniti, qui Romani frena moderantur Imperii, ac attendentes puram fidem & devotionem sinceram, quam ad Excellentiam nostram hactenus gessisti, nec non & grata valde & fidelia servitia, quæ nostro culmini exhibes incessanter, & in antea exhibere poteris ampliora, considerantes etiam Avunculi tui, Henrici, Landgravii Thuringiæ, Comitis Palatini Saxoniæ, dilecti Consanguinei nostri, Procuratoris Germaniæ, dilecti filii nostri Conradi, Romanorum in Regem electi, petitionem, quam ad nos etiam per suas Literas & per Theodoricum de Rodenstedt,&c. Camerarium suum fecit, cujus justis precibus inclinati, & quod te speciali gratia prosequi voluimus, & favore Literis præsentibus protestamur, & notum esse volumus universis, quod tibi post mortem Avunculi tui, Henrici, Landgravii Thuringiæ, duos Principatus suos, videlicet Landgraviam Thuringiæ & Comitivam Palatii Saxoniæ & omnia alia feuda, quæ à nobis & ab Imperio tenentur, cum ipsorum pertinentiis jure contulimus feudali. Tali tamen forma, ut si sine hærede filio, quod Deus avertat, ipsum præmori contigerit, nostra concessio stabilis perseveret, ne inter hæredes tunc, cum de patris sui Hermanni felicis recordationis primogenita sis genitus, lites & seditiones oriantur, & ut etiam sic tuis præsentibus respondeamus servitiis, & Imperio servire tenearis in futuro. Ad hujus autem nostræ concessionis memoriam ac stabilem firmitatem præsens Scriptum fieri & Majestatis nostræ Sigillo jussimus communiri. Datum Beneventi, Anno Domini millesimo, ducentesimo quadragesimo secundo, ultimo Junii, primæ Indictionis.

(L. S.)

ANNO 1242.

CCCXLIX.

28 Octo. SAVOYE ET FLANDRES. *Donation du Château de* BARD *en la Val d'Aouste à* THOMAS DE SAVOYE *Comte de Flandres, par* AME' IV. *Comte de Savoye. Fait à Aouste le* 28. *Octobre*, 1242. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 90.]

ANNO Domini M. CC. XLII. Indictione XV. quinto Kal. Novembris, in præsentia infra scriptorum Testium, Dominus *Amedeus Comes Sabaudiæ & in Italia Marchio*; Hoc donationis & infeudationis Instrumento dedit, & tradidit dilecto Fratri suo Domino *Thomæ Comiti Flandriæ, & de Haynaut*, & ipsius hæredibus in perpetuum, nomine Gentilis & Nobilis feudi, Castrum Bardi, cum suis pertinentiis & cohærentiis, intelligendo in eadem donatione, Pedagium suum de Donatio, conditione tali tamen apposita, quod ipsum Castrum sibi teneatur reddere, secundum quod Consuetudo est in Valle Augustensi de Castris, redditibus; & quod ipse Dominus Thomas supradictus, tam pro ipso Castro Bardi, cum pertinentiis, quàm pro feudo, quod ab ipso Domino *Amedeo Comite, in Pedemonte* possidet, eidem Domino Amedeo Comiti Fratri suo ad hominium teneatur, & de ipso Castro Bardi, cum suis pertinentiis & cohærentiis, & Pedagio Donacii, ipse Dominus Amedeus Comes, Dominum Jacobum Dei gratia Abbatem Secusiæ recipienti, nomine prædicti Domini Thomæ, coram investivit, & retinuit & in possessionem corporalem posuit, transferendo in ipsum omne Dominium & actionem, quod & quam in ipso Castro Bardi, prout superiùs continetur, habebat, vel habere videbatur; & juravit ad sancta Dei Evangelia nunquam contravenire, nec impedimentum apponere; nec litem vel controversiam aliquam inde movere, & ab omni homine inviolabiliter manutenere, garentire, conservare & authorizare. Et ad majorem firmitatem habendam in posterum: Ipse Dominus Amedeus Comes supradictus, Cartam præsentis inde Donationis in omnibus fieri præcepit. Actum est hoc apud Augustam in domo Domini Episcopi Augustensis, ubi adfuerunt vocati testes & rogati Dominus Guigo de Hamaisino, Torencus de Chambuero, Willelmus Bonivardi de Chamberiaco, Gocelinus de Chambuero, Rostannus de Ruppecula.

CCCL.

1243. *Decretum Sanctæ Romanæ Ecclesiæ* CARDINALIUM *asserentium, Apostolica Sede vacante, penes se Potestatem Papalem residere. Datum Anno Domini* 1243. [MATTH. PARIS, Historia Major, pag. 602.]

MISERATIONE divina R. Ostiensis, & Veletri, tituli Sanctæ Praxedis, S. tituli Sancti Laurentii in Luc. S. tituli Sanctæ Mariæ trans Tyberim, Presbyteri, R. Sanctæ Mariæ in Cosmedin, E. Sanctorum Cosmæ & Damiani, O. Sancti Nicolai in Carcere Tulliano. Diaconi, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinales, religioso viro Abbati de Wareduna, salutem in Domino. Ex parte Magistri Petri Apostolorum Principis Basilicæ Canonici, Rectoris Ecclesiæ de Morduna, nati Jacobi Joannis Capot, Civis Romani, fuit propositum coram nobis, quòd dudum sanctæ recordationis Dominus Gregorius Papa, falsis suggestionibus provocatus, Elyensi Episcopo suas direxit Literas, continentes, ut præfato Magistro, vel alii ejus nomine, de proventibus Ecclesiæ supradictæ minimè responderet, nec etiam permitteret responderi, sed Ecclesiam ipsam ad manum suam retinens, proventus ipsius perciperet & servaret, ut de utrisque juxta suum beneplacitum disponi deberet,

ANNO 1243. ret, contradictores per censuram Ecclesiasticam appellatione postposita compescendo. Decernens Dominus Papa prædictus, nihilominus irritas & inanes omnes Literas super Ecclesia & proventibus ipsis, nomine præfati Magistri obtentas à Sede Apostolica, vel etiam obtinendas, ut scilicet nemo conveniri posset per illas, nec aliquis autoritate posset procedere earundem. Et si processus esset habitus per easdem, esset irritus & inanis, nisi de præmissis plenam facerent mentionem: Decano Eboracensi, & Archidiacono Richemundiæ ad hæc omnia exequenda deputatis. Sed idem Episcopus, in hujusmodi mandati executione procedens, tibi per suas Literas dicitur injunxisse, ut si firma Ecclesiæ supradictæ, vel aliqua pars ipsius, apud te forsan resideret, ipsam deponi faceres apud Bernewelle, in custodia Prioris & Sacristæ loci ejusdem, & ab inde in anteà, dicto Magistro vel alii ejus nomine de proventibus Ecclesiæ supradictæ, nullatenus responderes, sed eos deponi faceres ibidem, ut de eisdem possit secundum dispositionem hujusmodi summi Pontificis responderi. Quare præfatus Magister nobis humiliter supplicavit, ut cùm indignum sit, & omni rationi contrarium, ut pœna ipsum alligare debeat à suggestis prorsus insontem, provideri super hoc ei misericorditer dignaremur. Nos autem, penes quos potestas residet, Apostolica Sede vacante, volentes præfato Magistro gratiam facere specialem ob suæ meritum probitatis, tibi districtè præsentium autoritate mandamus, quatenus eidem Magistro, vel Procuratori, vel Nuncio suo, de firma Ecclesiæ supradictæ, subtracta sibi autoritate mandati prædicti, plenam satisfactionem impendas, & ei de cætero, ut teneris, integrè respondere procures, non obstantibus prædictis Literis, vel processibus habitis per eadem. Alioquin, ne mandatum nostrum ad nos vacuum revertatur, noveris nos Priori Fratrum Prædicatorum Norwicensium, & Petro de Arche, Canonico Ecclesiæ sancti Angeli de Ferentino, nostras Literas destinasse, ut te ad id, si necesse fuerit, per censuram Ecclesiasticam debeant coarctare. Datum &c. Anno Domini MCCXLIII. Apostolica Sede vacante.

CCCLI.

23. Fev. BRABANT ET HOSTADEN. *Traité entre* HENRI II. *Duc de Lorraine & de Brabant &* THEODORIC *de Hostaden, par lequel Theodoric céde à Henri la Forteresse de Dalhem, moyenant une certaine somme d'argent. Fait à Ruremonde, l'an* 1243. [CHRISTOPHRE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant. pag. 85.]

CONRARDUS Dei gratiâ Sanctæ Coloniensis Ecclesiæ Minister, sacri Imperii per Italiam Archicancellarius, Universis præsens Scriptum inspecturis salutem in Domino. Præsentis Scripti testimonio protestamur, quod nos inter dilectum & fidelem nostrum HENRICUM *Lotharingiæ & Brabantiæ Ducem* & THEODORICUM *fratruelem nostrum Comitem de Hostaden*, mediantibus dilectis ac fidelibus nostris *Henrico de Seynen* & *Ottone de Gelre Comitibus*, pacem fecimus & concordiam & hujusmodi conventionem, videlicet quod dictus fratruelis noster Castrum de *Dalehem*, quod ab ipso Duce in feodum tenebat, cum omnibus ejus attinentiis & bonis, sive sint Allodia sive feodalia vel alia quæcumque, cum hominibus feodalibus & ministerialibus & quibuscumque aliis ad dictum Castrum spectantibus, in manus ipsius Ducis liberè & absolutè, de bona & spontanea sua voluntate, nostro ac dilecti fratris nostri *Frederici* Præpositi Sanctæ Mariæ ad gradus in Colonia consensu accedente, totaliter reportavit in præsentia nostra; & postmodum omni juri quod in dicto Castro & præmissis omnibus habuerat, vel habere poterat effestucando, ad opus ipsius Ducis per sententiam hominum nostrorum & ipsius Ducis renuntiavit; ita quod nulla deinceps eidem vel suis hæredibus actio competet ad prædicta: super his omnibus præfato Duci de jure debitam & quantam potest præstando Warandiam. Bona quoque ipsi Castro attinentia, quæ præfatus fratruelis noster à *Duce de Lemburg* seu aliis Dominis tenuerat, ipsis reportavit Dominis, ea penitus effestucando. Nos etiam & prædictus frater noster *Fredericus* Præpositus Sanctæ Mariæ ad gradus in Colonia, prædictis omnibus consentientes, omni jure hæreditario quod nobis competere poterat de nostris progenitoribus in præfato Castro bonis & hominibus antedictis, similiter effestucando renuntiavimus, de bona & spontanea nostra voluntate. In cujus rei testimonium præsentem paginam nostro fecimus sigillo communiri. Actum & Datum apud Ruremonde in vigilia Beati Mathiæ Apostoli anno Domini M C C. XLIII. ANNO 1243.

EGO THEODORICUS *Comes de Hostaden* omnibus præsentes Litteras inspecturis salutem. Notum esse cupio tam præsentibus quam futuris, quod Venerabili Patri Domino nostro CONRARDO *Coloniensi Archiepiscopo*, *Dominis Ottone Gelrensi filio Avunculi mei* & *Henrico Seynensi Comitibus* præsentibus, mediantibus & consentientibus, pace & concordia facta inter *Illustrem Dominum meum* HENRICUM *Ducem Lotharingiæ & Brabantiæ* & me, talem cum dicto Domino Duce conventionem inivi, videlicet quod Castrum de *Dalehem* quod ab ipso in feodum tenebam, cum omnibus ejus attinentiis & bonis, sive sint Allodia sive feodalia vel alia quæcumque cum hominibus omnibus feodalibus & ministerialibus & quibuscumque aliis ad dictum Castrum spectantibus, in manus ipsius Domini mei Ducis liberè & absolutè de bona & spontanea mea voluntate reportavi; & postea facta mihi & meis hæredibus recompensatione, videlicet redditus centum marcarum Coloniensium denariorum, omni juri quod in dicto Castro & præmissis omnibus habueram vel habere poteram hæreditario jure vel quomodo libet aliter effestucando, pro me & pro meis hæredibus, ad opus ipsius Domini Ducis & suorum hæredum, spontaneè renuntiavi, per sententiam dicti Domini Archiepiscopi & ipsius Ducis hominum & meorum; ita quod nulla deinceps mihi & meis hæredibus actio competat ad prædicta. Super his omnibus præfato Domino Duci de jure debitam & quantam possum præsto Warandiam. Bona quoque ipsi Castro attinentia, quæ à Domino *Duce de Limburg* seu ab aliis tenueram, ipsis reportavi Dominis effestucando, ad opus Domini Ducis antedicti. Et ut præmissa à me & meis hæredibus inviolabiliter observentur, supplicavi Domino & *Patruo* meo Archiepiscopo Coloniensi & viris nobilibus *Seynensis*, *Gelrensis & Lossensis*, *Comitibus Godifrido Domino de Parwes*, *Willelmo Domino de Altena*, *Domino Willelmo de Grimberg & Waltero de Brunghorn*, ut in testimonium & evidentiam præmissorum, sigilla sua una cum meo præsentibus Litteris apponant, &c. Datum apud Ruremundam in vigilia Mathiæ Apostoli anno Domini MCC. XLIII.

HENRICUS *Dei gratia Dux Lotharingiæ & Brabantiæ* omnibus præsentes Litteras inspecturis salutem. Noveritis universi, quod nos cum dilecto & fideli nostro THEODORICO *Comite Hostadensi*, carissimo Domino meo CONRARDO *Dei gratiâ Sanctæ Coloniensis Ecclesiæ Archiepiscopo*, *Seynensi & Gelrensi Comitibus*, præsentibus, mediantibus & consentientibus, super Castro de *Dalehem* & omnibus ejus attinentiis hujusmodi Conventionem & Compositionem inivimus, quod idem *Comes Hostadensis* dictum Castrum quod à nobis priùs in feodum tenuerat, cum omnibus ejus attinentiis & bonis, sive sint Allodia sive feoda vel alia quæcumque, cum hominibus feodalibus, ministerialibus & quibuscumque aliis, ad dictum Castrum quoquomodo spectantibus, in manus nostras liberè & absolutè reportavit, & postmodum omni juri quod in Castro & præmissis omnibus habuerat vel habere poterat effestucavit & Warandiam de jure debitam, nobis fecit & faciet quantum potest & poterit, salvis bonis hominum nostrorum de *Dalehem* quæ nunc à nobis & priùs à *Comite Hostadensi* tenuerunt. Eo excepto, quod nullus prædictorum hominum præter nostrum consensum in eodem Castro faciet residentiam. Nos verò in recompensationem præmissorum, contulimus prædicto *Comiti Hostadensi* in feodum redditus centum marcarum Coloniensium denariorum; quarum quinquaginta assignabimus eidem in Allodio de *Herle*, & residuas quinquaginta inter *Aram* & *Ruram* superiùs *Juliacum*, &c. Insuper in recompensationem dicti Castri & ejus attinentiis supradictis, dare tenemur duo millia marcarum denarior. Colonienf. legalium dicto Comiti, de quibus mille eidem Comiti infra crastinum Innocentium apud *Nuciam* solvere tenemur, residuas verò mille marcas infra crastinum Innocentium anni subsequentis in eodem loco eidem solvemus. Si verò prædictus *Comes Hostadensis* sine prole decesserit priusquam solutio dictæ pecuniæ facta fuerit; quidquid ex ea insolutum remanserit, prædicto Domino *Archiepiscopo*, *Frederico Præposito* Sanctæ Mariæ ad gradus in Colonia & nobili matronæ *Margaretæ* matri dicti *Comitis de Hostaden* & hæredibus dicti Comitis *Hostadensis* solvere tenemur. Deinde constitui fidejussores *Seynensem*, *Gel-*

ANNO 1243. *Gelrensem & Lossensem Comites*, *Louaniens.* Bruxellens. Antuerpiens. Thenens. Leuwens. & de Busco Communitates, quæ Communitates Litteras suas patentes super fidejussione prædicta memorato *Comiti Hostadensi* vel suis hæredibus infra octavas Paschæ instantis dabunt, ita quod si infra octavas Paschæ prædictas, prædictæ Litteræ Communitatum eidem *Comiti Hostadensi* non traderentur, & super hoc prædicti Comitis moniti fuerint, infra octo dies post ipsam monitionem Coloniam intrare tenebuntur, inde non exituri donec Litteræ Communitatum prædictæ, dicto *Comiti Hostadensi* tradantur: si verò pro defectu nostro idem *Comes Hostadensis* sub Domini nostri Coloniensis Archiepiscopi, Ducis de Limbourg, Comitis Seinensis, Comitis Gelrensis, Comitis Lossensis districtibus, bona alicujus de Communitatibus nostris caperet & detineret, prædictus Dominus noster Coloniensis, nos, Dux de Limbourg & Comites prædicti, erga dictum *Comitem Hostadensem* vel suos hæredes nullam conciperemus offensam, nec eidem super hoc quæstionem moveremus. Si verò in solutione dictorum duorum millium marcarum, vel assignatione dicti feodi defecerimus, & propter hoc dictus *Comes Hostadensis* aliqua damna incurrerit, Comites & Communitates supradicti, *Comiti Hostadensi* de defectu & damnis tanquam fidejussores satisfacient & indempnem observabunt. Cæterùm si memoratus *Comes Hostadensis* in Allodio de *Herle* munitionem ædificare voluerit, ad hoc ei favorem impendemus, & si aliquis super hoc ipsum prohiberet, nos eidem Comiti ad removendam ipsam violentiam subveniemus. Solutione verò dictæ pecuniæ, assignatione dicti feodi completis, nos & prædicti fidejussores ab obligatione præmissa erimus absoluti, & præsentes Litteræ nostræ nobis restituentur. Et ut præmissa inviolabiliter conserventur, præsentem paginam sigilli nostri munimine duximus roborandam, adhibitis, subscriptis testibus Domino nostro *Conrardo Coloniensi Archiepiscopo*, *Seynensi*, *Gelrensi & Lossensi Comitibus*, *Domino G. Decano Majoris Ecclesiæ Coloniensis*, *Henrico Præposito S. Severini*, *Frederico Præposito ad gradus S. Mariæ in Colonia*, *dilecto consanguineo nostro Godefrido Domino de Perweys*, *Willelmo de Grimberg*, *Domino Rutgero Brenich*, *Domino Waltero de Brunshorn*, *Willelmo Domino de Altena*, *Ottone Domino de Wichrode*, *Gerardo Domino de Randenrode* & aliis quampluribus. Actum & Datum apud Ruremundam anno Domini MCC. XLIII. in vigilia Beati Mathiæ Apostoli.

Garantie des Villes de Louvain, Bruxelles &c. du précédent Traité.

NOS de *Louanio*, *Bruxella*, *Antuerpia*, *Buscho*, *Lewis & de Thenis* Communitates notum facimus Universis, tam præsentibus quam futuris, præsentes Litteras visuris, quod ad petitionem carissimi Domini nostri HENRICI Ducis Lotharingiæ & Brabantiæ cum nobilibus *de Gelre*, *de Seynen & de Los Comitibus* pro eodem Domino Duce, erga nobilem virum *Theodoricum Comitem de Hostaden* super conventionibus de Castro de *Dalehem*, inter ipsum Dominum Ducem & dictum Comitem Hostadensem factis, pro ut liquidiùs in Litteris dictorum nobilium videlicet Domini Ducis & Comitis exinde confectis continetur, nos constituimus fidejussores. In cujus fidejussionis testimonium, præsentes Litteras sigillis oppidorum nostrorum prædictorum fecimus communiri. Actum & Datum apud Louanium Dominica qua cantatur *Oculi nostri.* Anno Domini MCC. XLIII.

CCCLII.

7. Avril *Litteræ* HENRICI III. *Regis Angliæ quibus notum facit quod Treugæ initæ sunt ipsum inter &* LUDOVICUM IX. *Regem Franciæ quinque annis duraturæ. Apud Burdegalam die septimo Aprilis Regni ejus vicesimo septimo.* [Tiré du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin. pag. 109.]

HENRICUS Dei gratia Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normaniæ, Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus ad quos præsentes Litteræ pervenerint, salutem. Notum facimus quod nos pro nobis, & Comite Richardo, fratre nostro, & hæredibus nostris & hominibus adjutoribus nostris manifestis, & terris, & feodis eorundem, Treugas inivimus a Festo Beati Benedicti Abbatis in Martio, usque ad festum Sancti Michaelis, quod erit ab instanti festo Beati Michaelis in quinque annis per totam diem duraturas. ANNO 1243.

Nos autem inter nostros nominavimus Petrum Ogierium, Oliuerium de Chaleys, & Berardum de Muntlydier; Rex autem Franciæ nominat inter suos Comitem Tholozanum, Comitem Marchiæ, Comitem Willelmum Alverniæ, Guillelmum Archiepiscopum, Gaufridum de Lezignan, Reginaldum de Pontibus, Galfridum de Talneo, Galfridum de Mauritania, & Benedictum de Mauritania, Pontium de Mirabel, Fulconem de Mastat Dominum Mornaci, Heliam de Talemont, Heliam Gumbaudi de Cosnac, Guillelmum de Rupe, Dominum Brient, Iterium de Babeyi, Petrum Raymundi, Petrum Bechet, Wawant de Tactum, Gaufridum de Rupeforti, Raymundum de Montaut, Heliam Bidelli juvenem, Bondinum de Grignol, Petrum Ais, Fulconem de Archive, Hæmericum de Rupechouard, & Hæmericum filium ejus, Hæmericum de Rupe Dominum Blaviæ, Radulphum de Bellomonte Dominum Betteriarum, Drogonem de Monte augier, Guillelmum de Sancto Quintino, Ebulonem de Rupeforti, Carolum de Rupeforti, Heliam de Laucone, & sciendum quod nos dimittimus Insulam de Re in Treuga ex parte ejusdem Regis Franciæ, eodem modo quo erat in alia Treuga proxime præcedenti. Talis autem est forma Treugarum, quod si in Treuga fuerit interceptum, de interceptione emendanda sic erit.

Interceptio facta nuntiabitur Dictatoribus Treugarum hinc inde constitutis qui sunt ex parte nostra Barnardus de Mastac Comes Bigorre, Gaufridus Ridelli de Blavia, & Petrus de Burdegalis; ex parte Regis Franciæ Senescallus Pictaviensis, Gaufridus de Rauveone, & Reginaldus de Pontiby, tali modo quod si ex alterutra parte omnes illi tres non possent, vel non vellent interesse, duo illorum nihilominus possent procedere, sicut si tres interessent; si vero aliquis istorum moreretur, alius a parte ejus cujus esset Dictator, poneretur, ita quod si infra duos menses postquam forisfactum eis constiterit, non fuerit emendatum, ex tunc ille cui forisfactum fuerit, poterit currere super forisfactorem suum, donec plenarie fuerit emendatum, & nos sine nos meffacere poterimus juvare hominem nostrum contra malefactorem qui forisfactum emendare noluerit; & Rex Franciæ poterit similiter facere in casu consimili. Dominus autem malefactoris non poterit juvare malefactorem qui forisfactum emendare noluerit, nec aliquis qui sit de posse vel Dominio ipsius Domini, donec forisfactum fuerit plenius emendatum, & nos idem poterimus facere in casu consimili, nec Dominus malefactoris, nec sui poterunt juvare malefactorem, sicut prædictum est.

Illud etiam conditum est, quod si aliqua forteritia, vel castrum aliquod, vel persona alicujus Nobilis (durantibus Treugis) caperetur, vel furtive subtraheretur a Rege Franciæ, sive a suis & duceretur vel teneretur in posse & territorio Regis Franciæ, & requisitus super hoc, integre non emendaret, sine mora statim nos per nos & per nostros, sine nos meffacere, poterimus nos juvare; nihilominus tamen Dominus Castri, forteritiæ, vel Nobilis capti, modis omnibus sine meffacere contra captorem & contra detentorem poterunt guerrare donec plenarie esset emendatum.

Quod autem dictum est pro parte nostra si ex parte Regis Franciæ vel suorum in castro, vel forteritia, vel Nobili capto & detento fuerit interceptum: nos & dictus Rex Franciæ pro nobis omnino idem concorditer est concessum pro parte Regis Franciæ, videlicet si ex parte nostra vel nostrum, in castro, vel forteritia, sive Nobili capto & detento fuerit interceptum.

Insuper nos & prædictus Rex Franciæ pro nobis & Fratribus nostris, & hominibus nostris, & adjutoribus manifestis, toto tempore Treugarum istarum erimus in saisina eadem in qua eramus aperte illa die qua Treugæ istæ captæ fuerunt à nobis, salvo eo quod de Insula de Re & nostris hominibus & adjutoribus superius nominatis superius est expressum. Nos autem Treugas sæpedicto Regi Franciæ & hæredibus suis à nobis bona fide observandas firmiter jurari fecimus per dilectos & fideles nostros Radulphum filium Nicolai, Petrum Chatipore Clericum nostrum & Hæmericum de Saci.

Præterea volumus & præcipimus quod hæredes nostri Treugas jamdicto Regi Franciæ, & hæredibus suis observent, & ad easdem firmiter observandas, ipsos hæredes nostros per præsentes Litteras quantum possumus, obligamus. Teste meipso. Apud Burdegalam septimo die Aprilis, Anno Regni nostri vicesimo septimo.

Lesdictes Lettres cydessus transcrittes sont scellées sur double queuë de parchemin, d'un grand scel pendant au reply. Et au dos d'icelles est escrit ce qui suit:

Littera

ANNO 1243. Littera HENRICI Regis Angliæ de Treugis initis inter Regem Franciæ LUDOVICUM & ipsum Anno Regni nostri vigesimo septimo.

CCCLIII.

10. Mai. *Regis Ungariæ* BELÆ *Privilegium* NOBILIBUS *de* Insula Faria *concessum, quod si Ecclesia de Faria vacare contigerit, ut liberè eligant Præsulem ex fidelibus ad Regnum Hungariæ spectantibus; Item ne ulla unquam exactio à Nobilibus hujus Insulæ requiratur, ità tamen ut Regi Hungariæ bellum facienti Nobiles de genere* Ginich *cum duabus barchis succurrant, &c. Datum Tragurii 6. Idus Maii* (1) 1243. [JOANN. LUCIUS de Regno Dalmatiæ Libr. IV. pag. 165.]

In nomine sanctæ Trinitatis & individuæ Unitatis.

BELA D. G. Hungariæ, Dalmatiæ, Croatiæ, Ramæ, Serviæ, Galiciæ, Lodomeriæque Rex. Universis præsentes Literas inspecturis Salutem in vero Salvatore. Ex antiqua patrum traditione didicit posteritas, ut ea quæ per Reges, & Principes statuuntur, scripturarum perpetuæ custodiæ commendentur, ne processu temporis oblivione novercante à memoria elabantur, ut quæ sanata fuerant, dubietatis intrante scrupulo irritum valeat revocari, hinc est igitur quod cum fideles nostri Nobiles de Insula Fariæ plurima nobis servitia fidelitatis opportuno tempore emissis altius nostris tam obsequiis vigilanter,& fideliter inhærentes exhibuerunt propter quæ nostræ magnitudinis celsitudo ad recompensationem præmii fidelitatis ipsorum solerter superintendens, volens tam ipsos, quàm alios præmiorum digna retributione tam ad ipsius, quam Coronæ servitia efficacius provocare habita deliberatione; justis ipsorum & specialiter Ven. Patris Nicolai Episcopi, & Zepregnæ tunc temporis Juppani Faren. & Bracen. precibus inclinati, proinde statuit, ut cum secundum tempora Ecclesia de Faria vacare contigerit, liberè eligant electores, ad quos de jure spectat electio, de fidelibus ad Regnum Hungariæ spectantibus sibi Præsulem, qui eis præsit verbo proficuum, & exemplo; electus tamen Regiæ Majestati præsentetur, ut ab ipso jura Episcopalia recipiat, concedimus etiam ut Episcopus unà cum Juppano cum N. N. de genere Ginich libera potiantur facultate eligendi, & assumendi sibi Comitem de Hungaria, & ad Regem Hung. pertinentem, quem sibi utiliorem circumspexerint, dummodo Regi, & Coronæ fidelis etiam mandatis ipsius in omnibus obsequendo, Comes autem præficiendus Regi Hung. præsentabitur confirmandus, dictus verò Comes constituet sibi Judicem pro suo arbitrio voluntatis. Item statuimus quod Juppanus semper de genere Ginich eligatur, & electus Comiti præsentetur confirmandus, & quod sit Juppanus ambarum insularum tam Fari, quam Braze. Juppanus autem antedictus in Insulis supra dictis perpetuò præsidebit, nisi fortè ex causa legitima fuerit removendus. Item concedimus, quod nulla unquam collecta vel exactio à nobilibus in eadem Insula habitantibus requiratur, imò ipsorum libertas in omnibus inconcussa conservetur, nisi voluerint honorare. Cum autem Regi Hungariæ exercitum facere placuerit, Nobiles de genere Ginich cum duabus barchis quas habere poterunt de suis impensis præparatis, & armatis secundum quod Regiam concedet Majestatem, una cum Nautis, & remigatoribus servire teneantur: Mercatores autem vel negotiatores ipsorum per universum Regnum Regis Ungariæ in terra, marique negotia, vel mercimonia exercentes, immunes à solutione tributi penitus habeantur, attendentes etiam ipsorum fidelitatem, concedimus, quod nullus dictorum Nobilium in eadem Insula commorantium extra Civitatem comparere, vel respondere coram aliquo Judice teneantur, nisi fortè Regiam Majestatem Dalmatiam contingeret advenire, si verò aliquis ex ipsis fortè gravatus justa de causa ad alias partes se transferre voluerit, securè cum uxore, filiis, & familia, & omni sua possessione recedere valeat quocunque sibi placuerit, nullum impedimentum ex nostra parte vel alicujus alterius habiturus. Præfati autem N. N. de genere Ginich eadem gaudeant libertate, qua N. N. de Spalato, & Trag. perfruuntur; ut autem hujus nostri statuti series, & decreti sanctio futuris temporibus illibata conservetur, & libertas eorumdem perpetuò permaneat inconcussa, præsentem paginam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum per manus Ven. Patris Stephani Episcopi Vac. Anno ab Incarnatione Domini 1243. sexto Idus Maii, Anno autem Regni nostri septimo Ven. Patre Barth. Quinquec. Episcopo, Ven. Patre Bened. Episcopo Varad Bened. Pr. Alben. Aulæ Regiæ Cancell. & postulato Colocen Dionysio Bano, & Duce totius Sclavoniæ; Arnoldo Comite Palat. Paulo Comite Albanen. Mathæo Magistro Tavarnicorum, Rollando Magistro Dafriferorum existentibus, est autem datum apud Tragurium.

(1) Ou plûtôt 1242. suivant la remarque de *Lucius* même, qui dit, à la fin de ce Privilege, qu'il a été mis sous l'année 1243. par une erreur des Copistes.

ANNO 1243.

CCCLIV.

3. Nov. *Fœdus inter Ducem Venetorum* JACOBUM TIEPOLUM, *Communitatemque Venetiarum ab una, &* RAINERIUM MAUROCENUM *Comitem Civitatis Arbi, ipsamque Communitatem à parte altera, ad triennium initum; Quò Hi vivam Guerram omnibus Kazætis, Piratis; & specialiter Jadertinis contrà Venetos rebellantibus facere, & requisiti ad præbendum succursum cum 300. hominibus exire promittunt. Actum in Communi Curia Anno* 1243. *Indict.* 2. *Mense Novemb. die* 3. *exeunte.* [JOANNES LUCIUS de Regno Dalmatiæ, Lib. IV. pag. 166.]

ANNO Dominicæ Incarnationis 1243. Indictione 2. mense Novemb. die 3. exeunte Arbi temporibus equidem Domini nostri Jacobi Teopol. incliti Ducis Venet. Dal. atque Croat., & Pauli Ven. Arben. Episcopi ac Rogerii Mauroceni egregii Comitis. Cum Dominus noster Jacobus Teopol. D. G. Venet. Dal. atque Croat. Dux quartæ partis, & dimidiæ totius Imperii Romaniæ Dominator potentissimus, viros Nobiles D. Henricum Pasqualigum, & D. Marinum Superantium Ambasciatores suos Arbum misisset super delegatione eis commissa ab eis diligenter; & benignè sic fuit processum, quod suprascripti Ambasciatores cum Viro nobili D. Rainerio Mauroceno Comite dictæ Civitatis Arbi, & cum beneplacito, & voluntate ejusdem terræ Communitatis, suprascriptus D. Comes cum tota Communitate suprascriptæ suæ Civitatis Arbi ad honorem suprascripti D. Nostri Ducis; & totius Communis Venet. firmiter per sacramentum stipulando promisit, à modo usque ad tres annos proximè firmam, & stabilem societatem habere & tenere cum omnibus hominibus, qui sunt ad præsens vel erunt in Jadra pro suprascripto D. Nostro Duce & Comite Ven. & cum omnibus hominibus totius Insulæ Veglien & totius Insulæ Apsaren. Et super his omnibus debeant habere, & tenere usque ad dictum terminum suum Rectorem illum qui est, vel erit, sive fuerit per suprascriptum D. Ducem, & Commune Ven. Rector in Jadra, & hæc societas debet esse, & tenere in hunc modum, ita videlicet, quod à modo usque ad dictum terminum debent, & tenentur sub debito juramenti facere vivam guerram de sanguine, & foco omnibus Kazætis, & deprædatoribus maris, & specialiter omnibus Jadertinis, qui sunt, vel extiterunt, vel à modo fuerunt rebelles contra honorem, & voluntatem suprascripti D. Nostri Ducis, & Communis Ven. & omnibus hominibus, & terris qui voluerint offendere, vel offendent dictis Communitatibus vel hominibus Venet. in terra, vel in mari. Præterea quandocunque fuerit de voluntate Rectoris Jadræ, & per suum Nuncium, vel Literas suprascripto D. Comiti, & Communi Arbi significaverit, ut cum suis lignis armatis debeant exire ad offendendum suos inimicos, vel ad præbendum sibi succursum cum 300. hominibus debent exire, & ejus mandatum facere, & cum minori numero dictorum virorum si eis præceperit, & hoc totum debet, & teneatur Communitas Arbi observare sub pœna M. M. lib. denar. Venet. parvulorum, medietas quarum, si mandatum suprascriptum non observaverit, fiat Commun. Venet. & alia medietas fiat Communitatibus, quæ mandatum adimpleverint. Item si infra dictum terminum sæpedictus Dominus noster Dux super his suas Litteras, vel Nuncium Arbum transmiserit, & aliud ordinamentum facere voluerit per dictum sacramentum ejus mandata adimplere bona fide, & suo posse teneatur Communitas Arbi. Acta sunt hæc in Communi Curia Arben. & ibi interfuerunt testes Abundius Dabrauze, Victor Efinne, Madius Tolchus, Madius Bartaldi, Duimus Diacobo, Magister Dobre & alii quam plures.

Ego Vital. Subdiaco. ex me sub°.

Ego Lanfran. Arbi. Not. his. interfui, & de præcepto suprascript: D. Comitis Judicum, & Consilii, & rogatu Comitis hanc cartam ut audivi, & vidi, scripsi, complevi, & roboravi.

CCCLV.

ANNO 1244. Dec. FLANDRE.

CCCLV.

Testament de JEANNE *Comtesse de Flandre & de Hainaut, fait au mois de Decembre* 1244. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici, Part. I. pag. 16.]

LUDOVICUS Dei gratia Francorum Rex omnibus præsentes Litteras inspecturis salutem in Domino. Patens Scriptum sigillis Viri nobilis Thomæ Comitis Flandriæ & Haynoniæ, nec non & Illustris mulieris JOHANNÆ bonæ memoriæ quondam uxoris ejusdem, illustrisque mulieris Margaritæ Dominæ de Dampetra & aliorum quorundam signatum, inspeximus in hæc verba.

In nomine Patris & Filii & Spiritus Sancti Amen.

EGO JOHANNA Flandriæ & Haynoniæ Comitissa ob remedium animæ meæ & antecessorum & successorum meorum condo Testamentum meum sub formâ subscriptâ, & volo quod valeat ut Testamentum, quod si non potest, valeat ut Codicillum, vel sicut extrema dispositio decedentis. Imprimis:

§. 2. Volo quod debita mea de quibus constiterit plenariè persolvantur, si alicujus hæreditatem injustè occupavi vel à meis antecessoribus injustè detinui, illud reddo & restituo ubicumque situm sit, & do potestatem executoribus meis subscriptis assignandi & inducendi in possessionem illos, in quibus competit de jure restitutio facienda, & volo quod ad plenum eis satisfiat de damnis & interesse, sicut de jure fuerit faciendum. Ad restitutiones autem meas faciendas assigno tria millia librarum & quingentas libras Flandriæ monetæ annuatim in paratioribus redditibus vel proventibus totius Flandriæ & Haynoniæ ubicumque subscripti testamentarii mei maluerint vel elegerint, sive in nemoribus, sive in censis, sive proventibus quibuscunque, & volo & firmiter statuo, quod Successor meus tale assignamentum subscriptis testamentariis meis faciat & exhibeat, sicut superius est expressum ad dictum eorum, statim cum ab ipsis fuerit requisitus, & volo modis omnibus & ordino, quod ad prædictos redditus vel proventus à subscriptis testamentariis meis electos non apponat manum successor meus per se vel per suos, nec apponi permittat, sed omnes feodatos vel alios ministros, per quos forte illi redditus vel proventus procurantur vel solvuntur, jurare faciat; quod nulli omnino solvent prædictos redditus vel proventus, nisi testamentariis ipsis vel mandato eorum; & ipsis testamentariis præfatos redditus vel proventus conservare teneatur, & ab omni invasore vel molestatore tam ipsos testamentarios quàm redditus & proventus prædictos suis sumptibus defensare. Prædictos autem proventus trium millium & quingentarum librarum annuatim sument subscripti testamentarii mei, donec institutiones meæ omnino completæ fuerint, & donec etiam eleemosinæ seu legata alia mea, videlicet decem millia librarum Flandriæ fuerint totaliter & integraliter persoluta.

§. 3. Lego siquidem & eleemosinam confero in remedium animæ meæ & Antecessorum & Successorum meorum, nec non & intuitu restitutionis faciendæ generaliter pro illis, quibus restitutio certa fieri non valebit, decem millia librarum Flandriæ eroganda per executores testamenti mei ubi & sicut à me expressè fuerit ordinatum & in Litteris meis videbitur contineri. Quod si forte nihil me super hoc scribere contingeret, volo quod executores mei subscripti credant super hoc charissimæ Sorori meæ Margaretæ Dominæ de Dampetra, Priori Insulensi & Priori Valentian. Ordinis Prædicatorum, Fratri Petro de Salinis, Fratri Michaëli & Fratri Henrico & Fratri Henrico de Querfeto vel duobus ipsorum, ut faciant & distribuant, sicut prædicta charissima Soror mea & dicti Fratres vel duo prædictorum me dixerint ordinasse. De illis autem de quibus expressè verbo vel scripto ordinavero, executores mei subscripti faciant pro utilitate animæ meæ, secundum quod eis melius videbitur, distribuentes ea in terra nostra de consilio prædictæ Sororis meæ & Fratrum prædictorum.

§. 4. Ad familiam autem meam remunerandam, lego de supradictis decem mille libris, mille quingentas libras cuilibet, sicut verbo vel scripto ordinabo conferendas, vel si non de eis totaliter ordinavero, testamentarii mei residuum pecuniæ prædictæ, de quâ expressè non ordinavero, distribuant de consilio dictæ sororis meæ, & fratrum prædictorum singulis de familiâ mea secundum meritum & statum suum. Et de prædicta pecunia mille quingentarum librarum lego Johannæ de Monasterio ducentas libras Flandriæ & Dominæ Mariæ de Castello centum libras. Item prædictæ Johannæ lego quadraginta libras annui redditus hereditariè, & dictæ Mariæ decem, de consensu & voluntate supradictæ sororis meæ. Volo insuper & ordino, quod quinque millia librarum Flandriæ de paratâ pecunia, quam mihi benignè concessit ad solvendum testamentum meum, si de hac infirmitate decessero, charissimus Dominus & Maritus meus Thomas Flandriæ & Haynoniæ Comes, sicut in suis Litteris continetur, in manu sint & dispositione testamentariorum meorum subscriptorum, ad faciendas restitutiones meas celeriter, per manum ipsorum, ne mora & tardatione anima mea dispendium patiatur. Volo autem & ordino quod ad judicium Testamentariorum meorum subscriptorum pertineat, & non ad judicium successoris mei, cui, & quibus, & qualiter, restitutiones, maximè de mobilibus fuerint faciendæ.

§. 5. Volo insuper & statuo, quod omnes catelli mei reliqui & libri, vasa aurea & argentea, & omnia supellectilia mea, & indumenta de capella, mensa, camera, seu etiam coquina mea, & si qua sunt alia dominia mobilia mihi specialiter deputata, quæcumque in die obitus mei poterunt inveniri, in manu sint & dispositione Testamentariorum meorum inferius expressorum, ut ipsi disponant super eisdem, pro utilitate meæ animæ secundum conscientias suas de consilio sororis meæ & Fratrum Ordinis Prædicatorum superius nominatorum, nisi super his expressè à me verbo vel scripto fuerit ordinatum.

§. 6. Ego autem, compos existens mentis meæ, & in bono rationis usu, prædicta omnia ordinavi, & expressè constitui, & constituo executores Testamenti mei Reverendos in Christo Patres, ac Dominos meos, Cameracenses & Tornacenses Episcopos, quicunque fuerint, Venerabiles & discretos Dominum Walterum Abbatem Sancti Johannis Valenc., Magistrum Gerardum Scholasticum Cameracensem, Magistrum A. Decanum de Aula, & Magistrum Ægidium de Brug Præpositum beati Petri Duacensis. Quod si forte aliquem vel aliquos prædictorum Testamentariorum decedere continget, volo, & statuo, quod illi, qui residui fuerint, ad voluntatem suam, alium, vel alios eligant, secundum conscientias suas, qui loco illorum Testamentarii mei sint, & vices suppleant defunctorum. Et si omnes simul executioni Testamenti nequiverint vel noluerint interesse, volo nihilominus, quod tres vel duo ipsorum possint, & procedant in executione Testamenti mei, secundum quod eis videbitur expedire.

§. 7. Volo etiam, quod si ambiguitas oriatur super verbis in Testamento meo positis, ad judicium & interpretationem ipsorum Testamentariorum meorum spectet omninò, ita quod interpretatio eorum firmiter teneatur. Volo etiam, quod illi Testamentarii mei illo ordine procedant in restitutionibus faciendis, & in legatis aliis persolvendis, quo de jure fuerit procedendum, pensantes, quod animæ meæ utilius fuerit, pauperibus autem & egenis citius satisfaciant, & quibus amplius sum astricta. Omnibus autem prædictis suum præbuerunt assensum Illustris & charissimus Dominus & maritus meus, Thomas Comes Flandriæ & Haynoniæ, & charissima soror mea Margareta Domina de Dampetra, & promiserunt bonâ fide, se prædicta omnia, cuilibet pro parte suâ, firmiter & inviolabiter servaturos, & ad hoc confirmandum, apposuerunt Sigilla sua præsenti Scripto.

§. 8. Volo igitur & statuo modis omnibus quibus possum, quatenus prædicta omnia firmiter & inviolabiliter observentur, tandem supplicans ex affectu tàm charissimæ Sorori meæ, quàm prædictis Testamentariis meis, & omnibus fidelibus, & amicis meis, quod ita diligenter & celeriter prædicta omnia procurentur, quod anima mea nullum ex retardatione dispendium patiatur in futuro. Hæc autem omnia ordinavi, præsentibus Domino & marito meo Thoma Comite, Margareta sorore meâ, Priore Valencian. Ordinis Prædicatorum, & Præposito de Marchiano, Fratre Petro de Saliciis, fratre de Michaele, fratre Henrico de Querfetto Ordinis Prædicatorum. A. Decano de aula, Domino Fustredo de Linea, Domino Gerardo de Haynone, Domino Waltero de Lens, & pluribus aliis.

§. 9. In cujus rei notitiam, præsens Scriptum feci sigil-

ANNO 1244.

sigilli mei munimine roborari, Sigillorumque prædicti Comitis, & dictæ sororis meæ, Prioris Valencian., Decani de Aula, Domini Fustredi, Domini Gerardi de Haynone, Domini Walteri de Lens.

Nos igitur ad petitionem fidelis nostræ Margaretæ Comitissæ Flandriæ prædicta omnia auctoritate Regis confirmamus & approbamus, & volumus inviolabiliter observari. In cujus rei notitiam præsens Scriptum fecimus sigilli nostri appensione munire. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quarto, mense Martio.

CCCLVI.

Plenipotentia Imperatoris FREDERICI II. *suis ad summum Pontificem* INNOCENTIUM IV. *ablegatis Procuratoribus Comiti Tholosano, Magistris* Petro de Vinea *&* Thadæo de Suessa, *data cum memorato Pontifice agendi & in anima sua quod Mandatis Pontificis stare velit jurandi.* [MATTH. PARIS, Historia Major, pag. 629. RAYNALDI Continuatio Annalium CÆS. BARONII Tom. XIII. ann. 1244. Cette Pièce n'étant point datée, on se conforme à l'arrangement de ces deux Auteurs.]

FREDERICUS, Dei gratia, Romanorum Imperator, semper Augustus, Hierusalem & Siciliæ Rex, per præsens Scriptum notum facimus universis quòd nos P. illustri Comiti Tholosano, dilecto affini ac fideli nostro, & Magistris Petro de Vinea, & Thaddæo de Suessa magnæ Curiæ nostræ Judicibus & fidelibus nostris specialem & plenam concedimus potestatem jurandi in anima pro parte nostra, stare mandatis Domini Papæ & Ecclesiæ super omnibus articulis, injuriis, damnis & offensis ante & post excommunicationis Sententiam, Ecclesiis & personis Ecclesiasticis illatis pro quibus olim per Gregorium summum Pontificem contra nos excommunicationis sententia noscitur fuisse prolata. Ratum habentes & firmum, quicquid super hoc prædicti fideles nostri duxerunt faciendum. Ad cujus rei memoriam & debitam firmitudinem, præsens Scriptum aurea bulla topazio nostræ Majestatis impressa jussimus communiri.

CCCLVII.

20. Juill.
BRABANT ET JULIERS.

Traité de Trêve entre HENRI *Duc de Lorraine & de Brabant,* & GUILLAUME *Comte de Juliers & ses Adhérans. Fait près de Venlo, au mois de Juillet de l'an* 1244. [CHRISTOPHRE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant. pag. 87.]

HENRICUS *Dux de Limborch & Comes de Monte, Ottho Comes Gelrensis & Gerardus Comes de Wassemberge* omnibus præsens Scriptum inspecturis. Notum facimus, nos apud *Illustrem Principem Dominum* HENRICUM *Ducem Lotharingiæ & Brabantiæ* multiplicibus precibus obtinuisse, quod inter venerabilem Dominum *Conrardum* Dei gratiâ Coloniensis Ecclesiæ Archiepiscopum & præfatum HENRICUM Ducem Brabantiæ, *Henricum Comitem Seynensem* & eorum adjutores ex una parte, *Willelmum Comitem Juliacensem, Walleramum fratrem ejus* & eorum adjutores ex altera, legitimas treugas usque ad Epiphaniam Domini proximè venturam dedimus tota die Epiphaniæ duraturas. Protestamur etiam & dicimus, quod *Willelmus Comes Juliacensis* restituet in continenti Duci Brabantiæ, omnia ablata quæ ad præsens haberi possunt; quæ autem haberi hac vice nequeunt, illa persolvet infra festum B. Remigii proximè futurum. Præfatus etiam Comes Juliacensis de expensis captivorum taliter ordinabit, quod ipse inde Domino HENRICO Duci Brabantiæ regratiabitur, nec idem *Comes Juliacensis, Adolpho de Marcha, Godefrido de Aresberge & Theodorico de Isenberg,* dictis treugis durantibus, aliquod auxilium impendet. Adjectum est etiam, quod nobilis vir Dominus *Arnoldus de Diest* ubicumque sibi placuerit in Brabantia esse poterit, dummodo Civitates quæ in Brabantia sitæ sunt non intret, & conspectui Domini HENRICI Ducis Brabantiæ scienter se non præsentet: Fratres verò prædicti *Arnoldi de Diest* Brabantiam non intrabunt, sed extra Brabantiam undique treugas habebunt. Eisdem

ANNO 1244.

autem treugis *Arnoldus Comes de Los & Cyneio & nobilis vir Henricus de Heinsberge* & eorum adjutores sub hac forma sunt inclusi, videlicet quod Comes de Los præfato nobili viro Henrico de Heinsberge & suis restituet, si quid per eum vel per suos ipsi vel suis arreptum fuerit vel ablatum; idem faciet Dominus Henricus prædictus de Heinsberge dicto Arnoldo Comiti de Los & de Cyneio super arreptis & ablatis sibi & suis restituendis. Prætaxatas verò treugas faciemus inviolabiliter observari, & omnium aliorum prædictorum sumus etiam fidejussores. In cujus fidejussionis testimonium, præsentes Litteras sigillorum nostrorum munimine duximus roborandas. Actum & Datum apud Loithe juxta Venlo anno Domini MCC. XLIV. Mense Julio, feria quarta ante festum Beatæ Mariæ Magdalenæ.

CCCLVIII.

Vers le 15. d'Août.

Obligatio & Promissio Regis Scotiæ ALEXANDRI II., *Regi Angliæ* HENRICO III. *de Vasallagio seu Ligio facta, qua bonam huic fidem servare nec fœdus contra eum inire se obligat. Circà* (1) *Assumptionem B. Mariæ.* 1244. [MATTH. PARIS, Historia Major pag. 646.]

ALEXANDER Dei gratia Rex Scotiæ, omnibus Christi fidelibus hoc Scriptum visuris, vel audituris, Salutem. Ad vestram volumus pervenire notitiam nos pro nobis & hæredibus nostris concessisse, & fideliter promisisse, charissimo & ligio Domino nostro Henrico tertio Dei gratia Regi Angliæ Illustri, Domino Hyberniæ, Duci Normanniæ, & Aquitaniæ, & Comiti Andegaviæ, & ejus hæredibus, quod in perpetuum bonam fidem ei servabimus pariter & amorem: Et quod nunquam aliquod fœdus inibimus per nos vel per aliquos alios ex parte nostra, cum inimicis Domini Regis Angliæ, vel hæredum suorum, ad bellum procurandum vel faciendum, unde damnum eis vel Regnis suis Angliæ & Hyberniæ, aut cæteris terris suis eveniat, vel possit aliquatenus evenire, nisi nos injustè graventur; stantibus in suo robore conventionibus inter nos & dictum Dominum Regem Angliæ initis ultimò apud Eboracum, in præsentia Domini Ottonis, tituli Sancti Nicolai in Carcere Tulliano Diaconi Cardinalis, tunc Apostolicæ Sedis Legati in Anglia; Et salvis conventionibus factis super Matrimonio contrahendo, inter filium nostrum & filiam dicti Domini Regis Angliæ. Et ut hæc nostra concessio & promissio pro nobis & hæredibus nostris perpetuæ firmitatis robur obtineant, fecimus jurare in animam nostram Alanum Ostiarium, Henricum de Bailloil, David de Lindeseie, Willielmum Giffard; quod omnia prædicta, bona fide, firmiter & fideliter observabimus. Et similiter jurare fecimus venerabiles patres David, Willielmum, Galfridum, & Clementem, Sancti Andreæ, Glasconensem, Dunkeldensem, & Dumblanensem, Episcopos. Et præterea fideles nostros, Patricium Comitem de Dumbar, Malcomum Comitem de Fif, Malisium Comitem de Stratherne, Walterum Cumin de Meneteth, Willielmum Comitem de Maro, Alexandrum Comitem de Buthan, David de Hastingia Comitem Athorl, Robertum de Bruis, Alanum Ostiarium, Henricum de Bailloil, Rogerum de Mumbri, Laurentium de Abrinthia, Richardum Cumin, David de Lindesie, Richardum Siward, Willielmum de Lindesia, Walterum de Moravia, Willielmum Giffard, Nicolaum de Sully, Willielmum de Veteri ponte, Willielmum de Bevire, Aleumum de Mesue, David de Graham, & Stephanum de Smingham: Quòd si nos vel hæredes nostri, contra concessionem & promissionem prædictam, quod absit, venerimus, ipsi, & hæredes eorum, nobis, & hæredibus nostris, nullum, contra concessionem & promissionem prædictam, auxilium vel consilium impendent, aut ab aliis pro posse suo impendi permittent. Imò bona fide laborabunt erga nos & hæredes nostros, ipsi & hæredes eorum, quod omnia prædicta à nobis & hæredibus nostris, nec non ab ipsis & eorum hæredibus firmiter & fideliter observentur in perpetuum. In cujus rei testimonium, tam nos, quam prædicti Prælati, Comites & Barones nostri, præsens Scriptum sigillorum suorum appositione roboravimus. Testibus Prælatis, Comitibus & Baronibus superius nominatis. Anno Regni nos-

(1) Cette Date est purement historique; on la tire de l'Auteur. [DUM.]

ANNO 1244.

tri &c. Iſta ſigna appoſita fuerunt in continenti, ſcilicet Regis Scotiæ Alexandri, Willielmi de Bevire, Willielmi de Veteri ponte, Willielmi de Lindeſia, Stephani de Smingham. Aliorum ſigilla appoſita fuerunt poſteà.

CCCLIX.

Articuli, quibus Imperator FRIDERICUS II., INNOCENTIO IV. *Papæ ſe fore ſatisfacturum ſpopondit.* (1) *Annò* 1244. [MATTH. PARIS, Hiſtoria Major pag. 629. RAYNALDI Continuatio Annalium BARONII, Tom. XIII. ann. 1244.]

SUPER facto terræ inventa eſt forma quæ placet utrique parti, ſcilicet quod tota terra quam poſſidebat Eccleſia tempore excommunicationis, ſibi reddatur; & idem de adhærentibus Eccleſiæ. Super contemptu clavium ſcriberet Imperator generaliter per totum orbem, quod in contemptu Eccleſiæ & poteſtatis Eccleſiaſticæ, Sententiam per Dominum prædeceſſorem ſuum non contempſit. Sed cùm prædicta Sententia ſibi denunciata non fuerit, de Conſilio Prælatorum & aliorum Nobilium Alemanniæ & Italiæ proceſſit, quod prius quam ſibi denunciaretur, eam non tenebatur ſervare. Profitetur tamen, quòd recognoscit bene quod deliquit in hoc non ſervando & male fecit, cùm bene ſciat & credat fideliter, quòd tam ſuper eum, quàm ſuper omnes Chriſtianos, Reges & Principes Clericos & Laïcos, habet ſummus Pontifex, etiamſi peccator exiſtat, quod Deus avertat, in Spiritualibus plenitudinem poteſtatis. Nihilominus ſubſidium pro iſto exceſſu faciet in militibus vel pecunia, cuicunque Dominus Papa Chriſtianitatis quantumcunque & quale viderit experire: alias eleemoſynas & jejunia facturus juxta ordinationem Domini Papæ, & Sententiam ipſam, usque ad diem abſolutionis humiliter & devotè ſervabit. Super captione Prælatorum, inprimis, omnia ea quæ ad eum pervenerunt de his quæ capta ſunt in Galeiis, vel apud eum poterunt inveniri, integrè reſtituet, & reſtitui faciet. De reliquo, volentibus damna paſſis, juxta mandatum Domini Papæ, de cujus benignitate confidit, ſatisfaciet. Faciet etiam in ſatisfactionem hujus offenſæ & ob honorem Dei, Hoſpitalia & Eccleſias, ad diſpoſitionem Domini Papæ, quot, & ubi, & ſicut viderit expedire; & prædicta loca dotabit, ſicut Dominus Papa mandabit. Super prædictis & ſuper aliis omnibus articulis, injuriis, damnis & offenſis, ante & poſt discordiam & latam Sententiam, Eccleſiis & perſonis Eccleſiaſticis illatis, pro quibus excommunicatus eſt, jurabit præciſè ſtare mandatis Domini Papæ: Salva tamen ſint ei honores & jura quoad conſervationem integram, ſine aliqua diminutione Imperii & Regnorum ſuorum. Et licèt pro prædictis offenſis ſatis oblatum eſſe credamus, nihilominus tamen ad ſatisfactionem & ſecuritatem tam præcedentium quàm ſequentium capitulorum, & ad majora devotionis indicia demonſtranda, Dominus Imperator ſtabit Conſilio & ordinationi tractatorum, ſcilicet Dominorum Oſtienſis Episcopi Stephani, Ægidii, & Ottonis, Cardinalium, qui, excepta perſona Domini noſtri Papæ, ſupplebunt in ſatisfactione & ſecuritate, quod viderint eſſe ſupplendum: ita tamen quòd nihil facient ſine Conſilio & mandato Domini Papæ, & prædictis ſalvis de ſatisfactione & ſecuritate, prædicti tractatores facient quod de Conſilio fratrum Dominus Papa faciendum decreverit. Super adhærentibus autem Eccleſiæ ita dicimus, quòd omnibus his qui poſt ortam discordiam Eccleſiæ adhæſerunt, undecunque ſint, ex nunc plenè omnis remittatur offenſa, tàm ante discordiam quàm poſt, ſive occaſione Eccleſiæ, ſive alia commiſſa. Et omnia banna & Sententias contra eos latas revocabit. Et ſi quas Donationes vel Contractus vel Obligationes ei feciſſent poſt latam Sententiam, vel poſtquam adhæſerunt Eccleſiæ, relaxabit, poſſeſſionibus eorum, juribus, & honoribus ſuis, eis integrè reſtitutis, etiamſi aliis ſint conceſſa. Super aliis autem qui ante ortam discordiam rebelles Domino Imperatori fuerunt, & erant tunc in bello cum eo, ita dicimus, quòd remittetur eis omnis offenſa, quam poſtea commiſerunt contra eum & Imperium. De offenſis verò commiſſis ante ortam discordiam, ſtabit Dominus Imperator proviſioni & ordinationi Domini Papæ & fratrum, faciendæ infra tempus à Domino Papa præfigendum, ipſis & omnibus dabit plenam pacem ex nunc. Super ſecuritate verò illorum de Romandiola, qui poſt ortam discordiam Eccleſiæ adhæſerunt, & Nobilium de Marchia Terviſiana, & Marchionis Montis Ferrati, & aliorum Nobilium ubique, ita faciet Dominus Imperator, videlicet quod prædicti Nobiles in propriis perſonis, niſi ad proviſionem Domini Papæ, ſed per ſubſtitutos ſervire Domino Imperatori minimè teneantur. In judicium autem vocari per Nobiles & Pares ſuos reliquos regionis ejusdem, aliis adhærentibus Eccleſiæ non excluſis, debeant judicari. De perſonalibus & realibus actionibus impediti, & etiam de criminalibus accuſati, ſpecialiter autem in Romanorum, ad majorem ſecuritatem eorum qui Eccleſiæ adhæſerunt, ſtatuet Dominus Imperator Capitaneum aliquem de Prælatis Italiæ, ſub cujus ſolius examine litigabunt usque ad beneplacitum Domini Papæ, tam in civilibus, quàm in criminalibus cauſis. Et Prælatus ipſe eligatur de conſenſu Domini Papæ, quamdiu Dominus Papa voluerit: munitiones autem proprias Dominus Imperator per quos ſibi placuerit, faciet cuſtodiri: munitiones verò prædictorum non lædet vel tanget ſine conſenſu ejus qui deputatus fuerit ſuper his. Illis etiam de Marchia Terviſiana providebit Dominus Imperator Capitaneum, cui ſoli debeant reſpondere illi de Marchia Terviſiana, qui Eccleſiæ adhæſerunt, de conſenſu unius fratrum, quem Dominus Imperator duxerit eligendum. Captivos in Galeiis captos, necnon omnes Romanos, Thuscos, & alios omnes captivos, poſt latam Sententiam excommunicationis, cujus ad præſens abſolutio petitur, liberabit. Et ab omnibus juramentis & obligationibus, quibus obligaſſent ſe poſt captionem, abſolvet tam eos qui liberati ſunt, quàm qui poſtea liberabuntur. Et ſuper hoc Literas ſuas dabit fidelibus ſuis, qui capti ſunt ubique per detentores invicem liberatos. Ejectos occaſione discordiæ primæ vel ſecundæ, tam Clericos quàm Laïcos, redire permittet ad propria, & ibidem ſecurè manere, poſſeſſionibus eorum & bonis integrè reſtitutis. De discordia autem Romanorum, Dominus Imperator ſtabit ordinationi Domini Papæ & fratrum, tam de reſtitutione damnorum hinc inde datorum in bello ipſo, quàm de aliis. Ita tamen quòd ita ſtatuatur de discordia & indemnitate ſuorum, excepto Caſtro Anticuli, de quo non compromittitur. De damnis datis per Dominum Imperatorem, Officiales & Ballivos ſuos, Prælatis, Eccleſiis, tam religioſorum quàm ſecularium, vel aliis, de mandato ſuo, poſt Sententiam latam in eum, ſatisfaciet Dominus Imperator ſecundùm providentiam & benignitatem Sedis Apoſtolicæ: ubi non intelligit Dominus Imperator damna hoſtiliter data per ſe aut ſuos exercitus. Gregorio de Monte longo & omnibus conſanguineis ſuis plenam pacem dat & ſecuritatem. Terra Comitis Willielmi, quæ tenetur ab Eccleſia, reſtituetur: de alia terra compromittatur in Imperatorem conſtanter, Dominos Ottonem Cardinalem, & Archiepiscopum Rothomagenſem, ita quòd ipſi de jure cognoscunt, ſicut fuerit cognoscendum. Nuncii Imperatoris dicent quòd compromittent, quod de poſſeſſione & proprietate, & ſimul recognoscent, & definient & jurabunt, quòd bona fide & ſine fraude ſtudebunt inducere Dominum Imperatorem, quòd ipſe patiatur quòd præfati Domini procedent, ſive ſimul ſive ſeparatim de poſſeſſione & proprietate: & dicti tres requirent Dominum Imperatorem. Et recipiunt ſuper ſe, quòd ſuper eo apud Dominum Imperatorem facient bona fide, quòd Imperator conſentiet, quòd iſti tres procedent, ſicut eis videbitur expedire, audiendo ſcilicet & terminando cauſam ipſam, ſive ſimul de poſſeſſione & proprietate, ſive ſeparatim. Quòd ſi non omnes poſſunt intereſſe, & aliquis eorum fuerit juſto impedimento detentus, duo eorum procedent.

(1) C'eſt encore de *Matt. Paris* & de *Raynaldus* qu'on tire cette Date. [DUM.]

CCCLX.

Cautio Regis Scotiæ ALEXANDRI *& ſuorum Magnatum, ſummo Pontifici* INNOCENTIO IV. *facta, de non violanda fidelitate Regi Angliæ* HENRICO III. *per Sacramentum corporaliter præſtita* (1) 1244. [MATTH. PARIS, Hiſtoria major pag. 646. RAYNALDI Continuat. Annal. BARONII, Tom. XIII. ann. 1244.]

SANCTISSIMO in Chriſto Patri, Innocentio Dei gratia ſummo Pontifici Alexander eadem gratia Rex Scotiæ, Comes Patricius, Comes de Stratherne, Comes Levenath, Comes de Anegria, Comes de Mera, Comes de Aitholia, Comes de Ros, Comes de Katenes,

(1) C'eſt encore ſous cette Année que les deux Auteurs ſuivans rangent cette Piece. [DUM.]

ANNO 1244. nes, Comes de Buth, Rogerus de Mumbri, Laurentius de Alberinthina, Petrus de Mawere, Richardus Cumin, Willielmus de Veteri ponte, Robertus de Bruis, Rogerus Avenel, Nicolaus de Sulling, W. de Morai, de Dunfel, Willielmus de Murefe, de Petin, Johannes Biset juvenis, Willielmus de Lindefeie, J. de Vallibus, David de Lindefeie, Willielmus Giffart, Duncanus de Ergatila, I. de Malervelle, Eymerus filius ejus, Rogerus Comes Wintonienfis, H. Comes Oxonienfis, W. de Vesci, Richardus Siward, Willielmus de Ros, Rogerus de Clere, Henricus filius Comitis de Brettere, Euftachius de Stutevilla, Comes Malcolmus de Fif, Comes de Menetheshere, Walterus filius Alani, Walterus Olifard, Bernardus Frafer, Henricus de Bailloil, David Cumin, David Marescallus, David filius Ranulphi, Willielmus de Fortere, Johannes de Bailloil, & Robertus de Ros, Salutem & debitam cum omni honore reverentiam. Sanctitati vestræ fignificamus nos Sacramentum corporaliter præftitiffe, coram venerabili Patre Ottone, tituli Sancti Nicolai in Carcere Tulliano, Diacono Cardinali, in Anglia Scotia, & Hybernia, tunc Apoftolicæ Sedis Legato, ac Chartam noftram confeciffe, quæ ita incipit: *Sciant præfentes & futuri, quòd ita convenit in præfentia Domini Ottonis Sancti Nicolai* &c. Quæ Charta penes Dominum Regem Angliæ & nos remanet chirographata. Item aliam, quæ fic incipit: „ Ad omnium veftrûm notitiam volumus pervenire. Cùm ex „ forma præcedentium noftrarum pateat obligationum, „ fubjecimus nos Jurisdictioni veftræ,ut nos & hæredes „ noftros per cenfuram Ecclefiafticampoffitis coercere, „ fi aliquo tempore contra memoratam pacem veniremus. Et fi nonnunquam contingit, quòd quidam „ noftrûm, omnes, vel unus, contravenire temerè præ„ fumerent, vel præfumere nituntur, vel nitentur, & ex „ hoc tam animabus noftris quàm hæredum noftrorum „ grave poffet generare periculum, & corporibus noftris „ & rebus non minimum immineret detrimentum. Sanc„ tæ Paternitati veftræ fupplicamus, quatenus alicui fuf„ fraganeorum Archiepiscopi Cantuarienfis detis in man„ datis, ut nos hæredesque noftros ad præfatæ pacis ob„ fervationem compellat, prout in inftrumentis inde con„ fectis pleniùs continetur. Alias fuper eadem pace, quod „ canonicum fuerit, auctoritate veftra ftatuat, contra„ dictores, &c." Et ad iftius petitionis noftræ confummationem, præfenti Scripto figilla noftra appofuimus.

CCCLXI.

8. Août. *Conventio inter* HENRICUM III. *Regem Anglorum ex una &* SENENAM *Uxorem* GRIFFINI *filii* LEOLINI, *quondam Principis Northwalliæ nomine ejusdem* GRIFFINI *ex altera parte, de liberando fub certis conditionibus* GRIFFINO *à* DAVIDE *Fratre carceri mancipato. Acta apud Salepesb. die Lunæ proxima ante Asfumptionem B. Mariæ, Anno dicti Regis* 25. [MATTH. PARIS, Hiftoria Major pag. 624.]

CONVENIT inter Dominum Henricum tertium Regem Anglorum illuftrem, ex una parte, & Senenam uxorem Griffini, filii Leolini, quondam Principis Northwalliæ, quem David frater ejus tenet carceri mancipatum, cùm Owenio filio fuo, nomine ejusdem Griffini, ex altera: fcilicet, quòd prædicta Senena manucepit pro prædicto Griffino viro fuo, quod dabit Domino Regi fexcentas marcas, ut Dominus Rex eum & prædictum Owenium filium fuum liberari faciat à carcere prædicto; ita quòd ftabit judicio Curiæ fuæ, fi de jure debeat carcere detineri. Et ut Dominus Rex poftea judicium Curiæ fuæ, fecundùm legem Wallenfium, ei & hæredibus fuis habere faciat, fuper portione quæ eum contingit de hæreditate, quæ fuit prædicti Leolini patris fui, & quam prædictus David deforciat ipfi Griffino. Ita quòd fi idem Griffinus, vel hæredes fui, per confiderationem Curiæ Domini Regis reciperent portionem, quam fe dicunt contingere de hæreditate prædicta; Eadem Senena manucepit pro prædicto Griffino viro & hæredibus fuis, quod ipfe & hæredes fui in perpetuum inde reddent Domino Regi trecentas marcas annuas; fcilicet tertiam partem in denariis, & tertiam partem in bobus & vaccis, & tertiam partem in equis, per æftimationem legalium hominum, liberandum Vicecomiti de Salopesb. & per manus ipfius Vicecomitis ad Scaccarium Domini Regis deferendam, & ibidem liberandum: fcilicet unam medietatem ad feftum Sancti Michaelis, & alteram ad Pafcha. Eadem etiam Senena, pro præfato Griffino viro fuo & hæredibus fuis manucepit, quòd firmam pacem tenebunt cum præfato David fratre fuo fuper portione, quæ eidem David remanebit de hæreditate prædicta. Manucepit etiam eadem Senena pro dicto Griffino viro fuo, & hæredibus fuis, quòd fi aliquis Wallenfis aliquo tempore Domino Regi, vel hæredibus fuis, rebellis fuerit, præfatus Griffinus & hæredes fui, ad cuftum fuum proprium ipfum compellent, ad fatisfaciendum Domino Regi & hæredibus fuis. Et de his omnibus fupradictis firmiter obfervandis dicta Senena dabit Domino Regi David & Rotherum filios fuos obfides: ita tamen, quod fi de præfato Griffino viro fuo, & Owenio filio fuo, qui cum eo eft in carcere, humanitùs contingat, antè quàm inde liberentur, alter prædictorum filiorum eidem Senenæ reddetur, reliquo obfide remanente. Juravit infuper eadem Senena tactis facrofanctis Evangeliis, pro fe & pro præfato Griffino viro fuo & hæredibus fuis, quòd hæc omnia firmiter obfervabunt. Et manucepit, quòd dictus Griffinus vir fuus idem jurabit cùm à carcere liberatus fuerit. Et fuper præmiffis fe fubmifit nomine dicti Griffini viri fui jurisdictioni venerabilium Patrum Herefordenfis & Lichefeldenfis Episcoporum. Ita quòd præfati Episcopi, vel eorum alter, quem Dominus Rex elegerit, ad requifitionem ipfius Domini Regis, per Sententias excommunicationis in perfonas, & interdicti in terras, eos coerceant ad prædicta omnia & fingula obfervanda. Hæc omnia manucepit prædicta Senena & bona fide promifit fe facturam & curaturam quod omnia impleantur: & quòd præfatus Griffinus vir fuus, cùm liberatus fuerit, & hæredes fui, hæc omnia grata habebunt, & complebunt, & Inftrumentum fuum inde dabunt Domino Regi in forma prædicta. Ad majorem fiquidem hujus rei fecuritatem, factum eft hoc Scriptum inter ipfum Dominum Regem & dictam Senenam nomine præfati Griffini viri fui: ita quòd parti remanenti penes ipfum Dominum Regem appofitum eft figillum præfati Griffini, per manum dictæ Senenæ uxoris fuæ, unà cum figillo prædictæ Senenæ, & parti remanenti penes ipfam Senenam nomine præfati Griffini viri fui appofitum eft figillum Domini Regis, quòd de fupradictis etiam omnibus complendis, & firmiter obfervandis, dedit prædicta Senena, nomine præfati Griffini viri fui, Domino Regi plegios fuprafcriptos; videlicet Radulphum de Mortuo mari, Walterum de Clifford, Rogerum de Monte alto, Senescallum Ceftriæ, Mailgun filium Mailgun, Mereduc filium Roberti, Griffinum filium Maddoc de Brunfeld, Houwel & Mereduc frater ejus, Griffinum filium Wenunwen. Qui hæc omnia pro præfata Senena manuceperunt, & Chartas fuas ipfi Domino Regi fecerunt. Acta apud Salepesb. die Lunæ proxima ante Affumptionem beatæ Mariæ Virginis. Anno Regni Regis ipfius vigefimo quinto.

CCCLXII.

29 Août. *Cautio & Obligatio* DAVIDIS *Principis Northwalliæ* HENRICO III. *Angliæ exhibita, de dimittendo ex Carcere Fratre fuo* GRIFFINO *aliisque punctis exequendis. Apud Alnet. juxta Fluvium Elvey de Sto. Afapho in fefto Decollationis Johannis Bapt. Anno dicti Regis* 25. [MATTH. PARIS, Hiftoria Major, pag. 625.]

OMNIBUS Chrifti fidelibus, ad quos præfentes Literæ pervenerunt, David filius Leolini falutem. Sciatis quòd conceffi Domino meo Henrico Regi Angliæ illuftri, filio Domini Johannis Regis: quòd deliberabo Griffinum fratrem meum, quem teneo incarceratum, unà cum filio fuo primogenito, & aliis qui occafione prædicti Griffini funt in parte mea incarcerati, & ipfos eidem Domino meo Regi tradam. Et poftea ftabo Juri in Curia ipfius Domini Regis, tam fuper eo, utrum idem Griffinus debeat teneri captus, quàm fuper portione terræ, quæ fuit prædicti Leolini patris mei, fi qua ipfum Griffinum contingere debeat, fecundùm confuetudinem Wallenfium, ita quòd pax fervetur inter me & prædictum Griffinum fratrem meum, quòd caveatur de ipfa tenenda fecundùm confiderationem Curiæ ipfius Domini Regis: & quòd tam ego quàm prædictus Griffinus portiones noftras, quæ nos contingent de prædictis terris, tenebimus in capite de prædicto Do-

ANNO 1244. Domino Rege. Et quòd reddam Rogero de Monte alto, Senescallo Cestriæ, terram suam de Muhaut cum pertinentiis: & sibi & aliis Baronibus & fidelibus Domini Regis, seisinas terrarum suarum occupatarum à tempore belli orti inter ipsum Dominum Johannem Regem, & prædictum Leolinum patrem meum, salvo jure proprietatis cujuslibet pacti & instrumenti, super quo stabitur Juri hinc inde in Curia ipsius Domini Regis. Et quòd reddam ipsi Domino Regi omnes expensas, quas ipse & sui fecerunt occasione exercitus istius. Et quòd satisfaciam de damnis & injuriis illatis sibi & suis, secundùm considerationem Curiæ prædictæ, vel malefactores ipsos ipsi Domino Regi reddam. Et quòd similiter Domino Regi reddam omnia homagia, quæ Dominus Johannes Rex Pater suus habuit, & quæ Dominus Rex de jure habere debet: & specialiter omnium Nobilium Wallensium. Et quòd idem Dominus Rex non dimittet aliquem de suis captivis, quin ipsi Domino Regi & suis remaneant seisinæ suæ. Et quòd terra de Englesmere cum pertinentiis suis in perpetuum remanebit Domino Regi & hæredibus suis. Et quòd de cætero non receptabo Utlagos vel Foris banniatos ipsius Domini Regis vel Baronum suorum, de Marchia in terra mea, nec permittam receptari. Et de omnibus articulis supradictis & singulis firmiter & in perpetuum observandis, Domino Regi & hæredibus suis, pro me & hæredibus meis, cavebo per obsides & pignora, & aliis modis, quibus Dominus Rex dicere voluerit & dictare. Et in his & in omnibus aliis stabo voluntati & mandatis ipsius Domini Regis, & Juri parebo omnibus in Curia sua. In cujus rei testimonium præsenti Scripto Sigillum meum appendi. Actum apud Alnet. juxta fluvium Elvey de Sancto Asapho, in festo decollationis S. Johannis Baptistæ, Anno prædicti Domini Regis Henrici vigesimo quinto. Et sciendum, quòd illi qui capti detinentur cum prædicto Griffino, eodem modo tradentur Domino Regi, donec per Curiam suam consideratum fuerit, utrum & quomodo debeant deliberari. Et ad omnia firmiter tenenda, ego David juravi super Crucem sanctam, quam coram me feci deportari. Venerabilis etiam Pater Howelus Episcopus de Sancto Asaph, ad petitionem meam, firmiter promisit in ordine suo, quòd hæc omnia prædicta faciet, & procurabit modis quibus poterit observari. Edenevet siquidem Wagan, per præceptum meum, illud idem juravit super crucem prædictam. Actum ut supra. Praeterea concessi pro me & hæredibus meis, quòd si ego vel hæredes mei contra pacem Domini Regis vel hæredum suorum vel contra articulos prædictos, aliquid attentaverimus, tota hæreditas nostra Domino Regi & hæredibus suis incurratur. De quibus omnibus & singulis supposui me & hæredes meos jurisdictioni Archiepiscopi Cantuariensis, & Episcoporum Londinensis, Herefordensis, & Coventrensis, qui pro tempore præerunt, quòd omnes, vel unus eorum, quem Dominus Rex ad hoc elegerit, possit nos excommunicare, & terram interdicere, si aliquid contra prædicta attentaverimus. Et procuravi, quòd Episcopi de Bangor, & de Sancto Asaph, chartas suas Domino Regi fecerunt, per quas concesserunt, quòd omnes sententias tam excommunicationis, quàm interdicti, à prædictis Archiepiscopo, Episcopis, vel aliquo eorum, ferendas, ad mandatum eorum exequentur.

CCCLXIII.

18. Dec. SAVOYE ET BAULX.

Contract de Mariage entre AME' IV. *Comte de Savoye*, & CECILE DE BAUX, *fait le* 18. *Décembre*, 1244. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 71.]

In Christi nomine.

ANNO Incarnationis ejusdem, millesimo ducentesimo quadragesimo quarto, & decimo quinto Calend. Januarii, Regnante Frederico Romanorum Imperatore, notum sit omnibus modernis hominibus, & futuris, quòd Ego Humbertus de Seyssello, constitutus Procurator à Nobili Viro *Domino Amedeo Comite Sabaudiæ*, & *in Italia Marchione*, sicut continetur in Litteris missis per dictum Dominum Comitem, Nobili viro Barralo Domino Baucii ad desponsandam Te Dominam *Ceciliam Filiam Nobilis Viri Barrali, Domini Baucii* prædicti, & ad matrimonium contrahendum, per verba de præsenti, cum Te Domina Cecilia supradicta, authoritate, & mandato, & potestate michi data, atque concessa, à dicto Domino *Amedeo Comite Sabaudiæ*, Te dictam Dominam Ceciliam præsentem, & consentientem in dictum Dominum Comitem. Ego dictus Humbertus de Seyssello, tanquam Procurator ipsius, in personam ipsius Domini Comitis, & nomine ipsius, Te in Uxorem legitimam accipio, & in Te Ceciliam supradictam, nomine ipsius, & mandato consentio, & tecum nomine ipsius Domini Comitis, & mandato, & in personam ipsius per verba de præsenti, matrimonium contraho; & Ego *Cecilia Filia Nobilis Viri Barrali, Domini Baucii* supradicti, non errans, non decepta, non coacta ab aliquo, certiorata de persona dicti *Domini Amedei Comitis Sabaudiæ*, & *Marchionis in Italia* per famam, volens cum dicto Domino Comite, per verba de præsenti, matrimonium contrahere, sciens te Dominum Humbertum de Seyssello, esse Procuratorem constitutum à *Domino Amedeo Comite* prædicto, ad contrahendum matrimonium mecum, nomine, & mandato dicti Domini Comitis, per verba de præsenti, te dictum Dominum Humbertum de Seyssello, tanquam Procuratorem dicti Domini Comitis, in personam dicti Domini *Amedei Comitis Sabaudiæ*, & loco, & nomine ipsius, in virum meum accipio, & consentiens in personam dicti *Domini Amedei Comitis*, me tibi dicto Domino Humberto recipienti, procuratorio nomine dicti Domini Comitis, tanquam Procuratori ipsius Domini Comitis, & in personam ejus, in Uxorem legalem do, & concedo; his omnibus peractis, ad omnem dubitationem removendam, Ego Humbertus de Seyssello prædictus, suprà sancta Dei Evangelia, corporaliter à me tacta, me habuisse mandatum de omnibus supradictis faciendis, à Domino Amedeo Comite supradicto, sicut in Literis ipsius Domini Comitis, dicto Domino Barralo missis, & sigillo dicti Domini Comitis sigillatis, expressè continetur. Factum fuit hoc in Capella Beatæ Mariæ in Aurasia. Præsente Domino Guillermo Capellano ejusdem castri, quo mediante, prædictum matrimonium fuit contractum. Testes alii ad hoc vocati interfuêre Nobilis vir Rodulphus de Baucio, Princeps Auraicæ, Ubertus de Baucio nepos ejus, Guido de Castro-Novo, Willermus de Sabrano, Dominus Aymo de Compeysio, B. de Baucio Canonicus Avinionensis, Dominus Hugo de Mouziaco. *Signé* Lambert.

CCCLXIV.

1245. *Decretum* CONCILII LUGDUNENSIS *sub* INNOCENTIO IV. *Papa anno* 1245. *celebrati*; *De Electione Pontificum.* [MATTH. PARIS Historia Major, pag. 676. Collectio Regia Concil. Tom. XXVIII. pag. 464. PHIL. LABBEI Concil. Collectio, Tom. XI. pag. 666.]

CUM Actus legitimi dies & conditiones abhorreant sanctione legali, & inter legitimos actus Electio Pontificum celeberrimus habeatur; cùm per eam inter eligentes & electum spiritualis quædam matrimonii fœdera copulentur atque concilientur, in electionibus, seu postulationibus, vel scrutiniis, ex quibus jus oritur eligendi, vota conditionalia, alternativa, & incerta, reprobamus & prohibemus. Statuentes, ut hujusmodi votis pro non adjectis habitis, ex puris consensibus surgat electio.

CCCLXV.

De Electione Imperatoris ex Decretis Concilii Lugdunensis sub INNOCENTIO IV. *summo Pontifice anno* 1245. *celebrati.* [MATTH. PARIS, Histor. Major. pag. 676. RAYNALDI Continuatio Annalium CÆS. BARONII Tom. XIII. ann. 1245. GOLDASTI Constitutiones Imperiales Tom. III. pag. 396.]

MAGNATES Alemaniæ non tamen Electores Imperatorum.

Rex Bohemiæ,	Dux Lemburgiæ,
Dux Lotharingiæ,	Dux Carenteniæ,
Dux Bruneswikiæ,	Dux Saxoniæ,
Dux Suaviæ,	Comes de Gelria.
Landegravius Duringiæ.	

Electo-

Electores Imperatorum.

Laici { Dux Austriæ, Dux Bavariæ, Dux Saxonum, Dux Brabantiæ, qui & Lovaniæ.

Prælati { Archiepiscopus Coloniensis, Archiepiscopus Moguntinus, Salburgensis. } principales.

Isti ducentur in Insulam quandam Rheni, & dimittentur soli in ea, & amovebuntur omnes naviculæ, & ibi tractabunt de Electione Imperatoris: nec adveniet aliquis ad eos donec sint concordes. Huic negotio præerit Archiepiscopus Coloniensis, secundus Moguntinus, tertius Salburgensis.

(1) *His a Domino Papa directa est diligentissima admonitio cum supplicatione, ut sibi alium Imperatorem eligerent, promisitque eis sui & totius Ecclesiæ consilium & auxilium: & in principio, sub spe potioris successus, quindecim millia librarum argenti.*

Definitio Imperatoris & Principum Germaniæ.

Prævenit autem & invaluit Frederici dissuasio: qui eis & maxime Duci Austriæ, vinculo affinitatis est confœderatus; unde monitis aut precibus Papalibus Electores minime paruerunt.

CCCLXVI.

Janv.

FLANDRES ET HAINAUT.

Deux Traitez & Compromis entre JEAN D'AVESNES *&* BAUDOUIN *son Frere, Fils de* MARGUERITE *Comtesse de Flandre & de Hainaut, & de* BUCHARD D'AVESNES *d'une part; &* GUILLAUME, GUIDON, JEAN, *&* JEANNE DE DAMPIERRE, *aussi Enfans de ladite Marguerite & de* GUILLAUME DE DAMPIERRE *d'autre part, sur leurs prétensions aux Comtez de* FLANDRE *& de* HAINAUT, *fait par l'Arbitrage de St.* LOUIS *Roi de France, en* 1245. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici, Part. I. pag. 20.].

UNIVERSIS præsentes Litteras inspecturis, JOANNES DE AVESNES & BALDUINUS fratres, salutem in Domino. Notum facimus universis tam præsentibus quàm futuris; Quod cum inter nos, quos nobilis Domina MARGARETA Comitissa Flandriæ & Hannoniæ de nobili viro BUCHARDO DE AVENIS susceperat, ex una parte, GUILLELMUM DE DONNAPETRA, GUIDONEM & JOHANNEM fratres & JOHANNAM sororem ipsorum, quos prædicta Domina & Mater nostra Comitissa de nobili viro Domino GUILLELMO DE DONNAPETRA susceperat, ex altera, mota esset contentio super eo, quod utraque partium Comitatus FLANDRIÆ & HANNONIÆ & totam terram, quam tenet dicta Comitissa, dicebat ad se post obitum ipsius Comitissæ matris nostræ Jure hereditario pertinere; Tandem de voluntate & assensu prædictæ Comitissæ matris nostræ, & amicorum nostrorum consilio in excellentissimum Dominum Ludovicum Regem Francorum Illustrissimum, & venerabilem fratrem Odonem Tusculanum Episcopum, Apostolicæ Sedis Legatum, unanimiter compromisimus, tali modo, quod secundum formam Juris & Judicii non sit in hoc arbitrio procedendum, cum tota terra prædicta per viam Juris parti alteri debere cedere dignoscatur; Sed de terra prædicta debent taliter ordinare, quod utrique partium de dicta hereditate partem assignent, secundùm quod eis videbitur bonum esse; ita videlicet, quod ambo capita dictorum Comitatuum uni nostrum dare, vel alterum uni, & reliquum alii, vel partem alteri in Comitatu altero vel utroque, prout eis bonum videbitur, poterunt assignare.

§. 2. Concordatum est etiam & concessum, quod si, Comitatu Flandriæ alteri per dictum eorum assignato, alii voluerint in eodem Comitatu partem terræ assignare, ille qui partem illam habuerit Comitatum habenti de ea homagium faciet, & partem illam tenebit de eodem; similiter si, Comitatu Hainoniæ per dictum eorum alicui assignato, in Comitatu illo alii partem terræ assignaverint, ille qui partem illam in Comitatu habebit, Comitatum habenti homagium faciet & partem suam de illo tenebit, nisi terræ consuetudo in contrarium se haberet; quod si esset, homagium faceret, & partem suam teneret secundum quod terræ requireret consuetudo. Insuper est sciendum, quod in hoc unanimiter convenimus, quod si sine liberis de uxore sua desponsata procreandis contingeret aliquem nostrûm decedere, frater hujus germanus, vel soror ejus germana, si decedens fratrem non haberet germanum, eidem decedenti succederet in tota terra quam haberet. Concordatum insuper est & concessum quòd si prædictum Legatum his exequendis contingeret non adesse, Dominus Robertus Comes Atrebatensis ipsius Domini Regis frater ad hæc exequenda reciperetur sine contradictione aliqua loco ejus. Volumus etiam & concessimus, quod illud quod ordinabitur fiat salvo honore utriusque partis; ita tamen quod propter hoc non remaneat, quin partes & divisiones terrarum & totius hereditatis prædictæ maneant stabiles & firmæ, prout ab ipsis fuerit ordinatum. Concessimus enim quòd contenti erimus divisionibus illis & partibus quas nobis assignabunt, nec contra ordinationem eorum veniemus aliquomodo, nec unus in parte alii assignanda, sive in proprietate sive in possessione aliquid per se vel per alium reclamabit, nec movebit quisquam nostrûm contra alterum super his in Ecclesiastica vel seculari Curia quæstionem aliquomodo vel aliqua ratione juris aut facti. Concessit autem Dominus Rex quod ipse recipiet in hominem de Comitatu Flandriæ, vivente dictâ Comitissâ matre nostra, si ipsa hoc petierit, illum qui per ordinationem ipsorum dictum Comitatum habebit, salvâ ipsius Comitissæ & salvo in omnibus Jure Domini Regis. Propter absentiam autem utriusque partis vel alterius non dimittent, quin si voluerint in eodem arbitrio procedant; & quidquid fiet vel ordinabitur per ipsos tam valebit & ita tenebimur firmiter observare, ac si nobis præsentibus factum esset. Hæc autem omnia facta sunt & concessa eo salvo quòd prædicta Comitissa mater nostra, non obstantibus compromissione prædicta, vel arbitrio, aut ordinatione, quam super his facient, plenam quamdiu vixerit habeat potestatem & administrationem prædictorum Comitatuum & totius terræ suæ, & de ipsis possit pro voluntate sua facere, sicut poterat ante compromissionem prædictam; salvo eo quòd dicta Comitissa nulli nostrûm aut aliorum liberorum suorum possit terram aliquam seu redditum dare, præter partes quæ per dictos Dominos nobis fuerint assignatæ, nec alicui nostrûm aliquid dare super partem alteri assignatam.

§. 3. Supradicta autem omnia & singula promisimus prædictis Domino Regi & Domino Legato & nobis ad invicem nos firmiter servaturos, & contra nullo unquam tempore quocumque modo venturos, prestito super his coram ipsis corporaliter Juramento. In cujus rei testimonium & munimen præsentes Litteras sigillorum nostrorum impressionibus fecimus roborari. Actum Parisiis, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quinto, mense Januario. *Et sont lesdictes Lettres scellées sur double queuë de parchemin de deux seaux ou cachetz de cire blanche. Et sur le dos desdictes Lettres est escrit ce qui ensuit.* Litteræ Johannis & Balduini de Avesnis fratrum de compromissione in serenissimum Regem Ludovicum & Odonem Tusculanum Episcopum Franciæ Legatum, millesimo ducentesimo quadragesimo quinto.

§. 4. Universis præsentes Litteras inspecturis, Guido & Joannes fratres salutem in Domino. Notum facimus universis tam præsentibus quàm futuris, Quod cum inter nos, quos nobilis Domina Margareta, Comitissa Flandriæ & Hannoniæ de nobili viro Guillelmo de Donnapetra susceperat, ex una parte, & Joannem & Balduinum de Avenis fratres, quos prædicta Domina & mater nostra Comitissa de Buchardo de Avenis susceperat ex altera, mota esset contentio super eo, &c. (a) &c. *Et sont lesdictes Lettres scellées en double queuë de parchemin de trois seaux ou cachetz de cire blanche. Et sur le dos desdictes Lettres est escrit ce qui ensuit.* Littera Guillelmi de Donnapetra Guidonis & Johannis fratrum suorum de compromissione in serenissimum Regem Ludovicum & Odonem Tusculanum Episcopum Franciæ Legatum 1245.

(a) La suite est la même que dans le précédent.

(1) Ces deux Articles s'étant trouvez joints au Decret dans *Goldast*, & dans *Math. Paris*, on a cru ne les devoir pas retrancher; mais il est aisé de connoitre qu'ils n'y appartiennent point. [DUM.]

ANNO 1245.

CCCLXVII.

24 Mars. *Mandatum Summi Pontificis* INNOCENTII IV. *Episcopis Wintonienſi & Norwicenſi de ſolvenda ſua portione ſubſidii ad opus Sedis Apoſtolicæ deſtinati pecuniarii octoginta marcarum Eſterlingarum.* Cum *Literis* WALTERI *Epiſcopi Norwicenſis Abbati St. Albani hac de re ſcriptis. Londini* IX. *Kal. Aprilis anno* 1245. [MATTH. PARIS, Hiſtoria Major, pag. 707.]

WALTERUS Dei gratia Norwicenſis Epiſcopus, viris venerabilibus Abbati & Conventui Sancti Albani, ſalutem ſempiternam. Mandatum Domini Papæ in hæc verba ſuſcepimus:

INNOCENTIUS Epiſcopus, Servus Servorum Dei, venerabilibus Fratribus Wintonienſi & Norwicenſi Epiſcopis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Olim, ſicut bene meminimus, vobis & venerabilibus Fratribus noſtris Lincolnienſi, Wigornienſi, Londinenſi & Coventriæ Epiſcopis ſcripſimus ſub hâc formâ: Cum nuper priusquam à præſentia noſtra in Angliam rediretis, unà vobiscum duxerimus ordinandum, ut ſex millium marcarum ſubſidium, quod ab Eccleſiis Anglicanis pro Apoſtolica Sede fuerat poſtulatum, inter Epiſcopatus Angliæ dividere curaretis pro veſtræ arbitrio voluntatis, fraternitati veſtræ per Apoſtolica Scripta mandamus, quatenus quicquid inde feceritis, vel jam fortè feciſtis, nobis per Literas veſtras latori præſentium aſſignandas exprimendo, tempus ſolutionis & locum ſtudeatis quam citiùs intimare. Quod ſi non omnes his exequendis poteritis intereſſe, ſaltem tres vel duo veſtrûm ea nihilominus exequantur. Quia hic nihil eſt poſtmodum noſtris auribus intimatum, fraternitatem veſtram, de qua fiduciam gerimus ſpecialem, monemus attentè, ac per Apoſtolica vobis Scripta firmiter præcipiendo mandamus, quatenus Epiſcopos memoratos, qui præſentes fuerint in partibus Anglicanis, receptis iſtis Literis, admonentes & eisdem autoritate noſtra mandantes, ut viceſimo die poſt ſusceptionem præſentium in certo loco, quem vos duxeritis eligendum, vobiscum pro diviſione conveniant prælibcrata, & cum illis Epiſcopis, quos eodem die ibidem contigerit convenire, diſtributionem hujusmodi priusquàm ab illo loco receſſeritis, facere procuretis. Si verò ipſis aut nullo convenientibus eorundem, non fuerit ſuper negotio prænominato proceſſum, ex tunc infra unius menſis ſpatium præſcriptam ſubſidii quantitatem, faciatis vobis vel nuntiis veſtris ad opus Apoſtolicæ Sedis in loco quem elegeritis aſſignari, juxta ordinationem per dilectum filium noſtrum Magiſtrum Martinum, Cameræ noſtræ Clericum, autoritate noſtra in illis partibus quondam factam, quam ad præſens ſub bulla noſtra vobis duximus deſtinandam. Contradictores, per cenſuram Eccleſiaſticam appellatione poſtpoſita compeſcendo, indulgentia quacumque vel privilegio quolibet aut conſtitutione de duabus dietis, in generali Concilio edita, non obſtante. Quicquid hactenus factum eſt, vel fuerit in hâc parte, nobis abſque moræ diſpendio per dilectum filium Linaſium Scriptorem noſtrum, latorem præſentium, reſcripturi: proviſo, quòd ſuper præmiſſis illam ſollicitudinem habeatis, quòd non poſſitis exinde de negligentia reprehendi, ſed potiùs de diligentia commendari. Quòd ſi non ambo his exequendis poteritis intereſſe, alter veſtrûm nihilominus ea exequatur.

Hujus igitur autoritate mandati, veſtram in Domino monemus & exhortamur fraternitatem, vobis in virtute obedientiæ, qua Sedi Apoſtolicæ tenemini, firmiter injungentes, quatenus de portione præfati Domini Papæ ſubſidii vobis aſſignata, nuntiis noſtris Literas veſtras patentes ſuper ſolutione ejusdem deferentibus apud novum Templum Londini, à die Paſchæ in tres ſeptimanas ſatisfaciatis, talem in facto præſenti adhibentes diligentiam, ut devotionem veſtram ſummo Pontifici meritò debeamus commendare. Eſt autem portio veſtra, octoginta marcarum eſterlingarum. Valete ſemper in Domino. Datum Londini, nono Calendarum Aprilis, anno Domini milleſimo ducenteſimo quadrageſimo quinto. Nos ſoli ſcribimus, quia venerabilis Frater Wintonienſis Epiſcopus, Collega noſter, ad tempus ſe excuſavit.

ANNO 1245.

CCCXVIII.

Juin. *Imperatoris* FRIDERICI II. *Confirmatio Privilegiorum, ab Imperatore* FRIDERICO I., HENRICO II. *Duci Auſtriæ anno* 1156. *de erectione Marchionatûs Auſtriæ in Ducatum, deque ſucceſſione, masculis deficientibus, Filiæ ſenioris in præfato Ducatu, & exemptione ab omnibus ſubſidiis Imperio præſtandis, aliisque quàm plurimis Prærogativis conceſſorum, facta Veronæ* 1245. [Voyez-la ci-devant pag. 81. ſous le 17. Septembre 1156.]

CCCLXIX.

16. Juill. *Sententia Excommunicationis contra* FREDERICUM II. *Imperatorem ab* INNOCENTIO *Papa* IV. *in Concilio Lugdunenſi lata die* 17. *Calend. Auguſti, Pontificatus anno* 3^tio. [MATTH. PARIS, Hiſtoria Major, pag. 668. Elle ſe trouve auſſi en abregé *in ſexto Decretal.* Lib. II. Tit. 14. *De Sent. & re jud.* Cap. 2.]

INNOCENTIUS Epiſcopus, Servus Servorum Dei, &c. Sacro præſente Concilio, ad rei memoriam ſempiternam. Ad Apoſtolicæ Dignitatis apicem, licet indigni, dignatione divinæ Majeſtatis aſſumpti, omnium Chriſtianorum curam vigili ſedulaque ſolertia gerere, ac intimæ conſiderationis oculo ſingulorum facta & dicta diſcernere, & providæ deliberationis ſtatera librare debemus; ut quos juſti vigor examinis dignos oſtenderit, congruis attollamus & evehamus favoribus: quos autem reos & culpabiles invenerimus, pœnis debitis pro gravitate culpæ, afficiamus & deprimamus: appendentes ſemper meritum & præmium æqua lance, reſtituendo cuique juxta qualitatem operis, ſive boni, ſive mali, pœnæ, vel gratiæ quantitatem. Sanè cùm diu bellorum diuturna commotio, nonnullas profeſſionis Chriſtianæ Provincias & Regiones graviter afflixiſſet; nos toto cupientes mentis affectu tranquillitatem & pacem Eccleſiæ Sanctæ Dei, ac generaliter cuncto populo Chriſtiano reſtituere, ac reducere: ad præcipuum Principem ſæcularem, hujus diſſenſionis ac tribulationis auctorem, à felicis recordationis Gregorio Papa prædeceſſore noſtro, pro ſuis exceſſibus anathematis vinculo innodatum, ſpeciales Nuncios magnæ auctoritatis viros, venerabiles videlicet Fratres noſtros P. Abbatem Albanenſem, tunc autem temporis Rothomagenſem Archiepiſcopum, & W. Sabinenſem tunc, quondam vero Mutinenſem, Epiſcopos, ac dilectum noſtrum filium Guilielmum, Baſilicæ duodecim Apoſtolorum Presbyterum Cardinalem, tunc Abbatem Sancti Facundi; qui ſalutem zelabantur ipſius, duximus deſtinandos. Facientes ſibi proponi per ipſos, quòd nos, & fratres noſtri, quantum in nobis erat, pacem per omnia ſecum habere nitimur, ut cum omnibus hominibus parati ſumus; optabamus pacem ſibi & tranquillitatem dare, ac mundo etiam univerſo. Et quia Prælatorum, Clericorum, omniúmque aliorum quos detinebat captivos, & omnium tam Clericorum, quàm Laicorum, quos ceperat in galeiis, reſtitutio, poterat eſſe pacis & reconciliationis plurimùm inductiva; illum ut eos reſtitueret, (cùm hoc idem, tam ipſe, quàm ſui Nuncii, antequam ad Apoſtolatus vocati eſſemus officium, promiſiſſent;) rogari & peti ab ipſo fecimus per eosdem, ac proponi inſuper, quod iidem pro nobis parati erant audire & tractare pacem, ac etiam audire ſatisfactionem, quam facere vellet Princeps de omnibus pro quibus vinculo erat excommunicationis aſtrictus, & offerri. Prætereà, quod ſi etiam eum in aliquo contra debitum læſerat Eccleſia (quod tamen non credebat) parata erat corrigere, ac in ſtatum debitum reformare. Et ſi diceret ipſe, quòd contra juſtitiam in ullo ipſum læſerat Eccleſia, vel etiam quòd nos eum contra juſtitiam in ullo læſiſſemus, parati eramus vocare Reges, Prælatos, & Principes, tam Eccleſiaſticos, quàm ſæculares, ad aliquem tutum locum, ubi ſimul per ſe, vel per ſolemnes Nuncios convenirent. Eràtque parata Eccleſia etiam de conſilio Concilii ſibi ſatisfacere, ſi eum læſiſſet in aliquo; ac revocare excommunicationis ſententiam, ſi quam contra ipſum injuſtè tuliſſet: & eum omni manſuetudine & miſericordia, (quantum

ANNO 1245. (quantum cum Deo & honore suo fieri poterat) tractare; & de injuriis & offensis ipsi Ecclesiæ suisque per eum irrogatis, satisfactionem ab ipso recipere. Volebat etiam Ecclesia omnes amicos suos, sibique adhærentes, in pace ponere, plenáque securitate gaudere; ut nunquam hac occasione possent aliquod in posterum subire discrimen, aut periculum. Sed licèt sic apud eum pro pace paternis monitis & precum insistere curaverimus lenitate: idem tamen Pharaonis imitatus duritiam, & more Aspidis obturans aures suas, hujusmodi præces & monita, elata obstinatione, ac obstinata elatione & superbia despexit ac contempsit. Et licet processu temporis, in die Cœnæ Domini proximo nuper præterita præcedente, coram nobis & fratribus nostris Cardinalibus; præsentibus charissimo in Christo filio nostro Constantinopolitano Imperatore Illustri, cœtu quoque non modico Prælatorum, & de senioribus ac sanioribus Senatoribus Populoque Romano, & juxta multitudinem aliorum, qui eodem die, propter solemnitatem ipsius, de diversis Mundi partibus ad Apostolicam Sedem convenerunt: quòd staret mandatis nostris & Ecclesiæ, per nobilem virum Comitem Tholosanum, ac Magistros Petrum de Vinea, & Thaddæum de Suessa, Curiæ suæ Judices, & Procuratores suos, speciale super hoc ab ipso mandatum habentes, præstiterit juramentum: postmodùm tamen quod juraverat, non implevit. Quinimò ea intentione ipsum præstitisse juramentum probabiliter creditur, sicut ex factis sequentibus colligitur evidenter, ut eidem Ecclesiæ ac nobis illuderet potiùs, quàm pareret; cùm anno & ampliùs jam elapso, nec ad ipsius Ecclesiæ gremium revocari potuerit: nec sibi de illatis ei damnis & injuriis curavit satisfacere, licèt super hoc extiterit requisitus. Propter quod non volentes, nec etiam valentes, absque gravi Jesu Christi offensa, ejus iniquitates & scelera ampliùs tolerare, cogimur, urgente nos conscientia, animadvertere in eundem.

Et ut ad præsens, de cæteris ejus sceleribus & iniquitatibus taceamus; quatuor gravissima, quæ nulla possunt celari tergiversatione, commisit. Dejeravit enim multoties; pacem quondam inter Ecclesiam & Imperium reformatam temerè violavit. Perpetravit etiam sacrilegium, capi faciens Cardinales Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, ac aliarum Ecclesiarum Prælatos & Clericos, Religiosos & sæculares, venientes ad Concilium, quod idem prædecessor duxerat convocandum. De Hæresi quoque non dubiis & levibus, sed (*a*) difficilibus & evidentibus argumentis suspectus habetur: plura siquidem eum commisisse perjuria satis patet. Nam olim cum in Siciliæ partibus commorabatur, priusquàm esset ad Imperii dignitatem electus, coram bonæ memoriæ G. Sancti Theodori Diacono Cardinali, Apostolicæ Sedis Legato, fœlicis recordationis Innocentio Papæ, prædecessori nostro, & successoribus ejus, Ecclesiæque Romanæ, pro concessione Regni Siciliæ, ab eadem Ecclesia sibi facta, fidelitatis præstitit juramentum. Et sicut dicitur, illud idem postquam ad eandem dignitatem electus extitit, & venit ad urbem, coram eodem Innocentio suisque fratribus Cardinalibus & aliis multis præsentibus, ligium homagium in ejus faciens manibus innovavit. Deinde, cùm in Alemannia esset, eidem Innocentio Papæ, & ipso defuncto, bonæ memoriæ Honorio Papæ, prædecessori nostro, & ejus successoribus, ac ipsi Ecclesiæ Romanæ, præsentibus Imperii Principibus ac Nobilibus, juravit, honores, jura, & possessiones Romanæ Ecclesiæ, pro posse suo, servare ac protegere bona fide. Et quod quæcunque ad manus suas devenirent, sine difficultate restituere procuraret, nominatis expresse dictis possessionibus in hujusmodi juramento; quod postmodùm confirmavit, coronam Imperii jam adeptus. Sed horum trium juramentorum temerarius extitit violator & transgressor: non sine proditionis nota, & læsæ crimine Majestatis. Nam contra præfatum prædecessorem nostrum Gregorium, & fratres suos Cardinales, comminatorias Literas eisdem fratribus destinare; ac dictum Gregorium apud fratres ipsos; sicut apparet per Literas ab eodem tunc directas; eisdem etiam, prout fertur, per universum ferè orbem terrarum multipliciter diffamare præsumpsit. Ac venerabilem fratrem nostrum Ottonem Portuensem, tunc Sancti Nicolai in Carcere Tulliano Diacono Cardinali, & bonæ memoriæ J. Prænestinensem, Episcopos Apostolicæ Sedis Legatos, nobilia & magna Ecclesiæ Romanæ membra, personaliter capi fecit: & bonis omnibus spoliatos, ac per diversa loca non semel ignominiosè deductos & circumductos, carceribus mancipari. Privilegium insuper, quod Beato Petro, & successoribus ejus in ipso, tradidit Dominus Jesus Christus, videlicet, *Quodcunque ligaveritis super terram, erit ligatum & in Cælis, & quodcunque solveritis super terram, erit solutum & in Cælis* (in quo auctoritas & potestas Romanæ Ecclesiæ consistit) pro viribus diminuere, vel ipsi Ecclesiæ auferre sategit; scribens se præfati Gregorii Papæ, prædecessoris nostri, non vereri latam ab eo excommunicationis sententiam in ipsum: non solùm contemptis clavibus Ecclesiæ non servando, verùmetiam per se, ac Officiales suos, & illam, & aliam excommunicationis vel interdicti sententias, quas idem omninò contempsit, cogendo & compellendo alios non servare. Possessiones quoque præfatæ Ecclesiæ Romanæ, videlicet Marchiam, Ducatum Beneventum (cujus muros & turres dirui fecit) ac alias quas in Tusciæ ac Lombardiæ partibus & quibusdam aliis obtinebat locis, paucis exceptis, occupare non metuens, eas detinet adhuc occupatas. Et tanquam ei non sufficeret, quod manifestè, contra juramenta præmissa, præsumendo talia, veniebat; per se, vel per suos Officiales, earundem possessionum homines dejerare compulit: ipsos à juramento fidelitatis, quibus tenebantur ratione Ecclesiæ, de facto, cum de jure non posset, absolvens; & faciens fidelitatem nihilominùs abjurare prædictam eosdem, sibique fidelitatis hujusmodi juramenta præstare. Pacis verò ipsum violatorem existere planè constat. Quia cùm olim tempore pacis, inter ipsum & Ecclesiam reformatæ, jurasset coram bonæ memoriæ J. de Abbatis villa, Episcopo Sabiniensi, & Magistro Thomasio, tunc temporis Sanctæ Sabinæ Presbytero Cardinali, præsentibus, cum multis aliis Prælatis, Principibus, & Baronibus, quòd staret & pareret præcisè, absque ulla conditione, omnibus mandatis Ecclesiæ, super his, pro quibus erat vinculo excommunicationis astrictus, causis excommunicationis expressis per ordinem coram eo: tunc temporis etiam omnibus Teutoniæ hominibus, Regni Siciliæ, ac quibuslibet aliis, cujuscunque conditionis aut status, qui Ecclesiæ contra eum adhæserant, omnem remittens offensam & pœnam: & quod in nullo tempore offenderet, vel offendi faceret ipsos, pro eo quod Ecclesiæ astiterant, præstari in anima sua per Comitem Acerrarum faciens juramentum; postmodum pacem & juramenta hujusmodi, nequaquam erubescens irretiri perjuriis, non servavit. Nonnullos enim etiam ex ipsis hominibus prædictis, tam Nobiles, quàm alios, posteà capi & incarcerari fecit; & eis bonis suis omnibus spoliatis, uxores & eorum filios captivare; ac insuper terras Ecclesiæ, contra promissionem, quam eidem J. Sabinensi Episcopo, & Thomasio Cardinali fecerat, irreverenter invasit: licèt ipsi ex tunc in eundem præsentem, si ullo modo prædictis articulis aut conditionibus contraveniret, excommunicationis sententiam promulgaverunt. Et cùm iidem Apostolica auctoritate sibi commissa, ipsi mandassent, ut nec per se, nec per alium impediret, quin postulationes, electiones, & confirmationes Ecclesiarum & Monasteriorum, in Regno præfato, liberè de cæterò fierent, secundùm statutum Concilii generalis: & quòd nullus deinceps in eodem Regno viris Ecclesiasticis, ac bonis aut rebus eorum, imponeret tallias vel collectas, quodque nullus ibidem Clericus vel persona Ecclesiastica de cæterò in civili, vel criminali causa conveniretur coram Judice sæculari, nisi super feudis quæstio civilis haberetur; ac Templariis, Hospitalariis, & aliis personis Ecclesiasticis; de damnis & injuriis irrogatis, eis satisfaceret competenter: ipse mandatum hujusmodi adimplere contempsit. Liquet namque undecim, aut plures, Archiepiscopales, & multas Episcopales Sedes, Abbatias quoque, & alias Ecclesias, ad præsens in Regno vacare prædicto; easque, procurante ipso, sicut apertè patet, fuisse diutiùs Prælatorum regimine destitutas: in grave ipsarum præjudicium, & periculum animarum multarum. Et licèt fortè in aliquibus ejusdem Regni Ecclesiis, electiones sint à Capitulis celebratæ: quia tamen per illa eadem familiares Clerici sunt electi, probabili potest argumento concludi, quòd facultatem non habent liberam eligendi. Ecclesiarum autem ipsius Regni, non solùm facultates & bona fecit prout voluit occupari, sed & Cruces, Calices, Thuribula, & alios sacros earum thesauros, & pannos sericos, velut cultus Divini contemptor, auferri: licèt, ut dicitur, ipsis Ecclesiis (exacto tamen priùs pro eis certo precio) in parte fuerint restituti. Clerici quippe collectis & talliis, multipliciter affliguntur. Nec solùm trahuntur ad judicium sæculare, sed, ut asseritur, coguntur subire duella: incarcerantur, occiduntur, & patibulis crucientur, in confusionem & opprobrium Ordinis Clericalis. Præfatis autem Templariis, Hospitalariis & personis Ecclesiasticis, non est de damnis illatis eisdem & injuriis satisfactum. Eum quoque certum est, sacrilegii esse perpetratorem. Nam cùm præfati Portuensis &

Prænesti-

(*a*) Peut-être, efficacibus.

ANNO 1245. Præneſtinenſis Epiſcopi, & quàm plures Eccleſiarum Prælati & Clerici, tam Religioſi quàm ſæculares, ad Apoſtolicam Sedem, pro celebrando Concilio (quod priùs ipſe petiverat convocari) per mare venirent, viis omnibus terræ ipſius, de mandato ejus, omninò præcluſis, idem deſtinato Henrico filio ſuo cum multitudine Galeiarum, & per alias quàmplures longè anteà ſeriò præparatas in partibus Tuſciæ, maritimis inſidiis poſitis contra eos, ut graviùs poſſet virus vomere præconceptum, ipſos auſu ſacrilego capi fecit; quibuſdam Prælatorum ipſorum,& aliis in hujuſmodi captione ſubmerſis; nonnullis etiam interemptis; & aliquibus hoſtili inſecutione fugatis; reliquis autem bonis ſpoliatis omnibus, & de loco ad locum in Regno Siciliæ opprobriosè deductis, & circumductis, ac ibidem diris carceribus mancipatis; quorum aliqui macerati ſqualoribus & inedia preſſi, miſerabiliter defecerunt. Meritò inſuper contra eum de hæretica pravitate ſuſpicio eſt exorta, cùm poſtquàm excommunicationis ſententiam à præfatis J. Sabinenſi Epiſcopo, & Thomaſio Cardinali, prolatam incurrerit, & prædictus Gregorius Papa ipſum Anathematis vinculo innodavit, ac poſt Eccleſiæ, Romanorum Cardinalium, Prælatorum, & Clericorum, à qua diverſis partibus ad Sedem Apoſtolicam venientium, captiones, claves Eccleſiæ contempſerit & contemnat, ſibi faciens celebrari, vel potiùs, quantum in eo eſt, prophanari Divina: & conſtanter aſſeruit, ut ſuperiùs eſt narratum, in ſe præfati Gregorii Papæ ſententias excommunicationis non vereri. Præterea, conjunctus Saracenis amicitia deteſtabili, Nuncios & munera pluries deſtinavit eiſdem; & ab eis viciſſim cum honorificentia & hilaritate recepit: ipſorumque ritus amplectitur, illos in quotidianis ejus obſequiis notabiliter ſecum tenens, eorundem etiam more uxoribus, quas habuit de ſtirpe Regia deſcendentibus, Eunuchos, præcipuè quos, ut dicitur, ſeriò ipſe caſtrari fecerat, non erubuit deputare cuſtodes. Et quod execrabilius eſt, olim exiſtens in partibus transmarinis, facta compoſitione quadam, imò veriùs colluſione, cum Soldano, Machometi nomen, in Templo Domini diebus ac noctibus publicè proclamari permiſit. Et nuper Nuncios Soldani Babyloniæ, poſtquàm idem Soldanus Terræ Sanctæ, ac Chriſtianis habitatoribus ejus, per ſe ac ſuos damna graviſſima & inæſtimabiles injurias irrogarat: fecit per Regnum ſuum Siciliæ cum laudibus, ad ejuſdem Soldani excellentiam, ſicut fertur, honorificè ſuſcipi, & magnificè procurari.

Aliorum quoque infidelium pernicioſis & horrendis obſequiis contra fideles abutens, & illis qui damnabiliter vilipendentes & contemnentes Apoſtolicam Sedem, ab unitate Eccleſiæ diſceſſerunt, procurans affinitate ac amicitia copulari, claræ memoriæ Ducem Bavariæ, ſpecialem Eccleſiæ Romanæ & devotum, fecit, ſicut pro certo aſſeritur, Chriſtiana Religione deſpecta, per aſſiſinos occidi: & Battacio, Dei & Eccleſiæ inimico, à communione fidelium per excommunicationis ſententiam, cum adjuratoribus, conſiliatoribus, & fautoribus ſuis ſolenniter ſeparato, filiam ſuam tradidit in uxorem. Catholicorum verò Principum actus & mores reſpuens, neglecta ſalutis ſuæ & famæ integritate, pietatis operibus non intendit. Quinimò, ut de ſuis nephariis diſſolutionibus ſileamus, cùm didicerit tantum opprimere, non curat oppreſſos injuriis relevare, manu ejus, ut decet Principem Chriſtianum, ad eleemoſynas non extenta: cùm deſtructioni Eccleſiarum inſtiterit, & religioſas ac alias Eccleſiaſticas jugi attriverit afflictione & perſecutione perſonas. Nec enim Eccleſias, nec ulla Monaſteria, nec Hoſpitalia, ſeu alia pia loca cernitur uſpiam conſtruxiſſe aut fundaſſe. Nunc igitur hæc non levia, ſed efficacia ſunt argumenta de ſuſpicatione hæreſis contra eum: cùm tamen hæreticorum vocabulo eos Jus Civile contineri aſſerat, & latis adversùs eos ſententiis debere ſuccumbere; qui vel levi argumento à judicio Catholicæ Religionis & tramite detecti fuerint deviare. Præter hoc, Regnum Siciliæ, quod eſt ſpirituale patrimonium beati Petri, quod idem Princeps Apoſtolica Sede tenebat in feudum, jam in tantum in Clericis & Laicis exinanitionem ſervitutemque redegit, quòd eis penè penitùs nihil habentibus, & omnibus exinde ferè probis ejectis & expulſis, illos qui remanſerunt ibidem, ſub ſervili quaſi conditione vivere, ac Romanæ Eccleſiæ, cujus principaliter ſunt homines & vaſſalli, offendere multipliciter & hoſtiliter impugnare compellit. Poſſet etiam meritò reprehendi, quod mille Squinatorum annuam penſionem, in qua pro eodem Regno ipſi Romanæ Eccleſiæ tenetur, per novem annos & ampliùs ſolvere prætermiſit. Nos itaque ſuper præmiſſis, & quàmpluribus aliis nephandis & execrandis exceſſibus ac flagitiis, cum fratribus noſtris Cardinalibus & ſacroſancto Concilio deliberatione præhabitâ maturâ & diligenti, cùm Domini noſtri Jeſu Chriſti vices, licèt immeriti, teneamus in terris, nobiſque in Beati Petri Apoſtoli perſona ſit dictum: *Quodcunque ligaveris ſuper terram, erit ligatum & in Cœlis*, & memoratum Principem, qui ſe Imperio, & Regnis, omnique denique honore, ac dignitate reddidit tam indignum, quique propter ſuas iniquitates atque ſcelera à Deo ne regnet vel imperet eſt abjectus, ſuis ligatum peccatis à Deo ac abjectum, omnique honore ac dignitate privatum à Domino oſtendimus ac denunciamus, & nihilominus ſententiando privamus. Omneſque qui ei juramento fidelitatis aliquo modo tenentur aſtricti vel obligati, à juramento hujuſmodi perpetuò abſolvimus & liberamus: auctoritate Apoſtolica firmiter & ſtrictim inhibendo, ne quiſquam de cæterò ſibi tanquam Imperatori vel Regi pareat, vel quomodo libet parere intendat. Decernendo quoslibet, qui deinceps ei, velut Imperatori, vel Regi, conſilium vel auxilium præſtiterint, ſeu favorem; ipſo facto excommunicationis vinculo ſubjacere. Illi autem, ad quos in eodem Imperio, Imperatoris ſpectat electio, eligant liberè alium in ejus locum Succeſſorem. De præfato verò Siciliæ Regno providere curabimus, cum eorundem fratrum noſtrorum Cardinalium conſilio, ſicut viderimus expedire. Datum Lugduni, decimo ſeptimo Calend. Auguſti, Pontificatus noſtri anno tertio. ANNO 1245.

Ejuſdem EXCOMMUNICATIONIS *aliud Exemplum*, *ex Collectione Regia Conciliorum.* 17. Juill.
[Concilior. Collectio Regia Tom. XXVIII. pag. 424. PHIL. LABBEI Conciliorum Collectio Tom. XI. pag. 640. RAYNALDI Continuatio Annalium CÆS. BARONII Tom. XIII. Ann. 1245. *On en a auſſi un Abregé* in Sexto Decretalium Lib. II. Tit. 14. de Sent. & re Jud. Cap. II. *Ad Apoſtolicæ.*]

Sacro præſente Concilio ad rei memoriam ſempiternam.

AD Apoſtolicæ dignitatis apicem licet indigni dignatione divinæ Majeſtatis aſſumpti, omnium Chriſtianorum curam vigili ſedulaque ſolertia gerere, ac intimæ conſiderationis oculo ſingulorum diſcernere merita, & providæ deliberationis ſtatera librare debemus; ut quos juſti vigor examinis dignos oſtenderit, congruis attollamus favoribus, quos autem reos, pœnis debitis deprimamus; appendentes ſemper meritum & præmium æqua lance, retribuendo cuique, juxta qualitatem operis, pœnæ, vel gratiæ quantitatem. Sane cum dira guerrarum commotio nonnullas profeſſionis Chriſtianæ Provincias diutius afflixiſſet, nos toto cupientes affectu mentis tranquillitatem & pacem Eccleſiæ Sanctæ Dei ac generaliter cuncto Populo Chriſtiano reſtituere ac reducere, ad præcipuum Principem ſæcularem, hujus diſſenſionis & tribulationis auctorem, a felicis recordationis Gregorio Papa Prædeceſſore noſtro pro ſuis exceſſibus anathematis vinculo innodatum, ſpeciales Nuncios magnæ auctoritatis viros, videlicet venerabilem Fratrem noſtrum P. Albanenſem, tunc Rothomagenſem Archiepiſcopum, & C. Sabinenſem tunc, quondam Mutinenſem, Epiſcopos, ad dilectum filium noſtrum Guillelmum Baſilicæ duodecim Apoſtolorum Presbyterum Cardinalem, tunc Abbatem Sancti Facundi, qui ſalutem zelabantur ipſius, duximus deſtinandos; facientes ſibi proponi per ipſos, quod nos & fratres noſtri, quantum in nobis erat, pacem per omnia ſecum habere, nec non cum omnibus hominibus optabamus, parati ſibi pacem & tranquillitatem dare, ac mundo etiam univerſo. Et quia Prælatorum, Clericorum, omniumque aliorum, quos detinebat captivos, & omnium tam Clericorum quam Laïcorum quos ceperat in Galeis reſtitutio poterat eſſe pacis plurimum inductiva, cum, ut illos reſtitueret, eum, ut illas reſtitueret, cum hac idem tam ipſe quam ſui Nuncii, antequam ad Apoſtolatus vocati eſſemus Officium, promiſiſſent, rogari & peti ab ipſo fecimus per eoſdem, ac proponi inſuper, quod iidem parati erant pro nobis audire & tractare pacem, ac etiam audire ſatisfactionem quam facere vellet Princeps de omnibus, pro quibus vinculo erat excommunicationis aſtrictus; & offerri præterea, quod ſi Eccleſia eum in aliquo contra debitum læſerat, (quod non credebat) parata erat corrigere, ac in ſtatum debitum reformare: & ſi diceret ipſe quod in nullo contra juſtitiam læſerat Eccleſiam, vel quod nos eum contra juſtitiam læſiſſemus, parati eramus vocare Reges, Prælatos &

ANNO 1245. & Principes tam Ecclesiasticos quam sæculares, ad aliquem tutum locum ubi per se vel solemnes nuncios convenirent, eratque parata Ecclesia de consilio Concilii sibi satisfacere, si eum læsisset in aliquo, ac revocare Sententiam, si quam contra ipsum injustè tulisset, & cum omni mansuetudine ac misericordia, quantum cum Deo & honore suo fieri poterat, recipere de injuriis & offensis ipsi Ecclesiæ, suisque per eum irrogatis satisfactionem ab ipso. Volebat etiam Ecclesia omnes amicos suos, sibique adhærentes in pace ponere, plenaque securitate gaudere; ut nunquam hac occasione posset aliquod subire discrimen. Sed licet sic apud eum pro pace paternis monitis, & precum insistere curaverimus lenitate, idem tamen Pharaonis imitatus duritiam, & obturans more aspidis aures suas, hujusmodi preces & monita elata obstinatione ac obstinata elatione despexit. Et licet processu temporis in die Cenæ Domini proxima nuper præterita præcedente coram nobis & fratribus nostris Cardinalibus præsentibus carissimo in Christo filio nostro Constantinopolitano Imperatore illustri, cœtu quoque non modico Prælatorum, Senatoribus Populi Romani, & maxima multitudine aliorum qui eodem die propter solennitatem ipsius de diversis Mundi partibus ad Apostolicam Sedem convenerant, quod staret nostris & Ecclesiæ mandatis per nobilem virum Comitem Tolosanum, ac Magistros, P. de Vinea, & T. Suessa, Curiæ suæ Judices, & Nuncios, & Procuratores suos, speciale super hoc ab ipso mandatum habentes, præstiterit juramentum, postmodum tamen quod juraverat non implevit; quinimo ea intentione ipsum præstitisse juramentum probabiliter creditur, sicut ex factis sequentibus colligitur evidenter, ut eidem Ecclesiæ ac nobis illuderet potius quam pareret, cum anno & amplius jam elapso, nec ad ipsius Ecclesiæ gremium revocari potuerit, nec sibi de illatis ei damnis & injuriis curaverit satisfacere, licet super hoc extiterit requisitus. Propter quod non valentes absque gravi Christi offensa ejus iniquitates amplius tolerare, cogimur urgente nos conscientia justè animadvertere in eundem. Et ut ad præsens de cæteris ejus sceleribus taceamus, quatuor gravissima, quæ nulla possunt celari tergiversatione, commisit: dejeravit enim multoties, pacem quondam inter Ecclesiam & Imperium reformatam temere violando. Perpetravit etiam sacrilegium, capi faciens Cardinales Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, ac aliarum Ecclesiarum Prælatos & Clericos religiosos & sæculares venientes ad Concilium, quod idem prædecessor noster duxerat convocandum. De hæresi quoque non dubiis & levibus, sed evidentibus argumentis suspectus habetur, plura siquidem eum commisisse perjuria priusquam esset ad Imperii dignitatem electus, coram bonæ memoriæ C. Sancti Theodori Diacono Cardinali, Apostolicæ Sedis Legato, felicis recordationis Innocentio Papæ prædecessori nostro & successoribus ejus, Ecclesiæque Romanæ pro concessione Regni Siciliæ ab eadem Ecclesia sibi facta fidelitatis præstitit juramentum, & sicut dicitur illud idem, postquam ad eandem dignitatem extitit, & venit ad Urbem, coram eodem Innocentio, suisque fratribus Cardinalibus & aliis multis præsentibus, ligium hominium in ejus faciens manibus innovavit. Deinde cum in Alemannia esset eidem I. & ipso defuncto bonæ memoriæ Honorio Papæ prædecessori nostro & ejus successoribus, ac ipsi Ecclesiæ Romanæ, præsentibus Imperii Principibus atque Nobilibus, juravit honores, jura & possessiones Romanæ Ecclesiæ pro posse suo servare, ac protegere bona fide, & quod quæcunque ad manus suas devenerint, sine difficultate restituere procuraret, nominatis & expresse dictis possessionibus in hujusmodi juramento: quod postmodum confirmavit, coronam Imperii jam adeptus: sed horum trium juramentorum temerarius extitit violator, non sine proditionis nota, & læsæ crimine majestatis. Nam contra præfatum prædecessorem G. & fratres suos comminatorias Literas eisdem fratribus destinare, ac dictum G. apud fratres ipsos, sicut apparet per Literas ab eo tunc directas eisdem, & etiam prout fertur, per universum fere Orbem terrarum multipliciter diffamare præsumpsit, ac venerabilem fratrem nostrum O. Portuensem, tunc Sancti Nicolai in carcere Tulliano Diaconum Cardinalem & bonæ memoriæ I. Prænestinum, Episcopos, Apostolicæ Sedis Legatos, nobilia & magna Romanæ Ecclesiæ membra, personaliter capi fecit, & bonis omnibus spoliatos, ac per diversa loca non semel ignominiosè deductos, carceribus mancipari. Privilegium insuper, quod Beato Petro & successoribus ejus in ipso tradidit Dominus Jesus Christus, videlicet, *Quodcumque ligaveris super terram, erit ligatum & in cœlis, & quodcunque solveris super terram, erit solutum & in cœlis*; in quo utique auctoritas & potestas Ecclesiæ Romanæ consistit, pro viribus diminuere, vel ipsi Ecclesiæ auferre satagit. Scribens se præfati G. Sententias non vereri, latam ab eo Excommunicationem in ipsum, non solùm, contemptis Ecclesiæ clavibus, non servando, verum etiam per se ac Officiales suos & illam & alias Excommunicationis vel Interdicti Sententias quas idem omnino contempsit, cogendo alios non servare. Possessiones quoque præfatæ Romanæ Ecclesiæ, videlicet Marchiam, Ducatum, Beneventum, cujus muros & turres dirui fecit, ac alias, quas in Tusciæ & Lombardiæ partibus & quibusdam aliis obtinebat locis, paucis exceptis, occupare non metuens, eas adhuc detinet occupatas; & tamquam ei non sufficeret, quod manifeste contra juramenta præmissa præsumendo talia veniebat per se vel per Officiales earundem possessionum homines dejerare compulit, ipsos à juramentis fidelitatis, quibus Romanæ tenebantur Ecclesiæ, de facto, cum de jure non posset, absolvens, & faciens eosdem fidelitatem nihilominus abjurare prædictam, sibique fidelitatis hujusmodi juramenta præstare. Pacis vero ipsum violatorem existere plane constat, quia cum olim tempore pacis inter ipsum & Ecclesiam reformatæ jurasset coram bonæ memoriæ J. de Abbatis villa Episcopo Sabinensi, & Magistro Th. tituli Sanctæ Sabinæ Presbytero Cardinali, præsentibus multis Prælatis, Principibus, & Baronibus, quod staret & pareret præcise absque ulla contradictione omnibus mandatis Ecclesiæ super iis pro quibus erat vinculo Excommunicationis adstrictus, causis Excommunicationis ejusdem expressis, per ordinem coram eo, tunc omnibus Teutonicis hominibus Regni Siciliæ, ac quibuslibet aliis, qui Ecclesiæ contra ipsum adhæserant omnem remittens offensam, & pœnam: & quod nullo tempore offenderet vel offendi faceret ipsos pro eo quod Ecclesiæ astiterant, præstari in amina sua per Comitem Acerrarum faciens juramentum, postmodum pacem & juramentum hujusmodi nequaquam erubescens irretiri perjuriis non servavit. Non nullos enim ex ipsis hominibus, tam nobiles, quam alios, postea capi & incarcerari fecit, & eis bonis suis omnibus spoliatis, uxores eorum & filios captivari, ac insuper terras Ecclesiæ contra promissionem, quam eidem T. Sabinensi Episcopo & Thomaso Cardinali fecerat irreverenter invasit, licet ipsi ex tunc in eum præsentem, si ullo modo prædictis articulis aut conditionibus contraveniret, Excommunicationis Sententiam promulgarent, & cum iidem Apostolica ei auctoritate mandassent, ut nec per se nec per alium impediret quin postulationes, electiones, & confirmationes Ecclesiarum & Monasteriorum in Regno præfato libere de cætero fierent, secundum statutum Concilii generalis, & quod nullas deinceps in eodem Regno viris Ecclesiasticis ac rebus eorum imponeret tallias, vel collectas, quodque nullus ibidem Clericus, vel persona Ecclesiastica de cetero in civili vel criminali causa conveniretur coram Judice sæculari, nisi super feudis quæstio civiliter haberetur, ac Templariis, Hospitalariis, & aliis personis Ecclesiasticis de damnis & injuriis irrogatis eisdem satisfaceret competenter, ipse mandatum hujusmodi adimplere contempsit. Liquet namque undecim aut plures Archiepiscopales, & multas Episcopales Sedes, Abbatias quoque, ac alias Ecclesias ad præsens vacare in Regno prædicto, easque procurante ipso, sicut aperte patet, fuisse diutius Prælatorum regimine destitutas, in grave ipsarum præjudicium & periculum animarum. Et licet forte in aliquibus ejusdem Regni Ecclesiis electiones sint a Capitulis celebratæ, quia tamen per illa ejusdem familiares Clerici sunt electi, probabili potest argumento concludi, quod facultatem non habuerunt liberam eligendi. Ecclesiarum autem ipsius Regni non solum facultates & bona fecit, prout voluit, occupari, sed etiam cruces, thuribula, calices, & alios sacros earum thesauros & pannos sericos, velut cultus divini contemptor, auferri, licet, ut dicitur, ipsis Ecclesiis, exacto tamen prius pro eis certo precio, in parte fuerint restituti. Clerici quippe collectis & talliis multipliciter affliguntur, non solum trahuntur ad judicium sæculare, sed, ut asseritur, coguntur subire duella, incarcerantur, occiduntur, & patibulis cruciantur, in confusionem & opprobrium Ordinis Clericalis: præfatis autem Templariis, Hospitalariis, & personis Ecclesiasticis, non est de damnis illatis eisdem & injuriis satisfactum. Eum quoque certum est fore sacrilegii patratorem: nam cum præfati Portuensis & Prænestinus Episcopi, & complures Ecclesiarum Prælati, & Clerici tam religiosi quam sæculares, ad Apostolicam Sedem pro celebrando Concilio, quod prius ipse petiverat, convocati per mare venirent, viis terræ ipsis de mandato ejus omnino præclusis, idem destinato Ensio filio suo

ANNO 1245. suo cum multitudine galearum, & per alios complures longe ante ferie præparatos in partibus Tusciæ maritimis insidiis positis contra eos, ut gravius posset virus vomere præconceptum, ipsos ausu sacrilego capi fecit, quibusdam Prælatorum ipsorum, & aliis in hujusmodi captione submersis, nonnullis etiam interemptis, & aliquibus hostili insecutione fugatis, reliquis autem bonis spoliatis omnibus, & de loco ad locum in Regnum Siciliæ opprobriose deductis, ac ibidem diris carceribus mancipatis, quorum aliqui macerati squaloribus & inedia pressi miserabiliter defecerunt. Merito insuper contra eum de hæretica pravitate suspicio est exorta, cum postquam Excommunicationis Sententiam à præfatis J. Episcopo Sabinensi, & T. Cardinalibus prolatam incurrerit, & dictus G. Papa ipsum Anathematis vinculo innodavit, ac post Ecclesiæ Romanæ Cardinalium, Prælatorum, & Clericorum, ac aliorum etiam diversis temporibus ad Sedem Apostolicam venientium captionem claves Ecclesiæ contempserit & contemnat, sibi faciens celebrari, vel potius, quantum in eo est, profanari divina: & constanter asseruit, ut superius est narratum, se præfati G. Papæ Sententias Excommunicationis non vereri. Præterea conjunctus amicitia detestabili Saracenis nuntios & munera pluries destinaverit eisdem, & ab eis vicissim cum honorificentia & hilaritate receperit, ipsorumque ritus amplectitur, illos in quotidianis ejus obsequiis notabiliter secum tenens. Eorumdem etiam more uxoribus quas habuit de stirpe Regia descendentibus, Eunuchos Capuæ, quos, ut dicitur, serio castrari fecerat, non erubuit deputare custodes, &, quod execrabilius est, olim existens in partibus transmarinis, facta compositione quadam, imo collusione verius, cum Soldano Machometi nomen in Templo Domini diebus & noctibus publice proclamari permisit, & nuper Nuncios Soldani Babyloniæ, postquam idem Soldanus terræ Sanctæ ac Christianis habitatoribus ejus per se ac suos damna gravissima & inæstimabiles injurias irrogarat, facit per Regnum Siciliæ cum laudibus ad ejusdem Soldani extollentiam, & sicut fertur, honorifice suscipi & magnifice procurari. Aliorum quoque infidelium perniciosis & horendis obsequiis contra fideles abutens, & illis qui damnabiliter vilipendentes Apostolicam Sedem ab unitate Ecclesiæ discesserunt procurans affinitate ac amicitia copulari, claræ memoriæ Ducem Bavariæ specialem Ecclesiæ Romanæ devotum, fecit, sicut pro certo asseritur, Christiana religione despecta per assassines occidi, & Battatio Dei & Ecclesiæ inimico à communione fidelium per Excommunicationis Sententiam cum adjutoribus, consiliatoribus & fautoribus suis solenniter separato filiam suam tradidit in uxorem; Catholicorum vero Principum actus & mores respuens, neglegtor salutis, & famæ pietatis operibus non intendit, quinimo, ut de suis nefariis dissolutionibus sileamus, cum didicerit tantum opprimere, non curat oppressos misericorditer relevare, manu ejus, ut decet Principem Christianum, ad eleemosynas inextenta, cum destructioni Ecclesiarum institerit, religiosas ac alias Ecclesiasticas jugi attriverit afflictione & persecutione personas: nec enim Ecclesias, nec monasteria, nec alia loca pia cernitur construxisse. Nonne igitur hæc non levia sed efficacia sunt argumenta de suspitione hæresis contra eum, cum hæreticorum vocabulo illos Jus Civile contineri asserat, & latis adversus eos Sententiis debere succumbere, qui vel levi argumento a judicio Catholicæ Religionis & tramite detecti fuerint deviare? Præter hæc Regnum Siciliæ quod est speciale patrimonium Beati Petri, & idem Princeps ab Apostolica Sede tenebat in feudum, jam ad tantam in Clericis & Laïcis exinanitionem servitutemque redegit, quod eis pene penitus nihil habentibus & omnibus exinde probis fere ejectis, illos qui remanserunt ibidem sub servili quasi conditione vivere, ac Romanam Ecclesiam, cujus principaliter sunt homines & vassalli, offendere multipliciter & hostiliter impugnare compellit. Posset etiam merito reprehendi, quod mille squifatorum annuam pensionem in qua pro eodem Regno ipsi Ecclesiæ Romanæ tenetur, per novem annos & amplius solvere prætermisit. Nos itaque super præmissis & compluribus aliis ejus nefandis excessibus cum fratribus nostris & Sacro Concilio deliberatione præhabita diligenti cum Jesu Christi vices licet immeriti teneamus in terris, nobisque in Beati Petri Apostoli persona sit dictum: *Quodcumque ligaveris super terram*, &c. memoratum Principem, qui se Imperio & Regnis omnique honore ac dignitate reddidit tam indignum, quique propter suas iniquitates a Deo ne regnet vel imperet est abjectus, suis ligatum peccatis & abjectum, omnique honore & dignitate privatum a Domino ostendimus, denuntiamus, ac nihilominus sententiando privamus; omnes, qui ei juramento fidelitatis tenentur adstricti, a juramento hujusmodi perpetuo absolventes: auctoritate Apostolica firmiter inhibendo, ne quisquam de cetero sibi tamquam Imperatori vel Regi pareat vel intendat, & decernendo quoslibet, qui deinceps ei velut Imperatori aut Regi consilium vel auxilium præstiterint seu favorem, ipso facto Excommunicationis vinculo subjacere. Illi autem ad quos in eodem Imperio Imperatoris spectat electio, eligant libere successorem. De præfato vero Siciliæ Regno providere curabimus, cum eorumdem fratrum nostrorum consilio, sicut viderimus expedire. ANNO 1245.

Datum Lugduni decimo sexto Kalendas Augusti, anno tertio.

CCCLXX.

Decretum Confœderationis inter BARONES FRANCIÆ *ad cohibendum Attentata* PRÆLATORUM *sancitum. Anno 1246.* [Preuves des Libertés de l'Eglise Gallicane Tom. I. pag. 229. Tiré du Tresor des Chartes, Layete Champagne VI. num. 84.] 1246.

QUIA Clericorum superstitioni non attendens quòd bellis & quorundam sanguine sub Carolo magno & aliis Regnum Franciæ de errore Gentilium ad fidem Catholicam sit conversum primò quadam humilitate nos seduxit, quasi vulpes se nobis opponentes, ex ipsorum Castrorum reliquiis, quæ à nobis habueraut fundamentum, Jurisdictionem sæcularium Principum sic absorbent, ut filii servorum secundùm suas Leges judicent liberos & filios liberorum, quamvis secundùm Leges priorum triumphatorum deberent à nobis potiùs judicari, & per novas Constitutiones non deberet Antecessorum nostrorum consuetudinibus derogari: cum non deterioris conditionis faciant, quàm Deus etiam voluit esse Gentiles, cum dixerit *reddite quæ sunt Cæsaris Cæsari, & quæ sunt Dei Deo*. Nos omnes Regni Majores attento animo percipientes quòd Regnum non per Jus scriptum, nec per Clericorum arrogantiam, sed per sudores bellicos fuerit adquisitum, præsenti Decreto omnium juramento statuimus & sancimus, ut nullus Clericus vel Laïcus alium de cetero trahat in causam coram ordinario Judice vel Delegato, nisi super hæresi, matrimonio, vel usuris, amissione omnium bonorum suorum, & unius membri mutilatione transgressoribus imminente, certis à nobis super hoc executoribus deputatis, ut sic jurisdictio nostra resuscitata respiret, & ipsi hactenus ex nostra depauperatione ditati quibus Dominus propter eorum superbiam profanas voluit revelare contentiones, reducantur ad statum Ecclesiæ primitivæ & in contemplatione viventes nobis sicut decet, activam vitam ducentibus, ostendant miracula, quæ dudum à sæculo recesserunt.

CCCLXXI.

Commission des BARONS DE FRANCE *à quatre d'entr'eux, pour l'execution de leur Décret d'Alliance, contre les Entreprises des* ECCLESIASTIQUES. *Novembre 1246.* [Preuves des Libertés de l'Eglise Gallicane, Tom. I. pag. 230.] Nov.

A Tous ceux qui ces Lettres verront, nous tuit de qui le seel pendent en cet present escript à sçavoir, que nous par la foy de nos corps auons francez, somme tenu nous & nostre hoir à tousiours à aider li uns à l'autre, & à tous ceux de nos terres, & d'autres terres qui voudront estre de cette Compagnie à pourchacier, à requerre, & à defendre nos drois & les leurs en bonne foy enuers le Clergié. Et pour ce que griefue chose feroit nous tous assembler pour cette besoigne, nous auons éleu par le commun assent & octroy de nous tous, le Duc de Bourgongne, le Comte Perron de Bretaigne, le Comte d'Angolesme, & le Comte de Sainct Pol, à ce que s'aucun de cette Communité avoit affaire enuers le Clergié, tel aide comme cil quatre devant-dits esgarderoient que on li deust faire, nous li feriens. Et est à sçavoir que à ce defendre pour chacier & requerre chacun de cette Compagnie mettra par son ferment le centiéme de la vaillance d'un an de la terre qu'il tendra. Et chacun riche home de cette Compagnie fera lever ces deniers chacun an en son pooir, à la purification nostre Dame, & les delivrera là ou il sera mestier pour cette besoigne par les Lettres pendans de ces quatre deuant nommez, ou deux d'eux &

ANNO 1246. & si aucuns auoient tort, il ne vouloit laissier pour ces quatre deuant nommez, il ne seroit pas aidiez de la Communité. Et si aucuns de cette Compagnie estoient excommuniez par tort conneu par ces quatre que le Clergié li feist, il ne laissera pas aller son droict ne sa querele pour l'excommuniement, ne pour autre chose que on li face, si ce n'est par l'accort de ces quatre, ou des deux duis, einçois poursuiuroit sa droicture: & si li dui des quatre mouroient ou alloient hors de la terre, li autre dui qui demourroient, mettroient autres deux en leu de ces deux, qui auroient ce poir qui est ci desseur deuisez; & s'il aduenoit que li trois & li quatre alassent hors de la terre ou mourussent, li douze ou li dix des riches homes de cette Communité éliroient autres quatre, qui auroient ce mesme poir que li quatre deuant dit. Et se cil quatre ou aucun de la Communité par le Commendement de ces quatre fesoient aucune besoigne qui appartint à la Communité la Communité len deliureroit. Et cette chose si comme elle est cy desseur escrite & diuisée, durra à tos iors: & ce fut fait en l'an de l'incarnation nostre Seigneur 1246. ou mois de Novembre.

CCCLXXII.

1. Avril. *Edictum seu Mandatum Regis Angliæ* HEINRICI III. *de non persolvendo ad opus Papæ tallagio. Datum ap. Westmonasterium d.* 1. *April. Anno dicti Regis* 30. [MATTH. PARIS, Historia Major pag. 707.]

H. Dei gratia Rex Angliæ, &c. Dilecto sibi in Christo Abbati de Sancto Albano, Salutem. Audivimus quod Venerabilis in Christo Pater F. Londini compellit vos ad tallagium ad opus Papæ persolvendum. Super quo miramur plurimùm & movemur maximè, cum in prædicta convocatione provisum fuerat communiter per dictos Prælatos & Magnates, quòd nihil fieret de tallagio illo ante reditum Nunciorum eorum à Curia Romana, ad quam iidem Nuncii sunt, sicut nostis, pro specialibus totius Regni nostri negotiis destinati. Quapropter vobis mandamus, firmiter inhibentes, quòd nec ad mandatum præfati Episcopi, nec alterius, aliquid attemptetis contra provisionem prædictam sicut Baroniam vestram, quam de nobis tenetis, diligitis pacificè possidere. Quoniam attemptationem hujusmodi, non possumus nec volumus sustinere. Teste me ipso. Apud Westmonasterium, primo die Aprilis, anno Regni nostri trigesimo.

CCCLXXIII.

Mandatum iteratum Regis Angliæ HEINRICI III. *de non persolvendo ad opus Domini Papæ vel alterius tallagio aliquo vel auxilio.* [MATTH. PARIS, Historia Major, pag. 708.]

H. Dei gratia, &c. Venerabili in Christo, tali Episcopo, Salutem. Licet aliàs vobis scripserimus, semel, secundò & tertiò, tam per Literas nostras clausas, quàm patentes, ne ad opus Domini Papæ vel alterius tallagium aliquod vel auxilium exigeretis à viris Religiosis, Clericis vel Laïcis, cùm nullum hujusmodi tallagium vel auxilium exigi possit vel consueverit, sine magno præjudicio Regiæ Dignitatis quòd nullo modo poterimus aut volumus sustinere: Vos tamen mandatum nostrum in hac parte contemnentes, contra provisionem per Magnates nostros, tam Prælatos quàm Comites & Barones factam in Concilio nostro Londinensi, & concessam exactionem faciatis memoratam. Super quo miramur plurimùm & movemur, præsertim cùm facto vestro proprio non erubescitis contraire, cùm vos & alii Prælati in prædicto Concilio communiter concesseritis, quod nihil de exactione hujusmodi faceretis, donec Nuncii nostri & vestri nec non & aliorum Magnatum nostrorum & totius universitatis Regni nostri à Curia Romana redirent, qui pro liberatione oppressionum, ad Curiam illam, sicut nostis, fuerant specialiter destinati. Vobis igitur mandatis inculcatis mandamus injungentes, firmiùs & districtiùs inhibentes, ne ad exactionem prædicti tallagii vel auxilii faciendam aliquatenus procedatis, sicut gaudere desideratis Baronia vestra & possessionibus vestris, quas in Regno nostro tenetis. Et si quid inde cepistis, extra Regnum nostrum asportari nullatenus permittatis, sed illud salvo custodiri faciatis usque ad reditum Nunciorum prædictorum, indubitanter sciturí, quòd si secus egeritis, nos ad possessiones vestras manum gravaminis, ultra quàm credere velitis, extendemus. Hanc autem inhibitionem, vobis injungimus faciendam Archidiaconis & Officialibus vestris, quam quidem pro libertate Cleri & Populi facimus, novit Deus, &c. ANNO 1246.

CCCLXXIV.

Contract de Mariage de MAINFROY, *Fils de l'Empereur* FREDERIC *& de* BEATRIX DE SAVOYE. *Fait à Chambery, le* 21 *Avril,* 1247. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 71.] 1247. 21 Avril. L'EMPEREUR ET SAVOYE.

UNIVERSIS tam præsentibus quam futuris, præsentes Litteras visuris vel auditaris: Gualterius de Ocra Capuanus Electus, & Domini Imperatoris Notarius, & Capellanus, Salutem, & syncerum dilectionis affectum: Noverit universitas vestra, quod nos authoritate procurationis, & specialis mandati à Domino Imperatore nobis facti, obligavimus eundem Dominum Imperatorem, & *Manfredum Lanceam Filium ejus*, & in anima ipsorum juravimus, & juramento tenemur, *Domino Amedeo Comiti Sabaudiæ, & in Italia Marchioni* infallibiliter facere, & procurare quòd prædictus *Manfredus Lancea* Filius ejusdem Domini Imperatoris, ducet in Uxorem legitimam *Beatricem Comitissam Saluciensem, Filiam Comitis* supradicti, usque per totum mensem Maji proximè futurum, apud Trinum, montem Calerium, Ripolas sive Cherium ad diem certam, quam prædictus Dominus Imperator, cum Imberto de Saxellis, & Imberto Castellano Avillanæ Nunciis, & Procuratoribus Comitis supradicti, duxerit præfigendum, restitutione Castri Ripularum facienda Comiti memorato, vel prædictis Nunciis suis, à Domino Imperatore, infra festum Pentecostes proximo futurum, prædicto matrimonio præcedente. Item juravimus, & obligavimus eundem Dominum Imperatorem, quòd ubi melius placuerit dicto Comiti, vel Nunciis suis in Imperio, idem Dominus statuet, & ordinabit doarium mille marcharum argenti, redditus eidem Dominæ futuræ Uxori prædicti filii sui, quòd siquidem doarium dicta Domina percipiet, toto tempore vitæ suæ, si per mortem viri matrimonium solveretur. Item juravimus, & obligavimus prædictum Dominum Imperatorem, quod infrà festum Pentecostes proximo futurum, restituet eidem Comiti Sabaudiæ liberè Castrum Rippolarum, cum omnibus Juribus, Justitiis, & pertinentiis suis tenendum ab Imperio, & ab ipso Domino Imperatore, & hæredibus suis, sibi in Imperio successoribus, & faciendum ex eo, sicut de alia terra sua ad mandatum, & voluntatem ejusdem Domini Imperatoris, vel Nunciorum suorum guerram, & pacem amicis, & inimicis Imperii. Item obligavimus eundem Dominum Imperatorem prædicto Comiti, quòd idem Dominus Imperator dabit præfato Manfredo Filio in feudum, & homagium, totam Terram à Papia usque ad Montes, sicut per divisionem, & alios suos fines, usque ad Maritimum Januæ designantur; Dabit etiam ei Regnum Arelatense, quando dicto Domino Imperatori de consilio ejusdem Comitis, videbitur expedire, & alibi in Imperio, & aliis terris suis, eidem Filio suo, juxta voluntatem, & consilium dicti Comitis, magnificè providebit; Ad hujus autem rei testimonium, & perpetuam firmitatem, præsentes Litteras eidem Comiti, exinde fieri fecimus, sigillo nostro munitas. Actum apud Camberiacum, Anno Dominicæ Incarnationis M. CC. XLVII. die Dominico 21. Aprilis 5. Indictione.

CCCLXXV.

Indultum WILHELMI *Romanorum Regis Episcopo Constantiensi concessum super administratione Regalium. Datum in Castris apud Aquis* 3. *Non. Septembris Indict.* 5. [Tiré d'une Information de Droit, présentée à l'Empereur en 1716. de la part de l'Evêque & Prince de Constance, sous le Titre de Gründliche Information über des Gestiffts Costantz Jurisdiction bey dessen in der Schweitz gelegenen Landschaft. aux Preuves. Chap. VIII. num. 30.] 3. Sept.

ANNO 1247. WILHELMUS Dei gratia Romanorum in Regem electus & semper Augustus, dilectis Fidelibus suis, Capitulo, Vasallis, Ministerialibus, totique familiæ Constant. Ecclesiæ gratiam suam, & omne bonum, Regalis eminentiæ requirit honestas, ut Principum & Magnatum Imperii promotioni spiritu indefesso insistere debeamus, eorumque laboribus & expensis parcere cum expedit, ut ad obsequendum nobis & Imperio promtius animentur. Noverit itaque Universitas vestra, quod Nos dilecto nostro Episcopo Constantiensi Electo de providentia Consilii nostri Regalium administrationem, & omnium, quæ a nobis & Imperio ipsum recipere Jus compellit, plenarie indulgemus, donec in proximo Domino concedente ad partes Sueviæ procedere nos contingat, cognoscentes, quod propter viarum discrimina & multimoda pericula ad præsens commode se Nostræ non potest præsentiæ exhibere. Mandamus ergo fidelitati Vestræ rogantes, & Regia authoritate firmissime præcipientes, quatenus de omnibus justitiis & rationibus Principatui Constantiensi attinentibus, prædicto Electo intendatis & respondeatis ad plenum, donec, ut prædictum est, a nobis Regalia receperit, cum ad partes Sueviæ felicibus auspiciis accedere nos continget. Datum in Castris apud Aquis 3. Non. Septembris Indict. 5. &c.

CCCLXXVI.

1248. Mars. *Declaration de* N. *Comtesse de Toul, & de* ODES *son Fils, par laquelle ils reconnoissent de tenir le Comté de Toul en Fief & hommage de* ROGER *Evêque de Toul; Fait au mois de Mars* 1248. [La Véritable Origine des Illustres Maisons d'Alsace, de Lorraine, d'Autriche &c. aux Preuves, pag. 126.]

JE Comtesse de Toul, & je ODES ses fils faisons congnoissant à toutz, que nostres Sires Rogiers par la grace de Dieu Evesque de Toul, à la Comté de Toul & les appendices, que nous tenons de luy ligement en fief & en hommage, en Waige de nous, pour tot faire, & tot ponre, peur six cent livres de bons Provenisiens de Champagne, desquels nous avons eheu nostre pagement entierement. Et volons que nostre Sire l'Evesque de Toul devant dit; & c'ilz que apres ly venront, teignent la devant ditte Waigere einsy comme il est d'avant devisei, outres que à tant que nous ly aurons renduës les six cens livres de fors devant dittes, & touttes ces choses sont faittes par le lous & par le creant de ISABEL la femme à ODON devant dit, & de noz hoirs. Et pource que ce soit chose ferme & estauble, nous avons mis noz seels en ces presentes Lettres. Lesquelles furent faittes en l'an que li miliaires couroit, par mil & doux cent & quarante huict ans, ou mois de Mars.

S. MITISSÆ *Tullensis*. S. ODONIS *Comitis Tullensis*. Le seau est d'un Lyon.

CCCLXXVII.

26. Juin. SAVOYE. *Testament de* THOMAS DE SAVOYE *Comte de Maurienne, fait au mois de Juin*, 1248. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye, Preuves. pag. 97.]

In nomine Domini nostri JESU CHRISTI, *Amen.*

ANNO Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, in festo Beatorum Joannis, & Pauli mense Junii, Ego THOMAS DE SABAUDIA *Comes* sanus, & in bona, ac sana memoria constitutus, de rebus meis, & ad me pertinentibus dispono, & ordino in hunc modum: Filium, vel Filiam, si quem, vel quam, tempore mortis meæ habuero de Uxore, hæredem mihi instituo, & si plures habuero de Uxore, Primogenitus, si sit masculus; si vero sit Filia, proximò natus Filius masculus sit hæres, & sic per ordinem de masculis, primogenitus vero, vel alius masculus, quicumque succedet per ordinem, ut proximo dixi, teneatur aliis honorificè providere, & dotes Sorori, vel Sororibus, uni, vel pluribus assignare, habito respectu ad dignitates, & facultates. Hæres vero meus, si in pupillari ætate decesserit, proximiorem masculum eidem substituo, & sic deinceps, & si non esset masculus, proximiorem Filiam ei substituo, & sic per ordinem de Filiabus volo servare, ita tamen quòd quandocumque nasceretur mihi Filius masculus de Uxore, omnes Sorores in successione præcedat, & si idem hæres, quicumque fuerit, secundum ordinem quem prædixi, post pubertatem quandocumque sine libero vel liberis de uxore decesserit, volo, & rogo ipsum per fideicommissum, ut dictam hæreditatem restituat proximo masculo, & sic de singulis masculis per ordinem observetur. Et si fortè nullus esset masculus proximiori Filiæ, ipsam hæreditatem restituat, & hoc idem volo inter Filias observari, & si unicum Filium, vel Filiam haberem de Uxore, seu plures, ad ultimum hæreditas deveniret, prout superius est expressum, & in pupillari ætate, seu post pubertatem quandocumque, sine libero vel liberis de uxore decederet, volo, & rogo ipsum per fideicommissum, ut dictam hæreditatem restituat carissimis Fratribus meis *Philippo Lugdunensi Electo, & Petro de Sabaudia* communiter, vel alteri ipsorum superstiti in solidum, quoniam ipsos vel alterum ipsorum superstitem hæredes meos, vel hæredem meum ex nunc volo esse; volo, si contingeret Filium vel Filiam hæredem meam in pupillari ætate vel post pubertatem quandocumque, sine libero vel liberis, de uxore decedere, ut dictum est, & si aliquo modo de supradictis hæreditas ista ad supradictos Fratres meos, vel ad alterum ipsorum superstitem pervenerit, & ipse Frater meus Petrus, Filium masculum habuerit de Uxore, volo, & rogo, ut si fratres mei, vel alter ipsorum ad quem esset hæreditas devoluta ut supradictum est, post mortem suam prædictam hæreditatem restituant, vel restituat illi, si vero dictus Petrus Frater meus, plures haberet filios masculos de Uxore, restituant dicti Fratres mei, vel alter ipsorum superstes restituat dictam hæreditatem, cui de dictis filiis masculis ambo voluerint, vel ipsorum superstes, qui si in pupillari ætate, vel post pubertatem quandocumque, sine libero, vel liberis masculis, de Uxore decederet, volo, & rogo ipsum per fideicommissum, ut ipsam hæreditatem restituat proximiori Fratri suo, & sic de singulis masculis esse volo; Et si unicus Filius masculus dicti Petri, vel si plures essent, ille ad quem ultimo dicta hæreditas deveniret in pupillari ætate, seu post pubertatem quandocumque sine libero vel liberis masculis de uxore decederet, volo, & rogo ut ipsa hæreditas ad carissimam *Sororem meam Beatricem Comitissam Provinciæ* jure institutionis devolvatur, & volo, ac rogo ut dicta Beatrix Soror mea, post mortem suam, dictam hæreditatem restituat Filio masculo carissimi *Fratris mei Amedei Comitis Sabaudiæ*, si quem tunc haberet de uxore, qui si in pupillari ætate, vel post pubertatem quandocumque sine libero, vel liberis masculis de uxore decederet, volo, & rogo ut dictam hæreditatem, post mortem suam, restituat carissimo *Fratri meo Bonifacio Archiepiscopo Cantuariensi*, & post mortem dicti Archiepiscopi, deveniat dicta hæreditas ad *Edmundum Filium Illustris Domini Henrici Regis Angliæ, & Neptis meæ Alienoræ Reginæ Angliæ*, & post mortem ipsius Edmundi, si in pupillari ætate, vel post pubertatem quandocumque sine libero vel liberis masculis de uxore decederet, ad proximiorem de genere Sabaudiæ dicta hæreditas revolvatur. Item volo, & præcipio quod clamores mei, de quibus constabit ad arbitrium Executorum meorum, quos inferius nominabo, integrè emendentur. Item volo, & præcipio quòd in valle Soblonis supra Pynerolium, vel in loco magis competenti in Terra mea, pro remedio animæ meæ, & meorum, Domus de Carthuensi Ordine construatur, & de bonis meis, ad arbitrium Executorum meorum dotetur. Item Abbatiæ sanctæ Mariæ de Pynarolio, Abbatiæ sanctæ Mariæ de Caburro, Abbatiæ sancti Michaëlis de Clusa, Abbatiæ sancti Justi de Secusia, & Abbatiæ de Alta-Comba, unicuique ipsarum lego decem libras Viennenses annuas, pro quinque anniversariis annuatim faciendis, videlicet pro bonæ memoriæ *Thoma quondam Comite Sabaudiæ Patre meo*, pro me & pro *Fratribus meis Umberto scilicet, Aymone, & Villermo quondam Electo Valentinensi*. Item volo, & præcipio, quod ipso die obitus mei centum libræ Viennenses pauperibus erogentur. Et cum habeam, & habuerim propositum eundi in Subsidium Terræ sanctæ, volo, ac præcipio quod si ante obitum meum, per me vel per superiorem, de hoc non esset aliud ordinatum, quod decem milites mittantur pro me, in subsidium Terræ Sanctæ, vel aliud fiat in eleemosina, seu in alio pro hujusmodi meo proposito adimplendo, prout Executoribus meis viderit expedire. Hujus autem ultimæ meæ voluntatis Executores constituo R. Patrem Dominum Hugonem de Sancto Theuderio, tituli sanctæ Sabinæ Presbiterum Cardinalem, *Fratrem meum prænominatum Philippum Lugdunensem Electum*, Rodulphum Tarenta-

ANNO 1248. ſiæ Electum, & Jacobum Abbatem Secuſiæ, dans ipſis omnibus, & ſingulis, ſi omnes intereſſe non poſſent, plenam, ac liberam poteſtatem petendi, & recipiendi debita mea, pacificandi, & ſolvendi clamores meos, eleemoſinas, & legata, ac omnia alia faciendi, quæ ſi vivus eſſem, poſſem facere, vel deberem. Item de ipſis omnibus, & ſingulis, ut ſupradictum eſt, plenam, ac liberam poteſtatem declarandi, interpretandi, emendandi, atque ſupplendi, ſi quod ſemiplenè, vel inſufficienter, in hac mea ultima voluntate, forſitan inveniatur per ipſos, vel ipſorum alterum emendetur. Item do ipſis Executoribus omnibus, & ſingulis, ut dictum eſt, plenam, ac liberam poteſtatem conſtituendi alios Executores, vel Procuratores, unum aut plures, pro ut ſibi videbitur expedire, ad exequendum, & perficiendum univerſa, & ſingula, quæ in hac mea ultima voluntate continentur. Item volo, & præcipio quòd ſupradictus *Frater meus Philippus Lugdunenſis Electus*, teneat dictam hæreditatem, donec clamores mei, eleemoſinæ, & legata in ſolidum ordinata fuerint, & ſoluta, omnes proventus, & redditus dictæ hæreditatis, in ſolutionem prædictorum penitus refundendo, ſalvis expenſis pro terræ meæ cuſtodia faciendis, quibus expletis, & ſolutis fideliter, & integrè de Conſilio executorum ſuorum, reſtituat dictam hæreditatem, ad quem jure teſtamentario pertinebit. Ad quæ omnia, & ſingula ſupradicta fideliter adimplenda, dictus *Frater meus Philippus Lugdunenſis Electus*, per ſacramentum ſuum, tactis ſacro-ſanctis Evangeliis, ſe aſtrinxit: Volo autem hanc ultimam voluntatem meam, valere jure teſtamenti in ſcriptis, & ſi non valeat jure teſtamenti in ſcriptis, valeat jure teſtamenti nuncupativi, volo quòd valeat jure codicillorum, ſeu jure cujuslibet ultimæ voluntatis, & ſi non valeat ſecundum leges, volo quòd valeat ſecundùm canonicas ſanctiones. Rogo autem ſeptem teſtes, ut mecum ſubſcribant, & ſigillent in hac ultima mea voluntate; videlicet R. Patrem Dominum Hugonem de ſancto Theuderio, tituli ſanctæ Sabinæ Presbiterum Cardinalem; *Fratrem meum Philippum Lugdunenſem Electum*, Rodulphum Tarentaſiæ Electum, Thealdum Leodienſem Archidiaconum, Magiſtrum Vuillermum de Surrone Officialem Lugdunenſem, Hugonem Gay Præpoſitum Auguſtenſem, Magiſtrum Joannem Capelli Canonicum Burgenſem, Item Magiſtrum Petrum de Chamberiaco Clericum meum adjungo ſocium, & Executorem quatuor Executoribus ſupradictis. Hæc eſt ultima voluntas mei Thomæ de Sabaudia Comitis, quam ſigillo, & ſubſcribo & rogatu meo ſeptem teſtes ſigillaverunt, & ſubſcripſerunt.



Nos Frater H. tituli ſanctæ Sabinæ Presbiter Cardinalis interfuimus, rogati à Thoma teſtatore ſigillavimus, & ſubſcripſimus, Ego *Philippus Lugdunenſis Electus* interfui, rogatus à Thoma teſtatore ſigillavi, & ſubſcripſi. Ego Rodulphus Tarentaſienſis Electus interfui, rogatus à Thoma teſtatore, ſigillavi, & ſubſcripſi. Ego Thealdus Leodienſis Archidiaconus interfui, rogatus à Thoma teſtatore ſigillavi, & ſubſcripſi. Ego Magiſter Vuillermus de Surrone, Officialis Lugdunenſis, interfui, rogatus à Thoma teſtatore ſigillavi & ſubſcripſi. Ego H. Gay Præpoſitus Auguſtenſis interfui, rogatus à Thoma teſtatore ſigillavi, & ſubſcripſi. Ego Magiſter Joannes Capelli Canonicus Brugenſis rogatus à Thoma teſtatore interfui, & ſubſcripſi.

CCCLXXVIII.

20. Sept. *Prorogatio Treugarum ſeu Induciarum inter Regem Francorum* LUDOVICUM ſanctum *&* HENRICUM *Regem Angliæ. Data apud Lorriacum in Vigilia B. Matthæi Apoſtoli.* 1248. [Piece tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque de Berlin, pag. 121.]

UNIVERSIS præſentes Litteras inſpecturis Simon Comes Leyceſtriæ, ſalutem. Notum facimus quòd nos Treugam quæ eſt inter Illuſtrem Regem Franciæ, & cariſſimum Dominum noſtrum Henricum Regem Angliæ illuſtrem, usque ad inſtans feſtum Sancti Michaëlis pro eodem Domino noſtro Rege Angliæ prorogamus, poteſtate ab ipſo per Litteras ſuas patentes nobis tradita & conceſſa, usque ad quintum diem inſtantis Natalis Domini, videlicet usque ad feſtum diem Beati Thomæ Cantuarienſis Martyris, & Treuga duret per totum illum quintum diem.

In cujus rei teſtimonium præſentibus Litteris Sigillum noſtrum duximus apponendum. Actum apud Lorriacum die Dominica in vigilia Beati Matthæi Apoſtoli, Anno Domini milleſimo ducenteſimo quadrageſimo octavo, menſe. ANNO 1248.

Et ſont lesdictes Lettres cy deſſus transcrittes, ſcellées en double queuë de parchemin pendant au reply d'un ſcel de cire blanche. Et au dos d'icelles eſt eſcrit ce qui ſuit:

Litteræ Simonis de Monteforti, de Treugis initis inter Franciæ & Angliæ Reges, usque ad certum tempus CIↃ. CC. XLVIII.

CCCLXXIX.

Reverſales præcipuorum quorundam Comitum Nobiliumque Thuringiæ, quibus HEINRICUM *illuſtrem Marchionem Miſniæ, ſub certis conditionibus pro Domino ſuo & Landgravio Thuringiæ agnoſcunt. Actum apud Wizimuels Anno* 1249. *Kalendas Julii. Indict. ſeptima.* [Ex WECKII Deſcriptione Dresdenſi Part. II. pag. 155. 156. collat. cum Apographo in Schedis *Hortlederianis* reperto; Apud TENTZELIUM in Supplemento Hiſtoriæ Gothanæ 2. pag. 589. LUNIG, Teutſch Reichs Archiv. Part. Spec. Cont. II. Abtheil. IV. Abſatz II. pag. 177. ſub anno 1248.] 1249. 1. Juillet.

NOS G. Comes de Kevernberg, Bertoldus filius ejus, Comes Albertus de Rabinswald, Heinricus & Guntherus Comites de Schwartzburg, Comes Fridericus de Bichilingen, Comes Theodericus de Hoinſtein, & Heinricus ſuus filius, Comes Fridericus de Stolberg, Heinricus de Helderungen, Ludolfus & Heinricus de Alriſtede, Heinricus & Edolfus de Bendeleibin, Dietmarus de Wilherſtete, notum facimus Univerſis, quod inter Illuſtrem Principem Dominum noſtrum Heinricum Marchionem Miſn. & nos, talis compoſitio intervenit, quod ipſum pro vero Domino noſtro, & Lantgravio Thuringiæ habebimus, & eidem contra omnem hominem ſerviemus, ubi ſalva fide & honore noſtro facere hoc valemus. Et hoc faciemus absque malo ingenio atque dolo, & contra omnem hominem defenſabimus fideliter terram ſuam. Præterea bona noſtra univerſa, quæ a Lantgravio habuimus in feodo, recepimus ab eodem, præter Putilndorff, quod Comes Albertus de Rawinswalde a Comitibus de Anhalt dignoſcitur recepiſſe. Et illa omnia recipiemus ab ipſo, quæ adhuc ab Imperio vel Eccleſiis obtinuit vel poterit obtinere, & quæ nos recipere tenebamur, & idem faciemus de bonis, quæ Landgravii fuerunt, quæ nos habuimus ab eodem. Idem etiam Dominus noſter illuſtris Marchio &c. de bonis, quæ ab eo recipiemus, nobis faciet warandiam. Item ſi is Domino Papæ vel Imperio aſtabit, nos una cum ipſo ſimiliter aſtabimus eidem. Si vero pecuniam pro ipſo ſervitio receperit, nobis pro poſſe ſuo pecuniam ordinabit, prout in ſua gratia habere poſſumus, & ſicut viſum fuerit expedire. Item omnia ædificia, quæ de novo ſunt ædificata in Principatu Thuringiæ poſt mortem Lantgravii & præcipue Wizinburg & Saxenburg, deſtruentur, & ad hoc eidem dabimus auxilium & operam efficacem, & ipſe ad id nos cum efficacia adjuvabit. Quia vero taliter adjunximus nos eidem, ipſe ad petitionem noſtram de conſilio hominum ſuorum conſentiet ſi eum aliqui poterunt cum Comitibus de Anhalt concordare per amicitiam, alioquin ubicunque de jure tenebitur, ipſis ad juſtitiam reſpondebit. Præterea nos Th. de Hoinſtein, Fridericus de Bichilingen, H. & G. Fratres de Schwarzburg, Comites, omnia bona, quæ nobis a Lantgravio obligata fuerunt, eidem ad redimendum dabimus, ſi ea voluerit rehabere. Inſuper quæcunque bona bonæ memoriæ Lantgravius in extremis ſuis dinoſcitur poſſediſſe, ſi aliquis ea indebite occupavit, reſtituere eadem ſibi tenebitur cum effectu. Et ſi aliquis ſuo nomine tunc temporis alienas poſſeſſiones occupavit, ipſe ſimiliter de hoc Juſtitiam exhibebit. Si vero aliqui non ratione iſtius prælii inimicitias contraverunt, illi omnes coram ipſo in ſua præſencia juri ſtabunt, quibus juſtitiam exhibebit. Captivi etiam utrobique dimittentur libere abſoluti, præter illum de Drifurte & alios, qui apud Gotham fuerunt nuperrime captivi, & illi facient cautionem, quæ Urphede vulgariter nuncupatur. Præterea cauſam, quæ inter Comitem Hermannum de Mannisfelt ex una, & Comitem Albertum de Rabinswald ex parte altera vertitur, ſi pote-

Anno 1249. poterit, per amicitiam terminabit, alioquin super eadem utrobique justitiam exhibebit. Si vero in prælio suo quisquam captivaretur ex nobis, ipsum a captivitate liberabit indempnem, & si quisquam propter eum Civitatem amitteret sive Castrum, nullam habebit concordiam, nisi sibi amissa reordinet, sicut visum fuerit expedire. Hæc siquidem, quæ præmissa sunt, nobis & ministerialibus & amicis nostris, qui nobis astare voluerint, ipse Marchio & sui filii bona fide & sine fraude inviolabiliter observabunt. Et qui ministerialis existit, ipsi Jus ministerialis, si vero Vasallus fuerit, jus Vasalli sibi exhibebit utique, & etiam observabit. Nos siquidem vice versa sibi & suis filiis promisimus bona fide & sine fraude inviolabiliter observare, corporaliter super hoc præstito juramento. Acta sunt hæc apud Wizinvels Anno Domini CIϽCCCXLVIIII. Kal. Julii septimæ Indictionis.

CCCLXXX.

1250. L'Empereur Frederic II.

Testament de l'Empereur Frederic II. *Fait en* (1) 1250. [Goldast, Tom. I. pag. 307. Matth. Paris, Hist. major, pag. 812.]

Ego Fridericus in primis relinquo pro anima mea, centies mille uncias auri pro Terra-sancta sanctæ Romanæ Ecclesiæ recuperanda, expendenda & exponenda ad voluntatem filii mei Conradi.

2. Item volo, quòd omnia malè ablata restituantur.

3. Item, omnes captivos de Imperio & Regno relinquo liberos, exceptis proditoribus tantum.

4. Item, relinquo totam terram Ecclesiæ liberam, & volo quòd jura Ecclesiæ restituantur.

5. Item, meum hæredem relinquo, Conradum in Imperio Romano, & Regno Siciliæ.

6. Item, relinquo filio meo Henrico Regnum Hierosolymitanum, & decem millia unciarum, secundum voluntatem Conradi filii mei.

7. Item, nepoti meo filio scilicet filii mei Henrici, relinquo Ducatum Austriæ, & decem millia unciarum auri.

8. Item, Manfredum filium meum relinquo Ballivum Conradi in Imperium, à Papia & citra, & Regno Siciliæ, usque ad LXX. annuos, excepto quando Conradus erit præsens.

9. Item, sepulturam meam eligo apud Panormum, ubi jacuit Rex Willielmus......

CCCLXXXI.

1251. 20 Août. Savoye et Faucigny.

Donation faite à Pierre de Savoye *& à* Agnes de Faucigny *sa Femme, par* Aymon *Seigneur de* Faucigny. *Faite le* 20. *Août*, 1251. [S. Guichenon, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves, pag. 78.]

Universis præsentes Literas inspecturis, Aymo Dominus Foucigniaci, rei gestæ notitiam cum salute: Universitati vestræ facimus præsentibus Literis manifestum, Quòd nos prudentes, scientes & spontanei ex causa dotis donamus, cedimus & concedimus *Illustri Viro Domino Petro de* Sabaudia, *Marito Agnetis carissimæ Filiæ nostræ*, pro ipsa Agnete, omnia Castra nostra, omnes Terras nostras, Possessiones nostras, cum Juribus, feudis, Dominiis, usagiis, appenditiis, & pertinentiis eorundem; Devestimus autem nos de prædictis Castris, Terris, Possessionibus, & Pertinentiis, & cæteris supradictis, ipsum Dominum Petrum, ex causa Dotis investientes plenariè de eisdem; Accipimus tamen, & retinemus ad totam vitam nostram plenariè usumfructum in omnibus supradictis, Constituentes nos, nomine dicti Petri, possidere ususfructuarii nomine, universa, & singula supradicta. Concedimus autem, quòd post decessum nostrum, ipse Dominus Petrus, ut Hæres ex dicta Agnete susceptus, utatur plenariè supradictis. Sanè quòd Beatrici Filiæ nostræ, de bonis nostris quondam dedimus, scilicet Domum fortem de Souchiè, & centum libras monetæ Gebenn. annuas, loco congruo assignandas, gratum & ratum habuit dictus Petrus, & plenariè confirmavit. Si vero contingeret, quod Deus avertat, præfatum Dominum Petrum, sine Hærede suscepto masculo, vel fœmina, ab ipsa Agnete, vel ipsam Agnetam similiter, decedere sine prole, ad nos devolventur integra omnia supradicta pleno jure; retinemus autem pro nobis, & dicta Agnete Filia nostra quod possimus, pro remedio animarum nostrarum, excepto Castro & fortalitio, congrua legata, & pias elemosinas erogare, & facere congruas permutationes, & illis qui nobis servierint, ut à nobis, etiam à non uxore susceptis, moderatas donationes, & congrua beneficia, sive castra & fortalicia elargiri. Concedimus autem, quòd si hæc donatio, cessio, & concessio, & causa dotis factæ non valeret, robur & firmitatem accipiat ex Donatione inter vivos, si vero hæredem masculum ab uxore legitima, nos contingeret habere in futurum, concessit Dominus Petrus, quod ipse sit Hæres noster. Ita tamen quod dicto Domino Petro, & Dominæ Agneti, assignetur de Castris nostris, & bonis Dos, & congrua portio, prout duo, vel tres Amici communes fuerint arbitrati. Porrò si dictus masculus, sine hærede, & legitima Uxore, quandocumque decederet, ad prædictam Agnetem & Sobolem suam, prædicta bona revertantur, & perveniant pleno jure; juramus autem nos supradicta universa, & singula fideliter observare & contrà modo aliquo non venire. Statuentes, quòd si contrà veniremus in aliquo, esset cassum, irritum & inane. Renunciamus etenim sub præstito juramento exceptioni doli, in factum beneficio insinuationis, & immensæ Donationis, & omni auxilio, & beneficio, quod posset nobis in hoc casu ad veniendum contrà proficere, vel prodesse. In cujus rei testimonium, sigillis Venerabilium Patrum, Dei gratia Ay. Gebenn. & Petri Herfordiensis Episcoporum, fecimus præsentes Literas roborari, & nos sigillum nostrum apponimus, ad majoris vinculum firmitatis. Testes *Dominus Ph. Electus Lugdun.* Wilelmus de Graysiaco, & Humbertus de Fernay milites. Datum XIII. Kal. Septembr. Anno Domini M.CC.LI.

Anno 1251.

(1) *Goldast* met ce Testament en 1251. mais il se trompe, puis que *Frederic* étoit mort dès le 13. Décembre 1250. Ou bien il y a une faute d'impression dans *Goldast*. Comme il n'est point daté, nous l'avons mis l'an de la mort de cet Empereur.

CCCLXXXII.

Bündnüss auf drey Jahr zwischen der Gemein Zurich eines/ dann den Gemeinen Ury und Schwytz andern theils/ zu gemeinschafftlicher Beschirmung. Geben Zürich den tag St. Galli 1251. [Tiré d'une Information de Droit présentée à l'Empereur en 1716. de la part de l'Evêque & Prince de Constance, sous le Titre de Gründliche Information über des Hochstiffts Jurisdiction bey deßen in der Schweitz gelegenen Landschafft/ aux Preuves Chap. VIII. Num. XXXIII.] 16 Octo.

C'est-à-dire,

Traité d'Alliance pour trois ans entre le Canton de Zurich *d'une part, & les Cantons d'*Uri *& de* Switz *d'autre part, pour leur commune défense. à Zurich le jour de S. Gall.* 1251.

Allen denen / die diesen Brieff sehend oder hörend lesen / künden wir der Rath und die Burgere gemeinlich von Zürich/ und wir Herr Arnold der Meyer von Sillinen/ Land-Amman/ und die Landleuth gemeinlich von Schweitz in Costanzer Bistumb / daß wir zusammen hand geschworen heuer zu Wiehnächt und dannen über drey jahr / einandern zeschirmen wie hernach stahṫ.

Was de wederen nutz har beschechen ist an diesem tag / des seind wir mit einandern gebunden. Hett auch dehein Herr ein mann der sein ist in de wederen Theile / der soll ihm dienen in der gewohnheit als vor des Königs Zeiten / und nach Recht / wer ihn fürbaß nöten will / den sond wir schirmen. Wo auch de weder theil ein Veste besizen will ohne der andern Rath und Willen / deß seind die andern nit gebunden. Ist aber daß ein Schad beschicht in die Veste mit Brand mit Raub obt mit unkünst / deß seind wir einander gebunden zerahten und ze helffen ders nit wider thut nach Recht. Wer denen von Ury obt denen von Schweiz in ihr Land wolte fahren / daß sond wir die von Zürich wehren mit aller unser macht; möchten wir aber das nit erwehren / darum sond wir ihn angreiffen mit Raub / mit Brand und mit allem dem / daß dann wir darzu gethun mögen. Were auch daß die von Zürich jemand wolte anreiten an ihr stadt / an ihr Reben obt an ihren Baümen / und die wolte würsten / daß sond wir von Ury und Schwitz wehren mit aller unser macht / und mit Raub und mit Brand sond wir ihn angreiffen. Ist auch

ANNO 1251. auch daß jemand von uns were der uns nit gehorsam sein will/ den soll der ander teil nit schirmen/ ehe er gehorsam sein wird. Ist auch daß wir de wederen züß jemand schweren/ dan ist der ander theil nit gebunden zu. Auch hand wir von Ury und von Schweiß von Zürich sechs Mann genommen/ Herr Rudolphen den Mülner/ Herrn/ Rudgen Maneßen den elteren/ und Herrn Rudolffen von Begenhoffen/ Ritter/ Herrn Walter von Sant Peter/ Herrn Werner Biberly/ und Herrn Cunraten Krieg/ Burgere. So hand wir die von Zürich genommen drey Mann von Ury/ Herrn Wernly von Attinghusen/ Herrn Burckharten den alten Amman/ und Herrn Cunraten den Meyer von ortschen/ und von Schweiß drey mann/ Herrn Cunraten Land-Amman ab Yberg/ Herrn Ruodoffen den Staufacher/ und Herrn Cunrat Humen/ und die Zwölff sond heißen auf ihr bescheidenheit von jedwedern teil/ dienen und helffen/ als man sein den bedarff/ ohne die geding so hie vor geschrieben stand/ und wenn dieren zwölffer eine obt deheine verdirbt in der Jahr zal/ so seind die andern auf ihr Eid gebunden ein andern zu geben innert vierzehen tagen an des verdorbenen statt/ und darumb daß stäte bleibe diß Jar zal auß/ als hier vor geschrieben stat. So henken wir der Rath und Burger von Zürich; Wir die Landleuth von Ury: Und wir die Landleuth von Schweiß unsere Insigel an die drey gleich Brieff/ die darum gemacht seind/ zum rechten Urkund offentlichen. Diere Brief ward geben zu Zürich an St. Gallen Tag/ in dem Jahr da von Gottes Geburt warend Zwölffhundert und eins und funffzig Jahre.

CCCLXXXIII.

23. Nov. *Regis Ungariæ* BELÆ *Diploma quo* STIPCHONI, JACOBO, GREGORIO, *&* DANIELI OBRADO, *item & Nepotibus ejus Filii videlicet Comitis* BUDISLAVI, *Comitibus & Nobilibus* DE BERBERIO, *Comitatum* Breberiensem *confert & confirmat. Anno* 1251. *nono Kal. Decembr.* [JOAN. LUCII de Regno Dalmatiæ & Croatiæ Libr. IV. pag. 177.]

In nomine sanctæ Trinitatis & individuæ Unitatis, Amen.

BELA D. G. Hung. Dal. Chro. Ramæ, Serviæ, Galitiæ, Lodomeriæ, Cumaniæque Rex in perpetuum. Regum celsitudo regit, & sublimiori debetur dignitati, ut intuitus sui oculos tantò jucundius in suos fideles injiciant, quantò ipsa fidelitas, per quam Regum, Regnorumque omnium potentia roboratur, cæteris virtutibus positis est meritò præferenda, & amplioribus præmiis attollenda, præsertim cum hominibus infectis corruptela seculi senescentis quò rarior, reperitur, eò carior sit habenda, & ardentius amplectenda. Hac igitur consideratione inducti, tenore præsentium scire volumus universos, quod, cùm fideles nostri Stipcho Comes, & Jacou filii Comitis Stephani, Gregorius, & Daniel Comes filii Bribigne Comitis, & Obrad, nec non & nepotes ejus filii videlicet Co. Budislavi Nobiles de Berberio à primævis ipsorum temporibus paternis vestigiis inhærentes tam grata semper fidelitatis obsequia, & ubique attollenda coram nostræ Majestatis oculis studiosius impendissent, ut expugnatis, & effugatis Damaldo, & Boyzin, ac cognatis eorundem quia à fidelitate debita aberrarant, contra multos etiam alios adversus Regiam Majestatem resultantes in prælio navali, & terrestri sæpè ac sæpissimè . . . & laudabilem victoriam obtinuissent, & triumphum per omne spatium temporis in omni servitio nostro immobiles præstiterint, ad hæc, cum tempus persecutionis Tartarorum qualitas temporis, & negotii ad partes maritimas nos expulisset . . nosque fideles nostri ut devoti sedulò receptantes, universa quæ habebant ad nostrum exponerunt præceptum, & mandatum, suas personas contra insultus Tartaricos, & alios diversos fortunæ casus multipliciter exponendo, quosdam qui in ipso eventu se erigere, & extollere contra nos intendebant, commendabiliter repressérunt. Nos igitur quibus ex officio Regiæ dignitatis incumbit metiri merita singulorum, & singulis . . . devota eximia bonorum actuum prorogationem memoriter retinentes Comitatum Breberiencum omnibus utilitatibus ac pertinentiis suis à progenitoribus nostris eis liberaliter datum est, collatum, ac inclitæ recordationis patris nostri Privilegio roboratum, quod tamen casu dicitur amissum plenè, & pacifice eisdem duximus confirmandum, ut tam ipsi, quam ipsorum hæredes, hæredumque successores in perpetuum possideant pleno jure. In cujus confirmationis, & collationis memoriam, & perpetuam firmitatem præsentes concessimus nostras impressione aureæ bullæ nostræ roboratas. Datum per manus Ven. Patris Benedicti Archiepiscopi Colocen. Aulæ nostræ Cancell. Reverendo Stephano Archiepiscopo Strigon. Rascho Cenadien.... Ultrasilvano Zaland Vesprim, Goymone Vuacien Philippo Zagrab. Jacobo Agrien. Achille Quinque Ecclesiens. Archidapifer Jaurien. Vincentio Varadien. Episcopis Ecclesias salubriter gubernantibus, Magnificis.... Præposito Alben. Aulæ nostræ Vice Cancell. Rollando Palatino, & Comite Posonien. Stephano Bano totius Sclavoniæ. Chach Magistro Tavarnicorum nostrorum & Comite super. Laurentio Vaivoda Ultrasilvan. Comite de Dolcon. Paulo Judice Curiæ nostræ, & Comite Zaladien, Dionisio Zouguexam, Stenico Sumigien. Nicola Magistro Dapiferorum nostrorum, Bagon Magistro Pincernarum nostrorum, & Comite de Bacca Emoys Marescalo, Benedicto Marunensi Nicolao Ferrei Castri, Dominico Zavaien. Hon. Varosdien. & aliis quàm plurimis Magistratus, & Comitatus tenentibus Anno Domini Mill. CCLI. nono Kal. Decembris, Regni autem nostri sextodecimo.

CCCLXXXIV.

Traité d'Accord & d'Alliance entre HENRI *Duc de Brabant & la Ville & les Habitans de* COLOGNE, *fait à Louvain, le* 13. *de Decembre.* 1251. [PLACARTS, Ordonnances, Edits, &c. de Brabant. Tom. I. Liv. V. Chap. I. pag. 545.] 13. Dec. BRABANT ET COLOGNE.

HENRICUS Dei gratiâ, Dux Lotharingiæ & Brabantiæ, Universis præsentes Litteras inspecturis salutem. Universitatem vestram scire volumus quòd mediante viro Nobili, dilecto consanguineo nostro & fideli Domino Ottone, Comite Gelriæ inter nos & Dominos terræ nostræ ex parte unâ, & Cives Civitatis Coloniensis ex alterâ, usque in hodiernum diem sedata est omnis querimonia sive querela, & amicitia perpetuata. Ita scilicet quòd Cives & Mercatores Colonienses undique in terra nostra, & Dominio cum rebus suis, & personis eundo, redeundo atque morando, sine calumnia, & arrestatione salvi sint & securi, & è converso homines terræ nostræ, Civitate & Libertate Coloniensi, tam in aquis, quàm in terris soluto thelonio debito & consueto.

Item ordinatum est hinc inde quòd in terra nostra, ubi Cives Colonienses debita contraxerint, conventiones seu pactiones fecerint, ibidem stabunt juri & sententiæ Scabinorum, sive secundum legem patriæ tractabuntur. Similiter & homines nostri de debitis suis, conventionibus, seu pactionibus in Civitate & libertate Coloniensi. Nec occasione ipsorum debitorum, conventionum vel pactionum alter alterius res vel personas in Civitate Coloniensi vel in terra nostra accipere poterit vel arrestare.

Cæterùm si contigerit (quod Deus avertat) quòd Reverendissimus Pater Dominus noster, Dominus Coloniensis Archiepiscopus & nos discordaremus, quòd propter hoc, dicta non impediretur ordinatio & concordia, nec alter super alterum occasione ipsius discordiæ acciperet vel puniret, verùm remanerent hinc inde, tam in terra nostra, quàm in Civitate Coloniensi cum rebus suis & marcandisis, absque timore, sub bono conductu & securitate. Et ut hoc in perpetuum firmiter observetur, in testimonium & firmitatem perpetuæ amicitiæ & sedationis discordiæ, sigillum nostrum præsentibus apposuimus, unà cum sigillis oppidanorum nostrorum de Lovanio & de Bruxella. Datum Lovanii mense Decemb. Anno Domini 1251. in die Beatæ Luciæ Virginis gloriosæ.

CCCLXXXV.

Literæ quibus continentur Conditiones Treugarum inter Regem Francorum LUDOVICUM IX. *&* SARACENORUM SOLDANUM *initarum.* [MATTH. PARIS, Historia Major, pag. 843.] 1252.

REVERENDO in Christo Patri & Domino R. Dei gratia Cicestrensi Episcopo, Guilielmus ejusdem miseratione Aureliacensis minister indignus; salutem & cum omni reverentia & honore tanquam Domino ac patri paratam ad beneplacita voluntatem. Paternitati vestræ, rumores sub brevitate scribimus de partibus transmarinis, qui tales sunt. Dominus ac excellentissimus Rex Francorum, iniit treugas usque ad quindecim annos cum infidelibus Saracenis. Et terra totius

ANNO 1252.

Regni Hierosolymitani cum omnibus Captivis Christianis, qui Esclavi vulgariter appellantur, citra flumen Jordanis est reddita eidem: & residuum de summa pecuniæ quam pro sua captione Saracenis debebat, ei similiter est remissum; cujus summa fuit quinquaginta millia marcarum argenti.

CCCLXXXVI.

22. Mai. L'EMPEREUR ET SAVOYE.

Donation faite par GUILLAUME *Roi des Romains à* THOMAS DE SAVOYE *Comte de Maurienne, des Villes & Châteaux de Turin, de Montcalier, de Rivoles, de Colegno, Cavours, Yvrée, du Pays de Canavais & autres Lieux. Faite le 22. Mai, 1252.* [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 93.]

GULLIELMUS Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus. Universis Imperii fidelibus, hanc paginam inspecturis gratiam suam, & omne bonum: Ex ubertate culminis nostri provenit, ut Nobiles, & Magnates Imperii gratis præveniamus beneficiis, ac dignis honoribus exaltemus, promotionibus eorundem, tam benignè, tamque favorabiliter insistendo, ut ad obsequendum nobis alii eorum exemplo faciliùs inducantur, significandum itaque duximus universis, & singulis tam præsentibus quàm futuris; quòd nos de affluenti munificentia celsitudinis Regiæ, dilectum ac fidelem nostrum THOMAM DE SABAUDIA *Comitem*, intendentes liberaliter promovere Civitatem, & Pontem Thaurinensem, & Bastiam, quæ est juxta dictum pontem, villam, & pontem Montiscalerii, Dominia Castrorum Ripollarum, Collegii, Montosolii, Castri veteris, Gavarreti, feudum quod tenent illi de Plosasco ab Imperio quod est quoddam parvum pedagium in Taurino, scilicet quatuor denarios in Trosello, feudum de Broni, quod est quoddam castrum antiquum dirutum, cum quadam parva villa, feudum quod Dominus Bertholdus de Non, & Fratres sui tenent ab Imperio, & est quædam villeta, sive forteretia inter Montem Calerium, & Karum, & vocatur villa, & finis de Celles, & specialiter, & generaliter omnia allodia, feuda, & Dominia in Civitate, & Dioceſi Thaurinensi, præter homagia Marchionis Montis-Ferrati, & Saluciarum, Civitatem Yporregiæ, & totum Dominium Canapicii, & castri Lancei, cum hominibus, honoribus, juribus, Plateaticis, molendinis, furnis argentariis, Angariis, Parangariis cum plateis, Coloniis, terris cultis, & incultis, aquis, aquarum decursibus, silvis, venationibus, piscationibus, rationibus, regalibus omnibus, necnon possessiones, servicia, census, pensiones, laudimia, justitias, pedagia, thelonia, vias publicas, flumina, nemora, pascua, insuper merum, & mixtum Imperium, & Jurisdictionem omnimodam eorundem locorum, & inhabitantium, & demùm omnia alia bona, & jura corporalia, & incorporalia, cum omnibus appenditiis & pertinentiis suis, tam intùs quàm extrà, necnon adepta, quæstas, taillas, alias exactiones consuetas, & quæ de jure alias, per nos, vel speciali mandamento nostro, in eisdem locis, fieri possent eidem, & hæredibus suis utriusque sexus, in feudum assignamus, concedimus, & donamus, Præcipientes omnibus Nobilibus, militibus, & hominibus dictorum locorum, cujuscumque conditionis sint, vel sexus, ut ipsum in Dominum recipiant, ac fidelitates, & homagia debita, & consueta faciant, & sibi, & dictis hæredibus, Castellanis, vel vicariis, vel aliis procuratoribus, vel nuntiis suis, cujuscumque nomine, censeantur de universis redditibus, & proventibus, necnon juribus dictorum locorum, corporalibus, & incorporalibus respondeant, & satisfaciant plenariè de prædictis, atque prout ad utilitatem suam, & hæredum suorum à quoquam melius, & plenius posset intelligi, in præmissis universis, & singulis, sicut vero Domino per omnia, & in omnibus pareant, obediant & intendant: Ad hæc ex uberiori gratia eidem concedimus, quòd per totam terram suam possit monetas de novo cudere, & nundinas atque mercata constituere, & pedagia seu Thelonia levare, aliqua præscriptione temporis (excepta centenaria) nonobstante: errorem autem seu defectum, si quis est, vel fuerit in prædictorum, vel infra scriptorum omnium, vel ipsorum aliquo, seu in hoc privilegio, vel in aliqua parte sui, vel etiam de facto, vel de jure, inventari, vel vocari posset ab aliquo, sicut ad utilitatem super addicti Comitis, & hæredum suorum à quoquam melius, plenius, & utilius interpretari, specificari, exprimi, aut declarari posset, vel intelligi proprio motu, & ex certa scientia supplemus, & interpretari, & intelligi volumus de Regiæ plenitudine potestatis, nonobstantibus legibus illis rescriptis, & constitutione quæ dicit, quod privilegia debeant revocari, & generaliter omni, vel aliquo jure generali, vel speciali usu, consuetudine, seu statuto, indulgentia, libertate, rescripto etiam Imperiali, seu Regali, vel privilegio cuicumque, vel quibuscumque concessis, impetratis, vel impetrandis sub quocumque tenore verborum, vel aliquo alio, per quod supradicta, vel ipsorum aliquod, in totum, vel in partem infringi, vel revocari, differri, vel perturbari, vel impediri possent aliquatenus, vel deberent, adeo quod in supradictis, vel ipsorum aliquo, nec nostra, nec successorum nostrorum, secunda jussio expectetur, sed incontinenti fides adhibeatur, & executioni mandetur, cuncta, & singula, sine quolibet obstaculo, cum effectu, & irrevocabiliter, plenissimam habeant roboris firmitatem. Mandamus igitur sub interminatione gratiæ nostræ districtè præcipientes, & Regali sancimus Edicto, quod nullus Dux, Marchio, nullus Comes, nullus Vicarius, vel Capitaneus, nulla Potestas, nullus Prælatus, nulla utique persona alta, vel humilis, Ecclesiastica, vel secularis sit, quæ contra hanc nostram concessionem, donationem, interpretationem, vel suppletionem venire audeat, vel ipsas in totum, vel in partem in aliquo violare, vel alicujus ingenii scrupulo infringere, vel etiam contraire, quod qui facere præsumpserit, vel attentaverit, gravem offensam nostræ Celsitudinis, & Majestatis indignationem, se noverit incursurum. Insuper pro solo conatu etiam in reatus sui pœnam, mille marchas argenti puri persolvat, medietatem Cameræ nostræ, reliquas vero prædicto Comiti, vel hæredibus suis, prout est hactenus in Imperio consuetum; Ad horum autem omnium, & singulorum evidentem memoriam, ac robur irrevocabile in posterum valiturum, hoc præsens privilegium exinde conscribi, & sigillo nostræ Celsitudinis, jussimus communiri: Testes qui interfuerunt sunt hii, Venerabilis P. Frater Hugo, tituli Sanctæ Sabinensis Presbiter Cardinalis, in Alemania Apostolicæ Sedis Legatus, Abbas Sancti Trudonis, dilectus Capellanus noster, Joannes de Ambleone Decanus Sancti Andreæ Gratianopolit. Diocesis, Domini Papæ Capellanus, Humbertus Capellanus Yennæ. Datum Trajecti Leodensis Diocesis, XI. Calend. Junii, anno Domini M. CC. LII. Indict. X. Regni nostri anno quarto.

CCCLXXXVII.

*Testament d'*AME' IV. *Comte de Savoye, fait le 19. Septembre, 1252.* [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 69.] 19. Sept. SAVOYE.

In nomine Domini nostri JESU CHRISTI.

ANNO ejusdem millesimo ducentesimo quinquagesimo secundo, Indictione decima, die Jovis, decimo nono mensis Septembris. Ego *Amedeus Comes Sabaudiæ*, cupiens humanæ sortis eventum prævenire, cum melius sit spe mortis vivere, quam spe vitæ, ad mortem subitaneam devenire, & maximè cum nihil sit quod magis hominibus debeatur, quàm ut supremæ voluntatis liber sit stilus, & licitum, qui iterum non redit arbitrium, sanus mente, ac bonæ memoriæ liber, æger corpore, volo facere, & facio Testamentum meum nuncupativum, seu ultimam voluntatem, dispositionem, vel ordinationem de bonis, rebus, juribus, possessionibus, & quasi meis Dominiis, & jurisdictionibus, & aliis universis & singulis aliquo jure, & occasione ad me pertinentibus, & de his quæ teneo, habeo, possideo, vel quasi Ego, & alius nomine mei in hunc modum. In Primis, volo, facio, & instituo *Bonifacium Filium meum*, mihi hæredem in omnibus bonis meis, juribus, possessionibus, & quasi Dominiis, jurisdictionibus, & omnibus aliis universis, & singulis aliquo jure, & occasione ad me pertinentibus, & de his quæ teneo, habeo, possideo, & quasi Ego, & alius nomine mei, exceptis his, quæ aliis in hoc modo testamento, ultima voluntate, & dispositione dedero, donavero, legavero, seu reliquero tali modo, quod quandocumque contingeret dictum B. Filium meum, mori sine hærede masculo de Uxore, volo & præcipio, quod omnia prædicta bona, jura, possessiones, quasi Dominia, jurisdictiones, & alia supradicta ad me pertinentia remaneant, & revertantur dilecto *Fratri meo Thomæ de Sabaudia*

ANNO 1252.

ANNO 1252. *baudia Comiti*, & hæredibus suis masculis ab Uxore procreatis, & dictum *Thomam Fratrem meum*, & hæredes suos masculos ab Uxore procreatos, dicto *B. Filio* meo, in prædictis universis, & singulis substituo, *Beatricem Filiam* meam, Uxorem quondam Manfredi, Marchionis Salutiarum, & *Margaretam Filiam* meam Uxorem Bonifacii Marchionis Montisferrati, michi hæredes instituo in dotibus, quas pro ipsis dedi supradictis Marchionibus Montisferrati, & Salutiarum, in quibus dotibus volo, & præcipio ipsas Filias meas esse contentas de bonis meis. Item quod amplius non petant, vel requirant aliquid in bonis meis, Donationem autem causa mortis, vel inter vivos, si quam aliquando feci, prædictis Filiabus meis, vel alteri ipsarum, aut aliis nomine ipsarum, sive pro ipsis, aut pro una earundem, vel legatum, si quod eis vel alteri ipsarum feci, vel legavi, sive ad opus unius, vel ambarum, seu institutionem hæredis; si quam aliam feci, huc usque de ipsis vel aliqua ipsarum penitus revoco, & ea nullo modo volo valere, sed volo, & præcipio quod isti testamento, nuper à me facto, ultimæ voluntati, & ordinationi stetur, & quæ in eis scripta sunt inviolabiliter, & perpetuo teneantur, custodiantur, & serventur, *Ceciliæ vero dilectæ Uxori nostræ* dono, & lego ad vitam suam, & dum sine marito in Terra nostra steterit, Terram quam tenet, & si contingerit ipsam nubere, sive maritum accipere, volo, & præcipio quod habeat dotem quam pro ipsa, sive nomine ipsius recepi, & mille libras Viennenses pro melioramento, quas volo & præcipio quod habeat, ultra dotem suam, de bonis meis, in quibus mille libris, & dote quam pro ipsa, sive nomine ipsius recepi, volo quòd sit contenta ita quod amplius non possit petere in bonis, sive ab hæredibus meis ratione, sive occasione dotis, donationis propter nuptias, sive alterius lucri nuptialis, vel alia qualibet de causa. Item volo, præcipio, ordino, & statuo quod dictus *Thomas Frater meus*, sit tutor dicti *Bonifacii Filii mei*, & eundem *Thomam Fratrem* meum, dicto *B. Filio meo* do, & statuo atque ordino Tutorem, præcipiendo, atque mandando universis Castellanis, Vassalis, & Baillivis, & aliis universis fidelibus meis nobilibus, & ignobilibus, Ut dicto *Thomæ Fratri* meo nomine, & ex parte dicti *B. Filii* mei, dum fuerit in tutela ipsius *Thomæ*, aut dum duraverit ipsa tutela, eidem obediant, & respondeant, tanquam mihi, vel *B. Filio meo* obedirent, & responderent. Item volo, & præcipio quod *Beatrix Filia mea* minor inter Monasterium Bituminis, & ibidem sit Monialis, & pro ipsa ibidem recipienda, & sepultura mea, & pro remedio animæ meæ, & parentum meorum dono, & lego Domui Bituminis, in sepulturam meam eligo, & sepeliri volo, omnia vaissalamenta mea aurea, & argentea, & omnes annulos meos, & omnia alia monilia mea, & immobilia, præter grossum annulum quem dono, & dimitto dicto *B. Filio meo*, & omnia molendina quæ habeo apud Chamberiacum. Item dono, & lego pro remedio animæ meæ,& parentum meorum, Domui Vallis Sancti Hugonis, mille solidos Viennens. Domui Carthusiæ mille solidos, Domui Aillonis mille solidos, Domui Arveriæ mille solidos, Domui Montis-Benedicti mille solidos, Domui Stamedei mille solidos, Domui Altæ-Combæ mille solidos, Domui Sancti Sulpitii mille solidos, Domui Montissonis mille solidos, Domui Sancti Mauricii in Chablasio mille solidos, Domui Montis-Cynesii mille solidos. Item volo, & præcipio quòd omnes clamores mei, & debita mea amicabiliter, & sine strepitu judiciorum solvantur, & pacificentur à dicto *Thoma Comite Fratre meo* tutore dicti Filii mei, & etiam legata omnia, & relicta seu donata in hoc testamento, ultima voluntate, dispositione, vel ordinatione. Quæ omnia universa, & singula supradicta, prædictus *Thomas Comes Frater meus*, in mea præsentia, & testium infra scriptorum promisit, & tactis sacro-sanctis Dei Evangeliis, juravit attendere, & inviolabiliter custodire, & custodiri facere. Volo etiam, & præcipio quòd hoc meum testamentum nuncupativum, ultima voluntas, dispositio, vel ordinatio valeat jure testamenti nuncupativi. Et si jure testamenti nuncupativi non valeret, saltem valeat jure codicillorum, vel jure cujuslibet alterius meæ ultimæ voluntatis, ordinationis, vel dispositionis. Volo etiam, & præcipio Hugoni Sancti Max. de Montemeliano, & Michaëli de Secusia publicis Notariis, ut de hoc prædicto meo testamento, ultima voluntate, dispositione, vel ordinatione, & de contentis in ipsis, faciat quilibet ipsorum, unum instrumentum, vel plura, si opus esset, unius, & ejusdem tenoris. Actum est hoc apud Rupetulam in Camera Comitissæ, ubi fuerunt testes vocati, & rogati Dominus Jacobus Abbas Secusiæ, dictus Dominus *Thomas Comes*, Dominus Humbertus de Sayssello, Dominus G. frater ejus, Dominus Guillermus Phalastey, Dominus Rostagnius de Rupetula, Humbertus Marescalli de Montemeliano, Hugo de Corianna, Guillermus de Cuyna, Guillermus de Coteyardis, &c. *Signé* Hugo. ANNO 1252.

CCCLXXXVIII.

Potestas per Regem Francorum LUDOVICUM IX. *suis Fratribus* ALPHONSO *Pictaviæ & Tholosæ*, *&* CAROLO *Andegaviæ & Provinciæ Comitibus*, *facta de Treugis cum* REGE ANGLIÆ *suo nomine ineundis, atque firmandis. In castris juxta Joppen* 1. *Martii* 1253. [Pièce, tirée du LV. Vol. des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, reliés en rouge.] 1253. 1. Mars.

LUDOVICUS Dei Gratia Francorum Rex, universis præsentes Litteras inspecturis salutem. Noveritis quod nos carissimis Fratribus ac Fidelibus Nostris Alphonso Pictaviæ & Tholosæ, & Carolo Andegaviæ & Provinciæ Comitibus aut alteri ipsorum altero decedente (quod absit) aut absente a Regno, seu vices suas alteri fratri nostro per suas patentes Litteras, super hoc specialiter committente, specialem potestatem concedimus ineundi Treugas, & firmandi pro nobis erga Regem Angliæ illustrem, quandocunque viderint expedire, nec non & jurandi eas in animam nostram si necessitas id exposcat, ratum habituri & gratum, quidquid iidem fratres, vel alter eorum secundum quod prædictum est, super eo duxerint faciendum. Actum in Castris juxta Joppen Anno Domini 1253. Mense Martii prima die mensis.

Et sont les dictes Lettres cy dessus scellées.

CCCLXXXIX.

Declaration de CATHERINE *Duchesse de Lorraine & de* FERRIS *son Fils, portant que le Droit, & Commandise que ceux de Toul leur ont donné dans leur Ville, n'est qu'à vie & sans préjudice de la fidelité dûe au Seigneur de ladite Ville. Fait le jour de St. Maurice* 1253. [La Véritable Origine des Illustres Maisons d'Alsace de Lorraine, d'Autriche, &c. Aux Preuves, pag. 143. Extrait des Archives de la Ville de Toul.] 22. Sept.

NOUS KATHERINE Duchesse de Loherenne & Marchise, & nous FERRIS ses fis Ducz de Loherenne & Marchis, faisons sçavoir à touts ceaux que ces Lettres verront & orront, que les convenances que nous avons envers l'Université des Citeins de Toul, & ilz envers nous, pour l'occasion de la commandise que nous avons recheuës d'eux & de lor choses; sont faittes & entenduës sauf le droit & salve la feautei que nous & ils devons ou devrons au Seignour de la Ville, ne durent forz que à la vie de nous FERRIS devant nommez. Et pource que ce soit ferme chose & estauble. Je KATHERINE Duchesse ay mis mon seel en ces Lettres en tesmoignage de veritei. Et je FERRIS Dux d'avant nommez use dou seel ma mere devant nommée. Et tantost com je feray fors de mainbournie, je suis tenu de mettre mon seel en ces Lettres. Lesquelles furent faittes, l'an que li miliaires couroit par MCCLIII. le jour feste S. Morice.

CCCXC.

Privilegium WILHELMI *Romanorum Regis, universis Civibus de* MULHAUSEN *concessum de non obliganda sive oppignoranda Civitate Mulhausen. Middelburgi* 5. *Calend. Martii. Indictione* (a) *duodecima, Anno* 1255. [LONDORPII Acta publica. Tom. XIII. Libr. XIV. sub Cap. XXXV. Lit. D. pag. 443.] 1255. 25. Fevr.

(a) Ou plûtôt XIII. Ou bien *Anno* 1254. [DUM.]

WILHELMUS *Dei gratia Romanorum Rex*, semper Augustus, universis Civibus de Mulhusen dilectis fidelibus suis gratiam & omne bonum. Cùm in percelsæ dignitatis honore nos prætulit Exaltator humilium & Sceptrum Romani Regni, palmamque Victoris, divina nobis dispositione commiserit, ad libertatem

ANNO 1255. Ecclesiasticam & Statum Imperii pacificum reparandum tantò affectiosius & ardentius adspirare tenemur, quanto alacriori præsagio, & de cœlesti collegimus voluntate, conversionem nostram ad gremium sanctæ matris Ecclesiæ ac ad fidelitatem nostram adeò gratius acceptantes, quo ex hoc noster Regalis honor extollitur & servatur; Unde propter hoc contiguis nos proponimus magnificare favoribus & gratis beneficiis exaltare devotionem nostram, quam ad nos habere dicemini, dignis commendationum laudibus commendantes; Cæterum cum dignum sit, ut qui nostris beneplacitis voluntarie se coaptarunt, nos inveniant in justitia faciles, & in gratia liberales, tenore præsentium nobis duximus concedendum, in facto nobis homagio & fidelitatis debitæ, præstito juramento ad requisitionem dilecti fidelis nostri *Friderici de Trivirt*, quem vobis ad adventum nostri Nuncii venturi ad vos in proximo defensorem statuimus, per annum unum integrum ex nunc de exactione sedeatis liberi & immunes, & ad prædictum Fridericum de Officio Sculteti respectum interim habeatis. Volumus etiam, ut murus, quem intra Civitatem & Castrum pro utilitate Civitatis exaltastis, ut dicitis, in suo statu persistat. Præterea districtius inhibemus, ne quis bona Imperii vendere vel emere audeat, nisi hominibus, qui nobis & Imperio immediatè subsunt, insuper cupientes vos ulteriori prosequi gratia & favore, vobis bona fide promittentes; *quod Civitatem de Mulhusen non obligabimus sive oppignorabimus, neque aliquem infeudabimus de eadem, sed eam specialiter volumus ad manus nostras servare.* Super redditibus autem officiorum Civitatis Telonii & Monetæ videlicet, vos saltem exaudimus usque ad adventum prædicti Nuncii nostri, qui tunc, sicut Ei expedire videbitur, juxta vestrum beneplacitum ordinabit de redditibus nominatis, ad hæc privilegia Civitatis prædictæ vobis à nostris legitimè Præcessoribus Imperatoribus seu Regibus ritè concessis, proutque per nos examinata fuerunt, deducimus medio tempore habere roboris firmitatem.

Datum *Middeburg* 5. Calendis Martii, Indictione duodecima, Anno Domini M. CC. LV. Regni verò nostri II.

CCCXCI.

Mai. BRABANT ET S. TRON. *Traité & Confédération entre* HENRI III. *Duc de Lorraine & de Brabant, & les Habitans de la Ville de* S. TRON *dans le Païs de Liége, fait au mois de Mai de l'an* 1255. [AUBERT LE MIRE, Diplomat. Belgicorum Tom. I. Cap. LXXXIII. pag. 179. & CHRISTOPHE BUTKENS dans les Preuves des Trophées de Brabant. pag. 94.]

UNIVERSIS præsentem paginam inspecturis Scultetus, Scabini, Magistri jurati, totaque Communitas opidi S. Trudonis, salutem & infrascriptorum cognoscere veritatem.

Cùm propter multa incommoda & tribulationes diversas, quæ nos & opidum nostrum circumdant & adveniunt, nullis nostris demeritis exigentibus, auxilium & protectionem atque defensionem illustris viri Domini HENRICI, Ducis Lotharingiæ & Brabantiæ, Advocati nostri majoris, oporteat invocare, universitati vestræ notum esse cupimus, quòd nos de communi consilio & voluntate opidi nostri prædicti, cum dicto Domino Duce, Advocato nostro majore, talem compositionem & confœderationem statuimus & fecimus.

Quòd in ejus expeditionem communem, scilicet quæ fit propter defensionem terræ suæ, sive pro injuria terræ ipsius illata, tanquam alii opidani sui, videlicet *Diestenses* & *Mechlinenses*, cum armis nostris bellicis & balistis ire debeamus & volumus, sicut & debemus, salvo per omnia jure Domini Leodiensis Episcopi, nostri Patris venerabilis.

Hoc etiam addito, quòd contra supradictum Patrem nostrum venerabilem Episcopum Leodiensem, & ejus Diœcesim, ire cum ipso Domino Duce præfato non debeamus, licet tota terra Brabantica illuc suam direxerit expeditionem: nisi palam & omnibus notum fuerit, quòd ipse Episcopus Dominus Leodiensis præfatus injuriam manifestam eidem Domino Duci inferre præsumat & velit.

Ut autem præmissa omnia rata & inconcussa permaneant præsentem paginam prænominato Advocato nostro Domino Duci, & ejus successoribus sigilli nostri munimine contulimus & dedimus roboratam. Datum & actum anno Domini M. CC. LV. mense Maio.

ANNO 1255.

CCCXCII.

Juin. *Prorogatio Treugarum seu Induciarum juramento confirmata per* SIMONEM DE MONTFORT *Comitem Leycestriæ, &* PETRUM DE SABAUDIA *Legatos Regis ab una, &* LUDOVICUM Sanctum *Regem Francorum suosque Fratres ab altera parte. Mense Junio* 1255. [Piéce tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, pag. 129. réliez en rouge.]

UNIVERSIS præsentes Litteras inspecturis Simon de Monteforti, Comes Leycestriæ, & Petrus de Sabaudia Comes, salutem. Notum facimus quod nos plenam & liberam Potestatem habentes a Carissimo Domino nostro Heinrico Rege Angliæ illustri super Treugis inter Ipsum Dominum nostrum Regem Angliæ, & Edoardum Filium ejus & Richardum Comitem Cornvalliæ, & Guillelmum de Valentia fratres ipsius & imprisios, valitores, & homines suos ex una parte, & Regem Francorum illustrem, tam pro ipso Rege & fratribus suis, quam pro imprisiis, valitoribus & hominibus suis ex altera; capiendis, prorogandis, & firmandis, dictas Treugas firmavimus in forma in qua prius erant inter ipsos, addito quod hæredes illorum, qui pro utraque parte nominati erant in forma prædicta, & postmodum decesserunt, in Treugis remaneant loco ipsorum quibus in hæreditate ad ipsius Domini Regis Angliæ feodum vel Dominium pertinente, succedent, amoto etiam quod memoratus Rex Francorum Dictatores Treugarum ab ipso institutos, pro Treugarum interceptionibus emendandis & prædictus Rex Angliæ Dictatores suos similiter mutare poterunt, quoties viderint faciendum, & suæ placuerit voluntati, ab instanti Festo Sancti Remigii usque ad terminum trium annorum continue subsequentium duraturas, & supradictis Treugis a Domino Rege Angliæ supradicto bona fide observandis, data nobis super hoc potestate, in animam ipsius Domini Regis, in prædicti Regis Francorum præsentia super sacrosancta Evangelia præstitimus juramentum.

In cujus Rei Testimonium præsentibus Litteris Sigilla nostra duximus apponenda. Actum Parisiis Anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto, Mense Junio.

Et sont lesdictes Lettres cy-dessus transcrittes scellées en double queuë de parchemin, pendant au reply de deux seels ou cachets desdicts Sieurs Ambassadeurs sur cire blanche. Et sur le reply est escrit ce qui s'ensuit:

De Treugis inter Franciæ & Angliæ Reges.

CCCXCIII.

10.Nov. *Romanorum Regis* WILHELMI *Constitutio; Quâ Pacem in Imperio instauratam, confirmat, Vindictam propriam prohibet, & coram Judiciario Cæsareo jus esse prosequendum edicit, atque ordinat. Facta apud Oppenheim Anno* 1255. *in Vigilia S*ti. *Martini.* [JOANN. PHIL. DATT, Volumen Rerum Germanicarum novum Libr. I. Cap. IV. pag. 22. §. 20. où l'on cite *Privilegia Rhenanæ Nobilitatis* anno 1624. Moguntiæ typis excussa.]

WILHELMUS Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, universis præsentes Literas inspecturis dilectis fidelibus suis gratiam suam & omne bonum. Gratias agimus Domino Deo nostro gratiarum omnium largitori, pro eo, quod clamoribus pauperum, bellorum & discordiarum temporibus & afflictione continua per perversorum tyrannidem miserabiliter oppressorum auditis paterne & misericorditer exauditis tranquillitatem & pacem, quæ jam dudum exilium passa est, largifluam pietatis suæ gratiam per ministerium & labores humilium, maxime his diebus, quibus Romani Regni gubernacula feliciter obtinemus, miraculosè & potenter induxit & contulit toti mundo, ad laudem & gloriam sui nominis ac salutem & commodum totius Imperii Christiani. Nos igitur in nomine Domini nostri Jesu Christi Pacem instauratam salubriter & consultè juratam, totis affectibus & puro corde colentes autoritate Majestatis Regiæ confirmamus, volentes & desiderabiliter affectantes, ut dicti seculares, Monachi,

ANNO 1255. chi, Moniales, & omnes Religiosi, cujuscumque conditionis & ordinis, Laici etiam & Judæi hujus pacis & tranquillitatis commodo gaudeant perpetuo & fruantur. Ut autem inter Nobiles Terræ & Civitates non possit dissensionis vel discordiæ scrupulus suboriri, per quem hoc sanctum pacis negotium impediri valeat vel turbari, de concordi consensu & unanimi voluntate Nobilium etiam & Civitatum, ex matura deliberatione nostri Consilii sic decrevimus statuendum: ut Nobiles & Domini Terræ Judiciis suis juste utantur, Jura sua per omnia obtineant, sicut debent. Ab illis & hominibus, qui in eorum Jurisdictionibus commorantur, ea servitia & Jura recipiant & requirant quæ ipsi & progenitores etiam eorum ante triginta vel quadraginta seu quinquaginta annos juste facere consueverunt, & illi, & ipsi Domini sint contenti. Omnes etiam Ecclesiæ, Civitates & Oppida, & earum quælibet juncta specialia Jura sua gaudeant & fruantur, pacificè & quietè, illis libertatibus, honoribus & Juribus generalibus & specialibus, quæ obtinuerunt, hactenus ex antiquo. Si autem Nobiles & Domini prædicti, per Civitates sibi illatas injurias conquerantur, ipsi propter hoc nullum captivabunt, nec eorum pignora capient, nec etiam motu proprio contra ipsos procedent aliquatenus ad vindictam, sed coram nobis, vel A. Comite de Waldeck nostro Judiciario, aut Sculteto Boppardiense, Sculteto Francofurtense, Oppenheimense, Hageno, Weissenburgense vel Colmariense, suas injurias recto judicio & per justam sententiam prosequentur. Civitates autem & Oppida Injurias suas, si quæ ipsis illatæ fuerint, Juramento indicto, sicut promissum est coram nobis, vel aliis prosequentur. Ita quod quilibet Nobilis & unaquæque Civitas & Oppidum recursum habeat ad Judicem, unum de prædictis plus sibi vicinum, pro suis injuriis prosequendis. Si autem Civitates & Oppida propter negligentiam Judicis non poterunt Judicium & justitiam obtinere, ex nunc Nobiles & Civitates propter observationem pacis juratæ totis viribus eorum collectis, contra illum injuriatorem procedent hostiliter, nec ex eo pax censebitur violata. Si vero Civitates vel Oppida aliqua, Nobiles vel quicunque alii pacem violaverint in aliquo prædictorum, sub obtentu gratiæ nostræ districtissimè præcipimus, ab omnibus fœdere conjuratis procedi hostiliter contra illos, ut sic pax omnimode conservetur, & in posterum inconcussa permaneat, & illæsa. Ut autem hæc salubria & jurata nostra statuta, rata & firma permaneant, ab omnibus inviolabiliter observentur, has Literas Regiæ Majestatis sigillo duximus roborandas. Actum apud Oppenheim Anno MCCLV. Vigilia S. Martini. Indictione XIV.

CCCXCIV.

1254. 1255. & 1256. *Formula Pacis publicæ per* GEBHARDUM *Archiepiscopum Moguntinum*, CHUNEZ *Coloniensem*, ARNOLDUM *Trevirensem*, *atque plurimos* EPISCOPOS *videlicet*, Wormatiensem, Argentinensem, Basileensem, Metensem, *nec non* ABBATES, COMITES, *&* CIVITATES IMPERIALES *quàm plurimas*, *in securitatem viarum*, *& tranquillitatem publicam*, *ad decem annos sancitæ*, *& ad quam observandam in quovis Dominio quatuor Viri fide digni electi & constituti sunt. Actum annis* 1254. 1255. *&* 1256. *in Civitatibus Wormatia*, *Moguntia*, *& Colonia.* [LUNIG, Teusch Reichs Archiv. Part. Spec. Continuat. I. Fortsetzung II. p. 3.]

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis Amen.

JUDICES & Consules & universi *Cives Moguntinenses*, *Colonienses*, *Wormatienses*, *Spirenses*, *Argentinenses*, *Basilienses & aliæ Civitates*, *sanctæ pacis fœdere* conjuratæ, omnibus Christi fidelibus salutem in eo, qui auctor est pacis & principium salutis. Cum terrarum pericula & viarum discrimina nonnullos ex nostris jam per multum temporis discessum destruxerint penitus, & plerosque bonos & idoneos traxerint in ruinam, ut innocentes opprimerentur sine calculo rationis; ad obviandum hujuscemodi tempestatibus & procellis modum rimari oportuit & perquiri, per quem nostri saltim termini & districtus omissa æquitatis digressione possint ad pacis orbitam revocari.

1. Hinc est, quod nos serie præsentis scripti cupimus innotescere universis, quod nos, cooperante Domino Jesu Christo, pacis auctore ac amatore, per quem totius boni exordium est & via, propter culturam pacis & justitiæ observationem convenimus unanimiter in hanc formam, præstitis juramentis nos invicem astringendo a festo S. Margaretæ nunc instanti ad decem annos; videlicet anno Domini 1235. *pacem generalem* juravimus firmiter observare. Quam utique pacem venerabiles Patres ac Domini, *G. Moguntinus*, *Conradus Coloniensis*, *Arnoldus Trevirensis*, *Archiepiscopi*; *Richardus Wormatiensis*, *Henricus Argentinensis*, *Jacobus Metensis*, *Bertoldus Basiliensis*, *Episcopi*; nec non *multi Comites & Nobiles terræ* nobiscum juraverunt, *sua thelonia injusta esse*, sicut & nos tam in terris, quam in aquis benigne & liberaliter relaxantes. Tanto quoque fœdere firmitatis servabitur hoc promissum, ut non solum majores inter nos hoc communi præsidio gratulentur, verum universi minores cum majoribus *Clerici*, seculares & omnes Religiosi, cujuscunque sint ordinis, *Laici & Judei*, hac tuitione perfrui se gaudeant, & in tranquillitate sanctæ pacis valeant permanere. ANNO 1254. 1255. & 1256.

2. Quicunque vero hujus pacis violatores ac perturbatores extiterint, contra illos totis viribus insurgemus, ipsos usque ad condignam satisfactionem compellendo. Propter quæstiones tamen, quæ jam inter pacis fœdere conjuratos habentur, ac fortassis in posterum emergere videbuntur, ne de his, quod absit, nunc aut in futuro fomes discordiæ vel litis occasio valeat suboriri, inventum est circa hoc remedium salutare, quod videlicet in qualibet Civitate, vel in quolibet Dominio nobis conjurato quatuor viri fide digni adjurati super hoc eligantur, qui auctoritate plena ipsis super hoc tradita sub debito juramenti universas quæstiones per amicabilem compositionem vel per Justitiam terminabunt.

3. Quod si per Jus aut per amicabilem viam has causas discindere nequierint & sopire, quicunque quatuor juraverunt, quod suus Dominus aut sua Civitas ad id, quod ei imponitur, non teneatur juxta Juris ordinem persolvendum, idem Dominus vel Civitas super eo, quod ei imponitur, penitus absolvatur: Si vero horum quatuor aliquis discesserit, alius loco sui substituetur.

4. Si pax in aliquo Dominio, vel in aliqua Civitate fuerit perturbata, prædicti quatuor à Dominis vel à Civitatibus ad hoc deputati propter perturbationem pacis & super negotio pacis tractando convenient, & de consilio communi tractabunt, qualiter id honorificè valeat refieri & sanctæ pacis forma possit stabiliri.

5. In Nomine Domini Amen. Anno Domini 1254. in octava sancti Michaelis, convenientibus nobis in unum *conjuratis Civitatibus* tam superioribus, quam inferioribus, pro pace servanda, in *Civitate Wormatiensi*, habito colloquio & tractatu diligenti super his, quæ *paci* attinentur *generali*; ad honorem Dei & sanctæ Matris Ecclesiæ, nec non sacri Imperii, cui nunc præest Serenissimus Dominus noster *Wilhelmus Romanorum Rex*; & ad communem utilitatem æqualiter divitibus & pauperibus ordinavimus hæc statuta rite & inviolabiliter observanda, ut exinde gaudeant pauperes & majores, *Clerici*, seculares & Religiosi, *Laici & Judei*, nolentes in eorum exemtione, quæ visa sunt Reipublicæ expedire, rebus parcere vel personis, interclusis nobiscum Principibus & Dominis conjuratis.

6. Primo statuimus, quod nullas expeditiones faciemus, nisi sint de consilio sano Civitatum & Communitatum, & maxime ad illa loca, ubi magis necessarias habuerimus; nos invicem pro viribus adjuvantes & gravamina nostra pariter sustinentes.

7. Item constituimus, quod nulli communi paci resistenti & nobis juramenti nulla victualia ab aliqua Civitate aut ab aliquo Domino nobis conjurato, arma aut aliqua subsidia exhibeantur sive à Christianis, sive à Judæis.

8. Item, ut nihil eis credatur, aut mutuo concredatur in nostris Civitatibus, qui paci contrarii sunt & nobis.

9. Item statuimus, ut nullus Civium in quacunque Civitate familiaritatem cum ipsis habeat, aut ipsis præstet consilium, auxilium & favorem. Ita quod si hoc est notorium & manifestum, sicut per verba ipsius poterit comprobari, extra Civitatem ejicietur, & in rebus & ædificiis suis in tantum punietur, ut aliis sit exemplum ea de cetero dimittendi.

10. Item, si quis militum extra munitionem Domini sui nobis adversantis nos persequitur, aut gravet, suum Dominum contra pacem generalem juvando; super hujusmodi personam & res, qualescunque fuerint, respectum habebimus, nos in ipso, quocunque modo possumus, vindicando. Et si idem in aliqua Civitate comprehensus fuerit, tenebitur usque ad condignam satisfactionem. Villani vero, quorum tutores esse volumus,

ANNO 1254. 1255. & 1256.

mus, & defendere contra injurias, ſi pacem nobiſcum ſervaverint; Si tales contra nos proceſſerint, nos contra ipſos vindicta debita inſurgemus, & comprehenſos in Civitatibus malefactores noſtros puniemus.

11. Item volumus, ut Civitates omnes attrahant & adducant ad ſe *naves in paſſagiis*, ſeu vicinis, ut nultum ſit paſſagium, niſi ante Civitates conjuratas, ne inimicis pacis ullus Rheni tranſitus concedatur, vel aliud exinde commodum valeant reportare.

12. Item ſtatuimus, ut ſi quis Dominorum vel militum pacem nobiſcum adjuvet promoveri, etiam pacem pro viribus tueatur; qui vero pacem nobiſcum non juvaverit, excluſus à pace generali permanebit.

13. Item ſtatuimus, ut quicunque *jacebit in pignore* in Civitatibus noſtris, à Civibus & conjuratis pacem in omnibus habeat; Ita quod non ſinemus eum in noſtris Civitatibus ab aliquibus, quamdiu in illis fuerint, perturbari; ipſum immo pro viribus defendemus, & habebit pacem intrandi Civitatem & exeundi.

14. Item, ſi quis fidejuſſorum fidem ſuam violaverit, non jacendo in pignore, cum ſuper hoc à Civitate conjurata ter commonitus fuerit; creditor vel fidei receptor poteſt eum per Judices Civitatis licite pignorare, & in noſtræ Civitatis pignora deducere.

15. Super omnia affirmamus, volentes ſummo conamine laborare ad hoc, ut Domini & comprovinciales noſtri pacem & concordiam nobiſcum & cum eis feliciter habeamus, ita ut ipſi in ſuo jure permaneant, & nos in noſtris juribus perſiſtamus.

16. Item firmiter ſub pœna diſtricta inhibuimus, ne aliquis Civium Dominis, quamvis noſtri ſint adverſarii, nullatenus obloquatur, volentes non eo minus in ipſis noſtras injurias vindicare, tamen ipſos Dominos priùs commonentes, ut à ſua deſiſtant injuria, ne contra ipſos procedere compellamur.

17. Item ordinavimus, ut de Civitate Mogontina Civitatibus inferioribus ſcribatur, quatenus quid tangit hoc negotium & de Wormacenſi Civitate ſuperioribus: tam querelæ, quam alia negotia noſtra, quælibet per eorum Literas exprimantur, & noſtri injuriatores commoneantur; læſi vero ſuis expenſis mittent Nuncios.

18. Item promiſimus, quoniam ſæpe indigemus; ut, in quocunque loco colloquium indixerimus, Domini & Civitates ſuos ſolemnes Nuncios mittant illos quatuor, qui ad hoc deputati ſunt, vel partem eorum, ſecundum quod tractatus negotii tunc agitantis expetit, qui plena autoritate à ſuis Civitatibus ſuper ordinandis quibuslibet perfruantur, & ibidem ſtatuta ſuis Civitatibus revelabunt: Omnes vero cum Nunciis Civitatum equitantes vel ad ipſos venientes pacem habebunt, ita quidem, ut nullo judicio occupari poſſint.

19. Item inhibitum eſt, quod nulla Civitatum ſibi aſſumat Cives non reſidentes, quod vulgo appellatur *Paleburger*.

20. Item promiſimus firmiter, quod ſi quis conjuratorum pacis pacem infregerit, nos velle celerius contra eum, quam contra extraneum procedere, & ipſum ad emendationem ſufficientem compellere.

21. Item promiſimus, nos & Dominos conjuratos invicem fideliter Literis noſtris præmunire ſuper omnibus, quæ percepimus de æmulis noſtris, ut de aliis, qui nobis obeſſe poſſunt, ut maturo nobis conſilio provideamus.

22. Item ſtatuimus, ut nullus præſumat curias aut domus Clericorum ſecularium, Religioſorum quorumcunque, griſeorum, nigrorum, alborum Monachorum, vel Monialium & aliarum Religioſarum, cujuscunque ſint Ordinis, ingredi violenter, aut ab eis hoſpitia, victualia, aut ſervitia, aut qualiacunque contra eorum requirere voluntatem, aut ullatenus extorquere. Si quis autem hoc temere duxerit attemptandum, reputandus & judicandus eſt tanquam pacis publicæ violator.

23. Item ſtatuimus, quod quælibet Civitatum ab his, qui pacem nondum juraverunt, ſibi vicinis & propinquis exiget & requiret, ut pacem jurent; quod ſi facere neglexerint, à pace ſegregati erunt penitus & excluſi, ita, ut nullus pacem in perſonis & rebus eorum, ſi contra eos quisquam fecerit, violet aut perturbet.

24. Item volumus, quod omnes Conjuratores, tam Domini, quam Civitates & alii ſe præparent adeo decenter & honorifice armati, ut cum neceſſitatem habuerimus, & ſuper hoc requiſiti fuerint, omni hora paratos inveniamus.

25. Item ſtatuimus, quod *Civitates de Moſella usque ad Baſileam* centum naves bellicas, & *Civitates inferiores* quingentas naves bellicas honeſtas & cum ſagitariis præparatas habeant, & quælibet Civitas pro poſſe ſe decenter & potenter cum armis equitariis & pedeſtribus præparet.

26. Item Anno Domini 1255. in Feſto Apoſtolorum Petri & Pauli, convenientibus Nunciis Dominorum ac Civitatum confœderatarum in Moguntia, præſente *Domino de Waldeke*, *Imperialis aulæ Juſtitiario*, ſtatuimus firmiter ſub pœna 10. marcarum Colonienſium ad fabricam cujusque Civitatis, ubi hoc infringetur; videlicet *quod nullus Judeus plus quam duos denarios ad ſeptimanam de libra reciperet in eadem quantitate de Colon. Hall. & Argentorato. Si vero ad annum cum ipſo pactaretur & conveniretur Judeus, recipere debeat quatuor uncios de libra*, & ſic de ſingulis. Opus enim erat his inſtitutis, quia Chriſtiani uſurarii excommunicantur & per Judicium ad reſtituendas uſuras coarctantur. ANNO 1254. 1255. & 1256.

27. Item depoſuimus ibidem Cives, qui dicuntur *Balburger* totaliter & de pleno, ita quidem de cætero nulla Civitatum tales habebit & recipiet. Illi vero, quos recepimus, & recepturi ſumus, reſidebunt nobiſcum una cum uxoribus & familia ipſorum cottidie per totum annum, excepto tamen, quod temporibus meſſium exibunt una cum uxoribus ſuis ad rus, pro colligenda annona, in vigilia ſanctæ Margarethæ, & non revertentur usque in diem Laurentii. Ita tamen, quod medio tempore relinquant in domibus ſuis familiam competentem, neque carebunt domus eorum igne & fumo, & erunt apertæ ſecundum conſuetudinem domorum, quæ inhabitantur.

28. Item tempore autumnali in die ſancti Mauritii poterunt exire ad rus ſimiliter per tres ſeptimanas, vinum ſuum congregando, domibus eorum, ſicut eſt præhabitum, procuratis.

29. Item convenientibus Civitatibus apud Wormatiam in colloquio generali anno Domini 1255. in aſſumtione ſanctæ Mariæ Virginis glorioſæ ſtatuimus ibidem, ut in omnibus Civitatibus & locis conjuratis ad pacem, quilibet hominum, habens in valore bonorum *ad quinque libras ſuæ monetæ* & ultra, dabit ſingulis annis in quadrageſima *unum denarium*; quam pecuniam congregabunt in qualibet Civitate viri quatuor idonei ad hoc deputati & jurati: de qua eleemoſina ædificabitur domus pacis; uſuras etiam ibidem, quantum in nobis fuit & eſt, condemnamus, formam pacis per omnia confirmantes.

30. Item indiximus colloquium apud Argentinam in feſto Michaelis pro pacis negotio conſervando, ad quod accedentes Nuncii Civitatum captivati ſunt *ab Emichone Comite de Liningen in villa Herde*, clam & ſub noctis ſilentio, Arnoldus Camerarius, Fridericus Scultetus Mogontinenſis, Wolframus miles, Henricus & Richardus Wormatienſes, & deducti in Caſtrum Landeke, anno Domini 1255. in vigilia Sancti Michaelis. Poſtea ſtatim ad habendum tractatum pro eodem convenimus apud Wormatiam in die Sancti Calixti. Conſtituimus *quatuor Colloquia generalia* pro ſanctæ pacis negotio in perpetuum in hunc modum conſervanda. *Primum* erit apud Colonienſes in Epiphania Domini. *Secundum* apud Mogontinenſes in octavo Paſchæ. *Tertium* apud Wormatienſes in feſto Apoſtolorum Petri & Pauli. *Quartum* apud Argentinam in nativitate Beatæ Virginis. Ad quæ colloquia

31. Nomina Dominorum, qui ſanctam pacem cum Civitatibus juraverunt: *Gebehard Archiepiſcopus Mogont. Chunez Archiep. Colonienſ. Arnold. Trever. Archiepiſcop. Richardus Wormatienſ. Epiſcopus*, *Heinricus Argentin. Epiſcopus*, *Gerhard Baſilienſ. Epiſcopus*, *Jacobus Mettenſ. Epiſcopus. Abbas Foldenſis. Ludwich Palat. Rheni*, *Dux Bavariæ*, *Chunez Comes Silveſter*, *Witherus Comes de Chatzenelnbogen*, *Fridericus Comes de Linningen*, *Pertold Comes de Zigenhagen*, *Emicho Comes Silveſter*, *Gottfridus Frater ſuus*, *Dominus Poppo Comes de Duringen*, *Ulricus Comes de Ferreto*, *Com. de Vimburch*; *Domina Sophia Landgravia Turingiæ*, *Domina Udelhildis Comitiſſa de Linningen*; *Domnus de Trinperch*, *Ulricus de Mintzinberch*, *Gerlatus de Limpurch*, *Philipp de Trachenfells*, *Philipp de Valchenſtain*, *Dominus de Stralenberch*; *Pincerna de Erbach*, *Wernher Dapifer de Alzera*; *Henricus de Ernbach*; *Rumpold de Stainah*, *Gebhardus de Hornberch*.

32. Nomina Civitatum confœderatarum ad pacem generalem: *Mogontia*, *Colonia*, *Wormatia*, *Spira*, *Argentina*, *Baſilea*, *Thirigum*, *Fridburch*, *Briſacum*, *Colmaria*, *Slezeſtat*, *Hagenowia*, *Wietzenburch*, *Niwſtat*, *Wimpina*, *Heidelberch*, *Lauternburch*, *Oppenheim*, *Franchnfort*, *Fridberch*, *Wetzlaria*, *Galenhuſen*, *Marhpurch*, *Agilsvelt*, *Grunperch*, *Hirvelden*, *Valtda*, *Mulenhuſen*, *Aſchapenberch*, *Saliſtat*, *Pingia*, *Erpach*, *Wacheracum*, *Beſalia*, *Poardia*, *Andanacum*, *Bunna*, *Nuyſia*, *Aquis ſedes regalis. In Weſtphalia Munſter & aliæ Civitates plus 60. cum Civitate Berenmenſi.*

33. Item congregati fuimus coram Sereniſſimo Domino

ANNO 1254. 1255. & 1256.

mino nostro *Wilhelmo Rege Romanorum apud Oppenheim* vigilia sancti Martini, & ibi coram ipso & de ejus voluntate hæc statuimus anno Domini 1255. in vigilia beati Martini. In nomine Domini Amen. Ab ipso Domino Rege nostra quatuor colloquia fuerunt constituta, & ibidem inter Civitates & Dominos ac nobiles terræ per dictum Dominum nostrum Regem concordia super omnibus fuit stabilita ab utraque parte, sicut in Litteris Domini Regis desuper confectis plenius continetur; ibidem & accedente consensu Domini Regis statuimus & renovavimus, sub debito juramenti firmiter conservari promittentes, ut quicunque *Nuncios in pacis negotio* destinatos captivaverit vel spoliaverit, vulneraverit, aut aliquas eis molestias vel gravamina in rebus irrogaverit aut personis, nos continuo omni mora & occasione postposita sine dilatione qualibet totis viribus collectis & universis proclamatis ad perpetuum ipsius exterminium & fautorum sui, coadjutorum ejusdem taliter procedemus, ut alii metu pœnæ nunquam audeant similia perpetrare, nullas excusationes recepturi, sed excessus per omnia vindicantes. Adjectum est; & si aliqui ex nobis hujusmodi malefactoribus nostris aliqua victualia vel vestes sive aliqua alia mercimonia subministrarent; tales à nostris Civitatibus cum eorum familia ejiciamus, domos & ædificia eorum funditus dirumpentes, & eos perpetuo à nobis excludentes.

34. Item convenientibus nobis in unum in primo colloquio statuto in Civitate Colonia Anno Domini 1256. in Epiphania Domini, multa utilia de *sanctæ pacis* negotio pertractantes, statuimus ibidem: Quod si aliqua Civitatum conjuratarum fœdere pacis ab aliquo fuerit gravata, ipsa Civitas, si poterit, per se vindicabit; Sin autem viciniores suos convocabit ad vindictam, & si talis fuerit adversarius, quod in hoc non poterunt procedere sufficienter, nos omnes totis viribus nostris coadunatis, sicut proprium diligimus honorem, contra tales insurgemus, nostras injurias & gravamina communia reputantes.

35. Indiximus & ibidem expeditionem generalem super omnes violatores in octava sanctæ Walpurgis. Item *post obitum Serenissimi Domini nostri Wilhelmi Rom. Regis*, piæ memoriæ, convenimus Mogontiæ anno Domini 1256. Dominica *Reminiscere*: ubi etiam multa sanctæ paci utilia tractavimus, quo Rege caruimus.

36. Statuimus ibidem, quod quælibet Civitas se ad arma pro posse præpararet, & insuper soldarios & sagittarios haberet, per quos, cum necessitatem habuerimus, subito invicem in auxilium venire possimus, illis vero Dominis, militibus sive aliis, qui pacem non intrassent, nullum auxilium præstaremus. Bona & regalia Regni, quamdiu vacaret Regnum, totis viribus defendere promisimus, unicuique in sua possessione permanente.

37. Ad salutem etiam totius populi & terræ statuimus & promisimus ibidem sub debito juramenti, quod si *Domini Principes, ad quos spectat Regis electio*, forsitan *plus*, quam unum eligerent vel eligant, quos nos *nulli illorum* astabimus verbo vel opere, aut aliqua servitia exhibebimus clam vel aperte, aut mutuum dabimus, vel in aliquam Civitatem intromittemus, neque fidelitatem juramenti præstabimus. Si vero aliqua Civitatum hoc infregerit, perjura & carens omni honore reputabitur, & contra illam & ejus perpetuam destructionem totis viribus insurgemus. Si autem Principes unum Dominum in Regem elegerint, illi continuo sine omni contradictione servitia debita & honores exhibebimus. Insuper omnia sanctæ pacis per nos statuta ibidem inviolabiliter conservare promisimus.

38. Item convenimus in Mogontia anno Domini 1256. in crastino Ascensionis Domini, tractantes ibidem, qualiter honeste in vigilia Sancti Johannis Baptistæ tunc instante Franchenfort *ad electionis terminum à Principibus statutum* accederemus, & omnia ad promotionem sanctæ pacis ibidem tractaremus, quia solemnes Nuncios & Literas nostras Principibus super præmissis transmiseramus.

39. Expeditionem etiam in octava Sancti Johannis Baptistæ ibidem super pacis violatores indiximus.

CCCXCV.

FLANDRE ET HOLLANDE.

Extrait du Traité de Paix entre MARGUERITE *Comtesse de* FLANDRE *& de* HAINAUT, *&* FLORENT *Gardien de* HOLLANDE, *fait à Bruxelles par l'entremise de S.* LOUIS *Roi de France, en l'an* 1256. [PIERRE OUDERGHEEST, Chroniques & Annales de Flandres. Chap. CXVI. Feuil. 190.]

ANNO 1256.

PREMIERS que ledict Florens, ou bien son neveu fils de Guillaume Roy des Romains, & Conte d'Hollande, prendra en mariage, Madame Beatrix fille aisnée de Guy Conte de Flandre, & que avec ladicte Beatrix, la Contesse Marguerite donneroit a iceluy Florens ou son neveu, toute la terre de Zelande qui est entre Hedinzée & l'Escault, avec toutes les appartenances & appendances, pour par ledict Florens ou son neveu, être tenuës en fief, de la Conté de Flandre, francques & quites perpetuellement & a tousiours. Et s'il advenoit que ledict Florens ou son neveu, & ladicte Beatrice mourussent sans hoir de leur corps Mehault fille dudict feu Guillaume Roy des Romains, & Conte d'Hollande seroit mariée a un des fils dudict Conte Guy, & lesdictes terres seroyent baillées a icelle Mehault, pour en jouir par elle & ses hoirs de son corps soubs le ressort que dict est. Et si encores ladicte Mehault trepassoit sans enfant, toutes lesdictes terres succederoyent avec leurs appartenances, aux droicts hoirs des Contes d'Hollande, pour les tenir perpetuellement en fief, de la Conté de Flandre comme dessus. A condition toutesfois, que ledict hoir d'Hollande, quiconque ce seroit, seroit tenu payer a la Contesse de Flandre, & a ses successeurs la somme de dix mille marcqs d'Estrelins. Et quant au faict du tonlieu d'Hollande, dont estoit question entre lesdictes parties, fut dict par ceste paix qu'ils se submettroyent de ce different, au dict & ordonnance de Henry Duc de Brabant, promettant chacune desdictes parties, respectivement, de tenir & avoir pour agreable, ce que par iceluy Henry, en seroit dict & determiné. Si fut par la mesme paix confirmé un article compris en une paix precedente, faicte en l'an mil cent soixante sept, en la ville de Bruges, entre Philippe lors Conte de Flandre, & de Vermandois, & Florens Conte de Hollande, commenchant iceluy article: *Si quis mercatorum*, auquel fut adjousté un autre: sçavoir, que si un marchant de Flandre est desrobé, ou destroussé en Hollande, ou Zelande, le Conte d'Hollande, ou le seigneur du lieu, soubs qui le cas sera advenu, constraindra les inhabitants a en faire au marchant la restitution, ou autrement le Conte mesme sera tenu, & obligé a la satisfaction dudict marchant. Ce fut faict a Bruxelles, en l'an mil deux cents cincquante six, presents la Contesse Marguerite, le Conte Guy, & Jean Seigneur de Dompiere ses enfans, le Conte de Ghisnes, le Seneschal de Flandre, Messire Jean d'Audenarde, le Chastelain de Lille, le Seigneur de Cisoing, Messire Jean de Ghistelle, le Seigneur de Gavere, le Chastelain de Gand, Messire Gherard de Rasseghiem, Messire Gherard de Rodes, le Sire de Boullers, & plusieurs autres, ensemble les deputez de Gand, Bruges, Ypre, Lille & Douay, & fut ceste paix confirmée par lesdictes cinc villes, soubs obligation & promesse, que si la Contesse ou le Conte Guy contravenoyent jamais au contenu en icelle, que lesdictes villes ne leur donneroyent en ce aucune assistence, conseil, ayde, confort ny consentement, dont aussi furent de la part d'icelles villes, données leurs lettres audict an cincquante six. Si fut ladicte paix semblablement confirmée, par les nobles tant de la Conté de Flandre, que de celle d'Hainault. Auquel lieu fut aussi ordonné, que les bannis de Flandre & d'Hainault, ne seroyent francs en Hollande ny Zelande, *& e contra*, que les bannis desdicts Hollande & Zelande ne seroyent en franchise esdicts païs de Flandre & d'Hainault.

CCCXCVI.

Literæ Anglorum Regis HENRICI III. *Quibus recenset conditiones non solum Fœderis inter se &* REGEM CASTELLÆ *initi; sed & conditiones Pacis, mediante eodem Castellæ, Rege inter se &* GASTONEM DE BIERRE *reliquosque* Vascones *factæ. Vesac Die* 8. *Februarii annô præfati Regis Angliæ* 38. [MATTH. PARIS, Additamenta pag. 196.] 8. Fevr.

HENRICUS Dei gratia Rex Angliæ, Dux, &c. Scias nos dedisse dilectis & fidelibus nostris venerabili

ANNO 1256.

rabili P. Herefordensi Episcopo, & Johanni Mansel Præposito Beverlaci, in solidum & utrique eorum separatim, quos ad præsentiam illustris Regis Castellæ destinamus, liberam & plenam potestatem contrahendi nomine nostro pacem & fœdus amicitiæ, cum prædicto Rege super articulis subscriptis. Videlicet, quod nos erimus inprimis ejusdem Regis Castellæ contra omnes homines, & juvabimus eum cum toto posse nostro bona fide; excepta Ecclesia Romana, & in facto & in guerra Regis Navarræ (quia sumus cruce signati) mittemus Edwardum primogenitum & hæredem nostrum cum ab ipso Rege Castellæ fuerimus requisiti. Et si acciderit quod idem Edwardus venire non poterit, mittemus Seneschallum nostrum cum toto posse nostro, ad guerram prædictam. Et prædictus Edwardus accipiet in uxorem Alienoram sororem ipsius Regis Castellæ quam prædicti Nuncii nostri recipere debent nomine ipsius Edwardi, de manu prædicti Regis Castellæ; & nos eam ditabimus, secundùm quod aliqua Regina Angliæ meliùs dotata fuerat vel honorata: & assignabimus eidem Edwardo ad suam & uxoris suæ sustentationem, computatis tam terris sibi jam datis, quam etiam dandis, quindecim millia marcarum. Et prædictus Edwardus debet venire ad ipsum Regem Castellæ, ad recipiendum ab eo Cingulum militare. Et hoc debet fieri infra proximum festum Sancti Joannis Baptistæ, in Castello apud Burres, vel citra. Et nos dabimus Beatricem filiam nostram præfato Regi maritandam uni ex fratribus suis germanis, cui voluerit; dummodo idem Rex Castellæ det eidem fratri suo tales divitias, ex quibus possit eam honorificè dotare & sustentare: secundùm quod decebit filiam Regis. Et nos dabimus operam bona fide erga Dominum Papam quantam poterimus, ad convertendum cruce signatos ad partes Affricanas, vel Marochitanas: Et si hæc impetrare poterimus per nos, vel dictus Rex Castellæ per se vel per alios; nos ibimus ad partes prænominatas cum exercitu nostro, scilicet quo ire debemus ad partes Jerosolymitanas in societate ipsius Regis Castellæ. Et quicquid insimul lucrati fuerimus in prædictis terris, inter nos equaliter dividetur. Et cùm nos & prædictus Rex Castellæ fuerimus amicitia conjuncti, omnia damna quæ illata sunt Gastoni de Bierre, Baronibus, militibus & aliis de Vasconia tam prædicti Regis Castellæ, à tempore quo idem Gasto recepit militiam ab ipso Rege, & fuit ei Vassallus, sive in hæreditatibus, sive in aliis rebus, omnia ad rogatum ipsius Regis Castellæ debemus integrare & meliorare, & eis remittere de querimoniis, quas habemus contra eos. Ita tamen, quod si aliqui eorum aliquid habeant in manibus suis, sive de Castris sive de terris, sive de aliis rebus quæ ad nos pertinent, statim nobis vel prædicto Edwardo filio nostro restituent, & in aliis causis subibunt judicium Curiæ nostræ: secundùm quod consuevit judicari in Curia Vasconiæ. Et si ipsi noluerint vel poterint judicium sustinere, præfatus Rex Castellæ debet pro eis rogare, sicut amicus rogat amicum: & nos faciemus sicut pro amico. Et cum nos & Dominus Rex Castellæ facti fuerimus amici, nos cum Consilio ipsius operabimur super facto Gastonis, quoad Senescalliam Vasconiæ; similiter & de facto Vicecomitis de Limocia, prout videbitur esse honestum. Et pro his omnibus supradictis complendis, idem Rex Castellæ debet facere pro se & hæredibus suis imperpetuum plenam quitantiam totius juris & clamei, quod aliquo modo eis competit aut competere poterit in terra Vasconiæ, vel aliqua parte illius terræ, nobis & hæredibus nostris. Et dictus Rex Castellæ debet esse imprimis noster, bona fide, & juvabit nos cum toto posse suo contra Regem Navarræ & contra omnes homines de mundo. In cujus rei testimonium has Literas nostras fieri fecimus patentes. Teste me ipso, Vesac, octavo die Februarii, Anno Regni nostri trigesimo octavo.

CCCXCVII.

12 Mars. *Conventio inter* CANONICOS *Episcopatûs Lubicensis ab una &*, CONSULES *Civitatis* LUBECÆ *ab altera parte, per* JOANNEM *Episcopum facta; Quod nimirum oblationes Sancti Nicolai imposterùm à duobus Canonicis, & duobus Laicis sub 4. clavibus serventur, dictæque oblationes ad usum Ecclesiæ convertantur: Area muro Civitatis contigua Consulibus dimittatur, Et vicissim duos solidos annuatim Canonici ex Domo Sancti* ADRIANI *in recompensationem consequantur. Actum anno 1256. quarto Idus Martii, in die B. Gregorii Papæ, Indict.* (a) XIII. [LUNIG, Teutsch Reichs Archiv. Part. Spec. Continu. I. Fortsetzung. III. pag. 183.]

ANNO 1256.

(a) Lisez XIV.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Amen.

FRATER Johannes, Dei gracia, Lubicensis Episcopus, universis Christi fidelibus, presentes Literas inspecturis salutem in vero salutari. Cum diuturna proximorum discordia multorum malorum genera generet & inducat, tandemque parricidium animabus infligat, cum per eam multorum Karitas refrigescat; Nos divina nobis cooperante clemencia, inter Canonicos Ecclesiæ Lubicensis ex parte una, & Consules Civitatis, ex altera, jam dudum discordantes, ad dissolvenda inter eosdem litis vincula, & reintegranda pacis federa super multiphariis articulis, propriis vocabulis exprimendis concordiam perpetuis temporibus duraturam de consensu partium ordinavimus, sub hac forma: Oblaciones sancti Nicholai ex nunc in antea a duobus Canonicis, quos Episcopus ad hoc duxerit deputandos, & duobus Laycis, quos Consules ad hoc deputaverint, sub quatuor clavibus servabuntur ita quod singuli singulas claves habeant omnesque oblaciónes sive obvenciones hujus ad usum & decorem Ecclesie convertant nichil prorsus alienantes vel dissipantes, sed cum materna sollicitudine dispensantes. Et si forte, quod absit, predictos quatuor clavigeros occasione aliqua invicem discrepare contigerit, Episcopus predictos de consilio Canonicorum & Consulum concordabit. Item de Decima in Padelughe & Droghenvorwerck, de singulis mansis, de quibus ipsi Consules partem vel totum acceperint, pro decima uniuscujusque mansi dabunt Canonicis octo solidos, de dimidio manso quatuor solidos, de quarta parte mansi duos solidos, & quodquod, ibidem fuerit incultum, colonis locare studebunt, cum omni diligentia excolendum. Item de jugeribus extra portam urbis & trans Travenam & pontem Holtsatorum situatis de quolibet jugere seminato pro decima solvent novem denarios annuatim. Item de villa Wiscelo & Nyendorpe & aliis villis nunc constructis vel in posterum construendis infra terminos Civitatis, de quolibet manso, de quo ipsi Consules censum perceperint in toto vel in parte, octo solidos solvent, de dimidio manso quatuor solidos, de quarta parte mansi 2. solidos dabunt certis temporibus & consuetis, videlicet medietatem in festo beati Andreé, & reliqua pars in festo Purificationis beate Marie Virginis persolvatur. Item agros quos Canonici extra portam molendini hactenus habuerunt sine contradictione Consulum & Civium libere possidebunt. Item aream muro Civitatis contiguam quam Campanarius inhabitare consuevit, pro pace & concordia firmanda, Canonici Consulibus cum instantia petentibus dimiserunt. Item aream quæ Benedicte nuncupatur, usque ad domum Camerarii, Civitati liberam dimiserunt, pro qua duos solidos annuatim de domo Vicarie sancti Adriani in recompensacionem ipsi Consules dictis Canonicis assignarunt. Item de areis prope Capellam sancti Johannis sitis Canonici pro suo arbitrio ordinabunt, nec impedimentum aliquod a Civitate super eisdem sustinebunt, sed quicunque prefatas areas inhabitaverint, ad communia Civitatis honera tenebuntur. Et sic omnis questio inter Canonicos & Consules sita conquiescet. In cujus rei memoriam presentes Literas utrique parti concessas, Sigilli nostri munimine fecimus roborari. Sigilla quoque Capituli, Civitatis, Fratrum Predicatorum & Minorum ad evidentiorem cautelam presentibus sunt appensa. Testes hujus rei sunt Canonici Lubicensis Ecclesie, Sighebode Prepositus, Conradus Decanus, Arnoldus Custos, Johannes Scholasticus, Willekinus Plebanus sancte Marie, Bernard. de Ulsen, Thomas, Gerardus Pylatus, Luderus de Luneborch, Heinrichus de Bocholte, Hermannus de Lippia, Bruno de Tralowe, Borchardus, Herbordus de Oldenborch, Otto. Consules Civitatis memorate, Hildemarus, Heinricus de Wittenborch. Magistri Burgensium, Sigestus Wilhelmus Albus, Rodolfus Wrot, Henricus Vorrat, Syfridus de Ponte, Henricus de Boyceneborch, Willekinus de Stadhio, Johannes Carnpsor, Hermannus de Moris, Heinricus de Mollne, Fridericus de Bardewich, Wernerus de Quedelingeborch, Alvinus de Domo, Willekinus de Bornhovede, Nicolaus Wullenpunct, Johannes de Bremis, Alexander de Saldweddel, Conradus Vorrat, Johannes de Molne, Johannes de Bardewik, Syfridus de Bocholte, Marsilius de Indagine, & alii quam plures tam Clerici quam Layci. Acta sunt hæc anno Dominice Incarnationis M. CC. quinquagesimo sexto,

quarto

ANNO 1256. quarto Idus Marcii; in die beati Gregorii Papæ, Indictione XIII. anno Pontificatus nostri in Lubeke secundo, Amen.

CCCXCVIII.

1258. 14 Mars. ALPHONSI *Regis Castellæ Diploma, quô tanquam Rex Romanorum investit* FRIDERICUM III. *Ducem Lotharingiæ de toto Ducatu, nec non de Comitatu Romaricensi, eique concedit varia Privilegia & Prærogativas. Toleti pridie Idus Martii* 1258. Cum *præfati* FRIDERICI *Acceptatione, Recognitione, & Homagio Fidelitatis; hoc tamen salvo, quòd si infrà duos annos contigerit* ALPHONSUM *ad Imperium non venire tunc* FRIDERICUS *de dicto homagio præstito non teneatur. Eodem die & Loco.* [La Véritable Origine des Maisons d'Alsace, de Lorraine, d'Autriche, &c. aux Preuves. pag. 143. LEIBNITZ, Cod. Jur. Gent. Diplomaticus Part. I. pag. 18.]

IN æterni Dei nomine, Amen. Pateat universis præsentem paginam inspecturis. Quod nos Alfonsus Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus & Castellæ, Toleti, Legionis, Galleciæ, Sibiliæ, Cordubæ, Murciæ, Giennii & Algarbii Rex. Ad instantiam & supplicationem tui, magnifici viri FRIDERICI Ducis Lotharingiæ, & Comitis Romaricensis, attendentes prædecessorum nostrorum gloriosissimorum vestigia, & merita tua, & servicia debita nostræ Aulæ, tam prædecessoribus nostris quam nobis facta, & quod de jure infra scripta facere debemus. Sedentibus nostris in publica Curia nostra, & te dicto Duce & Comite flexis genibus ante pedes Majestatis nostræ existente: Investimus te dictum Ducem & Comitem, de quinque vexillis in signum quinque Dignitatum, quas in feodum ab Imperio tenere debes. Et de infra scriptis Dignitatibus & feudis, primum vexillum damus tibi pro Ducatu in feudum. In quo & per quod debes esse summus Senescallus in aula nostra citra Rhenum: Et debes nobis servire in annalibus festis de primo ferculo eques. Et si contigerit ire ad Parlamentum cum armis contra Regem Franciæ, debes facere nobis antecustodiam in eundo, & retrocustodiam in redeundo. Secundum verò vexillum damus tibi in signum quod debes reaccipere à nobis duella nobilium commorantium inter Rhenum & Mosam, prout & Metæ super hoc distinctæ dividuant. Tertium quoque vexillum damus tibi, in signum pro feudo & nomine feudi de Comitatu Romaricensi. Quartum autem, quod debes habere custodias publicarum stratarum in dicto Ducatu tam per aquam quam per terram. Quintum damus tibi in signum & investituram pro regalibus nostris in Monasterio sancti Petri Metensis, & in alio Monasterio sancti Martini Metensis. Et debes habere custodias Ecclesiarum in Ducatu tuo. Et prædicta omnia vexilla damus tibi pro feudo & nomine feudi, & pro investitura & nomine investituræ. Investientes te cum hastis & vexillis prædictis, de manu nostra in manu tua pro prædictis omnibus & aliis, de quibus te jure investire & infeudare debemus.

Et ego dictus Dux Lotharingiæ, & Comes Romaricensis, sic recipio & sic recognosco, omnia & singula supra dicta esse vera. Et promitto bona fide me facturum & impleturum omnia & singula, & alia quæ prædecessoribus vestris, de jure vel de consuetudine, quacumque causa, modo vel jure fecerunt vel facere debuerunt, Vobis Domino Alfonso Romanorum Regi & Imperatori futuro. Et manus meas junctas in manibus vestris mitto: Et vobis sacramentum fidelitatis & homagii facio, sicut Domino meo Romanorum Regi legitimo & Imperatori futuro. Hoc tamen salvo quod si infra duos annos contigerit, ad Imperium vos non venire, quod Deus avertat, quod ex tunc de isto sacramento fidelitatis & Homagii nunc præstito non tenear. De quo sacramento, si casus ille evenerit, quod absit, quod nos dictus Rex in Imperium non introiverimus infra biennium ut dictum est, te dictum Ducem & Comitem volumus non teneri. Salvo semper jure utriusque, tam nobis pro Regno & Imperio Romanorum, quam tibi. Ita quod omnia sint in eodem statu in quo erant heri ante celebrationem istius Contractus. Et ad majoris roboris firmitatem & evidentiam pleniorem nos dictus Rex, & ego dictus Dux & Comes, præsentem Cartam fecimus sigillorum nostrorum munimine roborari. Actum Toleti pridie Idus Martii, præsentibus illustribus, nobilibus, venerabilibus & honestis personis infra scriptis Domino Alfonso Infante de Molina, Domino Philippo & Domino Ludovico Germanis Domini Regis, Domino Pascasio Episcopo Giennensi, Domino Suerio Episcopo Camorensi, Domino Petro Episcopo Pascensi, Domino Petro Joannis Magistro Ordinis Calatravensis, Domino Simeone Roderici de los Cameros, Domino Martino Ægidii de Portugallia, Domino Petro Nunnii de Guzman, Domino Nunnio de Guzman, Domino Petro Cornelii de Aragonia, Domino Eximinio Cornelii, Garsia Martini Castellæ Protonotario, Magistro Martino quondam Archidiacono Valentino, Domino Petro Augustini Decano Segobiensi. De Alemannia, Domino Regnaldo Comite de Castris, D. Comite de Leunsteyn, Domino Girardo de Fontenoy, Domino Elia de Bobardia Castellano Castri de Cognie & aliis quampluribus. Anno Domini MCCLVIII. Petrus Stephani scripsit. ANNO 1258.

CCCXCIX.

Articles de la Paix accordée à Paris le Mardi après la quinzaine de la Pentecoste 1258. *entre le Roy St.* LOUIS *& le* ROY D'ANGLETERRE. 28. Mai.

[Pièce, tirée du LV. Volume des MSS. de la Bibliotheque Royale de Berlin, reliés en rouge. pag. 133.]

LI Roy de France donra au Roy d'Angleterre toute la droicture que li Roy a & tient en ces trois Eveschiez & Citez, c'est a dire de Limoges, de Caors & de Perigort en fiefz & en domaines, sauf l'hommage de ses freres se il aucune chose ils tiennent d'ou ils soint si hommes, & sauves les choses que li Roy de France ne puet mettre hors sa main per Lettres de li, ou ses ancessours lesqueus choses li Roys de France doit purchassier a bonne foy vers ceux qui ces choses tiennent, que li Roy d'Angleterre les ait dedans la Toussainct en un an, ou faire luy eschange avenables à l'esgard des prodhommes qui soient nommez d'une part & d'autre le plus convenable au proffit des deux parties.

Et encore li devant dict Roy de France donra au Roy d'Angleterre la valeur de la terre de Agenois en deniers chacun an, a la quinzaine de l'Ascension la moitié, a la quinzaine de la Tossaint l'autre; & s'il advenoit que celle terre eschait de la Comtesse Jeanne de Poictiers au Roy de France, ou a ses hoirs, il seroit tenu ou ses hoirs de rendre la au Roy d'Angleterre, ou a ses hoirs, & rendre la terre il seroit quitte de la ferme, & se elle venoit a d'autres que au Roy de France & a ses hoirs, ils donront au Roy d'Angleterre le fié d'Agenois, avec la ferme devant ditte, & se elle venoit en domaine au Roy d'Angleterre, le Roy de France ne seroit pas tenu de rendre celle ferme, & s'il estoit esgardé par la Cour le Roy de France que pour la terre de Agenois avoir deust le Roy d'Angleterre mettre ou rendre aucuns deniers par raison de gagiere, li Roy de France rendroit ces deniers, ou li Roy d'Angleterre tiendroit & auroit la ferme tant qu'il eust ce qu'il auroit mis par celle gagiere.

Derechef il sera enquis en bonne foy & de plain a la Requeste le Roy d'Angleterre par prodes hommes d'une part & d'autre a ce esleus, se la terre que le Cuens de Poictiers tient en Caorsin de part sa femme fo do Roy d'Angleterre donné ou baillié avec la terre de Agenois par mariage, ou par gagiere en tot, ou en partie a sa suer qui fut Mere le Comte Raymon de Tholoze deerrainement mort, & s'il estoit trouvé que il eust ainsy esté, & celle terre eschoit au Roy de France & a ses hoirs de deceds la Comtesse de Poictiers, il la dorroit au Roy d'Angleterre ou a ses hoirs, & se elle eschoit a autres & il eust trouvé par celle enqueste toutes voyes que elle eust esté ainsy donnée ou baillée, comme il est dict dessus, apres le deceds la Comtesse de Poictiers, il donroit le fié au Roy d'Angleterre ou a ses hoirs, sauf l'hommage de ses Freres, se il aucune chose y tenoient, tant comme ilz vivroient.

Derechef apres le deceds li Comte de Poictiers, li Roy de France, ou ses hoirs Roys de France donra au Roy d'Angleterre, ou a ses hoirs la terre que le Cuens de Poictiers tient ores en Xaintonge outre la riviere de la Charente en fiefz & en domaines qui soient outre la Charente s'elle eschoit au Roy de France ou a ses hoirs, & s'elle ne lui eschoit, il porchassera en bonne maniere par eschange, ou autrement que li Roy d'Angleterre & ses hoirs l'ayent, ou il li fera avenable eschange a l'esgard des prodes hommes qui seront nommez d'une

ANNO 1258. ne part & d'autre, & de ce que le Roy de France donra au Roy d'Angleterre & a ses hoirs en fiefz & en dommaines, li Rois d'Angleterre, & si hoirs feront hommage lige au Roy de France, & a ses hoirs Roys de France, & aussy de Bordeaux, & de Bayonne, & de Gascongne, & de tote la terre qu'il tient deça la mer d'Angleterre en fiefz & en domaines, & en Isles s'aucunes y en a, & que li Roys d'Angleterre tiennent, qui soient du Royaume de France, & tendra de luy comme pers de France, & Duc d'Aquitaine; & de toutes ces choses devant dictes fera li Roy d'Angleterre services avenables, jusqu'a tant qu'il fust trouvé quant services les choses devroint, & lors il seroit tenu de faire les cieux comme ilz seroient trouvez de l'hommage de la Comté de Bigorre, de Armenac, & de Fesenzac, soit ce que droicts en sera.

Derechief li Roys de France dorra au Roy d'Angleterre ce que cinq cents Chevalliers devroint couster raisonneblement a tenir deux ans a l'esgard des prodes hommes qui seront nommez d'une part & d'autre, & les deniers sera tenu a payer li Roy de France a Paris au Temple a six payes par deux ans, a sçavoir a la quinzaine de la Chandeleur qui vient prochainement la premiere paye, c'est a dire la sixiesme partie, & a la quinzaine de l'Ascension ensuivant l'autre paye, & a la quinzaine de la Tossaint, l'autre, & ainsy des autres payes en l'an ensuivant, & de ce dorra li Roy de France ses Lettres pendans, & lo Temple, ou l'Hospital, ou ambedeux ensemble en pleige; & li Roy d'Angleterre ne doit aucuns deniers despendre, fors que pour li service de Dieu ou de l'Eglise, ou au proffit du Royaume d'Angleterre, & ce par la veue des prodes hommes de la terre eslus par le Roy d'Angleterre, & par les hauts hommes de la terre.

Et par cette paix faisant quittera le Roy d'Angleterre, & si dict filz a Roy de France, & a ses ancesseurs, & a ses hoirs, & a ses freres, si li Roys d'Angleterre, ou si ancessours aucune droicture ont ou auront oncques en chose que li Rois de France tiegne ou tinct oncques ou si ancesseurs, ou ses freres.

C'est assavoir en la Duché & en la terre de Normandie, en la Comté, & toute la terre d'Anjou, de Touraine & du Maine, & en la Comté & en toute la Terre de Poictiers, ou allieurs en aucune part du Royaume de France, & ez Isles, s'aucunes en tiennent li Rois de France, ou si freres, ou aucun d'eux, & tous arrerages.

Et aussi quitteront li Rois d'Angleterre, & si diz fils a tot ceux qui de par le Roy de France, ou de part de ses ancesseurs, ou de ses freres tiennent aucune chose par don, par eschange, ou par vente, ou par achapt, ou par acensement, ou autre semblable maniere en la Duché, & en tote la Terre de Normandie, en la Comté, & en tote la Terre d'Anjou, & de Touraine, ou du Maine, & en la Comté & en toute la Terre de Poictiers, ou allieurs en aucune part au Royaume de Francce, ou ez Isles dessusdictes, sauve au Roy d'Angleterre & a ses hoirs lor droicture ez Terres dont il doit faire au Roy de France hommage lige par cette paix, si comme il est dessus devisé, & sauf ce que li Roys d'Angleterre puisse demander sa droicture, s'il la cuide avoir, en Agenois, & avoir la se la Cour le Roy de France le juge, & aussy de Caoursin.

Et dorra li Roy d'Angleterre au Roy de France les Lettres qu'on dict qu'il a du Roy Richard son frere de quittances de totes ces choses par eschange qu'il en et, se il put ses Lettres trouver, ou avoir, il dorroit ses Lettres pendans au Roy de France, & des Barons & de Prelats, & des prodes hommes qui y furent de temoignage de la quittance que li Roy Richard en fit & avoit encore ou serment & es Lettres pendans le Roy d'Angleterre, qui puis celle quittance nulle droicture il ne luy donna en nulle de ces choses, & cette mesme quittance au Roy de France, & aux autres devant dicts fera li Roy d'Angleterre faire a sa suer la Comtesse de Leycestre por soy & por ses hoirs, & des Enfans mesme de ceux qui l'en requerra & li Roy de France clamera.

Aussy quitte au Roy d'Angleterre si il ou si ancesseurs li firent oncques tort, de tenir son fié sans li faire hommage, & sans li rendre son service & tous arrerages, & pardonront, & quitteront les uns a l'autre tous mautalents de contents & de guerres, & tous dommages, & toutes mises qui ont faict ou faictes, deça ou dela en guerre ou en autres manieres.

Et parceque cette Paix fermement & establement sans nulle enfrangance soit tenue a toujors, li Roy d'Angleterre, & ses deux filz, & sa soir la Comtesse de Leycestre & si enfant jureront ces choses a tenir tant comme a chacun apartiendra, & a ce tenir obligeront eux & leurs hoirs par leurs Lettres pendans, & de ce donra seureté le Roy d'Angleterre des Chevalliers des terres devant dictes, que le Roy d'Angleterre luy dorra & de ses villes, selon que le Roy de France l'en requerra, & la forme de la seureté des hommes & des villes por le Roy d'Angleterre sera telle. ANNO 1258.

Ils jureront qu'ils ne donront ne Conseil, ne force, ne ayde parquoy le Roy d'Angleterre ne si hoirs vinsent encontre la paix; & s'il advenoit, que Dex ne veuille, que ils vinsent encontre, & il ne le vosissent amander, puisque le Roy de France, ou si hoirs Roys de France les en auroient faict requerre, cils qui la seureté auroient faicte dedans trois mois que li Roys de France les en auroit fait requerre, seroient tenus d'estre aydans au Roy de France & a ses hoirs contre le Roy d'Angleterre, jusques a tant que cette chose fust amendée souffisamment a l'esgard de l'accord, & sera renouvellée cette seureté de dix ans en dix ans a la Requeste du Roy de France ou de ses hoirs Rois de France, & aussy de cette Paix tenir li Roy de France obligera soy & ses hoirs par ses Lettres pendans, & jurera il & ses fils aisné, ou ses deux fils aisnez la paix a tenir en bonne foy tant comme a chacun apartiendra.

Et sont lesdictes Lettres scellées de deux sceaux & annexées aux autres Lettres suivantes.

CCCC.

Declaratio Nuntiorum sive Legatorum Regis Angliæ, quòd LUDOVICUS *Rex Francorum, cùm præstiterit Juramentum de tenendo suprascripto Pacis Tractatu, ipse reservaverit restitutiones & solutiones pecuniæ, quas fieri ordinaverat in quibusdam terrarum illarum, quas habere debet Rex Angliæ.* 1258. [Piéce, tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin. pag. 149.] 28. Maj.

UNIVERSIS præsentes Litteras inspecturis, Simon de Monteforti, Comes Leycestriæ, Petrus de Sabaudia, & Hugo le Bigod, Procuratores & Nuntii illustris Regis Angliæ, salutem. Notum facimus quod tractatu Pacis habito inter illustrem Regem Francorum & nos Procuratorio nomine pro Domino nostro Rege Angliæ, & a nobis firmato, in ipsius Regis præsentia præstito in animam prædicti Domini Regis Angliæ juramento, idem Dominus Rex Franciæ, cum Procuratores ipsius nobiles Viri, Dominus Alphonsus, Comes Burg. Franciæ Camerarius, & Dominus Simon de Claromonte Dominus Nigellæ ab ipso specialiter constituti ad jurandum in animam ipsius super dicta Pace tenenda, facerent in ejus præsentia juramentum, nobis audientibus & consentientibus hæc protestans expressit quod hæc fiebat salvis restitutionibus quas fieri ordinaverat in quibusdam terrarum illarum quas habere debet Dominus Rex Angliæ per eandem compositionem & Pacem, ut videlicet non obstante hujusmodi juramento, fiant dictæ restitutiones in terris eisdem, quandiu erunt in manu Regis Franciæ memorati, & quod ad solutionem pecuniæ, quæ continetur in eadem compositione, datis plegiis, qui super hoc dari debent, per juramentum hoc minime teneatur, quod etiam vel ad solutionem pecuniæ, vel terrarum assignationem, aut traditionem, non teneatur per hujusmodi juramentum, donec idem Dominus Rex Angliæ fecerit ei homagium ligium, secundum quod in forma Pacis plenius continetur, & eamdem compositionem pro se & hæredibus suis, tam ipse, quam duo filii sui propriis juramentis firmaverint, & Litteras suas patentes dederint de compositione complenda plenius, & servanda. In cujus rei testimonium Sigilla nostra præsenti scripto fecimus apponi. Datum die Martis proxima post quindenam Pentecostes, in præsentia Domini Regis Francorum, Anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo octavo.

Et sont lesdictes Lettres scellées en double queuë de parchemin patentes au reply de trois sceaux ou cachets sur cire blanche & verte.

CCCCI.

Recognitio SIMONIS DE MONTFORT *Comitis Leycestriæ*, P. de SAVOYE, GEOFFROY *&* GUY DE LEZIGNAN, *&* HUGUES BIGOT, *Nuntiorum Regis Angliæ, quòd dicti* 1. Juin.

ANNO 1258. *dicti Regis Procuratorio nomine juraverint Pacem Annô* 1258. *sancitam.* [Pièce, tirée du LV. Vol. des Manuscrits de la Bibliotheque de Berlin, pag. 153.]

UNIVERSIS præsentes Litteras inspecturis, Simon de Monteforti Comes Leycestriæ, Petrus de Sabaudia, Galfridus & Guido de Leziniaco, & Hugo Bigot, salutem. Notum facimus quod post longum Tractatum Pacis habitum inter Reges Franciæ & Angliæ per Procuratores missos pluries hinc inde, tandem accedentibus nobis ad Regem Franciæ memoratum, & cum ipso tractantibus de Pace prædicta, ex potestate plenaria quam a Domino Rege Angliæ habemus de Pace hujusmodi & Compositione facienda plenius, & firmanda per Litteras Procuratorias, quas ipsi Regi tradidimus Procuratorio nomine pro prædicto Rege Angliæ, & vice ipsius, formam suam Compositionis & Pacis, quæ sub Sigillis venerabilium Patrum O. Rothomagensis, & Nicolai Turonensis Archiepiscoporum sigillata, præsentibus est annexa, & apud Domum Templi Parisius, de consensu Partium commendata, cum ipso Rege Franciæ fecimus, acceptavimus, & firmavimus quittationes, etiam concessiones, & omnia alia & singula quæ in forma Pacis ejusdem plenius continentur pro ipso Rege Angliæ, & ipsius Procuratorio nomine fecimus memorato Regi Franciæ præsenti & recipienti, & in animam ipsius Regis Angliæ, tactis sacrosanctis Evangeliis, juravimus quod prædicta omnia & singula bona fide quantum ad ipsum pertinet servabit plenius, & complebit, nec contra veniet per se, vel per alium in futurum; si tamen infra instantem Purificationem Beatæ Mariæ prædictus Rex Franciæ acceptaverit Pacem & Compositionem prædictam.

In cujus rei testimonium Sigilla nostra præsentibus Litteris duximus apponenda. Datum Parisiis Anno Domini millesimo, ducentesimo, quinquagesimo octavo, prima die mensis Junii.

Et sont lesdictes Lettres scellées de six Sceaux.

CCCCII.

1259. Mars. MANFREDI *Regis Siciliæ Privilegium Universitati Civitatis* Spaleti *concessum, quô indulget, ut in Regnum Siciliæ cum Navibus suis Incolæ dictæ Civitatis salvi veniant & securi, ita tamen ut in fidelitate permaneant, nec piraticam, uti jurato promiserant, contra Regnum Siciliæ exerceant. Dat. apud Ortam Anno Incarnat.* 1259 *Mense Martii, Indict.* 2. [JOANN. LUCII, de Regno Dalmatiæ & Croatiæ Libr. IV. pag. 182.]

MANFREDUS D. G. Rex Siciliæ. Notum facimus universis præsentibus & futuris, quod licet totius Dalmat. homines dati in sensum reprobum & in actum perversum olim contra divæ memoriæ D. Patrem nostrum, & fideles nostros multa enormia commiserint, & intulerint damna plurima, piraticam exercendo, & homines Regni nostri Siciliæ specialiter offendendo; quoniam tamen Sindici Universitatis Spaleti fideles nostri venientes ad præsentiam nostram solemniter promiserunt, & tam pro parte eorum, quàm aliorum Civium dictæ Terræ super sancta Dei Evangelia juraverunt, quod contra Regnicolas Regni nostri piraticam nullatenus exercebunt, nec alias eos nitentur offendere, vel offendent, de plenitudine gratiæ nostræ ipsis concedimus, & licentiam favorabiliter indulgemus, ut in dictum Regnum nostrum Siciliæ cum Navibus suis sub nostræ securitatis tutela salvi veniant, & securi, mandantes, & districtè præcipientes omnibus fidelibus nostris, ut nullus omninò sit, qui auctoritate propria eos in eundo, morando, & redeundo per Regnum, in personis, mercimoniis, & aliis rebus suis offendere, vel molestare, seu impedire præsumat, dum in fidelitate nostra permaneant, & devotè consistant, & de extractis licitè, vectigal debitum Curiæ nostræ exsolvant, & in Regno in ea conditione esse debeant, in qua alii fideles Imperii, & ipsi tempore felicis memoriæ Domini Patris nostri, & usque nunc esse consueverunt, ad hujus autem gratiæ nostræ memoriam, & stabilem firmitatem præsens Scriptum exinde fieri fecimus, & Sigillo Majestatis nostræ muniri. Datum apud Ortam per manus Gualterii de Orta Regnorum Jerusal. & Siciliæ Cancell. Anno Dominicæ Incarnationis 1259. mense Martii, secunda Indictione. ANNO 1259.

CCCCIII.

13. Mars. *Fœdus seu Reciproca Obligatio inter D.* WIDONEM *Comitem Vinodolii & Midorussiæ, Civitatis Spalatensis Potestatem atque Communitates* Spalatensem & Traguriensem *ab una, & Comitem* BUTTECONEM *Maritimum Regis Hungariæ* BELÆ *Banum ab altera parte, de Bello conjunctim gerendo contra* Polizanos *habitatores montis* Massari, *Piratas. Dat. Anno* 1259. *Ind.* 2. *die Mercurii* 13. *exeunte Martii.* [JOANN. LUCII de Regno Dalmatiæ Libr. IV. pag. 181.]

In CHRISTI *nomine Amen.*

ANNO ejusdem 1259. Ind. 2. die Mercurii 13. exeunte Martii Regnante D. Bela D. G. Ser^mo^. R. Hung. & temporibus etiam D. Rugerii V. Archiep. Spalat. & existente N. V. D. Vuidone Veglien Comite Vinodolii & Midorussiæ ejusdem Civitatis Potestate. Cum prædictus D. Vuido Comes Potestas unà cum Judicibus Consil. & Communitate Spalat. & similiter cum Jud. Consiliariis, & Communitate Trag. in Guerra maxima pro honore Coronæ Regiæ, & fidelitate observanda permanerent cum Infidelibus Pollizanis dictæ Coronæ, Comes Butteco Dei, & Regia G. Maritimus Banus promisit, & firmavit sacramento, & se voluntate propria obligavit, in eadem Guerra juxta dictum Potestatem, & Communitates prædictas esse & perseverare contra prædictos infideles, & eisdem infidelibus vivam Guerram facere, remoto omni ingenio, atque fraude, nec Treguam, vel Pacem aliquam faciat cum infidelibus antedictis, nisi voluntate, consensu, & consilio prædicti D. Pot. & super memoratarum Communitatum, & si contra prædicta fuerit, vel venerit, occultè vel palam, notam infidelitatis Regiæ Majest. incursurum se confitetur, promittens etiam, & se obligans facere omnes fideles Coronæ sibi subditos, intrare in Guerram prædictam, & si aliquis de fidelibus D. Regis sibi subditus intrare nollet, contra ipsum, vel ipsos erit viribus, atque posse, & similiter ex adverso prædictus D. Potestas unà cum Judicibus Consiliariis, & Communitatirus prædictarum Civitatum promiserunt, & se obligaverunt sub eodem modo atque forma, & sub pœna fidelitatis in dicta Guerra permanere totis viribus, atque posse, nec Treguam vel Pacem facere absque consilio & consensu dicti Comitis Butheconis, nec in dicta Guerra aliquo modo relinquere prædictum Comitem Butheconem. Et hæc omnia fuerunt coram Fratre Sebastiano Priore Fratrum Prædicatorum de Spaleto, & Fratre Gessæ & aliorum Fratrum affirmata, ut neutra Pars à prædicto pacto ipsorum testimonio exire non auderet, & ad majorem firmitatem hujus Contractus, & Pacti Litteras præsentes per alfabetum divisas ejusdem tenoris quarum una servabitur penes Comitem Butheconem, alia penes Comitem Spalat. tertia penes Comitem Trag. Sigill. penden. prædictorum Fratrum Prædicatorum, prædictorum Comitis Butheconis, & dicti D. Potestatis, & Civit. prædictar. fecimus communiri.

CCCCIV.

12. Mai. GENEVE. *Testament d'*EUBAL *de Genéve, Fils d'*HUMBERT *Comte de Genéve. Fait à Londres, le* 12. *de Mai*, 1259. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 74.]

NOS EUBALUS de Gebennis, Filius quondam Humberti Comitis Gebennensis, attentis gratis servitiis, & amore quem habemus erga benedictum nostrum consanguineum, *Petrum de Sabaudia*, eundem Hæredem nostrum universalem instituimus & facimus donationem dicto Petro & suis Hæredibus de omni jure, actione, & proprietate, quæ quovis modo nobis competit, super Hæreditate, & Successione Paterna & Fraterna in Comitatu Gebennensi, tam contra Rodolphum de Gebennis, quam Fratres suos, & alias quascumque personas. Testes Joannes de Genuilla, Eubalus de Montibus, Petrus Chanonf. Milites, Guido de

ANNO 1259. de Grangario, Magister Craffinus, Guido de Montanaco, Simon de Berserio. Actum in Civitate Londini IV. Idus Maij, Anno MCC.LIX. cum septem Sigillis. *Signé* Galganus de Verullis, authoritate Romanæ Ecclesiæ Notarius.

CCCCV.

Juin. *Déclaration de* JAQUES *Evêque de Metz, par laquelle il s'engage & promet de secourir* THIBAUT *Comte de Bar son Cousin & son homme, entre tous, & envers tous, excepté ceux de* Metz, *& les Evêques de* Toul, *& de* Strasbourg, *Juin 1259.* [La Véritable Origine des très-Illustres Maisons d'Alsace, de Lorraine, &c. Aux Preuves, pag. 141. Pièce tirée des Archives de Nancy.]

NOZ JAQUES par la grace de Deu Evesque de Metz, faisons congnoissant à toz, Que nous avons creantei & promis & jurei par ferment corporellement fait, que noz ferons aidant de noz & de nostre pooir Nostre Cousin & nostre homme THIBAULT Comte de Bar, contre toz hommes qui puissent vivre & morir, Fors qu'encontre cials de Metz, & Gilo par la grace de Deu Evesque de Toul, & Henry Evesque de Strasbourg. Et se ne le poons grever por homme qui puisse vivre & morir, fors que por ciauls qui sont devant nommez. Et ces convenances tenrons noz toutte nostre vie. En tesmoignage de veritei avons nous scellei ces Lettres de nostre feel. Qui furent faittes en l'an de grace MCCLIX. au mois de Juin.

Ces Lettres sont scellées d'un Seel de cire verte à double queuë.

CCCCVI.

25. Juill. *Ratificatio Pacis inter Regem Francorum* LUDOVICUM IX. *&* HENRICUM *Angliæ Regem anno 1258. initæ, facta per* EDUARDUM *dicti Regis Angliæ Primogenitum. Apud Westmonasterium in Festo Sancti Jacobi 1259.* [Pièce tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin. pag. 157.]

EDUARDUS, Illustris Regis Angliæ Primogenitus, Universis ad quos præsens Scriptum pervenerit, salutem. Noveritis quòd nos quittationes & Remissiones quas Carissimus Pater noster Henricus Dei Gratia Rex Angliæ fecit Illustri Regi Franciæ de terris, rancoribus, & aliis quæ in ipsius Litteris continentur, ratas habemus, & gratas, & eadem omnia & singula, quæ ei per dictum Patrem nostrum quittata sunt & remissa, nos eidem Regi Franciæ quittamus & remittimus penitus expresse, & tactis sacrosanctis Evangeliis juravimus Pacem inter ipsum Patrem nostrum ex parte una, & dictum Regem Franciæ ex altera habitam, & juramentis Procuratorum eorumdem firmatam, sicut in ipsorum Litteris continetur, quantum ad omnes & singulos articulos in dicta Pace contentos, nos firmiter & inviolabiliter observaturos, & in nullo aliqua ratione contraventuros.

In cujus rei Testimonium præsenti Scripto Sigillum nostrum duximus apponendum. Datum apud Westmonasterium Anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo, quinquagesimo nono, die Veneris in Festo Sancti Jacobi Apostoli.

Et sont lesdictes Lettres cy dessus transcrittes scellées sur double queuë de parchemin pendant au reply d'un grand Seel de cire blanche, ayant d'un costé un homme armé a cheval, & a la circonference est escrit:

EDUARDUS Primogenitus & Hæres Domini Regis Angliæ.

Et en l'autre costé est empreint un excusson, dans lequel il y a trois Lyons, & a la circonference est aussi escrit:

Sigillum Eduardi Filii Henrici Illustris Regis Angliæ.

Et au dos desdictes Lettres est aussi escrit ce qui s'ensuit: ANNO 1259.

Littera EDUARDI Primogeniti HENRICI Regis Angliæ, per quam ratificat Pacem concordatam inter dictum Genitorem suum, & Regem Franciæ, Anno Domini 1259.

EDMUNDI *Filii Regis Angliæ* HENRICI *Ratificatio Pacis inter dictum suum Genitorem, & Regem Francorum* LUDOVICUM *Anno 1258. facta. Datum Londonii in Festo S. Jacobi 1259.* [Pièce tirée du LIX. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin.]

EDMUNDUS illustris Regis Angliæ filius, universis ad quos præsens Scriptum pervenerit salutem. Noveritis quod nos quittationes & remissiones, quas carissimus Pater noster Dominus Henricus Dei Gratia Rex Angliæ fecit Illustri Regi Franciæ de Terris, rancoribus, & aliis quæ in ipsius Litteris continentur, ratas habemus & gratas, & eadem omnia & singula quæ ei per dictum Patrem nostrum quittata & remissa, nos eidem Regi Franciæ quittamus, & remittimus penitus & expresse, & tactis sacrosanctis Evangeliis juravimus Pacem inter ipsum Patrem nostrum ex una parte, & dictum Regem Franciæ ex altera habitam, & juramentis Procuratorum eorundem firmatam, sicut in ipsorum Litteris continetur, quantum ad omnes & singulos Articulos in dicta Pace contentos, nos firmiter & inviolabiliter observaturos, & in nullo aliqua ratione contraventuros.

In cujus rei testimonium Sigillum venerabilis Patris Domini Walterii Episcopi Wigorniensis præsenti Scripto apponi curavimus. Datum Londini Anno gratiæ 1259. die Veneris in Festo Sti. Jacobi Apostoli.

Et sont lesdictes Lettres scellées en double queuë de parchemin pendant au reply d'un Scel sur Cire blanche, & au dos est escrit ce qui s'ensuit:

Litteræ EDMUNDI Filii Regis Angliæ, per quas promittit servare Pacem & Conventiones habitas inter Regem Franciæ, & Patrem suum Regem Angliæ CIƆ. CC. LIX.

CCCCVII.

Traité de Paix, entre LOUIS IX. *Roi de France & HENRI III. Roi d'Angleterre; par lequel, le Roi* LOUIS *doit donner à* HENRI *ses Terres de* Limoges, Cahors *&* Perigord, *comme aussi une recompense sortable pour la Terre d'*Agenois, *aux conditions y contenues; &, après le décez de la Comtesse de* POICTIERS, *ce que le Comte de* POICTIERS *tient en* Xaintonge, *pour tenir le tout ensemble, en Fief & Domaine de la Couronne de France, comme Pair de France & Duc d'Aquitaine* &c. &c. *En échange de quoi* HENRI *cede au Roi & à la Couronne de France tout ce qu'elle tient en* Normandie, *en* Anjou, *en* Touraine, *& au* Maine, *& en toute la Terre de* Poictiers. *Fait à Londres le Lundi avant la Fête de St. Luc l'Evangeliste l'an de l'Incarnation 1259. au mois d'Octobre.* Avec la RATIFICATION *des Prélats, & Barons d'Angleterre du même jour.* [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici Part. I. pag. 22 Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, Vol. LV. pag. 173. avec quelque petite difference par-ci par-là dans les termes. DU CHESNE, Hist. d'Anglet., d'Ecosse & d'Irl. Tom. I. pag. 568. en date du Mois de Septembre & du Vendredi après la St. Gilles.] 13. Octo.

HENRY par la grace de Dieu Roy d'Angleterre, Sire d'Irlande & Duc d'Aquitaine, Nous faisons à sçavoir à tous ceux qui sont, & qui à venir sont, que Nous par la volonté de Dieu avec nostre tres cher Cousin le Noble Roy Louis de France avons paix faicte & affermée en cette maniere, c'est assavoir, qu'il donne à Nous,

ANNO 1259.

Nous, nos Hoirs & nos Succeſſeurs toute la *Droictu-re*, qu'il avoit & tenoit en ces *trois Evechez* & ces Citez, c'eſt aſſavoir *de Limoges*, *de Cahors* & *de Perigort* en fiefs & en domaines, ſaouf l'hommage de ſes freres, ſe ils aucune choſe y tiennent, dont ils ſoient *ſi hommes*, & ſauvés les choſes, qu'il ne peut mettre hors de ſa main par lettres de luy, ou de ſes anceſſeurs, les quelles choſes il doibt pourchaſſer en bonne foy vers ceux qui ces choſes tiennent, que nous les ayons dedans la Touſſainćts en un an, ou faire nous eschange convenable à *l'egard* de preud'hommes, qui ſoient nommez d'une part & d'autre, le plus convenable au prouffićt des deux Parties.

§. 2. Et encores ly devant dit Roy de France nous donnera la vallue de la *Terre des Agenois* en deniers chacun an, ſelon ce qu'elle ſera priſée à droićte value de Terre des preud'hommes, nommez d'une part & d'autre, & ſera faite la paye à Paris au Temple chacun an à la quinzaine de l'ascention la moićtié, & à la quinzaine de la Touſſainćts l'autre. Et s'il advenoit, que cette terre s'echeoit de la *Comteſſe Janne de Poićtiers* au Roy de France ou à ſes hoirs, il ſeroit tenu ou ſes hoirs de rendre à nous ou à nos hoirs; & rendue la terre, il ſeroit quićte de la ferme & ſe elle venoit à autre, que au Roy de France, ou à ſes hoirs, il nous donroit le fief d'Agenois, avec la ferme devant dićte, & ſe elle venoit en domaine à Nous, Le Roy de France ne ſeroit pas tenu de rendre celle, & s'il eſtoit *esgardé par la Cour du Roy* de France, que pour la terre d'Agenois avoir, deuſſions mettre ou rendre aucuns deniers par raiſon de gaigerie, ly Roy de France rendroit ſes deniers, ou nous tendrions & aurions la ferme, tant que nous euſſions eu, ce que nous aurions mis pour celle gaigerie.

§. 3. Derechef il ſera enquis en bonne foy & de plain à noſtre requeſte par Preud'hommes d'une partie & d'autre à ce esleus, ſe la terre, que le *Cuens de Poićtiers* tient en Caorſin de par ſa femme, fut du Roy d'Angleterre donnée ou baillée avec la terre d'Agenois par mariage ou par gaigerie, ou toute ou en partie, à ſa ſoeur, qui fut Mere *le Comte Raymond de Thoulouze* dernierement mort, & s'il eſtoit trouvé qu'il euſt ainſy eſté à celle terre luy escheoit ou à ſes hoirs du deceds de la Comteſſe de Poićtiers, il la donneroit à Nous, ou à nos hoirs; & ſe il elle escheoit à autre, & il eſt trouvé par telle enqueſte *toutes voyes* quelle euſt eſté ainſy donnée ou baillée ainſy, comme il eſt dićt deſſus apres le deceds de la Comteſſe de Poićtiers il doneroit le fief à nous & à nos hoirs, ſaouf l'hommage de ſes Freres, s'ils aucune choſe y tenoient tant comme ils vivroient.

§. 4. Derechef apres le deceds la Comteſſe de Poićtiers ly Roy de France donnera à nous & à nos hoirs la terre, que le *Cuens de Poićtiers tient ores en Xantonge outre la riviere de la Charante* en fief & en domaine, qui ſoient outre la Charante, ſi elle echoit au Roy de France, ou a ſes hoirs, & ſi elle ne luy echoit, il pourchaſſeroit en bonne maniere par eschange ou autrement, que Nous ou nos hoirs l'ayons, ou il nous feroit avenable eschange à l'esgard des Preud'hommes qui ſeront nommez d'une part & d'autre, & de ce, qu'il donra à nous & à nos hoirs en fief & en domaine, nous & nos hoirs ly feront hommage lige, & à ſes hoirs Roys de France, & auſſy *de Bourdeaux*, *de Bayonne* & *de Gascongne*, de toute la terre que nous tenons de là la Mer d'Angleterre en fiefs & en domaine, & des *Isles*, *ſy aucunes y en a*, *qui nous tenions*, *qui ſoient du Royaume de France*, & tiendrons de luy comme Pair de France & Duc d'Aquitaine, & de toutes les choſes devant dictes ly ferons nos ſervices avenables jusques à tant, qu'il fut trouvé quels ſervices les choſes devroient, & lors nous ſerons tenus de faire les tiex, comme il ſeroit trouvé; de l'hommage de la Comté *de Bigorre* & *Darmignac*, & *de Franſac*, ſoit ce que droit en ſera, & ly Roys de France Nous clame quitte, ſe nous ou noſtre Anceſſeur luy fiſmes oncques tort de tenir ſon fief ſans luy faire hommage & ſans luy rendre ſon ſervice & tous arrerages.

§. 5. Derechef le Roy de France nous donnera ce, que de cinq cens chevaliers debvroient couſter raiſonablement à tenir deux ans à l'esgard des Preud'hommes qui ſeront nommez d'une part & d'autre, & ces deniers ſera tenu de payer à Paris au Temple à ſix payes par deux ans, c'eſt à ſçavoir à la quinzaine de la Chandeleur, qui vient prochainement la premiere paye, c'eſt à dire la ſixiesme partie; & à la quinzaine de l'Aſcenſion en ſuivant l'autre paye, & à la quinzaine de la Tous ſainćts l'autre, & auſſy des autres payes en l'an enſuivant, & de ce donnera ly Roy de France ſes lettres pendant en Temple ou l'Hospital ou ambedeux enſemble en *Pleige*, & nous ne debvons ces deniers despendre, ſi non que au ſervice de Dieu & de l'Egliſe, ou au prouffićt du Royaume d'Angleterre, & ce par l'adveu des Preud'hommes, hommes de la terre esleus par le Roy d'Angleterre & les hauts hommes de la terre, & par cette Paix faiſans, avons quićté & quićterons de tout en tout & noſtre dićt fils au Roy de France & à ſes Anceſſeurs, & à ſes hoirs, & à ſes freres, & à leurs ſucceſſeurs pour nous ou pour nos hoirs & pour nos ſucceſſeurs, ou noſtre Anceſſeur, aucune droiture que avons ou mesme euſſions oncques en choſe, que le Roy de France tienne ou teinſt oncques, ou ſes Anceſſeurs, ou ſes Freres, c'eſt aſſavoir en la Duché & en toute la Terre de Normandie, en la Comté & en toute la Terre d'Anjou, de Tourraine & de Maine, & en la Comté & toute la Terre de Poićtiers ou ailleurs en aucune partie du Royaume de France, ou ez Isles, ſe aucunes en tient le Roys de France ou ſi Freres, ou autres de par eux, & tous arrerages.

§. 6. Et auſſy avons quićté & quićtons nous & noſtre dićt fils à tous ceux qui de par le Roy de France, ou de ſes Anceſſeurs, ou de ſes Freres tiennent aucune choſe par don, par eschange, ou par vente, ou par achapt, ou par *aſenſement*, ou par autre ſemblable maniere en la Duché, & en toute la Terre de Normandie, en la Comté, & en toute la Terre d'Anjou, de Tourraine, & du Mayne; & en la Comté & en toute la Terre de Poićtiers ou ailleurs en aucune partie du Royaume de France, ou ez Isles deſſus dićtes, ſauf à nous & à nos hoirs noſtre droićture ez Terres, dont nous debvons faire hommage lige au Roy de France pour cette paix, comme il eſt deſſus diviſé, ſaouf ce que nous peuſſions demander noſtre droićture, ſy nous la cuidions avoir *en Agenois*, & avoir la, ſe la Cour le Roy de France le juge, & auſſy de *Caorſin*.

§. 7. Et donrons au Roy de France les Lettres, qu'on dićt, qu'il a du Roy Richard noſtre Frere, de quittance de totes ces choſes par eschange, qui en ot; & ſe pouvons ne les trouver ou avoir, donrons nos Lettres pendans au Roy de France, & des Barons & des Prelats & des *Prodes hommes*, qui y furent de tesmoignage de la quittance, que li Roy Richard en feit, & avoit encor; a noſtre ſerment & es nos Lettres pendans, que puis cette quittance nulle droićture, ne nous donnera en nulle de ces choſes en cette mesme quittance au Roy de France & aux autres devant dits. Ferons faire à noſtre Sueur la Comteſſe de Leyceſtre, por ſoy por ſes hoirs & des enfans de ceux, qui l'en requerra, & li Roy de France nous clamera auſſy quitte, ſi il ou ſi Anceſſeur li firent onques tort, de tenir ſon fié ſans li faire homage & ſans li rendre ſon ſervice & tous arrerages. Et avons pardonné & quité l'un à l'autre, pardonnons & quićtons tous maltalens de contans, & de guerre, & tous arrerages, & toutes yſſues, qui ont eſté eues, ou qui pourroient eſtre eues en toutes les choſes devant dites, & tous les dommages, & toutes miſes, qui ont eſté faićts ou faites deça & dela en guerre, & en autre maniere.

§. 8. Et pour ce, que cette Paix fermement & auſſy eſtablement ſans nulle enfraignance ſoit tenue à tousjours, ly Roys de France a faićt jurer en ſon ame par ſes Procureurs especiaux à ce eſtablis, & ſes deux fils ont juré à tenir ces choſes tant comme à chacun appartiendra, & à ce tenir ont obligé eux & leurs hoirs par leurs *lettres pendans*, & nous de ces choſes tenir ſommes tenus de donner ſeureté au Roy de France *des Chevalliers des Terres* devant dićtes mesme, que il donne, & *des villes*, ſelon ce que il nous requerra. Et la forme de la ſeureté des hommes & des villes pour nous ſera telle: Ils jureront que ils ne donneront ne conſeil, force, ne ayde parquoy nous ou noſtre hoir vinſſions allencontre de la paix, & s'il advenoit, que Dieu ne veuille, que nous ou noſtre hoir vinſſions allencontre, & ne voulſiſſions amender, puis que le Roy de France, ou ſes hoirs Roys de France nous en auroient faićt requerre chil qui la ſeureté auroient faicte dedans les trois mois, qu'ils en auroient fait requerre, ſeroient tenus d'eſtre aydans au Roy de France & à ſes hoirs contre nous & nos hoirs, jusques à tant, que cette choſe fut amendée ſuffiſamment à l'esgard de la Cour du Roy de France, & ſera renouvellée cette ſeureté de dix ans en dix ans, à la requeſte du Roy de France ou de ſes hoirs Roys de France & nous. Cette paix & cette compoſition entre nous & le devant dićt Roy de France ſera affermée & toutes les devant dićtes choſes & chacunes, ſy comme elles ſont deſſus contenues, prometttons en bonne foy pour nous & pour nos ſucceſſeurs au devant

ANNO 1259. devant dict Roy de France, & à ses hoirs & à ses successeurs loyalment & fermement garder, & que nous encontre viendrons par nous ou par autre en nulle maniere, & que riens n'avons faict, ne ferons, par quoy les devant dites choses toutes, ou aucunes, en tout ou en partie ayent moins de fermeté.

§ 9. Et pour ce que cette Paix fermement, establement & sans nulle enfraignance soit tenue à tous jours, nous à ce obligeons nous & nos hoirs, & avons faict jurer en nostre ame par nos Procureurs en nostre presence cette paix sy comme elle est dessus devisée & escripte à tenir en bonne foy, tant comme à nous appartiendra, & que nous ne viendrons encontre ne par nous ne par autre. En tesmoing de toutes ces choses nous avons faict *ces lettres* au Roy de France, *pendans seelz de nostre seel*; & cette Paix, & toutes ces choses, qui sont dessus contenues, par nostre commandement especial ont juré Eduuard & Eadmont nostre fil en nostre presence à garder & tenir fermement, & que ils encontre ne viendront par eux ne par autre. Ce fut donné à Londres, Lundy prochain devant la feste sainct Luc Evangeliste, l'an de l'incarnation nostre Seigneur, Mil deux cens cinquante neuf, au mois d'Octobre.

RATIFICATION *des Prélats & Barons d'Angleterre*. [Tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin. pag. 188. & 191.]

A tous ceux qui ces presentes Lettres verront ou orront, nous

Boniface Archevesque de Cantrobie Primat de toute l'Angleterre,
Walt' Evesque de Wuel'
Simon de Montfort, Comte de Leycestre,
Richard declaré Comte de Clocestre, & de Herefford,
Roger de Bigot Comte de Norfolc & Mareschal d'Angleterre,
Himifroy de Bonet Comte de Rochefort, & de Essex
Guillaume de Fort, Comte de Albemalle
Jean Duplessis Comte de Warwik
Hugues le Bigot Justicier d'Angleterre
Pierre de Savoye
Roger de Mortemar
Jean Mauseil Tresorier de Emerbilk
Philippe de Ballech,
Richard de Grecy
James de Andudelée
Et Pierre de Montfort.

Conseillers nostre sire le Roy d'Angleterre, Salut en nostre Sauveur nous faisons sçavoir que nous avons veuë & entenduë la forme de la paix qui est faicte & jurée entre le noble Roy de France Leois, & le noble Roy Henry d'Angleterre nostre Seigneur en ces parolles:

HENRIS *par la grace de Dieu Roy d'Angleterre, &c.*

Et nous cette paix & composition, si comme elle est contenuë par dessus voulons & octroyons & loons, & conseillons en la presence dou devant dict nostre Seigneur le Roy & de son commandement especial, nous Archevesques & Evesques avons promis en parolle de proicers, & nous Comtes & Barons avons juré sur sainctes Evangilles que nous les choses & chacune par soy qui sont en cette paix contenuës, tant comme a nous apartient fermement & stablement tendrons & garderons, & à bonne foy travaillerons & pourchasserons que nostre Seigneur le Roy d'Angleterre, & si hoirs en toutes les choses, & chacune par soy qui sont contenuës en cette paix, loyaument & en bonne foy accompliront, & garderons fermement.

Et cet serment avons faict en la presence des messaiges de noble Roy de France envoyez de par luy.

Et en tesmoin des choses dessus devisées & escrittes, nous avons mis nos ceaux en ces presentes Lettres.

Ce fut donné a Londres le lundy prochain avant la feste de sainct Luc l'Evangeliste l'an de l'incarnation nostre Seigneur mil deux cents cinquante neuf, au mois d'octouvre.

Anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo nono, die Jovis post festum Beati Andrææ Apostoli fecit Henricus Rex Angliæ homagium ligium & Sacramentum fidelitatis Ludovico Regi Francorum illustri, Parisiis in Horto Regis, astantibus cum ipso Rege Angliæ, ANNO 1259.

Episcopo Tarentesiæ in Sabaudia,
Lincolnensi & Norwicensi Episcopis,
Electo Condomensi,
De Glocestria }
De Leicestria } Comittibus,
& }
De Aubennate }
Domino Petro de Sabaudia,
Domino Joanne de Balliolo,
Domino Petro de Monteforti,
Domino Joanne Marsolli Thesaurario Eboracensi, Consiliario ipsius Regis Angliæ.
Et multis aliis.

CCCCVIII.

Confirmation du Traicté de Paix de l'an 1258, *faicte par* SIMON DE MONFORT *Comte de Leycestre, &* ELEONOR *Comtesse sa femme; la dicte Comtesse renonce a tout le droict qu'elle pouvoit prétendre ez Duché de* Normandie, *Comtés* d'Anjou, Touraine, le Mayne, & Poictou. 1259. [Pièce, tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, p. 165.] 4. Dec.

A tous ceux qui ces Lettres verront Simon de Montfort, Cuens de Leycestre, & Alienor, Comtesse de Leycestre sa femme, Salut. Nous faisons assavoir a tous que nous avons veuë & entenduë la forme de la Paix qui est faicte & jurée entre nostre Seigneur le noble Roy Louïs de France, & le noble Roy Henry d'Angleterre nostre Seigneur. Et nos Alienor cele pais, & toutes les choses, & chacune par soy qui sont contenues en icelle Paix par l'auctorité & l'assentement des devant dicts Comte Simon nostre mary & en sa presence voulons, octroyons, & loons par nostre gré, & sans aucun contreignement, & promettons a tenir, & a garder fermement, & establement pour nous, & pour nos heritiers, & qu'encontre ne viendrons par nos ne par autre; & avons quitté & quittons pour nous, pour nos heritiers & pour nos successeurs de tout en tout au Roy de France, & a ses ancessors, & a ses heritiers, & a ses freres, & a leurs heritiers, & a leurs successeurs, se nous, ou nostre ancessor aucune droicture aviens, ou eusmes onceques en chose que li Rois de France tienne, ou tinst onques, ou si ancessor, ou si frere. C'est asçavoir en la Duchée & en toute la terre de Normandie, en la Comtée & en toute la terre d'Anjou, de Touraine, & du Maine, & en la Comtée & en toute la terre de Poictiers, ou ailleurs, en aucune partie del Royaume de France, ou ez Isles, s'aucunes en tiennent li Rois de France, ou si Freres, ou autres de par eux, & tous arrerages. Comme aussy nous avons quitté & quittons a tous ceux qui de par le Roy de France, ou de par ses ancessors, de ses freres tiennent aucune chose par don, ou par eschange, ou par vente, ou par achapt, ou par acensement, ou en autre semblable maniere en la Duchée, & en toute la terre de Normandie, en la Comtée, & en toute la terre d'Anjou, de Touraine, & del Maine, & en la Comtée, & en toute la terre de Poictiers, ou allieurs, en aucune partie del Royaume de France, ou ez Isles dessus dictes, selon la maniere & la teneure qui est contenue en la Paix dessusdicte, & avons juré & jurons de nostre bonne volonté, de l'auctorité, de l'assentement nostre mary le Comte dessus nommé, & en sa presence sur sainctes Evangilles, en la presence del Roy de France devant dicts, que nous toutes ces choses garderont, & tendrons fermement, ne encontre ne vendrons par nos ne par autres, sauves a nos, & a nos heritiers toutes nos demandes & nos droictures en toutes choses encontre toutes personnes qui ne sont exceptées par la devant dicte Paix.

Et nos Simon de Montfort, Cuens de Leycestre dessus nommé recognoissons & temoignons que la devant dicte Comtesse nostre femme a fait la quittance, & le sairement, & les autres choses devant dictes par nostre assentement, & par nostre volonté & auctorité &

ANNO 1259. & en nostre presence, & nos mesmes avons juré que la Paix dessusdicte avons & aurons ferme & stable, & que encontre ne vendrons par nos, ne par autre.

Et en temoignages de ces choses, & que ce soit ferme & stable nos Cuens & Comtesse dessusdicts avons mis nos sceaux a ces presentes Lettres. Ce fut faict a Paris en la presence des deux Rois dessus nommez, & de moult autres l'an de l'Incarnation de nostre Seigneur Jesu Christ Miliesme, ducentiesme, cinquantiesme, neufiesme, le Jeudy empres la feste Sainct André l'Apostre.

Et sont les dictes Lettres scellées de deux sceaux sur cire blanche.

CCCCIX.

9. Dec. *Transactio inter Archiepiscopum Magdeburgensem* RUDOLPHUM *& Dominum* DE ARNESTEN, *quâ Archiepiscopo & Archiepiscopatui Præfectura* Rammelburg *in perpetuam proprietatem ceditur. Data Struccebere in Domo Fratrum Prædicatorum, Anno Domini 1259. V. Idus Decembris.* [Hochfürstl. Magdeburgische. Responsion auf der Grafen von Mannsfeld bey Kayserl. Mayst. übergebene Deduction. apud THUCELIUM in Actis Publicis S. R. Imperii Part. II. pag. 476. LUNIG, in Spicilegio Ecclesiastico im Anhang von Ertz-stifftern/sub num. VI. von Magdeburg pag. 35. d'où l'on tire cette Pièce.]

RODOLPHUS, Dei gratia Sanctæ Magdeburgensis Ecclesiæ Archiepiscopus omnibus præsentes Literas inspecturis salutem in Domino. Cum labilis hominum sit memoria, ne ea, quæ rite aguntur, a nobis tollat oblivio, placuit ipsa scripturæ testimonio commendari. Recognoscimus itaque & tenore præsentium protestamur, quod nos super ea parte Castri in Rammenenborch, quam olim bonæ memoriæ Dominus Albertus prædecessor noster emit a nobili Viro Domino A. de Arnesten, quam nobilis Vir, filius suus Dominus W. de Arnesten nunquam fuisse datam secundum morem terræ coram Comite de Anhalt affirmabat, cum quo, ut omne dubium amputaremus, concordavimus isto modo, quod partem Castri cum suis attinentiis supradictam dedit nobis & Ecclesiæ nostræ in jus & proprietatem perpetuam, heredum suorum accedente consensu. Nos vero Curiam, quam pater suus habuerat, & aliam Curiam, quam Fratres S. & Ch. cognomine Wucken de manu nostra tenuerant, concessimus jam dicto Domino W. in feudum castrense, quod vulgariter Borchlen vocatur, ita quod de utraque Curia nunc Castrensis sit ibid. & Castrum liberum maneat nobis & Successoribus nostris, ut, cum necesse fuerit, homines nostros pro defensione Ecclesiæ nostræ ibidem mittere & tenere possimus, sicut in aliis Castris nobis vacantibus, ipse etiam cum necesse habuerit contra hostes suos se poterit defensare. Testes hujus sunt Wernerus de Kerbere. Vice-Dominus C. de Sterenberg Cellarius. A. de Arnesten Archi-Diaconus. H. de Grunenberc Præpositus Sti. Nicolai Canon. Magdeburg. Everhardus Plebanus de Glinde, Capellanus noster, Arnoldus Can. Sanct. Nicolai Lanci, G. de Gruneberc, G. Wederde & G. Filius suus, R. de Cornwist, R. de Vrisach, Otto Glucer, Johannes de Hardesdorp, Otto de Hendorp, Henricus Ber, milites & alii plures, & ne hæc cuiquam futuris temporibus veniant in dubium præsentes Literas conscribi & nostro & illustris Principis Domini Ottonis Marchionis Brandenburgici & Domini Wolteri de Arnesten Sigillis fecimus roborari. Data sunt hæc Strucebere in Domo Fratrum Prædicatorum, Anno Domini MCCLIX. V. Idus Decembr. Pontif. nostri Anno septimo.

CCCCX.

1260. RAYNERII GENONIS *Ducis Venetorum Diploma, quô Comitibus* SCHINELLÆ *ac ejus filiis* PETRO SCHINELLE, BARTHOLOMÆO *&* FRIDERICO BARTHOLOMÆO *&* GUIDONI *filiis Comitis* GUIDONIS DE VEGLA *concedit & confirmat universum Comitatum* Veglæ *&* Insulæ *&* Pervichii, *sub hisce conditionibus, ut Nuncios & Galeas Venetorum honorifice tractare, horum amicos pro amicis & inimicos pro inimicis habere, Communi Venetiarum nongentas libras Venet: solvere teneantur & decedentibus omnibus Comitibus masculis, dictus Comitatus in Ducem & Comitem Venetorum liberè debeat devenire. Dat. anno 1260.* [JOANN. LUCII, de Regno Dalmatiæ Libr. IV. pag. 175.] ANNO 1260.

In Christi Nomine Amen.

DECET cuilibet Dominationis arbitrium amplecti liberaliter petitiones rationibus devotorum, eos præcipuè ad exauditionis gratiam admittendaque non minus regnantium laudes, quæ & eorum commoda, & honores dignoscuntur; hinc est quod Raynerius Geno D. G. Venet. Dal. atque Croatiæ Dux Dominus quartæ partis, & dimidiæ totius Imperii Romaniæ cum nostris Judicibus, & sapientibus nostris de majori, & minori nostro Consilio, & collaudatione populi in publica concione attendentes puram fidem, & rectam devotionem, quam egregii viri Joannes, Guido, & Henricus olim Comites Veglæ ac ipsorum prædecessores ad nos, & prædecessores nostros à Commune Venet. hactenus habuerunt ipsorum Comitum meritis inspiciendo, & benevolentiam quam erga ipsorum nobiles nostri prædecessores per tempus præteritum habuerunt dispomentes eorum hæredes ostendere opera per effectum, concedimus & confirmamus Viris Nobb. Schinellæ nato q. egregii Viri Comitis Bartholomæi Veglæ ac ejus filiis Petro Schinelle, Bartholomæo, & Frederico Bartholomæo, & Guidoni filiis q. Comitis Guidonis de Vegla, & eorum hæredibus masculis in perpetuum, ita quod unus alteri succedat universum Comitatum Veglæ & Insulæ & Pervichii cum omnibus reditibus, jurib usque, rationibus, honorificentiis, collectis, & regaliis suis ad eundem Comitatum, & Insulam sive Insulas spectantibus, ut ea omnia de cætero habeant, teneant, & possideant sine aliqua contrarietate, sicut ipsi Comites, & eorum prædecessores per tempus præteritum habuerunt, & tenuerunt habendo sicut dictum est dictus D. Schinella Comes, & filij, & eorum hæredes medietatem totius dicti Comitatus, & prædicti Fredericus, & Barth. & Guido ac eorum hæredes aliam medietatem. Propterea omnes dictum Comitatum regere & gubernare debeant secundum bonas, & antiquas consuetudines ipsius Comitatus, ac Comitatum manutenere, & defensare bona fide ad nostrum, nostrique Comitis Ven. honorem, excepta coronata persona, & ipsius exercitu manifesto, nuncios autem nostros & Comitis Ven. ac Galeas & ligna currentia, quæ illuc per tempora adire contigerit, debeant recipere honorificè, & tractare benignè, inimicos autem Venet. Comitis ut inimicos reputabunt, amicos verò pro amicis habebunt, & dilectione mutua honorabunt, & non facient compagniam cum ullo Corsario, vel societatem cum aliquibus ex eis contrahent, qui derobationem, piraticamque exercentes homines offendunt, vel offendere niterentur, sive alios undecunque, sive Venetiis venientes, & de Venetiis redeuntes, & est sciendum quod per dictam concessionem ipsius Comitatus solvi, & dari debeat Communi Venet: libræ nongentæ Venet. par. de quibus lib. 900. medietatem solvere, & dare debeant D. Comes Schinellus & filii, ac eorum hæredes quibus concessa est medietas dicti Comitatus, & aliam medietatem solvere, & dare debeant prædicti Fred. & Bart. & Guido, & eorum hæredes, quibus alia medietas dicti Comitatus concessa est; De quibus habere debemus nos Dux pro salario nobis concesso libras DCC. Ven. par. & libras CC. habere debeant N. V. Laurentius Teupulo donec vixerit, & eo decedente di. lib. CC. in Comite Venet. debeant liberè devenire; Præterea quandocunque pro Comiti Venet. armabuntur Galeæ, vel à triginta superius armari debeat una Galea per homines ipsius Comitatus eorum expensis, & si magnitudo Venet. ibit per partitionem, quod unus ex Comitibus de domo Veglæ ibit personaliter in dicto exercitu, & stabit donec alii Nobiles de Venetia morabuntur eorum Comitum sumptibus, ac expensis. Item quod infra decem annos proximè venturos debeant, & teneantur dicti Comites tam Comes Schin. & filii, & eorum hæredes, quam prædicti Freder. Barth. & Guido, & eorum hæredes ponere in Venet. in possessionibus librarum decem millia Ven. par. ponendo videlicet à quatuor annis proximis in antea quolibet anno, tantum, quantum sufficit pretii pro rata in deposito pro ipsis possessionibus

ANNO 1260. ceſſionibus comparandis, de quibus medietatem prædicti Fredericus, Bar. & G. & eorum hæredes, aliam medietatem prædictus Schinella, & filii, & eorum hæredes ponere debeant, & ſi acciderit quod Comitatus ipſe in nobis remaneat per defectum maſculinorum, qui non eſſent in Domo Veglæ, dictæ poſſeſſiones ipſis remaneant liberè, & eorum hæredibus ad faciendum ex eis pro anima, & corpore quidquid voluerunt ordinare: item quandocunque nobis, & noſtris ſucceſſoribus, & Comiti Venet. neceſſe fuerit habere gentem pro Comiti Ven. uſque C. vel CC. homines pro tali ſoldo qualiter dabitur Ven. & quandocunque frumentum valebit in Ven. in triginta ſolidos par. ſuperius pro quolibet ſtaro, dabunt operam dicti Comites bona fide dum vixerint æqualiter quod de Comitatu prædicto & aliis terris circumadjacentibus in majori quantitate, quam poterunt conducatur Venetias ad vendendum, & eſt ſciendum quod decedentibus omnibus Comitibus ſupradictis, & hæredibus maſculinis ita quod nullus maſculus ſupervivat, dictus Comitatus cum omnibus ſupra conceſſis in nos, & Comite Ven. debeat liberè devenire, quem regi, & tenere facere debemus ſecundùm bonas & antiquas conſuetudines in ipſo Comitatu obtentas; Nobis quoque Duci, noſtriſque ſucceſſoribus, & Comiti Ven. tam ipſi Comites qui nunc ſunt quam eorum hæredes, qui pro tempore fuerunt infra unum annum poſtquam pervenerint ad ætatem fideles erunt Sacramento aſtricti in perpetuum, & omnia quæ continentur ſuperius cum eorum hæredibus ipſi Comites nobis ſupradicto Duci, & ſucceſſoribus noſtris & Comiti Ven. Sacramento aſtricti ſe obſervaturos promiſerunt, niſi remanſerit per nos aut ſucceſſores noſtros vel majorem partem noſtri Conſilii ita tamen quod non poſſint, nec debeant eſſe ex dictis Comitibus, niſi duo rectores, quibus de honorificentiis Comitatus debeant reſpondere, & ſi aliquis ex dictis Comitibus terrarum exierit, vel caſu abſens fuerit, unus alius debeat eſſe Rector de Colonello illo, de quo fuerit, qui abſens erit, & ſi omnes dicti Comites erunt extra terram, conſtituant unum vel duos Rectores, ſicut eis utilius apparebit, & ſi omnia ſicut continetur ſuperius obſervata non fuerint, pars Comitatus illius, qui contrafecerit amittatur cum omnibus ſupra conceſſis, & in alios deveniat, de cujus Colonello fuerit obſervatum. Quæ ſuperius dicta ſunt, donec ille, qui contrafecerit ad noſtram, & Comitis Ven. fuerit gratiam reſtitutus: ſi verò omnes prædicti Comites, vel eorum hæredes contra prædicta fecerint, prædictus in nos & Comite Ven. cum omnibus ſupra conceſſis devenire debeat cum omni plenitudine rationis ad faciendum exinde quicquid noſtræ noſtrique Conſilii voluntatis fuerit ſecundum bonas & antiquas conſuetudines in ipſo Comitatu obtentas, ipſum regi, & teneri facere debemus, & ſciendum quod prædicti Comites ſunt, & eſſe debeant de noſtro majori Conſilio, Sacramento aſtricti quando per tempora Venetiis erunt, & ad majorem hujus rei firmitatem, & evidentiam pleniorem, præſens Privilegium fieri juſſimus, & per manum Corradi Cur. noſtræ Cancell. roborari.

CCCCXI.

1261. 26. Janv. ANVERS ET TURNHAUT.

*Traité & Alliance entre la Ville d'*ANVERS *& les Habitans de* TURNHAUT, *fait à Louvain, en l'an* 1261. [Placarts, Ordonnances, &c. des Ducs de Brabant. Tom. I. Liv. V. pag. 670. & AUBERT LE MIRE, Donationum Belgicarum Lib. II. Cap. CXI. pag. 227.]

UNIVERSIS tam præſentibus quàm poſteris ad quorum notitiam præſens Scriptum pervenerit Scabini, Jurati & Communitates Urbium de Antverpiâ & de TURNHOUT, Salutem, & eorum quæ ſubſcripta ſunt, ſententiam ſanè conſiderare, cùm olim inter nos ſtultorum temeritate movente lites, odia, & diſcordiæ, non ſemel ſed plures habitæ fuiſſent, nos quaſi providi de futuris, conſiderantes, nullum nobis hinc inde honorem nec profectum poſſe generari, ne in poſterum his ſimilia tam facilè ſicut hactenus queant accidere, ad omnem præhabitum rancorem ſopiendum, & pacem diu inſtabilem, quæ tamen bonos ſingulos & maximè Compatriotas decet, perpetualiter reformandam, præcipuè quoque propter honorem, & profectum Domini noſtri, atque etiam totius terræ noſtræ amplificandum & cuſtodiendum, multiplici conſilio quomodo id ſtabiliter fieri poſſit, utrimque requiſito, ſufficienti deliberatione peractâ, Tandem omnipotentis Dei inſpirante gratiâ, in hoc conſenſimus, quæ primò & principaliter ante omnia quidquid odii, vel diſſenſionis intra nos, hucuſque habitum fuerit, quomodocumque evenerit, puro corde invicem remiſimus, nunquam deinceps recordandum, quo facto omnes pariter, & ſinguli tanquam fratres unanimi voluntate conjuravimus, & Confœderationem mutuæ pacis, atque amicitiæ fecimus inviolabiliter obſervandam, quæ ſi inpoſterum inter homines urbium noſtrarum contigerit aliquam diſcordiam haberi, quæ abſit, nos utrimque rei geſtæ veritatem de plano inveſtigabimus, & à cujuſcumque urbis homine inventa fuerit is exordium accepiſſe, Scabini & Jurati illius loci hominem ſuum cujus culpâ extiterit, talem habebunt quòd ei in quem fuerit commiſſum, penes ordinationem, & conſilium Scabinorum & Juratorum utriuſque urbis condignam pro modo culpæ faciat emendam. Cæterùm promiſimus invicem ubicumque opus habuerimus, alter alteri ad jus ſuum conſervandum fideliter aſſiſtere, contra unumquemque hominem, ſalvo ſemper jure Domini noſtri ac verè hæredis terræ noſtræ. Præthereà ſi alicubi terminos terræ noſtræ abbreviari perciperemus, vel jura Domini noſtri occupari, vel in aliquo debilitari, quod Deus avertat, hoc Dominæ, vel Domino ipſius terræ, qui tunc eſſet quanto citiùs poſſemus, intimare deberemus, ut ſi talis animi foret quod ad hoc emendandum, atque ad debitum ſtatim reformandum inſtare vellet, ad id ſiſtendum ei ſicut teneremur rebus & corporibus nos ſemper paratos & benevolos exhiberemus, ſin autem omni tempore tamquam de propriis damnis dolentes hujus rei deberemus eſſe monitores & conqueſtores, quouſque modo debito fieret correcta, quia igitur omnia præmiſſa juravimus unanimiter, & volumus obſervare ſine fine, ne à nobis ipſis, vel à ſucceſſoribus noſtris, per negligentiam oblivioni tradantur, duobus Scriptis ſimilibus ea commendari, & utriuſque urbis noſtræ ſigillis æqualiter fecimus roborari. Actum Lovanii Sabbati ante Purificationem B. Mariæ Virginis, Anno Domini milleſimo, ducenteſimo, ſexageſimo primo. ANNO 1261.

Infrà erat ſcriptum: Collationata cum originalibus Literis in Parcameno ſcriptis, & adhuc integris ex omni parte, nec ullâ liturâ maculatis, duobus appendentibus ſigillis, ex viridi cerâ, quorum unum nimirum ſigillum urbis Antuerpienſis, eâdem planè formâ quâ in altera hujus papyri viſitur pagina, ex viridi dependebat ſerico, alterum nimirum ſigillum oppidi Turnhoutani ut in eâdem hîc viſitur paginâ ex rubro dependebat ſerico, ac repertum cum iiſdem originalibus Literis de verbo ad verbum, accordare, ac convenire. Actum Antverpiæ decima ſexta Auguſti, Anno XVc. octogeſimo tertio me teſte infraſcripto *Pontus Heuterus*, Notarius juratus & admiſſus. Inferiùs adhuc erat ſcriptum, Conſimiles quoque Literæ, quas in alterâ hujus pagina, authentizavimus, factæ fuere; inter urbes Lovanienſem, Bruxellenſem, Lirenſem, cum Civitate Turnhoutanâ eâdem de causâ ac ſuperioribus ſimiles, mutatis tandem mutandis uno eodemque tempore datæ, ſingulis Literis duobus appendentibus ſigillis, nimirum urbis Lovanienſis in viridi cerâ, ex rubro ſerico, Turnhoutanum verò ex viridi, Bruxellenſis in viridi cera ex viridi ſerico, Turnhoutanum rubro ſerico ac viridi cera, Lirenſis verò ac Turnhoutani oppidi in alba utrumque cerâ ex rubro utrumque ſerico dependens, Litteræ verò erant integræ ex omni parte ac nullis maculatæ lituris, ſigilla eadem, ac ejuſdem formæ, ut hîc conſpiciuntur pictæ, me infraſcripto teſte, actum ut ſuprà *Pontus Heuterus* Notarius juratus & admiſſus.

CCCCXII.

Declaration de FERRIS *Duc de Lorraine, portant qu'il a vendu à* GILON *Evêque de Toul la* Comté de Toul, *laquelle il avoit achetée d'*OIDON, *ou* ODES. *Faite au mois de Novembre* 1261. Avec *le* CERTIFICAT *ou Déclaration du même* OIDON *ou* ODES, *touchant cette vente. Au Mois de Janvier* 1261. [La Véritable Origine des três-Illuſtres Maiſons d'Alſace, de Lorraine, d'Autriche, &c. Aux Preuves, pag. 127.] Novem.

JE

ANNO 1261.

JE FERRIS Dux de Loheraine & Marchis, faits sçavoir à totz que j'ay acquitté & vendu à lonorauble Pere & Seigneur GILON par la grace de Dieu Evesque de Toul, lou Comté de Toul que javoye achetei à OIDON Comte de Toul, & tout ce avoit de droit au devant dit Comtei en foy & en hommages qui y appendent, & en touttes autres choses appendants audit Comtei, pour douz mil & cinqt cent livres de Provenisiens fors, avec six cens livres de fors, que li d'avant dits Evesques avoit sur le Comtei d'avant dit, &c. En tesmoignage de laquel chose, je ly ay donné ces Lettres seellées de mon seel, qui firent faites quant li miliaires couroit par mil doux cent & soixante & un, ou mois de Novembre.

Je ODES Sires de Fontenoy, dis Cuens de Toul, faits sçavoir à touts que je le Marchié que li Noble Ber Messires FERRIS Dux de Loheraine & Marchis, ait fait à lonorable Pere & Seigneur GILON par la grace de Dieu Evesque de Toul, si com dou Comtei de Toul, que li davant dits Dux avoit acheptei à moy, lequel il li ayt vendu, pour deux mil & cinq cent livres de Provenisiens forz, avec les six cent livres que javoye sus empruntei au devancier. Ledit Evesque los & crean: & acquit ledit Contei & le vendaige ainsi com il est. Et promiet par mon serment que je jamais vanray encontre. En tesmoignage de laquel chose ces Lettres sont seellées des seels les honorables Barons, PHILIPPES par la grace de Dieu Evesque de Metz, & FERRIS Dux de Loheraine & Marchis, & de mon seel, lesquelles furent faittes lan que li miliaires couroit par MCCLXI. au mois de Janvier.

CCCCXIII.

12. Dec. *Declaratio* HENRICI *Regis Angliæ, Quòd virtute Tractatus de Anno* 1258. REX FRANCORUM *& Ipse convenerint, ut valor terræ* Agenesii *sibi singulis annis in pecunia, videlicet tria millia, septingentæ viginti Libræ, octo Solidi, & sex Denarii Turonenses & quidem Parisiis apud Templum solvantur. Apud Westmonasterium die* 12. *Decembris* 1261. [Pièce, tirée du L V. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin.]

HENRICUS Dei gratia Rex Angliæ, Dominus Hyberniæ, & Dux Aquitaniæ. Universis præsentes Litteras inspecturis, Salutem. Noveritis quòd cùm per Pacem & compositionem inter carissimum Dominum & Consanguineum nostrum, Ludovicum Illustrem Regem Franciæ, & nos super habitam, Illustris Dominus Rex teneretur nobis dare valorem Terræ Agenesii in pecunia, singulis annis solvenda certis terminis, sicut in forma Pacis ejusdem plenius continetur. Tandem de assensu ipsius Domini Regis & nostro, super valore prædictæ terræ, mediante bonorum virorum Consilio, convenimus in hanc summam, videlicet tria millia septingentas viginti Libras, octo Solidos, & sex Denarios Turonenses, quam pecuniæ summam solvere tenetur idem Rex nobis vel certo mandato nostro Parisiis apud Templum terminis subnotatis, in prædicta forma expressis, videlicet medietatem in quindena Ascensionis Domini, & medietatem aliam in quindena omnium Sanctorum annuatim, quamdiu tamen fieri debebit, solutio prædicta, secundùm Conventiones in prædicta forma Pacis expressas, salvis aliis conditionibus & pactis quæ in forma Pacis ejusdem plenius continentur.

In cujus rei testimonium præsentes Litteras sigillo nostro signavimus. Datum apud Westmonasterium duodecimo die Decembris Anno Incarnationis Dominicæ millesimo ducentesimo sexagesimo primo.

Et sont lesdictes Lettres scellées en double queüe de parchemin pendant au reply d'un grand Seel du Sieur Roy d'Angleterre sur cire blanche.

CCCCXIV.

1262. PROVENCE ET MARSEILLE. *Extrait du Traité de Paix entre* CHARLES I. *Comte de Provence, & la Ville de* MARSEILLE, *fait en* 1262. [CESAR DE NOSTRADAMUS, Histoire & Chronique de Provence. Partie III. pag. 228.]

ANNO 1262.

CEST affaire print si bon chemin, & furent les tons de leur accord proportionnez par telle mesure & harmonie, que les Marseillois recognoissans l'expoliation par eux temerairement faite, tant sur les droicts & devoirs que Charles, comme Comte de Provence, avoit & prenoit tant à Marseille qu'au lieu de Sainct Marcel, remettroient entre ses mains la Ville entiere & ses droicts, qu'il tiendroit paisiblement, ainsi qu'il l'avoit tenuë & possedée avant ceste seconde rebellion, avec promesse solemnelle de la rendre & loyablement restituer quand Charles y voudroit venir, ou envoyer aucuns de ses Ambassadeurs, Barons, Gentilshommes & Chevaliers.

Que Charles auroit pour ferme & agreable, moyennant son bon plaisir, la paix & convention, qui peu devant avoit été accordée & concluë avec Roolin Drappier, leur Ambassadeur & deputé, l'an deux cens cinquante-sept.

Que les forteresses par eux faites & dressées aux confins & aux fossez seroient demolies, destruites, abatuës, explanées & razées entierement: les pierres, bois, poultres, aiz & marrins demeurants aux Syndics & Recteurs de la Cité, pour les convertir à l'usage commun, & aux constructions des aqueducts, arcades & canaux de leurs fontaines.

Que les balistes, fondes, beliers, mantelets & autres armes & machines de guerre seroient delivrées à Charles, ou à ses Officiers, en amendement & satisfaction de leur rebellion & folie, & pour le bon repos, bien & salut de leur Republique.

Que tous les meubles qui estoient dans le Chasteau de Sainct Marcel, du temps qu'il fut envahi, pris, saisi & saccagé par eux, seroient rendus & restituez entierement.

Que les dommages & pertes par eux données au Seigneur Philippe Ancelme, & à ses freres, à R. Gantelmy, & autres principaux de Marseille, exilez pour avoir tenu le party, selon qu'ils disoient de Charles, leur souverain Seigneur, consistans tant en biens meubles, que immeubles leur seroient semblablement rendus & restituez fidelement.

Que toutes offenses & injures par eux faictes & commises tant au Comte, que contre ses Officiers, sous les vents de ceste rebellion, leur seroient remises & pardonnées. Au moyen dequoy son Excellence leur en feroit donner des amples lettres & patentes de grace, en la meilleure & plus seure forme qu'elle pourroit adviser.

Que suivant sa volonté, en usant de son accoustumée & naturelle bonté, grace, faveur & magnificence, Guigue Ancelme r'entreroit dedans Marseille, où il pourroit seurement demeurer, & par toutes ses Terres & Seigneuries, sans crainte ny destourbier. Comme semblablement feroient tous les fugitifs de la cité, qui durant la precedente guerre en avoient esté absents pour avoir suivy le party de Brito le seditieux: à fin de jouyr des mesmes libertez & asseurances que les autres habitans, en paix & tranquillité.

Que le mesme Guigue, & les autres Syndics, pourroient recouvrer tous les immeubles de l'heritage de Brito, & des autres Syndics defuncts: ausquels & Guigue, & pareillement les autres fugitifs, les Consuls & Recteurs de la ville, moyenneroient jouyssance paisible, à peine d'en respondre à leur propre.

Et pour dernier article, que la Sainteté d'Urban seroit tres-humblement suppliée d'avoir agreable, de ratifier & confirmer tant ceste-cy, que la premiere & precedente convention.

CCCCXV.

Transactio inter Episcopum, Spirensem BERTHOLDUM, *& Civitatem* SPIRAM, *super quinque Articulis, primo Monetam scilicet Spirensem concernente; secundo super Ponte faciendo ultrà Fluvium Lusse, tertio super Passagio apud Ketsch, quarto super exactione quæ* Ungeld *appellatur, & quinto super* 7. *personarum Juramentis. Apud Heiligenstein Cal. Aprilis* 1262. [LEHMANNI Chronicon Spirense Libr. V. Cap. XCVII. pag. 542. col. a.] 1. Avril.

ANNO 1262.

UNIVERSIS præsentium inspectoribus & auditoribus Bertholdus Dei gratia Episcopus Babenbergensis, Otto de Eberstein, & Emicho de Lyningen Comes, totius boni plenitudinem cum salute. Ad universitatis vestræ notitiam cupimus pervenire, quod cum inter venerabilem Dominum H. Episcopum & cives Spirenses super quinque articulis hic expressis, primo super moneta Spirensi, pro eo quod hactenus est neglecta, secundo super ponte faciendo ultra fluvium qui Lusse vocatur, tertio super passagio apud Ketsch, quarto super exactione, quæ Ungelt vulgariter appellatur, quinto super septem personarum juramentis, prout in felicis recordationis Beringeri Spirensis Episcopi nostri prædecessoris Literis est expressum, discordia orta fuisset, nostro super his se arbitrio submiserunt, super quibus inter eundem Dominum Episcopum & Cives eosdem, nobis mediantibus, & eisdem consentientibus, talis concordia intervenit: Quod idem Dominus Episcopus attendens eorundem Civium obsequia sibi per eos hactenus exhibita, & quod etiam exhibere poterunt in posterum gratiora, promittit eisdem Civibus bona fide, quod super prædictis quinque articulis vel aliquo ipsorum nunquam movebit eisdem Civibus aliquam quæstionem, nec occasione articulorum eorundem in aliquo gravabit eosdem, obligans quemlibet successorem suum, Capituli Spirensis accedente consensu, ad eadem fideliter observanda. In cujus rei testimonium & evidentiam pleniorem fieri fecimus præsens Scriptum, & una cum nostrorum Dn. Episcopi Spirensis prædicti, Majoris, S. Germani, S. Guidonis & S. Trinitatis Ecclesiarum Spirensium sigillorum munimine roborari. Actum apud Heiligenstein. Anno Domini M. CCLXII. Cal. Aprilis.

CCCCXVI.

1262. 1263. ou 1264. 31. Août L'EMPIRE.

Lettre du Pape URBAIN IV. *à* RICHARD *élû Roi des Romains, touchant la dispute pour l'élection entre ledit* RICHARD, *&* ALPHONSE, *avec les raisons de part & d'autre. Ecrite le dernier d'Août* (1). [G. G. LEIBNITZ, dans le Prodromus du Codex Diplomaticus, pag. 12. SURITA, Indices rerum ab Aragoniæ Regibus gestarum, Lib. II. pag. 131.]

(2) **U**RBANUS IV. (*a*) &c. RICHARDO in Romanorum Regem electo. Qui cœlum terramque regit, is nimirum cœli novit ordinem, & in terra potest cœlestis ponere originis (*b*) rationem. Is exempla de superioribus (*c*) ad inferiora derivans, sicut in firmamento cœli duo luminaria magna constituit, ut mundum vicibus suis illustrent (*d*) sic & in terris maxima dona sua, Sacerdotium videlicet & Imperium, ad plenum spiritualium mundanorumque regimen, ad firmamentum Ecclesiæ militantis instituens, utriusque potestatis ita discrevit officia, ut eorum officiosa diversitas nulla sibi adversitate dissentiat; sed in commissi executione regiminis ex officii debito in voti unitate concordet, & ipsorum procul dubio profutura concordia alterius (*e*) fulta præsidiis, ac utriusque mutuis fota favoribus, opus justitiæ liberius operetur, pacem mundo pariens, tranquillitatem inducens & nutriens unitatem. Imperium siquidem ad salutem sacerdotali auctoritate dirigitur, & ipsius adjutum suffragiis, sedatis procellosis interdum imminentium tempestatum turbinibus, tranquillum redditur & quietum. Sacerdotium verò pium & tutum debet habere refugium, Imperialem mansuetudinem, cum sua veneratione conjunctam, ut Imperii Romani fastigium, & ejus culmini præsidens, specialis Advocati & defensoris præcipui, circa Ecclesiam gerat officium, & in ipsius fortitudine brachii defensentur Ecclesiæ libertates, & jura manuteneantur ipsarum, extirpentur hæreses, cultus Christianæ fidei amplietur, & inimicis consternatis ejusdem, in pacis pulchritudine sedeat populus Christianus & in requie opulenta quiescat.

(*a*) Urbanus Episcopus Servus Servorum Dei R.
(*b*) ordinis
(*c*) de superis
(*d*) illustraret
(*e*) alterutrius alternis

ANNO 1262. 1263. ou 1264.

§. 2. Verùm humani generis inimicus, pacis impatiens, amator litium, discordiæ seminator, utriusque profectibus invidens, claræ memoriæ Willelmo Romanorum Rege rebus humanis exempto (*f*), inter Te & charissimum in Christo filium nostrum Regem Castellæ ac Legionis Illustrem in Romanum Regem electum circa obtinendam ejusdem Imperii dignitatem contentionis materiam suscitavit, ut vobis circa hoc (*g*) contendentibus careret Imperialis regiminis commodis orbis terræ, & tanti brachii, tàm utilis, tàm necessarii, tàm chari carentiam ex ipsius Imperii (*h*) vacatione diutina molestam admodum & nocivam, damnosa experientia, Ecclesia prædicta sentiret. Sentit utique (*i*), sentit Mater Ecclesia tam populi sibi commissi, quàm suam gravem de hujus (*k*) contentione jacturam, crevit namque perversorum audacia, & ipsorum abundante malitia, dum eodem (*l*) vacante Imperio ipsi Ecclesiæ defensionis debita (*m*) suffragia subtrahuntur, liberius peccatis insistitur, hæreses pullulant, scandala suscitantur, multiplicantur cædes & strages, injuriæ invalescunt, in persecutionum turbinibus Petri navicula fluctuat; & interdum qui fidelium ipsius censeri nomine gloriantur, in arcum perversum, fideli debitum non versando (*n*), converli eam (*o*) in suis juribus injuriosè impetunt & molestant, illa nunc denegando pro libito, nunc illicitè occupando. Propter quod eadem Ecclesia non immerito hujusmodi vacationem deplorat Imperii, & de animarum periculis, quæ peccandi libertas ingerit, ex intimis longa trahens suspiria ingemiscit. Ex eo insuper quàm durè, quàm graviter materna ejus viscera quatiuntur, quod ipsa tam charos filios, tam inclytos principes in suo sentiens utero collidentes, prudenter advertit tuam & prædicti Regis potentiam, in Christo (*p*) blasphemos, & inimicos nominis Christiani potenter & magnificè more solito exercendam, in proprium & grande domesticarum (*q*) fidei detrimentum talibus contentionibus implicari. Hæc ergo (*r*) & alia incommoda dissentionis hujusmodi eadem Ecclesia materno pensans affectu, in iis auxilii sui dexteram non substraxit, sed vigilavit attentius attentione solicita vigilanter intendit multaque solicitudine pervigil laboravit, ut discriminibus tantis occurreret, teque ac ipsum Regem à discordiarum dispendiis præservaret.

(*f*) erepto
(*g*) hæc
(*h*) Imperii, deest.
(*i*) itaque
(*k*) hujusmodi
(*l*) eorumdem
(*m*) debite
(*n*) servando
(*o*) tam
(*p*) Christi
(*q*) domesticorum
(*r*) igitur

§. 3. Et licet inter vos judicis partes assumere non sine causa distulerit; præsertim cum tam tui quam ipsius Regis Nuntii in recordationis felicis Alexandri Papæ prædecessoris nostri, nostra, & fratrum nostrorum præsentia constituti, super prædictis judiciarium Apostolicæ Sedis examen expressè usque ad hæc tempora declinarint; dilectionem (*s*) tamen hujusmodi illa etiam utilitatis utriusque partis consideratio, & paternæ pietatis cautela pro vobis consilium capiens persuasit, ut vestris animis ad hoc habilitatis, interim ad reformanda inter vos amicitiæ fœdera congruentia tempora captarentur, & (*t*) remedia promtiora pararent, per quæ discordiæ occasione sublata vos glutinum solidæ charitatis uniret; ac in vestræ soliditate concordiæ, quam tractatus, qui super hoc inter vos dicebantur haberi, promittere videbuntur (*v*), sub sui Principis ducatu pacifico daretur eidem sabbatismus Imperio; & sedatis scandalis, ipsius subditis quietis optata jucunditas proveniret, pestis exterminaretur hæretica, animarum pericula vitarentur, Ecclesia Cæsareo munita præsidio, & ab hostibus (*w*) erepta de persecutorum incursibus respiraret: ac eorum, qui sub simulatæ fidelitatis audacia nocent fidentius, temeraria nocendi confidentia refrænata, suorum jurium integritate gauderet. Hæc quidem hactenus expectavimus anxii: hæc desideravimus anxia expectatione diutius: in iis prædecessoris, nostra, & fratrum nostrorum (*x*) solicitudo non defuit, secundum Apostolicæ circumspectionis judicium de contingentibus nil omittens.

(*s*) dilationem
(*t*) ut
(*v*) videbantur
(*w*) hostilibus
(*x*) ipsorum

§. 4. Et quanquam, ut votis nostris satisfieret in hac parte, hucusque non fuerit ex alto concessum; tamen ad id semper nostra suspiravit intentio, ad id plenis desideriis anxiamur, non proponentes à cœptis desistere; quin circa negotium hujusmodi sub spe illius, qui facit magna, & inscrutabilia, qui facit concordiam in sublimibus, prosequi pacis semitas intendamus (*y*), quidquid per Nuntios & Procuratores partium coram nobis novissimè his diebus propositum petitum (*z*) fuerit & responsum. Et quidem venerabilis frater noster Laurentius Episcopus, & dilectus filius (*a*) Willelmus Archidiaconus Roffensis, ac Robertus de Baro Procuratores & Nuntii tui à te plenariam potestatem habentes, ut in nostro Consistorio tua proponerent negotia; & petere-

(*y*) intendimus
(*z*) petitumve
(*a*) dilecti filii

(1) L'Année n'est pas marquée. *Leibnitz*, d'où nous avons tiré cette Piece la met entre les années 1259. & 1268. & c'est effectivement le tems auquel elle doit avoir été écrite, puisque *Richard* abandonna l'Empire en 1268. & mourut en 1271.

(2) C'est la Piece la plus ancienne où il soit parlé du nombre des Electeurs.

(2) Les deux Exemplaires qu'on a de cette Pièce sont assez differens l'un de l'autre. On a cru pourtant qu'il n'étoit pas nécessaire de les donner tous deux. Les diverses leçons qu'on y voit en marge sont tirées de *Surita*. La Date de l'année manque à tous les deux; mais tout le monde convient qu'*Urbain* IV. fut élu en 1261. & *Onuphrius Panvinus* en fixe le jour, dans ses Notes sur *Platine*, au IV. des Kalen. de Septembre. Il ne dit rien de sa mort; mais le même *Platine* la date *Pontificatus sui, anno tertio mense uno, die quarto*; c'est-à-dire le 2. d'Octobre 1264; en quoi il a été suivi par le Pere *Labbe*, & *Ricciolius*. [DUM.]

ANNO 1262. 1263. OU 1264.

rent cum solennitate, qua conveniret, vocationem tuam solemniter ad coronam; ac universa & singula circa hæc gererent, agerent (a) fideliter, ac procurarent, quæ per vestros Nuntios ac Procuratores ad hoc specialiter deputatos legitimè possent agi, peti, & etiam procurari, coram nobis, & eisdem fratribus proponere curaverunt quasdam consuetudines circa electionem novi Regis Romanorum in Imperatorem posteà promovendi, apud Principes vocem in hujusmodi electione habentes, qui sunt septem numero, pro jure servari; & fuisse hactenus observatas à tempore, cujus memoria non existit: secundum quas infra annum & diem, postquam vacat Imperium, talis decet electio celebrari, quacumque parte ipsorum anni, & diei, quam ad hoc iidem Principes duxerint deputandam: & ad Archiepiscopum Maguntinum, & Comitem Palatinum Rheni, vel ipsorum alterum, altero nequeunte, vel forsitan non volente, pertinet ad electionem ipsam celebrandam, diem præfigere, ac cæteros Electores Principes convocare. Quibus omnibus, vel saltem duobus ex ipsis die præfixa convenientibus apud oppidum de Frankenford, intus vel extra ipsum oppidum, in terra quæ dicitur Franckeserde, (b) (loca quidem ad hoc deputata specialiter ab antiquo) ad electionem ipsam procedi potest, & debet secundum morem ipsius Imperii approbatum; & electione taliter celebrata, electus si electioni consenserit, ante Aquisgranum (c) per dies aliquos facta mora, infra annum & diem post celebrationem (d) eamdem quando electus voluerit, per Coloniensem Archiepiscopum, ad quem id ex officio suo spectat, inungitur, consecratur, & etiam coronatur: quo facto cuilibet (e) via præcluditur contra electionem, vel electum, jam Regem Romanorum effectum, dicendi aliquid, vel etiam opponendi: sed idem electus prædicto modo inunctus, consecratus, & coronatus pro Rege habetur, & ei tamquam Regi debent à subditis (f) juramenta præstari, assignari Civitates, Oppida, Castra, & specialiter Castrum de Treveles (g), ac aliqua jura Imperii infra annum & diem a tempore coronationis ejusdem: ita quod si qui de Vasallis Imperii ei (h) homagia non præstiterint consueta, & non reddiderint Civitates, Castra & alia supradicta; illis, quæ ab Imperio tenent eodem, sint eo ipso (i) privandi.

(a) agerent, *desi.*
(b) Franforde loco quidem ad hoc deputato.
(c) Aquisgrani
(d) celebratam electionem
(e) cuilibet, *desi.*
(f) à subditis & vassallis Imperii obediti: suo more hommagia & fidelitatis
(g) de Treveris
(h) ea
(i) & ipsi

§. 5. Et, si votis Principum, ad quos spectat eligere, ad eligendum convenientium; divisis in plures, duo in discordia eligantur, vel alter electorum per potentiam obtinebit, vel (k) ad prædictum Comitem Palatinum tanquàm ad hujusmodi discordiæ judicem est recursus habendus; ni forsan super electione vel coronatione hujusmodi suborta discordia, per appellationem vel querelam prædictorum Principum ad examen Sedi Apostolicæ, quo casu ipsius est in tali causa cognitio, deferatur. Intelligitur autem is electus esse concorditer, in quem vota omnium Electorum Principum, vel saltem duorum tantummodo in electione præsentium dirigunter. In discordia verò is etiam reputatur electus, de quo in loco non solito electio celebratur, & in termino de communi consensu dictorum Principum non statuto; quem si forsan prædicti Principes infra annum & diem à tempore (l) vacantis Imperii concorditer statuant, licet non expriment (m), quod ipsum peremptorium esse velint (n), terminus tamen ab eis præfixus taliter peremptorius reputatur. Porro iidem Procuratores iis & aliis quibusdam prælibatis consuetudinibus adjecerunt, quod vacante Romano Imperio, die per omnes prædictos Principes pro celebranda Regis Romani in Imperatorem postea promovendi electione statuto in octavis Epiphaniæ anno Domini M. CC. LVI. apud memoratum oppidum de Franckeford quinque tantum de dictis Principibus tum per se, tum per alios, videlicet bonæ memoriæ (o) Coloniensis Archiepiscopus pro se & bonæ memoriæ Maguntinus Archiepiscopus ea vice in hoc commiserat vices suas; & dilectus filius nobilis vir Comes Palatinus apud Franckeserd (p) bonæ memoriæ vero Treverensis Archiepiscopus, & dilectus filius nobilis Vir Dux Saxoniæ intra dictum oppidum convenerunt. Cumque iidem Treverensis Archiepiscopus & Dux Saxoniæ præfatos Archiepiscopum Coloniensem & Comitem nec ipsum oppidum intrare permitterent, nec ad eos exire vellent, super hoc sæpius requisiti; dicti Archiepiscopus Coloniensis & Comes, attendentes ex lapsu temporis periculum imminere, si forsan non fieret electio illa die, quæ ad hoc fuerat peremptoriè constituta; præsertim cum de anno & die post vacationem Imperii quindecim dies solummodo superessent, infra quos nullo modo potuissent propter locorum distantiam, & alias facti circumstantias præfati Principes iterum convenire, cum Prælatis, Ducibus & aliis ibidem præsentibus, deliberatione præhabita de ipsorum communi consilio & assensu ad electionem procedere decreverunt: & tandem præfatus Coloniensis pro se, ac dictis Maguntino cujus vices gerebat, & Comite præsente ac consentiente; divino (p) nomine invocato, te in Regem Romanorum elegit, & mox electionem hujusmodi Magnatum & aliorum astantium copiosæ multitudini publicavit.

(k) vel, *desi.*
(l) die
(m) exprimant
(n) velint terminum
(o) bonæ memoriæ Maguntinus Archiepiscopus qui legitimo impedimento detentus ipsi Coloniensi Archiepiscopo
(p) Frankenford
(p) Dei

§. 6. Cui electioni per charissimum in Christo Filium nostrum Regem Bohemiæ Illustrem post paucos dies consensu præstito, demum tu ad tuorum electorum & aliorum Imperii optimatum (q), qui propter hoc ad te in Angliam accesserunt, instantiam & requisitionem instantem, eidem electioni post diligentem super hoc tractatum habitum consensisti; ac personaliter Alemanniæ Regnum ingressus, & moram apud Aquisgranum (r), quantum decuit faciens, nec inveniens resistentem; postmodum fuisti per sæpe dictum Coloniensem Archiepiscopum, ad cujus id spectabat officium, consecratus, inunctus, coronatus, ac inthronizatus regio more in sedem magnifici (s) Caroli, nullo se in ibi coronationi tuæ realiter (t) aut verbaliter opponente. Recepisti quoque homagia Magnatum Regni ejusdem, ac fidelitatis etiam juramenta: obtinuisti ornamenta, & insignia Imperialia, quibus Rex Romanorum solet ornari, dum Romæ inungitur, consecratur per manus summi Pontificis, & sacrum Imperii suscipit diadema; & sine quibus aliquis ad inunctionem, consecrationem, & coronationem hujusmodi nec solet, nec debet admitti: reddita insuper tibi fuerunt quamplura oppida, castra, villæ, ac jura Imperii tamquam Regi: tuque ipsius Regni possessionem adeptus, ipsam tenes, & per sex annos & amplius tenuisti.

(q) optimatium.
(r) Aquisgrani
(s) Magni
(t) te

§. 7. Ex his autem Procuratores tui arguere nitebantur (v), cum memorati Treverensis Archiepiscopus & Dux Saxoniæ, recusando dicto die procedere; reliqui verò, non veniendo ad terminum concorditer assignatum, se alienos ab electione reddiderint ea vice; tu ab omnibus Principibus vel saltem ab iis in quos totaliter jus eligendi reciderat, censeri debes electus: & pro certo ac indubitato ponentes jus in Regno & Imperio supra dictis tibi electo prædictis consuetudinibus observatis ubi & à quibus id fieri debuit, & nulli alii acquisitum; ac regimen (x) nomen & Imperii diadema indubitate deberi, suplicaverunt instanter, & humiliter petierunt tibi & hujusmodi nomen ascribi. Maxime cum antedictus prædecessor (y), id tibi de fratrum suorum consilio adscripsisset, te in eisdem Regno & Imperio quibuslibet aliis præferendo, sicut per ipsius Litteras ostendere nitebantur: teque per nos inungendum, consecrandum, & coronandum in Romanum (z) Imperatorem, advocatum, ac defensorem Ecclesiæ, ad ipsum diadema de nostris suscipiendum manibus sine dispendio ulterioris (a) moræ vocari, & Apostolicum tibi favorem impendi: præsertim cum non tantum major pars Principum prædictorum, imò omnes, excepto nobili viro Marchione Brandeburgensi, qui etiam paratus est tibi obedire, ut iidem Nuntii proponebant; electioni de te factæ consentiant, & tibi tam ipsi, quam alii magnates Alemanniæ generaliter tanquam suo Regi obediant & intendant: petitionem suam illa indubitata, sicut asserunt, in Imperio & jure munita consuetudine fulcientes, qua dicunt (b) electo in Regem Romanorum, secundum solitum morem Imperii ubi & à quibus debet, & postmodum per supra dictum Coloniensem Archiepiscopum inuncto, consecrato & coronato eo ipso regium nomen acquiri; & si electæ personæ impedimenta non obvient, vocandum sine dilatione aliqua per summum Pontificem ad coronam; ad id non solum morem Imperii approbatum, sed etiam quondam (c) felicis recordationis Innocentii Papæ III. prædecessoris nostri decretalem Epistolam allegantes ac dicentes, per contradictionem memorati Regis Castellæ (d), vel electionem quæ de ipso facta dicitur, petitionem (e) non debere aliquatenus impediri; cum secundum prædictas consuetudines (f) sit ei jam cujuslibet contradictionis via præclusa, & electio ipsa nulla fuerit ipso jure, utpote post annum & diem contra easdem Imperii consuetudines & termino ad hoc statuto de communi Principum prædictorum consensu transacto, & post electionem tuam legitimam non cassatam, à solo nominato Treverensi (qui propter nova pedagia, quæ in terra sua imposuit, erat tunc excommunicatione ligatus) nulla omninò forma servata, in Camera ejusdem Treverensis Archiepiscopi contemptis aliis Principibus, clandestinè attentata (g) cum nullam ab eisdem Principibus super hoc potestatem haberet; quam si etiam ab aliquibus habuisset, sicut quædam pro (h) altera exhibitæ Literæ innuebant, formam tamen ipsius, quæ secundum tenorem Literarum ipsarum ad certam diem

(v) videbantur
(x) regium
(y) prædecessor noster
(z) Romanorum
(a) ulterius
(b) dicta electione in Romanum Regem
(c) quandam
(d) Castellæ, *desi.*
(e) petitionem præmissam
(f) sit ei &c. jusqu'à *consuetudines*, tout cela manque dans la Copie de *Sarita.*
(g) acceptata
(h) pro parte

ANNO 1262. 1263. ou 1264.

diem se tantummodo extendebant, non eligendo ipsa die, minimè observavit.

§. 8. Ex parte verò supra dicti Regis Castellæ per venerabiles fratres nostros Garsiam Silvensem, & fratrem Dominicum Abulensem Episcopos, ac dilectum filium Magistrum Joannem Capellanum nostrum Archidiaconum Compostellanum, ipsius Procuratores, actores, & negotiorum gestores, generales & speciales omnes in solidum; ita quod occupantis non sit melior conditio; mandatum habentes ab ipso, ad petendum pro eo & suo nomine à nobis & prædictis fratribus nostris coronam Imperii, & assignari sibi diem ad recipiendum ipsam, & ad agendum, respondendum, defendendum & tractandum jura sua & Imperii, & quicquid honori ejus expedire viderent, sive in ordinario, sive in extraordinario judicio ageretur; fuit è contra propositum, quod prædictus dies octavarum Epiphaniæ non ad eligendum, sed ad tractandum super electione faciendi (a) Regis & Imperatoris; & ad assignandum diem ad celebrandum electionem eamdem, non per omnes, sed quosdam ex ipsis Principibus extitit assignatus. Qua die præfati Trevirensis Archiepiscopus & Dux Saxoniæ (b) pro se, ac dilecto filio nobili viro Marchione Brandeburgensi, qui eidem Trevirensi Archiepiscopo vices suas commiserat, nec non & Procuratores memorati Regis Bohemiæ ad prædictum oppidum tamquam viri pacifici accesserunt. Supra dicti verò Coloniensis Archiepiscopus & Comes cum ingenti armatorum multitudine ad loca circumvicina ipsius oppidi advenientes, requisiti per Treverensem Archiepiscopum, Ducem, & Procuratorem prædictos, qui eorum impressionem verisimiliter formidabant, ut idem oppidum intrarent cum societate decenti; de assignando die ad electionem celebrandam, prout terminus exigebat, si ad hoc essent habiles, unà cum ipsis pacificè tractaturi: non solum id facere contempserunt, verùm etiam proprii prosecutores (c) arbitrii præsumserunt te in Regem Alemanniæ, non sine multo contemptu aliorum Principum, nominare.

§. 9. Memorati autem Treverensis Archiepiscopus, Dux & Procurator nominationem hujusmodi attendentes penitus esse nullam (præsertim cum (d) Coloniensis Archiepiscopus pro eo, quod in (e) bonæ memoriæ P. Sancti Georgii ad velum aureum Diaconum Card. tunc Legatum in Alemanniæ partibus manus injecerat, ac venerabilem fratrem nostrum Padebornensem (f) Episcopum detineret captivum, propter quod per eundem etiam Legatum excommunicatus extitit; Comes verò propter Clericorum & Religiosorum cædes & notarios (g) captiones, & quia contra sententiam felicis recordationis Innocentii Papæ IV. prædecessoris nostri, quondam Friderico olim Romanorum Imperatori & Conrado nato ejus præstiterat publicè consilium, auxilium & favorem; erant ipsius electionis tempore tàm à canone, quàm ab homine variis excommunicationibus innodati: & Maguntinus Archiepiscopus, cujus idem Coloniensis Archiepiscopus se vices gerere asserebat, in vinculis teneretur; propter quod carens arbitrii libertate, præstare non potuit, prout jura exigunt, liberum in electione consensum, nec etiam facto (h) præstitit ad electionem celebrandam, certum terminum statuerunt subsequentem Dominicam passionis, quo quidem termino usque ad proximam Dominicam Palmarum continuato de die in diem; & memorato (i) Maguntino tunc à vinculis liberato, Coloniensi Archiepiscopo & Comite requisitis, & nolentibus interesse; dictus Trevirensis Archiepiscopus à (k) Rege Bohemiæ, Duce & Marchione sibi super hoc potestate commissa, dictum Regem Castellæ suo & illorum (l) nomine publicè & solemniter in eodem oppido de Franckenford, Dei nomine invocato (m) Romanorum Regem & Imperatorem elegit, & electionem ipsam omnibus astantibus publicavit: idemque (n) Rex Castellæ ipsa electione sibi per quamplures Magnates Imperii, ad ipsum propter hoc in Hispaniam accedentes, postmodum præsentata, electioni consensit eidem. Ex præmissis sanè iidem Procuratores & Nuntii prælibati Regis Castellæ, dicentes electionem ipsam, ubi & à quibus debuit celebratam legitimè; allegabant electionem eandem impediri non potuisse per tuam, quæ sicut dicunt, nulla extitit ipso jure. Nam cum prædictus dies Octavarum non ad eligendum, sed ad tractandum de statuta (o) die, & ipsam statuendam ad electionem celebrandam novi Regis fuerit non per omnes prædictos Principes, sed per aliquos ex eis, ut præmittitur assignatus; qui etiamsi ad eligendum statutus fuisset per majorem partem eorundem Principum, minoris partis non obstante contradictione, mutari & prorogari potuit & extitit prorogatus: constat electionem de te maximè per pauciores

(a) futuri
(b) per se ac dilectum filium nobilem virum Marchionem Brandeburgensem.
(c) persecutores.
(d) cum dicti
(e) in *deest*.
(f) Podebiun. præsumebat detinere
(g) notorias
(h) de futuro
(i) memoratis
(k) à prædictis
(l) aliorum
(m) invocato in
(n) ideoque
(o) statuenda

de ipsis Principibus excommunicatos ipsa die Octavarum factam, nullam penitus extitisse.

§. 10. Excommunicationem etiam contra memoratum Archiepiscopum Treverensem objectam, & consuetudinem, quæ de celebrando (p) tempore vacantis Imperii infra annum & diem Regis Romanorum electione præponitur, ac alias omninò (q) negantes, allegabunt (r), quod si veritate hujusmodi propositio fulciretur, electio tua, quæ quindecim diebus de ipso tempore adhuc exstantibus (s) celebrata fertur, ex hoc etiam nulla esset: cum non licuerit minori parti, majore contempta, diem ultimam ipsius temporibus (t) prævenire. Per quæ apparere dicebant, quod Electores ejusdem Regis Castellæ, nolendo die illo eligere, non fuerunt eligendi jure privati, nec si etiam, ut pars adversa proponit, ad minorem partem renuissent exire. Nam cum infra prædictum oppidum de Franckeford Romani Regis & Imperatoris, & non alibi debeat electio celebrari minor pars non poterat ad locum alium coarctare majorem. Adjecerunt præterea inunctionem, consecrationem, coronationem (v), ac possessionem prædictas, quam quidem possessionem omninò negabant; & cætera pro parte tua inducta, cum ex electione tua, quæ, ut prædicitur, nulla extiterat, secuta fuerint, tanquam nulla, nullum potuisse tuo munimentum afferre, aut ejusdem Regis Castellæ juri præjudicium generare: subjungentes Coloniensem Archiepiscopum supradictam consecrationem vel inunctionem, seu coronationem, quæ jus tribuant, dare non posse nisi ei, qui à majori & saniori parte prædictorum Principum est electus: alioquin illa sequeretur absurditas, quod solus Coloniensis Archiepiscopus precibus inductus vel corruptus pretio, cui vellet Imperium dare posset.

§. 11. Quod autem de Literis supradicti prædecessoris Alexandri præmittitur, in quibus tibi regium nomen dicebatur ascriptum, teque in prædictis Regno & Imperio aliis (x) fuisse prælatum, multipliciter confutabant; tum quia quoties coram ipso prædecessore Alexandro, ac fratribus suis de Imperii negotio agebatur, idem prædecessor Alexander publicè asserebat, quod super eodem negotio nihil in dicti Regis Castellæ præjudicium attentaret; quod etiam ipsi Regi Castellæ per Literas, per (y) quondam A. de Ferentino suum Capellanum & Nuntium intimavit; propter quod prædictæ per te inductæ Literæ meritò sunt suspectæ, nec credendæ de ejusdem prædecessoris Alexandri (z) conscientia emanasse; tum etiam quia si de ipsius conscientia & fratrum suorum consilio processissent, cum injuriosæ sint, debent merito revocari. Unde iidem Regis Castellæ Procuratores & Nuntii electionem de ipso factam, electione tua prædicta, & iis, quæ pro te fuerunt objecta, nequaquam obstantibus (a), fore legitimam, utpote celebratam à majori parte ipsorum Principum, (quos iidem Procuratores & Nuntii variare non potuisse allegant, & variasse non credunt) imò fictione juris ab omnibus (cum alii utpote inhabiles electioni non potuerint, vel saltem noluerint in loco solito & tempore debito interesse) ac ipsum potiorem in prædictis Regno & Imperio arguentes; cum instantia postularunt ipsi Regi Castellæ, consuetum favorem (b): videlicet, quod quando aliqui ad Imperium in discordia Principum eliguntur (c), Sedes Apostolica illum, qui electus est à parte majori, personæ impedimentis cessantibus, denunciat electum canonicè, ac Regem nominat, pro (d) parte aliqua non citata; & ei favorem præstat, illique terminum ad recipiendam coronam assignat, etiamsi alter taliter electorum Regni possessionem præsumserit occupare: sicut in electionibus Lotharii & Conradi, Otthonis & Philippi, ac aliorum plurium observatum fuisse dicebant, ad hoc prædictam decretalem Epistolam inducentes.

§. 12. Eisdem autem præfati Regis Castellæ Nuntiis petitioni prædictæ super debita justitia exhibenda porrectæ insistentibus, nos memoratum Roffensem Episcopum & alios tuos Procuratores de prædictorum fratrum consilio duximus requirendos, si vellent super præmissis subire tuo nomine nostrum & Apostolicæ Sedis examen. Qui habito consilio responderunt, quod cum sis Princeps Catholicus, nobis in Ecclesiæ Romanæ devotus, ipsam caput Christianitatis & fidei, tuamque matrem & Dominam recognoscens, nec intendas illius declinare judicium, in quibus illud subire debes, & de jure teneris; & in Imperio jus habens (e), ac Regni Alemanniæ, & ejus jurium possessionem obtineas; parati erant, in quantum prædicti mandati, quod à te habebant, se vires extendunt pro te ac tuo nomine, tanquam pro Rege vero, ac legitimo possessore (f), judicium nostrum & Ecclesiæ Romanæ subire, si

(p) celebranda
(q) omnes
(r) allegabant
(s) tunc restantibus
(t) temporis
(v) coronationem *deest*.
(x) aliis *deest*.
(y) &
(z) A.
(a) nonobstantibus
(b) consuetum favorem & debitam in hujusmodi negotio justitiam exhiberi: apertius exprimentes hanc fore justitiam debitam, hunc esse favorem in talibus consuetudinibus,
(c) eligunt
(d) pro *deest*.
(e) habeas
(f) priore

quis

ANNO 1262. 1263. OU 1264.

quis appareret, qui te super præmiſſis velit impetere, aut aliquid quocunque modo proponere, per (a) quod tibi poſſit aliquod præjudicium generari: ſalvis ſemper in omnibus & per omnia jurisdictione, poteſtate, officio, auctoritate, dignitate, honore, ac libertate ſacri Romani Imperii, ejusque Principum, ad quos ſpecialiter ſpectat Romani Regis electio, & quibus præjudicare non intendebant, vel alias quomodolibet derogare; petitionem tuo præmiſſam nomine nihilominus repetentes. Ecce, fili chariſſime, dum ad petitionem juſtitiæ ab una parte proceditur, nec ab altera judicio ceditur, ſed ipſius (b) Regis concordiam, & concordem ſupra dicti ordinationem Imperii, deſiderataque (c) quietis nobis ſerenitas arrideret, in judiciorum inquietos anfractus ingerimur, & expetitæ (d) juſtitiæ inſtantia in ipſorum nos fluctus impellit. Ecce pacem expectavimus, & non venit: quæſivimus bona, & turbatio ſtrepitus judicialis offertur. Profecto non id deſiderabat Eccleſiæ Imperiali auxilio relevanda neceſſitas: non id exigebant laceræ partes Imperii occupatricibus (e) expoſitæ manibus direptorum: non id requirebat Chriſtianitatis his temporibus miſeranda conditio, quam intrinſeca plusquam (f) -- Tartaricæ feritatis affligunt. Quibus potius debebatur, ut per tractatus pacificos Cæſarei culminis acceleranda proviſio in unitate capitis juribus (g) redintegratis Imperii contra tot diſcrimina provideret.

§. 13. Nos itaque pacis cogitationes (h) ſolicitè cogitantes, ac de illius ſperantes omnipotentia & immenſa virtute, ſub quo curvantur, qui portant orbem; qui ventis imperat, & ad ejus nutum ſtat ſpiritus procellarum; pacis tractatibus providimus inſiſtendum. Et ideo hinc inde propoſitis à nobis & prædictis fratribus noſtris in diſcuſſionem exactæ deliberationis inductis de ipſorum conſilio, tam ad magnificentiæ tuæ præſentiam, quam ad ipſum Regem Caſtellæ Nuntios deliberavimus deſtinandos, qui vos ad pacem invitent: ad quod dilectum filium Magiſtrum Guillelmum Capellanum noſtrum Archidiaconum in Eccleſia Pariſienſi, virum utique providum, conſilii maturitate conſpicuum, à (i) nobis ac eisdem fratribus plurimum meritò ſuæ probitatis acceptum, de cujus induſtria & fidelitate nos & ipſi fratres plenè confidimus (k), ad tuam magnificentiam ſpecialiter deſtinamus. Et nihilominus cum ſimus omnibus in juſtitiæ debitores, nec debeamus eam perſonis denegare ſublimibus, qui ſuper ipſa, etiam ab humilibus requiſiti, noſtri partes officii non negamus; te ac eundem Regem Caſtellæ citandos decrevimus, & de ſæpe dictorum (l) fratrum conſilio peremtoriè præſentium tenore citamus, ut ſecunda die Maji primo venturi, Apoſtolico conſpectui per Procuratores idoneos te præſentes, qui tuæ conſcientiæ conſcii legitimum & plenum à te mandatum habeant ad pacis tractatum, ſi Dominus dederit, ineundum; & ad procedendum in ipſo negotio prout honori Eccleſiæ, ac penſata talis & tanti conditione negotii ſine offenſa juſtitiæ videbimus expedire. Datum apud Urbem veterem, 2. Kal. Septembris (m).

(a) propter
(b) ipſius proſecutioni conſtanter inſtatur, nos qui ſperabamus, quod per tuam & ipſius
(c) deſideratæ
(d) expeditæ juſtitiæ conſtantia
(e) occupantibus
(f) & intrinſeca civilia bella concutiunt, & inhumaniter efferarum immanitates gentium:
ac præcipue
(g) viribus
(h) cogitatus
(i) &
(k) confidentes,
(l) prædictorum
(m) Datum &c. Sept. deeſt.

CCCCXVII.

1262. 17. Oct. SAVOYE.

*Teſtament d'*AGNE'S *Dame de Foucigny, Comteſſe de Savoye, fait le* 17. *Octobre*, 1262. [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye. Preuves. pag. 78.]

In nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Patris, & Filii, & Spiritus Sancti, Amen.

ANNO ab Incarnatione Domini M.CC.LXII.XVI. Kal. Novembris. Ego AGNES, *Domina Fucigniaci*, ſana mente, licet ægra corpore, propter caſus fortuitos, qui nullo poſſunt hominum judicio prævideri, quibusque ſubjacet fragilitas humanæ conditionis, de rebus meis diſpono in hunc modum. In primis, quia hæredis inſtitutio totius teſtamenti caput eſt, & fundamentum, *Illuſtrem Virum Dominum, & Maritum meum Petrum de Sabaudia*, michi Hæredem inſtituo in Beſſe, ſive in duabus partibus hæreditatis meæ diſtributæ in aſſem, & omnium bonorum mobilium, & immobilium, corporalium, ſive incorporalium, contentorum in dictis duabus partibus; Volens quòd prædictus Dominus, & Hæres meus, duas partes hæreditatis meæ, résque contentas in eis, habeat, teneat, & poſſideat in perpetuum, & expletet, & ſicut rei propriæ moderator, & arbiter, ad hæredes ſuos ex teſtamento, vel ab inteſtato tranſmittat, vel cujuscunque alienationis titulo, in aliam perſonam transferre poſſit. In reſiduo verò Triente, ſeu tertia parte hæreditatis meæ, inſtituo mihi Hæredem cariſſimam *Filiam meam Beatricem Uxorem Illuſtris Viri G. Delfini Viennenſis, & Alboni Comitis.* Volo tamen, & ſpecialiter mando, ut univerſa debita ex quacunque cauſa, vel obligatione deſcendentia, in quibus Ego quibuscunque perſonis teneor, ſive nomine meo proprio; ſive nomine bonæ memoriæ Aymonis Domini, quondam Fucigniaci Patris mei, cujus hæreditas in ſolidum ad me tanquam ad hæredem legitimam, noſcitur perveniſſe. Idem *Dominus P.* & eadem *Filia mea B.* pro portionibus hæreditariis reddant, & ſolvant. Hoc teſtamentum meum laudo, approbo, & confirmo, & ſine temporis præfinitione valere volo, & ad abundantem cautelam, quæ non ſolet vitiare contractus, nec teſtatoris officere voluntati: Sigilli mei appoſitione communio. Promittens bona fide, & tactis ſacroſanctis Evangeliis, Jurans me non confecturam in poſterum aliud teſtamentum, ſeu aliam ſupremam diſpoſitionem, quæ huic teſtamento in totum, vel in partem adverſetur, niſi contingeret prædictum Dominum P. me vivente ſine ſuperſtite, ab hac vita migrare, quod tamen abhominor, & deteſtor. Codicillos tamen à me proceſſu temporis conficiendos, in quibus, pro ſalute animæ meæ, legata ad pias cauſas, vel pro clamoribus meis ſedandis, mandari fieri jubebo, ex certa ſcientia: Verùm ſi propter improvidam, aut minus plenam ſcientiam, aut juris ignorantiam, in confectione hujus ultimæ voluntatis, de Juris ſolemnitate aliquid ſit obmiſſum, volo illud ſecundùm ſimplicitatem Canonicam, valere jure Codicillorum, ſeu jure cujuſlibet alterius ultimæ voluntatis; petens à dulciſſima *Filia mea B.* quæ in ſuccedendo michi ab inteſtato, cauſam primam obtinet, ſeu etiam potiorem, ut quamprimùm hæreditatem meam adierit, præcedente juſſu Patris ſui, cujus ſubjecta eſt poteſtati, eam hæreditatem, cum omnibus rebus contentis in ea, eidem Patri ſuo ſicut ſuperiùs ſcriptum eſt ſine dilatione ex cauſa fidei commiſſi, reſtituat, legitima tamen portione ſibi integrè reſervata. Quia verò firmiter in propoſitis gero, hoc teſtamentum meum irrefragabiliter obſervare, & nullo modo nulla ex cauſa contra venire ex certa ſcientia. Hoc ſignum Crucis ✠ propria manu appono, adjiciens, quod ſi, quod abſit, mutato propoſito in poſterum aliud conderem Teſtamentum, ſeu aliam ultimam voluntatem, ipſo facto ſit caſſa, & nullius momenti, niſi de hoc ſigno Crucis, quod præpoſui, ſpecialem fecero mentionem, & niſi omnia, & ſingula verba à principio clauſulæ, *Quia verò*, usque in finem ejusdem clauſulæ, in eadem ultima voluntate, ſeriatim de verbo ad verbum fuerint inſerta. Præcipio autem omnibus fidelibus meis, ut me ſublata de medio prædicto Domino P. recipienti pro ſe, & dicta Filia communi hærede ſua, quatenus tamen facta diviſione, unumquemque pro hæreditaria portione ſuprà dicta, obediant ſicut Domino, & intendant, faciantque homagia, ſolvant debita, uſagia, & fidelitatis præſtent etiam juramenta. Ad hæc ſeptem Teſtes, quorum nomina inferiùs exprimentur, jam dudum puberes liberæ conditionis à me ſpecialiter rogati, non fortuitò tranſeuntes uno eodemque contextu, nullo actu alieno interveniente compoſitioni hujus teſtamenti, Præſentes interfuerunt, ſicut ex eorum ſubſcriptionibus coram ſimul, nec diverſis temporibus factis ex eorum ſigillis apparet.

Nos ſiquidem Henricus Dei gratia Gebenenn. Epiſcopus, Humbertus Abbas Bonimontis Ciſtercienſis Ordinis, Guillelmus Filliaci Abbas, Ordinis Sancti Auguſtini, Humbertus Officialis Gebenn. Aymo Decanus Anneſſiaci, Girardus de Sancto Jorio Decanus Salanchiæ, Petrus Decanus de Anamaſſia confectioni ſeu ordinationi hujus ultimæ voluntatis, teſtes rogati interfuimus, ſubſcripſimus, & ſigilla noſtra appoſuimus, in teſtimonium omnium prædictorum. Actum apud Verſoyam anno, & die ſuprà dictis.

CCCCXVIII.

1263. 7. Mars. PROVINCE.

Teſtament de BEATRIX *de Savoye, Comteſſe de Provence, fait au mois de Mars*, 1263. [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye. Preuves. pag. 64.]

In nomine Patris, Sanctæ & individuæ Trinitatis, & Filii, & Spiritus Sancti, Amen.

ANNO Domini M. CC. LXIII. nonis Martii. Ego BEATRIX, Relicta inclitæ recordationis Domini *Reymundi Berengarii, Comitis Provinciæ*, lice:

ANNO 1263. licet infirma corpore, tamen sana mente, & in bona dispositione constituta, de rebus mobilibus meis, & immobilibus dispono, & ordino in hunc modum, & meam facio voluntatem ultimam. In Primis commendo animam meam Jesu Christo; eique relinquo omnia bona mea mobilia distribuenda ad honorem ipsius, sicut inferiùs declarabo. Sepulturam meam eligo in Ecclesia Hospitali Sancti Joannis Jerosolimitani, quam ego ædificavi, meis sumptibus, apud Scalas, & totam Terram meam, & omnia bona mea immobilia quæ habeo, & possideo, & quasi ex collocatione bonæ memoriæ Matris meæ, & Electorum Fratrum meorum in quibuscumque existant, castris, villis, juribus, excepto castro de Scalis, cum appenditiis suis, quod jam dedi donatione inter vivos, pro anima mea, Hospitali Jerosolimitano, quod ego construxi; do, lego carissimis Filiabus meis *Margaretæ Francorum*, & *Aleonoræ Angliæ Reginis Illustribus*, ut prædicta omnia habeant, teneant, & possideant, pro suo libito voluntatis, toto tempore vitæ suæ, altera autem cedente, vel decedente, vel in prædictis bonis, portionem habere volente, Altera totum habeat in vita sua, ut superiùs est expressum. Quandocumque verò dicta bona, vel alio modo dictæ Reginæ diviserint, vel forte in vita tenere noluerint, volo, & præcipio quod omnia prædicta ad *Thomam Amedeum*, & *Ludovicum Filios quondam Domini Thomæ Fratris mei*, liberè revertantur, quos in prædictis hæreditatibus instituo, ita quod quicumque aliquis eorum decesserit, portio decedentis ad superstitem revertatur; *Alionoræ Filiæ prædicti Comitis Thomæ*, lego quingentas libras Turonenses, pro emendis vestibus, & aliis necessariis, quando maritabitur. Item Filiæ Rodulphi Gebennensis, bis centum, & quinquaginta libras. Item Filiæ Contissonæ de Medullione, bis centum quinquaginta libras Turonen. Item filiæ Domini de Camera, centum quinquaginta libras Turonen. Item Beringariæ Filiæ Domini Benedicti de Castellione, centum quinquaginta Turonens. Item lego mille libras Turonenses distribuendas, per manus Executorum meorum, in pias causas, de quibus volo quod tercentum libræ dentur in proventibus domibus Religiosis, ubi melius viderint expediendum, residuum usque septingenta relinquo ad emendandum, & pacificandum clamores meos. Residuum si quod fuerit expendatur in pias causas, ubi melius Executores mei videbunt expedire: Item lego *Beatrici Andegaviæ Comitissæ*, centum marchas argenti, & in eis ipsam mihi hæredem instituo. Item *Domino Cantuariensi Archiepiscopo Fratri meo*, centum marchas. Item Domino *Lugduni Electo Fratri meo*, centum marchas. Item *Domino Petro Comiti Sabaudiæ* Fratri meo, centum marchas argenti. Item lego tria millia librarum Turonensium, pro construendo quodam Hospitali apud Scalas, quod vocabitur Domus Dei, & ad emendum possessiones ad opus dicti Hospitalis, de quarum possessionum fructibus, & proventibus, volo quod fiat generalis dona, sive distributio ter in singulis septimanis, omnibus pauperibus ibidem convenientibus hac de causa. Hæc est ultima mea voluntas, quam volo & præcipio valere, jure testamenti nuncupativi, vel codicillorum, vel cujuscumque alterius ultimæ voluntatis, vel saltem de Canonica æquitate in omni eventu valeat, & robur obtineat firmitatis, cujus meæ ultimæ voluntatis facio, & ordino Executores, Venerabilem Patrem Dominum Joannem Viennensem Archiepiscopum, Dominum *Philippum Lugdunensem Electum Fratrem meum*, Libertum Abbatem Altæ-Combæ, & Stephanum Archidiaconum Cantuariensem; ita quod dicti Abbas, & Archidiaconus, vel alter eorum qui præsens esset, de consilio prædicti Domini Viennensis Archiepiscopi, & Domini Lugduni Electi, prædicta omnia administrent. Actum Ambianensi, anno & die prædictis.

CCCCXIX.

10 Mars. *Reversales* HENRICI *Cantoris Ecclesiæ Argentinensis*; *Quòd, si in Episcopum promotus fuerit, Compositionem inter* WALTERUM *Episcopum* & CIVITATEM ARGENTINENSEM, *super discordiis occasione Jurium & Consuetudinum inter eos exortis, factam, ratam habiturus & inviolabiliter servaturus sit. Datum Argentinæ* VI. *Idus Martii.* 1263. [LUNIG, Teutsches Reichs Archiv. Part. Special. Continuat. I. Fortsetzung III. pag. 279.]

NOs Henricus Cantor Ecclesie Argentinensis. Universis & singulis præsentium Inspectoribus volumus esse notum, quod cum super discordia inter Dominum Waltherum bone memorie Argent. Episcopum & Civitatis Argentoratensis universitatem, super juribus, consuetudinibus & aliis articulis diversis ipsius Civitatis suborta, compositio de Consensu Capituli Argent. & Ministerialium inita fuerit & conscripta, ac Sigillo ipsius Domini Episcopi consignata, promisimus & promittimus, bona fide dolo & fraude penitus cessantibus, nec non corporali super hoc interposito sacramento, quod si dante Domino nos in Episcopum Argent. promoveri contigerit, ad amputandam omnem dissensionis & questionis inter nos materiam, eandem compositionem ex tunc ratam habentes & gratam quoad articulos in eadem compositione comprehensos qui personam nostram respicere videntur & quibus ipsi Cives quoad nos indiguerint, adimplebimus, servabimus inviolabiliter & inconcusse. Et super præmissis fideliter observandis ipsis dabimus ex tunc sive dare procurabimus Literas Sigillo nostro & Capituli Argent. consignatas. Nos etiam Symondus de Geroltzecke, Dominus de Rapoltzstein & Conradus Wernher de Hadstat promisimus & promittimus corporali super hoc præstito juramento, nos procuraturos & effecturos premissam compositionem, ut est prescripta, ratam, & gratam haberi, per dictum Dominum Cantorem, si ipsum dante Domino in Episcopum Argentoratensem contigerit promoveri. Et in eorum evidentiam ac probationem Sigilla nostra una cum Sigillo ipsius Domini Cantoris presentibus appenso, duximus appendenda. Actum & datum Argent. Anno Domini M. CC. LXIII. VI. Idus Martii.

CCCCXX.

Vertrag zwischen Heinrich Bischoff und dem Capitul zu Strasburg eines/ und der Stadt dieses Nahmens andern theils/ wodurch die zwischen ihnen entstandene mishelligkeiten beygelegt werden. Geschehen am Sambstag vor Sanct Georgen-tag/ Anno 1263. [LUNIG, Teutsch. Reichs-Archiv. Part. Spec. Continuat. I. Fortsetzung III. pag. 279.] 21. Avril

C'est-à-dire,

Accord entre HENRI *Evêque de Strasbourg avec son Chapitre d'une part*, & *la Ville de* STRASBOURG *d'autre part. Fait le Samedi avant la Fête de St. George, l'an* 1263.

WIr Heinrich von Goz Gnaden / der Erwehlte von Straßburg / die Capitel von dem Tunne / von St. Thomane / und von St. Petre in der Stadt zu Strazburg tunt kunt allen den die diesen Brieff gesehent / und gehörent lesen / daß wir vür Uns und alle Unser Pfafheit ümbe die Mißhelle / die zwisschent Uns was und der Stadt zu Straßburg / also sint übereinkommen / das wir in das Urkunnent und verjehent / daß sie diese Recht und diese / die hienach an diesem Brive geschrieben stat / herantbracht / und mit dem eide behebt hant.

I. Swenne eins Rates jar uskumet / daß derselbe Rat einen andern kiesen soll / und Meister die jn rechte kument / und so die gekiesen / so sulent sie vur einen Herrn / einen Bischoff / komen der Rat und die Meistere die Sie denne gekosent hant / die sulent vor dem Herrn dem Bischoffe schweren / sin ere / und Unsere Stette ere / und recht Gericht ze haltene.

II.) So ist öch ir recht / und Gewonheit: Swenne so in ein nuwe Herre wirt zu eime Bischoffe / das er das Schultheissen Ambacht lihen sol eime Gozhus Dienstmann oder ein Bürger swem er will / vergeben oder ümbe Gut / zu des Bischoffes Lebene / oder des / der da Schultheisse wirt / und sol jn der Schultheisse zween Rihter geben / die Bürger sint / und sulent die so erber sin / das ein jeclich Bürger mit jn müge mit eren zu gerichte gan / und öch so sicher sin / das meneclich sines gutes an jn warten mag / und sulent die sin unter den Schultheisen / alle diewile das ein Bischoff lebet oder der Schultheisse.

III.) So ist auch ir recht / und ir Gewonheit / das jn swer Bischoff ist / einen Burggraven sol geben / swen des Burgrafen Ambacht lidig wirt / unb sol der Burgrave sin ein Gozhusdienstmann. Der Burgrave sol jn öch geben von iecliche=me Antwercke / der er pflegit / einen Meister / der das Antwerck kan / deren sol öch nit anders thun und rihten / nü wen das das antwerck angat.

Dis sint aber die Antwerck: Rintsuter und Kurdewener / Zymberlüte / Kneffer / Oleylüte / Schwertfeger / Mülner / Smidt / Schilter und Satteler.

IV.) So ist aber ir recht und Gewonheit / das man jn geben

ANNO 1263. den sol einen Zolner der Burger si / und sol der so gewis sin / das die man Lehens an ime warten mugent / und ôch die Bürgere ires Rechts an ime sicher sint.

V.) So soll man je einen Hußgenossen zu eime Müntzemeister geben / der so ersam und so gewiß si / daß das Landt und die Stadt an im sicher sint / und obe dehein bresse were an ime / das man den von ime gebessern möge.

VI.) Sie sullent ôch ir Allmenden besetzen und entsetzen ane menliches Wiederrede nach ihren Willen.

VII.) So günnen Wir im ôch wol der Freyheite und der Rechte / die im Keyser und Könige gegeben hant / und darzu Beveste bestetiget hant.

VIII.) So ist ôch ir recht und Gewohnheit / swenne ire Stadt not und Kumber angat / daß sie Eynunge und andere Satzunge / ümbe ire Stete not machen mugent ane menliches Widerrede.

IX.) So ist ôch ir recht / swanne der stette oder Dörfer deheins / die das Bistum anhorent / an einer Urteil zweifelnt / daß sie das Urteil für sie ziehendt / und stete habent / also die Bürgere von Straßburg sprechent.

X.) So ist ôch ir recht das / daß der Rat und der Meister Vron-Altar lihen sulent / swene er lidig würt.

XI.) Der Spital sol ôch in irre Gewalt sin / und sol der Meister und der Rat Pfleger darüber geben.

XII.) Andere Recht und Gewonheit / die sie unde ihre Vordern / untz her hent bracht / die hie nit geschrieben stant / die sul man jn ôch lassen: Alle die vorgeschriebene Recht unde Gewonheit wollen wir in stete haben.

Wenne aber Wir / vor Unserm eide / ietze ze hant nüt geenden mugent ümbe das Schultheisen Ambacht und das Burgraven Ambacht / So geloben Wir mit guten trüwen und ane alle geverde / das wir werbent flitzenliche / hinan untze S. Margreden mez das wir es macht gewinnent ze tune / und das Wir es entelichen tunt ane geverde. Mag man es aber hinandar von ezlichen redlichen Sachen nüt geenden / So sol man Uns von der Stat ein ander Ziel geben / das wir es dazwischen geendet ane Geverde / also hievor gelobet ist und geschrieben / unde swas stetigkeit / die wir in getun mugent / unde man herüber bedarf / der wollen wir in och gevolgig sin / Und daß diz stete bliebe iemerme / So geben wir jn diesen Brief besiegelt mit unsern Jngesiegeln zu eime Urkunde. Diz beschahe do sit Unsers Herren Geburte warent zwelfhundert und drü und sechzig jar / an den Sametz Tage vor S. Georgen Tage.

CCCCXXI.

17. Oct. L'EMPIRE ET SAVOYE. *Donation à* PIERRE *Comte de Savoye, par* RICHARD *Empereur, des biens d'*HERMAN *le Jeune, Comte de Kibourg. Fait le* 17. *Octobre*, 1263. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves, pag. 74. LUNIG, Teutsches Reichs Archiv. Part. Spec. Contin. II. Abtheil. IV. Abs. XII. pag. 8.]

RICARDUS Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, Universis Imperii Romani fidelibus, præsentes Literas inspecturis. Ex culminis nostri liberalitate, procedit, ut Nobiles & Magnates Imperii, gratis præveniamus beneficiis, & condignis honoribus exaltemus, promotionibus eorundem, tam benignè tamque favorabiliter insistendo, ut ad obsequendum nobis, alii eorum exemplo facilius inducantur. Significandum itaque duximus, universis & singulis, tam præsentibus quàm futuris; Quod nos de affluenti munificentia Regiæ Majestatis in dilectum fidelem nostrum *Petrum Sabaudiæ Comitem*, intendentes liberalitatem promovere; Castra, Oppida, Villas, & Feoda quæcumque Haremanus quondam Comes Junior de Kiburg, obitus sui tempore ab Imperio possidebat, cum hominibus, honoribus, juribus, plateaticis, molendinis, furnis, argentariis, angariis, parangariis, viis, plateis, coloniis, terris cultis & incultis, aquis, aquarum decursibus, sylvis, venationibus, piscationibus, rationibus, & regalibus omnibus, prout dictus Comes de Kiburg, suique prædecessores, prædictis bonis omnibus uti & gavisi fuisse noscuntur, nec non justitias, pedagia, Thelonea, pascua & jurisdictionem omnimodam eorundem locorum, omnia quoque jura corporalia & incorporalia, cum omnibus appenditiis & pertinentiis suis, eidem *Petro, & suis hæredibus masculis*, ab ipso & sua Uxore legitima descendentibus, assignamus, concedimus & donamus à nobis, & Imperio, titulo feudali perpetuò possidenda, præcipientes omnibus Nobilibus, Militibus & hominibus eorundem locorum, cujusque sint conditionis, aut sexus, ut ipsum Petrum in Dominum recipiant, ac fidelitates & homagia consueta & debita faciant, sibique & dictis hæredibus suis Castellanis, vel Vicariis suis, aut aliis Procuratoribus, vel Nuntiis, de universis redditibus & proventibus, nec non juribus prædi- fatorum locorum respondeant, & plenariè satisfaciant ANNO 1263.
de præmissis: eique ac suo prædicto modo hæredi ut vero Domino in omnibus devotè obediant, pareant, & intendant, de prælibatis terris & bonis, in loco ubi plus beneplacito nostro congruit, Quinquaginta marcharum proventus, educi decernimus Nobilis Viri Haremani Comitis de Kiburg, utilitatibus applicandos. Mandamus igitur sub interminatione gratiæ nostræ districtè præcipientes, & hoc Regali sancimus Edicto, quatenùs nullus Dux, nullus Marchio, nullus Comes, nullus Vicarius, vel Capitaneus, nulla Potestas, nullum Commune, nullus Prælatus, nulla utique persona alta vel humilis, Ecclesiastica, vel Mundana contra hanc nostram assignationem, concessionem, sive donationem, venire audeat, sive ipsas in totum, aut in partem, in aliquo violare, vel alicujus ingenii scrupulo infringere, vel ei aliqualiter contraire. Quod qui facere præsumpserit, gravem nostræ Majestatis offensam, se noverit incursurum. Insuper pro solo conatu, etiam in reatus sui pœnam, mille marchas argenti puri persolvat, medietatem videlicet Cameræ nostræ, reliquas verò prædicto *Petro*, vel hæredibus suis, prout hactenùs est Imperio consuetum. In quorum omnium testimonium, & perpetui roboris firmamentum præsentes Literas, ex tunc conscribi, & Celsitudinis nostræ sigillo jussimus communiri. Datum Berkamesces, decima septima die Octobris, Indictione septima. Anno Domini MCCLXIII. Regni vero nostri anno septimo.

CCCCXXII.

Partitio Hæreditaria inter GOTOFREDUM & HENRICUM *Comites* DE SAYN, *per quam Huic Comitia* de Sponheim *cum Castris, Munitionibus, & omnibus bonis attinentibus, nec non omnia bona Allodialia per mortem* ALHEIDIS *quondam Comitissæ* DE SPONHEIM *ad eos devoluta*; GOTOFREDO *autem Comitia* de Sayn *cum omnibus pertinentiis, atque bonis per mortem* MECHTILDIS *quondam Comitissæ* Saynensis *ad utrumque eorum devolutis, obvenit. Actum Saine in die S. Vincentii anno* 1264. [LUNIG, Teutsch. Reichs Archiv. Part. Special. Continuat. II. Abtheil. VI. Absatz XXVII. pag. 398.] 1264. 5. Avril.

GOTOFREDUS Comes Sainensis. Notum esse cupimus universis has Literas visuris, quod cum inter nos ex una parte, & dilectum fratrem nostrum Henricum ex altera, super divisione hæreditatis nostræ quæstio verteretur, & in nos ipse Henricus de bona sua voluntate consenserit & fide data promiserit, quod, quicquid nos dixerimus vel duxerimus ordinandum, super divisione hæreditatis prædictæ, ratum habeat & gratum, secundum quod in Literis super hoc confectis plenius continetur. Nos volentes omnis quæstionis & discordiæ quæ oriri possent inter nos, iras præcludere, sic dicimus & ordinamus: Quod prædictus Henricus frater noster obtineat Comitiam de Sponheim cum Castris, Munitionibus & bonis attinentibus eidem Comitiæ, Castrensibus, fidelibus vasallis, ministerialibus & hominibus eo jure, quo pater noster Joannes Comes de Sponheim ea possidet atque tenet, præterea omnia bona allodii, quæ nos & fratrem nostrum ante dictum simul attingunt per mortem Dominæ Alheidis bonæ memoriæ, quondam Comitissæ de Sponheim, quacunque parte Rheni sita, prædictus Henricus solus habeat insuper Villam Mendick, Winningen & Advocatiam de Truxze, cum attinentiis eorundem & usibus universis solus possideat, & iis omnibus renunciamus, & manu & calamo effectu eamus, Mortuo etiam Patre nostro aut hæreditate per ipsum resignata infra primi anni spatium a die mortis suæ vel resignationis, quinquaginta Marcarum redditus Colon. eidem in bonis nostris ipsi Heinrico melius sitis juxta nostrorum & suorum amicorum consilium recipiendas demonstrabimus, quos quinquaginta Marcarum redditus cum quingentis Marcis reemere possimus, nos vel hæredes nostri, & si medietatem quingentarum Marcarum persolvimus, medietas dictarum 50. marcarum ad nos vel heredes nostros libere revertatur. Nobis vero reservamus Comitiam de Saine cum Castris & munitionibus, fidelibus Vasallis, & ministerialibus & omnibus eorundem pertinentiis, in illa parte Rheni sitis, ubi Castrum Sain est locatum, & omnia bona, quæ per mortem Dn. Mechtildis quondam Comitissæ Sainensis, materteræ nostræ, ad nos ambos devolvi potuerunt, de-

functo

ANNO 1264. functo Patre nostro, nostra erunt omnes etiam fideles ministeriales & homines, cujuscunque juris fuerint, qui ratione Patris ad nos jure hæreditario devolvi potuerunt, attinentis Dominiis Castrorum Sain, Hachenburg, Weltersberg, Brosbreckt & Holstein, quocunque devenerint, vel ubicunque manserint ex ista vel illa parte Rheni, nobis & nostris hæredibus remanebunt, similiter dicimus de fidelibus ministerialibus & hominibus Castrorum de Sponheim, Dille, Starckenberg & Ellenbach/ prædicto Patri nostro hæreditarie attinentibus, quod fratri nostro servient, suo jure, ubicunque manserint. Volumus etiam quod tam pueri nostri, quam Henrici legitimi, si quos ipsum habere contigerit, utriusque sexus sine aliqua ad invicem molestatione gaudeant dictis bonis. In cujus rei testimonium sigilla nostrorum & patris nostri & avunculi nostri Walami de Sponheim, Canonici Colon. Gerhardi Comitis de Nuinar, Johannis Domini de Wildenbergk/ & Hermanni de Mulenarcken/ duximus apponenda. Actum Saine Anno Domini MCCLXIIII. In die Beati Vincentii.

CCCCXXIII.

1265. Janvier. EMPIRE DE CONSTANTINOPLE ET BOURGOGNE. *Don du Royaume de* THESSALONIQUE, *fait à* HUGUES *Duc de Bourgogne*, *par* BAUDOUIN *Empereur de Constantinople. Fait à Paris au mois de Janvier* 1265. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne, pag. 508.]

NOs BAUDUINUS, par la grace de Dieu tres feiaus Empereres en Christ, de Dieu coronez, Gouverners de Romanie, & toz tens accroissantz fasons à sçavoir à toz ces qui verront ces presentes Lettres, que nos, considerant & veant le bien, l'oner, le profit, & l'avancement qui nos puet venir en l'Empire de Romanie, dou noble Baron HUGUE *Duc de Bourgoigne*. Nos, por ce si donons & outtroions au devant dit Duc, & à ses hoirs perpetuellement le Realme de SALENIQUE, & les appartenances, ou totes les droitures & les raisons qui appartiennent au devant dit Roialme. Et li donnons la Baronnie d'Ainnes, & les appartenances, & li donons encores par dessus ce, une des autres plus grands Baronnies qui soit an l'Empire cele que amiez amera. Et s'il avient miez à avoir la Baronnie de Mandiston, & la Baronnie de Lalis, & de la Marguerie, o totes lor appartenances, que la devant ditte grant Baronie, si volons que il les ait de cele grant Baronie dessusdite. Et cele nos demorera à nostre volunté. Et voulons & otrions, que la quelque Baronie que li devant dit Dux voura avoir franchement à luy, & à ses hoirs, ce est ay avoir, ou le devant dit Roialme de Salenique, & Aimes, ou l'autre grant Baronie, & Aimes, ou les autres Baronies Manditon, Lalis, la Marguerie, & Ainnes, que il les ait, & le remenant, que il & si hoir le tiegnent de nos en fié, & en homaige lige, as us & as costumes de l'Empire, & se il avenoit chose que ce le grant Baronie que lidit Dux vora penre s'estandoit dedans les cinquante milles prés de Constantinople, ce que se trouvera dedans les cinquante milles, nous li devons restaublir & asseoir autretant au plus prés, & au mieuz seant que l'en porra à son gré. Et ce faions nos, porce que nos volons environ Constantinople à cinquante milles retenir por nostre domaine. Et volons & otroions encores que ce il avenoit chose que li ditz Dux ou si hoir vouffissent en aucun tens que nos les feissienz autres Lettres, parque li don que nos li avons fait fussent plus fermes & plus estauble, que nos en soienz tenu dou faire à lor requeste. Et totes ces choses dessusdites avons nos juré sur saintes Evangiles, & promis en bonne foy à tenir por nos & por nos hoirs ferme & estauble, & à la souvenances de totes ces choses, nos avons doné au devant dit Duc ces presentes Lettres overtes, saellées de nostre sael. Ces Lettres furent données à Paris l'an de l'Incarnation de nostre Seigneur mille & deux cens & sissante & cinc, ou mois de Janvier, ou vingt-sixiesme an de nostre Empire.

CCCCXXIV.

9. Août. *Fœdus & Confœderatio inter* CAROLUM *Regem Siciliæ*, *Apuliæ*, *& Capuæ &c. pro se & nomine Romanæ Ecclesiæ ab una*, *&* OPIZONEM *Marchionem Estensem & Communia* MANTUÆ *atque* FERRARIÆ *ab altera parte*, *contra* MANFREDUM *Principem Tarentinum*, HUBERTUM PALAVICINUM, *&* BOZONEM DE DORARIA. *Actum Romæ. Anno Domini* 1265. *Indictione* VIII. *die* 9. *Augusti*. Cum *Regis* CAROLI *Ratificatione. Dat. Romæ die* 12. *Novembris*, *Indictione* IX. *Regni sui anno* I. [Pièce Authentique, tirée des Archives Archi-Ducales de Mantoue.] ANNO 1265.

NOs Carolus Dei Gratia Rex Siciliæ, Ducatus Apuliæ, ac Principatus Capuæ, Almæ Urbis Senator, Andegaviæ Provinciæ, ac Folcallent Comes, per præsens Scriptum notum facimus universis tam præsentibus, quàm futuris, quod nos pactionum, colligationum, societatis, & amicitiæ phædera inter Serenitatem nostram ex parte una, & Procuratores, seu Syndicos Nobilium Virorum Opiczonis Marchionis Estensis, ac Ludovici Comitis Veronensis, nec non Mantuani, ac Ferrariensis Communitatum, nomine ipsorum Marchionis, Comitis, & Communitatum ex altera nuper inita ratificamus, & approbamus & de illis, quantum ad nos pertinet, per Alexandrum Clericum nostrum in animam nostram prestari fecimus nobis præsentibus Juramentum, ac præsens Scriptum, in quo totus tenor Instrumenti confecti super eorundem federum negotio annotatus est ex indè fieri, & Sigillo Majestatis nostræ ad perpetuam rei memoriam jussimus communiri. Tenor autem prædicti Instrumenti talis est.

In nomine Domini Amen. Anno ejusdem MCCLXV. Pontificatus Domini Clementis PP. IIII. Anno primo Indictione VIII. nono Augusti per hoc publicum Instrumentum notum fit cunctis, tam præsentibus, quàm futuris, quod ad honorem Dei, & Beatæ Mariæ semper Virginis, & Romanæ Ecclesiæ infrascriptas pactiones, & colligationes, amicitias, & societatem fecerunt Excellentissimus Dominus Carolus Dei gratia Rex Siciliæ Ducatus Apuliæ, ac Principatus Capuæ, Senator Almæ Urbis, Comes Andegaviæ Provinciæ, ac Folcallent, & Marchio Provinciæ, nomine suo, & filiorum suorum, & filiorum filiorum suorum ex una parte, & prudentes Viri Pansaninus de Turelis, & Petrus de Misatis Procuratores Nobilis Viri Opiczonis Marchionis Estensis, & Anconitani, & Sindici Communis Ferrariæ, & Philippus de Capharis, & Aymericus de Asandris Procuratores Nobilis Viri Ludovici Comitis Veronensis, & Syndici Communis Mantuæ, nomine, & vice dictorum Marchionis Estensis, & Comitis Veronensis, & nomine filiorum dictorum Marchionis, & Comitis & filiorum filiorum suorum, & dictorum Communium ex altera, videlicet quod præfati Syndici, & Procuratores nomine, & vice prædictorum Nobilium, & prædictorum hæredum suorum, & nomine dictorum Communium promiserunt dicto Domino Regi recipienti nomine Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, & suo, & dictorum hæredum suorum, quod prædicti Marchio, & Comes, & dicti hæredes eorum, & prædicta Communia in perpetuum adherebunt parti Ecclesiæ & dicti Domini Regis, & dictorum hæredum suorum & quod juvabunt toto posse in Lombardia cum armis, & sine armis ipsum Dominum Regem, & dictos hæredes ejus contra Manfredum olim Principem Carentinum, & contra Ubertum Pelavicinum, & omnes adjutores eorum, & contrà omnes Inimicos dicti Domini Regis & dictorum hæredum suorum, quos habent, vel in futurum habebunt, & quod dicti Marchio, & Comes & dicti hæredes eorum, & dicta Communia non facient pacem, vel treguam, vel guerram recreduram cum Inimicis dicti Domini Regis vel dictorum hæredum suorum præsentibus, vel futuris, sine expresso consensu, & voluntate dicti Domini Regis, vel dictorum hæredum suorum vel eorum certi Nuntii ad hæc specialiter constituti, & promiserunt specialiter ipsi Domino Regi recipienti nomine suo, & dictorum hæredum suorum, quod prædicti Nobiles Marchio, & Comes, & dicti hæredes eorum, & dictæ Civitates, & Communia, & Homines dictarum Civitatum, & districtuum eorundem cum armis, & sine armis dabunt toto suo posse consilium, & auxilium ipsi Domino Regi, & dictis hæredibus suis, ut ipsi, & Milites eorum, & Balistrarii, & Gentes omnes dicti Domini Regis, & dictorum hæredum suorum volentes ire per Lombardiam cum ipso Domino Rege, vel dictis hæredibus ejus, & etiam sine ipso Domino Rege vel sine hæredibus ejus versus Regnum Siciliæ, vel ullam partem Lombardiæ, vel Italiæ possint per totam Lombardiam ire, & redire, & stare liberè, & securè quotienscumque voluerint, & quandocumque voluerint, & quod eos recipient in suis Civitatibus, & Locis, & dis-

trictibus

ANNO 1265.

tristibus eorum sicut Amicos, & eos tractabunt honorificè, & decenter. Et si fortè aliquis, vel aliqui vellent impedire, vel impedirent, vel aspectum facerent impediendi dictum Dominum Regem, vel dictos hæredes ejus, vel dictos Milites, vel Balistrarios, vel alias Gentes dicti Domini Regis, vel dictorum hæredum suorum teneantur prædicti Nobiles Marchio, & Comes, & dicti hæredes eorum, & dicta Communia, & Homines dictarum Civitatum, & Districtuum toto suo posse dare eis Consilium, & auxilium ad dictum transitum habendum liberè, & securè in eundo, & redeundo quotienscumque, & quandocumque inde fuerint requisiti. Quæ omnia dicti Sindici, & Procuratores dictorum Nobilium, & Communium dictarum Civitatum, & Hominum earum, & Districtus earum promiserunt, & juraverunt ipsi Domino Regi recipienti nomine Romanæ Ecclesiæ, & suo, & dictorum hæredum suorum attendere, & observare, & contrà in aliquo non venire, & se facturos, & curaturos, ità quod prædicti Nobiles Marchio, & Comes, & Homines dictarum Civitatum prædicta promittent, & jurabunt & incartabunt Procuratori dicti Domini Regis quandocumque indè fuerint requisiti, & renovabunt Sacramentum hæredes dictorum Nobilium post decessum eorum, & Homines dictarum Civitatum de Quinquennio in Quinquennium, salvo honore, ac Mandatis Ecclesiæ Romanæ, & exceptis de conventione prædicta Dominis de Laturre, & Communibus Mediolani, Pergami, Cumarum, Laudi, & Novariæ. Versa vice dictus Dominus Rex promisit nomine suo, & dictorum hæredum suorum prædictis Procuratoribus, & Sindicis recipientibus nomine dictorum Nobilium, & dictorum hæredum suorum, & nomine dictorum Communium, & Hominum dictarum Civitatum, & Districtuum juvare ipsos Nobiles Marchionem, & Comitem, & hæredes eorum, & dicta Communia, & Homines dictarum Civitatum contrà Manfredum olim Principem Carentinum, Ubertum Pelavicinum, & Bosonem de Dovaria, & omnes adjutores eorum & contrà omnes Inimicos ipsorum Nobilium, & hæredum suorum, & dictorum Communium Civitatis Mantuæ, & Ferrariæ, quos habent, vel in futurum habebunt, & manutenere ipsos Nobiles, & eorum hæredes, & dicta Communia Civitatis Mantuæ, & Ferrariæ, & Homines ipsarum Civitatum, & Districtuum in eo statu, in quo sunt, & in Possessionibus, Juribus, & Signoriis eorum, & reducere, & conservare ipsos Nobiles Marchionem, & Comitem & eorum hæredes, & dicta Communia, & Homines, & singulos dictorum Communium, & eorum Amicos, qui prædicta invenerunt, & promiserunt ipsi Domino Regi, vel ejus Nuntio in omnibus suis honoribus, Dominationibus, Signoraticis Privillegiis, Jurisdictionibus, & Consuetudinibus quæ habent, vel habebant, vel soliti erant ipsi, vel sui Prædecessores, vel aliquis prædictorum ubicumque habere, vel tenere, vel quæ habebunt in futurum, & illas, & illa recuperare, si in aliquo sunt privati, vel eas, vel ea amiserunt, vel amittent de cætero, vel eis in aliquo privarentur, & hæc de omnibus ubivis habent, vel in futurum habebunt contrà quæcumque Communia, Universitates, & Dominos, & quascumque alias Personas cujuscumque Condictionis, & quod non faciet ipse Dominus Rex, vel dicti sui hæredes pacem, vel treguam, vel guerram recredutam cum Inimicis præsentibus, vel futuris dictorum Nobilium, & hæredum eorum, & dictarum Civitatum sine expressa voluntate, & consensu dictorum Nobilium Marchionis, & Comitis, & hæredum eorum & dictorum Communium Civitatis Mantuæ, & Ferrariæ, vel certi Nuntii eorum ad hoc spetialiter constituti; hoc acto inter eos, quod dictus Dominus Rex ultra dictas Civitates, possit recipere alias Civitates, & Castra, vel Dominos Castrorum volentes venire ad hanc Societatem, exceptis Exbannitis, Malsardis, & Inimicis dictorum Nobilium Marchionis, & Comitis, & hæredum suorum, & Communium Mantuæ, & Ferrariæ. Quæ omnia dictus D. Rex suo nomine, & dictorum hæredum suorum promisit dictis Procuratoribus, & Syndicis recipientibus vice, ac nomine dictorum Nobilium Marchionis, & Comitis, & hæredum suorum, & vice, & nomine dictarum Civitatum, & Amicorum suorum bona fide attendere, & observare, & contrà in aliquo non venire, & quod post decessum dicti Domini Regis hæredes sui renovabunt Sacramentum dictis Nobilibus, & suis hæredibus, & dictis Communibus, quandocumque inde fuerint requisiti, salvo honore, & mandatis Romanæ Ecclesiæ ex exceptis de Conventione prædicta... Rege Francorum . . Comite Pictaven., & Marchione Montisferrati, Comitibus Sabaudiæ, & Januen., & exceptis Dominis de Laturre, & Comitibus Mediolani, Pergami, Laudi, Novar., & Cumar. Hoc acto inter dictum Dominum Regem, & dictos Sindicos, & Procuratores, quod quandocumque prædicti Nobiles Marchio, & Comes, & Consiliarii dictarum Civitatum Mantuæ, & Ferrariæ confirmaverint prædicta, & promiserint, & juraverint omnia supradicta de verbo ad verbum, & miserint Domino ipsi Regi dictas Cartas factas per manum publicam, sigillatas Sigillis eorum, quod dictus Dominus Rex ad requisitionem Nuntii dictorum Nobilium, & Communium teneatur prædicta omnia facere jurari in animam suam, quod ipse prædicta omnia attendet, & observabit, & incartabit, & sigillabit sicut scripta sunt de verbo ad verbum, salvis semper pro utraque parte Mandatis, & honore Romanæ Ecclesiæ, exceptis Rege Francorum, & aliis superiùs nominatis. In cujus rei Testimonium, præsentem Cartam, & Litteras Sigillis suis pendentibus dictus Dominus Rex, & Philippus de Capharis, Petrus de Misatis, & Aymericus de Asandris Procuratores, & Sindici supradicti sigillari fecerunt. Actum Romæ in Palatio Capitolii, præsentibus Domino Archiepiscop. Ousentin., Domino Gaufrido de Bellomonte Cancellario Bajocen. Magistro Andrea Spillar. Capellano Domini Papæ, Domino Roberto de Laver. Jur. Professore, Domino Roberto de Baro Prothonotario dicti Domini Regis. Uberto de Regio Judice Palatin., Domino Ricardo Petri Anibaldi, & Anibaldo Domini Trasimundi Testibus ad hæc vocatis, & rogatis. Et ego Leonardus de Piperno Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Scrituarius, prædictis omnibus vocatus interfui, & ea omnia de mandato dicti Domini Regis, & voluntate, & rogatus à dictis Syndicis, & Procuratoribus fideliter scripsi & signum meum posui. Dat. Romæ per manum Roberti de Baro magnæ Regiæ Curiæ nostræ Prothonotario XII. Novembris, VIIII. Indictione, Regni nostri anno primo.

Locus  *Sigilli appensi.*

Cum Originali in pergamena scripto & bullo in cera rubea impresso à cordulis sericis colorum crocei, & rubei pendentibus munito sic ut supra expedito in Archiducali Mantuæ *secretiori Archivio adservato præsentem sumptam Copiam omnino concordare attestor*



Ego LUDOVICUS *Nob. olim* H. OCTAVII DE MAZZIIS *filius Civis publicusque Imperiali auctoritate* Mantuæ *Notarius. In quorum fidem hic me, solita cum attestatione subscripsi sal. uti dicti secretioris Archiducalis Archivii Cancellarius hac die* 6. *Martii* 1720.



Ità verum esse affirmo Ego JOSEPH MARIA CASTILEONUS *ejusdem Archivii Præfectus, hac die* 8. *Martii* 1720.

CCCCXXV.

Accord entre HUGUES *Duc de Bourgogne*, & GUI *Evêque de Châlons, pour la Ville de* SAINT LOUP, *fait au mois de Mai* 1266. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne, pag. 508.] 1266. 28. Mai. BOURGOGNE ET CHALONS.

LUDOVICUS Dei gratia *Francorum Rex*, universis præsentes Litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quòd nos Litteras dilecti & fidelis nostri GUIDONIS *Cabilonensis Episcopi* vidimus in hæc verba: Nos *Guido* divina miseratione *Cabilonensis Episcopus*, universis præsentes Litteras inspecturis, notum facimus, quòd

ANNO 1266. quòd cùm discordia verteretur inter nos ex una parte, & illustrem virum HUGONEM *Ducem Burgundiæ* ex altera, super domo & Villa Sancti Luppi propè macerias Cabilonensis Diœcesis, & omnibus appendiciis dictæ Villæ, legatis & donatis à venerabili in Christo patre bonæ memoriæ *Alexandro* quondam *Cabilonensi Episcopo* Sedi Episcopali Cabilonensi, & successoribus ejusdem Alexandri ibidem instituendis in sua ultima voluntate, super eo quod idem Dux dictam Villam & Domum cum ejus appendiciis dicebat esse de suo feodo, & se donationi hujusmodi minimè consensisse, & donationem ideò non valere: tandem dicta discordia, bonis viris mediantibus, pacificata est in hunc modum; quod ipse Dux, pro se & successoribus suis, donationem factam à dicto Alexandro eidem Sedi Cabilonensi, & Episcopis ibidem instituendis in perpetuum, de domo & Villa Sancti Luppi cum omnibus pertinentiis, appendiciis, terragio & finagio dicti loci, tam in pratis, terris, nemoribus, costumis, aquis, aquarum decursibus, hominibus, justiciis, parvis, & magnis, cum juribus universis, quocumque nomine censeantur, cum omnimoda libertate approbavit, voluit & laudavit; quittando nobis & nostris successoribus, omne jus feudi quod sibi in prædictis omnibus competebat. Ita quod in dicta Villa nullum retinere poterit hominem, vel habere; retenta in prædictis omnibus sibi, garda, & pro eadem garda sexaginta solidos Turonenses tantummodo sibi & successoribus suis in nundinis urbis Cabilonensis, ab eo qui pro tempore fuerit Episcopus Cabilonensis annuatim persolvendos. Quod jus in alium nisi in eum qui Dux Burgundiæ fuerit, transferri non poterit nec debebit; volentes, quod Dominus Rex Franciæ in prædictis omnibus suum regale habeat, sicut in aliis rebus Episcopatus Cabilonensis, sede vacante, ipse Rex & prædecessores ejusdem habent & noscuntur hactenus habuisse. Et ad solutionem dictorum sexaginta solidorum teneatur quicumque regale tenuerit in termino solutionis dictæ pecuniæ faciendæ. In cujus rei memoriam, præsentibus Litteris sigillum nostrum duximus apponendum; in robur & testimonium perpetuæ veritatis. Actum & datum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo sexto, vicesima octava die mensis Maii. Nos autem ad petitionem partium compositionem prædictam, prout superius continetur, quantum in nobis est, ratam & gratam habemus; salvo in omnibus jure nostro, ac jure etiam alieno. In cujus rei testimonium præsentibus Litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini 1266. mense Maio.

CCCCXXVI.

7. Juin. BOURGOGNE ET LA MARCHE. *Titres du Mariage de* BEATRIX *de Bourgogne, avec* HUGUES *Comte de la Marche. Fait en* 1266. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne. pag. 513.]

NOS HUGUES *li Bruns Comte de la Marche*, & d'Angoulesme, Sire de Fougeres, & BEATRIX fille de noble Prince Hugon Cai en arriers Duc de *Bourgoigne*, femme doudit Comte de la Marche, fasons savoir à tous celz qui cestes presentes Lettres verront, que li dit Hugues Dux de Bourgoigne ordena en sa dareniere volanté, que se *Hugues* frere de nos laditte Beatrix morant sans hoirs descendanz de son cors, que ces li heritaiges que li diz Hugues a & ouroit de la descenduë, & de la succession, ou de don de nostre chier Pere Hugon Duc de Bourgoigne, retourneront tout entierement sans contredit à nostre chier frere *Robert* Duc de Bourgoigne, & és hoirs de son cors; & se le diz Robert Duc de Bourgoigne moroit sans hoirs de son corps, tout li heritaiges que il a ou auroit de la descenduë, & de la succession, ou dou don de nostre chier Pere Hugon Duc de Bourgoigne, retourneront tout entierement sans contredit audit Hugon nostre frere; en tele maniere seront ladite ordonnance de nostre Pere l'escheoite de l'un de nos freres qui moroit sans hoirs de son cors escheroit à l'autre frere entierement, en tele maniere que li autre enfant doudit Hugues nostre Pere, ni ses niepces n'y prendroient point de partaige. Se donc n'avenoit que li devant dit Robert Dux, & Hugues morissient sans hoirs de son corps, & com nos devant dit Hugues li Bruns Comtes de la Marche, & nos ladite Beatrix, fame doudit Conte, voilliens garder & tenir les devant dites choses, & le devant dit ordénement dou devant dit nostre Pere Hugon Cai en arriers Duc de Bourgoigne, quant à ladite sustitution: nos promettons por nos hoirs és devant dit Barons Robert Duc de Bourgoigne, & Hugon freres, jurons en Saints Evangiles nostre Seignor corporellement, que nos ledit ordenement, quant à la chose dessus dite tenrons & garderons, & encontre ne venrons por nos, ne por autre, & volons que se li uns de nos freres moroit sans hoirs de son cors, que l'escheoite vienne à l'autre & à ses hoirs sans contredit entierement, sauve à nos & à nos hoirs leaul escheoite, s'il avenoit, dont Des legart, que nostre dit frere devant dit morissient sans hoirs de lor cors. Et com il soit contenu ou testament audit Hugon Duc de Bourgoigne nostre Pere, de nos Beatrix devant dite, que li ditz Robert Dux de Bourgoigne nostres freres donat à nos Beatrix vingt mille livres de Tornois en mariaige, nos le devant dit Hugon Comte de la Marche, & nos Beatrix feme doudit Comte, promettons au devant dit Duc Robert, que nos ne li demanderons riens desdits vingt mille livres, fors que les six mille livres de Tornois, esquels il nos est tenuz secunt ce qu'il est contenu en sa Lettre, & dou remenant des vingt mille livres, nos nos tenons à nostre chiere Mere *Beatrix Duchesse de Bourgoigne*, & nostre frere Hugues de Bourgoigne, qui nos doivent paier nœuf mille livres de Tornois, & li dit Hugues nos doit asseoir cinc cent livres de terre de Tornois de rente à nos & à nos hoirs durablement. Li dit Hugues nostre frere nos est tenuz fere en la terre qu'il tient de la descenduë, ou dou don doudit Hugues Duc de Bourgoigne Pere doudit Hugues, & de nos Beatrix; à laquelle assise li ditz Dux Robertz s'est consentiz, & la tient por ferme & por estauble. Et en garentaige de verité, nos li devant dit Hugues Comte de la Marche, & nos Beatrix sa femme, avons mis nos seaulx à ces Lettres presentes. Ce fut fait le Mecredy apres les octaves des Apostres nostre Saint Pere & Saint-Paul, en l'an de grace 1266

CCCCXXVII.

14. Août *Traité d'Alliance entre* HENRI *Comte de Luxembourg & de la Roche, & Marchis d'Arlon, &* FERRY *Duc de Lorraine & Marchis; Par lequel* HENRI *s'oblige à ne jamais aider le Comte* DE BAR, *contre* FERRY, *quand même il seroit en guerre avec lui; Avec cette clause extraordinaire, que si, dans le cas d'une telle guerre, & pendant qu'elle dureroit, le Comte* DE BAR *prenoit ce tems, pour venir ataquer le Duc de Lorraine, alors le Comte de Luxembourg seroit obligé de faire trêve avec lui, & de joindre ses armes aux siennes contre ledit Comte de Bar. Fait la Vigile de l'Assomption de notre Dame, l'an* 1266. [La Véritable Origine des Maisons d'Alsace, de Lorraine, d'Autriche, &c. aux Preuves pag. 145. Extrait des Archives de Lorraine.]

JE Henris Cuens de Luxembourg & de la Roche, & Marchis d'Erlons, fais sçavoir à touts, que je ay fait especial convenant & alliance, à mon chier nepveu FERRY Duc de Lorraine & Marchis, encontre Thiebaut Cuens de Bar, en telle maniere que je ne me puis ny jurer ny allier tant cum je vive audit Comte de Bar, encontre mon nepveu dessusdit; Et est à sçavoir que je ne puis aider ledit Comte de Bar, ne par moy ne par autruy, ne en conseil, ne en fait, encontre mon nepveu le Duc, & se il avenoit, que ja n'aveigne, que je eusse guerre à mon nepveu le Duc, ou il à moy, je ne puis penre nulle ayde dou Comte de Bar, ne autres pour moy, ne ne puis recevoir en ayde & conseil, ne luy ne autre pour luy. Car se il disoit qu'il voilsist aidier autruy qui en mon ayde fust, nen pourroiie recevoir ne retenir, ne en aider, ne en deffense qu'il me peust faire ne faire faire, & pource que je veil ces choses loyaulment faire & tenir en bonne foy sans couverte. Il est à sçavoir que se il avenoit que je alasse en aucun voyage, que Margueritte ma femme Comtesse de Lucembourg qui ces choses at jurées & Henris mes aisné fils, ou mes aisnei fils Cuens de Lucembourg se de Henry defailloit, ne cil qui de par moy demeureroient dans la Contei ne peuvent aller encontre cette convenance, ains la doivent tenir tant cum

ANNO 1266. cum je vivray. Et se il arrivoit que je donnasse point de terre dont je fusse ores tenu, à mon fils Cuens de Lucembourg qui seroit apres moy, mes dit fils ne pourroit aidier ledit Comte de Bar. Ains doit estre seur au donner la terre à mon fils aisnei que je en ayderay mon nepueu le Duc contre le Comte de Bar se besoin est. Et est encores à sçavoir, que ce paravanture guerre mouvoit entre moy & mon nepueu, & li Cuens de Bar dessus dit vouloit grever ne dommager mon nepueu ne sa terre, cum chaude que la guerre de moy & de mon nepueu fust, il seroit tantost trevé entre moy & mon nepueu, & ayderois en bonne foy à mon pooir à grand force & à petite mon nepueu, encontre li Comte de Bar, jusqu'à tant que li Comte de Bar se sofferroit dou dommage mon nepueu. Et ce je ne tenoye cette convenance, je serois encheu de quinze mille mars d'argent envers mon nepueu ou envers son commandement, desquels il me pourroit peunir & faire peunir, par tout par mon gré sans mesfaire en mueble & en non mueble, je ne m'en deuroye deffendre ne par moy ne par autruy. Ces choses ay je juré leaument à tenir en bonne foy, & l'ai fait jureir corporellement sor le corps Dieu, douze de mes hommes. C'est à sçavoir Philippe Comte de Viane, Gerard mon frere Seigneur de Durbuy, Monsignor Renault de Bar, Monsignor Soyer de Borey, Monsignor Werry de Courrich, Joffroy Seigneur d'Aisse, Messire Giles Doie, Wautier Seignor de Misembourg, Monseignor Joffroy de Bertranges, Monseigneur Arnol de Rodemak, Arnol Seignor de la Roche, Monseigneur Arnol de Homqueranges. En maniere que se ces convenances n'estoyent tenuës si comme dessus est dit, ils ne devroyent aidier ny moy ny cieux qui iroyent encontre ces convenances, ne de conseil, ne de aie nulle tant qu'il fut amandei. Et est à sçavoir que Valentin mes fils ne puet aidier le Comte de Bar de nulle terre qui soit de mon heritage tant cum je vivray. Mais totevoyes si ledit Valentin voloit issir de ma mainbournise, il porroit sans mesprenre à ces convenances aidier le Comte de Bar, de Liney & des apartenances de Liney, & de le terre de totte autre terre qui ne seroit de mon heritage. Et est à sçavoir que MAHEUS li maisné fils mon nepueu le Duc, ne peuet aydier, tant cum li Dux ses Peres vive, le Comte de Bar de nulle terre que li teigne, ne qui soit de la Duchié encontre moy, mais d'autre terre qui ne seroit mie de la Duchié, & que li Dux ne tient orendroit, le porroit il aidier sans mesfaire encontre ces convenances devantdittes. Encor est à sçavoir si mes nieps li Dux donne point de terre MAHEU son fils, qu'il doit estre seurs qu'il n'aidera mie le Comte de Bar de celle terre, & que mes nieps de celle terre me puisse aidier encontre le Comte de Bar. Et se ce de riens mesprenoie à ces convenances, je m'oblige de cest jour en avant & abandonne par ma plaine volonté, que li Officiaux de Trieves, de Metz & de Toul, mettent sentence d'excommuniement en ma personne, & entredit en mes terres que sont sos lor peoir, jusques à tant que la mesprisure qui seroit faitte encontre ces convenances fust amandée & ridreciée. Et si tost com la Comteis de Lucembourg seroit escheuë à Henry mon fil, ou à mon autre hoir se de Henry defailloit, ces convenances seroyent nulles. Et porce que ce soit ferme chose & estable, j'ay mis mon seel à ces presentes Lettres, qui furent faittes l'an MCCLXVI. la Vigile de l'Assomption nostre Dame emmy Aoust.

CCCCXXVIII.

Nov.

BOURGOGNE ET VIENNE.

Transaction & Echange entre HUGUES *Duc de Bourgogne*, *&* HUGUES *Comte de Vienne*, *fait au mois de Novembre* 1266. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne. pag. 514.]

A Tous cels qui verront ces presentes Lettres, nos HUGUES *Cuens de Vienne*, & Sires de Paigné, fasons a savoir, que entre noble Baron nostre amé Seignor HUGON *Duc de Bourgoigne*, por luy & por ses hoirs, d'une part, & nos Hugon Comte de Vienne, & Seignor de Paigné, por nos, & por nos hoirs, d'autre part, est fait marchiez, eschangés, & convenances, si com il est ici desouz escrit. Ce est assavoir, que li diz nobles Bers Hugues Duc de Borgoigne, por lui, & por ses hoirs, done à nos & à nos hoirs, en fié, la greange de Clux, & les appartenances, en bois, en terres, en aigues, en justices, en costume, ensamble toutes les droitures, por quelque nom queles soient appelées, qui appartiennent à ladite greange. Et li diz Dux, por luy, & por ses hoirs, nos ay promis ladite greange & ses appartenances, le fié de Longe Pierre & ses appartenances, que Messires *Hanris de Paigné* tient doudit Duc, por ensis com il est contenu és convenances qui en sont faites entre eauls. Encor à nos & à nos hoirs done en fié li diz Dux, à nos, & à nos hoirs, le fié de Navillé, que li Sires de *Noblans* tient doudit Duc. Encor done en fié li diz Dux à nos, & à nos hoirs, le fié de Mouz, que *Huguenins de Navillé* tien dou Duc; si li diz Huguenins s'y accorde. Encores done à nos & à nos hoirs en fié li diz Dux, la Justice sur la rive de Saone devers l'Abergement, si com il la doit degnier. Encores done en fié à nos & à nos hoirs li diz Dux, la partie dou bois dou Deffans, si com ele fui degniée par le Duc, & par nos, & de ces deuz deguicemanz, ce est asavoir de la Justice sur la rive de Seone pardevers l'Abergement, & dou degnement de la partie dou bois dou Deffans, nos doit doner li Dux ses Lettres pendanz. Encores li Dux, por luy, & por ses hoirs, nos a convenancié por nos & por nos hoirs, que il ne retienne, ne puisse, ne doive retenir, nos homes de lille de Paigné, ne de Leone, ne de Change, ne de la maison Deu, ne de Saint Aubin, tant com il seront en nostre main; ce ce n'étoit en la franchise de Beaune, ou de Dijon. Et ausic nos a promis li Duc, que il, ne sui hoir, ne se puissent croistre en nostre terre devant dite, ce n'est por la volanté de nos, ou de nos hoirs. Encores li Dux nos a convenancié por nos & por nos hoirs, que nos serons receu en plaidant pardevant soy, ou pardevant sa gent, por messaige, ou por procureur sosisant, és causes qui toicheront le Duc principaulmant, & ausic en totes autres causes qui ne toicheront le Duc, se les parties si accordent, ou se li usaige de la Cort le Duc la porte. Et encores li diz Dux nos a doné deus mile livres de Viennois, que nos avons receuz en deniers nombrés. Et en eschange, & en guerdon, & en recompensation des devant diz dons, & des devant dites convenances que li Dux nos a faiz, ou faites: Nos Hugues Cuens de Vienne, & Sires de Paigné, por nos & por nos hoirs prenons Seurre, & le Chasteau de Seurre, & totes les appartenances de Suerre, dou fié au devant dit Hugon Duc de Bourgoigne, & de ses hoirs, & volons, & octroions, & recognoissons, que totes les choses devant dites, Suerre, il terreors, & les appartenances, soient dou fié au devant dit Duc, & de ses hoirs. Et donons & outroions, por nos, & por nos hoirs, au devant dit Duc, por luy, & por ses hoirs, en eschanges, en guerdon, & en recompensation des devant dites choses, la Pierriere, & Seint Ceinne, & les appartenances, & quanque nos avons à Eschenon, & que Messires *Marceaulx de Maillé* nos vendi, & briemant, quanque nos achetasmes de Monseignor Marceaulx de Maillé, en terres & preis, en bois, en homes, en justices, en cens, en tailles, en costumes, en pescheries, & en totes autres droitures, par queques nom queles soient appellées. Et donons audit Duc, & à ses hoirs, tos les fiez de Foucheranz. Et promettons por nos & por nos hoirs au devant dit Duc, por luy, & por ses hoirs, les devant dites choses que il a de nos à garentir contre totes gens, franches & quites de tous autres fiez, & de totes autres servitutes & convenances. Et promettons por nos & por nos hoirs audit Duc, por luy & por ses hoirs, que se il faroient estans sur Laillon, qui porprissent de nos terres, ou des terres de nos homes, que nos en prendrions, & feriens prendre ramauble eschange au regard de Prudomes. En apres nos recognoissons que nos tenons en fié dou devant dit Duc, Mervanz & les appartenances, Longe Pierre & les appartenances, Naville & les appartenances, la ville de Monz & les appartenances, Suerre & les appartenances, Clux & les appartenances. Et totes ces convenances, & ces choses, si com eles sont desus devisées, nos Hugues Cuens de Vienne, & sires de Paigné desus dit, sumes tenuz, & promettons por nos & por nos hoirs, par le serment de nostre cors doné sur sainz Evangiles, & ser lenloiement de toz nos biens, en quelque leu qu'il soient, garder & tenir à toziors-mais, sanz aler de rens encontre. Et renonçons en cest fait, por la vertu dou sairement que nos avons ja doné à nostre droit ascientre dou tot en tot, & tot expressement, à tote exception, à tote action, & à tote barre & toicherie de paour, & de fait, & de deniers qui n'aient pas esté nombré ne receu, & à tot benefice, & à tote aide de droit de cort crestianté, & de cort laie, & de costumes, & à totes les choses que l'en porroit dire, ne mettre contre ces presentes Lettres, ou contre cest fait, & mesmemant au droit qui dit que generauls renuntiations ne vaut. ANNO 1266.

Ou

ANNO 1266. Ou tesmoignage, & en memoire de totes ces choses, nos avons bailliés au devant dit Duc ces presentes saalées de nostre seaul. Ce est fait & doné en l'an de l'Incarnation nostre Seignor 1266. ou mois de Novembre.

CCCCXXIX.

1267. Fevrier. *Déclaration de* GUILLAUME DE VERGY, *Senéchal de Bourgogne*, *& de* LORE, *Dame de* DAMPIERRE, *sa Femme, faisant foi du Compromis passé entr'eux & la* COMTESSE DE FLANDRES *pour la Ville de St.* Disier. *Fait au Mois de Fevrier* 1267. [Véritable Origine des Maisons d'Alsace, de Lorraine, d'Autriche, &c. Aux Preuves, pag. 148.]

A Noble homme & son tres-chier Signor, Thibault par la grace Dieu Roy de Navarre, de Champagne & de Brie, Comte Palatin, Je GUILLAUME de VERGY Senefchal de Bourgoine, & je LORE Dame de Dampierre femme doudit Senefchal, Salut & bonne amor. Sire, nous vous faisons à sçavoir que nous avons fait une compromission à la Comtesse de Flandres, que ladite Comtesse doit avoir le Chastel de Saint Disier & la ville toutte. Si vous prions, Sire, & requerons que vos à ladite Comtesse ou à son commandement, delivrez ledit Chastel & la ville toutte. Et se voz delivrez ledit Chastel & la ville toutte à ladite Comtesse ou à son commandement, noz noz entendrons à paiez. En tesmoin de laquelle chose nous avons fait seeller ses presentes de noz sciaux en l'an de grace MCCLXVII. ou mois de Fevrier.

CCCCXXX.

24. Mai. BRABANT. *Acte par lequel* (1) HENRI *Fils Aîné de* HENRI III. *Duc de Brabant*, *étant mal propre au Gouvernement*, *céde à* JEAN *son Frere Puisné tout le droit*, *qu'il a sur le Duché de Brabant. Fait à Cambrai*, *l'an* 1267. [AUBERT LE MIRE, Donation. Belgicar. Lib. I. Cap. CXVI. & CXVII. pag. 237.]

NICOLAUS Dei gratia Cameracensis Episcopus, Henricus Haffliginensis, Bernardus Villariensis, Alardus de Parco, S. Benedicti, Cistertiensis & Præmonstratensis Ordinum Abbates, Isabella Abbatissa sæcularis Ecclesiæ Nivellensis, Balduinus de Avesnes Dominus de Bellomonte, Walterus Dominus de Enghien, Walterus Bertout Dominus Mechliniensis, Arnoldus Dominus de Wesemale, Arnoldus Dominus de Waelhem, Boigaldus Dominus de Falais, universis præsentes Litteras visuris salutem.

Noverit universitas vestra, quòd HENRICUS primogenitus filius Henrici quondam Ducis Brabantiæ, magnæ memoriæ, in nostra propter hoc & plurium militum & burgensium & aliorum hominum Terræ Brabantiæ constitutus præsentia, jus quod habebat, vel quod sibi competebat in Ducatu Brabantiæ, & ejus attinentiis sive pertinentiis, in homagiis, hominibus, opidis, villis, castris, censibus, reditibus, teloneis sive pedagiis, & aliis juribus, quocumque nomine censeantur, JOANNI fratri suo secundò post ipsum genito liberè & spontaneè donavit, donatione inter vivos, nihil juris sibi reservans in iisdem, præmissa guerpivit & effestucavit ad opus Joannis prædicti.

Juravit etiam Henricus supradictus, tactis sacrosanctis Evangeliis, quòd contra donationem hujusmodi in posterum non veniret, & homines terræ prædictæ præsentes & absentes à fidelitate & homagio, quæ sibi præstiterunt seu fecerunt, etiam absolvit; rogans & monens homines dictæ terræ Brabantiæ feudales & alios, in donatione prædicta præsentes, etiam & absentes, mandansque eisdem, ut dictum JOANNEM fratrem pro Duce Brabantiæ tenerent & haberent, & eidem tamquam Duci obedirent & servirent, sibique homagium præstarent & fidelitatem exhiberent.

JOANNES etiam antedictus homines dictæ terræ Brabantiæ feudales, nobiles & alios præsentes in ejusmodi donatione, quosdam specialiter & nominatim, alios verò in generali rogavit & monuit, ut sibi tamquam Duci Brabantiæ homagium præstarent & fidelitatem.

Nos igitur ad petitionem instantem dictorum Henrici & Joannis donationem prædictam & factum hujusmodi insinuamus universis: & in prædictarum rerum testimonium, ad petitionem ipsorum Henrici & Joannis, sigilla nostra Litteris præsentibus sunt appensa. Actum & datum apud Cameracum, anno millesimo sexagesimo septimo, feria tertia ante Ascensionem Domini. ANNO 1267.

(1) *Henri* se fit Moine de l'Ordre de S. *Benoit*, en 1269.

Lettres patentes de RICHARD *Roi des Romains*, *par lesquelles il approuve ladite Cession*, *à Cambrai le* 20. *Septembre* 1268.

RICHARDUS Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, venerabili Cameracensi Episcopo, Principi & Cancellario suo carissimo, ac nobili viro BALDUINO DE AVESNIS, dilecto consanguineo & fideli suo, gratiam suam & omne bonum.

Ex fide dignorum relatione didicimus, quòd illustris sive spectabilis HENRICUS, tunc Dux Brabantiæ appellatus, natura sit usque adeò destitutus, ut pote corpore imbecillis existens, virtutibus, animi solertia, providentia quoque deficiens, quòd nequaquam sit aptus aut habilis, ut existat in tanto culmine dignitatis, quòd velut Princeps Imperii Ducatus honore refulgeat, nec servitium nostræ Majestati debitum nobis & Imperio valeat exhibere.

Ac idem Henricus ab omni emancipatus tutela, totaliter & secundùm consuetudinem terræ Brabantiæ, tam provectæ existens ætatis, ut suam hereditatem gerere, ac in ea ministrare potuerit, absque tutoris sive mamburditoris auxilio, si defectus ipsius & impedimenta hujusmodi non obstarent; ductus consilio saniore, JOANNI fratri suo minori natu, secundò genito, qui bonæ indolis dicitur, probitatis eximiæ virtuositate præpollens, ob caussas prædictas, coram nobis ac aliis pluribus Dominis & Imperii Romani fidelibus, liberè donavit inter vivos omne jus, quod habuit in Ducatu Brabantiæ & Lotharingiæ, quocumque nomine censeantur, videlicet homagiis, terris, villis, castris, pedagiis, fortalitiis, & breviter cum omnibus annexis eidem Ducatui Brabantiæ & Lotharingiæ, quocumque nomine censeantur.

Super quibus utique illustris vir HUGO Dux Burgundiæ, avus maternus prædicti Henrici, & inclyta ALEIDIS Ducissa Brabantiæ, genetrix memorati Henrici, carissima Princeps nostra, nobis humiliter supplicarunt, ut donationem eamdem, quam dictus Henricus eidem Joanni fratri suo sic fecit, acceptam haberemus & gratam, ipsamque donationem, nostris sacris apicibus muniremus.

Nos igitur eorumdem benignis precibus benigniùs annuentes, sinceritati vestræ præsentium tenore committimus & mandamus, quatenus finibus Brabantiæ vestram præsentiam vicinantes, si preces veritate nituntur, & de consensu benevolo & voluntate communi Aleidis Ducissæ Brabantiæ, Baronum, Magnatum, & Communium Opidorum Ducatus ejusdem, vel majoris & sanioris partis, eò processerit, vice nostra donationem hujusmodi factam inter vivos eidem Joanni ab eodem Henrico, seu resignationem aut cessionem hujusmodi de prædicto Ducatu Brabantiæ & Lotharingiæ, cum omnibus pertinentiis, prout superiùs est expressum, solenniter acceptare & approbare curetis.

Et de dicta donatione, per vestras patentes Litteras, insinuationem universis & singulis faciatis, & ab eodem Joanne, loco nostri, cum solennitate qua decet, recipiatis homagium, & fidelitatis debitæ juramentum: tali conditione adjecta pariter & expressa, videlicet quòd quàm citò infra fines Regni Alemanniæ nobis adesse contigerit, dictus JOANNES, tanquam Princeps Imperii, homagium & fidelitatis hujusmodi juramentum nobis præstare teneatur, ad primam requisitionem nostram.

Quibus peractis legitimè prænotatum Joannem de prædicto Ducatu, loco nostro, curetis solenniter investire. Et quia majus sigillum nostrum, propter guerrarum discrimina, penes nos non habemus, ad præsens minori sigillo nostro præsentes Litteras jussimus communiri. Datum in Castris Straffordiæ prope Londinium, III. die Junii, Indictione X. anno Domini M. CC. LXVII. Regni verò nostri anno X.

Richardus Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, universis sacri Romani Imperii fidelibus, præsentes Litteras inspecturis, gratiam suam & omne bonum. Ad universorum notitiam cupimus pervenire, quòd constitutus nuper in nostra præsentia illustris JOANNES Dux Brabantiæ & Lotharingiæ, dilectus Princeps noster, Ducatum Brabantiæ & Lotharingiæ, quem à nobis ratione Imperii tenere debet in feudum, à nobis tamquam à Romano Rege, cum solennitate consueta

ANNO 1267. ſueta & debita, recepit in feudum, & exinde nobis homagium præſtitit, & fidelitatis debitæ juramentum, dotalitio ſive doario aut dote nobilis Duciſſæ ALEIDIS, matris ſuæ, ſemper ſalvis.

Qui quidem Dux in eadem receptione ſui Ducatus, coram nobis, & præſentibus plurimis inferiùs adnotatis, confeſſus fuit publicè, quòd recognovit prædictam Duciſſam matrem ſuam dotatam fuiſſe ab HENRICO, inclytæ recordationis quondam Duce Brabantiæ, patre ſuo, in villa GELDONIENSI, & ejus pertinentiis, ac in locis circumadjacentibus & vicinis, reditibus trium millium librarum Lovanienſium, & in villa de *Genapia*, & ejus appenditiis quingentarum librarum ejusdem monetæ, annis ſingulis jure dotalitii poſſidendis. Quam quidem dotem ſive dotalitium, aut duwarium, matri ſuæ prædictæ in manus noſtras humiliter reportavit.

Nos itaque, qui debemus & tenemur quibuslibet fidelibus noſtris inveniri & in juſtitia faciles, & in gratia liberales, dotem hujusmodi ſeu dotalitium, ſive duwarium, in manus prædictæ Duciſſæ reddidimus, & eidem Duciſſæ regali auctoritate conceſſimus ab ipſa jure dotalitii liberè poſſidenda. Teſtes qui interfuerunt ſunt hi:

Venerabilis NICOLAUS Cameracenſis Epiſcopus, dilectus Princeps & Cancellarius noſter;

Nobiles viri.

Walterus Dominus de Ainghien,
Walterus dictus Berthout, Dominus de Mechlinia,
Henricus dictus Berthout, frater ejus,
Arnoldus Dominus de Dieſt, Arnoldus Dominus de Weſemale,
Henricus de Aſcha, Henricus Dominus de Duffele,
Ægidius dictus Berthout, Magnates Brabantiæ,
Guilielmus de Lira, Robertus dictus Briſeteſte, Milites, & alii quàm plures homines prædictæ terræ.

Actum apud Cameracum, XX. die Sept. Indictione XI. M. CC. LXVIII. Regni noſtri anno XII.

CCCCXXXI.

11. Juin. SAVOYE ET BOURGOGNE.

Traité de Mariage de PHILIPPES *de Savoye &* *d'*ALIX *Comteſſe Palatine de Bourgogne. Fait le* 11. *de Juin*, 1267. [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye. Preuves, pag. 88.]

NOS A. Comitiſſa Palatina Burgundiæ, Notum facimus univerſis præſentes Litteras inſpecturis; Quòd cum nos intendamus matrimonium contrahere cum *Domino* PHILIPPO *de Sabaudia, Fratre Illuſtris Viri Domini P. Comitis Sabaudiæ*, nos, ſi contingeret ipſum matrimonium diſſolvi per mortem noſtram, vel per divortium ipſo Domino Philippo ſuperſtite, Damus eidem & concedimus liberalitate merâ & donatione irrevocabili inter vivos, tria millia librarum monetæ tunc currentis in terra noſtra Burgundiæ, in redditibus annuis ſuper Terram noſtram, quamdiu idem Dominus Philippus vixerit, percipiendas annis ſingulis & levandas; niſi cauſa vel occaſio dicti divortii proveniret ex parte, vel ob culpam dicti Domini Philippi. Pro quibus tribus millibus librarum, annui redditus aſſignandis, in locis competentibus, ad dictum communium amicorum, per nos, vel per hæredes noſtros, ipſi Domino Philippo, eidem nos & omnia bona noſtra obligamus expreſſè. Ita tamen quòd poſt obitum ipſius Domini Philippi, dicta tria millia librarum redditum, ad hæredes noſtros, vel ad illos de quibus ordinaverimus, liberè revertantur. Facimus autem dicto Domino Philippo pactum expreſſum, quòd dicta tria millia librarum annui redditus, quamdiu vixerit, fiant ſua, ſecundum quod ſuprà ſcriptum eſt. Promittimus etiam Domino Philippo prædicto per juramentum noſtrum, prædictam donationem & omnia & ſingula ſupradicta, firmiter tenere, & inviolabiliter obſervare, & contra per nos vel per alium non venire, nec contra venire volenti modo aliquo conſentire, & ad hæc omnia & ſingula firmiter obſervanda, nos & bona noſtra penitus obligamus. Renunciantes in hoc facto ex certa ſcientia & per juramentum actioni & exceptioni doli, in factum, dotis, & dotalitii Privilegio, & ſpecialiter juri dicenti donationem quingentos ſolidos excedentem, ſine inſinua ione non valere, & omni Juri ſcripto, & non ſcripto, & conſuetudinario, per quod ſupradicta annullari, vel infirmari valerent. Et ut hæc donatio firma & ſtabilis perſeveret, eam per venerabilem virum Magiſtrum Guillelmum Succentorem & Officialem Lauſanenſem inſinuari facimus: & cum Sigillo noſtro Sigillum ipſius Officialis præſentibus rogamus apponi. Nos verò Magiſter Guillelmus Succentor & Officialis Lauſanenſis, ad præces & inſtantiam dictæ Dominæ Comitiſſæ, donationem præfatam inſinuamus, & in formam publicam redigimus, ac cum Sigillo ipſius Dominæ Comitiſſæ, Sigillum noſtrum præſentibus apponimus, in teſtimonium hujus rei. Datum III. Idus Junii, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo ſeptimo. ANNO 1267.

CCCCXXXII.

1268. FRANCE ET VENISE.

Convention entre S. LOUIS *Roi de France & la République de* VENISE, *pour l'envoi d'une Armée de la part du Roi dans la Terre ſainte. Fait en* 1268. [G. G. LEIBNITZ, Codic. Diplomatici, Tom. I. pag. 24.]

NAVIS, quæ vocatur Sancta Maria, eſt longa pedibus centum & octo, quæ longitudo eſt de pedibus ſeptuaginta in columba, in largore proræ & puppis eſt de pedibus triginta octo, & eſt ampla in fundo pedibus novem & dimidio, & eſt alta in ſecunda cooperta pedibus ſex & dimidio, & eſt alta in corridoriis pedibus quinque & dimidio & à corridoriis in ſuperius pedibus tribus & dimidio, & eſt alta in capitibus columbæ, & habet duos paradiſos & unum bannum & unum ſuper bannum coopertum & duos pontes, & unum ſuper pontem & unum bellatorium amplum de quatuor vel quinque pedibus de retro puppim; quæ navis cum omnibus Corredis & apparatibus ſuis & cum centum & decem Marinariis dabitur pro mille quadringentis marcis argenti, ejus bonitatis, cujus eſt Venetiæ groſſus ad pondus de Pariſius.

§. 2. Navis, quæ vocatur Roccafortis, eſt longa pedibus centum & decem, quæ longitudo eſt de pedibus ſeptuaginta in columba, & in largore proræ & puppis eſt de pedibus quadraginta, & eſt ampla in fundo de pedibus novem & dimidio, & eſt alta in prima cooperta undecim pedibus & dimidio, & eſt ampla in ore pedibus viginti novem, & alta in ſecunda cooperta pedibus ſex & dimidio & eſt alta in corridoriis in ſuperius tribus pedibus & dimidio & eſt alta in capitibus columbæ pedibus triginta novem & dimidio, & habet duos paradiſos, & unum bannum & unum ſuperbannum & duos pontes & unum ſuprapontem, & etiam de retro puppim unum bellatorium amplum de quatuor aut quinque pedibus, quæ navis cum omnibus corredis & apparatibus dabitur cum centum & decem marinariis pro conſimili pretio.

§. 3. Navis, quæ vocatur Sanctus Nicolaus, eſt longa pedibus centum, quæ longitudo eſt de pedibus ſeptuaginta quinque in columba, & in largore proræ & puppis eſt de pedibus viginti quinque, & eſt ampla in fundo pedibus novem, & eſt alta in prima cooperta pedibus undecem, & ampla in ore pedibus viginti ſeptem, & alta in ſecunda cooperta pedibus ſex & dimidio, eſt alta in corridoriis pedibus quinque & dimidio, & à corridoriis in ſuperius pedibus triginta octo, & habet paradiſum, & duo banna unum ſupra aliud, & duos pontes & unum ſuprapontem, quæ navis cum corredis & apparatibus ſuis & cum octoginta ſex marinariis dabitur pro mille centum marcis.

§. 4. Naves fient ſeptem de novo pro iſto paſſagio, quarum quælibet erit longa de pedibus octoginta ſex, quæ longitudo cujusque erit de pedibus quinquaginta octo in columba, & in largore proræ & puppis de pedibus triginta octo, & erunt amplæ in fundo pedibus octo, & altæ in prima cooperta pedibus novem & dimidio, & amplæ in ore pedibus viginti unum & dimidio, & altæ in ſecunda cooperta pedibus quinque & dimidio, & altæ in corredis pedibus quatuor minus quarto, & erunt in capitibus columbarum altæ viginti novem pedibus, & habebunt quælibet unum paradiſum & unum bannum & unum ſuprabannum decoopertum, & unum corridorium, & unum pontem coopertum & unum pontem de arbore de medio usque ad proram, quarum prædictarum navium cum corredis & apparatibus ſuis, & cum quinquaginta marinariis dabitur pro ſeptingentis marcis.

§. 5. Naves vero quinque erunt quorundam nobilium de Venetiis bonæ & ſufficientes, quæ erunt de portatione pro qualibet, ſicut erant ſupra ſcriptæ ſeptem naves pro qualibet, quarum prædictarum quinque navium quælibet cum corredis & apparatibus ſuis, & cum

ANNO 1268.

cum quinquaginta Marinariis dabitur etiam pro septingentis marcis.

§. 6. Super eo quod Dominus Rex vult scire, quantum constabit locus cujuslibet militis cum duobus servientibus, uno equo & uno (a) gratifero, pro equo & aqua; dicunt Ambassiatores Ducis, quod volunt scire quantum panem, quantum vinum, carnem & caseum, & quanta & quæ alia victualia Dominus Rex vult poni in navem pro milite, duobus servientibus & uno gratifero, & pro quanto tempore, quantam aquam vult pro se miles, & pro dictis servientibus & gratifero pro quolibet die usque ad complementum passagii; item volunt scire, quantum hordei, quantum fœni vult poni in navem pro uno equo, & pro quanto tempore, & quantum aquæ dabitur equo qualibet die. Super eo verò, quod Dominus Rex vult scire, quantum constabit locus & aqua pro qualibet singulari persona, dicunt Ambassiatores, quod volunt scire, quæ & quanta victualia vult singularis persona pro se mitti in navem & quanto tempore, & quantum aquæ vult pro die qualibet, & cujus magnitudinis locum, & in qua parte navis.

§. 7. Sequuntur hic ea quæ sunt necessaria ad ponendum in navibus pro sustentatione hominum & equorum, quando passagium erit, pro qualibet persona unum modium frumenti ad mensuram de (b) Accor libratum in pane & farina, una quarta & dimidia vini ad mensuram Parisiis pro qualibet die, & tantum de aqua, carnes salsatæ, casei, oleum, alia legumina armati militis pro se & equo suo & duobus servientibus suis.

§. 8. Pro quolibet equo quatuor modia hordei ad mensuram de Accor durante tempore, quo Dominus Rex Francorum erit ibi, una botta fœni, quæ erit de tour novem pedum & de longitudine quinque pedum & quindecim quartas aquæ ad mensuram Parisiensem pro qualibet die.

(a) Peut-être y doit-il avoir *Scutifero*.

(b) G. G. *Leibnitz* soupçonne qu'il faut lire *de Accon*, de Ptolemaïde.

Réponse mot-à-mot du Duc de Venise au Roi.

VOBIS Domino Regi ego Marcus Quirinus Nuncius D. Ducis Venetorum dico, quod si transferitis per partes ejus ad acquisitionem terræ sanctæ, & passagium fuerit à festo Sancti Johannis de mense Junii ad unum annum proxime venturum, quod ipse Dux dabit vobis in ipso passagio quindecim naves, de quibus erunt septem de illa magnitudine, quæ per alios Nuntios dicta fuit, & quinque erunt aliorum hominum de Venetiis & ejusdem magnitudinis, & aliæ tres magnæ naves, quæ sunt communes Venetiorum ejusque magnitudinis, quam alii Ambassiatores vobis dederunt in scriptis; & aliud magnum, pro quatuor millibus equorum & decem millibus personarum; cum infra scripta conditione, videlicet, quod quælibet istarum duodecim navium habebit marinarios quinquaginta, & aliæ videlicet Roccafortis & Sancta Maria marinarios centum & decem pro qualibet, & Sanctus Nicolaus marinarios octoginta sex. De quibus navibus videlicet de Roccaforti, & de nave nova vocata Sancta Maria habere vult D. Dux mille quadringentas marcas pro qualibet earum, & de Sancto Nicolao marcas mille & centum, & de aliis navibus marcas septingentas pro qualibet earum de bono & fino argento de denariis grossis ad pondus Parisiis, & de alio navigio pro uno milite cum duobus servitoribus & uno equo, & uno præterea pro custodia equi & præbendis & harnisiis suis portando, habendo platam secundum mensuram nobis per alios Ambassiatores datam, marcas octo cum dimidio, & pro uno milite habendo platam coopertam ab arbore de medio versus puppim marcas duas & quartam, & pro uno scutifero habendo platam discoopertam in loco prædicto uncias septem argenti, & pro uno garsono cum uno equo manente ipso apud eum habendo platam pro equo secundum mensuram per alios Ambassiatores dimissam marcas quatuor & dimidiam, & pro quolibet alio peregrino habendo platam ab arbore de medio versus proram cum suis viandis & garnisiis marcam unam minus quarta de eodem argento, & ad prædictum pondus; quibus omnibus Dominus Dux tenebitur dare ligna pro coquinare; & peregrini omnes possunt viandas, arma & alia necessaria pro se libere facere comparari & accipi in partibus Domini Ducis sicut eis necessaria fuerint, secundum quod faciunt alii homines terræ suæ. Et si vos Dominus Rex volueritis pro expectare vestram classem stare in partibus Cypri vel Cretæ, aut in illis partibus pro habere consilium ad quas partes ire debeatur, patroni & marinarii teneantur expectare, si moveritis de Venetia ad medium mensem Junii vel antea per unum mensem pro prædicto pretio, & si moveritis transacto medio mense Junii teneantur expectare per viginti dies; & si volueritis hibernare tenendo navigium in locum salvationis, teneamini addere tertium plus dictæ solutionis patronis Navium, & ipsi hybernare debeant vobiscum cum ipsa conditione; & vos & illi, qui transire voluerint, esse debeatis in Venetia ad Calendas Junii pro movere, ut dictum est, & si hæc vobis placuerint, facietis prædictam pecuniam D. Duci dari in Venetiis hoc modo, videlicet: tertium totius solutionis infra duos menses, postquam concordata facta fuerit, & aliud tertium Calendis Septembris usque ad Sanctum Michaelem, & aliud tertium in adventu nostræ & universæ gentis Venetiorum.

ANNO 1268.

§. 2. Et Dominus Dux & homines Venetiorum ad obsequium Christi & exaltationem & robur fidei Christianæ pro reverentia Domini Papæ & pro vestro honore in auxilium hujus facti ponent & tenebunt per unum annum quindecim galeas armatas suis expensis, cum ista conditione, quod per privilegium sive scriptum habeant, quod ubicunque in omni parte, tàm in mari, quàm in terra, ubi erunt homines Venetiorum de ipsis debeat fieri ratio per illum, qui pro D. Duce fuerit, tam inter eos, quam si alii ab eis petere voluerint in justitia sive vindicta de maleficiis tàm in honore, quàm in personis; & quod in terris, quæ Deo volente acquestabuntur habeant libertatem & plenam franchisiam, tam intrando, quàm exeundo, tàm in mari, quàm in terra, & locum bonum & idoneum pro habitatione sua, scilicet Ecclesiam Venetiorum, metra, passus, mensuras, stateras, balneum, furnum, & tabernam, plactam, bochariam & piscariam, insuperque unus vel plures sint pro D. Duce qui inter gentem suam & de ipsis intentionem faciat, & justitiam sive vindictam tàm de honore, quàm de personis. Præterea si homines D. Ducis, aut aliqui eorum passi fuerint aliquo casu naufragium in aliqua parte, ubi vos Dominus Rex habebitis posse ipsi erunt salvi & securi in personis & rebus, quas recuperare poterunt, & ab omnibus dictarum partium, qui pro vobis fuerint, habebunt auxilium, consilium & favorem, salvis omnibus rationibus, juribus & honoribus, quos & quæ Dominus Dux & homines Venetiorum habent & habere debent in Regno Hierosolymitano.

CCCCXXXIII.

Testament de PIERRE *Comte de Savoye, Fait au mois de Mai,* 1268. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye, Preuves. pag. 75.]

6. Mai. SAVOYE.

In nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti, Amen.

ANNO Domini millesimo ducentesimo sexagesimo octavo, in festo Joannis Evangelistæ ante Portam Latinam. Nos PETRUS COMES SABAUDIÆ, sani mente, licet ægri corpore, prævidere mortis casus volentes, nolentes decedere intestati de bonis, & rebus nostris, ordinamus & disponimus in hunc modum. In primis volumus, & præcipimus debita nostra integraliter persolvi, & clamores sedari, & emendari per Executores nostros infrà scriptos, & ad ipsa debita solvenda, & clamores emendandos, & pacificandos ad arbitrium dictorum Executorum, oneramus hæredes nostros infrà scriptos, modo, & forma infrà scriptis: sepulturam nostram eligimus apud Altam combam, *Beatricem carissimam Filiam nostram Uxorem Illustris Viri Delfini Viennensis*, hæredem nostram instituimus in tota Terra nostra, quam habemus in Gebennesio, & in Waudo, usque ad Mosternensem, & in Alemania, quocunque titulo in prædictis terris, aliquid possideamus, vel quasi excepto jure quod habemus apud Seyssellum, & Montem-falconem. Item damus, & legamus eidem Beatrici Filiæ nostræ, homagium quo tenetur nobis Albertus Dominus de Turre, cum feudis quæ à nobis tenet. Item feudum quod à nobis tenet Comes Forensis. Item Castra sancti Raneberti, & de Lommes, cum mandamentis, & pertinentiis universis, & feuda quæ à nobis tenentur apud Roiomont, & ipsam hæredem instituimus in omnibus & singulis prædictis. Item damus, & legamus dilectis *Nepotibus nostris, Filiis Domini Thomæ de Sabaudia, carissimi Fratris nostri* Villam-franchiam in terra Pedemontis, & Jus quod habemus in ipso Castro, & pertinentiis ejusdem, & terram quam habemus in Essex & in honore Aquilæ in Anglia. Item carissimæ Dominæ nostræ *Alienoræ Reginæ Angliæ*, damus & legamus Comitatum Richemontensem, ita tamen quòd ipsa solvat, & satisfaciat integraliter de omnibus debitis, quibus tenemur Mameto Spinæ, & ejus sociis Civibus, & Mercatoribus Florentinis. In Comitatu autem Sabaudiæ, & in aliis bonis nostris, tam ultra Montes quàm citra, ubicunque existentibus, hære-

dem

ANNO 1268.

dem nostrum facimus, & instituimus carissimum Fratrem nostrum *Philippum de Sabaudia*, *Comitem Burgundiæ*, exceptis legatis, & elemosynis, quæ inferiùs continentur, & si ipsum Comitem decedere contingeret sine liberis masculis, quandocunque substituimus eidem in prædicto Comitatu, & omnibus aliis, prædictos Nepotes nostros, vel ipsorum alii superstiti, prædicta omnia devolvantur, & restituantur, sine restitutione, vel diminutione quartæ Trabellianicæ, vel alterius cujuscunque. Item Domino de Turre remittimus, & quittamus Gageriam quam ab ipso habemus apud Burgundium, & etiam debitum quo nobis pro dicta Gageria tenebatur. Item remittimus, & quittamus Filiis Radulphi de Gebennis, dilectis consanguineis nostris, duo millia marcharum, de debito quo nobis tenentur, pro Gageria quam habemus ab ipsis. Item Turrim de Vinerio, cum omnibus suis pertinentiis, damus & legamus dilecto fideli nostro Domino Hugoni de Palaisiaux. Item dilectæ *Uxori nostræ Agneti Dominæ Fucigniaci*, damus & legamus ad vitam suam, Castra de Versoya, de Alingio, de Festerna, de Charrossa, de Albona, cum eorum pertinentiis universis. Item *Dominæ Margaretæ Comitissæ de Quiburgo*, *carissimæ Sorori nostræ*, damus & legamus quingentas libras Viennenses annuas, ad vitam suam percipiendas, in pedagio Villæ novæ, pro duabus millibus marchis argenti, quas habuimus ab eadem. Item *Filiam Amedei Comitis*, *carissimi Fratris nostri* quondam volumus, & præcipimus dotari, & maritari decenter, usque ad summam septem millium librarum Viennensium, per Comitem Burgundiæ suprà dictum. Breneriam verò fructuariam, & paleam, qua consuevimus, tam nos quàm prædecessores nostri percipere in Comitatu Sabaudiæ, totaliter quittamus & remittimus, pro nobis, & hæredibus nostris, Domui quoque Altæ combæ, pro remedio animæ nostræ, damus & legamus ducentas libras Viennenses, pro emendis decem libratas terræ, pro Anniversario ibidem annuo faciendo. Item Ecclesiæ Beati Joannis Baptistæ Bellicensis damus, & legamus ducentas libras Viennenses, pro eodem & ad supplendum illud quod per nos jam diu extitit assignatum, ad sustentationem unius Lampadis ante Altare Beati Joannis, ibidem damus XV. libras Viennenses. Item Abbatiæ sancti Sulpicii damus, & legamus quinquaginta libras Viennenses, Domui Carthusiæ LX. libras, Domui Arveriæ triginta libras, Abbatiæ Monialium de Bons L. libras, Abbatiæ Bituminis L. libras, Operi Pontis Petræ-Castri XL. libras, Hospitali Montis-Cænisii XXX. libras, Hospitali Montis-Benedicti domum nostram de Londor, cum ejus pertinentiis, Hospitali Columnæ Jovis XX. libras, Abbatiæ sancti Mauricii Agaunensis centum libras, Hospitali Villæ novæ XX. libras. Item Ecclesiæ Beati Petri de Gebennis XX. libras, Fratribus Prædicatoribus ibidem XX. libras, Fratribus Minoribus ibidem XX. libras, Ecclesiæ Beatæ Mariæ Lausanensis XXX. libras, Fratribus Prædicatoribus ibidem XX. libras, Fratribus Minoribus ibidem XX. libras, Fratribus Minoribus de Chamberiaco XX. libras. Item Domino Gofredo de Amaisino CCC. libras, Domino Guigoni de Garnerens C. libras, Domino Petro de Chassiz centum libras, Domino Humberto de Montreal L. libras, & præcipimus sibi solvi triginta marchas, quas dicit sibi deberi, pro quibusdam expensis per eum in munitione de Penessey, Domino Petro Cappellano nostro LX. libras, Vincentio de Petra-Castri LX. libras, Hugoni de sancto Mauricio L. libras, Petro de Secusia XL. libras, Roberto de Salins LX. libras, & præcipimus sibi solvi illud quod sibi debemus, Theobaldo de Rotomago solvantur XL. libræ, quas ei debemus, Roleto de Billens damus, & legamus decem libras Lausanenses annuas, in furnis nostris de Meuduno, Jaqueto de Bussy damus L. libras, Barberio nostro XXX. libras, Stephano Cotto XXX. libras, & præcipimus ei solvi XLV. libras Lausanenses, quas sibi debemus, Jaqueto de sancto Jorio XXX. libras, Petro de Prissio XXX. libras, Willermo de Prissio XXX. libras, Roleto de Moussié XXX. libras, Petro de Meudun XXX. libras, Gerardo de Valle Transuersi XL. libras, Aymoni de Boza XXX. libras, Antelmo de Amaisino XL. libras, & emendetur sibi unus Equus quem amisit, hoc anno, in nostro servitio: Aymonem de Fucigniaco committimus Sorori suæ Dominæ Fucigniaci quod eidem provideat competenter, Petro de Feigiè XX. libras, Jaqueto de Sergiè XX. libras, Putondo XX. libras, Galtero Coto XL. libras, Joanni de sancto Eugendo X. libras, Sobinæ Scissori X. libras, Vernisto XX. libras, Stephano Forratori XV. libras, Willermo de Lucingia X. libras, Petro de Valen. X. libras, Petro Grossi C. florenos, Joanni de Garderoba X. libras, Galtero Alemanno XXX. libras. Omnia autem onera, legata & debita superiùs contenta, & omnia debita nostra ubique ea debeamus citrà Mare Anglicum, volumus quòd prædicti Hæredes nostri Filia & Frater, solvant medietatem omnium, quilibet, & pro media parte, quilibet ipsorum satisfaciat universis, & si quis Hæredum prædictorum, partem suam debitorum & clamorum non solverit, vel de ea satisfacere noluerit, ad arbitrium Executorum infrà scriptorum partem non obtemperantis voluntati, & ordinationi nostræ hujusmodi, & ex nunc adimimus, attribuenti eam totaliter, alii volenti, & complenti voluntatem & ordinationem nostram suprædictam: De hominio autem, quod petebat à nobis Venerabilis Pater Dominus Aymo, Episcopus Gebennensis pro feudo, quod dicit, quod ab ipso tenere debemus, volumus quòd Hæredes nostri prædicti, sibi faciant quod debebunt. Item Domino Petro de Aqua Blancha remittimus sex viginti libras Viennenses, quas nobis debet, & præcipimus sibi dari quater viginti libras Viennenses per Executores nostros. Executores autem hujus ultimæ voluntatis facimus, & constituimus V. P. in Christo Dominum Tharentasiensem Archiepiscopum, Dominum Episcopum Gebennarum, Abbatem Altæ-combæ, Priorem Lustriaci, Dominum Hugonem de Paleysieux Ballivum nostrum in Waudo, Dominum Sofredum de Amaysino, Ballivum nostrum in Sabaudia, Berlionem de Amaysino, & Thomam de Roffillion Clientes nostros, & præcipimus omnibus nostris fidelibus nobilibus, & ignobilibus, sub fide quâ nobis tenentur, quòd prædictis Executoribus nostris ad complendam hanc nostram ultimam voluntatem præstent consilium quandocunque poterunt, & juvamen: Hanc autem nostram ultimam voluntatem valere volumus jure testamenti in scriptis, vel nuncupativi, vel jure cujuslibet ultimæ voluntatis, & jure Codicillorum, & eo meliùs quo valere poterit, secundùm jura Civilia, vel canonicas sanctiones, & huic cum subscriptione nostra, & testium subscriptorum, Sigillum nostrum apponimus, in testimonium veritatis. In Anglia vero facimus Executores nostros, carissimam Dominam nostram Illustrem Reginam Angliæ, & Dominum Guichardum de Charron militem per ordinationem hujusmodi nostram exequendam ibidem, & si qua alia testamenta reperiantur à nobis priùs facta, revocamus ea, & istud testamentum solum valere volumus, ut suprà est expressum. Item vigesimam, quæ levabatur in mandamento de Montemeliano, ad firmandum Castrum ejusdem loci remittimus, & quittamus, & præcipimus quòd ea quæ jam levata erant, restituantur. Item Abbatiæ Stamedei damus, & legamus, pro remedio animæ nostræ L. libras. Item Domui Allionis XXX. libras. Item Domui de Pomiers XX. libras. Item Domui Repositorii XX. libras. Item Domui de Anjone XX. libras. Item Domui Mairiaci XX. libras. Item Domui Portarum XX. libras. Abbatiæ de Cheystri XXX. libras. Abbatiæ Bonimontis XXX. libras. Abbatiæ de Alta-Crista XXX. libras. Domui de Valon XX. libras. Item Hugoni Dorchi damus, & legamus XX. libras. H. Cassino XX. libras. Item prædictæ Filiæ nostræ damus, & legamus, cum suprà scriptis, quidquid habemus apud Dorchiam & in Michalia, tam in dominicaturis quàm feudis, homagiis, & aliis universis. Item damus, & legamus Abbatiæ sancti Michaëlis Clusiai, pro uno Anniversario acquirendo C. libras Viennenses. Item Domui sancti Vallis Benedicti XXX. libras. Abbatiæ Sancti Justi Secusiæ XL. libras, Ecclesiæ Beati Joannis Maurianensis XL. libras. Item Sancti Petri Tarentasiensis, & Canonicis, & Ecclesiæ sæcularibus ibidem L. libras, Ecclesiæ, & Capitulo Augustensi L. libras, & præcipimus quòd quærelas, quas faciebat de nobis Episcopus Augustensis, sedare debeat & pacificare Comes Burgundiæ Hæres noster, ita quòd de eis sine peccato remaneamus. Item Abbatiæ Alpensi damus, & legamus XL. libras. Abbatiæ Abundantiæ XL. libras. Abbatiæ Filliaci XXX. libras. Sancti-Monialibus de Bella-Rippa XXX. libras. Abbatiæ de Siz XXX. libras. Item ubi suprà diximus, quòd *Soror nostra Comitissa de Kiburgo*, habeat ad vitam suam, quingentas libras Viennenses, in pedagio nostro Villænovæ, Intendimus, & volumus, quòd illi quibus tenemur, & quibus suam solutionem assignavimus suprà pedagium supradictum, priùs solvantur integraliter de debito suprà dicto. Item Castra nostra de Falaverio, & de Dintesiaco damus, & legamus prædictæ Filiæ nostræ, cum eorum mandamentis, & pertinentiis universis. Quod autem superius diximus, quòd Hæredes nostri prædicti, legata, debita, & clamores debeant solvere, quilibet pro dimidia parte. Intelligimus de omnibus debitis, & clamoribus, excepto quod Comes Burgundiæ,

ANNO 1268. diæ, ſolus ſolvere debeat dotem prædictæ Filiæ Comitis Amedei, usque ad ſummam ſuperiùs dictam, & reſiduum debebit aſſignare, ſi tamen dictus Comes obſervare voluerit conventionem, ſeu compoſitionem factam inter nos, & Filiam prædicti Comitis Amedei: ſi verò dictus Comes prædicta obſervare noluerit, prædictæ Filiæ in Comitatu Sabaudiæ, jus ſuum ſalvum ſibi remaneat, ſicut antè ceſſionem, quam nobis dicta Filia, fecerat de prædicto Comitatu, & Juramentum remittimus eidem. Item Eccleſiæ Paterniaci damus, & legamus, pro remedio animæ noſtræ L. libras Viennenſes. Nos Petrus Comes Sabaudiæ, huic teſtamento noſtro Sigillum noſtrum appoſuimus, & ſubſcripſimus, & ſignum fecimus. Teſtes Joannes Epiſcopus Bellicenſis. Petrus Abbas Alpenſis, Willelmus Prior Bellicenſis, Girardus Officialis Gebennenſis, Ey. Decanus Alyngii, Pontius Clavelli Curatus Sancti Hipoliti, Benevenutus de Compeſio Juris Civilis Profeſſor, qui omnes ſubſcripſerunt, & ſignum fecerunt.

CCCCXXXIV.

8. Sept. *Traité entre* PHILIPPE *Comte de Savoye & de Bourgogne, & la Ville de* BERNE, *fait audit Berne, au mois de Septembre*, 1268. [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye. Preuves. pag. 82.]

SAVOYE ET BERNE.

SCULTETUS & Conſules & univerſitas de BERNO acceptaverunt, & receperunt in *Dominum & Protectorem ſuum, loco Imperii D. Philippum Sabaudiæ & Burgundiæ Comitem*, toto tempore vitæ ſuæ, donec Romanorum Rex, vel Imperator venerit citra Rhenum in Alſatiam, & effectus fuerit potens in illis partibus, tenendo Baſileam, & quamdiu ipſos habere voluerit in manu ſua, & quod D. Philippus percipiat reditus & proventus de Telonio, de Moneta & de Majori judicio ipſum cum plenitudine juris & honorum, *ſicut Reges & Imperatores* percipere conſueverunt: & promittunt ſervare ipſum D. Comitem indemnem adverſus Regem, ſive Imperatorem, qui poſtea creabitur, & juvare eum contrà omnes; ita etiam quod dictus Comes teneatur eos defendere contra omnes. Ipſi vero homines de Berno promiſerunt quòd ſinguli à quatuordecim annis ſuprà, jurabunt attendere ipſi Comiti, omnia ſupradicta, & debitam fidelitatem facere. Datum apud Bernam, Anno M. CC. LXVIII. Dominica Nativitatis Beatæ Mariæ, menſe Septembri.

CCCCXXXV.

20. Sept. *Lettres patentes de* RICHARD, *Roi des Romains, par lesquelles il aprouve la Ceſſion que* HENRI, *Duc de Brabant, fit de ce Duché, en* 1267. *à ſon Frere* JEAN, *données à Cambrai le* 20. *Septembre* 1268. [Voyez-les ci-deſſus, pag. 226.]

CCCCXXXVI.

1269. 25. Juill. *Tranſaction paſſée entre* HUGUES *Duc de Bourgogne, &* PHILIPPE *Comte de Savoye & de Bourgogne, faite par l'entremiſe de* HUGUES *Comte de Vienne & de* HENRI *Seigneur de Sainte Croix ſon frere, en* 1269. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne. pag. 518.]

BOURGOGNE DUCHE' ET COMTE'.

NOS HUGUES *Cuens de Vienne*, ſires de Paigny, & *Henris* ſires *de ſainte Croix*, freres, faſons ſavoir à tous cels qui verront & orront ces Lettres, que nos promettons en bonne foy, à noble Baron & Prince *Hugon Duc de Bourgoingne*, noſtre Seignor, que nos porchaſſerons, procurerons, & façons faire, & en ſumes tenus, totes les choſes que cy-deſſouz ſont deviſées. Ce eſt aſavoir, de querelles que noſtre ſires li Dux devant ditz a envers le noble Baron PHELIPPE *Comte de Savoye, & de Bourgoine*, & à Aalis ſa feme, por raiſon dou Comté de Bourgoingne, que li devant dit Cuens, & la Conteſſe de Borgoingne donront au devant dit Duc unze mille livres de Viennois, & Dole, & la Chaſtellenie de Dole, & les appartenances, entierement, feront dou fié le Duc, & Rochefors, & les appartenances, feront du rerefié lou Duc, enſinc come ele ſunt dou ſié du Comte; en tele maniere, que ladite Comteſſe de Borgoingne tara le fié l'omaige qu'elle a maintenant desdites choſe, & li Cuens ſes ſires, baillera ſes Lettres pendantz à Duc, que le fié & l'ommaige que la Comteſſe aura fait, que ale l'a fait de s'autorité, & de ſon conſentement, & que il le ſerviſe fera dou fié, & de l'omaige, tant comme il ſera Cuens de Borgoingne. Et ce ſara contenu en la devantdite Lettre le Comté de Borgoine. Et eſt encor aſavoir, que nos ſumes tenu à porchaſier, à faire que la Comteſſe de Borgoine devantdite, dedans la Chandelouſe prochaine à venir, creſtra le devant dit fié de cinc cens livrées de terre dou domaige dou Conte devantdit de Borgoine, ou dou fié de Nublans, enteraignement, ainſi comme il eſt tenuz dou Conte, ſauf ce que il ſara tenuz de rerefié. Encores promettons nos, & ſomes tenu, que par la querelle que li devant ditz Dux à envers *Othenin de Borgoine*, & ſes freres, par raiſon de lor partaige de Salins, que ladite Comteſſe aſſera au Duc, & la partie Octenin, & ſes autres enfans mil livrées de terre à Viennois, en heritaige perpetuel, ou portz de Salins, ſur le partaige de Octenin, & de ſes freres, qui lor vient de par lour pere, & que la Conteſſe ſe obligera, & li, & toutes les choſes de la Conté de Borgoine, à garentir, & à faire tenir laditte aſſiſe: Et de ce baillera ſes Lettres pendanz au Duc, & les Lettres le Conte ſon ſeignor, que ceſtes choſes ſoient faites par ſon conſentement, & de s'autorité. Et eſt aſavoir, que en la pais lou Duc ſunt contenu tuit li aideour, & eſpecialement Meſſires *Jehans de Chalon*, li Seſchaus de Lion, & li ſires *de Jays*, quant à ce que li Cuens de Borgoine, ne la Conteſſe, ne les preignent à achoſon, ne riens ne lour demandoient par aide, que il ont fait, ou entendoient à faire audit Duc. Et de ceſtes choſes nos enloions au Duc, nos & nos hoirs, & nos terres, & noſtres choſes, & les choſes devant dites faictes, ceſte Lettre ne vaudra riens, & doit eſtre randuë. Ou teſmoignage desquex choſes, nous avons mis noſtres ſeaus en ceſtes preſentes Lettres. Ce fu fait le Jeudy prochain apres la feſte de la Mazeloine, en l'an noſtre Seignor mil & deux cent & ſexante & nuef.

ANNO 1269.

CCCCXXXVII.

Litteræ HENRICI III. *Regis Angliæ, quibus continentur & notæ fiunt Conditiones Treugarum inter ipſum &* EDUARDUM *filium ab una, &* LUDOVICUM IX. *Regem Franciæ ab altera parte initarum pro quinque annis. Dat. apud Winton. die Martis proxima ante feſtum Sancti Michaelis annò* 1269. [Pièce, tirée du LV. Volume des Manuſcrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, pag. 197.] 24. Sept.

HENRICUS Dei gratia Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, & Eduardus primogenitus, univerſis Chriſti fidelibus, præſentes Litteras inſpecturis, Salutem. Notum facimus quod ad requiſitionem excellentiſſimi Principis, Domini & Conſanguinei noſtri Cariſſimi Ludovici, Dei gratia Regis Franciæ illuſtris, Treugas olim inter ſereniſſimum Principem Theobaldum Dei gratia Regem Navarræ ex una parte, & nos ex altera usque ad proxime venturum Paſcha initas, in præſentia ejusdem Domini Regis & ejus auctoritate, per Internuntios, ſeu Procuratores rectos & ſpeciales, hinc inde firmatas, ſub modo inter cætera infra ſcripto, quantum ad nos pertinet, prorogamus, ſeu novamus, usque ad dictum feſtum inſtans Paſchatis, & ex tunc ad quinquennium continue duraturas; & fideles noſtros Richardum de Moueto, & Guillelmum de Haukein, Milites Procuratores noſtros ad hoc ſpecialiter conſtituimus, in noſtram animam in præſentia ac manu Domini W. Decani Sancti Aniani, ac Willelmi de Milly Militis, Nuntiorum prædicti Domini Regis Franciæ jurari fecimus pro nobis, & noſtris hominibus, gentibus, valitoribus, & omnibus nobis adherentibus, bona fide illibatas teneri, & fideliter obſervari, juxta requiſitionem ejusdem Domini Regis Franciæ, concedentes quod Seneſcalli noſtri quicumque pro tempore fuerint, in terra noſtra, præbeant ſalvum & ſecurum conductum, & tranſitum eundo & redeundo, ac etiam morando, urgente forſitan infirmitate,

ANNO 1269. tate, vel alia necessaria & justa causa per terram nostram eamdem dicto Regi Navarræ cum moderata familia & sine armis quotiens opus fuerit & placebit eisdem, hoc acto quod usque ad centum in comitiva sui, vel suorum, per terram eamdem, recto tramite, sine fraude & periculo, sub conductu, & ad visum Senescalli nostri, transire sibi liceat secure, qui secum arma conducere possint & illorum centum taliter cum armis, transitu per terram libere completo, licebit eidem vel ejus locumtenenti, alia centenaria per intervalla sine suspicione & dicto modo ducere vel mittere quotiens opus fuerit, vel viderit sibi expedire.

Et ut dictæ Treugæ possint melius observari, ad tollendam omnem materiam discordiæ assentimus quod durantibus Treugis liberum sit gentibus prædicti Regis Navarræ, & ejus hominibus, valitoribus, & omnibus fautoribus suis, & sibi adhærentibus ubicumque fuerint,& etiam illi qui sunt de Bayona in Treuga hujusmodi comprehensi, ire, redire, morari pro negotiis suis agendis, per Vasconiam, & aliam terram nostram, salvo & secure, absque damno alteri faciendo, vel perquirendo; & versa vice eodem modo liberum erit gentibus nostris, hominibus & valitoribus nostris, fautoribus, & omnibus nobis adhærentibus, ire & redire per Navarram, & aliam terram dicti Regis Navarræ pro negotiis suis agendis, salvò & securè, absque damno alteri faciendo, vel perquirendo.

Rursus durantibus Treugis non licebit nobis aut alteri nostrum recipere per nos, aut nostrum alterum, vel nostros in auxilium nostrum, homines feodatos prædicti Regis Navarræ,vel feodatorum ipsius,neque terras ipsorum: similiter versa vice non licebit eidem Regi Navarræ, recipere per se vel suos in auxilium suum homines feodatos nostros, vel feodatorum nostrorum neque terras ipsorum.

Insuper concedimus quod Castrum de Lourde, cum Burgis pertinentibus, habitatoribus, & toto territorio suo remaneat sub modo & conventionibus, & ordinatione in dicta Treuga prima sub sigillo dicti Domini Regis Franciæ contentis, quæ iteratæ hic, & contentæ intelliguntur perfecte quod ad victualia & personas, & eorum conditionem, & numerum, munitiones & res, & omnia alia, secundum Treugarum continentiam prædictarum.

Actum est etiam quod præfatus Rex Navarræ Senescallo nostro Vasconiæ, vel ejus locumtenenti, per suas patentes Litteras debet declarare infra venturum proxime festum Sancti Johannis Baptistæ personas de Bayona quæ sibi adhæserunt in guerra, quas vult sub Treugis hujusmodi comprehendi; quod si inter illos de Bayona a prædicto Rege Navarræ nominandos fuerint aliqui qui pro criminibus ab eis commissis, banniti essent publice antequam eidem Regi Navarræ in Guerra adhæsissent prædicta, pro qua Treugæ initæ primo fuerunt, prædictæ eis Treugæ quomodocunque convictis, securitatem non tribuant, quominus Justitia debita posset fieri de eisdem, si in Vasconia ipsos contingeret inveniri. Et si essent aliqui inter ipsos qui prius essent de criminibus accusati, redire salvò & securè poterunt jus capiendo & faciendo.

Sane si nos Eduardus prædictus eundo in Hispaniam, vel proficiscendo peregre apud Sanctum Jacobum vel alibi, transire velimus per Regnum Navarræ, & aliam terram dicti Regis Navarræ, ipse Rex, aut gentes ipsius, nobis, aut Comitivæ nostræ moderatæ (ut dictum est) præbere requisiti tenentur salvum & securum transitum & conductum eundo & redeundo, & morando etiam infirmitate, vel alia necessitate urgente.

Et insuper actum quod nullæ fiant, vel fieri possint penitus novitates vel præjudicia per nos aut alterum nostrum, vel nostro nomine prædicto Regi Navarræ & terræ ipsius, in personis vel rebus feodatorum ipsius, vel subfeodatorum suorum,& valitorum,& sibi adhærentium.

Assentimus etiam & volumus quod transgressiones, si quæ factæ sunt, vel fieri forte contigerit, qualicumque tempore Treugarum prædictarum infra vel extra Regnum Franciæ, idem Rex vel hæredes sui Reges Franciæ, quibus quod ad hoc, & eorum jurisdictioni & potestati supponimus nos & nostra infra Regnum Franciæ constituta, ex si & de plano, sine lite, & emendatione quacunque facient emendari, & reintegrata novata. Has autem Treugas admittimus, inimus cum præscriptis conventionibus & conditionibus, ac firmamus per nos, hæredes, & successores nostros in manu & præsentia prædictorum Nuntiorum prædicti Principis & Domini Regis Franciæ, pro ipso Domino suo, & ejus auctoritate, ac juris & officii sui publici, ratione & nomine dicti Regis Navarræ, & quorum interest, aut interesse potest recipientibus & solemniter stipulantibus. ANNO 1269.

In cujus rei testimonium & perpetuam memoriam has nostras patentes Litteras, sigillis nostris munitas duximus concedendas. Datum apud Winton. die Martis proxima ante festum Sancti Michaelis Anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono.

Et sont lesdictes Lettres scellées de deux Sceaux.

CCCCXXXVIII.

Litteræ THEOBALDI *Regis Navarræ, quibus Treugæ inter* LUDOVICUM *Regem Franciæ ipsius Patrem ab una, &* HENRICUM *Regem Angliæ ab altera parte, nuper initæ ad quinque annos ratihabentur & confirmantur pro parte sua & Regni Navarræ, Dat. apud Stellam die Martis ante festum S. Michaelis ann.* 1269. 24. Sept.

[Piece, tirée du Volume LV. des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin. pag. 207.]

THEOBALDUS Dei gratia Rex Navarræ, Campaniæ & Briæ Comes Palatinus, universis Christi fidelibus præsentes Litteras inspecturis, Salutem. Notum facimus quod ad requisitionem excellentissimi Principis, Domini & Patris nostri Carissimi, Ludovici Dei gratia Regis Franciæ illustris, Treugas olim inter Serenissimum Principem, Henricum Dei gratia Regem Angliæ illustrem, & ejus primogenitum Dominum Edwardum ex (a) suos ex parte una,& nos ex parte altera, usque ad venturum proximum Pascha initas in præsentia ejusdem Domini Regis, & ejus auctoritate per Internuntios, seu Procuratores certos & speciales hinc inde firmatas, sub modo inter cætera infra scripto, quantum ad nos pertinet prorogamus seu novamus usque ad dictum festum instans Paschatis, & ex tunc ad quinquennium continue duraturas, & Clementem de Alveato Senescallum nostrum ad hoc specialiter constituimus in nostram animam in præsentia & manu Domini Erardi de Valeraco Militis, & Magistri Gaufridi dicti de Templo, Nuntiorum prædicti Domini Regis Franciæ jurari fecimus pro nobis, & nostris hominibus, gentibus, valitoribus, & omnibus nobis adhærentibus bona fide illibatas teneri, & fideliter observari juxta requisitionem ejusdem Domini Regis Franciæ, concedentes quod Senescalli nostri, quicumque pro tempore fuerint in terra nostra, præbeant salvum & securum conductum & transitum eundo, redeundo, & etiam morando urgenti forsitan infirmitate, vel alia necessaria justa causa per terram nostram eamdem dicto Regi Angliæ, & ejus primogenito cum moderata familia & sine armis quotiens opus fuerit, & placebit eisdem hoc acto quod usque ad centum in Comitiva sua, vel suorum per terram eamdem recto tramite, sine fraude & periculo, sub conductu, & ad visum Senescalli nostri transire sibi liceat secure, qui secum arma conducere possint, & illorum centum taliter cum armis, transitu per terram libere completo, licebit eisdem, vel eorum locum tenenti, alia centenaria, per intervalla, sine suspicione, & dicto modo ducere vel mittere quotiens opus fuerit, & sibi viderint expedire.

(a) Peut-être est-ce une faute du Copiste, pour &c.

Et ut dictæ Treugæ possint melius observari, ad tollendam omnem materiam discordiæ, assentimus quod durantibus Treugis liberum sit gentibus prædictorum Regis Angliæ & Domini Edwardi, & eorum hominibus, valitoribus & omnibus fautoribus suis, & sibi adhærentibus, ubicumque fuerint, ire & redire, & morari pro negotiis suis agendis per Regnum Navarræ, & aliam terram nostram, salvò & secure, absque damno alteri faciendo vel perquirendo; & versa vice eodem modo liberum erit gentibus nostris, hominibus & valitoribus nostris fautoribus, & omnibus nobis adhærentibus, & etiam illis de Bayona qui sunt in Treuga hujusmodi comprehensi, ire & redire per Vasconiam, & aliam terram dictorum Regis Angliæ, & ejus primogeniti pro negotiis suis agendis, salvò & secure, absque damno alteri faciendo vel perquirendo.

Rursus durantibus Treugis non licebit nobis recipere per nos vel nostros in auxilium nostrum homines feodatos ipsorum Regis Angliæ, & Domini Edwardi, vel suorum feodatorum, neque terras ipsorum; similiter versa vice non licebit dictis Regi Angliæ & Domino Edwardo recipere per se vel suos in auxilium suum homines feodatos nostros, vel feodatorum nostrorum, neque terras ipsorum.

Insuper concedimus quod castrum de Lourda cum burgis, pertinentiis, habitatoribus, & toto territorio suo remaneat sub modo & conventionibus ac declarationibus, & ordinatione in dicta Treuga prima sub sigillo

ANNO 1269. sigillo dicti Domini Regis Franciæ contentis, quæ iteratæ hic, & contentæ intelligantur perfectæ quod ad victualia, & personas, & earum conditionem & numerum, munitiones, & res, & omnia alia, secundum continentiam dictarum Treugarum.

Actum est etiam quod nos Senescallo Vasconiæ, vel ejus Locumtenenti, per nostras patentes Litteras declarare debemus infra venturum proxime festum Beati Johannis Baptistæ personas de Bayona quæ nobis adhæserunt in guerra, & quas sub Treugis hujusmodi volumus comprehendi. Quod si inter illos de Bayona nominandos a nobis fuerint aliqui qui pro criminibus commissis ab eis banniti essent publice, antequam nobis in guerra adhæsissent prædicta, pro qua Treugæ initæ primo fuerunt proditæ; eis Treugæ prædictæ quandocumque conditæ securitatem non tribuant quominus justitia debita posset fieri de eisdem, si in Vasconia ipsos contingeret inveniri; & si essent aliqui inter ipsos qui prius essent de criminibus accusati, redire salvo & secure poterunt jus capiendo & faciendo.

Si dictus sane Dominus Edwardus eundo in Hispaniam, vel proficiscendo peregre apud Sanctum Jacobum, vel alibi, transire vellet per Regnum Navarræ, & aliam terram nostram, nos & gentes nostræ ei & Comitivæ suæ moderatæ (ut dictum est) præbere requisiti tenemur salvum & securum transitum & conductum eundo, & redeundo, & morando, etiam infirmitate, vel alia necessitate urgente.

Est insuper actum quod nullæ fiant vel fieri possint penitus novitates, vel præjudicia per nos vel nostro nomine prædictis Regi Angliæ, vel Domino Edwardo, & terræ eorum in personis vel rebus, ipsorum feodatorum, vel subfeodatorum & valitorum suorum, & sibi adhærentium; & vice versa nullæ fiant, vel fieri possint penitus novitates vel præjudicia, per Regem Angliæ, vel Dominum Edwardum, vel eorum nomine nobis & terræ nostræ, in personis vel rebus nostris, feodatorum vel subfeodatorum & valitorum nostrorum, & nobis adhærentium.

Assentimus etiam & volumus quod transgressiones, si quæ factæ sunt, vel fieri forte contigerit, qualicumque tempore prædictarum Treugarum, infra, vel extra Regnum Franciæ, idem Rex & ejus hæredes Reges Franciæ, quibus quoad hæc & eorum jurisdictioni & potestati supponimus nos & nostra infra Regnum Franciæ constituta ex si & de plano, sine lite & interpellatione quacumque facient emendari, & reintegrari novata. Has autem Treugas admittimus, inimus, cum præscriptis conventionibus, & conditionibus, ac firmamus per nos, & hæredes & successores nostros, in manu & præsentia prædictorum Nuntiorum prædicti Principis Domini Regis Franciæ, pro ipso Domino suo, & ejus auctoritate, ac juris & officii sui publici ratione & nomine prædictorum Regis Angliæ, & Domini Edwardi, & quorum interest vel interesse potest, recipientibus, & solemniter stipulantibus; ita tamen eo quod Dominus Equinatus de Cabanes ab hujusmodi Treuga in præsentia prædicti Domini Regis Franciæ verbotenus seipsum exclusit, volumus quod ipse Dominus Equinatus, & terra quam habet & detinet, & ejus feodatores, nec non omnes traductores, & etiam res & terræ eorumdem à Treuga hujusmodi penitus sint exclusi.

In cujus rei testimonium & perpetuam memoriam has nostras patentes Litteras sigillo nostro munitas duximus concedendas. Actum apud Stellam in Navarra, die Martis proxima ante festum Beati Michaelis Archangeli, Anno Domini 1269. Nota Odonis de Castrock.

Et sont lesdictes Lettres cy-dessus transcrittes scellées en double queuë de parchemin pendant au reply, d'un grand seel sur cire rouge, & sont annexées aux Lettres cydessus premieres transcrittes, & sur le dos des dictes Lettres est escrit ce qui s'ensuit:

Littera Theobaldi Regis Navarræ, de Treugis initis cum Rege Angliæ 1269.

CCCCXXXIX.

1270. 18.Fevr. NAMUR.

Accord & Convention passée entre les CHANOINES *& les* ECHEVINS *de* NAMUR, *touchant leur Jurisdiction, par l'entremise de* GUI *Comte de Flandre & Marquis de Namur, fait à Namur, l'an* 1270. [AUBERT LE MIRE, Diplom. Belgicor. Lib. II. Cap. XCII. pag. 404.]

ANNO 1270.

NOS GUIDO Comes Flandriæ, & Marchio NAMUCENSIS, notum facimus universis, quòd cùm discordia verteretur inter dilectos nostros, Præpositum, Decanum & Capitulum Ecclesiæ B. Albani Namucensis, ipsius Ecclesiæ Villicum, Scabinos seu Judicatores ex una parte, ac Majorem Villicum, & Scabinos villæ Namucensis ex altera.

Super eo quòd dicti Major & Scabini Namucenses dicebant ad ipsos debere accedere Scabinos seu Judicatores Ecclesiæ prædictæ, pro consilio habendo super suis sententiis proferendis, & quia ipse Major & Scabini Namucenses prædicti de sententiis à prædictis Scabinis seu Judicatoribus Ecclesiæ S. Albani prædicti prolatis possent cognoscere, & easdem sententias confirmare vel infirmare, si ad eos super his fuerit appellatum, prædictis Præposito, Decano & Capitulo, Villico & Scabinis seu Judicatoribus præmissa negantibus & contrarium affirmantibus.

Nos auditis rationibus utriusque partis, & inspectis privilegiis Ecclesiæ supradictæ, habito prudentum consilio, de communi consensu dictarum partium, super præmissis diffiniendo pronuntiavimus in hunc modum.

Quòd prædicti Scabini seu Judicatores Ecclesiæ beati Albani, si consilio indigeant super suis sententiis proferendis, non ad dictos Majorem & Scabinos Namucenses, sed ad nos tamquam ad superiorem Dominum suum sæcularem, vel ad Balivum nostrum Namucensem, si præsentes non fuerimus, venire debent pro consilio obtinendo, & si à sententiis ipsorum Scabinorum seu Judicatorum Ecclesiæ beati Albani appellandum fuerit ad nos, vel ad Baillivum nostrum prædictum, si præsentes non fuerimus, immediatè debeat appellari, ut sententiæ, à quibus appellatum fuerit, per nos vel Baillivum nostrum, habentem à nobis speciale mandatum, confirmentur, prout de jure fuerit faciendum.

Datum in Castro Namucensi, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo, secunda feria post Cineres.

CCCCXL.

7. Avril. BOURGOGNE ET SAVOYE.

Traité entre PHILIPPES *Comte de Savoye & de Bourgogne,* ALIX *Comtesse de Bourgogne sa Femme, &* HUGUES *Duc de Bourgogne, fait vers les fêtes de Pâques de l'année* 1270. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 83. d'où l'on a tiré cette Pièce, qui se trouve aussi dans ET. PERARD, Rec. de Pièces Curieuses servant à l'Hist. de Bourgogne, pag. 519.]

NOS PHELIPPES *Cuens de Savoye, & de Bergoingne, & nos* ALIX *Comtesse de Bergoingne, & de Savoye, Palatine sa Femme,* façons à savoir à toz celz qui verront ces presentes Lettres, Que cum descors fust antre noble Prince HUGON Duc de Bergoigne d'une part, & nos d'autre, sus ce que ansinc que li devandis Dux disoit, il avoit acquis par vandue, ou an autre maniere la droiture que noble Dame Beatrix Comtesse de Orlemonde, suers ainznée de nos Alys Contesse de Bergoingne avoit ou puoit, ou devoit avoir ou Conté de Bergoingne, de cele droiture li devandis Dux nos demandist. A la parfin nos avons acordé par la main de Nobles Barons Hugues Comte de Vihanne & Seignor de Pangné, & Henry Seignor de sainCte Crois Freres, en tel maniere que li devandis Dux nos quittai tote la droiture que il avoit, ou povoit avoir au Conté de Bergoingne por raison de li devandite conqueste que il avoit fait de ladite Beatrix Contesse de Orlemonde, ou par autre quelque achoson. Sauls ses fyes, & ses demeneures que li Dux tient ou dit Conte par autre raison. Et nos avons doné au devant dit Dux unse mile livres de Vihannois an deniers nombrés, & volons, & ottroyons que Dole, & la Chastellerie, & les appartenances soient dou fief le Duc, & de ses hoirs à tosjors; & Roichefort, & les appartenances ainsinc comme on les tient ou doit tenir du Conte de Bergoingne soient dou riere fief doudit Duc. Et promettons por nos, & por nos hoirs audit Duc por luy, & por ses hoirs à garentir en bone foy le devant dit fyé, & rerefyé quant à ce que nuls hait droitture de fyé, ou chastel de Dole, an la Chastellerie, ne és appartenances, ne nuls hait droitture de rerefyé ou chastel de Roichefort, ne és appartenances, ansinc comme on les tient ou doit tenir dou Conte de Bergoingne, fors que li Duc c'est à savoir an ce que nos y avons ou puons havoir, ou que l'on i tient

ANNO 1270. i tient de nos en fyé an demeneure, ou an autre maniere: Si nos Alis Contesse de Bergoingne devantdite prenons Dole, la Chastellerie, & les appartenances, le fyé de Roichefort, & des appartenances ainsinc comme on le tient, ou doit tenir de nos, dou devandit Duc por luy, & por ses hoirs, & an antrons, & sumes antré au sin homaige par l'octroy, & par le consentement de nostre Seingnor Phelippe Conte de Savoye, & de Bergoingne, nos sumes consanti, & consentons audit fyé que nostre Famme la Contesse devantdite hai fait ou devandit Duc, & promettons an bone foy audit Duc faire le servise doudit fyé ainsinc comme coustume est an Bergoingne de faire servise de fyé tant que nos tanrons le Conté de Bergoingne. Et à plus grant fermeté des devandites choses nos promettons par nos sairemens donés corporelmant sus saintes Evangiles à tenir, & à garder les devandites choses selonc que nos les avons dessus promisses, & octroyés, & que nos ne vanrons ancontre par nos ne par autre, ou tesmoignaignes desquels choses nos havons mis notres seals en cestes presentes Letres. Ce fu fait le diemoinge des octaves de Pasques, an l'an de grace mil dous cens, & soixante & diz, ou mois d'Avril.

CCCCXLI.

1271. 14. Juill. *Pax inter* OTTOCARUM *Regem Bohemiæ*, *&* STEPHANUM *Regem Ungariæ*, *quâ inter alia recensentur Terræ Regis Bohemiæ Pacis Tractatu comprehensæ*; *vincula item ad Pacis observationem adhibita*; *porrò rationes*, *quibus nasciture Controversiæ sint dirimendæ*; *tum pœna in Pacis violatores constituta*, *& tandem Renunciatio Regis Hungariæ super omni jure & actione in Ducatibus* Styriæ, Carinthiæ, *& Dominiis* Carniolæ, Marchiæ *sibi competentibus. Datum Pragæ 2. Idus Julii* 1271. [BALBINI Miscellanea Histor. Regni Bohemiæ Decad. I. Lib. VIII. Epistol. Part. I. Epist. XVIII. pag. 17. LUNIG, Teutsches Reichs Archiv. Part. Spec. Contin. I. Absatz I. von Konigreich Bohmen pag. 7. d'où l'on tire cette Pièce.]

OTTOGARUS Dei gratia Rex Bohemiæ, Dux Austriæ, Styriæ, Carinthiæ, Marchioque Moraviæ, Dominus Carniolæ, Marchiæ, Ægræ, & portus Naonis; universis præsentium notitiam habituris, salutem in salutis auctore &c. Noverint universi, quod post longa guerrarum discrimina, quæ inter Dominum *Stephanum Regem Ungariæ Illustrem*, *Dalmatiæ*, *Croatiæ*, *Ramæ*, *Serviæ*, *Galliciæ*, *Lodomeriæ*, *Cumaniæ & Bulgariæ*, *Ducem totius Sclavoniæ*, charissimum cognatum nostrum ex una parte: & *Nos* ex altera suscitata fuerant, suggerente humani generis inimico: cum nos pro votivæ pacis puritate reformanda dilectos fideles nostros, Dominos *Brunonem Venerabilem Episcopum Olomucensem*, fratrem *Hartpinum ministrum Ordinis Fratrum minorum* per Austriam, Hartlibum Camerarium, Buhulchonem Marschalcum, Noczan, Izlonem, Pincernam Moraviæ, Barones Regni nostri misissemus, dato eisdem pleno, sufficienti, & legati mandato, ut convenientes cum Prælatis & Baronibus Regni Ungariæ Domino *Paulo venerabili Episcopo Vesprimiensi*, *Ægidio summo Camerario Rolando*, *Bano & Magistro Benedicto* Præposito Oradiensi, Vice-Cancellario, à prædicto *Rege Ungariæ* similiter cum pleno mandato destinatis, tractare, ordinare & diffinire possent omnia ad reformationem pacis facientia, quæ nos ipsi, si præsentialiter cum ipso *Rege Ungariæ* convenissemus, ordinare & diffinire possemus, pro nostri quiete animi, & nostrorum tranquillitate subjectorum. Iidem Barones nostri, considerantes cum prædictis Baronibus *Ungariæ*, ordinaverunt & assumserunt juxta mandati traditi sibi formam, ut de cætero perpetua pax inter *Regem Ungariæ*, *ac Nos* debeat observari; nec eidem *Regi*, vel suis turbationes, vel molestias inferremus, vel inferri per nostros pateremur: includentes eidem paci, & eadem volentes, Regnum nostrum *Bohemiæ*, terrasque nostras, *Austriam*, *Styriam*, *Carinthiam*, *Moraviam*, *Carniolam*, *Marchiam*, *Ægram*, *& portum Naonis* cum omnibus attinentiis eorundem, secundum signa, distinctiones & metas antiquas, prout etiam progenitores nostri *Reges Boemiæ & Marchiones Moraviæ*; nec non antecessores nostri Duces Austriæ, Styriæ & Carinthiæ, Domini Carniolæ, Marchiæ, Ægræ, ac portus Naonis usque tempus vitæ *Domini Belæ* inclytæ recordationis patris dicti Domini *Stephani Regis Ungariæ* possederunt & tenuerunt. Verum si termini hinc inde fuissent avulsi, vel mutati, venerabiles Patres Dominus *Archiepiscopus Strigoniensis*, *& Episcopus Olomucensis*, Deum & justitiam habentes præ oculis, super ipsis terminis & limitibus cognoscent: & id, quod legitime definiverint, per censuram Ecclesiasticam partes faciant observare; hoc adjecto, ut occasione terminorum, seu limitum, de quibus dicti *Archiepiscopus & Episcopus* cognoscent, pacis puritas inter *Regem Ungariæ* & nos non turbabitur; nec nos cum eodem Rege relabemur in guerrarum discrimina recidiva. Pace igitur hujusmodi inter ipsum *Regem & Nos* reformata, & cautionibus tam Litterarum autenticarum quam juris jurandi religione firmata, ut eadem robore subsistere valeat firmiori, infra terminum inter illustrem *Regem Ungariæ & Nos* statuendum seu moderandum pro pacis multiplici firmitate eidem *Regi Ungariæ* dari procurabimus, & faciemus Literas magnificorum virorum Domini *Henrici Misenensis*, *& Domini Othonis Brandeburgensis inclytorum Marchionum*, cognatorum, & amicorum nostrorum, præsenti paci ex parte nostra inclusorum: super eo quod iidem paci, conventioni, seu compositioni nunc factis per Nos, & Barones adhibebunt consensum, conniventiam, & opitulationem commodam, inviolabiliter observandis, eo expressum cauto tam in Literis Marchionis Henrici Misenensis, quam Domini Othonis Marchionis Brandeburgensis prædictorum; ut si nos pacem contingat, quod absit, infringere, vel turbare, ex tunc iidem *Marchiones* nobis non assistent auxilio, consilio vel favore, sed se à nobis penitus separabunt, *Rex autem Ungariæ* sub eadem, seu consimili forma nobis dari faciet Literas magnifici Domini *Caroli* Illustris Regis Siciliæ, Ducatus Apuliæ, Principatus Capuæ, & Comitis Fulcalquerii; nec non Literas Domini *Henrici* inclyti *Ducis Bavariæ*, & amicorum suorum sub ea forma; ut si *Rex Ungariæ* aliquid contra pacem fecerit, vel attentârit, violando seu infringendo eandem, ex tunc iidem *Rex & Dux* à societate & amicitia *Regis Ungariæ* se penitus retrahentes; eidem contra nos non impertientur consilium, auxilium, & favorem; & hoc expressum continebitur in eorundem *Regis & Ducis* patentibus Literis, sigillis eorum authenticis pendentibus consignatis, quæ, ut dictum est, infra terminum per *Dominum Regem Ungariæ* & nos moderandum nobis debent similiter assignari.

Promittimus & assumimus, ut si aliqua temporum processibus successivis contingeret suboriri hinc inde, quæ turbare possent pacis & concordiæ unionem, pace eadem nunc facta in suo robore permanente; super gravioribus, quæ ex parte omnium nostrorum contra homines *Regis Ungariæ* attentata fuerint, sive facta, *Episcopus Olomucensis* tam ex ordinaria jurisdictione, quam ex ipsius Jurisdictionis in eos, qui eidem Episcopo subjecti non sunt, prorogatione nunc facta, cognoscet, & quæ judiciaria maturitate servata, invenerit perperam attentata, seu facta in *præjudicium Regis Ungariæ* & hominum suorum, prolata definitiva sententia reformabit; postquam de causæ meritis cognoverit, ut est Juris: & quod definiverit, per Censuram Ecclesiasticam faciet observari, cum ipsius *Regis Ungariæ & nostri Barones* ordinaverint juxta traditam sibi formam; & ipse *Rex Ungariæ* ac *Nos* assumpserimus, approbaverimus, & emologaverimus præmissa omnia & singula spontanea voluntate.

Si vero aliqua graviora per homines *Regis Ungariæ* vel *Barones* ejusdem attentata fuerint sive facta, per quæ nobis & hominibus Regni terrarumque nostrarum posset præjudicium generari: super iis venerabilis Pater Dominus *Philippus Strigoniensis Archiepiscopus* extraordinaria Jurisdictione, quam omnes Barones & homines *Regni Ungariæ* in se prorogaverunt, cognoscet juxta formam articuli proximè expressi; & quod diffiniverit, executioni mandabit, contradictores per Censuram Ecclesiasticam districtus compescendo. Et in hujusmodi cognitionibus causarum procedent iidem *Archiepiscopus & Episcopus*, Deum & Justitiam habentes præ oculis; postpositis gratia, timore, odio & favore. Iidem quoque *Archiepiscopus & Episcopus* in Personam *Regis Ungariæ*, atque nostram singuli singillatim promulgandi excommunicationis sententiam plenam habeant facultatem: cum ipse & nos in præmissis subjecerimus personas nostras jurisdictionibus eorundem. In minoribus vero causis, quæ hinc inde inter ipsius *Regis*, & nostros homines emerserint circa confinia *Moraviæ*; duo ex parte

ANNO 1271. parte ipsius *Regis Ungariæ* videlicet *Comes Posoniensis & Comes Nitriensis*, ex parte nostra *Camerarius Moraviæ, & Purchravius de Brumove*; circa confinia *Austriæ* ex parte *Regis Ungariæ Comites Sopronienses & Musunienses*, ex parte nostra *Castellanus de Haselovue & Castellanus novæ Civitatis* Judices provinciales; circa confinia *Styriæ*, ex parte *Regis Ungariæ*, *Comites Castri ferrei & de Zala*, ex parte nostra *Capitaneus & Notarius Styriæ*; circa confinia *Carinthiæ*, *Carniolæ*, *Marchiæ*; ex parte *Regis Ungariæ* Banus totius Sclavoniæ; ex parte nostra *Capitaneus Carinthiæ & Carniolæ* deputabuntur: qui querelantibus hinc inde justitiæ facient complementum: & id fecerint, tam ipsius *Regis Ungariæ* quam nostra auctoritate facient observari. Quod si aliqui ex ipsis fuerint defuncti, successores ipsorum dignitatis, hæreditarii, vel per alterutrum Regum substituti, fungentur vice, & partibus eorundem. Item si inter amicos *Regis Ungariæ & nostros* aliqua fuerit discordia suscitata pro causa hujusmodi, contra pacem promittimus non venire; sed discordantes studebimus, si poterimus, ad pacem & concordiam revocare; alioquin causa inter ipsos discordantes exorta *Archiepiscoporum* & *Episcoporum* judicio, vel ordinationi relinquetur: quam ipsi recipient, & eidem parebunt, & sic stabunt. Quod si *Amici nostri* hæc renuerint adimplere, nullum consilium & auxilium eisdem impendemus contra *Regem Ungariæ* supradictum. Si vero, quod absit, *Rex Ungariæ*, pacis violator ex quavis causa, propria vel amicorum suorum ac hominum *Regni* sui, inventus fuerit, vel turbator; ipso facto incidet *in sententiam excommunicationis*, quam ex nunc *venerabiles Patres Archiepiscopi Strigoniensis*, & *Colocensis*, eorumque *Suffraganei Episcopi Ungariæ* tulerint in scriptis solemniter: & quod eadem sententia teneat & astringat violatorem pacis, & concordiæ, cum effectu ipse *Rex Ungariæ* subjecit se jurisdictioni ipsorum *Archiepiscoporum & Episcoporum* non obstantibus aliquibus Literis, Indulgentiis, seu Privilegiis *à Sede Apostolica* impetratis, vel in posterum impetrandis. Præterea, ut multiplicatus funiculus pacem faciat pleniorem, venerabiles Patres electus *Salzeburgensis*, *Pataviensis*, *Frisingensis*, *Ratisbonensis*, *Pragensis*, *Olomucensis*, & *Secowiensis Episcopi* Regni terrarumque nostrarum juraverunt, quantum in eis est, pacem præsentem inter ipsum *Regem* & nos ordinatam tenere, ac servare; & nos inducere juxta promissionis à se factæ formam, ad eandem mutuo observandam, & tenendum ea, quæ in præsentiarum promisimus & promittimus, spopondimus & spondemus, sicut in ipsorum Literis plenius continetur. Promiserunt etiam per idem juramentum, & promittunt, quod si nos, (quod absit) pacem infringere contingeret, vel ea, quæ in præsens placitum sunt deducta, violare; iidem *Salzeburgensis Electus Ecclesiæ & Episcopi nominati*, *Regnique nostri Barones nos deserent*, & *Regi Hungariæ* adhærebunt ex debito præstiti juramenti. Verum si *Regem Hungariæ* pacem, vel ea, quæ in placitum devenerunt, infringere contigerit, vel turbare, *Archiepiscopi & Episcopi Regni sui*, & *Barones ac Comites* iidem juxta formam præsentis compositionis & ordinationis eum deserent & nobis adhærebunt similiter ex debito præstiti juramenti, sicut in ipsorum patentibus Literis continetur. Item *Electus Salzeburgensis*, & venerabiles Patres *Pataviensis*, *Frisingensis*, *Ratisponensis*, *Pragensis*, *Olomucensis*, *Secowensis Episcopi* de nostra & Baronum nostrorum voluntate ex nunc sententiam excommunicationis promulgarunt, quam si nos, quod absit, pacem transgredi contigerit, ipso facto incurremus, & nihilominus iidem *Electus & Episcopi* totum Regnum, terrasque nostras *Ecclesiastico* subjicient, in suis Diœcesibus, *interdicto*; non obstantibus Literis, seu Indulgentiis impetratis, vel in posterum impetrandis. *Archiepiscopus* etiam *Strigoniensis* qui ordinarius *Regis Ungariæ* existit; & *Archiepiscopus Colocensis* ipsius *Cancellarius ac suffraganei* ac eorundem Prælati *Regni Hungariæ* consimilem excommunicationis sententiam in scriptis solemniter tulerunt, quam ipse *Rex Hungariæ* ipso facto incurret, si transgressor pacis existeret, vel turbator. Et si in hac parte *Archiepiscopi & Episcopi* prædicti tam Regnorum *Regni Hungariæ*, quam *Regni nostri* & terrarum nostrarum negligentes in exequendis præmissis extiterint, vel remissi, punientur à *Dominis Cardinalibus*, quorum Jurisdictioni se in hac parte subjecerunt, tanquam juramenti præstiti transgressores.

Insuper Dominus *Stephanus Rex Ungariæ* renunciavit omni juri & actioni, quod & quæ sibi videbuntur competere, seu etiam competebant *in Ducatibus Styriæ*, *Carinthiæ*, & *Dominiis Carniolæ*, *Marchiæ*, nullam de cætero suo, vel hæredum suorum nomine contra nos & hæredes nostros super illis moturus materiam quæstionis. Renunciavit etiam *Rex Stephanus Ungariæ* sæpe dictus juri & actioni sibi, & suis hæredibus competentibus de insigniis regalibus, *Corona* videlicet *gladio*, *monili*, *sella*, *scutellis*, & *aliis clenodiis*, *ac thesauro delatis per Dominam Annam socrum nostram in Regnum Bohemiæ*. Item prædictæ ordinationi & paci includi volumus & includimus excellentes Dominos & illustres *Regem Hispaniæ*, *Regem Angliæ*, *Dominum Richardum Fratrem Regis Angliæ electum in Imperatorem Romanorum*, cum filiis eorundem; venerabiles Patres Dominos *Archiepiscopum Moguntinum*, cum suis Suffraganeis, Archiepiscopum *Magdeburgensem* cum suis Suffraganeis, Archiepiscopum Salzeburgensem cum suis Suffraganeis; *Dominum Ludovicum Comitem Palatinum Rheni*, *Dominum Henricum Marchionem Misenensem*, *Dominum Ducem Saxoniæ* cum fratribus & filiis suis, Ducem *Brunswicensem* & fratrem suum, Dominum Ducem *Brabantiæ*, Dominum Ducem de *Lympurch*, Dominum *Albertum Landgravium Turingiæ*, Dominum Theodoricum *Marchionem de Landtsperg*, Dominum *Othonem Marchionem de Brandburgk* cum fratribus suis, charissimis avunculis nostris; Filiolis Domini *Joannis Marchionis*, videlicet Dominum Joannem Marchionem *Brandburgensem*, cum fratribus & filiis suis, Dominum *Wolezlaum* Ducem Silesiæ, & suum Ducem *Henricum* ac alios filios suos, Dominum *Chunradum Ducem Silesiæ* cum pueris suis, Dominum *Henricum* filium Ducis *Henrici de Wratislaviva*, Dominum Jezkonem & Fratrem ejus Ducem Cujaviæ; aliosque fideles, fautores, & familiares nostros cum filiis omnibus, terris, regnis, ducatibus, juribus, ac possessionibus eorundem. Insuper promisimus & promittimus juxta ipsorum Baronum nostrorum ordinationem, quod à Dominis *Cardinalibus*, vacante nunc Sede Apostolica, obtinebimus transmissis nostris Nunciis confirmationem pacis nunc factæ: hoc adjecto quod ipsius *Regis Ungariæ* & *Nostri Nuncii* circa festum *S. Michaëlis* nunc venturum iter arripient, & in festo omnium Sanctorum proxime subsequenti se Dominorum Cardinalium conspectui præsentabunt & confirmationem nostris sumptibus, & expensis obtentam faciemus ipsi *Regi Ungariæ* assignari.

Item etiam *Rex* per suos proprios Nuncios impetrabit, consimiles confirmationis Literas suis expensis & sumptibus nobis dandas. Creato vero Papa confirmationem eandem sub simili vicissitudine alterutri nostrum dandam faciemus, largiente Domino, impetrari; damna autem illata hinc inde compensatione mutua sunt sublata juxta ordinationem sæpius memoratam. Ut igitur præmissa, & singula inviolabiliter observentur; nec successivorum temporum mutatione infringi valeant;vel aliqualiter vacillare, juravimus, & juramus tactis corporaliter *Sacrosanctis Evangeliis*, multorum Sanctorum Reliquiis, & vivificæ crucis ligno: adjicientes ut transgressor præmissorum præter infamiæ notam,quam transgressione juramenti incurret, divinæ acrimoniam sentiat ultionis, & cum *Chore*, *Dathan* & *Abiron* recipiat portionem, *Dei omnipotentis* & gloriosissimæ Virginis, & Sanctorum omnium suffragiis destitutus. In cujus rei testimonium ad perpetuam memoriam ac munimen præsentes concessimus Literas duplicis Sigilli nostri munimine roboratas. Datum & actum Pragæ, Anno Domini M. CCLXXI. Coronationis nostræ Anno X. 2. Id. Julii.

CCCCXLII.

Donatio Regis Bohemiæ OTHOKARI HENRICO *seniori* DE PLAWE, *de Castro* Greklis *cum foro*, *villis*, *venationibus*, *aurifodinis*, & *cunctis appertinentiis*, *in perpetuum constituta. Datum Pragæ tertio Idus Julii annô* 1272. [LUNIG, Teutsch Reichs Archiv. Part. Special. Continuat. II. Abtheilung VI. Absatz XVIII. pag. 201.] 1272. 13. Juill.

NOs Othakarus Dei gratia Boem. Rex, Dux Austrie, Stirie, Karinthie, ac Marchio Moravie Dns. Carniole, Marcke, Egre ac portus Naonis. Dilecto ac nobili sibi Heirico seniori Advocato & Domino de Plawe & Fautrburg in perpetuum. Ob beneficiorum tuorum magnitudinem nob. huc usque ostensis in recompensa tibi prenominato Heirico donamus Castrum Greklis cum foro & villis, venationibus, piscationibus, aquis, pratis, agris, cultis sive incultis, aliisque omnibus cum attinenciis & circuitis quocumque

ANNO 1272. que nomine censeantur, etiam aurifodinis & argentifodinis vel cujuscunque eris comoda si superfint vel supervenerint hec omnia tibi & heredibus volumus ut cedant omni modo cum proventu perpetuis temporibus ea possidendo pro vestris propriis & liberis bonis jure hereditario possidendis pro tuis & heredibus tuis usibus & commodis omnia in prenominatis donationibus ordinare & disponere secundum quod tibi videbitur oportunum & necessarium remotis impedimentis quoslibet & sublatis. Si quis vero hac gracia prefato Heirico & suis heredibus per nos facta ausu temerario infringere attemptarit Indignacionis nostre offensam gravem se noverit incursurum. In cujus rei testimonium sepedicto Heirico & suis heredibus presentes Literas dari mandavimus sigillorum nostrorum munimine roboratas. Datum Prage Anno Domini MCCLXXII. III. Ydus Julii.

(L. S.)

CCCCXLIII.

25.Sept. *Lettres de* THIBAUT *Comte de Bar, contenant les Articles & Conditions du Compromis passé entre* FERRI *Duc de Lorraine & lui, au sujet des Prisonniers faits par eux à Hatigney, & du diférent survenu entr'eux à cet égard. Fait devant Espinal le Dimanche après la St. Mathieu* 1272. [La Véritable Origine des Maisons d'Alsace, de Lorraine, d'Autriche, &c. aux Preuves. pag. 146. Extrait des Archives de Lorraine.]

NOS Thibaus Cuens de Bar faisons congnoissant à tots, que com descors fuist entre nos & nostre chier Cousin & Signor FERRI Duc de Loherenne & Marchis de ceu que nous demandiens la moitié de l'Avesque & des prisons qui furent pris à Hatigney, & li Dux disoit qu'il n'entendoit mie qu'il en fuist tenu. Nos nos soemes accordei en celle maniere, que nos nos soemes mis quattre Chevalliers, si est à sçavoir sus Monsignour Jean de Vamperch & sous Monsegnour Vaultier dou Nœuf-Chastel de par le Duc. Et sur Monsegnor Aymé de Fauergné, & sur Monsignor Villaume de Trichastel de par noz, qui doivent enquerre par serment aux treize Chevalliers jurez de par le Duc, les convenances que furent faittes & recordées & jurées entre noz, & li quattre Chevalliers disour devant dit doient jurer que selon c'en qu'ils orront & entendront des Jureis devant dis, ils delivreront à noz à lors poirs, teil raisum cum noz y devons avoir, & commanderont au Duc que il la nous delivreroit jusques à un certain jor convenable & le nos doit faire. Et par plus grande seurtei de ces choses accomplir. Il doit mettre l'Avesque & totz les prisons, que noz gens prinrent à Hatignei en main igual, si est à sçavoir en la main Monsignor Liebault Seignor de Beffroimont, & Monsignor Jacques de Beon Chevallier. Et se li quattre disour voyent & congnussent que point de seurtei por noz, il nos en doit plus mettre à leur esguard. Et se li Dux delivroit, rambaioit, ostrageoit nulz des prisons qui demoré li sont. Nostre rasum y seroit toujours sauve à l'esgard des quatre disours, & se li quatre disours trovoyent nostre rasum, & il commandoient au Duc que il la noz delivroit dans un jour convenable, tel cum ilz li noz y mettroyent, se li Dux ne lavoit fait devans le jor que les quatre disours y mettroyent, li quatre disour devant par lour fairment doient commander à ceaulx qui garderont l'Avesque & les prisons commandez en main igual, quils les delivreroyent à noz, & noz les tienriens devers noz, jusques à tant quil noz eust assez fait au dit des quattre disour. Et si li quatre disour trouvoyent que nous ny eussions rasum, ils commanderoyent à ceaux qui garderoyent l'Avesque & les prisons devant dis, que ilz foissent renduz au Dux. Et cilz qui garderoyent l'Avesque & les prisons devant dis, doient jurer sor Saints qu'ilz rendront l'Avesque & les prisons mis en lour main, au commandement des quattre disour. Et de ces choses devant dittes noz ne poons rien demander le Duc, ne il noz, se non par les quattre disours dessus dis; & des prisons que noz gens prinrent qui doivent estre mis en main igual, noz gens doient dire par lor fairment, combien ilz en baillerent as gents le Duc, & à cui & qu'ex à lour escient; Et li Dux doit faire jurer ses gens qui en seront requis par noz ou par les nostres gens, que seront gens creauble qu'il en diront ceu qu'ilz en sçavent, & en doient estre creus par lor fairment. Et se noz ou li Dux ne poiens avoir noz disours d'avant nommez, noz y mettriens autres Prodomes creaubles en les disants à la bonne foy. Et tottes ces choses devant dittes avons noz jurées à tenir & à garder par nostre fairment donné corporellement. En tesmoignage de laquelle chose, noz avons seellées ces presentes Lettres de nostre seel. Cen fut fait davant Espinal lan de grace MCCLXXII. le Dimoinge apres la feste saint Maheu l'Apostre.

CCCCXLIV.

Emancipation de ROBERT *Duc de Bourgogne, faite par* HUGUES *son Pere, en* 1272. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne. pag. 521.] 22 Octo. BOURGOGNE.

NOS HUGO *Dux Burgundiæ*, notum facimus præsentes Litteras inspecturis, quòd in nostra præsentia specialiter constitutus propter hoc, ROBERTUS miles filius noster petiit emancipari à nobis, seu liberari à patria potestate. Nos verò videntes & attendentes ipsius Roberti consensum & voluntatem, circa emancipationem habendam & dandam à nobis, mutuo consensu interveniente ex parte nostra, & ex parte dicti Roberti, ipsum præsentem, & emancipationem acceptantem, legitimè emancipamus & liberamus à sacris seu à patria potestate. In cujus testimonium, præsenti emancipationi, ad requisitionem dicti Roberti sigillum nostrum duximus apponendum. Datum die Sabbati post festum beati Lucæ Evangelistæ, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo secundo.

CCCCXLV.

Lettre de HUGUES *Duc de Bourgogne, à* PHILIPPE III. *Roi de France, surnommé* le Hardi, *touchant la Donation du Duché de Bourgogne, faite par ledit Hugues à* ROBERT *son Fils, datée de l'année* 1272. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne. pag. 522.] 23 Octo. DUCHE' DE BOURGOGNE.

EXCELLENTISSIMO Domino suo PHILIPPO Dei gratia *Regi Franciæ*, devotus ejus filius HUGO *Dux Burgundiæ*, salutem, & se ipsum paratum ad ejus beneplacitum, cum omni promptitudine servicii & honoris. Cum charissimus filius noster ROBERTUS, nunc noster primogenitus masculus, sit noster verus hæres, & nobis debeat succedere in Ducatu: Nos volentes eidem Roberto tanquam bene merito facere gratiam specialem, ipsi Roberto, emancipato à nobis legitimè, dictum Ducatum donatione inter vivos, insinuatione præmissa, solemniter confirmamus, donamus, & quitamus, & de Baronia ipsius Ducatus, villis, castris, homagiis, & aliis juribus pertinentibus ad dictum Ducatum, quocumque nomine censeantur, investimus, & in corporalem possessionem, vel quasi, induimus de omnibus supradictis; nobis retempto usufructu ad vitam de prædicto Ducatu: supplicantes Excellentiæ vestræ, ut prædictum Robertum volentem vobis facere homagium prout feodum exigit, recipere dignemini in vestrum Vassallum & fidelem. Huic autem concessioni, donationi, & quitationi interfuerunt testes inferius nominati & rogati à nobis, *Matheus* Dominus *de Lonvi*, *Guillelmus* Dominus *de Nolay*, Frater *Ystardus* Prior Domus Vallis Scolarum Parisiis, *Jacobus* Senescallus in Ecclesia Eduensi, *Humbertus* Præpositus Capellæ Ducis, Magister *Guido de Sacellis*, Magister *Hugo de Arceis*, Magister *Johannes de Lugdunensi* Ecclesia, Magister *Radulphus* Canonicus Bellæ. Guillelmus *de Chaacceio*, Gilo *de Eduo*, Guido *de Chantenay*, Guillelmus *de Naxton*, Henricus *de Cussigna*, Milites, & Aschardus *de Castellione*. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum præsentibus duximus apponendum. Datum anno gratiæ millesimo ducentesimo septuagesimo secundo, die Dominica ante festum Apostolorum Simonis & Judæ.

ANNO 1272.

CCCCXLVI.

24. Oct. Duché de Bourgogne. *Donation du Duché de* BOURGOGNE *faite entre vifs à* ROBERT, *par* HUGUES *Duc de Bourgogne son Pere. Fait au mois d'Octobre* 1272. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pieces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne, pag. 522.]

NOS GIRARDUS Dei gratia *Episcopus Eduensis*, notum facimus universis præsentes Litteras inspecturis, quòd Illustris vir HUGO *Dux Burgundiæ*, confessus est coram nobis in jure, se donasse ROBERTO filio suo Militi, emancipato, donatione irrevocabili inter vivos, Ducatum Burgundiæ, cum omnibus pertinentiis & appendiciis, justiciis, mandamentis ipsius Ducatus, & omnia quæ continentur seu comprehenduntur sub dicto Ducatu, retento in dicto Ducatu ad vitam suam usufructu. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum præsentibus Litteris apposuimus, ad requisitionem dicti Ducis. Datum anno Domini 1272. mense Octobris die Lunæ ante festum Apostolorum Simonis & Judæ.

CCCCXLVII.

1273. 2. Avril. Bearn et Savoye. *Contract de Mariage de* GASTON *Vicomte de Bearn*, *&* *de* BEATRIX DE SAVOYE, *Dame de Foucigny. Fait le jour des Rameaux de l'année* 1273. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye, Preuves. pag. 80.]

NOVERINT universi præsentes Literas inspecturi, quòd nos BEATRIX *Dalphina Viennensis*, *Domina de Fulciniaco*, *Filia quondam Domini Petri Comitis Sabaudiæ*, damus, & concedimus nos Uxorem, & Sponsam Nobili Baroni Domino GASTONI, Vicecomiti Bearnensi, & ipsum Dominum Gastonem, per verba de præsenti consentientes in eum, in Sponsum nostrum recipimus, & in virum, & una nobiscum in dotem sibi damus, & assignamus universa, & singula bona nostra, mobilia, & immobilia, præsentia, & futura, ubicumque fuerint, sicut sunt castra, villæ, jurisdictiones, districtus, jura, Dominia, homagia, & alia bona quæcumque habemus in præsenti, & habere poterimus in futuro, ex successione Petri dudum Patris nostri, vel alias undecumque, & ipsum omnium bonorum nostrorum præsentium, & futurorum, facimus, & constituimus verum, & legitimum possessorem. In cujus rei testimonium, præsenti Chartæ sigillum nostrum duximus apponendum: & ad instantiam, & requisitionem nostram, Ven. Pater in Christo Guillelmus Dei gratia Vatensis Episcopus, & dictus Dominus Gasto, & Dominus Simon de Joinvilla Avunculus noster, & Dominus Guillelmus Ezii de Franciaco, sua sigilla præsentibus Literis apposuerunt, ad majorem roboris firmitatem. Datum apud sanctum Georgium, Dominica in Ramis Palmarum, Anno Domini M. CC. LXXIII.

CCCCXLVIII.

1274. 4. Sept. *Fœdus inter* CAROLUM I. *utriusque Siciliæ Regem ab una, & Universitates Civitatis atque Terræ* SIBENICI, *nec non Civitatis & Terræ* SPALETI *ab altera parte*, *contra Terram* DALMASII *usque ad Ratihabitionem Regis Ungariæ initum*, *quò conveniunt*, *quomodo & quamdiu bellum contrà præfatam* Dalmasii *terram fautoresque suos geri debeat. Dat. apud Lacum Pensilos d.* 4. *Septembr.* 1274. [JOHANN. LUCIUS, de Regno Dalmatiæ & Croatiæ Lib. IV. pag. 180. ex Tabulariis Civitat. Spaleti & Sebenici.]

In nomine Domini.

ANNO ab Incarnatione ejus 1274. Regnante Illustrissimo D. N. Carolo Rege Siciliæ, Ducatus Apuliæ ac Principatus Capuæ, Almæ Urbis Senatore, Andegaviæ, Provinciæ, ac Folcolquerii Comite, ac Romani Imperii per Sanctam Rom. Ecclesiam in Tuscia Generali Vicario, anno Regni ejus X. die Martis quarto mensis Septembris, tertiæ Indictionis apud Lacum Pensilos. Nos Bartholomeus de Straffis de Regio, & Jacobus de Varduno de Alba magnæ Regiæ Curiæ Judices, & Mattheus Barabolus de Gajeta ejusdem magnæ Curiæ Actori Notarius, & subscripti testes ad hoc specialiter vocati, & rogati, præsentis scripti publici serie declaramus, quod inter dictum D. Regem ex parte una, & Judicem Dobrenum, & Judicem Heliam Sindicos actores, & Nuntios speciales terræ Sibenici, & D. Vulcinnam Streze, & D. Privolaum Datche Sindicos Ambasciatores, & Nuntios speciales Civitatis Spaleti nomine, ac pro parte Universitatum ipsarum terrarum ex altera consentientes in nos expressim tamquam in suos Judices & Notarium, quem scirent dicti Sindici se non esse jurisditionis omnia infrascripta pacta, & conventiones tractata concorditer, & firmata fuerunt solemni stipulatione, & omni juris solemnitate vallata. ANNO 1274.

In primis de facienda una guerra per ipsum D. Regem, & Universitates prædictas terræ Dalmasii, & omnibus & singulis ejusdem terræ, ac fautoribus, coadjutoribus suis.

Item quod aliqua ipsarum Universitatum non facient pactum, finem, & treguam, seu guerram recentem cum Dalmasibus, seu fautoribus suis sine consensu, & voluntate dicti D. Regis, & si contigerit ipsum Regem facere pacta, vel treguam cum prædicta terra Dalmasii, Universitates prædictas in dicta pace, & tregua ponere teneatur.

Item quod dictus D. Rex habebit pro ipsa guerra facienda usque ad finem ipsius Guerræ duas Galeas bene armatas, hominibus, armis, & aliis necessariis annis singulis, quibus dicta guerra durabit à Kal. Aprilis usque ad festum omnium Sanctorum in aliis locis, in quibus prædicta guerra facienda Capitaneo, & Comiti Galearum ipsarum melius videbitur expedire.

Item quod dictus D. Rex commodabit dictæ Universitati Spalati duas Galeas cum offesis, & corredis suis sine hominibus usque ad finem dictæ guerræ.

Item quod idem D. Rex commodabit Universitati Sibenici unam Galeam munitam offesis, & corredis ad navigandum sine hominibus usque ad finem dictæ guerræ.

Item quod dictæ Universitates dictas tres Galeas sibi commodatas à d. D. Rege tenebunt, & habebunt armatas usque ad finem ipsius guerræ, ad faciendam ipsam guerram simul cum prædictis Galeis ipsius D. Regis quod perstabunt in mari cum aliis Galeis, & erunt continuè armatæ, & munitæ, donec prædictæ Galeæ D. Regis erunt ibidem.

Item quod prædictæ Universitates finita dicta guerra restituent dictas Galeas cum offesis, & corredis, & aliis guernimentis æquè bonis, sicut receperint, & accommodati à prædicto D. Rege ad hoc obligaverunt se dicti Sindici nomine dictarum Universitatum, & res ipsarum, quas Galeas restituere teneantur ibidem vid. in Portubus prædictarum Universitatum, ad requisitionem ipsius D. Regis promiserunt, & obligaverunt se dicti Sindici nomine ipsarum Universitatum, & ipsas Universitates guerram ipsam facere bona fide, & sine aliqua fraude prædictæ terræ Dalmasii cum aliis lignis suis prout melius poterunt, & etiam per terram.

Item quod si contigerit aliquod lucrum facere per dictas Galeas de prædicta terra Dalmasii & coadjutoribus suis dividetur illud lucrum æqualiter inter eos, ita quod Comites Galearum ipsius D. Regis accipiant nomine ipsius D. Regis partem ipsam contingentem pro ipsis Galeis, & de ipso lucro disponant dicti Comites secundum voluntatem ipsius D. Regis, & quod omnes captivi qui capientur per prædictas partes de hominibus Dalmasii, vel coadjutoribus ipsorum perveniant fortiam, & baliam ipsius D. Regis, & de ipsis faciet voluntatem suam, vel tenendo ipsos in carcere, vel ultimo trahendo supplicio, & si contigerit aliquem ex prædictis captivis ad redemptionem poni, & ipsum redimi, quod illud quod reciperetur pro redemptione ipsa sit totum dictarum Universitatum; tenetur tamen d. D. Rex de captivis prædictis dare ipsis Universitatibus si aliquem, vel aliquos capi ex ipsis contigerit à dictis Dalmasibus, & cambio competenti.

Item quod ordinabitur per D. Regem prædictum unus Capitaneus qui præsit dictis Galeis 5. & omnes qui erunt in dictis Galeis obedient ipsi Cap. qui erit, vel mutabitur, & aliis subordinabitur ad voluntatem ipsius Domini Regis.

Item quod si aliqui ex Dalmasibus velint venire spontè ad habitandum cum familia sua ad terras Universitatum

ANNO 1274. versitatum prædictarum, homines prædictarum Universitatum possint ipsos recipere dummodò non sint contra voluntatem D. Regis Hungariæ, recepta tamen prius ab eis idonea, & sufficienti cautela quod non offendent D. Regem Siciliæ, vel gentem suam, & quod facient guerram dictis Dalmasibus, ita tamen quod si per dictos qui venissent ad habitandum ad dictas terras aliquod damnum daretur ipsi D. Regi, vel genti suæ seu alicui sic per Piratas dictæ Universitates de dicto damno teneantur dicto Domino Regi. Hoc pacto expresso inter prædictas partes quod dictæ Universitates de dictis pactis non teneantur, si prædicto D. Regi Hung. displicerent, & quàm citò per ipsum Dominum Regem Hung. prædictis Universitatibus constiterit, quod ei prædicta displiceant, teneantur prædicto D. Regi Siciliæ distinctè prout ab eodem D. Rege Hung. præsenserint annuntiare, & ex tunc d. D. Rex Siciliæ dictis Universitatibus de prædictis in nihilo sit adstrictus, sed ipso jure sit ab omnibus prædictis obligationibus liberatus, & prædictæ Universitates in continenti ad requisitionem dicti D. Regis prædictas Galeas eis accommodatas eidem restituere teneantur, quæ omnia, & singula prædicti Sindici nomine ac vice dictarum Universitatum promiserunt solemni stipulatione interveniente dicto D. Regi Siciliæ attendere, & observare, & se facturos & curaturos quod quælibet dictarum Universitatum omnia & singula ratificabunt, & approbabunt, jurantes dicti Sindici corporaliter præstitis sacramentis nomine Universitatum ipsarum, & in animabus hominum ipsarum Universitatum ex potestate concessa eis à dictis Universitatibus omnia,& singula supradicta attendere & observare, & non contravenire de jure, vel de facto, sub obligatione bonorum omnium Universitatum ipsarum, in cujus rei testimonium, & prædicti D. Regis Siciliæ ac prædictorum Sindicorum nomine, & pro parte dictarum Universitatum cautelam præsens Scriptum exinde confectum est per manus mei Notarii prædicti Mathei Barabelli de Gajeta, ejusdem Curiæ actualis Notarii, meo signo signatum, & manu qui supra Judicum & infrascriptorum testium subscriptionibus roboratum. Matheus.

Ego Bartholomeus de Staffis de Regio Magnæ Regiæ Curiæ Judex.

Ego Jacobus de Udando Magnæ Regiæ Curiæ Judex.

Ego Joannes de Alvello Vic. Mag. Jus.

Ego Thomas de Porta Juris Civilis D. Regis Consiliarius in fidem subsc.

Ego Joannes de Bragida testis.

CCCCXLIX.

1275. Octob. BOURGOGNE ET DIJON. *Accord entre* ROBERT *Duc de Bourgogne & la* SAINTE CHAPELLE DE DIJON, *pour le recouvrement de la Croix d'Or d'Hugues Duc de Bourgogne, fait au mois d'Octobre* 1275. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne, pag. 528.]

NOS ROBERTUS *Dux Burgundiæ*, Notum facimus universis, quòd cùm bonæ memoriæ Hugo Dux Burgundiæ pater noster, legaverit Ecclesiæ nostræ Divionensi, crucem suam auream, pro augmentatione distributionis panis & vini, quæ in dicta Ecclesia fieri consuevit, tali conditione adjecta, quod licitum esset nobis dictam crucem redimere de quingentis libris Turonensibus, à Decano & Capitulo Ecclesiæ nostræ memoratæ, prout in testamento dicti patris nostri continetur: Ordinatum est & conventum de dictis quingentis libris, inter nos & Decanum & Capitulum supradictos, quod nos tenemur & promittimus eisdem dictas quingentas libras Turonenses, bona fide, & sub fidelitate dictæ Ecclesiæ nostræ solvere terminis inferius annotatis, videlicet in proximis nundinis bavi centum libras, in aliis nundinis bavi subsequentibus ducentas libras, in tertiis nundinis bavi centum libras, inque quartis nundinis bavi centum libras. Quibus solutionibus dictarum quingentarum librarum Turonensium, modo præmisso completis & peractis, dicta crux debet in nostro Dominio pro nostræ libito voluntatis remanere. Ob cujus roboris firmitatem, sigillum nostrum præsentibus Litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, mense Octobris.

CCCCL.

ANNO 1276. *Laudum Concordiæ, Quò* OTTOCARUS *Rex Bohemiæ omne Jus, quod in* Austria, Styria, Carinthia, Carniola, Marchya, *&* Gorritia, *ac* Portusnah *habebat, vel habere videbatur, cedit* RUDOLPHO I. *Romanorum Regi, & insimul* OTTOCARI *filio* RUDOLPHI *filia, &* RUDOLPHI *Filio* OTTOCARI *filia desponsantur. De anno* 1276. [LEIBNITZ, Mantissa Codicis Juris Gentium Diplomatici. Part. II. p. 100. LUNIC, Teutsches Reichs Archiv. Part. Spec. Cont. I. Abtheil. I. Absatz II. vom Kayser, pag. 557.]

NOS *B. Herbipolensis, Bruno Olomucensis Episcopi; L. Comes Palatinus Rheni; Marchio Brandenburgensis; Arbitri Dominorum Romanorum & Bohemiæ Regum*, super quæstionibus, quæ inter ipsos super divisis Terris & Principatibus vertebantur, arbitrando pronunciamus: quod revocentur & retractentur, immò revocatæ sint omnes sententiæ præscriptionis, excommunicationis & interdicti, privationis & quæcunque aliæ promulgatæ contra Regem Bohemiæ, & adhærentes sibi, quocunque nomine censeantur.

Item pronunciando arbitramur, quod *inter ipsos Romanorum & Bohemiæ Reges, plena sit concordia, pax firma & syncera reconciliatio*, sinè qualibet captione, & servitores utriusque Regum, quocunque nomine censeantur, huic paci & concordiæ, ac reconciliationi cum synceritate firmissima includantur, castris eorum, munitionibus, possessionibus & hominibus ab alterutro Regum, vel à suis ipsis contra jus ablatis cum integritate debita restitutis.

Item arbitramur, quod Dominus Rex Bohemiæ cedat simpliciter & præcisè omni Juri, quod habebat vel habere videbatur in terris & hominibus cujusque conditionis existant, Austria videlicet, Styria, Charinthia, Carniola, Marchya, & Gorritia ac Portusnah.

Item arbitramur quod nos deinceps non impediat Archiepiscopos, Episcopos, Comites, Barones, Ministeriales & quoscunque alios, quocunque nomine vel dignitate censeantur, in castris, munitionibus, possessionibus, juribus, hominibus sitis in terris superius nominatis.

Item pronunciamus liberos & solutos omnes, utriusque partis obsides & captivos, & fidejussores quocunque nomine censeantur, nuncupentur.

Item pronunciamus, quod Dominus Rex Romanorum exceptis terris & hominibus supradictis infeudabit Dominum O. Regem Bohemiæ, & liberos suos de omnibus feudis, scilicet Bohemiæ, Moraviæ & aliis quibuscunque, quæ ipse & Progenitores sui de jure ab Imperio noscuntur hactenus tenuisse.

Et ut prædicta pax, concordia & reconciliatio perpetuam obtineant firmitatem, & partes mutuò syncerius se diligant, & conjuncti efficacius in plena amicitia solidentur, pronunciamus arbitrando, quod *Dominus O. Bohemiæ Rex tradat suam Filiam in Uxorem Filio Domini R. Regis Romanorum, & idem Rex Bohemiæ dabit seu etiam resignabit simpliciter & præcisè Domino R. Regi Romanorum terras & possessiones in Austria*, quas hactenus proprietatis vel feudi titulo tenuit, vel sua pecunia comparavit, *& easdem terras seu & possessiones Dominus Rex Romanorum suo Filio obligavit, pro XL. millibus marcis argenti, quas eidem Filio suo in Donationem propter nuptias deputabit*, salvo in utroque casu Archiepiscopis, Episcopis, Comitibus, Baronibus, Ministerialibus & aliis hominibus, jure quod in castris, munitionibus, possessionibus & feudis quæ vacare cœperunt, iidem in districtu dictæ terræ habent, seu hactenus habuerunt, & ab ipso Filio suo dictam terram redimet ipse vel successor ipsius, qui pro tempore fuerit pro pecunia nominata. Et, si idem Filius sine hæredibus decesserit prædicta bona apud Imperium remanebunt, nec ad uxorem ipsius Filiam Regis Bohemiæ, quibuscunque (modis) bona hujusmodi devolventur. *Et Dominus noster Rex Romanorum tradet Filiam suam in uxorem Filio Domini O. Regis Bohemiæ, & dabit Rex Romanorum Filio Regis Bohemiæ XL. millia marcarum argenti dotalitii nomine*, & pro illis obligabit sibi reddi-tas quatuor millium marcarum argenti in terra Austriæ ultra Danubium versus Bohemiam, Moraviam & Ungariam, Cremsa & Stain, oppidis duntaxat exceptis, cum suis pertinentiis; salvo & in hac parte Archiepiscopis, Episcopis

ANNO 1276. copis, Comitibus, Baronibus, Mynifterialibus & aliis hominibus Jure, quod in caftris, munitionibus, poffeffionibus & feudis, quæ vacare ceperunt, eisdem, in diftriſtu dictæ terræ habent, feu hactenus habuerunt, & fi quid defuerit in redditibus dictæ terræ, fupplebitur in altera parte Auftriæ citra Danubium juxta arbitrium noftrum videlicet vel arbitrorum, qui à partibus noftris fuerint fubrogati,& fi quid fuperfuerit hoc Romanorum Regi & Imperio fine difficultate qualibet remanebit.

Si verò Filius Regis Bohemiæ fine hærede deceſſerit, dicta terra ultra Danubium penes Regem Bohemiæ titulo pignoris remanebit, nec ad uxorem ipfius Filiam Regis Romanorum de bonis hujusmodi devolvetur, & Dominus Rex Romanorum vel fucceſſores ipfius dictam terram XL. millibus marcarum argenti à Rege Bohemiæ redimendi, habebunt liberam facultatem.

Inter cætera fpecialiter arbitramur, quod Dominus R. nofter Romanorum Rex recipiat fpecialiter in fuam gratiam, & favorem Baltramum Civem Wiennenfem & Magiftrum Ch. Mont. cum fuis parentibus, & amicis, & Civitatem Wiennenfem cum omnibus civibus & hominibus, juribus & poſſeſſionibus ipfis attinentibus quocunque vocabulo cenfeantur, nec permittat eos indebitè moleftari.

Item fpecialiter arbitramur quod Magifter Ulricus in Ecclefia Wiennenfi per Regem Bohemiæ præfentatus, Mont. nomine Capellani & alii Clerici in terra Auftriæ & Styriæ & alibi Ecclefias & Ecclefiaftica beneficia vel poſſeſſiones alias obtinentes contra jus nullatenus offendantur vel fuis poſſeſſionibus contra juris ordinem fpolientur, imò in fuo jure, favore & gratia regia defendantur.

Item pronunciamus arbitrando, quod Illuftris Rex Ungariæ cum fuis quoad plenam amicitiam cum Domino Rege Bohemiæ ac fuis præfenti concordiæ, & amicitiæ fpecialiter includantur, quod quicquid de caftris, munitionibus, Juribus, poſſeſſionibus & hominibus Regis Ungariæ tenet vel poffidet Dominus Rex Bohemiæ five fui, fine difficultate qualibet reftituat, & dimittat liberè abfoluta, nec deinceps, eum impediat in eisdem, & hoc idem pro Rege Bohemiæ, & fuis per Regem Ungariæ & fuos erit fine captione qualibet obfervandum, falvis utrique Regum terrarum fuarum limitibus & terminis, ficut ab antiquo tempore funt diftincti.

Et quicunque Regum eorundem dictæ pacis & concordiæ fuerit violator contra talem Rex Romanorum obfervanti pacem & concordiam affiftet confilio, auxilio & favore, in cujus rei teftimonium &c.

CCCCLI.

1277. Fevr. BOURGOGNE ET CHALON.

Accord & Réglement entre ROBERT II. *Duc de Bourgogne &* L'ABBE' DE S[T]. PIERRE DE CHALON, *pour leur Seigneurie & Jurisdiction, fait à Paris, au mois de Fevrier* 1277. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieufes fervant à l'Hiftoire de Bourgogne, pag. 537.]

PHILIPPUS Dei gratia *Francorum Rex*, notum facimus univerfis tam præfentibus quam futuris, quod dilecti Clerici noftri, Magiftri *Johannes de Morenciis*, & *Guillelmus de Trapis*, fuper contentionibus & querelis quæ erant inter dilectum & fidelem noftrum *Ducem Burgundiæ*, ex una parte, & viros Religiofos, *Abbatem* & Conventum *Sancti Petri Cabilonenfis*, ex altera, pro bono pacis ordinaverunt in hunc modum. Videlicet, quod dicti Clerici noftri pofuerunt metas, unam fcilicet in capite pontis, ab oppofitis domus Dei, & alias descendendo per pascua, prout pofitæ funt, & refpiciunt una aliam usque ad foſſatum contiguum chemino de *Largilles*. Item ordinaverunt, quod à dictis metis, prout funt pofitæ, refpiciendo verfus Civitatem, & verfus halas, & verfus cheminum de Largiles, remaneat tota jufticia alta & baſſa dicto Duci, & à dictis metis, prout funt pofitæ, refpiciendo verfus burgum Sancti Petri, & verfus vineas prout foſſatum fe comportat, inter cheminum de Largilles & dictas vineas, jufticia alta & baſſa remaneat Ecclefiæ Sancti Petri. Item, locus ille qui vocatur la Lefche, prout limitatus eft per metas quas ibi pofuerunt præfati Clerici, à capite Pontis verfus Noam, & à meta prædicta in capite Noæ, prout aliæ metæ pofitæ funt, refpiciendo verfus burgum, remaneat, cum omni jufticia alta & baſſa, in perpetuum, dictæ Ecclefiæ, pacificè & quietè, absque impedimento feu calumpnia à dicto Duce vel ejus gentibus eidem Ecclefiæ inferenda. Ita tamen, quod tempore nundinarum Cabilonis, quæ incipiunt ad feftum Sancti Bartholomæi in dicto loco qui vocatur la Lefche, panis, vinum, avena, fœnum, carnes, pastilla, ferra ad ferrandum equos, & clavi, & alia, quæ ibi confueverunt vendi ad efum tantum hominum & equorum, & fieri, vendantur ibidem, & fiant prout vendi & fieri confueverunt, & de eis Abbas & Conventus Sancti Petri emolumentum habeant & profectum, prout confueverunt habere. Ea verò quæ tempore dictarum nundinarum in ipfo loco non confueverunt vendi nec fieri, non vendantur, nec fiant, nec in dicto loco de la Lefche, nec in burgo Sancti Petri, tempore dictarum nundinarum, nec etiam alio tempore, Dux Burgundiæ aliquam jufticiam habebit, nec poterit exercere. Item, ordinaverunt, quod de blado ibi vendito, feu annona quæ ibi vendetur, quorum naves applicabuntur ibidem, Abbas & Conventus habeant bichinetum, feu minagium, & ad menfuram Sancti Petri menfuretur, prout hactenus fieri confuevit, & quod Abbas & Conventus, & homines ipforum, habeant acceſſum ad aquam quæ eft fubtus pontem juxta la Lefche, ad dolia exequenda & lavanda, & ad pannos lineos, & ad aliam æfantiam; ita quod ipfe Abbas & Conventus, in dicta aqua nullam jufticiam habeant nec etiam jus piscandi. Item, ordinaverunt, quod nec Dux, nec ejus fervientes, nec dicti Abbas & Conventus, nec eorum Miniftri, aliquid facere poterunt in dictis pascuis, per quod ufus communis pascuorum valeat impediri; falvo Duci, Abbati, & Conventui prædictis, quod poffint ædificare & foſſata facere, quilibet in parte dictorum pascuorum fibi contingente, quem voluerit & fibi viderit expedire. Ordinaverunt etiam, quod tempore dictarum nundinarum, quæ incipiunt ad feftum Sancti Bartholomæi, poffit Dux tenere nundinas fuas fine læfione arborum ibidem exiftentium, per quindecim dies tantum, in parte pascuorum dictorum Abbatis & Conventus, usque ad Noam, & metas quæ Lefchiam dividunt à pascuis non excedat: & quod dicti Abbas & Conventus, prædictos quindecim dies tantum in parte illa omnem jufticiam habeant de hominibus fuis, & Dux habeat omnem jufticiam forenfium aliorum. Elapfis verò dictis quindecim diebus, tota dicta jufticia alta & baſſa in dicta parte dictorum pascuorum, fit, ut dictum eft, à dicto Duce propter nundinas occupata, dictis Abbati & Conventui, ut fupra dictum eft, integraliter remanebit. Ordinaverunt infuper, quod fi aliquis latro, vel alius malefactor fultrum commiferit, feu aliquod aliud maleficium perpetraverit in terra Ducis, tempore dictarum nundinarum, & in locum qui dicitur la Lefche fugierit, gentes Ducis eum fequi poterunt & arreftare ibidem; dum tamen, nec domos de la Lefche, nec burgum Sancti Petri intrent pro dicto malefactore arreftando. Et tunc, dicto Abbate vocato, vel ejus mandato, fi dictus latro vel malefactor, maleficium vel erratum fuum confeſſus fuerit, vel negans ibi legitime, fcilicet hoc coram Abbate vel ejus mandato, convictus fuerit, dictus Abbas vel ejus mandatum, dictum latronem feu malefactorem gentibus Ducis tenebitur deliberare. Et è contra, tempore dictarum nundinarum, gentes Ducis erga dictum Abbatem & gentes fuas, in cafu confimili fe habebunt. Item ordinaverunt, quod Dux, quantum in fe eft, fe non opponet, cominus menfuræ Sancti Petri currant in vico Sanctæ Crucis. Item, ordinaverunt, quod Baillivus Ducis procuret erga Ducem, quod in prædicta ordinatione figillum fuum apponet, in teftimonium præmiſſorum. Quam ordinationem, prout fuperius continetur, in noftra Curia recitatam, dictus Dux, perfonaliter, & procurator dictorum Abbatis & Conventus ad hoc mandatum fufficiens habens, rectificaverunt, approbaverunt, & pariter laudaverunt. Et nos, in hujus teftimonium, præfentibus Litteris noftrum fecimus apponi figillum; falvo in omnibus jure noftro, jure & etiam alieno. Actum *Parifius*, anno Domini millefimo ducentefimo feptuagefimo feptimo, menfe Februario.

CCCCLII.

Tranſaction paſſée par la médiation de Philippe III. Roi de France, entre ROBERT *Duc de* BOURGOGNE, *d'une part, &* ROBERT *Comte &* YOLANDE *Comteſſe de* NEVERS, *pour les prétenſions desdits Comte & Comteſſe fur le Duché de Bourgogne; faite à Paris au mois de Février*, 1277. [ETIENNE PERARD, Recueil Fevr. BOURGOGNE ET NEVERS. ANNO 1277.

ANNO 1277.

Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne. pag. 543.]

PHILIPPUS Dei gratia *Francorum Rex*, notum facimus universis, tam præsentibus quam futuris, quòd cùm contentio esset, inter dilectos & fideles nostros ROBERTUM *Comitem* NIVERNENSEM, & YOLANDEM ejus uxorem Comitissam Nivernensem, ex una parte, & *Robertum Ducem* BURGUNDIÆ, ex altera, super Ducatu Burgundiæ, & super omnibus aliis quæ tenebat & habebat idem Dux ex successione claræ memoriæ *Hugonis* quondam *Ducis Burgundiæ* patris sui, quam petebat idem Comes ratione uxoris suæ à Duce prædicto, & super contentione hujusmodi tractatus pacis aliàs fuisset habitus: qui tractatus remansit illa occasione, quod prædictus Dux non potuit procurare quod Edua & ejus pertinentiæ, cum quibusdam aliis rebus deliberarentur prædicto Comiti Nivernensi & ejus uxori, usque ad valorem mille librarum Turonensium redditus per annum, secundum tractatum tunc habitum, tandem partes prædictæ, in nos, super contentione prædicta compromiserunt; tali modo, quod nos de hujusmodi contentione possumus ad voluntatem nostram facere & ordinare, altè & bassè, & de plano, & utraque pars tradit nobis unum militem quem credebat magis velle & affectare pacem & concordiam inter partes prædictas. Qui milites juraverunt, quod bene & fideliter darent operam ad dirigendum nos & ad referendum quæ partibus facienda & acceptanda consulerent seu laudarent. Et nos, auditis diligenter & intellectis dictis duobus militibus, & post modum habito consilio de nostra ordinatione facienda, pro bono pacis ordinavimus & diximus, quod idem Dux deliberaret prædicto Comiti & ejus uxori, tertiam partem Eduæ & ejus pertinentiarum, castrum de Glane (1), & villam de Arné, cum suis pertinentiis quibuscumque ad eumdem Ducem pertinentibus, spectantibus, eo modo quo idem Dux res prædictas tenebat & possidebat, cum omnibus juribus, sive in feodis, sive in domaniis: Ita quod si tertia pars Eduæ, Castrum de Glane, & villa Arné, cum suis pertinentiis quas habet Dux prædictus, plusquam mille libratas terræ ad Turonensem redditus annui valerent, totum id quod erit, remanebit dicto Duci. Et si contingeret quod res prædictæ superius nominatæ non valerent mille libratas terræ ad Turonensem, prædictus Dux tenetur assidere, ad esguardum nostrum, illud quod deesset in proquinquis & competentibus locis, & fiet deliberatorum rerum prædictarum quitta & libera ab omnibus debitis. Insuper dicimus per esguardium nostrum, quod idem Dux debet laborare bona fide, quod tertia pars Eduæ quæ spectabat ad *Comitem Antissiodorensem*, & ejus uxorem, per escambium competens dandum ab ipso Duce prædicto Comiti Antissiodorensi & uxori, aut alio modo competenti, deliberabitur Comiti Nivernensi & ejus uxori. Qua tertia parte Eduæ deliberata, deduceretur de terra de Glane, vel de Arné, secundum valorem seu æstimationem tertiæ partis Eduæ supradictæ. Et quia dictus Comes Nivernensis, & ejus uxor, totam Eduam sibi deliberari assertant, cum magis peteret & cederet eisdem, retinemus nobis potestatem augmentandi redditum ultra mille libratas terræ. Quas idem Dux tenetur assidere prædicto Comiti & ejus uxori, secundum quod inveniemus quod assisa terræ quæ non fiet apud Eduam erit æstimanda. Dicimus etiam, quod Comitissa Nivernensis, de redditu prædicto quem dictus Dux tenetur deliberare dicto Comiti Nivernensi & ejus uxori, intrabit in homagium prædicti Ducis, si hoc terræ consuetudo patiatur. Sed idem Comes, quandiu vixerit non tenebitur intrare nisi voluerit, in homagium prædicti Ducis de terra prædicta. Verumtamen hæredes eorum, seu hæredes dictæ Comitissæ, aut illi qui causam habebunt ab eis in rebus prædictis, tenebuntur facere homagium prædicto Duci aut suis hæredibus, & pro homagio hujusmodi faciendo dicto Duci, modo prædicto, retinemus nobis potestatem augmentandi redditum quem idem Dux debet tradere dictis Comiti & Comitissæ Nivernensi, secundum quod nobis rationabiliter videbitur faciendum. Præterea faciemus si Comes Nivernensis, & ejus uxor, tenent in Comitatu Nivernensi aliqua feoda, de quibus debeant facere homagium dicto Duci ratione dicti Ducatus, & secundum quod invenietur, percipiemus quod nobis videbitur faciendum. Et si forte videmus in dicto nostro, seu ordinatione nostra, quod foret aliquid declarandum aut corrigendum, retinemus nobis potestatem declarandi & corrigendi. Partes autem prædictæ, omnia supradicta & in ordinatione nostra contenta, coram nobis laudaverunt & approbaverunt: & prædicti Comes & Comitissa Nivernensis, per dictam ordinationem nostram servatam & completam quittaverunt omne jus quod ipsi habebant aut habere poterant adversus eumdem Ducem in petitione quam ipsi faciebant contra eumdem Ducem, de Ducatu Burgundiæ supradicto, & de quibuslibet bonis quæ ad ipsum pervenerunt ex successione prædicti patris sui. Quod ut ratum & stabile permaneat in futurum, præsentibus Litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum *Parisius*, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, mense Februario.

(1) Peut-être *Glave*, comme dans le Traité du 18. Juillet 1280. No. CCCCLXVII. [DUM.]

ANNO 1277.

CCCCLIII.

Avril. BOURGOGNE ET BOURBON.

Transaction entre ROBERT *Duc de* BOURGOGNE *d'une part*; *&* ROBERT *de France Seigneur de* BOURBON, *&* BEATRIX *sa femme, d'autre*; *touchant le droit desdits Robert de France & Beatrix sur le Duché de Bourgogne. Faite au mois d'Avril* 1277. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne. pag. 544.]

NOS ROBERTZ *Duc de* BORGOINE, faisons savoir à ceaux qui verront cels presentes Lettres, que nos baillons & delivrons à noble Baron Monseignor *Robert fil de Roy de France*, & à Damoiselle BEATRIX nostre niéce, fille ça en arriers de bonne memoire Jehan seignor *de* BORBON nostre frere, femme doudit Monseignor Robert, por tout le droit que il ont, & puent avoir, & demander en l'erietaige, & en tous les conquiz, & en toutes les choses, & en toute la descenduë de bonne memoire *Hugon Duc de Borguoinne*, ça en arriere nostre chier pere, les Chasteaus dou Mont saint Vincent, Sanuignes, le Sauvement, Dundain, Arthus, Charroles, & toutes les Chastellenies, & toutes les appartenances, & tous les fiez anciens, & tous les nouveaus fiez, que nostre chier pere li diz Hugues acquesta esdites Chastellenies, & dedens une chascune Chastellenies, & tous les autres acquez que nostre diz peres fist dedens une chascune desdites Chastellenies, à iceles charges, & à iceles redevances qui en estoient dehuës, ou tans que li dit Hugue ala de vie à mort. Et por les devant dites choses que nos delivrons & baillons, li devant diz Messire Roberz, & sa femme, ont quitté, & quitte à nos tout le droit qu'il ont, & puent avoir en tous les biens, & en tous les herietaiges, & en toute la descenduë doudit Hugue nostre pere; en tele maniere, qu'il ne puent dois ores en avant riens demander esdits biens, & és devantdites herietaige, sauve leal escheoite quant ale y avendray dores en avant: à laquelle escheoite avenir il ne renuncient mie. Et li diz Messire Robertz & sa femme deissent & affermissent que nos lor deviens bailler & delivrer la Baronnie dou Comtée de Chalon, quant nous auriens le Duchaume en paix envers les hoirs, & les filles de bonne memoire *Odon Comte de Nevers*, ça en arriere: Nos volons & octroions, quant cils cas sera avenuz, que nos aurons ledit Duchaume en paix envers les hoirs, & les filles doudit Comte Odon, que nostre chiers sires *Phelippes* por la grace de Dieu *Rois de France*, oyes les raisons de l'une, & de l'autre, segont la forme dou testament nostre pere, puisse faire sa volonté haut & bas de ladite demande de la Baronie dou Conté de Chalon, que li devant dit Messires Roberz & sa femme demandient en la forme dessus dite. Et est asavoir, que ce qui est osté de la Baronie dou Contez de Chalon, fiez & domaines, & Gouardes, & autres choses qui nos doivent demorer segont le testament nostre pere, nos demorent tout quitte, & en ceste mise ne vienne mie. Et est asavoir, que li devant dit Roberz, & sa femme, & lour hoir, doivent en fié de nos, & de nos hoirs, à un seul fié, & à un seul homaige, tous les devant diz Chasteaus, & toutes les devantdites Chastellenies, & toutes les devantdites choses que nos lour delivrons, & tout quanque il emporteront par ledit le Roy se riens emportent. En tesmoignage de laquelle chose nos avons cete presentes Lettres saallées de nostre propre seal. Ce fu fait en l'an de grace 1277. ou mois d'Avril. *Sellées à double queuë de parchemin pendant de cire jaune.*

CCCCLIV.

ANNO 1277.

CCCCLIV.

Septem. VIENNE ET CISTEAUX.

Accord entre PHILIPPE de VIENNE, *&* L'ABBE' de CISTEAUX; *fait au mois de Septembre* 1277. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne. pag. 539.]

A Tous ces qui verront & orront ces presentes Lettres, PHILIPPE diz de VIANNE, Chevaliers, sires de Paignié & de Seurre, salut en nostre Seignor. Je faiz savoir à vostre Université, que comme, à mes preieres, & à ma requeste, nobles Bers *Robers Duc de Bourgoigne* se soit obligiez en la main de Religios Barons; c'est asavoir à L'ABBE', & dou Convant de CISTEAUX, en tel forme, que se il estoit ansin, que ge, ou mes commandemenz, ne paiesiens és diz Religios, à l'Abbé, & au Convant de Cisteaux, chascon an, vint livres de Tornois le jor de la feste Saint Denys, & ammicaresme vint livres de Tornois ansiment. Laquelle pecune est assise sus ma ville, laquelle est dite li maisons diu Ioste Saone, & sus les appartenances de ladite Vile: li diz Robers, ou si hoir, poent & doivent moy & mes hoirs contrainre par la capcion de mes biens qui sunt en ladite Ville, & és appartenances, tant que li dite pecune soit paié entierement, & lever vingt souz de Tornois, totes les foies que je, ou mi hoir aurons defailly és paiemenz dessusdit. Liquel vint solz doivent estre à l'Abbé, & au Convant dessusdit. Et ge devant dit Philippes, promet, & sui tenus, par mon serement doné corporelment sus les seintes Evangiles de Deu, par moy, & por mes hoirs, lesquels ge obligeis à cen, garantier de tous domaiges, & de toutes perdes, ledit Robert Duc de Bourgoigne, & ses hoirs, & sus obligation dessusdite, & ses autres choses qui sont contenuës en une Lettres saelées de son seaul, & dou mien, lesquel li Couanz de Cysteaux doit avoir, & restorer paisibliment à celuy, & à ses hoirs, tous les domages, & tous les despens qu'il auront ancouru, & sostenu par les choses dessudites: Sus lesquels choses, ge & mi hoirs somme tenu croire, ay ces par lor simple parolle, sans autre prove. Par lesquels choses à emplir, je obligoy audit Robert, & à ses hoirs, por moy, & por mes hoirs, especiamment, le fié de Ceorre, lequel je tien d'icelui, & to les autres fiez que je tien de luy, en quelque liu que il soient. Et à ces choses je obligeis moy & mes hoirs, & toz mes biens, en quelque liu que il soient. En tesmoignage de laquel chose je ay mis en ces presentes Lettres mon seaul. C'est doné l'an de grace 1277. ou mois de Septembre.

CCCCLV.

Octob. VIENNE.

Transaction entre ALIX *Comtesse de Vienne, & ses enfans, pour son Douaire; fait au mois d'Octobre* 1277. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne. pag. 540.]

NOS *Phelippes* diz *de Vienne*, & Sires de Paigné Chevaliers, & *Jehanz* Freres d'iceluy Phelippes, Damoiseaux, fil cay en arriers de bone heurée recordation, *Hugon* cay en arriers *Comte de Vienne*, fasons savoir à touz cels qui verront & orront ces presentes Lettres, que nos, dou conseil de bones gens, & por nostre commun profit, pansé sur ce diligemment, havons party & divisié de nos, nostre redoutée Dame & Mere AALYS dite *Comtesse de Vienne*, & cay en arriers Dame de Paigné, de la volunté, & de l'assentement de nostre dite Mere, en ceste maniere, que ge Phelippes desus diz, ha doné, otroié, & delivré en herietaige à touz jors mais à ladite Aalys nostre Mere, por la terre qui estoit & movoit dou chief nostre Mere, la moitié de la Ville de Sahurre, & la moitié des randes & des issuës, & des proventes, & des profiz de cele Ville de Sahurre, & en Jostice, & en Seignorie, en touz biens, & en touz profiz, quelque qu'il soient, & por quelque nom il puisse estre nommé & appellé, por cinc cenz livres de terre à Viennois, à panre, & avoir, & à recevoir chacun an darrieraige de nostredite Dame, & des suens, & que nostredite Dame doit avoir son Prevost, & muer & changier chacun an, por touz jors mais, en la moitié de la Ville de Sahurre: Et ge Phelippes dessusdiz, ausi le mien, en l'autre moitié. Et quant il cil d'un commandement puent oir, deduire, & cognoistre les clains, & les causes, & les injures, & les fourfaiz en ladite Ville li uns avec l'autre. Et si li uns desdits dous commandement en pooit, ou voloit estre, li autres touz seul, selonc ce que raisons seroit por l'une partie, & por l'autre, an porroit deduire, cognoistre, definir, & esploiter selonc droit, ou selonc l'usaige dou leu: & en tele maniere, que se les randes, issuës & proventes de ladite moitié de la Ville de Sahurre, valoient plus en aucunes années desdites cinc cent livres de Viennois, que li plus seroit à moy Phelippes desusdit. Et s'elles valoient moins, ge Phelippes dessusdit, doi randre & delivrer un chacun defaut à nostredite Mere, toutes les fois que il y seroit, tant que ele se tanroit à paiée desdites cinc cent livres de Viennois. Et ledit defaut, ge Phelippes dessusdiz ha assis sur la moie moitié de la Ville de Sahurre. Et ge Phelippe desusdiz, vueil encor & ottroié, que se ladite moitié de la Vile de Sahurre baillié à ladite nostre Dame, & des rantes, & des issuës d'icelle moitié, aucunes foies valoit plus de cinc cens livres de Viennois, que ou plus se tant vaut, que ladite nostre Dame, por nom de Doüaire reçoive toutes les fois que li diz plus y sera, se tant vaut, quatre-vinz & dix livres, se tant vaut de Viennois. Et se li diz plus valoit moins desdites quatre-vingz & diz livres, que le deffaut, tant cum ele vivra, que ladite nostre Dame reçoive, & preingne en l'autre moitié de la Vile, des rantes, & des issuës de Sahurre. Et encor ge Phelippe desuis diz, ha donné & otroié por nom de Doüaire à nostredite Mere, Poille, la Ville & le Chastel, & les rantes, & les issuës, & les appartenances à tout quan qu'il y hay; fors les bois de Venre, qui en sont excepté, sauf ce que nostredite Dame y ay son usaige, por affoer, por maisoner, por marroner, & por la paisson de ses pors, & encor ge Phelippes desuis-dit, ha doné & outroié à nostredite Mere, en nom de Doüaire, & por partie de son Doüaire, la grange de Clus, ensemble tout le graingnaige, jusque à diz & huit journaus de terre, & quatre vinz huit de pré. Item, & la nove Ville de Clux, ensemble les censies, & tous les terraiges, excepté le bois; sauf ce que ge Phelippes dessusdiz ha doné & octroié à nostredite Mere & Dame, tant cum ele vivra, l'usaige por tout mes bois, por affoer, por marroner, por edifier, & por la paisson de ses bestes, sans vendre, & sans doner, & dou Doüaire, qui n'est dessus declairiez, ne nommez, ne assis, ne specifiés; nos Phelippes, & Jehanz, Freres dessusdiz, sumes tenu, & promettons, que nos li essarrons tant qu'il y ert à son gré, & à sa seance, trois cenz & cinquante livres de terre à la monoie de Viennois d'annuel rante, tant cum ele vivray, suis les pois de Leons, que nos lan baillerons Lettres scellées au miaulx que eles porront estre faites pour li, dou seal honoraubles Pere *l'Arcevesque de Besançon*. Et promettons encors nos Phelippes & Jehanz Frere desus-nommé, que nos acquitterons nostredite Mere, & meterons en Paix, & garderons de domaige, de touz les detes quel qu'il soient, esquex nos & ele, tant por nos, quant por ledit Hugon peusmes oncques estre tenu, por quelque cause que ce soit, dou tans trepassé jusque à la confection de ces presentes Lettres. Et toutes ces choses dessusdites, & une chacune par soy, nos *Phelippes* & *Jehanz* freres dessusdit, & Dame *Aalays* mere desdits freres, promettons, & havons promis par ferme stipulation, & por nos seremens donés, & faiz corporellement suis sains Evangiles de Deu, tenir & garder senz corrompre, & que nos ne vanrons contre de rien avant, par nos, ne par autruy, ne en parolle, ne en fait, ne en consentemenz, ne en autre maniere quelle que ele soit. Et à se tenir & garder sans corrompre, uns chacuns de nos ha obligiez tous les biens mobles & non mobles, presens & à venir, & renunçanz en cest fait, nos Phelippes & Jehanz Frere desusdits, & Dame Aalays dite Comtesse dessusdite, par nos fairemenz, à ce qu'il n'ait maul, ne barat, ne lesion en cest fait, ne decevance, & à toute action, qui à nos ou és nostres, quant à repeter ces choses, ou aucunes de ces, puent à venir, à present, ou pourroient cay en avant, à ce que nos ne puissions libeller sor ceste Lettre, ne demander la copie, ne le transcript, & à tout aide de droit de Canon & de lois, & à toutes exceptions, droiz, raisons, & actions, allegations de fait, & de droit, & à toutes autres choses queles que eles soient, que contre ces presentes Lettres porroient estre obicies, ou dites, & ou droit qui dit que generaux renunciations ne vaut, sauf à des à nostre Seignor *Robert Duc de Bourgoigne*, & à ses hoirs, lou droit que il ha és choses dessusdites,

ANNO 1277.

susdites, & sauf ce que les gens doudit nostre amé Seignor Robert Duc de Bourgoigne, pour lor detes, & por lour raisons, il puisseint ioir, & faire gaigier és choses desusdites, enfin comme devant la confection de ces Lettres. En tesmoing desquex choses, & en garnissement, nos Phelippes Sires de Paignié Chevalier desusdit, & Dame Aalays dite Comtesse de Vienne desusdite, havons mis en ces presentes Lettres nostres seaux. Ce fut fait & donné l'an de grace mil deux cens & sexante & dix-sept, ou mois d'Octouvre.

CCCCLVI.

Octob. BOURGOGNE. ET CHALON.

Cession faite par JEAN de CHALON *Sire de Rochefort, Comte d'Auxerre, & ALIX sa femme de tous les droits que ladite Alix pouvoit prétendre sur le Duché de Bourgogne; & ce en faveur de* ROBERT *Duc de Bourgogne, Oncle de ladite Alix. Faite au mois d'Octobre* 1277. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne. pag. 541.]

NOS JEHANS de CHALON, Sires de Rochefort, & Cens d'Aucuerre, & AALYS sa femme, fasons sçavoir à totz cels qui verront & orront ces presentes Lettres, que comme, à nos grans prieres, nobles Princes, & nostre amez Sires ROBERTS *Dux de Bourgoigne*, Oncle de moy Aalys, se soit enloiés por nos ploiges, & rendierres, en la main *Aubert Brachefort* Citien de Plaisance, & de *Jacquenin* son fil, de dous mille luivres de Tornois, lesqueles nos somes tenuz à payer asdit Aubert & Jacquenin, ou à lor commandement qui auray cels Lettres, de la feste de Toussains prochenement venant en un an; nos somes tenu, & promettons chacun de nos, por le tout, por nos sairement corporément donés sor sains Evangiles, rendre & restablir à Monseignor le Duc, & à ses hoirs, tous les domaiges, les despenz, les missions, & les couz, & le defaut, que icilz nostre Sires li Dux & si hoir encorront, sostinront, & feront por raison de ceste plegerie, en empruntant deniers à tous, en gaiges, & en dependant gaiges, & en racheptant gaiges, & en gaigemenz faire, & en alées, & en venuës, & en totes autres manieres quelles que eles soient. Sor lesquelz choses, li diz Dux & si hoir seront creu par la simple parolle delz, ou d'un delz, sans autre prove, & por ces choses, totes faire & accomplir, nos enloions, laissons, & delivrons audit Duc, & à ses hoirs, chascuns de nos por le tout, nos & nos hoirs, & tous nos biens meubles & heritaiges presens & à venir, & especialement tout le droit, & toutes les actions que ge ladite *Aalays* de mon chief, ou ge li dit Jehanz, por raison de ladite Aalys ma femme, poons & devons avoir, & demander por quel cause que ce soit, ou Duchesme de Bourgoingne aheul de moy Aalys desusdit, por raison dou testament, ou de la succession doudit Hugon, ou por raison de partaige, ou de mariaige, ou d'autre droit. Lesquelz choses totes nos cognossons & affermons tenir, & estre, & moveoir dou fié au Duc dessusdit, & l'avons revestu de celz choses par raison de ces convenances; en tel maniere, que se nos n'avons paié lesdits deniers audit termine, nos volons, otroions porvoiablement, sans decevance, que li dit termine passé, li Dux dessusdit, & si hoir, recorrent, & puissent recorre, & doigent, asdites choses toutes dessus enloiées, & tiennent, & puissent tenir, & doigent en Paix celz choses, & faire les fruits lour, sans nulle acquittance faire, & sans nule reeclan de nos, ou des nostres. Esquelz choses nos ne poons rien panre, ou demander partaige, ou autre droit, jusque tant que nostre Sire li Dux, & li hoir, sou soient desdommagié, & que satisfactions lor soit faite de toutes lesdites choses. Et cet enloiement nos avons fait audit Duc, sauf à luy & à siens l'enloiement, & les convenances que nos havons, de doues mille livres de Tornois que nos havons receuz de luy de prest, & por lesqueles lesdites choses li sont enloiés. Et est asavoir, que quant nos aurons dedommaigié le Duc, & les siens de ladite pleigerie, tuit li fruicts, & les issuës qu'il auront levées desdites choses enloiés, lesqueles issuës nos li otroions & quittons comme chose de son fié, li demorront en paix & quittement, & la proprietez nos repareray, & à nos hoirs. Et renonçons en cest fait, por nos sairemenz, chascuns de nos por le tout, à l'exception que nos ne puissions dire que il ait fraude, ou barat, ou decevances en ces choses, & à toute aide, & à toute coustume de leu, & de païs, & à tous droits otroiés en faveur des femmes, & à toutes exceptions, barres, & deffences que l'on porroit mettre contre cest fait, à toute aide de Canon & de Loix, & au droit qui dit que generax renontiations ne vaut, & especiamment ge ladite Aalays, dou lox, & de l'assentement doudit Jehanz mon mary, renonçois, & ay renoncié en ce au droit Senatousconsulte Veilleien, & affermoy, que ge savoy bien à ce faire, si sait bien encores quel profit, & quel aytoire me donoit, & façoient li droit audit Senatousconsulte Velleyen: Et volons nos Jehanz, & Aalays dessusdit, que totes lesdites choses soient tenus por especiaux, & por expresses, aussi comme saiges hommes les porroit jurier, specifier, & declairier, ou profit doudit Duc, & des siens. En tesmoignage de laquelle chose nos avons mis nos seaus en ces Lettres. Ce est fait en l'an de grace 1277. ou mois d'Oictouvre.

CCCCLVII.

Accord entre ROBERT *Duc de* BOURGOGNE, *&* PHILIPPE DE VIENNE, *Seigneur de* SEURRE, *qu'on nomme à présent* Bellegarde; *pour la franchise de ladite Ville de* SEURRE. *Fait au mois de Septembre*, 1278. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne. pag. 545.] 1278. Sept. BOURGOGNE ET SEURRE.

NOS PHELIPPES DE VIENNE, Sire de Paigné, faisons savoir à tous cels qui ces Lettres verront, que cum nos teniens en foy lige, aveuc plusieurs autres choses, nostre ville de SEHURRE, de noble Baron nostre chier seignor ROBERT *Duc de* BORGOIGNE. Et nos, par nostre grant profit, ehussons en prepoux de franchir ladite ville, & les habitans en cele ville, & nos ne la pehussons faire sans la volunté de celuy Duc, & il nos en ait doné pouvoir & congié de franchir ladite ville, & les habitans, ensic comme il contenu en Lettres seellées de son seaul, en tel maniere, que por c'est pooir, & c'est congié, li diz Dux hait de nos en eschange, & en recompensation le fey de Villey sus Soosne, & les appartenances de celuy leu, que nobles hons nostre chiers oncles *Henris de Antigney*, Sire de sainte Croiz, tient de nos, & nos le tenons de nostre tres-haut seignor leu Roy de France. Et nos, par l'autorité, & le congié celuy Duc, haions franchy ladite ville de Sehurre, & les habitans. Nos li diz Phelippes Sires de Peigney, en eschange, & en recompensation doudit pooir, & doudit congié, donons & outroions por nos & por nos hoirs, audit Duc, & à ses hoirs, ledit fey de Villey, & des appartenances: en tel maniere, que li Dux le teigne dou Roy de France. Et nos prions & querons nostre chier seignor le Roy de France, que il retienne à hoirie doudit fey de Villey, & des appartenances, ledit Robert Duc de Bourgoigne: & volons & commandons audit Henry d'Antigné nostre oncle, que il veigne en lou menaige ledit Duc nostre seignor, doudit fey de Villey & des appartenances; sauve à nos, & demorant la ligeité doudit Henry nostre oncle. Et à plus grant sehurté, nos promettons en bonne foy audit Duc de Bourgoigne, garentir ledit fey à nostre pooir: & jurons par les seintes de Deu Evangiles, corporelmant, que nos garderons ces choses totes, & n'an irons encontre por nos ne por autre, n'en consentirons, en autres qui veigne. En tesmoignage de ces choses, nos avons ces Lettres seellées de nostre seaul. Ce fut fait en l'an de grace mil & deux cens sexante & dix huit, ou mois de Septembre.

CCCCLVIII.

Accord entre ROBERT *Duc de* BOURGOGNE *&* GUI *Seigneur de* TRICHASTEL, *fait au mois d'Octobre*, 1278. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne. pag. 545.] Octob. BOURGOGNE ET TRICHASTEL.

JE GUIOZ Escuiers *Sire de* TRICHASTEL, fais à savoir à toz ces qui verront & orront ces presentes Lettres, que je vuel & outroy au noble Baron, & saige Monseignor ROBERT *Duc de* BORGOIGNE mon seignor, que il retienne, & puisse retenir à luy, & à ce poy, qui sont de fié à homes & Borjois, tous les Borjois de Bese, quiconques verront venir & demorer esditz lieux, comme si home, jusques à sex ans conti-

ANNO 1278. continueux ansiganz, & que por lesdits sex ans esdits luez les puisse garentir & maintenir, & defendre, & lor biens, & lor fammes, & lor maignies, ansi come ses propres Borjois qui demorent à Dijon ou à Talant fraichement, por tel censé, comme li dit Borjois vodront payer audit Duc, ou à son commandement par lesdis sex ans. Et ceste chose octroye je ainsi esdits Borjois de Bese, & ce hay je voulu & outroyé audit Duc mon seignor, & esdits Borjois, por lor prieres, & por lor requestes. Et quant li diz sex ans seront passé & accomply, li diz Duc Messires ne porray tenir lesdits Borjois esdits luex, ne li dits Borjois ne porront demorer, se n'et par ma volonté, & par mon otroy, & se autres Lettres ne sont de ce renouvellées & faites. En tesmoignage de laquel chose je hay mis mon seal en ces Lettres; lesquex furent faites & données le Lundy apres la feste de saint Remy, l'an de nostre Seignor mil deux cent sexante & dix-huit, ou mois d'Octouvre.

CCCCLIX.

Nov. SAVOYE. *Testament d'*Alix *Comtesse de* Savoye *& de* Bourgogne; *fait au mois de Novembre* 1278. [S. Guichenon, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 89.]

Nos Alis *de* Savoye *& de* Bergoigne, *Comtesse Palatine*, faisons sçavoir à touz ces qui verront, & orront ces presentes Lettres, Que nos en nostre bone prosperitey, & santey de bone memoire, & de saine deliberation. Porce que molt volons que paiz, & concorde soit apres nostre decez antre nos enfans, avons ordenay, & devisey, & ordenons, & devisons, & estaublissons que nostre tres chers Fils ainsnés Messire Othes de Bourgoigne Sires de Salins soit Cuens de Bergoigne apres nostre decez, & soit nostre hoirs ou Contey, fors que en celes choses que nous en devisons, & departons, ou deviserons & departerons à nos autres enfans pour nos Lettres des quelx nos en cette Lettre devisons, ordenons, & speciffions lo devis, & lo partage de nostre tres chier Fil Renalt quant a lescheoite de par nos en cette maniere cy-apres contenue; c'est assavoir que nous devisons audit Renalt pour son partage qu'il doibt, & puet panre, & avoir en nostre escheoite, & en succession de nostre heritaige que il apres nos ait, & teigne heritablement por luy, & por ses hoirs a tousiours mais nostre Chastel, & la ville de Clerevaux, & tote la Chastelerie, Pontpierre, Balmes, & la Chastelerie, Foudremant, Fontenoy, Quenosche, Momboson, & Chiefrans, Orvans, & la Chastelerie tote, Montiustin, Aynans, Chastillon, Cromari, & Veray, & totes les Chastelleries, les appendises, les finages, les territoires, les seignieries, les Justices, les droiz, les fiez de Venassours, & toutes issues, values, droitures, costumes, & usage quel qu'il soient, & comant que soient apeley en totes manieres que nos avons, & poons, & devons avoir en toz & en chascun de leux, & des choses dessux dites, avoit ce devisons encores, & octroyons audit Renalt en nom de partage les fiez que noble gent li Sires de Rogemont, li Sires de Ceix, li Sires de Montiustin, li Sires de la Roche, li Sires de Monbis, li Sires de Montron, & de Ongney, & Messire Guy de Rans Sires de Roches tiennent, & doivent tenir de nos, & les fiez que Messire Hugues de Montferrant Sire de Thoraise, & Messire Fromons ses freres Sires de Corcoudray tiennent, & doivent tenir de nos, & le fié de Chastillon qui fui Monsieur Ponçon avoit, & li avons encor devisay, & octroyé que se Ceix nos demore en heritage il lait il, & sui hoir, & ly devisons, & octroyons avoit ce ly devisons encor, & octroyons que se nostre Amey fils Johans muert sans hoir de son cors tous ly devis, & ly partages que nos aurons devisey, & octroyié audit Johan eschie, & aveigne audit Renalt, & qu'il en soit hoirs en tout, & lait, & teigne heritanblement il, & sui hoir a tos jours mais. Apres nos volons, & commandons, & devisons, & ordenons que se nostre diz fils Renalz muert sans hoir de son corps que Dex ne veulle ly desus diz Othes nostre filz, ou cil qui feray ses hoirs Cuens de Bergoigne teigne, ait Balmes, & la Chastelerie Montiustin, & Aynans, Chastillon, & Cromary, & Veray & quant qui Japant selon ce que desus est escrit, & les fiez, & les homenages tous qui devisay ly sont, & Johan nostre filz an teigne, & ait Foudremant, Quenosche, Fontenoy, Monboson, & Chiefrans, & quant qui Japant selon ce que desus est escrit, & nostre fils Hugues en teigne, & ait Clerevalx, & Pontpierre, & quant qui Japant selon ce que desus est escrit, & nostre filz Estenes en teigne, & ait Ornans, & la Chastelerie, & quant qui Japant selon ce que desus est escrit; apres volons, & commandons, & devisons, & ordenons que tout quant que li diz Renals, & sui hoir tenront, & auront de par nostre eschoite, & de l'eschoite doudit Joh. nostre fils soient fiez liges audit Oth. nostre fil, & à ses hoirs qui seront Conte de Bergoigne, & que li diz Renals, & sui hoir les repreignent, & teignent ligemant, & en soient homme lige doudit Oth. & de ses hoirs qui seront Conte de Bergoigne. Apres volons, & commandons, & devisons, & ordenons que chose que nos aiens fait ou dit, ou ordenay, & volin ne chose que nos des or en avant faciens, veilliens, ou ordeniens encontre ces chouses desus escriptes, soit en testament, ou aultremant en quelque maniere que ce soit, ne vaille riens; Toutes ces chouses avons nos faites, ordenées, & devisées per lotroy, per le consentement, & per l'acort de nostre tres chier Signor, & Mary *Philippe de Savoye, & de Bergoigne Comte Palatine*, & li avons prié que il en confirmation, & en autoritey de ces chouses mete en ces presentes Lettres lo seel avoet nostre honorable, & Amey Pere en Crist Ode par la grace de Dey Archevesque de Besançon, & nos ly diz Ph. de Savoye, & de Bergoigne Cuens Palatin cest devis, & cest ordenement laons, consentons, & confermons tant com à nos en appartient, & prions aussi nostre honorable Pere en Crist, & Signor O. Archevesque de suxdit, que en ces Lettres mettre son Seel pendant, ce fuy fait l'an de grace corrant per mil dous cens septante-huit, ou mois de Novembre.

CCCCLX.

1279. 23. Mai. *Traicté de Paix faict a Amiens entre le Roy* Philippe le Hardy, *&* Edouard *premier Roy d'Angleterre, en consequence du Traicté de l'an* 1259, *par lequel est convenue que la terre d'*Agenois *sera rendue au Roy d'Angleterre, qui la tiendra sous son hommage lige, & en Pairie avec le Duché de* Guyenne. *Et puis est traicté de la terre de* Quercy. 23. *May* 1279. [Piéce, tirée du Volume L V. des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin reliez en rouge. pag. 225.]

Eduard par la grace de Dieu Roy d'Angleterre, Sire de Irlande & Duc d'Aquitaine, nous faisons sçavoir a tous ceux qui sont & qui avenir sont ke comme nous requeissons nostre chier Seigneur & Cousin Philippe par la grace de Dieu Roy de France, & li demandissions qu'il, selon la forme de la Paix qui jadis fut faicte & accordée entre son Pere & le nostre de noble remembrence, c'est asçavoir Loys jadys Roy de France, & Henry jadis Roy d'Angleterre, nous rendist & delivrast la terre d'Agenois, laquelle luy estoit venue apres le deceds de son Oncle Alphons, jadis Comte de Poictiers, & de la Comtesse Jeanne sa femme, & qu'il a l'esgard des prodes hommes qui fussent nommez d'une part & d'autre, nous fist eschange convenable de totes icelles choses des trois Citez & des trois Eveschiez, c'est a sçavoir de Limoges, de Cahors, & de Perigort, lesquelles choses il ne peut mettre hors de sa main par Lettres de son Piere, ou de ses ancesseurs, comme li devant dict Roy Louis son Piere ne peut avoir purchacé selon la forme de la dicte Paix envers ceux qui ces choses tiennent, que nous les eussions eués dedans le terme establi en la Paix, & requeissons encor que il fit enquerre en bonne foy, & de plain par prodes hommes esleuz d'une part & d'autre si la terre que ledict Cuens de Poictiers tient en Coarsin de par sa femme, fu du Roy d'Angleterre donnée ou baillée avec la terre d'Agenois en tout, ou en partie, par mariage, ou par gagiere, a sa soeur qui fu mere le Comte Raymon de Toulouze desrainement mort, & si il estoit trouvé que enfin fut, icelle terre, laquelle li vint apres le deceds du Comte, & de la Comtesse de Poicitiers devant dicts, & de laquelle li tient en fée ou en demaine il nous donnast selon la tenor de la Paix devant dicte, & l'en proupofast encontre par le devant dict nostre Seigneur le Roy de France que nous avec toutes ces choses estions tenus faire, li donner la feurté des Chevalliers & des villes & des terres que si

ANNO 1279.

Piere donna au nostre en ladicte Paix, de laquelle seureté la forme deveit estre telle.

C'est a sçavoir que li hommes, & les villes desdictes terres jureront qu'ils ne donront ne Conseil, ne force, ne ayde, par quoy nostre Piere, ne si hoir vinsent encontre de ladicte Paix, & ke s'il advenoit ke nostre Piere, ne si hoir vinsent encontre de ladicte Paix, & ne le vousissent amender, puisque le Roy de France les en auroit faict requerir, cil qui la seureté auroit faicte dedans les trois mois qu'il les en auroit faict requerre, seroient tenus d'estre aydans au Roy de France, & a ses hoirs contre nostre Piere, & contre ses hoirs, jusques a tant que ce fust amende suffisament a l'esgard de la Cour le Roy de France, & devoit estre renouvellée cette seureté de dix ans en dix ans a la Requeste du Roy de France, ou de ses hoirs Rois de France; laquelle seureté n'avoit pas esté accomplie ne renouvellée de part nostre, tout en eussions bien esté requis de par le Roy de France, & tout fiust pieça passez li terme que ce deust estre faict, si comme la partie nostre Cosin le Roy devantdict affermoit, a laquelle chose respondions, que par nous n'estoit demore, ke tout ce n'eust esté accomply, mes par les hommes, & par les villes d'icelles terres, qui le serment ne vouloint faire par plusieurs raisons & plusieurs deffenses qu'ils mettoient avant. A la parfin, apres moult de traictiez & moult de voyes parlées, sur totes les devantdictes choses fut faictes entre nous, & le devantdict nostre Seigneur li Roy de France, perdurable Paix & concorde, par laquelle il nous a rendu selon la forme de ladicte Paix faicte entre nostre Piere, & li sien, la terre d'Agenois, laquelle li eschait de la Comtesse Jeanne devant dicte a nous, & a nos hoirs, a tenir perdurablement, & de li, & de siens hoirs Rois de France, par cil mesme hommage lige, par lequel nous tenons de li, comme Duc d'Aquitaine & Pair de France, toute la terre que nous avons de par nostre Piere au Royaume de France, & li Roy de France demore quitte de la ferme qu'il poiet avant pur celle terre, & par celle Paix nous quitta iceli Roy a tousjours, pur li & pur ses hoirs, & pur ses successeurs les seiremens de la seureté des Chevalliers, & des hommes de villes & des terres que ses Piere donna au nostre par la Paix faicte jadis entr'eux, & comme il est dict par devant. C'est asçavoir tous iceux seiremens qu'il poait demander par celle Paix faicte entre nos Pieres, & si aucuns de ces seiremens sont receus par le Roy de France devant dict, il les a quittez pur soy & pur ses hoirs, & pur ses successeurs, & en a assous ceux qui les seiremens firent, si aucuns en sont faict. Et nous pur nous, & pur nos hoirs, & pur nos Successeurs li avons quitté perdurablement tous les eschanges que nous luy demandions ou poions demander pur ceux des trois Citez, & des trois Eveschiez devant dicts qui sont privilegiez par Lettres du Roy Louis devant dict, ou de ses ancesseurs, qu'ils ne puissent estre mis hors la mains li Roy de France, & demorent a nous, & a nos hoirs iceux Privileges de trois Citez & des trois Eveschez devant dict qui se sont tournez jusques aujourdhuy, ou obey a nous, ou a nostre Piere, feit de leur volonté, feit a la requeste dudict Roy de France, ou de son Piere, ou par cette concordance, le devant dict nostre Sire le Roy de France est tenu, & a promis qu'il fera enquerre en la maniere dessu dicte, si la terre que li Cuens de Poictiers tint en Caorsin de part sa femme fut donnée ou baillée, en tout, ou en partie du Roy d'Angleterre, par mariage, ou par gagiere a sa sœur, qui fut Mere du Comte de Toulouze, si comme il est dict devant, & ce que trouvé sera qui en fu ainsy baillé, ou donné, il nous sera tenu a donner, selon la tenor de la dicte Paix faicte entre nos Peres; cette Paix & accordance, si comme il est contenu en ses presentes Lettres, & tuz les articles, qui sont contenus en ladicte Paix qui fut faicte jadis entre nos Peres fors que ceux qui sont changiez par cette presente accordance, nous avons promis, & promettons à tenir, a garder, & a accorder fermement, & toutes autres choses en la presence dudict nostre Seigneur le Roy & en la nostre.

Nous avons faict jurer en nostre ame aux sainctes Evangilles par Jean de Vesy nostre Chevallier, auquel nous donnasmes pouvoir & commandement especial a ce jurer en nostre nom, & en nostre ame; & quant a ces choses ainsy tenir & accomplir, nous avons obligé nous & nos hoirs a nostre Seigneur le Roy de France devantdict, & a ses hoirs, & a ses Successeurs, & cil mesme nostre Sire le Roy en confirmant & en approuvant le serment qu'il feit jadis au temps que ladicte Paix fut faicte entre son Pere & le nostre, de celle Paix tenir & garder a promis par celuy mesme seirement a tenir, a garder, & accomplir fermement & establement totes les choses qui en cette Paix sont contenues, & tuz les articles qui sont contenus en la Paix qui fut faicte entre nos Peres, excepté ceux qui par cette presente Paix sont changez. Et a ces choses ainsy tenir, garder & accomplir il a obligé soy & ses hoirs à nous, & a nos heritiers, & a nos successeurs.

Et en temoignage de toutes ces choses, nous avons donné audict Roy de France ces Lettres scellées de nostre scel. Ce fut faict a Amiens le 23. jour de May, en l'an nostre Seigneur 1279.

Et sont lesdictes Lettres scellées en lacs ou cordons de soye verte & rouge, pendant au reply d'un grand scel de cire verte, auquel est d'une part la representation dudict Roy d'Angleterre empreinte, & en la circonference escrit ces mots:

EDUUARDUS D. G. REX ANGLIÆ, DOMINUS HIBERNIÆ, DUX AQUITANIÆ.

Et en l'autre part la representation d'un homme armé estant a cheval tenant une espee nue en sa main, & en la circonference est aussy escrit les mots, & inscription susdicte.

CCCCLXI.

1281. après le 1. Nov.

Schedæ supplices, vulgò Cahiers, PHILIPPO *Audaci Regi Franciæ, nomine* EDUARDI *Regis Angliæ, tanquam Ducis Aquitaniæ porrectæ, circa inobservantiam & inexecutionem Tractatus Ambianensis, nec non prætensa attentata Officialium Regiorum contra Aquitanenses, in prejudicium Jurium Ducis, cum Responsis atque Placitis Regis super unoquoque Articulo in Curia Parliamenti omnium Sanctorum* 1281. *actis.* [Pièce, tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, reliez en rouge. pag. 246.]

SUPPLICAVERUNT gentes Regis Angliæ Ducis Aquitaniæ, Domino Regi Franciæ quod secundum verba Pacis inquiratur de plano & bona fide si terra quam bonæ memoriæ Alphonsus quondam Comes Pictaviensis tenuit in Cadurcinio ex parte uxoris suæ fuit a Rege Angliæ data, vel tradita per maritagium, vel gageriam in toto, vel in parte, sorori ipsius Regis Angliæ, matris Raymundi Comitis Tholozani ultimo defuncti, cum dicta inquesta secundum formam prædictam alias fuerit inchoata, & aliqui testes pro parte Regis Angliæ in ea recepti & examinati.

Responsum eis fuit quod ordinatio facta super hoc in præcedentibus Parlamentis, observabitur, & nihil super his immutabitur, scilicet quod testes producentur pro utraque parte, & pars Regis Angliæ habebit Scriptorem, si velit, & duplicabitur inquesta, ita tamen quod utraque ad Curiam istam referatur, & ibi judicetur.

Item supplicaverunt gentes Regis Angliæ Ducis Aquitaniæ Domino Regi Franciæ, quod cum Nuntii Regis & Ducis ejusdem, videlicet Dominus Mauritius de Credonio, & Dominus Gaufridus de Gienville Milites in Parlamento Pentecostes Anno Domini Millesimo ducentesimo octogesimo tradiderunt aliquas rationes tam juris, quam facti Domino Regi Franciæ ad informandum ipsum Dominum Regem, super iis quæ Rex Angliæ dicit sibi restituenda in tribus Diocesibus Petrocoriensi, Lemovicensi, & Cadurcensi & in dicto Parlamento Dominus Rex Franciæ responderit quod ipse mitteret ad partes illas certas personas, quæ ea quæ clara essent deliberarent, & alia sibi referrent, quod Dominus Rex Franciæ faciat complere responsionem prædictam.

Responsum fuit eis quod Magister Guillelmus de Novavilla, & Johannes de Villeta ibunt propterea ad partes illas, & procedent in forma alias ordinata.

Item cum felicis memoriæ Dominus Ludovicus Rex Franciæ promiserit Regi Angliæ in forma Pacis inita inter ipsos, se daturum Regi Angliæ vel suis hæredibus terram quam Dominus Comes Pictaviensis tenebat tempore dictæ Pacis in Xantonia ultra fluvium Charentoni, si obveniret ipsi Regi Franciæ vel hæredibus suis, & nisi sibi obveniret quod ipse Rex Franciæ procuraret

ANNO 1281.

quod Rex Angliæ illam terram haberet ex permutatione, vel alio modo, vel faceret sibi competens excambium ad esgardum proborum hominum & dictus Comes in vita sua alienaverit præter Pacem prædictam multa de terra quam tenebat in Xantonia tempore dictæ Pacis, quod Dominus Rex Franciæ procuret quod Rex Angliæ habeat dicta alienata quæ eidem Domino Regi Franciæ non obvenerunt præter mortem dicti Comitis, vel faciat eidem Regi Angliæ competens excambium de dictis alienatis quæ alienata paratæ sunt gentes Regis Angliæ declarare.

Responsum fuit eis quod terra Xantonensis ultra Charentonum tradita est sufficienter eis, & prout per eschattam ad Dominum Regem devenit ex morte Comitis Pictaviensis.

Item cum in terra Xantoniæ ultra fluvium Charentoni sint feoda aliqua, quorum aliqua tenentur ab Abbatibus, aliqua ab aliis Nobilibus qui sunt citra fluvium Charentoni, & Dominus Comes Pictaviensis haberet obedientiam & ressortum illorum qui dicta feoda tenebant, nec obedientia & ressortum hujusmodi sequentur Dominum feodalem, quod Dominus Rex Franciæ obedientiam & ressortum hujusmodi dicto Regi Angliæ, Duci Aquitaniæ faciat liberari.

Ordinatum fuit & responsum eis quod feoda citra vel ultra Charentonium sequantur caput principale dictorum feodorum citra vel ultra fluvium Charentoni.

Item cum servientes Senescallorum Domini Regis Franciæ, & aliqui alii Ballivii qui sunt sub dictis Senescallis multa mandata, citationem, inhibitionem, & similia, faciant frequenter gentibus Regis Angliæ, Ducis Aquitaniæ, & multas saisinas ponant ex officio suo mero in terra & Baronia ipsius Regis & Ducis, propter quæ gentes suæ pluries molestantur, & multa damna patiuntur, & idem Rex & Dux in sua Baronia non debeat habere tot Superiores, quod placeat Domino Regi Franciæ mandare suis Senescallis, quod præcipiant omnibus suis servientibus, quod in terra, & Baronia dicti Ducis & Regis nihil attentent exequi, nisi de mandato speciali dictorum Senescallorum in iis quæ ad ipsos Senescallos pertinebunt, vel aliorum habentium super hoc potestatem a Domino Franciæ. Dicti enim Senescalli cautius abstinebunt mandare aliqua quæ non sint mandanda, quam dicti servientes.

Ista Supplicatio fuit eis denegata.

Item cum dicti Senescalli & plures Auditores, Inquisitores & similes ex parte Domini Regis Franciæ quandocumque ex suo officio, quandocunque de mandato ipsius Domini Regis, receptiones testium, inquisitiones, mandata & executiones, & sæsinas habeant facere gentibus & in terra Regis & Ducis prædicti, & gentis ipsius Regis & Ducis sive obediant, sive non obediant, rationes quas habeant, proponant coram ipsis petentes super hiis per dictos executores Litteras sibi dari ut sit plena veritas, ad Curiam Domini Regis Franciæ possit referri, & hoc indeferenter denegetur iisdem quod præcipiatur dictis Senescallis, & aliis auditoribus & executoribus, quod prædictas Litteras concedant, & per gentes suas concedi faciant,ut sic Curia possit admittere admittendum, & respuere respuenda.

Responsum fuit quod ista Supplicatio non fiet.

Item cum in Tractatu habito Ambiani Dominus Rex Franciæ retinuerit ad manum suam privilegiatos in tribus Diocesibus Lemovicensi, Petrocoriensi, & Cadurcensi, sicut excepti fuerant in Pace Regum, & postmodum aliquibus ipsorum privilegiatorum fuerint Litteræ tam concessæ, quam renovatæ, continentes quod Dominus Rex Franciæ ipsos privilegiatos, cum omnibus membris suis retinuit; ita quod eos non potest ponere extra manum suam, & contemplatione dictarum Litterarum aliqui sicut membra privilegiatorum extra dictas tres Dioceses asserant & contendant se privilegiatos existere cum privilegiatis tantummodo dictarum trium Diocesum sint retenti, & sic hæc retentio ad privilegiatos extra tres Dioceses prædictas non possit extendi, maxime ad illos qui ante concessionem dictarum Litterarum dicto Privilegio usi non fuerunt, & per antiquitatem dictarum Litterarum Regi Angliæ & Duci Aquitaniæ magnum posset præjudicium generari quoad illos qui sunt extra tres Dioceses in terra dicti Regis & Ducis, & sunt membra Capitum seu Monasteriorum in dictis tribus Diocesibus existentium.Quod Dominus Rex Franciæ per declarationem vel expositionem dictarum Litterarum dignetur super hoc præjudicio remedium adhibere. Per Litteras enim prædictas semper posset constare de Privilegio illorum qui essent extra dictas tres Dioceses & essent membra Capitum sitorum in Diocesibus antedictis.

Responsum fuit eis, quod dicant qui sunt illi privilegiati, & adjornabuntur si velint, & fiet eis jus.

ANNO 1281.

Item cum gentes sive servientes Senescalli Petrocoriensis inhibuerunt aliquibus Nobilibus Petrocoriensis Diocesis ne juramentum de Pace tenenda & servanda, quod Senescallo Regis Angliæ Ducis Aquitaniæ præstare consueverant,facerent & præstarent Joanni de Gresli, nunc Senescallo dicti Regis & Ducis, quod præcipiatur Senescallo Petragoræ quod dictam inhibitionem revocet seu faciat revocari.

Responsum eis fuit, quod non revocabitur dicta prohibitio, quantum ad Privilegiatos Domini Regis, & membra eorum.

Item cum Villa Sancti Asterii sit in Senescallia & infra metas Seneschalliæ Regis Angliæ Ducis Aquitaniæ in Petragora, & Senescallus ipsius Regis & Ducis in loco prædicto diu explectaverit, & quæ pertinent ad Senescalliam, & adhuc sit in possessione explectandi præmissa, & Senescallus Petragorensis pro Domino Rege Franciæ ipsum in possessione prædicta perturbaverit, & quandoque perturbet illa occasione quod asserit se pro dicto Rege Franciæ guardiare Abbatem Sancti Asterii, qui non fuit, nec est in aliqua guardia ipsius Domini Regis speciali, & occasione talis guardiæ multi de Senescallia ipsius Regis & Ducis fuerint inquietati, & vexati; quod Dominus Rex præcipiat, quod cessetur a guardia & vexatione hominum terræ.

Responsum fuit, quod quantum ad Dominum Regem pertinet, Senescallus nullum ponet impedimentum.

Item cum in Curia Domini Regis Franciæ inhibuerit gentibus Regis Angliæ, ne aliquam ad ipsam Curiam, a falso vel pravo Judicio appellantem, in aliquo etiam quod non tangit causam, in qua appellatur, justiciare præsumant & ab hoc, quam plures ad subterfugium habendum, & ne possit de ipsis haberi Justitia frequentius appellare præsumant, quod placeat Domino Regi inhibitionem hujusmodi revocare, maxime quo ad terram Agennensem, Petragorensem & alias quæ Jure scripto reguntur.

Responsum fuit, quod non fieret eorum petitio in terris quæ reguntur Jure consuetudinario,in aliis servabitur Jus scriptum.

Item quod Dominus Rex Franciæ mandet fieri veritatem super his quæ per gentes Navarræ fuerunt usurpata, de iis quæ Rex Angliæ & Dux Aquitaniæ tenebant, eo tempore quo terra Navarræ venit ad manum Domini Regis, sicut alias.

Ordinatum Rex mandabit Constabulario, & Comiti Pontini quod in reversione sua hoc addiscant & referant.

CCCCLXII.

1279. Août. BOURGOGNE ET CLERMONT.

Transaction entre ROBERT *Duc de* BOURGOGNE, *d'une part*, & ROBERT *Comte* & BEATRIX *Comtesse de* CLERMONT, *d'autre; au sujet des prétensions desdits Robert & Beatrix, sur le Duché de Bourgogne &c. ladite Beatrix étant petite-fille de Hugues Duc de Bourgogne, faite à Paris au mois d'Août, 1279.* [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne. pag. 546.]

PHILIPPUS Dei gratia *Francorum Rex*, notum facimus universis, tam præsentibus quam futuris, quòd cùm contentio verteretur, inter dilectum & fidelem nostrum ROBERTUM *Ducem* BURGUNDIÆ, ex una parte, & Carissimum fratrem nostrum *Robertum Comitem* CLAROMONTENSEM, & BEATRICEM Comitissam, ejus uxorem, filiam quondam *Johannis de Borbonio* filii quondam *Hugonis* quondam *Ducis Burgundiæ*, ex altera, super portionem ipsum Comitem & Comitissam contingentem in hæreditate, conquestibus, rebus & successione prædicti Hugonis quondam patris dicti Ducis, & dicti Johannis. Tandem, super dictam contentionem inter dictas partes concordatum & compositum extitit in hunc modum; videlicet quod dicti Comes & Comitissa, pro portione ipsos contingente in hæreditate, conquestibus, rebus, & successione prædicti Hugonis, habebunt, tenebunt, & possidebunt perpetuò, pro se & hæredibus suis, Castella Montis Sancti Vincentii, de fine vigneis, salvamento, de Dundemo, de Arthusio, & de kadrellis, & Castellanias, & omnes pertinentias dictorum Castrorum & Castellaniarum,cum omnibus juribus, domaniis, dominiis, feodis, retrofeodis, allodiis, gardis, & pertinenciis prædictorum, & quo-

ANNO 1279. quorumlibet eorumdem, pro quibuscumque locis & rebus consistant, & omnia feoda, antiqua & nova, quæ præfatus Hugo pater dicti Ducis, habebat & acquisierat in dictis Castellaniis, & infra quamlibet dictarum Castellaniarum & quarumlibet earumdem pertinentiis. Insuper, feodum de Bonant, feodum de la Vernette, feodum de Claissy, gardas de Perareio & de Parreriaco & membrorum suorum, quæ sunt immediatè in garda Comitatus & Baroniæ Cabilonensis, pedagium de Tolon, feodum de Javardel, feodum de Plesseiz, feodum de Savienges, feodum de Genoilly, feodum de Joncy, de Martigny, feodum de Chaumont, feodum de Sunigny, feodum de Dyou, feodum de Digoigne, feodum de la Buxiere, silicet la Boissere, teneantur immediatè, vel teneri debeant à dicto Duce. Item, feodum de Chasteler, feodum de sancto Leodegario, & omnia alia jura, & dominia, feoda, retrofeoda, allodia, & gardas quæ sunt de Baronia & Comitatu Cabilonensi, & ad dictam Baroniam pertinentia: qui sunt ultra Arrou, à parte versus Pareiram, & Tholon, & ultra Ligerim à parte versus Roniam, & etiam ultra Gniam, à parte versus Montem sancti Vincentii & versus Dimdannum, cum juribus & pertinentiis earumdem, in quibuscumque rebus & locis consistentibus; exceptis feodis de Chegy & de Marcilly, cum feodis, retrofeodis, domaniis, decimis, allodiis, gardis, & pertinentiis earumdem, in quibuscumque rebus & locis consistentibus, quæ penes dictum Ducem perpetuò remanebunt. Insuper habebit dictus Dux, Civitatem, nundinas, & pertinentias Cabilonis, Buxiarum, & Halbergamentum, ac Brancidunum, cum pertinentiis, feodis, & domaniis; silicet feodum de Chassengy, feodum de Segy, feodum de Husseliis, & omnia alia feoda quæ sunt ultra Gniam à parte versus Buxiacum & versus Branciduum. Item, feodum de Burgo motte Sancti Johannis, feodum de Borbonio Lenseys, feodum de Nommor, & omnia alia feoda quæ sunt ultra Arrou à parte versus Borbonium Lanseiis, cum omnibus feodis, retrofeodis, allodiis, gardis, & pertinentiis eorumdem, in quibuscumque rebus & locis consistant. Habebit etiam dictus Dux, Castrum & Castellaniam de Moncenix, Anziacum, feodum Castri & Castellaniæ de Sinemuro, cum juribus, feodis, retrofeodis, domaniis, allodiis, gardis, & pertinentiis eorumdem, in quibuscumque rebus & locis consistant. Quæ quidem, Castrum de Moncenix cum Castellania, Anziacum, feodum Castri & Castellaniæ de Sinemuro, cum eorum pertinentiis, sunt & fuerunt antiquitus de Ducatu Burgundiæ. Concordatum est insuper inter ipsos Ducem, Comitem & Comitissam, quod nemus & alia quæ Monachi de foritate habent & possident inter Castrum Montis Sancti Vincentii, & Castrum de Moncenix, si inventum fuerit quod sunt in Castellania Montis Sancti Vincentii, vel de pertinentiis ejusdem, quod garda eorum remaneat Comiti & Comitissæ prædictis, & eorum hæredibus. Concordatum est insuper, quod per aliquam clausulam generalem sicuti pertinentiarum, jurium, & etiam quamcumque similem superius nominatam vel inferius nominandam non derogetur speciali, vel nominatim expressè. Prædicta verò omnia tradita, liberata & assignata, prædictis Comiti & Comitissæ idem Dux garantizare tenetur, ab omni onere & obligatione ipsis ab eodem impositis penitus absolutas, & omnia supradicta quæ habent, tenent, & possident, tenebunt & possidebunt dicti Comes & Comitissa, & eorum hæredes tenebunt, in feodum ligium à dicto Duce & ejus hæredibus, in Baronia & Comitatu, ad unum feodum & unum homagium, ad easdem libertates, dignitates & honores, ad quas bonæ memoriæ *Johannes Comes* quondam *Cabilonensis* & ejus prædecessores Comites Cabilonenses, dictos Baroniam & Comitatum Cabilonensem antiquitus tenuerunt ac si dictus Robertus Comes, & Beatrix Comitissa, Baroniam Cabilonensem & omnia ad dictam Baroniam pertinentia integraliter tenerent & possiderent. Ita tamen, quod in prædictis quæ dicto Duci remanent, dicti Comes & Comitissa, & eorum hæredes, nihil juris & Baroniæ vel Dominii de cætero poterunt reclamare, & de prædictis, dictis Comiti & Comitissæ & eorum hæredibus à dicto Duce traditis & liberatis, iidem Comes & Comitissa se tenuerunt penitus pro pagatis & pro contentis: promittentes bona fide, quod ratione successionis, in residuo hæreditatis conquestuum, rerum, & successione prædicti Hugonis quondam patris dicti Ducis, nichil juris de cætero reclamabunt; salvo sibi & hæredibus suis recto laduco, sive recta escheeta, & alio jure futuro, si in præmissis contingeret evenire. Actum etiam fuit inter partes prædictas, in compositione prædicta, quod per Litteram istam non impediatur possessio in qua est idem Dux, de cursu monetæ, nec dicti Comes & Comitissa impedientur agere contra dictum Ducem ratione dictæ monetæ, quo ad proprietatem seu possessionem, & salvis deffensionibus & rationibus ipsius Ducis contra actionem eorumdem Comitis & Comitissæ. Quod ut ratum, & stabile permaneat in futurum, præsentibus Litteris nostrum fecimus apponi sigillum, salvo in omnibus jure nostro, & jure quolibet alieno. Actum *Parisius*, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo nono, mense Augusto. ANNO 1279.

CCCCLXIII.

Oppignoratio LUDOVICI *Comitis Palatini & Bavariæ Ducis facta* HENRICO *Episcopo Ratisbonensi, super Officiis videlicet: Judicii Pacis, Cameræ, & Sculteti in præfata Civitate, pro centum & quinquaginta libris denariorum Ratisbonensium, quos pro Castro* Rotenecke *ei persolvere debebat. Datum Ratisbonæ 12. Kalend. Septembris anno* 1279. [LUNIG, Teutsch. Reichs Archiv. Part. Spec. Continuat. II. Abs. I. p. 130.] 21 Août.

LUDOVICUS, Dei gratia Comes Palatinus Rheni, Dux Bavariæ. Universorum notitiæ præsentibus declaramus, quod cum in solutione Castri in Rotenecke non possemus reverendo in Christo Patri & Domino nostro Henrico, Ratisbonensi Episcopo, satisfacere in pecunia numerata, videlicet in centum & quinquaginta libris denariorum Ratisbonensium, *Officia nostra Ratisbonæ, videlicet judicium Pacis, Cameræ & Sculteti* eidem Domino Episcopo sub hac discretionis moderamine obligavimus, quod eadem Officia Henrico Vitrico & Carolo, fratribus de Owe, Carolo, Pragario, Henrico Dulci & Conrado Gumperti commisimus usque ad festum Apostol. Philippi & Jacobi proxime nunc venturum, suo nomine conservanda, ita, quod pro supradicta summa centum & quinquaginta librarum extunc eadem absolvere debeamus: quod si in Crastino dictorum Apostolorum non faceremus, ipsa Officia remanebunt illis personis, quibus per nos superius sunt remissa per quatuor annos continue secuturos, post illos quatuor annos, per quos dictis Pragario Dulci & Conrado Gumperti primitus fuerant remissa. Et ut hæc rata permaneant atque firma, ex parte hæredum nostrorum dilecti fideles nostri, *Cunradus de Luburch, Wernherus de Preintenecke, Winhardus de Rorbarch, Wichnandus de Eirinspurch, Dieterus de Wildenstein & Ulricus de Perig, Marschalcus*, obstagiorum nomine per ipsum Dominum Episcopum moniti Ratisbonensem Civitatem intrabunt, inde nullatenus exituri, donec sibi de universis & singulis defectibus, si quos cum ex hoc vel propter hoc sustinere contingeret, plenarie satisfiat. Et adjecto, quod nos prædicta Officia nulli infra eundem terminum committemus aliquatenus gubernanda, & si contingeret, ipsum Dominum Episcopum nobis ex aliquibus causis seu aliqua defalcare, hujusmodi defalcatio non erit in pecunia, pro qua sunt subscripta Officia, sed in alia summa est potius facienda, exceptione qualibet non obstante. In cujus rei testimonium præsentes Literas dedimus, nostri Sigilli robore communitas. Datum Ratisbonæ Anno Domini MCCLXX nono, XII. Kal. Septembr.

CCCCLXIV.

Diploma Kaysers RUDOLPHI, **durch welches er den Erbvertrag** HEINRICI **Hertzogs in Schlesien / mit** OTTOCARO **König in Böhmen getroffen / bestättiget. Erfurth den 25. Sept.** (1) 1209. [LEHMANNUS suppletus & continuatus inter Acta Religionis Silesiaca, pag. 998.] 25. Sept.

C'est-à-dire,

Diplome de l'Empereur RODOLPHE I. *par lequel il confirme le Pacte hereditaire conclu auparavant,*

(1) On range cette Pièce sous l'an 1279. ne doutant point que ce ne soit la vraie date. Celle de l'an 1209. qui se lit dans l'Auteur ne peut être qu'une faute d'impression. [DUM.]

ANNO 1279. *vant*, *par* HENRI *Duc de Silesie*, *avec* OTTOCARE *Roi de Boheme. Erfourt le* 25. *Septembre* 1209.

WJr Rudolphus von GOttes Gnaden Römischer König/ allezeit Mehrer des Reichs/ Entbiethen allen Unsern des Röm. Reichs Getreuen/ denen dieser Brieff vorkomt/ Unsere Gnad und alles Gutes/ und thun Euch zu wissen/ daß wir die Ordnung und Vortrag/ wie es mit dem Breßlau-oder Schlesischen Förstenthum/ so Uns und dem Kayserthum unter lehn gehörig/ künfftig gehalten werden solte/ besiegelt gesehen: Als nemlich/ wenn unser HErr GOtt den Durchl. Henrichen Hertzog in Schlesien/ Todes halber abfordern würde/ daß der Durchl. Ottogarus König in Böhmen/ oder seine Erben und folgende Böhmische Könige ihme die gantze Landschafft Schlesien erblich einnehmen und besitzen möchte. Dieweil denn dieses Recht auf dißmal Könige Wenceslao unserm allerliebsten Sohn angefallen/ und sich dessen anmassen will/ so thun wir solches hiermit in krafft unsers Röm. Königreichs bestättiget übergeben. Dat. Erfurth den 25. Septembr. Anno 1209.

CCCCLXV.

1280. 28. Mars. PROVENCE ET FORCALQUIER. *Decret de l'Empereur* RODOLPHE *qui assigne à* CHARLES *Roi de Sicile les Comtez de* Provence *& de* Forcalquier. *Donné à Vienne en Autriche*, *le* 28. *Mars*. 1280. [G. G. LEIBNITZ, dans le Prodromus Codicis Diplomatici, pag. 20.]

RODULPHUS Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, venerabilibus Archiepiscopis, Episcopis, cæterisque Comitatus & Marchionatus Provinciæ, ac Comitatus Forkalkier Ecclesiarum Prælatis, devotis suis prædilectis gratiam suam & omne bonum. In quibuslibet nostris actibus Ecclesiasticis gratificari solicitis studiis affectantes, earum dispendia, quantum nobis ex alto permittitur, evitamus. Licet igitur Comitatum & Marchionatum Provinciæ (intendentes hæc duo nomina, scilicet Comitatum & Marchionatum esse synonyma, & unum non diversa supponere) ac Comitatum Forkalker, cum omnibus jurisdictionibus & pertinentiis eorundem; ac omnia quæ infra Comitatus ipsius consistentiam Romanorum Imperatores per eorum privilegia quondam Domino Raymundo Berengario Comiti & Marchioni Provinciæ ac Comiti Forkalker, ipsiusque prædecessoribus donaverunt; per speciale privilegium, confirmemus, concedamus, & de novo tam Domino Carolo Regi Siciliæ illustri ad vitam suam, si autem voluerit, quam heredibus Regis ejusdem, qui processerunt ex eodem Rege & claræ memoriæ Beatrice Regina Siciliæ consorte sua; & omnibus heredibus & successoribus eorundem in feudum sub consuetis censu & servitiis, præstandis in posterum ab eisdem Rege, heredibus, & successoribus, in perpetuum possidenda, donemus: & promittentes quod per nos, vel alium, seu alios nullam donationem, confirmationem, investituram, concessionem, vel contractum, aut aliquid cum Domina Margareta Regina Francorum illustri, vel ejus Procuratoribus aut Nuntiis, seu aliis quibuscunque personis Ecclesiasticis vel secularibus fecimus, per quæ hujusmodi confirmatio, de novo donatis sive concessis, aut aliquid, quod in eodem concesso dicto Regi super iis privilegio continetur, habere non possit vel debeat firmitatem, vel per quæ confirmationi, donationi & concessioni prædictis, ac iis, quæ in dicto privilegio continentur, aliquod afferri possit vel debeat nocumentum, seu prædictorum confirmationis, donationis, concessionis & aliorum contentorum in privilegio supra dicto effectus aliquatenus impediri circa ea, quæ forsan extra Comitatus eosdem prædicta donatio Imperatorum comprehenderet eorundem; nihil ad præsens penitus innovato; Declaraverimus, ordinaverimus, decreverimus, statuerimus, ac expresse facturos, & curaturos nos specialiter obligaverimus, quod per ea, quæ facta sunt à nobis, prædictæ Reginæ Franciæ nullum omninò præjudicium fiat Regi & heredibus ac successoribus supradictis, vel in jure præterito, quod eis in prædictis Comitatibus competebat, seu competit, vel iis, quæ in confirmatione ae concessione prædictis continentur: Nihilominus tamen declaramus, ordinamus, decernimus atque statuimus, quod per confirmationes, donationes & concessiones Comitatuum eorundem Ecclesiis & personis Ecclesiasticis illarum partium nullum omninò præjudicium generetur: cum intentionis nostræ sit earum jura non imminuere, sed augere.

§. 2. De omnibus autem & singulis supradictis plenariam interpretationem & declarationem Romano Pontifici ad præsens, & in posterum reservantes, ejus interpretationem seu declarationem faciendam etiam simplici verbo nos servaturos specialiter auctoritate præsentium obligamus, promittentes nihilominus prædicta omnia & singula, postquam imperiale diadema, dante Domino, susceperimus, renovare ad majorem & perpetuam firmitatem. Actum & Datum Viennæ V. Kal. Aprilis, Indictione VIII. Anno Domini MCCLXXX. Regni verò nostri anno VII. ANNO 1280.

CCCCLXVI.

Traité entre JEAN I. *Duc de Lorraine & de Brabant & la Ville* D'AIX LA CHAPELLE, *qui se met sous sa protection*, *fait en* 1280. [AUBERT LE MIRE, Diplomat. Belgicar. Lib. I. Cap. LXXXVI. pag. 184. & CHRISTOPHRE BUTKENS dans les Preuves des Trophées de Brabant. pag. 112.] 22. Avril BRABANT ET AIX LA CHAPELLE.

UNIVERSIS præsentes Literas inspecturis, Judices, Scabini, Consules civium, Magistratus, & ceteri Cives regalis sedis AQUENSIS, salutem & cognoscere veritatem.

Quoniam fragilis est hominum memoria, & gesta de levi oblivioni traduntur, nisi scripto fuerint stabilita, notum facimus tam præsentibus quàm futuris, quòd nos unanimiter recognoscimus illustrem Principem Dominum JOANNEM, Dei gratia Lotharingiæ & Brabantiæ Ducem, nostrum esse (quemadmodum sui honorati prædecessores fuerunt) superiorem Advocatum.

Et nos ipsum & suum, qui in Ducatu legitimè successerit, heredem pro nostro superiore confitemur, & tenemus in perpetuum, Advocato; & eidem JOANNI Lotharingiæ & Brabantiæ Duci promittimus bona fide, quòd eidem & heredi suo contra omnes, qui nunc supersunt aut poterunt superesse (excepto serenissimo Domino nostro Romanorum Rege ac Imperatore) assistemus fideliter consilio, auxilio & favore.

Et ut præmissa robur & certitudinem obtineant firmitatis, præsentes Literas eidem & suis heredibus, roboratas nostri sigilli munimine, contulimus, in perpetuum duraturas.

Datum Aquis anno Domini M. CCLXXX. in crastino Resurrectionis Jesu Christi.

JOANNES, Dei gratia Dux Lotharingiæ & Brabantiæ, universis tam præsentibus quàm futuris, præsentes Literas visuris, salutem & cognoscere veritatem.

Ex debito nostri Principatus, hos non immeritò promovemus & amplectimur gratia speciali, apud quos dignitatis officio fungimur & honoris.

Itaque nostrorum progenitorum (qui sedem & Civitatem regalem Aquensem, & ejus Cives, ubi, sicut ipsi fuerunt, nos sumus superior Advocatus, ab eo tempore, quòd ejus non extet memoria, sedulò promoverunt, & conservaverunt, & studiosè defensarunt) vestigiis inhærentes.

Tam ob reverentiam sacri Romani Imperii, quàm ratione superioris Advocatiæ, quæ post Imperium fungimur apud eos; propter assistentiam nobis pactam, prædictam Civitatem & sedem regalem, & ejus incolas sive cives conservare, promovere & omnia eis fructuosa facere ac impendere promittimus & tueri, & dum requirere duxerint, eis favorem, consilium & auxilium, & assistentiam impartiri promittimus, & præstare fideliter & benignè.

Atque ad universa & singula ipsis civibus Aquensibus bona fide servanda, nostrum, qui in Ducatu legitimè successerit, heredem obligamus in perpetuum.

Dantes de consilio nostrorum Consiliariorum, pro nobis & prædicto herede nostro eisdem civibus Aquensibus, qui nunc sunt aut in futurum erunt, præsentes in perpetuum duraturas Literas, cum appensione sigilli nostri, ad firmum robur & æternum testimonium, super omnibus & singulis supradictis.

Datum in *Dalheim*, feria 4. post Pascha, an. Dom. M. CC. LXXX.

ANNO 1280.

CCCCLXVII.

18. Juill. BOURGOGNE ET NEVERS. *Transaction passée entre* ROBERT *Duc de Bourgogne & ROBERT Comte de Nevers; à Paris, l'an* 1280. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne, pag. 548.]

PHILIPPUS Dei gratia *Rex Francorum*, universis præsentes Literas inspecturis, salutem. Notum facimus quod dilecti & fideles nostri ROBERTUS *Dux Burgundiæ*, ex una parte, & *Robertus Comes Nivernensis*, ex altera, coram nobis constituti, recognoverunt conventum & ordinatum esse inter ipsos hoc modo; videlicet, quod loco assisiæ mille librarum Turonensium, quam dictus Dux tenetur facere Comiti prædicto & ejus liberis hæredibus Comitatus Nivernensis, in tertia parte Eduæ, Castro de (1) Glave, & villa de Arné, & eorum pertinentiis, vel etiam in aliis, secundum tenorem ordinationis nostræ super hoc prolatæ, tenetur solvere vel solvi facere præfato Comiti vel ejus mandato, mille libras Turonenses, Parisius, apud templum quolibet anno, ad duos terminos, silicet medietatem ad festum Omnium Sanctorum, & aliam medietatem ad festum Ascensionis Domini, quandiu idem Comes tenebit baillium liberorum suorum prædictorum. Ita tamen, quod in optatione dictorum liberorum erit, cum ad sufficientem ætatem venerint, prædictas mille libras Turonenses percipere & habere jure hæreditario, & sibi ac suis hæredibus in perpetuum retinere, loco assisiæ supradictæ, vel si maluerint habere & retinere assisiam prædictam, prout in ordinatione nostra prædicta plenius continetur. Quas conventiones, dicti Dux & Comes tenere & servare in nostra præsentia promiserunt, & ad ipsas tenendas & servandas petierunt, si necesse fuerit se compelli. In cujus rei testimonium, præsentibus Literis nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius die Jovis ante festum beatæ Mariæ Magdalenæ, anno Domini M. CC. LXXX.

(1) Peut-être, *Glane*, comme dans le Traité du mois de Fevrier 1277. ci-dessus pag. 239. col. 1. [DUM.]

CCCCLXVIII.

22 Août. ALBERTI *Ducis Saxoniæ Consensus in Investituram Terrarum* Austriæ, Stiriæ, Carinthiæ, Carniolæ & Marchiæ Slavicæ *à Romanorum Rege* RUDOLPHO I. *Filiis suis* ALBERTO & RUDOLPHO *conferendam. Dat.* 11. *Cal. Septembr.* 1280. *apud Aken.* [Pièce, tirée des Archives Imperial. du petit Trésor de la Regence & de la Chambre à Vienne.]

ALBERTUS Dei Gratia Saxon. Angar. Westfal. Dux. Omnibus præsens Scriptum visuris Salutem. In Virginis Filio benedicto, ad cognicionem & noticiam tam presencium quam futurorum volumus pervenire, quod ob dileccionem & peticionem Serenissimi Domini nostri Rudolfi Romanorum Regis voluntatem nostram adhibemus plenariam & consensum quod Inclitus Dominus noster Rudolfus Romanorum Rex, jam predictus, filiis suis Alberto & Rudolfo terras videlicet Austriam, Styriam, Karinthiam, Carniolam, & Marchiam Slavicam libere possidendas justo tytulo conferat feodali, ut autem procedente tempore super hujusmodi factis, de nostra voluntate, consensu, & assensu nulli dubium oriatur, & ut presens Scriptum robur obtineat firmitatis, Sigilli nostri munimine duximus roborandum. Dat. XI. Kalend. Septembris Anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo apud Aken.

CCCCLXIX.

1281. 30. Juin. *Imperatoris Romanorum* RUDOLPHI I. *Confirmatio Conventionis inter* LUDOVICUM, & HENRICUM *Comites Palatinos Rheni & Bavariæ Duces super quæstione & lite de Principatibus hæreditariis & contingentibus apud* Vilshofen *noviter initæ. Datum Ratisbonæ* 2. *Kalend. Julii* 1281. [LUNIG, Teutsch. Reichs Archiv. Part. Spec. Continuat. II. Abs. I. pag. 130.]

ANNO 1281.

RUDOLPHUS, Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus. Universis sacri Romani Imperii fidelibus, præsentes Literas inspecturis, gratiam suam & omne bonum. Legalis auctoritatis testimonio hominum memoria labilis est, & nihil est in ea, quod stabile perseveret, propter quod præsentis vitæ negotia consumit & delet oblivio, nisi fidelis scripturæ testimonio in thesauris memoriæ reponantur. Noverit igitur præsens ætas & noscat futuri temporis successura posteritas, quod illustres L. & H. fratres, Duces Bavariæ, Comites Palatini Rheni, Principes nostri charissimi, Instrumentum, Literas sive Privilegium conventionis cujusdam, super quæstione seu lite de Principatibus Hæreditariis seu contingentibus Principatus eosdem inter ipsos vertitur, seu jam dudum est versa, apud Vilshoven novissime celebratæ, sub eorum sigillis non cancellatum, non abolitum, nec in aliqua parte sui viciatum, nostræ Celsitudini præsentarunt, petentes cum instantia ad tollendam rancoris & dissensionis materiam, quæ in posterum super lite præmissa posset oriri, prædicta, Instrumentum, Privilegium seu Literas, cum adjectione pœnæ infra positæ, munimine regio confirmari. Nos autem, considerantes ex prædictorum Principum unione concordi & unanimi concordia thronum Regalis Culminis eo firmius sublimari, *quondam Principes, qui ejusdem throni egregiæ sunt Columnæ*, in dilectionis fraternæ dulcedine solidius roborantur, ipsorum petitionibus favorabiliter annuentes, Instrumenta, Privilegia sive Literas prænotatas recipimus, approbamus & autoritate regia confirmamus, statuentes & ordinantes, quod prædicti fratres nostri, Principes & eorum liberi, qui discretionis annos attigerunt, pro se & aliis minoribus annis in nostræ Majestatis præsentia corporale præstiterunt solenniter juramentum, quod contra ordinationem & conventionem, in dictis Instrumentis seu Privilegiis, apud Vilshofen confectis, contentas, ipsi vel hæredes eorum nunquam venient, nec super præmissis Principatibus vel eos contingentibus sibi, contra dictorum Instrumentorum tenorem & formam aliquam quæstionem movebunt, nec contra præmissa rescriptum aliquod impetrabunt, nec Privilegium allegabunt, renunciantes expresse pro se & suis hæredibus exceptioni doli mali in factum omnibus auxilio juris Canonici vel Civilis, per quod dicta conventio sive ordinatio posset infringi, vel ab eorum altero immutari, & si, quod absit, eorum aliquis contra præmissa veniret, proscriptionis pœnam, quam voluntarie de consensu Regio susceperunt in se, incident ipso facto & pro proscripto, & tanquam proscriptus a nobis & Imperio quilibet reputari: In quarum scilicet confirmationis & pœnæ proscriptionis in casu præmisso testimonium sigilla venerabilium W. Pataviensis & H. Ratisponensis Episcoporum & prædictorum L. & H. Ducum Bavariæ una cum nostro præsentibus sunt appensa. Datæ Ratisponæ II. Kal. Julii, Indict. IX. Anno Dom. MCCLXXX. primo, Regni vero nostri anno octavo.

CCCCLXX.

Traité de Ligue entre LOUIS DE SAVOYE, & AYMAR DE POITIERS *Comte de Valentinois, fait à Paris, l'*11. *de Juillet* 1281. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 653.] 11. Juill. SAVOYE ET POITIERS.

NOVERINT universi; quòd nos LUDOVICUS DE SABAUDIA Miles, & AYMARUS DE PICTAVIA Comes Valentinensis, promisimus nobis adinvicem solemniter & tactis corporaliter sacrosanctis Evangeliis, nos curaturos utilitatem & honorem unus alteri, in quibus poterimus, & damna unus alteri, & subjectorum pariter ditare & juvare, in placito & in guerra unus alteri, contra Dominum Aymarum de Rossillione Archiepiscopum Lugdunensem & contra Dominum Amedeum de Rossillon Episcopum Velentinensem & Diensem, & contrà Artandum Dominum Rossillonis Viennensis Diocesis, & contra omnes de genere ipsorum descendentes, sive Clerici fuerint, sive laici. Et insuper nos dictus Aymarus de Pictavia, promittimus & juramus ut supra, vobis dicto Domino Ludovico, nos curaturos & tentaturos in quantum poterimus bonâ fide; Quòd Nobilis Joanna de Monteforti Comitissa Forensis, dilectissima Consanguinea nostra, vobis matrimonialiter copuletur, ad hoc eandem & amicos nostros & suos inducendo. Hoc acto & convento inter nos, dictum Ludovicum & dictum Aymarum, quòd si dictum Matrimonium effectum nullatenus sortiatur, prædicta nullam obtineant firmitatem, & promissiones

ANNO 1281. missiones & juramenta per nos superiùs facta, pro infectis penitus habeantur, ita quòd ex ipsis unus alteri nullatenus teneatur. Actum Parisiis anno Domini M. CC. LXXXI. videlicet V. Idus Julii, his testibus Præsentibus: Domino Umberto de Loyreu, & Domino Raymundo Betrandi Militibus, in quorum testimonium Nos Ludovicus, & Aymarus de Pictavia supradicti, præsentibus Literis, sigillum nostrum, quilibet duximus apponendum.

CCCCLXXI.

4. Sept. *Romanorum Regis* RUDOLPHI I. *Investitura de Burggraviatu* Norimbergensi *cum appertinentiis, in* FRIDERICUM *Burggravium. Dat. Gemundiæ pridie Nonas Septembris. Anno Domini* 1281. [GASTELIUS de statu publico Europ. noviss. pag. 786. LUNIG, Teutsch. Reichs Archiv. Part. Spec. Abtheil. IV. Abs. III. pag. 295.]

RUDOLPHUS Romanorum Rex, semper Augustus, omnibus in perpetuum. Regalis præeminentiæ debitum esse dignoscitur, universos sibi devotos, & fidelitatis promtitudine obsequentes, condignis retributionum præmiis prævenire, ut exemplo remunerationis hujusmodi provocati cœteri, ad ipsius obsequia fidentius animentur. Ad universorum igitur, tam præsentium, quam futurorum, notitiam pervenire volumus, quod nos attendentes fidem puram, devotionemque sinceram, quam nobilis Vir Fridericus Burggravius de Nurnberg, consanguineus noster, & fidelis dilectus, erga nos, & Romanum gerit Imperium, considerantes quoque grata, fidelia, & laboriosa, quæ sæpè nobis, & ipsi Imperio, fructuosè impendit obsequia, ipsi Friderico Comitiam Burggraviæ in Nurnberg, Castrum, quod tenet ibidem, custodiam portæ, juxta dictum Castrum sitæ, judicium Provinciale in Nurnberg, cui etiam vice Imperatoris existens, omne judicium judicans exercebit. Item, quod Officialis ejusdem Burggravii, una cum Sculteto nostro in Civitate Nurnberg, judicio præsideat, & quicquid emolumenti in causa criminali, vel civili, vel sanguinis, vel alia quacunque obvenerit, duas partes ejusdem lucri, idem Officialis recipiat. Item, quod quæcunque fabrica ferri, dictæ Civitatis Nurnberg, duodecim denarios, singulis annis dicto Burggravio solvat: Et quod de singulis areis citra pontem, in Diœcesi Eichstedensi, censum, & tempore messium de qualibet unum messorem recipiat. Insuper quod tertiam feram, tertiam arborem de foresto, ac omnia ligna jacentia in eodem, possit tollere, capere & habere. Insuper officium foresti, ab illa parte pontis versus Castrum, Diœcesis Bambergensis, cum omnibus attinentiis suis, & quod ibidem forestarium possit ponere, seu locare. Villam Werde, villam Buch, oppidum Suvant, Castrum Creussen. Item, decem libras denariorum, reditus de officio Sculteti in Nurnberg, & decem librarum de telonio ibidem, cum aliis feudis, quæ prædictus Burggravius, & sui progenitores, ab inclytæ recordationis Imperatoribus, & Regibus, nostris prædecessoribus, feudali titulo tenuerunt, & habuerunt, sicut alias, de consensu nostrorum Principum, Aquisgrani omnia supra dicta, sub cereo nostro sigillo sibi concessimus, sic & nunc ipsi ea concedimus in feudum, & Mariæ suæ filiæ, uxori nobilis viri Comitis de Oettingen, ac cæteris ejusdem Burggravii filiabus, si tamen ipsam Mariam liberos cujuscunque sexus habere, & dictum Burggravium sine hærede masculo contingat decedere, ipsa Maria, exclusis cœteris suis sororibus, cum suis liberis, feudis in eisdem succedat. Alioquin eadem feuda ad sorores suas, prædicti Burggravii filias, si eundem Burggravium, sicut dictum est supra, sine hærede masculo, qui omnibus aliis præfertur, mori contigit, liberè ex Regali mansuetudine devolventur. Testes hujus rei sunt, Eberhard de Cazenelenbogen, Heinricus de Furstenberg, Albertus & Bernhardus de Honberg, Comites & Nobiles viri, Ulricus de Elingen, Gottfried de Bruneck, Christ. & Gottfridus de Hohenloh, & alii quamplures. In cujus concessionis nostræ testimonium, & perpetuam firmitatem, prædicto Burggravio præsentes Literas dari, & Bulla nostra aurea, typario Regiæ Majestatis impressâ jussimus communiri. Signum Serenissimi Domini Rudolphi, Romanorum Regis invictissimi, actum & datum Anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo primo, Regni nostri anno octavo. Datum Gemundiæ, pridie nonas Septembris Magistri Gottfridi Pataviensis præpositi, Regalis Curiæ Protonotarii.

CCCCLXXII.

ANNO 1281.

29. Nov. *Instrumentum Recognitionis; Quòd* LUDOVICUS *Comes Palatinus Rheni feuda sua, à Domino* EDELINO *Abbate Wissenburgensi, præsente* RUDOLPHO *Romanorum Rege, receperit. Actum in Claustro Wissenburgensi in Vigilia Sti. Andreæ anno* 1281. [LUNIG, Teutsch. Reichs Archiv. Part. Spec. Continuat. II. Abs.I. pag. 131.]

ANNO 1281. In Vigilia B. Andreæ Apostoli, quæ vigilia tunc fuit in prima Dominica Adventus Domini, Ludovicus, Comes Palatinus Rheni, Dux Bavariæ, feuda sua, quæ habet a Wissenburgensi Monasterio, recepit a Domino Edelino, Abbate Wissenb. coram serenissimo Domino Rudolfo, Roman. Rege semper Augusto, præsentibus Domino Gotfrido, Præposito Ecclesiæ Patamensis, qui primum factus est Episcopus ejusdem loci, Domino Marchione de Hochberg, Domino Alberto & Domino Burckardo, Comitibus de Rotenburg, Sororiis prædicti Domini Regis, Dom. Friderico, Comite de Lyningen, Domino Ottone de Ochsenstein, filio sororis prædicti Dom. Regis, & quam plurimis aliis fide dignis Nobilibus & ignobilibus, tam Clericis, quam Laycis. Acta sunt hæc in Claustro Wissenburg. in Stupa ipsius Dom. Abbatis Anno & die prædictis.

CCCCLXXIII.

1282. Avril. SAVOYE ET AMBRONAI. *Traité d'Alliance & d'Association entre* PHILIPPE *Comte de Savoye, &* JEAN DE LA BAULME *Abbé d'Ambronai, fait au mois d'Avril* 1282. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 87.]

NOS PHILIPPUS *Comes Sabaudiæ*, & Nos JOANNES Dei gratia Abbas Ambroniaci, totiusque loci ejusdem Conventus. Notum facimus universis præsentes Literas inspecturis, quòd nos societatem, confederationem, & amicitiam facimus, in hunc modum; Videlicet quòd dictus Abbas, & Conventus videntes nos, & Ecclesiam nostram, homines nostros, & bona nostra, multis angustiis, & oppressionibus inimicorum, quòd non solum de exhæredatione, sed etiam de totius gubernatione Monasterii nostri, & hominum nostrorum quam plurimùm timemus prout angustiæ ipsæ, & oppressiones evidentissimæ sunt omnibus de terra nostra, quas etiam oppressiones tamdiu sustinuimus, & laboribus, & expensis, quòd nisi Dei, vel alicujus Principis adjutorium habeamus, ipsum Monasterium, bona nostra, & homines nostros in manibus inimicorum nostrorum, deserere nos oportet, absque moræ diffugio totaliter devastanda, prout hæc omnia notoria sunt, & evidentissimè manifesta: Nos prædictus Abbas & Conventus ad *Illustrem Virum Philippum Comitem Sabaudiæ* tanquam ad charissimum, & singulare refugium recurrentes; qui quidem Dominus Comes, & Prædecessores sui, tanquam fortis, & justus clypeus, pro defensione Ecclesiarum in Terra sua, & sub protectione sua existentium, contra Ecclesiarum oppressores, semper laudabiliter pugnaverunt in tantùm quòd ubique in terra Ministri Dei liberaliter Domino famulantur eidem Domino Comiti, & ejus Successoribus, in ipso Comitatu, pro nobis, & Successoribus nostris. Damus in feudum eo jure quo possumus meliori, ea quæ inferiùs subsequuntur, videlicet medietatem obventionum, prout partim consueverunt percipere per nos dictum Abbatem, & prædecessores nostros in mercatis, & nundinis Villæ nostræ Ambroniaci. Item tertiam partem bannorum in Villa, & Parrochia Ambroniaci, ex delictis ibidem occurrentibus, & in bonis confiscatis de consuetudine, vel de jure, tertiam partem bonorum mobilium tantùm, & immobilia Ecclesiæ nostræ remaneant, exceptis bannis bladorum, vinearum, nemorum, & pratorum. Item in quolibet foco extrà Villam unum bichetum avenæ, & unam gallinam, & quolibet animali arante, unum bichetum avenæ, annis singulis Nuncio seu mandato ipsius Domini Comitis persolvendum, & pro iis recolligendis, & exercendis, possit in dicta Villa dictus Dominus Comes aliquem suum Nuncium habere, ita tamen quòd in bannis recuperandis, dictus Nuncius ad aliquam violentiam,

ANNO 1282. lentiam, vel pignorationem faciendam, in Villa se non ingerat, donec Præpositus Abbatis per octo dies ante requisitionem, banna clara, vel cognita, per nos dictum Abbatem, dicto Nuncio præsente, vel venire volente, faciat ipsi Nuncio plenariè reddi: ex tunc autem dictus Nuncius ea recuperare possit, usque ad partem suam. Quæ quidem banna, nos dictus Abbas, de consensu tamen dicti Nuncii amarciare possimus, prout nobis videbitur faciendum, acto etiam quòd propriis famulis nostrum Abbatis, & Claustri, nullam partem banni dictus Nuncius exigere valeat, vel levare, & si aliqui rebelles existant in solutione bannorum, Nuncius dicti Domini Comitis, fortem ubique faciat Præpositum nostrum dicti Abbatis. Præterea concedimus, & volumus quòd dictus Comes, & sui ad mandatum ipsius in guerris suis in Villa, ubique maximè in fortalitiis possint se liberè receptare, & moram trahere, cum expensis tamen ipsorum, & guerram, & pacem facere prout eis videbitur faciendum. Item concedimus quod homines nostri de dicta Villa, & Parrochia teneantur ire in calvacatam ipsius Domini Comitis, in toto vel in parte, nullo salvo remanente cum expensis eorum per duos dies, ità quòd secunda die possint in dicta Villa pernoctare. Item concedimus quòd in calvacatis ipsius Domini Comitis debeat habere idem Dominus Comes de prædictis hominibus decem Balistrarios, & viginti Clientes ferro, & lanceis armatos ubique citra Montes per quindecim dies, ad expensas dictorum hominum, & ex tunc ad expensas dicti Domini Comitis, quos clientes nos dictus Abbas ipsi Domino Comiti vel mandato suo mittere teneamur; insuper volumus quod homines nostri modo prædicto juvent, & defendant Dominum Comitem, & successores suos in dicto Comitatu, excepto Romano Pontifice, & Domino Archiepiscopo Lugdunensi, rogantes, & requirentes ipsum Dominum Archiepiscopum Lugdunensem, ut prædicta omnia quæ pro maxima necessitate nostra, & evidenti utilitate, & relevatione Monasterii nostri facimus, sibi placeat acceptare, & ratificare, & authoritatem suam interponere, & decretum. Nos verò prædictus Philippus Comes Sabaudiæ, Deum habentes præ oculis, & manifestas injurias dicti Monasterii, & oppressiones quantùm poterimus evitare volentes, & dictum Monasterium in tranquilla quiete ponere cupientes, promittimus bona fide, & in verbo Veritatis eisdem Domino Abbati, & Conventui pro nobis, & successoribus nostris in ipso Comitatu, ipsos, & bona ipsorum, & homines juvare, defendere, manutenere nostris propriis expensis, contrà omnes inimicos, & malefactores eorum, nec aliquid ab eis ex nunc in futurum exigere, vel extorquere in dicta Villa, vel Parrochia præter eorum voluntatem, nisi ea quæ superiùs sunt concessa, nec jura nobis superiùs concessa, ab eis transferemus in alium præterquam successorem nostrum in dicto Comitatu, qui successor noster teneatur servare ad requisitionem Domini Abbatis, qui pro tempore fuerit, conventiones supra dictas, & jurare eas penitùs observare, proùt superius sunt expressæ, & fidelitatem facere. Nosque dictus Abbas, & Conventus promittimus bona fide, & in verbo veritatis pro nobis, & successoribus nostris, in dicto Monasterio, universa, & singula supradicta inviolabiliter observare, in quorum omnium prædictorum robur, & testimonium *Nos Philippus Comes* prædictus, & Nos Abbas, & Conventus prædicti, sigilla nostra præsentibus Literis duximus apponenda; Et Nos verò Archiepiscopus Lugdunensis, prædictis supradictis omnibus, authoritatem nostram interponimus, & decretum præsentibus, nihilominus ad preces Comitis, Abbatis, & Conventus prædictorum, nobis per patentes Literas Sigillis eorum sigillatas, oblatas, sigilli nostri munimine roborantes; Et Nos Berlio Episcopus Bellicensis ad preces, & requisitionem prædictorum Domini Comitis, Abbatis, & Conventus, & Monasterii antedicti, sigillum nostrum præsentibus duximus apponendum in testimonium veritatis. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo secundo, mense Aprilis.

CCCCLXXIV.

18. Avr. BOURGOGNE ET SICILE.

Homage prêté à ROBERT *Duc de Bourgogne, par* CHARLES *Roi de Jerusalem & de Sicile à cause du Comté de Nevers. Le* 18. *d'Avril* 1282. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne, pag. 555.]

NOS KAROLUS Dei gratia *Rex Jerusalem & Siciliæ*, Ducatus *Apuliæ* & Principatus *Capuæ*, almæ Urbis Senator, Princeps *Achayæ*, *Andegaviæ*, *Provinciæ*, *Folquarii*, & *Tornodorensis* Comes, & *Margareta*, Jerusalem & Siciliæ *Regina*, ejusdem Regis consors, notum facimus universis, quod castra de Grisuel & de Crusy, cum eorum castellaniis & pertinentiis, & custodiæ de Ponteres sita in Comitatu nostro Tornodorensi, sunt de feodo Ducis Burgundiæ, & tam ipsa quam omnia alia quæ sunt ad nos per excadentiam devoluta, & quod habemus & habere debemus in Ducatu Burgundiæ, ex successione quondam *Hugonis Ducis Burgundiæ*, avi nostri præfatæ Reginæ, tenemus & recognoscimus nos tenere in feudum, à magnifico viro ROBERTO Duce Burgundiæ, & Regni Franciæ Camerario, charissimo nepote nostro: & volumus & consentimus, quod pro eo, quod idem Dux terminum nobis ad vitam nostram de præstando & faciendo homagio pro feudis prædictis liberaliter prorogavit, nullum sibi & hæredibus suis præjudicium generetur. In cujus rei testimonium, præsentes Litteras eidem Duci traducimus sigillorum nostrorum appensionibus terminatas. Datum *Neapoli* anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo secundo, die decima octava mensis Aprilis, decimæ Indictionis, Regnorum nostrorum Jerusalem anno sexto, Siciliæ septimo decimo.

CCCCLXXV.

Testament de THOMAS de SAVOYE, *Comte de Piémont, fait le* 14. *de Mai* 1282. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 100.] 14. Mai. SAVOYE ET PIÉMONT.

In nomine Domini nostri Jesu Christi, Amen.

ANNO à Nativitate ipsius, millesimo ducentesimo octuagesimo secundo, Indictione decima, die Jovis quatuordecima intrantis mensis Maii, coram me Notario, & testibus infra scriptis. Ego THOMAS de SABAUDIA *primogenitus*, *inclitæ recordationis Viri Domini Thomæ de Sabaudia Comitis*, per Dei gratiam compos, & sanus mente, & in bona, & sana memoria constitutus, aliqua tamen infirmitate gravatus, nolens decedere intestatus, per istud meum Testamentum nuncupativum, quod volo valere, & vires plenissimas obtinere jure Testamenti nuncupativi, vel jure ultimæ voluntatis factæ inter liberos, vel jure Codicillorum, vel alio jure quo licitum est Patrifamilias inter liberos suos disponere, vel jure Canonico, vel Civili quo melius valere potest, de me, & bonis meis, rationibus, actionibus, & juribus michi competentibus, & competituris, & generaliter de omnibus quæ jure successionis, vel consuetudine, aut alio quocumque modo futuris temporibus, si viverem, pervenire possent aliquatenus, vel deberent, dispono, & ordino in hunc modum. In Primis eligo sepulturam corporis in Monasterio de Alta-Comba Cistercienfis Ordinis, & ipsi Monasterio dari jubeo tantum de bonis meis, de quo possit convenienter, & decenter fieri, & celebrari singulis annis anniversarium meum, pro anima mea, & meorum remedio peccatorum. Item volo, & jubeo quod omnes clamores mei, & malè ablata, debita, & legata mea pacificentur, reddantur, & integrè persolvantur, inter quæ facienda specialiter nomino infra scripta videlicet, quia volo, & jubeo quod quidquid habui à Priore de Camera Maurianensis Diocesis, ratione cujusdam concessionis, seu donationis redditum Prioratus de Camera factæ Dominæ *Guiæ de Burgundia Consorti meæ*, reddatur ipsi Priori ad voluntatem suam integraliter, & in pace. Item volo, & jubeo quòd ipsa Domina Guia quittet simpliciter, & absolvat dictum Priorem de Camera, de quadam pensione XX. librarum Viennensium, quam ipse Prior ipsi Dominæ Guiæ, ratione dictæ donationis, promisit se annis singulis soluturum. Item volo, & jubeo quod solvatur Petro Bonivardi de Camberiaco, de omnibus in quibus per Litteras, & cautiones inventum fuerit me sibi teneri, & obligatum esse, & insuper de omnibus aliis quæ sibi debeo, de quibus ipse Petrus non habet de me Litteras, vel etiam Instrumenta, super quibus volo quod credatur, & stetur simplici verbo suo, & suæ bonæ fidei. Item volo, & jubeo quòd jocalia dictæ Dominæ, quæ ego impignoravi, Lugduni penes Thomam de Varey, vel alibi de bonis meis redimantur, & recuperentur, & redempta restituantur ipsi Domi-

nae

ANNO 1282. næ Guyæ libere, & fine aliqua quæſtione. Item volo, & jubeo quod de offenſionibus, incendiis, & damnis quas, & quæ ego per me, ac meos injuſte intuli, feci, & dedi in Villa, & mandamento Viriaci, & alibi ubicunque ratione guerræ quam habui, contrà Viennenſem Dalfinum, vel alios quoscunque, offenſas, & damna, paſſis fiat competens ſatisfactio, & emenda. Item volo, & jubeo quòd ſatisfaciat futuro Abbati Sancti Michaellis de pecunia quam habui ab Abbate ipſius Monaſterii ultimo nunc defuncto pro eo quod ipſum Abbatem, & Monaſterium contra ſuos injuriatores, & homines defenſavi. Item volo, & jubeo quòd quidquid inventum fuerit me habuiſſe, & percepiſſe ultra ſortem tam citra quam ultra montes de bonis aliquarum perſonarum perceptis, de pigneriis, vel gageriis aliquibus quas tenuerim, illud reddatur, & reſtituatur pacificè illis perſonis de quibus illud habui, vel percepi. Item do, & lego cariſſimæ *Matri meæ Dominæ B. Comitiſſæ* ciphum meum de auro. Item do, & lego Domino Guichardo Rivorii Militi familiari meo, Equum meum Ferrandum qui dicitur Bocia, & ipſi Domino Guichardo de equo quem amiſit juxtà Cuſellum, emendam jubeo fieri congruentem. Item do, & lego pro anima mea Templo, & Hoſpitali de ultrà Mare, in ſubſidium Terræ Sanctæ, alios duos deſtrerios meos bardos. Item lego pro anima mea, & uno anniverſario celebrando ſingulis annis, in Eccleſia Fratrum Minorum Camberiaci, ad opus, & auxilium unius Capellæ ibi conſtruendæ, centum libras Viennenſes annuatim. Et per hæredes meos dari jubeo centum ſolidos Viennenſes annuatim Fratribus Minoribus ejusdem loci, & inſuper eidem Capellæ dari volo unum calicem de argento, & pro uno altari decentia ornamenta. Item volo, & jubeo quòd Palafredi, Roncini, & Somarii mei, & omnia quæ pertinent ad meam gardarobam ubicumque ſint, & omnia vaſa mea argentea reddantur, & aſſignentur dictæ Dominæ Guyæ Conſorti meæ, ut ipſa ea diſtribuat pro anima mea, & de ciphis meis argenteis, faciat fieri calices, ad dandum pauperibus Eccleſiis, & Cappellis prout ſibi dari, & ſecundum animæ meæ ſalutem ſibi viſum fuerit expedire, & in his ipſam Dominam Guyam executricem meam facio, & diſpono. Item volo, & jubeo quòd Frater Petrus de Lauſanna Lector Fratrum Minorum Camberiaci, de bonis meis Eleemoſinas faciat, & disponat pauperibus Eccleſiis, & Capellis prout ſibi dixi, & animæ meæ ſaluti videbitur expedire, & ad hoc ipſum Fratrem Petrum executorem meum facio, & relinquo. Item volo, & jubeo quod Caſtrum vetus, quod eſt prope Montemcalerium, & per me tenetur, reddatur ſimpliciter, & ſine aliqua exactione Episcopo Taurinenſi. Item do, & lego dictæ Dominæ Guyæ conſorti meæ, pro illa pecunia quam recepi de dote ſua, Caſtrum meum Cariniani, cum ſuis juribus, & pertinentiis univerſis, perpetuò quamdiu vixerit habendum, tenendum, & pacificè poſſidendum, & ad hæredes meos, poſt ejus obitum revertatur. Item do, & lego ipſi Dominæ Guyæ, ex cauſa prædicta, Caſtra mea Combavianæ, & Villæ Franchæ, cum omnibus pertinentiis, & juribus ſuis, habenda, & tenenda quamdiu ipſa ſteterit, ſine conſortio, & copula maritali. Item Domino Guillermo de Rupecula Militi familiari meo do, lego, & confirmo illas XXV. libras Viennenſes, quas de dono meo in Villa Francha conſuevit percipere annuatim, & præcipio Filiis meis prædictis; quòd quandò ipſi tenebunt terram citrà Montes dicto Domino Guillermo, dictas XXV. libras in terra aſſideant bono loco, prout fuerit faciendum. Item conſtituo, facio, & relinquo michi hæredem univerſalem in omnibus bonis meis, actionibus, & juribus, quæ, & quas habere, & quæ poſſent, vel deberent ad me pervenire in Comitatu Sabaudiæ, & ejus pertinentiis, de conſuetudine ipſius Comitatus, vel de jure, ſeu alia ratione, & alibi ubicumque modo aliquo ſive forma, *Philippum de Sabaudia Filium meum primogenitum*, & volo, & præcipio quòd dictus Philippus Filius meus, aliis *Filiis meis Petro*, *Thomæ*, *Amedeo*, *& Guillermo Fratribus ſuis*, ſecundum bonam conſuetudinem Comitatus Sabaudiæ, & bonos mores, ſive bonos uſus ipſius Comitatus hactenus obſervatos inter Fratres, æquiter provideat de bonis meis, ad ipſum Philippum Filium meum devenientibus, quocumque modo aliis Filiis meis ſuis fratribus provideat, prout fuerit faciendum, & in illis bonis datis, & aſſignatis, per ipſum Philippum hæredem meum prædictis Filiis meis Fratribus ſuis dictos filios meos michi hæredes inſtituo, & volo, & jubeo dictos filios meos de dictis bonis eſſe contentos; ſi vero fortè contingerit, occaſione alicujus altercationis, ſive discordiæ inter dictos Filios meos, dictam proviſionem, & inſtitutionem improbari, caſſari, annullari, ſeu nullam, vel inofficioſam poſſe dici ex novo dictos Filios meos fratres dicti Philippi primogeniti, & hæredis mei univerſalis, & quemlibet ipſorum in ſua legitima, michi hæredes inſtituo; Et ſi forſan dictus Philippus, ſine liberis masculis, & legitimis de ſuo corpore procreatis, decederet (quod abſit) volo, & jubeo quod Petrus Filius meus, vel ille de Filiis meis, qui ſuperſtes eſſet prior natu, poſt ipſum Philippum, ipſi Philippo ſuccedat in bonis, & juribus omnibus ſupradictis. Item facio, & relinquo Gubernatricem, & Tutricem dictorum Filiorum meorum, & bonorum ſuorum Dominam Guyam de Burgundia Matrem ſuam, & in dictis tutela, & gubernatione do, facio, & relinquo coadjutores ſibi cariſſimum conſanguineum meum R. Patrem Dominum Aymarum Archiepiscopum Lugdunenſem, & Illuſtrem Virum Dominum Otthonem Comitem Burgundiæ dictæ Dominæ Guyæ germanum, & Conſiliarios ipſius Dominæ Guyæ, & Filiorum ſuorum prædictorum do, facio, & relinquo Dominum Episcopum Bellicenſem, & Dominum Abbatem Secuſiæ. Et rogo teſtes hìc præſentes, quòd teſtimonium ferant de mea præſenti ordinatione, meoque Teſtamento. Actum apud ſanctum Geniſium, in Domibus Prioratus, in camera quà jacebat dictus Dominus Thomas infirmus. Teſtes interfuerunt Petrus de Lauſanna, Lector Fratrum Minorum Camberiaci, Frater Petrus de Tarentaſia de Conventu ipſius loci, Dominus Guillermus de Rupetula Miles, Humbertus de Saxaillo, & Petrus Bonivardi de Camberiaco, &c. *Signé* Siboni.

CCCCLXXVI.

21. Mai. BRABANT ET MONS.

Ceſſion du Duché de LIMBOURG *faite à* JEAN I. *Duc de Brabant*, *par* ADOLPHE *Comte de Mons*, *l'an* 1282. [AUBERT LE MIRE, Notitiæ Eccleſiarum Belgii, Cap. CCXV. pag. 632. & Diplomat. Belgic. Cap. LXXXVIII. pag. 190.]

SERENISSIMO Domino ſuo RUDOLPHO, Dei gratia Romanorum Regi ſemper Auguſto, ADOLPHUS Comes de Monte, cum debitæ fidelitatis promptitudine, quidquid poteſt obſequii, reverentiæ & honoris.

Cùm nos Ducatum Limburgenſem, cum omnibus bonis, quæ felicis recordationis Dominus WALRAMUS Dux Limburgenſis, patruus noſter, nec non Domina ERMENGARDIS, filia ſua, olim Comitiſſa Geldriæ, tenebant, dum viverent, ad nos, ex morte utriusque, tamquam ad legitimum heredem, devolutum, donationis titulo, tranſtulerimus in Illuſtrem Principem Dominum JOANNEM Ducem Lotharingiæ & Brabantiæ, Dominum noſtrum, ſimpliciter & de plano.

Dominationem pariter & magnificentiæ veſtræ Celſitudinem devotè requirimus, quatenus ipſi Domino Duci Ducatum ipſum, & bona ad ipſum Ducatum pertinentia, prout à vobis dependent, concedere dignemini, cum ſolemnitatibus ad hujusmodi conceſſionem debitis & conſuetis.

Datum anno milleſimo ducenteſimo octogeſimo ſecundo, feria quinta poſt Pentecoſten.

CCCCLXXVII.

8. Nov.

Sententia ALPHONSI *Regis Caſtellæ & Legionis*; *Quâ Filium ſuum Majorem* SANCTIUM, *ob illatas ſibi varias injurias*, *tanquam ſibi Rebellem*, *impium*, *atque ingratum exhæredat*, *omnique ſucceſſionis jure*, *eidem in Regnis & Dominiis ſuis competenti*, *privatum decernit*, *atque declarat*. *Actum in Palatio Civitatis Hispalenſis die* 8. *Novembris* 1282. [SURITA, Indices rerum ab Arragoniæ Regibus geſtarum. Lib. II. pag. 171.]

UT de vultu Dei judicium noſtrum procedat, Nos Alfonſus, Dei gratia, Caſtellæ, Legionis, Toleti, Sibiliæ, Cordubæ, Murtiæ, Gienii, atque Algarbii Rex per præſens Scriptum, ad notitiam præſentium, & memoriam futurorum facimus omnibus manifeſtum: quod Sanctius filius noſter major nobis graves, &

ANNO 1282. & multiplices injurias nequiter irrogavit. Nam tractavit & fecit conjurationem contra nos, & contra nostrum Dominium in Cordubensi Civitate existens cum Baronibus, ac Religiosis quibusdam: videlicet cum Magistris Ordinis Calatravæ, & Velesii; & cum Priore Hospitalis; ac cum Commendatore Templi, vices, & locum tenente Magistri Castellæ, & Legionis: nec non etiam cum aliquibus Civibus. In eodem etiam loco existentes, cum ad instantiam suam eidem concessum fuisset à nobis, ut cum Rege Granatæ Sarraceno tractaret aliquam bonam viam treugæ, seu concordiæ, quæ in Dei servitium, & terræ utilitatem, ac nostrum retundaret honorem, idem cum Sanctius dicto Sarraceno, & posteris suis amicitiam, & pacem juramento, & instrumentis firmavit perpetuam contra nos, & nostrum Dominium: & peccunias, ac tributa à dicto Sarraceno nobis debita in semet ipsum retorsit: in hoc contra nos proditiose, ac falso procedens: eo quod nobis per suas scripsit Litteras, quod ordinatum erat inter ipsum, & dictum Regem Granatæ, quod ad nostram misericordiam veniens noster vasallus fieret: ac tributa certa nobis præstaret: contra omnes hujus mundi fideliter nos juvando: & ad firmandum prædicta, Chartas albas, sigillo nostro sigillatas, petiit sibi mitti: quas cum penes se habuit, multa per eas operatus est redundantia in grave damnum nostri Dominii & honoris. Post hæc, cum scivissemus eum de Corduba recessisse; solemnes Nuncios ad eum misimus: ut ad præsentiam nostram apud Hispalim accederet: volentes deliberare, ac providere cum ipsius, & aliorum bonorum virorum consilio, qualiter terra Vandaliæ haberet milites frontarios, & bellatores idoneos, & paratos ad tuitionem patriæ contra Sarracenorum Africæ impetum: quem verisimiliter timebamus: & ut etiam per salubre ipsius, & aliorum consilium corda hominum nostri Dominii ad unitatem, & tranquillitatem reduceremus: eo quod significatum nobis fuerat, quod multi se reputabant gravatos à nobis. Responsio autem ipsius, per suas Literas, & dictos Nuntios nobis missa fuit: quod propositum suum erat: ad Regna Castellæ, & Legionis accedere: pro sedandis, & tranquillandis cordibus plurimorum: quæ in tantum erant commota, quod poterat inde contra nos, & nostrum Dominium grave dispendium provenire. Ad tranquillitatem autem terra inducta, & cordibus hominum pacificatis, ad nos rediret: facturus, & dicturus nostra beneplacita: quia paratus erat, nobis in omnibus deservire. Qua responsione data in dolo, prout postmodum rei probavit eventus, ivit in Castellam per Civitates, & per omnia loca populosa: transiens usque Burgos: convocatis habitatoribus locorum, ubilibet prædicabat: contra nos concitans populos: dicendo: quod nos foros, & libertates, ac bonas consuetudines eis infregeramus: & collectis, ac variis angariis terra per nos destructa fuerat: sed ipse volebat eos reducere ad foros, & libertates, & consuetudines: quas tempore Regis Ferrandi, & aliorum Regum præcedentium habuerunt. Exegit etiam, & recepit ab eis juramentum, & homagia publice, quod cum eo tenerent: & juvarent eum: & versa vice ipse se eis, per juramenta, & homagia obligavit: quod eos defenderet: & juvaret: contra omnes homines hujus mundi: & dabat, & concedebat eis ex tunc foros, consuetudines, libertates, & privilegia olim habita: & obtenta: & hoc eis servaturum perpetuo se promisit. Prædicta autem omnia non solum per se fecit dictus Sanctius, sed etiam per fratres suos: quibus Chartas albas sigillatas sigillo suo tradidit: & sic omnes homines terræ nostri Dominii per se, & alios concitavit. Nec omittendum censemus, quod dictus Sanctius in suis prædicationibus, quibus contra nos populos concitabat, in multis locis multa indigna contra nos evomuit: inter alia frequenter dicens tam ipse, quam sui Nuntii: *Rex insanus est: atque leprosus: & in multis falsus: atque perjurus: homines interficiens sine causa: quemadmodum Fredericum, & Simonem interfecit.* Dictis autem iniquis facta perversa continuans invasit, & usurpavit sibi Regnorum nostrorum Dominium: Civitates Alcassares, castra, fortalitias: & villas occupans: removendo Judices: & Alcaidos nostros: & Officiales à suis officiis: ponens suos: capiens nostros homines familiares, & alumnos: tam Clericos, quam Laïcos: ac cursores: nec non & Nuntios nostros: vel ad nos undecunque venientes: thesauros nostros, peccunias, ac jocalia tam in Toleto, quam alibi, ubicumque invenit, rapuit violenter. Multis etiam nostris familiaribus, Servitoribus, & alumnis, per diversas Regnorum nostrorum partes, abstulit possessiones: & hæreditates: & bona etiam mobilia: quæ omnia aliis dedit: & in omnibus, in quibus nobis, & nostris familiaribus, ac Servitoribus, & vassallis fidelibus potuit gravamen, & displicentiam facere, nullatenus hoc omisit. Sciri etiam volumus, quod nos audientes rumorem super præmissis, ex paterno affectu à tanto eum revocare cupientes errore, ad ipsum Nuncios honorabiliores destinavimus: citando eum: & vocando per nostras Literas: ut ad nostram præsentiam veniret: & ut ea, quæ agenda erant, opportunius, & commodius possent fieri, locum, quem securiorem, & aptiorem, pensata negotiorum, & temporis qualitate, judicavimus, eidem assignavimus: Toletum videlicet, aut Villam regalem: seu quemcumque alium locum eligeret: ad quem cum proceribus Regnorum nostrorum, & cum quibuscumque vellet, accederet: quos ad bonum statum terræ ordinandum, utiles, & idoneos judicaret. Nos enim parati eramus juxta suum, & Prælatorum, ac Baronum, & aliorum virorum bonorum consilium, gravamina omnia, si qua erant, penitus revocare: & corrigere omnia corrigenda: & ad bonum statum, Pacem & tranquillitatem reducere universa. Sibi etiam si in aliquo dubitaret, quod honorem suum vellemus deminuere, securitatem præstaremus plenariam talem, ac tantam, quod cor suum non deberet deinceps in aliquo vacillare. Præfatus autem Sanctius his auditis, respondit Nuntiis supradictis, quod ipse nobis per suos certos Nuntios responderet: & dictos nostros Nuntios ne redire possent ad nos, secum detinuit violenter. Post hæc autem omnia conceptam contra nos malitiam occultare non valens, ambitionis ardore cæcatus, missis Litteris ac Nuntiis per totum nostrum Dominium, Prælatos sæculares, ac Religiosos, Barones, ac Milites, Cives, & populares convocans ad vallem Oleti, Curiam generalem, si tamen debet dici Curia, congregavit: in qua statim, per publicum Instrumentum homagio, & juramento vallatum, conjurationem contra nos, & nostrum Dominium prius factam in diversis locis particulariter, tunc omnibus ad nostrum Dominium pertinentibus universaliter innovavit. Quo facto ex iis, qui erant in dicta Curia, si tamen, ut dictum est, Curia dici debet, plures corrupit promissionibus: alios, datis peccuniis, alios, castris, villis, locis, hereditatibus, redditibus, eisdem datis, & assignatis, in enormem Regnorum nostrorum lesionem atraxit: reliquos minis, & terroribus gravibus confregit: & induxit: ut omnes, tam isti, quam illi contra nos, & contra nostrum Dominium rebellarent: & in prædicta Curia, nobis non citato, non monito, non confesso, non convicto pronuntiari fecit, non à Judice, immo per hostes, & conspiratores, quod nos deinceps non faceremus justitiam: nec fortalitias teneremus: nec peccunias, aut redditus aliquos ad Regnum pertinentes reciperemus: nec in Castro, Civitate, aut villa aliqua reciperemur: & ulterius, quantum potuit, institit per se, & suos familiares, ac complices, pro viribus laborando, quod ipsum Regem, aut Dominum Castellæ, ac Legionis, & Vandaliæ deinceps nominarent: nos in omnibus exheredans: in se usurpando honorem, & Dominium non sibi debitum: quod nobis rapit: & rapuit violenter: & ut ex supradictis patet, etiam fraudulenter. Ad cumulum autem malorum omnium, non solum est vitæ nostræ insidiatus, sed etiam contra nos se potenter armavit. Nam deliberato consilio, & per suos familiares, & complices publicato, adeo quod in notitiam, non solum præsentium, sed etiam multorum absentium longe, lateque pervenit, de Castella Cordubam veniens, ut nos caperet, congregavit, & convocavit Concilia de Gienuio & Beatia, & Ubeta: nec non de Andujar: ut simul cum eis, ac Cordubensibus accederet hostiliter contra Hispalim: ut ibidem nos caperet mala, & impia captione: & in hoc conatum tantum ostendit, quod esset merito patricida censendus. Sed hunc tam crudelem conatum ipsius Dominus impedivit: à Civibus Hispalensibus, & aliis nostris fidelibus, nec non etiam, quod dictu mirabile est, nostris, & nostræ fidei hostibus ad defensionem nostram præstando auxilium opportunum. Et cum Sanctius conceptionem impiam contra nos explere non posset, prout potuit, & ibidem plures homines interfecit. Ad Civitatem vero Cordubensem rediens, eam contra nos clausam tenuit; & munivit: & cum nuper nos illuc personaliter accessissemus ad Civitatem appropinquantes, extenso, & explicato vexillo nostro Regali, ipso Sanctio audiente, ex nostra parte clamatum est, ut nos in Civitate ipsa reciperent: & tam ipse, quam loci illius habitatores hoc facere recusarunt: quinimmo fuit contra vexillum nostrum sagitta missa. Igitur cum prædictus Sanctius præmissas graves injurias, ac multas alias, quas longum esset scribere vel referre, timore divino postposito, ac paterna reverentia penitus abjecta, nobis irreverenter intulit, ipsum pa- ANNO 1282.

ANNO 1282. paterna maledictione dignissimum, à Deo reprobatum, & ab hominibus merito reprobandum maledicimus: & sit deinceps maledictioni divinæ & humanæ subjectus: & eundem nobis rebellem, inobedientem, & contumacem, tamquam ingratum, immo ingratissimum filium, sic degenerem exheredamus: & omni jure successionis, quod ei competebat in Regnis nostris, Dominiis, ac terris, honoribus & dignitatibus, vel quibuscumque rebus aliis, ad nos quoquo modo spectantibus ipsum privamus: & ut, nec ipse, nec aliquis pro eo, vel descendens ab eo in posterum, in aliquo nobis succedere possit, sententialiter condemnamus. Hanc autem irrefragabilen sententiam in præsentia testium infrascriptorum, & multorum aliorum latam mandamus sigilli nostri appensione muniri. Actum est octavo die Mensis Novembris intrantis Anno Domini Millesimo CCLXXX. secundo: in Palatio Hispalensis Civitatis prædicto Domino Rege sedente pro tribunali. Præsentibus Domino Raimundo Archiepiscopo Hispalensi, Domino Suggerio Episcopo Gadicensi, Fratre Ademaro electo Abulensi, Pelagio Petri Abbate Valleoletano, Petro Petri Archidiacono Hispalensi &c. Domino Martino Egidii de Portugallia, Suggerrio Petri de Barvosa, Domino Johanne de Avoyn, Gundisalvo Ferrandi Nuntio Regis Portugalliæ, Dominico Petri Cancellario Reginæ Portugalliæ, Johanne Raimundi Majordomo ejusdem Reginæ, Tellio Guterrii Justitia Domus Regis, Petro Garsiæ de Harroniz, Garzia Gaufridi de Loaysa, Petro Roderici de Villiegas, Ferrando Alvari Potestad, Ferrando Martini Curutello, Aria Martini de Roureda, Roderico Stephani majori Judice Civitatis Hispalensis, Didaco Alfonsi Curiæ Domini Regis Judice, Gomezio Petri Alguazillo majori Civitatis Hispalensis &c. Et astante alia Cleri, Militum, Civium, & populi magna multitudine.

CCCCLXXVIII.

1283. Mars. BOURGOGNE ET NAVARRE.

Homage de JEANNE *heritiere de Navarre & de Champagne, &c. à* ROBERT *Duc de Bourgogne, fait à Paris au mois de Mars 1283.* [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne. pag. 555.]

PHILIPPUS Dei gratia *Francorum Rex*, universis præsentes Litteras inspecturis, salutem. Notum facimus, quòd cùm dilectus & fidelis noster ROBERTUS *Dux Burgundiæ* receperit homagium sibi debitum, in Palatio nostro, à JOHANNA Illustri *filia* claræ memoriæ *Henrici* quondam *Regis Navarræ*, & Comitis Campaniæ & Briæ, hærede ipsius: nolumus quod eidem Duci, aut ejus hæredibus, seu etiam dictæ Johannæ fiat aliquod præjudicium in posterum, quamvis homagium hujusmodi fiat, & fieri debeat in loco debito, seu etiam consueto. Nolumus etiam, quod eidem Duci, pro eo quod cognitionem interposuit super dicto feodo in dicto Palatio, nobis volentibus, cum alias jurisdictiones non haberet, vel per alias quæ fecerit vel dixerit in prædictis, circa statum vel jura patriæ seu hæreditatis suæ, vel alia, fiat sibi vel hæredibus suis aliquod præjudicium in futurum. In cujus rei testimonium, præsentibus Litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisiis anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo tertio, mense Martio.

CCCCLXXIX.

11. Juin. RUDOLPHI I. Römischen Königs Diploma / seinen Herren Söhnen Albrecht und Rudolphen / Hertzogen zu Oesterreich ertheilet / wodurch er alle privilegia von denen Römischen Kaysern / als von Henrico IV. an Marggraf Ernsten von Oesterreich zu Dürrenpuch Anno 1058 / von Friderico I. an Hertzog Heinrich den I. von Oesterreich zu Regenspurg Anno 1156. weiter von Heinrico VII. an Hertzog Leupold von Oesterreich zu Esslingen Anno 1228. und dann von Friderico II. an Hertzog Friedrich von Oesterreich zu Bern Anno 1240. gegeben und ertheilet / confirmiret. Geben zu Remueld des aindlesten tags des moneydes Juny 1281 mit des Probstes bey St. Stephan zu Wien Wilhelmi Gürs verfertigten Transsumptum darüber Dat. Wien d. 18. Juny 1431.

[Pièce, tirée des Archives Imperiales du petit Trésor de la Regence & de la Chambre à Vienne.] ANNO 1283.

C'est-à-dire,

Diplome de RODOLPHE I. *Roi des Romains, par lequel il confirme, en faveur de ses fils* ALBERT *&* RODOLPHE, *tous les Privileges accordés par les Empereurs & Roix des Romains aux Princes d'Autriche, savoir au Marcgrave* ERNEST *l'an 1058. à Durrenbourg par* HENRI IV. *au Duc* HENRI I. *à Ratisbonne l'an 1156. par* FREDERIC I. *au Duc* LEOPOLD *à Eslingue l'an 1228. par* HENRI VIII. *& au Duc* FREDERIC *à Berne l'an 1240. par* FREDERIC II. *A Remweld le 11. Juin 1283.* Avec *le* TRANSSUMPT *du même Diplome par* GUILLAUME GURS, *Prevôt de l'Eglise de St. Etienne. A Vienne le 18. Juin 1431.*

UNIVERSIS & singulis presentes Litteras seu presens publicum Transsumptum inspecturis pariter & lecturis, Nos Wilhelmus Gürs Prepositus Ecclesie Sancti Stephani alias omnium Sanctorum in Wienna, nullo medio ad Romanam Ecclesiam pertinentis Patavien. Diocef. & Johannes Gwerleich Decretorum Doctor Officialis Curie Patav. Salutem in Domino, & presentibus fidem indubiam adhibere, Noverit Universitas vestra, Quod venerabilis Vir Dominus Johannes de Meyrs Licen. in Decret. Patavien. & Sancti Stephani Wienne Ecclesiarum Canonicus, ac Illustris Principis & Domini nostri graciosi, Domini Alberti Ducis Austrie Marchionisque Moravie &c. Secretarius coram nobis atque Notariis publicis & testibus personaliter constitutus, QuamdamLitteram in volgari Theotonico & pergameno conscriptam Illustrissimi Principis felicis recordacionis olim Domini Rudolfi Dei gracia Romanorum Regis semper Augusti, ejusque, ut prima facie apparebat, Sigillo rotundo cere communi impresso, in filis sericis crocei, viridis, & fusci, coloris dependente sigillatam, In cujus Sigilli medio quedam ymago ad instar Imperatoris cum insigniis regalibus in solio Majestatis sedentis, Sceptum in dextra, & Pomum cum Cruce in sinistra manibus habentis cum tali circumferentia litterarum ✠ RUDOLFUS DEI GRATIA ROMANORUM REX SEMPER AUGUSTUS, apparebant, In medium exhibuit, ostendit & produxit, petens debita cum instantia hujusmodi Litteram transsumi & exemplari ac in publica Transsumpti forma, eciam cum interposicione decreta ordinarie auctoritatis redigi mandare, sub talibus modo & forma ut hujusmodi Transsumpto ubique locorum tamquam ipsi Littere Originali possit plenarie fides adhiberi, cum propter viarum discrimina, aliasque causas legittimas, & variabiles eventus, ipsa Littera ad loca ubi ipsius habetur indigentia comode ac secure non valeat deportari. Nos igitur Wilhelmus Prepositus, & Johannes Officialis, prefati, attendentes peticionem hujusmodi justam fore & consonam rationi, supradictam Litteram ad nos recepimus. Ipsamque vidimus, inspeximus, & unacum Notariis nostris publicis infrascriptis auscultavimus diligenter, & quia eandem sanam, integram & illesam, omnique prorsus vitio & suspicione carentem reperimus & invenimus, Idcirco hujusmodi Litteram per Notarios subscriptos de verbo ad verbum transsumi & exemplari ac in publicam Transsumpti formam, nil addendo vel minuendo quod sensum variet aut mutet intellectum, redigi mandavimus: Et nos, Johannes Officialis prefatus, Decretum nostrum auctoritate ordinaria nobis commissa interposuimus & interponimus per presentes. Volentes & auctoritate jam dicta decernentes, ut presenti Transsumpto publico velut ipsi Littere Originali ubicunque locorum producta fuerit in Judicio & extra fides plenaria & indubitata valeat & debeat adhiberi: Tenor vero prefate Littere sequitur per omnia in hec verba:

WIr Rudolf von Gots genaden Römischer Künig / ze allen zeiten ein Merer des Reichs / tun kunt / das wir haben angesehen / und in unsr chünigleichen Wirdigkeit und lawterm gemüt günstichleich betrachtt / mit wem wir mügen unser plut löblich erhöben und sein ere und recht sterkhen. Davon wissen alle Kristen des heiligen Reichs / und uns getrewen baide gegenwürtige und künftige / daz für uns komen die hochgeborn fürsten uns lieb Sün Albrecht und Rudolf / Hertzogen ze Oesterreich und ze Steir / Herren ze Chrain / auf der March und ze Portenaw / Gra-

ANNO 1283. Grafen ze Habſpurch und ze Kyburg / und Landgrafen ze Ellſatzen / und mit Jn die peſten irr Lande der erſchinen vor unſr Chuniglichen Hoch als liecht fackeln irr lawtern trewn / und paten uns diemutichleich / das wir beſteten geruchten die Brief / die den vorgenanten Landen von alten Haydniſchen und Kriſten-Kayſern und Kunigen von irr groſſen guttet wegen ganſtichlich geben weren / und das wir Jn auch daruber gewunnen beſtetigung der Kurfurſten / wan ſi nu new Herren in den ſelben Landen weren / wan dieſelben Brief gantz und gut und unverruckt an allen iren punden und artikeln weren. Der erſt Brief geben iſt von ſeliger gedechtnuß weilent Hainreich des virden Romiſchen Kunigs / Kayſer Hainreichs Sun / darinn beſtett ſind zween Haydniſch Brief / ainer der geben iſt von Julio dem erſten Kayſer; der ander der geben iſt von Nerone dem durchleuchtendem Kayſer / und derſelb Kunig Hainreichs Brief geben iſt Ernſten Marggrafen ze Oeſterreich des jores do man zalt von Gots gepurt tauſent funtzig und acht jar ze Durrenpuch. Der ander Brief geben iſt von ſeliger gedechtniß Friedrichn dem erſten Romiſchen Kayſer damit er das Lant ze Oeſterreich zu einem Hertzogentum gemacht hat / und der geben iſt dem großen furſten Hainrich dem erſten Hertzogen ze Oeſterreich des jares do man zalt von Gots gepurt tawſend hundert funfzig und ſechs jar zu Regenſpurch. Der Dritt Brief geben iſt von Hainrich ſeliger gedachtnuß weilent Romiſchen Kunigs / der auch beſtett alle freyung des genanten Landes ze Oeſterreich / der geben iſt / dem frumen Leupolten Hertzogen ze Oeſterreich und ze Steyr / des Jars do man zalt von Gots gepurd tawſend zwaihundert acht und zwaintzig jar zu Ezzlingen. Der vierd Brief geben iſt von ſeliger gedechtnuß Friedrichen dem andern Romiſchen Kayſer / ze Jeruſalem und Sicily Kunig / damit er beſtett alle die freyung der egenanten Lande ze Oeſterreich und ze Steyr / der geben iſt dem forchtſamen Furſten Friedrichen Hertzogen ze Oeſterreich und ze Steyr / und Herr ze Chrain. An demſelben Brief wir ze zewg geſteen / dieweil wir Graf geweſen ſein / der geben iſt nach Kriſtes gepurd tauſent zwaihundert und vierzigk jar / ze Pern: das haben wir getan / und haben beſtetigt und veſten auch alle die Brief / freyung und genade / die in den ſelben Briefen begriſen ſind / mit willen und gunſt der Churfurſten / der namen ſind diſe Wentzla Kunig ze Behem / Wernhart Ertzbiſchoff ze Maynz / Seyfrids Erzbiſchoff ze Choln / Hainrich Ertzbiſſchoff ze Tryer / Albrecht und Hanns Hertzogen ze Sachſen / Ott Marggraf ze Brandenburch / Ludwig Pfalentz graf an dem Reyn / und Hertzog in Bayrn. Alſo das die vorgenante Furſten Albrecht und Rudolff / Hertzogen unſer liebe ſune und ir erben und nachkommen an den ſelben Landen alle die Recht / freyung und genad haben ſullen / als ob ſy Jn ſelb gegeben weren / in allen den landen die ſy yezund habent oder hienach gewinnent. Es ſol auch den vorgenanten unſern ſunen und iren Erben und Nachkomen und irn Lannden dhainen ſchaden bringen / ob der vorgenanten Brief dhaines oder yeder artikel beſunderleich verrukcht oder zeprochen wer / von wegen Otakches Kunigs ze Pehemen oder Bela Kunigs ze Ungern / oder von yeman andern / oder noch zeprochen mocht werden. Wand ſi die egenanten Lant ze unrecht und in rawbes weyſe inne gehabt habent / Sunder ſy ſullen alle und iegleich Recht / freyung und gewonhait haben in aller der mazze / als die obgenanten Brief lawtent. Geben ze Remueld durch hant Maiſter Hainrichs unſers Obriſten Schreiber des Moneydes Juny des aindleſten tags nach Kriſtes gepurd tauſend zwaihundert jar und in dem drey und achtigſten jahr / unſers Reichs in dem Zehenten jahr.

In quorum omnium & ſingulorum fidem & teſtimonium premiſſorum preſentes Litteras ſeu preſens publicum Transſumpti Inſtrumentum per Notarios noſtros publicos ſubſcriptos exinde fieri, ſubſcribi & publicari, Sigillorumque videlicet noſtri Guilhelmi Prepoſiti ſepedicti nec non Officiolatus Curie Pataavienſis appenſione juſſimus communiri. Dat. & Act. Wienne Patavienſis Diocecis in Curia ſolite reſidencie noſtri Wilhelmi Prepoſiti prelibati. Sub Anno Domini Milleſimo Quadringenteſimo triceſimo primo, Indictione nona, die vero Lune decima octava Menſis Junii hora Nonarum vel quaſi Pontificatus Sanctiſſimi in Chriſto Patris & Domini noſtri Domini Eugenii divina Providentia Pape Quarti Anno primo. Preſentibus ibidem venerabili & honorabilibus viris Dominis Magiſtro Conrado Bladekch Licent. in Decretis, Nicolao Rectore Parochialis Eccleſie ad Sanctum Udalricum in ſuburbio Nove Civitatis, Clericis Wolfgango Wehing Barone & Wolfgango Herting Armigero Saltzburgenſis & Patavienſis Dioceſum teſtibus fide dignis ad premiſſa vocatis ſpecialiter & rogatis.

(L. S.) Et Ego Johannes Gepekch de Laibaco Clericus Aquilegienſis Diocecis publicus Imperiali auctoritate Notarius coram prelibato Domino Prepoſito, cauſarum Scriba, Quia predicte Littere exhibicioni, produccioni, auſcultacioni, & Decreti ordinar. auctoritate interpoſicioni omnibusque aliis & ſingulis premiſſis dum ſic ut premittitur agentur & fient una cum Notario infraſcripto & teſtibus prenotatis perſonaliter interfui. Eaque ſic fieri vidi & audivi. Ideoque de ſpeciali mandato prefati Domini Offic. ſupradictam Litteram de verbo ad verbum una cum Notario Publico ſubſcripto nil addito vel mutato quod facti ſubſtantiam mutet, aut variet intellectum transſumpſi & exemplavi, & quia preſens publicum Inſtrumentum aut preſentes Litteras Transſumpti cum dicta Littera Originali per omnia inveni concordare, Idcirco hoc preſens publicum Inſtrumentum exinde cum Notario ſubſcripto confeci & in hanc publicam formam redegi, Meque ac Notario infraſcripto aliis occupatis negociis per alium fidelem procuravimus ſcribi & hic me propia manu ſubſcripſi, ſignoque & nomine meis ſolitis & conſuetis unacum Notarii Publici infraſcripti ſubſcriptione, nec non prefatorum Dominorum Prepoſiti & Officiolatus Curie Patav. ſigillorum appenſione conſignavi rogatus & requiſitus in fidem & teſtimonium omnium & ſingulorum premiſſorum.

(L. S.) Et Ego Johannes Aichelperger de Novo foro, Clericus Eyſtetten. Dioceſ. Publicus Imperiali auctoritate Notarius, & coram premenorato venerabili Patre Domino Johanne Giverleich Officiali cauſarum Scriba, Quia predicte Littere exhibicioni, produccioni, auſcultationi, & Decreti auctoritate ordinar. interpoſicioni, nec non omnibus & ſingulis premiſſis, dum ſic ut premittitur fierent & agerentur, unacum Notario Publico & teſtibus ſupraſcriptis perſonaliter interfui, eaque ſic fieri vidi & audivi, Ideo de mandato ſpeciali prefati Domini Officialis predictam Litteram de verbo ad verbum, unacum Notario ſupraſcripto, nil addito, mutato aut ſubtracto, quod facti ſubſtantiam mutet, aut variet quomodolibet intellectum tranſſumpſi ac exemplavi, Et quia preſens publicum Inſtrumentum ſeu preſentes transſumpti Litteras cum dicta Littera originali per omnia inveni concordare, ideo hoc preſens publicum Inſtrumentum exinde cum Notario preſcripto confeci, & in hanc publicam formam redegi. Meque ac Notario ante ſcripto aliis arduis occupatis negociis per alium fidelem ſcribi procuravimus, hicque me manu propria ſubſcripſi, ſignoque ac nomine meis ſolitis ac conſuetis unacum Notarii prædicti ſubſcripcione atque prefatorum Dominorum Prepoſiti & Officialatus Curie Patavien. Sigillorum appenſione conſignavi, rogatus & requiſitus in fidem & teſtimonium evidens omnium & ſingulorum premiſſorum.

CCCCLXXX.

Traité entre JEAN I. *Duc de Brabant, & ſon frere* GODEFROI *Seigneur d'Arſchot & de Virſon, &* JEAN *Seigneur de Riviere, touchant le partage de la Terre d'Arſchot. Fait en* 1283. [AUBERT LE MIRE, Diplomatum Belgicorum Lib. II. Cap. XCIII. pag. 406.] 24. Juin. BRABANT ET RIVIERE.

JOANNES Dei gratia Lotharingiæ & Brabantiæ Dux, & GODEFRIDUS ejus Frater, Dominus de Arſchot & de (1) Virſon, univerſis has Literas viſuris & audituris ſalutem in omnium Salvatore.

Petivit à nobis dilectus fidelis noſter, JOANNES dictus de (2) RIVIRA, jus ſuum ſuper univerſis bonis & ſingulis, quæ tenens eſt & poſſidens infra allodium de Arſchot, à jure noſtro ibidem dividi & diſtingui.

Et quoniam ſuper ipſo jure, inter nos & ipſum Joannem, aliquando diſſenſio exſtiterit, volentes eidem gratiam facere ſpecialem, & ut eò ampliùs ad noſtrum ſe promptiorem præbeat obſequium, per dilectos & fideles noſtros, Henricum de Lovanio, Dominum de Herſtallio, conſanguineum noſtrum cariſſimum, Walterum Volckart, Milites, Joannem de Huldeberge Clericum, terræ Brabantiæ redituum Receptorem, Ægidium dictum Zuane, Villicum Thenenſem, Scabnos & Seniores Villarum de Arſchot, de Bethingeem & de Langdorp, dictum jus à jure noſtro diſtingui fecimus & ſeparari.

Ita quòd univerſos articulos & ſingulos, in hac charta ſubnotatos, eidem Joanni recognoſcimus eſſe veros. In primis ſiquidem recognoſcimus ipſum Joannem fore oriundum de Comitibus quondam de Arſchot, ac de fratre majore.

Item quiſquam ſuorum manſionariorum, commorans infra libertatem de Arſchot, in Berthingeem, in Langdorp, in Weerde, in Teſtelt, in Ghielrode, in Villaer, Meſſelboeck, & in Utheem, infra libertatem de Arſchot ab aliquo conveniatur ſeu arreſtetur, poterit ipſe Joannes

ſuper

(1) C'eſt une Ville du Berri, que les François appellent *Vierzon*, & qui eſt à huit lieuës de Bourges. vers l'Occident d'été du côté de Tours. *Godefroi* fils de *Henri* III. Duc de Brabant & frere de *Jean* la poſſéda, à cauſe de ſa femme.

(2) C'eſt un village de Brabant, que les François nomment *Riviere*, dans le Païs de Liege près de Saint Tron.

ANNO 1283. super hoc Scabinos de Arschot monere, absque nostra vel alicujus alterius præstatione.

Et positis petitione & responsione inter partes, si Scabini super hoc non fuerint satis instructi, caput suum super hoc petendo, dictus Joannes ipsos Scabinos ad caput suum ducere tenetur: & cùm redierint, sententiam, ab ipsis Scabinis super hoc prolatam, facere teneri, & emendam exinde levare solus.

Item si Scabini in placito, coram ipso tractato, ab aliquo contradicantur, hoc ipse Joannes judicare tenetur, & emendam exinde provenientem solus levare, usque ad quadraginta quinque solidos.

Item recognoscimus piscariam in Themera suam esse, de Werffoudre, ubi piscaria Domini de Rotselare finitur, usque ad silvam quæ dicitur *Kelveren bosgelken*, quam Arnoldus de Staden tenens est. Item recognoscimus venationem,piscationem,& aucupium seu avium captionem, Teutonicè *Vogelen*, ubique supra bona sua esse suas. Eo salvo, quòd cùm aliis nostris hominibus, aucupium de jure habentibus, inhibuerimus, ne cum retibus anates capiant, nostrum teneat mandatum in præmissis. . . .

Præterea libertatem opidi de Arschot, quemadmodum conscripta est, & sigillis nostrorum fidelium, videlicet Gerardi Domini de Rotselare, Dapiferi Brabantiæ, atque Joannis de Arschot, dicti de Pulchra curia, Militum, nec non Joannis de Huldenberge, dicti nostrorum redituum Receptoris, & Ægidii dicti Zuane, Villici, Thenensis, sigillatam confirmamus & approbamus, ac in perpetuum ratam observare promittimus & inconvulsam.

Et ut hæc universa & singula, quemadmodum hîc conscripta sunt, divisa & ordinata, à nobis & nostris successoribus sæpedicto Joanni & suis successoribus perpetuò & inviolabiliter inconvulsa teneantur, nos eidem præsentem chartam sigillis nostris tradidimus communitam & sigillatam. Ad majorem quoque omnium præmissorum evidentiam & securitatem, rogavimus dilectos nostros & fideles, Henricum de Lovanio, Dominum de Harstallio, consanguineum nostrum dilectum, Walterum Dominum de LIGNE, Walterum dictum Volkart, & Iwanum de Meldaert, Milites nostros, ut huic chartæ sigilla sua, unà cum sigillis nostris, apponant & appendant. Et nos

Henricus de Lovanio, Dominus de Harstallio.
Walterus Dominus de LIGNE.
Walterus Volkart.

Et Iwanus de Meldaert, Milites prædicti, ad preces & instantiam dilectorum Dominorum nostrorum prædictorum, sigilla nostra, unà cum eorum sigillis, præsenti Scripto duximus appendenda, ad majorem evidentiam præmissorum.Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo tertio,in Nativitate B. Joannis Baptistæ.

CCCCLXXXI.

Dec. BOURGOGNE ET BEAUNE.

Accord entre ROBERT *Duc de Bourgogne, & les Habitans de la Ville de* BEAUNE, *sur leurs Priviléges & droits de Commune, que ledit Duc leur confirme. Fait au mois de Décembre*, 1283. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne. pag. 276.]

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Amen.

NOS ROBERTUS Dux Burgundiæ, notum facimus universis præsentes Literas inspecturis, vel audituris, quòd nos concedimus hominibus nostris Communiæ BELNÆ, ut de ducentis marchis argenti, in quibus singulis annis nobis Ducibus Burgundiæ tenentur, prout in Carta Communiæ Belnæ continetur, ipsi homines sint liberi & immunes, & de dictis etiam ducentis marchis argenti ipsos homines liberamus, absolvimus, & quittamus, in hunc modum. Quicumque sit de Communia prædicta Belnæ, domicilium habens, morans homo noster apud Belnam, habens aut habiturus quoquomodo in bonis valorem seu extimationem sexcentarum librarum monetæ Turonensis parvæ.......... & plus, quantumcumque habeat, aut à quibuscumque personis aquitat, solvet nobis, vel mandato nostro, quolibet anno, duas marchas argenti tantum, & non plus. Ille autem qui non habebit in bonis valorem seu extimationem sexcentarum librarum Turonensium monetæ prædictæ, descendendo de quibuslibet centum libris dictæ monetæ Turonensis, solvet nobis, vel mandato nostro, quolibet anno, viginti solidos dictæ monetæ Turonensis, & non plus. Qui verò minùs habebit de centum libris dictæ monetæ,secundum minus descendendo, persolvet secundum modum extimationis bonorum suorum. Ille verò qui habebit in bonis valorem seu extimationem decem librarum tantùm dictæ monetæ Turonensis, vel minùs, si sit persona quæ possit ex artificio suo victum & vestitum sibi acquirere, solvet nobis, vel mandato nostro, duodecin denarios dictæ monetæ Turonensis, & non plus. Qui solvere vellet duas marchas argenti, jurare valorem seu extimationem rerum suarum vel bonorum suorum non compelletur; sed qui duas marchas argenti solvere noluerit vel recusaverit, valorem seu extimationem bonorum suorum jurabit in præsentia Majoris & Scabinorum Communiæ Belnæ, & mandati nostri, si velit mandatum nostrum interesse. Si Major & Jurati intelligerint jurantem esse bonæ famæ, credetur eidem juranti, ex suo simplici solo juramento, sine alia omni inquisitione vel probatione super hoc facienda. Si verò sinistra suspicio habeatur de jurante, Major & Scabini inquirent per quinque de vicinis fide dignis, & propinquioribus hinc & inde super hoc juratis, valorem seu extimationem bonorum ejusdem cujus sinistra suspicio habetur: & si repererint per juramentum majoris partis dictorum vicinorum, illum cujus sinistra suspicio habetur, habere in bonis majorem valorem seu extimationem quàm juraverit, de majori valore seu extimatione, ille qui juraverit, cujus sinistra suspicio habetur, secundùm formam & modum supradictum, usque ad dictas duas marchas solvet tantùm absque pœna vel amenda solvenda vel levanda. Quicumque motu propriæ voluntatis, mandato nostro concordaverit, alias etiam quàm prædictum est satisfaciendo, volumus & concedimus eos esse quittos, & liberos, & immunes. Major & Scabini facient præconizari post festum Omnium Sanctorum, quod quicumque sit de Communia Belnæ, domicilium habens, morans homo noster apud Belnam, satisfaciat de marchis & pecunia prædictis in terminis statutis, secundùm valorem & extimationem bonorum suorum, ad modum supradictum terminorum, quibus satisfaciet de marchis & pecunia prædictis. Primus erit in octavis festi beati Andreæ Apostoli, in quo satisfiet de medietate; secundus terminus in quindena Paschæ, in quo de alia medietate satisfiet. Major & Scabini, nollentes satisfacere de pecunia & marchis prædictis secundùm formam & modum prædictum, ad requisitionem mandati nostri, compellent ad satisfaciendum, per bonorum suorum, non corporum, captionem. Si sint aliqui rebelles ad jurandum vel ad satisfaciendum, ut prædictum est, si mandatum nostrum petat à Majore & Scabinis eos cogi ad jurandum vel ad satisfaciendum, & Major & Jurati dicant quod eos commodè cogere non possint, mandatum nostrum petituri eos cogere ex ista causa, absque corporis captione. Ab illis autem qui de pecunia & marchis prædictis, juxta modum prædictum satisfecerint, vel satisfacere voluerint, neque nos, neque mandatum nostrum possumus, neque Major, nec Scabini prædicti, possunt vel debent pro illis qui de marchis & pecunia prædictis satisfacere noluerint, aliquid petere, nec cogere pignorare, gaigiare, ad solvendum vel satisfaciendum pro illis qui satisfacere noluerint:tamen ipsi satisfacientes vel satisfacere volentes pro extimatione bonorum suorum,juxta modum prædictum,pro aliis satisfacere nolentibus minimè teneantur.Filios aut filias, conjugati sint,aut non morantes cum patribus vel matribus, vel aliqua ipsorum, à duabus marchis argenti & pecunia prædictis volumus & concedimus esse quittos, liberos, & immunes. Fratres, sorores, nepotes, neptes, & cæteri descendentes, qui partiti non fuerint vel divisi,pro una persona reputabuntur, & ut una persona duabus marchis argenti & pecunia prædictis satisfacient, juxta modum prædictæ personæ partitæ & divisæ fuerint,quamvis insimul non moram facient, tenentur ad solutionem marcharum & pecuniarum prædictarum, secundùm formam supradictam. Liberi, fratres, sorores, nepotes, neptes, & cæteri descendentes, existentes in Avoëria, à duabus marchis argenti & pecunia prædictis erunt quitti, & quittè liberi, & liberè immunes, donec sint majores annis, secundùm patriæ consuetudinem. *Guidonem Balduini Dominum Cherreii*, & semper unum ex hæredibus suis & hæredum suorum perpetuò descendentem, pro una marcha argenti, quolibet anno nobis vel mandato nostro solvenda, & *Girardum Flauhart* pro nichilo solvendo, & suos hæredes perpetuò. *Parisetum Boleran*, quandiu vivet, pro nichilo solvendo. Relictam magistri *Jacobi Apothecarii*, quandiu vivet, solummodo pro quinque solidis, quolibet anno, per cursum vitæ suæ persolvendum ANNO 1283.

ANNO 1283. solvendum. Et *Remigium Revenditorem*, quandiu vivet solummodo, pro nichilo solvendo. Pro carreriis Belnæ refurandis, à duabus marchis argenti & pecunia prædictis volumus & concedimus esse liberos & immunes. Pignora vel gaigia quæ Major & Scabini Belnæ capient, seu capi facient ab illis qui de duabus marchis argenti vel de pecunia prædictis non satisfecerint, postquam mandato nostro tradita fuerint, per octo dies continuos servabuntur, antequam vendantur. Dolia & cupæ in extimationem bonorum computabuntur, & omnia utensilia hospitii quæcumque sint, & vestes consutæ, in valore seu extimatione bonorum non computabuntur, neque reputabuntur. Vestes emptæ ut revendentur, & utensilia hospitiorum, quæ habentur ad opus hospitum suscipiendorum, in valore seu extimatione bonorum reputabuntur & computabuntur. Quicumque sit Major Communiæ Belnæ, in anno seu annis sui regiminis ipsum à duabus marchis argenti & pecunia prædictis quittamus, volumus & concedimus esse exceptum, liberum & immunem. Nos, vel Dux Burgundiæ, vel quicumque successor, nostri seu alii causam habentes, per nos vel per alium petere non poterimus ab hominibus Communiæ Belnæ prædictas ducentas marchas argenti, quæ per conventiones prædictas duarum marcharum argenti & pecuniæ prædictarum per extimationem bonorum juxta modum prædictum quittæ sint & remissæ, & contenta in prædictis conventionibus ex eadem causa debentur, ex qua prædictæ ducentæ marchæ debentur. Homines Communiæ Belnæ huc existentes de Communia, seu recedentes à Communia, & de Communia non existentes, volumus & concedimus à satisfactione & aprobatione satisfactionis super duabus marchis argenti & pecunia prædictis esse quittos, liberos & immunes, nisi de anno ultimo in quo ab eis satisfactionis probatum exigetur. Homines Communiæ Belnæ recedentes à Belna, ubicumque se transferant vel morentur, tenebunt & habebunt bona sua omnia & singula, ubicumque sint sita, & de dictis bonis suis omnibus suam poterunt facere plenariam voluntatem, tam liberè quàm ante conventiones quæ in istis Litteris continentur, & ante confectionem præsentium Litterarum ea tenere poterunt vel debebunt; ita quod per hoc juri nostro nullum præjudicium auferatur, & dictis hominibus nichil conqueratur, præter id quod suprà est expressum de duabus marchis argenti & aliis summis prædictis: pro quibus secundum modum prædictum ducentæ marchæ quæ nobis ante præsentis Litteræ confectionem ab hominibus nostris Belnensibus debebantur, remissæ sunt & quittatæ. Si quid juris, rationis vel actionis sit acquisitum prædictis hominibus, ex facto nostro vel prædecessorum nostrorum, vel aliquis ipsorum, vel aliqua alia ratione qualitercumque, secundum tenorem Instrumentorum suorum Litterarumque suarum, aut alias, volumus & concedimus eisdem hominibus esse salvum, Litteris præsentibus nonobstantibus & conventionibus prænotatis. Major & Scabini Communiæ Belnæ, pro negotiis dictæ Communiæ villæ Belnæ poterunt imponere aut inducere hominibus prædictis Communiæ villæ Belnæ, & levare à dictis hominibus quantamcumque summam pecuniæ voluerint, & quamcumque viderint expedire; & si ad jactus dictorum negotiorum dictæ Communiæ villæ Belnæ faciendos mandatum nostrum interesse voluerint, intererit in hoc socius, tanquam unum de Scabinis villæ Belnæ, & jurabit super sancta Dei Evangelia, quòd in dictis jactibus dictarum missionum faciendis bene & fideliter se habebit. Et sciendum est, quod virtute hujusmodi Litteræ, vel eorum qui in præsenti Littera continentur, super homines prædictos vel super bona sua, sive ratione possessionis, sive proprietatis vel receptionis pecuniæ, aut marcharum prædictarum, exigere non possumus, nec dicti homines super nos, nec reclamare plus juris aut rationis quàm poteramus & debebamus ante præsentem Litteræ confectionem, vel perfectionem eorum quæ in præsenti Littera continentur; omnibus tamen punctis & articulis præsentis Litteræ durantibus in sui roboris firmitate. Promittimus insuper, pro nobis & nostris hæredibus & successoribus nostris, & causam à nobis habentibus, per stipulationem legitimam & solemnem, & per juramentum nostrum super sancta Dei Evangelia corporaliter præstitum, omnia Privilegia & omnes libertates generaliter aut specialiter, à prædecessoribus nostris, aut à nobis, vel à quibuscumque, dictis hominibus concessis, & concessa inviolabiliter observare. Volumus quod usus & consuetudines rationabiles prædictæ Communiæ, ac hominum prædictorum, nullo modo refringi per ea quæ in præsenti Littera continentur; ita quod per hoc juri nostro nullum præjudicium auferatur, & dictis hominibus nichil novi quæratur, præter id quod super est expressum, quod de duabus marchis argenti & aliis summis prædictis, pro quibus, secundùm modum prædictum, ducentæ marchæ, quæ nobis ante confectionem præsentis Litteræ ab hominibus nostris Belnæ debebantur, remissæ scilicet & quittatæ. Obligantes nos, & nostros hæredes, & successores, & causam à nobis habentes, per nostrum jam præstitum juramentum, ad omnia singula supradicta, ac si specialiter essent innumerata proposita, & ita firmiter tenenda, & in perpetuum inviolabiliter observanda, & in nullo contravenire promittimus, per nos vel per alium, ut nunc contravenire volenti in aliquo consentire verbo, signo, vel facto, seu consensu, tacitè, vel expressè, aut modo alio qualicumque vel quocumque. Volentes & concedentes, quod si aliqua contrarietas, repugnantia, dubietas, oscuritas, aut duplicitas inveniatur aut reperiatur, quocumque modo & quocumque tempore, in Privilegiis, Instrumentis, Litteris, & Cartis dictæ Communiæ Belnæ, ex qua in dictis Privilegiis, Instrumentis, Litteris & Cartis, sive antica vel nova sunt, & continentur & exponentur, secundùm quod melius & utilius poterunt intelligi, rationabiliter ad utilitatem dictæ Communiæ & hominum prædictorum, ac exponi. Renuntiamus siquidem in hoc facto, ex certa scientia, per juramentum prædictum, exceptioni doli mali, læsionis, vel deceptionis. In factum, omnium actionum........... nobis & nostris hæredibus sive successoribus vel à nobis causam habentibus, quantum ad revocandum prædicta vel aliquid de prædictis competenti vel in futurum competitur, implorantes Judicis officii & Prælati constitutioni præsenti utroque, & omni auxilio totius Juris Canonici & Civilis, & omnibus exceptionibus, juribus, rationibus, allegationibus, deffensionibus totius juris & facti, & aliis quibuscumque, quæ contra præsens instrumentum vel factum possent objici vel opponi, & juridicenti generalem renunciationem non valere. In quorum omnium testimonium & munimen perpetuum, Litteris istis sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo tertio, mense Decembris, *Philippo* Rege Francorum nunc regnante. ANNO 1283.

In Nomine Domini, Amen.

ANNO Incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo octogesimo tertio, mense Decembris, nos *Hugo de Pomarco*, Major, *Guido Jonis*, *Guido Bauduini* juvenis, *Hugo Scanbitor*, *Perrallus Tyglote*, *Renaudus Percherii*, *Joannes Scanbellam*, Scabini & Communia Belnæ, notum facimus omnibus præsentes Litteras inspecturis vel audituris, quòd cùm Dominus noster carissimus *Robertus* Dux Burgundiæ, ex sua mera & liberali gratia nobis concesserit, quod de ducentis marchis argenti, in quibus singulis annis tenebamur, ipsi Domino Duci Burgundiæ, prout in Carta continetur, & nostri successores perpetuò sumus quitti, liberi & immunes in hunc modum, quod quicumque sit de Communia Belnæ, domicilium habens, morans homo dicti Domini Ducis apud Belnam, habitans aut habitaturus quoquomodo, in bonis valorem seu extimationem sexcentarum librarum Turonensium monetæ parvæ, vel plus, quantumcumque habeat, aut à quibuscumque personis acquirat, solvet ipsi Domino Duci, vel mandato suo, duas marchas argenti tantùm, & non plus: Et ille qui non habebit valorem seu extimationem sexcentarum librarum Turonensium monetæ parvæ, descendendo de quolibet centum dictæ monetæ Turonensis, solvet sibi, vel mandato suo, quolibet anno, viginti solidos dictæ monetæ Turonensis, & non plus. Si verò minùs de centum libris Turonensibus descendendo minùs solvet, secundùm modum quod in quadam Littera quæ à dicto Domino Duce habemus, pleniùs continetur. Nos videntes nostram Communiam ex pluribus & arduis debitis (*a*) honoratam, quæ, prout debentur ad præsens, non possumus sine maximo damno dictæ Communiæ persolvi neque reddi, unanimiter & concorditer agimus & tractamus cum Domino Duce prædicto, in hunc modum. Quod dictus Dominus Dux tenetur solvere pro nobis *Petro Nicon* Burgensi Chinii nonaginta & sexaginta libras Turonenses, & *Danieli Tsuardi* Civi Astensi occies viginti & tresdecin libras Turonenses, per terminos supra hoc statutos & præfissos, & quandiu vivet Magister *Johannes de Lugduno*, Clericus ipsius Domini Ducis, eidem Magistro Johanni, quandiu idem Magister Johannes vixerit, singulis annis centum libras Turonenses, & nos & nostros hæredes de eisdem acquittare & indemnis modis omnibus observare. Nos eidem Domino Duci concedimus, ratione dictæ gratiæ, & debitorum quorum persolvet supradicta, quod istud abonimentum usque ad annos septem

(*a*) oneratam.

ANNO 1283. septem proximos & continuè venturos, qui incipient in octavis festi beati Andreæ Apostoli, qui erit anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quarto, dicto Domino Duci duplicetur, & duplum eidem persolvatur ab omnibus suis morantibus apud Belnam, salvo nobis & supervenientibus in villa Belnæ, quod supervenientes de duplo istius abonamenti nichil solvent, imò sint quitti & liberi pro simplici persolvendo, videlicet pro quolibet centum libris Turonensibus, pro viginti solidis Turonensibus, & de plus ascendendo usque ad duas marchas quæ non possunt excedi, & diminuendo de minori numero minùs secundùm quod in Carta quam habemus à Domino Duce supradicta, continetur. Exceptis illis qui convenerunt nobiscum de relicta solvenda, & illis cum quibus tenerimus de nichil solvendo, qui super abonamento isto se transibunt secundùm quod in Litteris quas à dicto Domino Duce habemus, continetur, & salvo nobis & nostris successoribus & hæredibus, quod dictis septem annis elapsis quòd nos & nostri hæredes & successores, de dicto duplo perpetuò simus quitti, liberi penitus, & immunes, & quod præsens Instrumentum, nobis, neque successoribus nostris non possit præjudicium generare, & quòd propter hoc Instrumentum, Dominus Dux, neque sui hæredes sive causam ab ipso habentes, super nos neque super nostros hæredes, neque successores nostros, super bona nostra aliquid juris sive proprietatis, possessionis, aut saissinæ, sive receptionis marcharum & pecuniæ prædictarum, non possint reclamare, & quòd omnes aliæ Litteræ nostræ, libertates, & franchisiæ, in sui roboris perpetua permaneant firmitate. In quorum omnium testimonium & munimen Litteris istis sigillum dictæ Communiæ duximus apponendum. Datum anno & mense prædictis.

CCCCLXXXII.

Vers l'an 1284. MARTINI IV. *Papæ Edictum de Regno* Siciliæ *in beneficium* CAROLI *Andegavensis & contra* PETRUM *Regem Aragonum ejusque adhærentes iteratum.* [ABRAH. BZOVII de præstantia, authoritate, rebusque præclarè gestis Romanorum Pontificum, Commentarius. Cap. XLI. In Bibliotheca maxima Pontificia. Tom. I.]

Ad certitudinem præsentium & memoriam futurorum.

LONGA retro series, ipsiusque diffusa narratio, cui vix tempora longa sufficerent, tædio grandi nimirum audientes afficeret, si quondam Friderici olim Romanorum Imperatoris, posterorumque suorum culpas horrendas, & excessus infandos ab ipsis contra Deum, & Romanam commissos Ecclesiam, ac processus perinde per Romanos Pontifices prædecessores nostros rite habitos contra ipsos, pœnasque juste illis indictas repetitio seriosa narret.

Ideoque summa rerum fastigia prout imminentium casuum necessitas exigit, & absque seditionis injuria materia patitur, decrevimus prosequenda. Et quidem communem non credimus latere notitiam qualiter fel. rec. Innocentius Papa quartus prædecessor noster memoratum Fridericum, qui se per eosdem suos & culpas innumeras indignum Imperio & Regnis, omnique honore reddiderat, in Concilio Lugdonensi, eodem approbante Concilio, propter suas iniquitates à Deo ne regnaret vel imperaret abjectum, ostendit, & denuntiavit omni honore ac dignitate privatum à Domino, & nihilominus sententiando privavit; ut in ejusdem prædecessoris Sententia contra ipsum Fridericum lata plenius continetur.

Qualiter etiam post ejusdem Friderici obitum licet Regnum Siciliæ ad dispositionem Romanæ Ecclesiæ, cujus juris & proprietatis existit, esset libere devolutum: Idemque prædecessor de illo se provisurum in eodem Concilio publicè prædixisset, quondam Conradus dicti Friderici natus, quanquam in eodem Regno ex ipsius sui Genitoris successione nullum penitus jus haberet, cum sicut ex præmissis apparet, nec ipse mortis suæ tempore habuisset, nec alias dicto Conrado jus competeret in eodem ipsum Regnum præsumptione temeraria occupavit.

Nec illius recentiores facti memoriam obliteravit oblivio, videlicet quod ipso Conrado subtracto quondam Manfredus tunc Princeps Tarentinus, quem velut de copula damnata susceptum à dicti Regni successione, non solum præmissa ejusdem Friderici privatio, sed etiam macula illegitimæ nativitatis arcebat, contra juramentum fidelitatis quod dicto prædecessori præstiterat temere veniens, sub quondam Conradini nati dicti Conradi suique nepotis simulata protectione tutoria ad quædam Civitates, & Castra, & alia loca Regni ejusdem manus occupatrices extendit propter quod & alios suos actus nefarios, & graves offensas piæ memoriæ Alexander Papa quartus prædecessor noster ipsum ex causis variis Excommunicationis vinculo innodatum Tarentino Principatu, honore Montis Sancti Angeli, omnibus Civitatibus, terris, feudis, dignitatibus & aliis honoribus, bonis, ac juribus quæ in præfato Regno, & quæ alibi, etiam ab Ecclesiis, & personis Ecclesiasticis obtinebat, nec non & Vicaria in quadam ipsius Regni parte sibi ab Apostolica Sede concessa, & etiam omnibus concessionibus, donationibus, largitionibus, confirmationibus, & Privilegiis, sive à prædictis Friderico Patre, vel Conrado fratre suis, sive à Sede Apostolica in Regno sibi factis, eodem, vel alibi, etiam ab Ecclesiis quibuscunque, vel Personis Ecclesiasticis tanquam rebellem, & hostem Ecclesiæ Romanæ, violatorem fidelitatis sibi præstitæ manifestum, suorumque jurium invasorem, occupatorem, & detentorem sacrilegum, & tanquam Societatum nefando fœdere Sarracenis, eorum complicem, ductorem, & protectorem publicum, Apostolica auctoritate privavit. Cumque idem Manfredus nec iis aliisque remediis contra malitiam ejus adhibitis in sua iniquitate remissior, sed in committendo quotidie prioribus deteriora ferventior postmodum fraudulenter præfati nepotis sui morte conficta idem Regnum proprio nomine occupans & regium in illo titulum & nomen usurpans se, ortus sui non erubescens primordia, in illius Regem inungi & coronari fecisset: idemque prædecessor Alexander ejus iniquitates, & fraudes abominans, & detestans, cassavit, & irritavit, cassum & irritum nuntiavit quicquid circa ipsum Manfredum per inunctionem, seu potius execrationem, & coronationem, quas recipere de facto præsumpserat, quasque nullas esse constabat, extitit tam temerarie, tam dolose præsumptum.

Eisdem verò Manfredo, & demum Conradino, qui ætatem præveniendo malitia, à dictorum prædecessorum suorum iniquis semitis non declinans, sed ad eadem Imperium, & Regnum aspirans, præfatam Ecclesiam & Charissimum in Christo Filium nostrum Carolum Regem Siciliæ Illustrem insidiis multis impetiit, & multipliciter apertis conatibus infestavit; propter quod contra eum, & fautores suos per recolendæ memoriæ Clementem Papam prædecessorem nostrum varii habiti sunt processus, si fortè sic nobis & Regno, ac Regi prædictis pacis & quietis serenitas arrideret, sed in subditas tempestates acta est æstiva tranquillitas, bellum in media pace surrexit, facti sunt hostes ex subditis. Et qui eidem Regi Siciliæ ad fidelitatis debitum tenebantur, rebellionis spiritum infideliter assumentes non solum hostilia, sed tyrannica patrarunt. Sicut enim gravis clamant infamia, processit adeo Panormitana Civitas, & Civium præsumptuosa rebellio, quod rebellandi audacia, & jurium interversione Regalium, suique, quantum in eis est, abjectione Dominii non contenta ferinæ immanitatis dexteras ad crudelitates inauditas exposuit, dum eorum exitialis iniquitas non solum quos ex devotis Regis ipsius concepta potuit præoccupare nequitia sine sexus ætatisque delectu inhumane accidit, verum etiam partus quos adhuc viscerum maternorum claustra celabant, illis sæve defectis sic præcipiti festinatione produxit in lucem, quod eis nimis proculdubio innaturaliter lucis usum antequam concederet natura subtraxit, ipsis adeo præmatura & impiissima cæde cæsis, quod ortus eorum principia vitæ prævenit occasus non teneri, nec pro eo quod ipsas de cætero non servarint de reatu perjurii, aut ratione pœnarum, vel conventionum quarumlibet adjectarum in illis posse in judicio vel extra judicium impeti, seu aliquatenus molestari: quinimo eos ab illarum observatione sub pœna excommunicationis, quam ex nunc ferimus, & ipsos si secus fecerint incurrere volumus, ipso facto præcipimus penitus abstinere.

Sane omnibus, tam personis Ecclesiasticis, & sæcularibus quam Civitatibus Locisque aliis, & Universitatibus supradictis quæ hujusmodi mandatis nostris, præceptis, & inhibitionibus contumaciter non parebunt aperte prædicimus, quod non solùm ad exequendum comminationes præmissas, sed, & alias gravius spiritualiter & temporaliter contra eos: & specialiter contra Civitates quas contigerit in hujusmodi contumacia deprehendi, ad privandum eos Archiepiscopali, vel Episcopali dignitate: contra memoratos vero rebelles dictæ Insulæ ad interdicendum ipsis cum quibuslibet aliis, & aliis ANNO 1284.

ANNO 1283.

aliis quibuscunque cum eis omne commercium, quando, & prout facti qualitas suaserit, & expediens fore viderimus, procedemus. Ad hæc præfatis Regi Aragoniæ Michaeli Palæologo & cæteris universis qui nostra monita, præcepta, vel inhibitiones prædictum Regnum Siciliæ in præfata insula, sive in reliquis ejusdem Regni partibus invadere, turbare, impetere, seu molestare quomodolibet præsumerent publice vel occulte, hoc generali publico denuntiamus Edicto, quod nisi dictus Rex Aragoniæ, & alii prædicti in eisdem Insula, & Regno Siciliæ, ac vicinis, seu totius Italiæ partibus commorantes infra instans festum Purificationis Beatæ Virginis: alii vero magis remoti infra Kalendas Mensis Aprilis, & dictus Palæalogus infra Kalendas Mensis Maji proxime futuras quod tempus eis ad hoc pro peremptorio termino assignamus humiliter ad nostra, & Ecclesiæ mandata redierint, præcise nostris pariturі beneplacitis, & tam Nobis, & Ecclesiæ, quam memorato Regi Carolo de contumacia, & contemptu, damnis, & injuriis, omnique interesse satisfactionem plenariam competenti tempore, quod eis ad hoc præfiximus, impensuri ex nunc personis eorum citra mortis & mutilationis periculum, & omnia bona sua mobilia exponimus ea quibuslibet fidelibus liberè occupanda. Ipsosque feudis, bonis, & juribus omnibus, quæ à Romana vel quibuslibet tenent Ecclesiis, Privilegiis, indulgentiis, & gratiis quibuslibet ipsis ab eadem Sede, sub quavis forma concessis, Apostolica auctoritate privamus.

Vassallos eorum à juramento fidelitatis, quo forsan tenentur eisdem, penitus absolventes. Lapso vero dicto termino quandocunqne nobis visum fuerit ad privandum eundem Regem Aragoniæ, ipsius etiam absentia non obstante, præfato Regno Aragoniæ, omnibusque aliis terris suis. Seu ad ipsa Regnum, & terras similiter exponenda, quo ad ipsum Regnum, & terras præfata semper nostro, ejusdem Romanæ Ecclesiæ jure salvo. Et nihilominus pro qualitate criminum, quibus, ut prætactum est, eum obnoxium superiora prætendunt, quantum nostrum patietur officium, facti qualitas suggeret, & nobis expedire videbitur auctore Domino procedemus.

Prædictas verò Excommunicationis sententias prohibemus, absque speciali mandato Sedis Apostolicæ, nisi forsan in mortis articulo relaxari: quo casu, nisi absolutionis beneficium obtinentes infra tres Menses, postquam restituti fuerint sanitati de loco interdicto, si forsan ibi fuerint, recedentes, Apostolico se conspectui curaverint præsentare, satisfacturi de suis excessibus, pro quibus hujusmodi sententias incurrerunt, & ipsius Sedis beneplacitis parituri, eo ipso in easdem sententias relabantur. Ipsas quoque sententias sic firmiter, ac inviolabiliter volumus observari, quod absolvendi ab eis, vel relaxandi easdem, nisi forsan in mortis articulo, ut dictum est, tam omnibus nostris Pœnitentiariis, quam aliis quibuslibet Confessoribus, sive generalibus sive specialibus, sive familiaribus, quarumcunque, & quantumcunque sublimium personarum ubilibet existentium, adimimus potestatem: etiam si à nobis vel aliquo prædecessorum nostrorum, sub quacumque verborum forma generalem vel specialem, aut liberam absolvendi aliquem, vel aliquos a sententiis hominis, vel Canonis, seu alias eas quomodolibet relaxandi obtinuerint facultatem. Si quis autem sine dictæ Sedis speciali mandato obtinendo deinceps contrarium fortè præsumpserit, tam absolventem à prædictis sententiis, seu relaxantem easdem, quam hujus absolutionem vel relaxationem recipientem, in quacumque dignitate, statu vel ordine fuerint constituti, ex hac causa excommunicationis vinculo innodamus. Relaxationem etiam hujusmodi Sedi præfatæ similiter reservantes, mortis articulo dumtaxat excepto. Et tunc nisi sanitate recepta infra tempus competens, juxta locorum distantiam, ad eandem Sedem venerint suum humiliter recognituri reatum, & ipsius Sedis beneplacitis parituri, relabantur in easdem sententias ipso facto. Ab iis verò, mulieres in hoc tantum excipi volumus ut si solum ratione præfati favoris in hujusmodi sententias forsan inciderint, possint per suos Diœcesanos juxta formam Eccles. absolutionis beneficium obtinere. Ut hujusmodi autem noster processus, ad communem omnium notitiam deducatur, chartas, sive membranas processum continentes eundem, in præsentis Ecclesiæ S. Flaviani Martyris appendi, vel affigi ostiis, seu super liminaribus faciemus: quæ processum istum suo quasi sonoro præconio & patulo indicio publicabunt. Ita quod dicti Petrus Rex Aragoniæ, Palæologus, & alii, quos processus ipse contingit, nullam postea possint excusationem prætendere, quod ad eos talis processus non pervenerit, vel ignoraverint eundem; cum non sit verisimile remanere, quo ad ipsos incognitum, vel occultum, quod tam patenter omnibus publicatur. Actum &c.

ANNO 1283.

CCCCLXXXIII.

Investiture du Daufiné, faite par RODOLPHE *Empereur dit le* Clement *en faveur de* ROBERT *Duc de Bourgogne, le* 4. *de Février*, 1284 [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne. pag. 557. S. GUICHENON, Histoire Généalogique de Savoye, Preuves. pag. 80.]

1284. 4. Fevr. BOURGOGNE, ET DAUPHINE'.

RODOLPHUS Dei gratia *Romanorum* Rex semper Augustus, universis sacri Romani Imperii fidelibus præsentes Litteras inspecturis, gratiam suam, & omne bonum. Non immerito Regalis Majestatis munificentia iis quos sanguinis præfert claritas, quos virtutum candor illustrat eximius, quosque laudabilis claræ fidei commendat constancia, perviam & munificam se offert & exhibet promotiorem. Sanè, illustris ROBERTUS *Burgundiæ Dux*, tam sincera immarcessibilis fidei constancia erga nos sacrumque Romanorum claret Imperium, quod providè dignum censemus & rationi consonum judicamus, ut ei aliqualis munificentiæ beneficia Regalia munificentia largius offerat & impendat. Maximè, cum, ut certius credimus, imo scimus, non solum ex hujusmodi obligationis beneficio ipsius Ducis utilitas, verum etiam noster & Imperii honor & gloria fructuosius instauretur. Quod attendentes providè, discreteque perpendentes, ipsum Ducem de omni jure, seu juribus omnibus tam nobis & Imperio, quam etiam ipsi Duci competentibus, vel quæ videntur aut dicuntur competere in *Talfinatu*, ex morte quondam *Johannis Talfini*, autoritate Regia infeodamus, & de eis ipsum tenore præsentium feodali titulo solempniter investimus; salvo tamen jure spectabilis Dominæ *Beatricis Telfinæ*, filiæ quondam *Comitis Petri Sabaudiæ* competenti in eodem Delfinatu; cui per concessionem seu infeodationem præmissam in nullo penitus volumus derogare. In cujus rei testimonium, præsens Scriptum exinde conscribi & Majestatis nostræ sigillo fecimus communiri. Datum apud Romaricum Montem, pridie Nonas Februarii, Indictione duodecima, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quarto, regni nostri anno undecimo.

CCCCLXXXIV.

RUDOLPHI I. Römischen Königs in Sachen zwischen Bischoff Heinrich von Speyr eines-und der Stadt Speyr andern theils/ wegen des Wein-und Getrayd-verkaufs/ Zehendens und andern Irrungen. vor Waldeck an der 11000. Mayden tage 1284. [LEHMANNI Chronicon Spirense Lib. V. Cap. CXV. pag. 569. col. b.] 21. Oct.

C'est-à-dire,

Sentence Imperiale rendue par RODOLPHE I. *Roi des Romains, entre* HENRI *Evêque de Spire d'une part & la Ville de* SPIRE *d'autre part, touchant la Vente du Vin & du Bled, l'exaction des Dimes, & autres diferents. A Waldeck le jour des onze mille Vierges* 1284.

WIr Rudolph von Gottes Gnaden Römischer König/ Ein Scheidmann erkorn von den Prælaten und der Pfaffheit von Speyr mit Gunst und Willen ihres Bischoffs/ einhalb/ und von den Burgermeistern/ von dem Rath/ und von den Burgern gemeinlichen von Speyr/anderhalb/über die Mißhellung darumb die vorgenannte Pfaffheit auß ist gefahren/ und Gottes Dienst verschlagen ist; sprechen wir mit Rath unser lieben Fürsten/ Bischoff Heinrichs von Basel/ und Bischoff Gottfrieds von Passaue offt eine rechte süne/ ꝛc. Die Punct des Vertrags seyn kurtz des Inhalts:

Erstlich/ daß die Clerisey auff den nechsten Sontag nach Sanct Ursulä Tag sich wieder in die Stad begeben/ und ein Rath durch das Zeichen der Glocken die Bürger auff ihren Hof versamnlen/ und verkünden soll/ daß sie nicht Macht gehabt/ auff des Stiffts und der Pfaffheit Güter/ Korn und Wein/ Gebot anzulegen.

Zum andern/ wann Theurung einfällt/ und die Stadt und das Land mit Frucht zu versehen noth ist/ soll ein Rath solches an den Thombdechan gelangen lassen/ daß er der Clerisey auß der Stadt Frucht zu verführen verbiete. Doch soll der Rath zuforderst der Burgerschafft dergleichen Verbott anlegen/ mit angehеffter

ANNO 1284. hefftet Straff/ wer dawider thut. Wann aber der Thomdechan die Noth nicht also wolt beschaffen halten/ daß darumb Verbott zu thun/ und der halbe Theil deß Raths bey ihrem Eyd sagten/ daß die Noth vorhanden/soll derselb das Verbott erkennen. Wann aber der Rath der Bürgerschafft samptlich oder einem erlaubt Frucht den Rhein ab-und ausser Land zu führen/ wie viel dasselb gewest/ so viel mag der Dechan der Clerisey erlauben zu verkauffen/ doch soll jederzeit beyden Theilen/ der Clerisey und Burgern/ in und ausser der Stadt auffs Land den Benachbarten zu verkauffen zugelassen seyn.

Zum dritten/ den Weinschanck betreffend/ ist die Irrung dem Bischoff zu Speyr innerhalb gewisser Zeit zu erörtern befohlen.

Zum vierdten/ die Gericht Geistlichen und Weltliche in der Stadt sollen bleiben/ als sie von Alters herkommen.

Zum fünfften/ die Amptleut sollen bleiben/ als sie von Alters herkommen.

Zum sechsten den kleinen Zehenden sollen die Burger geben wie von Alters/ welche Güter davon gefreyet/ sollen dabey unangefochten bleiben.

Zum siebenden/ die Thürn seynd der Sadt zu Schutz der Geistlichen und der Weltlichen vonnöthen/ und darumb bleiben. Doch soll mann darinn kein Heimlichkeit bauen/ die in die Pfaltz oder in der Clerisey Höfe sehe. Dann König Rudolph gern gesehen/ daß sich die Stádt befestigt/ und haben unter seiner Regiering etliche mächtig zugenommen.

Zum achten/ die Feindschafft zwischen der Pfaffheit und Bürger Gesind soll durch sechs Personen in der Stadt verglichen werden/ und der Rath drey auß dem Thom Capittel/ die sonbarlich seyn/ und hinwieder das Thomb-Capitel drey außm Rath/ die friedlich seyn/ darzu erwehlen.

Zum neundten/ die Beleidigte zu beyden Theilen sollen ihren Schaden und Verlust tragen/ und kein Theil gegen dem andern Anspruch und Forderung hierumb fürnehmen.

Zum zehenden/ die Burgerschafft soll den Altar/ den sie im Münster gemacht/ abbrechen/ ehe die Clerisey einfährt.

Zum eylfften/ die zween Priester / die wider deß Bischoffs Verbott gehandelt/ und in der Stadt verblieben/ sollen außgesöhnt werden/ daß sie an ihrem Ort bleiben. Und der Bischoff und Clerisey/ sollen auff des Königs Bitt der Bürger und berührter Priester Freunde seyn/ und aller deren/ die der Stadt in dem Krieg Hülff erwiesen/ und der Bischoff den Bann wieder auffheben. Die Burger sollen der Clerisey/ ihrer Helffer und Diener Freunde seyn. Deßgleichen des Abbts zu Maulbron/ so der Clerisey mit seiner Hülff zugezogen.

Zum zwölfften/ was an Zinß und Gülten der Clerisey bey der Bürgerschafft außständig/ soll erlegt werden.

Das End deß Vertrags steht mit diesen Worten: Das alles das da vor geschrieben ist bederthalb stet blibe ane geverde/ so ist der Brieff zu eim ewigen Urkund/ und zu einer Bestätigung besiegelt mit unserm Kuniglichen Insigel/ und unser lieben vorgeschrieben Fürsten der Bischoff von Basel/ von Passaue und von Spire/ und der Capiteln von dem Thumb / von S. German/ von Sanct Wyden und von allen Heiligen/ und auch der Stadt von Spire Ingesiegel. Dirre Brieff wart geben vor Waldecke an der eylff tausend/ Megt Tage / da von Gottes Geburt warendt tusent/ zweyhundert/ vier und achtzig Jahr/ an dem zwölfften Jahr unsers Kunigreichs.

CCCCLXXXV.

11. Dec. *Sententia Arbitralis lata per* D. PASQUA DE VARICASSA *Civem & Judicem* JADRÆ *inter* MARCUM MICHAELEM *Comitem Arbi &* COMMUNE *ejusdem Civitatis ex una, &* VOLCETAM *Potestatem* NONÆ *&* COMMUNE *ejusdem Urbis ex parte altera. Quâ, sententia mortis contrà Piratam* DOBRISSAM, *Civem Nonensem à dicto Comite Arbi lata, justa pronunciatur, damna mutuò illata annihilantur, Pax & Concordia inter utrumque Commune sancitur & confirmatur. Dat. Jadræ Anno* 1284. *Ind.* XIII. *die* 11. *intrante mense Decembris.* [JOANNES LUCIUS, de Regno Dalmat. & Croatiæ Lib. IV. pag. 183.]

In Christi nomine, Amen.

ANNO Incarn. ejusdem 1284. Ind. 13. die 11. intrante mense Xbris Jadræ temporibus equidem D. Joannis Danduli Inclyti Ducis Venet. & Mag. Lauren. Ven. Jadrens. Archiepiscopi, ac D. Joannis Contaren. egregii Comitis. Nos quidem Pasqua de Varicassa Civis Jad. Judex arbiter arbitrator, & amicabilis compositor inter egregium V. D. Marcum Michaelem C. Arbi & Commune ejusdem Civ. Arben. ex una parte, & N. V. D. Volcetam Potestatem Nonæ & Commune ejusdem Civ. Nonæ ex altera parte, ut constat per publicum Instrumentum compromissi facti manu Homodei filii quond. Joannis Denarii Imperiali auctoritate Not. & nunc Arben. jurati Not. in anno Nativitatis Christi 1284. Ind. 12. die ultimo Novembris, auditis, & intellectis & diligenter examinatis personaliter in utraque Civitate cum solemnibus Nunciis & Ambasciatoribus utriusque terræ omnibus litibus, & quæstionibus, & controversiis, ac discordiis, quæ vertebantur inter utramque Civitatem, vid. Arbum, & Nonam, tam pro diviso quam pro Communi coram omnibus propositis & allegatis per utramque partem, & super his habita deliberatione, & consilio diligenti plurium Sapientum tam secularium, quàm religiosorum, & cum diligenti studio investigata, & cognita veritate, vocatis etiam dictis partibus, & citatis coram nobis, & conductis hinc in Civitate Jadræ per legitimos Nuntios & Ambasciatores utriusque Civitatis, & utriusque Communis astantes præsentes ad hæc tam pro Communi quam pro diviso suarum Civitatum secundum formam, & potestatem nobis datam per utramque partem in dicto compromisso. Dei nomine invocato pro bono pacis, & concordiæ dicimus, pronunciamus, laudamus, sententiamus, arbitramus, & confirmamus & laudum, arbitrium, concordium, & per firmam sententiam arbitralem, & P. quod sententia quam Illustris D. Marcus Michael C. Arben. protulit in Dobressan Civem Nonen. quem fecit suspendi propter opera sua mala, fuit digna, ac sancta & justa, & quoniam prædictus Dobrissa iverat furatum ad Insulas prædicti D. Comitis Arben., & inventus, ac captus in furto manifesto, fuit dignus, & meritus prædictam suspensionem; & illud quod prædictus D. Comes Marcus Michael fecit in ipsum Dobressam benè fecit, & dignum & justum fuit: unde hominibus Nonæ tam pro diviso quam pro Communi imponimus perpetuum silentium super hoc, liberantes, & absolventes prædictum D. C. Arben., & successores suos, & Commune Arben. & omnes ac singulos homines de Arbo, & ejus districtu tam pro diviso quam pro Communi ab ipsa quæstione, & morte ejusdem Dobressæ, sub pœna M. lib. den. par. Ven. secundum formam dicti compromissi. Item quia una barcha Arben. capta fuit tempore treguæ per homines Nonæ & conducta Nonam, dicimus, & sententiamus quod Commune & homines Nonæ solvere debeant, & teneantur in manibus suprascripti D. Marci Michael Comitis Arben. 20. lib. den. Ven. par. usque ad carnis privium prox. in Civ. Arben. sub pœna dicti compromissi, qui verò D. C. Arben. dividat & distribuat ipsas 20. lib. denar. inter suos Cives, & homines, sicut ei placuerit & melius apparebit. Item de morte Cernote Nobilis Civis Arben., qui tempore guerræ interfectus fuit in prælio per homines Nonæ, venientibus Arben. super Nonen., debellante una parte cum alia super territorium Nonæ, dicimus, sententiamus per laudum, sententiam, & arbitrium quod homines & Commune Arben. & propinqui ipsius Cernote omnes & singuli tam pro diviso, quam pro Communi Arben. habeant silentium perpetuum sub prædicta pœna compromissi, absolventes Commune, & homines Nonæ omnes super hoc, quia hoc factum fuit in guerra, & prælio manifesto, & in præliis talia fieri consueverunt & evitari non queunt. ANNO 1284.

Item pro omnibus damnis factis per homines Arben. hominibus Nonæ tam pro diviso, quam pro Communi in tota dicta guerra dicimus, & sententiamus quod Commune & homines Arben. solvere debeant, & teneantur in manibus suprascripti D. Volcete Potestatis Nonæ 40. lib. den. Ven. par. in Civ. Nonæ usque ad carnisprivium proximum sub prædicta pœna compromissi, qui verò Potestas Nonæ dividat ipsas 40. lib. den. par. inter suos Cives & homines Nonæ sicut ei placuerit & melius apparebit.

Item dicimus, & sententiamus per sententiam arbitralem quod omnia & singula damna facta, & data tam in tregua, quam in guerra post suspensionem prædicti Dobrossæ per utramque Civit. tam pro diviso, quam pro Communi sint cassa, vana & nullius valoris ex utraque parte sub pœna dicti compromissi, & super his per utrumque Commune, & divisum ipsarum Civitatum perpetuum silentium habeant, salvis tamen rationibus utriusque partis ante dictam guerram, & ante suspensionem dicti Dobressæ, quas una Civitas haberet petere super alteram, tam pro diviso, quàm pro Communi, in quibus volumus quod utraque pars possit uti suis rationibus ante dictum tempus, secundum jura, & antiqua pacta, quæ sunt inter ipsas duas Civitates. Pronunciamus insuper, & confirmamus plenam & firmam pacem & concordiam inter utrumque Commune, & divisum ipsarum Civitatum, sicut in suis antiquis Instrumentis, & pactis veteribus legitur, & plenius continetur, & pro majori Cautela & nexu firmitatis fecimus jurare duodecim bonos, & Nobiles viros de Arbo, &

duodecim

ANNO 1284. duodecim de Nona prædictam pacem, pacta antiqua, & prædictam sententiam nostram, & omnia & singula supraſcripta semper attendere, & obſervare ſe, & Communia ſua, & diviſim. Hi autem ſunt Cives Arben. qui juraverunt prædicta: Stephanus de Firma, Philip. Genani, Matheus de Hermolao, Nicola de Pribe, Stephanus de Galzigna, Martinuſſius de Rovigna, Madius de Clemente, Oreſte de Foscho, Epube de Zane, Stephanus de Demine, Martinus, & Marinus de Machna. Iſti verò ſunt Cives Nonen. qui juraverunt prædicta: Migoſtus Judex, Moyſſa Chrance Jamomethi, Paulus filius Borislavi, Jacobus Dragchis, Rodovanus Stringi, Toliſlaus Budislavig, Rodoslavus frater Archipresbyteri, Deſenus Daryſig, Volcina Druſigi, Voychna Dreſevig, & Stepha. Danchovig, qui omnes & ſinguli Sancti tam Arben. quàm Nonen. coram nobis prænominato Pasqua de Varicaſſe Judice Arbitro, Sacramento juraverunt ad Sancta Dei Evangelia ſuper librum prædictum, pacem & concordiam, ac ſententiam noſtram, & omnia, & ſingula Sacramenta & pacta antiqua plenè attendere & obſervare, & facere obſervari & attendi per ſuas Civitates, & Communia & diviſum & in nullo contravenire ſub pœna M. lib. ſecundum formam dicti compromiſſi; ſuper cujus noſtræ Arbitralis diffinitione N. V. Guidonem de Varicaſſa Civem Jad. conſtituimus, & dedimus in Preſtaldum ad omnia ſupraſcripta taliter percomplendi, & Ego prænominatus Guidotus de Varicaſſe Preſtaldus ſuper hoc conſtitutus, omnia quæ ſuperius ſunt expreſſa vera eſſe teſtificor in ſalute animæ meæ coram his Nobilibus viris Jadræ vocatis, & rogatis teſtibus ſcilicet Deſſa de Faſogna, Frederico quondam Griſogoni de Mauro, & Paulo de Borache Thomaſio Penazo, Damiano de Slorado, Prodde de Coſa, Barthe quondam Griſogoni de Mauro Jadren. Civibus, & aliis.

Ego Pasqua de Varicaſſe ſupraſcriptus Judex Arbiter inter Arben. & Nonen. manum miſi.

Ego Stane de Varicaſſe examinator manum meam miſi.

Ego Henricus Imp. auct. Not. & Jud. juratus his interfui & rogatus ſcripſi & roboravi.

CCCCLXXXVI.

1285. 19. Janv. SICILE ET BOURGOGNE. *Ceſſion faite à* ROBERT *Duc de Bourgogne, par* MARGUERITE *ſa Niéce Reine de Sicile, de la portion qui apartenoit à ladite Marguerite par droit de ſucceſſion au Duché de Bourgogne. Faite l'an* 1285. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne. pag. 560.]

NOUX MARGUERITE por la grace de Deu *Reigne de Sicille*, faiſons ſavoir à touz, que cum tres auz & nobles Princes, *Hugues* jadis *Duc de Burgoine*, noſtres chiers aieus, heuſt ordonné en ſa deraingne volunté, que nos heuſſions le tiers ſans diviſion, de quanque il avoit és Villes & és lueux cy apres nummez; c'eſt aſavoir, Oſtun, Arné, Poilly, Buſſy en Chaonnois, Combanchien, Corbooloin, Aiſery, Braiſy, & és appartenances desdites Villes, en homes, en Juſtices, en Seignories, en bois, en eaux, en plains, & en toutes autres choſes: nos regardant noſtre proffit à ceu qui ces choſes apartenanz audit tiers eſtoient eſpanduës, & loing de noſtre terre, & en retenant l'amour de noble Prince ROBERT *Duc de Burgoine* noſtre chier oncle, outroions, baillons, & delivrons, por nos & por nos hers, por cauſe de l'eschange au devantdit noſtre Oncle, & à ſes hers à touſiors mais, le tiers des Villes deſſusdites, & des choſes desſusdites, & des appartenances toutes, & ceſte baillance, ceſte delivrance façons nos audit noſtre chier oncle, por ceu qu'il nos ha baillié, outroié, & delivré à touſiors mais por nos & por nos hers, ſon chaſtel de Lucennay, & les appartenances. Et eſt aſavoir, que por le commun ascort de nos & de noſtre-dit oncles, nobles homs *Guillaumes* Sires *de Grancey*, Eſtienne Sire de Seint Bore Chevaliers, enquerrons por lor ſairemanz, la valuë dou tierz que nos appartient por l'ordonnance doudit Hugues, és Villes, & és choſes deſſusdites. Et priſent toutes les choſes appartenanz audit tiers, en forterreſſes & maiſons, en homes, en bois, en rivieres, en Juſtices, en Seignories, & en quelque maniere que ce ſoit: Et priſent en cele meſme maniere le Chaſtel de Lucennay, & les appartenances toutes, & ſe li diz Chaſteaux de Lucenay, & les appartenances ne valoient eſtimation doudit tiers que nos havons baillé, outroié, & delivré audit noſtre oncle, cil Chevalier ſunt tenu à nos, por la volunté noſtredit oncle, à aſſeoir és leux plus prochains doudit Chaſtel de Lucenay, le defaut tel comme il pora accomplir les choſes deſſusdites; excepté le Chaſtel de Semeur en Auſſois, & le Chaſtel Daiſy, & les Villes ou lieu du Chaſtel ſeint Eſſis. Et ledit Chaſtel de Lucenay, & les appartenances, & ce qu'il nos aſſerunt, havrons nos por nos & por nos hers; ſauf le fié, & la ſouveraineté noſtredit Oncle en ces choſes deſſusdites. Et promettons par noſtre ſairemant doné ſus ſeintes Evangiles, & ſus l'obligation de tous noz biens mobles & non mobles, en obligeant nos hers quant à ceu, à tenir & garder ſans venir encontre toutes ces choſes & chaſcune por ſoy. Et renonçons en-ceſt fait, par noſtre ſairemant, à toutes exceptions, & à toutes barres de droit eſcrit & de fait, & à tous privileges donez & à doner, par leſquex nos ou noſtre hers pourriez venir contre les choſes deſſusdites. Ou teſmoignage, &c. Donné à Paris, l'an mil deux cent quatre vingt & cinc, le Diemange devant Seint Vincent. ANNO 1285.

CCCCLXXXVII.

30. Janv. BOURGOGNE DUCHÉ ET COMTÉ. *Titre pour le Traité de mariage entre* JEAN *fils ainé de* ROBERT *Duc de Bourgogne, &* ALIX *fille d'*OTHES *Comte de Bourgogne. Fait l'an* 1285. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne. pag. 561.]

JE *Odos de Fouvanz* Chevaliers, fais ſavoir à tous ces qui verront ces preſentes Lettres, que por le fié de Dez, & des appartenances, leſquex choſes nobles Princes ROBERS *Dux de Burgoigne* mes chiers Sires ma doné en fié, & leſquelx choſes Meſſires *Gautex li poures homs*, Chevaliers, tenoit doudit Monſeignour en fié, je ſuis, & doiz eſtre homs lige audit Monſeignour le Duc devant tous homes, apres mon chier Seignour OTHES *Conte de Burgoigne* Palazin. Et li promet par mon ſairement porter foy, ſon cors, ſes manbres, ſon honeur terriene garder, & les cors, les mambres, les honours terriennes, & toutes les droitures de mon chier Seignour JEHAN fil doudit Duc, & de ma chiere Dame AALIZ fille doudit Conte, quelque part que ales ſoient, preſentement & avenir. Et ſe il havenoit que dex feiſt ſon commandement de Monſeignour le Conte, avant que de ladite Aalix ſa fille, je promez par mon ſarement rendre audit Jehan, & à ladite Aaliz, ſe Jehanz l'avoit eſpoſée, ou és hers de cele Aaliz, ou à ces qui haurient cauſe de ce, ou à ladite Aalis, s'il avenoit que dex feiſt ſon commandement doudit Jehan ainçois qu'il la huſt eſpoſée, ou audit noſtre chier Seignor le Duc, tant comme il haura & tendra la voërie, d'Eaux, Chaſtel Challon, le Chaſtel de Bracon, & le Chaſtel de Moron. Et porceque ces choſes ſoient fermes & eſtaubles, je hay prié redoutauble Pere en Jeſu Chriſt *Jacques* par la grace de Deu *Aveſque d'Oſtun*, & noſtre chier Seignor ledit Conte de Burgoigne, qui metent lor ſeaux en ces preſentes Lettres. Et nos *Jacques Eveſque d'Oſtun* devantdiz, & nos *Othes Cuens de Burgoigne* Palazins, por quel commandement li diz Odes ha fait ceſt ſarement, & qui ne povons oſter la garde de ces trois Chaſteaux de la main de celuy Ode, à la requeſte, & à la priere de luy, havons mis nos ſeaux en ces Lettres, qui furent faites & données à Paris, le Jeudy devant la Purification Noſtre Dame, en l'an de noſtre Seignor 1285.

CCCCLXXXVIII.

15. Juill. *Pactum inter Caſtrum* FRIDBERG *&* CIVITATEM IMPERIALEM *ejuſdem Nominis, coram* RUDOLPHO I. *Imperatore factum, quod neutra pars alteram deſtruere, ſed in firma pace & concordia invicem vivere debeant. Datum Moguntiæ Idibus Julii* 1285. [OLDENBURGERI Limnæus enucleatus. Part. II. Lib. IV. Cap. XVIII. pag. 77. LUNIG Teutſch. Reichs Archiv. Part. Special. Cont. III. Abtheil. VII. Abſatz III. pag. 102.]

Anno 1285.

NOS Rudolphus Dei gratia Romanorum Rex semper Auguſtus, ad univerſorum ſacri Imperii Romani fidelium tam præſentium, quam futurorum notitiam tenore præſentium volumus pervenire, quod nos inter noſtros fideles milites Caſtrenſes & Cives de Friedberg ordinationem, concordiam & ſecuritatem fecimus cum conſenſu & voluntate partis utriusque in hunc modum. Quod Cives Caſtrum in Fridberg nunquam deſtruent, nec Caſtrenſes de Caſtro expellent, nec Caſtrum capient, nec recipient, nec retinebunt, nec talia volentibus facere conſilium, auxilium ſeu favorem præſtabunt. Milites etiam Civitatem Fridberg nunquam deſtruent, nec de Civitate ipſos Cives expellent, nec capient, nec recipient, nec inſultum communiter in Civitatem facient, nec talia volentibus facere conſilium, auxilium ſeu favorem præſtabunt. Et ſi milites Caſtrenſes contra Cives vel Civitatem prædictam aliquid fecerint prædictorum, tunc ipſo facto omnibus libertatibus, & tam feudis Caſtrenſibus, quam aliis, & omnibus honoribus & juribus, quæ vel quos ab Imperio tenuerunt, perpetuo carebunt. Et in ſe elegerunt Domini Papæ excommunicationem & noſtram proſcriptionem faciendam, quando Cives hoc duxerint requirendum. Et ſi Cives contra Caſtrenſes milites vel Caſtrum aliquid fecerint prædictorum, tunc ipſo facto omnibus libertatibus, feudis & omnibus honoribus & juribus, quæ vel quos ab Imperio tenuerunt, perpetuo carebunt: Et in ſe elegerunt Domini Papæ excommunicationem, & noſtram proſcriptionem faciendam, quando milites Caſtrenſes hoc duxerint requirendum. Adjectum eſt etiam, quod ſi inter prædictos milites & Cives, vel eorum familiam aliquæ rixæ vel contentiones ſeu pugnæ ſurrexerint, hoc judicari debet ſecundum quod in ipſa Civitate a retroactis temporibus eſt conſuetum. Promiſerunt inſuper ex utraque parte, quod poſtquam nos viam univerſæ carnis ingreſſi fuimus, ipſi Caſtrenſes milites nullum ad Caſtrum prædictum intromittent, per quem ipſi Cives vel eorum Civitas lædi valeat vel offendi. Hoc etiam ipſi Cives militibus faciente converſo, donec novus Rex creatus fuerit, cui tam Caſtrenſes quam Cives faciant, ut tenentur, & nos tam Cives quam Caſtrenſes milites, ut prædicta per nos inviolabiliter obſerventur, una cum ſigillo Sereniſſimi Domini noſtri prædicti Regis ſigilla noſtra duximus præſentibus appendenda. Et nos Rudolphus Romanorum Rex ſigillo noſtro præſentem paginam fecimus communiri. Datum Moguntiæ Idus Julii, Indictione XIII. Anno Domini M. CC. LXXX. Quinto, Regni noſtri anno duodecimo.

CCCCLXXXIX.

20. Sept. Bourgogne et Dauphiné.

Accord entre ROBERT *Duc de Bourgogne*, & HUMBERT DE LA TOUR *Dauphin de Vienne touchant le Dauphiné, fait à Paris, l'an* 1285. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne. pag. 558.]

PHILIPPUS Dei gratia *Francorum* Rex, univerſis præſentes Litteras inſpecturis, ſalutem. Notum facimus, quòd virtute compromiſſi à dilecto & fideli noſtro ROBERTO *Duce Burgundiæ*, & HUMBERTO Domino DE TURRE, nunc *Dalphino Vienenſi* ſuper Dalphinatu Vienenſi in nos facti, pronunciando diximus, quod idem Dominus de Turre ſolvat eidem Duci, vel ejus certo mandato, apud Lugdunum, viginti millia librarum Turonenſium, terminis qui ſequuntur; videlicet in inſtanti feſto Purificationis beatæ Mariæ quinque millia librarum Turonenſium, & ſic in eodem feſto ſingulis annis ſequentibus, quinque millia Turonenſium, donec tota ſumma viginti millia librarum Turonenſium prædictarum completa fuerit & per ſoluta. Dictus verò Dominus de Turre, voluit & expreſſè conſenſit coram nobis, quod nos ad præmiſſa compellamus eundem. In cujus rei teſtimonium, præſentibus Litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum. Actum Pariſius die Sabbati ante feſtum beati Mathæi Apoſtoli, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo quinto.

Anno 1285.

CCCCXC.

9. Octo. France et Bourgogne.

Donation faite à ROBERT *Duc de Bourgogne par* PHILIPPE III. *Roi de France ſurnommé le* Hardi, *de tout ce qu'il a en la Ville de Coches, des fiefs des Châteaux de Maulain, de Courtenais, &c. Faite à Narbonne, l'an* 1285. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne. pag. 558.]

PHILIPPE par la grace de Deu *Rois de France*, à tous ces qui verront & orront ces preſentes Lettres, ſalut, nous feſons ſavoir, que en acreſſance dou fié que noble homs noſtres amez & feaux *Dux de Burgoigne* tient de nos, li donons & outroions por luy & por ſes hers, & por ſes ſucceſſours à touſiours mais, les choſes cy apres contenuës. C'eſt aſavoir tout quanques nos povons havoir & devons, por quelque raiſon que ce ſoit en noſtre ville de Coches, & és appartenances, & toute ſeignorie aute & baſſe, eſpeciaulment la garde dou Prioré de ladite ville de Coches, & des mambres, & des appartenances, & des perſones demoranz en ices leux. Item la garde de l'Abbaye de ſaint Pierre de Chalon, & des mambres, & des appartenances, & des perſones demorans en ices leux. Item les fiez des Chaſteaux de Maulain, de Cortenais, & de la maiſon fort de Cernale, & des appartenances de ces leux, ou tous les droiz & proffiz que nos haviens, ou poions havoir par quelque raiſon que ce fut esdites choſes, ſanz riens retenir à nos ne à nos ſucceſſours, fors que noſtre fié doudit Duc, & des ſuens apres luy, & noſtre reſort, ſe li cas y harrivoit. Et desdites choſes nos avons reveſtu ledit Duc en la maniere deſſusdite: por quoy nos mandons & commandons par ceſtes noſdites Lettres, à Religious perſones Abbé, & le Covant de ſaint Pierre de Chalon, & au Prior de Coches, por aux, & por lor mambres, & por les appartenances, & à tous noſdits Borgeois, & noſdits homes de Coches, que il entrent en l'obeïſſance, & ou ſervice doudit Duc, & des ſuens apres luy en toutes choſes, ſi com il eſtoient tenus à nos, & commandons auxi és ſoigneurs de *Maulin*, de *Courtenais*, & de *Cernale*, que il entrent en la fay, & en l'ommaige doudit Duc, & des ſuens apres un des fiez deſſudits, enſinc com il en eſtoient en la noſtre fay, & de la fay, & de l'obeïſſance, de la garde, & dou ſervice dont il eſtoient tenuz à nos por raiſon desdites choſes, nos, por nos, & por noſdits hers, & por nos ſucceſſours, les quittons, aſſollons, ſauve noſtre reaul ſouveraineté, & l'autruy droit en toutes choſes. Et porce que, quant nos recehuſmes le gouvernement dou Reaume de France, nos n'aviens encor point de ſeel novel, nos havons ceſtes Lettres fait ſeeler de noſtre ſeel duquel nos uſſions avant, & promettons audit Duc, que quan nos haurons noſtre autre ſeel dou Reaume de France, nos l'en ferons ſeeler noſdittes Lettres de ceſt don, faites en la maniere deſſusdit. Ce fut fait & doné à Narbone, le Mardy jor de feſte ſaint Denys, l'an de grace 1285.

CCCCXCI.

17 Octo. Bourgogne Duché et Comté.

Donation de l'Hommage & de la Mouvance de TREFFORT, *de* MARLOUX, *& du Pays de* REVERMONT, *faite à* ROBERT *Duc de Bourgogne, par* OTHES *Comte de Bourgogne, l'an* 1285. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne. pag. 558.]

NOS OTHES *Cuens Palazins de Borgoigne*, Sires de Salins, faiſons ſavoir à touz cels qui verront & orront ceſtes Lettres, que nos, por la grant amour que nos avons à noble homes noſtre chier coſin & ſeignor ROBERT *Duc de Burgoigne*, nos donons audit Robert, por luy & por ſes hoirs, & por ſes ſucceſſeurs à touſiours mais, les fiez des Chaſteaux de TREFFORT & de MARLOUX, & de lour appartenances touttes, & de tout ce eſpecialment que noble homs *Humbers* Sires *de la Tour* ſouloit tenir, & devoit tenir de nos, & de nos devanciers, cay tout le (1) *Revermont*,

(1) Depuis le Duc Robert donna le Revermont au Comte de Savoye, en échange de Cuſery, de Sagy, & de Savigny.

ANNO 1285.

vermont, sans rien retenir à nos, ne és nos, au fié des devantdites choses; ains volons & outroions, que des ores en avant toutes lesdites choses, & lour appartenances soient dou franc alluef doudit Duc nostre chier seignor & cousin, & des suens, por le tesmoignage de cestes nostres Lettres seellée de nostre seaul, faite & donnée à Carcassone, le Mecredy veille de feste saint Luc Evangeliste, en l'an de grace 1285.

CCCCXCII.

Nov.

SAVOYE ET AMBRONAI.

Traité d'Association entre AME' V. *Comte de Savoye*, & JEAN de la BAULME *Abbé d'Ambronai*, *par lequel le Comte prend l'Abbé & son Monastére sous sa protection*, *moyenant quelque part que ce Prélat lui donne aux revenus de son Abbaïe. Fait au mois de Novembre* 1285. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 132.]

In nomine Domini Amen.

QUONIAM ea quæ non duratura sunt propter labilem hominum memoriam, scripturæ solent, & memoriæ commendari. Idcircò nos AMEDEUS *Comes Sabaudiæ*, & nos JOANNES Dei gratia humilis Abbas Ambroniaci Lugdunensis Diocesis, totiusque ejusdem loci Conventus. Notum facimus universis præsentes Litteras inspecturis, quòd nos Comes volentes sequi pro viribus voluntatem, & vestigia inclytæ recordationis Domini *Philippi quondam Comitis Sabaudiæ*, *Patrui*, & prædecessoris nostri, intendentesque ad defensionem Sanctæ Ecclesiæ toto posse. Et nos dicti Abbas, & Conventus considerantes evidentem utilitatem Ecclesiæ nostræ prædictæ, & videntes nos, & Ecclesiam nostram prædictam, hominesque nostros, & jura, ac bona nostra, multis angustiis, & oppressionibus malignorum inimicorum opprimi; itaque non solum de deterioratione, sed etiam de totius Monasterii nostri, & hominum nostrorum subventione invenimus quòd plurimum, nec est mirum prout ipsæ angustiæ, & oppressiones evidentissimæ, & notoriæ omnibus de terra nostra, & de Vicinio nostro eminentes evidenter, quas quidem oppressiones, & angustias, tamdiu sustinuimus laboribus, & expensis, quòd nisi ad Dei auxilia alicujus Potentis adjutorium habeamus, qui nos possit à prædictis oppressionibus defendere, ipsum Monasterium bonaque nostra, & homines nostros in manibus inimicorum nostrorum, nos oportet deserere totaliter devastanda, prout hæc omnia notoria sunt omnibus, & evidentissimè manifesta. Ideo nos dictus Comes, & Abbas, & Conventus, societatem, confederationem, & amicitiam specialem facimus, inter nos inimus, & corroboramus, renovamus, & confirmamus per modum qui sequitur infrà scriptum: In primis nos dicti Abbas, & Conventus attendentes quod nullum habemus vicinum potentiorem, ad quem possimus habere tutum refugium, nec per quem nos, & Domus nostra, seu Abbatia nostra defendi valeat ab insultibus malignorum, nisi per Dominum Comitem supradictum, propter hoc consideratâ utilitate dicti Monasterii nostri, ut dictum est, ad ipsum Illustrem Dominum, & Comitem Sabaudiæ, tanquam ad tutissimum, & singulare refugium recurrentes. Qui quidem Comes, & progenitores sui, tanquam justus Clypeus pro defensione Ecclesiarum in terra sua sub protectione sua existentium contra Ecclesiarum ipsarum oppressores laudabiliter pugnaverunt, in tantum quòd ubique in terra sua Ministri Dei laudabiliter Domino famulantur, & attendentes insuper quod ea de quibus dicto Domino Comiti intendimus facere gratiam, prout continetur inferius, erant nobis inutilia, nobisque fuerant aperta, & escheuta à quodam qui eadem à nobis tenebat in feudum, qui apertas felonias, & injurias manifestas contra nos, & Ecclesiam nostram committere non expavit, & ad ultimum dictum feudum refutavit fidelitatem debitam, nolendo indè facere, licet super hoc fuerit pluries requisitus, & quod fortius est, ipsum feudum nobis expressè quittavit coram pluribus fide dignis.

Nos dictus Abbas, & Conventus consideratâ evidenti utilitate Monasterii nostri dictum feudum in meliori, & potentiori persona renovantes pro nobis, & successoribus nostris damus, & concedimus in feudum ex jure quo possumus meliori, prædicto Domino Amedeo Comiti Sabaudiæ, & ejus in ipso Comitatu dumtaxat successoribus ea quæ inferius sequuntur, Videlicet medietatem obventionum prout percipi consueverunt, per nos dictum Abbatem, & prædecessores nostros in mercatis, & nundinis Villæ nostræ Ambroniaci.

Item etiam partem bannorum in Villa, & Parrochia Ambroniaci ex delictis ibidem occurrentibus, exceptis bannis bladorum, vinearum, nemorum, & pratorum Villæ, & Parrochiæ prædictæ, quæ nobis dicto Abbati, & Conventui totaliter retinemus.

Item damus, & concedimus dicto Domino Comiti, & ejus successoribus ut prædictum est, in feudum, in bonis confiscandis, & confiscatis in dicta Villa, & Parrochia quæ confiscabuntur de jure, vel de consuetudine, tertiam partem bonorum mobilium, & immobilium Ecclesiæ nostræ reservamus.

Item damus, & concedimus dicto Domino Comiti in feudum ut prædictum est in quolibet foco, qui est ad præsens, vel fiet in futurum, in Parrochia Ambroniaci, & extra clausuras Villæ Ambroniaci, unum bichetum avenæ, & unam gallinam, & in quolibet animali arante unum bichetum avenæ singulis annis Nuncio, seu mandato ipsius Domini Comitis persolvendum, & quod pro his recolligendis, & exhibendis possit in dicta Villa dictus Dominus Comes habere aliquem suum Nuncium specialem: Ita tamen quòd in bannis recuperandis dictus Nuncius ad aliquam violentiam, vel pignorationem faciendam in Villa se non ingerat, seu Parrochia, donec Præpositus Abbatis per octo dies ante requisitus banna clara cognita per nos dictum Abbatem, vel mandatum nostrum, & dicto Nuncio præsente, vel venire nolente faciat ipsa Nuncio plene reddi, & tunc antedictus Nuncius dicti Comitis ea recuperare possit usque ad partem suam, quæ quidem banna nos dictus Abbas de consensu tamen dicti Nuncii amarciare possimus, prout nobis videbitur faciendum, acto etiam inter nos, & dictum Comitem, quod in propria familia seu familia nostri Abbatis, & Monachorum nostrorum, nullam partem bannorum committendorum per eosdem famulos seu familiam, vel aliquam eorumdem dictus Dominus Comes, vel ejus Nuncius, nullam partem habeat, nec petere, vel exigere valeat, vel levare, & quòd si aliquis rebellis existeret in solutione bannorum prædictorum, quòd Nuncius prædictus Domini Comitis prædictum Præpositum ipsorum Abbatis, & Conventus ubique fortem faciat, ad recuperandum banna superius nunciata.

Prætereà volumus, & ipsi Domino Comiti damus in feudum ut prædictum est, scilicet quòd dictus Dominus Comes, & sui in dicto Comitatu successores, ad mandatum ipsius Domini Comitis in guerris suis in Villa Ambroniaci ubique, & maximè in fortalitiis possint libere pernoctare, & se, & suos receptare, & moram trahere, ad expensas tamen ipsorum, & guerram, & pacem inde facere prout sibi videbitur faciendum.

Item concedimus eidem Domino Comiti ut suprà quòd homines nostri de Villa nostra, & de Parrochia nostra Ambroniacensi, teneantur ire in calvacatam ipsius Domini Comitis, in toto vel in parte, ipsa Villa competenter munita remanente, ad expensas ipsorum de Villa per duos dies, ita quòd secunda die possint in Villa Ambroniaci pernoctare.

Item concedimus eidem Domino Comiti ut suprà, quòd in calvacatam ipsius Domini Comitis debeat, & possit habere si voluerit Dominus Comes de prædictis hominibus dictæ Villæ prædictæ Ambroniaci decem Balistrarios, & viginti clientes, ferro, Balistis, & lanceis armatos ubique citrà montes, per quindecim dies ad expensas ipsorum hominum, & ex tunc ad expensas Domini Comitis supradicti; quos quidem clientes nos dictus Abbas ipsi Domino Comiti vel mandato suo mittere teneamur.

Insuper volumus, & concedimus ipsi Domino Comiti, quod homines nostri prædicto modo, & quolibet alio quo poterunt bono modo juvari defendant prædictum Dominum Comitem, & successores suos in dicto Comitatu, nobis, & nostris exceptis, & insuper exceptis Sanctissimo Patre Domino Romano Pontifice, & Reverendo Patre Domino Archiepiscopo Lugdunensi qui nunc sunt, vel fuerint in futurum; sanè nos timentes pericula ventura, & volentes præcavere, ne obscuritas contractus, nostræ Ecclesiæ posset impostertum præjudicium generare, significamus universis nos dictus Abbas, & Conventus quòd nos in dicta donatione in feudum reservamus nobis, & successoribus nostris in dicta Villa, & Parrochia Ambroniacensi, merum, mixtumque Imperium, & jurisdictonem, gardam, nec non jus, & usagia universa, & singula, exceptis tamen eis quæ concedimus dicto Domino Comiti in feudum ut prædictum est, quæ habebamus, vel habere debebamus, seu consuevimus ante donationem prædictam in Villa, & Parrochia supradictis.

Nos

ANNO 1285. Nos verò prædictus Amedeus Comes, volentes attendere pacta, & conventiones prædicti Patrui nostri, cupientes etiam, Deum habentes præ oculis, manifestis injuriis, & oppressionibus dicti Monasterii pro viribus obviare, ipsumque prædictum Monasterium, & Monachos ibidem Deo servientes in tranquilla pace ponere, & tenere prædicta universa, & singula acceptamus, promittentes dictis Abbati, & Conventui pro nobis, & successoribus nostris in dicto Comitatu per stipulationem solemnem, & juramentum ipsos Abbatem, & Conventum, Priores, ac Monachos, tàm in capite quàm in membris ac homines Villæ, & Parrochiæ Ambroniaci, & bona eorumdem ubique existentia juvare, defendere, manutenere, & custodire pro viribus nostris, propriis expensis contra omnes inimicos, & malefactores eorumdem, justitiâ mediante quamdiu coram Ordinario suo, vel in Curia nostra voluerint stare juri nec aliquod ab eisdem ex nunc in futurum exigere, vel extorquere in dicta Villa, & Parrochia præter eorum voluntatem, nisi ea quæ nobis superius sunt concessa.

Item promittimus ut supradictis Abbati, & Conventui quòd jura prædicta, nec feudum prædictum nobis ab ipso Abbate, & Conventu concessa ut prædictum est, non transferemus in alium præter in successorem nostrum in dicto Comitatu, qui successor noster teneatur renovare ad requisitionem Abbatis qui pro tempore fuerit Conventiones supradictas, & jurare eas penitus observare prout superius fuit expositum, & specialiter dicto Abbati, & successoribus suis fidelitatem facere de prædictis, quam quidem fidelitatem nos dictus Comes pro prædictis dicto Domino Joanni nunc Abbati fecimus bona fide, & prædicta servare juravimus prout superius continentur. Nos autem dicti Abbas, & Conventus confitentes prædicta omnia esse vera, & esse facta pro maxima utilitate & relevatione dicti Monasterii, quod prout pro certo scimus, non poterat à suis inimicis, & oppressoribus alio modo defendi, nec in statu prospero conservari, promittimus universis, & singulis pro nobis, & successoribus nostris dicto Domino Comiti per stipulationem solemnem, & per juramentum nostrum, ac in verbo veritatis, quod nos prædicta universa, & singula firmiter, & inviolabiliter attendemus, servabimus, & custodiemus, contrà nullatenus veniendo, & quòd non consentiemus alicui contrà venire volenti in toto nec in parte, nec eisdem authoritatem dabimus, vel consensum; renunciantes in hoc facto ex certa scientia, & per actum expressum, & exceptioni legitimæ, donationi in feudum ex justa causa non factæ, & beneficiis constitutionis hoc jus porrectum, & capituli *nulli liceat*, & capituli *sive*, & exceptioni, & decretali *hac consultissima*, & restitutioni in integrum, & omnibus Privilegiis contrariis à Sede Apostolica impetratis, & impetrandis, & specialiter illi formæ Literæ, ea quæ de bonis in majori, vel minori forma, & exceptioni doli mali, metus, & in factum, & conditione sine causa ex injusta causa, & omnibus auxiliis, & beneficiis totius juris Canonici, & Civilis per quod, & per aliquod possimus venire contra prædicta, vel aliquod de prædictis, ac specialiter beneficio juris dicentis generalem renunciationem non valere. In quorum omnium robur, & testimonium, plenissimamque firmitatem, nos dicti Comes & Abbas, & Conventus præsentibus sigilla nostra duximus apponenda, rogantes per præsentes patentes Literas omnes sigillis sigillatas, Venerabiles Patres Dominum P. Episcopum Bellicensem, ac Dominum M. Episcopum Augustensem, ut sigilla sua unà cum sigillis nostris præsentibus apponerent, in testimonium veritatis. Nos vero P. Dei gratia Bellicensis, & M. Augustensis eadem gratia Episcopi, ad præces prædictorum Domini Comitis, Abbatis, & Conventus sigilla nostra unà cum sigillis eorumdem apponi fecimus huic chartæ. Datum mense Novembri, anno Domini M. CC. LXXXV.

CCCCXCIII.

Dec. BOURGOGNE ET NEVERS. *Interprétation de la Transaction passée entre* ROBERT *Duc de Bourgogne d'une part, &* ROBERT *Comte &* YOLANDE, *Comtesse de Nevers d'autre, pour les prétensions desdits Comte & Comtesse sur le Duché de Bourgogne; pour des différens survenus après la mort de ladite Yolande. Faite à Paris, au mois de Décembre l'an* 1285. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pieces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne. pag. 559.] ANNO 1285.

PHILIPPUS Dei gratia *Francorum Rex*, universis præsentes Litteras inspecturis salutem. Notum facimus, quòd cùm olim circa quæstionem inter dilectum & fidelem nostrum ROBERTUM *Ducem Burgundiæ*, ex una parte, & ROBERTUM *Comitem Nivernensem*, & *Yolandim* ejus uxorem, ex altera; scilicet ex eschoata seu successione Ducatus Burgundiæ post mortem claræ memoriæ Hugonis quondam Ducis Burgundiæ, & super hoc dictæ partes in inclitæ recordationis charissimum Dominum & genitorem nostrum Philippum Regem Franciæ Illustrissimum compromisissent, ac idem Dominus & genitor noster charissimus dictum compromissum in se suscepisset, & pronunciando dictum suum arbitrium seu ordinationem suam dixisset, quod dicto Roberto Duce hærede dicti Ducatus remanente, idem Dux assideret & assignaret dicto Comiti & ejus uxori, in dicto Ducatu, mille libras Turonenses annui redditus quittas & liberas de omnibus debitis, idem Comes pro se & liberis suis, uxore sua de medio sublata, contra dictum Ducem in Curia dicti Domini & genitoris nostri proponebat, in prædicta pronuntiatione ipsius Domini & genitoris nostri intentionis suæ fuisse, licèt in Litteris dicti Domini & genitoris nostri super arbitrio suo seu ordinatione sua confectis non contineretur expressè, quod idem Dux de omnibus debitis, *Odonis* quondam *Comitis Nivernensis* dictam tacitè uxorem & liberos tenebatur acquittare, dicto Duce contrarium asserente. Tandem, sicut per recordum Curiæ nostræ nobis constitit, partibus prædictis recordo dicti Domini & genitoris nostri super hoc supponentibus, idem Dominus & genitor noster, habita prius super hoc deliberatione diligenti, recordatus fuit, quod nunquam intellexerat, nec in pronuntiatione sui arbitri, seu ordinatione sua, dixerat præfatum Ducem teneri ad deliberandum, garantizandum seu acquitandum præfatum Comitem Nivernensem, ejus uxorem & liberos, seu hæredes eorumdem, de debitis præfati Odonis quondam Comitis Nivernensis. Verum si pro facto Domini Ducis, vel patris sui, seu pro debitis eorum dictus Comes, uxor ejus, & liberi, seu eorum hæredes, in dictis mille libris annui redditus, sibi per dictum Ducem assessis seu assidendis, sicut in dicta ordinatione dicti Domini & genitoris nostri continetur, in aliquo inquietarentur seu impedirentur, tunc dictus Dux garantizare & liberare super hoc teneretur eosdem. In cujus rei testimonium, præsentibus Litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quinto, mense Decembri.

CCCCXCIV.

Arresta expedita Parisiis in Curia Parlamenti super Regis Angliæ EDOUARDI, *Ducis Aquitaniæ, querelis, ipso existente Parisiis Anno* 1286. *circa Pentecosten.* [Piéce tirée du Volume LV. des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, reliez en rouge. pag. 259.] 1286. 2. Mai.

RECIPIENTUR Appellationes in causis criminalibus, tam super condemnatione quam absolutione; sed ubi confessus fuerit de crimine & condematus, vel ubi erit captus in ipso maleficio, poterit sententia condemnationis mandari executioni.

Item absolutum & condemnatum in casibus in quo erit supersedendum executioni, poterit Senescallus recredere suo periculo, ita quod possit eum repræsentare ad mandatum Curiæ vel alias.

Item in terra quæ regitur jure consuetudinario, ille contra quem feretur sententia alia quam bannii poterit appellare statim si sit præsens, vel si sit absens non per contumaciam quam cito sententia ad ejus notitiam devenerit, & nullus alius poterit appellare pro ipso.

Item ille qui vocabitur ad jus super crimine, si sit absens & non veniat ad jus, non poterit per aliquem alium, sive per Procuratorem, sive per conjunctam personam appellare ad impediendum processum Judicis sui: Sed si veniat postquam erit bannitus, & alleget justas causas absentiæ, audietur & fiet jus, & hoc in terra quæ regitur Jure scripto servabuntur jura scripta.

In facto illius mulieris combustæ audietur causa appellationis & non fiet inquesta ex officio.

In terra quæ regitur Jure consuetudinario poterit appellari a quocumque Judice tamquam pravo & falso, &

a defectu juris; sed in terra quæ regitur Jure scripto appellabitur tam in civili, quam in criminali ad tenentem locum ipsius Regis, vel ad Judicem qui de appellatione cognoscet, & secunda appellatio fiet semper ad Curiam Domini Regis Franciæ & non ad alium. Si autem Senescallus vel alius generaliter tenens locum ipsius Regis Angliæ in dicta terra quæ regitur Jure scripto, tulerit sententiam ad Curiam Domini Regis directe appellabitur: ab aliis vero inferioribus Justiciariis qui sunt sub Senescallo, appellabitur primo & semel ad ipsum Senescallum, & secundo ex eadem causa ad Curiam Domini Regis Franciæ.

De illa terra Bigorre de qua Rex Angliæ est in possessione habendi homagia, & feoda, appellationes primæ fiant ad Curiam ejus, secundæ ad Curiam Regis Franciæ. De illa vero parte de cujus homagio Dominus Rex Franciæ est in sæsina, appellabitur ad eum, & Senescallum suum Tholozæ.

Item de Appellationibus factis de terra Comitatuum Armagnaci & Fezenciaci si Rex Angliæ est in possessione Homagii & Feodi dictorum Comitatuum.

In causis in quibus erit imminens magnum periculum, & in quibus non poterit bono modo aliud remedium adhiberi, poterit peti jus extra Curiam & appellari a defectu juris vel a pravo & falso judicio si fiant; alias non poterit extra Curiam peti jus, nec etiam extra Curiam appellari in terra quæ regitur Jure consuetudinario.

In terra quæ regitur Jure scripto, si appelletur ad Curiam Regis Franciæ, non committetur cognitio & terminatio causæ appellationis extra Curiam Regis Franciæ de his quæ tangunt Regem Angliæ: super aliis vero, quæque tangunt alias partes, præcipue pauperes, poterit commissio fieri super cognitione & decisione appellationis extra Curiam; tali modo quod illi quibus fiet commissio, non poterunt alios committere, & hoc ideo quia in terra quæ regitur Jure scripto Judex a quo appellatur, non subest periculo, sed paret appellans, vel appellatus.

Super processionibus causarum, creditur Actis sigillatis Sigillo Curiæ Regis Angliæ, & non Registro, nisi concordet cum Actis.

Super appellantium exemptione nihil innovatur quoad terram quæ regitur Jure consuetudinario in terra quæ regitur Jure scripto, servabitur super hoc Jus scriptum.

Appellans post Appellationem suam non defendet se cum armis contra Regem Angliæ, vel gentes suas, & si contrarium faciat, non fiet sibi emenda, sed si fiat sibi damnum per easdem gentes, Curia Franciæ faciet emendari sicut debebit.

De inquestis quæ fient per Senescallos Domini Regis Franciæ, vel alios directos non suspectos de mandato Curiæ, si per eos expediantur, fiat publicatio & copia Regi Angliæ & gentibus suis si ad Curiam Franciæ remittentur expedienda, non fiet publicatio nec copia.

Executores gentibus Regis Angliæ facient copiam Litterarum sibi directarum & etiam dabunt Litteras super his quæ mandabunt gentibus Regis Angliæ si petatur.

Si appellans Appellatione pendente velit agere contra aliquem Subditum Regis Angliæ super aliquo quod non tangit causam appellationis, sequatur forum rei coram gentibus Regis Angliæ, & ibi poterit reconveniri, si consuetudo patriæ hoc requirat. Si autem aliquis velit agere contra appellantem appellatione pendente, appellans stabit juri coram Rege Franciæ, vel Senescallo suo,& hoc de Subditis immediatis; de aliis deliberabitur alias.

Appellans in placitando causam appellationis, & etiam in placitando attentata, tenebitur declarare locum & diem in quibus dicet se appellasse, & personam seu tenentem locum Senescalli Regis Angliæ a quo dicet se appellasse, si hoc petatur a parte appellata.

Auditores & Inquisitores quicumque facient gentibus Regis Angliæ copiam & mandati sui, & rationum, & eorum quæ proponentur a partibus coram eis.

Gentes & Subditi Regis Angliæ non adjournabuntur, cum Senescallo Domini Regis Franciæ, nisi in casibus ad Regem Franciæ pertinentibus, & in adjournando apponetur causa pro qua citabuntur & hoc fiet de speciali mandato Senescalli Domini Regis Franciæ, vel locum ejus tenentis, vel alicujus alterius boni viri super hoc deputandi.

Eodem modo fiet de Pignorationibus hominum in terra Regis Angliæ faciendis auctoritate Regis Franciæ, vel sui Senescalli.

Mandabitur Senescallo Regis Franciæ quod gentibus Regis Angliæ reddat Curiam de Subditis suis in casibus non pertinentibus ad Regem Franciæ.

Executio quæ fiet pro propriis debitis Domini Regis Franciæ in terra Regis Angliæ fiet per manum gentium Regis Franciæ.

Executio vero quæ fiet pro aliis debitis, Sigillo Domini Regis, vel suarum Senescalliarum sigillatis, fiet per manum gentium Regis Angliæ, & in defectum ipsorum per manum Domini Regis Franciæ, si tamen aliqua cognitio sit super hoc necessaria, hæc cognitio remittetur ad illum Judicem, cum cujus sigillo fuerit dictum debitum sigillatum.

In his quæ requirunt causæ cognitionem spectantem ad gentes Regis Angliæ, non fiet mandatum per Curiam Franciæ, sed Senescallus Regis Franciæ talia faciet in defectum Regis Angliæ: sed in his quæ spectant ad Dominum Regem Franciæ poterunt fieri talia mandata.

Super Justitia illorum qui sunt jurati de Bastidia Domini Regis Franciæ levantes & cubantes sub Rege Angliæ, scietur consuetudo Bastidarum vicinarum.

De offensis & commissis quæ fient per Officiales & servientes Regis Angliæ contra gentes Domini Regis Franciæ, inquiret ipse Senescallus Regis Franciæ, adjunctis sibi viris idoneis, vel viri idonei non suspecti, de mandato ipsius Senescalli, evocatis evocandis, & inquisitio remittetur ad Curiam Regis Franciæ, & secundum ordinationem ipsius Curiæ fiet emenda.

In gardia Ecclesiæ Burdegalensis nihil immutabitur ad præsens, quia dicta Ecclesia vacat; de aliis vocabuntur quorum interest.

Videbitur in Registro Curiæ Regis Franciæ, si aliquid sit ibi scriptum de Garda Ecclesiæ Wascitensis, in causa quæ fuit (non est diu) inter ipsam Ecclesiam & Senescallum Regis Angliæ, & si sit ibi aliquid quod esset præjudiciabile Regi Angliæ, emendabitur.

Ab injuriis, violentiis, novis, dessaisinis assendetur gardiati per Dominum Regem Franciæ gardientem contra Subditos Regis Angliæ ratione gardiæ super aliis, Subditi Regis Angliæ stabunt juri coram eo.

Super facto Issigiati vocabuntur quorum interest, & sic fiet jus.

De pertinentiis Agenesii, item de ripis, & de alia terra Petragoriensis Diocesis quæ est inter Drotum & Dordoniam quæ dicitur surprisa per gentes Domini Regis Franciæ, post mortem Comitis Alphonsi, videlicet fratris Sti. Ludovici Pictaviensis, scietur veritas.

Privilegia renovata, ut dicitur sub generalibus verbis post Tractatum Ambianensem videbuntur & emendabuntur, prout fieri debebit.

Super obedientia Vicecomitis videbitur judicatum in Franciæ Curia factum per Vicecomitem & vocatis quorum interest, fiet quod debebit.

De omnibus aliis surprisiis quæ dicuntur factæ per gentes Domini Regis Franciæ supra Regem Angliæ, & gentes suas, scietur veritas.

Dans le vieil Registre du Parlement dressé par Pierre de Bituris. P. de Bituris se charge entr'autres Registres de celuy qu'il descript ainsi:

Liber magnus cum pilo rubeo, qui dicitur Liber Arrestorum, contient primo Transcripta quarundam Litterarum.

Item quædam Arresta pro Rege Angliæ expedita Anno octuagesimo primo & sexto.

Item Arresta, Judicia, & Consilia reddita ab Anno septuagesimo quarto, ad Annum nonagesimum octavum.

Depuis le Registre allegué par P. de Bituris s'est trouvé au Greffe du Parlement contenant tout ce qui est deduit cy dessus, mesme les Expeditions faictes pour le Roy d'Angleterre, sous le titre:

Arresta expedita Parisiis pro Rege Angliæ, ipso existente Parisiis Anno Domini Millesimo ducentesimo octuagesimo sexto, circa Pentecosten.

Et en un Chapitre precedent les Expeditions faictes en l'année Mil deux cens quatre vingts & un.

Comme celles des ans Mil deux cents quatre vingts sept, quatre vingts huict, & quatre vingts dix aux Chapitres suivans.

CCCCXCV.

ANNO 1286.

CCCCXCV.

Août. RESPONSES & REGLEMENS *faicts au Parlement de la Pentecoste l'an Mil deux cens huictante six, sur quelques Articles des Cahiers presentez de la part du* ROY *& de la* REYNE D'ANGLETERRE *lors estans a Paris concernant le Comte de* Ponthieu *obvenue a ladicte Reyne de l'estoc maternel, & Lettres sur ce expediées en Aoust audict an* 1286. [Pièce, tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, reliez en rouge. pag. 275.]

PHILIPPUS &c. universis &c. Notum facimus quod cum dilectus Consanguineus & fidelis noster Rex Angliæ illustris, & Regina ejus uxor Eleonora, Neptis Comitissæ Pontini, ratione Comitatus Pontini, dicerent villam de Monstrolio supra mare pro majori parte sitam esse in trefundo suo, & ideo dicerent corpus commune dictæ villæ super forisfactis suis, saltem contra gentes suas factis, per se debere justificari, & se habere debere justificationem, cognitionem, correctionem, & obedientiam dictæ Communitatis, quare petebant prædicta sibi dimitti, a nobis, Baillio nostro Ambianensi pro nobis & Majore & Jurato dictæ Communitatis pro se contrarium asserentibus, & dicentibus dictam Communiam esse nostram, & non alterius, & eam prædecessorum nostrorum Regum Franciæ cartis & privilegiis munitam, & eam esse in obedientia nostra, & non alterius, & nos, & prædecessores nostros usos fuisse habendi cognitionem dictæ Communiæ, & justiciandi, & corrigendi eam in omnibus casibus Comites Pontini & alios quoscumque tangentibus, nec non & nos habere prædictam Communiam, exercitum & Calvacatam, & auxilia consueta. Tandem visis cartis & privilegiis dictæ Communiæ, & intellectis hinc inde propositis, pronuntiatum fuit per Curiæ nostræ Judicium dictos Regem & Reginam in sua petitione prædicta non esse audiendos, nec eos posse justiciare dictam Communiam, nec Burgenses dictæ villæ, nec eorum bona pro facto Communiæ, sed præmissa ad nos pertinere. In cujus rei testimonium &c. Actum Parisiis, Anno, ut supra, mense Augusto.

Item disoient le Roy & la Reyne d'Angleterre que li Bailly d'Amiens a encommencé a tenir assises a Monstreuil puis quatre ans, & oncques mais n'en y ot nullus, si requierent que ce chie, l'on respond que li Bailly le pot bien faire, au Chastel le Roy ou il est en saisine de justicier, & de cette saisine s'en formera l'en & de la droicture de la Justice.

Item il requiert que li Rois de France se suffie, & delait a justicier, & à cognoistre en la Comté de Ponthieu, de cognoissance de Lettres, de Chyrographes, & de Eschevinage, de cognoissance faicte devant les gens le Roy & de nouvelles desaisines, & de nouvelles forces, & de douaire, & des vivres, & de prendre ceux qui mettent leurs bestes en esteulles en Aoust, jusques apres le tiers jour & de prendre les Charettes qui chargent gerbes en oust apres souslait esconsé, & devant soleil levant, & de mout d'autres choses qui en ces requestes son contenues.

Lon respond que lon n'en fera riens, Car li Roy en a si longuement usé qu'il le doit & peut maintenir, & se il le voelent mettre en dote, & il voilent que en sçhachent l'en en sçaura volontiers.

CCCCXCVI.

Août. *Literæ Regis Angliæ* EDUARDI I., *quibus enarrantur articuli Conventionis ipsum inter, &* PHILIPPUM IV. *Regem Franciæ ad integram executionem Tractatuum præcedentium initæ; profitetur insuper* EDUARDUS *pro se & Successoribus suis, quod ipse & ipsi debeant tenere ab eodem Rege, ejusque Successoribus, sub homagio ligio Terram* Vasconiam *& alias Terras quas habuit & habet per Paces prædictas. Parisiis anno* 1286. *mense Augusto.* [Pièce, tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, reliez en rouge. pag. 283.]

ANNO 1286.

EDUUARDUS Dei gratia Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ: Notum facimus universis, quod nos Serenissimo Principi, Domino & Consanguineo nostro carissimo, Philippo Dei gratia Franciæ Regi exposuerimus, quod felicis memoriæ Ludovicus avus suus, in Pace inita inter ipsum & Henricum quondam Regem Angliæ, recordationis inclytæ, progenitorem nostrum, concessisset & dedisset dicto progenitori nostro omnem droicturam quam habebat idem Avus in tribus Civitatibus & Diocesibus, videlicet Lemovicensi, Cadurcensi, & Petrocoriensi in feodis & domeniis, exceptis rebus quæ per Litteras dicti Avi Ludovici, & Prædecessorum suorum, non poterant poni extra manum suam, & homagio fratrum dicti Avi sui, si qua tenebant ibidem ab ipso Avo suo, per homagium, nec non promisisset se daturum dicto Regi Angliæ Progenitori nostro, post decessum Alphonsi quondam illustris Comitis Pictaviensis, terram quam idem Comes tempore dictæ Pacis tenebat in Xantonia ultra fluvium Charentonæ, in feodis & domeniis, prout in Littera dictæ Pacis plenius continetur; multa tamen erant in dictis tribus Civitatibus & Diocesibus, & in Xantonia ultra fluvium Charentonæ quæ nobis & dicto Patri nostro vel non fuerunt deliberata, vel deliberata postea per gentes dicti avi sui prædicti, & inclytæ recordationis Philippi quondam Regis Franciæ Patris sui fuerant reprisa, & adhuc quamplurima de præmissis suo nomine tenebantur, ipsum requisivimus quod juxta formam dictæ Pacis & secundum tenorem secundæ Pacis Ambianensis postmodum factæ, omnia quæ in dictis tribus Civitatibus & Diocesibus habebat & tenebat in hommagio, feodis, domeniis, obedientiis, jurisdictionibus, & omnibus aliis nobis deliberaret, ita quod præter terras privilegiatas prædictas, & præter illa quæ fratres dicti Avi sui ab ipso anno in dictis tribus Civitatibus & Diocesibus tenebant per homagium tempore dictæ Pacis, nihil retineret in prædictis terris, nec non quod de dictis Privilegiatis nobis deliberaret illos Privilegiatos, qui nobis, vel Patri nostro obediverant post dictam Pacem ante inter Patrem suum prædictum & nos Ambiani, secundum tenorem Litterarum super reformatione hujusmodi confectarum.

Item quod obedientiam temporalitatis dictæ terræ Xantoniæ ultra fluvium Charentonæ, in personis & rebus Ecclesiasticis & secularibus, nec non aliqua feoda & retrofeoda terræ Xantoniæ prædictæ nobis deliberaret ad plenum, & de alienatis per dictum Comitem Pictaviensem de dicta terra Xantoniæ post primam Pacem prædictam, competens escambium faciet nobis, qui prædictam Pacem volens in omnibus integraliter observare, vult & concedit, quod exceptis privilegiatis in Pace Ambianensi per nos dicto Patri suo quittatis, & homagiis fratrum dicti Avi sui, omnia alia in feodis, domeniis, allodiis, jurisdictionibus, obedientiis, & aliis quibuscumque consistentia, quæ sunt in dictis tribus Civitatibus, & Diocesibus, & specialiter obedientia de Brantolivio, deliberentur nobis, quantum in ipso est, & ad ipsum pertinet, hoc salvo quod si de dictis privilegiatis aliqui se retornaverunt ad nos usque ad Pacem Ambianensem factam, vel obediverunt nobis, vel Patri nostro, ipsos etiam tenentes ab ipsis nobis deliberat, retento tamen sibi omni eo quod post primam Pacem ipse vel prædecessores sui acquisierunt ex causa exemptionis, donationis, vel ex alia causa in locis privilegiatis in tribus Civitatibus, & Diocesibus supra dictis de quo tamen faciet nobis quod debebit.

Declaravit etiam non esse intentionis suæ quod Privilegia Episcopatus Cadurcensis, & Abbatiæ Figiacensis per quæ non possunt poni extra, in Avum suum extendantur nisi ad bona ipsorum Episcopatus & Abbatiæ quæcumque, sive in domeniis, feodis, & retrofeodis & omnibus aliis rebus ad ipsos pertinentibus, quæ habebant tempore concessionis Privilegiorum prædictorum, & idem in omnibus civilibus Privilegiis vult observari.

Insuper deliberavit nos, quantum in ipso est, totalem temporalitatem, & obedientiam in personis, possessionibus, & rebus Ecclesiasticis & secularibus terræ Xantoniæ ultra fluvium Charentonæ, quæ ad primogenitorem suum pervenerunt, post mortem Comitis Pictaviensis, si qua vero invenientur alienata per Comitem in dicta terra Xantonensi post tempus dictæ primæ Pacis; illa nobis liberabit, vel de eis competens escambium faciet; illa tamen quod ea quæ post dictam Pacem dicto Comiti obvenerunt, & nobis sunt dimissa, nobis computare possit, & recompensationem secundum suum valorem, nobis facere de iisdem; feoda vero & retrofeoda, quondam Comitis Pictaviensis, quæ sunt in dicta

ANNO 1286. dicta terra Xantoniæ ultra fluvium Charentonæ, nec non feoda & retrofeoda non privilegiata, quæ prædictus Avus suus habebat tempore dictæ primæ Pacis in tribus Civitatibus & Diocesibus supradictis, nobis deliberabit, vel de his de quibus deliberare non potest, competens escambium faciet nobis. Dabit etiam nobis vassallum qui locum & bastidem de Paracollo, cum pertinentiis tenebit in feodum a nobis, & inde nobis, tamquam Domino suo tenebitur obedire.

Rursus cum nos requireremus eumdem Dominum nostrum Regem quod nobis deliberaret terram quam quondam Comes Pictaviensis tempore primæ Pacis tenebat in Cadurcino, asserentes eam nobis deberi, & a dicto Domino nostro Rege nobis deberi restitui, præcipue quia, ut asserebamus, per dictum Dominum nostrum quondam Patrem, & gentes suas steterat, quominus inquisitum fuisset secundum formam Pacis, & inter moras testes nostros decessisse; prædictus vero Dominus Rex diceret dictam terram minime nobis deberi, nec debere restitui nobis, nec dictum Patrem suum, vel gentes suas in aliqua mora fuisse, sed semper eos fuisse, & ipsum adhuc paratos esse providere secundum tenorem & intentionem Pacis prædictæ. Tandem bonorum & magnorum interveniente consilio, pro totali quæstione prædicta, concessit & promisit nobis idem Dominus noster Rex, se daturum in certis locis, & competentibus cum omni justitia alta & bassa se assignaturum nobis pro nobis & hæredibus nostris, tria millia Librarum Turonensium rendalium, quas garantire tenebitur nobis; & nos pro nobis, & nostris successoribus, prædicto Domino nostro Regi, & suis successoribus, pro tribus dictis millibus Librarum rendalium nobis per ipsum, ut dictum est, assignandis, remisimus in perpetuum requisitionem prædictam, & totam terram de Cadurcino prædictam, & jus, si quod habebamus vel habueramus in eadem loca antedicta, cum eorum pertinentiis, in quibus assignabuntur tria dicta millia Librarum una cum aliis supradictis, quæ prædictus Dominus noster Rex nobis deliberari vult. Tenebimus nos & successores nostri ab ipso Domino nostro Rege, & successoribus suis Regibus Franciæ sub eodem homagio ligio sub quo tenemus ab ipso terram nostram Vasconiam, & alias terras quas habuimus & habemus per Paces prædictas.

Quod ut firmum & stabile perseveret, præsentibus Litteris nostrum fecimus apponi Sigillum. Actum Parisiis Anno Domini millesimo, ducentesimo, octogesimo sexto, Mense Augusto.

CCCCXCVII.

11. Mai. BEARN ET FOIX. *Donation du Païs de* BEARN, *par* GASTON *Vicomte de Bearn à Dame* MARGUERITE *Comtesse de Foix sa fille émancipée, faite à Morlas le* 11. *de Mai*, 1286. [PIERRE DE MARCA, Histoire de Bearn. pag. 659.]

GASTON du consentement exprès de Constance sa fille aisnée, & de Guillelme de Moncade sa quatriesme fille, donna, entre vifs, pour soi, ses hoirs & successeurs, à Dame MARGUERITE Comtesse de Foix sa fille emancipée, & à Roger Bernard Comte de Foix son mari, en augmentation de dot, & à leurs hoirs & successeurs procréés de leur commun mariage, les Vicomtés de BEARN, de Brulhois, & le Gavardan, sous la forme & les modifications suivantes; c'est à sçavoir, en cas qu'il decédast sans enfant masle procreé de sa femme Beatrix, ou d'une autre, qu'il pourroit espouser, ou que son fils masle vint à deceder sans enfans, & Constance aussi sans lignée, il donna de plein droit à sa fille Marguerite & à ses hoirs, le Vicomté & terre de Bearn, avec toute sorte de jurisdiction, & de justice, & tous ses autres droits & apartenances quelconques; auquel cas Marguerite de l'exprès consentement de son mari, remit & delaissa à Gaston son pere, les Vicomtés de Brulhois, & de Gavardan, & les terres de Catalogne, de Majorque, & d'Aragon, & tous ses autres biens, en quelle part qu'ils fussent situés, pour en disposer à sa volonté, au profit de ses heritiers, & successeurs.

2. Mais aussi s'il arrivoit, que Gaston decedant eut un fils masle qui lui survesquist, il fut arresté qu'il seroit maistre du Vicomté de Bearn, avec toutes ses apartenances, en payant dix mille livres tournois, à Marguerite, & à ses hoirs, auquel cas Constance n'ayant point de lignée, Marguerite posséderoit en vertu de cette donation, les Vicomtés de Brulhois, & de Gavardan, renonçant dors & désia audit cas, du consentement de son mari, à toute pretention sur le Vicomté de Bearn, & sur les autres terres. Et neantmoins, il fut ordonné, que le Vicomté de Bearn escheant à Marguerite, suivant la forme prescrite ci-dessus, elle, le Comte son mari, ou leurs hoirs, payeront les debtes contractées ou à contracter, par Gaston deça les ports, & repareront les torts & domages qu'il aura faits, excepté les debtes contractées en Brulhois & Gavardan, & ce à quoi ces terres sont obligées, qui seront payées avec les domages faits en ces païs, par ceux qui les possederont. ANNO 1286.

3. Gaston aussi reserva à soi la faculté de disposer sur la terre de Bearn, pour recompenser ses serviteurs, faire des legats pour son ame, l'obliger & hypothequer pour ses debtes, y faire des infeudations & affranchissemens, ainsi qu'il adviseroit sans fraude; excepté pour le regard des Chasteaux, Bourgs, & Vallées qui suivent, à sçavoir les Chasteaux & Villes d'Ortés, de Sauveterre, d'Oloron, de Monein, de Salies, de Pardies, de Montgiscard, de Morlans, d'Asson, d'Igon, de Montaner, de Lembeye, de Pau, de Pontac, de Samboues, de Belloc, de Mongaston, de Navarrens, de Garos, & de Lobiente, les Vallées d'Ossau, d'Aspe, & Baretons, & les autres Vallées, Montagnes, & Forteresse, toutesfois il reserva de pouvoir obliger par son testament, pour le payement de ses debtes, legats, & domages, les Chasteaux & Villes d'Ortés, de Sauveterre, de Pau & de Salies, les chasteaux & lieux de Larbaig, & Riveregave, & toute la terre d'Agarencs, sans alienation pourtant de la proprieté: à la charge neantmoins qu'en ce cas, le Baile de Pau, ou les executeurs de son testament ne prendront des rentes du Chasteau de Pau, que mille sols par an, outre les revenus de la closture du chasteau, avec la lantanere, le moulin, la vigne, & le taillis & qu'ils posséderont tous les autres Chasteaux & Villes, aux lieux ci-dessus designés, avec leurs rentes, jurisdiction, & apartenances, jusqu'à l'entiere execution du testament, ou bien jusqu'à ce que Marguerite, le Comte, ou leurs hoirs ayent rapporté aux executeurs, quitance valable des creanciers, & des legataires; sans que la detention de ces places par les executeurs, puisse empescher Marguerite & sa race de s'en servir & prévaloir, en cas qu'il y survinst quelque guerre, en la terre de Bearn; demeurant devers elle, sur les habitans & Vassaux de ces lieux, les droits de chevauchée, & d'Ost ou armement, pour la defense du païs, la justice de sang, & le serment de fidelité; mais les gages, ou pignorations, les peines, lois, & amendes apartiendront aux executeurs testamentaires, & aux Bailes.

4. En suite, il est ordonné que tous les Bailes des chasteaux, & des autres lieux jurent sur les Saints Evangiles, l'observation de tous les Articles de cette donation; & de remettre sans difficulté, les Villes & Chasteaux, entre les mains de l'enfant masle de Gaston, ou de Marguerite, suivant la distinction ordonnée cidessus, il fut aussi arresté entre les parties, en cas que Marguerite survive le Comte son Mari, soit qu'il y ait des enfans procréés de leur mariage, ou non, qu'elle jouïra pendant sa vie, desdits Vicomtés de Bearn, ou de Brulhois, & Gavardan en leur cas, & le Comte son Mari survivant à sa femme, aura une semblable jouissance, en cas qu'il y ait des enfans de leur commun mariage, que s'ils decedoient sans enfans, ou leurs enfans sans lignée, ces Vicomtés retourneront aux plus proches de Gaston, suivant son ordonnance: sauf que les heritiers du Comte, pourront retenir la terre de la Riviere, de Navarrens, de Pardies, & de Garos, pour l'assurance de ce à quoi le Bearn se trouvera obligé envers le Comte, outre les lieux qui lui sont hypothequés pour son debte.

5. Si Gaston aliénoit quelque terre pendant sa vie, suivant la reserve qui lui est faite, elle demeurera soubs le ressort, Seigneurie & Vasselage du Vicomte de Bearn; sauf les choses qui seront données en faveur des Eglises, qui seront conservées en l'exemption & liberté qu'il leur aura accordée, demeurants neantmoins dans le destroit & ressort de la Seigneurie de Bearn.

6. Il fut aussi expressement arresté, que l'heritier du Comte & de Marguerite, qui sera maistre de Bearn, possedera aussi conjoinctement le Comté de Foix, en telle sorte. que ces deux pieces ne puissent estre separées ni desunies à l'avenir, de quoi le Comte bailleroit les asseurances necessaires par ses Lettres seellées, & par le serment de ses Barons, Chevaliers, & Nobles, & des Villes & Communautez de son païs, comme aussi Gaston, Constance, Marguerite, & Guillelme ordon-

ANNO 1286. ordonnerent, que les Barons, Nobles, & Communautez de Bearn, qui avoient desia presté leur serment & ceux qui le presteroient ci apres, fussent obligés en vertu d'icelui, d'observer & d'executer le contenu en cette donation; que Gaston & ses filles confirmerent aussi par leurs serments sur les Saints Evangiles. A quoi Gaston en qualité de Seigneur & Vicomte de la terre de Bearn, assis en son tribunal, & sa Cour de Bearn interposerent leur decret, & autorité, comme à une donation solennellement insinuée, par devant un Magistrat legitime, & pour plus grande asseurance Gaston, le Comte de Foix, Constance, Marguerite, & Guillelme apposerent leurs seaux à cet instrument, avec ceux d'Arnaud Guillaume d'Andoins, & de Raimont Arnaud de Domy, Jurats de la Cour de Bearn; en la Ville de Morlas le cinquiesme des ides de May mil deux cens octante-six. Regnant Philippe Roy de France, Edoüard Roy d'Angleterre Duc d'Aquitaine, Gaston Vicomte de Bearn, & Arnaud de Morlane Evesque de Lascar.

CCCCXCVIII.

Juillet. *Indult accordé par* PHILIPPES *le* Bel *Roi de France à* EDOUARD I. *Roi d'Angleterre touchant les Amendes qui devroient lui revenir pour les mauvais & faux Jugemens qui se pourroient rendre par les Senechaux & autres Officiers dudit* EDOUARD *en* Gascogne, Agenois, Caorsin, Perigord, Limosin, & Xaintonge. *A Paris au mois de Juillet* 1286. [Piéce, tirée du Volume LV. des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, reliez en rouge. pag. 421.]

PHILIPPES par la Grace de Dieu, Roi de France &c. a tous ceux qui verront ces Lettres Salut. Nous faisons sçavoir que Nous, a notre tres cher Cousin & Feal Edouard par celle même grace Roi d'Angleterre, Seigneur d'Irlande, & Duc d'Aquitaine, octroyons pour nous & pour nos Hoirs, & pour nos Successeurs, que sil advint qu'on appelle de lui, ou de ses Seneschaux ou de leurs Lieutenants, qui ores sont & qui apres seront, en toutes les Terres quil a ou aura en Gascongne, Agenois, Caorsin, Perigort, Limosin, & en Xaintonge, a Nous & a notre Cour par quelle achoison que ce soit, de mauvais & de faux Jugements, & de faute de Droit, ou en quelque maniere faite ou a faire, tant comme celi notre Cousin vivra, lui ne ses Senechaux, ne leurs Lieutenants ne chéent en peine & forfaiture, ne en amende vers nous, se aucune chose par achoison de ce, peut accroistre, ou advenir a Nous, ou a nos Hoirs & Successeurs; & sil advint qu'on appelle de lui, ou de ses Senechaux, ou de leurs Lieutenants, en quelque cas que ce soit, & les appellans cheent, nous voulons que son Droit il soit sauf en forfaiture, en peine & en corement, & en toutes autres choses qui de ce lui devront advenir. Et encore octroyons nous a notre cher Cousin, que des Appelants qui viendront en notre Cour de lui ou de ses Senechaux, ou de leurs Lieutenants, en quelque eas que ce soit, que Nous les Appellans renvoyrons & leur donrons espace de trois mois des le hore quils seront requis de celi droit, ce defaut est, & s'ils ne sont dedans le tems devant dit, si puissent les Appellans adonques retourner en notre Cour, & recivre droit en notre Cour, & ces choses avons octroyées sauve a autrui droicture.

En tesmoing de laquelle chose nous avons fait sceeler ces Lettres de notre Sceel. Donné a Paris l'an de grace mil deux cent quatre vingt six, au Mois de Juillet.

CCCCXCIX.

5. Août. LORRAINE ET LIE'GE. *Précis d'un Traité entre* JEAN *Duc de Lorraine & de Brabant, & la Ville de* LIEGE. *Fait en* 1286. [CHRISTOPHRE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant. pag. 119.]

IN Litteris cujusdam concordiæ inter JOANNEM *Ducem Lotharingiæ & Brabantiæ*, & Civitatem Leodiensem continentur inter alia, quòd Dux Brabantiæ prædictus & sui hæredes debent esse supremi Advocati prædictæ Civitatis; & si ipse Dux acquisierit Advocatiam quam *Balduinus de Baumont* tenet in Leodio infra duodecim annos, ex tunc proximè futuros, ad hoc sibi facerent subsidium de tribus millibus libris Lovaniensibus, & interim sibi solvent trecentas libras Lovanienses; prout in dictis Litteris inter multa alia latiùs continetur, quæ fuerunt datæ anno Domini MCC. LXXXVI. die Lunæ post festum B. Petri ad Vincula. ANNO 1286.

D.

1287. 6. Mars. BRABANT ET CLEVES. *Traité d'Alliance entre* JEAN *Duc de Brabant, &* THIERRI *Comte de Cleves, fait l'an* 1287. [CHRISTOPHRE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant. pag. 121.]

L*E Comte promest servir & assister le Duc contre un chascun, horsmis l'Empire &* Florens Comte de Hollande: eo etiam excepto, terras fratris nostri Theodorici Luef, Domini nostri Archiepiscopi Coloniensis & Ecclesiæ prædictæ, nec non terras Theodorici Domini de Heinsberg Avunculi nostri Henrici Comitis Lutzenburgensis, fratris sui Domini Wallerami, & Domini de Valkenborch consanguineorum nostrorum. *Tout ce qu'es guerres le Comte de Cleves, le Duc de Brabant & Florent Comte de Hollande acquerront, serat entr'eux divisé esgalement, horsmis* Bommelweerde, Tilreweerde, *les Isles & heritages d'un chascun d'eux, horsmis aussi le* Duché de Limborch *& tous les biens que le* Duc de Limborch *tenoit à sa mort. Aussi est conditionné, que quand ledict Duché & biens seront devolus audict Duc de Brabant, ils promettent ensemble, que des biens achaptés des deniers de feüe* lutte Duchesse de Limborch tante audict Comte Thiery de Cleves, *ledict Duc & ledict Comte Thiery prendront chascun un bon homme, qui jugeront ce que desdicts biens se deurat faire. Item ledict Comte Thiery promet, que quand il aurat deffé, ou qu'il serat deffé du* Comte de Gueldres, *qu'il ne ferat treves ny paix sans l'adveu dudict Duc.* Actum MCC. LXXXVII. feria quinta post Dominicam quâ cantatur Reminiscere.

DI.

1288. 15. Mars *Literæ Apostolicæ* NICOLAI IV. *Papæ, ad* ALFONSUM *quondam* PETRI *Aragonum Regis Filium; Quibus eum hortatur, ut* KAROLUM *claræ memoriæ* KAROLI *Siciliæ Regis primogenitum in vinculis injustè detentum, plenæ restituat libertati, nullumque imposterum Fratri suo* JACOBO, *aut quibuscunque aliis, in Insula & Regno Siciliæ Ecclesiam impugnantibus, auxilium ferat. Datum Romæ apud S. Petrum Idibus Martii Pontificatûs anno primò.* [SURITA, Indices rerum ab Aragoniæ Regibus gestarum. Lib. II. pag. 197.]

NICOLAUS Episcopus Servus Servorum Dei nobili viro Alfonso nato quondam Petri olim Regis Aragonum, spiritum consilii sanioris. Si graves, & enormes excessus, attroces injurias, & offensas multiplices, quas quondam Petrus olim Rex Aragonum pater tuus, divina, & Apostolicæ Sedis reverentia prorsus abjecta, in salutis propriæ molitus dispendium, suique nominis, quod cautius custodiri debuerat, derogationem non modicam, animatus contra Romanam Ecclesiam, Matrem cunctorum fidelium, & Magistram, illicitis ausibus perpetrare, sibique irrogare præsumpserat, Insulam occupando Siciliæ, ac partem Regni Siciliæ alteram ad jus, & Dominium ejusdem Ecclesiæ pertinentes, quas claræ memoriæ Carolus Rex Siciliæ ab eadem Ecclesia tenebat in feudum, validis impugnando conatibus, & in diversis aliis ejusdem Regni partibus statum Ecclesiæ memoratæ pacificum, quamplurimum perturbando, quosque tu, & Jacobus frater, & Constantia mater tui, jam dicto Petro sublato de medio, ejus inconsulte sectando vestigia, commisistis, prædictis fratre, ac matre Insulam detinentibus, partemque alteram impugnantibus supradictas, teque illis in his impendendo consilium, auxilium, & favorem, velimus innarrare per singula, & seriosis aperire sermonibus, longum esset, ingensque audientibus tædium generaret. Sed tu ex quo potissime jam dictam perturbas Ecclesiam, ipsius mentem vehementer amaricas,

ANNO 1288. eamque in intimis dure pungis: quod charissimum in Christo filium nostrum Carolum claræ memoriæ K. Regis Siciliæ primogenitum, magnum utique ipsius vassallum Ecclesiæ, suumque fidelissimum filium, & devotum virum, utique injuste detentum, & quo ad eum, in prælio justo captum, ac Regnum, juraque paterna debite, ac legitime defendentem: non invadentem tuam, vel tuorum terram, non occupantem aliqua tua, vel ipsorum jura, vel bona, nec alias tibi, vel eis injuriam inferentem, sed a quibusdam, more quasi piratico interceptum, carceralibus vinculis detines alligatum: in Divinæ Majestatis offensam: grande tuæ famæ salutisve dispendium: & grave scandalum totius pæne populi Christiani. Quia igitur tot, & tantos excessus pati æquanimiter, urguente nos conscientia, non possumus, nec debemus, Nobilitatem tuam, præsentium tenore monemus, ut præfatum primogenitum, sublato difficultatis obstaculo, plene restituas libertati: nullumque per præfato Jacobo fratri tuo, vel alii seu aliis quibuscumque in Insula, & Regno prædictis, Ecclesiam quomodolibet impugnantibus, vel turbantibus supradictam, impendas per te, vel alium, seu alios favorem, consilium vel auxilium publicum, vel occultum. Et nihilominus infra sex menses à receptione præsentium computandos, compareas peremptorie coram nobis: nostris, & ejusdem Ecclesiæ mandatis, & beneplacitis, super præmissis humiliter, & efficaciter pariturus. Alioquin non ignorare te volumus, quod contra te spiritualiter, & temporaliter, prout qualitas facti suaserit, & expedire viderimus, procedemus. Quodque propter præmissam monitionem nostram, vel aliquam citationem emissam, seu etiam emittendam, ut certo tempore coram nobis compareas, super præmissis nostris, & Ecclesiæ beneplacitis pariturus, sive infra ipsum tempus curaveris, seu renueris, aut distuleris comparere, non intendimus contra te, tuosque fautores, seu adjutores processus spirituales, vel temporales omittere, vel differre, aut omitti facere vel differri, qui per nos, vel per alios occurerint, seu apparuerint faciendi. Datum Romæ apud S. Petrum Id. Martii: Pontificatus nostri Anno primo.

DII.

12 Avril. **Rudolphi I. Römischen Königs Brieff/ worinnen er verjehet/ daß vor Ihm ein Urtheil von den Reichs-fürsten/ von Grafen/ Herren und andern Ständen zu Oesterreich und Steyer erfolgt und bestätigt worden/ daß Er ein Herr der von Hertzog Friedrichen zu Oesterreich hinterlassenen güter seyn solle/ oder auch der/ wen er sonst zum Herrn solcher güter machen wolte; solte aber auch davon zeitlich recht thun/ die was darauf zu sprechen. Geben Basel den Montag vor Tiburtius und Valerianus 1288.** [Pièce, tirée des Archives Imperiales du petit Trésor de la Regence & de la Chambre à Vienne.]

C'est-à-dire,

Lettres de Rodolphe I. *Roi des Romains, par lesquelles il déclare & manifeste, que certaine Sentence a été faite, & confirmée en sa présence par les Princes de l'Empire, les Comtes, Seigneurs, & autres Etats de l'Autriche & de Styrie, portant qu'il devoit être Seigneur de tous les Biens délaissés par* Frederic *Duc d'Autriche, lui, ou celui en faveur de qui il en voudroit disposer, comme aussi qu'il devroit ouïr les Prétendans en tems dû & leur rendre justice. A Basle le Lundi avant la St. Tiburce & St. Valerian.* 1288.

Wir Rudolf von gotes genaden Romischer Chunig/ alwege Merer des Reiches/ verjehen und tuen chunt allen den/ di disen Brief sehent/ oder horent lesen/ daz vor Uns ze Oesterreich in dem Lande da wir ze gerichte sazzen/ ein Urtail von des Reichs Bürstien/ von Graven/ von Breien/ und von Dienstmann und von Landlauten ze Oesterreich und ze Steyer ervolgt und gestetigt wart/ also daz wier oder der/ den wir denselben Landen ze Herren geben Uns underwinden solden/ alles des gutes/ des Hertzog Briedrich von Oesterreich und von Steyer bei seinen leben in sein gewalt und in seiner gewer/ unz an sinen tot hett bracht/ ez weren Burge oder Dorffer/ oder swi ez wer genant. Und solten davon zeitlich recht tun/ swer uf dazselbe gut icht zesprechen het. Uber dise Urtail ze ainem Urchunde han wir ton hendchen unser Insigel an disen Brief/ der wart gegeben ze Basele an dem Mentage vor Tiburcii & Valeriani, do man zalte von Gotes gebuerd zwelf hundert/ und acht und achzich jar/ an dem vunfzendem Jare unsers Reichs.

ANNO 1288.

DIII.

Compositio inter Fridericum *Marchionem Misnensem ab una, &* Henricum *Mersebergensem Episcopum parte ab altera, mediante* Erico *Archi-Episcopo Magdeburgensi constituta. Quâ dictus Marchio promittit, se Episcopum præfatum liberè suâ Jurisdictione tam seculari, quam spirituali uti permissurum, nullasque exactiones in ejus bona, seu homines facturum. Actum annô* 1288. *tertio Kalendas Novembris.* [Lunig, Teutsch. Reichs-Archiv. Part. Spec. Continuat. II. Abs. II. p. 761.] 30 Octo.

Nos Fridericus Dei gratia Misnensis Orientalis & de Landsberg Marchio recognoscimus & tenore præsentium protestamur, quod dissensionis materia, quæ inter Venerabilem in Christo Patrem, Dn. Henricum Merseburg. Episcopum ex una, & Nos ex parte altera vertebatur, mediante Reverendo in Christo Patre ac Avunculo nostro dilecto Dn. Erico Sanctæ Magdeburgens. Eccles. Archi-Episcopo taliter est sopita:

Quod nos præfatum Dn. Merseburg. Episcopum, tam Seculari, quam Spirituali Jurisdictione sua uti libere permittemus. Nullas quoque Exactiones in bona jam dicti Dn. Episcopi sive suorum hominum, nec in Clericos, Seculares seu Religiosos, nec in bona ipsorum de cætero faciemus, nisi de ejusdem D. Episcopi fiat voluntate.

Munitionem quoque, quam idem Dn. Episcopus facit in Zvenkowe, stabilem volumus permanere.

Fora quoque civitatis jam dicti Dn. Episcopi non impediemus, nec procurabimus impediri, nec in iis, quæ Ladung vel Nieder-Ladung vulgariter appellantur.

Acta sunt hæc Anno Dn. MCCLXXXVIII. tertio Kalend. Novembris.

DIV.

Rudolphi *Romanorum Regis Diploma, Quô Marchionatum* Lusatiæ, Wenceslao *Regi Bohemiæ confert Jure feudali. Datum Egræ tertio Idus Martii, Indict. II. Annô* 1289. [Christ. Godofred. Hofmannus in Appendice Diplomatum atque Documentor. Historiam Lusatiæ illustrantium Tom. IV. Scriptor. Lusaticor. pag. 176. Lunig, Teutsches Reichs-Archiv. Part. Spec. Cont. I. Abtheil. I. Absatz I. in Supplem. vom Konigr. Böheim pag. 232.] 1289. 13 Mars.

Rudolphus Dei gratiâ Romanorum Rex semper Augustus, universis S. R. I. fidelibus præsentes Literas inspecturis, gratiam suam & omne bonum. Ad universitatis vestræ notitiam cupimus pervenire, quod veniens ad Celsitudinis nostræ præsentiam, *Illustris Fridericus Misnensis, & Orientalis Marchio, hæres terræ Lusatiæ, Illustris quondam Henrici Marchionis Misnensis, junior filius, fidelis noster dilectus* nobis humiliter supplicavit, quatenus suarum Precum intuitu omnium bonorum suorum feudalium quæ tenet ab Imperio ubicunque sitorum resignationem ad manus nostras recipere dignaremur. Nos suis devotis precibus inclinati dictam resignationem, ad manus nostras recipere dignabamur, dictoque Marchioni sinceris hæc affectibus deprecanti dicta bona nobis resignata, inclyto *Wenceslao Regi Boemiæ Principi & filio nostro* concessimus Jure feudali; quibus sic ordine peractis, idem Marchio denuo nostro culmini supplicavit, quod permutationes factas, de terris, oppidis, castris, argenti fodinis seu quibuscunque aliis rebus ad ipsum Jure proprietatis pertinentibus, sive ex paterna vel materna successione seu donatione, vel quocunque titulo ad ipsum pervenerint, ratificaremus; cujus votis favorabiliter annuentes dictas permutationes, ratificamus & approbamus per omnia præsentium testimonio Literarum. Tes-

ANNO 1289. Testes hujus rei sunt, *Venerabilis Conradus Argentinensis Episcopus*, *Illustres Rudolphus Dux Austriæ*, *filius noster charissimus*, & *Nobiles Viri: Ludovicus de Oettingen & Emicho de Leiningen. Comites*, *Joannes de Leichtenberg & Valerius de Geroldseck*. Strenui Viri *Otto Burggravius de Horin*, *Kamoldus de Nemaus*, *Hermannus de Grünbach*, *Hermannus de Malticz*, & *Hermannus* Notarius alius, & alii quam plures; cujus rei præsens testimonium & scriptum Majestatis nostræ sigillo jussimus communiri. Datum *Egræ*, Tertio Idus Martii, Indictione 2. Anno MCCLXXXIX. Regni nostri Anno 14.

DV.

15. Oct. BRABANT ET GUELDRE. *Traité de Paix entre* JEAN *Duc de Brabant &* REINAULD *Comte de Gueldre*, *par lequel* Reinauld, *qui avoit été fait prisonnier par* Jean, *est mis en liberté*, & *on lui rend les deux Isles de* Bommel & *de* Til; & Reinaud *renonce à tous les droits qu'il pouvoit avoir sur le Duché de* Limbourg &c. *Fait à Paris*, *au mois d'Octobre*, 1289. [CHRISTOPHE BUTKENS dans les Preuves des Trophées de Brabant, pag. 123.]

PHILIPPUS Dei gratiâ Francorum Rex. Notum facimus universis tam præsentibus quam futuris, quod cùm inter nobiles viros JOANNEM BRABANTIÆ, LOTHARINGIÆ ET LYMBURGI DUCEM ex una parte, & REGINALDUM *Comitem Gueldriæ* ex altera, gravis fuisset ratione Ducatus Lemburgensis orta contentio, & existente guerra inter eos occasione hujusmodi, Deus cujus sunt occulta judicia præfatum Comitem ab ipso Duce capi permisisset ac ejus vinculis carceralibus mancipari; post diversos tractatus per nos interpositos, quibus liberationem dicti Comitis procurare, ac pacem & concordiam inter eos solidam reformare temptavimus, ipso Comite (data hinc inde treuga) de permissione dicti Ducis in manu nostra existente. Tandem ipsi bonorum omnium Auctori placuit eorum cordibus inspirare, quòd in nos super omnibus & singulis dictam contentionem & liberationem prædicti Comitis quomodolibet tangentibus compromiserunt de alto & basso: & ad pleniorem viam pacis habendam, dilectus & fidelis noster *Guido Comes Flandriæ Marchio Namucensis* super præstatione quatuor millium marcharum argenti, quas à *Waleramo Domino Falquemontis* Dux Brabantiæ ratione cujusdam pœnæ sibi commissæ ut dicebat petebat, de quâ pœnâ dictus Comes Flandriæ ipsum Waleramum liberare promiserat & indempnem ut dicebatur servare, cum hujusmodi pœnæ præstatio dictam contentionem tangere videretur, in nos similiter compromisit; promittentes tam ipse Comes Flandriæ quam memorati Dux & Comes Guelriæ tenere, servare & complere quicquid super hiis & eorum singulis ordinandum aut dicendum viderimus, sub omnium bonorum suorum obligatione, juramentis sollempniter appositis, & aliis cautionibus competentibus adjectis. Deinde utrorumque rationibus auditis, & nobis informatis de omnibus de quibus erat in hac parte informatio habenda, tandem præfatis Duce & Comitibus Sabbato ante festum Beati Lucæ Evangelistæ anno Domini M. CC. LXXXIX. Parisiis in præsentia nostra constitutis, & ab ipsis collata in nos, ab eisdem potestate prorogata ad ea omnia, quæ dictum nostrum continet, etiam si de aliquibus eorum non sit in compromissis facta mentio expressè: dictum nostrum seu ordinationem nostram protulimus in hunc modum. Dicimus & ordinamus *Reginaldum Comitem Guelriæ* esse de carcere seu prisione *Ducis Brabantiæ* liberandum, & eum penitus liberamus, subsequenter interrogavimus ipsum Comitem, si ipse ratum habebat compromissum ab eo ut præmittitur in nos factum & quidquid exinde actum erat; qui statim respondit à carcere liberatus, quod id ratificabat & in omnibus approbabat. Item dicimus & ordinamus, quod dictus Comes Guelriæ quitet imperpetuum dicto Duci quicquid juris habet vel habere potest in *Ducatu seu terra Lymburgensi* & ejus pertinentiis. Item dicimus & ordinamus, quod dictus Comes Guelriæ, expressè quitet imperpetuum eidem Duci Castra de *Usemborch*, *de Wassenbergue*, *de Herve & de Sprimont* & eorum pertinentias, & quòd hoc statim significet Archiepiscopo Coloniensi per Litteras suas patentes. Item dicimus & ordinamus quod idem Comes Guelriæ de illis octo millibus marchis, & sexcentis marchis Coloniensibus, pro quibus obligavit idem Comes Castrum de Wassenbergue Archiepiscopo Coloniensi, solvat dicto Duci quatuor millia marcharum & trecentas marchas Colonienses, instantibus octavis omnium Sanctorum apud Brusellam; & de aliis quatuor millibus trecentis marchis liber, & immunis idem Comes existat. Item dicimus & ordinamus, quòd Comes Guelriæ Castra de Usemborch & de Wassenbergue cum eorum pertinenciis, liberet ab obligatione & onere mille & ducentarum marcharum debitarum Præposito Aquensi, & sexcentarum marcharum debitarum *Gerardo de Juliaco*, ac centum marcharum debitarum *Sybresko de Dondeeroe* militi, solvendo infra proximò futurum festum Nativitatis S. Joannis Baptistæ, ipsas summas marcharum dictis creditoribus, vel ipsi Duci Brabantiæ: & sic Comes Guelriæ immunis ab hujusmodi liberatione remanebit. Item dicimus & ordinamus, quòd si inventum fuerit quòd dictus Comes Guelriæ oneraverit aliquibus redditibus vel concessionibus, perpetuis, Castra de Usemborch, de Wassenbergue, de Herve & de Sprimont, vel eorum pertinencias, aut eorum aliquid, vel inde quicquam alienaverit post decessum *Comitissæ Hermengardis quondam uxoris suæ*: tenetur inde facere restitutionem dicto Domino Duci, scilicet pro singulis denariis perpetuæ concessionis vel perpetui oneris, decem denarios in pecunia numerata: & quod eâ teneatur liberare de aliis debitis seu pensionibus ad vitam vel ad certum tempus, si quæ sint, impositis post obitum prædictæ Comitissæ. Item dicimus & ordinamus, quòd præfatus Dux Brabantiæ ab omnibus dampnis & offensis, per ipsum aut suos dicto Comiti vel suis per guerram datis & illatis immunis sit perpetuò & quietus. Item quòd Comes Guelriæ reddat dicto Duci Villam suam de *Tielle*, in statu in quo nunc est, quæ fuit per guerram destructa. Item dicimus & ordinamus, quòd Comes Guelriæ ab omnimoda præstatione & redemptione pro sua liberatione solvenda in perpetuum absolutus & immunis existat; & similiter de dampnis & offensis datis dicto Domino Duci Brabantiæ & suis, per ipsum Comitem Guelriæ & per suos guerra durante. Item dicimus & ordinamus, quòd Dux Brabantiæ eidem Comiti restituat, duas Insulas, scilicet *Bommelreweert & Tilreweert*, quas ipse post motam contentionem super ipsum Comitem cepit, salvo Duci homagio suo pro ipsis, & hoc salvo, quòd idem Dux infra instans festum Nativitatis Domini, diruere valeat si sibi placuerit Castrum vocatum *Driele*, quod in prædicta Insula de Bommelreweert, postquàm venit ad manum suam, construxit. Præterea dicimus & ordinamus, quòd dictus Comes Flandriæ solvat dicto Duci apud Brusellam infra instantes Octavas omnium Sanctorum quatuor milia marcharum, quas Dux Brabantiæ à Waleramo Domino Falquemontis pro pœna, ut dictum est, petebat; & eis sic solutis, idem Dominus Falquemontis ab earum præstatione sit immunis. Item quòd dictus Comes Flandriæ reddat & liberet dicto Duci infra ipsas Octavas, dicta Castra seu domos de Herve, & de Sprimont, sicut ea tenet: Ita tamen quòd ipse Dux Brabantiæ tenetur infra Nativitatem Domini solvere dicto Comiti Flandriæ totum precium quo *Cono de Lonchin* miles hæreditatem suam, scilicet Lonchin, cum pertinentiis suis vendidit Comiti Flandriæ, vel permittere, quòd idem Comes Flandriæ vel illi quibus ipse dictam hæreditatem tradet eam pacificè teneant, salvo jure suo. Item dicimus & ordinamus, quòd sit inter dictum Ducem Brabantiæ & Comitem Guelriæ concordia & pax firma, & quòd boni de cetero sint amici, & quòd sibi invicem remittant omne odium & rancorem; & quòd in pace hujusmodi includantur omnes confœderati hinc inde, & nominatim ex parte Ducis prædicti *Hollandiæ de Montibus*, *Juliacensis de Clevis*, *ac de la Marka Comites*, & *homines de Colonia & de Aquis*: Et ex parte Comitis Guelriæ, dictus *Dominus Falquemontis*: Et quòd si illi de Colonia & de Aquis vel eorum aliqui, habent petitiones vel querelas adversus Comitem Guelriæ, vel idem Comes quas habeat adversus eos, vel eorum aliquem, de hiis sit in ordinatione Comitis Flandriæ & Ducis prædictorum. Retinemus insuper nobis potestatem declarandi, interpretandi & perficiendi, omnia & singula de præmissis nostro dicto & ordinatione hujusmodi contentis, si in eis dubietas vel obscuritas emergat. Præcipientes ut si essent coram nobis aliqui, qui ad homagium ratione *Ducatus Lymburgensis* tenerentur, illud Duci Brabantiæ exhiberent; ad quod præceptum dictus Dominus Falquemontis, de licentiâ dicti Comitis Guelriæ, statim fecit coram nobis homagium dicto Duci, pro hiis quæ tenet de Limburgensi Ducatu. Quam ordinationem seu dictum nostrum sicut superiùs continetur, tam ipse Dux Brabantiæ, quam dictus Comes Guelriæ, atque Comes Flandriæ, quatinus eum tangit, acceptarunt

ANNO 1289. runt, laudarunt & approbarunt penitus & expressè, coram nobis quitationes & promissiones per nos superiùs ordinatas, hinc inde facientes ibidem, & dantes sibi invicem osculum in signum reformationis, amoris & pacis, omnem rancorem & odium sibi hinc inde dimiserunt: ipso Comite Guelriæ dicto Duci pro terra quam de feudo ejus tenet, homagium solitum faciente. Actum fuit præterea de utriusque partis assensu, quod illa debita quæ debentur à dicto Duce Brabantiæ hominibus terræ dicti Comitis Guelriæ, vel ab ipso Comite hominibus terræ prædicti Ducis recuperentur & peti possint; indéque procedat executio justitiæ ac si nulla guerra fuisset. Item quòd omnes illi qui sua feuda vel terras dimiserunt aut quitaverunt, ut ipsum Comitem Guelriæ vel Ducem Brabantiæ juvarent, ea omnino recuperent & ad eorum quemlibet sua hæreditas revertatur. Quòd ut ratum & stabile permaneat in futurum, præsentes Litteras sigillo nostro fecimus communiri. Actum Parisiis, Sabbato ante festum B. Lucæ Evangelistæ anno Domini MCC. LXXXIX. supradicti, Mense Octobri.

NOs *Raynaldus Comes Gelriæ*, notum facimus universis tam præsentibus quam futuris, quòd nos Litteras magnifici Principis Domini Philippi Dei gratiâ Serenissimi Francorum Regis vidimus ad tenorem qui sequitur. *Philippus Dei gratiâ Francorum* Rex notum facimus tam præsentibus quam futuris, quòd cùm inter nobiles viros Joannem Brabantiæ, Lotharingiæ & Lymburgi Ducem ex una parte, & Reginaldum Comitem Guelriæ ex altera, gravis fuisset ratione Ducatus Lymburgensis orta contentio, & existente guerra inter eos occasione hujusmodi, Deus, cujus sunt occulta judicia, præfatum Comitem ab ipso Duce capi permisisset, &c. Actum Parisiis Sabbato ante festum B. Lucæ Evangelistæ anno Domini MCC. LXXXIX. supradicti mense Octobri. Nos autem supranominatus Comes Gelrensis omnia & singula contenta in supradicto dicto seu ordinatione Regis supradicti, ratificantes & approbantes, ea sicut superius sunt expressa tenere, servare & complere, ac in nullo contravenire in futurum promittimus, sub juramento & obligatione prædictis: & ad majorem eorum firmitatem, & in testimonium præmissorum præsentes Litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Acta fuerunt hæc Parisiis anno & mense supradictis.

NOs *Raynaldus Comes Gelriæ* notum facimus universis, quòd nos existentes compos rerum & corporis, omni juri quod in *Ducatu & terra Lymburgensi*, in Castro videlicet & Oppido de *Lymburgh*, *in Sprymont*, *Rode*, *Wassemberch*, *Usenborch* & ceteris omnibus ejus attinentiis, in omnibus fidelibus, ministerialibus & Vassallis habuimus ac habemus, aut nos habere forsitan putabamus, quocumque modo tale jus nobis fuerit acquisitum, ad opus & usus *Illustris Principis Domini nostri* JOANNIS LOTHARINGIÆ, BRABANTIÆ ET LIMBURGI DUCIS ac hæredum suorum, perpetualiter renuntiamus, & nos renuntiasse confitemur purè & simpliciter, per præsentes omne jus hujusmodi ad ejusdem Domini nostri Ducis manus & Dominium reportantes, quod etiam de nobis transferimus in eundem; in his omnibus nullo nobis jure penitus reservato. Rogantes immò volentes, ut omnes ad prædictum Ducatum Lymburgensem & ad prædicta loca & ad eorum attinentia pertinentes, ipsi Domino nostro Duci & ejus hæredibus obtemperent in his perpetuò, & obediant reverenter. Præterea omnes fideles, Vasallos, homines sive ministeriales ad prædictum Ducatum & loca prædicta & eorum attinentia pertinentes qui nobis fecerunt homagium, ab hujusmodi homagio, fidelitate & juramento nobis factis, absolvimus & absolutos esse præsentibus denuntiamus; rogantes & volentes, ut ipsi Domino nostro Duci homagium & fidelitatem faciant, & sint ei tanquam suo vero Domino in omnibus obedientes. In quorum omnium testimonium, fidem & robur, perpetuò valiturum, nos supradicto Domino nostro Duci & ejus hæredibus præsens Instrumentum sigillo nostro dedimus communitum. Actum & Datum Sabbatho ante festum S. Lucæ, anno MCC. LXXXIX.

RAynaldus Comes Gelriæ prudentibus viris, suis dilectis, Judicibus, Scabinis, Consulibus, Magistris Civium & Civibus de *Usenborch* universis, salutem & omne bonum. Quoniam nos de proximorum & amicorum nostrorum consilio, cum *Magnifico Principe Domino nostro* JOANNE LOTHARINGIÆ, BRABANTIÆ ET LYMBURGI DUCE totaliter reconciliati sumus, quod pro grato gerimus & accepto, nos omni juri quod in Ducatu Lymburgensi & apud vos de *Usenborch* & in eis attinentiis habuimus seu habemus, ad opus & usus dicti Domini nostri Ducis & hæredum suorum renuntiamus, & nos renuntiasse præsentibus confitemur, cedentes ei locum nostrum, & prædictum jus de nobis transferimus in eundem: Instantiùs vos rogantes, quatenus ipsi Domino nostro Duci pareatis in omnibus reverenter; nos enim vos singulos & universos, à fidelitate & homagio seu juramento quod vel quam nobis præstitistis absolvimus purè & simpliciter, & vos ab his absolutos præsentibus proclamamus. In cujus rei testimonium, nostrum sigillum præsentibus est appensum. Actum & Datum Sabbatho ante festum B. Lucæ Evangelistæ, anno Domini MCC. LXXXIX. ANNO 1289.

UNIVERSIS ad quos præsentes Litteræ pervenerint, nos *Raynaldus Comes Gelriæ* notum facimus universis, quod nos existentes compos rerum & corporis, omni juri quòd in terra de *Wassemberg*, in Castro ibidem & in eorum attinentiis omnibus & Vasallis habuimus aut habemus, aut nos habere forsitan putabamus, quocumque modo tale jus nobis fuerit acquisitum, ad opus & usus *Illustris Domini nostri* JOANNIS LOTHARINGIÆ, BRABANTIÆ ET LIMBURGI DUCIS ac hæredum suorum renuntiamus, & nos perpetualiter renuntiasse confitemur purè & simpliciter per præsentes, omne jus hujusmodi ad ejusdem Domini nostri Ducis manus & Dominium reportantes, quod de nobis transferimus in eundem. Præterea renuntiamus perpetualiter, ad opus & usus ejusdem Domini nostri Ducis & hæredum suorum, omnibus gratiis, conventionibus & obligationibus à Reverendo Patre Domino nostro *Sigefrido Dei gratia sanctæ Coloniensis Ecclesiæ Archiepiscopo* super contentis, tam suprà quàm infra, in hac patenti Littera ore, manibus suis, vel patentibus Litteris nobis factis, quas gratias, conventiones & obligationes, quòad nos mortuas & quitas clamamus, & prædicto Domino nostro Duci petimus & volumus esse utiles & valentes; supradictum Sigefridum Dominum nostrum Archiepiscopum Coloniensem propensiùs exorantes, ut prænominatas gratias, conventiones & obligationes, memorato Domino Duci prodesse & ei esse valentes & utiles sustineat, & eum non impediat in eisdem; sed ut prædicta terra de *Wassemberg* & Castro ac ejus attinentiis ipse & sui hæredes quietè & pacificè gaudeant & fruantur, permittat liberaliter & benignè, ac eum etiam promoveat in eisdem. Insuper omne feodum vel feoda quod vel quæ ratione Ducatus Lymburgensis ab eodem Domino nostro Archiepiscopo Coloniensi recepimus, ad opus & usus supradicti Domini nostri Ducis & hæredum suorum supportamus, & eidem simpliciter renuntiamus, ac eidem concedi cum omni plenitudine petimus, & ipsum de hujusmodi feodo seu feodis investiri. In quorum omnium testimonium, fidem & robur perpetuò valiturum, nos sæpedicto Domino nostro Duci & ejus hæredibus præsens Instrumentum sigillo nostro dedimus communitum. Actum & Datum Sabbatho ante festum B. Lucæ Evangelistæ anno Domini MCC. LXXXIX.

DVI.

Romanorum Regis RUDOLPHI I. *Investitura de Feudis omnibus per mortem* DUCIS WRATISLAVIENSIS *sibi & Romano Imperio vacantibus*, WENCESLAO II. *Bohemiæ Regi concessa. Datum Erfordiæ 6. Calendas Augusti* 1290. *Indict.* 3. Cum CONFIRMATIONE *Regis Romanorum* CAROLI IV. *Data Pragæ Anno* 1348. *Indictione prima.* [LUNIG Teutsch. Reichs-Archiv. Part. Special. Continuat. I. Fortsetzung I. Absatz I. von Böhmen, pag. 22.] 1290. 27. Juill.

CAROLUS Dei gratia Romanorum Rex, semper Augustus & Bohemiæ Rex, ad perpetuam rei memoriam.

Innata cordi nostro benignitas circa fidelium & devotorum nostrorum honores & commoda continuis intenta vigiliis, votis ipsorum annuere nos jugiter inducit, quoties poscentium vox est justa, in hoc enim liberalitatis nostræ non errat intentio sed Regalis sceptri fastigium attollere salubriter arbitratur.

Sane ad nostræ Celsitadinis venerabiles, Archiepiscopus

ANNO 1289.

copus Pragensis, Olomucensis, Wradislaviensis, & Lythomislensis, Episcopi, nec non illustres, Johannes Carinthiæ, Comesque Tyrolis & Coriciæ germanus noster charissimus ac Nicolaus Opaviæ & Ratiboriæ Duces, cæterique, Prælati Duces, Principes Barones, Proceres & Nobiles Regni nostri Bohemiæ & pertinentiarum ejusdem præsentiam accedentes, Nobis humiliter supplicarunt ut quasdam Literas Rudolphi Divi Romanorum Regis prædecessoris nostri Nobis per ipsos exhibitas, quarum tenor & series sequitur in hæc verba:

Rudolphus Dei Gratia Romanorum Rex semper Augustus. Ad universorum sacri Romani Imperii fidelium notitiam cupimus præsenti pagina pervenire; Quod nos attendentes multiformia meritorum insignia, virtutum & fidei præmia pretiosa, quibus Illustris *Wenceslaus Rex Bohemiæ* Princeps, & filius noster carissimus, erga nos & Romanum Imperium se constituit multiformiter generosum; omnia feuda nobis, & Imperia per mortem Illustris Ducis *Wratislaviensis* vacantia, dicto *Regi Bohemiæ*, nec non suis hæredibus, tenenda, habenda, possidenda, titulo feudali duximus conferenda. In cujus rei testimonium præsentes Literas conscribi & Nostræ Majestatis sigillo jussimus roborari. Datum *Erfordiæ* 6. Calendas Augusti, Anno Domini 1290. Indictione tertia; Regni vero nostri Anno 17.

Nostra confirmare auctoritate regia dignaremur.

Nos itaque præfatorum, Prælatorum, Ducum, Principum, Baronum, Procerum & Nobilium (quos honoris & felicis Status Romanorum Regni & Sacri Imperii fideles & solicitos præ cæteris novimus zelatores, ipsumque Regnum Bohemiæ Romanorum Regni nobilius membrum fore) supplicationibus benignius inclinari, præfatas Literas ac omnia & singula contenta in eisdem laudamus, ratificamus, approbamus, confirmamus, ac de novo ex certa scientia de nostræ Romanorum Regiæ plenitudine potestatis præfatis Regno, Prælatis, Ducibus, Principibus, Baronibus, Proceribus & Nobilibus ac universitati Regni ipsius & pertinentiarum ejusdem ad usum & opus Regum Boemiæ in perpetuum damus tenore præsentium conferimus, & donamus, omnem diminutionem & defectum, si quis in præmissis fuerit, reparantes omnimode & supplentes, ac omne dubium & obscurum pro parte & in favorem ipsorum Regni & Regum Boemiæ, de uberiore dono Majestatis Romanorum Regiæ & plenitudine potestatis, interpretantes & etiam declarantes non obstantibus Legibus, consuetudinibus, usibus, observantiis, juribus municipalibus vel communibus statutis seu edictis, factis & editis in contrarium quibuscunque, quas & quæ, quantum adhæc, ac si forent nominatim & de verbo ad verbum scripta præsentibus & inserta renovamus, cassamus, irritamus, annihilamus & de dicta ratione Regiæ plenitudine potestatis decernimus firmiter fore nullius penitus momenti.

Nulli ergo liceat hanc nostræ laudationis, ratificationis, approbationis, confirmationis, donationis, reparationis, supplementi, interpretationis, declarationis, revocationis, cassationis, irritationis, & annullitationis paginam infringere, vel ei ausu temerario aliquo contraire. Contrarium vero facientes si qui fuerint (quod absit) ultra indignationem nostræ Celsitudinis Regiæ, quam ob hæc se noverint graviter incursuros, mille marcas auri puri, nostro & Romani Regni fisco componant: ipsarum videlicet medietatem nostræ & successorum nostrorum, Romanorum Regum & Imperatorum, Curiæ seu Cameræ, & reliquam passis injuriam irremissibiliter applicandas. In quorum omnium testimonium, & ad certitudinem pleniorem præsentes fieri jussimus & Bulla aurea typario nostræ Majestatis impressa præcepimus communiri.

Hujus rei testes sunt: Gerlacus Archiepiscopus Mogunt. per Germaniam S. Imperii Archicancellarius, Rudolphus Senior Dux Saxoniæ S. Imperii Marescalcus. Rudolphus junior, Saxoniæ & Friedericus de Deck, Duces. Johannes Burggrafius Norimbergensis, Ulricus Lantgrafius de Luytenburg, Friedericus de Olremund, Ulricus de Helffenstein & Rudolphus de Wertheim, Comites; Petrus de Hedwig, Craffto de Holoch, Gottfridus de Prunes, Eberhardus de Walfe, Fiedericus de Walfe, Egloff de Fryberg, & Burchardus de Erlbach, Romani Regni præfati Principes & Barones. Datum Pragæ Anno Domini MCCCXLVIII. Indictione prima, septimo Idus April. Regnorum nostrorum Anno secundo.

ANNO 1290. 18. Sept. SAVOYE ET HASPURG.

DVII.

Ligue entre AME' V. *Comte de Savoye, &* ARCHEMAN *&* RODOLPHE *Comtes d'Haspurg, B. d'Haspurg Evêque de Constance, promettant pour Archeman dont il étoit Tuteur & Oncle; par laquelle Ligue Archeman s'engage à assister Amé de tout son pouvoir, pour recouvrer les* (1) *Châteaux de Loyes & de Condamine au Pays de Vaud, le tenir pour son Pére, défendre sa personne & ses terres, & particuliérement la Ville & les habitans de Berne. Fait à Chierces, le Lundi après la fête de l'exaltation de la Sainte Croix,* 1290. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 372.]

NOS RODULPHUS Dei gratia Constanciensis Episcopus, Tutor ARCHIMANNI Pupilli Filii piæ recordationis Eberardi quondam de Habspurg Comitis Fratris nostri, notum facimus universis. Quòd nos tam nostro quàm prædicti Pupilli nostri nepotis tutorio nomine, promisimus & promittimus bona fide, per solemnem stipulationem, & per sacramentum à nobis super Sacrosanctis Evangeliis corporaliter præstitum, *Illustri Viro Domino* AMEDEO *Sabaudiæ, & in Italia Marchioni* præsenti, stipulanti & recipienti quòd eidem per nos & nostros, & præfati Archimanni homines fideli nostro consilio & auxilio, & ipse Archimannus perpetuò assistabimus & ipsum juvabimus nostris sumptibus, contra omnes & specialiter ad recuperandum Castra de Loyes & de Contamina, & omnia alia jura præfato Comiti competentia, quæ tenebat inclitæ recordationis Dominus Rodulphus quondam Rex Romanorum, & Liberi sui, per se vel per alium, vel alius in præjudicium præfati Comitis Sabaudiæ, vel suorum; Promittimus etiam ut suprà, nos facturos & curaturos quòd præfatus Pupillus nepos noster, præfatum *Comitem Sabaudiæ habebit pro Patre & ipsum tanquam Patrem* propriis sumptibus adjuvabit perpetuò, contrà omnes: Promittentes nihilominus ut suprà, tam per nos quàm per nostros & præfatum Archimannum, tam per se quàm per suos, defendere personam & terram prædicti Comitis, cum suis hominibus & subditis, ubicumque constitutis, & specialiter Civitatem Bernæ, & Cives ibidem, cum rebus & personis eorumdem. Ego autem Comes Rodulphus de Habspurg promitto bona fide, & per juramentum tactis sacrosanctis Evangeliis corporaliter præstitum, Domino Amedeo Comiti Sabaudiæ prænominato, quòd eum juvabo per me & meos, & meis sumptibus contrà omnes, & specialiter ad recuperandum Castra de Loyes & de Contamina, & omnia alia jura, quæ quondam Dominus Rodulphus Romanorum Rex, Liberi sui per se vel per alium, vel alius tenuit, vel tenent seu tenet, in præjudicium dicti Domini Amedei Comitis vel suorum, personamque ipsius & terram suam cum hominibus suis & subditis defendere ubique fuerint constituti. Nos verò præfatus Episcopus promittimus modo & forma quibus suprà, nos facturos & curaturos quod prædictus Archimannus Nepos noster, prædicta omnia attendet, faciet & penitus observabit, & quòd prædictus Archimannus, cùm ad annos pervenerit pubertatis, prædicta omnia & singula sub virtute prædicti sacramenti ratificabit & approbabit, ac etiam prædicta omnia promittet se facturum & servaturum, per sacramentum corporaliter præstitum, sub testimonio Literarum autenticarum competentium, quas super prædictis dabit prædicto Domino Comiti Sabaudiæ. In quorum omnium robur & testimonium nos præfatus Episcopus nomine nostro, & nomine, & vice prædicti Archimanni nepotis nostri, & Tutorio nomine ipsius; Et ego præfatus Comes Rodulphus præsentibus Litteris sigilla nostra duximus apponenda. Datum & actum apud Chierces in Ecclesia dicti loci, die Lunæ post Festum Exaltationis Sanctæ Crucis. Anno Domini M. CC. XC.

(1) *Rodolphe* Roi des Romains, & ses Enfans les avoient usurpez.

DVIII.

ANNO 1290.

DVIII.

26. Sept. 1348. 7. Avril. 1356. 11. Dec.

RUDOLPHI I. *Romanorum Imperatoris Privilegium, sive Attestatio de Jure Pincernatus, Electoratusque in Romano Imperio Regibus Bohemiæ competente. Datum Erphordiæ* VI. Kal. *Octobris Anno Domini* 1290. Cum CAROLI IV. *Cæsaris Confirmatione super eodem Privilegio. Datum Pragæ septimo Idus Aprilis Anno Domini* 1348. Necnon *ulteriori & superabundanti Attestatione* RUPERTI *Comitis Palatini, quâ, post multam investigationem, unà cum universis aliis Coelectoribus, Comprincipibus, & Collegis suis recognoscit & profitetur, quod Bohemiæ Reges habeant Jus & vocem in Electione Romanorum Regis, quodque Archipincernatus Officium coram Rege Romano exercere non tenentur in Curiis, nisi velint facere spontanea voluntate. Datum Metis Anno* 1356. [Ex Bibliotheca MARQUARDI FREHERI, inter Scriptores Rerum Bohemicarum. pag. 115.]

In Nomine Domini & Salvatoris nostri JESU CHRISTI *Amen. Anno nativitatis ejusdem* MCCCCLXXXVI. *Indictione* IV. *die* V. *mensis Aprilis, hora tertia, vel quasi, Pontificatus Sanctissimi in Christo Patris ac Domini nostri, Domini Innocentii Papæ Octavi, anno ejus* II. *in Regia Castri Pragensis, Serenissimus Princeps & Dominus, Dominus Wladislaus Bohemiæ Rex, Marchio Moraviæ, Lucemburgensis & Silesiæ Dux, & Lusatiæ Marchio, Sacri Romani Imperii Princeps Elector: in mei Notarii Publici suscripti, & testium infra scriptorum ad hoc specialiter vocatorum & rogatorum præsentia accersivit & vocavit Reverendum Patrem & Dominum, Dominum Paulum Pragensem & Derasiensem Præpositum Visitatorem Archiepiscopatus Pragensis à Sede Apostolica Deputatum, Decretorum Doctorem, & quasdam Literas in pergameno descriptas; primam videlicet felicis recordationis, invictissimi olim Principis & Domini, Domini Caroli Romanorum Regis semper Augusti & Bohemiæ Regis, ejus vera bulla aurea in filis sericis rubei coloris more Imperiali dependentibus, bullatam & signatam. Bulla quoque aurea in parte una continebat imaginem Imperatoris in solio Imperiali sedentis, & literæ in circumferentia hæ videbantur:* CAROLUS DEI GRATIA ROMANORUM REX SEMPER AUGUSTUS. *Ad latus vero dextrum & finistrum*, ET REX BOHEMIÆ. *In altera parte figura Urbis, turrim in medio, & ad latera duo propugnacula habentis. In porta turris literæ erant,* Aurea Roma, *in circumferentia vero,* Roma caput Mundi regit Orbis fræna rotundi. *Alteram autem felicis recordationis olim illustrissimi Principis & Domini, Domini Ruperti Comitis Palatini Rheni, Sacri Imperii Romani Archidapiferi, & Ducis Bavariæ. Ejus vero Sigillo rotundo de cera rubea communi impressa, in filis sericis viridis coloris dependente, habentis clypeum cum duobus leunculis alternatim, & in aliis duobus angulis quidam tractus similes punctis apparebant; supra clypeum Galea, & supra Galeam leunculus cernebatur. Literæ autem in circumferentia hæ videbantur:* Secretum Ducis Ruperti senioris. *Sanas & integras, non vitiatas, non cancellatas, non rasas, vel abolitas, nec in aliqua sui parte suspectas, sed omni prorsus vitio & suspicione carentes, ut prima facie apparebat. Eidem Domino Visitatori patenter palamque exhibuit atque obtulit inspiciendas, legendas, & sollicite ac diligenter auscultandas ipsum instantissime requirendo, ut eis opportune inspectis & plenissime auscultatis, transsumptum earum & copiam in formam, quæ* Vidimus *nuncupatur, traducat atque transformet, ut ubicunque locorum ipsa earum series delata fuerit & ostensa fides huic habeatur, sicut authenticæ principali. Tenor autem Literæ primæ & continentis per omnia talis existit.*

CAROLUS (1) Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, & Bohemiæ Rex, ad perpetuam rei memoriam. Innata cordi nostri benignitatis circa fidelium & devotorum nostrorum honores & commoda continuis intenta vigiliis, votis ipsorum annuere nos jugiter inducit, quoties poscentium vox est justa: in hoc enim liberalitatis nostræ non errat intentio, sed regalis scripta fastigium attollere salubriter arbitratur. Sane ad nostræ Celsitudinis venerabiles, Archiepiscopus Pragensis, Olomucensis, Wradislaviensis, & Lytomislensis Episcopi, necnon illustres Joannes Carinthiæ, Comesque Tyrolis & Coriciæ, germanus noster chariffimus, ac Nicolaus Opaviæ & Ratiboriæ Duces ceterique Prælati, Duces, Principes, Barones, Proceres, & Nobiles Regni nostri Bohemiæ, & pertinentiarum ejusdem, præsentiam accedentes, nobis humiliter supplicarunt, ut quasdam Literas Rudolfi Divi Romanorum Regis, prædecessoris nostri, nobis per ipsos exhibitas, quarum tenor & series sequitur in hæc verba: (2) RUDOLFUS Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, universis Sacri Imperii Romani fidelibus præsentes Literas inspecturis gratiam suam & omne bonum. Quanto jura personarum prodierint in lucem notitia clariore, tanto liquidius posteritati successuræ materia tollitur altercandi. Inquisitionis igitur circumspectæ præhabita indagine, scrutinioque solerti scire desideravimus, quid quantumve juris in Romano competat Imperio, & in electione Romanorum Regis futuri Imperatoris, inclyto Regi Bohemiæ, Principi & filio nostro chariffimo & hæredibus ipsius. Quo facto Principum, Baronum, Nobilium & Procerum Imperii, nec non veteranorum communi assertione, & concordi testimonio comperimus assonante: ipsum Regem Bohemiæ Imperii debere Pincernam existere, & jus ac officium Pincernatus apud eum, nec non ejus hæredes jure hæreditario residere. Extitit etiam dilucide declaratum prædictum Regem Bohemiæ & suos hæredes in electione Regis Romanorum futuri Imperatoris, cum cæteris Electoribus habere debere, ad similitudinem aliorum Electorum, eligendi plenarium jus & vocem. Hæc vero jura Pincernatus, & Electorum, nedum dicto Regi & suis heredibus didicimus competere; sed etiam suis progenitoribus abavis, atavis, proavis, & avis, pure plenissime competebant. Volentes itaque dicti Regis & heredum suorum dispendiis præcavere, jus & officium Pincernatus in Imperio sibi, & heredibus ejus, & non alii competere & in electione Regis Romanorum futuri Imperatoris habere jus & vocem, clare recognoscimus, approbamus, & præsentium testimonio profitemur. Si quid autem diminutionis vel calumniæ, quod non credimus, cavillose, malitiose, vel subdole possit opponi; supplemus de plenitudine Regiæ potestatis, in cujus rei testimonium præsens Scriptum Majestatis nostræ Sigillo fecimus communiri. Datum Erfordiæ, VI. Kalen. Octobris, Indictione tertia, Anno Domini MCCXC. Regni vero nostri anno XVII, nostra confirmare auctoritate Regia dignaremur. Nos utique præfatorum Prælatorum, Ducum, Principum, Baronum, Procerum & Nobilium (quos honoris & felicis status Romanorum Regni nobilius membrum fore) supplicationibus benignius inclinati, præfatas Literas, ac omnia & singula contenta in eisdem, laudamus, ratificamus, approbamus, confirmamus, ac de novo ex certa scientia de nostræ Romanorum Regiæ plenitudine potestatis, præfatis Regno, Prælatis, Ducibus, Principibus, Baronibus, Proceribus, & Nobilibus, ac universitati Regni ipsius, & pertinentiarum ejusdem, ad usum & opus Regum Bohemiæ in perpetuum damus tenore præsentium, conferimus, & donamus, omnem diminutionem & defectum, si quis in præmissis fuerit, reparantes omnimode & supplentes, ac omne dubium & obscurum pro parte & in favorem ipsorum Regni & Regum Bohemiæ, de uberiori dono Majestatis Romanorum Regiæ & plenitudine potestatis, interpretantes, & etiam declarantes. Non obstantibus Legibus, consuetudinibus, usibus, observantiis, juribus municipalibus vel communibus, statutis seu edictis, factis & editis in contrarium quibuscunque, quas & quæ, quantum ad hæc, ac si forent nominatim & de verbo ad verbum scripta præsentibus & inserta, renovamus, cassamus, irritamus, annullamus, & de dicta ratione Regiæ plenitudine potestatis decernimus firmiter fore nullius penitus momenti. Nulli ergo omnino liceat hanc nostræ laudationis, ratificationis, approbationis, donationis, reparationis, supplementi, interpretationis, declarationis, revocationis, cassationis, irritationis, & annullationis paginam infringere, vel ei ausu temerario in aliquo contraire. Contrarium vero facientes si qui fuerint (quod absit) ultra indignationem nostræ Celsitudinis Regiæ, quam ob hæc se noverint graviter incursos, mille marcas auri puri nostro & Romani Regni fisco componant, ipsarum videlicet medietatem nostræ & successorum Romanorum Regum & Imperatorum Curiæ seu Cameræ, & reliquam passis injuriam

ANNO 1290. 1348. 1356.

(1) Ce Privilege se trouve aussi dans GOLDAST, *Conft. Imp.* Tom. II. pag. 93. [DUM.]

(2) Ce Privilege se trouve aussi dans GOLDAST, *Constitut. Imperial.* Tom. II. pag. 85. [DUM.]

ANNO 1290. 1348. 1356.

juriam irremiſſibiliter applicandas. In quorum omnium teſtimonium, & ad certitudinem pleniorem, præſentes fieri juſſimus, & Bulla aurea typario noſtræ Majeſtatis impreſſa præcepimus communiri. Hujus rei teſtes ſunt, Gerlacus Archiepiſcopus Moguntinenſis per Germaniam S. Imperii Archicancellarius, Rudolfus ſenior Dux Saxoniæ, Sacri Imperii Mareſcalcus, Rudolfus junior, Saxoniæ & Fridericus de Deck Duces; Joannes Burgravius Norimbergenſis, Ulricus Landgravius, de Luyckenberg, Fridericus de Ollremund, Ulricus de Helffenſtein, & Rudolfus de Wertheim Comites; Petrus de Hedwig, Crafſto de Holoch, Gotfridus de Prunes, Eberhardus de Walfe, Fridericus de Walfe, Eglof. de Fryberg, & Burckhardus de Elsbach, Romani Regni præfati Principes & Barones. Datum Pragæ, anno Domini (3) MCCCXLVIII. Indictione prima, ſeptimo Idus Aprilis, Regnorum noſtrorum anno ſecundo. *Tenor autem & continentia alterius Literæ talis erat.* RUPERTUS (4) Dei gratia Comes Palatinenſis Rheni, Sacri Romani Imperii Archidapifer, & Dux Bavariæ, ad perpetuam rei memoriam. Deſideratæ pacis laudanda præſidia, abſque Principum Gubernatione felici, perſæpe tanquam Navem remige deſtitutam dubiorum anfractibus fluctuare contingit: & tanto periculoſius, & utique majore diſpendio, quanto Rectores Publicos, illuſtres videlicet Principes quos Divina providentia in conſolationem ſui fidelis populi clementer inſtituit juribus & potentia fuerint negligentius deſtituti. Quo fit ut Principum quorumlibet, emunitates, nobilitates, & jura diligenter cuſtodiri debeant, & in ſua integritate ſervari ac illorum maxime, qui tanquam fundamenta & columnæ fortiſſimæ, ſacri Imperialis ædificii thronum Cæſareum gratis attollunt decoribus; quibusque Dei gratia pia dignatione credidit eum eligere, cujus potentia totius mundialis machinæ regitur Monarchia. Sane licet de juribus ſereniſſimi Principis, Domini Regis Bohemiæ illuſtris, coelectorum Principum, in electione Romani Regis ad Imperium promovendi pleno jure fretus ſit hactenus & fruatur; ſicut hoc luce clarius ſemper apparuit ab eo tempore, cujus apud homines memoria non exiſtit. Tamen nonnulli filii tenebrarum oculis cæcutientibus à divina luce remoti, meridiana claritate palpitant ſicut in noctibus, & offendicula laqueosque præparant iniquitatis & ſceleris, diabolica invidia ſuggerente, jugum veritatis deferre præ mole graviſſimi ponderis coagulati mendacii nequeuntes, ſuper ipſis offendiculis corruunt, & ſuorum laqueis iniquorum conceptuum ſe involvunt, ut lucem tenebras judicent, & tenebras ipſam lucem. Igitur ad abundantioris cautelæ præſidium, ut præfato ſereniſſimo Principi Domino Regi Bohemiæ, hæredibus & ſucceſſoribus ſuis Regibus Bohemiæ, in perpetuum ſecurius caveatur, & omnes dubietatum amputentur calumniæ, & ne quibuslibet otioſe loquentibus malignandi materia relinquatur, animo deliberato, non per errorem aut improvide, ſed multa inveſtigatione prævia, & à multis veridica informatione recepta, maturo conſilio, una cum univerſis Coelectoribus, Comprincipibus & Collegis noſtris tam ſpiritualibus quam ſecularibus de certa noſtra ſcientia recognoſcimus, dicimus & dictante conſcientia publice profitemur; Quod Sereniſſimi Principes & Illuſtres Domini, Bohemiæ Reges, ab atavis, proavis, avis & progenitoribus ſuis, ab eo tempore cujus apud homines (ſicut præmittitur) memoria non exiſtit, habuerunt continuo, habent & habere debent jus & vocem plene & omnimode ad inſtar noſtri & aliorum Comprincipum, Coelectorum noſtrorum, tam ſpiritualium quam ſecularium, in electione Romanorum Regis ad Imperium promovendi: ita videlicet, quotiescunque ut caſus talis electionis emerſerit, Sereniſſimus Princeps, Dominus Rex Bohemiæ, qui pro tempore fuerit, ad celebrandam electionem ipſius ſolenniter vocari debeat, & in ipſa electione omnibus juribus ſuis, voce videlicet & loco, & aliis quibuslibet ad hæc ſpectantibus, per ſe vel Nuncios legitimos & Ambaſſiatores ſuos, & ad inſtar noſtri & omnium aliorum Comprincipum, Coelectorum, & Collegarum noſtrorum tam ſpiritualium, quam ſecularium, qui ſunt & qui fuerint pro tempore (ſicut præmittitur) ſic cum omni reverentia & honore gaudere, ſicut de jure & more ſacri Imperii Principes Electores talibus freti ſunt retroactis. Quodque præfatus Sereniſſimus Princeps Dominus Rex Bohemiæ, ſacri Romani Imperii Archipincerna conſiſtit, ac Archipincernatus officium coram Imperatore vel Rege Romano in ſolennibus Curiis ſub corona regali exercere non debet, neque tenetur ad hoc niſi velit facere ſpontanea voluntate. Poterit tamen juxta beneplacitum, in præſentia Imperatoris vel Regum Romanorum, dum ſolennes Curias hujusmodi celebrari contigerit, procedendo, ſedendo, vel ſtando, regalem geſtare coronam: ſicut hoc Sereniſſimorum Principum Dominorum Regum Bohemiæ, progenitorum & prædeceſſorum ipſius, conſuetudo laudabilis ab olim noſcitur obſervaſſe. In cujus rei teſtimonium præſentes fieri, & Sigilli noſtri voluimus robore communiri. Datum Metis Anno Domini MCCCLVI, proxima Dominica ante feſtum B. Luciæ Virginis.

ANNO 1290. 1348. 1356.

Igitur præfatus Dominus Viſitator ad ſolertem Regiæ Majeſtatis requiſitionem, viſis & auſcultatis ſingulis quæ circa præmiſſa & in ipſis merito fuerant auſcultanda, qualitatem dictarum Literarum & contentorum in eisdem ſagaciſſime diſpiciens, mihi Notario infra ſcripto injunxit ſolicite, ut juſta Majeſtatis Regiæ vota, per mei Officii debitum executioni ſolide demandentur. Atque hæc ipſa omnia in ſuo diſpoſita ordine in publicam redigi formam & publicum fieri deſuper Inſtrumentum mandavit & præcepit: Sigillo quo pro ſuo utitur Officio, in fidem omnium præmiſſorum præſentibus ſubappenſo. Datum & Actum Anno, Indictione, die, menſe, hora, Pontifice & loco quibus ſupra. Præſentibus ibidem venerabilibus & eximiis viris, Domino Joanne de Crumloto Decano Eccleſiæ Pragenſis, Domino Wenceslao de Plana Archidiacono ejusdem Eccleſiæ, Decretorum Doctoribus, Domino Paulo de Plina Archidiacono Jacenſi, Magiſtro Joanne de Elbogen S. Theologiæ Baccalaureo formato, Archidiacono Boleslavienſi, Canonicis Pragenſis Eccleſiæ; Domino Benedicto de Strokonitz Archidiacono Bielinenſi; atque honorabilibus viris, Domino Jordano de Tachoro Medico præbendato, Domino Gregorio de Crappiz, Domino Michaele de Budeweis, Domino Bartholomæo de Capplitz, Vicariis & Altariſtis ſupra memoratæ Eccleſiæ Pragenſis; & aliis quam plurimis teſtibus ad præmiſſa vocatis & rogatis.

DIX.

RUDOLPHI I. *Romanorum Regis Confirmatio ſuper inita inter* WENCESLAUM *Regem Bohemiæ, atque* HENRICUM *Ducem Sileſiæ, Tranſactione hæreditaria in puncto ſucceſſionis in Principatu* Wratislaviæ. *Datum Erfordiæ 26. Octobris anno 1290.* [LUNIG, Teutſches Reichs-Archiv. Part. Spec. Continu. I. Abſ. III. p. 278.] 1290. 26 Octo.

RUDOLPHUS, Dei gratia Romanorum Rex ſemper Auguſtus, Univerſis Sacri Romani Imperii fidelibus præſentes Literas inſpecturis gratiam ſuam & omne bonum. Univerſitatis veſtræ notitiæ innoteſcat, quod nos ordinationem, ſeu promiſſionem *de terra & Principatu Wratislaviæ, & Sileſiæ*, quæ a nobis & Imperio habentur in feudum, quam illuſtris quondam Henricus Dux Wratislaviæ, noſter Princeps, cum Illuſtriſſimo & præclaro Wenceslao Rege Boemiæ, & Principe noſtro chariſſimo, videlicet: quod idem *Rex Boemiæ* in terra & *Principatu Wratislaviæ & Sileſiæ*, ſi ipſum Henricum Ducem præmori contigerit, ſibi deberet ſuccedere, iniiſſe dignoſcitur & feciſſe habemus gratam & ratam, eam de plenitudine poteſtatis Regiæ confirmantes, & dantes has Literas noſtras ſigillo noſtro munitas in teſtimonium ſuper eo. Datum *Erfordiæ* ſeptimo Calendas Octobris. Indictione tertia Anno Domini M. CCXC. Regni noſtri Anno decimo ſeptimo.

DX.

Erſter Reichs Abſchied RUDOLPHE I. Römiſchen Königs / mit gunſt und mit Raht ſowol Geiſtlicher als Weltlicher Fürſten zu Erhaltung des allgemeinen Landfriedens aufgericht in dem Concilio zu Würtzburg an dem Palmtag 1287. und erneuert zu Speyr am Sonntag vor den Palmtag 1291. [LEHMANNI Chronicon Spirenſe Libr. V. Cap. CVIII. pag. 555. Col. a.] 1287. 30 Mars. 1291. 8. Avril.

C'eſt-à-dire,

Premier Recès Imperial de RODOLPHE I. *Roi des Romains, par lequel, de l'avis & du conſentement des Princes Eccleſiaſtiques & Seculiers de l'Empi-*

(3) *Goldaſt* pretend qu'il faut lire M. CCC. LXXVIII. mais il n'en donne point de raiſon. [DUM.]

(4) Cette derniere Atteſtation ſe trouve dans GOLDAST *Conſt. Imperial.* Tom. II. pag. 91. [DUM.]

ANNO 1287. 1291. *l'Empire, il est pourvû à la conservation de la Paix publique. Fait à Wurtzbourg le Dimanche des Rameaux 1287. & renouvellé à Spire le Dimanche avant celui des Rameaux 1291.*

DIese Satzunge deß Landfriedes haben wir Rudolph von GOttes Gnaden Römisch Kunic und ein Merer des Riches/ mit Gunst und och mit Rate der Erbern Herren/des Cardinals/ des Legaten/ und der Fürsten beder Geistlicher und Weltlicher gesetzet ze Wurtzeburc in dem geboten hove/als hienach geschrieben stat. Wir setzen des ersten und gebieten bi des Riches Hulden und Getrüwen/Welch Sun sinen Vater von sinen Burgen oder von anderm sinem Gute verstöret / brennet oder röbet/ oder zue sines Vaters Vinden sich machet mit Eiden oder mit Truwen/ datz es uff sines Vaters Ere get/ oder uff sine verderpnisse/ bezeuget jn des sin Vater bi den Heiligen/ vor sinem Richter/ mit zwin sempern Mannen/ die nieman mit Recht verwerffen mac/ der Sun sol sin verteilet eigens und Lehens und varndes Gutes/und gantzlichen alles des Gutes ewiclichen/ das er von Vater oder von Muter erben solte/ Also/ daß jm weder Richter/ noch Vater/ noch Muter nimmermer wider helfen mac/datz er dehein Recht zu dem Gute nimmer gewinnen müge.

Welch Sun uff sines Vaters Lip ratet oder jn vorlogenlichen angrifet/mit Untruwen oder mit vanenisse/ oder in dehein Vant leget datz vanenisse heitzet/ wird er deß vor sinem Richter bezüget/ als vor geschrieben stat/ derselb sol sin Erloß und Rechtloß ewiclichen/ also daß er niner wider komen mac zu sinem Rechte mit deheinen Dingen. Alle die och der Vater nimt zu Gezuge vor dem Richtere über alle die Sache die hievor geschrieben sind / die sulen deß nit überic werden/ weder durch Sippe/ noch durch deheine Sache/si gestanden dem Vater der Warheit/ der deß nicht tun wil/ den sol der Richter dazu ewingen/ etz en si/ datz er vor dem Richter swer uff den Heiligen/ datz er darumbe nit en wisse. Hat der Vater Dienstmann oder eigene Lüte/ von der Rate oder von der Hülffe der Sun dirre Dinge deheiner tut/ wider sinem Vater / die hi oben geschrieben sind / bezüget daß der Vater uff si vor sinem Richtere/ als hievor geschrieben ist / selbe dritte uff den Heiligen/ die sollen sint Erloß und Rechtloß ewiclichen. Der Vater mac aber sich nit bereden der Dinge/er überzuge e den Sun/ als davor geschrieben ist. Uberzwget er darnach die Dienstmann oder die eigen Lüte / der Richter / in deß Gerichte es geschehen ist/ sol si ze Achte tun/ und sol si nimmer darutz gelatzen/ si entgelten dem Vater den Schaden mit der zwigulte / den er von ir Rate oder von ir Hilfe genommen hat/und dem Richtere sin Recht/ Und haben dieselben Lehen vom Vater/ die Lehen suln ledic sin zehant so er si überzwget/ und sol sin nimmer wider geliehen/ und lihet er jms wider / so sol er als viel als der Lehen ist/ dem Richter geben ane Widerrede. An allen den Sachen/ die hievor geschrieben sint/ mac ein jeclich semper Mann / der sin Recht hat behalten/ er si Fürst oder anders ein hoch Mann/dem Vater helfen bezwgen swaz er weiz. Ein Dienstmann mac och bezwgen mit andern Dienstmannen / ein eigen mit andern sinen Genozen/ ein Gepöver mit sinen Genozen/ Ein jeclich Friman hilffet wol einen Dienstmann/ ob ers weiz. Ist aber das der Vater durch Banenisse oder durch ander Ehaffte Not datz Recht nicht gevorderen mac/ so sol ez siner mage einer ton/ und sol darnach beweren/uff den Heiligen/datz den Vater Ehaffte Not jrret/ datz er dar nicht kommen mochte/ und soll die Not nennen. Und swenne er datz beredet/ so sol ihm recht beschehen umb die Klage/ an deß Vaters stat/als ob der Vater selbe da were.

Ein Dienstmann helfet es och wol einem sinem Ungenozen. Die nidern mögen es den höhern nicht gehelffen. Jn gelicher Wise/ als wir von dem Vater haben geseit/ also wollen wir datz man etz von der Muter verstehe.

Wir setzen und gebieten/swatz schaden jemanne geschehe/ datz er datzselbe nicht reche/ er klag allererst sinem Richtere/ und folge siner Clag an datz Ende/ als recht ist. Etz en si datz er datz zehant tu ze Notwer sines Libes und sines Gotes. Swer sich anders richet / danne hievor geschrieben ist/ swatz Schaden er darumbe jemanne tut/ den sol er im zwivalt gelten/ und swatz Schaden jm geschehen ist/ der soll gar verloren sin/ und sol nimmer deheine Clage darnach gewinnen. Swer aber sine Clage vollefühket/ als davor geschrieben ist/wird jm nicht gerichtet/und muß er durch Not sinen Vienden widersagen/ das sol er bi Tage tun/und von dem Tage/ das er jm widerseit hat/ untz an den virten tag sol er jme keinen Schaden tun/ weder an Lib noch Gute/ so hat er drie gantze Tage vride. Och sol der/ dem da widerseit wird/ untz an den virten tag deheinen Schaden tun/ dem der jm da widerseit hat/ an swedem disir Satzunge gebrochen wird/ der sol sinem Richter klagen / und sol der Richter jm fürgebieten selbe oder mit sinem Boten/ und mac sich derselbe/ dem da fürgeboten ist / nit entschuldigen selbe sübende semperer Lüte vor dem Richtere / so ist er erloß und rechteloß ewiclichen/ Also daß er nimmer kom zu sinem Rechte. An swem der Landfriede gebrochen wirt/ bezüget er das uff den Heiligen vor sinem Richtere / mit dem der den Lantfrieden gemacht hat und mit zwen andern semperen Mannen die ihr Recht behalten hant/ daß der Landfriede an jm gebrochen ist/ der Richter sol ihn z'achte tun der den Landfrieden gebrochen hat / und sol jn nimmer utz der Achte gelassen/ ane deß Clagers Willen/ oder er verliese die Hant darumbe. Ist aber der Landfriede mit dem Todtschlage gebrochen/ so sol deß mage einer der da erschlagen wart/ clagen/ und sol den Mord bereden/ als davor geschrieben ist/ und swenne er das bered/so sol man jennen nimer uß der Achte gelassen/ er gebe den Lip darumbe / und sol erloß und rechtloß sin/ Wil aber der/ der den Landfriede gemacht hat/ oder empfangen hat/jm deß Gerichtes nit gestan/daß der Friede an jm gebrochen si/ dem sol der Richter gebieten bi unsern Hulden/ daß er im helfe deß Rechtes/ oder er muß sweren uff den Heiligen/ daß er sin nit entweste. Lat er es aber durch sippe oder durch dheiner Hande Sache/er ist uns und dem Richter die Hant schuldic. Wir setzen und gebieten bi unsern Hulden / daß alle unser Fürsten/ und alle die Gerichte von uns habent/ recht richten/ als deß Landes Sit und Gewohnheit ist / und dasselbe gebieten den die Gericht von jn hant. Swer deß nit en tut/über den wollen wir richten scharpfflich als recht ist/ und swas uns über jn erteilt wirt / das wollen wir nit lassen/ noch nimmer übersehen / noch niemannes schonen/ Und gebieten och unsern Fürsten / daß si mit der Busse zwingen die/ die von jn gerichte haben/ daß sie recht richten / und der Busse nit enlassen die jn ertheilt wird. Wir setzen und gebieten/daß dehein Richter jemän zu achte tu wan offentlich/ und daß der Richter jeman uß der Achte lasse/ er neme die Gewißheit daß dem Cläger gerichtet werde nach deß Landes Gewohnheit. Tut es der Richtet nit/ so sollen wir über jn richten als recht ist. Wir geloben daß wir daselbe behalten. Wir setzen und gebieten swas jeglichem Richter gewettet wird/ daß er den Echter uß der Achte lasse/daß er das gar nem/ und deß nit enlasse/ durch das/ daß die Lüte dest ungerner in die Achte kommen. Wir wollen och selbe unsers Rechts nit lassen. Wir setzen und gebieten/ daß man die Pfalburger allenthalben lasse/ wir wollen in unsern Städten ihr keinen haben.

Wir setzen und gebieten / daß jeman deheinen Muntman habe. Wir verbieten och bi unsern Hulden/daß jeman den andern durch das Land beleite umb dehein Gut / er habe dann das Geleite von dem Riche/das Arm und Riche deste gewerlicher varen/ und gefliesen mögen. So gebieten wir daß nieman deheinen nüwen Zoll noch Geleite mache/noch nemen sol weder uff Land noch uff Wasser / und daß alle die Zoll / die mit Unrecht gehohet sind/ anders dann si von Alters gesetzet sind/ daß dwselbe Hohunge ab si/ und der Zoll beliebe/ als er zurecht sol / Swer dawider tut/der hat den Landfrieden gebrochen/und umb den Bruch so ist er in der Achte/ und in deß Babesties Banne/ den man jergelich kündet an deß anclases Tage/ und in deß Legaten Ban / den er über unrechte Zolle zu Wurzeburc in dem Concilio gekündet hat. Nieman sol deheinen Zoll nemen wan ze rechte / und da man jn zu rechte nemen sol/ swer das brichet/ den sol man haben für ein Straßröber. Wir setzen und gebieten daß alle die Zolle/ die sit Keyser Friderichs Ziten uffgesetzet sind uff Wasser oder uff Lande/ von swem sie gesetzet sint/ daß si gar ab sin/ Es en si das der/der jn da hat/bereden müg von dem Riche das in ze rechte haben sol. Alle die di Zolle nement uff Wasser oder uff Land/ die sulnt den Wegen und den Bruggen jr Recht behaben / mit machend und mit Besserunge/ und von dem si nement den Zoll/ die soln si befinden und beleiten nach jr Macht/ als jr Gerichte geht/ daß si nit verliesen. Swer die Gebot zu driemalen brichet/ wird er sin überzüget vor Gericht als recht ist / der Zoll sol dem Riche ledic sin. Man sol die rechte Landstraß varn / und sol niemand swingen den andern von den rechten Strassen. Swa zwene miteinander urlügent/ und der eine oder si beide Geleite hant/ swer den zeleide die Strasse angriffet/ wirt er deß überzüget mit rechte/ über den sol man richten als über einen Straßröber. Swer Burgge oder Städte oder dehinen Bw machen wil / der sol das mit sinem gute tun/ oder mit siner Lüte gute. Swer darumb deheinen Zoll oder dehein Ungelt nimt in deheiner Stadt/oder uff deheiner Straß /über den sol man richten als über einen Straßröber. Alle die Müntze/ die sit Keyser Friderichs Ziten gemacht sint / die sulnt gar ab sin / es bezwge dann vor dem Riche der si hat / daß er si zu rechte haben sol. Swer uff jemannes Pfenninge deheinen valsch slecht / oder hat geslagen/ den sol man haben für einen Valscher. Wer auch andere Muntz machete oder slüge danne von dem Riche von alter herkommen ist/ swie gewere oder gut dw were/ es si an gewürthe gemelte oder swere/ den sol man für einen Valscher han/ und swanne er deß mit Recht überzüget wird/ so sol er sin Landrecht verlorn han. Jn swelches Herrn Gericht oder Geleit / es si uff Wasser oder uff Land/ ein Kauffmann oder suns ein Mann berobet wird von des Herren Gesinde/Amptmann/Burcmann/oder Dienstmann/ der der Herre gewaltic ist/ane alle arge List/das sol der Herr in des Gerichte oder Geleite er berobet ist/ gelten. Wird aber jeman berobet in eins Herrn Gericht oder Geleite/ und daß das nicht geschehe von des Herren Gesinde/ Amptmann/ Burcmann oder Dienstmann/dem sol der Landfriede beholfen sin das wider thun. Wir setzen och und gebieten vestiClich/ daß wo es Noth geschehe durch Bruch des Landfriedes/ die nehesten dabi gesessen sint / da der Bruch geschehen ist/ den Landfrieden beschirmen und beholfen werde/ und vermügen es die nit/ so suln es die tun/ die darnach die nechsten sind/ darzu soln wir den helfen ob es noth sy.

Wir gebieten och vlißiclich / daß man in allem Römischen Riche an Geistlichen Dingen nach Gebot und nach Rate der Ertzbischove sich habe/und der Bischoff und der Ertzpriestere nach Geistlichem Rechte. Und swer dawider ist/ den sol man han für ein ungeloben Mann. Man sol auch weltlich Gerichte an sinem Rechten behalten. Wir gebieten vestiClich und als das Recht ist/ daß der Gotshuß Voget den Gotshusen vor si / und sie schirme uff ihr Vogtie/ als es gen Got wol stande und och unseren Hulden/ und sich an der Gotshuß Güte also halten da ihr Vogtie ist/ das uns dehein groß Clage von ihm komm. Swer das nit tut/ cumt es zu Clage/ so wollen wir es richten als vestiClich als es recht ist/ daß wir daran niemannes schonen wollen.

ANNO 1287. 1291.

Wir wollen och gebieten / daß über ein Kloster / oder über ein Gotshuß nit me dann ein Vogt si/als lang der Landfriede werth/ Swer das nicht enwolte oder dawider tete / den sol deß der Landfriede ewingen / und swanne der Landfriede ußgat / so sol er nieman an sinem Rechte schaden. Wir verbieten och bi unsern Hulden / daß nieman durch keines Vogtes Schulde / noch ihm zu Leide der Gotshuß gute / das ihr Vogtie ist / weder brennen / noch roben noch pfenden sol / Swer das darumb thut / wird er des überzüget als recht ist vor dem Richter / den sol man ze Achte tun / und sol ihn uß der Achte nicht lassen / er gelte jn den Schaden drislant as ture als er ist / und suln die zwei theil dero Gotshuß werden / und das drittheil dem Vogte.

Wir verbieten och das jemand pfende / an des Richters Urlob / wer es darüber tut / über den sol man richten als über einen Strassenrober.

Wir setzen und gebieten / swer wissentlich röbic oder diebic Gut köffet / oder Röber oder Diebe wissentlich haltet / und nicht achter sint / wird er deß überzüget vor dem Richter nach Rechte / so sol er bim ersten den Schaden zwiveltig gelten dem er getan ist / er si Diebic oder Röbic. Wird er sin nicht überzüget / daß ers me dan zu einen male habe gethan / ist es rob / so sol man über ihn richten als über ein Röber / Ist es aber diebig / so sol man über ihn richten als über ein Diep. Wir verbieten daß jeman keinen Achter behalte wissentlich / swer es darüber thut / wird er deß überzüget / man sol über ihn richten als über ein Achter / Mac aber er sich entreden mit süben semperen Mannen / daß er es nicht entwiste daß er ein Achter was / er sol unschuldic sin. Wer einen Achter behaltet in einer Stadt gemeinlich oder wissentlich / ist si unbemuret / der Richter sol sie niderbrechen / und sol über den Wirth / der ihn behaltet / richten / als über einen Achter / und sol sin Huß zerführen. Ist aber die Stadt ungemuret / sie sol der Richter brennen. Setzet sich die Stadt darwider / Stadt und Lüte sind recht-loß. Mac der Richter nicht da gerichten / so sol er es kunden dem Künige / der sol es von deß Riches Gewalt ewingen. Wir setzen / daß deß Riches Hove habe einen Hoverichter / der ein Frimann si / der sol och an demselben Ampt zum minesten ein Jahr beliben / ob er sich recht und wol haltet. Der sol och alle Tag zu Gerichte sitzen / ane die Sunnetage / und ane grosse Heiligen Tage. Und sol allen Lüten richten / die ihm klagent / und von allen Lüten / ane Fürsten / und ane andere hohe Lüte / swa es jn gat an jr Lip oder an jr Recht / oder an jr Erbe / oder an jr Lehen / das wollen wir selbe richten. Swer auch mit Gerichte verderbet wird / darumb sol man nieman daheine Vindschaft haben / Wer aber darumbe jeman fähet / der sol in denselben Schulden sin / und in der selben Missetat / als der was der da verderbet ist. Unser Hoverichter sol och niemanne vertragen / er tu es dann mit unserm sonderlichen Gebotte. Er sol och nieman ze Achte tun / nach uß der Achte lassen / wann das suln wir selber tun / und wollen anders nieman gestaten daß er sich damit überlade.

Wir gebieten och / daß man alle Fürgebot mit Brieven tu / und Brieve darüber gebe / wie man von Gerichte scheide / umbe das / daß man mit dem Brieve unter des Hovrichters Insigel bereden müge / das Fürgebot und das Ziel / und die Tage die vor Gerichte genommen sint. Swer den Landfrieden nicht schwert in einem Mande / nach dem so er gekündet wird offentlich in dem Bistum da er sitzet / swas dem geschicht / das sol nieman richten weder mit geistlichem noch mit weltlichem Gerichte / und swas ihm geschicht / mit Rate oder mit Gerete / an Libe oder an Gute / das sol nieman richten. Swer aber den Landfrieden swert / und ihn darnach brichet / der sol in vierzehen Nachten den Bruch besseren oder widertun / so er sin gemant wird von dem / der da Richter ist / Tut er deß nicht / so sol er meineydic sin / und sol jn der Ertzbischoffe oder der Bischoff / in deß Bistum er sitzet / ze Bann tun / und der Künic ze Achte tun / und der Fürste oder der Grafe / in deß Gerichte er sitzet / ze Achte tun / und suln die Benne und die Achte niemer abgelassen werden / er habe den den Bruch gebessert und gebüsset. Swer och den / der umb den Bruch deß Landfriedes meineydic / bennic ader achtic wird / behaltet / husset oder hovet achte Tage / so es ihn verboten wird / der sol in denselben Schulden sin / als der ist / den er wissentlich nach dem Gebot huset und behalten hat. Es sol och nieman die Lüte behalten oder husen / die jm überseit sint oder noch überseit werdent / die schedelich sint dem Lande. Swer sie aber inderhalbe achte Tagen darnach / so si jm verboten werden / nich entlat / der sol den Landfriede gebrochen han / und in die vorgenante Buß vallen / Achte und Bann. Swer den Landfrieden brichet / und den Bruch nicht besseren wil / und darumbe von dem Landfrieden besessen wirt / oder die / die den Landfrieden geschworen hant / davon zu Schaden bringet / den sol der Landfriede ewingen / daß er mit allen sinen vesten und mit sinem Gute jedem mann nach siner maß sinen Schaden ablegen / als verre er gereichen mac.

Dissir Satzunge dieses Friedes und dieses Rechtes sol an allen Städten werden behalten / und sol man och darnach richten / wand sie von alter herkommen sind / und mit Rechte / und mit Gunste und mit Rate der Fürsten gesetzet sind. Sich bindet aber zu diesem male zu diesem Landfriede mit Eiden nieman / wan von hinnen unz zu Sant Johannes deß Töffers Messe / und von dannin über drw Jahr / deß hant die Fürsten / Frien / Grafen / Dienstman / und gemeinlich deß Riches getruwen und Holden uff den Heiligen geschworen / Also doch / daß jederman / er si Fürste / Grafe / Frie / Ritter / Manne / Dienstmann / Burge / Stette / Veste / Pfaffen und Leien / bi ihrem Rechte beliben. Was auch die Fürsten in jrem Lande mit der Landherren Rate setzent und machent / diesem Landfried ze Besserunge und ze Vestenunge / das mögen si wol thun / und damit brechent si deß Landfriedes nicht / Und zue einem rechten Urkunde / so haben wir unser Küniclich Insigel an diesen Brieff gehencket. Dirre Landfriede wart gemachet / und dirre Brieff wart gegeben / ze dem offenen Hofe in dem Concilie ze Wirtzeburc / an dem Palme-Tage / da man zalt von unsers HErrn Geburt tusent / zweihundert und suben und achtzig Jahr. Diese Satzunge und dirre Brieff Brieff wart gelesen / und der Landfriede wart ernuwet mit der Fürsten und der Landherren / und der Städte geschwornen Eyden / An dem Sunnetage vor dem Palme Tage / uf dem Hofe zu Spire / da man zalte von Gotes Geburt / tusent / zweihundert und eins und neuntzig Jar / und wart gestätigt derselbe Landfriede von den nechsten Ostern über sechs Jar ze haltene. Dieser Brief ist mit König Rudolphs anhangendem Insiegel besiegelt.

DXI.

1292. 21. Janv. BRABANT, VIANDEN ET AA.

Tractaet ende Accord tuschen JAN *Hertogh van Lothrijck en Brabant ter eenre, ende* GODEVAERT *Grave van Vianden ende* GEERARD VAN AA, *Heeren van Grimbergen ter andere syde, volgens 't welk de voornoemd Heeren van Grimbergen gehouden syn den Hertoch te dienen met haar Knaepen in ghemeynen Oorloge op haer Kost, ende te Chevachien op de syne. Aldus gemaecht ende ghegeven des Maendaechs voor S. Pauwels dach Apostel* 1292. [CHRISTOPH. BUTKENS, Trophées de Brabant. Aux Preuves. pag. 129.]

WY JAN *by der gratien Godts Hertoch van Lothrijck, van Brabant, ende van Limborch, ende wy* GODEVAERT *Craeve van Vianden, ende wy* GEERARD VAN AA Heeren van Grimbergen, maeken kondt allen den genen die dese Letteren sien selen oft hooren lesen, dat wy om alrehande twist ende om alrehande donkernisse te verklaren ende te besteden, alse van onse ghemeynen Heerschappije van Grimbergen, hebben ghemaeckt ende willekort by onsen ghemeynen Vrinden ende Rade, de pointen te houdene, ende dese Ordonnantie vast ende ghestaedig te blijvene die hier naer beschreven zijn; dat is te verstaene, welck tijt dat ons Heeren van Grimbergen oft onse knaepen de Hertoge ontboet, om ghemeyne Oorloge, oft om Chevauchien, soo selen wy Heeren van Grimbergen onsen Heere den Hertoge hulpen te ghemeynen Oorloge op onsen kost, ende te Chevautie op sijnen eygen kost,

DXI.

1292. 21. Janv. BRABANT, VIANDEN ET AA.

Traité & Accord entre JEAN Duc de Lothier & de Brabant d'une part, & GODEFROI Comte de Vianden & GERARD VAN AA Seigneurs de Grimbergen d'autre part, suivant lequel lesdits Seigneurs de Grimbergen sont obligez de servir le Duc, avec leurs Vassaux en Guerre commune, à leurs propres dépens, & dans les Chevauchées à ses dépens. Fait & conclu le Lundi avant la Fête de St. Paul Apôtre 1292. [(1) Traduction par CHRISTOPHRE BUTKENS, dans les Trophées de Brabant, Liv. IV. pag. 327.]

L*Es Sires de Grimberges & leurs hommes & Vassals seront tenus de servir le Duc à leurs despens estants mandes es communes guerres & chevauchées, & les* Maiseme-luden *ou francs Bourgeois du Duc demeurants en ladicte terre de Grimberge, seront tenus de les suivre, soubs peine, que celuy qui doit aller à cheval payerat dix sols, & le pieton dix patars, sans qu'ils pouront retourner sans permission du Duc, & ceste amende se doit repartir entre le Duc & les Sires de Grim-*

(1) On a cru que l'Auteur duquel on tire ce Traité en Flamand, qui en est l'Original, en ayant fait la Traduction lui-même, il valoit mieux la suivre, que d'en faire une nouvelle, qui auroit été en meilleur François; mais qui, peut-être, n'auroit pas été si bonne.

ANNO 1292.

koſt, naer onſe macht, gelijck hy dat ons ontbiet, ende ſoo ſullen wy hebben van 's Hertogen *Mayſeme de lieden* die binnen Grimbergen geſeten zijn in deſe manieren, wie dat thuys bleve van 's Hertogen-lieden oft wederkeerden des men niet gheorloven en mach ſonder des Hertogen wille, die man te peerde verbeurde thien Schellingen, ende die man te voete thien ſtuyvers, ende nochtans moetenſe wederkeeren in d'Oorloghe; deſe misdaet ſal de Hertoge heffen half, ende de andere helft de Heeren van Grimbergen, uyt-ghenomen den genen die boven de ſeſtigh jaeren zijn, oft die nootſaken hebben. Voortaene en mach niemant Mayſemede thoonen ten zy vander moeder ſijden, dat is te verſtaen van den ghenen die tot hier toe als Mayſemede-lieden niet gheſeten en hebben, ende van den genen dieſe bethoenen willen, daer toe moetmen toch ſetten der Heeren knapen daer ſijſe uyt thoonen willen. Voort alle de ghene die op deſen dach als Mayſemede-lieden gheſeten hebben, die ſelender toe blijven ende haer naekomelinghen. Wanneer oock dat des Hertoge Mayſeme-lieden, oft ſijn poorteren, die int lant van Grimbergen woonachtigh zijn, verboren 't zy lijf oft goet, haer lijf ende haer have zijn wy Heeren van Grimberghen ſchuldich den Hertoghe te leveren waerment krijghen mach, maer 't jaerlijck inkommeu van den erve, van den eyghen ende leene, blijft den Heeren van Grimbergen, tot dat ſy haeren peys maeken; ende als ſy den peys hebben teghen den Hertoge, ſoo hebben ſy hem teghen de Heeren van Grimberghen, ende moeten weder hebben haer eyghene ende haer leene: ende desghelijcks ſoo hebben der Heeren van Grimbergen lieden teghen den Hertoghe die in ſijn landen gheſeten zijn. Voorts als men maeckt vredelijcken coren by mannen en by Schepenen om des lants oirboir, wien breckthy betere de Heeren van Grimberghen naer den vonniſſe. Voort welken tijdt dat men ghebiet gheleyt uyter Kerken, ende men dat doet by mannen ende by Schepenen, wat misdade dat daer af valt, alſoo verre als 't vonnis deylt hebben de Heeren van Grimbergen. Waer ook dat ſaeke dat eenigh poortere misdaet verboerde in den lande van Grimberge, bleve hy ghevaen metter verſcher daet, dat moeſte hy beteren den Heeren van Grimberge naer den vonniſſe, ende ontvoer hy buyten den lande van Grimberghen, ende niet en worde ghevanghen metter verſcher daet, ſoo waer hy quijt teghen den Heeren van Grimbergen. Voorts en moghen des Hertoge knaepen negeen hachte doen, noch vanghen binnen den lande van Grimbergen, onverſocht der Heeren knaepen. Waer oock dat van groever misdaden dat gheviele int landt van Grimbergen, ſoo welcker Heeren knaepen datter toe quamen, ſy mochten daer die hant aen ſlaen, behoudelijck alles haere rechten. Waer oock dat ſaecke dat liede quaemen binnen den ghemeynen Heerſchappije van Grimbergen, van buyten 's landts daer de Hertoghe egeen Mayſemede en volcht, ende die te voren tot des Hertoghen Mayſemede niet en hoorden, die ſelen blijven den Heeren van Grimberghe. Wie oock poorteren ter Cappellen oft Vilvorden werden willen, ſy mogent doen in manieren dat ſy plegen, moeten allen dienſt daer ſy te voren af bekommert waren, alſoo verre alsment in den vonniſſe verreycken mach, voor den Heere daer ſy te voren toebehoorden, op dat ſy binnen den jaere ghecallengeert worden, ende indien 't poorterſchap in ſtaede ſtaet, ſal hy moeten thoonen met Schepenen ende op der Schepenen eet, op welcken dach dat hy poorter werdt. Wie oock dat wille mach hem ontpoorteren, behouwelijck der poorte rechten, ende den kommer daer hy op dien dach af bekommert is. Waer men oock vaert in Oorlogen, ſoo hebben die Heeren van Grimberghen dat voorvechten ende de achterhoede, ende daer mede zijn ſy quijt van ſchildtwachten. Voorts als die Heeren van Grimbergen vaeren in Oorlogen des Hertoghen oft in Chevauchijen, ſoo mogen ſy peerden ontleenen binnen haeren gemeynen lande van Grimbergen daer ſyſe vinden, ende leverenſe Ridderen ende knaepen dieſe behoeven, en men mach van des Hertoghen negeen peerden nemen binnen den ghemeynen Heerſchappije van Grimberge. Voorts en mach mijn Heere de Hertoge negeene dienſt nemen van der Abdijen van Grimberge, noch van geene goede dat daer toe behoort dat binnen den gemeynen Heerſchappije van Grimbergen ghelegen is, behouwelijck dat des Hertogen honden een giſte jaerlijcks ſullen hebben van een nacht ende van eenen daghe in de Abdije van Grimberge; en in elck van haeren Hoven in 't lant van Grimberghe ſtaende. Oock mach de *Graeve van Vianden* lombaerde houwen binnen ſijnen ſonderlinghen Lande. Voorts den poorters goede, die

Grimberges eſgalement par moiëtié : de ce tous-fois ſeront excuſés, ceux qui paſſeront les ſoixante ans, ou auront cauſe legitime de s'abſenter. Si quelqu'un de nouveau veut prouver eſtre Maiſeme-man, *il le doit faire du coſté de ſa mere, mais ceux qui juſques lors eſtoyent tenus pour* Maiſeme-luden, *ſeront reputés & tenus pour tels & leurs ſucceſſeurs, ſans contrediction. Si quelqu'un de* Maiſeme-luden *du Duc demeurant en la terre de Grimberge vint à forfaire corps ou biens, les Sires de Grimberges ſont tenus de mettre en mains du Duc la perſonne & ſes meubles, mais le revenu de leurs heritages tant alleux que fiefs ſitués en ladicte terre doivent demeurer aux Sires de Grimberges, juſques à ce que le delinquent aye pardon & remis du Duc, lequel eſtant obtenu, ils ne ſont tenus de le prendre des Sires de Grimberges, ains retourneront en la poſſeſſion de leurs heritages tant fiefs qu'Alleux, & de meſme ſe doit faire & practiquer au regard des hommes des Sires de Grimberges reſidents es pais du Duc. Quand quelques amendes ou keures ſont ordonnées par hommes & Eſchevins pour le bien & utilité du pais, le proffict en provenant touche aux Sires de Grimberges. Si quelque Bourgeois mes-fit en la terre de Grimberge & qu'il fut attrappé & prins ſur le faict, il doit amende aux Sires de Grimberges ſelon loy & jugement, mais s'il eſchappe & ſe retire hors de ladicte terre, il n'eſt tenu ausdicts Sires. Les Sergeants & Officiers du Duc ne peuvent faire apprehenſion des perſonnes en la terre de Grimberges, ſans l'adveu des Officiers des Sires de ladicte terre ; ne fut pour quelque cas ou faict enorme, reſerve toutes-fois en ce le droict d'un chaſcun. Si quelque eſtranger vint demeurer en la terre de Grimberges d'aucun pais où le Duc n'at Bourgeoiſie, & qui auparavant n'appartenoit à aucune de ſes Bourgeoiſies ou* Maiſemede, *il doit demeurer aux Sires de Grimberges. Les manants de la terre de Grimberge pouront librement prendre Bourgeoiſie à la Chapelle & à Vilvorde comme auparavant, mais ils ſeront tenus aux charges ſi avant qu'ils eſtoyent tenus envers le Seigneur à qui ils appartenoyent, en cas que le Seigneur les reclame dans un an : & qui voudra pourat auſſi quitter la Bourgeoiſie en payant le droict, & demeurerat aux charges comme il eſtoit auparavant. Aux expeditions Militaires ceux de Grimberges doivent avoir le premier rang au combat & l'Arrieregarde, & parmy ce ils ſont libres de toutes autres gardes & ſintinelles. Quand les Sires de Grimberges vont avec le Duc en guerre ou Chevauchées, ils peuvent emprunter par toute leur terre chevaux, & les diſtribuer aux Chevaliers & Eſcuiers qui beſoing en ont : mais de la part du Duc cela ne ſe peut faire. Le Duc ne doit prendre aucun ſervice de l'Abbaye de Grimberge n'y des biens d'icelle ſitués dans la terre de Grimberge, ſauf une giſte de nuict & jour touts les ans pour les chiens du Duc en ladicte Abbaye, & en chaſque court d'icelle ſituée dans ladicte terre. Le Comte de Vianden peut tenir lombards en ſa particuliere Seigneurie. Les terres & biens ſitués au pais de Grimberge appartenants à quelque Bourgeois manant hors ledict pais, doivent ſervice aux Sires de Grimberge en mariage, en Chevallerie & en priſon, ſi avant que lesdictes terres & biens ſoyent tenus à ſervice : Et tout ce qu'eſt dict en faveur & touche aux Sires de Grimberges en commun, compete au Comte de Vianden en particulier : & furent les Lettres ſur ce données ſcellées*

ANNO 1292.

uyt den lande van Grimberghe sijn poorteren oft werden, dat nu te dienste staet moet de Heeren van Grimberghe te Houwelijck dienen, te Ridderschappe ende te gevaenesse, alsoo verre als sy 't geloft hebben; voort alle dese stucken ghelijck datse hier beschreven zijn, die de Heeren van Grimberge ghemeyn hebben, sal den Graeve van Vianden in sonderlinge hebben. Ende om dat wy willen dat alle dese Ordonnantien ende vorwaerden, gestadich ende vast selen blijven, soo hebben wy onse Seghelen in oorkonschappe doen hangen aen dese Letteren, die gemaeckt waeren ende ghegeven in den jaere ons Heeren doe men schreef M. CC. XCII. des Maendaechs voor S. Pauwels dach Apostel.

DXII.

6. Fevr. *Instrumentum Treugæ seu Induciarum inter* JOHANNEM CONTARENUM *Comitem Jadriæ nomine & vice Ducis* VENETORUM, *Communis & Civitatis ejusdem ab unâ, &* GREGORIUM *Comitem Breberiensem pro se atque gente sua & nomine Communis & Hominum* ALMISII *ex altera parte initarum, quibus intra annum unum nullam contra se invicem hostilitatem exercere promittunt. Dat. Jadræ Anno* 1292. *mense Febr. die* 6. *intrante Indictione* V. [JOHANN. LUCII de Regno Dalmatiæ & Croatiæ Libr. IV. pag. 185.]

IN Christi nomine, Anno Incarnationis 1292. men. Febr. die 6. intrante Indictione 5. Jadræ temporibus D. Petri Gradonici Incliti Ducis Ven. & D. fratris Joannis de Anan. Ven. Jadren. Archiepiscopi, ac D. Joannis Contareni Egregii Comitis præsentibus Nobb. Viris Dominis Marco Vitur, & Martino Bembo Consiliar. Jadræ D. Marco de Marsilio socio D. Joannis Contareni Comitis Jadren. & aliis pluribus testibus ad hæc vocatis specialiter & rogatis. Actum in Curia Sancti Jacobi ultra portum Jadræ: D. Gregorius Comes Breberiensis solemniter inivit, fecit, & firmavit pro se ipso, & gente sua, ac suis subditis, & nomine Communis & hominum Almisii meram, puram, & firmam treguam usque ad unum annum completum cum Egregio Viro D. Joanne Contareno bonæ memoriæ, D. Jacobi Contareni Ducis Venet. filio, Jadren. Comite recipiente, & stipulante nomine, & vice Illustris D. Ducis Ven. Communis, & hominum Civit. ejusdem, nec non habitatorum, subjectorum & districtualium suorum, promittens prædictus Dominus Comes Geor. prædicto Domino Joanni Contareno Jadren. Comiti recipienti, & stipulanti nomine prædicti Domini Ducis Communis & hominum Venetiarum, ut prædictum est, quod ipse per se, & suos, ac homines Almisii non offendet, nec offendi faciet, vel permittet in rebus, vel personis Commune & homines Venet. habitatores, fideles, districtuales, seu subditos dicti Domini Ducis, sed eos omnes, & singulos eorum habebunt salvos, & securos ubique. Item eodem modo promisit quod si ipse tam per se, & suos, quam per homines Almisii attemptassent aliquid contra honorem dicti Domini Ducis & Communis Ven. de terra Pharræ & Braze, vel aliqua alia terra, vel loco habente rectorem pro dicto Domino Duce in terris suis, vel sibi subjectis, removebit se de hujusmodi attemptamento, & de cætero contra honorem ejus non attemptabit amplius de terris, & locis prædictis. Item quod prædicti homines de Almisio, seu per ullos eorum, vel alicujus eorum, seu per homines qui se receptarent pro eis, vel essent sub eorum Dominio, non accostabunt se cum eorum lignis alicui, vel aliquibus ligno, vel lignis Venet. vel habitatorum Venet. fidelium, vel subditorum, ac districtualium dicti Domini Ducis, nec inferent eis, vel alicui eorum, nec alii, vel aliquis qui foret, vel forent in dicto ligno, vel lignis injuriam, molestiam, damnum, offensionem, vel gravamen in personis, vel rebus eorum qui essent in dicto ligno, vel lignis, & etiam prædictos Venetos, habitatores Venetiarum, fideles subditos, & districtuales d. D. Ducis existentes in ligno, vel lignis forinsecorum cum personis, vel rebus non offendent, nec eis inferent nec facient injuriam, molestiam, damnum, offensionem, vel gravamen in personis, vel rebus eorum. Sed eos omnes, & singulos eorum cum personis bonis omnibus, & rebus eorum tam in suis, quàm in forinsecorum ligno, vel lignis habebunt salvos, & securos, nec venient ab Ancona ultra versus Venet. nec à Hya versus Venet. nisi esset

lées par le Duc & par lesdicts Sires de Grimberges. ANNO 1292.

propter fortunam seu austeritatem temporis, in quo quidem neminem offendent, tam Venetum, quam forensem, sed redibunt infra dictos confines quam citiùs poterunt. Cæterum si contingeret aliquo casu, quod per dictum D. Comitem Georgium, vel per aliquem hominem Almisii, seu subjectorum suorum daretur damnum alicui Veneto, subjecto, fideli, seu districtuali dicti D. Ducis, & Comitis Venet. quod ipse Dominus Comes Geor. teneatur totum damnum emendare, vel dare illos, qui damnum dederunt in manibus dicti D. Ducis Ven. infra 30. dies proximos, postquam & sicut per D. Ducem Ven. prædictum fuerit requisitus, redeunte ligno quod dederit damnum in Almisium, vel hominibus ipsius, aut discaricatis, vel missis rebus acceptis in Almisium, vel in terris fidejussorum vel Communium infrascriptorum, vel in terris aliis subjectis prædicto D. Comiti Georgio quocunque modo, alioquin ab ultimo die ipsorum 30. dierum in antea cadat ad pœnam infrascriptam, & nihilominus teneatur damnum integrè emendare, & restituere, & si accideret quod illi qui commiserint, vel dederint damnum non possent solvere, vel restituere, quod acceperint, datis ipsis hominibus in manibus dicti D. Ducis, liberetur prædictus D. Comes Georgius à damno dato & pœna. Insuper prædictus D. Georgius Comes per se, & suos, & nomine hominum & Comitis Almisii, ut prædictum est, juravit ad sancta Dei Evangelia corporaliter tacto libro in animam suam, & suorum, & hominum prædictorum Almisii, attendere, observare, & adimplere, ac attendi & observari, & adimpleri facere omnia & singula suprascripta, & non contrafacere, vel venire per se, vel per alios, aliqua ratione, ingenio, sive causa sub pœna lib. 15. Millium denariorum Venetorum parvorum, qua soluta fidejussores infrascripti sint absoluti. Et hoc dum terra prædicta Almisii esset in manibus dicti D. Comitis Georgii, & fratrum suorum, vel alterius pro eo usque ad terminum supradictum, & in horum fidem, & evidentiam pleniorem dictus D. Comes Georgius præsens publicum Instrumentum sua bulla ac sigillo cereo communiri mandavit.

Versa vice prædictus D. Joannes Contareno Jadren. Comes nomine & vice prædicti D. Ducis, & hominum Venet. habitatorum, subjectorum, fidelium, districtualium suorum inivit, fecit, & firmavit meram, puram, & firmam treguam usque ad prædictum annum continuum, & completum cum supradicto D. Comite Geor. recipiente & stipulant. tam suo & suorum nomine, quàm nomine hominum, & Comitis Almisii, promittens quod prædictus D. Dux pro se, seu pro Comite, & homines Venet. habitatores, fideles, districtuales, seu subditos non offendent, nec offendi facient, nec offendi permittent in personis, vel rebus prædictum Dominum Comitem Georgium nec Commune & homines Almisii, nec alicujus eorum homines, vel subditos ubicunque existentes; Sed eos omnes, & singulos in personis, & rebus tam in mari quàm in terra Almisii, & sui Dominii habebunt salvos, & securos. Cæterum si dictus D. Comes Georgius veniret Venet. occasione eundi ad Curiam Domini Papæ vel alia occasione, dictus D. Dux per se, & per dictos omnes suos habebit, & haberi faciet eum cum sua comitiva in personis, & rebus salvum, & securum Venetiis veniendo, stando, eundo, & redeundo.

DXIII.

Conventio inter Commune JANUÆ *&* ANTONIUM *Marchionem* DE CARRETO *pro se & hominibus suis, quod ipsis non liceat, nec alicui personæ navigare de aliqua parte, seu loco, qui sit a Corvo usque ad Monacum, in Pelagus nisi de Portu Januæ, nec de Pelago redire in aliquem locum, qui sit intra dicta confinia, nisi in Portum Januæ. Actum Januæ die* 27. *Madii Anno Nativi-* 27. Mai.

ANNO 1292.

Nativitatis 1292. Cum *Utriusque Partis* PROCURATIONIBUS, *nec non Præfati Marchionis* RATIFICATIONE *die* 19. *Junii anno* 1292. [Pièces, tirées d'une Information de Droit publiée à Milan par ordre du Roi d'Espagne en 1633. sous le Titre de *Discussio Quæstionis Salariæ Finariensis*.]

In Nomine Domini Amen.

CUM inter Commune, & Homines Januæ ex una parte, & D. Antonium Marchionem de Carreto pro se, & Hominibus, & districtualibus suis, & Jurisdictionis suæ, ex alterâ, plures contentiones, & litigia ortæ essent per tempora præterita, maximè ex occasione, quia Homines dicti Marchionis navigabant multotiens, navigare volebant de Finario in pelagus, & de pelago Finarium redire volebant, & redibant contra Ordinamenta Communis Januæ, dicentes, quòd non licebat eis, nec alicui personæ navigare de aliqua parte, seu Loco, qui sit à Corvo, usque Monacum, ipsis Locis comprehensis in pelagus, nisi de Portu Januæ, nec de pelago redire in aliquem Locum, qui sit intra dicta Confinia, nisi in Portum Januæ, & aliis diversis de causis, descendentibus occasione Introituum, & Gabellarum Communis Januæ, qui solvuntur, & solvi debent per Homines navigantes, & redeuntes, de Mercibus, & rebus, quas deferunt, tam eundo, quàm redeundo & aliis, de quibus omnibus inferiùs fit mentio; tandem discretus Vir Petrus Dardella Cancellarius, & Syndicus Communis Januæ, ut de Syndicatu constat Instrumentum scriptum manu mei Lanfranchi de Valario Notarii Anno præsenti, die 28. Martii proximè præteriti, & cujus Instrumenti tenor inferiùs scriptus est, nomine dicti Communis, & Hominum Januæ ex una parte, & DD. Mantellus de Mantellis Jurisperitus, & Henricus Vacca Vicecomes Finarii, Procuratores dicti D. Antonii ad hoc specialiter constituti, ut constat per Instrumentum scriptum manu Joannis de Predino Imperiali Auctoritate Notarii Anno Domini 1292. Indictione quintâ, die 26. Januarii, & cujus Instrumenti tenor inferius scriptus est, nomine dicti Marchionis pro se, & hominibus suis ex altera, super prædictis, & infrascriptis omnibus convenerunt, & Pacta dictis nominibus solemniter, & solemnibus stipulationibus vallata fecerunt, atque sese dictis nominibus ad observationem infrascriptorum omnium obligaverunt, prout inferiùs per omnia continetur; videlicet, quia dicti Procuratores, & quilibet eorum nomine dicti D. Marchionis, & Hominum, & Districtualium suorum, & Jurisdictionis suæ promiserunt dicto Syndico recipienti nomine dicti Communis, quòd ipse Marchio, seu Homines de Finario, vel aliquis, seu aliqui Homines dicti D. Marchionis, seu Jurisdictionis ipsius, vel qui per ipsum D. Marchionem modo aliquo distringantur, non navigabunt de cætero, seu navigare possint in Pelagus aliquo modo de aliquo Loco, qui sit à Corvo usque Monacum, ipsis locis comprehensis, nisi solummodo in Portu Januæ, nec veniendo, seu redeundo de Pelago attingent, vel applicabunt, seu attingere, vel applicare possint, in aliquo alio loco, qui sit à Corvo usque Monacum ipsis Locis comprehensis, nisi solummodo in Portu Januæ. Item promiserunt dicti Procuratores, & quilibet eorum dicto nomine dicto Syndico Communis Januæ recipienti dicto nomine, quòd dictus D. Antonius faciet, & curabit ita, & sic, quòd aliqua persona undecunque sit, non navigabit de Finario, vel districtu, seu Territorio dicti D. Antonii in pelagus, nec patietur, quòd aliqua persona, undecunque sit, redeat, vel applicet de Pelago ad aliquam Terram, vel Districtum, seu Locum dicti Domini Antonii causâ faciendi Portum, vel exonerandi, nec patietur, quod aliquid ibi exoneretur, scilicet, compellet eos, quòd inde recedant, quàm citiùs poterunt bonâ fide, & quòd in navigando, redeundo, veniendo, facient, attendent, & observabunt, sicut Januenses, seu Cives Januæ facere tenentur, seu tenerentur, & quòd expedicamenta sicut solvent, & quantum solvent Januenses, seu Cives Januæ, & Decreta Communis Januæ observabunt: Possint tamen de Finario tantùm portare in Provinciam, non obstantibus supradictis, res infrascriptas videlicet, lignamen pro Butis, seu vegetibus, & tinis factum in districtu dicti Domini Marchionis, & circulos factos, & castaneos, & poma nata in districtu dicti Antonii, & quòd in fraudem prædictorum, vel alicujus eorum aliquid non facient, vel committent. Sanè intellecto, quòd si tempestate Maris, vel temporis, vel urgenti, & evidenti necessitate applicarent ad aliquem Locum, qui sit intra dictos Confines, præterquam in Portum Januæ, dummodo aliquid ibi non exoneretur, exinde moveant pro veniendo in Portum Januæ, & veniant in Portum Januæ, quàm citiùs commodè poterunt, non intelligantur venisse, seu fecisse contra prædicta; salvo tamen semper, & intellecto, quòd ad Locum Finarii, seu ad aliquam Terram dicti Domini Antonii, seu Jurisdictionis suæ nullo modo applicare possint. Item dicti Procuratores, & quilibet eorum dicto nomine promiserunt dicto Syndico Communis Januæ dicto nomine recipienti, quòd ipsi dicto nomine, & dictus D. Antonius facient, & curabunt, itâ & sic, quòd Homines Finarii, seu aliqui alii homines ipsius Domini Antonii de cætero per Mare non deferent, nec abducent carnes, caseum, seu axonziam in aliquem Locum, qui sit à Corvo, usque Monachum ipsis Locis comprehensis, nisi in Portum Januæ, & quòd aliqua persona de Finario, seu de terra ipsius D. Antonii, sive Jurisdictione sua, vel quæ per ipsum distinguatur, non exonerabit in Finario, seu in aliqua Terra ipsius D. Antonii, vel Jurisdictionis suæ, seu quæ per ipsum distinguatur, carnes, caseum, vel axonziam delatas per mare, etiamsi non deferantur de Pelago, nisi fortè de Januâ, seu Portu Januæ deferantur, seu portarentur Finarium, seu ad Terras dicti D. Antonii, vel ejus Jurisdictionis, de licentiâ Communis Januæ, seu Emptoris introitûs carnis, & casei. Si autem continget, vel eveniet, quòd aliquis, vel aliqui de Finario, seu de Jurisdictione dicti D. Marchionis, seu de Terrâ, vel Territorio ipsius veniat, vel applicet in Portum Januæ, in aliqua Navi, Galea, vel aliquo Ligno navigabili, quæ Navis, Galea, vel Lignum, sit alicujus, vel aliquorum de Finario, seu de Terra, vel Jurisdictione dicti D. Marchionis, & in quo, vel in qua abductum sit Granum, vel alia Blava, seu Legumina, undecunque conducta sint, postquam fuerint in Portu Januæ, possint Homines Finarii, & omnes de Terra, sive Jurisdictione dicti Marchionis ex Grano, Blava, Leguminibus, quod sit eorum, vel emptum de eorum pecunia tantùm extrahere, extrahi facere, & deferre, seu deferri facere Finarium, seu ad aliquam aliam Terram dicti Marchionis tantùm, & non ad alia Loca, usque in quantitatem Minarum trium millium ad Minam, sive Mensuram Januæ, & hoc semel in quolibet Anno tantùm pro usu dicti D. Marchionis, & Hominum suorum, ipsis priùs solventibus nomine drictûs, & toltæ pro qualibet minâ, denarios duos tantùm, qui sint, & esse debeant participum dictæ toltæ denariorum duorum, & nihil aliud pro aliquâ dacitâ, drictu, vel exactione solvere teneantur, occasione toltæ grani, salvo, & excepto & sanè intellecto, quòd si in Janua esset Caristia de Grano, Blado, seu Blava, si mina Grani venderetur solidis viginti Januæ, vel abinde supra, quo casu, sive eo tempore non possit extrahi de Portu Januæ de illa quantitate Grani, Bladi, seu Blavæ, quæ delata fuerit in Portum Januæ per Homines Finarii, seu in Lignis ipsorum ultra dimidiam ipsius quantitatis. Ità tamen, & eo salvo, quòd si per totum annum duraret dicta caristia, possint extrahendo dictam dimidiam tantùm, ut dictum est, ipsius quantitatis Grani, Bladi, seu Blavæ delatæ, ut supra, licenter extrahere usque in dictam quantitatem Minarum trium millium in Anno. Et eodem modo, si contingeret, quòd in aliqua Navi, Galea, vel Ligno navigabili, alicujus, vel aliquorum de Finario, seu de Terrâ dicti Marchionis, per quos carnes, caseus, vel axonzia de Sardinia, vel Corsicâ tantùm adductæ fuerint in Portum Januæ, vel de quorum pecunia emptæ, seu aquisitæ fuerint, ex ipsis carnibus, caseo, & axonzia extrahere de Portu Januæ, & deferre, seu deferri facere Finarium, vel ad aliam Terram dicti D. Marchionis, & de Jurisdictione ipsius tantùm usque in Cantaria septem millia tantùm, ad Cantarium Januensem, quolibet Anno tantùm. Salvo quando esset caristia in Janua de caseo, vel carnibus, observetur in hoc, prout infra dicetur, quam quantitatem carnium, casei, & axonziæ, extrahere possint de Portu Januæ, sine eo quòd in Portum Januæ exonerentur, factâ tamen priùs solutione introituum carnium, & casei, & axonziæ in Janua, seu Communi Januæ, seu Collectoribus ejusdem introitûs de denariis decem, & octo, pro quolibet Cantario illius quantitatis carnium, & casei, vel axonziæ, quam extrahere voluerint de Portu Januæ usque in dictam quantitatem Cantariorum septem millium in Anno, & quam quantitatem possint deferre Finarium, sine eo quòd in Portu Januæ exonerentur, possint tamen de uno Ligno in alio ponere, seu transmittere dictam quantitatem concessam causâ portandi Finarium,

ANNO 1292. nariuṁ, ad ſcientiam tamen Emptorum, ſeu Collectorum dicti introitûs, vel alicujus eorum. Et prædicta facere poſſint ad ſcientiam Emptorum, ſeu Collectorum dicti introitûs, vel alicujus eorum, præſtito tamen priùs juramento in præſentia ipſorum Emptorum, ſeu Collectorum dicti introitûs, vel alicujus eorum per illos, qui adduxerint carnes, caſeum, & axonziam, de veritate dicendâ, & de manifeſtandâ quantitate carnium, caſei, vel axonziæ, quæ in ipſis Lignis erunt, & viſo etiam cartulario Ligni. Et ſi Gabellotti, vel Collectores, ſeu Emptores dicti introitûs voluerint ultra prædicta mittere aliquem, vel aliquos ex Nuntiis eorum in Lignis, ſeu in Ligno, in quo, vel quibus adductæ fuerint carnes, caſeus, vel axonzia, & quibus deferentur carnes, caſeus, vel axonzia de Portu Januæ Finarium pro videndo exonerari, & ponderari, ipſas carnes, caſeum, vel axonziam in Finario licenter poſſint hoc facere, ità quòd in dicto caſu quando aliquem ſeu aliquos immittent ut ſupra dictâ ex cauſâ non poſſint exonerari carnes, caſeus, vel axonzia de ipſis Lignis, niſi ipſis Nuntiis præſentibus, & ſcientibus, & teneantur prædicta, volentes ut ſupra deferre Finarium, denunciare Emptoribus dicti introitûs, vel Collectoribus ipſorum, antequam recedant, per unam diem quòd volunt recedere, & ire Finarium. Et ſi aliquem Nuntium eorum mittere velint, quòd ipſum Nuntium mittant, quo facto, & elapſo dicto termino poſſint liberè recedere de Portu Januæ, & ſi fortè poſtea appareret, aliquem dixiſſe, ſeu juraſſe de minori quantitate, quàm adducta eſſet in Galea, vel Ligno, & coram D. Marchione, vel ejus Vicecomite inde facta fuerit quærimonia, requiſitio, vel accuſatio, per Emptorem, vel Collectorem dicti introitûs, vel per aliquem ejus Nuntium, & teneatur ipſe D. Marchio, vel ejus Vicecomes condemnare illum, qui dictam fraudem commiſiſſet in duplum illius quantitatis, quæ ſolvi debebat pro ipſo introitu, & compellere illum ſic condemnatum ſolvere dictum Duplum Emptori, ſeu Collectori dicti introitûs ad voluntatem ipſius Emptoris, ſeu Collectoris, quòd ſi non fecerit, teneatur dictus Marchio, vel ejus Vicecomes ſolvere de ſuo proprio dictum Duplum, vel ipſam Perſonam, quæ fraudem commiſiſſet, transmittere perſonaliter in virtutem D. Poteſtatis Januæ, ſi haberi poterit. Verum tamen ſi Nunciis, vel Nuncio Emptorum, vel Collectorum dicti introitûs miſſis in dictis Lignis ob dictam cauſam videbitur, poſtquam fuerint in Finario, poſſint facere ponderari in Platea Finarii, vel ubi eis meliùs videbitur in Finario, dictas carnes, caſeum, vel axonziam, & etiam numerari, ad hoc, ut meliùs poſſint habere, & colligere dictum introitum. Et quòd Nuncii benignè tractari debeant per ipſum Marchionem, & Homines ſuos, & Jurisdictionis ſuæ, & in aliquo non offendi, & de ipſa quantitate quanta fuerit, ſtetur fidei, & juramento dictorum Hominis, vel Hominum, ſeu Nunciorum transmiſſorum ut ſupra. Et quòd illa quantitas, de qua dictum fuerit per dictos Homines, vel Hominem, ſeu Nuncios, transmiſſum, ſeu transmiſſos ut ſupra, ſolvatur dictus introitus. Et hoc ſi dictis Hominibus, vel Nunciis transmiſſis aliquod impedimentum fieret, quo minùs ipſas carnes, caſeum, vel axonziam Finarium delata ut ſupra liberè, & ſine moleſtia numerare, & ponderare, ſeu ponderari facere poſſent ad eorum voluntatem. Item promiſerunt dicti Procuratores dicti D. Marchionis dicto nomine dicto Syndico ſtipulanti, quòd dictus D. Marchio accipiet, ſeu accipi faciet de quolibet Cantario carnium, caſei, & axonziæ, delatorum de Portu Januæ Finarium, vel ad aliquam Terram ipſius D. Marchionis, ut ſuperiùs dictum eſt, denarios decem & octo Januæ, ad minus, qui ipſius ſint, & eſſe debeant. Salvo, & expreſſim dicto, quòd ſi per Commune Januæ ordinaretur, quòd pro dicto introitu carnium, & caſei, & axonziæ colligi, ſeu percipi deberet minor quantitas ſolidorum trium Januæ pro quolibet Cantario, quòd tunc dimidia ejus, quod ordinatum eſſet, colligatur, & percipiatur, & percipi, & colligi poſſit ab Hominibus dicti D. Antonii, ſeu Jurisdictionis ipſius, pro Communi Januæ, & aliam dimidiam dictus D. Antonius colligere, exigere, & percipere teneatur omnino ex dictis carnibus, caſeo, & axonzia delatis Finarium, ut ſupra. Item promiſerunt dicti Procuratores dicti D. Antonii dicto nomine dicto Syndico Communitatis Januæ, ſtipulanti dicto nomine, quòd ex carnibus, caſeo, & axonzia, prout ſupra delati fuerint de Janua, ſeu de Portu Januæ pro ipſis Finarium, ſeu ad Terras dicti D. Antonii deferendis, aliquid non exonerabatur, portabitur, ſeu vehetur, ſive vendetur aliquo modo, ſive ingenio, in aliqua parte, ſeu loco, qui ſit à Corvo uſque Monacum ipſis locis comprehenſis, & à Jugo verſus Mare, niſi ſolummodo in Terra dicti D. Antonii, ſeu Jurisdictionis ejus, de qua tamen poſtea exoneratum ibi fuerit, poſſit extrahi, mitti, & portari verſus Lombardiam à qualibet perſona, excepto ad Loca aliqua, quæ ſunt de Diſtrictu, vel riparia Januæ, non obſtantibus aliquibus ſupradictis. Item promiſerunt dicti Procuratores dicti D. Antonii dicto nomine, dicto Syndico Communis Januæ ſtipulanti, ſe dicto nomine facturos, & curaturos, ità, & ſic quod illi de Finario, ſeu de Jurisdictione dicti D. Antonii, qui de Janua, ſeu de Portu Januæ deferre voluerint carnes, caſeum, vel axonziam in aliquo, vel aliquibus Lignis Finarium, priuſquam Lignum, ſeu Ligna, in quo vel quibus carnes, caſeum, vel axonziam deferre voluerint, ut ſupra, moveant de Portu Januæ, facient idoneam cautionem Emptoribus, ſeu Collectoribus dicti Introitûs, ſeu alicujus ipſorum de dicto introitu perſolvendo ut ſupra, pro eâ quantitate, pro qua apparuerit ſolvi debere dictum introitum, facta inquiſitione ſuper ipſa quantitate inveniendâ ſecundum modum prædictum, & ſuper hoc ſtando fidei, & juramento dictorum Hominis, vel Hominum, ſeu Nunciorum transmiſſorum ut ſupra. Quod autem dictum eſt ſupra, quòd de carnibus, caſeo, & axonzia adductis in Lignis Hominum de Finario, ſeu aliquorum de Terra, vel Jurisdictione dicti Marchionis, vel emptæ, ſeu aquiſitæ de eorum pecunia de Sardinia, vel Corſica, tantùm poſſint extrahere uſque in quantitatem Cantariorum ſeptem millium in Anno, intelligatur, & intelligi debeat, quando non eſſet cariſtia in Janua de caſeo, & carnibus tantùm. Si autem eſſet cariſtia de caſeo, vel carnibus in Janua, in eum caſum, ſive eo tempore non poſſit extrahi de Portu Januæ de illa quantitate carnis, caſei, vel axonziæ, quæ delata fuerit in Portum Januæ per Homines Finarii, vel Homines Jurisdictionis dicti Domini Marchionis, ſeu in Lignis ipſorum ultrà dimidiam ipſius quantitatis, ità tamen, & eo ſalvo, quòd ſi per totum Annum duraret ipſa cariſtia, poſſent extrahendo dictam dimidiam tantùm, ut dictum eſt, ipſius quantitatis carnium, caſei, & axonziæ delatæ, ut ſupra, licenter extrahere uſque in dictam quantitatem Cantariorum ſeptem millium carnium, caſei, vel axonziæ in anno, & intelligatur eſſe cariſtia in Janua de caſeo, vel carnibus, ſi Cantarium caſei Sardiſchi, vel carnium Sardiſcarum venderetur in Janua ſolidis viginti quinque vel abinde ſupra ſine toltâ. Item promiſerunt dicti Procuratores dicto nomine dicto Syndico Communis Januæ dicto nomine ſtipulanti, quòd ſi per aliquos Homines de Finario, ſeu jurisdictione dicti D. Antonii, prædicta non fuerint obſervata, ſeu contra prædicta, vel aliquod prædictorum factum fuerit, & coram Domino Marchione, vel ejus Vicecomite, ſive Vicario inde facta fuerit quærimonia, requiſitio, vel accuſatio per Emptorem, vel Collectorem alicujus introitus Communis Januæ, vel ejus Nuncii, dictus D. Marchio, vel ejus Vicecomes, ſeu Tenens locum ejus condemnabit illum, qui contrafecerit, vel ut ſupra non obſervaverit, in ſolidis quinque Januæ pro qualibet libra quantitatis, quam ſolvere debebat ille contrafaciens, vel non obſervans, ut ſupra, ultra quantitatem, quam ſolvere deberet, & compellet illum ſic condemnatum ſolvere dictos ſolidos quinque pro Libra Emptori, ſeu Collectori illius introitus, in quo contrafactum eſſet, vel ut ſupra non obſervatum, vel Nuncio ipſius Emptoris, ultra dictam quantitatem, quam ſolvere deberet, infra Menſem, poſtquam eidem Marchioni, vel ejus Vicario, ſeu ejus Locumtenenti denunciatum, ſeu requiſitum fuerit, ad voluntatem ipſius Emptoris, ſeu Collectoris de bonis condemnati; quod ſi non fecerit dictus D. Marchio, vel ejus Vicarius, ſeu Locumtenens, ſolvet de ſuo proprio ſolidos quinque per libram ultra quantitatem, quæ ſolvi deberet. Salvo, quod prædicta pœna ſolidorum quinque per libram non ſit, nec intelligatur appoſita ſuper introitu carnium, caſei, vel axonziæ, ſcilicet ſuper eo obſervetur, prout ſuperiùs dictum eſt, & ſi de Bonis Contrafacientis inveniri non poſſet, dictus D. Marchio ipſum mittet perſonaliter in virtutem Domini Poteſtatis Januæ, ſi haberi poterit, & ſi haberi non poterit, dictus Marchio ipſum foreſtabit, & Bona ſua vaſtabit, ſi quæ reperientur in diſtrictu, ſeu Territorio ipſius D. Marchionis, & ipſum non permittet ſtare, vel receptari in aliqua parte ſui Diſtrictus, ſeu Jurisdictionis, niſi prius fuerit in concordio cum illo, cui dicta ſolutio fieri deberet; & ſi dictus D. Marchio ut ſupra non obſervaverit, ſolvet de ſuo proprio, quidquid exigendum fuiſſet à contrafaciente, vel ut ſupra non obſervante. Acto quòd de prædictis omnibus, videlicet ſi contrafieret, vel non obſervaretur ut ſupra, ſtetur, & ſtari debeat Inquiſitioni, & Definitioni inde faciendæ

per

ANNO 1292. per Poteſtatem Januæ, ſive Rectorem Communis Januæ ſummariè, & de plano, & ſine ordine Judiciorum, vel aliqua juris ſolemnitate. Et ex nunc conſentiunt dicti Procuratores dicti D. Marchionis dicto nomine, & etiam dicto nomine promittunt dicto Syndico, dicto nomine ſtipulanti, quod dictus Marchio ſemper conſentiet, & non contradicet, quòd Poteſtas, & quivis Rector Communis Januæ, qui pro tempore fuerit, poteſtatem, & balliam habeat accotumandi Contrafacientes, vel non obſervantes ut ſupra, & omnia faciendi, prout habent Conſules Maris Januæ contra Januenſes, & ſuper Januenſem. Item promiſerunt dicti Procuratores dicto nomine dicto Syndico ſtipulanti dicto nomine, quòd tam ipſe Marchio, quàm hæredes, & ſucceſſores ſui attendent, & obſervabunt omnia, & ſingula ſupradicta, & contra in aliquo non venient, & etiam ipſi Procuratores dicto nomine, & dicto Marchio per ſe, & hæredes ſuos facient, & curabunt, ità, & ſic, quòd per Homines, & diſtrictuales ſuos, & Juriſdictionis, & omnes, qui per ipſum diſtinguuntur, prædicta omnia, & ſingula attendentur, & obſervabuntur, & contra in aliquo non fiet, ſcilicet per omnia per ipſos obſervabitur, prout ſuperiùs dictum eſt. Promiſerunt etiam dicti Procuratores, & quilibet eorum dicto nomine dicto Syndico ſtipulanti dicto nomine, quòd facient, & curabunt ità & ſic, quod dictus D. Antonius infra tres dies, poſtquam de hoc fuerit requiſitus per Syndicum Communis Januæ, vel alium legitimum Nuncium dicti Communis prædicta omnia, & ſingula ratificabit, & approbabit, & ſe, & Bona ſua obligabit verſus dictum Syndicum de prædictis omnibus, & ſingulis attendendis, & obſervandis in laude Sapientis Communis Januæ; prædicta autem omnia, & ſingula, dicti Procuratores, & quilibet eorum, dicto nomine ex una parte, & dictus Syndicus dicti Communis Januæ dicto nomine ex altera, promiſerunt inter ſe ad invicem ſolemniter ſtipulantes attendere, complere, & obſervare, & rata, & firma perpetuò habere, tenere, & contra in aliquo non facere, vel venire, alioquin Marcas mille argenti nomine pœnæ inter ſeſe ad invicem ſolemniter ſtipulantes dictis nominibus dare, & ſolvere promiſerunt, & reſtituere omnia damna, expenſas, & intereſſe, quæ, & quas propterea altera Pars, cui prædicta ut ſupra obſervata non eſſent, incurreret, ſeu pateretur, in quam pœnam incidat Pars non obſervans, & à Parte non obſervante poſſit peti, & exigi cum effectu, ratis manentibus omnibus, & ſingulis ſupradictis, & pro prædictis omnibus, & ſingulis attendendis, & obſervandis, tam pro pœna, quàm ſorte, damnis, expenſis, & intereſſe, dictus Syndicus Bona Communis Januæ, quæ per Capitulum obligari non prohibentur, & dicti Procuratores, & quilibet eorum Bona dicti D. Antonii dictis nominibus inter ſeſe ad invicem pignori obligaverunt. Quæ omnia, & ſingula ut ſupra facta ſunt, & firmata inter dictas Partes dictis nominibus ex certâ ſcientiâ, viſis priùs, & diligenter inſpectis, & examinatis Conventionibus, & omnibus Juribus utriusque Partis ad prædicta facientibus, & pertinentibus, & ſpecialiter viſis Conventionibus factis olim inter Commune Januæ ex una parte, & Prædeceſſores dicti D. Marchionis ex altera, ità tamen, quòd per prædicta non intelligatur in aliquo derogatum eſſe quantùm ad alia, quàm ea, quæ in præſenti Conventione continentur, his, de quibus fit mentio in Conventione, ſeu Conventionibus ſupradictis, ſcilicet ſint, & remaneant dictæ Conventiones ejusdem roboris, & firmitatis, prout erant ante præſentem Conventionem, quoad alia, quàm ea quæ in præſenti Conventione continentur, ità quòd præſens Conventio obſervari debeat per omnia, non obſtantibus Conventionibus ſupradictis. Prædicta autem omnia facta ſunt ut ſupra, ſalvo quòd per ea, vel aliquid ex ipſis in nullo præjudicetur Emptoribus Introituum Communis Januæ præſentis Anni tantùm. Tenor autem dicti Inſtrumenti Procuratorii talis eſt.

In Chriſti nomine Amen. Dominus Antonius de Carreto Marchio Saonæ, fecit, conſtituit, & ordinavit ſuos Procuratores, & certos Nuncios Dominos Mantellum de Mantellis Juriſperitum, & Henricum Vaccam Vicecomitem Finarii, ad faciendas, & firmandas Conventiones quaslibet, & Pacta pro ipſo D. Marchione pro ſe, & Hominibus, & Diſtrictualibus ſuis, & Juriſdictionis ſuæ ex una parte, & Commune Januæ, ſive Syndicum dicti Communis ex altera, ſuper omnibus, de quibus videbitur ipſis Procuratoribus, & cuilibet eorum, & de quibus ipſi, vel alter eorum erunt in concordia cum dicto Communi, ſive Syndico dicti Communis, & ſpecialiter ſuper facto navigandi, quomodo, & qualiter Homines, & Diſtrictuales dicti D. Marchionis, & Juriſdictionis ſuæ navigare debeant, in quibuscunque Lignis navigent, & tam in eundo, quàm in redeundo & qualiter, & quomodo ſolvere debeant drictus, redditus, & introitus, & proventus, & dacitas, & exactiones, & expedicamenta, & alia, quæ ſolvunt, & ſolvere conſueverunt, ſeu ſolvent Navigationem de Janua, vel diſtrictu, & tam in eundo, quàm in redeundo, & quæ per Commune Januæ, ſive aliquos conſtitutos per Commune colliguntur, ſeu colligi conſueverunt, & de cætero colligentur, & tam pro ſe ipſis, quàm Lignis eorum, & Mercibus, quæ in ipſis Lignis vehentur, portabuntur, ſeu ducentur, & tam in eundo, quàm in redeundo, & ad firmandum Tractatum ſuper hoc factum, & omnia, & ſingula, quæ in ipſo Tractatu continentur, & quæ inter ipſos nomine dicti D. Marchionis, & Hominum ſuorum, & Diſtrictualium ſuorum ex una parte, & Commune Januæ, ſeu alios pro Communi Januæ ex altera, tractata ſunt, & demum ſuper omnibus, & ſingulis, quæ ipſis, & cuilibet ipſorum videbuntur, & de quibus erunt in concordia, ipſi vel alter eorum cum dicto Communi, ſeu Syndico dicti Communis, & ad promittendum propterea, & obligandum dictum D. Marchionem, & Bona ſua pro ſe, & Hominibus ſuis, & Juriſdictionis ſuæ de omnibus, & ſingulis ſupradictis, & de omnibus, de quibus fit mentio in dicto Tractatu, & etiam de omnibus, de quibus eis, & cuilibet eorum videbitur attendendis, & obſervandis, & ad propterea promittendum illam pecuniæ quantitatem nomine pœnæ, de qua eis, & cuilibet eorum videbitur, & erunt in concordia cum dicto Communi, ſeu Syndico dicti Communis, & ad omnes Lites, Cauſas, & Quæſtiones, & Controverſias, quas contra ipſum D. Antonium Marchionem, & quoscunque Homines Juriſdictionis ſuæ faciunt, ſeu movent Conſules Maris, & Emptores introitûs carnis, & caſei annorum præteritorum, ſeu contra ipſum D. Antonium Marchionem pro ſe, & dictis Hominibus occaſione eorum expedicamenti, & occaſione dicti introitûs carnis, & caſei, & ad defendendum dictum D. Antonium ſuper prædictis Cauſis, Litibus, & Quæſtionibus, & Controverſiis, & ad ſententiam, ſeu ſententias audiendas ſuper ipſis, & ad omnia, & ſingula facienda, & explicanda in prædictis, & circa prædicta, & quodlibet prædictorum, & occaſione prædictorum, quæ in ipſis, & quolibet eorum fuerint facienda, & eis, & cuilibet eorum facienda videbuntur. Dans, & concedens dictis Procuratoribus ſuis, & cuilibet eorum in prædictis omnibus, & ſingulis, & circa prædicta omnia, & ſingula, & occaſione prædictorum, plenum, & generale Mandatum, & liberam, & generalem adminiſtrationem, & totorum Bonorum, ità quòd in omnibus, & ſingulis, in quibus ſpeciale Mandatum à Jure requiritur, intelligantur, & ſint ipſi, & quilibet ipſorum ſpecialiter conſtituti, & omnia, & ſingula poſſint facere, quæ ipſe D. Marchio facere poſſet, ſi præſens eſſet. Et promiſit dictus D. Marchio mihi Notario infraſcripto ſtipulanti nomine cujus, vel quorum intereſt, ſeu intereſſe poterit, & ſpecialiter nomine Communis, & Hominum Januæ, gratum, & firmum habere, & tenere, & haberi, & teneri facere, & facere, & curare ſic, quòd attendentur, & obſervabuntur per Homines diſtrictuales ſuos omne id, & totum, & quidquid per dictos Procuratores ſuos, & quemlibet eorum factum fuerit in prædictis, & circà prædicta, & occaſione prædictorum, ſub hypotheca, & obligatione omnium Bonorum ſuorum. Actum in Caliſano in Domo Caſtri Caliſani; Præſentibus Odacio de Roccha, Jacobino Macia, & Petro de Rocha, & Odalio de Calice, teſtibus ad hæc vocatis, & rogatis. Anno Domini 1292. Indictione quintâ, die Sabbathi decimâ ſeptima Maii. Et Ego Jacobinus Salvus Notarius Sacri Palatii his interfui rogatus, & ſcripſi. Tenor autem dicti Inſtrumenti Syndicatus talis eſt.

In nomine Domini Amen. Nos Gulielmus Gardinus Poteſtas Januæ de conſenſu, beneplacito, & voluntate Antianorum, & Conſiliariorum Communis Januæ ad Conſilium per vocem Præconis, & ſonum campanæ more ſolito congregatorum, & Nos ipſi Antiani, & Conſiliarii, auctoritate, & decreto dicti D. Poteſtatis, nomine Communis, & Hominum Januæ, & pro ipſo Communi, & Hominibus Januæ, & diſtrictûs, facimus, conſtituimus, & ordinamus Syndicum, Actorem, & Procuratorem dicti Communis, & prout meliùs eſſe poteſt, Petrum Dardellam Cancellarium Communis Januæ, ad faciendas, & firmandas Conventiones quaslibet pro ipſo Communi ex una parte, & D. Antonium Marchionem de Carreto pro ſe & Hominibus, & Diſtrictualibus ſuis, & Juriſdictionis ſuæ, ſive Procuratorem

ANNO 1292.

torem dicti D. Marchionis ex altera, fuper omnibus, de quibus eidem Syndico meliùs videbitur, & de quibus erit in concordia cum dicto D. Marchione, vel Procuratoribus ejus, & fpecialiter fuper facto navigandi, quomodo, & qualiter Homines dicti D. Marchionis, & Jurisdictionis fuæ navigare debeant, in quibuscunque Lignis navigent, & tam in eundo, quàm redeundo, & qualiter, & quomodo folvere debeant drictus, redditus, introitus, & proventus, & dacitas, exactiones, & expedicamenta, & alia, quæ folvunt, & folvere confueverunt, feu folvent Navigantes de Janua, vel Diftrictu, & tam in eundo, quàm in redeundo, & quæ per Commune, five aliquos Conftitutos per Commune colliguntur, feu colligi confueverunt, & de cætero colligentur, & tam pro fe ipfis, quàm Lignis eorum, & Mercibus, quæ in ipfis Lignis vehentur, portabuntur, feu ducentur; & tam in eundo, quàm in redeundo, & ad firmandum Tractatum fuper hoc factum, & omnia, & fingula, quæ in ipfo Tractatu continentur, & quæ inter Commune Januæ, vel alios pro ipfo Communi nomine ipfius Communis ex una parte, & dictum D. Marchionem, vel dictos ejus Procuratores, & Nuncios, nomine dicti D. Marchionis, & Hominum, & Diftrictualium fuorum, ex altera tractata funt. Et demum fuper omnibus, & fingulis, quæ eidem Syndico videbuntur, & de quibus erit in concordia cum ipfo D. Marchione, vel Procuratoribus, & ad promittendum propterea, & obligandum dictum Commune, & Bona fua, de omnibus, & fingulis fupradictis, & de omnibus, de quibus fit mentio in dicto Tractatu, & de omnibus, de quibus eidem videbitur, attendendis, & obfervandis, & ad propterea obligandum illam quantitatem pecuniæ nomine pœnæ, de qua eidem videbitur, fi contra fieret, vel non obfervarentur, quæ promiffa effent, & hoc in Inftrumentis inde faciendis, & componendis eo modo, & formâ, & fecundùm quod eidem Syndico videbitur, & erit in concordia cum dicto Domino Marchione, feu ejus Procuratoribus. Et demum ad omnia, & fingula facienda, in prædictis, & circa prædicta, & quolibet prædictorum, & occafione prædictorum, quæ eidem facienda videbuntur. Dantes, & concedentes dicto Syndico in prædictis omnibus, & fingulis, & circa prædicta omnia, & fingula, plenum, & generale Mandatum, & liberam, & generalem adminiftrationem, ità quòd in omnibus, in quibus Mandatum fpeciale requiritur à Jure, intelligatur, & fit fpecialiter conftitutus. Et omnia, & fingula poffit facere in prædictis omnibus, & fingulis, & circa prædicta omnia, & fingula pro dicto Communi, quæ facere poffemus, vel ipfum Commune facere poffet. Promittentes tibi Notario infrafcripto ftipulanti nomine cujus, vel quorum intereft, vel intererit, feu intereffe poffet & fpecialiter nomine dicti D. Marchionis, Hominum, & Diftrictualium fuorum, & Jurisdictionis fuæ, gratum, & firmum habere, & tenere, & haberi, & teneri, & facere fic, quòd attendetur, & obfervabitur per Commune Januæ omne id, & totum, & quidquid per dictum Syndicum factum fuerit in prædictis, & circa prædicta, fub hypotheca, & obligatione Bonorum dicti Communis. Actum Januæ in Palatio Hæredum quondam Oberti Auriæ. Teftes Loyfius Calvus, Ingetus Spinula, & Gulielmus Cibo, Anno Dominicæ Nativitatis 1292. Indictione quartâ, die 27. Maii. Et de prædictis dictæ Partes plura publica Inftrumenta ejusdem tenoris inde fieri voluerunt, & rogaverunt. Actum Januæ in porticu Palatii Hæredum quondam Alberti de Flisco. Teftes D. Bertolinus Bonifacii, Obertus Paxius Jurisperiti, qui dictaverunt prædicta, & D. Petrus Ugoli Jurisperitus, Gulielmus de Bartholamæus, & Franceschinus de Serra Notarii. Anno Dominicæ Nativitatis 1292. die Martis tertiâ Junii, Indictione quartâ. Tenor autem Inftrumenti Ratificationis factæ per dictum D. Marchionem talis eft.

In Nomine Domini Amen. Anno Domini 1292. Indictione quintâ, die 19. Junii, præfentibus teftibus infrafcriptis. Cùm D. Antonius Marchio de Carreto cognoverit, & ad ejus notitiam pervenerit, quòd Conventio quædam, & Pacta folemnibus ftipulationibus, hypothecis, & pœnalibus ftipulationibus firmata, & vallata, inita, & celebrata eft, & facta, & inita funt inter discretum Virum Petrum Dardellam Cancellarium Communis Januæ, & Syndicum ipfius Communis Januæ ex una parte, & prudentes Viros Mantellum de Mantellis Jurisperitum, & Henricum Vaccam Vicecomitem Finarii, Procuratores ipfius D. Marchionis, & Hominibus ipfius D. Marchionis & quibuslibet Hominibus de Jurisdictione ipfius D. Marchionis ex altera fuper facto navigandi, fcilicet quo modo, & forma, Homines de Finario, & quicunque Homines dicti D. Marchionis, feu Jurisdictionis ipfius, poffint, & debeant navigare, & fuper dandis, & folvendis drictis, gabellis, & introitibus, & quibuscunque daciis, feu exactionibus Communis Januæ per ipfos Homines, & fuper aliis omnibus, de quibus omnibus in ipfa Conventione mentio fit, & de qua Conventione, & Pactis, & de quibus aliis continetur in Inftrumento publico, fcripto manu Lanfranchi de Valario Notarii, hoc anno die 3. Junii, dictus D. Marchio dixit, & proteftatus fuit in præfentia mei Notarii, & teftium infrafcriptorum, ad hoc fpecialiter vocatorum, & adhibitorum, & præfente dicto Petro Dardella Syndico Communis Januæ, & ad ipfius Petri nomine, & vice ipfius Communis Januæ inftantiam feu requifitionem, quod dictam Conventionem, & Pacta omnia, & fingula, quæ continentur in dicto Inftrumento ratificabat, & approbabat, & ipfam Conventionem confirmabat, & Pacta, & omnia, & fingula, quæ in dicto Inftrumento continentur, ratificavit, approbavit, & confirmavit dicto Syndico recipiente nomine Communis Januæ. Promittens etiam dicto Syndico ftipulanti nomine dicti Communis dictam Conventionem, & Pacta omnia, & fingula, quæ continentur in fuprafcripto Inftrumento, & rata, & firma habere, & tenere, & obfervare, & per Homines, & Diftrictuales fuos, in omnibus, & per omnia, prout in dicto Inftrumento continetur, & contra in aliquo non facere, vel venire, & ipfa non infringere, feu infringi facere, jure, feu modo aliquo; alioquin pœnam Marcarum mille boni, & puri Argenti eidem Syndico dicto nomine ftipulanti dare & folvere promifit, ratis manentibus fupradictis, pro qua pœna, & prædictis omnibus, & fingulis attendendis, & obfervandis dictus D. Marchio omnia Bona fua habita, & habenda dicto Syndico recipienti dicto nomine pignori obligavit. Quæ omnia, & fingula ut fupra dixit, & fecit dictus D. Marchio priùs lecto, & recitato in præfentia ipfius Domini Marchionis toto tenore de verbo ad verbum dicti Inftrumenti, & per ipfum D. Marchionem pleniùs intellecto. Actum in Domo Domini Simonis de Maximino in Burgo Califani, dictâ die, & dicto millefimo, inter tertiam, & nonam. Teftes D. Leo Marchio Ceve, Enricus ejus Frater, Lodixius de Gutueriis, Civis Aftenfis, Petrus de Rocha, & Martinus Dardella Civis Januæ, vocati, & rogati ad hoc fpecialiter. Et Ego Jacobinus Maria Notarius Sacri Palatii hanc Cartam publicavi, & fcripfi.

Ego Rolandinus de Rolando Sacri Palatii Notarius hanc Conventionem, & omnia, quæ cum ipfa fcripta funt, extraxi, & exemplavi ex Cartulario Inftrumentorum Lanfranchi de Valerio Notarii, ficut in eo vidi, & legi, nihil addito, vel diminuto, nifi fortè litterâ, vel fyllabâ, titulo, feu puncto abbreviationis causâ, fententiâ non mutatâ, de Mandato tamen Domini Danii de Ofenaigo Civitatis Januæ Poteftatis, præfentibus teftibus, Joanne Bonhominis, Loyfio Calvo Cancellariis Communis Januæ, & Jacobo de Albario Notario. MCCCI. Indictione decimâ tertiâ die 20. Junii.

Ego Jo. Baptifta Pavefius Cancellarius, & Secretarius Sereniffimæ Reipublicæ Genuenfis, & illius Archivii hoc anno Cuftos, præfcriptum Conventionis Documentum, & omnia in eo inferta de verbo ad verbum fideliterque ex præfato Libro Jurium dictæ Reipublicæ in dicto Archivio publico exiftente licet aliena manu, & in teftimonium veritatis me fubfcripfi ultima Augufti 1619.

Dux, & Gubernatores Reipublicæ Genuenfis.

UNIVERSIS, & fingulis has noftras vifuris, & infpecturis fidem facimus, quod fuprafcriptus Joannes Baptifta Pavefius, qui præfcriptum Conventionis Documentum ex Archivio noftro publico extraxit, manuque fua propria fubfcripfit tempore prædicto, antea, & poft, & de præfenti fuit, erat, & eft Notarius Publicus Collegii hujus Civitatis, nec non & unus ex Cancellariis, & Secretariis noftris, & prædicti Archivii hoc anno curam habens, fcripturisque publicis per eum confectis, & fubfcriptis in judicio, & extra plena fides adhibetur. In quorum fidem &c. Datum Genuæ in noftro Ducali Palatio die ultima Augufti 1619.

V. AUGUSTINUS GRITA Cancellarius, & Secretarius.

Locus O *Sigilli.*

DXIV.

ANNO 1292.

DXIV.

30. Sept. *Assignation de Douaire à Madame* ALIX, *fille de* THIEBAUT *Comte de Bar*, *Vefve de* MAHEU, *fils de* FERRI *Duc de Lorraine*; *du Mardi avant la Fête St. Remi l'an* 1292. [La véritable Origine des Maisons d'Alsace, de Lorraine, d'Autriche, &c. Aux Preuves. pag. 153.]

NOUS FERRIS Dux de Lorraine & Marchis, faisons cognoissant à tous, que nous avons assignei & assignons à Damoiselle AALIX fille à Noble homme Thiebault Comte de Bar qui fuit, & qui fut femme à MAHEU nostre fils qui fut, trois cens livres de terre à fors ou Chastelleries de Dompiere & de Montfort, sens forteresse & à Leswart & à la prisie de Monsignour Pierre de Bullegneville & de Monsinor Iean de Bozieres & de altre soffisant. Se de lun de celz deffailloit, pour son Doüaire que elle devoit avoir en la Chastellerie de Beches, & allors de nostre depart: & doit estre faite cette dite prisie dedans cette nativitei nostre Signour nouvellement venant, desquels trois cens livres de terre ladite ALIX apres nostre decés doit estre & serat tenans & prenans en non de Doüaire tant com elle vivrat, & lesdits trois cens livres de terre promettons-nous & sommes tenus por nos & por nos hoirs, sor l'obligement de tous nos biens mobles & non mobles presens & à venir ou que ils soient, ou puissent estre trouvei, à garentir à ladite AALIX vers toutes gens & contre toutes gens jusques à droit, parquoy ladite AALIX en jouït apres nostre decés si com dessus est divisei, & se nos & nostre hoir aliens encontre les choses dessus dites en tout ou en partie; nos volons & ottroions que ladite AALIX puisse penre & faire penre par où que il li plarat dou nostre & dou nos hoirs à vendre & à despendre, jusques à tant que ladite AALIX joiroit paisiblement des trois cens livres de terre dessus dites en la maniere dessus dite, & ne serait ladite AALIX tenue de riens rendre à nos ne à nos hoirs de ce que elle auroit pris ou fait prenre du nostre, por occoison des choses dessusdites non tenues & non aemplies de par nos ou de par nos hoirs. Et toutes ces choses dessus dites avons nos promis & promettons por nos & por nos hoirs, par nostre fairement corporelement donei sor saintes Evangiles à tenir & à garder fermement, sens jamais aller contre par nos ne par autruy. Et avons renonciei & renonçons en cet fait por nos & por nos hoirs par ledit fairement, à ce que nous ne puissiens dire que cesdites choses n'aient esté faites ensi com elles sont dessus devisées, à l'exception de fraude & de bordie, & à toutes altres exceptions, aides & defences de droit & de fait & de custume qui à nos & à nos hoirs poiroient aidier en cet fait & à ladite AALIX grever & nuire. En tesmoignage de laqueil chose por ce que ferme soit & estable nos avons mis nostre seel en ces presentes Lettres, qui furent faites l'an de grace mil dous cens quatre-vingts & douze, le mardy devant feste sainct Remy en chief d'Octobre, seellées d'un seel cire verde sur double queuë.

DXV.

1293. Vergleichung zwischen den drey Städten Maynß/ Wormbs und Speyer/ wegen der Bischofflichen Empfahung und Huldigung/ im Jahr 1293. [LEHMANNI Chronicon Spirense Lib. IV. Cap. XXIII. pag. 328. col. b.]

C'est-à-dire,

Accord entre les Villes de MAYENCE, *de* WORMS, *& de* SPIRE *sur la maniere de recevoir l'Evêque & de lui faire le Serment de fidelité*. 1293.

KOmmet ein Bischoff der vorgenennten Städt/ der jeßo ist oder künfftig wird/ und fordert an die Stadt/ daß sie ihme hulde oder gehorsam werde/ so soll die Stadt wieder an ihn fordern/ daß er ihr bestätige und gelobe stets zu halten unverbrechenlich ihre Freyheit und ihr Recht und ihre gute Gewonheit/ die sie von Päbsten/ Kaysern/ Königen und sin Vorfahren hat/ und auch von ihme selber haben soll/ als der Rath oder das mehrertheil des Raths spricht das er ihr thun soll/ und daß er ihn auch darüber sine offen besiegelten Brieff gebe/ thut er das/ so soll sie ihme hulden oder gehorsam werden; wolte er aber das nicht thun/ so soll sie auch ihme nicht hulden oder gehorsam werden/ wolte der Bischoff sie darüber verlugen oder anders leydigen/ die andern zwo Städte sollent ihr helffen und bystehen vestiglich und getreulich. Were aber/ daß er ihr wol gelabete diß alles stäte zu haltene/ und sie darnach angrieffe und leidigte an ihrer Freyheit/ Recht oder Gewonheit/ so sollent die andern zwo Stätte aber beholffen sin der Statt/ also davor geschrieben steht/ wie aber wir von den vorgenanten drien Stättet einander helffen sollent/ das ist als usbescheiden/ &c.

ANNO 1293.

DXVI.

Vergleichung zwischen den drey Städten/ Maynß/ Wormbs und Speyr/ wegen Empfahung der Kayser und Könige und der Ihnen von der Bürgerschafft leistenden Huldigung 1293. [LEHMANNI Chronicon Spirense Lib. IV. Cap. X. pag. 259. col. b.]

C'est-à-dire,

Accord entre les Villes de MAYENCE, *de* WORMS, *& de* SPIRE *sur la Reception qui se doit faire aux Empereurs & aux Rois des Romains dans le tems de leur Entrée, & sur le Serment qu'on doit leur prêter*. 1293.

WIr der Raht/ die Richter und die Bürger gemeiniglich der Stadt zu Menß/ der Stadt zu Wormesse/ und der Stadt zu Spire/ als wir von Alter in langer Zyt miteinander in fründlicher helffei/ und in jegen sehenden Lieb/ Schirm und Stetigkeit her sind kommen/ zuforderst mit der Gottes Gnaden. Also wollen wir aber in Gottes Namen durch Frieden und durch gemeine Güt uns unter andern und jegen andern besesten und bestetigen/ und vorbinden uns zusammen mit guten Truwen und mit geschwornen Eide einander zu helffen/ und nicht einander zu lassen/ als hiernach geschrieben und bescheiden ist. Kommet ein Künig der jeßo ist oder künfftig würdt/ zu einer Stadt der vorgenanten drier Städt/ und fordert/ daß sie ihm hulde oder gehorsam werde. So sol die Stadt wieder an den Künig fordern/ daß er ihr bestetige und beseste mit sin offenen besiegelten Briefen/ und auch stete halte unverbrechenlich ihre Friheit/ ihr Recht und ihr gute Gewonheit sunder und sammet/ also sie van sin Vorfahren/ Kaisern und Künigen hat/ mit denselben Worten und Bescheidnussen. Sie sol auch fordern an den Künig/ daß er dasselb thue/ einer jeglichen Stadt der vorgenanten dreyen Städten. Thut er das/ so sol sie ihme hulden oder gehorsam werden/ mit solcher Geding und ußgebunden Worten/ Ob er das nit thete/ oder das thete/ und darnach eine Stadt der vorgenanten Städt angrieffe/ also daß er ihr Freyheit/ Recht und gute Gewonheit breche/ daß die Stadt die ihme dann gehuldet hat/ oder gehorsam hat gethan/ nit sol schuldig seyn/ ihme zu helffen gegen den andern vorgenanten Städten einer oder allen/ wann sie soll derselben Stadt/ die der Künig angrieffe und verlugen wolt/ helffen getreulich/ daß sie bey ihrem Recht/ Freyheit und Gewonheit bliebe. Und ist das der Künig einer Stadt der vorgenanten das verseite zuthunde/ so sol sie ihme weder hulden/ helffen noch dienen/ weder mit Liebe/ mit Gut oder mit Borgen/ und leite dann der Künig an dieselbe Stadt sin Ungnade/ und wolte sie verlugen/ die andern zwo Städt sollen der beholffen sin mit guten Truwen/ und ohn alle Gefehrde/ als hienach geschrieben steht/ &c.

DXVII.

(1) *Traité de Mariage entre* (2) EDOUARD *Roi d'Angleterre &* MARGUERITE *sœur de* PHILIPPE *dit* le Bel *Roi de France*, *portant que s'il naît un Fils de ce Mariage*, *il aura pour héritage le Duché d'*Aquitaine, *lequel passera à ses Descendans en ligne masculine & feminine à perpetuité*, *sous diverses conditions exprimées dans ledit Traité*. *A Paris au mois de Fevrier* 1293. [LEIBNITZ, (3) Cod. Juris Gentium Diplomat. Part. I. pag. 27.] Fevr. FRANCE ET ANGLETERRE.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de France, nous faisons à sçavoir à tous, que mariage est parlé, tracté & accordé entre tres noble Prince EDUVARD par la dicte grace Roy d'Angleterre, Seigneur d'Irlande, & Duc d'Aquitaine d'une part; & Dame Marguerite nostre chiere Suer d'autre, selon les convenances qui

(1) Ce Traité ne fut jamais séellé: on lisoit ces paroles au dos de l'Original: *Quadam petitiones quas sibi petebant Angli fieri ante guerram, sed Rex eas noluit admittere.*

(2) C'est *Edouard* I. de la tige d'Anjou, nommé de Winchester; parce qu'il nâquit en cette Ville.

(3) On a corrigé cette Copie de *Leibnitz*, sur une autre, tirée des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, qui étoit beaucoup plus remplie. [DUM.]

ANNO 1293.

qui s'ensuivent. C'est à sçavoir, que s'il advient, que la dicte Margarite ait fils masle d'iceluy Roy d'Angleterre, iceluy fils, & li hoirs descendans de son corps & tail li descendent, lesdicts descendans de loiau mariage, soit fieus ou fille, auront tousjours en heritage aprés le deceds dudit Roy d'Angleterre le Duché d'Aquitaine & ses apartenances; & celi fiuz masle, & sui hoirs de li descendent, & li descendans desdits descendans soit de fieu ou de fille en loiau mariage, qui auront la dicte Duché, feront tenus donner à chacune des filles qui istront dudict Roy d'Angleterre & de la dicte Marguerite à elles marier quarante mil livres de tournois en deniers pour terre & pour toutes choses, si li dis Roys ne avoit assenées de mariage en sa vie; en telle maniere, que les dictes filles se tiennent a payées chacune des dictes quarante mil livres en deniers à elles marier pour terre & pour toutes choses, & que elles en aucun cas ne puissent rien plus demander, ny avoir en la terre, ni en l'heritage de la dicte Duché, saufve loyalle escheute, s'il advenoit (que ja a Dieu ne plaise) que li Roy d'Angleterre mourust sans autres descendans de li, ou descendans de descendans.

§. 2. Et est traitté & accordé au devant dit cas, auquel y aura fils ou hoirs masles ou femelles, descendans dudict fils de loiau mariage, que sil qui feroit de li descendans, & les descendans desdicts descendans de loyau mariage & feront Duc de la dicte Duché; à la requeste du Roy d'Angleterre, qui adonc sera, feront tenus de faire & feront en la dicte Duchée serement au Roy d'Angleterre, & a ses hoirs Rois d'Angleterre ou a leur mandemens, une fois a chacune muance de chacun Roy d'Angleterre, & de chacun Duc d'Aquitaine, que il aideront audit Roy d'Angleterre aux guerres & aux besongnes, que il aura par raison de son Royaume & de ses terres & de ses Seigneuries dedans ou dehors le Royaume de avenant secours de gens d'armes, & de nefs & d'autres Vaisseaux de Bayonne, avec la garniture, que mestier y aura es costages & gages advenant dudict Roy d'Angleterre, mais que ce ne soit contre le Roy de France dedans ses terres ne dehors ne contre homme de ses Royaumes ne dedans ses Royaumes; & en telle maniere, que s'il advenoit que au temps auquel li Rois d'Angleterre requerroit ou feroit requerre ledit Duc doudict secours, ou de la dicte ayde, que li Roys de France eust mestier du service, & du secours dudict Duc es besongnes, & es guerres, que li mesme Roys auroit par raison de ses Royaumes dedans & dehors, & requit ledict Duc, que li aidast, que lors le dict Duc fust excusé de faire le dict secours audict Roy d'Angleterre, jusques à tant, qu'il eust aydé icelle fois le Roy de France; & outre ce ledict Duc & sui hoir feront tenu de jurer au dict seirement, que ils ne feront alliance contre le Roy d'Angleterre ne contre ses hoirs Roy d'Angleterre, ne contre eux, ne feront en nul cas, quant as besongnes, & as guerres, que lidits Roy d'Angleterre auront ou pourront avoir pour raison de leur Royaume & de leurs terres, & de leurs Seigneuries dedans ou dehors; Sauvées & exceptées les besongnes & les guerres que li Rois de France aura pour raison de ses Royaumes & de ses terres dedans & dehors; Et nous a tui nos hoirs Rois de France ferons tenu de contreindre ledict Duc & ses hoirs Ducs d'Aquitaine à faire ledict seirement en la maniere dessus dicte à la requeste dou Roy d'Angleterre, qui lors sera ou de son mandement.

§. 3. Et s'il advenoit, que lidict fieu masle, qui auroit ou devroit avoir ladicte Duché selon ordonance dessus dicte, mourut sans hoir descendant de son corps de loïau mariage, & tus lidit hoirs & toute la issuë de masles & de femelles descendans dudict fils de lojau mariage mouruffent en aucun temps, ladicte Duché avecques ses apartenances retournera à celuy, ou à celle qui à donc sera hoirs du Royaume d'Angleterre, sans grief, & sans outrageus ameuniffements de la dicte Duché, combien que ce li hoirs d'Angleterre, qui lors sera, soit en longtain degré de lignage ou hors de lignage de la personne dou Duc ou de la Duchesse d'Aquitaine, de la descendue doudict fils masle, dont la dicte Duché deuvra retourner au Roy d'Angleterre, qui lors sera, selon la forme dessus dicte; sauf nostre droict royal en cas de forfaiture, se elle advenoit.

§. 4. Et si il advenoit, que ladicte Margarite eust fils ou fille dudict Roy d'Angleterre, & que elle n'en eust nul fils masle, que chacune des dictes filles eust à li marier, quarante mil livres de tournois noirs en deniers pour terre & pour toutes choses sur ladicte Duchée, se li dict Roy ne les avoit assenées de mariage en sa vie; & que les dictes filles ne aucunes d'elles ne puissent aucune autre chose demander ni avoir par succession, ne par escheutte, ne en aucune autre maniere en la dicte Duchée ne en ses appartenances, qui en ce cas apres le deceds doudict Roy d'Angleterre demeure aux hoirs masles ou femelles doudict Roy d'Angleterre, comme Parrie de France.

§. 5. Derechef il est traitté & accordé, que la dicte Marguerite, apres le mariage doudict Roy d'Angleterre & de ladicte Marguerite faict & accomply, aura en Douaire apres le deceds dudict Roy d'Angleterre quinze mil livres de tournois noirs, tant seulement chacun an a sa vie sur ladicte Duché, si ainsy advient, quelle ayt dudit Roy d'Angleterre fils masle, ou que il y demeure hoir masle d'iceluy fils qui survive le mesme Roy d'Angleterre. Et si ainsy estoit, qu'elle n'eust fils masle dudict Roy d'Angleterre, ne que il demeurast hoirs masles de ce li fils, qui li mesme Roy survequist, & qu'elle eust fils ou filles, ou que elle n'eust fils ne fille, elle aura en douaire apres le deceds dudict Roy d'Angleterre vingt mil livres de tournois, sans plus chacun an a sa vie sur la dicte Duché pour lequel douaire elle aura toute la terre, que ledict Roy d'Angleterre a en Xaintonge, & la terre de la Isle de Oleron, & les Chasteaux & Chastellenies de Blanchefon & de Sainct Macaire, selon que les dictes terres sont prisées a droit valour de chacun an & le remaignant elle aura sur les peages de Bordeaux ou de Normandie, ou sur ambedeux.

§. 6. Et outre ce la dicte Marguerite apres le deceds doudict Roy d'Angleterre tant sans plus, comme elle demoura sans Baron, aura la garde, la tutelle & le bails doudict fils masle, quant a la dicte Duchée sans plus jusques à tant, que le dict fius masle soit de quinze ans accomplis. Et s'il advenoit, que Dieu fist son commandement de celi fils masle, apres le deceds dou mesme fils, & dou Roy d'Angleterre, la dicte Marguerite aura par mesme maniere la garde, la tutelle, & li bail dei hoir masle ou femelle descendant doudict fils masle par lojau mariage, qui devra avoir la dicte Duchée, selon la forme dessus dicte, jusques à tant, que li dict hoirs, qui devra avoir ladicte Duchée soit de quinze ans accomplis, & durant ledict bailli & cas dessus dict, & en chacun d'eux, ladicte Marguerite aura par raison de la dicte garde, & de la dicte tutelle, & dudict bail tous les fruits & tous les issus de la dicte Duchée, en telle maniere, que en ce soit contenu son doaire durant ledict bail, & que elle soit tenue de faire au Roi d'Angleterre le seirement dessus dict pour le temps dudict bail, & pour les dits fruits & issues elle fasse & compliffe les despens de garder & de soustenir les Chasteaux & les forteresses, & les maisons du Domaine de la dicte Duchée & de ses despens de garder & de soustenir les Chasteaux & les forteresses & les maisons du Domaine de la dicte Duché & ses despens mener & maintenir tous les plaids de la dicte Duchée & de payer toutes les amendes, & de soustenir toutes les autres charges, quelles quelles soient, lesquelles avieindront & feront à faire par raison dou temps doudict Bail; sauf & excepté qu'elle ne soit tenue de quarante mil livres dessus dictes, lesquelles doivent estre données à chacune des filles doudict mariage à elles marier, selon qu'il est dessus dict; & que finy le dict Bail en la maniere dessus dicte, elle ne puisse demander rien par nulle coustume, ni par nul usage d'aucun Royaume, ne d'aucune terre, fors tant seulement ledict doaire à sa vie, selon le cas, qui adviendra de fils ou de fille & comme il est dessus plainement ordonné.

§. 7. Et nos par grace & par favor doudict mariage, & des convenances & conseil, & pleniere deliberation sur les choses qui s'ensuivent, de nostre certaine science, par autorité de nostre plenier pooir royal octroyons & donnons de nostre especiale grace audict Roy d'Angleterre, à tote sa vie, & audict fils masle, qui istra de li & de la dicte Marguerite, & à tous les hoirs qui descendront du corps doudict fils de loyal mariage, & qui feront Duc d'Aquitaine selon les convenances dessus dictes, tout le droict de proprieté & de saisine, que nous avons ou pouvons avoir en aucune maniere en la garde & la obeissance, & en la souveraineté sans meicin de toutes les Eglises Cathedraux & autres Eglises reguliers & seculiers, collegiées ou non collegiées, soit chef ou membre, & de personnes, de possessions, & des autre choses de Saincte Eglise, les quelles Eglises, personnes, & possessions & autres choses de Saincte Eglise, sont & feront dedans les termes, ou dedans les bornes de la Duchée d'Aquitaine dessus dicte, & specialement des Eglises Cathedraux & non Cathedraux, Religieuses & Seculieres, Collegiées & non Collegiées, des Citez, des Evechez, & des

ANNO 1293. des Provinces de Bordeaux & de Aux; & des personnes, des biens & des choses de Saincte Eglise, qui sont & seront ez dites Citez, Eveschez & Provinces dedans les termes, & dedans les bornes de la Seigneurie, & des fiez & des refiez de la dicte Duchée d'Aquitaine; exceptées celles auxquelles les Roys de France, ou aucun d'eux ont octroyé par Chartres, ou par Lettres souffisans que ils ne les mettront hors de leur main. Et de celles mesmes qui seront trouvées privilegiées de tel Privilege, si lidict Roy d'Angleterre, ou sui hoir dessus dict y cuident avoir raison, ou parce que elles ayent autres fois obey à luy, ou en autre maniere, nos à la requeste du Roy d'Angleterre, ou de son mandement en ferons sçavoir de plain, & sans delay la verité & leur en ferons droit tout de plain & sans delay, si hastivement comme nous pourrions selon la qualité de la besongne; sauf & retenu à nous & à nos hoirs Rois de France le ressort de la Cour dudict Duc à la nostre, & l'autre souveraineté royal, tel comme nous l'avons sur les autres Pairs de France & sour leurs sougiés, & exceptés de cet nostre octroye & don les Eglises des trois Citez & Eveschiés, c'est à sçavoir de Limoges, de Caorsin, de Perigort, esquelles nous ne entendons par ce nostre octroy donner ny octroyer nul nouvel droict audict Roy d'Angleterre Duc d'Aquitaine, ne à ses hoirs dessus dicts, mais se il a droict en autre maniere, bien luy soit sauf, & de ce nous li ferons avoir son droict tout de plain sans delay, si hastivement comme nous pourrons selon la qualité de la besongne.

§. 8. Et encore por la grace & por la faveur dudict mariage & des dictes convenances octroions nos & donnons de nostre especialle grace audict Roy d'Angleterre à tote sa vie, & audict fils masle, & à tous ses hoirs dessus dicts Ducs d'Aquitaine, que tout cil de quelque condition ou estat qu'ils soient, qui appelleront de la Cour dudict Duc de mauvais ou faux ou inic jugement, où de deffaut de droict, ou en outre maniere à nous ou à nostre Cour, l'apeau pendant, ne seront exempts de la jurisdiction ni de l'obeissance dudict Duc, ne de ses Senechaux, ne de ses autres Baillifs, fors sans plus, & tant seulement en la cause ou en la querelle principalle, & ez choses dependantes de celle cause ou querelle principalle en laquelle apeaus aura été faict de la Cour dudict Duc à la nostre, soit que la terre de la dicte Duchée, dont li appel sera faict à nos ou à nostre Cour se gouverne par droict escrit, ou par coustume; & en celle mesme maniere por la grace & por la favor dessus dicte, nous octroions & donnons de nostre especiale grace audict Roy d'Angleterre à tote sa vie, & audict fils masle, & à tots ses hoirs dessus dicts, que en quelque maniere ledict Duc d'Aquitaine, ou leur Lieutenant, ou leur Seneschal, ou aucun leur Sousseneschal cheent, ou soient convaincus en nostre Cour en l'instance de qui que ce soit, ou de quelque condition ou estat qu'il soit, sur cas de apeau fait à nous ou à nostre Cour de mauvais ou faux ou inic jugement, ou de defaut de droict, ou d'aucun autre appel des terres de la dicte Duchée, qui sont gouvernées par coustume, que il pour ce n'en cheent, ne puissent encheoir envers nous ne envers nos hoirs Rois de France, en aucune forfaicture d'aucun droict de heritage, perpetuellement, ni à aucun temps, mais que lidict Duc, quand tel cas adviendra, soient punis, tant comme à nous apartiendra, en tant comme vaudroit li fruicts d'un an de celle chose principalle, qui aura esté mise en plaid à la Cour doudict Duc, ou de son Seneschal, ou d'aucun son Sousseneschal ou d'aucun autre son sousmis, & duquel plaid li apeau aura esté faict ou purchassié à nostre Cour, selon ce que la dicte valeur desdicts fruits d'un an, au mandement de nous ou de nos hoirs Rois de France sera trouvée par la verité de six bons hommes jurez de ces parties; ou la chose principale sera sans autre solemnité de enqueste, ou cil li plaid principal qui sera, ou aura esté en la Cour doudict Duc, ou de ses sousmis des terres de la dicte Duchée, qui sont gouvernez par coustume, soit de choses meubles, ou soy mouvans, ou de debtes, que si en tel cas ledict Duc, ou son Seneschal, ou son Sousseneschal chée, ou soit convaincu en nostre Cour de appel faict à nostre Cour, que il soit puny à la dixiesme partie de valeur de la querelle principale, en laquelle ou de laquelle li appeaux aura esté faict ou poursuivy de la Cour doudict Duc à la nostre; & si li plaid principau, qui sera, ou qui aura esté en la Cour doudict Duc, ou de ses sousmis des terres de la dicte Duchée, qui sont gouvernées par coustume, & douquel appeaux aura esté fait à nous, ou à nostre Cour, ne soit mie de meubles ne de debtes, ne de chose de heritage, qui ayent ou fassent fruict, ains soit de droicture ou de servitude, ou de autres choses, lesquelles legierement ne peuvent estre estimées; en tel cas ledict Duc, quand il ou son Seneschal ou Sousseneschal cheera en nostre Cour de appel faict de sa Cour à la nostre soit punis en deniers en l'arbitre & à la taxation de nous & de nostre Cour & de nos hoirs Roys de France; & par semblable maniere, quand il adviendra, que le sousmis doudict Duc ou aucun autre, de quelque condition ou estat, qu'il soit, auroit appellé, ou diront qu'ils ont appellé à nostre Cour doudict Duc, ou de son Seneschal, ou de son Sousseneschal ez terres de la dicte Duchée, qui sont gouvernées par coustume, & il cherront de leur appel par jugement de nostre Cour, & ne poursuivront l'apel, qu'ils auront faict, ou lequel ils diront, que ils auront faict à nous, ou à nostre Cour, que lesdicts Ducs les puissent punir selon les manieres dessus dictes; c'est à sçavoir en la valeur des fruicts d'un an de la chose qui aura esté mise en plaid principal, selon ce que à son mandement, ou de son Seneschal ou de son Sousseneschal, sera trouvée la vérité par six bons hommes jurez de ces parties; & en la dixiesme partie de la querelle principal, quand elle sera de meuble ou de debtes; ou à son arbitre ou de son Seneschal, ou de son Sousseneschal, quand la querelle principal sera de choses, qui legierement ne peuvent estre estimées, selon ce qu'il est plus plenierement dict par dessus en l'article dou punissement dudict Duc, en tant quant à nous afiert; & quand aucuns desdicts appellans seront nostres sousmis, & ne seront mie sousmis doudict Duc, nous ferons en ce cas ledict Duc joüir de son droict, quant à la droicture de la dicte amende doudict appel; & quand ledict appel auroit esté faict & poursuivy en nostre Cour de la Cour doudict Duc ez terres de la dicte Duchée, qui sont gouvernées par droict escrit, nous voulons & octroions, que quant au punissement dudict Duc envers nous & nos hoirs, & des sousmis doudict Duc envers le mesme Duc, soit gardé le droict escrit, & ces trois articles dessusdicts, c'est a sçavoir, de la garde, de la obeissance, & de la souveraineté des Eglises & des personnes, & des choses de saincte Eglise, & de la exemption, ou des forfaictures, & des amandes des appeaux.

§. 9. Nous octroyons & donnons par mesme maniere à Eduard fils qui ores est dudict Roy d'Angleterre à toute la vie dou mesme fils, se il advenoit, que la dicte Duché d'Aquitaine apres la mort doudict Roy son Pere demourast, ou li retournast selon les cas dessus devisez & accordez, & cet octroy & don desdicts trois articles en la maniere dessusdicte, nous faisons, non contr'estant, que l'on dist ou peut dire, que les Coustumes, li usages ou li droicts de nous, ou de nostre Cour, ou des terres de la dicte Duchée fussent tout autres divers ou contraires ez trois articles dessusdicts. Et en telle maniere, que apres le deceds doudict Roy d'Angleterre, & de Edouard son fils, & de toute la descenduë doudict fils masle, qui istra doudict Roy & de la dicte Marguerite, qui ja n'advienne, ce nostre octroy & don des trois articles susdict tourne à nient, & n'aye point de valor, quant au temps apres suivant, & que d'illecques en avant, nous & nostre Successeur Roy de France puissions user & exploicter tout nostre droict contre le Duc d'Aquitaine, qui a donc sera; sauve & rectement dict Roy d'Angleterre, & à tous ses Successeurs Ducs d'Aquitaine, tout le droict & toute la raison, que lidicts Roys, & sui Successeurs Ducs d'Aquitaine & Pairs de France par raison de la dicte Duchée ont ou peuvent avoir, si comme li dits Roys & Ducs dits par droict commun, ou en autre maniere ez trois articles dessusdicts; quant à proprieté, ou quant à saisine: auquel droict dudict Duc nous voulons, que nul prejudice ne soit faict, parce que lidict Roy d'Angleterre pour soy & pour ses Successeurs Ducs d'Aquitaine en la maniere dessusdicte prend de nous en don de nostre grace especialle l'octroy & le don des trois articles dessusdicts. C'est à sçavoir des gardes, de l'obeissance, & de la souveraineté des Eglises, de la exemption & de la maniere dou punissement des appellans.

§. 10. Derechef pour la grace & por la faveur dessusdicte, nos pour nous, & pour nos hoirs Roys de France octroyons & prometons, que nous ne souffrirons, & à la Requeste dou Roy de Angleterre, qui ore est, & qui ores en avant sera, deffendrons & ferons que nul de nos Royaumes n'aille à armes contre le Roy d'Angleterre, en aucune de ses terres, se n'estoit pour appert contens, qui fust entre le Roy d'Angleterre & nous ou nos hoirs Roy de France, (ce que ja

ANNO 1293. ja n'advienne.) Et voulons, que si ez choses devant dites avoit aucunes choses troubles ou douteuses, que eles soient entendues & esclaircies en bonne foy, en nostre presence, & des plus grands de nostre Conseil. Et nous pour nous & pour tous nos hoirs Rois de France promettons que nous garderons & tiendrons, & ferons tenir les convenances des choses toutes & sengles dessusdictes, les quelles nous voulons de nostre certaine science, que ayent valour & fermeté, & ne puissent estre enfraintes par de faict de solemnité de droict ou de coustume, ne en aucune autre maniere. Et pour plus grande fermeté nous y mettons nostre auctorité & nostre decret. En tesmoin de ce nous avons fait sceller ces Lettres de nostre scel. Ce fut faict à Paris, en l'an nostre Seigneur, mil deux cents quatre vingts treize, au mois de Fevrier.

DXVIII.

6. Fevr. GEX ET SAVOYE. *Contract de Mariage entre* GUILLAUME *Seigneur de Gex*, *&* JEANNE DE SAVOYE, *conclu l'an* 1293. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 638.]

NOS Lyone Dame de Jays, & je GUILLAUME de Jays Fils de la Dame Lyone confessons & reconnoissons que nous avons eü & reçeu de Noble Baron Monseignor Loys de Savoye Seignor de Vaut tres mille libr. de Loseneys nombrées & payées à nos enterement par lou dit Monseignor Loys au nom & par nom dou Mariage de JEHENNETE Fille dudit Monseignor Loys qui doit estre Feme de moy Guillaume devant dit; Apres nos dite Lyone, & je Guillaume devant diz donnons & octroyons en bonne foy & par solemnelle stipulation à ladite Jehennete, & aux siens, en emendement dudit Mariage & en accroissement quatre mille libr. de Loseneys en tel manere. C'est à sçavoir que se je ly dis Guillaume moroye par avanture devant que ladite Jehennete quele & li sieu ayent & puissent recouvrer en paix, & sant nulle moleste sur les biens de sus escris lesdites sept mille libr. de Loseneys, & se par avanture ladite Jehennete moroit sans hoirs devant que li dis Guillaume, que li dis Messire Loys, ou cil à cui la restitution de l'argent devant dit se devroit faire, n'en puissent recouvrer de moy ne des miens, ne de nos Lyone devant dite, for que soulement tres mille libr. de Loseneys, & por les somes d'argent devant dites estre sauvés à ladite Jehennete & restituir en cas, & en tans que restitutions s'en devroit faire à ladite Jehennete, ou à ceux à cui faire se devroit; Nos ladite Lyone, & je Guillaume devant dis obligons audit Monseignor Loys, & à ladite Jehennete, & à lor hoirs tos nostres biens Nobles & non Nobles, presens & à venir quel qu'ils soient, fiés & rierefiés, homages, Chastiaux, Viles, mandements, Fortaresses, rentes, usages, Seignories, & totes nostres autres choses, excepté lou chastel, & la Vile de Jays & la Vile de Chavanay, & la Vile de Charans, & la Vile de Suvrer, & la Vile de Sayssier, & ja soit il ensi que les choses dessusdites obligiés soyent, ou ayent esté de les appartenances de Jays, porce ne remaint pas queles ne soient obligiés ensi con dessus est escrit, & desdites lesqueles choses obligiés, & les rentes & appartenances de celes, Nosdite Lyone, & je dis Guillaume volons & octroyons que ladite Jehennete, ou cil à cui la restitution devant dite se devroit faire tinnant, levant & percevant en paix, & sans nulle molestе tant que ladite restitution fut faite, & se ladite Jehennete vivoit plus que li dis Guillaume, que apres la restitution de l'argent dit, ladite Jehennete puisse & doive tenir à sa vie les Chastiaux de Divona, & de Flaxé, & totes les rentes, & los appartenances & lou fié de Montrichier, & lo fié Monsire Rol de Livron & se paravanture ladite Jehennete façoit emendement es des Chastiaux, que tel emendement soient tenu rendre cil à cui li dit Chastel retorneroient aux hoirs; ou au commandement de ladite Jehennete, au dit de doux Prodomes eslis communement, & se ensi estoit que les choses dessusdites fussant de fié, ou en tot, ou en partie, que cil qui tiendroit le Chastel de Jays; doit porter le fié vers celuy del cui fié les choses dessusdites seroient. Aprés nosdite Lyone & je Guillaume devant dis donons par pure donation sans mais revocar audit Monseignor Loys & à ses hoirs par tos temps en heritage & en Alve tel droit & tel raison que nos avons & poons avoir ou Chastel en mendement en la Seignorie, és fiés, & en les appartenances de Prengins, lesquelles choses estoint nostres & promettons en bonne foy, & par sairement rendre audit Monseignor Loys totes les Letres que nos avons, ne porrons avoir de ces choses, & luy, ou les siens metre maintenant en corporel possession dudit Chastel de Prengins. Per iquimesme volons & octroyons nosdite Lyone & je Guillaume devant dis, que ce je Guillaume avois Enfant ou Enfans de ladite Jehennete qu'il soient hoir, & Seignor de tote nostre terre que nos avons à maintenant, & que nos aurions au temps de nostre mort, & de ces choses nos lor façons à maintenant donation en bonne foy, excepté ledit Chastel de Prengins, qui est audit Monseignor Loys. Ja fut il ensi par avanture que ladite Jehennete morit devant que je dis Guillaume, & apres ly prisse autre feme dou je eusse Enfans, apres je le dis Guillaume quitte en bonne foy sairement à maintenant audit Monseignor Loys, & aux siens, quant qu'il ont à maintenant ou qu'il auroient au temps de lor mort & promete ensi que dessus, & sur l'obligation de mes biens que je feray & procureray que ladite Jehennete quitera por lou Mariage dessusdit sens autre chose demander en nul temps les biens, & l'eritage dou dit Monseignor Loys & des siens, quant elle aura age de quiter, en tel maniere que la chose vaudra & porra estre ferme par droit. Apres nosdite Lyone & je dis Guillaume promettons en bonne foy & par sairement que nos ne avons fait ne ferons chose porquoi les dessusdites ne puissent ester, & si nos laviens fait, Nos les revocons & volons que ne vaille, totefois retenons nos ladite Lyone à notre vie les fruicts de ces choses devant dites, as qués nuls ne nos puisse faire tor, ne mettre empechement & nos devons tenir & sustenter ladite Jehennete en tel maniere que li dis Messires Loys s'en teigne por payés. Ces choses devant dites, nos ladite Lyone, & je li dis Guillaume promettons ensemble & chascuns par soy en tot en bonne foy & par sairement & sus l'obligation de tos nos biens tenir & garder, & non venir encontre en tot ne en partie, & renoncions à tot droit de lois, ou de canon, à tote costume, grace, privilege empetré, ou a empetrer. Parquoy nos porrions en contre les choses dessusdites en tot ou en partie, & speciallement nosdites Lyone à tot privilege de Mariage, d'ypotheque & de tote obligation & al Senal Consulte velleyn. Et de ces choses furent faites dous Letres d'une tenor per chacune partie, une sellées dou seel Monseignor Loys devant dit, & dou seel de nos Lyone devant dite, & dou seel de moy Guillaume devant dit. En temoignage de ces quiés choses. Nos ly dis Loys, & nos ladite Lyonne, & je li dis Guillaume avons mis nostres seels en cestes presentes Letres. Donées à Jas le Vendredy apres la Purification nostre Dame, l'an de nostre Seignor, mil doux cens nonante & trois.

DXIX.

1294. BOURGOGNE ET VIENNE. *Accord entre* ROBERT *Duc de Bourgogne*, *&* PHILIPPE DE VIENNE *Sire de Paigny*; *par lequel ledit Philippe entre en l'hommage du Duc*, *pour plusieurs terres de Franc-aleu. Fait l'an* 1294. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne. pag. 572.]

NOS *Hugues* par la grace de Deu *Evesque d'Ostun*, fasons savoir à tous cels qui verront & orront cels presentes Lettres; que en nostre presence pour ceste chose especialment establis Messire PHILIPPE DE VIENNE Sires de Seurre, & de Paigné, ay affermé icils Messire Philippe par devans nos, que comme noble Bers Messires ROBERS *Dux de Bourgoingne*, deist contre ledit Philippe, que icils Philippe, audit Duc avoit vendu la maison fort de Pollans, ensemble les appartenances, & les appendices de ladite maison, & le fié de Mirebeau en montaigne, lesquiex tient de luy, si cum il dit, *Jehan de Vienne* Chevaliers, encore le fié d'Autume, & le fié de Belleneure, & lou fié dou Donjon de Longvy, lou fié d'Anvores, lou fié de Bousselоinges, lou fié de François, lou fié de Thire, lou fié de laz sus Douz, & generaument touttes les choses, & tous les biens que icils Philippe tient en l'Isle de Poignié, c'est assavotr celes choses qui ne n'estoient devant dou fié doudit Duc, por lou prix de quatre mille & neuf cent livres d'Estevenans, & que pour

ANNO 1294.

ladite vanduë, li dit Dux demandoit audit mondit Seigneur Philippe, que il li rendit & delivrast les devantdites choses venduës, & l'an mit en pure saisine de taict. Comme icils Dux eust presanté plusors fois audit Philippes payer ledit prix, encores que li diz Dux disoit contre cedit Philippe, que plusors malfaittors s'estoient recetté en la terre doudit Philippe, especialment en la Ville de Seurre, laquelle icils Philippe tient en fié lige doudit Duc, & liquels maulfactors avoient pris & robé les Chastex ou les biens des hommes doudit Duc, & de plusieurs autres estans en sa garde, ledit Philippe veant & saichant, en tel maniere, que par la negligence d'iceluy Philippe, li dit Dux & sa gent avoient esté formant domaigiez, & que par ce, ils Philippe, audit Duc estoint tenuz en grand amende, & que de cels dittes negligences & mesfaits icils Philippe s'estoit mis en la volonté doudit Duc, & avoit ploigié en la main doudit Duc, par bons ploiges, jusques à la somme de douz mille mars d'argent, c'est assavoir par *Jehan Seigneur de Montfaucon*, *Gauthier* Frere d'iceluy Jehan, *Huguenin de Vienne* Seignor de Longvy, & Hugues Seignor *de Pesmes*, Chevaliers, de accomplir & tenir la volonté doudit Duc, encor que li diz Dux demandoit audit Philippe grand amande, de ce que icils Philippe avoit appellé à nostre Seignor le Roy de France, doudit Duc de deffaut de droit, si cum il disoit, auquel appel icils Philippe avoit renuncié, si cum il disoit, & disoit li diz Dux, à luy ledit Philippe estre tenu en grand amende pour la raison de cet appel, & que pource que par nostre traittié, & par le traittié de nobles hommes, de Monseigneur *Jehan de Vergy* Seigneur de Fouvanz, & de *Guillaume* Seigneur de Montagu, li diz Dux de Bourgoigne celuy Philippe, & ses hoirs ay quitté & essouz de la venduë dessusdite, & de touttes les choses. Esquels icils Philippe audit Duc puet estre tenuz pour la raison doudit appel, & de touttes greuses & querelles que li diz Dux ay envers ledit Philippe, de tout le temps trespassé, jusques à la confection de cels presentes Lettres, pour la raison des choses dessusdites, & les ploiges dessus nommez de la ploigerie dessusdite. Icils Philippe de son appoinné gré, sans force, & sans paour, & sans cohertion, pour la cause de la quittance avantdite, pour luy & pour ses hoirs, prant en fié liege, & en perpetuel chassement, doudit Duc, present, recevant, & acceptant, pour luy & pour ses hoirs, Paigné la Ville, & la maison fort, & la Ville de Pollans, ensemble les droits, les appartenances, & les appandices d'icels Villes, & de cels leux, encor la moitié de la Ville, des finages, partenances & appendances, de Montaigné, qui sont & mouvent dou franc alleu & heritaige de frainche demehure doudit Monseigneur Philippe, & de nul autre fié estre ne mouvoir, si cum cils Messire Philippe l'afferme par son ferment, & en afferme pardevant nous. Encor pour la cause dessusdite, li diz Philippe, pour luy & pour ses hoirs, doudit Duc present & recevant en la maniere, & en la forme comme dessus, prant en fié liege les fiez des Villes dou Chastelé, de la Bruere, de Chamblans, de Jaulauges, de Trugne, de Chaselles, de Borcloinges, de Viler-Retain, & de touttes les appartenances & appendices desdites Villes. Encor, & tout le remenant de l'Isle de Paigné, excepté tant solement Fraurois & Grosbois. Encor, pour la cause dessusdite, & en la meniere, & en la forme dessusdite, prant li diz Philippe doudit Duc, en fié liege, & en perpetuel chassement, lou fié de l'autre moitié de la Ville, des finages, & des appartenances de Montaigné, louquel tient doudit Monseignor Philippe, *Huguenins* Freres d'iceluy Philippe. Encor le fié de la Buxere vers Auxone, douquel fié sont & mouvent tuit li biens que li hoir Monseigneur *Hugue Mellein* Chevalier tenent, en qui, & autre part, pour la part, pour la raison doudit fié. Encores lou fié Monseigneur *Jehan de Vienne* Frere doudit Philippe, de touttes les choses que tient d'iceluy Jehan, li Sires de *Tart*, en la Ville, & és finaiges de Vorroinges, & autre part, pour la raison doudit fié. Encor le fié doudit *Jehan* Frere doudit Philippe, de toutes les choses que li Sires de *Trichasteau* tient en la Ville, és finages, & és appartenances de rivieres, & autre part, pour la raison doudit fié. Encor lou fié, que li Sire de *Mont Saint Jehan* tient doudit Philippe de Nuanu, & douquel fié sont & meuvent, Charancé, & tout ensemble toutes les appartenances, & les appendices de cels leuz. Encor le fié de Tiche, & generalment tous les heritages, & touttes les demenehures, tous les fiez, & les rerefiez que icils Messire Philippe ay & puet avoir, & doibt deçay lay Saone de la partie du Reaume de France, quelque il soient, & de quelques personnes, & de quels biens que ils soient, & par quelque nom que ils soient appellés. Et de touttes les choses dessusdites, & une chacune par soy, li diz Philippe est entrés en nostre presence en l'ommaige, & en la feauté doudit Duc. Et veulx & oćtroye li diz Philippe, que suy hoirs, que il oblige quant à ce, de hoirs en hoirs, perpetuellement descendant, de cy en avant, & entrent, & soient tenuz en l'ommaige, & en la feauté doudit Duc, & de ses hoirs de toutes les choses, & une chacune pour soy dessusdites. Et promet li diz Philippe, pour luy, & pour ses hoirs, que il oblige quant à ce, par son sarement fait & donné en nostre presence pour ce sor Saints Evangiles de Deu corporellement, & sor l'obligation de tous ses biens presens & avenir, touttes les choses dessusdittes, & une chacune pour soy audit Duc, & à ses hoirs en paix tenir, deffendre, & à tousiours mais garentir, & faire tottes les choses que l'on doibt faire en cause de eviction, & de garentie, & de touttes les choses, & d'une chacune par soy dessusdites, lou service lealment faire, & la perpetuel feauté lealment garder, & que il n'a fait por ce les choses dessusdittes, non doibvent valoir & demourer perpetuellement en lour vouloir, & en lour force, ne ne feray de cy en avant li diz Philippe, por qnoy les choses dessusdittes doibvent estre empirées ou annulées, en tout, ou en partie, mas touttes les choses dessusdittes, & une chacune por soy, li diz Philippe ay promis nostre presence, pour luy & pour ses hoirs, audit Duc present & recevant, pour son fairement, & sus l'obligation devantditte, pour tousiours mais tenir & garder, & que il ne venra contre ces Lettres, ou la tenor de les, en fait, ne parolle, en consentement, por droit, & por costume, ne en autre maniere, quelle qu'elle soit. Ou tesmoignage desquelles touttes choses dessusdites, à la supplication & paoeres doudit Philippe, en cels presentes Lettres, nos avons fait à mettre nostre seal, avec le seal doudit Philippe. Et nos Philippe devant dit, qui toutes les choses dessusdittes, & une chacune par soy nos recognoissons & confessons estres voires, avec le seal de redotté pere en Jesus-Christ doudit Monseignor l'Evesque d'Ostun, en cels presentes Lettres nos avons mis nostre seal en tesmoignage de verité. C'est fait & donné l'an de grace 1294. le Maicredy apres la quinzaine des Bordes, & seellé des seaux dudit Evesque, & dudit Philippe de Vienne. *Extrait sur l'original estant au tresor de la Chambre des Comptes de Dijon, en la Lettre des fiefs de Chalon, Cotte quatre-vingt dix-neuf.*

DXX.

Promesse de PHILIPPE DE SAVOYE, *Comte de Piémont, à* AME' LE GRAND *aussi Comte de Piémont, faite à Chamberi l'an* 1294. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye, Preuves. pag. 136.] 25. Janv. SAVOYE.

NOS *Philippus de Sabaudia, Filius inclytæ recordationis Domini Th. de Sabaudia.* Notum facimus universis præsentes Litteras inspecturis, Quod cùm nos, cum *Illustri Viro Domino Amedeo Comite Sabaudiæ Carissimo Domino nostro & Patruo*, bonam & firmam concordiam, compositionem & transactionem fecerimus; *Nos & Petrus, & Amedeus Fratres nostri* nomine nostro, & aliorum Fratrum nostrorum, de omni jure, portione & actione quod & quas habebamus vel habere poteramus, quoquomodo in Comitatu Sabaudiæ, & in tota Terra quam idem Dominus Comes tenet, & quæ tenetur ab eo, & de omni eo quod à dicto Domino Comite ex quacumque causa petere poteramus. Nos dictus Philippus promittimus bona fide pro nobis & nostris hæredibus ac successoribus vobis dicto Domino Comiti stipulanti; pro vobis vestrisque hæredibus ac successoribus, Quòd nos prædictam concordiam & compositionem, & omnia, & singula in Litteris indè confectis contenta, servabimus, custodiemus perpetuò, & non contra faciemus, vel veniemus de jure vel de facto; & quòd faciemus, & curabimus pro posse nostro & bona fide, nulla fraude, simulatione, machinatione adhibitis, quod Illustres Viri Carissimi Avunculi nostri, Dominus Ottho Comes Palatinus Burgundiæ, Dominus Renaudus de Burgundia Comes Montisbelicardi, Dominus Hugo de Burgundia, & Joannes de Burgundia, & alii Fratres sui, & Dominus Ludovicus Dominus Bellijoci, & Guichardus ejus Filius, prædictam con-

Anno concordiam, & omnia, & singula, per nos & dictos Fratres nostros facta, concordata, promissa & conven-
1294. ta pro dicto Domino Comite approbabunt, ratificabunt, & se eidem Domino Comiti per solemnes stipulationes & obligationes obligabunt, & de hiis suas patentes Literas tradent, sigillis eorum pendentibus sigillatas; & si contingeret, quod absit, nos aliquo tempore venire vel venire velle, vel facere contra prædictam concordiam, vel aliqua in Literis inde confectis contenta, nullum consensum, nullum auxilium vel favorem nobis, nec etiam nostris hæredibus dabunt facto, verbo, vel opere, sed nos efficaciùs inducent ad omnia prædicta observanda. Promittentes bona fide, & per juramentum à nobis corporaliter præstitum, & sub obligatione omnium bonorum nostrorum, prædicta omnia & singula facere, & curare infra mensem postquam à dicto Domino Comite fuerimus super hoc requisiti. In cujus rei testimonium sigillum nostrum præsentibus duximus apponendum. Datum apud Camberiacum, die Lunæ ante Purificationem Beatæ Mariæ. Anno Domini M. CC. XCIV.

DXXI.

19. Fev. *Litteræ Credentiales* Bonifacii VIII. *Papæ super duobus Episcopis quos ipse delegat ut Sedis Apostolicæ Nuncios ad* Philippum IV. *Regem Franciæ, ad Pacem conciliandam eum inter & Regem Angliæ* Eduardum I. *Datum Laterani* XI. *Kalendas Martii anno* 1294. [Pièce tirée du LV. Vol. des Manuscrits de la Bibliothèque Royale de Berlin, pag. 353.]

Bonifacius Episcopus, Servus Servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Francorum illustri, Salutem & Apostolicam Benedictionem. Movet animum, mentemque sollicitat, Fili carissime, sincera & affectuosa dilectio quam ab olim dum cura nobis officii minoris incumberet ad personam regiam, tuumque Regnum inclytum gessimus, & continuatis benevolis studiis, gerere non cessamus, ut Celsitudinem Regiam, cujus exaltationem & gloriam summis desideriis affectamus, ad ea inducamus sollicite, per quæ in conspectu Regis altissimi per quem Reges regnant & Principes dominantur, de bono semper in melius videaris acceptior, occurras gratior, carior habearis, ac in regno mundi clarissimi nominis Regii tibi tuisque copiosum proveniat incrementum. Sane ab ipsis nostræ promotionis auspiciis ad generalem statum fidelium mentis aciem extendentes & considerantes extentius gravem, imo gravissimam, & omnino contrariam votis nostris, inter te & carissimum in Christo Filium nostrum Edwardum Regem Anglorum illustrem proxima tibi consanguinitate conjunctum, procuratæ pacis æmulo incentore malorum discordiam suscitatam firma & stabili dispositione decrevimus, ut super hujusmodi negotio cordi nostro potissimè insidente solemus, ad præsentiam regiam Nuntios & Litteras mitteremus. Sed propter nostrum de Civitate Neapolitanensi discessum, ubi tunc Romana Curia residebat, nostrumque accessum ad Urbem, quem maris periculosa discrimina non modicum retardarunt, ac etiam ob nostræ inibi celebrata consecrationis solemnia impediti, nequivimus citius Nuntios prædictos & Litteras destinare. Revera, Fili, nequaquam sumus immemores; quin potius tenaci memoria retinemus, quod nos, dum essemus in minori officio constituti, sinceris affectibus dilexisti, plenisque fuisti beneficiis prosecutus. Ideoque dum solerter attendimus, quantis & quam gravibus prædicta discordia noscitur onusta dispendiis, quot & quanta pericula secum trahit, quam damnosa fidelibus redditur, quam graviter turbat & impedit negotium Terræ sanctæ, quantumve propterea displicere Deo dignoscitur, anxiamur ut Pater, sauciamur ut Mater, in intimis turbamur amarius, ut Amator, nec possumus quietis refovери dulcedine, donec prælibatum negotium optatum & celerem exitum, juxta nostri cordis desiderium, sortiatur.

Cum itaque venerabiles fratres nostros, B. Albanensem & S. Prænestem Episcopos, Sedis Apostolicæ Nuntios, exhibitores præsentium, viros utique profundi consilii, viros litterarum scientia præditos, ac diversarum virtutum titulis insignitos, nec non pacis & concordiæ amatores, ad te, dictumque Regem Angliæ, tamquam pacis Angelos, licet eorum inviti careamus præsentia, destinamus, Excellentiam Regiam rogamus, & hortamur attentius, & obsecramus in Domino Jesu Christo, quatenus ob divinam, & Apostolicæ Sedis reverentiam memoratos Episcopos, magnas utique Ecclesiæ columnas, ejusque honoris & famæ fervidos Zelatores, tamquam filius benedictionis & gratiæ benigne recipiens, honeste prosequens, & honorificentia condigna pertractans, attente audias, diligenter intelligas, & efficaciter studeas adimplere quæ ipsi, & eorum quilibet coram te super eodem negotio duxerint proponenda. Sic te in hiis devote, ac promptè, prout speramus, & cupimus habiturum, ut difficultatis & repulsæ cujuslibet procul obice profligato, regiæ devotionis sinceritas exinde clarius elucescat; tuæque famæ præconium, quamvis amplum & diffusum in seculo, propensius augeatur, ac Sedis Apostolicæ gratiam, quæ circa fideles devotos exhuberat, habundantius merearis.

Datum Laterani undecimo Calendas Martii, sive decimo nono Februarii, Anno Incarnationis Dominicæ Millesimo ducentesimo, nonagesimo quarto, Pontificatus nostri anno primo.

Et scellée d'un scel de plomb, pendant au reply.

DXXII.

Transactio Joannis *Comitis de* Sayn, *cum ejus Fratre* Engelberto, *super Hæreditate paterna, constituta. Quâ Prior Huic & ejus Hæredibus, jure feudi Castrum in* Vallendar *cum Ducentarum Marcarum redditibus annuè in Decimis & jurisdictione ibidem levandis, concedit, nec non post mortem Matris eorum, medietatem Castri* Homburg *atque medietatem omnium redituum, cum eo se divisurum pollicetur. Actum die B. Tiburtii & Valeriani anno* 1294. *Indictione septima.* [Lunig, Teutsch. Reichs-Archiv. Part. Special. Continuat. II. Abtheil. VI. Absatz XXVII. pag. 399.] 14. Avril

In Dei nomine, Amen.

Ad notitiam tam præsentium, quam etiam futurorum, nos Johannes, Dei gratia, Comes Seynensis, volumus pervenire, quod cum quædam dissensio inter nos ex una, & dilectum fratrem nostrum Engelbertum, super paterna & hæreditaria portione ex parte altera verteretur, freti amicorum nostrorum consilio, ipsi Engelberto & suis heredibus jure feudi contulimus & conferimus in his scriptis bona inferius annotata: Castrum in Vallendar cum ducentarum Marcarum redditibus annis singulis, excepto jure patronatus Ecclesiæ Parochialis ibidem, quod nobis & heredibus nostris specialiter servamus. Harum vero ducentarum Marcarum redditus ipsi Engelberto & suis heredibus assignamus, & assignavimus ac demonstramus tollendos ac recipiendos in decimis, jurisdictione ibidem hominibus & aliis nostris redditibus quibuscunque: Post obitum vero matris nostræ, medietatem Castri nostri Homburg cum medietate omnium redditium, sicut mater nostra possedit temporibus vitæ suæ, cum ipso Engelberto ac suis heredibus æque dividemus, excepta proprietate bonorum, quam scilicet proprietatem æqualiter nos dividemus, secundum quod nobis more patriæ est innatum. Cæterum jurisdictionem nostram in Nimbrecht, quam hactenus possedimus, similiter post obitum nostræ matris cum prædicto fratre nostro æqualiter dividemus. Præterea jurisdictionem nostram in Gummersbrecht, obligatam nobili viro Domino Eberhardo, Comiti de Marca, pro sexcentis Marcis denariorum, si fortuna favente redimere voluerimus, tam diu nos & heredes nostri eandem jurisdictionem possidebimus, donec præfatus Engelbertus & sui heredes nobis trecentas marcas persolverint pecuniæ numeratæ, & tunc eandem jurisdictionem redimere potuerunt, tam diu ipse & sui heredes possidebunt, donec ipsi vel suis heredibus trecentas marcas nos vel nostri heredes persolverimus, eandem medietatem jurisdictionis ejusdem nobis vel nostris heredibus restituent vice versa.

Hæc omnia bona prædicta idem Engelbertus & sui heredes justo feudali titulo a nobis ac nostris heredibus perpetuo possidebunt pacifice & quiete, & propter hæc nobis & nostris heredibus Homagio perpetuo tenebuntur. Transferimus etiam in ipsum Engelbertum & suos heredes omne jus, quod in prædictis bonis nobis aut nostris heredibus competit, vel competere videbatur, quomodo libet, promittentes eis per solennem stipulationem, quod hanc translationem sive collationem firmam gratam habebimus atque ratam, & quod de cætero ipsis nullam litem aut controversiam, aut quæstiones super prædictis bonis per Literas impetratas, vel etiam impe-

ANNO 1294. impetrandas cujuscunque formæ vel tenoris extiterint aut existant, vel quocunque modo alia occasione bonorum eorundem movebimus, & in nullo impediemus vel impediri sustinebimus nostro nomine aliqua ratione, ingenio sive causa. Quod nos servaturos fide data promittimus, tactis sacrosanctis Evangeliis corporali præstito juramento, & si contrarium factum fuerit per nos vel alios nomine nostro in judicio, vel extra judicium, aut quocunque alio modo, quod esset manifestum, vel quod posset legitime comprobari, statim ipso facto omni fraude ac dolo exclusis perjuri pronunciabimur, & propriæ fidei transgressores, & omni solatio, suffragio sive auxilio omnium amicorum nostrorum arbitramur nos in perpetuum destitutos. In cujus facti evidentiam, robur ac debitam firmitatem, sigillo Serenissimi Domini nostri Romanorum Regis, Adolphi, ac sigillis nobilium matris nostræ Juttæ, Comitissæ Seynensis, ac nostro sigillo Domini Adolphi Comitis de Monte, Domini Eberhardi Comitis de Marca, Comitis Wilhelmi de Nevenar, Comitis Johannis de Spanheim, Comitis Gerhardi de Dietze, Comitis Roberti de Virnenberg, Comitis Heinrici de Solmense, Johannis Domini de Lewenburg, Gysoni Domini de Molsburg, ac Johannis de Nevenar, roborari fecimus præsens Scriptum. Et nos Adolphus Dei gratia Romanorum Rex & semper Augustus, Jutta Comitissa Seynensis, Adolphus Comes de Monte, Eberhardus Comes de Marca, Wilhelmus Comes de Nevenar, Johannes Comes de Spanheim, Gerhardus Comes de Dietze, Robertus Comes de Virnenberg, Heinricus Comes de Solms, Joh. Comes de Lewenburg, Gyso Dominus de Molsberg, Johannes de Nevenar, prædicti, ob instantiam & rogatum Johannis, Comitis Seynensis prælibati, sigilla nostra præsentibus duximus apponenda. Datum & actum anno Domini millesimo, ducentesimo, nonagesimo quarto, Indict. 7. in die beatorum Martyrum, Tiburtii ac Valeriani.

DXXIII.

Reversales ENGELBERTI *Comitis de* SAYN, *data ejus Fratri* JOANNI *super præcedenti Transactione, quòd nimirum dictam Transactionem ratam & firmam habebit, nullamque ei imposterum litem de paterna Hæreditate movebit. Actum in die B. Tiburtii & Valeriani* 1294. *Indictione septima.* [LUNIG, Teutsch. Reichs-Archiv. Part. Special. Continuat. II. Abtheil. VI. Absatz XXVII. pag. 400.]

In nomine Dei, Amen.

AD notitiam tam præsentium quam futurorum, Nos Engelbertus frater Comitis Johannis Saynensis, volumus pervenire: Quod cum quædam dissensio ex una inter nos & dilectum fratrem nostrum Johannem Comitem prædictum super paterna substantia & hæreditaria portione à nobis ab ipso requisita, ex parte altera verteretur, freti amicorum nostrorum Consilio, utrobique matura deliberatione præhabita, talis inter nos transactio sive compositio intervenit, quod nos nostro & hæredum nostrorum nomine, ab ipso fratre nostro Comite Joanne prædicto cum gratiarum actione jure feudi suscepimus bona inferius annotata, videl. castrum Valendar. cum ducentarum marcarum redditibus annis singulis, excepto jure patronatus Ecclesiæ Parochialis ibidem, quòd sibi ac suis hæredibus specialiter reservavit. Harum vero ducentarum marcarum redditus nobis ac nostris hæredibus prædictus frater noster assignat & assignavit ac demonstravit tollendos & percipiendos in loco prædicto Valendar; in decimis, hominibus, jurisdictione ibidem ac aliis suis redditibus quibuscunque. Post obitum autem matris nostræ, medietatem castri Homburg, cum medietate omnium redditaum, sicut mater nostra possedit temporibus vitæ suæ ipse ac sui heredes nobiscum ac cum nostris hæredibus æque divident, excepta proprietate bonorum, quam scilicet proprietatem inter nos æqualiter dividemus, secundum quod unicuique nostrum more patriæ est innatum. Cæterum jurisdictionem suam in Numbrecht, quam hactenus possedit, similiter post obitum matris nostræ nobiscum ac cum nostris hæredibus se divisurum æqualiter repromisit, præterea jurisdictionem in Gummersbrecht, obligatam nobili viro, Domino Eberhardo, Comiti de Marca pro sexcentis marcis denariorum, ex processu temporis, si fortuna favente idem frater noster aut sui hæredes redemerint, tamdiu eandem jurisdictionem ipse ac sui hæredes possidebunt, donec sibi ac suis hæredibus, nos aut nostri hæredes trecentas marcas persolverimus pecuniæ numeratæ & tunc eandem jurisdictionem nobiscum dividere tenebuntur, contradictione qualibet non obstante. Si vero nos aut nostri hæredes forte ad pinguiorem fortunam devenerimus & eandem jurisdictionem redimere potuerimus, tamdiu eam possidebimus, donec nobis ac nostris hæredibus trecentæ marcæ a prædicto fratre nostro Comite Johanne, aut suis hæredibus fuerint persolutæ, & tunc ipsis medietatem jurisdictionis ejusdem restituere tenebimur vice versa. Hæc autem omnia bona prædicta, nos & nostri hæredes ab ipso fratre nostro, Comite Joanne ac suis hæredibus justo feudali titulo suscepimus & perpetuo possidebimus pacifice ac quiete, & propter hæc sibi & suis hæredibus fideli homagio erimus & sumus in perpetuum obligati. Promittimus etiam ipsi fratri nostro, Comiti Joanni sæpe fato ac suis hæredibus, fide data, quod hac translatione sive donatione feudali memorata in omnibus ac per omnia contenti erimus, & quod de omni jure, quod nobis competit vel quomodolibet competere videbatur, in paterna ac hæreditaria portione, seu in totali Comitia Saynensi, tam de bonis habitis quam habendis, quam etiam de omni jure, quod nobis competere jam posset, vel etiam competere poterit in futuro, plenam facimus renunciationem penitus in his scriptis, promittentes ipsis per solennem stipulationem, quod hanc translationem sive feudalem collationem ab ipso fratre nostro nobis factam firmam gratam habebimus, atque ratam, & quod super paterna portione de cætero ipsi fratri nostro Johanni, aut suis hæredibus nullam in perpetuo litem, controversiam aut quæstionem per Litteras impetratas, vel etiam impetrandas, cujuscunque formæ vel tenoris extiterint vel extant, vel quocunque modo alio occasione paternæ portionis præfatæ movebimus, & in nullo impediemus, vel impediri sustinebimus nostro nomine aliqua ratione, ingenio sive causa, nec etiam propter hoc eos conveniemus in foro Ecclesiastico vel civili, nec eandem paternam portionem in perpetuum requiremus. Renunciamus insuper exceptioni doli mali, metus causa & in factum, beneficio restitutionis in integrum, non obstante quadraginta annorum aut cujuscunque temporis præscriptione, constitutioni de duabus diætis & omni suffragio juris, legum, canonum, consuetudinum & statutorum auxilio, omnibusque defensionibus, exceptionibus, appellationibus & earum persecutionibus, omnique actioni & querelæ, quibus contra præmissa vel aliquod præmissorum venire, facere vel attentare possemus, vel in aliquo adjuvari. Quod nos servaturos fide data promittimus, tactis sacrosanctis Scripturis, corporali præstito juramento, & si contrarium factum fuerit per nos vel per alios nostro nomine, in judicio Ecclesiastico vel civili, vel etiam extra judicium, aut quocunque alio modo, quod esset manifestum, vel quod posset legitime comprobari, statim ipso facto omni fraude & dolo exclusis perjuri pronunciabimur & præterea fidei transgressores & omni solatio, suffragio sive auxilio omnium amicorum nostrorum arbitramur nos in perpetuum destitutos, & omnia feuda nostra prænotata sive bona a sæpe fato fratre nostro Joanne Comite allata & assignata, ipso facto sibi & suis hæredibus vacabunt libere & solute, & ad hoc nos præsentibus firmiter obligamus. In cujus facti evidentiam, robur ac debitam firmitatem sigillo Serenissimi Domini nostri Romanorum Regis Adolphi & matris nostræ Juttæ, Comitissæ Saynensis, ac nostro, nec non sigillis virorum nobilium subscriptorum, videlicet Domini Comitis Adolphi de Monte, Domini Eberhardi Comitis de Marcha, Comitis Joannis de Spanheim, Comitis Eberhardi de Vitse, Comitis Roberti de Virnenberg, Comitis Wilhelmi de Nevenar, Comitis Heinrici de Solms, Johannis Domini de Lewenburg, Gysonis Domini de Molsberg, & Joannis de Nevenar, roborari petivimus præsens Scriptum. Et Nos Adolphus Dei gratia Romanorum Rex, & semper Augustus, Jutta olim Comitissa Saynensis, Adolphus Comes de Monte, Eberhardus Comes de Marca, Johannes Comes de Spanheim, Eberhardus Comes de Vitse, Robertus Comes de Virnenberg, Wilhelmus Comes de Nevenar, Heinricus Comes de Solms, Johannes Dominus de Lewenburg, Gyso Dominus de Molsberg & Johannes de Nevenar, præfati ad instantiam & rogatum Engelberti prædicti sigilla nostra duximus præsentibus appendenda. Datum & actum, anno Domini millesimo, ducentesimo, nonagesimo quarto, Indict. 7. in die beatorum Martyrum, Tiburtii & Valeriani. ANNO 1294.

ANNO 1294.
21. Avril

DXXIV.

Edictum Citationis à PHILIPPO IV. *Rege Franciæ decretum, adversus* EDUARDUM I. *Regem Angliæ, ac Ducem Aquitaniæ immanitatum, deprædationum, & latrociniorum caussa, cum Jussione comparendi coram ipso, atque ibi respondendi, & juri parendi, secundum omnia erramenta &c. Actum Parisiis die Mercurii post Festum Paschæ Anno* 1294. [Piece tirée du Volume LV. des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, reliez en rouge. pag. 337.]

PHILIPPUS Dei gratia Francorum Rex, dilecto Magistro de Longoprato, Clerico suo salutem & dilectionem suam. Mandamus vobis quatenus Parisius in nostro Parlamento sedente citationem & edictum nostrum palam & publice legatis & faciatis prout inferius continetur.

Philippus Dei gratia Francorum Rex, Edwardo eadem gratia Regi Angliæ Consanguineo suo salutem. Olim homines de Bajona nostri Regni manifestè & notoriè, adeo quod nulla tergiversatione poterit celari, coadunatis sibi pluribus aliis qui de Regno vestro Angliæ assumptus navibus & armis, ac hominibus armatis in magna multitudine ibidem palam & publice collectis, vobis non insciis, vel saltem ignorare probabiliter non valentibus, exierint animo nefando homines & subjectos nostros de Normania, & de quibusdam aliis partibus Regni nostri, tam in terra quam in mari, in locis etiam nostræ jurisdictioni subjectis nequiter invaserunt innumeros ex eis inhumaniter occidendo, stragemque ex eis faciendo, multos ex eis capiendo, & captos detinendo, & eosdem mercibus & navibus quasi inæstimabilibus, ex diu ante concepta nequitia deprædando, confractis quampluribus ex dictis navibus & submersis, spretis etiam contemptibiliter multis prohibitionibus mandatis nostris factis, propositis solemniter & publice ac palam edictis Burdegalæ, Bayonæ, & in aliis multis locis, ne aliquis de prædictis vel aliis quibuscumque specialiter per terram vel mare vehentibus merces suas præsumeret foris facere, seu alias offendere quoquo modo; naves autem superstites, & dictas merces ad vestrum Regnum Angliæ transvehendo quas in vestra ditione receptastis, & adhuc receptatis scienter per Nuntios vestros super earumdem apparentium & existentium restitutione requisita sufficienter restitutionem facere non curastis, sed contempsistis, licet vobis ex parte nostra oblatum fuisset quod si qua existentia & apparentia per homines Regni nostri capta detinerentur, de bonis subditorum vestrorum de his restitutionem vobis fieri faceremus.

Item quamplures dictorum hominum de Bayona manifestè & notoriè similiter adjunctis sibi nonnullis malefactoribus aliis, villam nostram de Rupella proditionaliter invaserunt, insultus quam plures facientes in eam, & habitatores ipsius, quosdam etiam occidentes ex eis, & aliàs multipliciter damnificantes, eosdem quorum excessus & facinora cum non possemus conniventibus oculis pertransire, vobis & locum vestrum in Vasconia & Bajona tenentibus mandavimus quod certum numerum dictorum hominum per vos vel locum vestrum tenentes mitteretis in prisionem nostram Petragordii infra certum terminum, præfaciendo quod ratio suaderet, & justitia postularet, & alia quædam mandata super prædictis per patentes Litteras nostras sufficienter fieri fecimus & injungi, quibus injunctionibus & mandatis parere contumaciter & contemptibiliter neglectum extitit, & etiam recusatum; cumque ex certis & legitimis caussis Civitatem Burdegalensem saisiri mandassemus, terram Agennensem, & etiam aliam terram quam infra Senescalliæ nostræ Petragoricensis metas in Petragoricino, Caturcensi, & Lemovicensi gentes nostræ, & nomine vestro tenebant, locum vestrum tenentes in locis prædictis gentibus nostris dictum mandatum nostrum sine armis executioni demandantibus, inobedientes fuerunt, contumaces & rebelles, quod gravius ferendum est, Civitates, Castra, & Loca jam dictæ terræ contra nos munierunt, & infortiaverunt, volentes quasi modo hostili justitiationi nostri feodi resistere, nec Castra & Fortalitia quæ ab eis ex certis & legitimis causis per gentes nostras requiri fecimus, reddere voluerunt, sed contemptibiliter recusarunt, & gentes terræ illius ad resistendum nobis & nostris minis & muneribus commoverunt contra nos, & etiam concitarunt; in assisiis etiam, & alias ex parte vestra proposuerunt, & publice edixerunt quod nobis & gentibus nostris in nullo pareretur, imo si gentes nostræ justitiando sicut ad nos pertinet, saisirent, caperent, vel explectarent, seu saisire vellent, capere seu etiam explectare quod facerent violenter recussæ, quod in multis locis, & casibus facinorosis operibus expleverunt, saisinas nostras in multis locis vituperabiliter infringendo, gentes nostras cum armis per violentiam turpiter expellendo, comminando, verberando, & de terra illa violenter ejiciendo, & alias viliter pertractando, in prædictis & pluribus aliis seditionem publicam contra nos & jus nostrum faciendo, in præjudicium superioritatis nostræ, & læsionis Regiæ Majestatis, quæ tamdiu & tam notorie perpetrata fuerunt, quod horum ignorantiam causari non poteratis, nec debebatis, illud etiam ad nos publica fama deferente pervenerat, post appellationes multas, & a multis locum vestrum tenentibus ad Curiam nostram interpositas, occasione appellationum ipsarum, in magnum & grave præjudicium superioritatis, & jurisdictionis nostræ contemptum; appellantes ipsos a jurisdictione vestra propter easdem appellationes exemptos, gentes vestræ irrationabiliter, crudeliter, nulla humanitate servata; spreta quoque reverentia nobis debita tractabuntur & tractabunt, capiendo & districtis carceribus mancipando videlicet Gonibaldum Dominum de Tiranno, Bernardum Roxiniphano, Andræam de Boisaco, Bonafusam Scoceti Dominum; & quamplures alios bonis suis omnibus spoliando, & de suis Domiciliis, locis & hæreditatibus expellendo, mutilando dictum Gorsiam, & quamplures alios, suspendendo Arnaldum de Bordis, Bernardum Pellicerii, & quemdam vocatum Fromage, & singulis eorum fustes aperte positi, eos cordis ligando ne loqui possent, seu appellare, seu appellationes suas innovare, inhibendoque sub pœna suspendii quibusdam Notariis requisitis ab ipsis appellantibus, ne super dictis appellationibus publica conficerent instrumenta videlicet Magistro Morino Mercerii, & pluribus aliis, aliosque incarcerando, & incarceratos detinendo, pro eo quod dicebant quod a Senescallo vestro in Vasconia, & de tota terra Agennensi, ad nos erat licitum appellare, videlicet Magistrum Raymundum de Loirasono Advocatum de Agennensi, & quamplures alios, aliosque diversorum tormentorum generibus cruciando: super prædictis autem in omnibus quæ in nostræ citationis edicto contra vos proposito specialiter continentur, jamdudum præcipiendo vobis mandamus, sub pœnis quas ex prædictis incurrere poteratis, vel jam potuissetis incurrisse, quatenus vicesima die Nativitatis Dominicæ jam diu est præterita, quam vobis assignavimus coram nobis, sicut debebatis Parisius compareretis, & sicut tantorum facinorum & excessuum qualitas exigebat, super eisdem quorum cognitio ad nos pertinet, & prædicta tangentibus, & quæ ex eis sequi possent, & omnibus aliis quæ contra vos vellemus & proponere possemus responsurum, juri pariturum, & quod justum esset auditurum, & etiam recepturum, significando vobis prædictæ citationis tenorem sive die & loco compareretis, sive non, nos nihilominus procederemus in prædictis prout deberemus, vestra absentia non obstante, ad quam diem non comparuistis, sicut debuistis, nec postea, licet diutius expectavimus; quare vos exigente justitia contumacem reputamus & posuimus in defectu; præterea publico nostræ citationis edicto locum vestrum tunc tenentes in Ducatu Aquitaniæ, & terris prædictis Senescalli, Officiarii & alii Ministri vestri, ac gentes vestræ prædictis facinoribus non contenti, prædictis malis accumulantes horrida & nefanda, quosdam Normannos qui morati fuerant in burgo de Burdegala per decem annos & amplius, ob hoc solum quia Lingua Gallica utebantur, palam & publice inhumaniter occiderunt, quemquam ex eis in communi platea in frusta quatuor dividentes, frusta ipsa projecerunt in aquam; quemdam etiam nostrum servientem missum ad villam regalem pro suo officio exercendo irreverenter fugantes, apprehensum ab eis manus amputaverunt eidem.

Item quatuor homines nostro servitio insistentes pro coustuma recipienda in portu Fronciaci in manu nostra tunc existente, accersitos ad se quandam navem, quam mercatorum esse fingebant, quasi eis vellent coustumam solvere consuetam supra proram navis nequiter decolantes proditionaliter occiderunt dicentes: Hoc facimus in respectum Regis Francorum, & Caroloti fratris sui. Castrum etiam de Bruseto tunc existens in nostra gardia speciali expugnaverunt cum armis, ceperunt, vastaverunt, destruxerunt & combusserunt, & quosdam homines in custodia castri dicti Pelletier in manu nostra existentes specialiter duos servientes nostros ibidem positos ad custodiam Castri ejusdem in nostri vituperium suspenderunt. Inhibuerunt etiam & publice

ANNO 1294.

ANNO 1294. blice proclamari fecerunt sub pœna suspendii, seu ultimi supplicii, & amissionis omnium bonorum, ne quis subjectorum vestrorum in dictis Ducatu & terris ad nos vel nostram Curiam auderet appellare in nostræ superioritatis præjudicium, & læsionem Regiæ Majestatis: quodquod si quis esset in nostris Ducatu & terris qui nostram partem vellet tenere, seu nobis adhærere, sub pœna capitis exiret de dictis Ducatu & terris.

Item quemdam nobilem morantem in servitio Marescalli per nos ad partes illas missi decapitaverunt immaniter, & projecerunt in aquam; quemdam Notarium nostrum, & Castellanum Castri Serraterii, & duos alios nostros servientes per Senescallum vestrum Tholozanum, & Joannem de Sancto Johanne militem tunc tenentem locum vestrum in dictis partibus, pro quibusdam requisitionibus a parte nostra faciendis, eosdem de hospitio, ubi fuerunt hospitati, extrahentes, & interim tractos incarcerantes circa mediam noctem captos quibusdam nautis, seu marineriis tradiderunt, qui eos viliter trahentes per lutum duxerunt ad navem ubi per novem dies captos graviter tenuerunt in liberatione ipsorum quædam ipsorum bona perperam retinentes.

Item alios excessus immanes & nefandos, & horribilia flagitia & facinora, inobedientias, rebelliones, seditiones publicas in nostri vituperium perpetrarunt, quæ omnia adeo palam & publicè & notoriè & fere in oculis, seu conspectu quorumdam ex nostris proceribus, seu etiam multorum ex nostris gentibus, quos ad partes illas ex certis causis, & pro certis negotiis miseramus, & tamdiu per tales perpetrata fuerunt, quod nulla possint tergiversatione celari, & quod non potestis ignorantiam prætendere super his probabiliter, vel causari, imo vestra conniventia, scientia & assensu ex his videtur vos argui evidenter, & quasi invincibiliter apprehendi, sic quod circa facinora videntur facta fuisse per propriam conniventiam & consensum vestrum, in nostræ superioritatis præjudicium & læsionem Regiæ Majestatis. Hinc est quod vobis jubemus quatenus vicesima die post festum Nativitatis Domini quam vobis & secundum omnia erramenta assignamus, & ad quam vos adjornamus, compareatis Parisiis coram nobis, sicut debetis, sub pœna quam potuistis, vel potestis incurrere, & sicut tantorum facinorum qualitas exigit & requirit, super prædictis omnibus quorum cognitio ad nos pertinet, & prædicta tangentibus, & omnibus aliis quæ contra vos proponenda duxerimus, responsurum, aut juri pariturum secundum omnia erramenta, & quod justum fuerit auditurum & recepturum, indicentes cum indeterminatione quod sive dictis die & loco comparueritis, sive non, nos nihilominus super præmissis contra vos procedemus prout debebimus vestra absentia non obstante. Hoc autem nostrum prædictæ nostræ citationis Edictum in nostro Palatio Parisius, nostro adhuc sedente Parlamento palam & publice proponatis ut superius est expressum.

Actum Parisiis die Mercurii post Festum Paschæ Anno Domini 1294.

DXXV.

29 Avril. SAVOYE ET FOUCIGNY.

(1) *Donation faite par* BEATRIX DE SAVOYE *Dame de Foucigny à* AME' LE GRAND *Comte de Savoye, de tout ce que ladite Dame possedoit depuis le Lac de Geneve & Seissel, jusques à Fribourg, &c. Faite en l'année* 1294. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 81.]

NOs *B. Filia* inclytæ recordationis *Domini P. Comitis Sabaudiæ, Dominaque Foucigniaci.* Notum facimus universis præsentes Literas inspecturis. Quòd nos pro nobis, & nostris hæredibus, ac successoribus donamus, & concedimus donatione pura, & irrevocabili inter vivos, *Illustri Viro Domino Amedeo Comiti Sabaudiæ* carissimo Consanguineo nostro, & Domino, recipienti pro se, hæredibus, & successoribus suis, quidquid juris, actionis, rationis & requisitionis habemus vel habere debemus, seu habere consuevimus ultrà lacum Gebennensem, videlicet à Seyssello usque ad Friburgum in Alamanniam, & potissimè feudum quod Domina Leona Domina de Gayx tenet, possidet, vel quasi seu tenere debet à nobis, & feudum quod Dominus de Villariis tenet, possidet, vel quasi à nobis quoquomodo seu tenere debet. Item feudum quod Dominus de Montefalcon tenet, possidet, vel quasi seu tenere debet à nobis infrà terminos supradictos, & penitus quidquid habemus, vel habere debemus infra terminos supradictos in proprietate, Dominio, possessione vel quasi seu in feudis vel retro feudis, devestientes nos de omnibus supradictis, & dictum Dominum Comitem nomine suo, & hæredum suorum per traditionem cujusdam baculi, prout moris est, investiendo, renunciantes nos præfata B. ex certa scientia, & de jure nostro certificata lingua materna exceptioni doli mali, metus, & in factum, Legi Juliæ de feudo dotali, Privilegio dotis, & hypotecarum, & omni auxilio Juris Canonici, & Civilis per quod possemus venire contra prædicta. Nos verò præfatus Comes ibidem, & incontinenti omnia supradicta nobis donata donamus, & concedimus pro nobis, & nostris hæredibus dictæ Dominæ B. pro se, & suis hæredibus in feudum, & in augmentum alterius feudi; quod à nobis tenet, investientes dictam Dominam B. recipientem pro se, & suis hæredibus per traditionem baculi, ut moris est, de prædictis tanquam de rebus feudalibus, directo Dominio nobis totaliter retento; Et nos dicta B. promittimus bona fide pro nobis, & nostris hæredibus, servire dicto Domino Comiti recipienti pro se, & suis hæredibus, ut meliores Vassali de Comitatu Sabaudiæ, de feudis quæ ab ipso tenent, ipsi Domino Comiti servire debent; In cujus rei testimonium sigilla nostra præsentibus Literis duximus apponenda. Datum, & actum Gebennis in domo Fratrum Minorum, præsentibus viris Nobilibus videlicet Domino Ebalo Vice-Comite Augustensi, Domino Odone Alamandi ministrali Viennensi, Domino Guillelmo de Septimo, Domino Aymone de Sestenay, & Domino Girardo de Compesio militibus, & Petro Copperii, & pluribus aliis, Die Jovis post octavas Paschæ, Anno Domini M. CC. XCIV.

(1) C'étoit pour le recompenser des secours, qu'il lui avoit fournis contre le Seigneur de *la Tour du Pin* Dauphin de Viennois son Gendre. *Beatrix* avoit déja donné audit *Amé* l'annee précédente, Bonne, Montoux, Bonneville, Chastellet, Credo, Alinges, Chateaufort & Rovorée; ne s'en réservant que l'usufruit, sa vie durant.

DXXVI.

11. Mai. SAVOYE.

Testament de SIBILLE DE BAUGE *Comtesse de Savoye, fait l'an* 1294. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 150.]

In nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti, Amen.

ANNO Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto, die Martis, in octava Beati Joannis ante Portam Latinam. *Nos Sibilla Comitissa Sabaudiæ, Dominaque Baugiaci, Uxor Illustris Viri Domini Amedei Comitis Sabaudiæ,* sana mente, licet ægra corpore, nolens tamen intestata decedere, & ne post obitum nostrum de bonis, & rebus nostris, & hæreditate nostra aliqua materia dissentionis, seu discordiæ, oriri valeat inter Liberos nostros de corpore nostro, & de ipsis rebus, & bonis nostris, & hæreditate nostra per præsens Testamentum in scriptis seu nuncupativum, seu ultimam voluntatem, nostram dispositionem ordinamus, & disponimus, ut infrà sequitur. In Primis animam nostram reddimus, & recommendamus Deo, & Gloriosæ B. Mariæ Virginis. Item sepulturam nostram eligimus in Cimeterio Ecclesiæ Abbatiæ Altæ-Combæ, & ibidem volumus sepeliri, cui Abbatiæ Altæ-Combæ ducentas libras Viennenses damus, & legamus ponendas in acquirimento decem librarum Viennensium annui redditus, pro duobus anniversariis singulis annis pro nobis, & successoribus nostris ibidem faciendis, videlicet uno in die obitus nostri, & alio in vigilia Assumptionis Beatæ Mariæ Virginis. Item damus, & legamus Fratribus Prædicatoribus de Matiscone triginta libras Viennenses semel, pro uno anniversario ibidem annis singulis faciendo. Item Fratribus Minoribus ejusdem loci triginta libras Viennenses damus, & legamus semel, pro uno anniversario pro nobis ibidem annis singulis faciendo. Item damus, & legamus tàm Fratribus Minoribus, quàm Fratribus Prædicatoribus de Lugduno quibuslibet eorum triginta libras Viennenses semel pro uno anniversario in quolibet Conventu ipsorum ibidem annis singulis faciendo. Item damus, & legamus Fratribus Minoribus de Camberiaco viginti libras Viennenses semel pro uno annis singulis faciendo. Item damus, & legamus Domui Templi de Mucia pro remedio animæ nostræ, Parentum, & Antecessorum nostrorum, quater centum libras Viennenses pro viginti libris Viennensibus annui redditus acquirendis ibidem; ità tamen quòd volumus quòd ultrà illos sacerdotes qui ibidem consue-

Anno 1294. verunt morari, & Divinum officium celebrare, pro illis viginti libris annuis ſpecialiter conſtituantur duo ſacerdotes Templarii, aut Seculares qui ſint ibidem ſpecialiter deputati ad celebranda Divina officia pro remedio animæ noſtræ, & parentum noſtrorum, & Anteceſſorum noſtrorum. Item damus, & legamus Abbatiæ Athanacenſi ſexaginta libras Viennenſes ſemel pro ſexaginta ſolidis annui redditus acquirendis, pro anniverſario annis ſingulis pro nobis ibidem faciendo. Item damus, & legamus Prioratui de Selva in Vienneſio Ordinis Carthuſienſis quadraginta libras Viennenſes ſemel pro quadraginta ſolidis annui redditus acquirendis pro anniverſario noſtro, & Alexandri cariſſimi Patrui noſtri ibidem ſepulti ſingulis annis faciendo. Item damus, & legamus Prioratibus de Sellone & de Montemaulo cuilibet eorum ſemel viginti libras Viennenſes pro acquirendis in quolibet viginti ſolidos annui redditus pro anniverſario noſtro in dictis Prioratibus annis ſingulis faciendo. Item damus, & legamus Domibus Cartuſiæ, & Aillionis, item hospitali de Espeyſia cuilibet eorundem decem libras Viennenſes, pro decem ſolidis annui redditus acquirendis in quolibet, pro anniverſario noſtro in dictis locis annis ſingulis faciendo. Item damus, & legamus Domui Minoretarum de Camberiaco, & Monialibus Novillæ in terra Baugiaci, Item Monaſterio Monialium de Villario, Item Hospitali Montisjovis, Item Hospitali Columnæ Jovis, Item Hospitali Montiscenisii, Item Hospitali Villæ-novæ Chillionis, cuilibet eorum viginti libras Viennenſes ſemel pro viginti ſolidis Viennenſibus annui redditus, in quolibet dictorum locorum acquirendis, pro anniverſario noſtro annis ſingulis faciendo. Item damus, & legamus cuilibet Eccleſiæ Parrochiali terræ noſtræ Baugiaci, pro luminari quinque ſolidos Viennenſes ſemel. Item damus & legamus Hospitali de Montemeliano centum libras Viennenſes ſemel, pro centum ſolidis annui redditus ibidem acquirendis pro remedio animæ noſtræ, & Cariſſimi Avunculi noſtri *Domini Philippi Comitis quondam Sabaudiæ*, & parentum, & anteceſſorum noſtrorum. Item damus operi Eccleſiæ Beati Joannis de Lugduno, Item operi Pontis Rhodani de Lugduno cuilibet eorum centum ſolidos Viennenſes ſemel. Item damus, & legamus Eccleſiæ Beati Vincentii de Matiſcone triginta libras Viennenſes, pro triginta ſolidis Viennenſibus annui redditus acquirendis pro anniverſario noſtro ibidem annis ſingulis faciendo. Item damus, & legamus Eccleſiæ Beati Petri de Matiſcone viginti libras Viennenſes, pro viginti ſolidis annui redditus ibidem acquirendis pro anniverſario noſtro ibidem faciendo. Item damus, & legamus primo Capitulo generali Fratrum Minorum quod tenebitur poſt obitum noſtrum apud Lugdunum quinquaginta libras Viennenſes ſemel. Item damus, & legamus primo Capitulo generali Fratrum Prædicatorum quod tenebitur poſt obitum noſtrum apud Lugdunum quinquaginta libras Viennenſes ſemel, Rogantes tam Fratres Minores, quàm Fratres Prædicatores ut in dictis Capitulis Fratribus omnibus in Provinciis eorum exiſtentibus animam noſtram, & animas Parentum, & Anteceſſorum noſtrorum recommendent, & in remedio animæ noſtræ, & prædictorum ſingulis Fratribus Sacerdotibus in Provinciis exiſtentibus divina faciant celebrari miniſteria. Item damus, & legamus Eccleſiæ Tarentaſienſi Canonicorum Regularium triginta libras Viennenſes, pro triginta ſolidis Viennenſibus annui redditus acquirendis pro anniverſario noſtro ibidem annis ſingulis faciendo. Item damus, & legamus Eccleſiæ Canonicorum Secularium ejusdem loci viginti libras Viennenſes pro viginti ſolidis Viennenſibus acquirendis pro anniverſario in loco pro nobis annis ſingulis faciendo. Item damus, & legamus Eccleſiæ Auguſtenſi, & Eccleſiæ Maurianenſi cuilibet earum quadraginta libras Viennenſes, pro quadraginta ſolidis in quolibet dictorum locorum acquirendis pro anniverſario ibidem pro nobis annis ſingulis faciendo. Item damus, & legamus Abbatiis Habundantiæ, de Alpibus, Filiaci, Sancti Ragniberti, Ambroniaci, Betonis, de Bons, cuilibet dictarum Abbatiarum viginti libras Viennenſes, pro viginti ſolidis annui redditus in quolibet dictorum locorum acquirendis, & anniverſariis noſtris in ſingulis locis prædictis annis ſingulis faciendis. Item damus, & legamus Abbatiæ Beati Mauricii Agaunenſis triginta libras Viennenſes, pro triginta ſolidis annui redditus acquirendis pro anniverſario pro nobis ibidem annis ſingulis faciendo. Item damus, & legamus quadraginta libras Viennenſes pro ſemel, pro Nobilibus puellis terræ noſtræ Baugiaci maritandis diſtribuendas ad ipſas puellas maritandas ſecundum ordinationem Executorum noſtrorum. Item damus, & legamus cariſſimæ Amitæ noſtræ, & Religioſæ Dominæ Symoniali Beatæ Mariæ de Lilio, centum libras Viennenſes ſemel, & præcipimus quòd viginti quinque libræ Turonenſium parvorum quæ ſibi debentur annis ſingulis, ad vitam ipſius naturalem, ex legato ſeu dono eidem facto, per carum Patruum noſtrum Alexandrum de Baugiaco, deinceps plenè, & integrè ſingulis annis quamdiu vixerit ſibi ſolvantur de redditibus Baugiaci; & ſi quæ retenta ſunt pro præterito tempore plenè, & integrè reſtituantur eidem. Item damus, & legamus Domino Hugoni de Caſtellione Filio Domini de Caſtellione in Bazas Canonico Lugdunenſi Fratri noſtro quinquaginta libras. Item damus, & legamus Domino Joſſerando Onciaco militi noſtro quinquaginta libras Viennenſes ſemel. Item cum cariſſimus Dominus, & maritus noſter *Dominus Amedeus Comes Sabaudiæ* de conſenſu, & voluntate noſtra, tam de bonis ſuis quàm noſtris conſtituerit pro dote, & nomine dotis cariſſimæ *Filiæ noſtræ Elyonori*, *Guillermo Comiti Altiſſiodorenſi ejus marito* triginta millia librarum Viennenſium, de quibus triginta millibus libris debent ſolvi de bonis noſtris terræ noſtræ Baugiaci quinque mille libræ Viennenſes ipſam Eleonoram in prædictis quinque millibus libris Viennenſibus, & in aliis centum libris Viennenſibus de bonis noſtris dandis eidem ſemel hæredem inſtituimus, & tam prædicta quinque millia librarum de dictis triginta millibus libris, quas prædictas centum libras eidem Eleonori, pro ſua legitima, quam poſſit habere in bonis, ſeu hæreditate noſtra jure inſtitutionis eidem relinquimus, volumus, & præcipimus quod ipſa Elyonor de prædictis quinque millibus libris, & centum libris Viennenſibus, & etiam de viginti quinque millibus libris reſiduis, de triginta millibus libris prædictis, ſibi ſeu ejus marito prædicto, per Dominum noſtrum Comitem, & per nos datis ut ſupra, & promiſſis in dotem ut ſupra, ſit contenta de aliis bonis noſtris, & hæreditate noſtra, & etiam de bonis, & hæreditate Cariſſimi Domini noſtri Comitis, pro ſua legitima, & bonorum ſubſidio, & omni jure quod ipſa poteſt, & poſſet habere in bonis, & hæreditate noſtra, & in bonis, & hæreditate prædicti Cariſſimi Domini noſtri Comitis. Item Cariſſimæ *Filiæ noſtræ Margaretæ* damus, & jure inſtitutionis relinquimus quinque millia librarum Viennenſium ſemel, pro ipſa maritanda, de quibus eam de bono, & hæreditate noſtra, pro ſua legitima, & bonorum ſubſidio in bonis, & hæreditate noſtra eidem debitis, & pro omni alio jure, & ſucceſſione, vel alio modo eidem in bonis noſtris prædictis competenti, volumus eſſe contentam, ità quòd nichil aliud in prædictis bonis, & hæreditate noſtra, occaſione ſucceſſionis noſtræ, & aliorum prædictorum ab hærede noſtro univerſali inferius declarando, poſſit petere, & exigere. Item eodem modo, & eadem forma quibus ſuprà proximæ Margaretæ Filiæ noſtræ dedimus, & jure inſtitutionis reliquimus *Cariſſimæ Filiæ noſtræ Agneti* damus, & jure inſtitutionis relinquimus pro ipſa maritanda, & pro ſua legitima quatuor mille libras Viennenſes ſemel. Item eodem modo, & forma *Cariſſimo Filio noſtro Aymoni* damus pro legitima ſua, & pro omni jure quod poteſt habere in bonis noſtris ſex mille libras Viennenſes ſemel, vel mille libratas terræ, ſi maluerit, in annuis redditibus, ad vitam ipſius tantum, eidem aſſidendas per hæredem noſtrum in planis redditibus, in terra noſtra Baugiaci ad arbitrium Executorum noſtrorum, vel alterius ipſorum inferius declarandorum, & volumus quod ſit Eccleſiaſticus, & volumus & ordinamus quod ſi contingat quod dictus Aymo, & ille ſeu illi quem ſeu quos geſtamus in utero, ſi ſit, ſeu ſint maſculi, eligant pro ſua legitima, habere quilibet mille libratas terræ in annuis redditibus, ad vitam ſuam ut ſupra, in planis redditibus, quæ poſt mortem ipſorum dictæ mille libratæ terræ ad hæredem noſtrum univerſalem inferiùs declarandum, totaliter revertantur, & tam prædictum Aymonem quam prædictas Eleonoram, Margaretam, & Agnetam, quam illum ſeu illam, illos ſeu illas, quem ſeu quos geſtamus in utero, quemlibet eorumdem in ſummis prædictis, ſeu ſumma pro quolibet ſuperius nominata hæredes, ſeu hæredem inſtituimus, volentes quod ipſe, & quilibet ipſorum, & una quæque ſeu unusquisquis de prædictis ſumma ſuperius, pro ea ſeu eo nominata, & eis relicta, vel cuilibet earum ſeu eorum debeat, & teneatur eſſe contenta pro ſua legitima, & contentus. In reſiduo vero omnium bonorum noſtrorum, jurium, & actionum ſolutis debitis noſtris, & clamoribus noſtris pacificatis, & legatis noſtris ſolutis, hæredem noſtrum univerſalem eodem modo, jure, & forma inſtituimus *Cariſſimum Filium noſtrum Eduardum*, quem quidem oneramus ad omnia, & ſingula ſupradicta, & etiam infra ſcripta plenè, & integrè adimplenda. Item volumus, & ordinamus quod cariſſimus Maritus noſter Dominus,

Dominus

ANNO 1294. Dominus Amedeus Comes Sabaudiæ totam terram nostram quamdiu vixerit hanc teneat, & regat tanquam suam, & fructus ipsius terræ nostræ, solutis tamen debitis, & legatis nostris, & clamoribus nostris pacificatis, quamdiu vixerit, & fuerit in humanis, & percipiat, & suos faciat faciendo de dictis fructibus pro suæ libito voluntatis. Item si forte contingat quòd dictus Eduardus Filius noster in pupillari ætate vel postea quandocumque sine liberis masculis de suo proprio corpore, & legitimo matrimonio procreatis decedat, tunc eidem substituimus pupillariter, si decedat infra quatuordecim annos, si postea per fideicommissum, si pupillarem substitutionem facere possumus eidem, & si non possumus, tunc sive in pupillari ætate, sive postea quandocumque decedat sine liberis, ut supra substituimus eidem per fideicommissum eo jure, modo, & forma quibus melius possumus, *Aymonem carissimum Filium nostrum:* Et si contingat ipsum Aymonem postea decedere in pupillari ætate, vel postea quandocumque sine liberis masculis de suo proprio corpore, & legitimo matrimonio procreatis, tunc eidem substituimus modis, & formis quibus substituimus Aymonem Eduardo ut supra, illum seu illos quem vel quos gestamus in utero, si masculus, vel masculi fuerit vel fuerint: Si vero masculus vel masculi non fuerint, vel masculus seu masculi fuerint, & sine liberis ex suo proprio corpore, & legitimo matrimonio procreatis decesserit seu decesserint, tunc substituimus modo, & forma quibus supra ipsis Eduardo, & Aymoni, substituimus eidem Aymoni, & ei vel eis quem seu quos gestamus in utero, si masculus seu masculi fuerint, ut suprà, Elyonoram Filiam nostram, & si defunctis ut supra sine liberis Eduardo, Aymone, & illo quem gestamus in utero, si est masculus, dicta Elyonor, si sine liberis vel cum liberis de proprio corpore suo, & legitimo matrimonio procreatis decesserit, substituimus eidem Margaretam Filiam nostram; Et si in eo casu similiter Margareta sine liberis vel cum liberis in pupillari ætate, vel postea quandocumque decesserit, substituimus eidem Agnetam Filiam nostram: Et si in prædicto casu prædicta Agnes decesserit sine liberis vel cum liberis in pupillari ætate, vel postea quandocumque, substituimus eidem modo, & forma quibus supra infantem quam gestamus si sit fœmina; Si vero contingeret dictam Elyonoram decedere sine liberis ex suo proprio corpore, & legitimo matrimonio procreatis, vivo Eduardo, eundem Eduardum eidem substituimus jure, modo, & forma quibus melius possumus, & si Eduardus non viveret eodem modo, & forma eidem substituimus Aymonem Filium nostrum si viveret, & si neque Eduardus, neque Aymo viverent eodem modo, & forma ei substituimus illum quem gestamus in utero si masculus sit. Item si contingat Margaretam, & Agnetam, & illam quam gestamus in utero si sit Filia, mori in pupillari ætate, vel postea quandocumque sine liberis de suis propriis corporibus, & legitimo matrimonio procreatis, vivo Eduardo, modo & forma quibus melius possumus eidem & eisdem ipsum Eduardum substituimus, & si Eduardus non viveret, eidem & eisdem ipsum Aymonem modo, & forma quibus supra eidem, & eisdem substituimus, & si Aymo non viveret substituimus eisdem Margaretæ, & Agneti illum quem gestamus in utero si sit masculus. Hujus autem nostræ ultimæ voluntatis, testamenti seu dispositionis Executores nostros facimus, & ordinamus jure, modo, & forma quibus melius possumus Dilectos fideles, & carissimos nostros, videlicet Religiosum Virum, & Carissimum consanguineum nostrum Fratrem Josserandum Abbatem Athanacensem, Dominum Nicolaum de Billens Legum Doctorem, Dominum Hugonem de Chandeya, & Dominum Joannem Floridi Capellanum nostrum, dantes, & concedentes jure, modo, & forma quibus melius possumus prædictis omnibus, & singulis Executoribus nostris, aut tribus aut duobus, aut uni ex ipsis, si alii superesse nollent, aut non possent, ita quod non sit melior conditio occupantis, & quod unus incœperit alter perficere possit plenam, & liberam potestatem, ac etiam speciale mandamentum, omnia bona nostra mobilia, & immobilia, & potissimè castrum nostrum Mirabelli in Foresio, & omnes redditus, fructus, & obventiones terræ nostræ Baugiaci primi anni post obitum nostrum, sua propria authoritate, non alterius Domini authoritate, vel judicis recipiendi, percipiendi, & distrahendi prædictos redditus, fructus, & obventiones terræ nostræ Baugiaci dicti primi anni. Item damus, & legamus operi Ecclesiæ Fratrum Minorum Chamberiaci iterum decem libras. Item damus & legamus Ecclesiæ Minoretarum ejusdem loci triginta libras Viennenses. Item pro Fratribus Minoribus, & Fratribus Prædicatoribus de Lausanna cuilibet eorum triginta libras Viennenses pro anniversario nostro annis singulis in prædictis locis pro nobis faciendo. Item Fratribus Minoribus, & Fratribus Prædicatoribus de Gebennis cuilibet eorum triginta libras Viennenses pro anniversario nostro annis singulis in prædictis locis pro nobis faciendo. Item operi Beatæ Mariæ de Lausanna viginti libras Viennenses damus, & legamus. Item operi Beatæ Mariæ de Burgo viginti libras Viennenses damus, & legamus. Item damus, & legamus Fratri Marco Priori Fratrum Prædicatorum de Gebennis decem libras Viennenses pro suis necessitatibus subveniendis. Et rogamus carissimum Dominum nostrum, & consortem Dominum Amedeum Comitem Sabaudiæ, ut in præsenti nostro testamento, dispositioni, seu ultimæ voluntati, & his quæ in eo continentur assentiat, & consentiat, & velit quòd omnia, & singula in hoc contenta executioni demandentur, & totaliter adimpleantur: Et ad majoris roboris firmitatem, huic nostro testamento sigillum suum apponat, seu huic nostræ ultimæ voluntati. Testes autem vocati, & rogati, sunt hi Dominus Hugo de Chandeya, Dominus Guillermus de Rupecula, Dominus Rodulphus de Mousiaco milites, Magister Petrus de Vercellis Phisicus, Dominus Jacobus Incuratus sancti Georgii Desperenchia, Joffredus Guioti Castellanus sancti Stephani, Hugo de Fonteney Clericus, Magister Joannes de Mauriana Phisicus octavus testis vocatus, & rogatus, & à nobis adhibitus ad subscribendum pro nobis eo quòd subscribere nescimus. Item Dominus Guichardus de Laya miles, Dominus Amblardus de Intermontibus Legum Professor, Petrus Clericus de Montemeliano, Jacobus de Secusia, Aymo Baralli. *Signé* Hugonis.

DXXVII.

Transactio inter Episcopum Spirensem FRIDERICUM, *& Civitatem* SPIRAM, *intervenientibus & mediantibus Episcopo* TULLENSI *& Abbate* DE HEMMENRODE *Priore Fratrum Prædicatorum, Gardiano Fratrum Minorum Domorum Spirensium, Fratre* ALRADO *Prædicatore &* JOANNE DE LICHTENSTEIN *Milite super Exactionibus, Servitiis, Judiciis & Officiis, Jurisdictione, venditione vini aliisque punctis, sancita Spiræ in Vigilia omnium Sanctorum* 1294. [LEHMANNI Chronicon Spirense Lib. V. Cap. CXXI. pag. 579. Col. a. (d'où l'on a tiré cette Pièce) LUNIG, Teutsch. Reichs-Archiv. Part. Spec. Abtheil III. Absatz IV. pag. 470.] 31. Oct.

FRIDERICUS Dei gratia Spirensis Episcopus, ad cunctorum præsentium inspectorum notitiam volumus pervenire, præsentibus publice profitentes, quod discordia sive guerra, quæ inter nos ex una, & Magistros, Consules ac universitatem civium Spirensium ex altera parte, exorta fuit, intervenientibus & mediantibus venerabili fratre nostro, fratre Conrado Tullen. Episcopo, & Abbate Monasterii de Hemmenrode, Ordinis Cistercienfis, Trevirensis Diœcesis, Priore Fratrum Prædicatorum, Gardiano Fratrum Minorum domorum Spirensium, Fratre Alrado Prædicatore, & Joanne de Lichtenstein Milite, decisa est totaliter & sopita; videlicet quod de civibus Spirensibus universis & de bonis ipsorum civium Spirensium, vel alterutrius eorundem præsentium & futurorum in toto districtu nostro, nullas exactiones, stûras, herbergas, banwin, herstûre, collectas seu aliquas precarias alias, aut alia genera servitiorum qualiacunque recipiemus aut extorquebimus quovis modo. Item quod judicia & officia nostra Civitatis Spirensis in Epiphania Domini annuatim locare & concedere debemus secundum dictum & sententiam Consulum Spirensium, vel majoris partis eorundem, quam suo proferent juramento. Ita etiam, quod Officiales nostri, scilicet Scultetus, Advocatus, Magister monetæ, & telonarii jurare debent, si dicti Consules vel major pars ipsorum id sententiaverint juramento, nulli in officio suo injuriam facere absque dolo. Sed si quis eorum excederet in aliquo, hoc ad instructionem eorum, qui eum de hoc merito instruere tenentur, debet totaliter reformare & in antea non facere quoquo modo. Et quicunque eorundem Officiatorum nostrorum semel juraverit, ille postea, si idem officium resignaret, & ad id postea reveniret, non plus jurare debet, sed super primum recipere juramentum. Ita etiam, quod quæstio, quam invicem habuimus super judiciis, in

ANNO 1294. in Berghusen, Harthusen, Heyenhoven, Tutenhoven & Wallesheim, quæ dicti cives ad Scultetiam Spirensem pertinere dicebant, nobis in contrarium asserentibus, in præsenti manebit indiscussa: Salvo tamen utrique parti per omnia in eisdem jure suo. Item quod promisimus & promittimus per præsentes de cætero in Civitate Spirensi & ejus præurbio nullum Clericum vel Laicum captivare, nisi rite & legitime convictus fuerit de aliquo forefacto, pro quo debeat merito captivari. Item quod super nullum civem & incolam Civitatis Spirensis, præsentem & futurum, aliquem specialem Judicem Ecclesiasticum extra Civitatem Spirensem statuemus, quamdiu paratus est coram Officiali nostro in Civitate Spirensi de se querelantibus stare juri. Item promittimus super discordia, exorta inter Clerum Spirensem & Cives Spirenses super venditione vini, usque ad festum Beati Nicolai proximum ordinare & statuere pro posse nostro, & quicquid ipsis civibus ad bonum statuere poterimus & ordinare, hoc facere promittimus & debemus. Et si ipsi Cives super se de vino hujusmodi einungas aliquas fecerint, in hoc contra nos non facient. Item super expulsis quondam è Civitate Spirensi, & de Sacerdote, quem irregularitatem & sententias excommunicationis dicimus incidisse, committimus prædictis Domino Episcopo Tullensi, & Abbati de Hemmenrode, ita quicquid iidem duo super eorum conscientiam pronunciabunt, hoc promittimus ratum habere, & inviolabiliter observare. Et nos Frater Conradus divina permissione Episcopus Tullens. & Frater Joannes Abbas de Hemmenrode, Ordinis Cisterciensis, Treverensis Diœcesis, sicut nobis dicti duo articuli sunt commissi super nostram conscientiam, præsentibus pronunciamus, quia vidimus sententiam latam olim contra dictos expulsos injustam esse, & restitutionem eorundem factam à bonæ memoriæ Domino Rudolpho quondam Rege Romanorum, æquam, dictos expulsos in pace dimitti debere, & promitti gaudere suis possessionibus atque rebus: quodque super eodem facto à nullo debeant ulterius impeti vel turbari. Item pro dicto Sacerdote etiam super nostram conscientiam pronunciando decernimus, dictum Dominum Spirensem Episcopum præfatum Sacerdotem relinquere debere in dicto negotio suæ conscientiæ, salvo tamen remedio, quod nos dicto consulimus Sacerdoti. Quæ omnia & singula prænarrata nos Fridericus Spirensis Episcopus prædictus promittimus rata habere, adimplere & inviolabiliter observare. Et in eorum testimonium & perpetuam firmitatem sigillum nostrum una cum sigillis prædictorum Dominorum Episcopi Tullens. & Abbatis de Hemmenrode his duximus appendendum. Actum & Datum An. Domini M. CCXCIV. in vigilia omnium Sanctorum.

DXXVIII.

1295. 19. Fev. *Diploma Confirmationis Romanorum Regis* ADOLFI, *de Privilegiis, Juribus, Jurisdictionibus & Libertatibus per antecessores Romanorum Reges* COMMUNITATI MEDIOLANENSI *concessis. Datum in Ruelden* XI. *Kalendas Martii, Indictione octava, anno* 1295. [Pièce authentique, tirée des Archives Royales du Château de Milan. Regiſtre R. R.]

ADOLFUS Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus. Prudentibus Viris Potestati, Capitaneo, Priori, Antianis, Consilio Communi Mediolani, fidelibus suis dilectis graciam suam, & omne bonum. Dignum judicat nostra Serenitas, quod quia præ cæteris in Italia Romani Imperii fidelibus vestra fidelitas nobis, & Imperio prærogativa jungatur ampliori nostris conservandis honoribus, & commodis procurandis ea sollicitudine, qua meliora subjectis teneamur prospicere, & eorum dispendiis obviare pro aliis graciosius intendamus: Dilatatur enim honor Regis, & Imperialis extollitur Dignitas, dum subjectorum fidelium bonum statum, & honorem ampliat, solidat, & confirmat: Quapropter ad instar Divorum Imperatorum, & Regum Romanorum antecessorum nostrorum vos, & Civitatem Mediolani, quos, & quam ad nos, & nostra tempora antecessorum nostrorum eorumdem in confirmacione jurium, libertatum, & honorum produxit prioritas: Cupientes in eadem gratia, qua ipsi nos confoverunt, confovere, omn ia Privilegia, Jura, Jurisdictiones, immunitates, libertates, gratias vestræ Universitati, seu Communi concessa, vel concessas à nostris Antecessoribus quibuscumque, sicut juste, & rite factæ concessiones hujusmodi dignoscuntur, vobis, & Civitati vestræ in personis nostris præsentis Scripti patrocinio confirmamus, nostræ Majestatis sigilli robore communiri. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostræ confirmationis paginam confringere, vel eidem ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, se gravem indignationis nostræ offensam noverit incursurum. Dat. in Ruelden XI. Kalendas Martii, Indictione octava, anno Domini MCCLXXXXV., Regni verò nostri anno tertio. ANNO 1295.

Extracta fuit præsens Copia à Registro inscripto sub Litteris R. R. BARNABONIS *Vicecomitis existente in Regio Archivio Castri Portæ Jovis Mediolani, in papiro scripto; Datum Mediolani die trigesimo mensis Octobris anni* 1719.

Examinavit JOANNES FRANCISCUS STRIGELLIUS *Regii Archivii Officialis.*

DXXIX.

Contract de Mariage entre l'un des Fils de PHILIPPE LE BEL *Roi de France, &* (1) JEANNE *Fille d'*OTHON IV. *Comte de Bourgogne. Fait au mois de Mars* 1295. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne. pag. 574.] 2. Mars.

In nomine Domini, Amen.

UNIVERSIS præsentes Litteras inspecturis OTHO *Comes Burgundiæ* Palatinus, Dominus Salini, æternam in vero salutari salutem. Noverint universi præsentes pariter & futuri, quòd nos, nullos habentes legitimos liberos, nisi JOHANNAM unicam legitimam & charissimam filiam nostram, ex nobis, & *Mathildi* legitima uxore nostra procreatam; attendentes, quod in quocumque alio genere vel domo quacumque, eamdem filiam nostram sic utiliter sicque honorificè nuptui tradere non possemus, sponte, scienter, & providè, non deceptus nec in aliqua circonventus, pro eadem filia nostra in ætate legitima ad contrahenda sponsalia constituta contraximus & contrahimus sponsalia cum altero de duobus tunc primogenitis filiis excellentissimi Principis & Domini nostri, Domini PHILIPPI Dei gratia *Regis Francorum* Illustris, ipse dictus Rex eidem filiæ nostræ elegerit matrimonialiter copulari, Sanctæ Dei Ecclesiæ concurrente assensu, quando idem filius ad nubilem ætatem pervenerit, vel quando ipsi Domino Regi placuerit, quocunque tempore hanc electionem facere, præsente ipso Domino Rege ac Contractum sponsalium hujusmodi, & omnia infra scripta recipiente, tam pro se quam legitimo administratorio nomine illius de prædictis duobus filiis suis, quem ad id ut præmittitur duxerit eligendum. Et si quocumque casu, eumdem Dominum Regem eligere non posse contingeret unum de prædictis duobus filiis suis, pro contrahendo matrimonio supradicto, volumus quod Domina *Johanna* Dei gratia *Francorum Regina*, consors, aut primogenitus nunc vel tunc primogenito ipsius Domini Regis filius, pro se vel alio, tunc postremum tunc primogenito ipsius Domini Regis electionem hujusmodi facere valeant, sicut ipse Dominus Rex ut præmittitur potuisset. Verum, quoniam Reges Franciæ ut frequentius non consueverunt filios suos maritare, nisi cum iidem filii cum uxoribus suis magnas Baronias, & magnos redditus in dotem recipiunt; nos considerantes quod aliter de dicta filia nostra cum præfato Domino Rege cum altero de prædictis duobus primogenitis filiis suis hujusmodi sponsalia contrahere minimè poteramus, totum Comitatum nostrum, totam Baroniam & terram nostram, castra, possessiones, homagia, feoda, & omnia jura nostra personalia & realia, ubicumque & in quibuscumque consistant, ex nunc dicto Domino Regi, recipienti, legitimo administratorio nomine filii sui, futuri mariti prædictæ filiæ nostræ, cum eadem filia nostra damus & irrevocabiliter assignamus in dotem. Promittentes eidem Domino Regi solemniter stipulanti, dictam filiam nomine sponsalium hujusmodi, & ob causam eorum in domum & potestatem ipsius Domini Regis ex nunc transducere, & ipsi Domino Regi tradere & deliberare ex nunc, totum Comitatum, Baroniam, terram, castra, jura, homagia, & feoda prædicta, libera & immunia ab omni obligatione debitorum, & ipsum Dominum Regem vel mandatum suum ex nunc inducere in possessionem & quasi possessionem omnium & singulorum prædictorum, & facere ex nunc ipsi Domino Regi vel alii pro ipso ad hæc recipienda ab ipso

(1) Ce fut *Philippe* V. surnommé *le Long* fils puisné de *Philippe le Bel* qui épousa cette Princesse, de laquelle il eut un fils nommé *Louis* mort au berceau, & quatre filles.

ANNO 1295. ipso constituto præstari & fieri, omnia & singula homagia supradicta. Volentes, quod idem Dominus Rex, pro oneribus quæ pro dicta filia nostra & futuro ejus marito sustinebit, omnium prædictorum ex nunc faciat fructus suos. Promisimus etiam dicto Domino nostro Regi solemniter stipulanti nomine quo supra, in Contractu sponsalium hujusmodi, quod si matrimonium inter dictum filium suum eligendum ab eo, & dictam filiam nostram ut præmittitur celebrandum, dissolvi contigerit, extantibus liberis uno vel pluribus de ipso matrimonio dicta filia nostra superstite, nichilominus prædicta omnia à nobis data in dotem prædictam penes dictos liberos & hæredes eorum in perpetuum remaneant, ad nos vel dictam filiam nostram nullo tempore reversura. Confitemur etiam, nos Comes præfatus, à prædicto Domino Rege, pro arris sponsalium hujusmodi habuisse ac recepisse centum millia librarum Turonensium parvorum, in pecunia numerata, quas arras eidem Domino Regi solemniter stipulanti, ex certa scientia certiorati, ex jure Legum & Canonum de hac materia tractantium, promittimus in quatruplum solvere, si per nos vel dictam filiam nostram steterit, quominus dictum matrimonium contrahatur, pro quibus, dicta omnia à nobis promissa in dotem eidem ipsi Domino Regi teneri volumus obligata, & retineri posse per eum usque ad satisfactionem condignam, & peti & advocari à quolibet possidente seu detinente. Porro, inter nos & dictum Dominum Regem in Tractatu sponsalium hujusmodi conventum extitit, quod si nos habere contingat in posterum alteram filiam, superstite nostra filia supradicta, præfatus Dominus Rex tenebitur sibi dare decem millia librarum parvorum Turonensium, ad ipsam maritandam, per quinquennium solvendarum; scilicet quolibet anno quinquennii prædicti duo millia, cum dicta filia nubilis fuerit ætatis. Et si contingeret nos habere plures quam unam, tunc idem Dominus Rex cuilibet earundem dare teneretur, duntaxat, quinque millia librarum parvorum Turonensium in quinquennio solvendarum, videlicet quolibet anno mille libras cum nubilis essent ætatis. Si verò contingeret prænominatam filiam nostram decedere ante hujusmodi contractum matrimonium, & nos aliam filiam legitimam contingeret tunc habere: conventum extitit inter prædictum Dominum Regem & nos, quod dictam filiam nostram, dum tamen persona sit habilis, alteri de omnibus filiis suis natis vel nascituris cui voluerit, det nuptui, sub conditionibus, pactionibus, & conditionibus paribus per omnia supra & infra scriptis. Et nos etiam ad prædictam conventionem sumus astricti, ut dictam filiam demus nuptui alteri de filiis ipsius Domini Regis quem ipse vel dicta Regina aut filius suus, nunc vel tunc primogenitus, ad id ducerent eligendum, cum omnibus bonis nostris, sicut cum prædicta alia filia nostra primogenita superius est expressum. Item conventum extitit inter nos & dictum Dominum Regem in Contractu sponsalium prædictorum, quod si contingeret nos habere filium masculum, unum vel plures, quod idem Dominus Rex vel primogenitus suus Rex Franciæ, dictum filium vel filios nostros teneat & custodiat, quousque dictus filius vel filii habeant ætatem decem & septem annorum. Et tunc, idem Dominus Rex vel hæredes sui, eidem filio nostro vel filiis, uni vel pluribus, dare & assignare tenebuntur in Regno suo, in hæreditagium perpetuum & in redditibus assidendis in terra, tria millia librarum Turonensium parvorum, & duo millia similium librarum apud Templum, ad vitam solum dicti filii vel filiorum nostrorum si essent plures. Ita, quod eorum quolibet decedente cesset pro rata portio decedentis quam haberet in dictis duobus millibus libris. Et si dicti filii nostri decederent sine legitimis hæredibus de suo proprio corpore procreatis, prædicta tria millia librarum eisdem assignata à prædicto Domino Rege, ad ipsum Dominum Regem integrè revertentur, & ad hæredes suos, & portio cujuslibet sine hæredibus proprii corporis decedentis. Et dictos filios nostros unum vel plures, si nos habere contingat, idem Dominus, vel primogenitus suus Rex Franciæ, procurabunt uxorari ad utilitatem eorum, prout eis videbitur expedire. Et de prædictis autem, liberi nostri tam masculi quam fœminæ, si eos de cætero nos habere contingat, erunt contenti, & nichil in Comitatu prædicto vel quibuscumque bonis nostris petere poterunt aut etiam reclamare. Præterea conventum extitit in Contractu sponsalium hujusmodi, inter nos & præfatum Dominum Regem, quod quia nos tenemur nos ex nunc dessaisire de toto Comitatu, tota terra, feodis, homagiis, & castris prædictis, & ipsum Dominum Regem inducere in plenam & pacificam possessionem eorum, ita quod de his omnibus ex nunc faciat fructus suos, sicut superius est expressum, quod idem Dominus Rex, completis sibi prius per nos hujusmodi suprascriptis conventionibus, teneatur nobis facere solvi annuatim decem millia librarum Parisius apud Templum, terminis his; videlicet quinque millia in festo Nativitatis B. Johannis Baptistæ, & alia quinque millia in festo Nativitatis Dominicæ, & nos benè assurare & assecurare de ipsis. Post decessum autem nostrum, dicta decem millia librarum ad ipsum Dominum Regem liberè revertentur, & de hujusmodi decem millibus libris, nobis dictis terminis annuatim solvendis, tam nos quam dicta uxor nostra, quamdiu vivemus, debemus esse contenti; ita quod etiam eadem uxor nostra, in terra prædicta, nobis viventibus, nec ratione dotalitii, nec alia ratione quacumque potest petere, nec debet habere. Verum, si nos eidem uxori nostræ præmori contingeret, conventum extitit inter nos & Dominum Regem prædictum, quod eidem uxori nostræ tale dotalicium in terra nostra ad vitam suam tantum remaneret salvum, quale sibi promisimus cum matrimonium contraximus cum eadem. Item conventum extitit inter nos & Regem eumdem, in Contractu prædicto, quod completis prius per nos ipsi Domino Regi conventionibus suprascriptis, idem Dominus Rex, pro necessitatibus nostris tenetur nobis tradere quinquaginta quinque millia librarum parvorum Turonensium, videlicet tringinta millia librarum in pecunia numerata, & de viginti quinque millibus libris residuis pro nobis satisfacere & respondere creditoribus nostris de Regno suo, quibus existimus obligati. Item, postquam idem Dominus Rex habuerit & tenebit possessionem pacificam Comitatus & totius terræ prædictæ, & dictam filiam nostram habuerit in manu sua, idem Dominus Rex, per conventionem camdem tenetur, cum nobis amplius, tradere quadraginta millia librarum Turonensium parvorum in quinquennio solvendarum, videlicet anno quolibet octo millia librarum, terminis iis, videlicet quatuor millia in festo Nativitatis Dominicæ, & alia quatuor in festo Nativitatis B. Johannis Baptistæ, annuatim, quousque habuerimus quadraginta librarum millia supradicta. Sanè, considerantes gravia onera suprascripta, & expensas quæ & quas dictum Dominum Regem oportuit subire pro nobis, & oportebit subire in posterum pro filia nostra prædicta, & aliis liberis nostris, si quos plures habere contingat, nec non pro salubri regimine, custodia & gubernatione dictæ terræ, si filiam nostram matrimonialiter copulandam filio dicti Regis decedere, quod absit, contingeret, ante matrimonium ipsum, vel post, sine liberis superstitibus ab ipso filio Regis susceptis, vel ipsos liberos susceptos postmodum decedere contingeret sine hæredibus legitimis de suo proprio corpore procreatis: in recompensationem dictorum onerum & impensarum, & multorum beneficiorum nobis à dicto Domino Rege impensorum, ex nunc ut ex tunc, damus & concedimus, in casu hujusmodi, donatione perfecta, irrevocabili inter vivos, ipsi Domino Regi & hæredibus ejus in perpetuum, vel illi de liberis suis, vel alii cuicumque quem ipse voluerit, totum Comitatum, totam terram, castra, possessiones, homagia, feodaque prædicta; volentes & concedentes, quod ex causa donationis hujusmodi, tam Rex ipse quam ejus hæredes, vel alter de liberis suis, vel alius quicumque quem ipse voluerit, in casu hujusmodi, prædicta omnia & eorum quælibet à nobis donata possit licitè retinere, petere, & advocare à quolibet possessore. Et si quocumque jure vel consuetudine prædicta donatio non valeret in totum, volumus eam valere pro illa parte pro qua valere poterit, & in illis rebus, in quibus seu pro quibus consistere poterit & valere, cum nos eamdem donationem singulariter & particulariter in casu prædicto de præmissis omnibus & singulis & eorum quolibet prout melius valere poterit faciamus. Quod si contingeret ab aliquo calumpniari, vel aliquod prætendi obstaculum in prædictis, & præcipuè isti translationi vel translationibus terræ nostræ, quam vel quas facimus in dictum Dominum nostrum Regem & ejus liberos, ut superius est expressum, vel possent prædictorum translatio seu translationes pro ipso Domino Rege liberis & successoribus suis firmius fieri, quocumque titulo lucrativo & onerosо, de omnibus prædictis & eorum singulis; nos eo modo & eo titulo quo prædicta omnia & singula melius valere possunt & poterunt ad utilitatem dicti Domini Regis & suorum, ex nunc ut ex tunc prædicta omnia & singula in dictum Dominum Regem & successores suos facimus & transferimus, à nobis prædicta penitus abdicando & transferendo totaliter in eumdem Dominum Regem & suos de prædictis omnibus & singulis, translationes singulas singulariter & particulariter ANNO 1295.

ANNO 1295. riter prædictis titulis vel aliis & eo modo quo melius prædicta valere poterunt ad utilitatem præfati Domini Regis singulariter de singulis, & particulariter de quolibet prædictorum faciendo. Volentes, quod dictus Dominus Rex, & hæredes sui pro prædictis & prædictorum singulis, titulum unum vel plures quem, seu quos & quot maluerint, possint eligere & in electione hujusmodi quotiens voluerint variare, & mutare eamdem. Si verò quoquo casu, quod absit, dicta donatio seu dotis constitutio, vel prædictorum translatio in toto vel in parte possent minui vel infringi, de facto vel de jure; volumus & expresse concedimus, quod pro tota pecunia nobis tradita, & pro tota pecunia quam dictum Dominum Regem pro quacumque filia nostra maritanda contingeret exsolvisse, & pro quibuscumque redditibus quos dedisset quibuscumque filiis nostris ratione conventionum superius expressarum, & pro omni pecunia quam nos in Villa nostra recepissemus in templo, ratione conventionum ipsarum, quæ omnia confitemur nobis & dictis liberis nostris in casu hujusmodi mutuata fuisse à dicto Domino Rege, ac nos & dictos liberos nostros ea ex causa mutui recepisse, & pro omnibus expensis & costamentis necessariis utilibus vel voluntariis, quæ & quas dictum Dominum Regem fecisse & sustinuisse continget in custodia dictæ terræ; super quibus omnibus credi volumus simplici verbo dicti Domini Regis & hæredum suorum. Pro quibus omnibus in casu hujusmodi obligamus sibi expressim, totam terram prædictam, specialiter illam partem seu illa loca in quibus seu pro quibus diceretur dotis constitutio non valere, vel donatio supradicta, vel infringeretur seu diminueretur de facto vel de jure dictus Dominus Rex vel hæredes sui, prædictam totam terram nostram, specialiter dictam partem vel loca prædicta ex causa obligationis hujusmodi possint licitè tamquam sibi obligata retinere, & à possidente quolibet petere & advocare, ac prædicta omnia & singula à nobis ac liberis & hæredibus nostris insolidum peti posse; cedentes ex nunc, & mandantes tam ex causa constitutionis dictæ dotis, quam ex causa donationis prædictæ, in casu ubi earum quolibet vendicare poterit sibi locum, in præfatum Dominum Regem, hæredes, ac successores ejusdem, omnes actiones reales & personales, utiles & directas, mixtas, tacitas, & expressas nobis competentes vel competituras quoquomodolibet in hac pro omnibus & singulis supradictis & quolibet eorundem: ac constituentes nos ea omnia & singula ipsius Regis, hæredum ac successorum suorum aut alterius liberorum suorum vel alterius cujuscumque quem ad hoc duxerit eligendum nomine possidere, donec plenam & corporalem possessionem adepti fuerint eorundem. Promittentes nos omnia & singula supra scripta, tenere, adimplere, firmiter & inviolabiliter observare, ac contra non venire, per nos, vel per alium, seu alios in futurum, ratione aliqua seu causa. Ac præmissa omnia & singula prædicto Regi & suis, illique specialiter ad quem ea ex hujusmodi conventionibus pervenire continget, liberare, garantizare, & deffendere specialiter, à fratribus nostris, & ab omnibus aliis, & etiam contra omnes, ac dare & concedere Litteras Dominorum Prælatorum, Curiarum, & Judicum, & illorum tenorum, quorum semel vel pluries, quos & quales elegerit seu volet Dominus Rex prædictus super omnibus supradictis. Obligantes quo ad hæc omnia, nos & hæredes nostros, & successores, ac omnia nostra & hæredum & successorum nostrorum, bona mobilia & immobilia, præsentia & futura, ubicumque & in quibuscumque consistant specialiter & expresse. Ac renuntiantes, exceptioni doli mali, læsionis, circunventionis, & fraudis, exceptioni non numeratæ pecuniæ, non habitæ, non receptæ, ac immensæ & inofficiosæ dotis, deceptioni ultra dimidium justi precii, ac juribus tractantibus de donationibus retractandis ob ingratitudinem vel insinuationem, & dicentibus donationem factam ultra quingentos solidos absque insinuatione non valere, & omnibus gratiis & privilegiis, tam crucis sumptæ & assumendæ, quam aliis, & indultis generalibus vel specialibus, cujuscumque formæ vel tenoris existant, à Summo Pontifice ac Prælatis aliis, & Principibus quibuscumque concessis, & in posterum concedendis, & omnibus aliis exceptionibus, deffensionibus, & rationibus juris & facti Canonici & civilis, quæ contra præsentes Litteras possent objici vel opponi, & per quas earum executio vel effectus impediri posset quomodolibet, vel differri. De quibus omnibus & singulis supra scriptis, tenendis, adimplendis, & in futurum inviolabiliter observandis, corporale præstamus ad Sancta Dei Evangelia juramentum; volentes, nos, hæredes ac successores nostros, posse per quemlibet, quavis autoritate, compelli ad omnimodam observantiam eorumdem. In quorum testimonium præsens publicum Instrumentum per infrascriptum Notarium fieri & publicari mandamus, & sigilli nostri appensione muniri: rogantes venerabiles Patres, Dominos, *Ægidium Archiepiscopum Narbonensem*, S. *Parisiensem*, & N. *Ebroicensem* Episcopos, ac nobiles viros *Hugonem Blesensem*, & *Guidonem de sancto Paulo*, Comites, ut sigilla sua præsentibus his apponant, ad majorem fidem & evidentiam omnium præmissorum. Rogamus etiam venerabilem patrem prædictum S. Parisiensem Episcopum, in cujus territorio sive Diœcesi præfata donatio facta fuit, ut eam actis intervenientibus insinuet ac publicis munimentis. Nos autem *Symon* miseratione divina *Parisiensis Episcopus*, præfati Domini Burgundiæ Comitis precibus annuentes, donationem hujusmodi, pro tribunali sedentes, actis intervenientibus & publicis munimentis ac adhibitis solemnitatibus quæ solent & debent in talibus adhiberi insinuamus ac etiam publicamus. Et ad majus testimonium omnium præmissorum, nos Archiepiscopus, Episcopi, & Comites memorati, ad præfati Domini Burgundiæ Comitis requisitionem, sigilla nostra fecimus Litteris his apponi. Actum & datum apud Vincenas propè Parisius in regali manerio, præsentibus Archiepiscopo, Episcopis & Comitibus supradictis, ac nonnullis aliis ad præmissa vocatis & rogatis testibus, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quinto secundum stilum Romanæ Curiæ, & quarto secundum usum Gallicanæ Ecclesiæ, Indictione octava, die Mercurii secunda mensis Martii, Pontificatus Domini *Bonifacii* Papæ octavi anno primo. Et ego *Gauffridus de Plexciaco* Clericus Apostolica publicus auctoritate Notarius, contractui sponsalium, conventionibus, pactionibus, promissionibus, stipulationibus, præstationi juramenti, insinuationi, publicationi, & aliis prout supra scribuntur habitis & factis, interfui, & ea omnia rogatus, fideliter & propria manu scripsi, & in hanc publicam formam redegi, meoque signo solito roboravi.

DXXX.

5. Juill. *Fœdus inter* PHILIPPUM *Franciæ*, & JOANNEM *Scotiæ Reges*, *contrà impugnationes hostiles Regis Angliæ*; *Quô insuper Matrimonium inter* EDWARDUM *primogenitum* JOANNIS *Scotiæ Regis*, & *primogenitam* CAROLI *Comitis Valesiæ*, PHILIPPI *Francorum Regis Germani*, *condicitur*. *Die* 5. *Julii annô* 1295. Cum *Ratificatione* CAROLI, *Franciæ Regis filii*. [HENRICUS DE KNYGTHON Canonicus Leycestrensis de Eventibus Angliæ Lib. tertio inter Anglicanæ Historiæ Scriptores X. à ROGERO editos Col. 2473.]

PHILIPPUS Dei gratia Francorum Rex Universis &c. inter alia per quæ regnantium & Regnorum exaltatio procuratur, adquiritur pacis & tranquillæ quietis amenitas, ac felici & prospero statui consulitur subditorum, illud videtur attenta consideratione præcipuum ut inter Reges & Regna solidæ caritatis veritas & fidelis amicitiæ fœdera nutriantur sicque Reges & Principes ad probandas & domandas injurias & insolentias perversorum, ac reprimendas impugnationes hostiles sibi invicem pro zelo justitiæ affectuose assistunt & exhibent cum causa amicabiliora charitatis: Ita quod alter alteri assistat in prosperis & non deficiat in adversis, ut saltem oportuno defensionis remedio pacem odientum repressis salubriter injuriosis impulsibus pacis optatæ dulcedo proveniat: in cujus plenitudinem devoti pacis filii pacis auctori eo devotius quo tranquillius famulentur. Sane inclitus Johannes Rex Scotiæ illustris specialis amicus noster præmissas utilitates & commoda prudenter attendens venerabiles Patres Willielmum Sancti Andreæ & Mathæum Dunkeldensem Episcopos, ac Johannem de Soules & Ingramum de Umframvile Milites Nuncios, Procuratores suos ad hoc specialiter constitutos prout in quibusdam Procuratoriis Literis inde confectis ipsius Regis sigillo communitis quorum tenores de verbo ad verbum inferius sunt conscripti ad nos pro contrahendis confœderationibus & amicitiæ fœderibus pro futuris specialiter destinavit. Nos itaque ipsius Regis votis laudabilibus in hac parte grato concurrentes animo, ut hujusmodi confœderationis affinitas & amicitiæ fructuosæ contractus eo fervenutius vigeat stabiliusque duret, quo melioribus confirmatus auspiciis nexusque constric-

ANNO 1295. constrictus fuerit fortior, Actum, conventum & concordatum inter nos de voluntate & assensu Charissimi Germani nostri & fidelis Caroli Valesiæ, & Andegaviæ Comitis & Procuratores prædictos procuratorio nomine dicti Regis Johannis, quod inter Edwardum primogenitum filium Regis Scociæ futurum Regem Scociæ & qui per Conventionem expressam habitam cum Procuratoribus prædictis successurus eidem Regi in Regno Scociæ, & aliis terris suis & primogenitam filiam Germani nostri prædicti matrimonium contrahatur. Cui Regi nomine dicti filii sui promittimus Nos Successores nostros futuros dare in matrimonium cum prædicta filia XXV. millia Turnorum parvorum in pecunia numerata, idemque Rex prædictæ filiæ M. D. li. Sterlingorum annui reditus in dotalicium seu dotationem propter nuptias dare & assignare tenebitur: De quibus M. D. lib. annui redditus cum jurisdictionibus in terris & institutis omnimodis ad coronam regiam nunc spectantibus in locis infra scriptis, videlicet in Baliolo, Dampitra, de Holcote, de Horney in Regno Franciæ, nec non de Lanark, de Kidion, de Maldeslei, de Conyghham, de Hadygton, & in Castro de Dunde in Regno Scociæ cum pertinentiis locorum ipsorum, dictam summam M. D. lib. Sterelingorum annui valoris excedant, illud quod superhabundabit ultra summam eandem præfato Regi Scociæ remanebit. Et si quid de eadem summa deerit, idem Dominus Rex de aliis reditibus suis in Regno Scociæ constitutis integre supplere teneatur, vel easdem mille si maluerimus nunc residuas vel D. lib. sic percipiendas in Burcis & cæteris locis annuatim ad duos anni terminos. Ipsamque bene assecurabit de dotalicio ante dicto habendo & percipiendo ab eo post matrimonium contractum & mortem dicti filii quam diu vitam duxerit in humanis. Quod si dicti futuri conjuges à dicto Rege velint fortasse discedere, dicto dotalicio in vita etiam Regis ejusdem liberrime perfruantur; Et si successu temporis prædictus Rex ad sancta vota transire voluerit, nostrum super hoc Consilium requirere vel communicare debebit; idem quoque Rex more justi Principis tum ex fervore justitiæ tum etiam ex zelo dilectionis internæ quam ad nos, Domum nostram, solium & incolas Regni nostri habere dinoscitur, molestias ferens, graves injurias, enormes excessus, impugnationes hostiles & agressiones, cujusmodi Rex Angliæ violato fidelitatis debito quo nobis tenebatur astrictus, in nos, fideles subditos nostros tam per terram quam per mare multipharie multisque modis ostendisse dinoscitur & ostendere continue satagit & conatur. Ac propterea ut & nos & successores nostros sibi & suis strictius mutui amoris alliget affectibus, ad repressionem salubrem injuriarum, impugnationum & aggressionum hujusmodi nobis efficaciter & potenter assistere gratuita amabrevitate disponens Dominus commisit Procuratoribus, ipsique Procuratores nomine ejusdem Regis ac pro eo nobis promiserunt expresse, quod idem Rex Scociæ in prædicta guerra quam contra dictum Regem Angliæ fautores & confœderatores tam Regem Alemaniæ quam alios quoscunque gubernatores ejus habemus, nobis & successoribus nostris si ad eos guerra hujusmodi prorogetur, totis viribus suis & Regni sui tam per terram quam per mare in Anglia publice & potenter assistent & præstabunt consilium & auxilium oportunum; Et ut præfati Regis Angliæ injuriosi conatus eo commodius reprimantur, idemque Rex à perversis suæ hostilitatis incursibus eo citius resilire cogatur quo magis fuerit aliis occupatus, dictus Rex Scotiæ ipsi Regi Angliæ guerram propriis sumptibus & expensis toto posse quociens fuerit oportunum & incolarum & Regni sui nobis inceptam guerram prosequentibus ac manu tenentibus, movere ac continuare curabit: Promiserunt insuper Procuratores præfati procuratorio nomine præfati Regis Scociæ, eundem Regem curaturum & effecturum quod tam Prælati quatenus eis de jure licebit, quam Comites, Barones & alii Nobiles, nec non & Universitates ac Communitates Villarum Regni Scociæ erga nos & successores nostros in prædicta guerra pari modo in omnibus, sicut dictum est superius, se habebunt, dictoque Regi Angliæ simili modo totis viribus suis guerram facient sicut superius est expressum; quodque tam Prælati quam Comites, Barones & alii Nobiles, nec non Universitates Communitatesque Nobilitates dicti Regni Scociæ super hoc nobis suas patentes Literas suis munitas sigillis quam citius poterit fieri destinabunt. Conventum fuit siquidem inter nos & ipsos Procuratores nomine quo supra quod si prælibatum Regem Angliæ coadunatis viribus suis Regnum Scociæ per se vel per alium invadere contigerit post guerram ad requisitionem nostram per dictum Regem Scociæ cæptam vel post confœderationem præsentem vel affinitatem inter nos initam occasione earundem, Nos, dummodo ex parte ipsius Regis Scociæ super hoc congruo tempore fuerimus præmoniti, sibi subsidium faciemus ipsum Regem Angliæ per partes alias occupando, ut sic ab incepta invasione prædicta ad alia distrahatur, vel ei in Scociam conveniens adjutorium sumptibus nostris quousque in Scociam venerit transmittendo. Si vero prænominatus Rex Angliæ terram Angliæ personaliter forte exierit, vel terram ipsam notabili peditum vel equitum armatorum, guerra inter ipsum & nos durante, numero vacuaverit, promiserunt Procuratores prædicti procurarorio nomine supra dicto, quod præcipue in hac causa dictus Scociæ Rex cum toto posse suo terram Angliæ quanto latius sive profundius poterit intrare curabit, faciendo guerram bellumque campestre, obsidendo, vastando, ac Regem Angliæ & terram ejus prædictis modis omnibus suis ut supra dicitur sumptibus impugnando. Actum præterea est & expresse conventum inter nos & Procuratores prædictos nomine quo supra, quod nos de guerra quam præfatus Scotorum Rex & Successores ejusdem contra præfatum Angliæ Regem pro nobis facient postquam guerram ipsam ad requisitionem nostram fecerint, vel si occasione initæ affinitatis vel confœderationis idem Scociæ Rex guerram fecerit supradictam vel Rex Angliæ contra ipsum occasione aliquorum ex præmissis nec etiam de prædicta guerra nostra componere aut pacem inire nequibimus vel treugam sine ipsis in pace seu treuga quam de dictis omnibus guerris faciemus inclusis; nec ipsi similiter pacem vel treugam de omnibus guerris supradictis facere poterunt sine nobis. Pro quibus omnibus & singulis supra scriptis tenendis adimplendis & inviolabiliter observandis obligamus dicto Scotorum Regi & Successoribus suis nos hæredes & successores nostros & omnia nostra & nostrorum bona mobilia & immobilia ubicunque existentia præsentia & futura. Tractatus autem, pactiones & conventiones ac omnia & singula supra dicta dictus Rex Scociæ ratificare & approbare tenetur, ac suo nomine innovare, ac super ratificatione & approbatione & innovatione prædictis suas patentes nobis Literas suo sigillo munitas quam citius fieri poterit destinare. ANNO 1295.

Universis &c. Carolus Regis Franciæ filius, Valesiæ de Lentona, Karnon & Andegaviæ Comes Salutem. Noverit universitas vestra &c. Nos Tractatus & Conventiones prædictos sub modis & Conventionibus supradictis gratos & ratos habentes eos laudamus, volumus & approbamus expresse promittentes nos &c.

DXXXI.

Traité de Ligue offensive & deffensive entre PHILIPPE LE BEL *Roi de France &* (1) FLORENT V. *Comte de Hollande. Fait au mois de Décembre l'an* 1295. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici. pag. 34.] 26. Dec. FRANCE ET HOLLANDE.

A Tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Florent Cuens d'Hollande Salut. Nous faisons à sçavoir, que entre tres excellent Prince nostre cher Seigneur Philippes par la grace de Dieu Roy de France & nous, sont traittés, faits & accordés les alliances & les convenances qui s'ensuivent. Premierement il est accordé, que ledit Roy nous donnera quatre mil livres de rente à tournois à nostre vie, & nous en asseurera bien, & vingt cinq mil livres tournois en deniers comptans une fois tant seulement, desquels nous avons deja receu dix sept mil cinq cents livres tournois pris en deniers comptans, & parce que nous sommes alliéz à luy par hommage & feauté.

§. 2. Item il est accordé que nous serons amis & aydans audict Roy, & à ses alliés, & à ses aydans en ses guerres presentes, & celles qui sourdre en pourroient, les presentes guerres durant. Sauf ce que du Roy d'Allemagne nostre Seigneur il est accordé en cette maniere, que si ledict Roy de France assailloit le Royaume d'Allemagne, en ces cas tant seulement nous pourrions ayder le Roy d'Allemagne & deffendre son Royaume, & sy le Roy d'Allemagne vouloit assaillir le Roy ou le Royaume de France, en ce cas nous sommes tenus, comme homme dudict Roy, à deffendre luy & son Royaume à ses gages.

§. 3.

(1) *Florent* ne jouït pas long tems des avantages de cette Ligue, puis qu'il fut assassiné l'année suivante par un Gentilhomme nommé *Girard de Velsen*, dont il avoit violé la femme.

ANNO 1295. §. 3. Item il est accordé que nous sommes tenus de faire guerre à sa requeste à ses ennemis, alliés au Roy d'Angleterre, & specialement à ceux, qui ont receu ces deniers contre le dict Roy de France, excepté le Roy d'Allemagne. Item il est accordé, que nous serons tenus de recevoir en nostre terre, par mer & par terre, les gens, les amis, les Aydans & les alliés dudict Roy de France, & armés & sans armes de pied & de cheval, en faisant, ou non faisans guerre à ses ennemis, & en gardant que nuls de ses ennemis ne puissent par là passer, & seront tenus à leur faire delivrer en nostre terre vivres & choses necessaires pour commun prix, & à les conforter par nous & par nos gens de nostre terre, & aux armes, & sans armes, à eux deffendre ou assaillir les ennemis, exceptés marchands sans armes, puis qu'ils seront descendus de mer en nostre terre pour marchander. Item nous mettrons tout le Conseil que nous pourrons à ce que le dict Roy de France ait des gens & des vaisseaux de nostre terre aux armes & sans armes, pour luy & pour ses gens, pour ses amis, pour ses aydants & pour ses alliés, au plus raisonnablement, que nous pourrons, & ce pourchasseront à nostre pouvoir en bonne foy. Item il est accordé que nous manderons, que nos gens se trouveront bien garnis & deffendront, & seront tenus de faire garder etroitement simplement & absolument, que nuls ennemis, chevaux ou armes durant ladite guerre ne puissent passer ny estre traittés hors de nostre terre, ne portés aux ennemis dudict Roy de France, & des autres choses, dequoy les ennemis pourroient estre confortés, le deffendrons nous tant, que nous pourrons en bonne maniere.

§. 4. Item il est accordé, que nous serons tenus de mettre hors de nostre terre, & de tout nostre pays tous ceux, que nous sçavons, & sçavoir pourrons ennemis dudict Roy de France, exceptés les marchands non armés dedans le premier jour de May, sauf avecque ceux d'Allemagne, qui sans armes seront en nostre terre. Nous ne serons mie tenus de mettre hors, ne ne pourrons des ores recepter nuls de ceux d'Allemagne en nostre terre aux armes, ne laisser passer par nostre terre, ne par nostre port aux armes ny sans armes en Angleterre ne en terre aux ennemis dudict Roy de France qui puissent passer par nostre terre & en France; faire deffenses & garder loyaument; excepté les messages du Roy d'Allemagne allans & venans sans armes, & les messages du Duc de Brabant, qui pourront aller passant par nostre terre jusqu'au huict jours aprés Pasque tant seulement sans armes. A sçavoir que nous entendrons pas à mouvoir premiere guerre contre le Roy d'Angleterre ne mis en la maniere, qu'il est contenu & accordé en ces presentes Lettres.

§. 5. Item il est accordé, que ledit Roy de France ne fera paix de la dite guerre avec le Roy d'Angleterre, que nous ne soyons enclos simplement; Item que nostre fils ne nous soit rendu, si le Roy d'Angleterre ne prit premier avant que la paix fut faite cause raisonnable autre que de l'alliance & de l'aide, que nous avons faite, pour laquelle il se peut tenir. Item il est accordé, que si le mariage pourparlé de nostre fils & de la fille du Roy d'Angleterre estoit empesché pour raison de l'alliance dessusdite, & il convenoit, que nous rendissions vingt cinq mil livres de tournois petits, que nous avons receu dudit Roy d'Angleterre pour raison dudit mariage, ledit Roy de France sera tenu de nous dedommager de la dite somme, ou de nous pourchasser autre mariage convenable, ou que nostre dit fils prit la valeur de cinquant mil livres de tournois petits en deniers, ou en condition de sa personne.

§. 6. Item il est accordé que si nous ou nos aidans en cette guerre perdoient heritages, ou quelqu'un de nous, ou de nos aidans fut pris ou tenus pour occasion de cette guerre, ledit Roy de France ne feroit paix, que les heritages ne soyent rendus, & les prisonniers delivrés. Item si nous mouvions guerre contre les ennemis du Roy de France à sa requeste ou *** sienne, ny d'icelluy Roy d'Angleterre, & ont pris les deniers dudit Roy d'Angleterre, contre si mouvoient guerre, nous pour achoison de cette alliance, de quoy s'il en estoit doubte nous ferons crus, si nous le voulons dire par la faute, que nous sommes tenus à icelluy Roy de France, ils sont tenus d'ayder, & de secourir par ses gens & à ses despends. Item si aucun du Royaume de France nous vouloit grever ou guerroyer durant la guerre ledit Roy de France, apres ce que iceluy Roy ne nous pourroit accorder amiablement, & que nous le voudrions croire de treme & de destinance, si l'autre partie le refusoit, le dit Roy de France deffendroit à ceux de son Royaume, que durant la guerre n'ississent hors dudit Royaume, se messassant ny pour l'un, ny pour l'autre, à pied ny à cheval. ANNO 1295.

§. 7. Lesquelles convenances & alliances faites & accordées, si comme elles sont dessus escrites entre le devant dit nostre Seigneur & Roy & Nous, Nous sommes devenus ses hommes, & luy avons fait hommage de feauté, & promis par nostre foy & les mains levées ces seings, que nous le servirons loyaument comme loyal Vassal son Seigneur; & nobles hommes Theodore Sire de Brederode, Jean Sire de Renesse, Guillaume Sire d'Egmont, Henry Sire de Heldam Chevalier, Vilaume Sires de Arkelen, Nicollas Sires de Patten, Philippes de Vassenare, Jean de Teilingen, presens par devant ledit Roy de France promettons loyaumant par nostre foy, que nous ferons & pourchasserons à nostre pouvoir, que ledit Cuens gardera & accomplira les convenances dessus dites, & luy aiderons à les garder & accomplir. Et en tesmoins de ce nous Cuens & nous autres dessus nommés avons mis nos sceaux en ces presentes Lettres. Donné à Paris le Lundy aprés Theophanie l'an de grace mil deux cents quatre vingts quinze. Et sont les dites Lettres scellées sur cordons en lacqs de soye rouge de neuf seaux & cachettées de cire verte.

DXXXII.

Titres accordez par PHILIPPE LE BEL *Roi de France pour les droits de* ROBERT *Duc de Bourgogne sur la Franche Comté. A Paris, au mois de Janvier* 1296. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne. pag. 580.] 1296. Janv. BOURGOGNE DUCHÉ ET COMTÉ.

PHELIPPE par la grace de Deu *Rois de France*, nous fesons savoir à tous, que cum nobles homs, *Othes* jadis *Cuens Palazins de Bourgogne*, Sires de Salins, pour certaines causes, ehust delivré, & mis en nostre main la Contée & la Baronie devant diz, & les droiz tous, & nostre amé & feaulx ROBERS *Dux de Bourgoigne*, nous requeist, & ehust requis plusieurs fois, que plusieurs Chasteaux, Viles, & autres choses de sum fié, & des appartenances doudit Contée, & de ladite Baronie li delivressons & meissons en sa main, comme en main de seigneur de fié, pour sauver son droit & l'autruy: Nous, la requeste doudit Duc ohie plusieurs fois, & vehuës les Lettres qu'il a seur lesdits fiez, deliberation ehuë par nostre Consoil, tous les fiez & rerefiez doudit Duc, ensi cum il sunt contenu és Lettres que il en a, seur & amiablement metons en la main doudit Duc, comme en main de seigneur de fié, pour sauver nostre droit, suen droit, & le droit de la fille ledit Conte, & le droit d'autruy. Et les deffendra & gardera à ses despens, & fera les fruiz suens tant cum il les tendra. Item, se ladite fille est donnée par mariage à nostre filz, le mariage fet en face de seinte Eglise, le Duc recevra nostredit fils mary de ladite fille, en foy, & en homage des fiez, & des choses dessusdites, sans nul empeschement de forfeture, ne d'autres choses, & delivrera lors les choses desdites fiez à nostredit fil. Et se ladite fille prent autre mary, le Duc se il li plest, recevra celi autre mary sans empeschement nul. Ou se il li plest meulx, il remettra les choses desdiz fiez en nostre main, sauf tous ses droiz. Et adonc il aura Lettres de nous, que dans trois mois apres ce nous en osterons nostre main, ou metrons lesdites choses en la main dunt nous les avons. Apres, quant ladite fille sera en aaige soufisent, si ele requiert le Duc que il la reçoive en sum homage, le Duc li fera droit seur quanque ele li voudra demander, gardé la coustume dou païs; sauf audit Duc tous ses droitz & resons de forfetures, & d'autres choses, & auxi sauves les resons & les deffences à ladite fille. Et quant cele dite fille fera ceste requeste, le Duc sera quittes des convenances fetes à nous seur les choses devantdites. L'autre terre dou Contée de Bourgoigne, & de la Baronie de Salins, le Duc gardera, ordonnera, & deffandra à sum pooir, ou nom de nous, & à nos despens, quant les issuës de ladite terre n'y porront souffire, & y mettra gouverneurs & gardiens des Chasteaux, & des autres choses toutes, à sa volunté. En tesmoing desqueles choses nous avons mis nostre seial en cestes Lettres, fetes & données à Paris l'an de grace mil deux cent quatre vingt & seze, ou mois de Jan-

ANNO 1296.

Janvier. *Seellées à double queuë de parchemin du seau du Roy en cire jaune.*

DXXXIII.

7. Janv. ANGLETERRE ET FLANDRE.

Traité d'Alliance entre EDOUARD IV. *Roi d'Angleterre*, & GUY (1) *Comte de Flandre contre la France. Fait l'an* 1296. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici. pag. 36.]

NOUS EDUARD par la grace de Dieu Roy d'Angleterre, Seigneur d'Irlande & Duc d'Aquitaine voulons que tous ſçachent, que par ce que aucunes perſonnes de hault eſtat & de grande puiſſance ne regardent mie, ſi comme ils debvroint, à raiſon, mais à leur volonté en la France; a des pris ſaiſon des Eſtats ſouverains de tous & chacun comme grand qu'il ſoit ne ait mie a deſpos de ce conteſter. Humaine nature, qui entre la gent a faict & ordonné une lignie, enſeigne bien à faire alliance & acquerre amis, pour eſtre puiſſant de defendre violences & injures & de maintenir droicture. Chacun ſçait, & voir eſt, que haut Prince & puiſſant Philippes Roy de France, en qui hommage nous avons eſté comme Pair de France, par ſa volonté ſans raiſon, & ſans noſtre deſerte nous a grevez & dur portez & entrepris ſur noſtre honneurs & ſur le noſtre, lequel il eſtoit tenu pour la raiſon de la feauté, à laquelle il nous receut jadis, de warantir, & nous maintenir por raiſon & en loyauté, & nous a defailly de droict & en moltz d'autres manieres s'eſt mes faict vers nous, encontre Dieu & encontre juſtice. Et par ce qu'il, ki tant eſt de ſa volonté & puiſſant effort, & ne recogneut nul Souverain, nous a mis en telle neceſſité, kil convient, que nous querrions & pourchaſſions amis encontre li, nous avons faict & faiſons entre nous d'une part par le conſeil de nos Prelatz, de nos Comtes, de nos Barons, de nos amis & de nos gens, & entre noble homme & puiſſant GUY Comte de Flandres & Markis de Namur d'autre part, par le conſeil de ſes Barons, de ſes amis & de ſes gens, de noſtre commune & bonne volonté, & de noſtre commun aſſent d'une part & d'autre, alliances & convenances en la maniere qui enſuit; Les quelles alliances & convenances nous voulons, que en bonne foy elles durent de ores en avant à touſjours perpetuellement par nous Roy & Comte deſſus nommez, & par nos hoirs auſſi Roys d'Angleterre & Comtes de Flandres.

§. 2. C'eſt à ſçavoir que nous Eduart Roy d'Angleterre deſſus nommé avons convenu & promis pour nous, & pour nos hoirs Roys d'Angletere audict Comte de Flandres pour li & pour ſes hoirs Comtes de Flandres, que enſi eſtoit, que le Roy de France ou ſes hoirs Roys de France veniſt avec bannieres ſur le Comte de Flandres, ki or en droit eſt, ou ſes hoirs Comtes de Flandres, ou enveaſt de par li à ſi grand force ſur les deſſusdictz Comte ou ſes hoirs Comtes de Flandres, ke ſuffier ne deffendre ne ſe peuſſent; Nous les dictz Comte de Flandres ou ſes hoirs Comtes de Flandres ayder devons & ayderons encontre ledict Roy de France ou ſes hoirs Roys de France & encontre tous leurs aydans, par nos alliez de delà la mer & par nos gens d'Angleterre loyaument & en bonne foy ſelon noſtre port, & en la maniere qui enſuit.

§. 3. C'eſt à ſçavoir que les gens, ke nous y envoyerons, feront trouver à nos cuſtages, paſſages par mer, reſtor de chevaux & gaiges, enſi toutes voyes, que le deſſus nommé Comte de Flandres ſe ils avoient defaute de victailles leur feroit avoir en ſes terres avenantement pour leurs deniers, ſur ce qu'ils ſeront en eſtrange païs; & toſt auſſy ledict Comte de Flandres & ſeſdicts hoirs Comtes de Flandres nous & nos hoirs Roys d'Angleterre devons ayder & ayderons encontre le Roy de France & ſes hoirs Roys de France, & encontre tous leurs aydans de tout leur pooir loyaument & en bonne foy à tous ſes alliés, c'eſt à ſçavoir que li deſſus nommé Comte de Flandres cette guerre ki nous orendroit avons al deſſusdict Roy de France avant que commancer guerre au Roy de France dedans les deux mois, que nous li averons mandé, d'autre part il fait à ſçavoir, ke ſi le Comte de Flandres commance de ſon faict guerre au Roy de France avant que nous li evions mandé en la maniere deſſus dicte, ou ledict Roy de France de ſon faict la commance ſur li, nous ledict Comte devons ayder & ayderons par nos alliez & par nos gens loyaument & en bonne foy tout enſi comme deſſus eſt dict, mes que hom le nous face à ſçavoir par temps ſuffiſant, & ſçachent tous, ke tous les enfans ledict Comte & ſes alliez devient eſtre tote cette guerre de ores durante en cette alliance.

§. 4. De rechef nous voulons ke tous ſçachent, ke nous ne nos hoirs Roys d'Angleterre de cette guerre, ki nous orendroit avons au deſſusdict Roy de France, ne d'autre ki avenir peuſt a nul jour de nous ou de nos hoirs Roys de Angleterre audict Roy de France, ou à ſes hoirs Roys de France, ou dudict Roy de France & ſes hoirs Roys de France audict Comte de Flandres ou à ſes hoirs Comtes de Flandres, penitence ne ſuffrance ne poonis ne devoins faire, ne ne ferons ſans l'aſſent, l'octroye & le conſent dudict Comte de Flandres; & non plus ne le doivent faire le Comte de Flandres ne ſes hoirs Comtes de Flandres deſſusdictz ne de cette guerre ne de nulle autre ſans l'aſſent l'octroie & le conſent de nous ou de nos hoirs deſſus dicts, ne nul des autres enfans le Comte ne peut ne ne doit faire penitance ne ſuffrance au Roy de France durant cette guerre, que nous orendroit avons a li, ſans l'aſſent de nous ou de nos hoirs Roys d'Angleterre. Et ſi la dicte guerre eſtoit finie, ſi que paix en fut faicte, & autre guerre ſurgiſt en aprés entre ledict Roy de France ou ſes hoirs Roys de France, & nous ou nos hoirs Roys d'Angleterre, ou entre ledict Roy de France ou ſes dicts heoirs, & le Comte de Flandres ou ſes heoirs Comtes de Flandres, & les enfans le Comte, qui Comtes de Flandres; ne feront mie encontre nous ou encontre le Comte de Flandres, ki à donc ſeroit, nous ne nos heoirs, ne le Comte de Flandres ne ſes heoirs Comtes de Flandres ne feroient tenus, qu'ilz fuſſent contraires à nous, aydans à ceux ne conſeillans en nulle maniere, ne ne les recettions nullement.

§. 5. Et parce que le deſſus nommé Comte de Flandres peut mieux & plus ſeurement ſouſtenir & endurer ſi grand obniſon & ſi grand faict de guerre, comme il conviendra contre ledict Roy de France & ſes alliez & ſes aydans, nous ou nos heoirs Roys d'Angleterre devons donner & donnons audict Comte de Flandres chacun an, durante la ſuſdicte guerre, ſoixante mil livres de tournois noirs ou tel avenant en autre monnoye curſable à payer & à delivrer à deux payemens dedans la Comté de Flandres; c'eſt à ſçavoir à chacun payement trente mil livres en ladicte monnoye, dont le premier commencera à Noel, qui fera l'an de noſtre Seigneur mil deux cens quatre vingts dix ſept; & le ſecond à la nativité ſainct Jean Baptiſte aprés, & ainſy doibvent eſtre continuez les payemens deſdictz ſoixante mil livres d'an en an deux payemens & ez deſſusdictz termes tant & ſi longuement, que cette guerre durera; & outres totes celles noſtres deviſes, promeſſes & dons, nous rewardé l'eſtat de orendroit du Comte de Flandres & de ſon pays, por mieux *** & maintenir & les griefs faictz ſouſtenir, luy avons donné & donnons une ſomme de deniers dont il a de nous Lettres eſpeciales, qui en font claire & pleine mention, & ſoit connue choſe à tous ke les aliances, que nous par nous & par nos hoirs Roys d'Angleterre & ledict Comte de Flandres par li & par ſes hoirs Comtes de Flandres avons faictes, ne puent eſtre jamais pour rien, ki avienne ne avenir peuſt, de faict, ne par commandement ne par porchaſt de ce poſtellé ne d'autruy ne par choſe, qui ſoit impetrée & apoſtoillée ne d'autruy, ne comme on peut octroyer ne par achoiſon nulle quelle quelle ſoit, ſi nous ambedeux ou nos hoirs Roys d'Angleterre & Comtes de Flandres ambedeux n'y mettions noſtre commun accord & aſſent, ou noſdictz hoirs le leur; & ſi commandement ou pourchaſt en fuſt faict, ou aucune achoiſon aveniſt, quelle quelle fuſt, qui deuſt à ce mouver, ſi n'entendons de rien uſer, ne ne uſerons, ſi nous de commun accord ambedeux n'y aſſentons ou noſdictz heoirs.

§. 6. Toutes ces choſes deſſus dictes & chacunes de elles avons nous en convenu loyaument por nous & por nos heoirs Roys d'Angleterre à tenir & à emplir en bonne foy au deſſusdicts Comte de Flandres por li & por ſes heoirs Comtes de Flandres, & par noſtre ferment faict en noſtre alme, & en noſtre nom, par noſtre commandement & en noſtre preſence par les ſainctes Evangiles touchées corporellement par Procureurs, ke nous pour ce faire por nous & por nos dictz heoirs Rois d'Angleterre & en noſtre nom meſme,

(1) Ce Comte étoit irrité contre la France, parce qu'étant allé à Paris pour quelque affaire, il y avoit été arrêté ſous prétexte de ſes intelligences avec les Anglois; & n'avoit été élargi, qu'en laiſſant en ôtage la Princeſſe ſa fille, qui étoit promiſe au Prince de Gales. Cette Princeſſe étant morte en France, de poiſon, à ce que prétendent quelques Hiſtoriens, ou d'ennui, au ſentiment de quelques autres, le Comte de Flandre, qui ſe vit en liberté, fit ce Traité avec *Edouard*.

ANNO 1296. me, c'est à sçavoir, Monsieur Huguet le Despencier, & Monsieur Wantel de Beauchamp Seneschal de nostre hostel Chevalliers l'avons promis & faict, & ce que par eux en a esté promis, juré fiauté & faict, comme faict en nostre nom & par nous, nous l'avons gréé & approuvé, & le greons & approuvons & ou est tot ce le promettons nous à faire tenir & accomplir, sans venir ne faire jamais rien encontre ne par nous ne par autruy, ne en tot, ne en aucune partie, & quant a ce nous obligeons aussy audict Comte & à ses hoirs Comtes de Flandres tout le nostre entierement & nos heoirs Roys d'Angleterre perpetuellement à tousjours & tot le leurs, & par le mesme serment la mesme foy & convenance nous quant à ce toutes ces choses entierement & chacunes d'icelles avons renoncié & renoncions à totes les choses par les quelles les choses, qui sont contenues en ces Lettres en tot ou en partie, pourroient estre desfaictes ou empechées ou delayées, & voulons, que cette renonciation vaille en tous points & en tous cas, tout ainsi, que se expressement & specialement ils fussent mis en avant & renoncions ensuite au droict ki vol, ke generale renonciation ne deit valer.

§. 7. Et avons en convenu audict Comte de Flandres por li & por ses hoirs Comtes de Flandres sur le serment dessusdict, ke quelle houre que nostre fils Edward aura son aage & requis en serment par ledict Comte ou ses hoirs Comtes de Flandres, nous li ferons greer, octroyer & confirmer, & li mesme en cette forme allier & obliger par li & por li, & donner sur ces choses ses Lettres sellées & confirmées de son propre seel audict Comte de Flandres. Et parce que totes ces choses soient plus sacrées, tenues & gardées mieux & plus fermement, nous en nom de souvenance & de tesmoignage avons ces presentes Lettres faict seeller de nostre seel, lesquelles Lettres furent faictes & données à Gipewez, lendemain de l'Epiphanie l'an de grace mil deux cens quatre vingts & seize, & de nostre Regne le vingtiesme quinct. Et sont lesdictes Lettres cy dessus transcriptes seellées sur le reply en lacqs ou cordons de soye verte & rouge d'un grand seel de cire verte, à l'autre part duquel seel est la figure d'un Roy assis en une chaire ayant couronne en teste, & de l'autre part est un homme monté sur un cheval armé par le chef, & tenant une espée en la main; à la circonference duquel seel est pareille inscription à cette qui ensuit: EDWARDUS DEI GRATIA REX ANGLIÆ, DOMINUS HIBERNIÆ, DUX AQUITANIÆ. Et sur le dos des dictes Lettres est escrit ce qui ensuit: *Confœderationes factæ inter Regem Angliæ & Comitem Flandriæ, Anno millesimo ducentesimo nonagesimo sexto.*

DXXXIV.

Mars. *Lettres de* JEAN *Roi d'Ecosse, par lesquelles il se soumet à* EDOUARD I. *Roi d'Angleterre, lui remettant le Royaume d'Ecosse, & reconnoissant la faute qu'il a faite de se liguer contre lui avec le Roi de France.* [HENRIC. DE KNYGHTON de Eventibus Angliæ Lib. III. inter Anglicanæ Historiæ Scriptores X. col. 2481.]

JOHAN per la Grace de Dieu &c. Cum nous par nostre malves Counsaile & faus, & par nostre simplesse eioms grevousment offenduez & coronse nostre Seigneur Edward roy Dengleterre en meynte choses, cest assavoire nous esteanz & demoranz en sa foie & son homage de faire aliance a Roy de France contre luy qui donkes estoit & unquore est son enmy & affaire mariage ou la file son frere Sir Charles pour nostre Seigniour grever & le Roy de France eyder oue tote nostre povaire par guerre & aultres maners, & puis par nostre mauves Counsaile despire nostre Seigneur le Roy dengleterre & nos mettre hors de son homage & de sa foy par le homage rendre: & auxi noz gens envoyere en sa terre pur faire arsonz, preyez prendre, homycides faire & damages plusours. Et la terre de Scoce la quele est de fee de gentz dez armes en Viles, Chastiels & allours mettre & esthabelere pur la terre defendre encontre luy, & pour son fee luy deforciere. Pur lez queuz choses & trespas de souzt dit nostre Seigniour le Roy Dengleterre est en sa terre de Escoze entre, & al fors ad pris & conquis noun te steant le pouere que nos avons le homage rendre. Pur la quele chose nous esteauntz en nostre pleyne pouare & nostre franche volunte luy avoms renduez la terre de Scoce & tote la gent oue totez loure homages. En toismoignance de quele chose &c.

DXXXV.

28 Août. *Hommage rendu à* EDOUARD I. *Roi d'Angleterre par les Grands du Royaume d'Ecosse. A Berwyck sur la Twede le 28. d'Août l'an 24. de son Regne.* [HENRIC. DE KNYGHTON, De Eventibus Angliæ Lib. III. inter Anglicanæ Historiæ Scriptores X. col. 2482.]

A touz ceux que ceste Lettre veront oue oyront &c. Salutz. Pur ceo que nous a la faie & a la volunte de tres noble Prince & nostre chier Seigniour Sir Edward par la grace de Dieu Roy Denglettere, Seigniour Dirlande, Duc Daquitan, promittoms, pur nous & pur noz heyres sur payne de Corps dez avers & sur quant que nous poms que nous luy serveroms bien & lealment contre totes gentz que purront viver & morire totes les fyes que nous seroms requis oue garnies par nostre Seigniour le Roy Denglettere avantdite oue par cez heires, e que nous lour damagez ne saveroms que nous le desturberoms a tote nostre pouare e lour froms a saver, & a ceste chose tenir & gardir nous obligioms nous & lnoz heyres & touz noz biens, & sur ceo avoms jure sur Seyntez Evangelistez. Estre ceo nous touz & chescune de nous par fey avoms faite fyance a nostre Seigniour le Roy Denglettere avantdite en ceste paroles. Jeo serra feal & leal & fei & leute portrai au Roy Edward Dengleterre a cez heyres de vie & de membre, & de terriene honour contre totez gentz que purront viver & morire, & jammes pur nully armes porteray ne en conseile ne en eyde seray contre luy ne encontre sez heires en nule case que poet avenir; si me eyde Dieu & les Seyntz. En tesmoigne de cestz chosez nous avoms fait faire cest Lettre overte seale de noz Seals. Done a Barwyck nostre Seignour Roy Dengleterre avantdite XXIIII.

Scriptum ROBERTI BRUS *& quorundam aliorum.*

A Tous Ceux que cestez presentz Lettres verront oue oyront, Patric Conte de la Marche & de Dunbarre, Gilbert de Umsmavile Conte de Anegos, Robert de Brus le veyle, Robart le Bruys le june Conte de Carryk Salutz. Pur ceo que nous sumus & tous jours avoms este a le feye & a la volunte de tres noble Prince & nostre chier Seigniour Sir Edwarde par la grace de Deiu Roy Dengletterre, Seigniour Dirland & Duc de Aquitaine, Nous promittoms pur nous & pur noz heyres sur payne de Corps & de avier & sur kanke que nous puissons encoure que nous luy serveroms bienne & lealment encontre totez genz que porront viver & morere tous les filz que nous serromis requis oue garnez de part nostre Seigniour le Roy Dengletterre avantdite oue par cez heyres. Et que lour damages non faveroms que nous le desturbroms a tote nostre poare oue leur feroms assavoire. Et a cestez chosez tenir & garder obligoms nous & noz heyrez & tous nos bienz. Et outre ceo avoms jurez sur Seynte Evangeles. Et puis nous tous & chescun par sey avoms faite homage a nostre Seigniour le Roy avantdite en cestez parolez. Jeo devynk vostre homme lige de vye & de membre & terrene honour contra touz gentz que purront viver oue morire.

Serment reciproque du Roi EDOUARD.

NOus les receyvoms de terres dont vous estes ore seyze sauf nostre droit & autri & forpris lez terres lez queus John de Baliol qi fuist Roy de Scoce vous dona puis que nous luy fumes renduz le realme de Scoce si nuls vous eit done. Oustre ceo nous tous & chescune de nous par sey avoms fait fyance a nostre Seignour le Roy Dengletierre avantdite en cestez parolez. Jeo serra feal & leal & lealte porteray au Roy Dengleterre Edward & a sez heyrez de vie & de membre & de terriene honour contre totez gentz que purront viver oue morire. Et james pur nuli armes ne portera ne en consaile ne en eyde serra contre luy ne contre ces heires pur nule cas qe poet avenir, e lealment reconustray & lealment frai lez services qi appertenent as tenements que jeo cleyme tener de vous si Dieu me eyde & les Seynts. En tesmognance de queles chosez nous avoms fait

ANNO 1296. fait faire ceſtez Lettres overtez de noz Seales ſeales. Don. a Wark le XXV. jour de Marche, lan du Regne noſtre Seigniour Edward Roy Dengleterre XXIIII.

DXXXVI.

18 Août. *Litteræ Pontificis* BONIFACII VIII. *ad Regem Franciæ* PHILIPPUM Pulchrum, *ſignificantis ſe non recuſare, quominus Negotium Pacis inter Ipſum Franciæ Regem & Regem Angliæ in ſua Curia juxta ipſius placitum tractetur; porrò cupit, ut Comitem* ALENCONIUM *ipſius Regis Fratrem ad ſe mittat, quò Huic quædam arcana nulli alii revelanda aperire poſſit; quæ* ALENCONII *miſſio ſub prætextu voti vel cupiditate inviſendi* CAROLUM *Regem Siciliæ ut inſtituatur conſulit. Dat. Anagniæ* XV. *Kal. Septemb. ann. Pontific.* 2. [Pièce, tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, pag. 361.]

BONIFACIUS Episcopus Servus Servorum Dei Cariſſimo in Chriſto Philippo Regi Franciæ illuſtri Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Serenitati Tuæ per alias noſtras Litteras, quas tibi dirigimus, intimamus, quod ex quo tibi placet, ut negotium Pacis, & quæ ad ipſum pertinent, inter te & Cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Anglorum Regem illuſtrem in Curia noſtra per ſolemnes Nuntios partis utriusque tractetur, nobis placet id ipſum, & tanto bono nolumus nos ſubtrahere, nec ſuper hoc recuſare laborem. Unde ſecundum dictarum Litterarum noſtrarum tenorem tuæ Celſitudini placeat ſolemnes tuos Nuntios, ut præmittitur, deſtinare.

Cæterum amor fervidus, & ignitus, quem diu celare non poſſumus infra pectoris noſtri clauſtra, cogit ſecretum mentis noſtræ conceptum filiationi tuæ paternaliter aperire. Tua igitur Celſitudo cognoſcat, quod quædam alta in mentis noſtræ arcano verſant ad promovendam perſonæ tuæ exaltationem, honoris & Regni tui ſtabile fulcimentum, quæ nunquam alicui duximus revelanda; pro quibus efficacius executioni mandandis, dilecti filii nobilis viri Caroli Alenconii Comitis fratris tui, quem ſinceritatis prærogativa proſequimur, præſentiam habere vellemus, ex quo te, propter impedimenta varia, non poſſumus habere præſentem; Quapropter Excellentiam tuam rogamus & hortamur attente, ut poſt miſſionem dictorum Nuntiorum tuorum dictum Comitem e veſtigio ad nos mittas; miſſionis hujusmodi ſecreta cauſa celata, ſibi tamen per te expoſita. Sui tamen Adventus poterit publicus color eſſe veniendi, videlicet ad viſitandum Beatorum Apoſtolorum Petri & Pauli limina, noſtramque videndum perſonam, ad filialem præcipuum gerit affectum; ad revidendum inſuper Cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Carolum Siciliæ Regem illuſtrem ſocerum & ejus uxorem ſocrum ſuos, eorumque filios cognatos ejus, quos ipſum credimus nunquam vidiſſe; tractatibus quoque inter te, & prædictum Regem Angliæ in præſentia noſtra Deo auctore habendis, præſentia dicti Comitis multum poterit eſſe utilis, dictique tui Nuntii per eum ſalubriter dirigentur, de quo, & tu habebis fiduciam pleniorem, reſcripturus nihilominus nobis ſecrete, quid de hujusmodi miſſione dicti Comitis tua deliberabit Excellentia, & diſponet; ut & nos certificati de hoc, ad ea quæ concepimus, nos efficacius diſponamus.

Datum Anagniæ decimo quinto Calendas Septembris, Pontificatus noſtri anno ſecundo.

DXXXVII.

17. Nov. *Litteræ Pontificis* BONIFACII VIII. *ad Regem Franciæ* PHILIPPUM Pulchrum, *quibus ſignificat, quod, quia Nuntii ſui Apoſtolici nihil efficere potuerint, hinc ſibi placere, ut tam Franciæ quàm Angliæ Reges, ad ſe mittant, ad tractandum, Legatos. Anno* 2. *Pontificatûs.* XV. *Kalend. Decembris.* [Pièce, tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, pag. 369.]

ANNO 1296. BONIFACIUS Episcopus, Servus Servorum Dei, Cariſſimo in Chriſto filio Philippo Regi Franciæ illuſtri, Salutem & Apoſtolicam Benedictionem. Litteras venerabilium fratrum noſtrorum B. Albanenſis & S. Præneſtenſis Episcoporum recepimus per præſentium portitorem, continentes ſerioſe proceſſus atque tractatus per ipſos communiter & diviſim diverſis temporibus habitos, cum te & Cariſſimo in Chriſto filio noſtro, & Anglorum Rege illuſtre, tuorumque, ac ipſius Regis Anglorum Conſiliariis & tractatoribus invenerant, & qualiter prædictus Rex Angliæ Treugis non præberet aſſenſum, niſi ad eas concurreret Cariſſimi in Chriſto filii noſtri, ac illuſtris Regis Romanorum asſenſus, nec non qualiter ordinarunt convenire de Menſe Octobri cum ipſius Nuntiis Camerari. Demum & ipſarum Litterarum concluſione percepimus quod tu & prædictus Rex Angliæ conſentiretis mittere ſolemnes Nuntios ad præſentiam noſtram, ad tractandum de Pace, & de totali Negotio, & ſuper omnibus ad illud ſpectantibus, habentes ſuper iis mandata ſufficientia, licet una Partium forſan ad compromittendum mandatum non daret. Unde ſuper hac ultima vice petierunt ipſi Episcopi celeriter noſtrum ipſis beneplacitum explicari.

Nos igitur præmiſſis in deliberationem adductis ſuper corporalibus laboribus & mentalibus anxietatibus quos pro iſto negotio ſubierunt, ipſis paterne compatimur, & quamvis intrinſecus cordis dolore tangamur, dum noſtra ſalubria monita non recipiuntur a filiis, velut medicamenta curantia, & quod eis quodammodo displicere videbitur quod ipſos ad ſalutem intendentes, tamen utilitatem publicam Chriſtianitatis, & fidei multiplicis utriusque Partis vitationem diſpendii, & multimoda commoda, quæ tibi, & ipſi Regi Angliæ, veſtrisque Regnis, non ſolum de Pace, verum etiam ex Treugis congruis, auctore Domino, provenirent providimus adhuc non deſiſtendum occœptis, conſiderantes quod bonorum laborum fructus eſt glorioſus, etiamſi bene laborans non ſemper habeat ſuæ ſanctæ intentionis effectum. Ad præmiſſam igitur viam ſuper qua prædicti Episcopi petierunt noſtrum intimari beneplacitum, reſpondimus quod ex quo non poteſt via utilior & expeditior in partibus illis a Partibus obtineri, placet nobis ut tam tu quam Rex Angliæ ſupradictus, ſolemnes Nuntios veſtros celeriter ad noſtram præſentiam transmittatis ſuper Pace ac totali Negotio, & ad illud ſpectantibus, ad tractandum plenum mandatum habentes, & etiam ad firmandum ea in quibus convenient ipſi venturi Nuntii qui tractabunt. Nos enim etſi gravati & occupati ſumus plurimum ultra vires; ex quo tamen utile creditur quod in præſentia noſtra tractetur, non intendimus nos ſubtrahere aut recuſare laborem, quin ad proſecutionem tanti boni noſtra ſtudia convertamus, ſecundum gratiam quam nobis Dominus ſubminiſtrabit.

Celſitudinem ergo regiam monemus, rogamus, & hortamur attente, ut ſi ad viam hanc hujusmodi Negotium deducatur, mittas Nuntios providos, bonos, fideles, tractabiles & ſuaſibiles, non reſiſtentes lumini, ſed qui veritati & rationibus acquieſcant, & tuæ plene ſint conſcii voluntatis, ita quod non oporteat ſuper quolibet articulo, ſive verbo ad te habere recurſum, & tantum bonum periculoſe differri, in magnum Chriſtianitatis & fidei detrimentum.

Datum Anagniæ XV. Kalendas Decembris, Pontificatus noſtri anno ſecundo.

Et ſur le reply desdictes Lettres eſt escrit qui s'enſuit:

De Cur. De Sc.

Et ſont lesdictes Lettres ſcellées d'un Scel de plomb pendant audict reply, en une part duquel ſont escrits ces mots:

BONIFACIUS PAPA OCTAVUS.

Et ſur le dos desdictes Lettres eſt auſſy escrit ſe qui s'enſuit:

Quædam Conſultatio Bonifacii in facto Angliæ, Pontificatus ejusdem anno ſecundo, ſuper Pace inter Franciæ & Angliæ Reges reformanda.

DXXXVIII.

Charta Pacis & Concordiæ per EDWARDUM *Regem Angliæ Comitibus, Baronibus & Armigeris Regni Confœderatis conceſſæ; Quâ nullum* 1297.

ANNO 1297.

Tallagium per se aut Hæredes suos imposterùm sine consensu Statuum Regno imponere, omnesque Leges & Consuetudines Clericis & Laicis conservare, nec non rancorem Transgressoribus omnibus remittere pollicetur. [HENR. DE KNYGHTON Chronica inter Anglicanæ Histor. Scriptores X. col. 2523.]

NULLUM Tallagium, vel auxilium per nos vel hæredes nostros de cætero Regno nostro imponatur, seu levetur sine voluntate & assensu communi Archiepiscoporum, Episcoporum, & aliorum Prælatorum, Comitum, Baronum, Militum, Burgensium, & aliorum liberorum hominum in Regno nostro.

Non capiat blada, lanas, coria, aut aliqua alia bona cujuscunque sine voluntate, & assensu illius cujus fuerint hujusmodi bona. Nihil capiatur de cætero nomine vel occasione malæ Tollæ de sacco lanæ. Volumus etiam & concedimus pro nobis, & hæredibus nostris, quod omnes Clerici, & Laici de Regno nostro habeant omnes Leges, Libertates, & liberas Consuetudines suas ita libere, & integre sicut eas aliquo tempore plenius, & melius habere consueverunt. Et si contra illas, vel quemcumque articulum in præsenti Carta contentum statuta fuerint, vel edita per nos vel Antecessores nostros, vel Consuetudines introductæ, volumus, & concedimus, quod hujusmodi Consuetudines, & Statuta vacua, & nulla sint in perpetuum. Remisimus etiam Humfredo de Bowne Comiti Hertfordiæ, & Elekes Constabulario Angliæ, Rogero Bygot Comiti Nortfolk Mareschallo Angliæ, & aliis Comitibus, Baronibus, Militibus Armigeris, Johanni de Ferrariis, ac omnibus aliis de eorum societate, confœderatione, & concordia existentibus, nec non omnibus XX. libratas ternæ tenentibus in Regno nostro sive de nobis in Capite, sive de quocumque qui ad transfretandum nobiscum in Flandrias certo die notato vocati fuerunt, & non venerunt rancorem nostrum, & malam voluntatem, quam ex causis prædictis erga eos habuimus, & etiam transgressiones, si quas nobis vel nostris fecerint, usque ad præsentis Cartæ confectionem. Et ad majorem hujus rei securitatem volumus, & concedimus pro nobis, & hæredibus nostris, quod omnes Archiepiscopi & Episcopi Angliæ in perpetuum in suis Cathedralibus habita præsenti Carta, & lecta excommunicent publicè, & in singulis Parochialibus Ecclesiis suarum Diocesum excommunicare seu excommunicatos denunciare faciant bis in anno omnes, qui contra tenorem præsentis Cartæ vim, & effectum in quocumque Articulo scienter fecerint, aut fieri procuraverint quoquomodo. In cujus rei testimonium præsenti Cartæ Sigillum nostrum est appensum una cum sigillis Archiepiscoporum, Episcoporum, Comitum, Baronum, & aliorum qui sponte juraverunt, quod tenorem præsentis Cartæ, quatenus in eis est, in omnibus, & singulis articulis observabunt. Et ad ejus observationem consilium suum, & auxilium fidele præstabunt imperpetuum.

DXXXIX.

19. AVR. *Litteræ B. Albanensis & S. Prenestrinensis Episcoporum atque S. Sedis Legatorum, de Treugis à* BONIFACIO VIII. *Papa, sub pœna Excommunicationis, inter Franciæ & Angliæ Reges indictis.* Cum *Protestatione* PHILIPPI *Regis Franciæ, contra prædictam Indicationem ut abusivè & perperè attentatam. Datum Credulii* 13. *Kal. Maii.* 1297. [Preuves des Libertés de l'Eglise Gallicane, Tom. I. pag. 232.]

(1) UNIVERSIS præsentes Litteras inspecturis, miseratione divina B. Albanensis, & S. Prenestrinensis Episcopi, salutem in Domino. Notum facimus quòd cùm nos exposuissemus oraculo vivæ vocis Excellenti Principi Domino Philippo Francorum Regi illustri, Treguas per Sanctissimum Patrem & Dominum nostrum, Dominum Bonifacium Papam VIII. Litteris suis Patentibus jamdudum indictas usque ad festum Nativitatis beati Joannis Baptistæ proximo jam elapsum, ipsi Regi ac Romanorum & Angliæ Regibus illustribus, super guerris instigante Diabulo suscitatis inter Romanorum & Angliæ Reges prædictos seu quemlibet eorundem ex una parte & prædictum Franciæ Regem ex altera; quas Treugas publicare & dictas Litteras præsentare Francorum & Angliæ Regibus ipsis distuleramus ex causa, nec non ad prorogationem dictarum Treugarum ante tempus earum finitum Litteris suis Patentibus per dictum Dominum nostrum factam à dicto festo B. Joannis Baptistæ proximo præterito usque ad biennium percompletum, ac etiam usque ad dictum tempus Treugas de novo indictas, Sententias insuper Excommunicationis in contravenientes latas per ipsum Papam, prout in dictis Litteris plenius continetur. Cumque dictas Litteras præsentaremus dicto Regi Franciæ legendas, idem Rex incontinenti, antequam eædem Litteræ legerentur, nomine suo, & se præsente fecit exprimi, & mandavit in nostri præsentia protestationes hujusmodi, & alia quæ sequuntur.

Videlicet regimen temporalitatis Regni sui ad ipsum Regem solum, & neminem alium pertinere, seque in eo neminem superiorem recognoscere, nec habere, nec se intendere supponere, vel subjicere modo quocunque viventi alicui super rebus pertinentibus ad temporale regimen Regni, sed potius se intendere feoda sua justitiare, Regnum suum defendere continuè, jusque Regni per omnia prosequi cum subditis suis amicis & valitoribus, prout hæc Dominus ministrabit: maxime cum dictarum Treugarum indictionis virtus vel indicentis intentio ipsum Regem aliquatenùs non impediat in præmissis vel aliquo eorundem, ut dicebat, nec aliquem obicem contrarietatis opponat: sed dicti Regis Regnique sui turbatores & æmulos arctius reprimat illorum compescat audaciam, ausus frænet, ac Excommunicationis Sententias, si contra Treugarum tenorem ipsarum venire præsumpserint, ipso Rege dictoque Regno suo remanentibus non ligatis, juxta declarationem per dictum Dominum Papam factam, Litteris suis patentibus ipsi Regi directis. A quibus declaratione & protestationibus verbo vel facto, nunc vel in futurum idem Rex non intendit recedere, ut dicebat.

Quatenùs autem ipsius Regis animam tangit, & ad Spiritualitatem attinet idem Rex prædecessorum suorum sequens vestigia paratus est, monitionibus & præceptis Sedis Apostolicæ devotè, ac humiliter obedire, in quantum tenetur & debet, & tanquam verus & devotus filius Sedis ipsius & Sanctæ Matris Ecclesiæ reverentiam observare.

Quibus præmissis nos ad publicationem dictarum Treugarum, & earum prorogationis ac Sententiarum processimus, dictasque Litteras Apostolicas & earum tenorem legi, & feriatim exprimi fecimus Regi prædicto.

In quorum testimonium Sigilla nostra præsentibus duximus apponenda. Datum Credulii Bellovacensis Diœcesis decimo tertio Kalend. Maii, anno millesimo ducentesimo nonagesimo septimo Pontificatus prædicti Domini Bonifacii Papæ VIII. anno tertio. Sigillatum duobus Sigillis dictorum Cardinalium.

DXL.

31 Août. SAVOYE ET GENEVE.

Conventions du Mariage de GUILLAUME *Fils d'*AME' *Comte de Geneve, avec* AGNES *fille d'*AME' *Comte de Savoye, passées le dernier d'Août de l'Année* 1297. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de Savoye. Preuves. pag. 155.]

ANNO Domini M. CC. XCVII. Indict. X. pridie Calend. Septembris, per hoc publicum Instrumentum cunctis appareat evidenter, Quòd cum Vir *Illustris Dominus Amedeus Comes Sabaudiæ* dederit, & certis terminis solvere promiserit Viro Illustri Domino Amedeo Comiti Gebennensi, nomine Domini GUILLELMI Filii ipsius Domini Comitis Gebennensis, stipulanti, & recipienti decem millia librarum Turonensium minorum bonorum, & legalium pro dote, & ex causa dotis egregiæ Mulieris *Dominæ* AGNESIÆ *Filiæ dicti Domini Comitis Sabaudiæ, futuræ Uxoris dicti Domini Guillelmi*, dictúsque Dominus Comes Gebennensis, ante contractum matrimonium, donaverit dicto Domino Comiti Sabaudiæ, nomine dictæ Dominæ Agnesiæ, ex causa dotalicii, sive ex sponsalitia largitate, quatuor millia librarum Turonensium de dote promissa solvere, & restituere dictæ Agnesiæ, aut illi velillis adquem vel quos prædictorum repetitio pertinebit in omnem causam, & eventum quo de jure locum haberet repetitio vel restitutio præmissorum, & pro prædictis adimplendis obligaverit eidem Domino Comiti Sabaudiæ,

(1) Cette Piéce se trouve aussi dans les Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, reliez en rouge. Vol. LV. pag. 413. J'ai collationé les deux Copies; elles sont presque les mêmes de mot à mot. [DUM.]

ANNO 1297. Sabaudiæ, & michi Notario infra scripto recipientibus ut suprà, omnia bona sua, & specialiter Castra sua de Rumiliaco in Albanesio, de Alta-villa, de Albiaco, & de Charossa, cum omnium prædictorum mandamentis, redditibus, & pertinentiis universis, & fructus dictorum Castrorum in casu restituendæ dotis, dicto Domino Comiti Sabaudiæ prædicto nomine, & omnium quorum interesse interierit, donaverit, præcipuè quousque eidem Agnesiæ esset integrè satisfactum de dote, & donatione prædictis, pro quibus firmiter adimplendis, per dictum Dominum Comitem Gebennensem, & successores ipsius dabit fidejussores idoneos: Et fuerit actum insuper quod ipse Dominus Comes Gebennensis Castrum suum Clarimontis tradat, expediat Viro Nobili Domino Humberto de Boczezello Militi Domino de Chatoney tenendum, & custodiendum nomine dictæ Dominæ Agnesiæ, quousque dictæ promissiones præstitæ fuerint, per eumdem Dominum Comitem Gebennensem & quousque eidem Dominæ Agnesiæ per fidejussores, ut suprà cautum fuerit: Præterea cum idem Dominus Comes Gebennensis donaverit, & solvere promiserit præfato Domino Comiti Sabaudiæ, pro arris dicti Matrimonii contrahendi, nomine pœnæ, duo millia marcharum argenti, si (quod absit) contingeret, quod staret per dictum Dominum Comitem Gebennensii, sive per Guillelmum ejus Filium, quominus compleretur Matrimonium supradictum: ac etiam actum fuerit, quod dictus Dominus Comes Gebennesii incontinenti tradat, & expediat præfato Humberto Castrum suum de Ballaison tenendum, & custodiendum per ipsum Dominum Humbertum, ad expensas dicti Domini Comitis Gebennensis, quousque dictus Dominus Guillelmus, & dicta Domina Agnesia, cum fuerint ætatis legitimæ, ad Matrimonium contrahendum ad invicem, quo casu dictus Dominus Comes Gebennensis erit quittus, & absolutus penitùs, de duobus millibus marchis argenti prædictis. Quæ omnia, & singula supradicta prænominati Comites promittunt vicissim unus alteri per stipulationes mutuas, & juramenta sua corporaliter præstita super Sancta Dei Evangelia, & sub obligatione omnium bonorum suorum rata habere perpetuò, nec aliquid facere quominus prædicta omnia perpetuum, validumque robur obtineant firmitatis. Acta sunt hæc apud Sanctum Georgium de Esperanchia, in Castro, in camera Domini Comitis Sabaudiæ, ubi testes fuerunt vocati, & rogati, Vir Venerabilis, & Religiosus Dominus Reynaldus Abbas Sancti Rufi Valentinensis, Dominus Humbertus Dominus de Malobecco, Dominus Aymarus de Bellovidere, Dominus Hugo de Chandeya, Dominus Petrus de Terniaco, Dominus Petrus de Duyn, Dominus Rodulphus de Pontevitreo, Dominus Joannes de Pontevitreo, Dominus Henricus de Viriaco Milites, Dominus Guichardus de Pontevitreo, & Dominus Stephanus de Compesio Canonici Gebennenses, Hugo de Droysiaco, Dominus Bassianus de Gachiis, Dominus Joannes Bertrandi, Guido de Seyssello Dominus de Bordellis, & plures alii fide digni præsentes, videntes, & audientes. *Signé* de Mercato, & Francisci.

DXLI.

14.Sept. Schirm- und Defensions-Bund zwischen Adolphen / Römischen König eines- und denen Städten Wormbs und Speyr anderntheils / wodurch höchstbesagter König denen Städten Hülff und Schutz wider ihre besagte Städte aber dem König beystand wider seine Feinde geloben. Speyr an des Heil. Creutzes-Tag / als es erhaben ward 1297. [LEHMANNI Chronicon Spirense Lib. V. Cap. CXXIII. pag. 383. col. a. lin. 58.]

C'est-à-dire,

Traité de Protection & de Défense, entre ADOLPHE *Roi des Romains d'une part & les Villes de* WORMS *& de* SPIRE *d'autre part, par lequel,* ADOLPHE *leur prometant sa protection, elles s'obligent en échange de l'assister contre ses Ennemis. A Spire le jour de l'Exaltation de la Sainte Croix.* 1297.

WIr Adolph von Gottes Gnaden ein Römischer König / und ein Mehrer deß Riches / wollent wissen alle die diesen Brieff immer sehent oder hörent lesen / nu oder hernach / daß wir durch gantze Truwe und bewehrte Stätigkeit / die wir und unser Erbern Vorfahren Käysere und Könige von Rom befunden hant und gewahr sin worden gäntzliche und ogsunnecliche zu Nutz und zu Erberkeit deß Heiligen Riches an manigen Dingen / und zu allen Stunden / an den Ehrsamen wisen Luten / den Burgern von Wormesse und von Spire / unsern lieben und Getruwen. Darumb haben wir sie in unserm Schirm und Helffe genommen / und geloben sie mit gutem Truwen zu beschirmene / und jhn zu helffene / alse hienach geschrieben steht.

Zu dem ersten / nement dieselben wisen Lute mit einander uß / nemeliche und ußbundenliche die Gelubde und die Verbundnusse / die die Burgere von Mentze / von Wormesse / und die Burgere von Spire enander hant gethan / also sie jhr Briefe geben hant daß sie die met enander und jegenander halten wollent. Und das nit jrren soll die Verbündnusse die wir und sie enander hant gelobet / die Verbundnusse die sie enander gethan hant / also sie jhr Brieffe enander hant geheben / die sind also daß sie enander sollen beholffen sin / wo man jhn an jhr Friheit / an jhr Rechte / an jhr Libe / oder an jr Gut unrecht tete.

Das ist also / daß wir denselben Burgern von Wormesse und von Spire / und jn von jedweder Stadt gelobent mit guten Truwen / daß wir sie schirmen und jhn helffen / wo jhn jeman Unrecht thäte / und sie der Rath von jedweder Stadt uns geschworn hant vor sich und jhre Mitburgere / und die Gemeinde von jedweder Stadt / uns zu helffene wider mengeliche / und nicht zulassene in keine Wise.

Bi denselben guten Truwen geloben wir denselben Bürgern von Wormesse und von Spire / und jhn von jedweder Stadt / alle ihre Friheit / also sie habent an Brieffen von Käysern oder von Künigen unsern Vorfahren / den Gott genade / und ouch von uns / von Bebesten / oder von Bischoven / ze haltene ane Ursuche / und nit zu ergerne / als ob unser Landvoget / oder ander unser Ammetlüte jhn die in deheine Wiß verbrechent / daß wir jhn das abetun vorßlichteeliche / und bewahren / daß sie deß erlassen werden. Und obe jhn das jeman anders tete / daß wir sie danne schirmen und jhn helfen getruwveliche und festecliche / ane alle geverde / wir und unser Ammetlüte.

Und der Grundtrur sollent sie ledig sin gäntzliche / wande sie unrecht ist / und widerteilet von unsern Vorfahren.

Wer auch / daß sie sunder oder samet jeman angriffe / oder hätte anegriffen / an Libe oder an Gute / varent oder ilent sie deme nach / in des Riches oder in andere Herren Landen / daß sie jhn gerne begrieffen / und suchen sie den in Hüsern / und sliessent Thüren nach dem uff / und was sie darzu thunt / darane sollent sie nit freveln / an dem Landfrieden / noch gegen uns / noch gegen andern Herren.

Käm es ouch also / daß wir usser Land weren / und do schussent etliche Herre angriefe / sin Man / der von jhme gefahren were / und Burger were worden in etlicher deß Riches Stadt / die nach einer ander Stadt gefriet were / und der Herre spreche / daß der Mann nit gesessen were rechte also ein Burger der Stadt / und der Herre das züge an die Stadt / nach der gine Stadt gefriet ist / und unser Landvoget / oder ein ander unser Ammetman / das nit genamen noch halten wolte / daß die Stadt / nach der gine gefriet ist / spreche ane geverde / und darüber den Herren angriefe / und den Burgern von Wormesse oder von Spire / oder etwedern helffe jeschen / die sollent sie jhme danne nit schuldig sintzet unde untz an uns / was darumbe unsers Willen were / da sollent sie zu helfen.

Wir gelobent ihn ouch beden / und jhr jedwedern sunder und samet / Obe wir den Bürgern und der Stadt von Mentze keine Guade fürbaß nu oder hernach detent / den jhn den Burgern von Wormesse und von Spire / daß wir dieselbe Guade jhn beden oder jhr jedwedern sollent tun gentzliche und elleeliche / ane allein an den Juden / wande die von Mentz an den Juden / die zu Mentz inne sint / fürbas ander Recht habent / danne die Burgere von Wormesse oder von Spire hant an den Juden die bi jn sitzent / und ane andere Ding / die die von Mentze sunder habent / der die von Wormesse und von Spire nit bedürfent / ane alle geverde.

Und umbe die Helfe / die dieselbe Burgere von Wormesse und von Spire uns tun sollent / das soll also stan / Wanne wir jhr Helffe bedörffen / so sollent wir ettewen unser heimlicher zu jhn senden / der jhn vorlege unsern Willen / und war die Reyse gehe / und sollent die vorgenamten Burgere mit enander danne zu Rath werden / was helffe sie uns danne thun / die uns frome sy und nutzliche / und jhn erlich ane geverde / nach deme Dinge alse es danne stet. Und was helffe sie die Burgere von Wormesse und von Spire mitenander also beschophent / die sollent wir genamen / und damitte sol uns auch begnuegen / also daß wir fürbas umbe me Helffe sie sunder oder sament nit dringen sollent.

Daß diß wahr si / und steet bliebe / darumbe haben wir unser Küniglich Insiegel / mit Ingesiegeln der Burgere und der Stadt zu Wormesse / und der Burgere und der Stadt von Spire der vorgenannten gehencket an diesen gegenwärtigen Brieffe / zu einem wahren Urkunde / und einer gantzen Festenungen aller der vorgenannten Rede.

Wir aber die Burgermeistere / der Rath / und die Burgere gemeinliche von Wormesse / und wir die Burgermeistere / der Rath und die Burgere gemeinliche von Spire verjehen an diesen Brieffen / daß wir geloben und gelobet hant bi geswornen Eyde / den wir der Rath von jedweder Stadt der vorgenannten getan hant für uns und unsere Mitburgere / und die Gemeinde von jedweder Stadt / unserem Herren dem Künige Adolphe zu dienen und zu helffene getruwveliche / verbundeliche und vesteecliche / in alle die Wiß / also do vorgeschrieben stat / ane alle geverde. Und deß

ANNO 1297. zu einem Urkunde und einer Stätigkeit / so han wir unsere Ingesiegele von jedweder Stadt gehencket an diesen Brieff zu unsers Herrn Ingesiegel deß vorgenannten Küniges. Dirre Brieff wart gegeben zu Spire an deß heiligen Crutzes Tage / also es erhaben wart / da man zahlte von Christes Geburte zwelf humhundert Jar / und sibene und nuntzig Jar / in dem sesten Jare unsers Riches.

DXLII.

9. Octo. *Lettres d'*EDOUARD I. *Roi d'Angleterre, par lesquelles il déclare & fait savoir à tous qu'il y a une Trêve conclue entre le Roi de France, & ses Alliez d'une part, & lui avec ses Alliez d'autre part, laquelle durera pour l'Aquitaine jusques à la Trephanie prochaine, & pour les autres Terres jusques aux Octaves de la Fête St. Andrieu; Données à Fines St. Banon le jour de la Fête St. Denis* 1297. *Avec le* Vidimus *de* JEAN DE BERRI *Official du Parlement de Paris.* [Piece tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin. pag. 377.]

Universis præsentes Litteras inspecturis, Officialis Curiæ Parisiensis, salutem in Domino. Noveritis nos Anno Domini Millesimo trecentesimo sexto, die Martis post ramos Palmarum quasdam Litteras vidisse, formam quæ sequitur, continentes:

EDOUARD par la Grace de Dieu Roy d'Angleterre, Seigneur d'Irlande, & Duc d'Aquitaine, à tous ceux qui ces presentes Letres verront, Salut. Nous faisons a sçavoir, que nous de la Guerre meüe entre le Roy de France, & ses Alliez, d'une part, & nous, & nos Alliez d'autre, tant pour la Duchée d'Aquitaine que de la Comtée de Flandres, & aucuns autres Lieux pris de commun assentement soffrance de Guerre, c'est a sçavoir de Royaume a Royaume, de terre à terre, de gent a gent, par mer & par terre, en telle maniere que touts Marchands & toute maniere de gent puissent aller, venir, demorer, & marchander sauvement d'un Royaume a autre la soffrance durant, & tendrons nous & nos Alliez, & lidict Roy & li sien tout ce que nous, & il tenions au jour de la confection de ces Lettres durant ladicte soffrance, & durera cette soffrance, quant a la Duchée d'Aquitaine jusques a la Trephanie prochainement a venir, & quant aux autres terres, jusques aux Octaves de la prochaine feste sainct Andrieu tant seulement; laquelle soffrance nous d'une part, & ledict Roy d'autre devons faire sçavoir a nos feaus Alliez, & sougiez en la d'Aquitaine, & ez autres loingtaines terres dedans le dimanche devant la feste de Toussaincts prochaine, & en la terre de Flandres dedans ce prochain Samedy. Et est a sçavoir que le Roy d'Allemagne put ladicte soffrance rompre s'il li plaist, en telle maniere toutes voies qu'elle durra quinze jours, ce que ledict Roy de Allemagne l'aura faict sçavoir a l'Evesque de Tournay ou a son Official a Tournay.

Les nos Alliez sont le Roy d'Allemagne, le Comte de Flandres, le Comte de Savoye, le Comte de Bar, le Comte de Montbelliard, Jean de Chalon Seigneur de Harlay, Jean de Bourgogne, Jean Seigneur de Montfaucon, Gautier son frere, le Seigneur de Neuchastel, le Seigneur d'Oiseler, le Seigneur de Francouzi, le Seigneur de Jour, le Seigneur de Cacoudray, Simon de Montbeliard, Seigneur de Noutron, Estephen d'Oiseler, Seigneur de Villenove, & plusieurs autres, de Bourgogne, de Allemagne, de Brabant, de Flandre, de Hollande, de Gascongne, de Arragon, & des allieurs desquels nous ne sçavons les noms.

Laquelle soffrance nostre amé & feaux Wautier de Beauchamps, Chevalier & Seneschal de nostre hostel auquel nous avons donné sur ce plein pooir, de jurer en nostre ame, a juré pour nous & en nostre Nom à garder loyaument, & en bonne foy, & entierment en la maniere, & en la forme devant dicte.

Et est a sçavoir que se aucuns domages estoient faits durant ladicte soffrance, nous sommes tenus de les faire amender en bonne foy, & convenablement.

En tesmoin de laquelle chose, nous avons faict mettre nostre seel a ces presentes.

Donné à Fines Sainct Banon sur le Lys le jour de la feste St. Denis. En l'an de grace mil deux cent quatre vingts dix septs.

In cujus visionis testimonium Sigillum Curiæ Parisiensis præsentibus Litteris duximus apponendum. Datum Anno & die prædictis. ANNO 1297.

Et sur le reply est écrit:

Facta est collatio per me Jo. Bitturicensem.

Et sont lesdictes Lettres scellées en double queuë de parchemin d'un scel ou cachet sur cire verte.

Et au dos d'icelles est aussi ecrit ce qui s'ensuit:

Littera Regis Angliæ super Treugis initis inter ipsum & Dominum Regem Franciæ 1297.

DXLIII.

Trêves conclues entre PHILIPPE le Bel *Roi de France, &* EDOUARD I. *Roi d'Angleterre à Tournai le Mardi devant la Purification de notre Dame* 1297. *Avec la Ratification d'*EDOUARD *du Vendredi suivant, & le* Vidimus *sur ce Traité de plusieurs Evêques, Clercs, & Notaires Apostoliques, du* 14. *Mars* 1298. [Piece, tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin. page 385.] 1297. 1298. 29. Janv.

UNIVERSIS hoc præsens Instrumentum publicum inspecturis. G. permissione divina Cameracensis, G. Laudunensis, H. Bethleemitanus, N. Ebroicensis, & S. Parisiensis, Episcopi, Salutem in Domino. NOVERITIS nos quasdam Litteras non cancellatas, non abolitas, non abrasas, non corruptas, sed sanas & integras & omni suspicione carentes, ut prima facie apparebat, vidisse, recepisse, palpavisse, & diligenter inspexisse, formam quæ sequitur continentes:

EDOUARD par la grace de Dieu Roy d'Angleterre, Seigneur d'Irlande, & Duc d'Aquitaine, a tous ceux qui ces Lettres verront, Salut. Comme nous eussions envoyé a Tournay nos amez & feaux, Guillaume Archevesque de Dublin, Antoine Evesque de Dureme, Amé Comte de Savoye, Aymard de Vallence, & Ottes de Grantson, Chevalliers ad plenier poer de traictier, de faire pées, d'accorder, de suffrance & abstinence donner & envoyer, & de faire toutes autres choses, tant ainsin comme si nous fussions presens sur les discords, sur les guerres meus & meues entre nous, & nos alliez d'une part, & le Roy de France, & ses alliez d'autre part, & ad pouvoir de jurer en nostre ame a garder ce qu'ils ordonneroient & accorderoient sur les descords, guerre, suffrance, & abstinence dessudicte, & sur toutes les choses apartenans a ce il par la vertu & auctorite dudict poër en nom du nous, pour nous, pour nos hoirs, pour nos hommes, sujets, alliez, ou aydans, ont donné ou octroyé souffrance ou abstinence de guerre as messages dudict Roy de France, envoyez a Tournay pour les choses dessusdictes, en nom dudict Roy de France, pour li, pour ses hers, pour ses hommes, alliez, sujets, & aydans, & faict autres ordonnances, accords, & ordonnances contenues ez Lettres scellées des scels desdicts nos messaiges, desquelles Lettres la teneur s'ensuit en cette forme:

GUILLAUME Archevesque de Dublin, Anthoine Evesque de Dureine, Amé Cuens de Savoye, Aymar de Valence, & Ottes de Grantson, Chevalliers nostre Seigneur le Roy d'Angleterre envoyez a Tournay ad plain poer de faire traictiez, paix, composition, convenance, tot ainsin comme le Roy feit se il fust present, de tous les descords, & de toutes les guerres meus & meuës entre le devant dict nostre Seigneur le Roy, ses hommes, ses aydans, & ses alliez d'une part, & le Roy de France, ses hommes, ses aydans, & ses alliez d'autre. A tous ceux qui verront ces presentes Lettres, Salut. Sçachiez tuz que nous par auctorité dudict poër a nous donné par ledict Seigneur nostre Roy en nom de li, pour li, & pour ses hoirs, & pour ses aydans, sougiez, alliez, & hommes sur lesdictes guerres, donnons, octroyons, & promettons a Reverends Peres, Gilles Archevesque de Narbonne, G. d'Amiens, P. d'Auxerre, Evesques; les Ducs de Bourgongne & J. de Bretagne, G. Comte de Sainct Paul, R. Connestable de France, & Pierre Flotte, Chevalliers dudict Roy de France, envoyez a Tournay par le mesme Roy de France ad plain poer de faire traictiez & convenances pour ledict Roy de France sur les guerres dessusdictes, en nom du mesme Roy de France, & au mesme Roy pour luy & pour ses hoirs,

ANNO 1297. 1298.

ses aydans, alliez, hommes & sujets, suffrance, & abstinence, & appaisement de sorte, jusques à l'andemain de l'apparition prochaine a venir, & d'illecques jusques a lendemain de l'apparition en un an entierement, c'est asçavoir des Royaumes a Royaumes, de terre a terre, de gent a gent, & par terre & par mer, en tieu maniere que tous marchands, & toutes autres gens Clercs ou Lais, de quelle condition qu'ils soint du Royaume de France, & des autres terres du Roy de France, & de toutes les terres des alliez, aydans, hommes & sujets dudict Royaume de France, puissent sauvement & seurement par mer, & par terre, aller, venir, demorer, & marchander toute maniere de marchandise, & en tote autre maniere de marchandise, user, commuer, & exploicter en Royaume d'Angleterre, & la Comté de Flandre, & en toutes les autres terres & Seigneuries doudict Roy d'Angleterre, & de ses hommes, sujets, alliez, & aydans, droict faisant & droict prenant selon les coustumes des pays & des lieux, & d'illuecques leurs marchandises, & toutes manieres de meubles qui n'ont esté pris par ledict Roy d'Angleterre, par autres, ou autre de sa partie, jusques aujourd'huy, porter & mener là ou il leur plaira sans nul empeschement, tant que ladicte suffrance durera, en tieu maniere que ledict Roy de France, si hommes, soubmis, aydans, & alliez tendront ce qu'ils tennent & tenoient au jour que cette souffrance fut prise, & volons, & accordons de bonne foy en nom dudict Roy d'Angleterre durant ladicte soffrance, ou abstinence de guerre, li dis Rois d'Angleterre, si hommes & aydans ne suffreront ne offreront audict Roy de France ne a ses hommes, aydans, & alliez, villes, chasteaux, terres ne possessions, hommes, southmis, aydans & Alliez, Villes, Chasteaux, terres, ne ne feront apertement, ne celeement, convenances, traictiez, ou autres choses par quoy se fasse ou se puisse faire durant ladicte souffrance ou empres, par raison de chose faicte, ou pourparlée dedans la soffrance; & se aucun par leur volonté vouloient faire celi Rois d'Angleterre si alliez, hommes, & aydans, ne les recevront ne retendront; & se avenoit que homme feist encontre par aucune adventure, que Dieu ne veuille, li Rois d'Angleterre mettroit & retorneroit, ou feroit mettre, & retourner en estat ce qui auroit esté faict encontre dedans quarante jours, puisqu'il ou ceux qui pour li seront assignez ez marches ou ce avendra, en seront requis.

Et si advenoit que le Roy d'Angleterre, si alliez, hommes, aydans, ou ceux qui pour le mesme Roy seront esdictes marches ne les feissent, ou ceux qui auroient faict encontre ne se meissent en estat, ou il estoit devant, li Roy de France, ou si alliez, hommes, & aydans le pourroint destraindre à ce faire, sans faire contre ladicte suffrance, & li dis Roy d'Angleterre, si aydans, hommes, alliez ne leur pourront donner ayde, ni confort, contre li, ses hommes, ou aydans & alliez comment que ce soit.

Et si aucuns ou aucun la partie le Roy de France, ou il mesme forfeissent au Roy d'Angleterre, ou à ses alliez, hommes & aydans durant ladicte souffrance sur les choses dessus ordonnées & dictes, ou aucune de celles, par ce ne se deffera ne rompra la suffrance dessusdicte, ne li Roys d'Angleterre, si hommes, alliez, ou aydans feissent encontre, ce que aura esté forfaict par eux, ou par aucun d'eux, feront amender & tourner en estat durant ladicte souffrance, ou empres, si n'avoit esté amendé ladicte souffrance durant.

Et ouecque ce nous volons & accordons que les premieres souffrances, faictes & accordées demorent en leur force, & en leur poer en la maniere que elles furent faictes & octroyées, & les Rois de France, si hommes, & alliez, tiendront ce qu'ils tenoint au temps que la premiere souffrance pouvoit estre signifiée ez lieux ou les choses estoint.

Item nous avons accordé que tous les prisonniers deça & dela soient ostagiez au dict, a la cognoissance, & a la volonté de deux Chevalliers de queus li Roy d'Angleterre y mettre un, & li Roy de France l'autre, & jurront ces deux Chevalliers qui les ostagieront bien, & loyaument, selon les conditions des personnes, & le feront au plus hastivement qu'ils pouront, & doit durer l'ostagement jusques à quinze jours devant la faute de ladicte souffrance, si pées ne se faisoit.

Item nous avons accordé & accordons que li Rois d'Angleterre pour li, pour ses alliez, hommes, & aydans, mettra certaines personnes ouesques ceux que li Rois del France mettra autant d'une part que d'autre, a faire garder ladicte souffrance en la maniere qui est dessudicte, & a faire amender tot de plain, & sans delay, si aucunes entreprises, mesprises, ou forfaicts es-toient faictz, durant ladicte souffrance, & jurront lesdictes personnes qu'ils le feront bien & loyaument a leur poer, & que au plustost que il pourront, ils jugeront, & accorderont les amendes, & entreprises qui advendront durant ladicte souffrance, & ceux que li Roy d'Angleterre commettra de par soy, auront plain poer par ses Lettres de ce faire, & de mettre, & de faire mettre a execution ce qui y sera a mettre, & si ne le faisoient li Roy d'Angleterre, si hommes, alliez & aydans, seront tenus de faire.

C'est asçavoir que li Roy d'Angleterre doit faire que li Cuens de Flandre & ses Enfans, c'est a sçavoir, Monseigneur Robert, & Guillaume de Flandre, & Jean de Namur jurront qu'ils garderont, & feront garder a leurs hommes, alliez & aydans bien & loyaument ladicte souffrance & tous les articles dessusdicts, & chacun d'eux, tant comme touche eux, leurs hommes, alliez, & aydans.

Et nous, Amé Cuens de Sauvoie, Aymar de Valence, & Ottes de Grantson, Chevalliers, Procureurs dudict Roy d'Angleterre a ce establis avons juré en s'ame, qu'il la suffrance, ou abstinence de guerre, & toutes les convenances, conditions, & articles dessusdicts gardera, & fera garder bien & loyaument a ses hommes, aydans, & alliez, & sujets, sans venir encontre, tot en la maniere qu'il est dessusdict & entendons pur les alliez du Roy d'Angleterre nostre Seigneur, ou en nom de li, & tous ses autres alliez, jaçoit ce qu'ils ne fussent nommez.

Et en temoignage de ces choses, nous avons faict mettre nos scels en ces presentes Lettres, Données a Tournay en l'Abbaye Sainct Martin, le Mardy devant la Purification nostre Dame, l'an mil deux cens quatre vingts & dix sept.

Laquelle suffrance ou abstinence de guerre, & les convenances ou accords & ordonnances, & totes les autres choses esdictes Lettres contenuës, voulons, loons, approuvons, ratifions, & confirmons, & par la tenour de ces presentes Lettres de nouvel octroyons, & renouvellons & promettons pur nous, & pur nos hoirs, que nous les garderons & ferons garder & accomplir en toutes les choses & sengles esdictes Lettres contenuës, si comme il est dict, cy dessus.

Et en tesmoignage de ces choses, nous avons faict mettre nos sceaux en ces presentes Lettres. Données a Tournay en l'Abbaye Sainct Martin le vendredy avant la feste de la Purification nostre Dame l'an de grace mil deux cents quatre vingts dix sept.

In cujus visionis, receptionis, & inspectionis prædictarum Litterarum testimonium & evidentiam pleniorem, prædictas Litteras per Evenum Phily de Sancto Nicasio Clericum Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ auctoritate Notarium Publicum transcribi, & fideliter exemplari mandavimus, & exinde hoc Instrumentum publicum confici, & in hanc formam publicam redigi, ac per Radulphum de Viconovo, & Jacobum Grassum de Vercellis, Clericos, auctoritate Apostolica publicos Notarios infra scriptos in nostra præsentia, & testium infra scriptorum, ad hoc vocatorum & rogatorum, de verbo ad verbum diligenter oscultari fecimus, & quia præsens Instrumentum cum ipsis Litteris originalibus, in totum, nil addito vel remoto quod sensum vel intellectum mutet, invenimus concordare, præsens Instrumentum publicum sigillorum nostrorum impressionibus, ad majorem rei evidentiam, & certitudinem præmissorum, fecimus communiri, cum signis Notariorum prædictorum, nec non etiam cum subscriptionibus Petri de Pipcono, & Stephani Nicolai de Guartini Notariorum publicorum, auctoritate Apostolica infra scriptorum, dictam collationem de mandato nostro diligenter coram nobis facientium.

Actum apud Chailliacum, in hospitio in quo moratur Dominus Cameracensis prædictus, Parisiensis Diocesis, præsentibus providis viris magistris, Dudisiaco Sancti Gangerici, Cameracensis, Petro Provintiali Sanctæ Oportunæ Parisiensis, Ecclesiarum Canonicis, Magistro Nicolao de Pontibus Philippier, ac nobili viro Fransmundo Spata Milite Anagninensi, testibus ad hoc vocatis & rogatis, Anno Domini millesimo, ducentesimo, nonagesimo octavo, Indictione undecima, decimo quarto die mensis Martii, Pontificatus Sanctissimi in Christo Patris ac Domini nostri, Domini Bonifacii Papæ octavi anno quarto.

Et ego Radulphus de Viconovo, Clericus Corisopitensis Diocesis, publicus auctoritate Apostolica Notarius, hoc transcriptum sumptum ex prædictis originalibus Litteris, non vitiatis, non cancellatis, non corruptis, & suspicione carentibus, ut prima facie apparebat, scriptum per Evenum Phily de Sancto Nicasio,

ANNO 1297. 1298.

ſio, Clericum, publicum auctoritate Apoſtolica Notarium, vidi, tenui, & palpavi, & de ipſo tranſcripto, una cum præfatis Notariis, de mandato venerabilium Patrum, G. Cameracenſis, G. Laudunenſis, H. Bethleemitani, N. Ebroicenſis, & H. Pariſienſis, Dei gratia Epiſcoporum prædictorum, in præſentia ipſorum Patrum & teſtium ſubſcriptorum, collationem diligentem feci, & invento de verbo ad verbum in prædictis tranſcripto, & originalibus Litteris, illud idem contineri, nil addito, vel diminuto, quod ſenſum immutet, in præmiſſorum teſtimonium hic me ſubſcripſi, & ſignum meum conſuetum, una cum Sigillis reverendorum Patrum, & ſignis ac ſubſcriptionibus Notariorum prædictorum appoſui rogatus.

Et a coſté eſt le ſeing dudict Viconovo.

Et ego Jacobus dictus Graſſus de Vercellis Clericus, publicus Apoſtolica & Imperiali auctoritate Notarius hoc tranſcriptum ſumptum ex præſcriptis originalibus Litteris, non vitiatis, non cancellatis, non corruptis & ſuſpicione carentibus, ut prima facie apparebat, ſcriptum per Magiſtrum Evenum Phily de Sancto Nicaſio, Coriſopitenſis Diœceſis Clericum publicum Apoſtolica auctoritate Notarium, vidi, tenui & palpavi, & de ipſo tranſcripto cum ipſis originalibus Litteris, una cum præfatis Notariis, de mandato venerabilium Patrum, Guidonis Cameracenſis, Gayonis Laudunenſis, Hugonis Bethleemitanenſis, Nicolai Ebroicenſis, & Simonis Pariſienſis, Dei gratia Epiſcoporum prædictorum in ipſorum Patrum, & ſubſcriptorum teſtium præſentia collationem diligentem feci, & invento de verbo ad verbum in præſcriptis tranſcripto & originalibus Litteris illud idem contineri, nil addito vel diminuto quod ſenſum immutet, vel litteraturam. In præmiſſorum teſtimonium hîc me ſubſcripſi, & ſignum meum conſuetum, una cum ſigillis prædictorum reverendorum Patrum, & ſignis, ac ſubſcriptionibus Notariorum præſcriptorum appoſui rogatus.

Et ego Petrus Philippi de Piperno Clericus, Apoſtolica & Imperiali auctoritate Notarius publicus, præſens tranſcriptum ex dictis originalibus Litteris ſumptum manu Magiſtri Eveni Notarii ſupraſcripti, cum ipſis originalibus Litteris ſanis, & integris, in dictorum Patrum præſentia, una cum eiſdem Notariis diligenter aſcultavi, nihilque addens vel minuens; & quia de verbo ad verbum concordare inveni, ideo me ſubſcripſi, & ſignum meum, una cum ſigillis dictorum Reverendorum Patrum, & ſignis & ſubſcriptionibus dictorum Notariorum rogatus appoſui conſuetum.

Et a coſté eſt le ſeing dudict Philippe.

Et ego Stephanus Nicolai de Garano, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ publicus auctoritate Notarius, præſens tranſcriptum ex dictis Litteris originalibus ſumptum, manu Magiſtri Evenii Phily de Sancto Nicaſio, Apoſtolica auctoritate Notarii ſcriptum cum ipſis originalibus Litteris, ſanis & integris, in dictorum Patrum præſentia una cum dictis Notariis diligenter aſcultavi, & quia de verbo ad verbum concordare inveni, ideo me ſubſcripſi, & ſignum meum, una cum ſigillis eorundem reverendorum Patrum, & ſignis & ſubſcriptionibus Notariorum ipſorum rogatus appoſui.

Et au deſſous eſt le ſeing dudict Nicolas.

Et ego Evenus Phily de Sancto Nicaſio, Clericus Coriſopitenſis Diœceſis, Apoſtolica publicus auctoritate Notarius, quia prædictas Litteras ſanas & integras, & omni ſuſpicione carentes, vidi, tenui, & palpavi, de mandato venerabilium Patrum Dominorum divina miſeratione Guidonis Cameracenſis, Gayonis Laudunenſis, Hugonis Bethleemitanenſis, Nicolai Ebroicenſis, & Simonis Pariſienſis Epiſcoporum prædictorum, ipſas tranſcripſi fideliter, nil addito vel remoto, & exinde hoc Inſtrumentum publicum ſcripſi & publicavi, factaque in præſentia Patrum prædictorum & teſtium ſupra ſcriptorum per me, & Radulphum de Vico novo, Jacobum Graſſum de Vercellis, Petrum Philippi de Piperno, ac Stephanum Nicolai Notarios publicos ſupraſcriptos, de ipſis Litteris originalibus, cum hoc præſenti Inſtrumento collatione diligenti; & quia ea ad invicem concordare inveni, ſignum meum ſolitum cum ſigillis ipſorum Patrum, & ſubſcriptionibus ac ſignis Notariorum prædictorum appoſui rogatus, ſub anno, indictione, die, menſe, & Pontificatu prænotatis.

Et a coſté eſt le ſeing dudict Phily.

Et ſont leſdictes Lettres ſcellées ſur double queuë de parchemin, de cinq ſceaux, ſur cire rouge & verte.

DXLIV.

ANNO 1297. 1298. 30. Jan.

Lettres des Ambaſſadeurs du Roy d'Angleterre qui promettent faire enſorte que le Roy leur Maiſtre envoyera a Rome dans le temps y prefix vers le Pape pour arreſter une bonne Paix finale avec le Roy de France. A Tournay 1297. [Piéce, tirée du Volume LV. des Manuſcrits de la Bibliotheque Royale de Berlin reliez en rouge. pag. 429.]

GUILLAUMES Archeveſque de Dunelm, Amé Coens de Savoye, Aymars de Valence, & Ottes de Grantſon Chevalliers noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre, envoyez a Tournoy ou plenier povoir de faire traictiez, paix, compoſitions, convenances, de tous les deſcords, & de toutes les guerres meus & meuës entre le devantdict noſtre Seigneur & Roy d'Angleterre d'une part, & ſes hommes & ſes alliez: & le Roy de France, ſes hommes, ſes aydans & ſes alliez, d'autre. A tous ceux qui verront ces preſentes Lettres Salut. Sçachent tuit que nos pluſieurs traictiez eus ſur les guerres & deſcords devantdicts avecques Reverend Pere Gilles Archeveſque de Narbonne, G. d'Amiens, & P. d'Auxerre, Eveſques, R. de Bourgongne, & Jean de Bretagne, Ducs, G. de St. Paul, R. Conneſtable de France, & Pierre Flotte, Chevalliers du Roy de France envoyez a Tournay de par le devantdict Roy de France, ou plein pouvoir de faire traittez, paix, compoſitions, & convenances pour luy pour ſes hommes, ſes aydans, & pour ſes alliez, ſur les guerres & deſcords devantdicts, a la parfin pour aucuns empeſchements qui cheoient, ou choir pouvoient au traicté leſquels pouvoient eſtre mieux oſtez par noſtre ſainct Pere le Pape l'Apoſtoille, que par nul autre, & pour moul d'autres cauſes raiſonnables, avons voulu, octroié, accordé, & promis au nom du devantdict noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre, que li devantdict noſtre Sire li Roy envoyera grands & convenables, ſelon la grandeur de la beſongne, a la Cour de Rome, ou plain pouoir de faire traictiez, paix, convenances, compoſitions, & briement qu'ils puiſſent autant faire, comme il feroit, ſe il eſtoit preſent, ſur les guerres & deſcords deſſusdicts, & feront a la Cour de Rome en la preſence du devantdict Pape, le meſſage au moy de Paſques au pluſtard, & promettons que nos ces choſes ferons ratifier a noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre devantdict.

Et en teſmoin de ces choſes nous avons mis nos ſceaux a ces preſentes Lettres, données a Tournay, le Mercredy devant la Chandelleur, en l'an de grace Mil deux cents quatre vingtz dix & ſept.

Et ſont leſdictes Lettres deſſus tranſcrittes ſcellées de cinq ſceaux, & au dos d'icelles eſt eſcrit ce qui ſuit:

Litteræ Nuntiorum Regis Angliæ miſſorum Tornaci, pro facto Pacis Franciæ & Angliæ, promittentium ſe curaturos erga Dominum ſuum Regem Angliæ, quod ipſe infra certum tempus mitteret ad Curiam Romanam ſolemnes Nuntios pro perfectione dictæ Pacis. Anno Domini 1297.

DXLV.

1297. 12. Fev.

Mandement du Roy PHILIPPE le Bel *a ſes Officiers du Duché de Guyenne, de faire obſerver la Treve d'entre luy & le Roy d'Angleterre. A Paris* 1297. [Piéce, tirée du LV. Volume des Manuſcrits de la Bibliotheque Royale de Berlin reliez en rouge, p. 425.]

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de France, a tous ſes Chaſtellains & Juſticiers de la Duchée d'Aquitaine, Salut. Pour ce que la ſuffrance de guerre accordée & faicte entre nous pour nous, nos hommes, ſouſmis, alliez & aydans d'une part & le Roy d'Angleterre pur luy, pour ſes hommes, ſouſmis, alliez & aydans d'autre, puiſſe plus fermement & plus certainement eſtre gardée, nous voulons & mandons par la feauté en laquelle vous nous y eſtes tenus, que vous jurez publiquement que vous ladicte ſouffrance, & les articles en ladicte, & pour ladicte ſouffrance, accordez garder ſi bien a voſtre pouvoir & loyaument, & que ces choſes gardez, & garder faciez par noſtre gent, & que ce qui ſera faict encontre par nos gens, faictes ſans delay amender

ANNO 1297. 1298. der en telle maniere que nous n'en puissons estre chargez.

En tesmoignage de ces choses, nous avons faict mettre nostre scel a ces presentes Lettres, par lesquelles nous ne entendons mie rappeller le pooir que nous avons donné a certaines personnes de faire amender ce qui sera faict encontre ladicte souffrance. Donné a Paris le mardy apres les octaves de la Purification nostre Dame l'an de grace Mil deux cents quatre vingts dix sept.

Et sont lesdictes Lettres scellées en double queue de parchemin pendant au reply d'un scel de cire blanche, & au dos d'icelles est escrit:

Littera Domini Regis Franciæ, per quam mandat Castellanis, & Justitiariis suis Ducatus Aquitaniæ, quod ipsi servent Treugam.

DXLVI.

7. Mars. *Pouvoir donné par* PHILIPPE le Bel *Roi de France, à deux Religieux, l'un de l'Ordre des Freres Prêcheurs, l'autre de l'Ordre des Freres Mineurs, en les envoyant à* EDOUARD *Roi d'Angleterre, pour lui demander que le Roi d'Ecosse fût compris avec son Païs dans la Trêve qu'ils avoient faite ensemble. Donné à St. Germain en Laye, le Mardi après les* (1) Brandons *l'an de grace Mille deux cens-quatre vingts dix sept*, five *dix-huit.* [Pièce tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin. pag. 437. Elle se trouve encore dans le I. Vol. des mêmes Manuscrits; mais avec les petites differences marquées ici sur la marge. DUM.]

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de France, a tous ceux qui ces presentes Lettres verront, salut. Comme souffrance ou abstinence de Guerre soit accordée (a) entre nous pour nos Hoirs, pour nos hommes, sousmis, Alliez & aydans, d'une part, & le Roy d'Angleterre pour luy, (b) pour ses hommes, sousmis, Alliez & aydans, d'autre: laquelle souffrance doit durer jusques au l'endemain de la Tiphanie prochaine a venir, & d'illuecques jusques a un an apres, & ayt esté accordé en l'Ordonnance de ladite souffrance que tous (c) li prisonniers de chacune desdictes parties de quelle condition ou estat, haut ou bas, grand ou petit (d) soient ostagiez au dict a la cognoissance, & a la volonté de deux Chevalliers, c'est assavoir de nostre Amé & feal, Simon de Meleun, Chevalier, Mareschal de France, lequel nous avons esleu & estably a ce pour nostre partie, & Geoffroy de Gienville, Chevallier, lequel lidict Roy d'Angleterre y a mis pour la soue partie, si comme les choses sont plus (e) plainement contenuës en nos Lettres, & dudict Roy d'Angleterre faites sur ce.

(a) *Addit.* & faicte.
(b) *Addit.* pour ses hoirs.
(c) les pris.
(d) qu'ils soyent.
(e) pleniere-ment.

Nous establissons & envoyons especiaument nos Amez freres, Geoffrois de Ablines, & Odet de Sens, de l'Ordre des freres Prescheurs, & frere Pierre de Laudosies, & Robert de Proque, de l'Ordre des Freres Mineurs, Porteurs de ces Lettres, a requerre, de par nous, & en Nom de nous, que la souffrance ou abstinence dessusdicte, soit tenuë & gardée a haut Prince Jean Roy d'Ecosse, & as Prelats, Barons, Chevaliers, & autres Nobles, Communitez & Universitez des Villes & as habitans du Royaume d'Escosse de quelle condition, ou estat, qu'ils soient, lesquels sont depiesa & les tenons pour nos Alliez & Aydans, si comme il appert par les Lettres faictes sur ce. Et a demander encores & requerir que lidict Roy d'Escosse, & les autres du Royaume pris par la partie dudict Roy d'Angleterre, de quelle condition ou estat, haut ou bas, grand ou petit ils soient artayé selon la forme (f) de l'accord, & de l'ordonnance dessusdicte, & a demander & requerir que ces choses dessusdictes, & en la garde des Ports, & en toutes (g) autres choses qui necessaires seront en ces besongnes, desquelles choses requerre & faire en la maniere dessusdicte, nous leur donnons plenier pouvoir & especial commandement par ces presentes Lettres scellées de nostre scel. Faictes & données a Sainct Germain en Laye, le Mardy apres les Brandons l'an de Grace Mil deux cents quatre vingts dix sept, *five*, dix huit. Et sont lesdites Lettres scellées d'un grand scel de cire blanche.

(f) de la Cour.
(g) *Addit.* autres choses, la souffrance, l'Accord & l'Ordonnance dessusdicte, soient tenus, gardés, & accomplis, & a faire toutes.

(1) *Les Brandons.* C'étoit le premier Dimanche de Carême. On l'appelloit ainsi, parce que le soir de ce jour les Païsans avoient accoûtumé de faire des Processions, dans leurs Champs & dans leurs Vignes, avec des Torches de paille allumées, pour en chasser le mauvais air, ou les mauvais Esprits. [DUM.]

ANNO 1298.

DXLVII.

15. Janv. *Instrumentum Responsionis a* Petro Flotte *Equite, Dominoque de Revel & a* Simone de Meleun, *ex parte* PHILIPPI *Regis Franciæ, & in præsentia ejus datæ* Gaufrido de Gienvilla *Militi &* Joanni Lovel *Clerico, ac quibusdam aliis Nuntiis* EDUARDI *Regis Angliæ super querelis eorum de inobservatione, & inexecutione Treugarum sive Induciarum inter ambos Reges sancitarum. Actum in Domo Regis Franciæ quæ vocatur Luppara, die 15. Januar. ann. 1298.* [Pièce tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, reliez en rouge, pag. 445.]

In nomine Domini, Amen.

ANNO Domini ejusdem millesimo ducentesimo, nonagesimo octavo, Indictione undecima, Mense Januario, ejusdem Mensis die decima quinta, Pontificatus Sanctissimi Patris & Domini Domini Bonifacii divina providentia Papæ octavi, anno quarto, per præsens publicum Instrumentum pateat universis, quod in præsencia excellentissimi Principis Domini Philippi Dei gratia Regis Franciæ illustris, & mei publici Notarii, & testium infra scriptorum, personaliter constitutus nobilis vir Dominus Petrus Flotte miles, Dominus de Revello, de præcepto ipsius Domini Regis, & pro ipso discretis viris, Gaufrido de Gienvilla Militi, & Joanni Lovel, Clerico, ac quibusdam aliis Nuntiis Regis Angliæ illustribus, instantibus, petentibus responsum sibi fieri a Domino Rege Franciæ super quibusdam articulis quod alias in præsentia dicti Regis Franciæ proposuerant, & in scriptis legerant, respondit, lingua tamen materna in modum qui sequitur, & in formam:

Domini, cum alias ex parte Regis Angliæ, a Domino nostro Rege petieritis quod sufferentiam seu abstinentiam inter ipsum Dominum nostrum, & Regem Angliæ initam, quantum est in eo observaret, & ab hominibus, subditis, confœderatis, & aliis suis valitoribus faceret observari, & quod aliqua attemptata contra formam prædictæ sufferentiæ, seu abstinentiæ, ab hominibus, subditis, & suis valitoribus faceret emendari, & ad statum debitum reduci, & quod homines, subditos, & valitores ipsius Regis Angliæ, quos idem Dominus noster captos detinet, faceret vobis restitui, cum parati essetis ipsos ad dictum & arbitrium Dominorum Simonis de Meleduno, & Gaufredi de Gienvilla Militum, habentium super hoc a Franciæ & Angliæ Regibus potestatem & speciale mandatum ostagiare, seu applegiare sufficientia, nec non præposueritis, & in scriptis legeritis coram ipso, quasi finitos articulos in quibus continebantur nonnulla damna & gravamina post initam sufferentiam in personis, terris & rebus hominum, subditorum, confœderatorum prædicti Regis Angliæ fuisse illata contra formam sufferentiæ supradictæ, ab hominibus, subditis, & aliis valitoribus Regis Franciæ, tam in terra Vasconiæ, Flandriæ, Barræ, quam aliorum valitorum dicti Regis Angliæ.

Ecce, Domini, quæ Dominus noster ad omnes articulos ex parte Regis Angliæ eidem traditos ad præsens sigillatim respondere non potest, tum propter articulorum multitudinem, tum propter hoc quod partes in quibus prædicta fuerunt, ut asseritis, attemptata adeo sunt remotæ, quod ipse non potest de iis in tam brevi temporis spatio informari, pro ipso vobis hanc responsionem facio quæ sufficere vobis debet.

Primo Dominus noster cujus dignitatis & celsitudinis magnitudo aliquem scrupulum fraudis non patitur, imo sui prædecessores, & ipse treugas, sufferentias, & alias pactiones habitas cum amicis & inimicis, inter alios homines de mundo fidelissime servaverunt, proponit, & intendit bona fide sufferentiam, seu abstinentiam prædictas in toto, & in qualibet sui parte, secundum quod inter ipsum, & dictum Regem Angliæ fuit inita, seu facta & jurata in animam suam, ad honorem status sui, & salvamentum suæ conscientiæ fideliter, & firmiter observare, & facere observari.

Item proponit idem Dominus noster in brevi, & sine moræ dispendio mittere ad partes illas, in quibus contra formam dictæ sufferentiæ, prædicta dicitis attemptata fuisse, aliquos probos viros habituros plenam potestatem

 inquirendi

inquirendi, & cognoſcendi de prædictis attemptatis, puniendi, emendandi, & ſecundum dictæ ſufferentiæ ad ſtatum debitum reducendi, ac faciendi de dictis attemptatis conquerentibus, ſecundum Juſtitiæ complementum.

Item cum Dominis Gaufredo de Gienvilla, & Simoni de Meleduno ſit data plena poteſtas captos utriusque partis oſtagiendi ſeu applegiandi, deliberandi, ac cognoſcendi quæ debent oſtagiari, & quæ non, & quod ad dictum eorum debent capti utriusque partis æqualiter ſine contradictione qualibet liberari, & de hiis omnibus poſſunt alte & baſſe cognoſcere, & determinare & hoc tenentur & debent facere fideliter & æqualiter per juramenta ſua pro utraque parte, ipſe Dominus noſter injungit prædicto Domino Simoni hic præſenti, ſub debito juramenti, quod fecit, quando prædictum aſſumpſit negotium, & ſub debito juramenti, quo ſibi tenetur quod ipſe conveniret cum prædicto Domino Gaufrido, & tractet cum ipſo de applegiando, ſeu oſtagiando, & deliberando captos utriusque partis, ſine fraude, ſed fideliter & ſine dilationis ſubterfugio, quia Dominus noſter ita intendit adimplere dictum eorum.

Quod ſi Rex Angliæ teneret liberos captos ſuos, & iſti concorditer dicerent quod debet reddere captos de parte veſtra, & liberi ſui remanerent capti, adimplere dictum eorum, & hæc vobis reſpondet Dominus noſter Rex Franciæ ſuper cæteris articulis, qui ſub iſta reſponſione intelligi vel contineri non poſſunt in brevi, dicto Regi Angliæ per ſolemnes Nuntios reſpondebit qui habebunt poteſtatem ſuper iis omnibus reſpondendi, & petendi declarationem quorumdam, ſuper quibus Rex Angliæ nuper Domino noſtro nimis obſcure reſpondit.

Quibus ſic actis confeſtim, & ſine intervallo nobilis vir Dominus Simon de Meleduno, Domino Gaufrido de Gienvilla obtulit quæ inferius ſubſequuntur:

Domine Gaufride, ſecundum quod vos ſcitis, vos & ego habemus plenam poteſtatem oſtagiandi, ſeu applegiandi ac liberandi captos utriusque partis fideliter & æqualiter, & ad hoc tenemur per juramenta noſtra; ego vobis pluries obtuli reſtituere captos de parte veſtra applegiatos, vel qui poterunt, & debebunt applegiari & oſtagiari. ſi reſtitueritis nobis Dominum Joannem de Balliolo Regem Scotiæ, & filium ſuum, & alios de Regno Scotiæ quos Rex Angliæ tenet captos, cum ſit notorium quod ſunt & fuerunt confœderati Domino noſtro Regi Franciæ, & ſi revocetis in dubium, paratus ſum ſtatim facere vobis fidem per vera & publica Inſtrumenta, & ſi iſtud vobis non debeat ſufficere pro exoneratione conſcientiæ meæ, & honore meo, offero vobis reſtituere omnes captos de parte veſtra qui poterunt applegiari & reſtituatis nobis Regem Scotiæ filium ſuum, & alios Scotos, quo facto ſtatim mittemus vos & ego ad Sanctiſſimum Patrem ſummum Pontificem, qui auctoritate poteſtatis ſibi datæ ab utroque Rege poteſt & debet omnia dubia in dicta ſufferentia declarare, & ſupplicabimus eidem, ut nobis dignetur conſulere quid debeamus in hoc caſu; & ſi mandet quod dictus Rex Scotiæ & alii, tamquam noſtri confœderati nobis debeant remanere, remaneant nobis, ſi mandet contrarium, vobis reſtituentur in eodem ſtatu in quo nobis tradentur, niſi interim moriantur; & ſi iſtud adhuc vobis non ſufficiat, offero vobis reſtituere omnes captos de parte veſtra, ſecundum quod ſuperius eſt expreſſum, & ponatis Regem Scotiæ prædictum in manu alicujus Prælati Franciæ, qui eum cuſtodiat nomine ſummi Pontificis, donec ipſum conſulerimus, & nobis dederit reſponſum, & ſi mandat quod vobis debeant reſtitui, vobis reſtituentur per dictum Prælatum, niſi interim morientur, & ſi mandet contrarium, dictus Prælatus reſtituet eos nobis.

Hæc vobis offero pro conſervatione honoris mei, & aliud non poſſum facere ſine nota perjurii & infidelitatis, cum iſtud debeamus facere æqualiter & fideliter, unde ſi redderem vobis captos de parte Regis Angliæ, & vos non liberaretis captos de parte Regis Franciæ, ſcio quod nec æqualiter, nec fideliter ageremus.

Acta ſunt hæc Anno, Indictione, Menſe, Die, & Pontificatu prædictis, Pariſiis in Domo Regis quæ vocatur Luppara, præſentibus Nobilibus & Magnificis viris, Dominis Roberto Duce Burgundiæ, Joanne Duce Britanniæ, Roberto Atrebatenſi, Guidone Sancti Pauli, Joanne Drocenſi, Guillebaudo Donni Martini, Comitibus, ac Reverendis in Chriſto Patribus, Dominis, Egidio Narbonenſi Archiepiſcopo, Petro Antiſſiodorenſi, Theobaldo Dolenſi, Guillelmo Ambrunenſi, Guidone Sueſſionenſi, Epiſcopis; Joanne Carcaſſonenſi & Joanne Meldenſi, electis, & pluribus aliis Clericis & Laicis teſtibus ad hæc vocatis, ſpecialiter & rogatis.

Et au deſſous eſt eſcrit ce qui ſuit:

Et ego Amiſius dictus le Ratif de Aurelianis, Clericus, ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ auctoritate Notarius publicus, reſponſionibus, oblationibus & cæteris omnibus & ſingulis prout ſunt ſpeciata ſuperius & narrata præſens una cum dictis teſtibus interfui, ea manu propria ſcripſi, & de mandato prædicti Regis Franciæ in formam publicam redegi, præſensque publicum Inſtrumentum inde confectum, una cum diſcreto viro Magiſtro Egidio de Remmo, Canonico Sueſſionenſi, & Notario publico, qui præmiſſis omnibus præſens interfuit, meo ſigno ſolito ſignavi rogatus.

Et au deſſous eſt le ſeing dudict le Ratif.

Et ego Egidius de Remmo Clericus, publicus Apoſtolica auctoritate Notarius præmiſſis omnibus factis & habitis præſens interfui, meque rogatus ſubſcripſi huic Inſtrumento publico, & meum ſignum poſui, eodem Anno & Die prædictis.

Et au deſſous eſt le ſeing dudict Notaire.

DXLVIII.

Acte des Demandes faictes au ROY D'ANGLETERRE, *par deux Religieux de la part du* ROY DE FRANCE, *pour l'obſervation de la Trêve concluë entr'eux, & particulierement pour le regard du* ROY D'ECOSSE *& ſon Royaume, comme Alliez du Roy de France, & ſes Amis, de quoi ils offrent faire preuve par eſcrit, demandant la délivrance dudit Roy d'Eſcoſſe & des ſiens,* 31. *Mars* 1298. [Piéce tirée du LV. Volume des Manuſcrits de la Bibliotheque Royale de Berlin pag. 462. Elle ſe trouve auſſi à la page 478. du I. Vol. de ces MSS avec les differences marquées ici en marge. [DUM.] 31. Mars

In nomine Domini noſtri JESU CHRISTI *Amen.*

„ ANNO ejuſdem milleſimo ducenteſimo nonage-
„ ſimo octavo, Indictione undecima, Pontificatus
„ Sanctiſſimi Patris Domini noſtri univerſalis, Domini
„ Bonifacii Papæ octavi anno quarto, Menſis Martii
„ die ultimo, omnibus hoc præſens publicum Inſtru-
„ mentum viſuris & audituris pateat evidenter quod
„ hoc præſenti die in præſentia mei Jacobi dicti Graſſi
„ de Vercellis Clerici, publici Apoſtolica & Imperiali
„ auctoritate Notarii, & teſtium ſubſcriptorum ad hoc
„ ſpecialiter vocatorum & rogatorum conſtituti Reli-
„ gioſi viri, fratres Gaufridus de Ablina de Prædicato-
„ rum, & Petrus de Laudoyſies de Minorum Ordini-
„ bus, a Sereniſſimo Principe Domino Philippo Dei
„ gratia Rege Franciæ illuſtri, Nuntii ſpeciales ad cer-
„ ta negotia utiliter peragenda, miſſi & deſtinati, ut
„ injuncta eis ab ipſorum Prælatis, & eis injuncta a
„ Domino Rege prædicto, executioni mandarent; me-
„ moratique fratres Gaufridus & Petrus cupientes tam-
„ quam obedientes ipſius Regis, & Prælatorum ſuo-
„ rum parere mandatis, & eis impoſita exequi diligen-
„ ter ad Sereniſſimum Principem Dominum Edwar-
„ dum, Dei gratia Angliæ Regem illuſtrem perſonali-
„ ter accedentes in ſcriptis ea quæ ſequuntur propoſue-
„ rint, & vivæ vocis oraculo propoſuerunt, ſignifica-
„ verunt, ac inſinuaverunt, dixerunt, ad ipſius noti-
„ tiam deduxerunt, denuntiaverunt, & ſuper iis requi-
„ ſierunt. Tenor inſinuationum, & requeſtarum ta-
„ lis eſt:

A voſtre hauteſſe. Nous freres (*a*) Greffrois d'Ablines de l'O. des FF. Preſcheurs, & Pierre Laudoyſies de l'O. des FF. Mineurs, envoyez de par noſtre Seigneur le Roy de France, ſignifions & faiſons ſçavoir ces choſes en ſuivans. (*a*) Gieffrois

Premierement que noſtre Sire lidiz Roy eſt volontiers & en bonne volonté & ferme propos de tenir & faire tenir, garder & faire garder la ſouffrance ou l'abſtinence priſe ſur la guerre meuë entre li & vous, ſelon ce qu'il eſt contenu ez Lettres faictes ſur ladicte ſouffrance a vous & a vos hoirs, hommes alliez & aydans, ſoit Roy d'Allemagne ou Comte de Bar, ou autres alliez.

Item que voſtre Sire (*b*) li Rois a faict crier a ban commun, & en autre maniere parquoy homme le peut mieux ſçavoir, ladicte ſoffrance en la maniere diſtinctement, es lieux plus ſolemnels de ſon Royaume, la ou vos gens peuvent plus gagner en habitant, ou en reperant, & ez marches qui fuiſſent plus perilleuſes, a vous & a vos hommes, ſousmis, ſougiez, aydans ou alliez. (*b*) lidiz.

Item

ANNO 1298.

Item que nostre Sire lidiz Roy de France a demandé & commandé j'a plusieurs fois a Monsieur Simon de (a) Melun, qui est (b) deputé de par li, & estably, pour taxer les ostages, & ostagier les pris d'une part & d'autre que hastivement toutes ces choses laissées, entendent a cette besongne. & s'emerveillent aucuns de ce que Monsieur Geuffroy de Gienville ne se hastoit plus de ces ostages taxer.

(a) Meleun. (b) estably de par li.

Item que ez marches, & ez terres là ou on pourroit plus douter que en mespreist ou forfaict, contre la teneur de la suffrance, il a mis & estably ses gens pour amender les forfaicts se ils advenoient, laquelle chose Dieu ne veuille souffrir.

Item que li Rois (c) li Royaumes, li Prelatz, tant comme a eux apartient, li Princes, Barons, Chevalliers, & autres Nobles, Communitez & Universitez de Villes d'Escosse, soient alliez, aydans, & obligez a nostre Seigneur le Roy de France (d) des pieça, & qu'il soit issint nous cuidons que vous en soyez certains par aucunes Lettres que vous avez, ou autres par vous faictes sur l'alliance (e) dessusdicte, & si vous ne le sçavez, nous vous (f) en ferons certains, & en faire foy tantost par Lettres souffisamment.

(c) li Royaume. (d) depieça. (e) devant-dicte. (f) offrions a en faire &c.

Ces choses signifiées, nous faisons nos demandes & nos requestes (g) de par nostre Seigneur le Roy de France.

(g) Addit. en la maniere qui s'en-suit

Premierement, que tost soit & que nostre dict Sire le Roy ne cuide mie que vous vouliez la souffrance briser en riens, ne que dont vous requerons nous de par li que vous la (h) fassiez tenir & garder, teniez & gardiez a li, a ses (i) hommes, sousmis, aydans, sujetz & alliez par vous, vos alliez, suivis, & sujets.

(h) faictes (i) hers,

Item que vous fassiez crier a ban commun, distinctement par les solemnels Villes, Chasteaux, & Citez, & specialement en la garde des cinq Ports & de plus, si plus y en a, la souffrance, en la maniere, comment elle est faicte & escrite, & comment elle doit estre tenue & gardée par tot vostre Royaume, totes vos terres, & de vos alliez & aydans, hommes, sousmis, & sugez.

Item que vous mandez par vos Lettres pendans a Monsieur Geuffroy de Gienville, que hastivement, & toutes choses en cheissons laissiez entende ouecques, Monsieur Simon de Meleun a taxer les ostages pour les pris d'une partie & d'autre delivrer. Car nostre Sire le Roy de France est desirant de suens avoir, & (k) volontiers de vous delivrer, (l) quoy qu'on vous ait donné a entendre.

(k) volonterins. (l) que.

Item que es marches & terres & pays ou on se peut plus douter de mesprison & allieurs, vous establissez vos gens, & si establis sont, que vous lour mandez par vos Lettres que loyalment, & hastivement, & sans delay entendent à amander les forfaicts si nul en y advenoit, en telle maniere que par lour deffaute il n'en conveigne pas avoir recours a vous.

Item que la souffrance ou abstinence de guerre soit tenue & gardée a noble Prince Jean le Roy d'Escosse, au Royaume, as Prelats, Princes, Barons, Chevalliers, & autres Nobles, Communitez & Universitez, & habitans del Royaume d'Escosse, qui sont des pieça alliez, & aydans à nostre Seigneur le Roy de France.

Item que ledict Roy d'Escosse, & les autres pris, de quelque estat qu'ils soient haut ou bas, grand ou petit, & tenus de par vous, soient delivrez par les ostagez, qui sont, ou seront taxez a la volenté & a la cognoissance des deux Chevalliers.

„ Quibus omnibus sicut supra scripta sunt, in ipsius „ Domini Angliæ Regis propria præsentia propositis, „ significatis, insinuatis, denuntiatis, & ad ejus noti„ tiam deductis, idem Dominus Rex Angliæ respondit „ se super coram eo propositis deliberaturum, & post„ modum responsurum tantum quod idem Domino „ Regi Franciæ deberet sufficere.

„ Acta fuerunt præscripta Londini, in hospitio Re„ verendi in Christo Patris Domini Dei gratia Ebora„ censis Archiepiscopi, præsentibus Reverendis in Chris„ to Patribus, Dominis Antonio Dunelmensi, Richar„ do Londinensi, & Gualtero Cestrensi, Episcopis; „ nec non nobilibus viris Aymaro de Valentia, Joanne „ de Barro, & Hugone le Depenser, Militibus, testi„ bus ad hæc vocatis specialiter, & rogatis.

Et au dessous est escrit ce qui s'en suit.

„ Et ego Jacobus dictus Grassus de Vercellis Cleri„ cus, publicus Apostolica & Imperiali auctoritate No„ tarius, præscriptis omnibus & singulis dum ageren„ tur, præsens interfui; ea omnia, ut supra scripta „ sunt, propria manu in hanc publicam formam rogatus „ scripsi & redegi; & ea publicando signo meo consue„ to signavi:

Et au dessous est le seing du Notaire susnommé.

ANNO 1298. 3. Avril.

DXLIX.

Instrumentum Responsionis quam dedit Rex Angliæ EDUARDUS *præfatis Religiosis à Rege Francorum* PHILIPPO IV. *ei missis, super Negotio liberationis* REGIS SCOTIÆ *& suorum, nec non executionis Treugarum, Londini die 3. Aprilis anno 1298.* [Pièce tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale du Roi de Prusse. pag. 478.]

In nomine Domini Amen.

ANNO ejusdem Incarnationis millesimo, ducentesimo, nonagesimo octavo, Indictione undecima, Pontificatus Sanctissimi Domini nostri universalis, Domini Bonifacii Octavi anno quarto, Mensis Aprilis die tertio intrantis, omnibus hoc præsens Instrumentum visuris & audituris pateat evidenter quod cum nuper Religiosi viri fratres, Gaufridus de Ablines de Prædicatorum & Petrus de Laudosies de Minorum Ordinibus constituti & missi a Serenissimo Principe, & Domino Philippo, Dei gratia Rege Francorum illustre, prout per patentes Litteras ipsius Domini Regis sigillo sano & integro munitas evidentius apparebit, quarum tenor talis est.

PHILIPPES *par la grace de Dieu Roy de France a tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. &c. &c. &c.*

SERENISSIMO Principi, Domino Edwardo Dei gratia Regi Angliæ illustri quædam juxta præscriptum Litterarum tenorem pro ipso Domino Rege Franciæ significassent, & notificavissent in scriptis quæ dedissent in modum qui sequitur:

A vostre Hautesse, nous freres GIEFFROY D'ABLINES *&c. &c.*

QUIBUS sic significatis, insinuatis, intimatis, & in scriptis, Domino Regi Angliæ supradicto traditis, habita per ipsum Dominum Regem Angliæ per plures dies super iis deliberatione, ut voluerat, respondit in modum qui sequitur:

Quod quicquid continebatur in Litteris sufferentiæ, paratus erat integraliter observare, & observari facere, & jam erant ipsæ sufferentiæ per solemniores Villas, & quinque Portus Angliæ proclamatæ, & etiam scripserat Domino Gaufrido de Gienvilla militi festinando eum, quantum poterat, quod eos qui tenebantur per eum capti taxaret, & insuper atornatos eligeret, quibus dederat in mandatis quod celeriter ad regni sui confines accederent, & si quid contra prædictas sufferentias fore factum invenirent, id sine tarditate facerent emendari, ita quod propter hoc non oporteret ad eum haberi recursum, & si aliquid de contentis in sufferentiis esset aliqualiter obmissum, paratus erat quod esset obmissum integraliter adimplere. Si vero aliqua essent obmissa ostendatis, & nos parati sumus adimplere. Super requisitione autem facta de Rege, Regno, Prælatis, Baronibus, Principibus, Militibus, Communitatibus & Universitatibus Scotiæ respondit, quod hujusmodi requisitio sibi erat nova, extranea & admirabilis, cum nec in primis, nec in secundis sufferentiis facta fuisset mentio aliqua de eisdem, & cum ista requisitio sit sibi nova, extranea & admirabilis, maximi ponderis, maximæque reputationis sibi videatur, ideo magna indiget discussione, & diuturna deliberatione, ad quas, personis & litteris a se distantibus, quibus poterat plenius certiorari, faciendas, indigebat. Quare ut clarius & efficacius requisitioni supradictæ satisfaciat, habita diligenti deliberatione, & competenti discussione, quam cujus bono modo poterit, per suos speciales Nuntios Domino Regi Franciæ respondit, & talem responsionem super iis facere proponit, quod merito de jure sibi sufficere poterit & debebit.

Acta fuerunt præscripta Londoni in hospitio Reverendi Patris, Domini Dei gratia Archiepiscopi Eboracensis, præsentibus Reverendis Patribus Dominis Antonio Dublinensi, Richardo Londonensi, & Gualtero Cestrensi, Dei gratia Episcopis; Nobilibus viris, Thoma & Henrico filiis quondam Edemundi, ejusdem Regis Angliæ fratris, Joanne de Barro, Aymaro de Vallentia, & Hugone Dispenserio, Militibus, testibus ad hæc vocatis specialiter & rogatis.

Et

ANNO 1298. Et ego Jacobus dictus Grassus de Vercellis, Clericus, publicus Apostolica & Imperiali auctoritate Notarius, præscriptis significationibus, insinuationibus & requestis, ac responsionibus, & omnibus suprascriptis, dum agerentur, una cum testibus suprascriptis præsens interfui, & ea omnia & singula ut scripta sunt, manu propria scripsi, in hanc publicam formam redegi, & ea publicando rogatus signo meo consueto signavi.

Et au dessous est le seing du Notaire susnommé.

DL.

14. Juin. *Compromissum nomine Regis Angliæ* EDUARDI *factum, quo Potestas omnis arbitraria transfertur in Sanctissimum Patrem* BONIFACIUM VIII. *Papam, tanquam privatam Personam, & Dominum* BENEDICTUM GAYTANUM *tanquam Arbitrum, super reformanda Pace & Concordia inter ipsum Dominum Regem Angliæ, & Dominum Regem Franciæ* PHILIPPUM, *cum Plenipotentia ipsius Legatis ad hoc Negotium specialiter facta. Romæ coram Sanctissimo Patre* 14. *Junii ann.* 1298. [Pièce tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, pag. 489.]

In nomine Domini Amen.

ANNO ejusdem millesimo ducentesimo nonagesimo octavo, Indictione undecima, Pontificatus Domini Bonifacii, Papæ octavi, anno quarto, die decima quarta Mensis Junii, constituti coram Sanctissimo Patre ac Domino Bonifacio divina providentia Papa octavo prædicto, venerabiles Patres, Dominus Willelmus, Archiepiscopus Dublinienfis, & Dominus Joannes Episcopus Wintoniensis, & nobiles, ac magnifici viri Dominus Amedæus, Comes Sabaudiæ, Dominus Otto de Grandisono, & Dominus Hugo de Ver, Milites, Nuntii, & Procuratores, magnifici Principis Domini Eduardi Regis Angliæ illustris, & habentes potestatem supra infra scriptis compromittendi pro eodem Domino Rege, sub modis & formis de quibus expedire videatur, prout in patentibus Procuratoriis Literis ipsius Domini Regis, cereo sigillo munitis, infra scripti tenoris, plenius continetur, compromiserunt altè, bassè, absolutè, & liberè, in quantum ex virtute ac forma mandati, seu Procuratorii prædicti quod habebant ab eodem Domino Rege, qui, ut prædicitur, Nuntii & Procuratores erant in Sanctissimum Patrem & Dominum Dominum Bonifacium divina providentia Papam octavum prædictum, tamquam in privatam personam, & Dominum Benedictum Gaytanum tamquam in arbitrum, arbitratorem, laudatorem, diffinitorem, arbitralem sententiatorem, amicabilem compositorem, præceptorem, ordinatorem, dispositorem, & pronuntiatorem super reformanda pace & concordia, inter ipsum Dominum Regem ex parte una, & excellentem Principem Dominum Philippum Regem Franciæ illustrem ex altera, ac super iis quæ ad pacem pertinent, & super omnibus & singulis discordiis, guerris, litibus, controversiis, causis, quæstionibus, damnis & injuriis, petitionibus & actionibus realibus, personalibus atque mixtis quæ fuerunt, & sunt, vel esse possunt, inter ipsos Dominos Reges, occasione quacumque ut ipse Dominus Papa, tamquam privata persona, & Dominus Benedictus Gaitanus altè ac bassè, absolutè ac liberè cum cognitione vel sine cognitione causæ vel causarum, & de plano, ac summariè, sine strepitu, & figura judicii possit inter dictos Dominos Reges semel & pluries, quotiens sibi placuerit, ac videbitur expedire super omnibus præmissis & singulis arbitrari, laudare, diffinire, arbitraliter sententiare, præcipere, ordinare, disponere ac pronuntiare, addere, minuere, corrigere, interpretare, declarare in scriptis diebus feriatis & non feriatis, partibus præsentibus vel absentibus, vocatis vel non vocatis, & una parte præsente, & altera absente, servato juris ordine, vel non servato.

Promittentes iidem Procuratores & Nuntii, ex prædicto Domino Edwardo Rege Angliæ sub pœna centum Millium marcarum argenti, & obligatione omnium & singulorum bonorum ipsius Domini Regis, rata & firma semper habebit atque tenebit, & inviolabiliter observabit quæ ipse Dominus Papa tamquam privata persona, per suum arbitrium, laudem, arbitratum, mandatum arbitrale, sententiam arbitralem, ordinationem, diffinitionem, dispositionem, compositionem, & pronuntiationem, arbitranda, laudanda, sententianda, modo quo supra, diffinienda, mandanda, ordinanda, componenda & disponenda, ac etiam addenda, minuenda, contrahenda, interpretanda, ac declaranda, quotiescumque duxerit in præmissis, & qualibet præmissorum, & in nullo contra ea, vel eorum aliquod, per se vel alium, seu alios, faciet sive veniet, ullo umquam tempore quovis ingenio, sive causa & pœna soluta vel non soluta, arbitrium, laudem, arbitratum, mandatum, hujusmodi sententia, ordinatio, diffinitio, dispositio, compositio, & pronuntiatio, additio, diminutio, correctio, interpretatio, & declaratio, ferenda & facienda per ipsum Dominum Papam modo quo supra, & omnia & singula supra dicta & infrascripta, rata semper maneant, atque firma, voluerunt autem, & promiserunt, & expresse consenserunt prædicti Procuratores & Nuntii, vice ac nomine ipsius Domini Regis Angliæ, tamdiu compromissum hujusmodi perdurare, quandiu initarum voluntarie hactenus inter ipsos Dominos Reges Treugarum tempus & terminus perdurabit, quod esse dixerunt unius anni a festo Epiphaniæ proximè futuro, usque ad aliud festum Epiphaniæ proximè subsequens numerandi, & quod interim ipse Dominus Papa ut sibi placuerit & expedire videbitur, possit ex tunc hujusmodi compromissi, ac ferendi arbitrii, seu arbitragii, & aliorum omnium prædictorum, nec non & prædictarum Treugarum tempus & terminum simul & non aliter, semel & pluries ad suum beneplacitum prorogare, hoc acto expresse quod potestas ex hujusmodi compromisso, nec vita ipsa ipsius, nec in morte in personam aliam transferatis. Tenor autem prædictarum Litterarum ipsius Domini Regis, talis est:

„ Sanctissimo in Christo Patri Domino Bonifacio, „ divina providentia Sanctæ Romanæ ac universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus eadem gratia Rex „ Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Aquitaniæ, devolutus „ ad Pedum oscula beatorum, more devotissimi filii, „ hactenus gessimus & adhuc gerimus circa beneplacita „ Sedis Apostolicæ prosequenda paratos nos promptitudine animi, & effecta opere exhibere; sperantes „ itaque per vestræ Sanctitatis industriam super discordiis inter Regem Franciæ, & nos dudum exortis salubriter provideri, venerabiles in Christo Patres, „ Willelmum Archiepiscopum Dublinienfem, Antonium Dunelmensem Episcopum, & Nobiles viros, „ Amedæum Comitem Sabaudiæ, Consanguineum „ nostrum, Ottonem de Grandisono, & Hugonem de „ Ver, Milites pacis, cum status nostri pacifici zelatores, voluntatis nostræ conscios, & diligentius informatos ad vestram præsentiam duximus destinandos, „ quibus una cum venerabili Patre J. Wintoniensi Episcopo, aut quinque ipsorum, si uno absente, vel quatuor eorumdem, duobus absentibus, quorum quatuor duo sint Laici, plenam damus potestatem, & „ speciale mandatum super omnibus discordiis, guerris, „ litibus, controversiis, causis, quæstionibus, damnis, „ & injuriis, petitionibus & actionibus realibus, & personalibus, & mixtis, quæ fuerunt, & sunt, & esse „ possunt inter dictum Regem Franciæ & nos, occasione quacumque tractandi, paciscendi, componendi, transigendi, concordandi, & conveniendi in personam nostram pro nobis & hæredibus nostris compromittendi nos & hæredes nostros vestris ordinationi, arbitrationi, dicto, seu laudo, arbitrio, submittendi, sub formis seu modis de quibus quotiescumque viderint expedire, nec non omnia & singula quæ „ per ipsos sex, quinque, vel quatuor ipsorum, prout „ supra scriptum est, nostro, & hæredum nostrorum „ nomine, super præmissis, & singulis præmissorum „ pacta, composita, transacta, concordata fuerint, „ seu conventa, compromissum, submissum, vestram „ ordinationem, arbitrationem, dictum, seu laudum „ prædicta firmandi, roborandi, emologandi & vallandi, per juramentum super iis, & aliis hujusmodi negotium tangentibus, quandocumque, & quotiescumque viderint expedire in animam nostram præstandum, „ ac omnia & singula facienda quæ sunt pacis & concordiæ, & ad plenam pacem & concordiam valeant „ pertinere, & quæ nos faceremus, & facere possemus, „ si præsentes essemus, etiamsi mandatum exigant magis speciale, volentes omnia & singula necessaria & „ utilia ad faciendum & complendum præmissa, & „ quolibet præmissorum, pro specialiter expressis & „ enumeratis haberi.

„ Promittentes nihilominus nos ratum habituros & „ firmum per dictos sex, quinque, vel quatuor eorumdem in forma expressa, superius tractatum, pactum, „ compositum, transactum, concordatum, conventum, firmatum, roboratum, vallatum, emologa- „ tum,

ANNO 1298. „ tum, & factum fuerit in præmissis, super quibus per „ nostras Litteras approbandis, tenendis, servandis, & „ complendis, nos & hæredes nostros, & bona „ nostra omnia, obligamus, & hæc Sanctæ Paternitati „ vestræ significamus, & omnibus quorum interest, „ vel interesse potest, aut poterit in futurum, per nos- „ tras patentes Litteras, sigilli nostri munimine con- „ signatas.

„ Datum apud Gandavum decima octava die Mensis „ Februarii, Anno Dominicæ Incarnationis Millesimo, „ ducentesimo, nonagesimo & septimo.

Actum fuit hujusmodi Compromissum Romæ apud Sanctum Petrum in Palatio Papali, in Camera ipsius Domini Papæ, ac in ejus præsentia, præsentibus Reverendis Patribus Dominis Dei gratia, G. Sabinensi, & Matthæo Portuensi & Sanctæ Rufinæ, Episcopis Cardinalibus, Archiepiscopo Idruntino, Francisco Episcopo Spoletano, & Guilelmo Episcopo Glanduensi, testibus ad hoc vocatis.

Et au dessous est le Seing dudict Notaire susnommé.

Et ego Nicolaus dictus Novellus, de Vico, publicus Imperiali auctoritate Notarius, prædictis interfui, & ea ut supra legitur de mandato præfati Domini Papæ, ac rogatus a Procuratoribus supra scriptis, scripsi & publicavi, & nostro sigillo signavi consueto.

DLI.

30. Juin. *Bulla* BONIFACII VIII. *Pontificis maximi*, ROBERTO *Duci Burgundiæ*, JOANNI *Duci Britanniæ*, *&* GUIDONI *Comiti Sancti Pauli*, *qua committuntur ad custodiam & conservationem terrarum quarundam*, *quas ipse virtute Compromissi* REGUM FRANCIÆ *&* ANGLIÆ *tradidit & concredidit fidei* ARNOLDI *Episcopi Tolosani*, *tanquam Depositarii*, *Romæ secundo Kalendas Julii* 1298. [Pièce, tirée du Volume L V. des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin. pag. 537.]

BONIFACIUS Episcopus Servus Servorum Dei, dilectis filiis nobilibus viris, Roberto Duci Burgundiæ, Joanni Duci Britanniæ, & Guidoni Comiti Sancti Pauli, Salutem, & Apostolicam benedictionem. Nuper inter carissimos in Christo filios nostros Philippum Francorum, ex parte una, & Edwardum Angliæ ex altera Reges illustres, ex virtute Compromissorum factorum in nos per Procuratores & Nuntios eorumdem, inter cætera duximus arbitrandum, quod omnes terræ, vasalli, & bona, tam quæ tenebat Rex Franciæ de iis quæ tenuerat Rex Angliæ ante guerram præsentem, quam quæ tenebat Rex Angliæ in Regno Franciæ, bona fide, ac sine omni fraude, absolutè ac libere ponantur, & assignentur in manibus & posse nostris, tenenda a nobis nomine Regis Franciæ quæ ex parte sua, & nomine Regis Angliæ quæ ex parte ejusdem nobis fuerint assignata, ipsis quoque Regibus per alias Litteras nostras scribimus, ut terras, vasallos, & bona prædicta venerabili fratri nostro Arnaldo Episcopo Tholozano, nomine nostro, juxta prædicti modum arbitrii assignent, seu faciant assignari, cui quidem Episcopo per alias Litteras nostras injungimus, ut terras, vasallos, & bona præfata eodem modo recipiat a Regibus præfatis, vel ab illis per quos ipsi Reges ea sibi assignari facient, illeque teneat, custodiat & conservet, donec sibi super hoc aliud duximus injungendum. De vestræ igitur nobilitatis experta prudentia, & fidelitate probata plenam in Domino fiduciam obtinentes & sperantes quod ea quæ vobis per nos, & in hac parte potissime committuntur, fideliter & providè exequi studeatis, volumus, & nobilitati vestræ præsentium auctoritate committimus, nihilominus per Apostolica vobis scripta mandantes, quatenus postquam terræ vasalli & bona hujusmodi fuerint, ut præmittitur, ipsi Episcopo assignata, ea omnia prout ei assignata fuerint per vos, aut duos, aut unum vestrum, nomine omnium, vel per alium, seu alios ab eodem Episcopo nomine nostro recipere, & ad beneplacitum nostrum, illa videlicet quæ pro parte Regis Franciæ assignata contigerit, ipsa pro eodem Rege Franciæ, ac ipsius nomine; illa vero quæ pro parte Regis Angliæ assignata fuerint, ea pro eodem Rege Angliæ, ac suo nomine teneatis, custodiatis, & conservetis fideliter, donec per nos super hoc aliud extiterit ordinatum, & interim de fructibus, reditibus, & proventibus eorumdem terrarum, vasallorum, atque bonorum, deductis tantum pro eorum custodia & regimine moderatis expensis, Regibus respondeatis eisdem pro rata bonorum, prout hinc inde fuerint, ut prædicitur, assignata. Quod si nos mori contingat, antequam de terris, vasallis, & bonis hujusmodi, per nos fuerit plenarie arbitratum, ex nunc arbitramur, pronuntiamus & volumus quod vos hujusmodi terras, vassallos, & bona restituatis dictis Regibus, prout eisdem Regibus assignata fuerint & recepta; ita quod unicuique reddatur quod receptum fuerit ab eodem, & ad hæc per vos cum effectu facienda & exequenda, fideliter vos, & quemlibet vestrum juramento per vos omnes, vel duos, vel unum ex vobis, via & nomine omnium, aut per alium, vel alios ad hoc legitime ordinatos præstando ipsi Episcopo, vel alii ab eo ad hoc deputato, nomine nostro recipienti adstringi volumus, & teneri. Si autem hujusmodi vestro officio perdurante unum vel duos ex vobis mori contigerit, vel ex alia causa legitima impediri, ea omnia, ut præmittitur, per reliquos, vel reliquum debitè volumus executioni mandari; ita tamen quod per hæc dictis Regibus, vel eorum alteri, quoad possessionem, vel proprietatem, nullum præjudicium generetur, nihilque novi juris accrescat, vel veteris minuatur. Quod si præmissa, vel eorum aliquod cum effectu, minus, quod absit, fideliter faveretis, vos & vestrum quemlibet excommunicationis sententiam ipso facto decernimus incursuros.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, secundo Calendas Julii, Pontificatus nostri, anno quarto.

Et sont lesdictes Lettres cy dessus transcrittes, scellées d'un scel de plomb, pendant au reply, en l'une part duquel sont ces mots:

BONIFACIUS PAPA OCTAVUS.

Et au dos d'icelles est aussy escrit:

Commissio facta Burgundiæ & Britanniæ Ducibus, & Comiti Sancti Pauli, super facto Angliæ. Pontificatus Bonifacii, anno quarto.

DLII.

Bulla BONIFACII VIII. *Pontificis maximi* ARNALDO *Episcopo Tholosano*, *qua virtute Compromissi* REGUM FRANCIÆ *&* ANGLIÆ *in ipsum* BONIFACIUM, *ille* ARNALDUS *committitur ad custodiam quarumdam Terrarum tanquam Pontificio Depositorio. Romæ secundo Kalendas Julii* 1298. [Pièce, tirée du Volume L V. des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin reliez en rouge, pag. 537.] 30. Juin.

BONIFACIUS Episcopus, Servus Servorum Dei, venerabili fratri Arnaldo Episcopo Tholozano, Salutem & Apostolicam benedictionem. Nuper inter carissimos in Christo filios nostros Philippum Franciæ ex parte una, & Edwardum Angliæ Reges illustres, ex virtute Compromissorum factorum in nos, per Procuratores, & Nuntios eorumdem, inter cætera duximus arbitrandum, quod omnes terræ, vasalli, & bona, tam quæ tenet Rex Franciæ de iis quæ tenuerat Rex Angliæ ante guerram præsentem, quam quæ tenet ipse Rex Angliæ in Regno Franciæ, bona fide, ac sine omni fraude, absolutè & liberè, ponantur, & assignentur in manibus & posse nostris, tenenda a nobis nomine Regis Franciæ, quæ ex parte sua & nomine Regis Angliæ quæ ex parte ejusdem nobis fuerunt assignata.

Scribimus quoque per alias Litteras nostras Regibus antedictis, ut terras, vasallos, & bona prædicta tibi, de cujus industria & circumspectione confidimus, nomine nostro juxta prædicti modum arbitrii, assignent, seu faciant liberaliter assignari, tenenda, custodienda, & conservanda per te donec super hoc aliud duxerimus disponendum.

Tibi insuper per alias Litteras nostras injungimus, ut illuc te personaliter conferas, terras, vasallos, bonaque omnia supradicta petas & recipias per te ac alium, seu alios, nomine nostro a Regibus præfatis, vel ab illis per quos eo tibi mandabunt & facient assignari, eaque fideliter teneas, custodias & conserves, donec tibi super hoc per nos aliud injungatur.

Verum quia tibi nimis laboriosum existeret super hoc diutius laborare, fraternitati tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatenus terras, vasallos, & bona prædicta, postquam & prout tibi fuerint assignata, tuque illa receperis, ut est dictum, dilectis fidelibus nobilibus viris,

ANNO 1298.

ris, Roberto Duci Burgundiæ, Joanni Duci Britanniæ, ac Guidoni Comiti Sancti Pauli, vel duobus, aut uni eorum, nomine omnium, vel alii, seu aliis ad hoc legitimè ordinatis, ab ipsis ad requisitionem eorum liberaliter nomine nostro assignare procures, per te vel alium, aut alios, sub modis & conditionibus infrascriptis, videlicet quod ipsi ad beneplacitum nostrum illa quæ pro parte Regis Franciæ ac ejus nomine; illa vero quæ pro parte Regis Angliæ assignata fuerint,ea pro eodem Rege Angliæ, ac suo nomine tenebunt, custodient, & conservabunt fideliter, donec per hos super hoc aliud extiterit ordinatum, & quod interim de fructibus, reditibus, & proventibus eorumdem terrarum, vasallorum atque bonorum, deductis tantum pro ipsorum custodia & regimine moderatis expensis, respondebunt dictis Regibus pro rata bonorum, prout hinc, & inde fuerint, ut prædicitur, assignata.

Quod si nos mori contigerit antequam de terris, vasallis, & bonis hujusmodi per nos fuerit plenarie arbitratum, ipsi hujusmodi terras, vasallos, & bona restituent dictis Regibus, prout ab eisdem Regibus assignata fuerint & recepta; ita quod unicuique reddatur quod receptum fuerit ab eodem: ad hæc autem per eos cum effectu facienda, & exequenda fideliter, ipsi & eorum quilibet, vel duo aut unus ex eis, vice ac nomine omnium per se, aut etiam per alium vel alios ad hoc legitimè ordinatos, ab ipsis, tibi præstabunt vel alii ad hoc a te deputato nomine nostro recipienti firmiter juramentum. Si vero hujusmodi eorum officio perdurante, unum vel duos ex eis mori contigerit, vel ex alia legitima causa impediri, ea omnia reliqui, vel reliquus, ut præmittitur, fideliter exsequentur. Super autem hujusmodi assignatione per te facienda, & juramentorum præstatione, ac omnibus supradictis, confici facies unum vel plura, publicum, vel publica Instrumenta, illud vel illa nobis fideliter transmissurus & retenturus penes te simile, vel similia Instrumentum, vel Instrumenta, nihilominus ad cautelam rescripturus quoque nobis per tuas Litteras harum seriem continentes quidquid super iis duxeris faciendum. Sic in præmissis te diligenter ac provide, ac fideliter habere procures, quod diligentiam tuam exinde commendare merito valeamus. Per hæc autem dictis Regibus nullum præjudicium generetur, nihilque novi juris accrescat, vel antiqui decrescat.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum secundo Kalendas Julii Pontificatus nostri anno quarto.

Et sont lesdictes Lettres cy dessus transcriptes scellées d'un scel de plomb pendant au reply en l'une part duquel sont ces mots:

BONIFACIUS PAPA OCTAVUS.

Et sur le dos desdictes Lettres est aussy escrit:

Littera directa Episcopo Tholozano pro sequestratione certarum terrarum pro facto Angliæ.

DLIII.

27. Juin.

FRANCE ET ANGLETERRE.

Sentence Arbitrale prononcée par le Pape BONIFACE VIII. *touchant la Paix entre* PHILIPPE IV. *dit le* Bel *Roi de France*, & EDOUARD IV. *Roi d'Angleterre, prononcée le* 27. *Juin* 1298. [G. G. LEIBNITZ in Prodromo Codicis Diplomatici. pag. 21. & dans le LV. Vol. des Manuscrits de la Biblioth. Royale de Berlin p. 518. d'où l'on a tiré cette Pièce.]

In nomine Domini Amen.

ANNO Domini MCC. XCVIII. Indictione XI. Pontificatus Domini BONIFACII Papæ VIII. anno IV. die XXVII. mensis Junii, Sanctissimus Pater & Dominus, Dominus Bonifacius divina providentia Papa VIII. arbitrium, laudum, diffinitionem, arbitralem sententiam, amicabilem compositionem, mandatum, ordinationem, & alia infra scripta recitavit, legi fecit, dedit, & protulit in hunc modum. Dudum inter Charissimos filios nostros PHILIPPUM Francorum ex parte una, & EDUARDUM Angliæ Reges Illustres ex altera, suggerente inimico humani generis pacis æmulo, super diversis Articulis materia discordiæ ac dissensionis exorta; tandem iidem Reges per speciales Nuntios & Procuratores ipsorum, ad hoc ab eis mandatum habentes, in nos Bonifacium, divina providentia Papam VIII. tanquam in (1) privatam personam, & Dominum Benedictum Gaytanum, tanquam in arbitrum & arbitratorem, laudatorem, diffinitorem, arbitralem sententiatorem, amicabilem expositorem, præceptorem, arbitratorem & dispositorem & procuratorem super reformanda pace & concordia inter ipsos Reges; ac super iis quos ad pacem pertinent & super omnibus & singulis discordiis, guerris, litibus, controversiis, causis, quæstionibus, damnis & injuriis, petitionibus & actionibus realibus & personalibus atque mixtis, quæ fuerant & erant seu vertebantur, & esse vel verti possent inter ipsos Reges occasione quacunque; de alto & basso absolute & libere compromittere curaverunt. (*Nonullis interjectis, concepta hisce verbis latæ de redintegrando fœdere sententiæ formæ subjicitur.*)

§. 2. Pronuntiamus hac vice, ut inter eosdem Reges fiat & sit perpetua & stabilis pax; & quod treugæ vel sufferentiæ voluntariæ dudum indictæ, initæ ac firmatæ inter eos, eo modo & forma, ac omnibus & illis personis & terris & sub illis pœnis, conditionibus & temporibus, sub quibus indictæ, initæ ac firmatæ fuerint, inviolabiliter observentur. Ad hujusmodi autem pacem confirmandam, roborandam atque servandam infra tempus, quod duxerimus moderandum, præfatus Rex Angliæ Margaretam sororem prædicti Regis Franciæ recipere ac ducere cum dotalitio quindecim millium librarum Turonensium assignando per ipsum Regem Angliæ in Locis competentibus, de quibus inter partes fuerit concordatum, vel (ubi partes ipsæ non concordarent) per nos arbitratum fuerit, in uxorem; & idem Rex Franciæ eandem sororem suam eidem Regi Angliæ in uxorem dare, & tradere cum dispensatione Sedis Apostolicæ teneantur, quodque Isabella filia prælibati Regis Franciæ, quæ infra annum septennem dicitur constituta, suo tempore Eduardo prædicti Regis Angliæ filio, qui jam decimum tertium ætatis suæ annum exegit, cum simili dispensatione matrimonialiter cum dotalitio decem octo millium librarum Turonensium similiter assignando per eundem Regem Angliæ pro dicto filio suo in competentibus locis, de quibus concordaverint ipsæ partes; de quibus nos duxerimus arbitrandum, si super hoc inter eos non proveniet concordia, copulentur, idque firmetur atque valletur ex nunc modis inferius annotatis [*Iisque descriptis subdit:*]

§. 3. Item dicimus, laudamus, arbitramur, seu etiam diffinimus, quod de omnibus bonis mobilibus vel se moventibus, ablatis vel alias male subtractis, & de omnibus damnis datis hinc inde ante tempus motæ vel ortæ guerræ præsentis; primo de omnibus, quæ extant & consumpta non sunt, præsertim de navibus, & aliis quibuscumque bonis per Anglicos & Vascones, & eorum complices ante guerram occupatis in mari vel in terra; quod Rex Angliæ omnia, quæ de prædictis extant bona fide sine lite & absque figura judicii, omni fraude cessante, ad requisitionem Regis Franciæ vel Nuncii sui statim faciat ad plenum restitui: & Rex Franciæ similiter, si quæ talia ante dictam guerram capta vel ablata apud ipsum, vel in sua potestate extantia reperta fuerint, similiter ad plenum restitui faciat, a præfato Rege Angliæ vel ejus Nuntio requisitus. De ablatis vero non extantibus, sed deperditis & consumptis, laudamus, arbitramur, seu etiam diffinimus, quod Rex Angliæ ad requisitionem Regis Franciæ vel Nuntii sui faciat satisfieri; taxatione nobis circa prædictorum æstimationem contra utramque partem, ubi per concordiam partium negotium super prædictis sopitum non esset, plenarie reservata.

§. 4. Item dicimus, laudamus, arbitramur, seu etiam diffinimus, quod idem Rex Angliæ de omnibus terris, vasallis & bonis, quæ ipse nunc habet, & tenet in Regno Franciæ, seu tenebat ante motam Guerram præsentem, habeat illam quantitatem, & illam partem terrarum, vasallorum & bonorum eorundem, quam sibi ex virtute Compromissorum prædictorum laudaverimus & mandaverimus assignari, vel inter Reges ipsos fuerit concordatum & sub illis fidelitate, homagio, modis & conditionibus habeat, sub quibus ipse ac pater suus habuisse hactenus & tenuisse noscuntur; modis & temperamentis per nos adhibendis in abusu, si quis ex parte gentis Regis Franciæ hactenus commissis inventus fuerit in exercitio resorti: modis etiam & temperamentis per nos adhibendis in abusu partis alterius, si quis videlicet ex parte Regis Angliæ vel suorum hactenus commissus contra jus resorti fuerit inventus, ne talia in posterum committantur; conditionibus etiam, modis,& securitatibus per nos imponendis & adhibendis in terris, vasallis, bonis & aliis, quæ per nostram pronuntiationem seu concordiam partium præfatus Rex Angliæ vel successores ejus contra Regem Franciæ vel successores ipsius valeant rebellare.

§. 5. Dici-

(1) *Philippe*, qui connoissoit l'humeur du Pape, ne le voulut point recevoir pour Juge, mais pour Arbitre; & dans la suite il jugea cette Sentence arbitrale si desavantageuse à son Etat que *Philippe* jura en colère qu'il ne l'observeroit jamais.

ANNO 1298. §. 5. Dicimus etiam, laudamus & arbitramur, seu etiam diffinimus, quod ex nunc omnes terræ, vassalli & bona prædicta, & alia, tam quæ tenet Rex Franciæ de iis, quæ tenebat Rex Angliæ in Regno Franciæ, bona fide ac fine omni fraude, absolute ac libere in manibus & posse nostris ponantur & assignentur, tenenda a nobis nomine Regis Franciæ, quæ ex parte sua, & nomine Regis Angliæ, quæ ex parte ejusdem nobis fuerint assignata; ita tamen quod per hoc in possessione vel proprietate nil novi juris accrescat alterutri partium, vel antiqui decrescat: super quorum assignatione, si qua fuerit exorta dubitatio vel ambiguitas inter Partes, illam nostræ declarationi & arbitrio reservamus. Quod si forsan dicti Reges de ipsis terris & bonis ad invicem concordaverint, volumus, laudamus & arbitramur ex nunc id, in quo concordaverint, perpetuo & inviolabiliter observetur: alioquin nos ex Compromissi prædicti virtute apponemus ad id illud remedium, quod Dominus ministrabit, & ex tradita nobis potestate licebit. Si vero casu aliquo contingente hoc facere non possemus, volumus, dicimus, & arbitramur, quod utrique Parti pristina jura sua salva remaneant & illæsa. Porro quod hujusmodi assignationem faciendam nobis de terris, vasallis, & bonis prædictis nullum ipsis Regibus, vel eorum alteri, quoad possessionem vel proprietatem, seu determinationem, vel aliter, præjudicium generetur, omnia autem & singula supradicta per nos arbitrata, laudata, diffinita, & arbitraliter sententiata, & pronuntiamus, arbitramur, & præcipimus, sub pœnis in Compromissis contentis, & aliis de quibus Nobis videbitur arbitrio nostro, nihilominus forma manente a Partibus inviolabiliter observari & insuper reservamus nobis liberum arbitrium & plenariam potestatem, prout ex forma Compromissorum prædictorum nobis competit, super omnibus & singulis, quæ inter eosdem Reges ex Compromissis prædictis arbitranda, laudanda, componenda, diffinienda, & laudata, diffinita & pronuntiata ned. sunt arbitrandi, diffiniendi, arbitraliter sententiandi, præcipiendi, ordinandi, disponendi atque privandi, nec non etiam in omnibus & singulis arbitratis, laudatis, diffinitis, & pronuntiatis, in præsenti arbitrio atque laude, quæ in his, quæ arbitranda, laudanda, arbitraliter sententianda, diffinienda & pronuntianda, ut præmittitur, restant, addendi, minuendi, corrigendi, interpretandi & declarandi semel & pluries & quoties nobis placuerit ac videbitur expedire.

Cæterum ut dextera Domini, quæ mira facit in suorum operum executione, virtutem efficacius & perfectius huic negotio prosperet, terminum peremtorium ex nunc ipsis Regibus assignamus, ut super omnibus in præsenti arbitrio nobis super dicto negotio reservatis & ad ea pertinentibus, illis die atque loco compareant coram nobis, de quibus eis ad id per nostras duxerimus Literas nuntiandum, cum quibus super iis pro ipsorum quiete, ac prospero statu Mundi, & pro utilitate negotii Terræ sanctæ providere salubriter dante Domino valeamus. Acta, lata, & pronuntiata fuerunt arbitrium, laudum, arbitralis sententia, mandatum, diffinitio, ordinatio, dispositio, & omnia supradicta per eundem Dominum Papam, ut superius enarrantur, anno, Indictione, mense ac die prædictis, Romæ apud Sanctum Petrum in Palatio Papali in Consistorio publico facta in Sala majori, præsente ibi gentium multitudine copiosa & præsentibus Reverendis Patribus Dominis Dei Gratia Gerardo Sabinensi, fratre Matthæo Portuensi & S. Ruffinæ, & Joanne Tusculano Episcopis; Joanne tit. SS. Marcellini & Petri, Nicolai tit. S. Laurentii in Damaso, fratre Jacobo tit. S. Clementis, Thoma tit. S. Cæciliæ ac Roberto tit. S. Potentianæ Presbyteris: Matthæo S. Mariæ in porticu, Timoleone S. Adriani, Guillelmo S. Nicolai in carcere Tulliano, Francisco S. Mariæ in Cosmedino, Petro S. Mariæ novæ, ac Jacobo S. Georgii ad velum aureum Diaconibus S. R. E. Cardinalibus. Et Venerabilibus viris Dominis Joanne Judiciis, Matthæo Carathulo, Guidone de Anagnia, & Ademulpho de Suffrino Domini Papæ Notariis. Ac nobilibus Viris Dominis Urso Berthuldo, de filiis Ursi de Urbe, Bartho de Capua, Regni Siciliæ Logotheta & Jacobo de Pisis familiari ipsius Domini Papæ Testibus. Ac Domino Deodato de Urbe, ipsius Domini Papæ Cappellano, qui arbitrium, laudum, arbitralem sententiam, mandatum, diffinitionem, ordinationem, & omnia supra dicta de mandato prædicti Domini Papæ ibidem publice legit, & voce quasi præconis recitavit. Et ego Nicolaus dictus Novellus de Vico Apostolica & Imperiali autoritate Notarius, prædictis interfui, & ea omnia, ut supra legitur, de mandato præfati Domini Papæ scripsi & publicavi, ac meo signo consueto signavi.

Et a costé vers la marge est le seing du dit de Vico novo Notaire. ANNO 1298.

DLIV.

Litteræ BONIFACII VIII. *Papæ ad Regem Francorum, quibus ipse declarat intentionem suam non esse, ulterius procedere ad aliquam pronunciationem, vel definitionem in Negotio Pacis sine suo expresso consensu præhabito. Romæ die 3. mensis Julii 1298.* [Piéce, tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, reliez en rouge, pag. 545.] 3. Juill.

BONIFACIUS Episcopus, Servus Servorum Dei, carissimo in Christo filio, Philippo Regi Francorum illustri, Salutem & Apostolicam benedictionem! Licet per speciales Nuntios & Procuratores tuos, nuper ad nostram præsentiam destinatos, & ad te ad hoc mandatum habentes, super reformanda pace & concordia, & super iis quæ ad pacem pertinent, ac super omnibus & singulis litibus, quæstionibus, causis, controversiis, damnis, injuriis, guerris & offensis, juribus & actionibus realibus, & personalibus atque mixtis, cæterisque discordiis quæ sunt, vel esse possunt inter te ex una parte, & carissimum in Christo filium nostrum Eduuardum Regem Angliæ illustrem ex altera, in nos tamquam in privatam personam, & Benedictum Gaytanum, tamquam in arbitrum, arbitratorem, laudatorem, & diffinitorem, sententiatorem, & amicabilem compositorem, præceptorem, ordinatorem, dispositorem & pronuntiatorem, altè & basse, absolute ac libere compromiseris, prout ex forma hujusmodi Compromissi noscitur plenius apparere. Nos tamen ad tuam cautelam, & ut securius in nostra puritate quiescas, Serenitati tuæ, præsentium tenore prædicimus, & expresse promittimus quod præter contenta in iis quæ jam pronuntiata noscuntur, nostræ nequaquam intentionis existit ad aliquam in reliquis pronuntiationem, vel diffinitionem in hujusmodi negotio ex prædicto Compromisso procedere fine tuo expresso consensu præhabito a te per patentes Litteras tuas, & per specialem Nuntium destinando, & si secus appareret illud ex nunc nullius esse dicimus firmitatis.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum quinto nonas Julii Pontificatus nostri anno quarto 1298.

Et sont lesdictes Lettres scellées d'un scel de plomb pendant au reply; & sur le dos desdictes Lettres est escrit:

Littera quod non est intentio Bonifacii Papæ procedere ad aliquam Sententiam super facto Pacis, inter Regem Franciæ & Angliæ, nisi ad Requestam Regis Franciæ.

DLV.

Acte contenant les Responces & raisons proposées au Roy d'Angleterre par GUILLAUME DE BAUFORT, *& autres Ambassadeurs du Roy* PHILIPPE le Bel *touchant l'infraction de la Treve de la part des Anglois, que le Duc de Savoye avoit entrepris sur le Dauphin de Viennois & disputé si le Roy d'Escosse estoit compris dans la Treve: le Roy soustenoit qu'il y estoit compris comme le Roy de Norwege & autres Princes non nommez; le Roy d'Angleterre nioit le contraire & disoit que* JEAN DE BAILLEUL *n'estoit Roy d'Escosse & neantmoins se vouloit exclurre a cause de sa dignité Royalle. Du 19. Aoust 1298.* [Piéce, tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, reliez en rouge. pag. 549.] 19 Août.

In nomine Domini, Amen.

ANNO ejusdem Millesimo, ducentesimo octavo supra nonagesimum, Indictione undecima, Mensis Augusti die decima nona, Pontificatus Sanctissimi Patris & Domini nostri Domini Bonifacii Papæ octavi, anno quarto, in præsentia nostrum Caeni Phily de Sancto Nicasio, Corisopitensis Diocesis, & Jacobi dicti Grassi de Vercellis, Clericorum Notariorum publicorum, ac venerabilium testium infra scriptorum ad hoc

ANNO 1298. hoc vocatorum, rogatorum, coram inclyto Principe Domino Eduuardo Dei gratia Angliæ Rege, præsentibus Reverendo in Christo Patre Domino eadem gratia Dublinienii Episcopo, & quibusdam Comitibus, Baronibus, & quibusdam aliis Consiliariis dicti Regis personaliter constituti viri venerabiles & discreti; Magister Guillelmus de Belleforti, Joannes de Foresta, & Clemens de Sainaco, Clerici Excellentissimi Principis, Domini Philippi, Dei gratia Regis Francorum illustris, ac speciales Ambassiatores seu Nuntii ejusdem specialiter deputati ad infra scripta exequenda, prout per Litteras patentes de cera alba sigillo Domini Franciæ Regis sigillatas plene & evidenter apparet, quarum Litterarum principium tale est:

Nous Philippe par la Grace de Dieu Roy de France, faisons a sçavoir a tous que comme souffrance ou abstinence de guerre soit accordée & faicte entre nous, pour nous, pour nos hoirs, pour nos hommes, soubmis, alliez & aydans d'une part, & le Roy d'Angleterre, pour luy, pour ses hoirs, pour ses hommes, soubmis, alliez, & aydans d'autre, de Royaume a Royaume, par mer, par terre, laquelle souffrance doit durer jusques a Landemain de la Tiphanie prochaine a venir, & d'illecques jusques a un an apres, & ait esté accordé en l'ordonnance de ladicte souffrance que tous les pris de chacune desdictes parties &c.

Et sic terminantur:

Asquelles choses faire & requerre nous donnons a eux trois, & a deux d'eux trois, se li trois n'y estoint, plain pouvoir & especial mandement par ces presentes Lettres scellées de nostre scel. Données a Chaaly le Jeudy apres la feste de la nativité Sainct Jean Baptiste l'an de grace Mil deux cents quatre vingt dix huits.

Quæ siquidem Litteræ lectæ fuerunt de verbo ad verbum coram dicto Domino Rege Angliæ, & Consiliariis suis, & aliis adstantibus ibidem per quemdam Clericum & obsequialem suum, & de mandato dicti Domini Regis retentæ.

Quibus lectis vir venerabilis & discretus Magister Clemens seu Ambassiator præfatus, vice suaque & Collegarum suorum prædictorum nec non idem expresse volentium & consentientium, nec non Domini Franciæ Regis nomine, & pro ipso coram dicto Domino Rege Angliæ, & Consiliariis ejusdem responsiones, rationes, & requestas fecit, proposuit, & legit in scriptis, prout in duobus rotulis simul consutis plene continetur, quorum tenor talis est:

Ce sont les responses, & les raisons, & les requestes du Roy de France au Roy d'Angleterre par M^es. Guillaume de Baufort, Jean de Forest, & Clement de Saux, ses Clercs, touchant la souffrance prise entre les dicts Rois, & afferans aucunes raisons, & requestes proposées por ledict Roy d'Angleterre par Me. Jean Louvel & Me. Jean de Schieston, Messagers envoyez de par le Roy d'Angleterre. Premierement a ce que lesdicts Messagers du Roy d'Angleterre dirent & proposerent que vous, Sire, aviez bonne volonté, & ferme propos de tenir & de faire tenir, de garder & de faire garder la souffrance & l'astinence prise sur la guerre meüe entre nous & li, selon ce qu'il est contenu ez Lettres faictes sur ladicte suffrance, a vous, & vos hoirs, hommes, alliez, & aydans.

Disons, Sire, que nostre Sire li Roy de France a bon propos, & ferme volonté de garder, & faire garder ladicte suffrance, en la maniere qui est contenue ez Lettres sur ce faictes, & moult li desplairoit si le contrariers avenoit ce que ja navignez.

Item pour ce que ce soit plus fermement gardé & tenu, & que nul ne se puisse escusier par ignorance, il a faict asçavoir ez leuz ou il devoit, & ainsi comme il devoit, selon ce qu'il est contenu en la suffrance, que ladicte suffrance en la maniere que elle est prise, accordée & commandée a fermement tenir & garder, & eust elle gardé par tout son pouir, & comme que vous dictes que vous l'aviez faict sçavoir, & qu'elle a esté bien gardée, toutes vois elle n'a pas esté bien gardée, si comme il appert par les cas qne nous vous dirons.

Quibus propositis, requisitis & lectis, providus vir Magister Johannes de Foresta Coambassator prædictus, vice & nomine suo & Collegarum suorum in hac parte consentientium, ac Domini Regis Franciæ, & pro ipso quasdam malefactiones, seu quædam acceptata per submissos, adhærentes, & confœderatos suos, & contra Treugam seu sufferentiam inter ipsos Franciæ & Angliæ Reges, ad invicem initam & concordatam, ut dicitur perpetratum, factum & commissum. Proposuit oretenus in Gallico coram dicto Domino Rege Angliæ sub hac forma:

Premierement le Comte de Savoye allié du Roy d'Angleterre, par luy, par sa gent, & de son commendement & en son nom, de son gré, & de sa volonté, a domagié le Dauphin de Vienne, allié de nostre Sire li Roy de France & ses gens audict Dauphin, depuis la suffrance, prise, publiée & scellée de six mil livres tournois, ou environ. ANNO 1298.

Item Jean Jacques de Bayonne, aydant au Roy d'Angleterre, depuis la souffrance & le peuplement de la souffrance, a pris une nef de la barre de Cerise, sousmise a nostre Sire le Roy de France, en mer, chargée & fretée de cents tonneaux de vin, ou environ.

Plus Roger Chanterel du Pontaudemer, bourgeois & sousmis nostre Sire le Roy de France avoit fretée une nef chargée de six vingts tonneaux de vin, ou environ, depuis la suffrance sceuë & publiée, laquelle nef, & lidiz tonneaux de vin les Anglois ont prise & emmenée, & en ont faict leur vouloir.

Item Pierre Ascorgii & ses Compagnons sousmis nostre Sire li Roy de France, mirent en une nef, laquelle est appellée saincte Croix de Kimpercorentin, & en estoit le maistre de la nef, Guillaume le borgne, cent douxe tonneaux de vin, & trois pipes liquez vins & la nef Martin de Carado, Ermant Saucii, & plusieurs Anglois prirent, & emmenerent puis l'astinence sceue & publiée, & encore tiennent.

Item Michel Laors, Jacques de Perra, Gilles de Saincte Adegunde, Guillaume Ledicet, Jean Bonnefaut, G. Laugardin, G. Boissio, Jacques le Fol, sousmis de nostre Sire le Roy de France de Sainct Omer, chargerent une nef de Laine, & autres marchandises, & depuis ladicte souffrance sceuë & publiée, les Anglois l'ont prise & tolluë, & a esté trouvée au Neufchastel, & une partie des marchandises.

Quibus bene & eleganter propositis, narratis, & denuntiatis, supradictus Magister Clemens, mandatum sibi injunctum explere satagens, fideliter & devote continuando dicta dicendis, rotulos illos prædictos perlegere reincepit, ac perlegit responsiones nostras ut requestas in ipsis rotulis contentas explicite & districte coram dicto Rege Angliæ, nomine quo supra faciendo, & etiam prout decuit requirendo in hunc modum:

Item li Rois nostre Sire a plusieurs fois mandé & commandé, & par Lettres a Monseigneur Simon de Meleun, esleu de par li a faire les taxations, & les delivrances des prisons que il les faict, & faict faire, selon l'accord faict en ladicte suffrance, ne n'est mi meres Simon en nul deffaut, mes de vostre partie, sauve vostre reverence en ce y a plusieurs deffauts, en ce que le Roy d'Escosse & ses fils, & plusieurs autres d'Escosse, qui sont des alliez nostre Seigneur le Roy, & estoint dans l'astinence, ne peuvent estre eux par ostagement, & si ont esté bien requis, & aucuns autres, qui ont esté requis a ostagie, & ne sont pas delivrez, si comme en Champagne Monsieur Guy de Sailly, & plusieurs autres.

Item que li Rois nostre Sire a commandé a tous ses Ministres, & a tous ses Officiaux que s'il advenoit aucun mesfait, que ja n'advienne, que il le fassent addresser & amender, selon la souffrance, & l'ordenance, & li Roy nostre Sire tient pour bien ce que li Roy d'Angleterre l'a ensins faict, si comme il a escrit: mes elle a esté mal gardée, ne ne seroiz a qui recouvrer, pour les mausesons adrecier.

Item que le Roy nostre Sire a mises & establies certaines personnes dignes de foy par tous les lieux perilleux, ou la ou permis pourroit advenir, ce que ja n'advienne, por amender, & faire adrecier tous mesfaicts, & malefasçons que avenir pourroient.

Item Sire, comme de par nostre Seigneur, le Roy de France, vous ayez esté requis que la souffrance, & l'astinence fust tenuë & gardée en la personne Monseigneur Jean de Bailleul Roy d'Escosse, aux Prelats, Barons, Chevalliers, & autres Nobles, Communitez & Universitez, & habitans audict Royaume d'Escosse, & que ledict Roy d'Escosse, & autres pris dudict Roy de quelconque estat qu'ils soient, fussent delivrez par les ostagez, qui seroient laxez a la cognoissance de deux Chevalliers qui a ce faire sont establis, comme cil qui estoient alliez audict nostre Seigneur le Roy de France, & & vous par vosdits messages ayez faict asçavoir a nostre Seigneur le Roy que ladicte terre d'Escosse, avant le temps de la premiere souffrance accordée & affermée, & adonc, & tousiours puis, & fut, & est en proprieté, & en possession, & en nostre tenance; & adonc fustes, & encore estes saisis des hommages, & des fautez de Prelats, Comtes, Barons, & Chevalliers, & autres Nobles, Communitez, & Universitez, & habitans audict Royaume d'Escosse, pourquoy ils disoient

ANNO 1298.

soient de par vous que ils ne pouvoient, ne devoient estre compris en ladicte souffrance.

Disons nous que ce ne souffit mie, que il estoit chose notoire, & sceuë communement, au temps de ladicte souffrance ou abstinence, que lidiz Rois, Barons, Chevalliers, & autres Nobles, Communitez, & Universitez de Villes & les autres habitans dudict Royaume d'Escosse, estoient alliez & sont encor a nostre Seigneur le Roy, si comme il appert par les Lettres authentiques, & informations publiques faictes sur ce; Et a ce que vous dictes qu'il avoit renoncié ne suffisoit mie, si comme il est contenu plainement en un autre article qui s'ensuit.

Item a ce que vostre dict message dirent que au temps du traictement des souffrances, li Rois nostre Sire ne tient mie les Escoz pour ses alliez & aydans, & qu'il ne leur feit mie sçavoir la souffrance dedans le temps limité.

Disons nous que elle estoit communement sçeuë, qu'il ne convenoit pas faire sçavoir, qu'il ne convenoit mie ses alliez nommer, ne nulle part en la souffrance il n'appert que nul y fust nommé, & si aucun y avoit esté nommé si dit li accord de la souffrance estoit entendu seulement des nommez, pour voie donc seroit mise en la souffrance, la clause que non mie seulement, li nommé, mais tous li autres alliez non nommez seront mis en la souffrance, & si li Rois nostre Sire n'avoit ores faict sçavoir aux Escotz la souffrance dans le temps que vostre messager dient, tout soit ce qu'il fist bien ce qu'il dict. Quer si tost comme il so que vous vous apareilliez d'aller contre les Escoz il envoya a vous ses messages pour vous requerre que vous leur gardissiez la souffrance dessudicte, ne il n'avoit point de temps limité dedans lequel ce nous deust estre signifié, ne pour ce ne feroit il, que il ne demorassent alliez au Roy, ne de ce ne vous poez plaindre, comme nuls domages ne soint venus a vous, ne a vos alliez.

Item a ce que vostre messagier dient que en generalité des parolles contenues en ladicte souffrance, ne devoient estre entendus Rois du Royaume se ils ne sont expressement nommez, & comme aucun de meneur Estat fussent especiaument nommé en la generalité ne peut comprendre ceux de plus grand estat.

Disons nous que Rois & Royaumes peuvent estre compris en generalité de parolles, mesmement de paix ou de souffrance, & comme ladicte souffrance fasse mention que elle se prend de Royaume a Royaume, & de personnes a personnes, de quelconque condition, ou estat que ils soient, & li habitans du Royaume, & empres vous ne tenez mie ledict Jean pour Roy d'Escosse, pourquoy vous ne pouvez dire qu'il ne puisse estre compris dessous la clause generale.

Item que vostre message dient encores qu'en la souffrance en avoit bien de nommez, & que semblans devoir n'estoit mie que li Rois nostre Sire, & cil que pour li traictoient eussent oublié le nom du Roy d'Escosse, ne des autres Escoz si il fuissent ses alliez.

Disons nous, si comme dessus est dict qu'il ne convenoit mie, ni n'estoit necessité d'y nommer par la clause qui s'ensuit, qui li nommé, & li a nommer fuissent tint en la souffrance, ne aussins ne fust nommé li Rois de Norre qui estoit allié nostre Seigneur le Roy, & plusieurs autres que lon nommeroit si on voyoit que mestier fust.

Item a ce que vostre message dient que cil que firent l'alliance pour le Roy d'Escosse n'avoient pouvoir ne mandement de faire.

Disons nous que si avoient, & vous ne devez ce dire, comme il appert par les instruments que vostredict messagier apporterent que l'alliance par les envoyez par ledict Roy d'Escosse, & des autres faictes a nostre Seigneur li Roy de France, ils oient ferme & stable, & en furent Lettres faictes, & scellées du seel li Roy d'Escosse, & des Prelats, Comtes, Barons & autres notables Communitez, & Universitez de Villes qui nous furent monstrées, & encore les monstrera lon, se mestier est.

Item a ce que vostre gent dirent encores que ces alliances ne tenoient mie ledict Roy d'Escosse, demeurant a vostre hommage, comme elle feussent contre seurement vous.

Disons nous Sire, que si li Roy d'Escosse estoit ou nous, & en vostre hommage, nous ne sçavons, mes l'alliance qui fut faicte pour nostre proffit, & si li Roy d'Escosse, & li autres s'estoient mesfaits, en faisant lesdictes alliances, ce que nous ne creons mie n'estre, pour ce qu'il ne soit de nos alliez, & qu'il ne doie estre compris en la souffrance, & ceux qui estoient en l'hommage nostre Seigneur, comme Guy de Dompierre, & le Comte de Bar, ont faict alliance a vous.

Item a ce que nos gens dient que si li Escot avoient onceques faict nulles alliances a nostre Seigneur li Rois de France, que elles si estoient deffaictes eux estans en leur plain pouvoir.

Disons nous que quant au Roy d'Escosse, & aux autres emprisonnez, il appert notoirement que se il r'appellerent oncques riens, il le firent par force, & par paour de prison, parquoy il ne doit valloir, & quant a ceux qui estoient en prison, si aucun en y avoit, si apert il que il le firent pour souffisant de droict qui poveit choir en homme constant, & se le renontiations tenoient quant a eux, si ne peuvent elles tenir quant a nostre Sire li Rois en qui faveur les alliances furent prises, & si aucun, comme Patrik Comte de Dumbar, & Gilbert Comte Dauages, & leurs Enfans vindrent enpuis en nostre hommage & en vostre obeissance de leur volonté, nostre Seigneur le Roy ne se mesle.

Item a ce que vostre messagier requierent les prix que nostre Sire li Rois tient parmy la seureté de Religieux que il aportoient.

Disons nous, Sire, que li Roy est tousiours prest d'en delivrer par seureté souffisant; mais sa seureté qui fu apportée ne peut, ne ne doit suffire, ne valloir de droict, & ne autres pas encores delivrez li Roy d'Escosse ne les autres pris au penultiesme article Responses.

Si vous voulez garder la souffrance li Roy nostre Seigneur veut que ce que vous teniez au jour de la suffrance vous demeure. Au dernier article responsе.

Si vous voulez garder la souffrance, li Rois nostre Sire la vous gardera en toutes choses.

Item a ce que vos messagiez dirent que gens & personnes avoient esté nommez de meneur estat en la premiere souffrance.

Disons nous que personnes de greigneur estat furent nommez ou de sembleble estat, comme le Roy d'Allemagne.

Sane prædictis omnibus responsis, rationibus, responsionibus & requestis, ut supra legitur, lectis & propositis, omnibusque & singulis quæ natura & qualitas Ambassiationis hujusmodi, virtute Litterarum prædictarum, ipsis Nuntiis, ut præmittitur, concessarum, gestis, & competenter eidem Regi denuntiatis, ab eodem diligenter ascultatis, vir venerabilis & discretus Magister Johannes de Beueslid, ipsius Regis Angliæ Clericus & obsequialis, de mandato dicti Regis ibidem præsentis, & pro ipso concessu dictorum Nuntiorum & voluntate interveniente, copiam rotulorum ipsorum, seu responsionum, rationum, & requestarum prædictarum, de quibus collationem diligentem, una cum Magistro Joanne prædicto fecimus ad rotulos quos præfatus Magister Clemens tenebat, & dum legeret coram Rege memorato.

Quibus actis Angliæ Rex præfatus consilio prius habito, duxit respondendum prædictis omnibus dicti Regis Franciæ per antedictum Dublinienſem Episcopum in modum qui sequitur; ipso videlicet Rege Angliæ præsente & consentiente.

Et primo quod Treugam seu sufferentiam de guerra penitus observare volebat, & quantum in se erat facere observari, secundum quod in illa Treuga, seu sufferentia continetur.

Secundario vero quod malefactiones, seu attemptata per Magistrum Joannem de Foresta, ut præmittitur, ore tenus, proponit & denuntiat, petiit in scriptis redigi, & eorum copiam per ipsos Nuntios venerabili viro Domino Joanni de Berohic Clerico suo, ejusdem Regis nomine, & pro ipso tradi voluit, & ea, quantum in se esset, faceret emendari.

Tertio quoque & ultimo responsum extitit per Episcopum memoratum, quod ipse Dominus Rex super aliis in dictis responsionibus, rationibus & requestis contentis, & aliis dictam Ambassationem tangentibus, per Ambassatores, seu suos Nuntios proprios Domino Regi Franciæ respondebit.

Actum in castris, seu tentoriis dicti Regis Angliæ, prope Castrum puellarum in Scotia, quod vulgariter nuncupatur Edenbourgk, præsentibus, ut præmittitur, Domino Episcopo Dublinienſi, & nobilibus viris Dominis, Aymaro de Vallentia, Henrico Comite Leycestrensi, Thoma fratre suo, G. Glouerino, Marescallo de Horefordis, & Joanne de Britanniis, Comitibus, Joanne de Barro, Milite, Magistro Thoma de Foresta, & Guillelmo de Fauquerellis, Domicello, Rothomagensis Diocesis, & quibusdam aliis testibus ad hoc vocatis & rogatis;

Et me Jacobo dicto Grasso de Vercellis, Clerico, pu-

ANNO 1298. publico Apostolica & Imperiali auctoritate Notario qui cum Magistro Eueno Phily de Sancto Nicasio Corisopitensis Diocesis, publico Apostolica auctoritate Notario scribente, & præscripta, si quando, publicante signo suo consueto, una cum supra scriptis testibus præsens interfui, anno, Indictione, Pontificatu, mense & die præscriptis dum præmissa agerentur. Ideo in testimonium præmissorum, & rei evidentiam pleniorem me subscripsi, & rogatus signo meo consueto signavi.

Et au dessous est le seing dudict Nottaire.

Et ego Euenus Phily de Sancto Nicasio Clericus Corisopitensis Diocesis Apostolica publicus auctoritate Notarius, prædictorum rotulorum seu responsionum, rationum, requisitionum propositioni & lecturæ malefactionum seu attemptatorum prædictorum denuntiationi, & insinuationi ipsorum rotulorum copiæ exhibitioni & retentioni, Domini Regis Angliæ responsioni, & præmissis omnibus, & singulis coram ipso per Ambassatores prædictos lectis, requisitis, propositis, denuntiatis & insinuatis, ut supra scribitur, præsens interfui, una cum Magistro Jacobo dicto Grasso de Vertellis, publico Notario, & testibus suprascriptis, & ea scripsi & publicavi, & solitum signum meum, una cum signo dicti Magistri Jacobi apposui rogatus, sub anno, Indictione, mense, die, & Pontificatu prædictis.

Et au dessous est le seing dudict Phily Notaire.

DLVI.

1299. 24. Avr. *Litteræ* BONIFACII VIII. *Papæ Domino* PHILIPPO *Regi Francorum directæ, ut Terræ quas ipse tenet, quasque Rex Angliæ tenuit, maneant in manibus Episcopi Vicentini usque ad beneplacitum ipsius Papæ, per eundem Episcopum custodiendæ. Datæ Laterani* 8. *Kalendas Maji* 1299. [Piéce, tirée du L V. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, reliez en rouge, pag. 613.]

BONIFACIUS Episcopus Servus Servorum Dei, carissimo in Christo filio Philippo Regi Francorum illustri Salutem, & Apostolicam benedictionem. Dudum inter te ex parte una, & carissimum in Christo filium nostrum Eduuardum Regem Angliæ illustrem, ex altera, ex virtute Compromissorum factorum in nos per Procuratores & Nuntios utriusque inter cætera duximus arbitrandum, quod omnes terræ, vasalli, & bona, tam quæ tu tenebas ex iis quæ tenuerat Rex Angliæ, ante guerram præsentem, quam quæ tenebat tunc idem Rex Angliæ in Regno Franciæ, bona fide ac sine omni fraude, absolute ac libere ponantur, & assignentur in membris & posse nostris tenenda a nobis nomine tuo quæ ex parte tua, & nomine ipsius Regis Angliæ, qui ex parte ejusdem nobis contingeret assignari. Quocirca Serenitatem Regiam rogamus, & hortamur attente per Apostolica tibi scripta mandantes, quatenus terras, vasallos, & bona prædicta venerabili fratri nostro Raynaldo Episcopo Vicentino, de cujus diligentia, puritate, ac circumspectione confidimus, & quem ad partes illas pro iis, & aliis hujusmodi negotium contingentibus duximus fiducialiter destinandum nomine nostro juxta prædicti modum arbitrii, assignes, vel facias liberaliter assignari, tenenda, custodienda, & conservanda per eum, donec super hoc aliud duxerimus disponendum. Nos enim prædicto Regi Angliæ super hoc consimiles nostras Litteras destinamus. Datum Laterani octavo Kalendas Maji, Pontificatus nostri anno quinto.

Et sur le reply desdictes Lettres est escrit ce qui s'ensuit:

DE CUR
JO. FULG.

Et sont lesdictes Lettres scellées d'un sceau de plomb pendant audict reply. Et sur le dos d'icelles est aussy escrit ce qui s'ensuit:

Littera directa Domino Regi ut terræ quas ipse tenet, quasque Rex Angliæ tenuit, teneantur in manibus Episcopi Vicentini usque ad beneplacitum Domini Papæ, per eundem Episcopum custodiendas.

ANNO 1298.

DLVII.

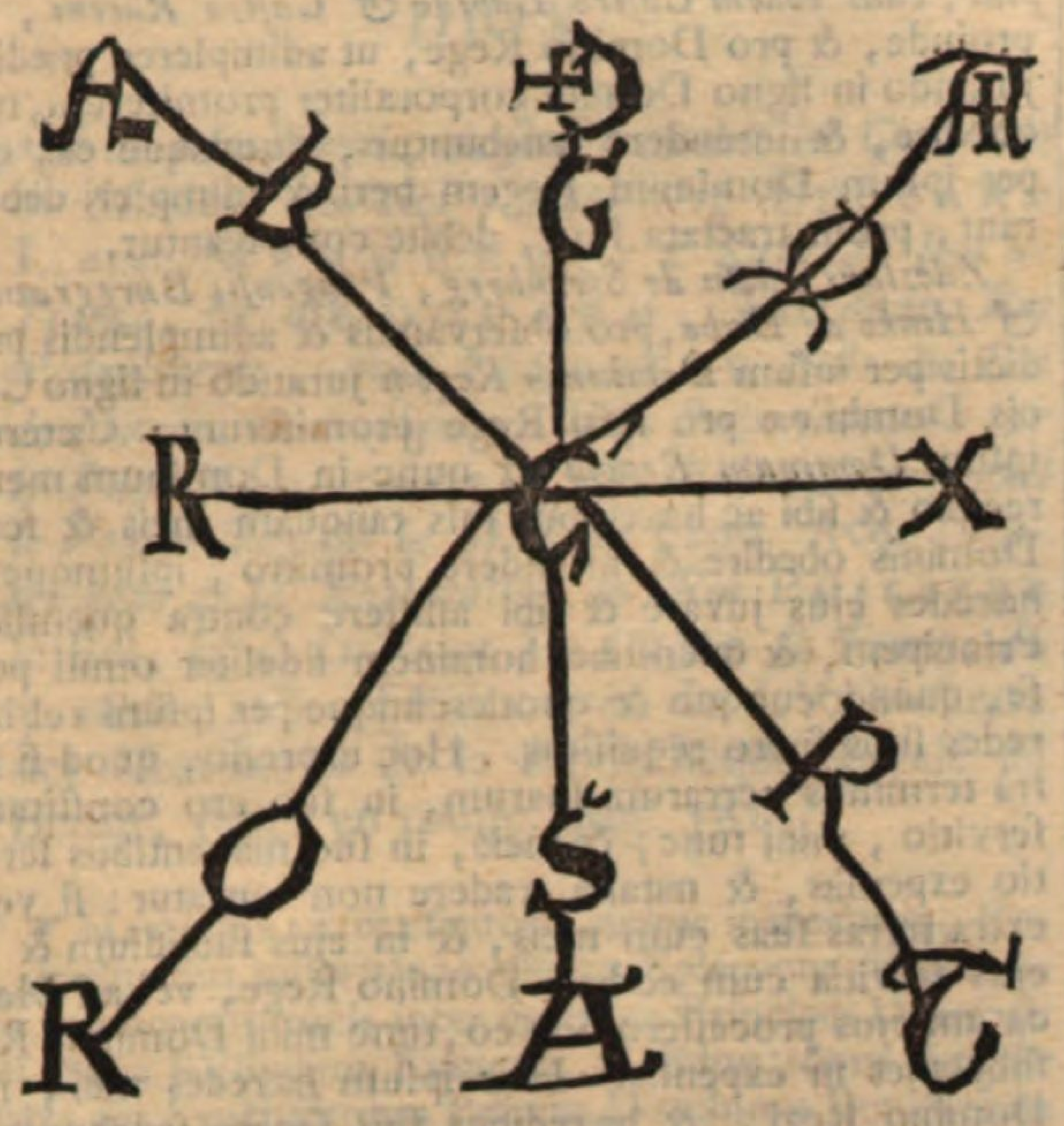
21 Nov. ALBERTI *Romanorum Regis Litteræ quibus notum facit, quod de libero consensu Principum Imperii Jus in electione habentium, Ducatus* Austriæ *& Styriæ, nec non Dominia* Carniolæ, Marchiæ, *ac* Portus Naonis, RUDOLFO, FRIDERICO, LUPOLDO *& aliis filiis suis in Feudum, cum vexillis, & solemnitate debita concesserit. Dat. in Nuremberg. Ann.* 1298. *XI. Kal. Decemb. Indict.* XII. [Piéce tirée des Archives Imperiales du petit Trésor de la Regence & de la Chambre à Vienne.]

ALBERTUS Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, Universis Sacri Romani Imperii fidelibus, presentes Litteras inspecturis imperpetuum. Ad hoc divine pietatis provisio, in Majestatis Regie solio nos locavit, ut cuncta rimantes, & Justiciam recensentes, absque personarum delectu, unicuique, quod suum est, reddere debeamus. Considerantes igitur, quod nobis de Ducatibus Austrie & Styrie, quorum Dominio & regimini presuimus in minoribus potestatibus constituti, ad Romanum gubernandum Imperium, accersitis nulli dicioni nostre subjecto, quanto forcius, nec Liberis nostris karissimis, ut eisdem debitum geniture affectum & ordinem observemus, Jura sua debeamus aliquatenus denegare. Notum fieri volumus tam presentis temporis quàm future posteritatis Imperii Romani fidelibus universis, Quod nos de libero & expresso consensu Principum Imperii, Jus in eleccione Regis Romani, de Jure & antiqua consuetudine obtinencium, Principatus sive Ducatus Austrie & Styrie, necnon Dominia Carniole, Marchie, ac Portus Naonis, cum universis honoribus, Juribus, libertatibus & pertinenciis suis, Illustribus Rudolfo Friderico Lupoldo, & aliis filiis nostris karissimis, apud Nuremberch, cum vexillis, & sollempnitate debita & consueta concessimus in feodum, ac ipsos Ceptro Regio investivimus, de eisdem, & Principum Imperii numero, consorcio & collegio aggregantes eosdem, Ipsisque Jus Principum concedentes, ab eis pro Principatibus & Dominiis memoratis, fidelitatis & homagii recepimus juramentum. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostre concessionis infringere gratiam, vel eidem in aliquo ausu temerario contraire. Quod qui secus attemptare presumpserit, gravem nostre Majestatis offensam se noverit incurrisse. In cujus rei testimonium, & perpetui roboris firmitatem, presentes Litteras exinde conscribi, & Regie Majestatis nostre Sigillo jussimus communiri. Testes sunt, venerabiles Gerhardus Maguntinen. Wichboldus Colonien. Boemundus Treviren. & Chunradus Salzburgen. Ecclesiarum Archiepiscopi, Lupoldus Babenbergen. Mangoldus Herbipolen. Heinricus Constancien. Petrus Basilien. Emcho Frisingen. & Wernhardus Patavien. Ecclesiarum Episcopi: Illustres Rudolfus Comes Palat. Reni Dux Bawarie. Rudolfus Dux Saxonie. Otto Hermannus & Heinricus Marchiones Brandemburgen. & Heinricus Dux Karinthie. Spettabiles Viri. Johannes Burggravius de Nuremberch. Burchardus de Hohemberg. Eberhardus de Wirtemberch. Ludwicus de Oetingen. Fridericus de Liningen. Ulricus & Heinricus de Schelkelingen. Hermanus de Sultz. Georius & Chunradus Comites Irsuti. Fridericus de Ortemburch. Albertus. Heinricus & Albertus Comites Goricie. Otto de Strazberch. Hermannus de Homberch. & Rudolfus de Werdemberch Comites. Nobiles Viri, Otto de Ochsenstein. Sifridus de Eppenstein. Heinricus & Wernhardus de Schowemberch. Hugo de Touvers. Gerlacus de Bruberch, & Nicolaus de Wartenfels. Strennui Viri, Lutoldus & Albero de Chunringen. Stephanus de Meichsowe. Marschalcus Austrie. Chalhous de Ebersdorf Camerarius Austrie. Hertnidus de Wildonia, Marschalcus Stirie. Heinricus de Stubemberch. Ulricus de Cappella. Eberhardus. Heinricus & Fridericus fratres de Waltse. Hermannus Marschalcus de Landemberch. Bernoldus de Telesprunne. Ulricus Pruefschnich, & alii fide digni.

Signum

ANNO 1298.

Signum Domini ALBERTI *Regis Invictiſſimi.*



Datum in Nuremberch per manus Eberhardi de Lapide, Prepoſiti Ecclesie Wizzemburgen. Aule noſtre Cancellarii. Anno Domini M. CC. nonageſimo octavo. XI. Kalend. Decemb. Indiccione XII. Regni vero noſtri anno primo.

DLVIII.

1299. 6. Fevr. FRIDERICI *Marchionis Miſniæ & Luſatiæ, Translatio utriusque Marchionatus præfati ad* WENCESLAUM *Bohemiæ Regem. Datum Pragæ* VIII. *Idus Februarii* 1299. [CHRIST. GODOFRED. HOFMANNUS in Appendice Diplomat. atque Documentor. Hiſtoriam Luſatiæ illuſtrantium Tom. IV. Scriptor. Luſaticor. pag. 197. LUNIG, Teutſches Reichs Archiv. Part. Spec. Cont. II. Abtheil. IV. Abſatz II. in anhang von der Lauſitz pag. 1. d'où l'on tire cette Pièce.]

In Nomine Domini Amen.

NOTUM ſit in perpetuum univerſis & ſingulis, tenorem præſentium inſpecturis. Quod ego *Fridericus Dei gratia Miſnenſis & Orientalis Marchio, Princeps & Hæres Terræ Luſatiæ, Magnifici quondam Domini Henrici Miſnenſis & Orientalis Marchionis junior filius*, de maturo & deliberato meo, & amicorum fidelium meorum conſilio, eosdem meos *Marchionatus, & ipſum Principatum & Terram Luſatiæ*, ac ſpecialiter *Terram meam Miſnenſem* per prædictum *Dominum & Patrem meum*, de expreſſa voluntate & conſenſu fratrum meorum, *Domini Alberti Landgravii Thuringiæ, & Domini* quondam *Theodorici* fidelis memoriæ Marchionis de *Landesberg*, ſpecialiter mihi traditam, nec non titulum,& dignitatem & honorem ipſorum Marchionatuum & terrarum & de nomine Caſtrum *Scharfſenberg*, Civitatem & Caſtrum *Dresden*, Caſtrum & Civitatem *Perne*, Caſtrum *Donin* infeudatum, cum ſuis attinentiis, Caſtrum Tharant cum *Troreſza*, & ſuis pertinentiis, Caſtrum *Boreſtſtein*, Oppidum *Diepoldeswalde*, Caſtrum *Wrowenſtein* infeudatum, Caſtrum *Lewenſtein*, Caſtrum & Civitatem *Seydowe*, Civitatem *Heyn*, & omnia bona & Poſſeſſiones in diſtrictu, ſeu Judicio ejusdem Civitatis *Heyn* ſita, infeudata & non infeudata. Item Caſtrum *Statim* infeudatum, Caſtrum *Tyſenowe*, Villam *Sumawy Ferz* cum ſuis pertinentiis infeudatam, Caſtrum *Radeberg* infeudatum, Caſtrum *Lybenteil*, Caſtrum *Vylin*, Oppidum *Radeberg*, munitionem *Luſenicz*, Caſtrum *Muſſin* infeudatum, Caſtrum *Sachſenberg* infeudatum, item omnia bona illa, Caſtra videlicet & Civitates, Oppida & Villas, quas ipſe Dominus Pater meus claræ memoriæ ab Eccleſia *Herveldenſi* tenuit, & quæ mihi in feudum ab eadem Eccleſia ſunt collata, & omnia alia Caſtra, Civitates, Oppida & Villas, nemora, montes, argentifodinas, flumina, lacus, valles & eisdem Marchionatibus, *Luſatiæ & Miſnenſibus* fodinis & terris contenta, ſeu ſunt nota, ſeu non, cum Caſtris, Civitatibus, Oppidis, Vallis ac aliis locis, ac bonis intermediis, & cum Judiciis, Juribus, Utilitatibus, proventibus & pertinentiis univerſis, ad dictos Marchionatus, Terras, Caſtra, Civitates nominatas & loca prædicta ſpectantes, qui & quæ mihi debentur, in quantum ad me, & hæredes meos pertinent, tam ex ſucceſſione & donatione paterna, quàm ex quocunque alio Jure, mihi ſuper his & eorum aliquo ſpecialiter vel generaliter acquiſitis & generaliter cum omni jure, alio, quo mihi & hæredibus meis competit, & in futurum poteſt competere, vel debetur in prædictis Marchionatibus, Terris, Caſtris, Civitatibus & aliis omnibus ſupradictis & ipſorum quolibet,ſentiens in hoc conditionem meam, poſſe fieri meliorem, do, trado, & permuto jure proprio in perpetuum meo, & omnium hæredum nomine meorum *Sereniſſimo Domino Wenceslao Regi Boëmiæ præfato & Marchioni Moraviæ*, & cum eo recipiente à me in permutandum, pro ſe, & univerſis hæredibus ſuis Marchionatus, Terras, Caſtra, Civitates & omnia alia prænotata, ad habendum, poſſidendum, & quidquid deinceps ſibi ſuisque hæredibus de ipſis vel eorum aliquo placuerit, perpetuò faciendum, transferens in his ſcriptis in eundem *Dominum Regem & ejus hæredem*, omne Jus & Dominium, poteſtatem & omnem Juriſdictionem, quæ mihi & hæredibus meis competunt, competebant, & poſſent in futurum de conſuetudine competere, vel de Jure in ipſis Marchionatibus, Terris, Caſtris, Civitatibus, Oppidis, Villis & aliis prædictis, & in ipſarum terrarum, Baronibus, Miniſterialibus, Militibus, infeudatis & non infeudatis, & in aliis habitatoribus, tàm Nobilibus, quàm Popularibus univerſis, tradens ſibi & promittens tradere omnia Privilegia & Inſtrumenta, tàm *Excellentiſſimi Domini mei, Domini Rudolphi Regis Romanorum, quàm Fratrum meorum*, & omnia alia mea Privilegia, mihi ſuper dictis Principatibus, Terris, Dominiis, & aliis omnibus & ſingulis, quæ continentur ſuperius, à quibuscunque vel à quocunque acquiſita, conceſſa, tradita & donata, ſibi & nunc ſuisque hæredibus cedens liberè de promiſſis omnibus, & de ipſis Privilegiis & Inſtrumentis, ita ut eisdem Privilegiis & Inſtrumentis & Jure meo & hæredum meorum, quod ſibi & hæredibus ſuis in prædictis Marchionatibus, Terris, Caſtris & Civitatibus & aliis omnibus dedi, tradidi, & in eum ac ſuos hæredes tranſtuli, ſicut ſuperius eſt expreſſum, tam in Judicio, quàm extra Judicium, ipſe *Dominus Rex Bohemiæ & hæredes ſui* contra quemlibet hominem, & ſpecialiter contra fratrem meum *Albertum Thuringiæ* Landgravium, *Fridericum & Thycemannum* ejusque filios, & contra patruelem meum *Fridericum* prædicti quondam *Theodorici* fratris mei Marchionis de *Landesberg* filium, & hæredes liberè uti poſſint. Promittentes nihilominus traditionem, donationem & permutationem, prædictas, Domino Regi Romanorum innoteſcere, per me, vel per Literas meas, & ejus conſenſum, & confirmationem, ſuper eadem traditione, donatione & permutatione, cum diligentia implorare, & hæc nominatim, pro Caſtris & munitionibus *Fürſtenberg, Palycz, Landescrone, Landesberg, Orthæ, Muta, Selim, Wiſchemis & Knos, Hoënſtadt, Hoënſtein, Zwickavia* & pro annuis redditibus aſſignandis mihi *per eundem Dominum Regem*, vel alios aut alium, quos vel quem *idem Dominus Rex* loco ſui & nomine ad hoc duxerit, deſtinandos, ad quantitatem *quatuor millium, & quingentarum Marcharum Argenti* Uſualis & Ponderis Pragenſis, in eisdem Caſtris & munitionibus, poſſeſſionibus ac aliis bonis, rebus & Juribus ac in omnibus & ſingulis proventibus, fructibus, redditibus, utilitatibus, Judiciis, Officiis & aliis, ad Caſtra, munitiones, bona & poſſeſſiones prædictas ſpectantibus, & provenientibus, de eisdem recuperandis, habendis & recognoſcendis, perpetuo per me, & meos hæredes legitimos ſexus masculini in feudum & jure feudi ab ipſo *Domino Rege Bohemiæ, ac à ſuis hæredibus & hæredum ſucceſſoribus* ab ipſo in perpetuum deſcendentibus univerſis, eo proviſo nihilominus, & expreſſo, quod quilibet Laneus poſſeſſoribus, in quibus mihi ſunt prædicti reditus aſſignandi, talis mihi per ipſum Dominum Regem vel per illos aut illum, quibus, vel cui ſemper in hoc commiſerit vices ſuas, pro unius Marcæ Argenti redditibus deputetur & aſſignetur, de quo Marca Argenti annuatim nunc provenit, vel retroactis proveniebat temporibus, aut ante Quadriennium poterat provenire; Proviſo etiam, quòd ſi in Caſtris, munitionibus, bonis, poſſeſſionibus, judiciis, officiis, utilitatibus & aliis quatuor millium & quingentarum Marcharum argenti redditibus, non poterunt deputari aut deſignari ſervato modo de Laneis aſſignandis proximè jam expreſſo, ex tunc ipſe Dominus Rex de vicinioribus poſſeſſionibus, aut bonis cum ipſarum poſſeſſionum aut bonorum munitionibus, quas bona fide ſine dolo nominaverint & ſignaverint, arbiter videlicet *Zdeslaus de Sternberg, Burggravius Pragenſis & Hincko de Dube*, pro parte ipſius Domini Regis: Pro mea verò parte *Nobilis Vir, Otto Burggravius de Donin, & Otto de Ille-*

ANNO 1299.

ANNO 1299. *Illeburg*, & pro utraque parte communiter, frater *Hermannus de Holo*, *Prior Domorum Hospitalis S. Joannis Baptistæ Hierosolymitani*, *per Bohemiam*, *Poloniam & Moraviam*, ad hoc electi, & ad ipsorum arbitrium vel majoris partis mihi faciet prædictorum redditTuum supplementum; si verò plures redditus quàm *quatuor millium & quingentarum Marcharum Argenti* in Castris, munitionibus, bonis, possessionibus & aliis prædictis poterunt deputari vel haberi, ex tunc illud Domino *Regi Bohemiæ* de prædictis Castris, munitionibus, possessionibus, redditibus, aliisque prædictis remanebit, quod prædicti arbiter vel eorum major pars jusserint & jusserit remanendum. Sylvis ad Castra, munitiones & possessiones spectantibus, in quibus magnarum ferarum venationes sunt habitæ ab antiquo, duntaxat exceptis, quæ non debent mihi in prædictis redditibus computari, præterea hominibus & habitatoribus bonorum & possessionum prædictarum, quæ ad me per commutationem hujusmodi devolventur, Jus si quod deinceps dedero, illud ipse *Dominus Rex* dignabitur approbare. Contulit mihi insuper & hæredibus meis Advocatiam in Litomisl in idem Cœnobium, & promissi nulla servitia, aut petitiones graves contra Abbatis, & fratrum ejusdem Monasterii voluntatem exigere ab eisdem. Volens igitur, affirmans & protestans tenore præsentium permutatione hujusmodi me fore contentum, plenè pacatum & benè solutum, & absolvens, & absolutos esse volens, omnes & singulos Barones, Ministeriales, milites, & alios omnes & singulos, Nobiles & populares ipsarum Terrarum, Civitatum & Castrorum infeudatos, & non infeudatos, à fidelitate & homagio, quibus mihi & hæredibus meis tenentur, tenebantur vel tenerentur, & mandans eis & eorum cuilibet ut ipsi Domino Regi & hæredibus suis tanquam Dominis eorum de cætero intendere debeant & obedire. Promitto in his scriptis jurando in ligno Crucis Dominicæ & jurantibus ac promittentibus, mecum, & pro me prædicto *Ottone ab Illeburg & Adolpho Notario meo*, quod decimo die intrante proximâ Quadragesimâ eidem Domino Regi vel suis Nunciis ad hoc per eum specialiter destinatis, tradam, assignabo, disbrigabo & auctorizabo, Terras, Castra, Civitates & alia quæ per me in permutationem hujusmodi sunt deducta, sibique vel suis possessionem assignabo plenariam eorundem excusatione & dilatione qualibet procul motis: *Hein & Perne Civitatibus & Tysenowe* Castro & aliis Castris infeudatis exceptis, in quibus sibi possessionem facti non valeo assignare in termino memorato; Jus tamen & Dominium, quod mihi & hæredibus meis in eisdem Castris & Civitatibus competit, competebat, & competere poterit in futurum, *eidem Domino Regi & suis hæredibus*, dedi, tradidi, do & trado, & a me & meis hæredibus transtuli & transfero in eosdem, sicut & superiùs de eisdem & aliis est expressum. Promitto etiam stipulatione solenni sub præstito juramento, contra prædictas donationem, traditionem, permutationem & cessionem meas, & omnia alia & singula, quæ in præsenti continentur Contractu, non venire, nec facere per me, aut alium, vel alios tempore nullo unquam, sed habere, tenere & firmiter adimplere, ipse quoque Dominus Rex, à me prius & per me terrarum, Castrorum & Civitatum, ac aliorum omnium bonorum meorum, quæ sibi per commutationem prædictam dedi & tradidi, plenè possessione receptâ, statim de *Drezden* cum Domina & Matre mea *Benessium Camerarium de Wartenberg*, vel alium Baronem suum ad assignandum & præsentandum dictæ Dominæ & Matri meæ, loco, & vice mei possessionem Castrorum, munitionum & redituum prædictorum, diriget & transmittet, qui assignabit & præsentabit eidem Dominæ & Matri meæ, loco mei & mihi potestatem de *Drezden* cum eodem *Domino Rege*, vel sine eo rediero, castra, munitiones & redditus prædictos, debitè distrigatos. Quos si ante Pascha Domini primò venturum, ipse *Dominus Rex*, *vel Benessius Camerarius*, vel alter, quem ad hoc transmiserit non assignaverit, vel præsentaverit, mihi, vel Matri meæ, proinde Civitatem *Grecz* & si non ipsa Civitas *Grecz*, pro quantitate & valore castrorum, munitionum & reddituum assignandorum, tunc *Chrudin* Civitatem cum eadem Civitate *Grecz* mihi, aut matri meæ nomine meo in pignore ipse Dominus Rex statim post Pascha proximum obligabit, quam vel quos usque ad assecutionem castrorum, munitionum & possessionum, in quibus sunt prædicti reditus deputandi, mihi loco pignoris retinebo. Ad hæc si ipse Dominus Rex nec Civitates prædictas dare in pignore, nec castra, munitiones, & possessiones prædictas, quæ mihi debentur, vellet, sicut tractatum & ordinatum est, assignare & præsentare, ex tunc Viri Nobiles *Adalbertus de Seberg*, *Marschallus Regni Bohemiæ cum Castro & Civitate Cadano & Ranvaldus de Nymanicz*, *Burggravius in Lapide*, *cum eodem Castro Lapide & Castro Racem*, qui proinde, & pro Domino Rege, ut adimpleret prædicta jurando in ligno Domini corporaliter promiserunt, mihi obedire, & intendere tenebuntur, quousque ea, quæ per ipsum Dominum Regem fieri & adimpleri debuerant, prout tractata sunt, debite compleantur. ANNO 1299.

Zdeslaus etiam de Sternberg, *Pragensis Burggravius*, *& Hinko de Dube*, pro observandis & adimplendis prædictis per ipsum *Dominum Regem* jurando in ligno Crucis Dominicæ pro ipso Rege promiserunt. Cæterum ipsum *Dominum Regem* ex nunc in Dominum meum recipio & sibi ac hæredibus suis tanquam meis & feudi Dominis obedire & intendere promitto, ipsumque & hæredes ejus juvare & sibi assistere contra quemlibet Principem, & quemlibet hominem fideliter omni posse, quandocunque & quotiescunque per ipsum vel hæredes suos fuero requisitus. Hoc expresso, quod si infrà terminos terrarum suarum, in suo ero constitutus servitio, mihi tunc, & meis, in suo manentibus servitio expensas, & natalia tradere non teneatur: si verò extra terras suas cum meis, & in ejus subsidium & ad ejus servitia cum eodem Domino Rege, vel ad Mandatum ejus processero sine eo, tunc mihi Dominus Rex subveniet in expensis. Hoc ipsum hæredes mei, ipsi Domino Regi, & hæredibus suis facere tenebuntur, quandocunque & quotiescunque fuerint requisiti, damna quoque, si quæ ego, vel hæredes mei, aut homines in servitiis suis receperimus, & visum sibi fuerit dignabitur compensare; insuper si sine filiis legitimè Masculini sexûs (quod absit!) decedere me contingeret, castris, munitionibus, & possessionibus meis aliis prædictis, ex nunc ad ipsum *Dominum Regem* & suos hæredes redeuntibus ipse *Dominus Rex* Dotem, quæ Lype Zedingen vulgariter dicitur, matris, & uxoris mearum, quam in eis bonis & munitionibus prædictis assignavero & dimisero, patietur eas per vitæ ipsarum tempora pacificè possidere, feuda etiam, quæ in eisdem bonis meis hominibus contulero, ipse Dominus Rex post mortem etiam meam non cassabit, nec indebitè violabit. Hoc mihi promisso specialiter per eundem Regem, si eum (quod absit) mihi sine hæredibus præmori contingeret, quod mihi & hæredibus meis in amplioribus redditibus & bonis, prout in ejus gratia fuerit & sibi placuerit, gratiam faciet largiorem. Præterea si ipse Dominus Rex castra & munitiones, quæ mihi ab eo debentur ex permutatione prædicta omnes ante Pascha Domini proximum, sicut tractatum est, mihi præsentare nequiverit, pro eo forsitan, quia per alios detinentur, ad illarum tamen præsentationem tenebitur, quas nunc habet, vel quos in ipso Termino Paschæ nunc proximo in sua habuerit potestate. Pro aliis autem, quos præsentare non poterit, Grecz & Crudim, Civitates suas juxta formam super obligatione ipsarum expressam superiùs, loco pignoris mihi obligabit. Promisit insuper ipse Dominus Rex de bonis prædictis ad me per commutationem hujusmodi devolutis creare & facere Principatum sibi & Regno suo, ac ejus hæredibus perpetuò subditum & subjectum, meque facere suum *Principem ad eundem Principatum*, & de ipso principatu me suum, & sibi *ac Regno suo subditum Principem*, ad Jura, & conditiones feudi, ac in feudum, & ad servitia expressa superiùs investire, recepto prius à me per eundem Dominum Regem & Homagio, & fidelitate sibi & suis hæredibus præstandis & tenendis corporali denuò sacramento, admisit etiam Dominus Rex prædictus & liberam mihi tribuit facultatem, munitiones prædictas mutandi & meliùs firmandi, sicut expediens fuerit, & mihi placuerit, & novas si placuerit construendi. Item, si *Burggravii de Borsenstein & Saydowe* contra fidem mihi præstitam veniendo ex quacumque causa nollent mihi eadem Castra reddere, ipso Domino Regi, sicut promisi, & teneor præsentanda, quicquid *Otto de Ileburg*, *Hincko de Duba*, *& Raynwaldus de Nymanitz*, super eo, erga *Dominum Regem* facere jusserint, faciam & intendo. Præmissis quoque completis, de Castrorum per me *Domino Regi* & per ipsum *Dominum Regem* mihi assignandorum Privilegia, hinc inde data (amputatis his, quæ de fidejussoribus, obligationibus & aliis superfluis dicta sunt & conscripta) renovari volumus, prædicta quoque omnia & singula promisit ipse *Dominus Rex* tenere & adimplere bonâ fide, sicut per me ea quæ sibi promisimus fuerint adimpleta. In quorum omnium testimonium & robur præsentes exinde fieri fecimus Litteras & eas meo consueto sigillo sigillatas ipsi *Domino Regi* tradidi ad cautelam. Actum & Datum *Pragæ* Anno Domini M. CCXCIX. Octavâ Idus Februarii, Indictione secunda.

DLIX.

DLIX.

19. Juin. *Traité de Monstreuil, où sont accordez les Contracts de Mariage du Roi d'Angleterre* EDOUARD I. *avec* MARGUERITE *Sœur du Roi de France, & d'*EDOUARD, *Fils dudit Roi d'Angleterre, avec* ISABELLE *Fille du Roi de France, en conséquence de la Paix ordonnée par le Pape* BONIFACE VIII. *Fait à Monstreuil le Vendredi avant la St. Jean* 1299. Avec *l'Instrument de la Ratification du Roi* PHILIPPE le Bel, *& de la Reine* JEANNE *sa Femme du* 3. *Août* 1299. [Pièce tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, reliez en rouge. pag. 581.]

UNIVERSIS præsentes Litteras inspecturis, Reginaldus miseratione divina Episcopus Vincentinus pro negotio pacis inter egregios Principes Dominos Dei gratia Philippum Franciæ, & Eduuardum Angliæ Reges, per Sanctissimum Patrem Dominum Bonifacium eadem providentia Sacrosanctæ Romanæ, ac Universalis Ecclesiæ Summum Pontificem pronuntiatæ, ad citra montanas partes ab ipso Summo Pontifice destinatus salutem. Notum facimus universis & singulis nos anno Domini millesimo ducentesimo, nonagesimo nono, Indictione duodecima, tertia die mensis Augusti, Pontificatus dicti Domini Bonifacii Papæ octavi anno quinto, in dicti Domini Regis Franciæ venerabiliumque Patrum Dominorum Dei gratia:

Egidii Narbonensis Archiepiscopi
Thomæ Dolensis
Petri Antissiodorensis,
Joannis Carcassonensis,
Joannis Wintoniensis,
Episcoporum.
Et discretorum virorum Magistrorum
Stephani Archidiaconi Brugensis, Ecclesie Tornacensis
Nicolai de Catalauno, Senonensis
Et Roberti de Sylvanecto, Carnotensis,
Ecclesiarum Canonicorum.
Nec non venerabilium virorum Dominorum,
Caroli Valesii
Loudovici Ebrocensis,
Guidonis Sancti Pauli
Et Joannis Drocensis Comitum.
Rodulphi Constabularii,
Simonis de Meleduno,
Et Guidonis de Nigella
Marescallorum.
Matthæi de Fria Pannetarii Franciæ
Petri Domini de Chablivo,
Petri ejus filii, Domini de Wirinis
Hugonis de Romulliaco, Domini Milliaci, Cambellariorum dicti Domini Regis,

Et plurium aliorum præsentia, legi fecisse Litterarum infrascriptarum tenorem, supra quibusdam accordis, ordinationibus, & conventionibus, dictæ pacis negotium tangentibus annotatis inferius confectarum, tam nostro, quam dictorum Regum, & Eduuardi prædicti Regis Angliæ filii, Procuratorum inferius nominatorum sigillis sigillatarum, formam continentium subsequentem:

A tous ceux qui ces presentes Lettres verront ou orront, Renaut par la souffrance de Dieu Evesque de Vicence messages de par nostre Saincte Pere & Seigneur Monsieur Boniface par la souffrance divine souverin Evesque envoyez es parties par deça les monts pour la besoigne de la paix prononcée par celuy nostre Seigneur, & St. Pere entre tres nobles Rois de France & d'Angleterre, Salut en nostre Seigneur. Comme lidiz nostre Sainct Pere & Sire qui moult de peines, vigilles & divers travaux chacun jour sueffre pour ce que li peuple Chrestien vive en tranquillité & en bonne paix, triste & dolent des perils, domages, & esclandres, & de grande destruction qui en ce monde estoient, pour les guerres & contens que li ennemy de paix avoit semé entre les dicts Roys, pour eux accorder & mettre en bonne paix, ait moult travaillié, & apres moult de travaux que il a pour ce soutenus par la vertu du Compromis, faict en li comme en personne privée, & comme en Monseigneur Benoist Gayetan ait prononcié ça en arrieres que paix ferme & stable soit a tousiours entre les dicts Rois. Et pour ce que cette paix soit plus ferme, plusieurs ordenances par la vertu du dict Compromis ait faictes & prononciees, les quelles doivent estre accomplies par les dicts Rois, selon ce qu'il est plus plenierement contenu ez Lettres de la dicte pronontiation, & pour aucunes ordonances des susdictes mettre a execution deuë, nous ait envoyé es dictes parties a la parfin present par devant nous, & par le dict nostre Seigneur le Pape avions requis sur ce les devant dicts Rois, Reverends Peres,

Gilles Archevesque de Narbonne,
Pierre Evesque d'Auzerre
Robert Duc de Bourgongne
Gui Comte de Sainct Paul
Pierre Flotte, Sire de Revel, &
Pierre de Belleperche Chanoine de Bourges
Procureurs du devant dict Roy de France
Et Reverends Peres,
Jean de Wicestre,
Simon de Salesbie, Evesques.
Amé de Savoye,
Henri de Lincholne
Guy de Warewik
Comtes.
Aymars de Valence,
Ottes de Grandson,
Geoffroy de Gienville,
Jean de Bar,
Chevalliers.
Procureurs du devant dict Roy d'Angleterre,
Et Henry Cuens de Linchon, Procureur de Monsieur Edouard filz du dict Roy d'Angleterre,

En nom de leurs Seigneurs dessus dicts, & comme Procureurs d'iceux ont accordé, ordoné & faict les accords, ordenances, convenances & les choses cy dessous escrittes, lesquelles li Prelats Procureurs promirent en bonne foy & tuit li autres Procureurs dessusdicts, d'une part, & d'autre promirent & jurerent sur les Sainctes Evangiles ez ames de leurs dicts Seigneurs, comme Procureurs d'iceux leurs dicts Seigneurs, accomplir, tenir, & garder fermement, & est assavoir que la teneur des dicts accords, ordenances, convenances, faictz & choses est tel.

Comme pour la reformation de la paix des guerres, & des descords qui estoient meus entre le Roy de France, d'une part, & le Roy d'Angletere, d'autre, soit pronontié par nostre Pere le Pape que Mariages se fassent du dict Roy d'Angleterre, & de Madame Marguerite sœur du dict Roy de France, a douaire de quinze mil Livres de tournois petits, lequel doaire doit estre assis & assigné au Royaume d'Angleterre en lieux convenables & souffisans, qui doivent estre monstrez & accordez, devant ce que le mariage se parfasse, en telle maniere toutesfois que si li devantdict Roy d'Angleterre a ou aura terre au Royaume de France, jusques a la valeur de la moitié du dict doaire, le dict Roy de France, aura, penra, & recevra, la dicte moitié du dict doaire pour la dicte Dame, & au nom de luy en la dicte terre, que le dict Roy d'Angleterre a ou aura au dict Royaume de France par raisonable assise de terre, en quitant & en delaissant l'assignation qui auroit esté faicte en Angleterre, jusques a celle quantité de la dicte moitié.

Item il est accordé & promis par les Procureurs du dict Roy d'Angleterre, que le diz Roy d'Angleterre penra la dicte Dame a Espouze & a femme par parolles de present, & est aussy dict, promis & accordé par les Procureurs du devant dict Roy de France, que li dict Roy de France fera & procurera que la dicte Dame sa sœur penra le dict Roy d'Angleterre a Espoux & a Seigneur par parolles de present, non contrestant l'empechesment de lignage qui est osté par la dispensation dudict Pape.

Derechief il est pronontié par le dit Pape pour plus grande fermeté de la dicte paix, que Messire Edouard, fils du dict Roy d'Angleterre, penra Madame Isabel, fille du dict Roy de France, a espouze & a femme sitost qu'elle venra en aage de faire mariage, ou dedans les quatre mois apres ce qu'il en aura esté requis de par ledict Roy de France, au doaire de dix & wit mil Livres de tournois petits, liquel doaire doit estre assis & assigné ez lieux convenables & souffisans au Royaume d'Angleterre qui doivent estre monstrez & accordez, devant que le mariage se parfasse, en telle manie-

ANNO 1299. maniere que se lidit Roy d'Angleterre, & ses fils devantdicts, ou l'un d'eux ont ou auront terre au Royaume de France, jusques a la valeur de la moitié dudict doaire, li Roys de France pour sa dicte fille, & au nom de luy, aura, penra, & recevra ladicte moitié en la dicte terre qu'ilz ont, qu'ilz auront au Royaume de France par raisonnable assise de terre, en quittant & delaissant l'assignation qui auroit esté faicte en Angleterre, jusques a la quantité de la dicte moitié.

Et est accordé que lidict Roy d'Angleterre & ses filz devantdicts, s'obligeront des ores a ce faire par leur serment, & lidict Roy de France promettra par serment faict en s'ame, que il sa fille donra a espouse & a femme audict Monsieur Edouard, fils dudict Roy d'Angleterre, sitost comme elle venra audict aage, & dedans quatre mois, puis qu'il en sera requis de par lidict Roy d'Angleterre, ou son filz dessusdict.

Et pour se faire d'une part & d'autre, & pour plus fermement garder sont mises certaines peines contenuës en ladicte prononciation; & est encores prononcié que ce soit ferme par autres peines, desquelles s'accorderoient les parties.

Accordé est entre lesdicts Procureurs desdicts Rois, especiaument par lesdicts Procureurs dudict Roy d'Angleterre & de son fils devantdicts, que lidict Roy d'Angleterre, & lidict ses filz, & chacun d'eux, feront des ores les choses contenuës en ladicte prononciation, non contrestant l'empechement de lignage qui est osté par la dispensation du Pape. Lesquelles choses lidict Roy d'Angleterre, & ses filz, & chacun d'eux doivent faire & jurer.

Et fust encore accordé par les Procureurs dudict Roy d'Angleterre & de son fils, que ledict Roy d'Angleterre, & sesdict fil promettront, voudront, & consentiront, & leurs Procureurs devantdicts, comme Procureurs de leurs Seigneurs promistrent, voudrent & consentirent des ores que s'il demoroit par le Pere & le fil dessusdict, & par un d'eux que mariage ne se fist puisque ladicte fille sera venue audict aage, au dedans les quatre mois empres ce qu'il en seront requis de par le Roy de France, tout le droict qu'ilz ont, ou auront, ou un d'eux en quelconque terre qu'ils ont, ou qui leur puent obvenir, ou a l'un d'eux, & toutes les terres, & quelconque droict que lidict Pere & fils, où l'un d'eux ont ou auront au Royaume de France; seront pour ce mesme fet commis audict Roy de France, & que les hommes, & li vassal desdictes terres, soient assout de tout hommage, feauté, liens, & obligations, ez quels ils seroient tenus ausdictz Pere & fil, ou a l'un d'eux ou pourroient estre tenus de quelconque cause ce fust, & que lidict Vassal, & toutes Universitez & Communautez desdictes Villes & terres au plustost qu'il avenra eux ou elles estre au pooir & en la Seigneurie desdicts Pere & fil, ou d'un d'eux, pour quelconque cause ce soit, promettront & jureront, que il au Roy de France, & a ses Successeurs audict cas, comme a leur Seigneur sans moyen obeiront, & entendront & en ce le Roy de France, contre ledict Pere & fil, ne les aydront en quelque façon & maniere que ce soit & lidict Roy d'Angletaire & ses fils, ou l'un d'eux, sitost que il, ou autre pour eux, ou pour l'un d'eux seront en saisine d'aucune terre ou Royaume de France ainsy comme il ou aucun pour eux seront en saisine de chacune Ville, ou de chacune Chastellenie, seront tenus de commander, & commanderont en bonne foix a la requeste des gens le Roy de France, asdicts Vassals, Universitez, Communautez & Sougiez que ils fassent lesdicts sermens, & toutes les choses dessusdictes, & quand ils l'auront commandé, lidis Roys & fils en seront quittes & delivrez, & de plus ne les pourra on poursuivre en tel cas. Et ce lidict Vassal, Universitez, Communautez, & Sugiez, puisque lidis Rois & ses fils, & aucuns d'eux, ou autres par eux qui de ce auront pouvoir & commandemant souffisant, leur auroient faict, proloigné ou delayée les choses dessusdictes, pour ce ne sera mie delayée, pourloignée, ne empechée la delivrance des terres que l'on devroit bailler, ou delivrer au dict Roy d'Angleterre, ou a son filz, ou a leurs gens par la prononciation du Pape, ou par l'accord des parties.

Derechief il est accordé par lesdicts Procureurs, especiaument par les Procureurs dudict Roy de France, que lidict Roy de France des ores fera les choses dessusdictes contenuës en sadicte Procuration pour sa fille devant dicte & Madame Jeanne Reyne de France & de Navarre sa Compagne promettra par serment faict en s'ame qu'elle doura & baillera sadicte fille, tout comme il apartient, & pourra apartenir a li a espouse & a femme a Monsieur Edouard fils dudict Roy d'Angleterre quand elle venra audict aage dedans ledict temps, apres la requeste dessusdicte, & pourchassera que ce faict en bonne foy a son pooir. ANNO 1299.

Encores est accordé par lesdicts Procureurs dudict Roy de France, que lidict Roy de France prometra solemnellement, voudra & consentira en bonne foy, & lidit Procureur dudict Roy de France comme Procureurs de leur dict Seigneur & en nom de li, promistrent, voudrent & consentirent des ores que s'il demoroit par ledict Roy de France & par sa dicte fille puisqu'elle venra audict aage dedans quatre mois apres, puisque lidict Roy de France en sera requis de par lidict Roy d'Angleterre, ou de par son dict filz que lidict Roy de France donra & payera en nom de peine cent mil Livres audict Roy d'Angleterre ou a son filz & que a ce obligera tous ses biens, & des ores lesdicts Procureurs dudict Roy de France les ont obligiez.

Item il est accordé par lesdicts Procureurs desdicts Roys que certains Barons du Royaume d'Angleterre, c'est assavoir

Jean de Garanne,
Thomas de Lancastre, Comtes
Et Henry de Lancastre Chevalier, frere dudict Thomas
Et certains Barons du Royaume de France cest a sçavoir,
Charles de Vallois
Loys d'Evreux,
&
Robert d'Artois, Comtes,

Promettront & jureront que ils pourchasseront selon la prononciation dudict Pape, c'est a sçavoir que touttes les peines dessusdittes, avec les autres convenuës en laditte prononciation sont octroyées par les Procureurs desdicts Rois, & dit filz dudict Roy d'Angleterre, non contrestans les droicts qui deffendent peine estre mise en convenance, ou affermement de mariage. Esquels droicts lidits Procureurs, comme Procureurs de leursdicts Seigneurs renoncierent expressement de certaine science, espiaument que lidict Pape a osté lidis droicts en ladicte prononciation quant ez espouzailles, & audict mariage, si comme il est plus plenierement contenu en ladicte prononciation.

Derechief il est accordé entre lesdicts Procureurs desdicts Roys que li prisonniers d'une part & d'autre seront ostagiez, selon la forme de la souffrance jadis accordées entre lesdicts Roys, & la personne Monsieur Jean de Bailleul Roy d'Escosse soit mise tantost au pouvoir dudict Pape, & baillée & livrée des ores a winsent, en la main de Reverend Pere Monsieur Renaut par la Grace de Dieu Evesque de Vicence message dudict Pape, a tenir la ou il vourra au nom du Pape, & ce qui sera ordonné par ledict Pape dudit Roy d'Escosse zeura en la personne d'Edouard, filz de celuy Roy d'Escosse, se autre chose n'estoit ordonnée & accordée par lesdicts Roys de France & d'Angleterre quand ils seront ensemble. Et si ledit Pape ne prononcoit durant ladicte souffrance, des choses qu'il doit prononcier contre lesdicts Roys de France & d'Angleterre, lidicts prisonniers ostagiez retourneront selon la forme de l'ostagement ez prisons ou ils estoient devant; & se li Pape prononce des choses dessusdictes avant la faute de ladicte souffrance, lidicts ostagements tourneront a pleine delivrance quant as prisons seulement qui ont esté pris par la guerre meuë entre lesdits Roys de France & d'Angleterre par l'achoison de leur propre debat.

Derechief il est accordée entre lesdicts Procureurs que ladicte prononciation, & l'ordenance du Pape quant as domages, & quant aux autres choses contenuës en icelles soit tenuë, gardée, & accomplie d'une part & d'autre, en tout ou en partie.

Derechief il est accordée par les Procureurs desdicts Roys que lidis Evesques de Vicence passera en Angleterre & aveque luy quelqu'un de la gent le Roy de France, & senefiera au Roy d'Angleterre, & a son fils les choses dessusdictes & accordées, les quelles li Roy d'Angleterre, & ses fils dessusdicts sont tenus de ratifier, d'agréer, de promettre, & de jurer selon ce qui est dessusdict, & recevra lidict Evesque en la presence de la dicte gent le Roy de France comme message du Pape, au nom & au proffit dudict Roy de France, de Madame Marguerite suer, & de Madame Isabelle fille devantdictes, l'agréement, ratifiement, promesses, serments, & toutes les autres choses dessusdictes, & dira & prometra en bonne foy, en la presence dudict Evesque, de la gent dudict Roy de France, que de cy en avant il sera bon amy & loyau audict Roy de France,

ANNO France, & a son hoir Roy de France, & ne fera, ne ne pourchassera, ne consentira mal, ne domage audict
1299. Roy de France, ne a son hoir Roy de France, ne a ses hommes & sougiez, & a ses terres, sauf ce que ledict Pape ne mettoit a fin les descords qui sont entre lesdicts Rois de France & d'Angleterre, sur aucuns heritages, & leurs conditions, & ce que apartient, ou puet apartenir a iceux heritages dont il est sur le Pape, ou autrement n'estoit accordé par assentement desdictes parties, lidict Roy d'Angleterre pourra poursuivre & pourchassier son droict en la maniere que il li semblera bon, & en celle mesme maniere, & par ces mesmes parolles, dira, prometra, ratifiera, agréera, & fera jurer en s'ame lidict Roy de France audict Evesque de Vicence, ou retourner d'Angleterre, en la presence de la gent dudict Roy d'Angleterre, sauf que si lidict Pape ne mettoit a fin les descords qui sont entre lesdicts Rois de France & d'Angleterre sur aucuns leurs heritages, & leurs conditions, & ce que apartient, ou puet apartenir a iceux heritages dont il est sur le Pape, ou autrement n'estoit accordé par assentement des parties, lidict Roy de France pourra poursuivre & pourchasser son droict en la maniere qu'il lui semblera bon.

Derechief recevra lidict Evesque de Vicence lesdictes promesses que ladicte Reine de France doit faire, & ledict serment qu'elle doit faire en s'ame.

En tesmoin desquelles choses, nous avons mis nostre scel en ces presentes.

Et nous devantdicts Procureurs dudict Roy de France, & Procureurs dudict Roy d'Angleterre, & je devantdict Procureur de Monsieur Edouard fils dudict Roy d'Angleterre, qui les choses dessusdictes avons accordées, consenties, voulues, ordenées, promises & jurées comme Procureurs, ez ames de nos devantdicts Seigneurs, avons mis nos sceaux en ces presentes Lettres, avec le scel de Reverend Pere Renaud par la grace de Dieu Evesque de Vicence, message envoyé devant a ce de part nostre tres sainct Seigneur & Pere devantdict, en temoignage des choses dessus dictes.

Donné a Monstreuil sur la mer le vendredi devant la feste Sainct Jean Baptiste, l'an de grace mil deux cents quatre vingt dix neuf.

Quibus sic lectis, & a dicto Domino Rege Franciæ, nec non ab aliis de ipsius consilio tunc eidem assistentibus plenius auscultatis, idem Rex premissa omnia & singula prout superius sunt expressa, rata habens & grata, ea quatenus tangunt ipsum, laudavit, approbavit, tenere, & fideliter observare promisit, ac in animam suam per nobilem virum Dominum Petrum Flotte Dominum Revelli, militem suum, jurare fecit, & illustres viri Domini Carolus Valleii, & Ludovicus Ebroicensis Comites, superiùs nominati promisserunt, & juraverunt tunc ibidem se bona fide erga dictum Regem Franciæ, & Isabellam ejus filiam curaturos & facturos quod dicta matrimonia, secundum pronuntiationem Apostolicam consumentur, cujusmodi ratificationem, gratificationem, promissiones, & juramenta, nos tanquam dicti Domini Papæ Nuntius, in presentia,

Venerabilis Patris, Domini Joannis, Dei gratia Wintoniensis Episcopi prædicti,

Illustris Viri, Domini Amedæi Comitis Sabaudiæ,

Domini Girardi Archiepiscopi Richemondiæ;

Necnon Domini Joannis de Baromilitis,

Propter hoc ad Franciæ partes missorum, ex parte dicti Regis Angliæ, nomine & pro commodo ejusdem Regis Angliæ, & prædicti Eduuardi ejus filii stipulari fecimus, & recepimus prout de consensu dictorum Procuratorum fuerit concordatum. Et in continenti præfatus Rex Franciæ dixit, & bona fide promisit in nostra & dictarum gentium dicti Regis Angliæ pressentia, quod ipse Rex Franciæ deinceps erit bonus & fidelis amicus dicto Regi Angliæ, & ejus hæredi Regi Angliæ, nec faciet, nec procurabit, nec consentiet fieri malum ullum, aut damnum dicto Regi Angliæ, ipsius hæredi Regi Angliæ, hominibus, subjectis, aut terris ejusdem, secundum formam superius expressam.

Deinde illustrissima Domina Joanna, Dei gratia Franciæ & Navarræ Regina, tunc in nostra & dictarum gentium dicti Regis præsentia, promisit, ac jurari fecit in animam suam, per nobilem virum Dominum Jacobum de Castellione, Dominum de Leusa & de Condeto, tunc ibidem præsentem quæ supra dicto matrimonio filiæ suæ prædictæ juxta ordinationem prescriptam promittere & jurari facere tenebatur.

In cujus rei testimonium, nos præsentes Litteras, quibus sigillum nostrum apponi fecimus, scribi & publicari mandavimus ad majorem cautelam. Actum in Abbatia Eleemosynæ Cistercienfis, Carnotensis Diocesis, Anno, Indictione, Mense, & Pontificatu prædictis, præsentibus ad hoc testibus personis superius nominatis. ANNO

Et ego Guillelmus de Rivo Clericus Rothomagensis 1299.
Diocesis, publicus Apostolica & Imperiali auctoritate Notarius, qui ratificationi, gratificationi, promissionibus, juramentorum præstationibus, ac præmissis omnibus aliis, dicta die tertia mensis Augusti factis & dictis, prout superius exprimuntur, interfui, has Litteras de quibus cum transcripto Litteratorum præsentibus insertarum, in Gallico, confectarum, per me & Magistrum Egidium de Rommo, publicum Notarium, qui mecum præmissis interfuit, ipsa die collatio facta fuit de demandato dicti Domini Vincentini Episcopi propria manu scripsi, in publicam formam redegi, meoque una cum ipsius sigillo solito signo signavi.

Scellé d'un seul sceau.

DLX.

Litteræ RAYNALDI, *Episcopi Vicentini, quibus testatur, se juxta Ordinationem inter Reges Galliæ* PHILIPPUM *& Angliæ* EDUARDUM *apud Monsterolium factam, accepisse & recepisse auctoritate & nomine Papæ Dominum* JOANNEM DE BALLIOLO *dictum Regem Scotiæ. Datæ Wizantii. Anno* 1299. [Piece tirée du LV. Vol. des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin pag. 617.] 18. Juill.

EXCELLENTISSIMO Principi, Domino Philippo, Dei gratia Francorum Regi illustri, ac universis ad quos præsentes Litteræ pervenerint, Raynaldus, ea permissione Vicentinus Episcopus, circa intra scripta Apostolicæ Sedis Nuntius, Salutem in Domino. Vestra Celsitudo Regia, & universitas, recognoscant præsentibus, quod pro parte, & ex parte Domini Edwardi Dei gratia Angliæ Regis illustris, egregium virum Dominum Joannem de Balliolo, dictum Regem Scotiæ, nobis Domini Papæ Nuntio, liberè præsentatum, tradendum & assignandum apud Wizantum juxta ordinationem apud Monsterolium inter Nuntios vestri Domini Regis Angliæ, coram nobis nuper factam, ejusdem Domini Papæ auctoritate & nomine duximus acceptandum & recipiendum, ac præsentationem, traditionem & acceptationem hujusmodi, nomine supradicto, ratam habuimus & habemus. In cujus rei testimonium præsentes Litteras fieri fecimus & nostri sigilli munimine roborari.

Datum Wizantii, anno Domini millesimo, ducentesimo nonagesimo nono, Indictione duodecima, die decima octava Julii, Pontificatus Domini Bonifacii Papæ octavi, anno quinto.

Et sont lesdictes Lettres scellées en double queuë de parchemin pendant au reply d'un scel sur cire rouge.

Et au dos d'icelles est escrit ce qui s'ensuit:

Littera Episcopi Vicentini, quod recipit Joannem dictum Regem Scotiæ, tradendi & assignandi apud Wizantum juxta ordinationem factam apud Monsterolium per Nuntios Regum Franciæ & Angliæ, 1299.

DLXI.

Litteræ Testimoniales RAYNALDI *Episcopi Vicentini super Protestatione per Episcopum Narbonensem coram & nomine Regis Franciæ* PHILIPPI *facta, ejus quidem tenoris, quod si Rex Angliæ Titulum* Ducis Aquitaniæ *sibi attribuat, vel ipsi ab aliis attribuatur, id Regi Galliæ nullum posse generare damnum vel præjudicium. Datæ in Monasterio Eleemosynæ Cisterciensis, Carnotensis Diœcesis d. 3. Aug.* 1299. *Indict.* 12. [Piece tirée du Volume LV. des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, reliez en rouge. p. 621.] 3. Août.

UNIVERSIS præsentes Litteras inspecturis Raynaldus Dei gratia Episcopus Vicentinus pro negotio pacis inter egregios Principes, Dominos Dei gratia, Philippum Franciæ, & Edwardum Angliæ Reges illustres, per Sanctissimum Dominum Patrem Bonifacium divina providentia sacrosanctæ Romanæ & universalis Ecclesiæ summum Pontificem pronuntiatæ, ad citramontanas partes ab ipso summo Pontifice destinatus,

ANNO 1299. tus, Salutem in Domino. Notum sit omnibus quod anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo nono, Indictione duodecima, die tertia mensis Augusti, Pontificatus Domini nostri, Domini Bonifacii Papæ octavi, anno quinto, in Monasterio Eleemosynæ Cisterciensis, Carnotensis Diocesis, præsente ibi dicto excellentissimo Principe, Domino Philippo, Dei gratia Rege Franciæ illustri, Reverendus Pater Dominus eadem Dei gratia Narbonensis Episcopus, nomine ipsius Domini Regis Franciæ, & pro ipso eodem Domino Rege hoc sibi mandante, palam fuit & publice protestatus, quod si aliquo tempore dictus Dominus Rex recepit, vel recepturus est, vel gentes ejus pro eo, vel alias receperunt, vel recepturi sunt Litteras aliquas, in quibus excellentissimus Princeps Dominus Edwardus Dei gratia Rex Angliæ illustris, nominetur & appelletur Dux Aquitaniæ, aut si in aliquibus Tractatibus vel Litteris, idem Rex Angliæ, aut sui dictum Dominum Regem Angliæ nominaverint vel appellaverint, nominari, vel appellari permiserint, aut sint nominaturi, vel scripturi Ducem Aquitaniæ, quod eidem Domino Regi Franciæ, hæredi suo, sibique adhærentibus, quoad jus, proprietatem, possessionem, quod & quas idem Dominus Rex Franciæ, ejus hæres, & sibi adhærentes habent, vel habere possunt aut debent in dicto Ducatu, aut alias quovis modo nunc aut futuris temporibus nullum per hoc generetur damnum vel præjudicium; & quod eidem Domino Regi Angliæ hæredi suo, vel sibi adhærentibus in jure, proprietate & possessione prædictis, & alias nullum commodum acquiratur.

In cujus rei testimonium præsentibus Litteris quas per Nerium infra scriptum Notarium nostrum scribi & publicari mandavimus, sigillum nostrum duximus apponendum. Actum, anno, indictione, mense, die & Pontificatu & loco prædictis, præsentibus venerabilibus Patribus Dominis Dei gratia T. Dolensi, Petro Antissiodorensi, Joanne Carcassonensi, & Joanne Wintoniensi, Episcopis; & discretis viris Magistris, Stephano Archidiacono Brugensi, Tornacensis, Nicolao de Cathalauno, Senonensis, & Roberto de Sylvanecto, Carnotensis Ecclesiarum Canonicis, & aliis pluribus testibus ad hoc vocatis specialiter & rogatis.

Et ego Nerius Spronelli de Podiobonici Apostolica & Imperiali auctoritate Notarius publicus, & Scriba dicti Domini Episcopi Vincentini, prædictis una cum supra scriptis testibus præsens interfui, & ea omnia de auctoritate & mandato dicti Domini Episcopi Vicentini scripsi & publicavi rogatus, meoque signo consueto signavi.

Et sont lesdictes Lettres scellées en double queuë de parchemin pendant au reply d'un scel sur cire rouge.

DLXII.

27. Juin. BONIFACII *Papæ* VIII. *Epistola ad* EADWARDUM I. *Angliæ Regem*, *Quòd Regnum Scotiæ pertineat ad Ecclesiam Romanam.* [Collect. Regia Conciliorum Tom. XXVIII. pag. 678. LABBEI Concilior. Collect. Tom. XI. Part. II. pag. 1399.]

BONIFACIUS, *Episcopus Servus Servorum Dei Carissimo in Christo Filio* EADWARDO *Regi Angliæ illustri Salutem & Apostolicam Benedictionem.*

SCIMUS, Fili, & longo jam temporis spatio magistra nos rerum experientia docuit, qualiter erga Romanam matrem Ecclesiam, quæ te gerit in visceribus caritatis, Regiæ devotionis affectus exuberat, reverentiæ zelus viget, quodque promptus Sedis ejus verbis obtemperas, & beneplacitis acquiescis. Quamobrem firmam spem gerimus, plenamque fiduciam obtinemus, quod Regalis Sublimitas verba nostra benigne recipiat, diligenter intelligat, efficaciter prosequatur. Sane ad Celsitudinem Regiam potuit pervenisse, & in tuæ libro memoriæ nequaquam ambigimus contineri, qualiter ab antiquis temporibus Regnum Scotiæ pleno jure pertinuit & adhuc pertinere dignoscitur ad Ecclesiam supradictam, quodque illud, sicut accepimus, progenitoribus tuis, Regni Angliæ Regibus, sive tibi feudale non extitit, nec existit. Qualiter etiam claræ memoriæ Henricus Rex Angliæ, pater tuus, tempore discordiæ sive belli inter ipsum & quemdam Simonem de Monteforti suosque fautores & complices suscitatæ, a recolendæ memoriæ Alexandro ejusdem Scotiæ Rege, ac ipsius Henrici genero auxilium sibi petit exhiberi. Et ne hujusmodi auxilium jure cujuslibet subjectionis aut debiti petitum seu præstitum notaretur, præfatus Henricus eidem Regi Scotiæ suas patentes duxit Literas concedendas, per eas firmiter recognoscens prædictum auxilium recepisse, vel se recepturum dumtaxat de gratia speciali. Præterea cum successu temporis præfati Regis Scotiæ, tui sororii, nunc viventis, in tuæ coronationis solenniis habere præsentiam affectares, sibi per tuas patentes tenere Literas curasti, quod in ipsis solenniis ejus habere præsentiam non ex debito, sed tantum de gratia intendebas. Et cum etiam Rex ipse pro Tindaliæ ac de Poynerre terris, in Regno Angliæ positis, se ad tuam præsentiam personaliter contulisset, tibi fidelitatem solitam impensurus, idem in præfatione fidelitatis hujusmodi, multis tunc præsentibus vivæ vocis oraculo publice declaravit, quod pro terris eisdem, sitis tantum in Anglia, non ut Rex Scotiæ, neque pro Scotiæ Regno, fidelitatem exhibeat eamdem; quinimo palam extitit protestatus, quod pro Regno ipso tibi fidelitatem præstare seu facere aliquatenus non debebat, utpote tibi penitus non subjecto. Tuque sic oblatam fidelitatem hujusmodi admisisti. E tua quoque non creditur excidisse memoria, qualiter eodem Rege Scotiæ de medio quondam sublato, Margareta puella, nepte tua, tunc minoris ætatis, hærede sibi relicta, non ad te velut ad Dominum pervenit custodia Regni memorati, sed certi ejusdem Regni Proceres ad ejus custodiam extiterunt electi, quodque postmodum dispensatione ab Apostolica Sede obtenta super matrimonio contrahendo inter dilectum filium nobilem virum Eadwardum natum tuum, & Margaretam prædictam dum viveret, si ad id Procerum dicti Regni accederet vel haberetur assensus, tu eisdem Proceribus per tua scripta cavisse dignosceris, priusquam vellent hujusmodi matrimonio consentire, quod Regnum ipsum penitus liberum, nullique subjectum, seu quovis modo submissum in perpetuum remaneret, quodque in pristinum seu talem ipsius statum restitueretur omnino, si ex hujusmodi matrimonio contrahendo liberos non extare contingeret, ac nomen & honorem ut prius pariter retineret, tam in suis sibi servandis Legibus, & præficiendis Officialibus dicti Regni, quam Parliamentis tenendis, tractandis causis in ipso, & nullis ejus incolis extra illud ad judicium evocandis. Et quod in tuis patentibus Literis inde confectis hæc plenius & seriosius contineri noscuntur. Præfata insuper Margareta de præsenti luce subtracta, & tandem super successione dicti Regni Scotiæ suborta dissensionis materia inter partes, ipsius Regni Proceres, metuentes sibi dictoque Regno posse occasione hujusmodi præjudicium generari, non aliter ad tuam præsentiam extra ipsius accedere limites voluerunt, nisi per te patenti Scripto caveretur eisdem, quod id non fiebat ex debito, sed ex gratia speciali: quodque nullum exinde ipsius Regni libertatibus posset dispendium imminere. Et licet (ut dicitur) super statu ejusdem Regni Scotiæ ac ejus prius habita libertate, Regno ipso tunc carente præsidio defensoris, per ipsius Regni Proceres, tunc velut acephalos, & duos vel aurigæ suffragium non habentes, sive per illum, cui præfati Regni regimen, licet indebite, diceris commisisse, contra morem solitum aliqua fuerint hactenus innovata, tamen, utpote per vim & metum quæ cadere poterant in constantem elicita, nequaquam debent de jure subsistere, aut in ejusdem Regni præjudicium redundare. Ceterum nobis nullatenus venit in dubium, quin potius certi sumus, quod cum Apostolicæ Sedis præcellens auctoritas per suas Literas in Angliæ & Scotiæ Regnis simul alicui legationis committit officium exequendum, vel pro quavis causa, quam rationabilem reputat, decimæ solutionem indicit, hujusmodi Apostolicæ Literæ ad præfatum Scotiæ Regnum se aliquatenus non extendunt, speciali prædictæ Sedis Privilegio Scotis indulto penitus obsistente, prout tempore felicis recordationis Hadriani Papæ prædecessoris nostri, tunc S. Hadriani Diaconi Cardinalis, & per ipsius Sedis Literas, simul in Regnis ipsis Legati, cum quo familiariter tunc eramus, contigit evidenter. Nam Legatus ipse ad præfatum Regnum Scotiæ aliquatenus admissus non extitit, donec per Literas speciales Apostolicas sibi legationis fuit commissum officium in eodem. Præterea noscere potest Regia Celsitudo, qualiter Regnum ipsum per beati Andreæ Apostoli venerandas reliquias, non sine superni Numinis grandi dono, acquisitum & conversum extitit ad fidei Catholicæ unitatem: qualiter etiam antiquis temporibus Eboracensis Archiepiscopus, qui tunc erat, mota per eum super jure Metropolitico adversus Prælatos Scotiæ quæstione, in qua dictum antiquitus fuisse commemorat, *Memento quod sumus tui*, ut cetera quæ inde sequuntur silentio relinquamus, pro se sententiam obtinere nequivit, quamvis alia plura & varia, quæ in hac parte rationabiliter proponenda se offerunt, ex quibus ANNO 1299.

ANNO 1299. quibus ad hæc tibi scribenda movemur, præterea calamus, ne inde forsitan sensibus Regiis tædium generetur. Hæc profecto, fili carissime, infra claustra pectoris solicite considerare te convenit, & attendere diligenter; ex quibus nulli in dubium veniat, Regnum Scotiæ prælibatum ad præfatam Romanam Ecclesiam pertinere; quod tibi nec licet, nec licuit, in ipsius Ecclesiæ, ac multorum præjudicium, per violentiam subjugare, tuæque subjicere ditioni. Cum autem, sicut habet fide digna & nostris jam pluries auribus inculcata relatio, famæque præcurrentis affatibus divulgatur, tu præmissa, ut debueras, non attendens, neque debita consideratione discutiens, & ad occupandum & subjugandum ditioni Regiæ Regnum ipsum, tunc Regis auxilio destitutum, vehementer aspirans, & tandem ad id exercens potentiæ tuæ vires, venerabilibus fratribus nostris Roberto Glascuensi, & Marco Sodorensi Episcopis, & nonnullis Clericis, & aliis personis Ecclesiasticis dicti Regni, ut dicitur, captis, & carceralibus vinculis traditis, quorum aliquos, sicut asseritur, squalor carceris violentus extinxit: ac etiam occupatis Castris, & (prout fertur) Monasteriis, aliisque religiosis locis quamplurimis dirutis, seu destructis, ac damnis gravibus ejusdem Regni habitatoribus irrogatis, in ejusdem Regni partibus Officiales Regios posuisti, qui Prælatos, ceteros Clericos, & Ecclesiasticas ac etiam sæculares dicti Regni personas, multimodis perturbare molestiis & afflictionibus variis, & diversis impetere non verentur, in divinæ Majestatis offensam, Sedis memoratæ contemptum, Regiæ salutis & famæ dispendium, juris injuriam, & grave scandalum fidelium plurimorum. Regalem itaque magnificentiam rogamus & hortamur attente, ac obsecramus in eo qui est omnium vera salus, quatenus solerter attendens, quod ex debito Pastoralis officii nostris humeris incumbentis, ad conservanda & gubernanda solicite bona juraque omnia Ecclesiæ supra dictæ tenemur, quodque homini plusquam Deo deferre non possumus nec debemus, prædictos Episcopos, Clericos, & Personas Ecclesiasticas, quos adhuc carcer regius tenet inclusos, pro divinæ & Apostolicæ Sedis ac nostra reverentia (sublato difficultatis & dilationis objectu) benigne restitui facias pristinæ libertati, dictosque Officiales de Regno Scotiæ revoces memorato. Sic dein his, prout speramus & cupimus, promptis & efficacibus studiis habiturum ut apud cœlestem Regem, pro minimis grandia rependentem, non immerito reddatis acceptior, gratior habeatis, & præter laudis humanæ præconium tibi proinde proventurum, Apostolicæ Sedis favorem & gratiam possis uberius promereri. Si vero in eodem Regno Scotiæ, vel aliqua ejus parte jus aliquod habere te asseris, volumus quod tuos Procuratores & Nuntios ad hoc specialiter constitutos cum omnibus juribus & munimentis tuis, hujusmodi negotium contingentibus, infra sex menses a receptione præsentium numerandos, ad nostram præsentiam mittere non omittas, cum parati simus tibi tamquam dilecto filio plene super præmissis exhibere justitiæ complementum, & jura (si qua habes) inviolabiliter observare. Nos enim nihilo minus ex tunc lites, quæstiones, & controversias quaslibet, inter te denique & Regnum Scotiæ, ac Prælatos, Clericos & Personas seculares ejusdem Regni subortas, & quæ possunt in posterum ex quibusvis causis prædictis exoriri, totumque negotium prædicta contingens, aut aliquod eorumdem, ad cognitionem & determinationem Sedis ejusdem, præsentium tenore reducimus, & etiam reservamus, decernentes irritum & inane, si secus scienter vel ignoranter a quoquam in hac parte contigerit attentari. Datum Anagniæ V. Kalendas Julii, Pontificatus nostri anno quinto.

DLXIII.

1300. 8. Octob. *Epistola* ROBERTI *Archiepiscopi Cantuariensis ad* BONIFACIUM *Papam* VIII. *Certificatio Archiepiscopi Domino Papæ missa super negotiis Scotiæ.* [Collectio Regia Concil. Tom. XXVIII. pag. 682. LABBEI Concilior. Collect. Tom. XI. Part. II. pag. 1402.]

Sanctissimo in Christo Patri, & Domino suo reverendo, si placet Domino BONIFACIO *divina providentia sacrosanctæ Romanæ ac Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, suus filius devotus* ROBERTUS, *permissione divina Cantuariensis Ecclesiæ Minister humilis pedum oscula beatorum, cum promptitudine juxta posse parendi Mandatis Papalibus ac præceptis.*

MANDATUM sanctæ & reverendæ Paternitatis vestræ sub bulla plumbea nuper recepi, tenorem continens infra scriptum: BONIFACIUS *Episcopus &c. Frequens & inculcata fide dignorum &c.* De verbo ad verbum recitando totam Bullam proxime præcedentem. ANNO 1300.
Cujus delator quasdam alias Literas Apostolicas nobili Principi Domino Eadwardo Dei gratia Regi Angliæ illustri directas, & per me ex injuncto Paternitatis vestræ præsentandas incontinenti exhibuit, quasi sub eodem contextu, Quo quidem Mandato vestro, una cum Literis supra scriptis reverenter admisso, ac statim coram me recitato, præparavi sarciunculas, vecturas & sumptus, ex tunc de die in diem, & familiam ordinavi ad veniendum pro expositione & expeditione eorum quæ mihi per vos mandabantur ad ipsum Dominum Regem, qui tunc agebat in remotioribus partibus Regni sui, versus Scotiam, distantibus a loco ubi Mandatum vestrum receperam per viginti vel circiter moderatas dietas. Et antequam venirem continuatis dietis cum omni festinatione ad Civitatem Carleolum, quæ est in Marchia Scotiæ, ingressus fuit idem Rex cum exercitu suo partem Regni Scotiæ, quæ vocatur Galvedia. Cumque diligenter explorando recepissem a viris fide dignis, sæcularibus & Religiosis, ipsius Patriæ notitiam habentibus, quod ad Regem usque ad Kriandbright, in arctissimis Locis Galvediæ progressum, mihi tutus non patebat accessus, tamen propter Scotos sine Capitis regimine existentes, & alios latrunculos prædas & sanguinem Anglorum sitientes, qui cum duce exercitus eorumdem occupaverant media loca inter Carleolum & ipsum Dominum Regem, distantem ab eadem Civitate fere per quatraginta Milliaria, cum propter victus & hospitii defectum, qui in itinere medio, vastata tota Patria, reperire vel per eam asportari nequibant, ego per obedientiæ necessitatem ex parte una, & per tanta pericula in tam longinquis partibus de mea Diœcesi & Provincia, quæ ex altera nimium nos urgebant, arctatus, maxime non invento inter sæculares vel Religiosos quoquam qui adventus mei causam ipsis Scotis verbo tenus, vel per Literas meas, propter mortis periculum, auderet deferre, & mihi securum conductum petere ab eisdem, aliud remedium prout potui exquirens, direxi duos ex familiaribus meis ad Dominum Regem prædictum, cum Literis meis, navigio per quosdam periculosos transitus maris, significans sibi per easdem adventum meum & ejus causam, & petens quod propter reverentiam Sedis Apostolicæ, cujus eram Nuntius, sibi significaret, ubi, qualiter, & quando, ad eum tute accedere possem propter viarum discrimina, quæ sibi per easdem meas Literas nuntiavi. Cujus responso ab eisdem Nuntiis, non minima pericula in mari & itinere eundo & redeundo evasis, per Literas Regias mihi delato, quibus continebatur quod ipse Dominus Rex nihil securi pro me scivit ad vitanda dicta pericula, quam quod cum Domina Regina uxore sua, pro qua miserat, venirem ad partes Gerewikes, ad locum ubi disposuit eidem Dominæ obviare, deficiente navigio, quo una cum equis & familiaribus meis necessariis vehi possem per mare. Quod dum Nuntii mei transierunt tam periculose versus Regem, Ventis etiam quasi continue validis & contrariis existentibus, morabar in confiniis Scotiæ, quærendo de loco in locum victus sufficientiam potius quam abundantiam, circa sex septimanas securioris progressus ad Regem opportunitatem non tam dispendiose quam anxie expectando. Denique cum audirem diligentius explorando quod idem Dominus Rex cum exercitu suo in redeundo versus Castrum de Caerlandrok, quod prius ceperat, in Scotia fixisset tentoria, juxta novam Abbatiam Duzquer in Galvedia, malens periculo me, meos ac mea exponere, quam in tam longinquis partibus quodammodo vacuis, extra meam Diœcesim & Provinciam, diutius sic languere, latitans in quibusdam locis secretis juxta mare, quod dividit Angliam & Galvediam, captata temporis opportunitate, in reflexu maris, ductus ab his quos non oportebat viæ transitus ignorasse, transivi per quatuor meatus aquarum maritimos cum equis & phaleris, nomine magis (ratione profunditatis aquarum) quam litoris & vivorum fabulorum introitu & exitu periculosos, & quasi inopinate veni die Veneris proximo post festum Sancti Bartholomæi Apostoli ultimo jam transacto ad dictum Dominum Regem, in medio exercitu suo tunc in prandio existentem: & quia non potuit, ut dicebat, eo die vacare, mandavit mihi illo die in sero per duos de majoribus Comitibus, qui tunc assistebant ei, quod in crastino, videlicet Sabbato sequente, audiret me benigne. Adveniente igitur ipso die Sabbato coram devotissimo juvene Domino Eadwardo filio dicti Regis, Comitibus, Baronibus & aliis

ANNO 1300. aliis militibus sui exercitus, in magna multitudine confluentibus, ac dicto Domino Regi assistentibus, recitato Mandato vestro prædicto mihi transmisso, Literas Sanctæ Paternitatis vestræ præfato Domino Regi directas, auctoritate ejusdem Mandati præsentavi eidem: quas ipse Dominus Rex reverenter recipiens, eas publice legi coram omnibus, & in Gallica Lingua fecerat patenter exponi. Quibus auditis patienter a singulis, animavi ipsum, & induxi modis quibus potui & scivi, quod vestris exhortationibus, quoad ea quæ in dictis Literis exponebantur, pareret in omnibus reverenter. Postmodum me secedente ab eo cum Clericis meis ad Mandatum suum, dum deliberaret super his cum dictis Proceribus suis, ac demum revocato respondit mihi coram eisdem per interpositam personam sub hac forma.

RESPONSIO *Archiepiscopo Cantuariensi ad Literas Apostolicas.*

DOMINE Archiepiscope, fecistis ex parte superioris & Reverendi Patris Domini Papæ quamdam monitionem, contingentem statum & jus Regni Scotiæ. Verum quia consuetudo est Regni Angliæ quod in negotiis contingentibus statum ejusdem Regni requiratur Consilium omnium quos res tangit, ac instans negotium Regni Scotiæ tangit statum & jus Regni Angliæ, pluresque sunt Prælati, Comites, Barones, & alii Regni Angliæ Proceres absentes, qui non sunt nec fuerunt in isto exercitu, quos dictum contingit negotium, quibus etiam inconsultis responderi non poterit dicto summo Patri nostro, aut vobis finaliter. In hac parte intendit Dominus noster Rex super contentis in Literis dicti Patris quam citius poterit, commode eosdem absentes, & nunc præsentes, simul consulere, & cum eisdem deliberative tractare, ac per Nuntios proprios eidem summo Pontifici super his de communi eorum consilio respondere.

Quod quidem responsum idem Dominus Rex sic in sua præsentia nomine suo factum ratificavit, ac etiam expresse approbavit. Dum igitur cum tali responso, coram tanta multitudine Magnatum & aliorum fide dignorum mihi facto, licentiatus divertissem ab eo, & versus propria revertissem, audivi quod idem Dominus Rex statim infra quatriduum post recessum meum rediit cum exercitu suo ad partes Angliæ; & singulis quasi de exercitu suo ad propria cum equis & armis remeantibus, idem Dominus Rex exercitu sic disperso, paucis enim comitantibus, & secum retentis, perendinare disposuit, ut dicebatur communiter, apud quamdam Abbatiam, quæ vocatur Holmcoltran, in confiniis Scotiæ supra mare. Et sic mandatum vestrum cum omni qua potui diligentia sum reverenter in omnibus executus. Valeat semper & crescat in Domino ad suæ Ecclesiæ regimen Apostolica Celsitudo vestra.

Datum apud Olleford, octavo Idus Octobris, anno Domini millesimo trecentesimo.

DLXIV.

Epistola EADWARDI *Regis Angliæ ad* BONIFACIUM *Papam* VIII. *Respondet* BONIFACIO *super Scotiæ negotiis.* [Collectio Regia Conciliorum Tom. XXVIII. pag. 686. LABBEI Concil. Collect. Tom. XI. Part. II. pag 1404.]

Sanctissimo in Christo Patri Domino BONIFACIO, *divina, &c.* EADWARDUS, *&c. infra scripta, non in forma, nec in figura judicii, sed omnia extra judicium pro servanda sanctæ Paternitatis vestræ constantia, vobis transmittimus exhibenda.*

ALTISSIMUS inspector cordium vestræ scrinio memoriæ indelebili stylo novit inscribi, quod antecessores & progenitores nostri Reges Angliæ, jure superioris & directi Dominii ab antiquissimis retro temporibus Regno Scotiæ & omnibus ipsius Regibus & temporibus annexis præfuerunt, & ab eisdem pro Regno Scotiæ, & ejusdem Proceribus, a quibus habere volebant, legalia homagia receperunt, & fidelitatis debita juramenta receperunt. Nos juris & Dominii possessionem continuantes hujusmodi pro tempore nostro, eadem juramenta recepimus tam a Rege Scotiæ, quam ipsius Regni Proceribus. Quinimo tanti juris, & Dominii prærogativa super Regnum Scotiæ & ejusdem Reges gaudebant, quod Regnum ipsum fidelibus suis conferebant. Reges etiam ex justis causis amovebant, & constituerunt sub se loco ipsorum alios regnaturos, quæ ANNO 1300. procul dubio ab antiquo notoria fuisse & esse creduntur apud omnes, licet aliud forsan paternis vestris auribus per pacis æmulos, & rebellionis filios, falsa insinuatione suggestum fuerit, a quorum machinosis & imaginariis figmentis, ut vestræ Sanctitatis oculus avertatur suppliciter quæsumus, & paternam Clementiam & Excellentiam devotis affectibus exoramus, ut brevitatis causa gestis antiquorum temporum salvis quiddam exempli causa tangamus. Sub temporibus itaque Heli & Samuelis Prophetarum, vir quidam strenuus & insignis, Brutus nomine, de genere Trojanorum, post excidium urbis Trojanæ cum multis Nobilibus Trojanorum applicuit in quamdam Insulam tunc Albion vocatam, a Gigantibus inhabitatam, quibus sua & suorum seductis potentia, & occisis, eam nomine suo Britanniam, sociosque suos Britannos appellavit, & ædificavit Civitatem, quam Trinovantum nuncupavit, quæ modo Londinum nuncupatur. Et postea Regnum suum tribus filiis suis dimisit, scilicet Locrino primogenito illam Britanniæ partem quæ nunc Anglia dicitur, & Albanacto filio secundo nato illam partem quæ tunc Albanea a nomine Albanacti, nunc vero Scotia nuncupatur, & Cambro filio juniori partem illam nomine suo tunc Cambriam vocatam, quæ nunc Wallia vocitatur, reservata Locrino Regia dignitate. Itaque biennio post mortem Bruti applicuit in Albania quidam Rex Hunorum, nomine Humber; & Albanactum fratrem Locrini occidit: quo audito Locrinus Rex Britonum persecutus est eum: qui fugiens submersus est in flumine, quod de nomine suo Humbrus vocatur, & sic Albania revertitur ad illum Locrinum. Item Dunwallio, Rex Britonum, Scotorum Regem Scotiæ sibi rebellem occidit, & terram ejus in deditionem recepit. Item duo filii Dunwallionis, scilicet Belinus & Brennius, inter se Regnum Patris sui diviserunt, ita quod Belinus senior diadema Insulæ cum Britannia, Wallia & Cornubia possederit, Brennius vero sub eo regnaturus Scotiam acciperet: petebat enim Trojana consuetudo, quod dignitas hereditatis primogenito perveniret. Item Arthurus Rex Britonum famosissimus, Scotiam sibi rebellem subjecit, & pene totam gentem delevit. Et postea quemdam nomine Anselmum Regem Scotiæ præfecit: & cum postea idem Rex Arthurus apud Civitatem Legionum festum faceret celeberrimum interfuerunt ibi omnes Reges sibi subjecti, inter quos Anselmus Rex Scotiæ, servitium pro Regno Scotiæ exhibens debitum, gladium Regis Arthuri detulit ante ipsum, & successive omnes Reges Scotiæ omnibus Regibus Britonum fuerunt subjecti: succedentibus autem Regibus Angliæ in prædicta Insula, & ipsius Monarchiam & Dominium obtinentibus subsequenter.

DLXV.

*Promesse d'*ALBERT I. *Empereur, par laquelle, en vuë du* (1) *Mariage de* RODOLPHE *Duc d'Autriche son fils Ainé, avec* BLANCHE *Sœur de* PHILIPPE LE BEL *Roi de France, il donne à Rodolphe les Duchez d'Autriche & de Stirie, & à Blanche, en Douaire, le Comté d'Alsace & la Terre de Fribourg. Fait au mois d'Août* 1299. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici. pag. 39. d'où l'on a tiré cette Piéce. LUNIG, Teutsch. Reichs-Archiv. Part. Special. Contin. I. Abtheil. I. Absatz I. von Kayser, pag. 559.] 1299. Août. AUTRICHE ET FRANCE.

ALBERTUS Dei gratia Rex Romanorum & semper Augustus universis præsentes Litteras inspecturis salutem. Notum facimus, quod nos affectantes, ut confœderationis affinitas & amicitiæ fructuosæ contractus inter nos & Serenissimum Principem PHILIPPUM Dei gratia Regem Franciæ Illustrem amicum nostrum carissimum eò ferventius roboretur & vigeat, stabiliusque perduret; quo matrimoniali fœdere concurrente melioribus firmatus auspiciis nexuque constrictus fuerit fortiori; Voluimus, concordavimus, consensimus & promisimus, concordamus, consentimus & promittimus, quod ratione contrahendi matrimonii inter carissimum primogenitum nostrum RODULPHUM Ducem Austriæ, & nobilem Dominam BLANCHAM Sororem dicti Regis Franciæ, eidem primogenito nostro & hæredibus suis ab eo descendentibus Ducatus Austriæ & Styriæ, nec non Dominia Carniolæ ac Marchiæ & Portus

(1) Ce Mariage s'acomplit l'année suivante.

ANNO 1299. Portus Naonis cum omnibus aliis juribus & pertinentiis Ducatus & Dominiorum prædictorum ac omnibus emolumentis rebus & juribus quibuscunque intra vel extra Ducatum constitutis, quæcunque cum ipso Ducatu ad Duces Austriæ solent hactenus devenire & quomodolibet pertinere, perpetuò & hæreditariè remanebunt.

§. 2. Ac nihilominus dedimus & concessimus, damus & concedimus & ex nunc assignamus & assignemus prædictæ Sorori dotalitium seu donationem propter nuptias Comitatum Alsatiæ & terram de Fribourc Lausan. Diocesis, cum omnibus juris pertinentiis suis; quorum Comitatus & terræ, qui præfato Duci perpetuo & hæreditariè remanebunt nobilium homagia & fidelitates, ac universitatum & incolarum villarum insignium juramenta præstari faciemus, statim post contractum matrimonium, Procuratori dictæ Blanchæ Sorori dicti Regis pro ea solemniter stipulanti, quod eidem sorori, si præfato Duci forsitan supervivat, tanquam fideles Vasalli & Subditi Dominæ suæ, quoad vixerit, obedient & intendent; ac secundo genitum aliosque minores liberos nostros renunciare faciemus penitus & expressè, cum auctoritate & decreto nostro ac Electorum Principum ac Baronum Regni Alemanniæ & alia quavis auctoritate, forma & modo, de quibus dicto Regi Franciæ pro plena securitate expediens visum erit, & pro omni jure sibi competenti vel competituro in Ducatu, Comitatu, terra, juribus & pertinentiis supra dictis. Ac de præmissis omnibus & singulis tenendis firmiter & fideliter adimplendis dabimus præfato Regi Franciæ idoneas cautiones & securitates, quæ ipsi Regi Franciæ in hâc parte utiles vel necessariæ videbuntur; & præmissa omnia idem Franciæ Rex per Sedem Apostolicam faciet confirmari, si sibi viderit expedire. Salvo tamen secundo genito & aliis minoribus liberis nostris jure sibi competenti vel competituro in omnibus & singulis supra dictis, si dictum Ducem decedere forte contingeret sine liberis procreatis ex eo & Sorore prædicta.

§. 3. Dotalicium verò prætactum nos de redditibus & terris Comitatuum de Quibourc & Absebourg & pertinentiarum ipsorum sic sufficienter & plenè supplere & augmentare tenemur, quod dictus Rex Franciæ exinde merito contentetur, summa verò dotis dandæ prædicto Duci in voluntate & arbitrio dicti Regis Franciæ residebit. In cujus rei testimonium, præsentibus nostrum fecimus apponi sigillum. Actum anno Domini, millesimo ducentesimo nonagesimo nono, mense Augusti.

Et sont lesdictes Lettres scellées en double queüe de parchemin d'un grand sceau de cire jaulne.

DLXVI.

5. Sept. EMPIRE ET FRANCE. *Alliance faite entre* ALBERT I. *Empereur, &* PHILIPPE LE BEL *Roi de France, pour la défense de leurs Etats, de leurs droits, de leurs libertez, & de leurs priviléges, en vûe de s'opposer aux entreprises du Pape* BONIFACE VIII. *Faite à Strasbourg le 5. de Septembre 1299.* [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici. pag. 40. d'où l'on a tiré cette Piéce. LUNIG, Teutsch. Reichs-Archiv. Part. Spec. Contin. I. Abtheil. I. Absatz I. pag. 5.]

In nomine Domini, Amen.

PER hoc presens publicum Instrumentum cunctis pateat evidenter, quod hoc est transumptum seu transcriptum quarumdam patentium Litterarum inclytæ recordationis Domini ALBERTI Romanorum Regis semper Augusti in cera alba cum duplici cauda pergamini sigillatarum sartarum & integrarum ac omni prorsus vitio & suspicione carentium, ut prima facie apparebat nobis Notariis subditis subscriptis ex parte Illustrissimi Principis & Domini nostri Francorum Regis ad transcribendum traditarum, quarum tenor sequitur & est talis.

§. 2. Albertus Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, universis præsentes Litteras inspecturis salutem. Notum facimus quod nos considerantes, quod per Regum & Principum unanimes voluntates divinæ laudi quietius attendatur & Christiana ad Deum crescat devotio, cum pace proximi pax Dei acquiritur & augetur, salus eorum & honor extollitur, & humanæ laudis præconio ampliatur, ac suorum imposterum roborantur jura Regnorum, sinceræ devotionis glutino amicitiæ, societatis & unionis fœdera perpetuo duratura, nos & Serenissimus Princeps PHILIPPUS Dei gracia Francorum Rex amicus noster carissimus inivimus, voluimus & consensimus, & ad invicem concordamus ac etiam promisimus fide data nomine juramenti; & jurabunt etiam in animas nostras nobis præsentibus, videlicet pro jam dicto Illustri Rege Francorum Comes Sancti Pauli, pro nobis verò Rege Romanorum Comes Burchardus de Hohemberg Avunculus noster carissimus; quod ex nunc in antea erimus ad invicem veri & fideles amici, ac in nostris & Regnorum nostrorum & Imperii honoribus, libertatibus & juribus mutuo conservandis contra omnem hominem veri & validi adjutores, quodque inter nos & Successores nostros Romanorum & Francorum Reges seu Imperatores pacis & fidelis amicitiæ fœdera perpetuis duratura temporibus servabuntur; & hæc omnia præmissa & singula promisimus & præsentibus promittimus pro nobis nostrisque hæredibus sibi in Imperatoribus & Regno succedentibus firmiter observare & attendere, & nullatenus contravenire sub virtute à nobis datæ fidei & per prædictos Comites præstiri juramenti; In cujus rei testimonium præsentium Litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum & datum Argentinæ, Nonas Septembris, Indictione XII. anno Domini, millesimo ducentesimo nonagesimo nono, Regni verò nostri anno secundo.

§. 3. De quibus quidem Litteris originalibus supra scriptis facta fuit per nos Notarios publicos infra scriptos legitima collatio ad præsens transcriptum seu transumptum ex eisdem Litteris originaliter sumptum, anno Domini millesimo trecentesimo nonagesimo septimo secundum morem Gallicanum, Indictione sexta, Pontificatus Sanctissimi in Christo Patris & Domini nostri Domini Benedicti divina providentia Papæ tertii decimi anno quarto, videlicet in domo Nobilis Viri Domini Guillelmi de Alvetto Militis, sita Parisiis in vico dicto Mollarj, in parochia Sancti Joannis in graviam; præsentibus & auscultantibus discretis Viris, Domino Joanne Michaelis Presbytero Laudinen. Dioces. Curato Parochialis Ecclesiæ de Villacumeuli Carnoten. Dioces. & Magistro Nicolao de Molendino Notario publico Magistro in Artibus Clerico Leonen. Dioces. testibus ad hoc vocatis, specialiter & rogatis. Et ego Joannes Juvenis, alias de Villamaden. Clericus Leonen. Dioces. publicus Apostolica & Imperiali auctoritate Notarius, quia de prædictis originalibus Literis ad præsens transcriptum seu transumptum ex eisdem originalibus sumptum cum Notario publico suprascripto diligentem collationem feci & ipsum invicem concordare inveni, nil addito vel amoto, ideo huic publico Instrumento seu transumpto alia manu scripto signum meum solitum unà cum signo & subscriptione dicti Notarii publici & sigillo Curiæ Paris. hic me manu propria subscriptum apposui requisitus in testimonium veritatis. Sic Signatum, Juvenis.

Confirmation du précedent Traité, donnée par l'Empereur ALBERT *à Quatre-Vaux, le 8. Décembre 1299.*

ALBERTUS Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus universis præsentes Litteras inspecturis, Salutem. Notum facimus, &c. &c. *comme ci-dessus, jusques à ces mots*, fecimus apponi sigillum. Actum & datum nobis & præfato Rege Francorum præsentibus apud Quatuor valles, die Martis, octava mensis Decembris, anno Domini 1299. Indictione tredecima (1), Regni verò nostri anno secundo.

Promesse de l'Empereur ALBERT *touchant l'Alliance faite avec* PHILIPPE le Bel, *donnée à Quatre-Vaux, le 8. Decembre 1299.*

ALBERTUS Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, universis præsentes Litteras inspecturis Salutem. Noverit universitas vestra, quod cum in prolocutione seu Tractatu Matrimonii inter Illustrem Rudolphum Ducem Austriæ primogenitum nostrum carissimum & Dominam Blancham Sororem magnifici Philippi Regis Francorum amici nostri carissimi contrahendi inter nos & eundem Regem Franciæ per solemnes Procuratores & Nuntios utriusque actum fuerit & conventum, ac ex parte nostra expressè promissum, quod eidem primogenito nostro & hæredibus suis ab eo descendentibus Ducatus Austriæ & Stiriæ, nec non Dominia

(1) Il faut lire, *duodecima*, comme il y a dans la Piéce précedente [DUM.]

ANNO 1299. nia Carniolæ, Marchiæ ac Portus Naonis cum omnibus aliis juribus & pertinentiis Ducatus & Dominiorum prædictorum, ac omnibus emolumentis, rebus & juribus quibuscunque intra vel extra Ducatum constitutis, quemadmodum cum ipso Ducatu ad Duces Austriæ solent hactenus devenire vel quomodolibet pertinere, perpetuò & hæreditariè remanebunt.

§. 2. Ac nihilominus ex tunc dederimus, concesserimus, assignaverimus & assederimus prædictæ Sorori Regis Franciæ in dotalitium, seu donationem propter nuptias Comitatum Alsatiæ & terram de Friburg. Lausan. Diocef. cum omnibus juribus & pertinentiis suis; quorum Comitatus & terræ, qui præfato Duci perpetuò & hæreditariè remanebunt fidelium homagia & fidelitates ac Universitatum & incolarum Villarum insignium juramenta præstari faciemus, antequam matrimonium contrahatur, Procuratori prædictæ Sororis Regis Franciæ pro ea solemniter stipulanti eidem, quoad prædictum contractum matrimonium, quod eidem Sorori, si præfato Duci forsitan supervivat, tanquam fideles Vasalli & Subditi Dominæ suæ, quoad vixerit, obedient & intendent; ac secundo genitum aliosque juniores liberos nostros renunciare faciemus penitus & expressè cum auctoritate & decreto nostro Regio & Electorum Principum & Baronum Regni Allemanniæ ac alia quavis auctoritate, forma & modo, de quibus dicto Regi Franciæ pro plena securitate expediens visum erit pro omni jure sibi competenti vel competituro in Ducatu, Comitatu, terris, juribus, & pertinentiis supra dictis.

§. 3. Et de præmissis omnibus & singulis tenendis, adimplendis & inviolabiliter observandis dabimus memorato Regi Franciæ idoneas cautiones & securitates, quæ sibi in hac parte utiles videbuntur, ac præmissa omnia & singula, per Romanorum Reginam Illustrem Elizabeth Consortem nostram approbari, ratifficari & fieri, ac de iis servandis & fideliter adimplendis ipsam faciemus efficaciter obligari; salvo dotalitio, quod dicta Romanorum Regina ad vitam suam habet in Ducatu, terris, Dominiis supra dictis. Item placet prædicto Regi Franciæ & Litterarum suarum tenore consentiet, quod Ducatu Austriæ cum principatu ejusdem præfati Ducis suisque hæredibus remanente, secundo genito aliisque junioribus liberis nostris præmissis primitus assentientibus, sufficiens & competens paterna fiat provisio de terris supradictis ad Ducatum Austriæ pertinentibus, vel aliunde, sicut melius fieri poterit, absque Ducatus Austriæ demembratione notabili vel enormi.

§. 4. Cæterum cum omnium Electorum Principum prædictorum assensus, autoritas vel decus præstandi præmissis, ut superius est expressum propter quorundam ipsorum absentiam & alia certa impedimenta commodè haberi non possunt, vult prædictus Rex Franciæ & ad precum nostrarum instantiam consentit & promittit bonâ fide, juravit etiam in animam ipsius Regis ipso Rege præsente spectabilis Vir Guido Comes Sancti Pauli, quod tribus ex Electoribus ipsis suam in præmissis auctoritatem præstantibus & assensum, propter aliorum absentiam vel auctoritatem non præstitam in hac parte contractus Matrimonii, supradictis aliis tamen conditionibus & conventionibus supra dictis promissis, adimpletis, nullatenus differatur, sed bonâ fide modis omnibus consummetur. Et promisimus cum dato nomine juramenti expressè nos curaturos & facturos, juravit etiam in animam nostram nobilis Vir Burchardus Comes de Hohemberg Avunculus noster, quod alii Electores Principes supra dicti suum congruo tempore præmissis assensum & autoritatem præstabunt modo & forma, de quibus pro cautione & securitate sæpè dicto Regi Franciæ visum fuerit expedire, in cujus rei testimonium præsentibus &c. &c. *ut supra*. Actum & datum nobis & præfato Rege Franciæ præsentibus apud Quatuor valles die Martis octava mensis Decembris, anno Domini 1299. Indictione * 13. Regni verò nostri anno secundo.

* *Lisez*, 12.

DLXVII.

8. Dec. EMPIRE ET FRANCE.

Traité entre ALBERT I. *Empereur*, & PHILIPPE LE BEL *Roi de France*, *pour le Mariage d'un des Fils de* PHILIPPE *avec l'une des Filles d'*ALBERT, *au choix des Parties de part & d'autre. Fait à Quatre-Vaux*, *le* 8. *Décembre* 1299. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici. pag. 43. d'où l'on a tiré cette Pièce. LUNIG, Teutsch. Reichs-Archiv. Part. Spec. Contin. I. Abtheil. I. Absatz II. von Kayser, pag. 560.]

ANNO 1299.

ALBERTUS Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus universis præsentes Litteras inspecturis Salutem. Notum facimus quod nos attendentes, quod inter alia, per quæ regnantium & Regnorum exaltatio procuratur, pacis & tranquillæ quietis amœnitas acquiritur, ac fœlici & prospero statu consulitur Subditorum; illud videtur antea consideratione præcipuum, ut inter Reges & Regna solidæ caritatis unitas & fidelis amicitiæ fœdera nutriantur, & quod alter alteri libenter assistat in prosperis, & non deficiat in adversis. Hâc consideratione inducti, ut inter nos & inclytum Principem PHILIPPUM Regem Franciæ Illustrem, amicum nostrum carissimum, hujusmodi fœdus unionis & amicitiæ stabilius permaneat in futurum, concordavimus, voluimus, consensimus & promisimus, concordamus, volumus, consentimus & promittimus bonâ fide, juraverunt etiam in animas nostras nobis præsentibus nobilis vir, videlicet pro jam dicto Rege Francorum Guido Comes Sancti Pauli & pro nobis verò Burchardus Comes de Hohemberg dilectus & fidelis noster, quod inter unum de filiis ipsius Regis Franciæ, quem excepto primogenito ipsius elegerimus & unam de filiabus nostris, quam dictus Francorum Rex de nonnullis traditis duxerit eligendam, Matrimonium contrahatur, de dote autem & dotalitio filio & filiæ prædictis dandis, in nostra & ipsius Regis Francorum voluntate & arbitrio residebit; In cujus rei testimonium præsentibus Litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum & datum nobis & præfato Rege præsentibus apud Quatuor Valles, die Martis octava mensis Decembris, anno Domini 1299. Indictione * 13. Regni verò nostri anno secundo.

* *Lisez*. 12.

DLXVIII.

1299. 1300. 27. Fevr. FRANCE ET BOURGOGNE.

Contract de Mariage entre (1) LOUIS *Fils de* PHILIPPE LE BEL *Roi de France*, & (2) MARGUERITE *Fille de* ROBERT *Duc de Bourgogne. Fait au mois de Février* 1299. [ETIENNE PERARD, Recueil de Pièces Curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne. pag. 583.]

ROBERTUS *Dux Burgundiæ*, Franciæ Camerarius, notum facimus universis tam præsentibus quam futuris, quòd inter excellentissimum Principem, Dominum PHILIPPUM Dei gratia *Franciæ Regem* Illustrissimum, charissimum Dominum nostrum, ex una parte, & nos ex altera, initæ, conventæ, & bona fide firmatæ sunt conventiones, quæ inferius subsequuntur; videlicet, quod ipse Dominus noster Rex, pro parte sua, & nos pro parte nostra, curabimus & faciemus, quod LUDOVICUS ipsius Domini Regis primogenitus, & MARGARITA filia nostra secundo genita, statim cum ipsi ad annos nubiles pervenerint, obtento super hoc primitius assensu & dispensatione Sedis Apostolicæ, matrimonialiter insimul copulentur. Nos verò, convenimus & promisimus prædicto Domino nostro Regi, pro dicto filio suo, & ad opus ipsius, quod nos eidem filio suo dabimus in maritagium cum prædicta filia nostra, centies mille libras parvorum Turonensium in pecunia numerata, solvendas terminis qui sequuntur, videlicet viginti quinque millia librarum, ipsa die qua prædictum Matrimonium in facie Ecclesiæ sollempnizari continget. Item quindecim millia librarum, eadem die, anni circulo revoluto. Item alia quindecim millia librarum eadem die alio anno similiter revoluto, & sic de anno in annum ad eumdem terminum, quolibet anno quindecim millia librarum Turonensium parvorum, quousque dictæ centies mille librarum fuerint eidem filio dicti Domini nostri Regis integrè persolutæ. Item, nos convenimus & promisimus, nos daturos prædictæ filiæ nostræ, in maritagium cum eodem prædicti Domini nostri Regis filio, sexties mille libratas terræ ad Turonenses parvos convenienter assidendas eidem, tria millia libratarum terræ statim in ipsa solempnisatione Matrimonii supradicti in modum qui sequitur, videlicet mille libratas terræ quas ipse Dominus noster Rex ex dono suo nobis assidere tenetur. Item terram quam habemus

(1) Dixième du nom, surnommé *Hutin*.

(2) Ce Mariage se fit: & il en nâquit *Jeanne* héritière du Royaume de Navarre, qu'elle porta à son Mari *Philippe d'Evreux*. *Louis* fit enfermer *Marguerite* sa femme à Château-Gaillard auprès d'Andely en Normandie, à cause de son impudicité; & épousa *Clemence d'Anjou*, qui acoucha de *Jean*, fils Postume, lequel ne vècut que sept ou huit jours.

ANNO 1299. mus apud *Giiacum*, in quantum sufficere poterit ipsa terra. Item feoda & homagia illarum rerum quas Dominus *Campaniæ* tenet à nobis, & similiter, feoda & homagia illarum rerum, quæ apud Vitriacum, & apud Essoy, tenentur à nobis, appretianda in assignatione prædicta quantum sufficere poterunt ad assisiam terræ secundum ipsius patriæ consuetudinem faciendam: Et illud quod post factam assisiam prædictorum deerit assidendum de dictis tribus millibus libratis terræ, nos in locis competentibus perficere tenebimur, ac etiam assidere. Item, alia tria millia libratarum terræ, quousque nos ea prædictæ filiæ nostræ sufficienter & in locis competentibus assederimus, reddemus annuatim, solvendo eidem prædicti Domini nostri Regis filio, à die solempnisationis prædicti Matrimonii anno quolibet, ad duos terminos, tria millia librarum Turonensium parvorum, videlicet in festo Resurrectionis Domini mille & quingentas libras, & in festo Sanctorum omnium mille & quingentas, & sic annuatim, quousque fecerimus assisiam supradictam. Ita, quod quandocumque nos dicta tria millia libratarum terræ, vel eorum partem eidem filiæ nostræ convenienter assederimus, pro parte eorum assignata & tradita cessabit, & decrescet pro rata æquivalenti, solutio annualis præstationis prædictæ. Pro quibus tribus millibus libris Turonensibus parvis annuatim solvendis, ut præmissum est, nos eidem Domino nostro Regi, pro dicto filio suo, & ad opus ipsius, Ducatum nostrum Burgundiæ, & totam terram nostram in Regno Franciæ constitutam, ex nunc specialiter obligamus & remanere volumus obligatam. Prædictus verò Dominus noster Rex, dictam *Margaritam*, si contigerit ipsam esse Franciæ Reginam, dotabit de duodecim millibus libratarum terræ ad parvos Turonenses; si verò non contigerit ipsam esse Franciæ Reginam, ipse Dominus noster Rex dotabit eandem de sex millibus libratarum terræ monetæ ejusdem. Quod dotalicium ipse Dominus noster Rex faciet eidem filiæ nostræ in locis competentibus assignari. Actum fuit insuper, & expressè conventum, inter prædictum Dominum nostrum Regem & nos, pro nobis & liberis nostris prædictis, & ad opus eorum, quod si dictos liberos nostros, vel eorum alterum, ante solempnizationem dicti Matrimonii decedere contingat, conventiones hujusmodi totaliter vacuentur & omni careant robore firmitatis. Si verò, post contractum & in facie Ecclesiæ solempnizatum prædictum Matrimonium inter eos, contingat ipsos vel alterum eorum decedere, liberis non extantibus ex eisdem summa prædictarum centies mille librarum Turonensium parvorum, pro ea rata qua soluta fuerit vel termini solutionis cesserint, prædicti Domini nostri Regis seu dicti filii sui erit, & sibi remanere debebit. Pro ea verò rata qua nec soluta fuerit, nec termini solutionis cesserint, nos quitti remanebimus & totaliter liberati. Et dictæ sexties mille libratæ terræ ad nos revertentur, & in nostra dispositione liberæ remanebunt. Si verò, post contractum & solempnizatum inter eos prædictum Matrimonium ipsi decesserint, vel alter eorum, superstitibus liberis ex eorum prædicto Matrimonio procreatis, in casu, quem Dominus avertat, in quo ipsius Domini nostri Regis prædictus filius in vita sua non esset Rex Franciæ, liberi ex illo eorum Matrimonio superstites, dum tamen Comitatus Campaniæ ad eosdem nullatenus obvenisset, si sint masculi, habebunt viginti millia libratarum terræ ad parvos Turonenses de terra ipsius Domini nostri Regis in Regno Franciæ situata decenter, & in locis competentibus ab ipso Domino nostro Rege vel ejus successoribus assidendas eisdem. Si verò sint fœminæ, masculis ex illo Matrimonio non extantibus, quælibet habebit mille libratas terræ ad parvos Turonenses, convenienter eisdem in terra Regni Franciæ prædicti Domini nostri Regis assidendas, & cum hoc, duodecim millia librarum Turonensium parvorum in pecunia numerata, pro ipsis matrimonialiter collocandis. Has autem conventiones & promissiones, omnes & singulas, prout superius sunt expressæ, promisimus & promittimus bona fide ac ad sancta Dei Evangelia juravimus, nos pro parte nostra facturos, curaturos, & integraliter completuros; hoc excepto quod si, quod absit, contingeret nos vel successores nostros in solutione dictarum pecuniæ summarum in aliquo de præmissis terminis deficere, nolumus astringi juramento prædicto, sed obligamus nos & successores nostros, si defecerimus in solutione prædictarum pecuniæ summarum in terminis antedictis, vel aliquo eorumdem terminorum, ostagia continuè Senonis in propriis personis tenere, quousque de prædictis summis, in quarum solutione defecerimus, integraliter fuerit satisfactum. Ad hæc nos & successores nostros firmiter obligantes, volentesque nos & ipsos remanere specialiter obligatos. Et in testimonium & memoriam perpetuam omnium & singulorum præmissorum, præsentibus Litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Abbatiam Minorissarum longi campi, die Sabbati post festum beati Mathiæ Apostoli, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo nono, mense Februario. ANNO 1299.

DLXIX.

Ligue entre AME' *Comte de Savoye*, & BERTRAND *de Baux Prince d'Orange*, *contre le Dauphin. Faite à Orange, le 5. de Mai*, 1300. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 137.] 1300. 5. Mai. SAVOYE ET ORANGE.

In nomine Domini Amen.

ANNO Incarnationis ejusdem millesimo trecentesimo, scilicet V. die Maii; Cum pactiones & conventiones initæ essent per *Illustrem & Potentem Virum Dominum Amedeum Comitem Sabaudiæ*, ex una parte, & Dominum Giraudum Amici Militem, nomine suo & nomine Domini BERTRANDI de Baucio Dei gratia Principis Auraficæ, & procuratorio nomine ejusdem ex altera; videlicet quod si dictus Dominus Comes habeat aliquomodo guerram contra Dalphinum Viennensem, quod præfati Dominus Princeps, & Dominus Giraudus Amici juvabunt, & auxiliabuntur prædictum D. Comitem, de se & de tota terra sua contradicendum & offendendum quoquomodo poterunt Dalphinum supradictum, & si forte contingeret, quod præfatus Dominus Comes faceret pacem, seu concordiam, vel treugas acciperet, cum Dalphino, fuit actum quod dictum Dominum Principem & Dominum Giraudum poneret in sua treuga, pace, seu concordia, & è converso, si contingeret dictos Dominum Principem, & Dominum Giraudum Amici habere guerram contra dictum Dalphinum, quod præfatus Dominus Comes adjuvabit eos ad offendendum dictum Dalphinum, donec in pace & concordia ponerentur, prout in Litera inde confecta, & sigillata sigillo Domini Principis prædicti, & sigillo dicti Domini Giraudi, plenius continetur: Dictus inquam Dominus Princeps, in præsentia mei Notarii infra scripti, & Testium infra scriptorum, præsente dicto Domino Giraudo Amici, & in præsentia Joannis Molani Procuratoris dicti Domini Comitis constituti per Dominum Comitem supradictum, ad suscipiendam, & recipiendam ratificationem, & confirmationem, & approbationem faciendam per dictum Dominum Principem, pactionum & conventionum prædictarum, confirmavit, ratificavit & approbavit conventiones & pactiones supradictas, prædicto Joanni Procuratori præsenti, stipulanti & recipienti, nomine Procuratorio dicti Domini Comitis, & mihi Notario infra scripto præsenti & stipulanti, nomine & vice Domini Comitis supradicti. Promittens inquam dictus Dominus Princeps, prædicto Joanni Procuratori recipienti nomine quo supra & mihi Notario recipienti & stipulanti nomine dicti Domini Comitis, se servaturum prædictas conventiones & pactiones & contra non venturum de Jure vel de facto, & super sancta Dei Evangelia à se gratis corporaliter tacta, juravit omnia attendere prædicta & complere, & de prædictis Dominus Joannes, nomine quo supra, petiit sibi fieri publicum Instrumentum. Actum apud Auraficam in Hospitio Bertrandi de Medenis Domicelli olim, Testibus præsentibus Domino Guillelmo de Ansseduna Milite Domino Cadarossæ in parte Domino Olivario Cucurbitæ Milite Bayllivo Principatus Auraficæ, Domino Maynundo Laurii Milite Baiulo Auraficæ, Domino Bernardo de sancto Quintino Legum Professore, Domino Maymundo Ancelli Jurisperito, Petro Martinelli Procuratore dicti Domini Principis.

DLXX.

Römischen Königs ALBERTI I. Lehen-Brief über das Burggrafthum Nürnberg/Burggraf Friedrichen allda ertheilet. Geben Straßburg den 15. May 1300. 15. Mai.

C'est-à-dire,

Diplome d'Investiture donné par ALBERT I. *Roi des Romains au Burggrave* FRIDERIC, *pour le Bourggraviat de Nuremberg en Fief de l'Empire.*

ANNO 1300. re. *A Strasbourg le* 15. *Mai* 1300. [Voyez le ci-après sous le 26. Mars 1362.]

DLXXI.

21 Octo. *Prorogatio Treugarum inter* REGES FRANCIÆ *&* ANGLIÆ *à* BONIFACIO VIII. *Papa constituta tanquam Arbitro, virtute potestatis sibi traditæ. Datum Laterani* 12. *Kalendas Novembris, ejus Pontificatus anno sexto.* [Piece tirée des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin.]

BONIFACIUS Episcopus Servus Servorum Dei, ad futuram rei memoriam, dudum inter Charissimos in Christo filios nostros Philippum Franciæ ex parte una, & Edwardum Angliæ ex altera, Reges illustres, super diversis articulis materia dissentionis exorta, iidem Reges per eorum speciales Procuratores & Nuntios ad nos propterea destinatos, & ab eis super his specialem potestatem habentes, in nos tamquam privatam personam, & Dominum Benedictum Gaietanum, tamquam in arbitrum, arbitratorem, sententiatorem & amicabilem compositorem, præceptorem, ordinatorem, dispositorem & pronuntiatorem super reformanda pace & concordia inter ipsos Reges, & super iis quæ ad pacem pertinent, ac super omnibus & singulis discordiis, guerris, litibus, controversiis, causis, quæstionibus, damnis, & injuriis, petitionibus & actionibus realibus & personalibus atque mixtis, qui fuerant, erant, & esse poterant inter eosdem Reges occasione quacumque altè ac basse, absolutè ac liberè sub certa forma compromittere curaverunt, volentes, promittentes, & expresse consentientes tandiu compromissa hujusmodi perdurare, quandiu Treugarum voluntarie initarum antea inter dictos Reges tempus & terminus perduret, & quod interim si placeret nobis, ac videremus expediens, possimus in antea hujusmodi compromissorum ac ferendi arbitrii, seu arbitragii, & aliorum in compromissis hujusmodi contentorum, nec non & prædictarum Treugarum tempus & terminum simul & non aliter, semel & pluries ad nostrum beneplacitum prorogare.

Nos vero prædictis compromissis receptis quamdam ordinationem super hujusmodi negotio, prout tunc conditio temporis, & negotii status & qualitas exigebant, duximus faciendam, nonnullis in eodem negotio, subordinatione futura remanentibus hactenus in suspensò, prout in pronuntiatione prædictæ ordinationis plenius continetur. Postmodum autem attendentes, quod faciente pacis actore, a quo bona cuncta procedunt, eoque ordinanda duximus prospera successione & desiderantes admodum ut in dicto negotio ex nostris studiis divina suffragatione fulcitis felix & desideratus proveniret effectus; & propterea præcavere volentes ne tempus ipsius perficiendi negotii laberetur, præfatas Treugas prout fuerunt initæ ac indictæ, ac inter omnes easdemque personas inter quas, & quoad quas extiterant indictæ vel initæ, ac prædicta compromissa, & imposterum ferendum arbitrium, seu arbitragium, totumque negotium prout in nostris bullatis inde confectis Litteris plenius continetur.

Nunc insuper quia desideriis nostris valde votivum occurrit, ut super hujusmodi negotio desideratus finis adveniat; ac volentes ob id ut ejusdem tempus percomplendi negotii patiatur excursum, prædictas Treugas prout fuerint initæ vel indictæ, ac inter quas, & quoad quas earum convenit indictio & præfata compromissa, & imposterum ferendum arbitrium, seu arbitragium, totumque negotium prout ex futura nostra ordinatione ac decisione dependent, a prædicto nunc proxime futuro Epiphaniæ festo, usque ad aliud ex nunc secundo venturum Epiphaniæ festum ex hujusmodi potestate arbitraria nobis tradita prorogamus; quam quidem prorogationem, & omnem ejus effectum præcipimus sub pœnis in compromissis ipsis adjectis & aliis juxta nostrum arbitrium inferendis, inviolabiliter a partibus observari, ordinatis, arbitratis, præceptis, diffinitis, laudatis & pronuntiatis, per nos hactenus in memorato negotio in sua nihilominus remanentibus firmitate.

Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostræ prorogationis & præcepti infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & Beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani duodecimo Kalendas Novembris, Pontificatus nostri anno sexto.

Et est escrit sur le reply desdictes Lettres ce qui ensuit:

N. Leonardi pro P. Duc.

Et sont lesdictes Lettres scellées en lacs au cordons de soye rouge & jaune d'un scel de plomb pendant, auquel sont d'un costé empraints d'un ces mots:

BONIFACIUS PAPA OCTAVUS.

Et sur le dos d'icelles Lettres est aussy escrit ce qui s'ensuit:

Prorogatio Treugarum in facto Angliæ, Pontificatus Bonifacii Octavi anno sexto.

DLXXII.

22 Octo. LIEGE ET BRABANT. *Traité entre* HUGON *Evêque de Liége &* JEAN I. *Duc de Brabant; par lequel* HUGON *cede au Duc plusieurs droits sur la Ville de* Malines, *pour les posseder jusqu'à la troisiéme Génération; à condition que ledit Duc les revendique de* JEAN BERTHOULT, *qui s'en étoit emparé par la force.* [AUBERT LE MIRE, Diplomatum Belgicorum. Tom. I. Cap. LXXXIX. pag. 193.]

UNIVERSIS præsentes Litteras inspecturis HUGO, Dei gratia Leodiensis Episcopus, æternam in Domino salutem, cum notitia veritatis. Zelus orthodoxæ fidei in eo probatur præcipuè.....

Sanè cùm ad nos & antecessores nostros, Ecclesiæ Leodiensis Episcopos, qui ipsam Ecclesiam rexerunt pro tempore, plurima & diversa jura ac jurisdictiones in opido Mechliniensi, & in villa de *Heiste*, & appendiciis earumdem pertinuerint longis temporibus, & adhuc pertinere dignoscantur, quæ usque ad hæc tempora nobilis vir Joannes Berthout de Mechlinia, & sui progenitores per potentiam suam violenter occuparunt, & adhuc detinent occupata, contra Deum & justitiam, in dispendium animæ suæ & prædictæ Leodiensis Ecclesiæ non modicam jacturam, consilio freti bonorum & Jurisperitorum, oportunum duximus eatenus nobis brachium invocare defensionis.

Cùm igitur, quia illustris Princeps Dominus JOANNES, Dei gratia Dux Lotharingiæ, Brabantiæ & Limburgi, sit fidelis & major ac potentior inter fideles Ecclesiæ nostræ supradictæ, nostrum, imò potiùs Ecclesiæ nostræ gerens negotium, de mandato nostro & requisitione debita, prædicta jura & jurisdictiones diu injuriosè ac violenter occupata, ut est dictum, ad proprietatem Ecclesiæ nostræ supradictæ reducat, & reducere laboret suis sumptibus & expensis, nostræque seu Ecclesiæ nostræ prædictæ facultates non sufficiant ad tanta onera supportanda.

Volentes suis laboribus & expensis meritò respondere, cùm nemo teneatur suis stipendiis militare, prædicta jura & jurisdictiones universas & singulas, prout idem Dux revocaverit, ad jus & proprietatem Ecclesiæ nostræ memoratæ, liberè conferimus & donamus sibi suisque heredibus, usque ad tertium heredem inclusivè, cum fructibus, proventibus & adventiciis quibuscumque.

Promittentes bona fide dicto Duci, quòd quàm citiùs poterimus, procurabimus cum effectu, super collatione seu donatione prædicta, consensum Capituli dictæ nostræ Ecclesiæ, seu confirmationem Apostolicam adhiberi.

Præsertim cùm sæpedictus Dux bene valeat promereri, pro eo, quædam jura & jurisdictiones, de quibus providendum est, quòd ad possessionem prædictæ nostræ Ecclesiæ non venerint, quamvis multi antecessores nostri, pro ipsis recuperandis, gravibus insudaverint laboribus & expensis.

In quorum testimonium & munimen, sigillum nostrum præsentibus Litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo trecentesimo, Sabbato post festum B. Lucæ Evangelistæ.

DLXXIII.

11. Dec. Bündniß zwischen denen Pfaltzgrafen am Rhein/ RUDOLPH und LUDWIG gebrüderen eines- und der Stadt SPEYR andern theils / zu Erhaltung gemeinschafftlicher Fried und Ruhe aufgericht zu Speyr am Sonntag nach St. Nicolaus tag. 1300. [LEHMANNI

ANNO 1300.

MANNI Chronicon Spirense Lib. VII. Cap. XII. pag. 649.]

C'est-à-dire,

Traité entre les Freres RODOLPHE *&* LOUIS *Comtes Palatins d'une part, & la Ville de* SPIRE *d'autre part, pour leur défense & sûreté mutuelle. A Spire le Dimanche après la St. Nicolas* 1300.

WIr Rudolph von Gottes gnaden Pfaltzgrafe des Rheins/ und Hertzog von Bayern/ vor uns und Hertzogen Ludwigen unserm Bruder: und wir der Rath und die gemeinde der Stadt von Speyer/ thun kundt allen den/ die diesen Brieff immer sehen oder hören lesen/ daß wir zu sammen gelobt haben mitguter Betrachtung und mit vollem Rath/ mit geschwornen Aidten/ einander zu helffen getreulichen zu dem Rechten hinnen biß zu Ostern die nu zu nächstkommet/ und darnach drey gantze jahr die zu nächst nacheinander kommen/ und haben wir Hertzog Rudolf ausgenommen ein Römischen künfftigen König/ und unsere Herren/ Hern Petern den Ertzbischoff von Maintz/ Hern Henrichen den Ertzbischoff von Cöln/ Herrn Sigboten den Bischoff von Speyer und andere unsere Mage/ Burgman und Man. So haben die vorgenante Bürgere von Speyr ausgenommen einen Römischen künfftigen König/und die zwo Städte von Mayntz und von Wormbs: den zwey Städten wollen dieselbe Bürgere von Speyer allerding beholffen sein/ als sie zusammen gelobet hant ohne alle gefährde. Sie nehmen auch aus den Bischoff von Speyer Sigboten/ und auch unsern Herrn den vorgenannten Bischoff von Maynz/ und Cunraden von Winperg den alten. Wer auch/ daß unser Herzog Rudolffs Mage/Burgman/ Man und Helffere die Burgere von Speyer an ihre Rechte und freyheit leidigten/ oder das Recht verschlügen/ oder versprechen/ gegen den sollen wir denselben Burgern von Speyer der Rechten beholffen sein ane geferde. Wir sollen ihn auch beholffen sein ohne geferde/ daß die Pfalburger abegehen. Wir sollen auch die vorgenanten Burgere von Speyer laßen sitzen in ihr freyheit und Recht/und guter gewohnheit/als sie bißher kommen seyndt/ und sie daran schirmen/ ohne alle gefährde wo wir mögen/ und derselben sollen sie uns herwieder beholffen sein an freyheit/ Rechte und gewohnheit/ als ferr sie mögen/ ohne alle geferde/ als davor geschrieben stat. Auch sollen wir Hertzog Rudolff den vorgenannten Burgern von Speyer beholffen seyn/ wo wir mögen ziemliche und gefälligliche ohne gefehrde/ dasselbe sollen sie uns auch herwieder thun gegen den/ die ußwendig ihr Stadt seynd. Es soll auch jederman umb ein jeglich gut Recht fordern/ wo ers zu Recht fordern soll/und soll auch jederman um ein jeglich gut zu Recht stehen/ da er zu Recht stehn soll/ ohne gefehrde. Darzu heißen wir Hertzog Rudolff denselben Burgern von Speyer/ daß ihn unser ambtleut beholffen sollen seyn und unser Vesten uff zu thun/ wo sie sein bedurffen/ und dasselbe sollen sie uns herwider thun/ und daß auch unser freundschafft und Einunge des te vester bleibe so haben wir Hertzog Rudolff Herrn Cunraden zu der Tauben/ und Götzen Lambuch/ Burgern von Speyer/ erwehlet und genommen von unsertwegen/ und haben die Burgere die zween auß unsern Burgmannen jenseit Rheins erwehlet/ Herrn Trigellin und Paules de Vitztum/ also würde zwischen uns und den unsern von einer seiten/ oder iha von den ihren zu der andern seiten/ jenseit Rheins ein Bruch/ mag das nicht anders freundlicher verricht werden/ wenn dann die vier gemant und benant werden/ so sollen sie sich darnach in den nächsten acht tagen antwortten in die Stadt Lautenburg/ und sollen dannen nimmer kommen/ sie haben ehe den Bruch bestelt zu dem Rechten oder zu der minne/ uf den aidt/ und wie sie das stellen/ das sollen wir zu beyden seiten steets halten/ ohne alle gefärde. Gewinnen aber wir zu beyden seiten dießeit Rheins under einander ein Bruch/ darumbe haben wir Hertzog Rudolff under den Burgern von Speyer die zween/ Herrn Engelmann von Bebingen und Wernher zu der Ecken genommen/ und dieselben Burgere under unsern Burgmannen diesseit Rheins die zween Rittere/ Herr Johann von Than und Herr Erpfen von Wingarten/ die sollen sich auch antworten in die Stadt Wormis/ ob es anders nicht verricht mag werden/ und nimmer dannen kommen/ sie haben denselben Bruch ehe gestellet zu der Minne oder zu dem Rechten/ uff den Aidt/ und wie sie es gestellen/ als davor geschrieben stehet/ das sollen wir zu beyden seiten steet halten. Wir Hertzog Rudolff geloben auch mit guten Treuen/ wenn unser lieber Bruder Ludwig in die gegend kommet/ daß wir ihn denn sollen halten und weisen mit Treuen/daß er die vorgenannte Theidung alle steet halte mit allen ihren Pünten und articuln und auch sie versiegeln und beschreiben/ als sie davor geschrieben seindt. Und darüber zu Urkunde geben wir Hertzog Rudolff den Brieff versiegelt mit unsern Ingesiegel/ und wir der Rath und gemeine der Burger von Speyer geben den Brieff besiegelt mit unser Stadt-Ingesiegel/ der geben ist zu Speyer/ da man von Christes geburth zahlte dreyzehenhundert jahr/ darnach in dem dreyzehenden Jahr an dem Sunnentage nach St. Nicolaus tage.

ANNO 1301.

DLXXIV.

Landfriede durch ALBERT I. Römischen König die Bischöffe zu Straßburg und Basel/ die Landgraffen in Ober-und Nider Elsaß/ dann die Städte Straßburg und Basel/auff vier jahr in denen Gebieten der Bißthümer Straßburg und Basel zu Wasser und Land aufgerichtet/ worinnen alle in diesem Land-frieden begrieffene bey ihren freyheiten erhalten/ und alle neue Zölle zu Wasser und Land aufgehoben/ dabey auch einige Richter gesetzt werden/ welche die Verbrecher des Land-friedens richten sollen. Geben ann. 1301. [LUNIG, Teutsches Reichs-Archiv. Part. Spec. Contin. I. Abtheil. I. Abs. I. p. 7.]

C'est-à-dire,

Paix publique établie par ALBERT I. *Roi des Romains avec les Evêques de* STRASBOURG *& de* BASLE, *& les Landgraves de la haute & basse* ALSACE, *comme aussi les Villes de* Strasbourg *& de* Basle *pour le tems de quatre ans, par eau & par terre, dans les Territoires desdits Evêques, portant, entr'autres choses, que toutes les Parties comprises dans ladite Paix demeureront dans leurs Droits, & Immunités, que les nouveaux Péages seront abolis & que le maintien de la tranquillité publique sera commis à certains Juges dont on convient. Fait l'an* 1301.

WIr Albrecht von Gotz Gnaden/ der Römische Kunig/ Friderich von derselben Gnaden Bischoff zu Strazburg/ Peter oech von Gotz Gnaden/ der Bischoff zu Baßile/ unn wir die Landgraven in dem Ober-unn in dem Nieder-Elsatze/ Peter von Schonnecke/der Meister unn der Rat/ unn die Bürgere gemeinliche von Strazburg/ Conrat der Schaler/ den man sprichet Rommelher/ der Meister unn der Rat/ unn die Bürgere gemeinliche von Baßile/ tunt kunt allen den/ die diesen Brieff gesehent und gehörent lesen; Daz wir der Kunig bi Unsern Koniglichen Truwen/ unn wir die andern/ bi geswornem Eide/den wir getan hant/ überein sint kumen/ eines gemeinen Lantfriden/ von der Selse untz an die Bürse/ unn von dem Rine untz an den Masischen/ alse daz Bistum von Basile gat/ unn unsite Rines/ olse daz Bistunn zu Strazburg gat/ hinan untze sante Johanneses Metz/ unn danman über vier Jahr nach einander/ ane Undersatz vur Uns unn vur alle die Unsere/also doch/daß wir der Bischoff von Baßile/ unn die Bürgere von Baßile jen site Rines ungebunden sint/unn aber die hie dißete Rines sint wir nut me schuldig noch gebünden zehelfenne/ wande von der Birse untz an die Sorne/ unn jensite Rines/ so ist niemon von des Friedens halben gebunden durch walt zehelfenne/ alle Pfaffen unn alle geistliche Lute/ unn aller Gotz-Huser/ die sulent in dieseme Frieden sin/unn sulent in irme Rechte/unn in irme Brihette bliben/unn alle edele Lute/ Graven/ Frien/ unn Dienstlute/ die diesen Friden gesworen hant/ zwischen den vorgeschriben Zilen/ oder noch schwernde werdent/ unn alle Stedte unn Burge/ unn Vestenen/ unn Dörfer/ unn Dinghöven die in diseme Friden gelegen sint/ der soll inclichez bliben in sine Rehte/die Statt zu Strazburg sol mit Namen bliben in irme Rehte/ unn in irre Brihette/ ouch sol die Stat zu Baßile mit Namen bliben in irme Rehte/ unn in irre Brihette. Wir Friederich der Bischoff von Strazburg/ unn wir Peter der Bischoff von Basile verjehent des/ daz weder wir/ noch ieman der in Unsern Bistunnen ist geseßtzen/ beholfen sol sin von dies Land Fridens halben umbe deheiner shlohte Dingen die beschehent sint vor den Winachten/ die nu warent. Die nuwen Zolle sulent auch abesin/ swa sie gemachet sint/ uf dem Lande/ oder uf dem Wassere/um swer diesen Friden brichet/ beschihet daz in Unserene dies Kuniges Gerehte/ daz sol der/ an dem er gebrochen ist/ oder sine Frunt an Unsere Pflegere/die hie nidenan genennet sint/selbe vordere/ oder mit gewissen Boten unn Brieven/unn sulent Unsere Pflegere Zehent ane Geverde uf den Eit Botschafften/ unn embieten dem/ der den Friden gebrochen hat/ daz er in den nehesten achte Tagen daz wider tu unn bessere/ daz er also begangen het/ tut er dies nut/ so sol derselbe unser Pfleger alle die von aller der vorgenanten Herren wegen dirre Fride gesetz ist/ die hie niedenan mit Namen beschriben stant/ die sol er alle manen mit Botten/ unn mit Brieven uf den Eit/ ob er ez mit seiner Macht ane sie nut volleenden mag ane Geverde/ und sulent die denne als ez hie niedenan bescheiden ist/ in den nechsten achte Tagen dernach so sie gemannt werdent/bi irme Eide mit solicher Helffe unn mit solicher Macht/ als sie alle oder die zweiteil under in überein kument/ uf den Eit den twingen/ der den Friden gebrochen het/ daz er wider tu unn bessere/ daz er wider den Friden getan het/ mag aber er ez ane die andern gebessere mit siner Macht/ so sol men niemanne me manen umbe Helfe; Wirt aber dirre Friden gebrochen in Unserme des Bischoffes gerehte von Strazburg so sol mans vordern alse da obenen geschrieben stat an die/ die von Unserem wegen

detzu

ANNO 1301.

derzu gesetzet sint/ unn hie niedenan geschrieben stant/ unn sulent die denne uf den Eit beide umbe daz wider tun/ unn umbe daz bessern tun/ unn gebaren in alle wis/alse da obene von dies Kuniges Pflegeren geschriben stat; In dirreselben Wise sol men tun ane alle Geverde/ obe der Friede gebrochen wirt/ do mens an den Bischoff von Basile/ oder an die Lantgraven in Ober-unn Under-Elsatze vordern sol/ unn sulent die/ die von wen wegen derzu gesezet sint/ unn hie niedenan geschriben stant/ derzu tun/ uf den Eit in alle Wis/ alse da obene geschrieben stat. Wirt aber er gebrochen/ do ez die Burgere von Strazburg ane gat/ da sol mens vordern ane den/der denne wissenthaft Burgermeister ist/ unn sol der deme uf den Eit schaffen/swelich Burger von Strazburg den Frieden gebrochen hat/ daß er daß darwider tu/ unn bessere in den nehesten achte Tagen; Geschieche daz nich/ so sulent die andere Burgere alle von Strazburg unn die anderen des Friedens Eitgenossen den twingen/ alse davor von den andern geschriben stat. Zu glicher Wiß sol der Burgermeister von Basile tun/obe dirre Fride gebrochen wirt/ do ez die Burgere von Basile ane gatt zu besserende alles mit der Bescheidenheit/die hie niedenan geschrieben stat. Alle Geste unn alle frömede Lute/sie sint varnde/ blibende oder wesende in dem vorbescheidenen Begriffe/ die sulent disen selben Friden han/ als es da obenan bescheiden ist. Wirt auch ieman gevangen in dis Frides Begriffe/ unn wirt darus gefüret/ da sulent alle dis Fridens Eitgenossen bi dem Eide ir helfe/ unn ir Macht zu tun/ daz der gevangene lidig werde/ unn solch Unrecht gebessert werde mit irre Macht/alse die überein kumment uf den Eit an die dirre Fride gesezet ist/ sie alle oder daz zweiteil under in. Wurde aber der Lantfride gebrochen obwendig der Birse unß an den Howenstein/ unn unß an Goldenfeils/ derzu sint die/ die inwendig des Ockenbaches gesessen sint/ helfe nich gebunden/ unn sulent aber alle die/ die obwendig gesezet sint helfe unß dargebunden sin/ Richet öch ieman deheine tot Gevehte odr Wunden/ die unß her geschehen ist/ unn noch unversümet ist/ do mitte ist dirre Friden nut gebrochen/ swer aber vurbas wunt wirt/den sol men rihten/ alse men in von Wunden rihten sol/ unn swer erschlagen wirt/ des Frunden sol men rihten/ alse men davon ze rehte rihten sol in den nehesten achte Tagen. Men pfendet öch wohl umbekuntliche Korngulte/ unn Wingulte unn Zinse/ unn gat daz öch nut an den Lant-Frieden/ anderes sol nieman den andern pfenden ane gerichte. Hett sich aber ieman verbunden mit sinen Brieven/ daz men jn pfenden sule ane Gerichte/ den sol men pfenden an sine Eigene/ an sine Erbe/an sine Lehene/ unn an sine Pfande. Hett aber ein Goßhus oder ein Closter Gut oder Lute darüder er Voget ist/ an dem Gute unn an den Luten sol men jn nut pfenden/ swa die/ an die dirre Fride gesezet ist/ alle oder die zweiteil übereenkumment uf den Eit daz ein Herre/ oder ein Statt/ oder ein Burg/ oder ein Dorff/ do der Fride gebrochen wirt/ selbe mugent gebessern/ daz damitte der Friden gebrochen wirt/ do sol men niemant me zu manen umbe helffe. Da sie aber überein kumment uf den Eit alle oder die zweiteil/ daz men helffen soll/ swer denne der nicht kummet/ mit solicher Maht ane geverde/ alse sie über ein kument uff den Eit/der sol meineidig unn truwelos unn erlos sinn/ unn sol uswendig dis Frides sin/ unn sol men abe ime rihten/ unn en sol ime nieman rihten/ swa mitte dirre Friden gebrochen wirt/ das soll men wider tun/ unn bessere alse die an die eß gesesset ist/ sie alle oder die Zweiteil under in uff den Eit übereinkummment. Were aber/ daz sie sich davon machtent/unn die Besserunge verzugent durch Mutwillen/ so sulent sie meineide sin/ unn ußwendig dis Fridens sin. Irret aber ir deheinen ehefftiger Not/oder Herren Not/ oder einre Lihte sturbe/ so soll der Herre von dies wegen er darbi was/ einen andern darzu schicken an sine statt ane alle Geverde; der solle öch denne sweren/ alse der erste gesworen hätte/ unn so er geswort/ so ist der Eit stete; alle die gut/ die zu Erben geluhen sint von Alters her/ die sulent in der Gewonheite stan/ als ez herkunnen ist/ diewile dirre Fride wert/ swer diesen Frieden nicht geswehrt/ idermann vor sinne Richter in den nehesten zwein Maneden/ so dirre Fride gekundet wirt von Stetten zu Stetten/ von Burge zu Burge/ von Dorfe zu Dorfen/ die soll men dernach nut me emfahen in diesen Friden/ unn soll ime öch nieman rihten/ unn soll men abe ime rihten; Sprichet aber der Richter/ er habe nut gesworen/ bezuget er denne mit zwein ersamen Mannen/ daz er gesworen habe/ dieß sol er geniessen; Ist aber ieman uswendig Landes/ oder siech/ oder gevangen/ so er dies entladen wirt/ so gat alreerst diese Satzunge überein. Die Prelaten/ die Tumherren/ unn die Pfaffen die sint dies Eits erlassen durch Erbarkeit. Dis sint/ die wir der Kunig Richtere über den Friden gesesset hant van unsern wegen/ Johannesen Ulrichen von dem Hus/ Johannesen den Schultheißen von Ohenheim; So han wir der Bischoff von Strazburg von unsere wegen geseßet Herren Cunen von Geispoltzheim/ unn Herren Cunen von Butenheim/ unn wir der Bischoff von Baßile/ Johannensen von Wartenvels/ der unser Pfleger ist zu Schwartzenburg; So han wir die obere Lantgraven von unsere wegen gesesset Herren von Schönenburg/ der gesessen ist zu Ensißheim; So ist von dies niederen Lantgraven wegen/Her Walter von Matzenheim; So ist öch von der Burgere wegen von Basile/ der ir Burgermeister ist; So hant öch die Burgere von Strazburg iren Burgermeister/der soll ie einen zu ime nemen/der die drizehen Wochen vur sich mit ine vare; daz diß war unn stete sie/ darumbe han wir die vorgenannten Herren unn Stette unser Ingesiegele zu einer Urkunde an diesen Brief gehencket/ der wart besiegelt/ do men von Goß Geburt zahlte drizehundert Jar/unn ein Jar.

ANNO 1301.

DLXXV.

26. Janv.

Traicté de Treves accordé entre les ROYS DE FRANCE *&* d'ANGLETERRE *jusques a la Feste St. André* 1302. *en laquelle est compris* JEAN DE BAILLEUL *Roy d'Escosse, apres plusieurs protestations du Roy d'Angleterre qu'il ne tenoit ledict* Jean de Bailleul *pour Roy d'Escosse, ni les Escossois alliez du Roy de France, Confirmé a Lynlinsen le* 26. *Janvier* 1301. [Pièce tirée des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin reliez en rouge.]

EDUUARD par la grace de Dieu Roy d'Angleterre, Seigneur d'Irlande & Duc d'Aquitaine, a tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Sçachent tous que comme aucuns Traictez cent esté entre nos Messagers pour nous & en nostre nom d'une part, & les * Roys du Roy de France nostre trescher Cosin pour li & en son nom d'autre part, en la maniere qui s'ensuit:

* *Peut-être*, Gens, *ou* Envoyés.

Traicté & accordé est a Asnieres entre les gens de noble Prince Philippes par la grace de Dieu Roy de France. C'est assavoir Le Comte de Sainct Paul, Le Comte de Urnes, Monsieur Hugues de Bonvilliers, & Monsieur Pierre Flotte, Chevalliers de celi Roy d'une part & les Messages du noble Prince Eduuard par celle mesme grace Roy d'Angleterre Seigneur d'Irlande & Duc d'Aquitaine, C'est assavoir L'Evesque de Cestre, Le Comte de Nicole, L'Archidiacre de Richemond, & Jean de Verebich, Chanoine de Varwik d'autre, que comme aucuns Traictez de Paix eussent esté eus ja pieça entre les gens ledict Roy de France, & les gens dudict Roy d'Angleterre, & a ce que cil Traicté venissent plus legierement a effect, ledict Roy de France eust envoyé audict Roy d'Angleterre ses Messages, c'est assavoir L. Abbé de Compiegne, Monsieur Aubert de Hangest, & Me. Pierre de Flancagny, par lesquels il le fit requerre, si come altrefois avoit faict par autres Messages & Lettres especiaux, que des guerres, des molestations, & de griefz que il faisoit a Jean de Bailleul, & as Escotz, il se souffresist & cessast, & ladicte voye pourparlée ou tractée de paix dessusdict ne eust pas lors esté poursuivie par aucuns certains empeschements, & ledict Roy d'Angleterre ait noellement envoyey au Roy de France ses Messages dessus nommez pour la poursuitte dudict Traicté de Paix entre lesdicts gens le Roy de France en son nom & pour li, & lesdict Messages en nom dudict Roy d'Angleterre & pour li a esté traictié & accordé, que les Messages le Roy de France, & les Messages le Roy d'Angleterre s'assemblerent a Musteroll a la quinzaine de Pasques prochaines a venir, pour ledict Traicté de Paix poursuivre & mettre a fin, a l'ayde de celuy qui est faiseor & actour de paix; & pourceque ledict Traicté requiert procez & aucun aloignement de temps, Trieve & accordée & prise entre le Roy de France pour li & pour Jean de Baillol que il nommé Roy d'Escosse & son allié, & les Escotz que le Roy de France tient pour ses alliez, lesquels ledict Roy d'Angleterre, ne sesdicts Messagers ne tiennent por ses alliez autres que les susdicts Escotz & ledict Roy d'Angleterre por li & por ses alliez des maintenant jusques a la feste Sainct Andrieu qui sera l'an de grace Mil trois cents & deux le jour de celle feste enclos en ladicte Trieve les conditions & les declarations, qui furent mises en l'autre Trieve prise a Tournay entre lesdicts Roys, si comme elles sont contenues ez Lettres faictes sur ce eues pour mises, & pour expresses en cette presente Trieve, tant comme elles font & poont faire a la seureté, & a la fermeté, & a la declaration de la garde de cette Trieve. Ce excepté que entendu n'est pas que le Comte de Bar, ou les Bourgoings qui sont venus a paix au Roy de France, Guy jadis Comte de Flandres, & ses Enfans soient tenus pour alliez dudict Roy d'Angleterre, & excepte ce que ledict Roy de France tenra en sa main les terres & les choses immeubles prises sur les Escotz, si comme il est cy dessous escrit.

Item est accordé que les terres & possessions, les rentes, heritages, & toutes les choses immeubles que le Roy d'Angleterre, ou autre de sa part ont pris ou conquis, lequel ledict Roy de France dict occuper sur le dessusdict Jean de Bailleul ou sur les

Escots

ANNO 1301.

Escots depuis que les Messages du Roy de France devant nommé vinrent audict Roy d'Angleterre, ou qui seront prises ou conquises avant la ratification de ce present Traicté de Treves faicte par ledict Roy d'Angleterre, soient en la main dudict Roy de France, tant que a la Tousfainct prochain a venir, Lesquiex terres, c'est assavoir celles que ledict Roy d'Angleterre, & le Comte de Nicolle tiennent, is ont desorendroit mis par parolle en main dudict Roy de France, & les y mettront purfait dedans la quinzaine de la Chandeleur prochain a venir, & les autres terres tenuës par autres dedans le mesme terme.

Item est accordé que les Chasteaux, les Forteresses, les Justices, les Seigneuries & les Gouvernements desdictes terres seront tenus & gardez en la main dudict Roy de France, jusques au terme de Tousfaints avantdict par le Duc de Bourgongne, ou par celi ou ceux qu'il y establira por li qui ne soient soupçonnieux notoierement, s'il en veut, ou peut prendre la cure & la garde, ou par le Comte de Aubemarle ou par celi ou ceux qu'il y establira por li qui ne soyet ou soient soupçonneus notoirement, & li Duc se vouloient, ou pouvoit entremettre, & le terres gueaignables dessusdictes pourra faire ledict Roy de France bailler a gaaigner par quelconque gent luy plaira, & les fruicts, les rentes, & issuës & proffits desdictes terres, tant gaaignables, comme autres, il pourra retenir ou donner a qui que il li plaira & en faire du tout a sa volenté, durant le temps qu'il les doit venir sauver, & excepté que le menu peuple du pays, Seigneurs de terres qui sont en leurs propres terres, qu'ils avoient devant la venuë des dessusdicts derrains Messages du Roy de France audict Roy d'Angleterre de heritage ou a certain temps selon la coustume du pays ne seront pas ostez, & rendront audict Roy de France ceux qui tiennent les terres a gaignables a temps a certaine pension tiele pension par ledict temps que ledict Roy de France les tenra en sa main, lesquelles choses tant terres gaaignables, comme Chastiax, Seigneuries, Forteresses, & toutes les choses qui seront mises en la main dudict Roy de France par cette raison, en la maniere que elles y seront mises, ledict Roy de France promettra en bonne foy por li, & pour ses heirs audict Roy d'Angleterre, & a ses heirs qui rendra entierement, & remettra en la main dudict Roy d'Angleterre, ou de ses heirs, ou de ceux qu'il establira & establiront por ens & dedans la feste de Tossaints dessusdicte se effect, que ia n'avieigne, ne s'ensuivoit du Traicté dessudict & se paix n'estoit faicte dedans ledict terme, & ledict Roy d'Angleterre, & son fils aisné doivent donner aide & garder de force ceux qui seront establis a la garde dessudictes Treves, & leur donra le Roy d'Angleterre, & fera donner seur & sauf conduit par tout son pouoir apres la Treve faillie, se paix, que n'aviegne, ne s'ensuivoit dudict Traicté, a se partir a toutes leurs choses desdictes terres, & a retorner en leurs lieux, & comme li Roys de France fasse retenuë que sauve soit a li la poursuitte des choses dessusdictes, & des autres qu'il dict que le Roy d'Angleterre a pris ou occupé seur li puis la dicte premiere Trieve, & des damages & surprises que lidict Roy de France dict qui ont esté faites par ledict Roy d'Angleterre, ou par sa partie audict Roy de France durant la Trieve, plaist bien asdicts Messages en nom dudict Roy d'Angleterre que se aucuns damages ayent esté faicts audict Roy de France, ou as siens, exceptez lesditz Jean de Baillol & Escotz que ledict Roy d'Angleterre ne sesdicts Messages ne tiennent pas pour alliez dudict Roy de France, jaçoit ce que sa gent dient le contraire par le Roy d'Angleterre ou par les siens durant la Trieve, qu'ils soient amendez, ou redreciez, selon la fourme de la Trieve ou souffrance, sauve aussy au Roy d'Angleterre sa poursuitte des surprises, occupations, & autres damages qui li ont esté faicts par le Roy de France, ou par les siens durant la Trieve avantdicte, & comme lidict Roy de France ait faict retenuë que sauve soit a Jean de Baillol que il nomme Roy d'Escosse & son allié, lequel le Roy d'Angleterre, ne ses Messages ne tiennent alliez ne a Roy dudict Roy de France, & as Escots, que il nomme ses alliez, lesquels le Roy d'Angleterre, ne ses Messages ne tiennent pas ses alliez, la poursuite des choses dessusdictes, & autres qu'il dict qui ont esté pris & occupez sur lesdicts Escots puis ladicte premiere Trieve, & encores des domages & surprises de lidict Roy de France dict qui ont esté faictes par le Roy d'Angleterre, ou par sa partie asdicts Escots, durant les trieves, ne entend pas le Roy d'Angleterre ne ses Messages que lesdicts Escots soient contenus en la devant dicte premiere Trieve, par quei il ne leur est tenu a nulle restitution, jaçoit ce que les gens le Roy de France dient le contraire.

Et toutesois entend, veut & promet ledict Roy de France que lesdictes Terres, Chastiax, Seigneuries, Forteresses, & toutes les choses qui seront mises en sa main par cette cause soient renduës & rebaillées entierement audict Roy d'Angleterre, ou a ses hoirs, ou a ceux qui establira, ou establiront pour eux, a ce, si comme est dessudict, dedans ledict de Toussaints avantdict, non contrestant article ou protestation contenue en ces Lettres ou autre chose que avenir peusse, se paix ne se suivoit, si comme est dessusdict, & toutes les choses dessusdictes, & chacune d'icelles, si comme elles sont dessus devisées, lesdicts Messages le Roy d'Angleterre tenront, garderont & accompliront, tant comme en eux est, & procureront que ledict Roy les tenra, accomplira & gardera fermement & loyaument en la maniere qui est dessus escrit, & de ce envoyera ses Lettres ouvertes au Roy de France contenant les parolles dessusdictes, eust assavoir que jaçoit ce que les gens le Roy de France appellent tousiours Jean Roy d'Escosse, & dient que li & les Escots sont alliez audict Roy de France, les Messages le Roy d'Angleterre maintiennent tousiours le contraire & l'appellent Jean de Baillol, & dient qu'il n'est pas Roy d'Escosse, ne li ne ses Escots ne sont pas alliez audict Roy de France.

Nous les Traictez dessusdicts, & toutes les choses dessus escrittes, si comme elles sont dessus escrittes, ni comme elles sont dessus expresses & divisées, voulons, loons, agreons, & approuvons & promettons en bonne foy les tenir, garder & accomplir fermement, & loyaument, tant comme en nous est.

Données a Lenlynsen le vingt sixiesme jour de Janvier l'an de grace Mil trois cents un, & de nostre Regne le trentiesme, & scellée sur le reply en double queuë d'un grand sceau de cire jaulne pendant.

DLXXVI.

Contract de Mariage de PHILIPPE *de Savoye Comte de Piémont, & d'*ISABELLE *Princesse d'Achaïe, passé à Rome le 7. de Fevrier* 1301. 7. Fev. SAVOYE ET ACHAÏE.

[S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 102.]

NOUS ISABEAUS *Princesse d'Achaye* feisons assavoir à tous cehaus que ces presentes Lettres verront & orront: Que cum se soit chouse que traitement & parolles soient de Mariage fere entre nous & Noble Baron & Aut *Monsieur* PHILIPPE *de Savoye* por la manit des Reverens Peres de Monsieur Lucha del Flest & de Monsieur Leonard Vesque d'Albana & por la Dieu grace Cardinalx de Rome & por l'antroit & por le Commandement de Saint Pere Monsieur Boniface por la miseration Divina Appostoile de la sainte Eglise de Rome en lequel traictement nous demandons & requerons ledit Monsieur Philippe qu'il viegne en nostre presence & amenit avec li certaine quantité de gens d'armes à cheval & à pé por deffendre & maintenir nostre guerre encontre nostres Ennemis, & ledit Monsieur Philippe nous requiert, que nous li doyons pouvoir de nostre Terre & nostre Princey pour le travail de son corps & pour les despans que il & ses gens feront pour aller en nostre Princée, en tel maniere que les chouses que nous li donrons soient siens se ensi advenoit que Nous & li ne feisiens heoirs ensemble qui restas nostre heritage & nostre Prince. Et nous voyans & recognoissans que ledit Monsieur Philippe demande & requis chose juste & raysonnable, & qu'il ne seroit avenant qu'il perdist avecques nous son temps ne son travail, ne ses despans qu'il fera por luy & por ses gens por aller en nostre Terre. Et voyans qu'il nous estoit besoin qu'il maintiegne & deffande nous & nostre Terre & face nostre guerre. Pour ce Nous de nostre bonne vollenté donnons & feissons Donation pure & mere entre Vis & norevocable audit Monsieur Philippe de Savoye devant que Matrimonie soit fait ne compli & devant qu'il nous hait espoſée. C'est assavoir du Chastel & de toute la Chastellainie de Corinthe & de la Ville avec toutes ses raissons & appartenances & droytures & plene Jurisdiction & Seignorie, tant ce que nous tenons à nostre Demaine comme fieuz & hommages, & toutes autres raissons & appartenances que à ladite Chastellanie de Corinthe appertiegnent & pourroient appertenir, en tel maniere que se nous & le di Monsieur Philippe ferons heoirs ensamble qu'il soit hoyrs & Princes de nostre

ANNO 1301. Terre & de nostre Princée, que cette Donation soit casse & vane & de nulle valour. Et ceste Donation feisons nous audit Monsieur Philippe en tel maniere qu'il soit quité, & si l'en quittons del service de son Corps à toute sa vie qu'il devroit fere ou seroit entenus par ces chouses que nous li havons données ensi comme cydessus se contient. Et porce que cette chouse soit ferme & stable, nous havons données ces presentes Lettres ouvertes audit Monsieur Philippe scellées de nostre grand Seel pendant qui furent escriptes à Rome à VII. jours du moys de Fevrier, l'an de nostre Seigneur JESUS-CHRIST, mil & trois cent & uns de la quatorzieme Indicion.

DLXXVII.

3. Août. *Venditio Marchiæ* Lusatiæ *per* THEODORICUM *Juniorem Landgravium Thuringiæ Orientalis & Lusatiæ Marchionem*, BURCHARDO *Archiepiscopo Ecclesiæque Magdeburgensi. Actum in Damis in Inventione S. Stephani Proto-Martyris.* 1301. [CHRIST. GOD. HOFMANNUS in Append. Diplomat. & Document. Historiam Lusatiæ illustrantium Tom. IV. Scriptor. Lusaticor. pag. 183. BALBINUS inter Litteras publicas de Bohemia Miscellan. Historic. adjectas. Part. V. Vol. I. pag. 259. LUNIG, Teutsches Reichs Archiv. Part. Special. Contin. II. Abtheil. IV. im Anhang von der Lausitz pag. 4. d'où l'on tire cette Piéce.]

NOS Theodoricus Junior Thuringiæ Landgravius Orientalis & Lusatiæ Marchio. Recognoscimus præsentibus lucide protestantes. Quod nos cùm *Venerabili in Christo Patri*, *Domino Burchardo Sanctæ Magdeburgensis Ecclesiæ Archiepiscopo* & suæ Ecclesiæ, *terram* seu *Marchiam Lusatiæ* cum proprietatibus inibi existentibus, & cum omnibus suis Juribus & pertinentiis, cum bonis infeudatis, & non infeudatis, cum munitionibus, Oppidis, Castris inferius annotatis in eadem Terra seu Marchia existentibus; Item in districtibus, distinctionibus, viis & inviis, molendinis, agris, cultis & incultis, sylvis, lignis, nemoribus, pratis, pascuis, aquis, aquarumque decursibus, piscationibus, advocatiis, theloneis, monetis & cum omnium prædictorum Jurisdictionibus, usibus, utilitatibus, fructibus, ad prædictam *Terram* seu *Marchiam Lusatiæ* attinentibus pro sex millibus Marcharum Argenti vendidissemus, & ejusdem Terræ seu Marchiæ proprietates donavissemus, prædictamque Terram, seu Marchiam cum Lusatiæ attinentibus omnibus, & singulis prænominatis; Insuper cum Ministerialibus, Vasallis & Mancipiis & aliis hominibus, cujuscunque conditionis existant in jam dicta Terra, seu Marchia commorantibus, in supradictum Dominum Archiepiscopum, & ipsius Ecclesiam liberè & perpetuò possidenda transtulissemus. Idem *Dominus Burchardus Magdeburgensis Ecclesiæ Archiepiscopus*, *dictam Terram seu Marchiam*, cum omnibus & singulis prænominatis, nobis in verum & justum & rationabile feudum rationabiliter contulit, idem feudum, seu Jus feudale utilis Dominii, quod ad nos nunc dignoscitur pertinere, ex tunc ad eundem *Dominum Burchardum*, & ipsius Ecclesiam Magdeburgensem liberè devolvetur, ut idem Dominus Burchardus Archiepiscopus, & sua Ecclesia Terram seu Marchiam prædictam, cum Ministerialibus, Vasallis, Municipiis, ac omnibus juribus & pertinentiis suis suprà nominatis, omni impedimento remoto, habeat & possideat, non solùm quoad Dominium, sed etiam quoad possessionem liberè & pacificè, pleno Jure, ex tunc, etiam Ministeriales, Vasalli, Mancipia & homines cujuscunque conditionis existant in ista Terra dicta seu Marchia commorantes immediatè ad eundem Archiepiscopum ipsiusque Ecclesiam pertinebunt. Ex quibus siquidem Ministerialibus & Vasallis nonnulli ipsi Domino Archiepiscopo nomine suæ Ecclesiæ jam homagium præstiterunt. Item præsentibus protestamur, & bonâ fide promittimus, quod bona, Jura feudalia, infeudata & non infeudata, Terræ seu *Marchiæ* prædictæ, prædicto Domino Archiepiscopo, & ipsius Ecclesiæ, à nobis vendita & resignata, & per nos in ipsum translata absque omni dolo & fraude tenebimus, quæ siquidem bona idem Dominus Archiepiscopus jam fidelibus & ministerialibus suæ Magdeburgensis Ecclesiæ feudali titulo contulit suæ Ecclesiæ possidenda. Principatum verò *Domino Romanorum Regi*, ad manus prædicti *Archiepiscopi*, & *suæ Ecclesiæ* resignabimus, cum ab eodem *Domino Archiepiscopo*, aut à *suo successore* fuerimus requisiti. Quem quidem *Principatum* prænominatus *Dominus Archiepiscopus*, *aut suus successor*, nobis conferet & conferre tenebitur, prout Principatus conferri principaliter consueverunt. Insuper recognoscimus per præsentes & nos præsentibus obligamus: Nos procuraturos, & facturos, quod *Dominus Albertus* dilectus *Pater noster* & *Dominus Fridericus dilectus frater noster*, venditioni, donationi proprietatum & traditioni hujusmodi suum consensum adhibebunt, liberum & expressum, & venditionem, donationem & traditionem, prædictas à nobis gratas & factas habebunt, firmiter ratas, ita quod prædictus *Dominus Albertus Pater noster* infrà hinc & proximum exstans *festum Natalis Domini*, suas patentes Literas ipsius sigillo sigillatas consensum & ratihabitionem hujusmodi continentes per suum ministerialem, qui vulgariter appellatur Ingebarn / Deneſtmann / utpote per Pincernam, Dapiferum, Camerarium aut Marschalcum ipsius eidem Domino Archiepiscopo & suæ Ecclesiæ destinabit. Hoc idem etiam faciet, & eodem modo frater noster jàm prædictus infra subsequentem Annum à data præsentia numerandum. Ut autem consensum & ratihabitionem Patris & fratris nostri prædictorum, infrà terminos prædictos efficere & procurare teneamur, nos oppidum, seu munitionem *Chubin*, *Schidelowe*, cum hominibus & bonis infeudatis, & non infeudatis, cum omnibus Juribus & pertinentiis suis, etiam ab illa parte aquæ, quæ *Sprewa* dicitur, in qua quidem parte prædictum Oppidum *Chubyn* situm est, obligavimus, & præsentibus obligamus, ita videlicet, quòd si utriusque seu amborum consensum & ratihabitionem, & consensum continentes hujusmodi minimè procuraverimus, ut est dictum, ex tunc idem Oppidum & Castrum cum omnibus Juribus & attinentiis prædictis, quoad Dominium & possessionem perdere debemus, & ipsi Domino Archiepiscopo, & suæ Ecclesiæ acquiri debet & liberè præsentari, ut idem *Dominus Archiepiscopus* & *sua Ecclesia* prædictum *Oppidum* & *Castrum* cum ipsorum pertinentiis habeat ac possideat perpetuò pleno Jure. Item recognoscimus per præsentes, quòd si feudum, seu jus feudale nostrum, quod in Marchia prædicta habere, & retinuisse dignoscimur, aliquâ necessitate cogente, utpote propter captivitatem nostram, aut nostrorum hominum, aut propter guerras habitas vel habendas, vel propter rerum inopiam, aut propter onera debitorum necesse haberemus vendere vel infeudare, aut modo quolibet alienare, hoc prius prædicto *Domino Archiepiscopo*, & suæ Ecclesiæ denunciare debemus, & ipsis comparanda seu emenda exhibere. Quod si idem *Dominus Archiepiscopus* & ipsius *Ecclesia* ea comparare, seu emere voluerint, hoc facient ad æstimationem, seu Arbitrium *Richardi de Alsleve Magdeburgensis Curiæ Dapiferi*, *Henrici de Alsleve*, *Hermanni de Wederden* dicti de *Warmpoterp* Ministerialium Magdeburgensis Ecclesiæ, nec non *Friderici de Cholchenberg*, *Friderici de Ifercle*, *Ottonis de Ilborch* dicti salvi Ministerialium Ecclesiæ, qui ad æstimandum valorem juris nostri, quod in dictis bonis habemus, & ad ordinandum terminum, seu diem solvendæ pecuniæ per prædictum *Dominum Archiepiscopum* & suam Ecclesiam, & per nos sunt communiter deputati, & si aliquem de prædictis nostris arbitris ab hac vita decedere contigerit, in locum defuncti substituemus, æquè dignum infrà proximum mensem, postquam super hoc per prædictum *Dominum Archiepiscopum* fuerimus requisiti; hoc idem debet facere & faciet *Dominus Archiepiscopus* supradictus, quod si non fecerimus, *Lipsk* intrabimus, prædictus verò Dominus Archiepiscopus Magdeburgensis ad Jacendum intrabit, inde nullâ nocte exhibimus, donec per nos aut per jam dictum *Dominum Archiepiscopum*, in locum defuncti æque dignus fuerit subrogatus, si autem dictus *Dominus Archiepiscopus*, & sua Ecclesia jus nostrum, quod habemus in prædictis bonis, nollent emere, vel non possent, postquam ipsis à nobis esset exhibitum, vel per sex dictos Ministeriales fuerit æstimatum, ex tunc aliis seu alii in feudum conferre, vendere, obligare vel alio modo alienare, licitè poterimus cuicunque; dummodo juri dicti *Domini Archiepiscopi* & ipsius Ecclesiæ in nullo præjudicium generetur. Nomina verò Castrorum, Oppidorum, munitionum, terminorum, districtuum prænominatæ Terræ seu *Marchiæ Lusatiæ* sunt hæc; prædicta enim Terra seu *Marchia Lusatiæ* incipit ab illa parte aquæ *Damis*, & continet in se Terram *Zarowe*, item prædicta Terra incipit ab *Oelstera* nigra & protenditur usque ad Oderam, & ab Odera usque ad flu- ANNO 1301.

ANNO 1301. fluvium *Stube* & à fluvio *Stube* usque ad fluvium *Boberæ*, & ſpecialiter in ſe continet terram *Sarowe*, quæ ex *Stube* usque ad fluvium Boberæ extenditur usque ad terminos Poloniæ, & usque ad terminos terræ *Budeſſinenſis*. Item continet in ſe curiam *Preluz* & Oppidum *Trebule*, item Caſtrum *Golſchin* & Oppidum & Caſtrum *Lucowe*, Oppidum *Chubin*, & Oppidum & Caſtrum *Lubratz*, Caſtrum *Schedolove*, Oppidum & Caſtrum *Sprevenberg*, Curia *Dannerode*, Oppidum *Kalove*, & novum Caſtrum apud *Kohebutz*, cum Oppido & Caſtro *Kohebutz*, Caſtrum *Lubbenov*. Item Caſtrum & Oppidum *Vredeburch*, Caſtrum & Oppidum *Scheickendorp*, Caſtrum & Oppidum *Trebitz*, Curia *Zinnicz*, Caſtrum Rychenwalde, Curia *Reineswalde*, cum Villis, molendinis, ſylvis, nemoribus, fluminibus & aliis ibidem attinentiis, prout ſuperiùs eſt expreſſum. In cujus rei evidens teſtimonium præſens Scriptum inde confectum noſtri ſigilli munimine fecimus communiri. Teſtes ſunt honorabiles viri, *Bernhardus* Præpoſitus dictus de *Welpia*, *Ropertus de Mannsfeld* Camerarius, *Otto de Brzerma Cantor*, *Burchardus de Schrapelo* Magiſter, *Heidenricus de Zupz*, *Heinricus de Brunnenberg*, Canonici Magdeburgenſis Eccleſiæ. Nobiles Viri *Conradus de Wersberg*, *Heningus de Phula* dictus *Strutz*, *Richardus de Alslewe*, Magdeburgenſis Curiæ Dapifer, *Heyno Gumbertus & Joannes de Alslewe*, *Hermannus de Wederden*, dictus *de Warmpater*, *Gherereus Landboy*, *Joannes de Wrecelewe*, *Joannes Burggravius de Lynorch*, Milites & Miniſteriales ſupradictæ Magdeburgenſis Eccleſiæ, nec non *Otto & Bado de Tlborch* junior, *Tredehelinus de Kodebuz*, *Fridbelinus & Bernhardus* fratres de *Pach*, *Joannes & Hermannus Burggravii de Gholſyn* fratres *de Landesberg*, *Albertus Knuth*, Joannes & *Guntherus* fratres *de Ghelnowe*, Milites & Miniſteriales noſtri & quàm plures alii fide digni. Actum & datum in *Damis* Anno M. CCCI. in Inventione Beati Stephani Proto-Martyris.

DLXXVIII.

13. Dec. *Litteræ* BOLESLAI, WENCESLAI, & LUDOVICI *Ducum Lignicenſium*; *Quibus terras ſuas cum omnibus Civitatibus & pertinentiis, Ditioni* JOANNIS *Bohemiæ Regis ſubjiciunt, eademque ab eo in feudum recipiunt. Datum Pragæ in die B. Luciæ annô* 1301. Nec non *aliæ Litteræ* RUPERTI & WOMISLAI *Ducum Lignicenſium*; *Quòd terras ſuas à* WENCESLAO *Romanorum Imperatore tanquam Bohemiæ Rege in feudum acceperint. Datum Pragæ in die Paſchatis annô* 1383. Cum TRANSSUMPTO *earumdem Litterarum per* SIGISMUNDUM *Romanorum Imperatorem atque* ALBERTUM *Auſtriæ Ducem. Actum Viennæ die* 20. *Martii annô* 1426. [LUNIG, Teutſch. Reichs Archiv. Part. Spec. Continuat. I. Fortſetzung I. Abſatz III. pag. 326.]

NOS *Sigismundus Dei gratia Romanorum Rex ſemper Auguſtus, ac Hungariæ, Bohemiæ, Dalmatiæ, Croatiæ &c. Et Albertus eadem Gratia Dux Auſtriæ, Stiriæ, Carinthiæ, & Marchio Moraviæ, notum facimus tenore præſentium univerſis.* Quod nos nuper vidimus, & auſcultare, ac legi fecimus certas Literas *Illuſtrium Boleslai, Wenceslai, & Ludovici Ducum Sileſiæ, & Dominorum Lignicenſium*, non abraſas, ſeu cancellatas, ſed integras, ſanas, & omni vitio, ac ſuſpicione carentes ſigilliſque veris, & non fictis firmius communitas, quas ad præſentes Literas noſtras, atque ſcripta inſeri, & transſcribi fecimus, ut eis à quocunque homine adhibeatur fides infallibilis & firma, quarum quidem Literarum tenor ſequitur, & eſt talis:

Nos Boleslaus, Wenceslaus, Ludovicus, Dei Gratia Duces Sileſiæ & Domini Lignicenſes ad univerſorum notitiam tam præſentium quam futurorum volumus pervenire, quod nos habita deliberatione & tractatu inter nos, & cum fidelibus noſtris conſilio diligenti, nullo metu penitus nos urgente ſed motu proprio & bona noſtra voluntate inducti, omnes terras, Civitates noſtras, *Legnitz*, videlicet, cum Caſtro *Olow*, *Grotkow*, *Nemſch*, cum Caſtro *Manislaw*, cum Caſtro *Beroltſtadt*, cum Caſtro *Ehrevezburg*, cum Caſtro *Ditſchin*, *Landtsberg* & *Chumczenſtadt*, cum Caſtro *Chozenow* & *Tyczenſe*, Caſtra noſtra cum Territoriis & pertinentiis omnibus ipſorum, & ſingulis quibuscunque diſtinguantur nominibus, quas, & quæ ab ineunte noſtra ætate à Parentibus & Progenitoribus noſtris ſemper liberas, & ab omni ſervitute disbrigatas tenuimus, & poſſidemus Principis Magnifici Domini *Joannis Boëmiæ & Poloniæ Regis, ac Lucemburgenſis Comitis*, Domini & ſororii noſtri chariſſimi, ante fores Eccleſiæ Beati *Joannis* in Wratislavia ſubmiſimus ditioni, ipſas & ea pro nobis & hæredibus noſtris præſentibus, & futuris dicti Regis Imperio liberè reſignantes, ut Principes, & Vaſalli ſui hæredum, & ſucceſſorum ſuorum, ac *Regni Boëmiæ* fieri valeamus. Ipſe vero Rex affectionem noſtram & votum conſiderans, grato favore nobis occurrens, nos, & hæredes noſtros in Principes, & Vaſallos ſuos, hæredum & ſucceſſorum ſuorum, ac ipſius *Regni Bohemiæ*, recepit placide, & aſſumpſit præfatas terras, Civitates noſtras, atque Caſtra cum omnibus ſuis (ut præmittitur) attinentiis, nobis, noſtro, & hæredum noſtrorum prædictorum nomine, in feudum perpetuum, & hæreditarium conferendo, ita, quod Regem ipſum, hæredes, & Succeſſores ſuos prænotatos, de cætero Dominos noſtros veros, & legitimos, nos, & hæredes noſtri recognoscere, & eis intendere, & fideliter aſſiſtere perpetuo teneamur. Inde ſi (quod abſit) nos ipſos vel hæredes noſtros migrare contingeret ab hac vita, hæredibus masculinis legitimis, de corporibus noſtris procedentibus, non relictis, ſæpe dictæ terræ noſtræ, & Civitates cum Caſtris, & appenditiis ſuis omnibus ad ſupra dictos, Regem, Hæredes & Succeſſores ſuos; nec non ad ipſum *Regnum Bohemiæ*, nomine & titulo Dominii devolventur; ſi autem urgente caſu aliquo, Civitatem noſtram aliquam, ſive Caſtrum cum Territorio, vel ſine Territorio, nos, vel hæredes noſtri vendere compellemur, Principi, vel Nobili viro alteri, qui Civitatem ipſam, vel Caſtrum, à nobis, vel hæredibus noſtris, in feudum recipere noluerit, aut habere; Ipſam vel ipſum eidem *Regi*, hæredibus & Succeſſoribus emendam offerre tenebimur, & exhibere pretio, ſi voluerint, comparandam. Sin autem, ex tunc licebit nobis illam, vel illud, viro fideli, & idoneo vendere, qui in feudum ipſam, vel ipſum ab ipſis *Rege*, hæredibus & Succeſſoribus ſuis recipiat facturus, & exhibiturus ipſis ſervitia debita, juxta morem aliorum fidelium, & conſueta. Mandamus igitur *univerſis*, & *ſingulis Baronibus*, *Nobilibus*, *Clientibus*, *Vaſallis*, *fidelibus*, *Civibus*, *Oppidanis*, *Villanis*, ac cæteris noſtris hominibus omnibus & ſingulis, qui nunc ſunt, & erunt pro tempore, quatenus *ſupradictis Regi*, *hæredibus & Succeſſoribus ſuis*, ſi (quod abſit) ut prædicitur, nos, hæredes noſtri, deceſſerimus, hæredibus masculinis non relictis, tanquam veris, & naturalibus Dominis ſuis, ad quos ipſos, præſentibus ordinamus, & dirigimus ſervitiis, & modis aliis juxta communem fidelium Poloniæ conſuetudinem, intendere perpetuo debeant & parere. Teſtes præmiſſorum ſunt venerabiles Domini *Nanckerus Wratislavienſis*, *Vitiko Misnenſis Eccleſiarum Episcopi*, *Principes & Duces Illuſtres*; *Domini Henricus Wratislavienſis*, *Wladislaus Bitunienſis*, *Henricus*, *Conradus*, & *Joannes Glogovienſis*, *Bolko Falckenbergenſis*, quorum omnium ſigilla ad preces noſtras, una cum ſigillis noſtrorum duorum, *Boleslai* ſcilicet, ac *Wenceslai* Ducum præfatorum, vicem Domini *Ludovici* ſupradicti ſupplentium, cum adhuc ſigillo careat proprio, præſentibus, in teſtimonium ſunt appenſa. Et nos *Nanckerus & Witiko Wratislavienſis*, & *Misnenſis Eccleſiarum Episcopi*, *Henricus Wratislavienſis*, *Bitunienſis*, *ac cæteri Duces*, & *Principes prædicti*, vocati ad præmiſſa teſtes, & rogati præmiſſis omnibus præſentialiter interfuimus, ſcriptis præſentibus ſigilla noſtra ad perpetuam rei memoriam in teſtimonium evidens appendentes. Datum Pragæ in die B. *Luciæ* Anno Domini 1301.

Literæ vero *Illuſtriſſimorum Ducum Ruperti*, & *Boleslai Ducum Sileſiæ & Dominorum in Legnitz*, quas etiam auſcultari, & legi, ac transmutari fecimus, ſic ſonabant:

WIr Ruprecht und Womislaw von GOttes Gnaden / Hertzog zu Schleßingen / und Herren zu Lignitz: Bekennen vor uns und unsere Erben / und nachkommenden Hertzogen / und thun kundt / die diesen Brieff immer sehen / und hören lesen / wann wir vermög unser Fürstenthumb / Hertzogthumb / Herrschaffte / Lande / und Güter mit allen ihren Fürstlichen Rechten / und Zugehörungen / wo die gelegen seyn / und wie man die mit sonderlichen Worten und Namen benennen mag / von dem Allerdurchleuchtigsten Fürsten / und Herrn / Herrn Wenceslaum Römischen König / zu allen Zeiten Mehrer deß Reichs / und König zu Böhmen / als von einem König zu Böhmen / unserm gnädigen lieben Erb-Herrn recht uñ redlich zu Fürstl. Lehn empfangen haben. Und Ihm auch als einen König zu Böhmen darüber gehuldet / gelobet / und geschworen haben / leib-

ANNO 1301. leibhafftig Ayde zu den Heyligen/ seinen Frommen zu werben/ seinen Schaden zu wenden/ und alles das gegen Jhm zu thun/ das recht Fürsten und Fürstliche Manne gegen ihren rechten Erblichen und Obristen Lehnherrn pflichtig seyn zu thun/ an alles Gewerde.

Da von andern weit mit wollbedachten Muhte/ und von rechter unser beyden Wissen geloben wir aber in Kräfften solcher genandten Ayde denselben unsern Hern/ Herrn Wenceslaen Römischen König/ und König zu Böhmen/ daß wir Jhm als einen König zu Böhmen unsern recht natürlichen/ und ordentlichen/ und Erblichen und obersten Lehn-Herrn/ dem Künigreich und der Kron zu Böhmen hold und getreu/ gehorsam und unterthänig seyn sollen/ und wollen/ ihren Schaden zu wenden/ ihren Frommen zu werben/ und alles das gegen Jhm zu thun/ daß wir als der König/ des Königs und der Kron zu Böhmen/ Fürsten und Fürstlichen Manne durch Recht oder durch Gewohnheit gegen unsern rechten ordentlichen und natürlichen Herrn Lehn-Herrschafften und Lehn-Herrn zu thun schuldig oder verpflicht seyn/ nach unserer Fürstlichen Rechten/ ohne altes geneuerte und Taglist/ mit Urkundt dieses Brieffs gegeben/ mit Unserer beyden guten Gewissen/ zu Prag/ und unseren anhangenden Insiegel am heiligen Oster-Tag nach Christi Gebuhrt unseres lieben HErrn tausend und dreyhundert Jahr im drey und achtzigsten Jahr.

In cujus rei Testimonium, atque robur præsentes Literas, ac Inscriptiones, sigillorum nostrorum appensione fecimus firmius roborari. Datum Viennæ Anno Domini 1426. 20. die Mensis Martii, Regnorum nostrorum, A. Hungariæ 39. Romanorum 16. & Bohemiæ 6.

DLXXIX.

1302. 5. Mars. *Prorogation de la Treve entre les* ROYS DE FRANCE *&* *d'*ANGLETERRE, *jusques a la Pentecoste ensuivant. A Paris le Lundy avant la St. Gregoire*, 1302. [Pièce, tirée des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin.]

A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Amez Comte de Savoye, Henry Comte de Nicole, & Otte de Grandzon Chevallier, Messages & Procureurs de nostre Seigneur Eduuard par la grace de Dieu Roy de Angleterre, Seigneur d'Irlande, & Duc d'Aquitaine, Salut. Nous faisons assaver que nous d'une part, & les Messagers & Procureurs de tres excellent Prince Philippes par la grace de Dieu Roy de France d'autre part envoyez & Deputez desdicts Roys pour traicter de pées sur les descords qui demeurent a appaiser entr'eux le terme que nous & les autres Messages & Procureurs desdicts Roys, d'une part & d'autre, prismes & accordasmes a Amiens lequel doit durer jusques a Pasques prochain avenir, avons prolongié de commun accord pour le proffit de la besongne jusques a la Pentecouste prochain ensuivant en la maniere, & en la forme, sur les conditions & sur les convenances, & sur les promesses qui furent mises & accordées en Traicté d'Amiens, si comme elles sont plus plainement contenus ez Lettres sur ce scellées de nos sceaux, & des sceaux des autres Messages & Procureurs desdicts Roys, & est accordée deça & dela que lon ne fera mal, grief, ne domage pendant ledict terme de Pentecouste a ceux de Burdeaux, ne a la ville, ne a leurs choses, ne a leurs suivans qui sont tenus avecques eux puis l'accord d'Amiens ne aussy a ceux qui se sont mis de la partie le Roy de France puis ledict accord, & se il faisoit mal, grief, ou domages, len le fera amender deça & delà, & remettre en estat deu.

Et est aussy accordé que de maintenant soient delivrez prisonniers d'une part & d'autre, & ce par Loignement en la maniere dessusdicte, nous ferons en bonne foy ratifier, agreer & approuver, & tenir, & garder fermement & loyalment par nostre Seigneur le Roy d'Angleterre dessusdict.

En tesmoin desquieux choses nous avons faict sceller ces presenres Lettres de nos sceaux.

Donné a Paris le lundy devant la Sainct Gregoire l'an de grace Mil trois cents & deux.

Et scellé sur le reply de trois sceaux en double queuë pendante, assavoir d'un grand sceau, & de deux petits.

DLXXX.

ANNO 1302. 31 Août. *Fœdus inter* ALBERTUM *Romanorum Regem, & Civitatem* SPIRAM; *Quô Regi Civitas assistentiam contrà Hostes suos, subministrationem Victualium, & auxilia armatorum promittit; Rex vicissim Civitati pollicetur, se nullam compositionem cum Hostibus initurum nisi Civitate inclusâ. Datum Wormatiæ 2. Calend. Septembris* 1302. [LEHMANNI Chronicon Spirense Libr. VII. Cap. III. pag. 631. col. 2.]

NOs Albertus, Romanorum Rex, semper Augustus, notum facimus per præsentes, quod, cum prudentes viri, Consules & universi Cives Spirenses, fideles nostri dilecti, nobis & Imperio in præsenti guerra, quam gerimus, adhærere & adsistere, administrationibus victualium, servitiis & auxiliis armatorum promiserunt, ac etiam sint parati: Nos ipsis debita vicissitudine cavere & providere volentes, promittimus firmiter & constanter, quod, cum venerabilibus Coloniensis & Treverensis Ecclesiarum Archiepiscopis, & cum adjutoribus eorundem non concordabimus, seu aliqualis compositionis formam aut finem accipere curabimus, nisi dicti Cives Spirenses concordiæ nostræ & compositioni primitus sint inclusi, ita quod ratione servitii, vel auxilii prædicti, nulla ipsis per Dominos Archiepiscopos & adjutores ipsorum inferantur gravamina vel offensæ, super quo etiam eorundem Archiepiscoporum Literas patentes memoratis Civibus ordinabimus assignari: harum testimonio Literarum Sigilli nostri robore signatarum. Datum in Wormatia, 2. Cal. Sept. Anno Domini millesimo trecentesimo secundo, Regni nostri anno quinto.

DLXXXI.

5. Novembre. *Promesse des Ambassadeurs Anglois de faire observer la Paix ordonnée par le Pape, entre les* ROYS DE FRANCE *&* *d'*ANGLETERRE, *jusques au jour de Pasques suivant. A Amiens le* 5. *Novembre* 1302. [Pièce, tirée des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, reliez en rouge.]

A tous ceux qui ces presentes Lettres verront Amé de Savoye, & Henry de Nicole, Comtes; Aymar de Valence, Ottes de Grantson, Amauen de l'Elbret, Chevalliers; Guillaume de Grenefend, Deen de Lycestere, & Robert de Pykeringgy Chanoine de Wervik, Messages & Procureurs de nostre Seigneur le Roy d'Angleterre, Seigneur d'Irlande, & Duc d'Aquitaine, Salut. Nous faisons a sçavoir que comme entre trés Excellens Princes par la grace de Dieu Roy de France d'une part, & nostre trés chier Seigneur Eduart par cette meme grace Roy d'Angleterre d'autre, ait été pronontié par le Pape ferme & perdurable Pées sur les descors & guerres qui estoient meuës entr'eux, & soit encores a accorder entre iceux Roys de aucuns heritages, & leur conditions & ce qui apartient & peut apartenir a iceux heritages, & li devant dict nostre Seigneur le Roy d'Angleterre nous ait envoyez novellement a Amiens avec les messages dudict Roy de France pour traicter & accorder de iceux heritages & de leurs conditions, & de ce qui apartient, ou peut apartenir a iceux heritages, & de tout ce que ledict Traicté a l'ayde de celi qui est fesour de accord de pées veigne plus legerement à fin desiré & bon accord s'en puisse ensuivre a l'honneur de Dieu, & au proffit de toute Chrestienté, avons voulu, octroié, & accordé, voulons, octroions, & accordons en nom de nostre Seigneur le Roy d'Angleterre, & par li que ladicte pées prononcée par le Pape entre lesdicts Roys soit fermement tenuë & gardée jusques a la Pasques prochaine a venir, & ferons en nom de nostre Seigneur le Roy d'Angleterre, sans delay defendre destroictement & generallement sur Corps, & sur avoir que nul de ses Lettres & de sa Seigneurie ne mesface par mer, par terre audict Roy de France, à ses hommes, ses subgez, ne a ses Terres, jusques audict terme de Pasques, & si l'en faisoit dedans ledict terme contre ladicte deffense, ledict nostre Seigneur le Roy d'Angleterre, le fera redresser, amender, & amener, & mettre en estat deu

hasti-

ANNO 1302. hastivement & de plein sans delay, en tiele maniere que si dans ledict terme l'en se delaissoit & deportoit de tut dudict Traicté, & celi Traicté rompoit li devant dict terme mis a Pasques feroit en pur nul, & durroit tant seulement jusques a un mois aprés ce que l'une de parties auroit rompu, ou l'autre: autrement & par autres parolles que elle ne voudra plus poursuis le Traicté dessusdict, & dict par expresses paroles en ceis, s'en departeroit du tut, & s'il advenoit, que Dieu ne veile, que le descord de qui demoere entre lesdicts Roys sur lesdicts heritages, & leur conditions, & ce qui apartient, & peut apartenir a iceux heritages ne estoit accorder par l'assentement des parties, ou autrement dedans ledict terme que nostre Seigneur le Roy d'Angleterre puisse poursuir & purchacier son droict en la maniere, que luy semblera bon, & ce present octroy & promesse, & lesdictes dessenses nous ferons en bonne foy ratifier, agreer, & approuver, tenir & garder fermement & loyalement par nostre Seigneur le Roy d'Angleterre.

En temoignage de queu chose nous avons fait faire cettes nos Lettres ouvertes, scellées de nos sceaux. Données à Amiens le cinquiesme jour de Novembre l'an de grace Mil trois cents & deux.

DLXXXII.

8. Nov. *Litteræ quibus Rex Franciæ*, PHILIPPUS Pulcher, *declarat se recusare interpositionem* BONIFACII *Papæ ut*, *certis & legitimis causis*, *suspectam*, *atque expresse dissentire quod idem* BONIFACIUS *ulterius procedat in Negocio Pacis ei commisso. Vicennas in octava Festi Sanctorum omnium* 1302. [Piéce, tirée du L V. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin.]

PHILIPPUS Dei gratia Francorum Rex, universis præsentes Litteras inspecturis, Salutem. Notitiam præferri voluimus singulorum quod cum olim Nuntii & Procuratores nostri ad Apostolicam Sedem pro certis nostris & Regni nostri Negotiis destinati, super quæstionibus, dissentionibus & guerris inter nos & illustrem Regem Angliæ, Consanguineum nostrum carum exortis, in summum Pontificem tamquam in privatam personam, & B. Gaietanum compromiserint sub certis pactionibus & conditionibus & conventionibus in hujusmodi Compromisso adjectis, in quibus inter alia expresse cavetur quod idem B. non potest in Negotio procedere absque nostro expresso consensu, per nostras patentes Litteras super hoc præhabito, & si secus fieret, nullius existeret firmitatis, prout in Litteris Apostolicis super hoc confectis, plenius continetur.

Nos tenore præsentium palam & publice protestamur quod nos non consentimus, sed dissentimus expresse, ac nolumus quod idem B. ulterius in Negotio prædicto procedat, præsertim cum per certos tractatum & processum inter nostros & præfati Regis Angliæ Procuratores & Nuntios postmodum habitos, a Compromisso prædicto sit omnino recessum, ac ex præmissis & aliis certis & legitimis causis & rationibus, potestas sibi tradita expirarit, & præfatum Bonifacium ex discordia & inimicitia inter eum & nos post Compromissum prædictum de novo subortis, aliisque legitimis causis & rationibus, quæ notorie & manifeste noscuntur, suspectum non immerito habeamus & ex nunc recusamus tenore præsentium ut suspectum, ac nihilominus dilectis ac fidelibus nostris Galthero de Castellione Comiti Portiarii, Joanni de Harricurio, & Joanni Mucheti, Militibus, quos & quemlibet eorum in solidum, ad notificandum eidem Bonifacio, & aliis quorum interest, seu interterit, & de quibus viderint expedire, præmissa omnia & singula Procuratores nostros constituimus, & nostros Nuntios speciales, proponendi causas & rationes hujusmodi coram eo & aliis, prout, ubi, & quandiu sibi expediens visum erit, ipsumque ut suspectum nostro nomine recusandi ac faciendi omnia & singula quæ circa præmissa fuerint oportuna, alium vel alios Procuratores pro nobis loco sui ad præmissa substituendi, & eum vel eos revocandi, cum viderint expedire, plenam & liberam præsentium tenore committimus potestatem & speciale mandatum, ratum habituri & gratum quidquid per eos, vel ipsorum alterum substitutum, vel substitutos ab ipsis, vel eorum altero in præmissis & ea tangentibus factum fuerit, seu etiam procuratum.

In cujus rei testimonium præsentibus Litteris nostrum fecimus apponi sigillum. ANNO 1302.

Datum apud Vicennas in octava festi Sanctorum omnium anno Domini Millesimo, trecentesimo secundo.

Et sont lesdictes Lettres scellées en double queuë de parchemin d'un scel de cire jaulne, & sur les dos d'icelles est escrit ce qui ensuit:

Litteræ per quas Rex dissentit quod Bonifacius in Negotio Angliæ non procedat sine requisitione Regis. 1302.

DLXXXIII.

Potestas EDUARDI, *Regis Angliæ Ejusdem Nominis Primogeniti*, *Legatis a dicto Rege Patre suo ad Negotium Pacis cum Rege Franciæ* PHILIPPO *tractandum constitutis data*, *ut Iidem suo etiam Nomine possint agere. Apud Rotzerbourg die Ascensionis Domini. Anno* 1303. [Piéce, tirée du L V. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, reliez en rouge.] 1303. 16. Mai.

UNIVERSIS præsentes Litteras inspecturis, Edwardus Serenissimi Principis Domini Edwardi, Dei gratia Regis Angliæ, Domini Hiberniæ, & Ducis Aquitaniæ primogenitus, Salutem. Quod cum carissimus genitor noster prædictus, venerabilem Patrem Dominum Joannem eadem gratia Wintoniensem Episcopum, ac nobiles Viros Dominos Amedæum Sabaudiæ, Henricum de Lacy Lincolum Comites, ac Ottonem de Grandisono, Militem, suos ordinaverit & constituerit veros & legitimos Procuratores & Nuntios speciales, eisque, ac tribus, seu duobus ex eis in solidum non concurrant, generalem & plenam potestatem dederit, & speciale mandatum tractandi de reformatione Pacis & concordiæ inter ipsum, & excellentissimum Principem, Dominum Philippum Regem Franciæ, ac de his quæ ad Pacem pertinent, & super omnibus & singulis discordiis, guerris, litibus, controversiis, causis, quæstionibus, damnis, injuriis, petitionibus & actionibus realibus & personalibus atque mixtis, quæ fuerunt, & sunt, vel esse possunt inter ipsum & Dominum Patrem nostrum, & præfatum Franciæ Regem, occasione quacumque firmitate vallandi, petendi, stipulandi, recipiendi, paciscendi, componendi, transigendi, concordandi & conveniendi in certos diem & locum quibus idem Rex Franciæ, & præfatus genitor noster personaliter conveniant, si expedire viderint consentiendi, ac eosdem diem & locum suo nomine acceptandi Treugas, seu sufferentiam sub quibuscunque forma, sive modo ineundi, ac ipsas Treugas, sive sufferentiam vallandi, firmandi, & etiam roborandi diem & Treugam, seu sufferentiam hujusmodi semel & pluries, quotiens expedire videbitur prorogandi, quodlibet etiam genus juramenti in animam suam præstandi, & omnia & singula faciendi quæ sunt pacis & concordiæ, & ad plenam pacem & concordiam valeant pertinere & quæ ipse faceret vel facere posset si præsens esset, etiamsi mandatum exigant speciale, ac promiserit pro se & hæredibus suis se ratum & firmum habere, ac perpetue habiturum quidquid per dictos Procuratores & Nuntios tres, vel duos ipsorum, gestum, actum, & factum fuerit in præmissis, & quolibet præmissorum, hæredes ipsos ad ea servanda, facienda, & complenda expresse & specialiter obligando nos de Procuratorum & Nuntiorum circumspecta prudentia & fidelitate probata plenam fiduciam obtinentes, & quidquid per ipsos tres vel duos ex eis, virtute hujusmodi sibi a præfato Domino Patre nostro traditæ potestatis, gestum, actum, vel factum jam extitit, vel inposterum fieri vel agi contigerit, tractatus, conventiones, obligationes & pacta quæcunque nunc & alias, quibuscumque temporibus habitos vel habendos, initos, vel imposterum fieri ineundos, etiamsi ex eis aliqui nos contingant, vel nomine nostro sint facti vel habiti, ratos habemus & gratos, ipsosque laudamus & approbamus expresse, promittentes, nos tractatus, conventiones, obligationes, & pacta hujusmodi pro nobis, hæredibus, & successoribus nostris, ratos & gratos perpetuis temporibus habituros, & contra non facere vel venire ratione aliqua sive causa, quin potius tractatus, conventiones, obligationes, & pacta prædictos, tenere, servare, ac quantum in nobis fuerit, facere & efficaciter adimplere ad quemcumque statum nos contigerit devenire, nos hæredes & successores nostros,

ANNO 1303. tros, ad hoc expreſſe & ſpecialiter obligantes, ac nihilominus præfatos Episcopum, Comites & Militem, tres & duos eorum in ſolidum Procuratores noſtros veros & legitimos facimus & conſtituimus, & Nuntios ſpeciales, dantes eis ac tribus & duobus ex eis in ſolidum plenam & ſolidam poteſtatem, ac ſpeciale mandatum faciendi, & ineundi nomine noſtro, pro nobis hæredibus & ſucceſſoribus noſtris, tractatus, conventiones, pactiones & obligationes quaſcumque, tam in præmiſſis, quam quomodocumque præmiſſa tangentibus, ac tractatus, pactiones, conventiones & obligationes hujuſmodi firmandi, & quavis firmitate vallandi, & præſtandi in animam noſtram cujuslibet generis juramentum, acceptandi quoque diem & locum quibus cum præfato Domino Rege Franciæ convenire perſonaliter debeamus ac faciendi omnia & ſingula quæ circa hæc fuerint oportuna & quæ nos faceremus & facere poſſemus ſi præſentes eſſemus etiamſi mandatum exigant ſpeciale, promittentes pro nobis, hæredibus & ſucceſſoribus noſtris nos ratum habituros & gratum, ac tenere, ſervare & efficaciter adimplere, ad quemcumque ſtatum nos devenire contigerit, quidquid per dictos Procuratores & Nuntios, tres & duos ex ipſis geſtum, actum vel factum fuerit in præmiſſis, & ſingulis præmiſſorum nos hæredes & ſucceſſores eosdem ad hæc expreſſe & ſpecialiter obligantes. In quorum præmiſſorum teſtimonium has noſtras Litteras Sigillo noſtro fecimus conſignari. Datum apud Rotzerbourg die Aſcenſionis Domini anno Incarnationis ejusdem Milleſimo trecenteſimo tertio.

Et ſont lesdictes Lettres cy deſſus transcrittes, ſcellées en ſimple queuë de parchemin d'un ſeel de cire rouge, en l'autre part duquel eſt empreint la figure d'un homme a cheval, tenant d'une main une eſpée & un escuſſon de l'autre & en la circonference eſt escrit:

EDWARDUS ILLUSTRIS REGIS FILIUS ANGLIÆ.

Et en l'autre part ſont auſſy empreintes les armes d'Angleterre avec l'Inſcription ſuivante:

EDWARDUS PRINCEPS WALLIÆ ET COMES CESTRIÆ ET PONTINI.

DLXXXIV.

20. Mai. FRANCE ET ANGLETERRE. *Ligue défenſive entre* PHILIPPE IV. *dit* le Bel, *Roi de France, &* EDOUARD IV. *Roi d'Angleterre, excepté contre l'Egliſe, & contre* AUBERT *Roi d'Allemagne & le Comte de Hainaut. Fait à Paris le* 20. *de Mai*, 1303. [Pièce tirée du LV. Vol. des Manuſcrits de la Biblioth. Royale de Berlin, pag. 712. Elle ſe trouve auſſi, avec peu de difference, dans LEIBNITZ, Codicis Diplomatici pag. 43.]

A Tous ceux qui ces preſentes Lettres verront ou orront Amez Cuens de Savoye, Henry Cuens de Nicole, & Othes de Grandſon Chevalier, Meſſages & Procureurs de tres excellent Prince EDOUARD par la grace de Dieu Roy d'Angleterre, Seigneur d'Irlande & Duc d'Aquitaine eſtablis & envoyez eſpeciaument à ce, ſalutz. Vous faiſons à ſçavoir, que comme tres excellent Prince PHILIPPES par celle meme grace de Dieu Roy de France conſiderant & regardant les biens & les profits, qui viennent de l'accord & de l'amitié des Roys & des Princes, ait deputé & eſtably nouvellement Monſieur Lois fils de Roy de France Comte d'Evreux, Robert Duc de Bourgogne & Jean Duc de Bretagne & Monſieur Pierre Seigneur de Chambly Chevalier & Chamberlain ledict Roy de France ſes Meſſages & Procureurs pour traitter pour li & pour ſes hoirs & pour ſes Succeſſeurs de alliance & de Amitié à faire entre iceux Roys leurs hoirs, leurs ſucceſſeurs & leurs Royaumes pour la pées, pour le profit & le bien de eux & de leur hoirs de leur ſucceſſeurs, & de leur Royaumes & de leur ſougiez, entre nous Meſſages & Procureurs dudict noſtre Seigneur en nom de li pour ſes hoirs & pour ſes Succeſſeurs d'une part, & lesdicts Meſſages & Procureurs dudict Roy de France en nom de li, pour li, pour ſes hoirs & pour ſes ſucceſſeurs d'autre part eſt fait traitté & accordé en la maniere qui enſuit.

§. 2. Premierement il eſt accordé entre nous & les Meſſages deſſusdicts en nom desdicts Roys que iceux Roys ſeront l'un à l'autre des ore en avant bons, vrays & loyaux amis & aydans contre tous hommes (ſauve l'Egliſe de Rome) en telle maniere, que ſe ou pluſieurs quiconques ils fuſſent voloient despoinctier, empescher ou troubler lesdicts Roys és franchiſes, libertez, Privileges & couſtumes de eux & de leur Royaumes, que ils ſeront bons & loyaux amis & aidans contre tout homme, qui peuſſe vivre & morir, à deffendre, garder & maintenir les franchiſes, les libertez, les Privileges, les droicts, les droictures & les couſtumes deſſusdicts, excepté pour ledict Roy de France, excellent Prince Monſieur Aubert Roy d'Alemanie, & Monſieur Johans Cuens de Henaud en Haynaud & excepté pour ledict noſtre Sire le Roy d'Angleterre Monſieur Johans Duc de Brebant en Brebant, & ſes hoirs descendans de li & de la fille dudict noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre, & que l'un ne ſera en conſeil ne en ayde, ou l'autre perde vie, membre, eſtat, ne honeur temporel. ANNO 1303.

§. 3. Item accordé eſt, que les gens & les marchands de l'un Royaume puiſſent aller delivrement & ſans empechement & marchander & mener toutes ſortes de marchandiſes & manieres de bien quelques ils ſoient ſeurement & ſauvement au Royaume de l'autre, en payant les couſtumes deues.

§. 4. Item il eſt accordé que l'un ne receptera ſouſtendra ne confortera, ne fera confort ne ayde as ennemis de l'autre, ne ne ſouffrira, qu'ils ayent confort, ſecours ne ayde, ſoit de gens d'armes ou de vitailles ou d'autres choſes quelles quelles ſoient de ſes terres ne de ſon pooir, mes deffendra ſur poine de forfaicture de cors & d'avoir & empeschera à tout ſon poair loyalment en bonne foy, que lesdicts ennemis ne ſoient receptez ne confortez es terres de ſa Seigneurie, ne de ſon poair, ne que il en ait confort, ſecours ne aide, ſoit de gent d'armes, de chevaux, d'armaires, de vitailles ou d'autres choſes quelles quelles ſoient.

§. 5. Item il eſt accordé, que l'un ne receptera les bannis du Royaume de l'autre, ne les ſouffrira recepter en ſes terres, ne en ſon poair, ainces les fera vuider dedans quarante jours apres ce qu'il en ſera requis.

§. 6. Derechef il eſt accordé, qu'en chacun müement ou renouvellement de Seigneurie deça ou dela en la premiere aſſemblée des Roys tantoſt apres l'hommage faict du Duché d'Aquitaine, cette alliance ſera renouvellée, affermée, confermée & faite de nouvel par les mesmes paroles entre lesdicts Roys; lesquelles & chacunes de icelles, ſi comme elles ſont desſus deviſées & escrites, nous accordons, volons & agreons & promettons loyalment en bonne foy comme Meſſage & Procureur dudict noſtre Seigneur le Roy d'Angleterre pour li & en nom de li, pour ſes hoirs & pour ſes Succeſſeurs de les garder, tenir & accomplir fermement & loyalment à tousjours ſans venir encontre par quelquonque raiſon ou cauſe au tems avenir, & que nous les ferons ratifier, agréer & approuver par noſtre dit Seigneur le Roy d'Angleterre & les jurer en s'ame, & de ce donner ſes Lettres ouvertes, contenans toutes les choſes deſſus dites, & de toutes ces choſes nous avons faict & donné en nom dudict noſtre Seigneur le Roy & en l'ame de li ſaerement corporel és ſainctes Evangiles en la preſence desdicts Meſſages & Procureurs doudict Roy de France. En tesmoin desqueux choſes nous avons faict mettre nos ſeaux à ces preſentes Lettres. Donné à Paris le vingtiesme jour de May, l'an de grace mil trois cens trois.

DLXXXV.

Traité entre PHILIPPES le Bel *Roi de France, &* EDOUARD I. *Roi d'Angleterre, conclu à Paris le* 20. *Mai* 1303. *Par lequel ledit* EDOUARD *eſt reçû Duc de Guyenne, & Pair de France, à la charge de venir rendre l'homage lige, purement & ſans condition, ou de le faire rendre par ſon Fils. Confirmé par le Roy* EDOUARD II. *à Boulogne le dernier Janvier* 1307. [Piece tirée du LV. Volume des Manuſcrits de la Bibliotheque Royale de Berlin pag. 681.] 20. Mai.

In nomine Domini Amen.

HOc eſt transſcriptum Litterarum, inclyti Principis Domini Eduvardi quondam Regis Angliæ illuſtris, Domini Hyberniæ & Ducis Aquitaniæ, Sigillo ejus pendente in filis cericeis, & cera viridi ſigillatarum, ſanarum & integrarum in ſua forma omni vitio &

ANNO 1303. & suspicione carentium, prout prima facie apparebat, quarum tenor sequitur in hæc verba:

EDOUARD par la grace de Dieu Roy d'Angleterre, Seigneur d'Irlande, & Duc d'Aquitaine. Sçachent tous presens & avenir que nous avons veuës & diligemment entendues a plain Lettres patentes, scellées des seaux de

Jean Evesque de Wincestre,
Amé Comte de Savoye,
Henry de Lacy Comte de Nichole,
Et
Otte de Grandson, Chevalier, contenant la forme qui s'ensuit.

A tous ceux qui ces Lettres verront & orront.

Jeans par la souffrance de Dieu Evesque de Wincestre,
Amé Cuens de Sauvoye,
Henry de Lacy, Cuens de Nicolle,
Et
Ottes de Grandson Chevalier,

Messages & Procureurs de tres haut Prince Edouard par la Grace de Dieu Roy d'Angleterre, Seigneur d'Irlande, & Duc d'Aquitaine, salut en nostre Seigneur nous faisons assavoir que comme par la reformation de la Paix entre ledict nostre Seigneur le Roy d'Angleterre d'une part, & tres Excellent Prince Philippes par la mesme grace Roy de France d'autre part, sur les descords, & les guerres meuës entr'eux, nous & autres certains Messages & Procureurs dudict nostre Seigneur le Roy d'Angleterre, fussiesmes plusieurs fois & en divers lieux assemblez avec les Messages & Procureurs dudict Roy de France,& plusieurs Traictiez eussent esté entre nous & les dicts autres Messages & Procureurs dudict nostre Seigneur le Roy d'Angleterre pour luy, & en son nom d'une part, & les devantdicts Procureurs & Messages dudict Roy de France en son nom & pour luy, d'autre part, en la besongne de la reformation de la Paix dessusdicte, lesquieux Traictez pour aucuns certains empeschements n'estoient pas venus en effect & en fin desirée; a la parfin nostre Sire li Roy d'Angleterre devantdict, considerant & regardant le Cousinage & la prochaineté du lignage qui est entre li & le Roy de France, & la grande affinité & l'alliance nouvellemement faicte entr'eux par mariages, comme celuy qui est ja faict entre luy & la suer dudict Roy de France, & celuy qui se doit faire de son filz aisné & la fille du Roy de France & pource que l'alliance & l'amour de l'un & de l'autre soit plus ferme, & que li Roys de France soit a nostre Seigneur le Roy d'Angleterre plus obligé & tenu en meilleur amy & aydant, & pour oster les maux & esclandres qui viennent de la Guerre, & pour le proffit commun de toute la Chrestienté, & le bon & le prochain secours de la Terre Saincte, nous a nouvellement envoyez & establis especiallement pour poursuivre & mettre a fin le dict Traicté avec Monseigneur

Louis filz de Roy de France, Comte d'Eureux,
Robert de Bourgongne, }
Et } Ducs
Jean de Bretagne, }
Monsieur Pierre Seigneur de Chambly, Chevallier & Chambellant ledict Roy de France,

Messagiers & Procureurs dudict Roy de France, entre lesquieux Messages & Procureurs dudict Roy de France pour luy & en son nom, & nous pour ledict nostre Seigneur le Roy d'Angleterre & en nom de luy est faicte des ores & affermée certaine, plaine, entierre & estable Paix a durer perpetuellement a tousjours por eux & por leurs hoirs & pour leurs successeurs, & sont toutes rancunes, injures, malveillances & haines delaissées, remises & pardonnées du tout en tout d'une part & d'autre. Et est accordé par cette Paix faisant, que le Roys de France doit rendre de maintenant, & restituer par parolle & par Lettre audict nostre Seigneur le Roy d'Angleterre, ou a ses Procureurs en nom de luy, & aux hommes & soumis dudict nostre Seigneur le Roy d'Angleterre & aux siens, toutes les Citez, Chasteaux, Bourgs, Villes, Terres, rentes, fiefz, hommages, obeissances, Seigneuries, & toutes autres manieres de tenance, & de droicture & d'autre chose non mouvable, comment que elles soient nommées, qui furent baillées au Roy de France, ou a ses gens, en nom de luy par le devant dict nostre Seigneur le Roy d'Angleterre ou par les siens, ou qui ont esté prinses par le Roy de France ou ses Ministres, ou ses hommes, ou ses alliez en guerre en la Duché d'Aquitaine; en quelque maniere qu'elles ayent esté prises ou occupées ou autrement soient advenuës ou escheuës au Roy de France, ou aux siens qui a nostre Seigneur le Roy d'Angleterre ou aux siens devoient ou pouvoient adveuir ou escheoir sur les terres de la Duché d'Aquitaine, eussent demouré en la main dudict nostre Seigneur le Roy d'Angleterre ou des siens, c'est assavoir de ce que il en tient presentement en sa main, & des autres choses selon la fourme qui s'ensuit de ce present accord. ANNO 1303.

Item les Procureurs & Messages dudict nostre Seigneur le Roy d'Angleterre a ce establis & en nom de luy & pour luy comme Duc d'Aquitaine & Pair de France, pour ledict Duché doivent entrer desores en la foy & en l'obeissance du Roy de France pour lesdictes terres purement & simplement & sans condition, en faisant serment de feauté en l'ame dudict nostre Seigneur le Roy d'Angleterre, & auront les Procureurs dudict nostre Seigneur le Roy d'Angleterre du Roy de France, Lettres de restitution & de investité des terres dessusdictes, selon la forme de ce present accord, & lesdict Messages doivent donner Lettres de feauté faicte au Roy de France selon la forme de cet accord, & pour bailler & delivrer par faict les Citez, Chasteaux, Villes, Terres, & autres choses dessus nommées plainement & entierement, & pour oster tous empeschements qui y pourroient estre faicts par Privileges, ou par dons que le Roy de France en eust faict ou donné en la terre, ou autrement, comment que ce fust, le Roy de France envoyera

Honnorable Pere en Dieu Pierre par ladicte grace Evesque d'Auxerre,
Monsire Robert Duc de Bourgongne,

Et deux ou trois autres grands hommes bons & suffisans que li Roy de France nommera dans la quinzaine de la Pentecoste prochaine avenir qui iront hastivement ez parties dudict Duché, & laboureront loyalment en bonne foy a oster du tout en tout ledict empeschement & par tout la ou ils le pourront oster, & tous les lieux ou il n'aura point d'empeschement, ils delivreront, & feront delivrer entierement, brievement, & sans delay audict nostre Seigneur le Roy d'Angleterre, ou a ses gens pour luy & quitteront, & absouderont en nom dudict Roy de France par exprés pouvoir & mandemant qu'ils auront sur ces Citez, Chasteaux, Villes & hommes de quelconque dignité, estat, ou condition qu'ils soyent, de serment, feauté & hommage qu'ilz ont faict au Roy de France, ou a ces gens en nom de luy, & leur commanderont qu'ils facent hommages, feautez & serments, & soyent obeissans a nostre Seigneur le Roy d'Angleterre, & a ses hoirs, comme leur droicturier Seigneur, & aussy a ses hommes a qui les Lettres seront renduës sauve la souveraineté a dict Roy de France. Et ce aucun des Privilegez ne vouloit retourner a nostre Seigneur le Roy d'Angleterre, ils mettront diligence & peine a tout leur pouvoir loyalement & en bonne foy a ce qu'ils y retournent, & se il ne puet estre faict, ledict Roy de France fera bailler & delivrer en tenure pour lesdicts Privilegez audict nostre Seigneur le Roy d'Angleterre ou a ses gens pour luy en lieux convenables, Chasteaux, Villes, Terres, hommages, fiefz, rentes, & autres teneures meilleurs & plus profitables, toutes choses & conditions regardées si souffisamment que tous pourront voir apertement, que li Roy de France a volonté & desir de parfaire la delivrance, & de restablir & delivrer audict nostre Seigneur le Roy d'Angleterre ce qui demourroit a delivrer pour lesdicts empeschements, & qu'ils n'auroient pas la grace du Roy de France si entierement qu'ils auroient en retournant en la main & l'obeissance le Roy d'Angleterre pour le domage qu'il y auroit, lesquelles teneures ledict nostre Seigneur le Roy d'Angleterre, & ses hoirs & successeurs auront & tiendront paisiblement tous les proffits jusques a tant que lesdicts Privilegez soient plainement retournez en la main & l'obeissance dudict nostre Seigneur le Roy d'Angleterre, & neantmoins ledict Roy de France & si hoirs & successeurs seront tenus a labourer & a pourchasser en bonne foy ou plustost qu'ils pourront que li devant dict Privilege retourne a la Seigneurie & obeissance dudict nostre Seigneur le Roy d'Angleterre, de ses hoirs & successeurs si comme dessus est dict, & apres ce que lesdicts Privilegez seront retournez en la main dudict nostre Seigneur le Roy d'Angleterre, ou de ses hoirs, si comme dessus est dict, lesdictes tenures qui soient baillées de par le Roy de France a nostre Seigneur le Roy d'Angleterre, tous lesdicts Privilegez retourneront & doivent retourner au dict Roy de France & ses Successeurs, c'est assavoir tout pour tout, partie pour partie, & est accordé que le Roy de France fera rendre a ceux qui se sont tenus de la partie du Roy d'Angleterre ce qu'il aura donné ou autrement aliené en

ANNO 1303.

en quelque maniere que ce soit de leurs heritages & de leurs terres, se il ne puet autrement accorder a eux, & aussy fera t'il rendre & delivrer les dons & les autres choses alienées par luy, & en nom de luy ou demaine du Duché d'Aquitaine, & ne se partiront lesdictes gens du Roy de France envoyez en la Duché d'Aquitaine, du Pays de la, jusques a tant que lesdictes choses soient parfaictes & accomplies plainement & entierement quand a la delivrance des terres, & au bail des teneures, si comme dessus est dict, & y aura gens pour ledict nostre Seigneur le Roy d'Angleterre a recevoir de la delivrance desdictes terres, c'est assavoir nous

Amez de Savoye, } Comtes,
Henri de Nichole, }
Et
Otthes de Grandson Chevalier,

avant dicts qui laboureront loyalment & en bonne foy, tant comme en nous en sera, a oster lesdictes empeschements, & là où nous offera raison selon la forme de cet present accord, nous le prendrons & recevrons presentement & sans delay loyalment, & en bonne foy: Et ce aucunes desdictes personnes de li une partie ou de li autre estoit empechiée par mort, ou maladie, l'autre pour ce ne laissera mie a aller avant, de parfaire & accomplir les choses devantdictes en la maniere dessusdicte; & jureront ledict Evesque d'Auxerre, le Duc de Bourgongne, & li autres que le Roy nommera jureront en l'ame dudict Roy de France par son espescial Mandement, & aussy ont juré en leurs propres Ames sur les Sainctes Evangilles que toutes les choses avantdictes plainement delivreront, assigneront & parferont en la devantdicte maniere loyalment & en bonne foy; & aussy jureront les gens ledict nostre Seigneur le Roy d'Angleterre en l'ame d'iceluy nostre Seigneur le Roy d'Angleterre & en leurs propres Ames, c'est assavoir nous,

Amez, Cuens de Savoye,
Henry, Cuens de Nichole,
Et
Ottes de Grandson Chevallier,

dessusdicts que nous les choses & chacune parferons & accomplirons en la maniere dessusdicte loyalment, & en bonne foy.

Item est accordé que lesdictes choses premierement accomplies quand a la delivrance des terres, & au bail des tenues, si comme dessus est dict, les Roys dessusdicts se assembleront personellement a Amiens a la feste de la nativité nostre Dame en Septembre prochaine avenir pour affermer, confirmer & jurer les choses dessusdictes, & lors fera ledict nostre Seigneur le Roy d'Angleterre au Roy de France hommage lige purement & simplement sans condition, comme Duc d'Aquitaine & Pair de France pour ladicte Duché, & ne puet ledict nostre Seigneur le Roy d'Angleterre delayer ne delaisera faire ledict hommage en la maniere devantdicte pour cas, pour dict, ne pour faict, pour chose que aucune soit, ne advenir puisse, ne se pourra excuser qu'il ne viegne lors personnallement pour excusation, ne pour empeschement quiex qu'il soit, se n'estoit pas empeschement de maladie de son propre corps loyalment & en bonne foy, ou par empeschement de mer, ou autre loyal empeschement, ou essoine apparent, & si notoire que tuit voyent qu'il n'y ait fraude ou barrat. Et se ledict empeschement advenoit, que ja n'aveigne, Monsire Edwart son filz y fera tenu avenir en propre personne, plain & suffisant mandement & pouvoir de faire ladicte feauté en nom dudict nostre Seigneur le Roy d'Angleterre, & de faire & parfaire toute les autres choses dessusdictes, & en nom d'iceluy Roy, & comme son Procureur a ce estably souffisamment, & neantmoins ledict empeschement cessant ledict nostre Seigneur le Roy d'Angleterre sera tenu de venir personellement le plustost qu'il pourra bonnement pour faire, parfaire, & accomplir toutes les choses dessusdictes.

Item est accordé que tout prison & hostage soit delivré & quitté, & que toutes manieres de Lettres & de temps obligatoires d'ostagemens d'une part & d'autre, & toutes autres Lettres touchant la renduë du Duché d'Aquitaine faicte par le Roy d'Angleterre en la main le Roy de France, soient renduës celles qui pourront estre trouvées, & les autres annullées d'une part & d'autre.

Item est accordé que toutes terres & rentes prinses, occupées ou detenuës par achoison de la Guerre des devantdicts Roys par le Roy de France, ou par les siens des hommes & sujetz de nostre Seigneur le Roy d'Angleterre, soit d'Eglise, ou d'autres personnes, quelles qu'elles soient, soient desores pleinement & entierement renduës, & aussy les terres & les rentes prises & occupées, ou detenuës par ledict nostre Seigneur le Roy d'Angleterre, ou par les siens des hommes & sujets le Roy de France, soit d'Eglise, ou autres personnes quelles qu'elles soient avenir.

Item est accordé que ceux de la Duché d'Aquitaine qui ont esté de la partie le Roy de France en la guerre reviengnent en sa bienveillance, & en la grace nostre Seigneur le Roy d'Angleterre, & aussy que ceux dudict Duché qui ont esté de la partie nostre Seigneur le Roy d'Angleterre reviengnent deslors en la benveillance & en la grace du Roy de France.

Derechef il est accordé que le Roy de France fera son proffit des acquestes, des accrois, & des amendements que il a faicts en la terre, tant que il l'a tenuë en sa main, en baillant audict nostre Seigneur le Roy d'Angleterre tenant de Conditions souffisant, sauf ce que des œuvres de massonnages, & de amendements d'edifices, restors ne recompensation ne sera faicte.

Et pour ce que toute maniere de destors soient appaisez, & que nulle maniere de dissention ne demeure pour raison du temps passé contre lesdicts Rois, accordé est que les Paix anciennes faictes & euës entre lesdicts Roys & leurs Successeurs soient fermes & estables, & les avons afermées & confirmées ez noms desdicts Rois deça & de la.

Derechef accordé est que ceux qui iront en Duché d'Aquitaine pour lesdicts Rois deça & de la, si comme dessus est dict, auront pouvoir de prolonguer & allonguer par commun accord ledict terme de la nativité de nostre Dame, se ils voyent que mestier soit, & que le proffit de la besongne le requiere, a un autre terme que ilz verront que bon sera: lesquelles choses & chacune d'icelles, si comme elles sont dessus devisées & escrittes, nous accordons, voulons, & agreons, & promettons loyalment en bonne foy, comme Messages & Procureurs dudict nostre Seigneur le Roy d'Angleterre, pour luy & en nom de luy & pour ses hoirs, & ses Successeurs, a les garder tenir & accomplir fermement & loyalment a tousjours, sans venir encontre par quelque raison ou cause en temps advenir, & que nous les ferons agréer, ratifier & approuver par nostre dict Seigneur le Roy d'Angleterre, & les jurer ensemble & de ce donner ses Lettres ouvertes contenans toutes les choses dessusdictes, & de toutes ces choses nous avons faict & donné en nom de nostredict Seigneur le Roy d'Angleterre, & en l'ame de luy, ferment corporel aux Sainctes Evangilles en la presence dedicts Messages & Procureurs dudict Roy de France.

En tesmoin de laquelle chose nous avons faict mettre en ces Lettres nos propres sceaux. Donné a Paris le XX. jour de May l'an de grace 1303.

Et nous Eduuard Roy d'Angleterre Seigneur d'Irlande & Duc d'Aquitaine devantdict, toute la teneur desdictes Lettres pleinement entenduë & considerée euë diligente diliberation sur ce toutes les choses escrittes, contenues esdictes Lettres, voulons, loons, ratifions, approuvons & confirmons de certaine science, & toutes & chacune de ces choses jurons par ces presentes Lettres & promettons pour nous & pour nos hoirs, & pour nos Successeurs Roys d'Angleterre, & Ducs d'Aquitaine toutes & chacunes choses dessusdictes, complir, tenir, garder a tousjours, loyalment, fermement, sans jamais venir en contre par nous, ou par autruy; & ce avons nous promis & promettons expressement, loyalment, & en bonne foy, & par serment faict sur ce en l'ame de nous, & en nostre presence par nostre amé & feal Henry de Lacy, Comte de Nicole, present & ayant de nous sur ce expressement plain pouvoir & especial mandement: & encores a sçavoir que nous a nostre tres cher Seigneur & Pere Philippes par la grace de Dieu Roy de France avant nommé avons faict personnellement hommage, selon les formes des Pays, & des accords faicts par Messages ou Procureurs, ou autrement, entre ledict nostre Seigneur Roy de France devant dict, & ses devanciers Roys de France, & nostre tres cher Seigneur & Pere Eduuard jadis Roy d'Angleterre, & les siens predecesseurs Rois d'Angleterre & Ducs d'Aquitaine, & avons encore faict audit nostre Seigneur le Roy de France hommage pour la Comte de Ponty tout ne fust il rien de celi hommage de Ponty, contenu, ne mention faicte esdicts Pays & accords.

En tesmoin desquelles choses nous avons faicts mettre nostre seel en ces presentes Lettres.

Donné a Boulongne le dernier jour de Janvier l'an de grace 1307. le premier an de nostre Regne.

Et ego Joannes de Crociaco, Clericus Suessionensis Dioe-

ANNO 1303.

ANNO 1303. Diœcesis, Apostolica Publicus auctoritate Notarius, præsens transumptum ex dictis Litteris Originalibus sumptum, cum eisdem Litteris, una cum discreto viro Guillielmo Desçon, Joanne Clerico dictæ Suessionensis Diœcesis, diligenter & fideliter auscultavi: & quia utrumque concordare inveni, hic manu propria subscripsi signumque meum, una cum Sigillo Curiæ Parisiensis inferius appenso apposui consuetum rogatus.

Actum apud Sanctum Germanum de Pratis juxta Parisios, in domo quam inhabito; anno Domini millesimo, trecentesimo, quadragesimo tertio, Indictione undecima, mensis Augusti die decima sexta, Pontificatus Domini Clementis Papæ sexti, anno secundo.

Et nos Officialis Curiæ Parisiensis, dictas Litteras Originales suprascriptas diligenter vidimus & inspeximus, & in testimonium visionis hujusmodi, Sigillum ejusdem Curiæ Parisiensis transcripto, sive transumpto, una cum signo & subscriptione dicti Notarii Publici duximus apponendum. Datum ut supra.

Scellé d'un sceau.

DLXXXVI.

20. Mai. *Lettres des quatre Ambassadeurs Anglois ratifians les Traitez faits entre le* ROY DE FRANCE, *& leur Seigneur, en conséquence de la Sentence renduë par le Pape comme personne privée. Deux desquels, comme Procureurs d'*EDOUARD *Fils du Roy d'Angleterre, fiancent* ISABELLE *de France, & Elle ledict* EDOUARD *en la main de* GILLES *Archevesque de Narbonne.* 1303. [Pièce, tirée des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin reliez en rouge.]

UNIVERSIS præsentes Litteras inspecturis Officialis Curiæ Parisiensis, Salutem in Domino. Noveritis nos Anno Domini Millesimo trecentesimo sexto, die Martis post ramos Palmarum quasdam vidisse Litteras, formam quæ sequitur continentes:

A tous ceux qui ces presentes Lettres verront ou orront Jean par la souffrance de Dieu Evesque de Vincestre, Amé Cuens de Savoye, Henry Cuens de Nichole, & Ottes de Grandson Chevallier, Messagers & Procureurs de tres haut Prince Edouard par la grace de Dieu Roy d'Angleterre, Seigneur d'Irlande & Duc d'Aquitaine, a ce establis, Salut. Nous faisons assavoir que comme il ait esté prononcé par le Pape, comme par privée personne & par Benoist Gayetan par la vertu du Compromis faict en ligue, mariage se fasse de Monseigneur Edouard filz dudict nostre Seigneur le Roy d'Angleterre, & de Madame Isabel fille de tres excellent Prince Philippes par la mesme grace Roy de France si tost, comme elle viendra en aage de faire mariage, ou dedans les quatre mois apres ce qu'il en aura esté requis de par ledict Roy de France, o doaire de dixhuit mil Livres de tournois petits de rente, sur certaines conditions, & poines mises & adjoustées en la pronontiation dessusdicte, & es Lettres faictes sur ce; & quant audict mariage il ait osté les empeschemens qui y estoient, ou pouvoient estre pour raison du lignage, & ait dispensé par auctorité d'Apostoille, & empres ladicte prononttiation, aucuns Traictez & accords ayent esté eus & faicts a Monstreuil entre les Procureurs & Messages desdicts Roys, conditions & poines mises & adjoustées quant a la fermeté dudict mariage, si comme elles sont plus plainement contenuës ez Lettres faictes sur ce. Nous la prononciation, les Traictez, & les accords dessusdicts, & chacun d'iceux sur les poines & sur les conditions dessusdicts, comme Messages & Procureurs dudict nostre Seigneur le Roy en nom de li, pour li, pour ses hoirs, & pour ses successeurs & pour Monseigneur Edouard son filz dessusdict, ratifions, agreons, approuvons, & promettons en nom dudict nostre Seigneur le Roy, a les tenir, garder, & accomplir fermement sur les poines dessusdictes.

Item nous dicts Comtes de Savoye & Nicholle comme Messages & Procureurs dudict Monseigneur Edouard, filz dudict Roy d'Angleterre, avons fiancé presentement en la presence dudict Roy de France, & de haute Dame Madame Jeanne par ladicte grace Reyne de France, mere de ladicte Madame Isabelle, Madame Isabel presente & recevant elle presens sesdicts parens, & lesdicts Procureurs recevans fiança ledict Monseigneur Edouard en la main de honorable Pere, Gilles par cette mesme grace Archevesque de Narbonne sur les poines & sur les conditions dessusdictes.

En tesmoin de laquelle chose nous avons faict sceller ces Lettres de nos sceaux.

Donné a Paris le XX. jour de May l'an de grace Mil trois cents & trois.

In cujus visionis testimonium Sigillum Curiæ Parisiensis præsentibus Litteris duximus apponendum. Datum, ut supra.

DLXXXVII.

10. Juill. *Confirmation du* ROY D'ANGLETERRE *sur l'Accord fait par ses Ambassadeurs avec les Ambassadeurs du* ROY DE FRANCE. [Pièce tirée du Vol. LV. des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, reliez en rouge.]

EDUUARD par la grace de Dieu Roy d'Angleterre, Seigneur d'Irlande, Duc d'Aquitaine, a tous ceux qui ces Lettres orront ou verront, salut. Comme nagueres eussiens envoyé honnorables, Reverend Pere en Dieu Johan Evesque de Wincestre, & nos amez & feaux, Amé Comte de Savoye, Henry de Lacy Comte de Nicole, nos Cousins, & Ottes de Grandson Chevallier, nos Procureurs & Messages especiaux ez parties de France, ovecque plain & souffisant poer traictier de reformation de peés & de accord qui appendent entre nous d'une part, & tres excellent Prince Philippe par la mesme grace Roy de France d'autre part sor tous les descords, guerres, contens, controverses, causes, questions, domages, injures, demandes, & occasions reales ou personales, qui furent ou estre poayent entre nous, & ledict Roy de France par quelconque acheson, & a tieu maniere traittier, accorder, & affermer, & a faire en l'ame de nous tote maniere de serment que mestier seroit en ledict traitié, & a toutes choses faire qui a pleine peés & accord poayent apartenir, & que nous ferions, ou pourrions faire, si nous mesmes fussions presens, si comme plus pleinement est contenu en nos Lettres de poer sur coi faictes a nosdicts Messages par la vertu & l'auctorité dudict pouer en nostre nom & pour nous, & pour nos hoirs d'une part, & Monsieur Louis fius du Roy de France Cuens d'Eureux, Monsieur Robert Duc de Bourgongne, Monsieur Jean Duc de Bretagne, & Pierre Sire de Chambly Chevallier Chamberlan lidict Roy de France, Procurours, Messagiers doudict Roy de France audict Traictiez especialement par luy deputez & envoyez en nom dudict Roy & por li & por ses hoirs d'autre part, sur lesdictes guerres, contens, & discords, eyent faict, & affermé perdurable peés, & aucunes convenances & ordonnances entre nous, & ledict Roy de France, ainsy comme il est contenu ez Lettres desdicts nos Messages en la forme qui s'ensuit:

A tous ceux qui ces presentes Lettres verront ou orront, Jean par la souffrance de Dieu Evesque de Wincestre, &c. &c. &c. Donné a Paris le vintiesme jour de May l'an 1303.

Nous Edouard Roy d'Angleterre avant dict, a l'honneur de Dieu, pour peés & tranquillité de la Chrestienté, & por advancement de la besongne de la terre saincte, les avant dictes peés, convenances, & ordonnances, & totes les autres choses & chacune d'icelles entre lesdicts Messages d'une part & d'autre, accordée, faicte & affermée, si comme dessus plus plainement est contenu pour nous & pour nos hoirs, & pour nos successeurs, voulons, loons, ratifions, agreons, & approuvons, & par ces presentes Lettres confirmons, & en l'ame de nous les avons jurées a garder & fermement tenir. En temoignage de laquelle chose nous avons faict faire cettes nostres Lettres scellées de nostre scel, en la ville de sainct Jean de Perosi en Escosse, le disme jour de Joignet, l'an de Grace Mil trois cents & trois, & de nostre regne le trentiesme premier.

DLXXXVIII.

24. Dec. SAVOYE ET ACHAYE. *Donation faite à* MARGUERITE DE SAVOYE, *des Châteaux de* Cariteyne *& de* Bossolet, *par* PHILIPPE DE SAVOYE, *Prince, &* YSABEAU *Princesse d'Achaye. Fait à Beauvoir, le* 24. *de Décembre, de l'année* 1303. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 110.]

ANNO 1303. NOUS PHELIPPES DE SAVOYE Princes d'Achaye, & YSABIAUX Princeſſe de celle meiſme Princée feiſons aſſavoir à touz ceaux qui ceſtes preſentes Letres verront & orront. Que nous per nous & per nous hoirs donons & outroyons à noſtre chiere Fille MARGUERITE é as hoirs de ſon corps, le Chaſtel & la Chaſtelanie de Cariteyne & de Boſſolet à tutes les fortareſſes de ces dites Chaſtellenies, & à tutes lour raiſſons, droitures & appartenances, tant ce que eſt au Domayne per Domaine, & ce que eſt au homage, homos, juriſdiction, jouſtiſe laut & vant & tout ce que aptient à la haute Seignorie, per anſi que ladite Marguerite noſtre Filie doit tenir tutes ces devant dites chouſes de nous & de nous hoirs qui ſeront Prince, pour le ſervice de ſon corps & de ſix Chevaliers ſix mois au lant, & pour ce que cette choſe ſoit ferme & ſtable, & que nulle perſonne ne puiſſe aler à l'encontre per nul temps, havons nous fait doner à ladite Marguerite noſtre Filie, Ceſtes Lettres overtes ſoelles de noſtres ſeaux pendanz. Et à plus grant teſmoniance & fermeté de cette chouſe, Nous havons requeru le honorable & ſage Beniemin Chancellier de noſtre Princée qu'il mete ſon ſu propre Soyaul à ces preſentes Lettres. Et Nous Beniemin Chancelier de la Princée d'Achaye à la requeſte de tres haut & puiſſanz noſtre chier Seigneur Monſieur Phelipe de Savoye, Prince d'Achaye, & de noſtre chiere Dame Madame Yſabiaux Princeſſe de celle meiſme Princée havuns mis noſtre Soyaul proprie à ces dites preſentes Letres, en teſmoignance de verité. Ce fut fait à Beauvoir, an lant del Incarnation, mil trois cenz & trois, au vint & quatre jour du mois de Deſambre de la ſeconde Indicion.

DLXXXIX.

1304. 26. Fevr. Entſcheid Römiſchen Königs Wenceslai zwiſchen Mann und Bürgern der Gemein auf dem Land zu Budiſſin/ von Gerichtswegen ihrer güter. Geben Prag den Mittwoch nach Reminiſcere 1304. [LUNIG, Teutſch. Reichs-Archiv. Part. Spec. Continuat. II. Abſ. II. pag. 12.]

C'eſt-à-dire,

Sentence Arbitrale rendue par WENCESLAS, *Roi de Boheme, entre les Communes de la Province de* BUDISSIN, *touchant l'exercice de la Jurisdiction en certains Lieux de leur Apartenance. Donné à Prague le Mecredi après le Dimanche* Reminiſcere. 1304.

WIr Wenceßlau von GOttes Gnaden/ Römiſcher König/ zu allen Zeiten Mehrer des Reichs/ und König zu Böheimb/ bekennen und thun kunt offentlich mit dieſem Briefe/ allen die ihn ſehen oder hören leſen/ daß für Uns kommen ſeynd Unſere Mann und Bürger von voller Macht der Gemeinen auf dem Lande Budißin/ Unſere liebe Getreuen/ und haben Uns vorgeleget und geſagt und unterweiſet/ Brüche und gebrochen/ daß Sie in dem Lande gehabt haben/ und an etzlicher maßen aufgeſtanden ſeint/ ſonderlichen von Gerichts wegen ihrer Gütter/ daß Sie von Unſer Gnaden und der Cron Boheimb zu Lehen haben/ das haben wir für Uns und unſer Nachkommen mit wohlbedachten Muthe/ guten Rath Unſer Getreuen ſolche Zweytracht alſo beſcheiden/ von Königlicher Macht zu Boheimb/ Und ſcheiden die alſo/ und ſetzen in Krafft dieſes Brieffs/ welcher ſolcher Mann/ Bürger oder Bauer in demſelben unſern Lande zu Budißin/ ſein Guth nicht mit den oberſten Gerichten/ oder nicht mit allen Rechten hätte/ daß wir dann ſolche Gerichte haben ſollen auf ihren Güttern/ über Todtſchläge/ und über Lembden/ über Raub und über Diebe/ und auch Mordbrenner; So ſollen ſie haben zu richten über alle Wunden und Schläge/ Auflauff und über alle andere Sachen/ wie die genandt ſeyn/ die auf ihren Guttern geſchehen/ und ſollen darbey für Uns/ Unſere Nachkommen/ und auch den Ambt-Leuthen ungehindert bleiben/ ewiglich ohne Gefehrde.

Wäre es auch Sache/ daß Wunden oder Aufflauff geſchehen auf ihren Güttern/ und dieſelben unverbürgt darvon kommen/ die ſollen förder umbedrungen und unbeſchwert auff den Güttern/ da es uff geſchehen iſt/ oder für unſern Gerichte zu Budißin/ da unſer Voigt zu ſitzen pflegt/ wo ſie das wollen/ vorgenommen werden/ ohne Hinderniß und ohne Gefehrde.

Wäre es auch/ daß jemand richtet über Lembde oder geſchichte/die vor aus genommen ſeynd/oder ſein Guth nicht mit allem Recht hätte/ als vorgeſchrieben ſtehet/ der ſoll ſeyn verfallen gegen unſern Gerichte vier Marck Groſchen Pollniſcher Zahl/ und ſollen dieſelben Sachen wieder an unſer vorgenandt Gericht weiſen gegen Budißin.

Wäre es auch/ daß jemand erſchlagen würde/ auff wes Güttern das geſchehe/ ſo ſoll man kommen und ſoll bitten Laub von unſern Gewaltigen/ auffzuheben den Todten/ und das ſoll man Ihn erlauben und ſo verbürgen mit Forderung. ANNO 1304.

Wär es/ daß jemand den auffhübe ohne Laub/ der ſoll verfallen ſeyn/ ein Schock Böhmiſcher Groſchen unſern Gerichte/ und ſoll verbürgen/ als vorgeſchrieben ſtehet.

Auch ſoll man Zettergeſchrey verkündigen/ kumbt ſie nicht gerecht/ wie obgeſchrieben/ über Todtſchläge/ Lembde oder Raube/ Diebe oder Mordtbrenner/ ſo ſollen ſie unbehabet bleiben; Auch ob man ein Dorffſchafft züge/ daß Sie Zettergeſchrey verſchwiegen hätten/ und man Sie das nicht verweiſen wolte/ ſo ſollen es drey geſeſſene Nachbarn auf den Dorff auf den heiligen Ungeteydnigt beweiſen/ ohn alles gefehrde/ daß man des unwißendlich ſey/ und ſollen darinne mit ſprechen ſeyn angeferde.

Wollen ſie aber das nicht beweiſen/ auff den Heiligen/ ſo ſoll man das Dorff je pfänden vor zehen Marck.

Darumb gebieten Wir Unſern Hauptmann daſelbſt zu Budißin der das iſt/ oder hernach/ da wir in künfftigen Zeiten/ und allen andern unſern Hauptleuten/ die das anrühret/ daß Sie ſolche Unſer Scheidung und Geſetz halten/ in ſolcher maße/ als vor geſchrieben ſtehet/ und darwieder niemand das überfahren laſſen/ in keiner Weiſe/bey unſern Hulden.

Mit Uhrkundt dis Brieffs verſiegelt mit unſern Konigl. Majeſt. Inſiegel/ Gegeben Prage nach Chriſti Geburth 1304. die Mittewoche nach den Montag/ als man ſinget Reminiſcere, Unſerer Reiche/ des Böhmiſchen im Zwantzigſten/ des Römiſchen in dem Achten Jahre.

DXC.

Litteræ CONRADI SACCI *Magiſtri Domûs Teutonicorum, quibus declarat, ſe* LESTKONI *Cujaviæ Duci Centum & 80. Marcas Thorunenſes Denariorum, ac demum Centum & 20. Marcas eorundem Denariorum mutuò dediſſe, ab eoque pro dicta pecunia Territorium* Michalovienſe *in pignus accepiſſe. Datum Thorunii in die S. Calixti* 1304. [JOANNIS DLUGOSSI Hiſtoria Polonica Lib. IX. col. 907.] 14 Octo.

UNIVERSIS præſentium inſpectoris, Nos frater Conradus Saccus, Magiſter Fratrum domus Teutonicorum per Pruſſiam, notum volumus eſſe. Quod cum de conſenſu Fratrum noſtrorum, illuſtri Principi Domino Leſtkoni Duci Cuiaviæ, & Domino junioris Wladiſlaviæ, ad inſtantiam ipſius, centum & octuaginta marcas Thorunenſes denariorum, ac demum centum & viginti marcas denariorum eorundem fideliter mutuaſſemus, ipſe Nobis & noſtris fratribus, pro eadem pecunia territorium ſuum Michalovienſe, cum omnibus terminis ſuis nomine pignoris obligavit, ita videlicet: quod ſi idem territorium a proximo feſto Nativitatis Domini noſtri Jeſu Chriſti intra biennium per ipſum aut fratres ſuos Przemiſlaum & Caſimirum inclytos Duces & Dominos Cuiaviæ a Nobis & fratribus noſtris per ſolutionem ſupradictæ pecuniæ non fuerit exolutum, cum nullus alius exolvere debeat, ex tunc Nobis & Ordini noſtro præſtiterunt, & ſic ad Nos & Ordinem noſtrum devolutum perpetuò poſſidendum. Si autem intra præfatum biennium, quocumque tempore fuerit, nobis prædictus Dominus Leſtko, aut fratres ejus Principes prædicti, pecuniam ſolverint prædictam, ex tunc ipſis ſupradictum territorium, prout ad ipſos pertinet, reddemus, & tenebimus reddere bona fide. Promiſimus etiam & promittimus prædicto Domino Leskoni interim, quod tenemus & habemus nomine pignoris prædictum territorium, in eo contra voluntatem ejus, nullam faciemus taxam, nec ſumptus aliquos, ad quorum ſolutionem faciendam, ipſum poſtmodum compellere deberemus. In quorum omnium memoriam & tutelam, ſigillum noſtrum præſentibus eſt appenſum. Teſtes ſunt Frater Guntherus de Swarczburg Provincialis terræ Culmenſis, Frater Henricus de Dubin Commendator in Thorun, Frater Otho Commendator in Scheven, Frater Henricus de Wederth Commendator in Heszow, Frater Goſvinus Vice-Commendator, Frater Petrus Commendator in Redino: & plures alii Ordinis noſtri Fratres. Datum Thorunii. Annò Domini milleſimo tricenteſimo quarto. Calixti Papæ & Martyris.

DXCI.

Traité de Paix entre PHILIPPE le Bel *Roi de France, & les Villes de* FLANDRE. *Fait l'an* 1304. FRANCE ET FLANDRE.

ANNO 1304. 1304. [PIERRE D'OUDERGHEEST dans ſes Chroniques & Annales de Flandre, Chap. CXL. Feuill. 233.]

(1) PREMIERS, que les Flamens auroyent bonne & perpetuelle Paix avec le Roy, & moyennant ce leur demoureroyent leurs biens, libertez & franchiſes ſauves & entiers, que le Conte Guy, ſeroit du tout reſtably, & remis en ſa Conté & Seigneurie, que touts priſonniers, tant d'un coſté, que d'autre, ſeroyent delivrez quites & francs. Que pour toutes offenſes, les Flamens payeroyent au Roy une amende pecuniele, qui ne pourroit exceder la ſomme de huict cent mille livres, pour laquelle arbitrer, ſeroyent eſleuz huict perſonnaiges, ſçavoir quatre d'un coſté, & quatre d'autre. Nonobſtant lesquelles choſes, le Roy voulut ſemblablement pour ſon honneur, & aſſeurance, que les Villes de Lille & Douay avec leurs appendances, fuſſent miſes en ſes mains, par maniere de gaige ou de contrepant, pour les tenir ſeullement, jusques a ce qu'il fut eſté ſatisfaict de la ſusdicte amende, comme lors fut mis par escript & publié aux deux oſtz.

DXCII.

1305. *Traité & Accord paſſé entre* PHILIPPE IV. *dit* le Bel *Roi de France, & l'Archevêque & la*
30. Janv. *Ville de* LYON. *Fait au mois de Janvier de*
FRANCE ET LYON. *l'an* 1305. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici. pag. 45.]

PRIMO Dominus Rex habebit in tota villa & Civitate Lugdunenſi & in terra & Baronia Eccleſiæ Lugdunenſis citra Sagonam reſſortum ſeu appellationes à diffinitivis ſententiis à judice temporali latis tantum, & diſcutietur cognitio iſtius reſſorti ſeu appellationum in Parlamento Pariſienſi, vel coram duobus vel tribus Viris probis de conſilio Regis non ſuſpectis, per Dominum Regem deputatis, & erit in optione Archiepiſcopi & Capituli, quod dictæ cauſæ in Parlamento, vel coram dictis deputandis diſcutiantur; & procedetur in eis ſecundum jus ſcriptum & confrontabitur dicta Baronia citius, quam commodè poterit confrontari. Ab Officiali verò Eccleſiaſtico Archiepiſcopi Lugdunenſis non appellabitur ad Dominum Regem, quantumcumque cauſæ ſint temporales de quibus conſuevit cognoſcere de conſuetudine, vel de jure, & declarabuntur hæc verba, de conſuetudine vel de jure, per Dominum Archidiaconum Lugdunenſem & per Dominum P. de Bellapertica Decanum Pariſienſem.

§. 2. Item Dominus Rex gardabit, cuſtodiet, deffendet & juvabit, prout bonus & legitimus gardiator facere poteſt & debet Archiepiſcopum & Capitulum Lugdunenſe, ac homines & ſubditos ſuos & bona ipſorum, ubicumque ſint, contra omnes; & ponet & conſtituet gardiatorem de ſuis gentibus vel de Regno ſuo, maximè ad requiſitionem Archiepiſcopi & Capituli prædictorum, quem dictis Archiepiſcopo & Capitulo & hominibus eorumdem utiliorem credidit & novit expedire; qui gardiator in principio Regiminis ſui jurare tenebitur, ſe in officio ſibi commiſſo fideliter habiturum & compoſitionem preſentem integraliter ſervaturum, nec officium dictus gardiator exercere poterit ultra annum, niſi de conſenſu Archiepiſcopi, Decani & Capituli prædictorum; & nunquam, niſi quando expediens vel neceſſe fuerit idem deputabitur gardiator; qui nullam juriſdictionem habebit in dictos Archiepiſcopum & Capitulum, vel homines & ſubditos ſuos, niſi tantummodo gardiani, propter quam gardam dictus Dominus Rex vel gardiator deputandus ab ipſo, homines & ſubditos dictorum Archiepiſcopi & Capituli non gardabit contra dictos Archiepiſcopum & Capitulum, niſi in caſu reſſorti ſupra dicti.

§. 3. Item pro garda iſta omnes Laici de Civitate Lugdunenſi foca habentes ibidem debent dare & dabunt à duodecim denariis usque ad viginti ſolidos; & omnes Laici, qui non ſunt nobiles de terra & Baronia Eccleſiæ Lugdunenſis, nec non Vaſſallorum ipſorum ac omnium aliorum, qui ſunt & erunt infra terminos dictæ Baroniæ conſtituti, tenebuntur dare & dabunt à duodecim denariis usque ad viginti ſolidos ſimiliter; & erit media pars totius emolumenti quoquo modo provenientis rationum hujusmodi gardæ in omnibus præmiſſorum Domini Regis, & alia pars Archiepiſcopi & Capituli prædictorum; in mutatione verò Regis, vel ſi ipſum transfretare contingeret, ac etiam in mutatione Archiepiſcopi, vel ſi ipſum transfretare contingeret debebit prædicta contributio duplicari, & inter Dominum Regem & Archiepiſcopum & Capitulum dividi, ut eſt dictum; Videlicet media pars Domini Regis, & alia medietas Archiepiſcopi & Capituli prædictorum;& taxabuntur & levabuntur prædicta per Archiepiſcopum & Archidiaconum, qui nunc eſt, & poſt ipſum per Decanum, qui pro tempore fuerit, & per tres vel duos ex parte Regis eligendos milites nonos, quos debebit Dominus Rex fundare & cuilibet conſtituere centum libr. Turon. parvorum.

§. 4. Item ad præſens in civitate, terra & Baronia Eccleſiæ Lugdunenſis fiet una moderata ſubventio, cujus medietas erit Domini Regis & alia medietas erit Archiepiſcopi & Capituli prædictorum; & taxabitur & levabitur dicta ſubventio, prout in proximo articulo continetur per dictos milites, quorum nominatio de gratia ſpeciali (1) *** Clericos tamen Regis non alios nominabit.

§. 5. Item ad decennium proximum continuum ſubſequens & futurum in Civitate, terra & Baronia Eccleſiæ Lugdunenſis omnes vendentes & ementes Laici non nobiles pro qualibet libra duos denarios ſolvere tenebuntur, videlicet venditor unum & emptor alium, cujus emolumenti medietas Domino Regi applicabitur, & alia Archiepiſcopo & Capitulo ſupra dictis, & recolligetur emolumentum hujusmodi quolibet menſe per prædictos nominatos in articulis ſupra dictis.

§. 6. Item infra terminos & diſtrictus Baroniæ Archiepiſcopi & Capituli prædictorum poterunt dicti Archiepiſcopus & Capitulum liberè conſtituere Nundinas per tempus taxandum legitimè duraturas, euntes verò ad eas & redeuntes de eis erunt in guidagio & conductu Domini Regis predicti, & emolumenti ex dictis nundinis provenientis aliunde, quam juriſdictionis locorum ratione, habebit Dominus Rex medietatem & aliam Archiepiſcopus & Capitulum ſupradicti; & levabitur emolumentum hujusmodi per predictos, qui ad alia emolumenta levanda ſunt in ſuperioribus articulis nominati; & propter hoc Dominus Rex ſeu levatores emolumenti ejusdem per ipſum electi, nullam juriſdictionem in locis Nundinarum ipſarum nec ratione juriſdictionis alicujus aliud emolumentum percipient vel habebunt, quarum Nundinarum ordinatio in diſpoſitione Domini P. de Bellapertica Decani Pariſienſis & Archidiaconi Lugdunenſis relinquetur omninò, quod viderit expedire. Si verò fiat aliqua injuria vel receſſa levatoribus emolumentorum prædictorum vel etiam ſequentium,dnmmodo communia inter Dominum Regem & Archiepiſcopum & Capitulum habeantur, emenda erit communis, & habebit Dominus Rex mediam partem emendæ,& dicti Archiepiſcopus & Capitulum aliam dimidiam obtinebunt, & levabuntur emolumenta per prædictos milites ut ſupra.

§. 7. Item Rex nullam faciet quoquo modo in terra, Civitate vel Baronia prædictis ſubventionem exigi & levari, niſi quando Archiepiſcopus & Capitulum medietatem ſubventionis percipiant, & Dominus Rex aliam obtinebit; & ſi contingat aliquam ſubventionem exigi & levari taxabitur & levabitur per prædictos, qui ſunt ſuperius ad levanda emolumenta alia nominati.

§. 8. Item damna Archiepiſcopo & Capitulo aut eorum hominibus & ſubditis per Officiales Domini Regis illata, in ipſius Domini Regis honorem vel utilitatem non verſa emendabuntur & reſtituentur plenariè, & erit medietas Domini Regis & alia medietas Archiepiſcopi & Capituli prædictorum & illorum, qui damna paſſi ſunt antedicta; & ad hoc compellantur damnorum illatores per Dominum Regem, prout erunt ſibi ſubditi vel propinqui. Ita tamen, quod * genera homines familiarum vel ſubditæ Archiepiſcopi vel Capituli prædictorum, ſi aliqua de bonis Domini Regis gentium Burgenſium hominum vel ſubditorum ſuorum habuerunt, reſtituant eisdem juſticia mediante.

§. 9. Item Archiepiſcopus faciet Domino Regi fidelitatem, ita tamen quod bona Eccleſiæ propter hoc non ſint de feodo Domini Regis; & omnes & ſinguli Canonici Lugdunenſes in ſua creatione jurabunt,

(1) *Philippe* venoit de gagner une bataille ſur les Flamands dans laquelle il leur avoit tué 25000. hommes, & aſſiégeoit actuellement l'Iſle. Mais les Flamands ayant fermé leurs boutiques aſſemblérent en moins de rien 60000. combattans, & obligérent *Philippe* à leur donner la Paix.

(1) Deſunt verba, *ait Dominus* LEIBNITIUS, quorum ſenſus, credo, fuit, nominationem Archiepiſcopo fuiſſe conceſſam.

ANNO 1305.

ANNO 1305.

bunt, & jurare ſpecialiter tenebuntur compoſitionem præſentem ſe fideliter ſervaturos.

§. 10. Item Archiepiſcopus primam appellationem habebit in Civitate, terra & Baronia ante dictis & de omnibus infra ſuam Baroniam quoquo caſu, ita quod appellationes factæ obmiſſo medio nullius penitus ſint momenti; hoc idem habebit Capitulum in terra & Baronia ſuis, prout Archiepiſcopo eſt prædictum.

§. 11. Item nullus ſubditorum Archiepiſcopi vel Capituli prædictorum per viam ſimplicis querelæ ad Dominum Regem poterit recurrere, ſed per viam reſſorti ſupradicti dumtaxat.

§. 12. Item Rex non impediet mercata facta vel facienda in terris ipſorum, dummodo ſi aliqui ſuper faciendis aliqualiter conquerentur coram Domino Rege vel Deputandis ab ipſo ſubeant juſtitiæ complementum parati ſuper hoc ſtare Juri.

§. 13. Item Rex non poterit tenere Baſtonerios vel Officiales quoſcunque infra Civitatem vel Baroniam prædictas, nec pignorare quoquo modo, niſi in caſu reſſorti, in quo caſu duo vel tres Conſiliarii eligendi poterunt tres vel quatuor Baſtonerios deputare, qui in cauſa dicti Reſſorti poſſint executionem facere, prout à dictis duobus vel tribus deputandis à Rege recipient in mandatis. Si autem cæteri Officiales Regis delinquant, contrahant, quoquo modo pignorent vel quaſi in dictis Civitate, terra & Baronia; vel etiam deputati ſervientes in caſu reſſorti extra ſuum Officium, vel alii Officiales quicunque; poſſint puniri per Archiepiſcopum & Capitulum antedictos, & omnis executio fieri, ac ſi in Officio Domini Regis non eſſent; prædicti verò ſervientes etiam in caſu reſſorti deputandi executionem non facient contra ſubditos Archiepiſcopi & Capituli prædictorum, niſi dictis Archiepiſcopo & Capitulo exiſtentibus in defectu; nec aliquis ſerviens vel Officialis in loco, in quo domicilium habebit, poterit aliquod Officium exercere.

§. 14. Item Dominus Rex ſeu gentes ſuæ non poterunt tenere, nec tenebunt aſſiſias ſuas in locis prædictis, imò ceſſabunt omnino, nec aliquæ infra terminos dictæ Baroniæ impoſterum alicubi tenebuntur, aliquem verò de commorantibus in Civitate, terra & Baronia ante dictis in Burgeſia ſua recipere non poterit nec debebit; qui dicti homines, qui ſui Burgenſes facti erunt, prædicta Burgenſia non obſtante, poſſint nihilominus juſtificari in omnibus per Archiepiſcopum & Capitulum ſuperdictos, quamdiu in terra dictorum Archiepiſcopi & Capituli morabuntur.

§. 15. Item Dominus Rex quitabit ipſis omnes alias gardas nonas, & de aliis gardis ordinabunt Domini P. de Bellapertica Decanus Pariſienſis & Archidiaconus Lugdunenſis; nec aliquem morantem in dictis locis & infra terminos ſupra dictos poterit Dominus Rex recipere in gardia ſua, niſi prout ſuperius eſt expreſſum.

§. 16. Item quando fiet pignoratio ratione reſſorti non extrahentur pignora vel vendentur extra terram vel Baroniam antedictas.

§. 17. Item Dominus Rex non impediet monetam cuſam vel cudendam per ipſos, nec curſum monetæ per loca, per quæ expendi & currere conſuevit, nec impediet, quin liberè poſſint uti pedagiis, guidagiis & libertatibus ſuis, & privilegia ſua & libertates eorum confirmabit eiſdem, & bona de novo privilegia eiſdem gratioſè concedet.

§. 18. Item Rex concedet Archiepiſcopo & Capitulo & Clericis & incorporatis in Eccleſia Lugdunenſi, quod in Curia ſua & Parlamento, & coram dictis Deputandis ab ipſo, agendo & defendendo per Procuratorem Clericum vel Laicum admittantur.

§. 19. Item Dominus Rex non poterit conſtruere vel acquirere domum vel fortalitium, feodum, vel aliam gardam, vel aliud infra terminos Baroniæ antedictæ; & privilegia conceſſa civibus Lugdunenſibus à tempore contentionis motæ in præjudicium Archiepiſcopi & Capituli revocabit & penitus annullabit, & nulla dabit eiſdem in præjudicium Archiepiſcopi & Capituli in futurum, niſi de eorum conſenſu proceſſit.

§. 20. Item Archiepiſcopus & Capitulum & familiares ſui non impedientur portare arma infra loca prædicta in feodis & retrofeodis eorundem pro conſervatione ſeu executione jurisdictionis ſuæ, pro proſequendis & puniendis rebellionibus & injuriis ſibi factis. Si verò aliquis de terra Archiepiſcopi & Capituli illicitè contra prohibitionem arma detulerit, per eos punietur, & emendam integraliter percipient ab eodem Archiepiſcopus in terra & Baronia ſuis, Capitulum in ſuis; Illud idem de forenſibus verò per dictos Decanum Pariſienſem & Archidiaconum Lugdunenſem ordinabitur, prout viderint ordinandum.

§. 21. Item ipſi & terra ſua & habitantes in locis prædictis non ſuberunt in aliquo Seneſcallis & Baillivis Domini Regis. ANNO 1305.

§. 22. Item Dominus Rex vel alius nomine ſuo non poterit inhibere generaliter vel ſpecialiter, quo minùs ipſi vel quicumque habitantes infra loca prædicta poſſint deferre vel extrahere res ſuas quaſcumque, ubicumque voluerint per totam terram ſuam & alibi, quocumque ſibi placuerit; hoc excepto, quod prædicta portare non poſſint vel vendere inimicis Domini Regis poſtquam ipſis dicti inimici D. Regis fuerunt denuntiati; niſi contingeret pro expeditione Reipublicæ inhibitionem generalem ſuper hoc per totum Regnum fieri, & tunc non poſſent deferre vel extrahere, niſi pro neceſſitate tantum modo terrarum ſuarum, quæ ſunt extra Regnum Franciæ conſtitutæ.

§. 23. Item ipſi Archiepiſcopus & Capitulum, Clerici & incorporati in Eccleſia Lugdunenſi, & morantes infra loca prædicta, non tenebuntur venire ad Parlamentum Domini Regis, niſi in caſu reſſorti, ut ſupra tantummodo.

§. 24. Item propter defectum juris Prælati vel ſingularis perſonæ, Eccleſia jurisdictione ſua privari non poterit, nec in perpetuum, nec ad tempus, nec pro facto ſingularis & privatæ perſonæ poterit Capitulum pignorari, vel aliqualiter puniri.

§. 25. Item D. Rex ratione ſuperioritatis vel reſſorti nullas exactiones, Taillas, Collectas, Complimentas ordinarias vel extr. ſubventiones imponet, præter ea quæ in ſuperiori articulo ſimili ſunt expreſſa de ſubventione loquente; & nunquam niſi de conſenſu Archiepiſcopi & Capituli proceſſerit prædictorum.

§. 26. Item eiſdem & eorum ſubditis quitabuntur & quitæ ſunt & remittentur emendæ, offenſæ, rebelliones, condamnationes, contumaciæ & ſubventiones quæcumque, in quibus & Capitulum & eorum ſubditi teneri poſſent ex quacumque ratione vel cauſa usque ad diem hodiernam. De debitis verò ſi quæ ſint ordinabunt dicti Decanus Pariſienſis & Archidiaconus Lugdunenſis, prout viderint expedire.

§. 27. Item Archiepiſcopus & Capitulum Lugdunen. in omnibus feodis & retrofeodis, & in omnibus locis infra terminos ſuæ Baroniæ conſtitutis & omnibus aliis, in quibus habent jurisdictionem omnimodam altam & baſſam, poterunt licitè acquirere ſine amortiſatione aliqua facienda.

§. 28. Item vacante Sede Lugdunenſis Eccleſiæ omnia emolumenta prædicta, quantum ſpectare poterunt ad Archiepiſcopum Lugdunenſem applicabuntur ipſi Eccleſiæ Lugdunenſi pro ornamentis & theſauro ipſius Eccleſiæ reparandis.

§. 29. Item omnes conſtitutiones ſuper regimine Regis & Regni Franciæ publice pro Eccleſiis promulgatas ad utilitatem & honorem Lugdunenſis Eccleſiæ faciet Dominus Rex firmiter obſervari.

§. 30. Item ſinguli Baillivi Matiſconen. & Vallavie, & Sen. Bellicadri, eorum Judices, & Procuratores Regii tenebuntur jurare & in principio ſui regiminis ſic jurabunt, ſe ſervaturos integrè & fideliter omnia & ſingula ſupradicta.

§. 31. Item Dominus Rex & Succeſſores ſui in principio creationis eorum, quando Archiepiſcopus eis fidelitatem faciet, promittent bonâ fide ſe prædicta omnia & ſingula fideliter ſervaturos.

§. 32. Item ſuper diſcordia dictorum Archiepiſcopi & Capituli Lugdunenſis & omnium Civium Lugdunenſium ſopienda, eligentur duo vel tres Viri idonei ex parte Archiepiſcopi & Capituli Lugdunenſis, & alii duo vel tres ex parte Civium prædictorum, qui omnimodùm ab ipſis habeant plenam & liberam ſuper terminandis omnibus poteſtatem.

§. 33. Item ſuper omnibus oblitis, item ſuper emenda damnorum & deperditorum Archiepiſcopi & Capituli & ſubditorum ipſorum, & ſuper omnibus aliis Capitulis, & ſuper dubiis declarandis, quæ poſſent ſuper ſtatu Eccleſiæ Lugdunenſis oriri, vel de novo, quomodolibet ad utilitatem Domini Regis Archiepiſcopi & Capituli vel ad evitandum ipſorum incommodum, vel dedecus ordinari; conſtituti ſint Domini Decanus Pariſienſis & Archidiaconus Lugdunenſis prædicti ad ordinanda, conſtituenda, declaranda dubia & omnia ſopienda, qui omnia & ſingula poterunt plenariè ordinare, dubia declarare, & ſine debito terminare, prout utrique parti melius viderint expedire. Si verò, quod abſit, dictos Dominos P. de Bellapertica Decanum Pariſienſem & Th. de Vaſaillaico Archidiaconum Lugdunenſem, vel eorum alterum exire contingeret ex humanis, antequam præſens Tractatus votivum ſortiretur effectum & perfectius compleretur, alius loco dicti Domini P.

Deca-

ANNO 1305. Decani Parisiensis per Dominum Regem & alius loco dicti Th. Archidiaconi Lugdunensis executor per Archiepiscopum & Capitulum debebit subrogari, & subrogabitur per eosdem; qui duo eamdem habeant & habebunt in omnibus & per omnia potestatem, qualem obtinent dicti Domini P. Decanus Parisiensis & Th. Archidiaconus Lugdunensis super præmissis omnibus & singulis præmissorum.

§. 34. Memoria fit super istis articulis ponendis in glossa, primo super Beneficiis vacantibus super decimis, quod Beneficia non dicuntur vacare in Ecclesia Lugdunensi & aliis quibusdam suffraganeis, vel aliis subditis ejusdem conditionis. Item quod Decanus & non singulares personæ solvant decimam pro suo Capitulo. Item quod usque ad mille libras possint acquirere & in Regno sine amortizare annui redditus. Item quod Dominus Archidiaconus, Cantor & Sacrista sunt Clerici Regis. Item quod Archiepiscopus sit de consilio Regis & successorum suorum.

§. 35. Item quod ad omnia & singula emolumenta recolligenda habeat Rex tres milites, ut prædicti in Ecclesia Lugdunensi, qui ea suo nomine perpetuò habeant recolligere, & alii tres vel duo nomine Archiepiscopi & Capituli Lugdunensis, & fundabit quamlibet militiam sub centum libr. Turon. parvorum. Item quod extra manum suam nihil de prædictis ponat, & si fiat, non teneat. Item super confratriis sub pœna bonorum non faciendis, & in glossa ponendis & aliis quibusdam modicis articulis, qui non continentur in istis.

§. 36. Universis præsentes Litteras inspecturis Petrus de Bellapertica Decanus Parisiensis à Domino nostro Francorum Rege inter cætera specialiter deputatus ad tractandum, ordinandum & conveniendum cum gentibus & Procuratoribus venerabilium personarum Dominorum Archiepiscopi & Capituli Lugdunensis super omnibus & singulis controversiis, quæstionibus, actionibus & querelis inter Dominum nostrum Regem Francorum & Dominos Archiepiscopum & Capitulum antedictos super contenta in articulis supra scriptis hactenus habitis & quavis occasione subortis super ressorto & garda totius Villæ & Civitatis Lugdunensis, & terræ & Baroniæ Ecclesiæ Lugdunensis citra Sagonam felicius sopiendis; notum facimus nos præfati Regis nomine & pro ipso omnia & singula in supra scriptis articulis seriose contenta tractasse, ordinasse & specialiter convenisse cum gentibus & Procuratoribus prædictorum Archiepiscopi & Capituli Lugdunensis, prout in ipsis articulis continentur; quæ omnia & singula rata & firma habemus & in veritatis testimonium sigillum nostrum duximus præsentibus Litteris apponendum. Datum Sabatho ante purificationem beatæ Virginis, anno Domini 1305. Datum sub sigillo ipsius Domini Th. Archidiaconi per copiam anno Domini 1307. mensis Novembris septimo die ejusdem. *Est scellé d'un seel de cire verte.*

DXCIII.

Juin. FRANCE ET FLANDRE.

Extrait du Traité de Paix entre PHILIPPE IV. *dit* le Bel *Roi de France*, *&* ROBERT DE BETHUNE *Comte de Flandres. Fait au mois de Juin* 1305. [PIERRE D'OUDERGHEEST, Chroniques & Annales de Flandre. Chap. CXLI. Feuill. 234.]

PREMIERS, que les Flamens assigneroyent au Roy vingt mille livres de terre de rente perpetuelle par an, en la Conté de Rethelois, le plus commodieusement que faire se pourroit, & ce endedens le Sainct Jean de l'an mil trois cents huict, qu'ils payeroyent au Roy quatre cents mille livres en quatre ans, dont le premier payement escherroit, a la Sainct Jean de l'an trois cents six. Qu'ils bailleront six cents hommes d'armes de la Conté de Flandre en bon ordre & equippage, poor servir le Roy un an entier, la part qu'il luy plairoit, que le Roy pourroit punir par voiages, trois mille personnes de Bruges, & du Francq, coulpables des mesfaicts passez, les mille outre mer, & les deux mil deça la mer. Que les Flamens abbateroyent & raseroyent les murs & Forteresses des cinc principalles Villes, Gand, Bruges, Ypre, Lille & Douay, endedens la Sainct Jean, de l'an mil trois cents sept, sans jamais les povoir refaire, ny remettre sus. Que moyennant ces choses, le Conte Robert, Guillaume & Guy ses freres & les autres nobles de Flandre, prisonniers, seroyent delivrez, comme semblablement seroit le corps du Conte Guy, qui estoit l'année precedente terminé en la prison. Que les Nobles & Communaultez de Flandre feroyent telle seureté, que seroit advisé de jamais eux substraire de l'obeissance du Roy, ny de ses successeurs Roys de France. Que jamais, ils ne se alleroyent aux ennemys du Royaulme, ny les secourreroyent, conforteroyent, ny soustiendroyent, & si le Conte le faisoit, il fourferoit la Conté de Flandre, que pour la seureté de ce que dessus, le Conte Robert de Flandre mettroit au povoir, & es mains du Roy, ou de son Commis, les Chasteaux, Villes & Chastelenies de Lille, Douay, Bethune, Chasteaux de Cassel & de Courtray pour les tenir, jusques a ce que les vingt mille livres de terre seroyent assignées, les Forteresses abbatuës, & les Pelerins mis en chemin. Que le Roy pourroit faire abbatre les Chasteaux de Lille & de Courtray, qu'il avoit faict fortifier, le fons desquels neantmoins demoureroit au Conte de Flandre, que si les choses susdictes ne fussent en leur temps & lieu accomplies, le Conte Robert fourferoit l'amende de soyxante livres, & nonobstant ce, le Roy pourroit proceder alencontre des Flamens par censures & excommunications du Pape, & aussi par adjournements a Paris, que touts alliez d'une part & d'autre, seroyent comprins en ceste Paix, reservé le Conte de Hainault, pour autant que peut toucher & concerner les Contes de Hollande & Zelende. Ce fut faict & conclu, par lesdicts huict arbitres, a Achies sur Orange au mois de Juing l'an mil trois cents cinc: & fust le tout traicté, confirmé & approuvé par les Procureurs des Villes & Communautez de Flandre, reservé ceux de Bruges, qui n'avoient illec leurs Procureurs, pour autant qu'on ne les y vouloit veoir, ny ouyr.

DXCIV.

1306. 14. Fevr. PIE'MONT PROVENCE ET FORCALQUIER.

Union des Comtez de PIE'MONT, *de* PROVENCE, *& de* FORCALQUIER, *faite par* CHARLES II. *Roi de Jerusalem & de Sicile, à Naples. Le* 14. *de Février, de l'an* 1306. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici. pag 45.]

CAROLUS SECUNDUS Dei gratia Rex Jerusalem & Siciliæ, Ducatus Apuliæ & Principatus Capuæ, PROVINCIÆ & FORCALQUERII Comes, universis præsentis Scripti seriem inspecturis tam præsentibus quam futuris principale præsidium. De subditorum cura prævidens nonnumquam ex causa præcipuè Regionis loca separat, ac interdum divisa reducit ad integrum per alligabilem unionem sancitam. Circa fidelium & subjectorum nostrorum augmenta status prosperi meditatione solicita intendentes, attento quod dum ipsi ex regionum diversitate ac partium separatione disjuncti ad unitatem reducti redduntur amabiliores ad invicem, & contra alios fortiores, cum vis unita degregatâ fit fortior, & colligatus funiculus difficilius dissolvatur; Comitatum PEDEMONTIS nostrum utique patrimoniale peculium, recuperatum noviter de manibus detentorum, cum omnibus terris, castris, Villis, casalibus & locis aliis ac pertinentiis suis, Comitatibus nostris Provinciæ & Forcalquerii de certa nostra scientia incorporandum & uniendum duximus, ac etiam advertendum; ita quod sub fœlici nostro & heredum nostrorum Dominio Comitatibus ipsis incorporatis invicem & mutuo conjunctis, nostri fideles & subditi eorundem, vinculo uniti corroborationis arctiori, mutuis se coadjuvent viribus, & cum casus emerserit, minime adversariorum potentias pertimescant. Hoc excepto specialiter & expressius reservato, quòd in dicto Comitatu Pedemontis noster in præfatis Comitatibus Provinciæ & Forcalquerii Senescallus nullam jurisdictionem habeat, sed in eo per Curiam nostram Senescallus per se, aliique Officiales per tempora statuantur, quodque propter unionem & incorporationem præmissas juribus, honoribus & libertatibus dicti Comitatus Pedemontis ac specialium personarum ipsius nullum præjudicium quomodolibet generetur; nec idem Comitatus propter unionem ipsam eisdem Comitatibus Provinciæ & Forcalquerii ad subjectionem vel submissionem aliquam teneatur, in cujus rei testimonium præsens Scriptum duplicatum fieri & aurea bulla nostræ Majestatis impressa tipario jussimus communiri. Datum Neapoli per manus M. Di. C. &c. Anno Domini millesimo trecentesimo sexto, die decima quartâ Februarii, quarto Indictionis, regnorum nostrorum anno XXII.

Anno 1306.

DXCV.

25. Avr. *Ratification faite par* Robert *Duc de Calabre, Fils Aîné du Roi de Sicile, du Traité fait entre* Philippe de Savoye *Prince d'Achaïe, &* Raimond Delect *Senéchal de Piémont, pour l'acquiſition de la Ville d'Aſt, &c. Faite à Aix, le 25. d'Avril, de l'an 1306.* [S. Guichenon, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye. Preuves. pag. 102.]

Sicile et Savoye.

ROBERTUS primogenitus Illuſtris Jeruſalem & Siciliæ Regis, Dux Calabriæ, ac ejus in Regno Siciliæ Comitatibus Provinciæ ac Forcalquerii Vicarius generalis: tenore præſentium notum facimus univerſis earum ſeriem inſpecturis, tam præſentibus quàm futuris: Quòd expoſito nuper nobis per Dominum Raynaldum de Lecto, Seneſcallum Comitatus Pedemontium, Paternum Magiſtrum hoſtiarium & Conſiliarium ſuum, noſtrumque dilectum, certas Conventiones & Societatem initas ac contractas eſſe, inter Virum Magnificum *Dominum* Philippum de Sabaudia *Principem Achayæ, Conſanguineum noſtrum*, pro ſe ex parte una, & eundem Seneſcallum, pro parte Domini Genitoris noſtri Jeruſalem & Siciliæ Regis Illuſtris, ex altera ſuper acquiſitione Civitatis Aſtenſis, Terræ Carii diſtrictuum earum, & ſuper ſubſidio in partibus illis, per eundem Dominum Philippum Regiæ Curiæ, ipſius Domini Genitoris noſtri præſtando, prout in Inſtrumentis inde confectis dictus Seneſcallus aſſeruit contineri: intellecto etiam per aſſertionem ejusdem Seneſcalli, & Magiſtri Ægidii de Peruſio Canonici Florentini, Conſiliarii & familiaris Paterni, & noſtri, qui ſunt de negotiis illarum partium plenariè informati, quòd ipſæ Conventiones & Societas ſunt Curiæ Regiæ fructuoſæ; ex fide dignorum quoque relatione percepto quòd de prædicti Domini Regis voluntate proceſſit, ut Tractatus hujusmodi haberentur, qui Dominus Genitor noſter ſuper hoc alias ſcripſit Comitatuum Provinciæ & Forcalquerii Seneſcallo, petitoque per eundem Seneſcallum, ut præfatis Conventionibus & Societati aſſentire benignius dignaremur. Nos præmiſſorum conſideratione Conventionibus & Societati hujusmodi, noſtrum impartimur aſſenſum, ipſasque de certa ſcientia noſtra confirmamus. In cujus rei fidem futuramque memoriam, præſentes Literas noſtras exinde fieri, & pendenti Sigillo noſtro juſſimus communiri. Datum Aquis anno Domini M. CCC. VI. die viceſimo quinto Aprilis, quartæ Indictionis.

DXCVI.

25. Juill. *Traité de Mariage entre* Jean, *fils de* Jean II. *Duc de Brabant, &* Catherine *fille de l'Empereur* Albert I. *Fait à Francfort, le 25. Juillet, 1306.* [Christophre Butkens, en ſes Preuves des Trophées de Brabant. pag. 188.]

Autriche et Brabant.

ALBERTUS Dei gratiâ Romanorum Rex ſemper Auguſtus, &c. quòd Illuſtris Fridericus Dux Auſtriæ filius noſter kariſſimus juravit Illuſtrem Katharinam filiam noſtram Illuſtrem Joannem Illuſtris Joannis Ducis Brabantiæ & Lotharingiæ primogenitum in maritum legitimum ſe daturum, & nos ſponſalia contrahendo promittimus illam tradere infra ſpatium quatuor annorum, ſub pœna quindecim millium marcarum, & donamus filiæ noſtræ in dotem Caſtrum & Villam de *Weerde* ad Imperium pertinens, nobili viro *Gerardo Comiti Juliacenſi* à nobis obligatum, à præfato Duce ex manibus dicti Comitis redimendum, pro ſex millibus marcarum, necnon Villam de *Dunsborge*; eâ conditione ut Caſtrum redemptum, ſtrenuo viro *Craſtoni de Grifenſteyn* militi à nobis & dicto Duce in conſervationem tradetur, usque ad conſummationem dicti matrimonii, quo conſummato tradetur Duci nomine hipothecæ, & moriente dicto Craſtone tradetur dictum Caſtrum *Everardo Comiti de Marka*, &c. Datum Frankenfuert, octavo Kal. Auguſti anno Domini MCCC. VI.

Anno 1306.

DXCVII.

Litteræ aſſertionis & Teſtificationis quamplurium Nobilium & Vaſſallorum Ducatus Lotharingiæ, *Quòd quoties Filium primogenitum Ducis Lotharingiæ mori contigerit ante Patrem, relictis Liberis legitimis, masculis vel fœminis, illæ vel illi in Ducatu Lotharingiæ, præ omnibus aliis ipſius Ducis hæredibus, debeant ſuccedere loco Patris. Actum Columbarii feria VI. proxima poſt Feſtum Bartholomæi Apoſtoli 1306.* [La Véritable Origine des Maiſons d'Alſace, de Lorraine, d'Autriche, &c. Aux Preuves. pag. 149. Extrait des Archives de Nancy.] 27. Août

In nomine Domini Amen.

NOS Otto Dei gratia Tullenſis Epiſcopus, ad univerſorum notitiam deducimus per præſentes. Quod ſpectabiles & Nobiles viri Reinaldus de Burgundia Comes Montisbelligardi, Johannes Dominus de Salmis, Johannes Dominus de Bayon, Johannes Dominus de Pullegneio, Petrus Dominus de Remouilla, Vichardus de Amancia, Hugardus de Germiny, & alii quamplures Nobiles & Vaſalli Ducatus Lotharingiæ. In præſentia illuſtris Domini Theobaldi Ducis Lotharingiæ, & noſtra & aliorum fide dignorum conſtituti per fidem qua dicto Duci tenebantur, aſſerebant & publicè proteſtati ſunt jus eſſe & consuetudinem in Ducatu Lotharingiæ à tempore cujus non extat memoria hactenus obſervatum. Ut quoties filium Primogenitum Ducis Lotharingiæ, qui pro tempore fuerit, mori contigerit ante patrem, relictis liberis legitimis Masculis vel Foeminis uno vel pluribus, illæ vel illi in Ducatu Lotharingiæ præ omnibus aliis ipsius Ducis hæredibus debeant succedere loco patris. Et hanc consuetudinem quotiescumque in antea ſe caſus obtulerit in dicto Ducatu observatam, promiſerunt dicti Nobiles quantum in eis eſt manu tenere & inviolabiliter obſervare. In cujus rei teſtimonium noſtrorum & prædictorum Nobilium ſigilla præſentibus ſunt appenſa. Nos igitur Nobiles antedicti confitemur publicè, præſcripta omnia & ſingula eſſe vera, & in eorum teſtimonium ſigilla noſtra præſentibus ſunt appenſa. Actum Columbarii feria VI. proxima poſt feſtum B. Bartholomæi Apoſtoli anno Domini MCCCVI.

DXCVIII.

Kayſers Albert I. Brieff über den Landfriede durch Schwaben-Land aufgericht zu Waſſer und Land auf 2 jahr. Geben zu Speyer am Sambſtag vor St. Walpurgis-Tag Anno 1306. [Joh. Phil. Datt. Volumen Rer. German. Novum Lib. I. Cap. V. pag. 29. §. 29. d'où l'on tire cette Pièce. Lunig, Teutſches Reichs-Archiv. Part. Spec. Contin. I. Abtheil. I. Abſ. I. p. 9.] 1307. 18. Fev.

C'eſt-à-dire,

Inſtrument de la Paix publique ordonnée en Suabe, par l'Empereur Albert I. *pour deux ans. Fait à Spire le Samedi avant la Fête de Sainte Walpurge 1307.*

WIr Albrecht von Gottes Genaden Römiſch Künic alle wege ein Merer des Richis/Embieten den Edelen Lüten/Graven Ludewige von Oetingen dem alten/ Graven Ulriche von Helfenſtain/ Cunrad von Winſperg/ Albrechte von Rechberg/ Wernher dem Voget von Tecke/ Heinrich dem Truzſezze von Dietzenhoven und den erbern Lüten den Burgern gemeinlech von Ougeſpurg/ von Ezzelingen/ von Ulme/ von Rutelingen/ von Gemünde/ von Hailprunn/ von Wile/ von Wimpfen/ von Halle/ von Moſebach/ von Werde/ von Sunnesheim/ von Heidolreſheim/ von Logingen/ von Nördelingen/ von Geengen/ von Bopfingen/ von Dünckelſpühel/ von Füchtewang/ von Kircheim/ von Burgowe/ von Günzeburg und dorzu gemeinlech allen Edeln Lüten und Burgern unſern und des Riches getruwen Helden/ der wir hie nicht gedacht haben/ die in der Geburde wohnhafft ſint/ als da vor geſchriben ſtat/ unſer Genade und alles gut. Wir embieten uch/ wann wir die Lant beſorgen ſullen/ daz ſie Fride und Genade haben/ uff Wazzer/ und uf Lande/

ANNO 1307. de/ darumbe sin wir zu rate worden/ mit unsern lieben Fürsten/ Graven/ Frien/ Dienstmann/ Burgern und andern deß Riches Holden/ daz Grave Ludewig von Otingen der alte/ sol einen Ritter dargeben von sinen wegen/ Grave Ulrich von Helfenstein auch einen Ritter/ Cunrad von Winsperch einen Ritter/ Albrecht von Rechberg einen Ritter/ Wernher der Voget von Tecke einen Ritter/ Heinrich der Truchsezze von Dießenhoven sol auch einen Ritter dargeben/ den Landfride uß zurichtende/ von Jr selbes wegen/ ob sie dabi nicht gesin mogen; dazu sullen die Burger von Nördelingen einen Mann dorgeben/ — — — —

— — — — — — —

— — die Burger von Augespurg sollent einen dargeben/ und die Burger von Ulm einen von der wegen/ die in Graven Ulriches Gebiete von Helfenstein sizzent. So sullent die Burger von Ezzelingen einen dargeben/ und die Burger von Rütelingen auch einen von der wegen/ die in Albrechtes Pflege von Rechberg sizzent: Es sullent auch die Burger von Halle einen dargeben/ und die Burger von Heilprunne einen/ von der wegen/ die in Cunradtes von Winesberg Gebiete sint/ die Burger von Kirchein sullent auch einen dargeben/ von der wegen/ die in Wernhers des Vogetes von Tecke Gebiete wonhafft sint: darzu sullen die Burger von Güntzeburg einen Mann dargeben von der wegen/ die in Heinriches des Truchseßen von Dießenhoven Pflege wonhafft sint/ den Landfride ußzerichtende. Und darumbe so gebieten wir uch und allen den die den Landfriden gesworen hant/ oder noch swerent/ daß Jr gehorsam sint/ den/ die uber den Landfriden gesetzett sint/ oder werdent: Swes sie alle übereinkommen/ oder der merteil under Jn/ es si mit uzzogen/ es si mit Buwen/ oder mit ander Dingen/ deme Landfride nutzlich unde notdurftic si/ Es si umbe Totslege/ umbe Roub/ umbe Brant/ umbe Gefengniße/ und umb ander Sache/ die man den vur leit/ die uber den Lantfriden gesetzet sint/ Swes die überainkomment alle oder der merre Teil undder jn uf ir Eit/ den sie über den Lantfride gesworn hant oder noch swerent/ die Sache uz ze richtende/ oder nicht/ daz ir des gehorsam sint. Wir wollen auch/ were das jeman den Lantfride nicht sweren wolte in der Geburde/ alß dar vor geschrieben stat/ daz den der Lantfride nich schiermen sol/ unde swaz deme geschiht von den/ die den Lantfriden gesworn hant/ daz daruber keine Bezzerunge hore; Swer auch den Landfride sweren wil/ der sol daß tun vor deme Landfoget/ in des Gebiete er gesezzen ist: Unde vor der Burger einem oder zwein/ die in der Pflecnusse von der Stette wegen darzu geben sint/ Swes die darumbe uberein koment zu tunde/ oder zu laßende. Dirre Lantfride als da vor geschrieben stat/ soll weren/ unde stete bliben/ von den Wihennachten/ die nu jüngest woren vor deme Tage/ alse dirre Brief geben ist/ biz zu den Pfingesten: die nu aber nehest kommment/ unde dannen über zwai Jar/ die aller nehest nach einander koment/ alle die Sache uzzerichtende/ die da vorgeschrieben stant/ die in disen Ziten beschehent oder geschehen sint. Wir wollen auch/ daß alle die Satzunge/ die da vorgeschrieben sint/ umbe den Landfride/ daß die stede bliben denne so vil/ wurden wir ander Dinge zu Rate/ dem Lande und deme Lantfride nutzlich unde gut weren/ daß wir daß wol sollen tun. Uns hat auch Grave Ludewic von Otingen/ Grave Ulrich von Helfenstein/ Conrad von Winsberg/ Albrecht von Rechberg/ Wernher der Voget von Tecke/ unde Heinrich der Truchsezze von Diezzenhoven gelobet und gesworen zu den Hailigen/ daß si die Lüte von in lazzen/ die dem Lande schedelich sint. Und swaz sie deme Lantfride zu Helfe getun mügent ungevorlich/ an der Stede helfe/ daz sie daz thun sullent ane alle Geverde. Mag ez ir einer nicht getun von ime selber/ so sol er die/ die under im sint manen ir Eides/ das sit im beholfen sin; mohte aber der Lantfride mit Jn nicht ußgerichtet werden/ so sullent sie den nehesten die an sie stoßen ir Eides manen/ daß sie jn beholffen sin/ daß der Breste uzgerichtet werde/ der denne ist. Wir wöllen auch sunderbar daß der Lantfriede schierme und beholfen si/ allen den Clostern/ die in der Geburde ligent/ also da vor geschriben ist. Es sin Frouwen-Closter oder Müniche-Closter-daß den ir Breste werde uzgerichtet. Wir wollen auch/ daß die Lüte/ die den Lantfride gesworen hant/ umbe Rotwile und in der Geburde soliche Arbeit angienge/ daz sie in selben nicht gehelffen möchten/ swenne sie danne die vorgeschrieben manent ir Eides/ daß sie in beholffen sin/ daß salen sie tun ane Geverde. Dise sullent jenen auch deßelben gebunden sin/ swenne sie ir Eides von Jn gemant werdent. Unde zu einem wißenhafften Urkunde/ der vorgeschrieben Dinge/ geben wir der Romesch Künic Albrecht disen offenen Brief/ besigelt mit unserm Küniclichem Ingesigel. Diere Brief wort geben zu Spire/ an deme Sameztage vor Sante Walburge Tage/ da man zalte von Gotes Geburte/ druizehen hundert Jar/ und in dem Sibenden Jare/ in dem Nünden Jare unsers Riches. rc.

DXCIX.

24 Mars. MONTFERRAT ET SAVOYE. *Contract de Mariage entre* JEAN JAQUES *Marquis de Montferrat*, & JEANNE DE SAVOYE, *Fille d'*AME' *Comte de Savoye. Fait au mois de Mars, de l'an* 1307. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 237.]

In nomine Domini nostri Jesu Christi, Amen.

ANNO 1307. ANNO à Nativitate ejusdem M. CCC. VII. Indict. * XV. die XXIV. mensis Martii. Per hoc (* Lisez V.) publicum Instrumentum cunctis fiat manifestum: Quòd cùm per certos pacis, tranquillitatis, unionis & observationis amoris, consanguinitatis & affinitatis Illustrium Principum & Dominorum infrà scriptorum; bonæ quietis eorum patriæ, hominum & subditorum amatores & servitores; maximè egregiorum virorum Riguini & Georgii ex Comitibus Vallispergiæ, fuerit tractatum de sponsaliis & matrimonio contrahendo inter *Illustres* JOANNEM-JACOBUM *filium Illustris Domini Theodori Marchionis Montisferrati*, & JOANNAM *filiam recolendæ memoriæ Illustris Principis Domini* AMEDEI SABAUDIÆ *Comitis*, *sororemque Illustris Principis Domini Amedei Sabaudiæ Comitis moderni.* Hinc est quòd in præsentia Notariorum & testium infrà scriptorum, personaliter constituti R. in Christo Pater Dominus Guillelmus de Chalant Episcopus Lausanensis, spectabilis miles Dominus Girardus Dominus Terniaci, & egregii viri Dominus Jacobus Sostionis, & Henricus de Colomberio, Consiliarii & Procuratores ad dicta sponsalia & Matrimonium contrahendum, per præfatum Illustrem Dominum Comitem specialiter deputati, prout de eorum potestate constat, parte una; & Illustris Dominus Hugo de Saluciis, spectabilisque Dominus Georgius de Carreto Marchio Savonæ, Dominus Ubertinus Nata Legum Doctor, & Manfredus de Cocastello de Montilio, Procuratores & mandamentum speciale habentes à dicto Illustri Domino Marchione, ad dicta sponsalia & Matrimonium firmandum, prout de eorum procura constat. Qui Domini Procuratores dictorum Dominorum omnes simul, præmissis attentis ad laudem & honorem Dei, Beatæque Mariæ Virginis ejus matris, totiusque Curiæ cœlestis; unanimiter cupientes dicta sponsalia & Matrimonium perfici & compleri, promiserunt & convenerunt, videlicet prænominati Domini, & Procuratores præfati Illustris Marchionis; Quòd contrahet & complebit sponsalia & Matrimonium cum prænominata Illustri Joanna, Deo & Sancta Matre Ecclesia concedentibus: Et viceversa præfati Domini Procuratores dicti Illustris Domini Sabaudiæ Comitis, ipsius nomine convenerunt & promiserunt, quòd dabit præfatam Illustrem Joannam ejus sororem, in Uxorem & Sponsam legitimam prænominato Joanni-Jacobo, & cum eo sponsalia & Matrimonium contrahet & complebit, Deo & Sancta Matre Ecclesia concedentibus. Item promiserunt dicti Domini Procuratores, quòd quilibet ipsorum pro eorum posse impetrabunt à summo Pontifice dispensationes opportunas, & necessarias pro dicto Matrimonio complendo, maximè super dispensatione consanguinitatis, & ætatis dicti Joannis-Jacobi minoris XII. annorum, & ipsas dispensationes tradent una pars alteri, videlicet, dictus Dominus Comes præfato Illustri Domino Marchioni, seu ejus Castellano Clavasii, infrà festum Nativitatis Beati Joannis Baptistæ proximi; & præfatus Illustris Marchio eodem modo Literas dictæ dispensationis mittet præfato Illustri Domino Comiti, seu ejus Judici Vallissecusiæ, & Canapicii, in loco Avillianæ infrà eundem terminum. Item promiserunt dicti Domini Procuratores dicti Domini Comitis, quòd ipse Dominus Comes dictam Illustrem Joannam ejus sororem, tradet & expediet præfato Illustri Domino Marchioni, seu ejus Ambassiatoribus & Procuratoribus ad hoc missis, in loco Rippolarum infrà diem XXII. instantis mensis Augusti, condecenter & honorificè ornatam. Item promiserunt dicti Domini Procuratores dicti Domini Marchionis, quòd ipse Illustris Dominus Marchio, seu ejus Ambassiatores ad hoc missi, dictam Illustrem Joannam in dicto loco Rippolarum recipient, ipsamque jocalibus condecentibus ornabunt. Item prænominati Domini & Procuratores dicti Illustris Domini Comitis Sabaudiæ, dederunt ejus nomine, & constituerunt eidem Joannæ, & ejus viro futuro, in dotem sexaginta millia florenorum Sabaudiæ ad rationem XII. denariorum grossorum monetæ novæ dicti Domini Comitis pro quolibet floreno; inclusis quinquaginta millibus florenis datis per Illustrem Dominum Comitem quondam Patrem ipsius Joannæ, eidem Joannæ, in quibus ipsam hæredem suam instituerat in testamento suo, die 1. mensis Novembris M. CC. LXXXXII. solvendos terminis infrà scriptis: videlicet, incontinenti dum dicta Joanna tradetur in loco Rippolarum decem millia florenorum, & anno revoluto eodem termino quinque millia florenorum in loco Clavasii, & sic successivè anno quolibet, eodem loco & termino quinque millia

lia

ANNO 1307. lia florenorum, usque ad plenam solutionem: Salvis tamen pactis, limitationibus & declarationibus factis in contractu certorum pactorum, per dictos Dominos Procuratores, nominibus dictorum Dominorum, die præsenti factorum, per nos Notarios infrà scriptos; & super dictis solutionibus dabit idem D. Comes, bonos & idoneos fidejussores ad conveniendum faciles, qui se obligabunt in solidum ante dictam transductionem fiendam dictæ Illustris Joannæ in Rippolis: & casu quo contingeret aliquem dictorum fidejussorum dandorum mori, quòd in ejus locum subrogetur unus alius æquè sufficiens, vel ejus hæredes obligationem renovent, & se de novo obligent. Item prænominati Domini Procuratores dicti Illustris Domini Marchionis, dicti matrimonii contemplatione, dederunt & constituerunt præfatæ Illustri Joannæ, in Doarium & dotalitium quinque millia florenorum valoris supra dicti annui redditus, per ipsam Illustrem Joannam percipiendorum, pro ipsius statu & expensis supportandis, in casu quo dictum ejus virum futurum ante ipsam decedere contigerit, ad ipsius Joannæ vitam dumtaxat. Quæ quinque millia florenorum assignant & ponunt dicti Domini Procuratores in & super Castris, Villis & locis suis Diocesis Vercellensis: videlicet, Audurii, Moyranii, Salassolii, & Fontaneti, hominibus, censibus, pedagiis, gabellis, & aliis obventionibus & redditibus, cum mero & mixto Imperio, ac jurisdictione omnimoda: & si dicta loca non valeant dicta quinque millia florenorum annui redditus, promiserunt dicti Domini Procuratores, quòd idem Illustris Dominus Marchio, illud quod deficiet, facta diligenti visione, alibi & insuper aliis locis idoneis, sufficientibus & proximioribus supplebit & complebit, omni jure Superioritatis remanentibus. Item promiserunt dicti Domini Procuratores, quòd idem Dominus Marchio relinquet & ordinabit dictum Illustrem Joannem-Jacobum ejus filium, Dominum & Marchionem Montisferrati, & totius territorii, dignitatis, Baroniæ & districtus ejusdem, & hoc, fortiori & validiori modo quo fieri poterit, cum clausulis necessariis & opportunis. Salvo quòd si contingat ipsum Illustrem Dominum Marchionem alios habere liberos masculos, naturales & legitimos, quòd eis possit facere & relinquere, prout fecit Illustris bonæ memoriæ Dominus Joannes Marchio Montisferrati ejus Pater suis liberis in suo testamento: qui liberi teneant in feudum, & de superioritate, & sub homagio & fidelitate à dicto Illustri Joanne-Jacobo Marchione eorum fratre, ea quæ sibi relinquentur; sitque Joannes-Jacobus Marchio eorum superior & Dominus. Item promiserunt dicti Procuratores Illustris Domini Marchionis, Procuratorio nomine, dictam dotem reddere & restituere prænominatæ Illustri Joannæ seu ejus hæredibus, aut causam habentibus, in omni casu & eventu ipsius dotis restituendæ, in dicto loco Rippolarum, omni exceptione & excusatione cessantibus, consimilibus terminis quibus dicta dos fuerit soluta ut supra: & super hoc dabit idem Dominus Marchio bonos & sufficientes fidejussores, ad conveniendum faciles, qui & ipsorum quilibet insolidum pro ipsius dotis restitutione se efficaciter obligabunt (ante transductionem fiendam dictæ Illustris Joannæ in dicto loco Rippolarum) in loco Clavasii, in manibus Procuratoris & Notarii ad hoc specialiter à dicto Domino Marchione deputandi: & casu quo contingeret aliquem dictorum fidejussorum dandorum mori, quòd in ejus loco subrogetur unus alius æquè sufficiens, vel ejus hæredes obligationem renovare permittant. Quæ omnia & singula promiserunt prænominati Domini Procuratores, per eorum juramenta ad Sancta Dei Evangelia corporaliter præstita, & sub ipsorum Dominorum expressa obligatione, & hypotheca omnium & singulorum bonorum suorum, præsentium & futurorum quorumcumque, tenere & inviolabiliter observare, & compleri facere cum effectu prout suprà, facereque & procurare, quòd dicti Domini Comes & Marchio, prædicta omnia ex abundanti ratificabunt, & approbabunt per totum mensem Aprilis proximi: Submittentes se dicti Domini Procuratores, dictosque Illustres Dominos Comitem, & Marchionem, & eorum bona, pro observatione præmissorum, Curiis Domini nostri Papæ & ejus Cameræ Apostolicæ; Regis Franciæ, & ejus Parlamenti Parisiis residentis, Parvi Sigilli Montispessulani, nec non omnibus aliis & singulis Curiis Ecclesiasticis & sæcularibus, & eorum sigillis & stylis: Renuntiantes insuper dicti Domini Procuratores, omnibus juribus contrariis, privilegiis, auxiliis & exceptionibus. De quibus omnibus & singulis præceperunt per nos Notarios subscriptos fieri duo publica Instrumenta tenoris ejusdem. Datum & actum in Castro Lainici in sala Saladini Provanæ ex Dominis dicti loci: Præsentibus Egregiis viris Dominis Jacobo Provanæ Saladino Provanæ suprà dicto, Andrea Provanæ filio Joannelli Provanæ, Bartolomæo Provanæ, Condominis dicti loci Lainicii, Georgio, & Rignino ex Comitibus Vallispergiæ. *Signé* Colomb, & Curtil. ANNO 1307.

DC.

Traité de Paix entre JEAN *Duc de Brabant*, & GUILLAUME *Comte de Hollande*, *fait à Mons*, *le* 10. *d'Avril* 1307. [CHRISTOPHRE BUTKENS, en ses Preuves des Trophées de Brabant. pag. 140.] 10. Avr. BRABANT ET HOLLANDE.

PAIX entre JEAN *Duc de Lothier*, *Brabant* & *de Lembourg*, & GUILLAUME *Comte de Haynaut*, *Hollande*, &c. Pour eux & leur Allies & aydans. Premierement que touts ceux qui de Hollande avoyent servi le Duc seront restitues en leurs biens, & que lon pardonne tout ce qu'à cause des guerres entr'eux pouvoit avoir este mesprins. Qu'avec ce toutes Lettres par lesquelles parties demandoient l'une à l'autre seront nulles & seront restituées; & especialement le Duc at enconvent de rendre al dit Comte les Lettres ke il at del hommage de *Zutehollande* ke il demandoit au dit Comte, as quelles ledit Duc renonce, & al hommage aussi desmaintenant, &c. Lettres données à Mons en Haynaut le diesiesme jour dou mois d'Avril, l'an de grace M. CCC. VII.

DCI.

Contract de Mariage entre EDOUARD *Fils d'*AME' *Comte de Savoye*, & BLANCHE *Sœur de* ROBERT *Duc de Bourgogne. Fait au mois d'Octobre* 1307. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 161.] 10. Oct. SAVOYE ET BOURGOGNE.

EGO Hugo Dux Burgundiæ sciens, prudens, & spontaneus, asserens esse majorem quatuordecim annis. Notum facimus universis præsentes Literas inspecturis, me promisisse nobili Viro *Domino* ODOARDO *Filio primogenito Illustris Viri* AMEDEI *Comitis Sabaudiæ*, solemniter emancipato à prædicto Patre suo, per solemnem stipulationem, & sub expressa obligatione omnium bonorum meorum præsentium & futurorum, nec non per juramentum super Sancta Dei Evangelia corporaliter præstitum, dare & solvere, pro dote & nomine dotis BLANCHÆ *carissimæ Sororis meæ futuræ Uxoris prædicti Odoardi*, viginti millia librarum bonorum Turonens. parvorum fortium, infra terminos subscriptos solvenda, videlicet à tempore completi matrimonii & solemnizationis, in facie Ecclesiæ infra dimidium annum continuum, & complendi quinque millia librarum Turonens. prædictorum: Quæ quidem quinque millia librarum sint, & esse debeant prædicti Comitis, & apud eum remanentia, absque aliqua exactione, seu etiam recuperatione, propter sumptus & onera matrimonii supradicti, quæ tenetur facere & sustinere, vice & nomine præfati Odoardi, & ex nunc Ego prædictus Dux, dono prædicto Comiti de assensu, & voluntate dictæ Blanchæ pura, mera & simplici donatione, quæ dicitur inter vivos, prædicta quinque millia librarum suo termino solvenda, ob causas superius declaratas, & à dicti dimidii anni termino, infra annum complendum proximo subsequendum, quinque millia librarum, & sic deinceps annis singulis in se proximè & continuè revolvendis, quinque millia librarum monetæ prædictæ, usque ad summam quindecim millium librarum, anno quolibet & termino, usque ad plenam & integram satisfactionem; de quibus quindecim millibus libris, dictus Comes tenetur quærere, & procurare in Regno Franciæ, venditionem redditium competentem, quibus redditibus venalibus quæsitis, & procuratis per dictum Comitem, Ego singulis terminis solutionem prædictarum emere & pretium solvere teneor, pro dote & nomine dotis dictæ Blanchæ Sororis meæ, usque ad singularum solutionum quantitatem, ad consilium tamen Comitis supradicti. Quorum redditum constante matrimonio prædictus Odoardus, & dicta Blancha facient fructus suos; Actumque est, quod si prædictus Comes, in quacumque solutione facienda, nollet aut non posset venales invenire redditus, aut partem redditum prædictorum, Ego teneor deponere prout supradictum est, prædictam summam pecuniæ, in thesauro

ANNO 1307. sauro Cisterciensis Abbatiæ, usque dictus Comes velit, aut possit invenire redditus supradictos, ipsisque, ut dictum est, inventis per dictum Comitem, dicta pecunia sic deposita ad requisitionem dicti Comitis, in solutionem emptionis per me factæ dictorum redditnum converteretur. Pro quibus omnibus supradictis firmiter attendendis, & complendis, promitto dare, fidejuss. idoneum & debitorem principalem seu fidejuss. & debitores principales. Promittens bona fide & per juramentum meum, super sancta Dei Evangelia corporaliter præstitum, & sub omnium bonorum meorum obligatione expressa, & per stipulationem solemnem prædicta omnia attendere firmiter & complere; voloque insuper & concedo, quod ad prædicta omnia facienda possim compelli per Excellentissimum Principem Philippum Dei gratia Francorum Regem Dominum meum carissimum, nec non per Justiciarios suos ad requisitionem dictorum Comitis & Odoardi, vel mandati eorundem per meorum pignorum captionem, per mulctarum impositionem, & eo modo quo poterit fortiori, omni stipulatione facti & juris, obmissa aliqua exceptione non obstante. Et est sciendum quod donationem prædictam de quinque millibus libris feci dicto Comiti præsenti & recipienti. Renuncians in hoc facto ex certa scientia & expresse per juramentum meum beneficio minoris ætatis, in integrum restitutioni, deceptioni ultra dimidium justi pretii vel justæ æstimationis, & quod allegare non possim aliud esse scriptum quam dictum est, & omnibus aliis exceptionibus & oppositionibus juris & facti, tam consuetudinis quam contra prædictas Literas, possent objici, sive dici, vel opponi, & juridicenti, generalem renunciationem non valere. Promisi insuper curare & facere cum effectu, quod in forma consimili, ad requisitionem dictorum Comitis & Odoardi, vel alterius ipsorum Domini sigillo Regis Franciæ Domini mei carissimi Literæ sigillentur, in cujus rei testimonium, sigillum meum duxi præsentibus apponendum. Actum apud Juigneyum, die Martis, post Festum Beati Dionisii, Anno Domini M. CCC. VII.

DCII.

1308. 31. Janv. SICILE ET SAVOYE. *Erection du Comté d'*ALBE *en l'Abrusse en Principauté, par* CHARLES II. *Roi de Sicile, en faveur de* PHILIPPE DE SAVOYE *Prince d'Achaïe. Faite le* 31. *de Janvier, de l'an* 1308. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 104.]

In Nomine Domini Amen.

ANNO Nativitatis ejusdem millesimo tricentesimo octavo, Pontificatus Domini Clementis Papæ quinti, anno tertio, die ultimo mensis Januarii, sextæ Indictionis. Noverint universi quod in præsentia Principis Incliti Domini CAROLI secundi, Dei gratia Illustris Regis Jerusalem, Siciliæ, Ducatus Apuliæ & Principatus Capuæ; Provinciæ, & Forcalquerii, ac Pedemontium Comitis, & testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum & rogatorum, ac mei Notarii infrascripti; Præsente quoque Viro spectabili *Domino* PHILIPPO DE SABAUDIA *Consanguineo* & fideli ejusdem Domini Regis, promissa conventa & acta sunt inter ipsos Dominum Regem & Dominum Philippum, quæ seriatim inferius continentur. Videlicet cum olim super conquisitione Marchionatus Montis-ferrati, quæ per ipsos Dominum Regem & Dominum Philippum communibus erat sumptibus facienda; Certæ inter eos conventiones initæ fuissent, idémque Dominus Philippus quereretur illas non fuisse sibi servatas, imò contra eas ventum & factum fuisse per eundem Dominum Regem, desistendo scilicet inconsulto & inscio ipso Domino Philippo à persecutione conquisitionis ejusdem; necnon & liberando Virum Nobilem Comitem Philiponum de Papia, qui pridem in prælio per gentem ejusdem Domini Regis, ac ipsum Dominum Philippum & gentem suam ex parte una, & Theodorum Viri Nobilis Domini Oppicini Spinola de Janua Genorum, eumdémque Comitem Philiponum & eorum gentes ex altera, commisso prælio captus fuerat, & eorumdem Domini Regis & Domini Philippi Comitis captivus erat. Tandem idem Dominus Rex attendens ac etiam proprii oris Oraculo præferens *sanguinis identitatem, qua idem Dominus Philippus ei conjunctus est*, voléńsque ipsius Domini Philippi animum quietum & contentum super præmissis omnibus reddere; ipse quoque Dominus Philippus conformans - - - - - - se voluntati & beneplacito ejusdem Domini Regis, sponte super præmissis facti sunt juxta modum qui subsequitur unanimes & concordes, videlicet quòd idem Dominus Rex majori cum honore volens attollere nomen & titulum Comitatus ALBÆ siti in Aprucina Provincia Regni Siciliæ, per ipsum eidem Domino Philippo, & ejus hæredibus in perpetuum, certo pridem modo concessi & donati, erigit & transtulit in *Principatum*, ita quòd dicetur non Comitatus, sed *Principatus Alba* nuncupatus. Idémque Dominus Philippus se nominet & scribat *Principem Principatus ejusdem.* Considerans insuper ac congruum & debitum cernens quòd hujusmodi honorem condignum sequi deberet emolumentum; promisit ac concessit & donavit eidem Domino Philippo, & ejus hæredibus ex ejus corpore legitimè descendentibus, natis jam & in antea nascituris in perpetuum, tam consideratione ipsius modi, honoris & tituli, quàm in satisfactionem & recompensationem universorum incommodorum & damnorum, quæ ipse Dominus Philippus se perpessum ex præmissis & ob præmissa querebatur, annuum redditum quadringentarum unciarum auri, assignandum eidem Domino Philippo vel prædictis & hæredibus aut certo ipsius seu ipsorum Procuratori vel Nuncio pro eisdem, prout inferiùs enarratur, videlicet ducentarum unciarum quam primùm idem Dominus Rex in prædictum Regnum suum Siciliæ redierit, in terra & bonis - - - - - - fiscalibus ejusdem Regni, sive propè jam dictum Principatum Albæ, ubi & prout competentiùs poterunt assignari, reliquarum autem unciarum super conquisitione, quam ipsi Dominus Rex & Dominus Philippus fecerunt in Civitate Astensi & pertinentiis ejus, vel si conquisitio ipsa non fieret super aliquibus, similiter terra & bonis fiscalibus hujusmodi annui redditus Principatui prædicto propinquis, eo scilicet tempore quo Mariam ejusdem Domini Philippi Filiam nuptui tradi constiterit, vel ætatem annorum duodecim attigisse tenendis & habendis hujusmodi ducentis, seu quadringentis unciatis terræ, si & ubi in prædicti Regni partibus assignatæ fuerint immediatè, & in capite per ipsum Dominum Philippum, & prædictos ejus hæredes, ab eodem Domino Rege & ejus hæredibus, ac successoribus, in eodem Regno sub debito juxta usum & consuetudinem ipsius Regni, servitio militari. Prædictis verò ducentis unciis quæ super jam tacta conquisitione, seu terris & locis conquisitis assignari debebuntur tenendis & habendis, si & postquam assignatæ fuerint sub illo militari servicio, de quo insimul tunc temporis concordabunt, & quæ in Regio privilegio tunc exinde faciendo fuerit declaratum. Super quibus omnibus, sic per eundem Dominum Regem promissis & contentis, idem Philippus ultrò, prout super actum est, beneplacito Regio se conformans, sua gratuita voluntate acceptavit, séque proinde pacatum asseruit & contentum. In quorum omnium testimonium & cautelam, factum est per me infrà scriptum Notarium præsens publicum Instrumentum. Actum Marsiliæ in domibus olim Templeriorum, in quibus prænominatus Dominus Rex hospitatus erat, in Camera ejusdem Domini Regis; Præsentibus Venerabili in Christo Patre Domino I. Dei gratia Episcopo Forojuliensi, Viro Magnifico Domino Hugone de Balcio Regio Siciliæ Senescallo, Viro venerabili Domino Guillelmo Girardi Vice-Cancellario ejusdem Regis, ac Egregiis Viris Domino Raynaldo Dealecto, Domino Bertrando de Marsilia, Domino Guillelmo de Montebello, & Domino Joanne Cabassola Magno Regiæ Aulæ in Comitatibus Provinciæ & Forcalquerii Magistro Rationali. ANNO 1308.

DCIII.

Testament de CHARLES II. *Roi de Sicile, dans lequel les Mâles d'un degré plus éloigné sont préférez aux femmes dans un degré plus proche, pour ce qui concerne les Comtez de Provence & de Forcalquier, comme aussi le Comté de Piémont, fait à Marseille, le* 16. *de Mars* 1308. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici. pag. 51.] 16. Mars. SICILE, PROVENCE ET PIÉMONT.

In nomine Domini Amen.

CAROLUS SECUNDUS Dei gratia Rex Jerusalem & Siciliæ, Ducatus Apuliæ & Principatus Capuæ; Provinciæ & Forcalquerii ac Pedemontis Comes; Universis præsentis Scripti seriem inspecturis. Lex Communis ab Adam conditioni humanæ fragilitatis indicta, mortem, rerum ultimam lineam, extremum ter-

ANNO 1308. terminum illi constituit, ipsamque inevitabili sorti fragilitatis solventis omnia sine aliqua personarum distinctione subegit; quæ licet in ea sit certa, indicta præfixi diei terminatione suspensa, frequenter se dulcibus annis inserens actus primordia præmaturè succidit, prevenit Infantiæ terminos, metas pubertatis anticipat, juventutis florem intempestivè decerpit, ac Principum spiritum auferens eorum consilia diutius maturata dissolvit. Et cum hominis status imbecillis & tenuis, unum diem vitæ suæ in potestate, quidve futura pariat dies ignorat, laxius semper vivendi spatium sibi promittit, ut persæpe spei promissione frustratus cautelam sui & posterorum dispositionem debitam negligat, & improvisa naufragia periculosæ mortalitatis incurrat. Preveniendus est igitur ordinatæ provisionis remedio dies iste, ut cum ejus tumultuosa tempestas ingruerit, extremæ tollens dispositionis arbitrium, per repentini casus eventum disponendi potestatem non auferat, & oblivionem ex supervenientis turbationis discrimine non inducat. Iis itaque provisè pensatis, & in scrutinio libratæ considerationis adductis, nos sani corpore, mentis propria integritate sinceri, tam pro nostrorum remissione peccaminum, quam pro cautela etiam posterorum & parentum nostrorum animarum remedio, prout infra sequitur, deliberavimus disponendum.

§. 2. Imprimis instituimus heredem & universalem successorem nostrum in Regnis nostris Jerusalem & Siciliæ, Comitatibus Provinciæ & Forcalquerii ac Pedemontis, atque in omnibus aliis terris, juribus & actionibus nostris Robertum primogenitum nostrum Ducem Calabriæ. Si vero Dux ipse decederet sine liberis masculis vel feminis, nobis viventibus aut vita functis, substituimus heredem nostrum & successorem universalem in omnibus prædictis Regnis, Comitatibus & terris illum ex liberis nostris masculum scilicet, qui juxta tenorem collationis factæ de Regno Siciliæ bonæ memoriæ Domino Patri nostro per Sanctam Romanam Ecclesiam, succedere debebit in Regno ipso Siciliæ. Si vero secundum tenorem collationis ejusdem ad successionem ipsius Regni Siciliæ factis fœmina vocaretur, quæcunque sit & ex quocumque libero nostro nata, in casu illo substituimus illam heredem & successorem in eodem Regno Siciliæ & Regno Jerusalem ac aliis terris juribus & actionibus nostris; præterquam in prædictis Comitatibus Provinciæ & Forcalquerii ac Pedemontis ac juribus & pertinentiis eorum omnibus, præter etiam quam in aliis terris nostris quesitis & conquerendis extra Regna prædicta; in quibus Comitatibus ac prædictis aliis terris, in eo casu scilicet ubi fœmina in dicto Regno Siciliæ succederet, ut est dictum, substituimus Philippum filium nostrum Tarenti & Achayæ Principem, si tunc superesset; & si tunc non viveret, substituimus in dictis Comitatibus ac pretactis terris quesitis & querendis dicto casu unum de aliis filiis nostris masculis post eundem Philippum natis & nascituris primogenitum; & si nullus de hujusmodi filiis nostris post eundem Philippum natis aut nascituris tunc superesset, substituimus unum de nepotibus nostris masculis natis aut nascituris descendentibus scilicet ex viventibus nunc filiis nostris masculis, eum quidem qui ex nostro majore natu filio primogenitus esset; & si è majore natu non superesset masculus, substituimus in eodem casu in supra tactis Comitatibus & terris primogenitum ex alio filio nostro sequenti, & super ordinem de sequentibus filiis nostris si de priore non superesset masculus, servato ordine quo supra in casu ipso nepos ex majore natu filio nostro tunc superstes aliis nepotibus ex sequentibus nostris filiis præferatur. Si autem nobis viventibus Dux prædictus decedat relictis liberis masculis vel feminis aut utrisque, natis aut nascituris, & casus esset, in quo ad successionem dicti Regni Siciliæ non vocarentur ex tenore collationis prædictæ, substituimus ipsos liberos ejusdem Ducis in Ducatu Calabriæ, sicut invenietur per nos ipsi Duci concessus, ita quod inter eos masculus fœminæ & primogenitus preferatur; Ita quod idem primogenitus Fratribus & Sororibus teneatur providere juxta consuetudinem & constitutionem Regni in talibus observatas, & in ipsa provisione substituimus eisdem minores.

§. 3. Item relinquimus jure institutionis eidem Philippo filio nostro Principi Achaye & Tarenti ducentas uncias auri annuas solvendas sibi in vita sua tantum, de Camera Regis vel super aliquibus Regni partibus assignandas, ultra Principatus Achaye & Tarenti & terras alias ac provisiones quas ex dono Celsitudinis nostræ tenet. In quibus omnibus ipsum Principem instituimus heredem, &, si in vita nostra decederet dimissis liberis masculis vel feminis aut utrisque, natis vel nascituris, substituimus ipsos liberos ipsis Principatibus, & predictis terris, quas scilicet ex collatione nostra perpetuo tenet vel tenebit tempore mortis suæ, majoris natu & sexus masculini inter eos prerogativa servata. Minores vero ex ordine substituimus in provisione ipsis debita a Principatibus & terris eisdem juxta consuetudinem & constitutionem predictis. ANNO 1308.

§. 4. Item relinquimus jure institutionis Joanni & Petro filiis nostris Comitatus & terras, quas nunc tenent & habent in domo nostra, qui si non valeant quatuor millia unciarum, duo videlicet millia unciarum pro quolibet eorundem, suppleatur eis defectus in aliis ex cadentibus dicti Regni, & donec supplementum ipsum assequantur, recipiant illud annuatim de Camera nostra in pecunia. Relinquimus etiam jure institutionis aliis filiis nostris ex præsenti vel alio matrimonio nasciturís, cuilibet scilicet eorundem pro se & suis heredibus ex suo corpore legitimè descendentibus annuum redditum duorum millium unciarum auri assignandum cuilibet ipsorum in Comitatu vel Comitatibus aut Baroniis, dummodo titulum habeant Comitatus, ita scilicet quod ipsi filii nostri nati & nascituri suo ordine hujusmodi assignationes recipiant, si simul non currerent omnibus vel pluribus eorum faciendæ. Et intendimus quod donec hujusmodi Assignationes fiant eis, recipiant de Camera Regia vel super Regni proventibus in pecunia dictum redditum annuum duorum millium Unciarum auri. Hoc salvo, quod si aliqui eorum essent impuberes, non teneatur heres Regni hujusmodi assignationem vel solutionem eis facere usque ad tempora pubertatis, dummodo eis provideat in alimentis & aliis necessariis competenter. Intendimus etiam quod omnes filii nostri tam Principes quam alii dictos Principatus Achayæ & Tarenti, Comitatus, Baronias, Terras & provisiones alias, quas in dicto Regno & ubicumque extra illud, quæ sunt de feudis ejusdem Regni habent & habebunt, teneant in feudum in capite à predictis Duce vel alio, qui erit heres & universalis successor in predicto Regno Siciliæ, sub debito militari servitio ac consueto censu juxta tenores privilegiorum nostrorum, quæ inde habent & habebunt.

§. 5. Item instituimus Beatricem filiam nostram in dote & dotario suis, & in centum unciis auri ei semel solvendis. Item instituimus quamlibet filiarum nostrarum viventium in dote data & in centum unciis auri similiter illi solvendis. Similiter etiam instituimus Nepotes & Neptes nostras ex quondam Margarita Comitissa Valesiæ filia nostra susceptos in dotem ipsi quondam Margaritæ datam & in centum unciis illis similiter exsolvendis, quæ quidem filiæ nostræ nunc viventes, si in vita nostra decederent instituimus ad hoc liberos remanentes ex eis. Si vero aliqua earum absque sui corporis prole legitima moriretur, substituimus ei heredem & universalem Successorem Regni predicti.

§. 6. Item relinquimus jure institutionis Carolo Nepoti nostro, primogenito quondam primogeniti nostri Regis Hungariæ duo millia unciarum auri semel & in Regno nostro Siciliæ solvendarum. Item instituimus Beatricem filiam dicti Regis Hungariæ in dote sibi per nos donata & in trecentis libris Turon. parvorum sibi semel exsolvendis. Item relinquimus jure institutionis Clementiæ filiæ Regis Hungariæ pro dote octo millia unciarum auri, sed si voluerit religionem ingredi, instituimus eam in mille unciis ei semel solvendis.

§. 7. Item relinquimus Mariæ Reginæ Consorti nostræ quatuor millia unciarum auri annua in vita sua, pro jure & dotario suo, & volumus, quod præcipiat eas in fundito & Doanna Neapolis, Terra Summæ & super * ferecia Apuliæ & alia terra quam tenet in dono nostro, quas sibi & propterea specialiter obligamus, & volumus assignationem & perceptionem ipsam & per heredem & successorem predictum eidem Reginæ inviolabiliter observari, habeatque pro habitatione sua Castra Capuan. de Neapoli Terram & Summæ ita quidem quod Regina ipsa nihil petat nec petere possit in bonis illorum & nepotum suorum descendentium ab intestato.

§. 8. Item volumus & mandamus, quod omnia male ablata per nos vel Officiales nostros, si tamen ablata ipsa ad nostram Cameram vel Curiam pervenerint, vel nobis mandantibus aut volentibus ablata sunt, restituantur per executores nostros. Item relinquimus duo millia unciarum auri eroganda pro maritagio orphanorum Virginum & aliarum pauperum honestarum ac sustentatione aliarum miserabilium personarum predicti Regni nostri ac Comitatuum Provinciæ & Forcalquerii & Pedemontis predict., videlicet mille in Regno & millia reliqua in Comitatibus ipsis.

§. 9. Item volumus & jubemus omnino perfici & compleri Hospitale quod per nos & ex provisione nostra in balneis Puteoli cœptum est & jam pro majori parte

Anno 1308.

te constructum pro refugio pauperum & infirmorum illuc venientium, ac emi & tradi lectos & aliam necessariam suppellectilem ad opus infirmorum seu pauperum usque ad centum. Quod hospitale subdimus hospitali Sancti Spiritus de Roma, & deputamus substentationi hujusmodi pauperum & infirmorum usque ad eundem numerum, pecuniam, quam homines Puteoli pro juribus & proventibus ipsius terræ Curiæ nostræ solvere annuatim convenerint & debent, quæ per manus illorum, qui jura & proventus ipsos percipient, ad Credentiam vel extalium solvetur annis singulis per debitos terminos, preceptori vel illi qui præerit eidem hospitali, & ipse preceptor seu Prepositus retineat ibi tot personas, quæ sufficient ad servitium dictorum pauperum & infirmorum, in quorum substentationem & administrationem ejusdem hospitalis, & etiam pro sustentandis & retinendis in statu domibus hospitalis ipsius. convertet pecuniam supradictam, convenienter providendo eisdem pauperibus ac infirmis & ministris. Et si aliquando non occurreret, quod eis opus esset totam pecuniam ipsam expendere, quidquid supererit, convertet in meliorationem & avantagium hospitalis ipsius. Ipse autem Preceptor seu Prepositus ordinabitur per Magistrum dicti Hospitalis Sancti Spiritus, & non admittetur ad administrationem in dicto hospitali faciendam, nisi prius dicto heredi & universali successori vel ei qui per eum statutus fuerit, juramentum prestiterit de premissis fideliter observandis; & nihilominus ad cautelam duo probi homines ordinentur per curiam, qui videant, utrum convenienter provideatur dictis pauperibus & infirmis, & domus in statu debito teneatur; & si forte prædicta dictus Preceptor aut Prepositus non servaret aut alias minimè bene se gereret, Magister dicti Hospitalis Sancti Spiritus ad requisitionem dicti heredis teneatur eum amovere, & alium idoneum subrogare, & quilibet Preceptor seu Præpositus faciat ingressum suæ administrationis in testimonio publico, & præsentibus dictis duobus probis hominibus, inventaria consimilia de omnibus bonis & rebus Hospitalis ipsius quæ recipiet, & in quo statu hospitale ipsum inveniet, quorum unum sibi retineat, & aliud Curiæ dicti heredis assignet; reservato heredi prædicto, quod si voluerit redditus & proventus dictæ Terræ in suis manibus retinere, id facere possit, dato tamen prius dicto Hospitali simili redditu in locis convenientibus & vicinis; volumus etiam & ordinamus, quod Hospitale ipsum nullo unquam tempore detur alicui in beneficium, & si fieret nec revocaretur administratione dicti heredis nostri per illum qui faceret aut superiorem, ex nunc ut ex tunc eidem Hospitali adimimus dictam pecuniam jurium, reddituum & proventuum dictæ terræ vel alium quemcumque redditum, quem per nos vel heredem prædictum de predictis ex cambio vel aliàs haberet & ipsos in dicto casu transferimus ad heredem eumdem, qui ea possit propria authoritate recipere in ipso casu & retinere absque alicujus licentia vel assensu, & sub hac conditione intelligimus & intelligi volumus donationem, & assignationem dictorum reddituum eidem hospitali esse factam. Pro Capella vero quæ jam in ipso hospitali facta est pro divinis celebrandis, nullos redditus assignamus, sed volumus, quod dictus Præceptor uni Capellano & uni Clerico retinendis ibidem ministret alimenta & alia necessaria competenter.

§. 10. Item volumus & mandamus quod gabella Niciæ deputata per nos operi, quod fieri facimus in Sancto Maximino, nec non & provisiones & assignationes factæ per nos pro operibus Sancti Nicolai de Baxo & Ecclesiæ Civitatis Sanctæ Mariæ, usque ad complementa ipsorum operum absque impedimento vel interruptione aliqua dimittantur. Item volumus & expresse mandamus, quod omnia quæ ordinavimus huc usque & in antea nos ordinare contingeret pro ipso loco Sancti Maximi & fratribus qui sunt & esse debent ibidem, & pro Monasterio Beatæ Mariæ de Nazaret de Aquis per nos fundato, & omnes concessiones per nos eidem loco & fratribus, Monasterio & Sororibus factæ & faciendæ, per illum qui erit hæres in dictis Comitatibus Provinciæ & Forcalquerii tenaciter & inviolabiliter observentur. Volumus etiam quod Prior & Moniales dicti Monasterii certas pecuniæ summas, quas per manus ejusdem Prioris Conventus Fratrum Predicatorum dicti loci Sancti Maximi Conventibus Religiosorum dictæ Civitatis Aquensis, videlicet Fratrum Predicatorum, Minorum, Heremitarum Sancti Augustini & Carmelitarum, annis singulis pro elemosina & sustentatione ipsorum ordinamus erogari, de redditibus per nos eidem Monasterio assignatis vel imposterum assignandis, juxta tenorem Privilegiorum seu Litterarum nostrarum factarum exinde seu faciendarum, in antea absque deffectu solvere teneantur.

§. 11. Item volumus & mandamus, quod pro opere Capellæ Castri novi de Neapoli de mandato & provisione nostra incepta, tradatur usque ad ejus complementum pecunia opportuna, quodque ordinatio ipsius Capellæ ac alia eam tangentia serventur, & fiant prout in privilegiis inde factis vel faciendis distinctius exprimetur.

§. 12. Item ubicumque nos mori contingat, volumus & eligimus sepulturam corporis nostri in Ecclesia predicti Monasterii beatæ Mariæ de Nazaret de Aquis, ubi scilicet convenientius fuerit, ita quod si in Regno vel ubicumque alibi in posse dicti heredis & successoris in eodem Regno nos mori contingat, teneatur heres ipse intra biennium ossa nostra facere ad Ecclesiam ipsam deferre, inibi tumulanda; qui si in hoc esset negligens & remissus in pœnam ejus adimimus sibi Comitatus prædictos Provinciæ Forcalquerii & Pedemontis, & eos transferimus in eo casu in eum ex liberis nostris, qui esset primogenitus post eum. Volumus etiam quod interea Corpus nostrum tumuletur in Ecclesia Sancti Dominici de Neapoli fundata in honore Beatæ Mariæ Magdalenæ.

§. 13. Item volumus & mandamus, quod Testamenta Domini Patris & Dominæ Matris nostrorum mandentur executioni, & id quod ordinatum est per eos fieri in Regno, fiat per predictum heredem & successorem in eodem Regno, & quod ordinatum est fieri in Provincia, fiat per illum, qui erit heres seu successor in predictis Comitatibus Provinciæ & Forcalquerii; & quod Executores nostri una cum Executoribus dictorum Parentum nostrorum debeant dicta testamenta executioni mandare; & quicunque eorum possint melius & commodius hoc facere faciant.

§. 14. Item omnibus familiaribus quibus provisum est per nos in annuo redditu, & nondum sunt assignatæ provisiones in terra, dictus heres & universalis successor in Regno Siciliæ ex cadentiis, & bonis fiscalibus ejusdem Regni quæ non sint de domanio, debeat & teneatur facere assignationem juxta tenorem & formam Litterarum nostrarum eis exinde concessarum. Item volumus, ordinamus & mandamus, quod omnibus familiaribus nostris qui tempore mortis nostræ invenientur in Comitiva vel in servitiis aliis nostris esse, aut qui apud hostes nostros capti tenerentur, illis scilicet quibus per Dominum Patrem nostrum aut nos de Terra vel aliis redditu provisum non est. per predictum heredem & universalem successorem in Regno super ex cadentiis & bonis fiscalibus dicti regni provideatur hoc modo; scilicet cuilibet militi de annuo redditu quadraginta unciarum auri, & ad hereditagium; cuilibet scutifero nobili & de genere militari de annuo redditu viginti unciarum auri ad hereditagium; scutifero vero qui de genere militari non esset, de annuo redditu duodecim unciarum ad hereditagium; cuilibet pediti dentur similiter in pecunia semel solvendæ unciæ auri sex; & nihilominus illi familiarium predictorum qui ad hoc apti & habiles fuerint, teneantur & sint de hospitio heredis & successoris predicti.

§. 15. Item relinquimus Fratribus Predicatoribus & Minoribus Capellæ nostræ, qui erunt tempore mortis nostræ, equos deputatos ad equitatum eorum & arnesium quod assignatum fuisset eis à Curia nostra. Item duobus Fratribus Minoribus ejusdem Capellæ nostræ, qui essent seu erunt tempore mortis nostræ, principali libras quinquaginta & socio ejus libras viginti reforciatorum. Capellanus & Clericus Capellæ nostræ qui invenientur tempore mortis nostræ & quibus per nos vel alium provisum non esset de Ecclesiastico Beneficio, cuilibet Capellano libras quinquaginta, Clerico vero libras quadraginta semel solvendas.

§. 16. Item Coronam nostram, Sceptrum, pomum, faudestorium, & alia jocalia preciosa, Regalia, nec non Vayssella & ornamenta Capellarum nostrarum & omnia alia mobilia nostra, non derogando prioribus, relinquimus dicto Duci vel alii universali successori in Regno, deductis tamen debitis nostris sive ære alieno.

§. 17. Item volumus & mandamus, quod omnes donationes & concessiones factæ per Dominum Patrem nostrum in nos & per nos in antea faciendæ quibuscumque personis Gallicis, Latinis, Provincialibus, & aliis cujuscunque Nationis, sive Laici sint, sive Clerici cujuscunque status & conditionis existant, irrevocabiliter observentur eis & successoribus eorum per dictum Ducem & successores suos seu alium succedentem nobis in Regno & Comitatibus supradictis, & concessiones & donationes easdem ad simplicem requisitionem illorum quibus factæ fuerint, approbare & confirmare teneantur expresse.

ANNO 1308.

§. 18 Item volumus quod ea, quæ ordinata sunt per dictum Dominum Patrem nostrum & nos pro bono statu Regni Siciliæ & Comitatuum prædictorum per heredes & successores nostros inviolabiliter perpetuo custodiantur & specialiter pro favore Ecclesiarum. Item volumus & mandamus quod si Collecta Generalis quæ consuevit imponi singulis annis in Regno Siciliæ probetur indebita, nullomodo imponatur nec exigatur per heredes & successores nostros. Item volumus & mandamus quod Civitates, Castra & casalia Calabriæ, Vallis gratis, Basilicatæ Principatus & aliarum partium Regni quæ destructa sunt devastata & diminuta in proximè preterita guerra pro fide nostra servanda, habeant immunitatem à collectis & omnibus, quæ imponentur per Curiam nostram pro tempore in parte vel in totum secundum heredis & executorum nostrorum prædictorum arbitrium. Item volumus quod omnia debita in quibus tenemur Mercatoribus & societati Buceusorum de Luca integraliter restituantur eisdem. Item volumus quod dictus Dux vel quicunque successor noster sicut universalis successor & hæres teneatur ad omnia debita nostra, & alii liberi nostri non teneantur ad ipsa debita; & si hæres specialis esset in Comitatibus Provinciæ & Forcalquerii ac Pedemontis, heres ipse ad illa debita quæ in eisdem Comitatibus fuerint teneatur.

§. 19. Item relinquimus pro cassia & tumulo faciendis pro corpore bonæ memoriæ Ludovici Episcopi Tholosani filii nostri duo millia librarum parvorum Turonensium. Item declaramus & volumus, quod omnia supradicta per nos legata & relicta in pecunia semel solvenda, solvantur per dictum heredem & successorem universalem tam Regni Siciliæ quàm dictorum Comitatuum Provinciæ & Forcalquerii & Pedemontis. Sed si specialis heres esset in eodem Regno, teneatur ad tres partes, & qui erit in eisdem Comitatibus ad quartam partem legatorum & relictorum ipsorum. Et secundum eamdem divisionem prædicta duo millia unciarnm eroganda, sicut supra expressum est pro maritagio orphanarum Virginum & aliarum pauperum honestarum ac sustentatione aliarum miserabilium personarum Regni & Comitatuum Provinciæ & Forcalquerii ac Pedemontis dentur & erogentur pro tribus partibus per heredem Regni, & quarta per heredem Comitatuum prædictorum; salvo quod dictum est supra de divisione duarum millium unciarum prædictarum pro maritagio orphanarum, Virginum & aliarum ut predictum est personarum.

§. 20. Item si contingat illum qui secundum modum & ordinationem succedet prædictum in prædictis Comitatibus Provinciæ & Forcalquerii ac Pedemontis, absque liberis decedere, & relinquat fratrem vel fratres aut sorores vel utrosque, in casu ipso substituimus in ipsis Comitatibus fratrem suum primogenitum, & si fratrem aliquem non haberet, substituimus nepotem masculum primogenitum qui superesset ex fratre majore natu, & ita per ordinem de nepotibus descendentibus ex aliis fratribus, habendo respectum quod nepos primogenitus ex fratre primo natu aliis nepotibus preferatur; & in defectu nepotum eodem modo substituimus pronepotes ex fratrum masculorum linea descendentes; in defectu vero nepotum & pronepotum masculorum substituimus sororem dicti succedentis in prædictis Comitatibus quæ tunc inveniretur innupta & esset habilis ad nubendum, & si plures Sorores essent innuptæ, primogenita præferatur; in defectu vero innuptarum ipsarum substituimus Sororem nuptam majorem natu; & in defectu Sororum omnium præmissarum nuptarum & innuptarum ac habilium, substituimus nepotes seu pronepotes, in defectu nepotum, servato gradu matrum nepotum hujusmodi, ut descendentes ex majore natu descendentibus ex aliis minoribus preferantur, prerogativa etiam primogenituræ sexus masculini inter descendentes ipsos servata. Eodem modo substituimus in defectu nepotum & neptium, ipsorum pronepotes vel proneptes in eorum defectu ex ipsis Sororibus descendentes.

§. 21. Item volumus & declaramus quod omnes & singulæ substitutiones supra factæ intelligantur directæ, in casu in quo jure directe valere possunt, & hæ ut vulgaris vel pupillaris, in aliis vero casibus eas volumus intelligi fideicommissarias, & illo jure valere. Item si contingeret nobis in continenti aut vita functis aliquam vel aliquos natos vel nascituros apparere, qui prætextu presens nostrum possent nullum reddere vel rumpere testamentum, illum, & eorum quemlibet instituimus in quingentis libris Turonensium, sibi solvendis. Item ordinamus & precipimus quod non detrahatur Falcidia vel Trebellianica de legatis seu relictis singulariter & universaliter in presenti nostra dispositione seu testamento.

ANNO 1308.

§. 22. Et hanc ultimam voluntatem nostram perpetuo volumus firmiter observari, quam valere volumus jure testamenti, & si non valet vel valeret imposterum quocumque casu præteritionis nati vel postumi aut alio jure, valeat jure codicillorum aut cujuslibet alterius ultimæ voluntatis, non obstante quacunque alia ultima voluntate seu dispositione nostra jam facta quocumque nomine censeatur, quam quidem ex nunc irritamus, revocamus & annullamus, expresse etiam si supradictæ voluntati seu dispositioni essent verba derogatoria apposita, quæ utique ex certa scientia revocamus & annullamus, nec habere volumus firmitatem, ita quod pro ea nullum fiat prejudicium huic nostræ ultimæ voluntati præsenti. Et si contingat nos in futurum eligere aut in preteritum elegisse sepulturam nostram alibi, quam in Ecclesia supra dicta interveniente scriptura vel sine scriptura, quidquid inde pro tempore retro lapso electum esset vel ordinatum in contrarium de sepultura ipsa, presentialiter revocantes, quidquid etiam per nos eligi inde contingeret in antea valere volumus, nisi cum scriptura electio ipsa fieret in qua predictus articulus de scripturis nostris pretactis de verbo ad verbum inseretur.

§. 23. Item volumus & ordinamus presentis nostri Testamenti seu ultimæ dispositionis Executores, venerabiles in Christo Patres Dominos J. Sanctorum Marcellini & Petri Presbyterum, G. Sancti Nicolai in carcere Tuliano Cardinales & prefatam Reginam Consortem nostram, Carolum Valesiæ, Alansoni & Andegaviæ Comitem Generum nostrum, prædictum Robertum Ducem Calabriæ primogenitum ac Philippum Achaiæ & Tarenti Principem natos nostros, venerabiles in Christo Patres Archiepiscopum Aquensem, qui erit pro tempore, & J. Forojuliensem Episcopum; viros nobiles Ermengarium de Sabrano, Comitem Arian. Mag. Justitiarium Bartholomæum, Siginulphum Tholosie Comitem magnum Camerarium, Guillelmum Estendardum Connestabulum, Bartholomeum de Capua Logothetam Protonotarium, Hugonem de Baucio Seneschallum ejusdem Regni, Joannem Pipinum de Barolo militem magnæ Curiæ nostræ Magistrum Rationalem, Seneschallum Provinciæ qui pro tempore fuerit; Joannem Cabasolem militem Magistrum Rationalem ejusdem magnæ Curiæ nostræ, Priores Provinciales Ordinis Fratrum Prædicatorum qui erunt pro tempore in eodem Regno Siciliæ citra Farum, ac in Comitatibus Provinciæ & Forcalquerii supradictis; Priores qui erunt in dictis Conventu Sancti Maximini & Monasterio Beatæ Mariæ de Nazaret de Aquis; dantes eis plenam & generalem liberam potestatem agendi & deffendendi pro nobis & juribus nostris & alienandi bona nostra, in quantum expediet pro executione dispositionis nostræ, propria autoritate recipiendi & obtinendi bona nostra seu possessionem bonorum nostrorum in alium transferendi, in negligentiam heredis nostri seu heredum nostrorum, pro executione eis commissa.

§. 24. Volentes & ordinantes quod tres ex dictis executoribus habeant potestatem exequendi secundum modum prædistinctum; & si alii interesse non possent aut nolent; etiam duo vel unus ex eis; ita tamen quod illi qui exequentur ea quæ sunt exequenda in Regno, habeant requirere consilium & consensum super illis omnibus exequendis prefatæ Reginæ Consortis nostræ, Bartholom. de Capua & Joannis Pipini prædictorum vel alicujus eorum in hoc superstitum, in hiis vero quæ sunt in Provincia exequenda habeant requirere consilium & assensum Priorum Loci Sancti Maximini & Monasterii prædictorum, qui erunt pro tempore vel alicujus eorundem; & in alienationibus fiscalium si fieri continget, trium ad minus executorum si superfint, consensus & conscientia requiratur.

§. 25. In cujus rei testimonium & cautelam præsens Scriptum publicum duplicatum per manus infra nominati Notarii fieri jussimus, aureæ Bullæ impressæ Majestatis nostræ Typario, ac etiam sigilli nostri appensione munitum. Et hoc ad abundantiorem Cautelam; ut si forte casu accideret aliquo sigillum aut Bullam ipsam frangi vel quomodolibet devastari, altero in sufficiente sui integritate manente, indubitata nihilominus fides eidem Scripto debeat adhiberi. Actum Massiliæ presentibus venerabilibus in Christo Patribus prenominato J. Forojuliense, P. Venciense Episcopis, supra fato Hugone de Baucio Regni Siciliæ Seneschallo, Magistro Guillelmo Ebrardi Archidiacono Aquensi Vicecancellario nostro, Fratre Jacobo de Fusiniano, Electo Civitatis Sanctæ Mariæ, Richardo de Gambatesa prædictorum Comitatuum Provinciæ & Forcalquerii Seneschallo, jam dicto Joanne Cabasola Magnæ Regiæ Curiæ Magistro Rationali, & Fratre Jacobo de Corua Eleemo-

sinario

ANNO 1308. finario nostro, testibus premissorum ad hoc per nos vocatis specialiter & rogatis. Et datum ibidem per eundem Magistrum Guillelmum Ebraldi Anno Domini Millesimo trecentesimo octavo, die sexto decimo Martii sextæ Indictionis, Regnorum nostrorum anno vicesimo quarto. Et ego Petrus Fiabi Clericus Petragoricen. Diocesis, ubique per Regnum Siciliæ & Comitatus eosdem Provinciæ & Forcalquerii ac Pedemontis & Terras alias Regias Publicus Regia authoritate Notarius, premissis omnibus & singulis una cum testibus prenominatis interfui, & vocatus ac requisitus per ipsum Dominum nostrum Regem, ea omnia propria manu scripsi & in hanc publicam formam redegi, signoque meo consueto signavi. *Extraict des Archives du Roy en Provence & du Registre intitulé* Copiæ Testamentorum Regum Siciliæ & Comitum Provinciæ fol. LVI. *& suivans, & fut iceluy collationné par moy Conseiller du Roy, Auditeur & Secretaire de sa Majesté soubz signé* Magnan.

DCIV.

12. Août CLEMENTIS *Papæ* V. *Mandatum ad omnes Christi fideles de non subtrahendo Bona mobilia Templariorum. Dat. Pictavis* 2. *Idus Augusti Pontificat. anno tertio.* [Collect. Reg. Concilior. Tom. XXVIII. pag. 757. PHIL. LABBEI Collectio Concil. Tom. XI. Part. II. pag. 1572.]

CLEMENS *Episcopus Servus Servorum Dei ad perpetuam rei memoriam.*

AD omnium fere notitiam credimus pervenisse nefanda scelera, & crimina abhorrenda, hæresim notorie sapientia, quibus Ordo & personæ Templariorum non levibus argumentis, sed manifestis indiciis & violentis præsumptionibus diffamati noscuntur, super abnegatione videlicet Domini Salvatoris nostri Jesu Christi, & super nefanda, temeraria, & præsumptuosa & hæretica conspuitione super ejusdem imaginem Crucifixi, nec non & super pluribus articulis: quos quia fore credimus manifestos, exprimi non oportet: sicque, excrebrescente infamia, & imminentibus scandalis plurimis, minime contemnendis, quæ non leviter totam scandalizabant Ecclesiam, urgente conscientia, per totum Orbem terrarum jamdudum ipsos capi mandavimus: & tandem cepimus super his contra eos inquirere per nos ipsos, nonnullis ex Fratribus nostris adscitis ad inquisitionem prædictam nobiscum solicite peragendum. Et tandem præsentatis notis personis eisdem, non parvo sed grandi numero, non levis sed magnæ auctoritatis viris olim in Ordine supradicto, sacerdotibus, præceptoribus, militibus, & servientibus, per eorum confessiones & depositiones spontaneas libere factas coram nobis & Fratribus ipsis, in secreto prius & postmodum coram nobis, totoque Collegio Fratrum nostrorum Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium, patuit manifeste, quo ad personas ipsas confitentes, dicta crimina & scelera esse vera: iidemque confitentes omnes & singuli, suum humiliter recognoscentes errorem, nostram & Apostolicæ Sedis non justitiam sed misericordiam & veniam implorarunt: quibus cum omni humilitate & reverentia & proprii eorum recognitione erroris omnino persistentibus, pro absolutione ab excommunicationis Sententia, quam ex hujusmodi hæresis reatibus & sceleribus incurrerant, ipsis misericorditer impendenda, nos, qui licet indigni Vicarii sumus illius, cujus miserationes super omnia opera ejus existunt, & quia Romana mater Ecclesia non claudit, prout nec claudere debet, gremium redeunti, sed potius errantem ovem ad ovile Dominicum super humeros proprios reportare, facta a supradictis confitentibus cum magna humilitate, & reverentia debita, abjuratione hujusmodi hæreseos secundum canonicas Sanctiones, eisdem fecimus juxta formam Ecclesiæ munus absolutionis impendi, injungendi eis propterea salutarem pœnitentiam, nobis & dictæ Sedi, seu quibus id committendum duxerimus, potestate specialiter reservata.

Ex prædictis itaque confessionibus, & nonnullis aliis causis legitimis, non immerito excitati, visis etiam diversis processibus contra singulares personas dicti Ordinis super ipsis sceleribus & criminibus factis per locorum Ordinarios & Inquisitorem generalem hæreticæ pravitatis in Regno Franciæ, in quibus multorum aliorum confessiones & depositiones contineri videbantur aperte, ex quibus violenta suspicio contra Ordinem ipsum & personas ejusdem habebatur super criminibus antedictis contra omnes singulares personas dicti Ordinis, nec non & ipsum Ordinem, cum omni diligentia & solicitudine per alias nostras Literas mandavimus & mandamus inquiri, ut per hujusmodi inquisitiones de supradictis criminibus & infamiis, contra Ordinem & personas præstitos, vel pro ipsis, veritas elucescat. ANNO 1308.

Verum quia occasione hujusmodi subsecutorum processuum, & captionum personarum Ordinis prælibati, bona ipsius mobilia, quæ vel pro ipso Ordine, si reperiatur innocens, vel alias pro subsidio Terræ sanctæ & contra perfidos Saracenos inimicos fidei Christianæ, ad quæ bona prædicta per fideles ipsa largientes deputata fuerant, & nos ipsi eadem bona una cum aliis bonis immobilibus eorumdem ad ea decrevimus deputanda, nequiter a nonnullis subtracta, penes aliquos malitiose, indebite & injuste absconsa & celata feruntur, in grave ipsorum animarum periculum, Ecclesiæ prædictæ contemptum, & dictæ terræ præjudicium, dispendium & jacturam, nos volentes debitum in hac parte remedium adhibere, universis & singulis sub virtute obedientiæ ac excommunicationis pœna, quam excommunicationem contra facientes post unius mensis spatium a notitia præsentium immediate sequentis, cujuscumque præeminentiæ, dignitatis, status, vel conditionis existant, Ecclesiastici vel mundani, etiamsi pontificali præfulgeant dignitate, incurrere volumus ipso facto, auctoritate Apostolica districte præcipiendo mandamus, quatenus habentes, tenentes & possidentes, ut prædicitur, per se vel alium seu alios aliquas pecuniarum summas, vel alia mobilia bona quæcumque, vel se moventia personarum vel Ordinis prædictorum, sine causa depositi, vel alia quacumque causa, occasione vel titulo, si qui etiam personis vel Ordini ante dictis in quacumque summa vel quantitate pecuniæ obnoxii vel alias quomodolibet fuerint obligati, ex quacumque causa vel titulo, vel ab eis aliquid receperint, vel ipsorum nomine per quemcumque aut pro ipsis libere integraliter & sine diminutione restituant, reddant & solvant, sub instrumentis publicis locorum Ordinariis sive Superintendentibus administrationi bonorum dicti Ordinis per Sedem ipsam deputatis vel etiam deputandis: non obstantibus quibuscumque promissionibus super his ab ipsis præstitis, pœnis, juramentis, cautionibus, obligationibus, seu fidejussionibus forsitan roboratis.

Si qui autem etiam nihil habentes de bonis prædictis nihilque debentes eisdem, ac in nullo ipsis quomodolibet obligati, sciverint aliquem aliquid habere, tenere vel possidere de ipsis bonis, ut superius est expressum, aut aliquem debitorem dictorum Ordinis & personarum, vel eis quomodolibet obligatum, sive aliquem aliquid ab eis, vel pro ipsis, vel eorum nomine, vel alicujus eorum recepisse, infra idem tempus Ordinariis vel Superintendentibus prælibatis, sub instrumentis similibus aperte revelent; alioquin supradictam Sententiam ipsos incurrere volumus ipso facto, quam, si ipsi & alii superius nominati per sex menses sustinuerint animo indurato, Ordinariis ipsis & quibuslibet aliis absolutionem eorum penitus interdicimus, ipsam nobis & Successoribus nostris, præterquam in mortis articulo, tantummodo reservantes.

Et ut præmissorum ignorantiam nemo prætendere valeat, hujusmodi processum nostrum mandamus & volumus per illos, quibus in aliis nostris Literis id committimus, in locis contentis in eis solemniter publicari.

Datum Pictavis secundo Idus Augusti, Pontificatus nostri anno tertio.

DCV.

26. Oct. BRANDEBOURG, SAXE ET PALATINAT. *Traité entre les Ambassadeurs d'*OTHON *&* WOLDEMAR *Marquis de Brandebourg*; *de* RODOLPHE *Duc de Saxe & de* RODOLPHE *&* LOUIS *Comtes Palatins, touchant l'Election de l'Empereur, fait à Boppart, l'an* 1308. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici. pag. 50. d'où l'on a tiré cette Piece. LUNIG, Teutsch. Reichs-Archiv. Contin. II. Abth. IV. Abs. III. pag. 3.]

NOS Berchtoldus Comes de Henneberg, nec non Conradus de Rieda Miles, Procuratores Illustrium Principum OTTONIS & WOLDEMARI Marchionum Brandenburgensium super futuri Romanorum Regis Electionis negotio constituti, ad universorum noti-

ANNO 1308. tiam volumus pertinere; quod poteftate nobis & mandato ab iisdem Marchionibus nomine eorum, nec non Illuftris Principis RUDOLPHI Ducis Saxoniæ, qui fuum votum in Electione Romanorum Regis fibi competens in prædictum Ottonem Marchionem nofcitur transtuliffe, datis, traditis & conceffis, amicitiæ, unionis & concordiæ fœdera cum Illuftribus Principibus RUDOLPHO & LUDOVICO Comitibus Palatinis Rheni, ut ipfi Regno Romano falubrius confulatur fic duximus ineunda: videlicet quod illis promifimus & prefentibus promittimus corporali fuper hoc & in animas prædictorum Dominorum noftrorum Marchionum præftito juramento, quod in Electione futuri Regis Romanorum unum cum ipfis effe debeamus, fic videlicet; quod quemcunque ex Principibus Ottone & Woldemaro Marchionibus Brandeburgenfibus, nobili Viro (1) Alberto Comite de Hanalt, nec non Illuftribus Principibus Rudolpho & Ludovico Comitibus Palatinis Rheni & Friderico Duce Auftriæ, plura vota de Principibus Ecclefiafticis Electoribus habere contigerit, ille præferatur, & votis noftris eidem debemus adhærere, ipfum fine omni contradictione in Regem Romanorum eligendo, extra vero numerum prædictarum perfonarum non eligemus, nifi concurrentibus votis Comitum Palatinorum atque noftris.

§. 2. Sane eft adjectum & juramento firmatum, quod fi aliquem noftrorum Marchionum prædictorum vel alium ad noftram promotionem in Regem Romanorum eligi continget, præfatis Comitibus Palatinis in fuo jure affiftere, & ipfi nobis vice verfâ & ipforum contra omnes in perpetuo ** coadjutor. Eft etiam promiffum & juramento firmatum, quod fi aliquem ex Marchionibus prædictis vel alium ad eorum promotionem in Regem eligi contigerit, quod prædictis Palatinis conferet omnia fua bona & eos in eisdem manutenebit & deffendet, & prædictos Comites Palatinos in poffeffione omnium bonorum, quæ Genitor eorum poffedit, & in ea poffeffione, ficut tempore claræ memoriæ quondam Rodolphi Romanorum Regis poffederunt, non moleftabit nec turbabit. De expenfis verò quæ contemplatione Electionis factæ fuerint, ad arbitrium Venerabilis Principis Domini Joannis Epifcopi Argentinenfis & noftri Berchtoldi Comitis de Henneberg locabuntur. Ad confinia verò Imperii & prædictorum Comitum Officiales pacifici juxta arbitrium Argentinenfis Epifcopi & Berchtoldi.

§. 3. Eft etiam juratum, quod nec Illuftribus Principibus Ottoni & Stephano Ducibus Bavariæ nec nobili Viro Eberhardo Comiti de Wirtemberg prædicti Marchiones, fi quem ex eis eligi continget, adhærebit, vel aliquo genere copulationis & unionis unietur. Porrò promifimus & juramento firmavimus, quod Illuftribus Principibus Friderico & Fratribus fuis Ducibus Auftriæ omnia eorum bona & Dominia, ficut eo tempore claræ memoriæ Illuftris quondam Domini Alberti Genitoris poffederint, conferet, & eos in iisdem manutenebit & deffendet. Harum teftimonio Litterarum noftrorum figillorum robore munitarum. Datum in Popardia, anno Domini millefimo trecentefimo octavo, feria VI. ante Simonis & Judæ Apoftolorum.

DCVI.

28.Nov. *Contractus inter* HENRICUM VII. *Romanorum Regem, & JOANNEM Epifcopum Argentinenfem de permutatione quorundam Oppidorum & Villarum in Inftrumento expreffortum. Actum Francofurti* IV. *Kalend. Decemb. annô* 1308. Cum *Confirmatione Imperatoris* FRIDERICI. *Datum Argentinæ* IX. *Kalend. Aprilis* 1315. [LUNIG, Teutfches Reichs-Archiv. Part. Spec. Contin. I. Abfatz I. Abtheil. I. pag. 18.]

In Dei nomine Amen.

NOs Fridericus Dei gratia Romanorum Rex femper Auguftus, attendentes grata & fructuofa obfequia, Romano Imperio per Venerabilem Johannem Argentinenfem Epifcopum, Principem noftrum dilectum & per anteceffores fuos Argentinenfes Epifcopos non fine gravibus & magnis Ecclefie Argentin. & hominum fuorum laboribus & expenfis liberaliter impenfa. Dignum eftimamus certa dicte Argentinenf. Ecclefie commoda & honores Regia clementia ampliari; Quapropter permutationem nomine Romani Imperii ex una, & nomine dicte Argentinenf. Ecclefie ex parte altera à dive recordationis Illuftri Henrico in Regem Romanorum concorditer electo predeceffore noftro cum prædicto Joanne Argentinenf. Epifcopo de confenfu Principum noftrorum electorum folenniter celebratam. Nec non largitionem Judeorum & gratiam de Minifterialibus & hominibus dicte Ecclefie non recipiendis in alicujus Civitatis vel Oppidi Cives vel Burgenfes ab eodem Rege, Ecclefie prædicte cum confenfu dictorum Principum noftrorum clementer & rite factis, prout in Literis fuper hoc confectis & figillis ad hoc oportunis figillatis lucide continetur, ratificandas & approbandas Regia autoritate duximus juxta modum inferius fubnotatum; tenor vero Literarum permutationis, largitionis & gratie ut premiffum eft, Ecclefie predicte per Regem antecedentem factarum talis eft. ANNO 1308.

In nomine Sancte & Individue Trinitatis Amen.

HEINRICUS Dei gratia in Romanorum Regem electus univerfis præfentium Literarum infpectoribus, in perpetuum gratiam fuam, cum notitia rei gefte dignum fore cenfemus, ut quorum fides & fincera devotio in Romani Imperii invenitur obfequiis comprobata, illos gratiofo favore Majeftatis noftre clementia profequatur: Hinc eft quod nos ad venerabilis Johannis Argentinenf. Ecclefie Epifcopi Principis noftri dilecti laudabile ftudium, quo noftris & Romani Imperii commoditatibus & honoribus inceffanter inheret, & ad grata obfequia Romano Imperio ab Ecclefia fua predicta liberaliter impenfa. Confiderationis noftre intuitu convertentes exiftimavimus, fore dignum eandem Argentinenf. Ecclefiam de tantorum meritorum exigentia a nobis & Romano Imperio Privilegio prerogative extolli & allectivis muneribus honorari. Unde cum in preparatione quietis maxime piorum locorum fumma devotio Principis comprobetur. Nos pro perpetua pace & quiete ejufdem Argentinenfis Ecclefie & fuorum ad tollendam omnem diffenfionis materiam de bonis infra fcriptis inter Romanum Imperium & predictam Argentinenf. Ecclefiam feu illarum Rectores a longis retro temporibus motam & que moveri poffet, etiam in futuro de confilio Principum noftrorum ad quos jus eligendi Regem, promovendum in Imperatorem pertinet & illorum accedente confenfu, per mutationem infra fcriptam nomine Romani Imperii cum predicto Johanne Argentinenfi Epifcopo Principe noftro nomine Ecclefie fue predicte cum confenfu Capituli fui fecimus, quam permutationem ftatuimus, auctoritate Regia, ratam & firmam perpetuo permanere. In primis itaque Oppidum five Villam Mollesheim & Villas Wutzicke/ Hermolßheim & Wege Argentin. Diocefis ac Caftrum Nüwburg fitum in Brißgow/ prope Eyfladt Conftant. Diocefis & omne jus Romano Imperio & nobis ejus nomine in eisdem & earum univerfis attinentiis qualitercunque & quacunque eam competens permutamus fimpliciter, feu titulo & nomine permutationis cedimus, donamus & tradimus predicto Joanni Argentinenf. Epifcopo nomine & Ecclefie fue Recipienti pro Oppido Müluhußen Bafilienf. Diocefis & pro medietate Ville Waßelnheim fite prope Cronenberg Argentinenf. Diocefis ac pro omni jure quod predicto Argentinenf. Ecclefie feu dicto Epifcopo & ejus Capitulo, ipfius Ecclefie nomine in eisdem Oppido & Villa ac univerfis eorum attinentiis qualitercunque & ex quacunque caufa competit vel competere poffet: Idemque Epifcopus cum confenfu Capituli fui nomine Ecclefie fue predicte faciendo de his nobifcum permutationem fimpliciter ad predicta Romano Imperio, & nobis ejus nomine recipientibus Oppidum Mülnhüfen predictum & medietatem Ville Waffelnheimb cum earum attinentiis univerfis, ac omne jus fibi & Ecclefie fue predicte in eisdem competens permutationis titulo & nomine ceffit, donavit & tradidit irrevocabiliter & in totum preter jus patronatus Ecclefie Ville ejufdem Waffelnheim/ quod jus eft ipfi Argentinenf. Ecclefie ficut hactenus refervatum. Supplemus etiam de plenitudine Regie poteftatis, fi quid de folemnitatibus, juribus in prefcripte permutationis contractu invenitur omiffum, quod circa contractum hujusmodi firmitate introductum eft, ex confuetudine vel à jure: Hiis itaque pro pace & tranquillo ftatu fepedicte Ecclefie & fuorum de clementia noftra peractis, placuit adhuc noftre Celfitudini eandem Ecclefiam pro magnis jacturis & dampnis, quas & que de fervitiis Romano Imperio impenfis fuftinuit, aliqualis largitionis munere ex liberalitate Regia confolari, proinde omnes, utriusque Sexus Judeos Oppidorum Rinowe & Mollesheim/ Argentinenf. Diocefis ac Rubyaci & Sultze Bafilienfi Diocefis

(1) Il femble qu'on doive entendre *Albert* furnommé *l'Ancien*, Prince ou Comte d'Anhalt.

ANNO 1308. Diocesis incolas presentes & futuros ex mera liberalitate de consensu Principum nostrorum predictorum. Concedimus & simpliciter donamus predicte Argentinens. Ecclesie perpetuo possidendos; ita quod dicti Judei eidem Ecclesie serviant & ad illam pertineant pleno jure, quatenus per hoc ejusdem Ecclesie Prelati erga Romanum Imperium in solita devotione fortius attendantur, & affectum sue devotionis in nostris & Romani Imperii obsequiis commodius exequantur: Ad hec de specialis gratie prerogativa eidem Argentinensi Ecclesie volumus providere, & eam autoritate Regia in eo jure perpetuo stabilire, ut non liceat unquam de cetero alicujus Civitatis Oppidi sive Burgi Rectoribus seu universitati cujuscunque exemtionis, libertatis, emunitatis seu concessionis a Romanis Imperatoribus vel Regibus seu ab aliis quibuscunque donatis, concessis & confirmatis, aut etiam alicujus consuetudinis pretextu aliquem vel aliquos de hominibus seu Ministerialibus ipsius Argentinens. Ecclesie vel etiam de Oppidorum, Burgorum vel Villarum quarumlibet ad eandem Ecclesiam jure Dominii vel quasi pertinentium incolis presentibus & futuris recipere in Cives seu Burgenses, qui Phalburger vulgariter nuncupantur: Decernentes ex nunc, quod receptio talium que contra presentis gratie nostre tenorem facta fuerit, a quocunque non valeat ipso jure. Nec sic recepti pro illorum locorum, ad que recipiuntur Civibus vel Burgensibus habeantur, nisi in eisdem locis sicut veri Cives vel Burgenses facere solent & debent residentiam & continuam faciant mansionem; Ut autem omnia & singula suprascripta inviolabiliter perpetuo observentur & robur accipiant inconcussum, ad perpetuam eorum memoriam & stabilem firmitatem presens Scriptum fieri & sigillo Comitatus nostri de Lutzelnburg jussimus communiri. Hujus rei testes sunt venerabiles Heinricus Coloniensis, Petrus Moguntinensis & Baldewinus Trevirensis Archiepiscopi & Illustres Rudolphus & Ludovicus Palatini Rheni Duces Bavarie, Waldemarus Marchio Brandenburgensis, Rudolphus Dux Saxonie & venerabilis Heinricus Abbas Fuldensis Principes nostri, ac spectabilis vir Berchtoldus Comes de Hennenberg noster fidelis. Datum in Franckeford IV. Calend. Decembris anno Domini M. CCC. VIII.

Igitur permutationem, largitionem & immunitatis gratiam, ut in prescriptis continetur Literis cum clare memorie Henrico Rege antecessore nostro predicto & per eum de consensu Principum nostrorum factas ex certa scientia, autoritate Regia approbamus, confirmamus ac etiam innovamus: statuentes eadem auctoritate & mandantes, permutationem, largitionem & emunitatis concessionem antedictas in omni firmitate perpetuo & irrevocabiliter permanere. Datum Argentinæ IX. Calend. April. anno Domini M. CCC. XV. Regni vero nostri anno primo.

DCVII.

1. Dec. *Traité & Confédération entre* THEOBALD *Evêque de Liége*, *&* (1) GILES BERTHAUT *Seigneur de Malines*, *touchant leurs droits sur cette Ville. Fait l'an* 1308. [AUBERT LE MIRE, Donationum Belgicarum. Chap. CXIII. pag. 556.]

LIEGE ET MALINES.

UNIVERSIS tam præsentibus quàm futuris, præsentes Litteras inspecturis THEOBALDUS Dei gratia Leodiensis Episcopus salutem, & eorum quæ sequuntur agnoscere veritatem.

Cùm pax sive concordia inita sit & ordinata, inter nos ex parte una, & nobilem virum ÆGIDIUM BERTHOUT ex altera, super juribus villæ MECHLINIENSIS: in cujus pacis concordationem expressè consensum existit, per venerabiles viros, Præpositum, Decanum, Archidiaconos, totumque Capitulum nostræ majoris Ecclesiæ Leodiensis, & Consilium, consensum pariter & assensum Nobilium nostrorum, scilicet Militum, Armigerorum, nec non Consilium bonarum Villarum nostri Episcopatus prædicti, secundùm tenorem & formam, super dicta pace, in testimonium per alterutram partem confectam, & signatam sigillo nostro dicti Capituli, & Ægidii Berthout prænotati, cujus pacis formæ tenor ab initio usque ad finem de verbo ad verbum sequitur, in hunc modum.

Universis præsentibus & futuris, ad quos præsentes Litteræ pervenerint, THEOBALDUS Leodiensis Episcopus salutem, & cognoscere veritatem. Noverint universi & singuli, quòd cùm dissensio fuisset inter nos ex una parte, & nobilem virum ÆGIDIUM dictum BERTHOUT de MALINES ex altera, occasione jurium in villa Mechliniensium, tandem pro bono pacis & de consilio proborum, videlicet Capituli nostri Leodiensis, Militum ac bonarum Villarum nostri Episcopatus, concordatum est inter nos & dictum Ægidium in modum qui sequitur.

Videlicet, quòd *Hevere*, *Musines*, *Humbeke*, *Leest*, *Heffene*, *Noulant*, & *Neckerspoele*, & dictarum Villarum appendicia, sunt & erunt in perpetuum sub Dominio & jurisdictione Episcopi & Ecclesiæ Leodiensis, sicut est Mechlinia.

Et judicio Scabinorum villæ Mechliniensis, in omnibus negotiis, quæ judicium requirunt, ex nunc in antea, sub libertate, judicio & lege Mechliniensium, & mediante ista ordinatione, omnes excessus, emendæ, obventiones & commoda, quæ proveniunt seu provenire poterunt ex judicio vel aliàs in villa Mechliniensi, & in aliis Villis prædictis, & earum appendenciis, sive ex caussa judiciaria seu liberalitate, vel jure, ac alio quocumque modo, erunt communia & æqualiter dividentur pro æquis portionibus inter nos & Ægidium Berthout antedictum, salvis juribus Villæ prædictæ, pro ut ea Scabini Mechliniensium conservant.

Præterea omnes reditus, qui nobis Episcopo ac Ægidio Berthout prædictis cedent in dictis Locis & eorum appendiciis, erunt communes & æqualiter hereditariè dividentur inter nos & Ægidium Berthout prædictum.

Nec potest alter nostrum aliquid penitus acquirere in dictis Locis, nisi interveniat utriusque consensus. Et si quid alter sine consensu alterius acquisierit, erit commune inter nos. Insuper Villicus noster, qui Scultetus dicitur, habet instituere Scabinos in fidelitatem, quandocumque necesse fuerit nobis tanquam Domino, ac Ægidio Berthout pro jure suo. Quod tale est, videlicet quòd in omni casu, super quo Villicus noster monebit Scabinos, qui super omnibus casibus qui ad judicium Scabinorum spectant, potest & debet eos monere, statim post monitionem dicti nostri Villici, famulus Bertholdi potest ipsos monere, si velit super eodem casu, si præsens fuerit, nec non alio modo: nisi contigerit quòd Villicus noster in justitia prosequenda esset negligens vel remissus; in quo casu famulus Bertholdi potest requirere Villicum nostrum per tres dies placitorum, præsentibus Scabinis, quatenus super illo casu moneret Scabinos & faceret justitiam, & si Villicus noster hoc facere recusaret vel nollet, ex tunc famulus Bertholdi super illo casu potest monere Scabinos, & deberent Scabini de illo casu judicare ad monitionem ipsius, salvo jure in emenda, si quæ ad judicium pertinet. Et si tunc famulus Bertholdi in continenti monere negliget, semper Villico nostro monitio reservatur, ad quem spectat monitio super omni casu; & ad ejus monitionem semper Scabini judicare tenentur.

Præterea si contingat bellum insurgere, vel rixas moveri in prædictis locis, ubi Villicus noster præsens non fuerit, si famulus Bertholdi superveniat, nec sit ibi aliquis loco Villici, potest audire querimonias, indicere treugas, arrestare malefactores & eos ducere in prisonem, quæ est in Villa, ubi alii malefactores detinentur, secundùm quantitatem delicti. Qui malefactores debent tractari per monitionem nostri Villici & judicium Scabinorum secundùm quod in aliis casibus superiùs est expressum.

Et quidquid dictus Bertholdus tenet & tenebit, ac ejus heres & successores in dictis locis, tenet & tenebit ipse ac ejus successores à nobis ac nostris successoribus, in feodum tanquam homo noster ligius seu nostrorum successorum, Episcoporum Leodiensium, qui erunt pro tempore.

Et ut omnia prædicta firma stabilitate consistant, nos Episcopus prædictus, de consensu ac de voluntate Capituli nostræ Ecclesiæ Leodiensis, promittimus bona fide, quòd quocumque casu contingente, in perpetuum nos vel nostri successores non permutabimus, obligabimus, alienabimus, donabimus, vel vendemus ad tempus vel hereditariè Villam Mechliniensem, ejus appendentia, seu jura ad nos pertinentia in dictis Locis, in toto vel in parte, & conservabimus villam Mechliniensem in libertate ac francisia, qua tenemus ac tenere debemus alias bonas Villas nostri Episcopatus, salvis juribus villæ Mechliniensis, pro ut ea conservant Scabini dicti Loci. Et in quantum poterimus ipsos defendere & eis assistere, non sustinebimus quòd aliqua impedimenta vel injuriæ inferantur.

Et nos ÆGIDIUS BERTHOUT prædictus recognoscimus omnia suprà dicta pro nobis & nostris suc-

(1) Il étoit fils de *Walter* IV. & mourut sans enfans.

ANNO 1308. successoribus, & ea rata habemus, & consentimus ordinationi; promittentes bona fide pro nobis ac nostris successoribus pacem & ordinationem superiùs expressas, & prout in Litteris præsentibus continetur, in perpetuum inviolabiliter observare.

Et nos Episcopus per dictam compositionem nihil plus concedimus Bertholdo de jurisdictione, & Dominio, & de accessionibus ad ea in dictis Locis, quàm verba expressa in ipsa compositione posita significant.

Et nos BERTHOLDUS & omnes nostri successores, quando levabimus feodum nostrum ab Episcopo, jurabimus quòd in dictis Locis, de jure ac Dominio, & de accessionibus ad ea, non petemus, nec occupabimus per nos vel per alium seu alios ultra id quod per verba expressa in hac ordinatione posita nobis conceditur.

Promittimus etiam nos Bertholdus pro nobis & successoribus nostris bona fide, quòd in perpetuum, quocumque casu contingente jus nostrum, quod habemus in villa Mechliniensi & ejus appenditiis, mediante compositione prædicta, non vendemus, obligabimus, alienabimus, permutabimus in toto vel in parte, hereditariè vel ad tempus, quin directè ad nostros heredes.... post nostrum obitum & istam ordinationem pacis, jurabimus nos & nostri heredes, prout in Litteris præsentibus continetur, fideliter observare, quotiescumque prædicta jura nos contingeret relevare à Domino nostro Leodiensi Episcopo, qui erit pro tempore.

Quæ omnia jura prædicta tam nos quàm heredes nostri debemus tenere in feodum ligium à Domino nostro Leodiensi Episcopo, & aliis Episcopis, qui pro tempore Ecclesiæ Leodiensi succedent. Et si contigerit nos vel heredes nostros obligare seu alienare jura nostra in dicta Villa Mechliniensi seu ejus appenditiis, prout dictum est, nos recognoscimus pro nobis & nostris successoribus, quòd eo tempore feodum amittemus prædictum.

Et nos THEOBALDUS Episcopus Leodiensis prædictus, quia prædictam pacem firmam & stabilem manere volumus in perpetuum, sigillum nostrum præsentibus Litteris, unà cum sigillo Capituli nostræ Ecclesiæ Leodiensis, duximus apponendum; & nos Præpositus, Decanus, Archidiaconi, totumque Capitulum majoris Ecclesiæ nostræ Leodiensis, approbamus & gratam habemus pacem & ordinationem prædictas, & in eas consentimus, secundùm quod præsentibus est expressum, & eas firmiter promittimus in perpetuum observare; propter quod sigillum Ecclesiæ nostræ, unà cum sigillo reverendi Patris, Domini nostri Leodiensis Episcopi præsentibus est appensum.

Et nos ÆGIDIUS BERTHOUT prædictus, quia prædictam ordinationem pacis volumus in perpetuum inviolabiliter observari tam à nobis quàm à nostris successoribus, præsentibus Litteris sigillum nostrum, una cum sigillis prædictorum Domini Episcopi & Capituli, duximus apponendum.

Nos MAGISTRI Communitatis, Scabini & Jurati Consilium & tota Communitas Villæ Mechliniensis, de voluntate & ad requisitionem Domini nostri Episcopi Leodiensis & Capituli, ac Ægidii Berthoult prædictorum, gratam habemus & dilectam pacem seu ordinationem, ac in eas consentimus & promittimus benè & fideliter observare & facere observari tam à singulis nostrûm, quàm ab Ægidio Berthout ac ejus heredibus memoratis. Et singulis annis jurabimus, quando de novo instituemur ad Consilium Villæ, nos præsentem ordinationem observaturos, & facere observari, pro ut superiùs est expressum.

Et nos Episcopus prædictus, de consensu Capituli nostræ Ecclesiæ Leodiensis, promittimus bona fide pro nobis & nostris successoribus, BERTHOLDO, sicut ligio fideli nostro, & Villæ nostræ Mechliniensi præstare auxilium contra quoscumque, & in quibuscumque necessitatibus pro defensione jurium eorum.

Et nos ÆGIDIUS BERTHOUT pro nobis & heredibus nostris, nos etiam Magistri Communitatis, Scabini, Jurati, Consilium, totaque Communitas Villæ Mechliniensis, promittimus bona fide, pro nobis & nostris successoribus præstare auxilium contra quoscumque, & in quibuscumque necessitatibus, ipsi Episcopo, tanquam Domino nostro & Ecclesiæ Leodiensi, pro defensione jurium eorum.

Et quantum ad auxilium, tam impugnando quàm defendendo, præstando contra quoscumque adversarios Ecclesiæ Leodiensis, seu Villæ Mechliniensis prædictæ, nos Ægidius Berthout prædictus ac nostri successores minimè poterimus excusari, occasione alicujus feodi à quocumque alio Domino relevati seu relevandi, vel nos Mechlinienses occasione consuetudinis Marchiæ seu confinium habitorum cum vicino Domino, secundùm possibilitatem situs nostri, quam debet videre Dominus noster, imminente guerra, cum Capitulo suo, Militibus, Consilio nostro, Villæ Mechliniensis ac aliarum bonarum Villarum Episcopatus, vocatis & congregatis in Capitulo Leodiensi, prout moris est: & debemus stare ordinationi eorum, pensatis & consideratis situ & possibilitate prædictis. ANNO 1308.

Et nos Magistri, Scabini, Jurati, & Consilium & tota Communitas Villæ Mechliniensis prædictæ, ad requisitionem prædictorum Domini nostri Episcopi, Capituli, & Ægidii Berthout, ad majorem stabilitatem prædictarum ordinationis & pacis, præsentibus Litteris sigillum nostræ Communitatis, unà cum prædictis sigillis, duximus apponendum. Et nos prædicti Episcopus, Capitulum, Ægidius Berthout ac Communitas Villæ Mechliniensis rogamus nobilem virum ARNOLDUM Comitem de Los & de Chiney, quatenus sigillum suum velit apponere præsentibus, in testimonium veritatis.

Et nos ARNOLDUS Comes de Los & Chiney prædictus, ad requisitionem prædictorum sigillum nostrum præsentibus Litteris, unà cum prædictis sigillis, duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo tricentesimo septimo, feria sexta post festum B. Andreæ.

Cumque nos, sicut proborum interest, ordinationem dictæ pacis, in qua aliàs expressè consensimus, ut est dictum, tenere & inviolabiliter observare, & observatam in perpetuum remanere velimus, affectemus pariter & cupiamus, prout promisimus, præcipuè ob urgentem probabilem, eminentem & verisimilem necessitatem Villæ nostræ Mechliniensis prædictæ, extra nostram Diœcesim infra Brabantiam situatæ, hujusque conditionis, quòd homines ejusdem necesse habent cum suis familiis & mercaturis eorum in mercandisiis suis exercendis, quasi per totas mundi partes multifariè circuire, sine cujus pacis perseveratione & consummatione Villa nostra prædicta & homines ejusdem in statu prospero & tranquillo permanere non possunt.

Nos affectantes & volentes, ob utilitatem & commodum Ecclesiæ nostræ, patriæ & Villæ Mechliniensis, ut est dictum, procedere secundùm formam dictæ Pacis præconceptam ac sigillis prædictis consignatam, ut est dictum, volumus & consentimus expressè formam pacis prædictam in perpetuum firmiter observari, & ad majorem munitionem & stabilem securitatem de præmissis, absque aliquo modo contraveniendi in posterum, præsentes Litteras sigilli nostri appensione roborari fecimus.

Et nos ÆGIDIUS BERTHOUT supradictus, quoniam formam pacis prædictam sigillo nostro signavimus, à promissis resilire nolentes, volumus dictam pacis ordinationem, semper firmiter observare & à nostris heredibus seu successoribus inviolabiliter in perpetuum observari. Et in munimen & stabilitatem præmissorum absque aliquo modo contraveniendi, per nos vel heredes, aut successores nostros, præsentibus Litteris sigillum nostrum, unà cum sigillo Domini nostri Episcopi suprà dicti, duximus apponendum.

Et nos THEOBALDUS Episcopus, & Ægidius Berthoult prædicti, ad majorem securitatem & perpetuam stabilitatem de præmissis, requirimus & rogamus dilectos & fideles nostros Magistros Communitatis, Scabinos, Juratos, Consilium ac totam Communitatem Villæ Mechliniensis ante dictæ, quatenus dictam pacem, secundùm formam prædictam firmiter & inviolabiliter observent, & juvent in perpetuum observari, quodque sigillum suum commune, unà cum nostris sigillis, præsentibus apponant.

Nos autem Magistri Communitatis, Scabini, Jurati, Consilium ac tota Communitas Villæ Mechliniensis, ad requestam Domini nostri Episcopi, ac Ægidii Berthout prædictorum, laudamus & approbamus formam pacis prædictam. Et promittimus dictam pacem tenere firmiter & observare, & juvare pro posse nostro observari. Et in horum testimonium sigillum nostrum commune, unà cum sigillis prædictis præsentibus Litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo trecentesimo octavo, in crastino festi B. Andreæ Apostoli.

DCVIII.

Litteræ WENCESLAI *Massoviæ Ducis, de Terra sua* Boridicensi, *& Dominatu* Plocensi, *cum omnibus Civitatibus & Villis*, JOANNI *Bohemiæ & Poloniæ Regi remissis, rursusque ab* 1309. 6. Mars.

ANNO 1309. *ab ipso in feudum receptis. Datum in Plocz quarta die post Dominicam* Oculi *anno* 1309. [LUNIG, Teutsches Reichs-Archiv. Part. Special. Continuat. I. Fortsetzung I. Absatz III. pag. 278.]

NOS Wenceslaus Dei gratiâ Dux Mazoviensis & Plocensis. Notum fore volumus universis quibus præsentes exhibitæ fuerint. Quòd quia nos ob specialis amoris affectum, quem erga *Magnifici Principis Domini Joannis Boëmiæ & Poloniæ Regis, ac Comitis Lucemburgensis Domini & affinis nostri charissimi* gerimus celsitudinem, & statum nostrum in antea pacificum, Princeps suus, ac Regnorum suorum *Bohemiæ & Poloniæ* fore decrevimus, terram nostram *Boridiciensem*, & Dominatum *Plocensem* cum Castris nostris *Prolik, Wyschebrado & Hostinim*, Civitatibus quoque Oppidis, Villis & prædiis locatis, per nos aut locandis cum Nobilibus, Baronibus, Vasallis & hominibus, ad ipsas aut ipsa spectantibus cum pertinentiis suis ac aliis bonis universis, quas & quæ nos omnia possidemus, vel imposterum quocunque possidebimus titulo, nostro hæredum & successorum nostrorum Ducum Mazoviensium & Dominorum Plotzensium nomine in Regis ipsius sponte & liberè designantes manibus ab ipso in feudum recepimus, & facto per nos debitæ fidelitatis homagio, præstito per nos prius corporali nihilominus Juramento, *ipsi Regi hæredibus & successoribus suis, tanquàm veris Dominis nostris, velut Princeps & fidelis suus & Regnorum suorum Boëmiæ & Poloniæ* præfatorum promisimus parere, & intendere, ac servire, fideliter pro viribus de eisdem, & contra quemlibet Principem & hominem efficaciter juvare. Harum testimonio Literarum, quas sigillo majori nostro communiri fecimus. Datum in Plocz Anno Domini M. CCC. IX. quartâ feriâ post Dominicam: *Oculi mei* &c.

DCIX.

Mai. FRANCE ET FLANDRE. *Extrait du Traité de Paix entre* PHILIPPE le Bel, *Roi de France*, & ROBERT DE BETHUNE *Comte de Flandre, par lequel quelques Articles du Traité de* 1305. *sont moderez. Fait à Paris, au mois de Mai,* 1309. [PIERRE OUDERGHEEST, Chroniques & Annales de Flandre. Chap. CXLII. feuill. 236.]

PREMIERS, que le Roi PHILIPPE pardonnoit touts mesfaicts, & esloingnant de son courage touts mouvements d'ire & de mal talent, il recevoit le Conte ROBERT, & la Conté de Flandre, soubs sa protection & sauvegarde, qu'il accordoit, que des vingt mille de terre, que ceux de Flandre luy devoient assigner en la Conté de Rethel, ils pourroient rachapter la moitié pour six cents mille livres, forte monnoye comptant, en payant les arrieraiges a rate de temps, leur baillant respit de l'assignation des autres dix mille livres, jusques endedens deux ans de la Pentecouste, lors prochainement venant, que les Forteresses des cinq Villes demeureroient en estat, & sans les abbatre, jusques a ce que le Roy le commanderoit, saulf la Forteresse de Bruges, laquelle il ne vouloit estre comprinse en ceste grace. Qu'il leur quitoit toutes dismes, rentes, subventions, impositions & autres charges, qu'il avoit mises sus en Flandre, par ses gens, tenants les relenghes a Lille, lors que le Païs de Flandre estoit en ses mains & soubs son Gouvernement. Ainsi faict & accordé en la Ville de Paris au mois de May en l'an mil trois cents neuf.

DCX.

21. Juin. SARBRUG ET SAVOYE. *Traité de Mariage de* SIMON DE SARBRUG *Seigneur de Commerci, & de* MARGUERITE DE SAVOYE, *fait le* 21. *Juin*, 1309. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 637.]

In nomine Domini nostri Jesu Christi, Amen.

ANNO M. CCC. IX. Indict. VII. undecimo Calend. Julii, Pontificatus Domini Clementis Papæ quinti, anno quarto. Cunctis appareat evidenter, Quòd Nobiles & Egregii Viri, Dominus Ludovicus de Sabaudia, Dominus Vuaudi ex una parte, & Dominus Joannes Comes de Sarabruche, ex altera constituti, propter ea quæ sequuntur, videlicet pro matrimonio contrahendo, inter SIMONEM de Commercy Filium dicti Domini Joannis, & Dominam MARGARETAM Sororem dicti Domini Ludovici, Uxorem quondam Joannis Domini de Vignorri, dictus Dominus Ludovicus convenit, dicto Domino Comiti de Sarabruche & dicto Filio suo præsenti, dare in Uxorem, dictam Dominam Margaretam, dicto Simoni sacrosanctâ Matre Ecclesiâ concedente, quo facto dictus Dominus Joannes Comes de Sarabruche, contemplatione dicti matrimonii, emancipavit dictum Simonem Filium suum, quâ emancipatione factâ, promisit, quòd nullum alium hæredem habebit, in dicto Comitatu de Sarabruche, nec in terra de Commercy; nisi dictum Simonem Filium suum, asserens etiam quod consuetudo terræ est, quòd major Filius & primogenitus debet succedere in Comitatu, quibus peractis dictus Dominus Ludovicus promisit dicto Simoni, solvere pro dote dictæ Margaretæ Sororis suæ, decem millia librarum bonorum parvorum Turonensium, intrà terminum quinque annorum, & ultrà prædictam dotem, dictus Dominus Ludovicus promisit se facturum cum effectu, quod hæredes quondam Domini Joannis de Vignorri assettabunt Domino Simoni, nomine dictæ suæ Uxoris & ad vitam ipsius, pro dotalicio suo quod habere debebat, à dicto Domino de Vignorri; quingentas libras parvorum Turonensium annui redditus, & si dictum assettamentum completum non erit, infrà annum, à die desponsationis, & discordia interfuerit inter partes, terminetur, arbitrio Domini Rodulphi, Domini novi Castri & Domini Gerardi de Vaytes militum. Viceversâ dictus Dominus Joannes Comes de Sarabruche, & dictus Simon Filius suus, promiserunt in solidum dictæ Dominæ Margaretæ, quod dotabunt eam de Domo de Morley & Villis & locis, à dicta Domo dependentibus, prædictam verò dotem decem millium librarum, dictus Dominus Joannes Comes & Simon ejus Filius, in solidum per juramenta & sub obligatione omnium bonorum suorum, restituere eidem Dominæ Margaretæ, quotiescumque casus repetendæ dotis evenerit de jure. Item fuit actum quòd si fortè dicta Domina Margareta, nollet morari cum Uxore, dicti Domini Joannis Comitis de Sarabruche, quòd in eo casu, dictus Dominus Joannes teneatur ei deliberare domum de Morley supradictam, & pro præmissis conventis, pro dicto Domino Ludovico, fidejusserunt ad opus dictorum Domini Comitis Filii ejus, ac Dominæ Margaretæ ejus Uxoris, videlicet Reverendus in Christro Pater, Dominus Ottho Dei gratiâ Episcopus Basiliensis, Dominus Amedeus Comes Sabaudiæ, Dominus Beraudus de Marcuel, Dominus Guido Delphini, Dominus Aymarus de Poitiers, Dominus Radulphus, Dominus Novi-Castri, Dominus Guichardus de Cleyrié, qui in solidum promiserunt, solvere & implere prædicta promissa, per dictum Dominum Ludovicum. Fuit tamen actum quod possint tenere hostagia, apud Bisuntinum, nec inde recedere, quousque prædicta per eos promissa fuerint adimpleta, & fuit actum, quod quilibet dictorum fidejussorum, possit tenere hostagium per duos milites, excepto Domino Guichardo de Cleyrié, qui possit tenere per unum, videlicet Dominum Guichardum Dominum Bellijoci & Comitem de Forez, &c. Actum apud Viennam in Camera venerabilis Viri Domini Abbatis Ecclesiæ sancti Andreæ Viennensis, Testes Dominus Aymarus de Bellovidere, Dominus Jacobus de Boxezello, Dominus Amedeus de Miribello, Dominus Berlio Ravoyræ, Dominus Joannes Archoudi milites & Dominus Guillermus de Boxezello, præceptor Domus sancti Anthonii de Chamberiaco. *Signé* Decroso.

DCXI.

9. Sept. DAUPHINÉ ET SAVOYE. *Traité de Mariage entre* HUGUES DAUPHIN, *Seigneur de Foucigny*, & MARIE DE SAVOYE, *fait le* 9. *Septembre*, 1309. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 156.]

ANNO Domini millesimo trecentesimo nono, Indictione septima, quinto Idus Septembris, per hoc publicum Instrumentum cunctis appareat evidenter. Quòd cum super guerris, causis, quæstionibus, controversiis, & querelis dudum vertentibus inter *Illustres Viros Dominum Amedeum Comitem Sabaudiæ* ex una parte, & Dominum HUGONEM DALPHINUM, Dominum Foucigniaci ex altera, pax, transactiones, compositiones, & concordiæ factæ fuerunt concorditer inter

ANNO 1309.

inter ipsos, inter cætera continentes: Quòd dictus Dominus Hugo ducat in Uxorem unam de Filiabus præfati Domini Comitis, & *Dominæ Mariæ de Brabancio Consortis ejusdem Domini Comitis*, magis nubilem quam idem Dominus Hugo duxerit acceptandam, quam citò ad annos nubiles pervenerit, & qui eidem Filiæ, idem Dominus Hugo dare debeat decem millia librarum Viennensium monetæ Sabaudiæ; Et ideò præfatus Dominus Comes, à sanctissimo Patre Domino nostro summo Pontifice, dispensationem impetrare debeat, super gradibus affinitatis, & consanguinitatis prohibitis, in quibus præfatus Dominus Hugo & dicta Filia Domini Comitis, se, ut dicitur, ad invicem attinebant, ita quod præfatus Dominus Hugo, & dicta Filia possint inter se ad invicem matrimonium contrahere, dictaque dispensatio à præfato Domino Papa, per præfatum Dominum Comitem obtenta fuerit, videlicet quod dictus Dominus Hugo, cum MARIA vel Catharina Filiabus dicti Domini Comitis, sibi elegerit in Uxorem prout præfatus Dominus Hugo, hæc omnia ad instantiam dicti Domini Comitis solemniter stipulantis, nomine dictæ ejus Filiæ, asserit fore vera; idcircò idem Dominus Hugo, volens quod promiserat adimplere, gratis, ac voluntate sua spontanea, plenè instructus, ut asserit, de jure, & de facto nomine suo & successorum suorum, promittit eidem Domino Comiti solemniter stipulanti, nomine dictæ Mariæ ejus Filiæ, dare & solvere eidem Mariæ decem millia librarum Viennensium prædictarum, donatione simplici inter vivos; & ex nunc idem Dominus Hugo pure & sine retentione quacumque, salvis his quæ inferius continentur, donat donatione mera, pura, simplici, inter vivos, dicto Domino Comiti recipienti, nominibus quibus supra, & per ipsum Dominum Comitem dictæ Mariæ, decem millia librarum Viennensium prædictarum, hoc acto salvo, excepto, & retento, de donatione prædicta per pactum interpositum, quòd si dictam Mariam, contracto matrimonio supradicto, prædecedere contigerit absque Liberis, ab eodem Domino Hugone susceptis, dicto Domino Hugone superstite, quòd in ipso casu dictus Dominus Hugo, dictas decem mille libras Viennenses, de donatione nemini solvere teneatur, sed de ipsis decem millibus libris in casu prædicto, totaliter sit immunis. Prætereà confitetur idem Dominus Hugo, ad instantiam dicti Domini Comitis solemniter stipulantis, se habuisse & recepisse à dicto Domino Comite, ex causa dotis dictæ Mariæ, viginti mille libras Viennenses monetæ Sabaudiæ, quas quidem summas pecuniæ, videlicet viginti millia librarum Viennensium de dote prædicta, & decem millia librarum Viennensium prædictarum de donatione, promittit idem Dominus Hugo dicto Domino Comiti recipienti ut supra, solvere, reddere, & restituere dictæ Mariæ, aut illi, vel illis, ad quem vel quos prædictorum repetitio pertinebit in omnem casum, & eventum, quo de jure locus esset repetitioni dictæ dotis, si dictum Dominum Hugonem prædecedere contingeret, dicta Maria superstite, per terminos infra scriptos, videlicet à die soluti matrimonii, vel à die quo locus esset receptioni dictæ dotis, in annum continuè subsequendum, septem millia quingentas libras Viennenses, & sic successivè anno quolibet revoluto, eodem termino septem millia quingentas libras Viennenses prædictas, usque ad plenam solutionem & restitutionem dotis & donationis prædictarum, salva semper conditione apposita in donatione prædicta ut superius continetur: Prætereà si contracto matrimonio supradicto, dictum Dominum Hugonem prædecedere contigerit, dicta Maria superstite, in ipso casu, dictus Dominus Hugo, donat donatione simplici inter vivos, dicto Domino Comiti, & michi Notario infrascripto recipienti nomine dictæ Mariæ, & omnium quorum intererit, duo mille quingentas libras Gebennenses annui redditus habendas, percipiendas per ipsam Mariam quandiu fuerit in humanis, non obstante quòd dictæ viginti mille libræ Viennenses de dote, & decem mille libræ Viennenses de donatione prædicta, solventur eidem: Hoc tamen salvo excepto & retento quod si dicta Maria, ad secundas nuptias convolaret, & sibi nondum esset de dictis triginta millibus libris Viennensibus satisfactum, quod solvendo sibi quinque mille libras Gebennenses, pro septem millibus quingentis libris Viennensibus, quæ quingentæ libræ Gebennenses annui redditus prædicti cadant & diminuantur de dictis duobus millibus quingentis libris Gebennensibus annui redditus, & cum modo prædicto solutæ fuerint, dictæ triginta mille libræ Viennenses, qui redditus assetati, sive qui assetabuntur, pro dictis duobus millibus quingentis libris Gebennensibus annui redditus, revertantur tunc, sine omni impedimento, ad successores dicti Domini Hugonis. Si verò dictam Mariam prædecedere contigerit, sine liberis, consummato matrimonio supradicto, Domino Hugone superstite, quod dictus Dominus Hugo valeat triginta mille libras Viennenses de dote restituere & solvere teneatur dicto Domino Comiti, aut illi vel illis ad quem vel quos prædicta repetitio pertinebit, per terminos infra scriptos, videlicet à die soluti matrimonii in annum unum continuè subsequendum, quinque mille libras Viennenses, & sic successivè, anno quolibet revoluto eodem termino quinque mille libras Viennenses, usque ad plenam solutionem, & restitutionem dictarum viginti millium librarum Viennensium prædictarum, pro quibus omnibus inviolabiliter observandis, idem Dominus Hugo obligat, & hipothecat specialiter, & expressim & pignori tradit Castra sua Castellionis, Bonam Villam & Castrum de Semogniaco, & omnia, & singula bona quæ idem Dominus Hugo habet, tenet, possidet, & quæ habebit, tenebit, & debebuntur eidem, infra Mandamenta dictorum Castrorum in terris, pratis, vineis, nemoribus, alpibus, servitiis, placitis, tailliis, laudimis, venditionibus, bannis, clamis, jurisdictionibus, meris, mixtis Imperiis, hominibus, vassallis, feudis, feudatariis, emphiteotis, eschetis, decimis, & rebus aliis quibuscumque, quæcumque sint, quantacumque, & quocumque nomine censeantur, ita quod incontinenti in casu prædicto, dicta Maria possit licitè & impunè dicta castra accipere, tenere, una cum rebus aliis omnibus supradictis, & de ipsis gaudere pacificè, & quietè, secundum modum & formam quæ superius continentur, constituens se dictus Dominus Hugo, dicta Castra unà cum rebus aliis supradictis tenere, possidere, & quasi nomine dictæ Mariæ, quousque eidem Mariæ, secundum modum prædictum satisfactum fuerit ex integro, de omnibus, & singulis supradictis, mandans, & præcipiens idem Dominus Hugo Castell. suis dictorum Castrorum, qui pro tempore fuerint, ut dicta Castra in casu prædicto dictæ Mariæ tradant, expediant, una cum rebus aliis supradictis tenenda, & tenendis per ipsam quousque secundum modum prædictum, de prædictis omnibus sibi fuerit integrè satisfactum; ita quod fructus, redditus, exitus dictorum Castrorum, & locorum in sortem debitorum prædictorum computare nullatenus teneatur. Mandans etiam idem Dominus Hugo omnibus hominibus, Vassallis, Emphiteotis, & personis aliis, quæ aliquid sibi debent, debebunt, tenent, tenebunt infra Castra, & Mandamenta prædicta ab eodem Domino Hugone, ut in casu prædicto, de prædictis omnibus eidem Mariæ respondeant, & dictas fidelitates faciant, & observent, quandiu prædicta tenebit, secundum modum superius expressum, & cætera sibi cum integritate persolvant nullo alio mandato super hoc expectato. Promittit insuper idem Dominus Hugo, dicto Domino Comiti recipienti ut supra, se facturum, & curaturum omnimodè, cum effectu quòd homines Mandamentorum, Castrorum prædictorum Castellionis, Bonæ Villæ, & de Semogniaco, jurabunt ex nunc, & promittent dictæ Mariæ, vel aliæ personæ publicæ ejus nomine recipienti, quod ipsi in casu prædicto, videlicet si ipsam supervivere dicto viro suo contigerit, eidem Mariæ obedient, & fidelitates, & homagia in quibus dicto Domino Hugoni, sive Dominæ Beatrici tenentur, & tenebuntur, præstabunt & facient, & omnia in quibus dicto Domino Hugoni, sive dictæ Dominæ Beatrici tenentur, & tenebuntur, cum integritate persolvent, & ipsa omnia eidem Mariæ manutenebunt, & defendent, quandiu fuerit in humanis quousque secundum conditiones prædictas eidem Mariæ satisfactum fuerit de dote, & donationibus prædictis. Promittit insuper idem Dominus Hugo, dicto Domino Comiti recipienti ut supra, quod ipse dictas donationes insinuari faciet coram Judice competenti, ita quod de jure valebunt, & ex nunc rogat per hoc publicum Instrumentum Reverendum in Christo Patrem Dominum Bertrandum Tharentasiensem Archiepiscopum ibidem præsentem, ut dictas donationes insinuet, & in prædictis suam autoritatem & decretum apponat. Renuncians idem Dominus Hugo, in hoc facto per pactum interpositum, solemni stipulatione vallatum, exceptioni doli, metus, & in factum, & omni alio privilegio, & juris beneficio. Quæ omnia, & singula supra dicta promittit idem Dominus Hugo dicto Domino Comiti, per juramentum corporaliter præstitum super Sancta Dei Evangelia, & sub hipotheca omnium bonorum suorum præsentium, & futurorum, rata, & firma perpetuò tenere. Actum apud Bonam Villam in platea retro Castrum, ubi testes interfuerunt vocati & rogati, Viri Nobiles Dominus Joffredus Dominus Clarimontis, Dominus Humbertus

Dominus

ANNO 1309. Dominus de Malobecco, Dominus Aymarus de Bellovidere, Dominus Petrus de Vallone, Dominus Girardus de Freney, Dominus Rodulphus de Mentone Milites, Guido de Seyssello Dominus de Bordellis, & plures alii fide digni ibidem præsentes, videntes, & audientes. *Signé* Francisci.

DCXII.

9. Sept. *Transactio inter* OTTONEM *Comitem Bipontinum ab una*, *&* *Comites Palatinos Rheni*, *Bavariæque Duces*, RUDOLPHUM *&* LUDOVICUM *à parte altera*; *Quâ Ille se*, *suosque hæredes obstringit*, *suam Arcem* Yuttenheim, *&* *Oppidum* Bretta, *in servitium dictorum Principum aperta tenere*, *munitaque servare*; *Et in casu*, *quò dicta Loca vendere cogeretur*, *nemini nisi eisdem Principibus se abdicaturum pollicetur*; *Porro etiam se modofatis Principibus omnem proprietatem*, *quam habet* Yuttenhemii, *&* *Oppidula* Rhenishemium, Knaudenhemium, Grevenhartum, *&* Windam *cum Pagis iradidisse*, *&* *in feudum ab ipsis recepisse profitetur. Dat. Heidelbergæ anno* 1309. *die Martis qui festum Nativitatis B. Virginis proximè secutus est.* [Julii Belli Laurea Austriaca Lib. II. pag. 82. inter Documenta Apologiæ Episcopi Spirensis oppositæ Expositioni Causarum ob quas Elector Palat. Fortalitium *Udenheim* diruerit.]

NOs Otho Comes Bipontinus, notum facimus omnibus, qui has legent, aut legi audient, nos ex consilio amicorum & ministrorum nostrorum cum Illustrissimo Principe Domino Rodolpho & Domino Ludovico, Comitibus Palatinis ad Rhenum & Ducibus Bavariæ, prorsus transegisse, & in omnibus cum ipsis convenisse hac lege, ut nos & nostri heredes, quos ex corpore nostro procreabimus, ipsis & hæredibus ipsorum inserviamus, & arx nostra Yuttenhemii atque Oppidum Bretta ipsis & heredibus ipsorum a nobis & nostris heredibus, qui, ut vovemus, a nobis gignentur, in æternum aperta & contra unumquemque munita sint. Sin, quod Deus avertat, nullos liberos susciperemus, & loca illa a nobis munita ad alios nostros heredes devolverentur, ut bona fide & sub juramento nostro supradictis Dominis Nostris eorumque heredibus caveamus, quod ii, quos heredes instituemus, aut qui loca illa munita jure hereditario consequentur, ea integra, firma & salva conservaturi sint. Quod si etiam necessitas nos adigat, ut loca illa munita, aut unum ex iis vendere cogamur, tum ea nulli alii quam antedictis Principibus, Dominis Nostris aut eorum heredibus addicamus. Atque ut in posterum omnes lites tollantur, a parte nostra nunc eligimus nobis dilectos & fidos Beringerum a Flochingen & Marquardum Spisserum Hergsheimensem: Principes autem supradicti, Domini nostri, nominarunt & elegerunt Dominum Rabanum a Mentzingen & Dominum Heinricum Erlichium, præfectum Lindenfelsensem: ut hi quatuor arbitri sedeant, & quod pro uno ex illis locis munitis, aut pro utroque nos accipere, aut supra dictos Dominos nostros dare jubebunt, in utroque ipsorum Sententiæ pareamus, ac licebit illis terminos solutionis, quos volent constituere. Sin erit, ut quatuor isti inter se convenire non possint, quintum sibi adjungent: & illi quinque pretium ac terminos definient ut modo dictum est. Quod si intra mensem non faciant, quatuor illi Bruchsella non egredientur, priusquam quintum sibi adsciverint. Si, quod Deus nolit, quatuor illi aut quidam ex iis fato interea fungantur, alii ipsis substituentur: & si quintus, negotio nondum perfecto, decedat, alius eidem surrogabitur. Ad hæc supra dicti Principes, Domini Nostri & Ipsorum heredes nos & heredes nostros in causis justis & legitimis tuebuntur. Insuper jam dictis Principibus, Dominis nostris ipsorumque heredibus, nostro & heredum nostrorum nomine tradidimus proprietatem, quam habemus Yuttenhemii, Oppidulum Rhenishemium, Knaudenhemium, Grevenhartum & Windam cum pagis, eaque in feudum ab ipsis accepimus. Quin etiam omni Actioni de damno, quod nobis Yuttenhemii a supradictis Principibus, Dominis nostris, eorumque Ministris illatum est, renuntiamus, culpam omnibus, qui ejus auctores fuerunt, remittimus, tam nostro, quam nostri Castellani & Ministri nomine. Si quis vero ex nostris Castellanis aut Ministris, his pactis stare nolet, contra eos supradictis Dominis & Principibus Nostris, ac si nostra ipsorum causa esset, opem feremus. ANNO 1309.

Hæc omnia quæ jam memorata sunt, nos sancte observaturos supradictis Principibus, Dominis Nostris, ipsorumque heredibus, nostro & heredum nostrorum aut eorum, quibus loca illa munita legabimus, nomine fide jurejurando obstrinximus, præsentibus Nobili viro, Eberhardo, Comite Wirtenbergico: Ulrico, Com. Helffensteinio: Gerlachio, Comite Nassovio: Bertholdo, Com. Greiffspacensi: D. Conrado, Decano Ratisponensi: Dn. Bertholdo Truchsesio a Chullenthal: Dn. Hammone ab Ehrenfels: Dn. Hammone Murensi: Dn. Ottone ab Ensburg: Dn. Erpffio a Wingarten: Dn. Hammone ab Erleheim: Domino Wiperto Schwertio: Dn. Reinhardo a Sickingen: Domino Joanne ab Hohenhart, Equite: Wigelio, qui aliquando fuit Proprincreps in Bavaria: Gothofredo Parlerio, Proprincipe ad Rhenum & multis aliis viris honestis. Denique juramus coram Sanctis, nos supradictorum Dominorum nostrorum commodis quamdiu vivemus, consulturos & omnia facturos, quæ in rem ipsorum esse putabimus. In cujus rei fidem has Literas modo dictis Principibus Dominis nostris tradidimus, appositis sigillis Nobilis Viri & benigni nostri Domini Sybothi Episcopi Spirensis: Eberhardi, Comitis Wirtembergi: Simonis Comitis Bipontini: Ulrici, Comitis Helffenstenii: Hammonis, Comitis Eberstenii: Simonis Ducis Teccensis, & meo ipsius sigillo. Dat. Heidelbergæ anno a nato Christo M. CCC. IX. die Martis, qui festum nativitatis B. Virginis proxime secutus est.

Nos Sybothus, Dei Gratia Episcopus Spirensis, Eberhardus Comes Wirtembergicus, Simon Comes Bipontinus, Ulricus Comes Helffenstenius, Hammo Comes Eberstenius, Simon Dux Teccensis, has Literas nostris sigillis consignavimus in majori Civitate & arce, rogatu cognati nostri Ottonis Comitis Bipontini, cujus supra mentio facta.

DCXIII.

Land-friede durch HEINRICH den VII. Römischen König mit denen Bischöffen zu Straßburg und Basel/ 1310.
dann denen Städten Straszburg und Basel/ zu Beschützung der strassen zu wasser und Land auf fünff 4. Fevr.
Jahr aufgerichtet. Wo unter andern die neuen Zölle aufgehoben und gewisse Richter verordnet werden/ welche diejenige so etwas wider den Landfrieden verbrechen/ richten sollen. Geben am Mittwoch nach unser Frauen mesz. 1310. [LUNIG, Teutsch. Reichs. Archiv. Par. Spec. Contin. I. Abtheil. I. Abs. I. pag. 10.]

C'est-à-dire,

Paix publique, *établie par l'Empereur* HENRI VII. *avec les Evêques de* STRASBOURG *&* *de* BASLE, *les Landgraves de la haute & basse* ALSACE, *&* *les Villes de* STRASBOURG *&* *de* BASLE, *pour la sûreté des Chemins publics*, *pendant quatre ans. On y convient*, *entr'autres choses*, *de l'extinction de tous les nouveaux Péages*, *&* *de l'établissement de certains Juges*, *pour le maintien de ladite Paix. Fait le Mecredi après la Fête dè la Purification* 1310.

WIr Heinrich von GOttes Gnaden Römischer Kunig/ alle wege ein Mehrer des Rychs. Tunt kunt allen den die diesen Brief gesehent/ oder gehörent lesen. Daz wir mit den erbern Herren dem Bischofe von Straßburg/ dem Bischofe von Basile/ und mit den Lantgraven in dem Obern-und in dem Nidern-Elsaß/ und mit den Burgern von Strazburg und von Basile/ überein sint kommen eins gemeinen Lant-Friden/ und den die vorgenanten Herren und Burgere geschworn hant zu haltende/ von der Selsen/ untze an die Birse/ und von dem Ryne untze an den Wasichen. Alse das Bistum von Strazburg het begriffen/ und von der Birsen untze an den Wasichen/ alse das Bistum von Basel gát/ und ouch jensite Rynes/ alse das Bistum von Strazburg gát/ hinnan untze sant Martins Meß/ und dannan über fünff Jar nachenander an underlaß/ vur uns/ und alle die unseren/ also doch/ daß der Bischof van Basel/ und die Bürgere von Basile jensite Rines ungebunden sulent sin/ und aber hie dise site Rines/ sulent sie inne schuldig und gebunden sin zu helfende/ wanne von der Birsen/ untze an die Sorne/ und jensite Rines sol nieman gebunden sin von des Friden

ANNO 1310.

Friden wegen durch wålt zu helfende. Alle Phalburgere sullent abe sin/ alle Pfaffen und alle geistliche Lute und alle Gotzhuser/ die sulent in diesem Friede sin un und sulent in jrme Rehte und in irre Friheite bliben/ und alle Edellute/ Grafen/ Frien und Dienstlute/ die disen Friden geschworn hant zwischent den vorgenanten Ziln/ oder noch schwerende werdent/ und alle Stette und Burge/ und Vesten/ und Dörffer/ und Dinghöfe/ die in disem Friden gelegen sint/ der sol tegliches in sinne Rehte bliben. Die Stat von Straßburg sol mit nammen/ in irme Rehte und irre Friheite / und in irre gute Gewonhaite bliben / Ouch sol die Stat von Basile mit nammen bliben in jrme Rehte / und in irre Friheite. So sol ouch der Bischof von Strazburg und der Bischof von Basile niemanne der in irme Bißtume gesessen ist / beholfen sin / von des Lant-Friden wegen umbe deheine slahte Ding die geschehen sint untze har. Die nuwen Zölle sollent auch abe sin / wo sie gemacht sint/ uf dem Lande oder uf dem Wassere. Ez en sol ouch nieman keine Gruntrure nemen/ wer die neme/ den sol man haben vur einen Strazrouber/ und sol der Land-Fride uf in beholfen sin. Und swer diesen Friden briche/ geschicht das in unserme Gerichte / das sol der an dem er gebrochen ist/ oder sine Frunde/ an unsere Phlegere/ die hie niedenan genennet sint / selbe vordern / oder mit sine gewissen Botten/ und Briefen/ und sulent unsere Phlegere ze hant an geverde uf den Eyt botscheften/ und embieten dem/ der den Friden gebrochen het/ daz er in den nehsten ahte Tagen das wider tu und bessere/ daz er da begangen hat/ Tut er daz nut/ so sulent dieselben unsere Phlegere alle die / an die von aller der vorgenannten Herren wegen/ dirre Fride gesetzet wirt / manen / mit Botten/ oder Briefen/ uf den Eyt/ obe sie ez mit irre Maht ant sie/ nut mugend vollenden/ an geverde. Und sulent die danne alse ez hie niedenan bescheiden ist/ in den nehsten ahte Dagen darnach/ so sie gemant werdent / bi irme Eyde mit solicher Helfe/ und mit solicher Maht alse sie alle/ oder daz Zweiteil/ under in überein kummen uf den Eyt / den twingen der den Friden gebrochen hat/ das er wider tu und bessere/ das er wider den Friden getan het/ und wer also betzwungen wirt/ wider zu tunde und zu besserende/ den sol man twingen uf den Eyt/ das er gelte allen den Schaden/ der von ußzogendes wegen geschehen ist/ obe er so vil Gutes het/ na'} der Bescheidenheite / alse die alle die über den Lant-Friden gesetzet sint/ oder daz zweiteil under in/ bescheidenlich dunket/ und het er so vil Gutes nut/ man sol in twingen mit sine Libe/ durch das das andere bizeichen / bi ime nement: mugent aber sie ez an die andern gebessern/ mit irre Maht/ so sol man niemanne me manen umb Helfe. Wirt aber dirre Fride gebrochen in dez Bischofes Gerihte von Straßburg/ so sol man ez vordern alse da obene geschriben ståt/ an die / die von sinen wegen darzu gesetzet werdent/ und sullent denne / die uf den Eyt / beide umb daz wider tun/ und umb daz bessern tun und gebaren in alle wis/ alse es da oben an von unsern Phlegern geschriben ståt/ in dirre selben wise sol man thun an alle geverde obe der Fride gebrochen wirt/ da men ez von dem Bischofe von Basile/ von dem Obern Lantgraven/ oder von den Nidern Landgraven in Elsaz vordern sol / und sullent die / die von iren wegen darzu gesetzet werdent/ darzu thun uf den Eyt in alle wis/ alse ez da obenan geschriben ståt / wurde aber er gebrochen/ da ez die Burgere von Strazburg angåt/ da sol men ez vordern an den/ der danne wissenthaft Burgermeister ist / und sol er danne uf den Eyt schaffen schwelich Burger von Straßburg den Friden gebrochen het/ daz er daz widertuge/ und bessere in den nehsten ahte Dagen/ Beschehe daz nut/ so sulent die andern Burgere alle von Straßburg und die andern dez Friden Eytgenossen/ den zwingen alse da vor von dem andern geschriben ståt: Zu glicher wis sol der Burgermeister von Basile tun/ obe dirre Fride gebrochen wirt/ da ez die Burgere von Basile angåt / zu besserende alles mit der Bescheidenheite/ die hie nidenan geschriben ståt: Alle Geste/ und alle frömede Lute/ sie sint varende/ blibende/ oder wesende in dem vorbescheiden Begriffe/ die sulent diesen selben Friden haben/ alse ez da obenan bescheiden ist/ Wirt ouch jeman gevangen in diz Frides Begriffe/ und wirt uzgefüret/ da sulent alle des Frides Eitgenossen/ bi dem Eyde/ ire Helfe/ und ir Maht zu tun/ daz der gevangen ledig werde/ und solich Unrecht gebessert werde mit irre Maht alse die überein kummen uf den Eyt an die dirre Fride/ von unsern wegen/ gesetzet ist/ oder von der vorgenannten Herren und Stetten noch gesetzet wirt / sie alle/ oder daz zweiteil under in; Rihtet ouch jeman denheine Dotgevehte/ oder Wunden die untze her geschehen sint / und ouch unversunet sint/ da mit ist dirre Fride nit gebrochen. Swer aber vurbaz wunt wirt/ dem sol man rihten alse man von Wunden rihten sol/ und schwer erslagen wirt / des Frunden sol man rihten/ alse man davon zu rehte rihten sol/ in den nehsten ahte Dagen. Men pfendet ouch wol umbe Jergeliche Korngulte umbe Wingulte und umbe Zinnse/ und entgåt daz ouch nut an den Lant-Friden. Anders sol niemaum andern pfenden an Gerihte. Und het sich ouch jeman verbunden mit sinen Briefen / das man in pfenden sule an Gerihte/ den sol man pfenden an sine eygene/ an sine Erbe/ an sine Lehenne/ und an sinen Pfanden. Het aber ein Gotzhus oder ein Closter Gut oder Lute / daruber er Vogt ist/ an dem Gute/ und an den Luten/ sol men in nut pfenden. Swo die/ an die dirre Fride von unsern wegen gesetzet ist/ oder noch von der vorgenannten Herren und Stette wegen gesetzt wirt/ alle oder daz zweitteil under in/ überein kunent/ uf den Eyt/ das ein Herre/ oder ein Stat/ oder Burg/ oder Dorf/ da der Fride gebrochen wird/ da sol men niemanne me zu manen/ umbe Helfe. Da sie aber übereinkunnent/ uf den Eyt alle oder das Zweitel/ das mann helfen sol. Swer danne/ der nut kumet mit solicher Maht an geverde/ alse sie überein kument / uf den Eyt/ der sol meyneydig und truwelos und Erloß sin / und sol ußewendig des Friden sin/ und sol men abe ime rihten / und sol ime nieman rihten. Swo mitte dirre Fride gebrochen wirt/ das sol men widertun und bessern. Alse die/ an die eß gesetzet ist/ oder noch von der Herren / und der Stette wegen gesetzet wirt/ sie alle/ oder das Zweiteil under in/ uf den Eyt überein kunnent/ Were aber daz sie sich davon mahtent und die Besserunge verzugent durch Mutwillen; so sullent sie meineydig sin / und uzwendig des Friden sine. Irret aber sie den heine eheheftige not/ oder Herren not / oder daz einre lihte sturbe/ so sol der Herre/ oder die Stat/ von derwegen er da bi waz/ einen andern dazu schicken/ an sine ståt an alle geverde / der sol ouch denne sweren/ alse der erste gesworn hette/ uñ so er geswert/ so ist der Eyt allwege stete. Alle die Gut die zu Erbe geluhen sint von alter her/ die sulent in der Gewonheite ståan/ alse ez herkummen ist / die wile dirre Fride wert: Swer disen Friden nut swert / jedermann vor sine Rihtere in den nechsten zwein Monaden/ so dirre Fride gekundet wirt/ von Stetten zu Stetten/ von Burgen zu Burgen/ von Dörffern zu Dörffern / den sol man da nach nimme empfahen/ in disen Friden/ und sol ime auch niemann rihten/ und sol men abe ime rihten. Sprichet aber der Rihter er habe nut gesworn / Bezuget er denne mit zwein ersamen Mannen/ das er gesworn habe/ des sol er geniessen: Ist aber jemann ußewendig Landes / oder siech / oder gevangen / so er des entladen wirt/ so gåt alrest die Satzunge über in: Die Prelaten/ die Thum-Herren und die Pfaffheit/ die sint des Eydes erlassen durch ir Erberkeit: Ez sol ouch nieman keine Muntze slahen in disem Begriffe/ weder in Stetten/ noch uf Burgen / noch in Dörffern/ er enhabe sie denne von dem Ryche/ oder andere durch ein Reht. Swer über das eine fluge oder hiesse slahen/ der und die sin gesinde/ die die Muntze da slahent/ oder helfent und ratent/ wie die valsche/ oder die ungewönliche Muntze vurbracht werde / die sol man haben vur Falschere/ und sol von in rihten / alse mann von Valschern durch Reht richten sol/ und sol der Lant-Fride uf sie beholfen sin/ uf den Eyt. Ist ouch das der Lantgrafe in dem Obern-Elsaß/ oder in dem Niedern-Elsaß ein Gerihte besitzet/ oder ein ander Rihter wer die sie/ und rihtet umbe ein Gut/ von den er billiche rihten sol: Irret jeman den / dem das gut / mit Gerihte gevallen ist/ an dem Gute/ mag es der Rihter nut gehoubeten mit siner Maht bi sine Eyde/ der Lant-Fride/ sol ime beholfen sin/ das der blibe in der Gewer deß Gutes / untze da es ime besserme Rehte angewunnen wurt. Die Burgere von Straßburg hant in diesem Lant-Friden uß genomen alle die / die von irre Missetete wegen verwisent sint von der Stat/ von des Zulouffes wegen den sie tådendt in irre Stadt/ diese Satzunge ouch und den Lant-Friden die wir haben uf gesetzet/ zu Franckenfurd mit den Kurfürsten/ den ouch der Bischof von Straßburg und der Land-Vogt und ander Herren die da zugegne warent gesworn hant/ den Eyt wil der vorgenannte Bischof/ und der Lant-Vogt/ das er in behalten sie/ und wellent diesem Lant-Friden dest minre nut nach gån/ an alle Gefehrde. Waz ouch Gutes ein Mann/ zehen Jar/ und me/ unversprochenliche ungeruwekliche in Gewalte und in Gewer her het braht/ bi Gerihte/ und das sie Widersache in Lande ist/ und zu sinen dagen kommen ist/ das/ en sol ime nach den zehen Jaren/ nieman abe schweren/ noch zu Almende machen/ alle die wile/ das dirre Land-Fride weret/ wer aber daz jemanne ut angewunnen were sins Gutes indewendig fünf Jaren/ die vurgangen sint/ in Almendes wise/ alse es davor bescheiden ist/ mann sol in wider in sine Gewer setze/ untze daz es ime mit Rehte/ vor sine Rihtere angewinnen wirt. Dirre Lant-Fride sol wern/ untze sant Martinis Messe/ die nu zu nehste kumet/ und dannen über fünf Jar nahenander / Dis sint die wir über den Lant-Friden gesetzet hant/ Heinrichen den Burggrafen von Dorolzheimb / Mathisen von Heringheim/ und Johannesen von Eckerich Rittere/ Und zu eime Urkunde aller der vorgeschriebenen Dinge/ So han wir unser Jngesigel an diesen Brief gehencket/ Der wart geben an der Mittwochen noch unserre Frowen Mes der ersten. Da mann von Gotz Geburte zalte/ Drutzehenhundert Jar/ In dem zehenden Jare.

DCXIV.

Traité de Mariage entre (1) LUPOLD *Duc d'Autriche*, & CATHERINE DE SAVOYE. *Fait le* 20. *d'Avril* 1310. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 158.]

20. Avr.

AUTRICHE ET SAVOYE

In nomine Domini Amen.

PATEAT universis præsentes Literas inspecturis. Quod nos *Amedeus Comes Sabaudiæ*, & LUPOLDUS *Dei gratia Dux Austriæ & Styriæ, Comes de Hasbourg & de Quibourg, nec non Landgravius Alsatiæ*, super sponsalibus contractis inter KATERINAM Filiam nostri Comitis prædicti ex una parte, & nos Lupoldum Ducem prædictum ex altera, ac super Matrimonio contrahendo de præsenti, inter eandem Katerinam,

(1) Ou *Leopold*, second fils de l'Empereur *Albert*.

ANNO 1310. nam, & nos Lupoldum, consensimus, concordavimus & convenimus in hunc modum: *Nos Amedeus Comes Sabaudiæ* prædictus, corporali præstito juramento ad Sancta Dei Evangelia; promittimus Filiam nostram legitimam Katerinam,nos daturos in Uxorem legitimam, Domino Duci Lupoldo prædicto, & viceversa, nos Lupoldus præfatus Dux, juramus ad sacrosancta Dei Evangelia, nos daturos & recepturos, si nobis dabitur, in Uxorem legitimam Katerinam Filiam legitimam Comitis antedicti. Nos quoque Amedeus Comes prædictus, tenemur procurare in quantum per nos stat, aut stare poterit, quod sponsalia hujusmodi consummabuntur, hinc à festo Beati Michaelis proximo in unum annum completum, dando eandem Katerinam Filiam nostram, dicto Domino Duci Lupoldo, vel *Inclytæ Dominæ Elizabeth, quondam Romanorum Reginæ Genitrici suæ*, nomine Ducis ejusdem, quando post dictum terminum fuerimus requisiti, dicto quoque Duci dare debemus, & promittimus bona fide, pro dote Filiæ nostræ, octo millia Marcharum argenti puri & legalis in terminis infra scriptis, videlicet à die consummationis sponsalium, in unum annum, quatuor millia, deinde anno revoluto, duo millia, postea vero anno alio revoluto, residua duo millia, & pro cautione, seu securitate solutionis dotis, ipsi Duci centum fidejussores, seu obsides idoneos dare debemus, quorum quinquaginta ad minus existant, & residentiam habeant à Friburgo, citra versus terras Ducis prædicti, ac Fratrum suorum, & alii quinquaginta existant, & residentiam habeant, à Friburgo ulterius, versus terras Comitis antedicti, qui sacramentis corporalibus præstitis, obligati erunt ad recipiendum & præsentandum se in ostagium, vel per se, vel per alium, suo nomine, in Villa Friburgi, spatio unius mensis, si solutio argenti prædicti facta non fuerit integraliter, hoc adjecto: Si nos aliquos Cives Friburgenses vel Bernenses, constituerimus pro fidejussoribus Domino Duci, quod Friburgenses in Berna & Bernenses in Friburgo, ostagium observare debeant, usque ad solutionem integram pecuniæ, & si aliquis prædictorum obsidum, seu fidejussorum, ante primam solutionem quatuor millium Marcharum argenti, mori contingeret, in locum ipsius æque idoneum, infra unius mensis spatium subrogare debemus, postquam fuerimus requisiti. Et quia dotis causa semper & ubique debet esse præcipua. Nos Lupoldus Dux, præfatæ Caterinæ Sponsæ nostræ, damus in recompensam & augmentum dotis, octo millia Marcharum argenti, ut servetur æqualitas hinc inde, & pro dote præmissa, eidem Sponsæ nostræ assignamus Villas nostras & Oppida nostra & Fratrum nostrorum inferius scripta, cum omnibus pertinentiis jurisdictionibus & juribus, ut ex illis mille sexcentas marchas argenti annui redditus percipiat libere & quiete, quousque de sexdecim millibus marchis argenti, sibi per nos vel hæredes nostros fuerit satis factum. Villæ vero & Oppida illa sunt hæc, Willesowe, Sempach, Surse, Arowe, Lentburg, Brengarten. Et si bona seu redditus prædictarum Villarum, ad redditus mille sexcentarum Marcharum argenti extendere non valuerint, ex nunc eidem Caterinæ redditus viciniores in Villis aliis, & Oppidis nostris, vel Fratrum nostrorum exceptâ Villâ Friburgi, usque ad complementum debemus sine aliqua dilatione assignare: Est etiam conventum, quod si nos eidem Caterinæ, præmori sine liberis contingeret, ipsa in dictis sexdecim millibus marchis argenti hæreditario jure succedet; Et si è converso ipsa Caterina nobis præmoreretur absque liberis, in eisdem sexdecim millibus argenti succedemus, sine impedimento. Præterea sæpedictæ Caterinæ, Morganaticum assignare debemus, ad nostrum arbitrium & prout nobis videbitur, de quo Morganatico ordinare & disponere poterit. Est præterea conventum, quod si Deo dante, ex dicta Caterina Sponsa nostra, nos contingeret liberos procreare, iidem liberi masculi nobis in omnibus bonis & honoribus, nobis unà cum nostris Fratribus pro indiviso competentibus, in eo statu & honore quo essemus si viveremus, succedere debeant, cujuslibet obstaculi materie posthabita: Liberi vero fœminini sexus succedent nobis, in rebus mobilibus & allodialibus, secundum Terræ consuetudinem approbatam. Insuper tenemur procurare, ut Illustris Frater noster Fridericus Dux Austriæ, suo corporali præstito juramento, unà cum Serenissima Domina Elizabeth, Romanorum Regina Genitrice nostra, bona fide universa & singula rata & grata habeant, ipsaque ejus patentibus Literis, cum sigillis approbent, & confirment, quodque Nos & idem Fridericus & Genitrix nostra facient & curabunt quod Illustres Henricus, Albertus & Otto Fratres nostri Duces Austriæ & Goritiæ, cum ad annos legitimos devenerint, ea ratificent patentibus eorum Literis, infra mensem postquam fuerimus requisiti. *Et nos Maria de Brabantia*, Comitissa Sabaudiæ, universa & singula approbamus. Et nos Hugo Dalphinus Dominus Foucigniaci, idem promittimus. In quorum omnium robur & testimonium, nos præfati Amedeus Comes Sabaudiæ, & Maria de Brabantia Conjuges, Hugo Dalphinus & Aymarus de Bellovidere Dominus Villæ Novæ pro una parte; nos vero Lupoldus Dux Austriæ antedictus, Petrus Comes Grueriæ, & Theobaldus Dux de Hagembourg milites pro parte altera, sigilla nostra præsentibus duximus apponenda. Datum in Thurego XII. Kal. Maii. M. CCC. X. ANNO 1310.

DCXV.

Traité & Confédération, entre HENRI VII. *Empereur, &* PHILIPPE le Bel *Roi de France, fait à Paris le 26. Juin 1310. & confirmé par l'Empereur le 23. de Septembre 1311.* [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici. pag. 64. d'où l'on a tiré cette Pièce. LUNIG; Teutsch. Reichs-Archiv. Part. Spec. Contin. I. Abtheil. I. Abs. von Kayser, pag. 560.] 26. Juin. L'EMPIRE ET LA FRANCE.

In Dei nomine Amen.

HOc est transumptum infra scriptarum clausularum fideliter sumptarum ab originalibus Litteris inclitæ recordationis Domini quondam HENRICI Regis Romanorum semper Augusti, sigillo suo impendente sigillatis, sanis integris & omni suspicione carentibus, ut prima facie apparebat, quarum quidem clausularum tenores subsequuntur. Henricus Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, universis præsentes Litteras inspecturis salutem. Notum facimus, quod cum inter dilectos & fideles Joannem de Flandria Comitem Namurcensem consanguineum nostrum carissimum, & Magistrum Simonem de Marvilla Thesaurarium Metensem, Nuntios & Procuratores nostros ad hoc à nobis cum pleno & sufficienti mandato specialiter destinatos pro nobis & nomine nostro ex una parte; & Ludovicum primogenitum nobilis Viri Roberti Comitis de Claromonte Camerarium Franciæ Consanguineum nostrum dilectum, & Magistrum Petrum de Latilliaco Archidiaconum Cathalanen. Nuntios & Procuratores magnifici Principis PHILIPPI Regis Franciæ Illustris, amici nostri charissimi, habentes ab ipso Rege ad ea quæ sequuntur sufficiens & speciale mandatum nomine Procuratorio Regis ejusdem & pro ipso ex altera; habita, inita & conventa fuerint inter nos & dictum Regem & Regna nostra super multis & diversis articulis ac jurata in animam utriusque, unionis & mutuæ amicitiæ fœdera, confœderationes, conventiones & pacta; prout in Litteris inde confectis & Nuntiorum ac Procuratorum prædictorum, nostrorum videlicet & præfati Regis sigillorum appensione munitis, quarum tenores de verbo ad verbum inferius sunt conscripti, plenius continetur.

§. 2. Nos considerantes utilitates & commoda, quæ non solum nobis & Regi præfato & Regnis & terris nostris ac Regis ejusdem, verum etiam sacrosanctæ Romanæ Matris nostræ ac universalis Ecclesiæ statui & honori, totique Reipublicæ Christianæ, ac præcipuè negotio Terræ Sanctæ, ad ejus promotionem celerem, & felicem pro desideriis nostris successum, possent multipliciter provenire; unionem, fœdera & confœderationes, conventiones & pacta, ac omnes & singulos articulos eorumdem, sicut in Litteris supra dictis plenius & expresse continentur, pro nobis, Regno & terris nostris approbamus, laudamus, volumus, ratificamus & firmamus expresse, ac de ipsis tenendis, attendendis, complendis & inviolabiliter observandis imposterum per Amadeum Principem & Comitem Sabaudiæ fidelem & Affinem nostrum carissimum nobis præsentibus & expresse mandantibus in animam nostram ad Sancta Dei Evangelia tacta corporaliter juramentum præstari facimus, tibique Bernardo de Mercato de Penna publico Notario nomine & vice dicti Regis ac pro eo, & quibuslibet aliis, quorum interest vel interesse potest aut poterit in futurum, legitime stipulanti sub legitima & solemni stipulatione promittimus, quod infra quatuor menses, post quos nos ad Imperialis dignitatis fastigium Deo auspice contigerit esse promotos, unionem, fœdera, confœderationes, conventiones & pacta, ac omnes & singulos articulos eorumdem, prout in prædictis Litteris plenius & expressius exprimentur, approbabimus, laudabimus, volumus, ratificamus, & auctoritate

ANNO 1310.

toritate Imperiali curabimus confirmare, ac de ipsis in omnibus & per omnia tenendis, attendendis, complendis & inviolabiliter obfervandis per aliquem de familiaribus noftris nobis præfentibus & expreffè mandantibus in animam noftram ad Sancta Dei Evangelia tacta corporaliter juramentum præftari nihilominus faciemus, & concedemus fuper his eidem Regi, gentibus, Nuntiis vel Procuratoribus fuis ad hoc ab eo fpecialiter conftitutis, quatuor paria Litterarum Bulla aurea cum Imperialis impreffione typarii munitarum. Tenores autem Litterarum Nuntiorum & Procuratorum prædictorum noftrorum & dicti Regis fuper unione, fœderibus, confœderationibus & pactis prædictis, ut præmittitur confectarum, tales funt.

§. 3. A tous ceux, qui verront ces prefentes Lettres Salut en noftre Seigneur. Sçavoir faifons à tous, * * que nous fçachans certainement & attendant les grans amitiez & affections, que nos devant nommez Roys ont eues enfemble par tout le temps paffé, & ont à prefent; le grand defir & la grande volonté, en quoy ils font, que les dites amitiez puiffent perfeverer & durer à tousjours; regardans derechef, que par l'union de la dite amitié, & par vraye, pure & loyale alliance d'amour, qui foit faicte entreux à prefent, clairement fe peuvent enfuire plus grans biens, grans proffits & honneurs non pas tant feulement aux Roys deffusdicts & à leurs Royaumes, mais avec ce à toute la Chreftienté; Nous qui quant à toutes ces chofes deffus dites, & à chacune d'icelles faire, traicter, ordonner & accorder avons plein povoir, mandement & auctorité de nos devant dits Seigneurs au nom d'iceux, pour eux, ou pour leur Succeffeurs felon ce qu'il eft cy deffoubs escrit, & au nom de leur Royaumes; avons faict, traicté, ordonné & accordé enfemble, faifons, traictons, ordonnons & accordons les chofes, qui s'enfuivent, &c.

§. 4. Item nous avons traicté, ordonné & accordé, que li uns fera bon amy à l'autre fans fraude & fans malice en quelque eftat, qu'il viegne, contre tous, excepté l'Eglife de Rome, & qui li uns n'empeschera l'honneur, l'avancement, le droict, ne le proffict de l'autre en quelque maniere, que ce foit. Item que li uns ne pourchaffera à l'autre mal griefz ne nuifance en nulle maniere, que il le puiffe fçavoir ne cognoiftre, ains plaira l'honneur & le proffit de l'un à l'autre, & feront aydant & confortant l'un à l'autre contre tous excepté l'Eglife de Rome.

§. 5. Item nous ez noms de nos Seigneurs deffusdicts & pour eux avons traicté, ordonné & accordé enfemble, que fi ledict Roy d'Allemagne eftoit Empereur, & il vouloit mettre Roy en Allemagne ou ailleurs la ou il le pouvift faire & ez Frontieres dou Royaume de France, il le feroit convenancier & jurer, que ils feroient bienveillans du Roy de France & alliez à luy, & que ilz garderoient & tendroient les alliances & toutes les chofes deffusdictes. Et encores fe il y faifoit ou mettoit Duc, Comte ou Prince, ou autres grans Gouverneurs ou Adminiftrateurs, il les feroit prometre & jurer à cette bienveillance du Roy de France, & à tenir les alliances deffus dictes, & toutes les chofes y deffus accordées; & en cette mesme maniere le feroit le Roy de France, fi en eftoit mis ez Frontieres du Royaume d'Allemagne, & feroit enfin alliez aux Roys, que ledit Roy d'Allemagne, qui ores eft, qui feroit Empereur, auroit mis en Allemagne ou ailleurs ez Frontieres du Royaume de France.

§. 6. Et pour ce demourant, par que le Roy d'Allemagne, qui ores eft, qui feroit Empereur fuft tenu à garder au Roy de France, ou à fes Succeffeurs l'alliance, l'amour, toutes ces chofes deffus dictes & chacune d'icelles; & le Roy de France & fes Succeffeurs audict Roy d'Allemagne, qui y cil Empereur auroit povoir, toutes ces chofes deffus escrites, traictées, ordonnées & accordées: nous confiderans les grans biens & les grans proffits, que pour les alliances & les chofes devant traictées & accordées peuvent venir & venront à l'aide de Dieu, qui tous les Roys addreice, & les Royaumes a en fon Gouvernement, non feulement aux Roys & aux Royaumes deffus dits, mais generalement à toute la Chreftienté; avons icelles alliances & toutes les chofes devant dictes ez noms de nos Seigneurs les Roys deffus dicts & pour eux, faictes, traictées, ordonnées & accordées, faifons, traictons, ordonnons & accordons & par le pouvoir & par l'auctorité, que nous avons d'iceux loons & approuvons, & icelles & chacune d'elles prometons pour eux & en leur nom par noftre foy baillée corporamment les uns aux autres & jurons ez ames d'eux fur Saincts Evangiles à tenir, garder à tousjours, perpetuellement entretenir & açcomplir loyaument & fermement, fans venir à l'encontre par quelconque maniere que ce foit en tout ne en partie. En tesmoing de laquelle chofe nous avons mis nos fceaux en ces prefentes Lettres escriptes foubs nos feings, à Paris l'an de grace mil trois cents & dix, le Vendredy aprés la nativité Saint Jean Baptifte.

§. 7. In quorum omnium & fingulorum præmifforum teftimonium præfentibus Litteris, quas in præfentem formam redigi & fignari mandavimus per fupradictum Bernardum Notarium noftrum, Majeftatis noftræ una cum Sigillo Notarii fecimus apponi figillum. Actum in Caftris ante Breffiam in loco habitationis noftræ præfentibus dilectis & fidelibus noftris Henrico Dei gratia Episcopo Tridentino Cancellario noftro, Guidone de Flandria, Alardo Domino de Rombaix, & Magiftro Alberico de Foucheriis Clerico & Thefaurario noftro, teftibus ad præmiffa vocatis & rogatis, anno Domini millefimo trecentefimo undecimo, Indictione nona, die vicefima tertia menfis Septembris, & Regni noftri anno tertio. Et ego Joannes Challie Presbyter Aurelian. Diocefis publicus Apoftolica & Imperiali auctoritate Notarius Litteras Originales prædictas vidi, tenui & palpavi ac cum eisdem de dictis claufulis diligentem collationem unà cum Notario Apoftolico infra fcripto feci, ideo me hic fubfcripfi & fignum meum una cum figno & fubfcriptione ejusdem Notarii appofui rogatus.

DCXVI.

L'EMPIRE ET LA FRANCE.

Autre Copie du même Traité, fans date & fans Ratification; mais à cela près, plus entiere que la précedente. Elle porte que les Prétentions de part & d'autre, feront remifes à la Décifion de fix Perfonnes grands Gens & preudhommes, & que cependant le Roi des Romains recevra PHILIPPE *Fils du Roi de France à Foi & Hommage pour le Comté de Bourgogne.* Avec *le* PLEIN POUVOIR *du Roi de France pour ce Traité.* Datum apud Livriacum 23. die Januarii. Anno Domini 1310. *Et celui du Roi des Romains* datum * Thuregi, fexto Kal. Maii Indictione VIII. Anno Domini 1310. [LEIBNITZ, Codicis Diplomatici Part. I. pag. 59. & 60.]

* Peut être, Tiguri, [DUM.]

A TOUS ceux qui verront ces prefentes Salut en noftre Seigneur. Sçavoir faifons à tous, que nous fçachans certainement, & attendans les tres grandes amitiez & affections, que nos Seigneurs ont eues enfemble par tout le temps paffé & ont à prefent le grand defir encores & la grand volonté, en quoy ils font, que les dites amitiez puiffent perfeverer & durer à tousjours; regardant de rechef, que par l'union de l'amitié & par vraye pure & leale alliance d'amour qui foit faicte d'entr'eux, apparent clairement & fe peuvent enfuivre tres grans biens, grans profits & honneurs non pas tant feulement aux Roys deffusdits & à leurs Royaumes, mais avec ce à toute la Chreftienté.

§. 2. Nous qui quant à toutes ces chofes deffusdictes & à chacune d'icelles faire, traicter, ordonner & accorder avons plein pouvoir, mandement & autorité de nos devant dicts Seigneurs au nom d'iceux pour eux & pour leurs Succeffeurs felon ce qui eft y deffoubz escrit, & au nom de leurs Royaumes avons faict, traicté, ordonné & accordé enfemble, faifons, ordonnons, traictons & accordons que de ce que li uns desdicts Seigneurs leurs predeceffeurs ou leurs gens auront furpris fus le Royaume de l'autre, ils prendront fix perfonnes grans gens, & preudes hommes autant d'une partie, comme d'autre, qui enquerront & cognoiftront desdictes furprifes en quelque partie, que ce foit des Royaumes; & auront pouvoir de declarer & determiner ce qui fera trouvé par eux; & s'il advenoit, qu'aucun des preudes hommes mouruft, cil qui li auroit mis en mettroit ung autre en tel lieu de luy, qui auroit un tel pouvoir, comme cil, qui mort feroit avoit; & fe les fix dicts preud' hommes eftoient à descord ils de leur commun affentement à accord eslíroient un feptiesme, & la ou li trois des fix feroient avec le feptiesme, li quatre en determineroient, & feroit tenu en ce, que ils en feroient, & durera leur pouvoir jusques à cinq ans tant comme aux furprifes, que ils auroient trouvées, dont ils feroient chargié.

§. 3. Et fe il avenoit, que aucunes furprifes fe feisfent

sent de nouveau cas, pour ce ne mouvroient pas lesdits deux Seigneurs guerre l'un à l'autre mais en corps en connoiſtroient & determineroient ceux qui par eux ſeroient avant pris pour cognoiſtre desdits beſoignes; ne pour les ſurpriſes qui faictes ſeroient pour le temps paſſé, ne pourroient mouvoir ne faire guerre lesdicts deux Seigneurs l'un à l'autre; tant comme cil, qui l'en diroit, qu'ils auroient faictes lesdites ſurpriſes, ſeroit appareliez de faire raiſon l'un à l'autre par grans & bonnes gens, qui mis y ſeroient d'une partie & d'autre, autant d'une partie comme de l'autre, & ſe cil, qui mis y ſeroient, ne pouvoient accorder, ils prendroient un moien tiers ou cinquiesme ou ſeptiesme, ſi comme deſſus eſt dict. Et ſeront tenus chacun des deux Seigneurs à contraindre ceux, qu'ils auroient eſleuz pour leur partie d'aller avant, ou determiner ſur ces beſognes, & ſe les perſonnes eſleues n'estoient à accord, chacun des deux Seigneurs contraindroit ceux de ſa partie à eſlire le tiers, le cinquiesme ou le ſeptiesme moien, pour eux accorder en la maniere deſſusdicte.

§. 4. Item nous ez noms deſſusdicts avons faict, ordonné & accordé enſemble, que li uns desdicts Seigneurs ne ſurprendra ſur le Royaume de l'autre ne fera ſurprendre à ſon eſcient, & que ils le promettront l'un à l'autre en bonne foy. Item nous avons traicté, ordonné & accordé enſemble, que li uns ſera bon à l'autre ſans fraude & ſans malice à quelque eſtat que il viegne contre tous, exceptée l'Egliſe de Rome, & que li un n'empeschera l'honneur, l'eſſencement, le droict, ne le proffit de l'autre en quelque maniere que ce ſoit. Item que li un ne pourchaſſera à l'autre mal grief, ne nuiſſance en nulle maniere, que il le puiſſe ſçavoir ne connoiſtre; ains plaira l'honneur & le proffit de l'un à l'autre, & ſeront aidant & confortant l'un à l'autre, contre tous exceptée l'Egliſe de Rome. Item nous ez noms de nos Seigneurs deſſusdicts & pour eux avons traicté, ordonné & accordé enſemble, que ledict Roy d'Allemagne eſtoit Empereur, & il vouloit mettre un Roy en Allemagne ou aillieurs la ou il povist faire, ez aiſles ou ez Frontieres du Royaume de France; il les feroit convenientier & jurer, que ils ſeroient bienveillans du Roy de France ou alliez à luy, & que ils garderoient & tendroient les alliances & toutes les choſes deſſusdictes. Et encore ſe il y faiſoit ou mettoit Duc, Comte, Prince ou autres grans Gouverneurs & Adminiſtrateurs, il les feroit promettre ou jurer à eſtre bienveillans du Roy de France, & tenir les alliances deſſus dictes & toutes les autres choſes cy deſſus accordées. Et en cette meſme maniere le feroit le Roy de France, ſe il en mettoit ez Frontieres du Royaume d'Allemagne & ſeroit auſſi alliez aux Roys, que ledit Roy d'Allemagne, qui ores eſt, qui ſeroit Empereur auroit mis en Allemagne ou ailleurs es Frontieres du Royaume de France. Et pour ce ne demeurroit, que le Roy d'Allemagne, qui ores eſt, qui ſeroit Empereur, ne fut tenu à garder au Roy de France & à ſes Succeſſeurs l'alliance, l'amour & toutes les choſes deſſusdictes & chacune d'icelles, & le Roy de France & ſes Succeſſeurs, audit Roy d'Allemagne, que y cil Empereur auroit promis.

§. 5. Item nous ez noms deſſusdicts & pour eux avons traicté, ordonné & accordé, que ledit Roy d'Allemagne recevra Monſieur PHILIPPES fils du Roy de France comme Comte de Bourgogne en ſon hommage plenement & clerement comme dou droict dou dict Monſieur de la Comté de Bourgogne, de ce & tout en la maniere, que ſes devanciers, & en enfournera cil Monſieur Philippes le Roy d'Allemagne au jour de la veue, qui ſe doict faire par Lettres ou par teſmoins; en maniere, qu'il debvra ſouffire au regard de Monſieur Louys Comte d'Evreux & de Meſſire Jean Comte de Naymur; & ſera ſur ces dits Meſſire d'Evreux & de Naymur à regarder & ordonner, quelle ayde ledit Monſieur Philippes fera audit Roy d'Allemagne pour ſon voyage de outre les mons, & quieules graces ledit Roy d'Allemagne fera audit Monſieur Philippes & en determineront au jour de la veue; & donra le Roy d'Allemagne ſes Lettres ouvertes audict Monſieur Philippes que il le donra toute la faveur, que il pourra ſans ſoy meſfaire, en gardant audict Monſieur Philippes ſa Comté de Bourgogne. Item il eſt traicté de nous, ordonné & accordé es noms deſſusdicts, que li Roy d'Allemagne met ledict Seigneur Philippes en ſa ſouffrance, ſe que ledit Monſieur Philippes y eſt de maintenant jusques au jour de la veue, & ſe ladite veue ne ſe feroit ſi demeure lys Monſieur Philippes en la ſouffrance du Roy d'Allemagne jusques à ſa volonté & donra ly Roy d'Allemagne audit Monſieur Philippes jour ſouffiſant & convenable; & ſe Lettres apparent de luy, c'eſt à entendre Lettres du Roy d'Allemagne, le tendra toutes ces choſes deſſusdictes & chacune d'icelles ſy comme elles ſont y deſſus eſcriptes, traictées, ordonnées & accordées.

§. 6. Nous conſiderans les grands biens, & les grans proffits, qui par les alliances & les choſes devant traictées peuvent venir & venront, à l'aide de Dieu, qui tous les Rois adreite, & les Royaumes à en ſon gouvernement, non ſeulement aux Roys & aux Royaumes deſſusdits, mais generamment à toute la Chreſtienté, avons icelles alliances & toutes les choſes devant dites ez noms de nos Seigneurs les Roys deſſusdits & pour eux faictes, traictées, ordonnées & accordées, faiſons, ordonnons, traictons & accordons, & par le povoir & par l'auctorité que nous avons d'iceux, loons & approuvons, & icelles & chacune d'elles promettons pour eux & en leur nom, par foy noſtre baillée corporellement les uns aux autres, & jurons ez ame, deſſus Saincts Evangiles à tenir & garder à tousjours perpetuellement, entheriner & accomplir loyaument & fermement, ſans venir allencontre par quelque maniere que ce ſoit, en tout ne en partie. En teſmoing de laquelle choſe nous avons mis nos ſceaux en ces preſentes Lettres. La teneur de la Procuration que nous Loys de Clermont & Pierre Arcediacre deſſusdicts avons dudict noſtre Seigneur le Roy de France, eſt telle.

§. 7. PHILIPPUS Dei gratia Franciæ Rex, univerſis præſentes Litteras inſpecturis Salutem. Notum facimus, quod nos cariſſimum conſanguineum & fidelem noſtrum Ludovicum de Claremonte Camerarium Franciæ, & dilectum & fidelem Clericum noſtrum Magiſtrum P. de Latilliaco Archidiaconum Cathalanen. & ipſorum quemlibet in ſolidum, ita quod non ſit melior conditio occupantis, noſtros facimus, conſtituimus & ordinamus veros, legitimos & indubitatos Procuratores & Nuntios ſpeciales ad compromittendum pro nobis & nomine noſtro cum magnifico Principe Henrico Rege Romanorum ſemper Auguſto Illuſtri, amico noſtro cariſſimo, ſuper omnibus quæſtionibus ſeu diſcordiis motis & movendis tam per nos & prædeceſſores noſtros Franciæ Reges contra prædictum Regem Romanorum & ſuos in Regno prædeceſſores, quam per ipſum & prædeceſſores ſuos contra nos & prædeceſſores noſtros prædictos quacunque occaſione vel cauſa; nec non ad tractandum & ordinandum ſuper mutuis amicitiis & confœderationibus inter nos ex una parte, & dictum Regem Romanorum ac ſucceſſores ſuos in Regno ex altera contrahendis; & ſuper quibuscunque aliis negotiis nos & Regnum noſtrum ex una parte, & dictum Regem & Regnum ſuum ex altera tangentibus; & etiam ſuper Comitatu Burgundiæ ratione Philippi nati noſtri cariſſimi ac Joannæ Conſortis ejusdem ac dictum compromiſſum prædictosque tractatus & ordinationes perficiendi, firmandi & complendi, nosque & Regnum noſtrum obligandi pro præmiſſis, compromiſſo, tractatibus & ordinationibus firmandis tam per juramenta, quam alia, tenendis complendis & à nobis & noſtris inviolabiliter obſervandis; & faciendi ſuper præmiſſis & quolibet præmiſſorum, quicquid veri & legitimi Procuratores poſſent facere in præmiſſis; dantes eisdem Procuratoribus noſtris ſeu Nuntiis Episcopalibus, & cuilibet eorum in ſolidum, ita quod non ſit conditio melior occupantis, Episcopale mandatum, nec non plenam, generalem & liberam poteſtatem in præmiſſis & præmiſſa tangentibus de quomodolibet pertinentibus ad præmiſſa; promittentes bona fide, nos ratum, gratum & firmum nunc & in perpetuum habituros, quicquid per prædictos Procuratores ab eorum quolibet in ſolidum in præmiſſis & quolibet eorumdem & dependentibus ab eisdem factum, compromiſſum, tractatum, ordinatum & confœderatum, & obligatum firmatumque juramento vel alias & fuerit in futurum, ſeu etiam procuratum. In cujus rei teſtimonium præſentibus Litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum. Actum apud Livriacum, vigeſima tertia die Januarii, anno Domini 1310.

Pouvoir des Ambaſſadeurs de l'Empereur HENRI VII. *pour traiter avec la France.*

HENRICUS Dei gratia Romanorum Rex ſemper Auguſtus, univerſis præſentes Literas inſpecturis gratiam ſuam & omne bonum. Notum ſit omnibus, quod nos nobilem Virum Johannem de Flandria Comitem Namurcenſem fidelem & conſanguineum noſtrum dilectum, Simonem de Marvilla Legum Profeſſorem Teſaurarium Metenſem, Magiſtrum Henricum de Geldon. & Albericum de Faucheriis Clericos & dilectos noſtros, & ipſorum quemlibet in ſolidum, ita quod non

ANNO 1310. non fit conditio melior occupantis, nostros facimus, constituimus & ordinamus veros, legitimos & indubitatos Procuratores & Nuntios speciales ad compromittendum pro nobis nomine nostro, cum magnifico Principe Philippo Rege Francorum Illustri amico nostro carissimo; super omnibus quaestionibus seu discordiis motis & movendis tam per nos & praedecessores nostros Romanorum Reges contra praedictum Regem Franciae & suos in Regno praedecessores, quam per ipsum & praedecessores suos contra nos & praedecessores nostros praedictos, quacunque occasione seu causa nec non ad tractandum seu ordinandum super mutuis amicitiis & confoederationibus inter nos ex una parte & dictum Regem Franciae ac successores suos in Regno ex altera contrahendis; & super quibuscunque aliis negotiis nos & Regnum nostrum ex una parte, & dictum Regem & suum Regnum ex altera tangentibus; & etiam super Comitatu Burgundiae ratione Philippi Nati ipsius Regis & Johannae Consortis ejusdem; ac dictum compromissum praedictosque tractatus & ordinationes perficiendi, firmandi & complendi, nosque & Regnum nostrum obligandi pro praemissis, compromisso, tractatibus & ordinationibus firmandis, tàm per juramenta, quàm alia, tenendis, complendis & à nobis & à nostris inviolabiliter observandis; & faciendi supra praemissa & quodlibet praemissorum, quicquid veri & legitimi Procuratores possent facere in praemissis; dantes eisdem Procuratoribus nostris seu Nuntiis specialibus & cuilibet eorum in solidum, ita quod non sit conditio melior occupantis, speciale mandatum, nec non plenam, generalem & liberam potestatem in praemissis & praemissa tangentibus ac quomodolibet pertinentibus ad praemissa; promittentes bona fide, nos ratum, gratum & firmum nunc & in perpetuum habituros, quidquid per dictos Procuratores & eorum quemlibet in solidum in praemissis & quolibet eorundem & dependentibus ab eisdem factum, compromissum, tractatum, ordinatum, confoederatum & obligatum est, firmatumque juramento vel erit aut fuerit in futurum seu etiam procuratum. In cujus rei testimonium praesentes Litteras Majestatis nostro sigillo jussimus communiri. Datum Thuregi, sexto Kalendas Maii, Indictione octava, anno Domini, millesimo trecentesimo decimo, Regni verò nostri anno secundo.

DCXVII.

1310. 311. 14. Fevr. *Mandatum* PHILIPPI *Regis Francorum ad compromittendum cum* HENRICO *Rege Romanorum super omnibus quaestionibus seu discordiis motis vel movendis; nec non ad probandum & ratificandum ea, quae jam compromissa & tractata fuerunt inter suos & praefati Regis Romanorum Commissarios ibi nominatim designatos. Actum apud Fontem Bliandi* (1) *die* 14. *Februarii, anno* 1310. [LEIBNITZ, Cod. Juris Gent. Diplomat. Part. I. pag. 63.]

PHILIPPUS Dei gratia Francorum Rex universis praesentes Litteras inspecturis Salutem. Notum facimus, quod nos dilectos & fideles nostros * Episcopum Bajocens. Magistrum Gaufridum de Plecyo Electum Ebroicen. Religiosum Virum P. Abbatem Sancti Medardi Suessionen. Magistrum Alanum de Lambania Archidiaconum Euroicen. Magistrum Joannem Forgeti Canonicum Claramon. ac Ingranum de Marrigno Cambellanum nostrum, Guillelmum de Plisiano & Petrum de Galardo milites; & eorum quinque, quatuor, tres aut duos in solidum, ita quod non sit conditio melior occupantis; nostros facimus, constituimus & ordinamus veros, legitimos & indubitatos Procuratores & Nuntios speciales ad compromittendum pro nobis & nomine nostro cum magnifico Principe HENRICO Rege Romanorum semper Augusto, Illustri amico nostro carissimo, super omnibus quaestionibus seu discordiis motis vel movendis, vel quae moveri potuissent, tam per nos vel praedecessores nostros Franciae Reges contra Regem praedictum Romanorum & suos praedecessores in Regno, quam per ipsum & praedecessores suos ratione Regni Romanorum velut Imperii contra nos & praedecessores nostros praedictos quacunque occasione seu causa; nec non ad tractandum seu ordinandum super mutuis amicitiis & confoederationibus inter nos ex una parte, & dictum Regem Romanorum, etiam si ad Coronam Imperii devenire contingat, ac Successores suos in Regno praedicto velut etiam in Imperio ex altera, contrahendis: Ad probandum insuper & ratificandum pro nobis & nomine nostro compromissum, tractatus, confoederationes, amicitias & conventiones, habitos, interpositos seu factos intér carissimum consanguineum nostrum Ludovicum ex Claromonte Cambellarium Franciae, ac dilectissimum & fidelem Clericum nostrum Magistrum Petrum de Latiliaco Archidiac. Cathalan. Procuratores nostros, pro nobis & nomine nostro, & nobilem Virum Johannem de Flandria Comitem Namurcen. militem, Magistrum Simonem de Marvilla Legum Professorem Thesaurarium Metensem, Magistrum Henricum de Geldon, & Albertum de Foucheriis, Clericos, Procuratores Regis Romanorum praedicti, ejus nomine & pro eo; novos etiam tractatus, confoederationes, amicitias & conventiones iniendi, confirmandi & concordandi mutuò, inter nos Successores nostros Reges Franciae ratione Regni nostri ex parte una, dictumque Regem & Successores suos in dicto Regno Romanorum ratione ejusdem Regni seu Imperii ex altera; etiam temporibus si eis expediens videatur, addendo, minuendo vel mutando, & super quibuscumque negotiis nos & Regnum nostrum ex una parte, ac dictum Regem & Regnum ex altera tangentibus; & etiam super Comitatu Burgundiae ratione Philippi nati nostri carissimi & Johannae Consortis ejusdem; ac dictum compromissum pro eoque tractatus, confoederationes, amicitias, conventiones & ordinationes perficiendi, firmandi & complendi, nosque & Regnum nostrum obligandi pro praemissis compromisso, tractatibus & ordinationibus firmandis, tam per juramenta, quam aliter; tenendis, complendis & à nobis & nostris inviolabiliter observandis; & faciendi super praemissis & quolibet praemissorum, quicquid veri legitimi Procuratores facere possent in praemissis; dantes eisdem Procuratoribus nominatis quinque vel quatuor aut tribus vel duobus ex ipsis in solidum speciale mandatum, plenam generalem & liberam potestatem in praemissis & ea tangentibus, & quomodolibet pertinentibus ad praemissa; & promittentes bona fide, nos ratum, gratum & firmum nunc & in perpetuum habituros, quicquid per dictos Procuratores nostros aut quinque seu quatuor vel aut duos ex ipsis in solidum, in praemissis & quolibet eorumdem & dependentiis ab eisdem, factum, compromissum, tractatum, ordinatum, confoederatum & obligatum firmatumque juramento aut alias seu etiam procuratum fuerit in futurum: In cujus testimonium praesentibus Litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Fontem Bliandi die quatuordecima Februarii, anno Domini millesimo trecentesimo decimo.

(1) Comme il est parlé dans ce Pouvoir du Traité précedent, & que les Commissaires qui le firent y sont nommez, on doit en conclure qu'il est posterieur à ce même Traité, & que la Date du 14. Fevrier 1310. doit être entendue de l'année Paschale de France, laquelle, depuis le 1. Janvier, concouroit avec l'année 1311. de l'Ere vulgaire. [DUM.]

DCXVIII.

1311. *Instrumentum publicum de Pace & Concordia, per Romanorum Regem* HENRICUM *inter illos* DE LA TURRE, *eorumque Sequaces ab una, nec non Dominos* VICE-COMITES MEDIOLANI *ab altera parte sancita. Actum in Civitate Mediolani in Aula Domus communis annò* 1311. [Pièce, tirée des Archives Royales du Château de Milan. Registre RR.]

In nomine Regis Pontifici Amen.

ANNO Nativitatis ejusdem Millesimo trecentesimo undecimo Indictione nona die vigesima septima mensis Decembris Pontificatus Domini Clementis Papae quinti anno sexto, ac Regni Serenissimi Principis Domini Henrici Dei gratia Romanorum Regis semper Augusti anno tertio. Per hoc praesens publicum Instrumentum cunctis appareat praesentibus, & futuris quod praefatus Dominus Rex remediis invigilans Subditorum & Regali providentia cupiens fidelissimos Cives Mediolani diutius invicem diffidentes, & inter duas partes diversas quarum una erat illorum de Turre, & altera Vicecomitum, ad Concordiam revocare super eorum diffidiis, & Inimicis presentibus Majoribus eorumdem quorum nomina inferius describuntur, tam ex Regia auctoritate, quam eorum potestate in eum per ipsas Partes collata pronunciavit, & statuit prout Inferius continetur. Imprimis quod inter omnes Cives praedictos, & Partes praedictas, & eorum sequaces, & sibi adherentes sint, vigeant de cetero vera, & perpetua Pax, &

ANNO 1311.

& Unitas amputatis, & depositis hinc inde diffidiis, rancoribus, & odiorum furoribus, ac cessantibus verbis, & actibus partialibus quibuscunque. Item quod iidem Cives invicem sibi condonent, & remittant omnes injurias, & offensas hactenus alter utrum in personis vel rebus illatas, & quamlibet emendam, & restitutionem eis hujusmodi injuriarum, & offensarum occasione debitam à quibus nihilominus omnibus idem Rex auctoritate & potestate prædictis ex nunc omnes, & singulos ipsorum absolvit, & liberat perpetuò. Item quod illi ex memoratis Civibus qui exulabant à Civitate prædicta occasione prædictæ discordiæ ex nunc revertantur ad Jura, & bona propria, eaque recipiant, & habeant, & ea gaudeant plene, & libere sicut prius sine contradictione cujuscumque, ad quæ nihilominus idem d. Rex eos ex nunc restituit & vult, & decrevit pro restitutis haberi ita etiam quod nemini ipsorum in bonis, & Juribus suis prædictis quævis obsistat præscriptio à tempore quo Civitatem exiverunt prædictam. Item relaxavit omnia banna, quibus suppositi forent hactenus, à dicto tempore citra, Cives prædicti qui exulabant à Civitate prædicta sive pro contumatia, sive pro offensa magna, vel parva, vel alia quacumque de causa, omnesque collectas seu taleas quocumque modo impositas remisit eisdem, & absolvens eosdem à prædictis omnibus, & à pœnis, & mulctis quas hujusmodi occasione incurrissent, & quibuslibet condemnationibus, Sententiis, & pœnis propter hoc latis vel statutis in eos. Item quod omnes Cives prædicti hanc Pacem & suprascripta omnia, & singula observent, & observari faciant cum effectu sub debito præstitorum & Partibus Juramentorum & sub pœna Indignationis ipsius D. Regis ac mille librarum auri puri quotiens contrafecerint in singulis Capitulis committenda, & exigenda à secus facientibus complicibus, & fautoribus eorumdem. Item quod illi ex dictis Civibus, qui nunc se in ipsius d. Regis præsentia constituti pro se, & omnibus suis pacem hujusmodi intervenientibus osculis, & prædicta omnia ex nunc acceptent, & approbent, & emologent, & à suis sequacibus, & fautoribus curent, & faciant pro viribus observari. Hæc autem, ut præmittitur, dictus Dominus Rex super discordiis prædictorum ad præsens pronunciavit, & statuit, retenta videlicet, & reservata sibi omnimoda potestate, ea omnia, & singula interpretandi, declarandi, supplendi, & corrigendi, & super aliis pronunciandi, & statuendi ubi, quantum, & quotiens viderit expedire. Nomina verò omnium prædictorum in præsentia Regiæ Majestatis existentium sunt hæc; primo de parentella illorum de la Turre Domini, Casto Archiepiscopus M. Paganus Episcopus Paduanus, Guido de Turre Filius quondam Domini Francisci de Turre, Simoninus de Turre, Zanfredus de Turre, Johanninus de Turre, Casonerius de Turre, Fœbus, & Raymundus de Turre Fratres, Anfoxius, & Jacobinus de Turre Fratres, Filippus de Turre, Passarinus de Turre, Oliverius de Turre, Leo de Turre, Vincentius de Turre, Raimundus de Turre d. Continus Jurisperitus, Binascus de Turre, Mathæus de Turre, Filippus Niger de Turre, Jacobus Griffus, Sambuellus de Turre, Villanus de Turre, Minaccius, & Bonifacius de Ozeno Fratres, Griffus Imperialis, & Singibaldus de Zavatariis, Ubertus, & Crestinus de Cuticis. Sinagus Spanceta. Johannes de Vedano, Merlus de Maziis. Tegniaca de Paravisino, Jacobus de Concoritio, Filippus Mora, d. Jacobus Judex, Obizo, & Thomasius de Bernadigio; Paganus de Cisnusculo, Incicanus de Barni; Karlotus de Barni; Beltraminus de Barni, Obertinus de Aleate, Jacobus Mirabilia. Item parte Vicecomitum D. Mathæus Vicecomes pro se, & Dominis Galeacio, Johanne, & Stefanino Filiis suis absentibus, Johanninus Filius ejus præsens, Ludovicus Vicecomes Filius quondam Domini Petri pro se, & Gasparino Fratre suo absente.

Qui omnes; & singuli suprascripti unanimiter, & concorditer nominibus quibus supra audita, & intellecta supradicta D. Regis suam ipsam, & omnia ejus Capitula sponte, & gratanter acceptaverunt, approbaverunt, & emologaverunt. Promittentes sibi ad invicem ac dicto Domino Regi per Pacta expressa, & sub obligatione omnium bonorum suorum, & in pœna, & sub pœna prædicta suprascripta universa, & singula, attendere, facere, & complere, & ad sancta Dei Evangelia corporaliter tacta juraverunt. Condonantes sibi, & remittentes invicem omnes injurias, restitutiones, & mendas prædictas se se in signum Pacis invicem osculantes. Acta sunt hæc in Civitate Mediolani in Aula Domus Communis præsentibus Dominis Balduino Archiepiscopo Treverensi, Teobaldo Episcopo Leodiensi, Papiniano Episcopo Parmensi, Anone Episcopo Gebennensi, Walereano Fratre dicti Domini Regis, Amedeo Comite Sabaudiæ, Guidone, & Henrico de Flandria Fratribus, Theodoro Marchione Montisferrati, Ugone, & Guidone Dalphini Fratribus, Manfredo Marchione Henrico de Spanceta Præposito Constantiensi, Andræa de Garatz, Berardo Layala, & pluribus testibus fide dignis ad præmissa vocatis, & rogatis.

Et ego Bernardus de Mercato de Yenna sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ, ac sacri Imperii auctoritate publicus Notarius una cum Johanne de Dist Notario infrascripto præsens fui; & hanc cartam manu propria scripsi signoque meo consueto signavi, & tradidi feliciter rogatus. Et ego Johannes de Dist dictus de Cruce Clericus Leodinensis Diocesis publicus Imperiali auctoritate Notarius una cum suprascriptis testibus, & Bernardo Notario suprascripto præmissis omnibus, & singulis præsens fui, & hanc cartam scriptam manu dicti Bernardi signavi & scripsi rogatus.

Extracta fuit presens Copia à Registro inscripto sub Litteris R. R. BERNABONIS *Vicecomitis existente in Regio Archivio Castri Portæ Jovis Mediolani in papiro scripto. Datum Mediolani die trigesima mensis Octobris anni* 1719.

Examinavit JOANNES FRANCISCUS STRIGELLIUS *Regii Archivii Officialis.*

DCXIX.

10. Fev. SAVOYE ET DAUPHINÉ.

Traité de Ligue entre PHILIPPE *de Savoye Prince d'Achaye, & GUI Dauphin de Viennois & JEAN son Frere. Fait le* 10 *de Février*, 1311.
[S. GUICHENON, Histoire Genéalogique de la Maison de Savoye. Preuves, pag. 106.]

In nomine Domini Amen.

ANNO ejusdem M. CCC. XI. Indictione IX. die Mercurii X. mensis Februarii. Noverint universi & singuli præsentes pariterque futuri, hoc Instrumentum publicum inspecturi. Quòd in præsentia mei Notarii & Testium infra scriptorum: Illustres ac Potentes Viri *Dominus* PHILIPPUS *de Sabaudia Princeps Achayæ*, & Dominus GUIDO Dalphinus, Dominus Montis-Albani suo nomine, ac vice & nomine Viri Illustris ac Potentis Domini Joannis Dalphini Viennensis Fratris sui, ipsóque Domino Guidone; promittentes se facturum & curaturum cum effectu, quòd dictus Dominus Dalphinus infrà scripta omnia ratificabit, & de novo faciet in omnibus & per omnia, ut inferius apparebit; & scriptum fuerit. Volentes & desiderantes dicti Domini Princeps & Guido, & ipsorum quilibet perpetuò, inter ipsos & Dominum Dalphinum jam dictum, & quemlibet ipsorum, bonam ac firmam pacem, amorem sincerum, ligam, confederationem, & tranquillitatem esse, habere ac tenere, Deo propitio, in futurum, solemnibus stipulationibus & necessariis intervenientibus inter ipsos, promissiones, obligationes, conventiones, & pacta, nominibus quibus supra duratura perpetuò inter eosdem fecerunt ad invicem infra scripta. Primò videlicet, quod Dominus Dalphinus & Dominus Guido ejus Frater prædicti teneantur & debeant toto posse & bona fide juvare, defendere, & manutenere Dominum *Philippum de Sabaudia*, *Principem Achayæ* prædictum, contra quamcumque personam, Collegium & Universitatem pactis, conventis, modis & conditionibus infrà scriptis. Et versa vice, prædictus Dominus Princeps teneatur & debeat toto posse & bona fide juvare, defendere, & manutenere prædictos Dominos Dalphinum & Guidonem, contra quamcunque personam, Collegium & Universitatem pactis, conventis, modis & conditionibus infrà scriptis. Videlicet quòd prædictus Dominus Dalphinus teneatur juvare prædictum Dominum Principem, cum sex viginti hominibus, cum armis, equitibus, & Dominus Guido Dalphinus, cum viginti & plus, Dominus Dalphinus cum quatuor millibus Peditibus armatis per tres menses, in quolibet anno & citrà Montes, propriis expensis prædictorum Dominorum Dalphini & Guidonis, & ultrà Montes teneantur Dominus Dalphinus toto posse juvare dictum Dominum Principem, & dictus Dominus Guido cum triginta equitibus, cum armis; & viceversa dictus Dominus Princeps teneatur juvare dictum Dominum Dalphinum & Dominum Guidonem citrà Montes, toto posse suo, & ultrà Montes, in propria persona, vel de sua gente, propriis expensis ejusdem Domini Principis, de quinquaginta hominibus equitibus, cum armis

ANNO 1311.

Dominum Dalphinum prædictum, & Dominum Guidonem, de viginti hominibus armatis, tribus mensibus in anno. Et de prædictis excipiuntur pro parte Domini Dalphini & Domini Guidonis infra scripti. Videlicet Imperator, Rex Franciæ, Rex Siciliæ, Dominus Joannes de Cabilione, Dominus Berardus de Mercurio, Comes Forensis, Dominus Aymarius de Pyctavia, Comes Valentinensis, Archiepiscopus Viannæ, Marchio Salutiarum, dum Domina Margarita Soror dictorum Dominorum Dalphini & Guidonis, Uxorque Friderici Filii ipsius Marchionis Salutiarum, vel ex ipsa & dicto Frederico Filii fuerint. Si verò ipsa moriretur sine liberis, vel ipsi liberi deficerent, eo casu idem Marchio Salutiarum exceptatus, non habeatur ex prædictis. Pro parte verò ipsius Domini Principis excipiuntur Imperator, Comes Sabaudiæ, & omnes de Hospitio Sabaudiæ, & eorum homines, & Dominus de Bello-joco & Avunculi & Consanguinei Domini de Burgundia, ex parte Matris suæ, & Comes Valentinensis, Marchio Montis-ferrati & illi de Cherio. Eo etiam addito & expresse convento. Quòd si contingeret quòd prædictus Dominus Princeps intraret in guerra, cum aliquo, vel aliquibus, & Dominus Dalphinus intraret pro eo & ad requisitionem ipsius Domini Principis. Quod ex tunc in antea prædictus Dominus Princeps non posset facere pacem, treugam vel guerram, recreutam, sine voluntate, & consensu dictorum Dominorum Dalphini & Guidonis, vel saltem, nisi essent vocati & requisiti ad hæc, quibus vocatis & requisitis, ipse Dominus Princeps facere possit pacem, treugam vel guerram, recreutam ad suam liberalem voluntatem. Ita tamen quod ipsi Domini Dalphinus & Guido sint & habeantur in ipsa pace, vel treuga, si de ipsorum fuerit voluntate. Et eodem modo, si idem Dominus Princeps intraret in guerra pro dictis Dominis Dalphino & Guidone, ad eorum requisitionem, quòd ex tunc in anteà dicti Domini Dalphinus & Guido non possint facere pacem, treugam vel guerram, recreutam, sine voluntate & consensu dicti Domini Principis, vel saltem ipso vocato & requisito; quo vocato & requisito Domini Dalphinus & Guido possint pacem, guerram, recreutam & treugam ad eorum voluntatem liberam facere. Ita tamen quòd ipse Dominus Princeps sit & habeatur in ipsa pace vel treuga, si ejusdem fuerit voluntatis; Ita pacto habito inter eos, quod si inter Dominos Comitem Sabaudiæ, & Dalphinum, & Dominum Guidonem prædictos esset guerra, & talis, propter quam dicti Domini se armarent & palam & publicè guerram facerent inter eos. Quòd, in eo casu dicti Domini Dalphinus & Guido non teneantur, ipsâ guerrâ durante, venire vel mittere citra montes in adjutorium dicti Domini Principis, nisi ejus inimici obsidiarentur eum, vel nisi fecissent de ipsa guerra treugam, quibus casibus venire teneantur ut supra. Et è converso, si idem Dominus Princeps haberet similem guerram cum Marchione Montisferrati vel Saluciarum, Rege vel alia Communitate magna, propter quam posset sibi periculum imminere, quòd in eo casu dictus Dominus Princeps non teneatur ire vel mittere, durante ipsa guerrâ, ultra montes in adjutorium dictorum Dominorum Dalphini & Guidonis, nisi obsiderentur, vel de ipsa guerra esset treuga facta, quo casu venire vel mittere teneantur ut supra. Item Dominus Princeps. Quæ omnia & singula suprà scripta dicti Domini Princeps & Guido nominibus quibus suprà sibi ad invicem, & michi Notario infrà scripto, ut personæ publicæ stipulanti & recipienti, vice & nomine dicti Domini Dalphini, attendere & observare perpetuò promiserunt, & ad sancta Dei Evangelia corporaliter tacta juraverunt, & non contrà facere vel venire quoquo modo, vel quavis causa, nec volenti venire contra prædicta, vel aliquid prædictorum aliquatenus consentire sub obligatione omnium bonorum dictorum Dominorum, & cuilibet eorundem, ac restitutione dampni, expensarum ac interesse factorum, in judicio, vel extrà occasione prædicta. Et de prædictis præceperunt dicti Domini Princeps & Guido michi Notario infrà scripto facere tria vel plura Instrumenta, pro Partibus supradictis. Acta fuerunt prædicta in Civitate Mediolani, in Domo Fratrum Minorum; Præsentibus Dominis Gratone Domino de Cleyrieu, & Guidone Domino de Tulino, Guidone de Laya Militibus, & Gaberto Condomino de Lucerna Testibus.

ANNO 1311. 22. Fevr.

EMPIRE ET SAVOYE.

DCXX.

Donation du Comte D'AST *faite à* AME' LE GRAND *Comte de Savoye par l'Empereur* HENRI VII. *Le* 22. *Fevrier*, (1) 1317. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves, pag. 139.]

HENRICUS septimus divina favente clementia Romanorum Imperator semper Augustus, ad perpetuam rei memoriam. Dum in circuitu Throni Cæsarei, nostræ mentis aciem, & considerationis intuitum, ad Principes & Barones Imperii qui ab eo, Nobilitatum & Dignitatum radiis illustrantur diligenter convenimus, dumque merita cujuscumque ipsorum decernimus, illos Augusti clementiâ sincerioris dilectionis, & gratiæ recompensatione prosequitur, qui ante suæ Majestatis conspectum, per claræ fidei studia, & devotionis puræ constantiam, se gratos faciunt, & exhibent fructuosos: Attendentes itaque magna & multiplicia merita Spectabilis Viri, *Amedei Principis & Comitis Sabaudiæ, fidelis & affinis nostri Carissimi, qui tanquam Sydus præfulgidum circa Illustre Imperii Solium*; (post quam ad illud nos dispositio Divina vocavit) semper absque interminatione à dextris nostris assistens, & sincerum suæ fidelitatis affectum evidenter ostendens erga Nos qui vocati sumus à Deo in potestatis plenitudinem pro sua particulari sollicitudine, salubribus consiliis, & laudabilibus servitiis continuè relevare studuit & semper pro viribus nobis obsequi non desistit, & confidentes quod de virtute in virtutem conscendens tanto erga Romanum Imperium fide ac devotione concrescat, quanto se ab eo majoribus largitionibus, & retributionibus communitum agnoverit, eidem Comiti, cujus honorem & prosperitatem affectamus, ex corde libenti desiderio munificentiæ nostræ dexteram aperimus. Cupientes itaque, personam suam specialibus prævenire favoribus, & gratiosis muneribus honorare; dicto Comiti & ejus legitimis Hæredibus de suo corpore per masculinam lineam, ex *Maria Uxore sua & Sorore nostra* prædilecta nasciturís, vel si ex ea ipse liberos masculos non haberet; aliis ejusdem Comitis legitimis liberis, Civitatem & Comitatum Astensem, cum universis & singulis Castris, Villis, Casalibus, Possessionibus, Terris cultis & incultis, Districtibus, Territoriis, Juribus, Jurisdictionibus & pertinentiis Civitatis & Comitatus prædictorum, & cujuslibet eorum, in Feodum tenore præsentium concedimus, & largimus; conditiones infra scriptas in concessione, & largitione hujusmodi adjicientes expresse, videlicet quod si eum dictæ Mariæ forsan præmori contingeret, ipsa Maria sola Civitatem & Comitatum prædictos, cum Castris, Villis, Casalibus, Possessionibus, Terris, Territoriis, Districtibus, Juribus, Jurisdictionibus & pertinentiis supradictis quamdiu vixerit, habere debeat & tenere. Post cujus mortem ad liberos masculos ipsius Mariæ & dicti Comitis natos, vel eis non extantibus ad alios dicti Comitis legitimos Liberos Feodum hujusmodi devolvatur; verum tamen si, postquam ipse Comes fuerit rebus humanis exemptus, Nos, vel aliquis Successorum nostrorum Imperatorum & Regum Romanorum Civitatem & Comitatum prædictos vellemus redimere & ad manum nostram reducere, Maria, Liberi & Hæredes prænominati, & quilibet eorum per modum superius expressum, nobis & cuicumque Successorum nostrorum prædictorum, pro ducentis millibus florenorum auri, dictos Civitatem, & Comitatum, cum Castris, Villis, Terris, Possessionibus, Territoriis, Districtibus, Juribus, Jurisdictionibus & pertinentiis prædictis libere ac expedite restituant, ipsaque ducenta millia florenorum extra Comitatum Sabaudiæ, quem propter suprà vel infrascripta à servitiis de ipso, Imperiali Culmini debitis in nullo penitùs exonerare intendimus, in emptionem Terrarum & Locorum aliorum ascendentium ad valorem annuum viginti millium florenorum auri, totaliter convertant, & easdem Terras & Loca, præfati Comitissa, Liberi & Hæredes modo prælibato in Feodum perpetuis temporibus ab Imperio recognoscant & prædicta Comitissa dictas res emptas ex dicta pecunia, teneat in vita sua post mortem ipsius, ad dictos liberos devolvantur, per modum de dicta Civitate & Comitatu in præsentibus enarratum, & tam iidem Comes & Maria quam Hæredes & Liberi eorum

(1) Lisez 1313. Alors les années de l'Indiction, du Regne & de l'Empire de *Henri* s'accorderont avec celle de la Nativité. *Henri VII.* fut élu le 1. Novembre 1308. Il fut couronné à *Rome* le 29 Juin 1312. & il mourut près de *Sienne* en *Toscane* le 24 Août 1313. [DUM.]

ANNO 1311. rum prædicti, causâ præmissorum, cum ducentis sufficientibus equis armorum, videlicet ad rationem cujuslibet Centenarii, de dictis viginti millibus florenorum cùm uno equo servient, aliaque servitia facient, & per tres menses integros, ubicumque locorum Italiæ singulis annis, in expensis propriis, prædicta & alia servitia in Registro Cameræ nostræ contenta, faciant & facere teneantur, expressè retinentes & reservantes, ex nunc nobis & eisdem successoribus nostris, talia servitia, jura, servitutes & Dominia in prædictis Civitate, Comitatu, Castris, Terris, Casalibus, Possessionibus, Territoriis, Villis, districtibus, juribus, jurisdictionibus & pertinentiis supradictis, ac postquam eos, eas, & ea, ut dictum est, nos vel successores prædicti redememerimus, pro prædicta pecuniæ summa, in terris, locis & annuo redditu, qui & quæ de ipsa, ut dictum est, empti, emptæ ac empta fuerint qualia in Registro ipso continentur; & memoratum Comitem nobis recipientibus pro nobis & successoribus nostris prædictis & Romano Imperio de Civitate, Comitatu, Castris, Villis, Casalibus, possessionibus, terris, territoriis, juribus, jurisdictionibus & pertinentiis supradictis homagium facientem & fidelitatis juramentum præstantem, & per juramentum ipsum, nobis & successoribus nostris prædictis, Romanoque Imperio fidelitatem & obedientiam debitam, ac etiam omnia alia quæ in formâ fidelitatis nova & veteri continentur, perpetuo fideliter facere, & observare servitiaque supradicta impendere, jura, servitutes & Dominia nostra prætacta, in quantum spectabit ad eum, & Mariam ac hæredes suos prædictos integraliter reddere & conservare, ac ea vel eorum aliquod, per se vel alium seu alios publicè vel occultè nullatenus impedire, promittentem de Civitate, Comitatu, Castris, Villis, Casalibus, Terris, possessionibus, Territoriis, districtibus, juribus, jurisdictionibus, & pertinentiis supradictis, tanquàm de feodo nobili, per baculum quem manu gestamus, præsentialiter investimus. Prætereà Comiti, ac post ejus decessum, Mariæ hæredibus & liberis suis prædictis, in eisdem Civitate, Comitatu, Castris, Villis, Terris, juribus, jurisdictionibus & pertinentiis supradictis, & merum & mixtum Imperium & simplicem jurisdictionem, per se & suos Officiales exercendam ibidem, usque ad nostrum & successorum prædictorum nostrorum beneplacitum, per præsentes damus & concedimus, & ipsos ordinarios facimus in præmissis. Mandantes & præcipientes harum serie, obedientiam & servitium debitum à Civibus, incolis, & habitatoribus Civitatis, Comitatus, Castrorum, Villarum, Casalium, Territoriorum, districtuum, terrarum & pertinentiarum prædictarum, præfato Comiti tanquàm eorum Domino exhiberi, & de juribus, & redditibus spectantibus ad Dominium Civitatis, Comitatus, Castrorum, Villarum, Casalium, Territoriorum, districtuum, Terrarumque prædictarum, absque difficultate qualibet integraliter respondere, & super hiis ab eisdem Civibus, incolis & habitatoribus, salvo semper & reservato, primæ fidelitatis debito, in quo nostræ Majestati tenentur, cùm promptitudine juramentum præstari sicut indignationem nostram cupiunt evitare: Demùm per præmissa vel aliquod præmissorum non intendimus, neque volumus, quòd præfatus Comes, dictis Astensibus rebellibus nostris, vel alicui eorum, de excessibus, quos contrà nos & Imperium commiserunt, indulgere, seu sententias, pœnas, vel banna quas & quæ prædicti Rebelles, causâ Rebellionis contra nos & Imperium attentare invenerint, relaxare quoquomodo valeat, absque nostra licentia speciali. Nulli ergo omnino hominum liceat, hanc paginam nostrarum concessionum, investituræ, ac Constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem nostram, & pœnam mille librarum auri, pro dimidia parte Cameræ nostræ, & pro reliqua dimidia, passo injuriam solvendarum, se noverit incursurum. Hujus autem rei sunt Testes, Venerabilis Balduinus, Treverensis Archiepiscopus, Germanus & Princeps noster carissimus, ac Spectabiles & Nobiles Viri Joannes Foresii, & Fredericus Montis-feretri Comites; Henricus de Flandria Marescalcus Curiæ Imperialis, Consanguineus noster; Thomas de Septem Fontibus; Neapoleo de Mangone; Comes Huguicio de Fagiola; Hugo Comes de Buebe; Gottifridus de Hohenloch; Tancredus de Mutiliana, & Bindncius de Sancta Flora Comites, & plures alii Nobiles fide digni. Datum apud Montem Imperialem in Castris supra Florentiam, octavo Kalend. Martii, Indictione undecima, Anno Domini M. CCC. XVII. Regni nostri, anno quinto; Imperii vero primo.

ANNO 1311.

DCXXI.

20 Mars.

Diploma Romanorum Regis HENRICI, *ratificans & confirmans omnia Privilegia, Jura, Libertates, & bonas consuetudines Communitati* MEDIOLANI *per Prædecessores Romanorum Reges concessas. Datum Mediolani* 13. *Kalendas Aprilis, annô* 1311. *Indictione nona.* [Pièce authentique, tirée des Archives Royales du Château de Milan, Registre R. R.]

HENRICUS Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus. Universis Sacri Romani Imperii fidelibus præsentes Litteras inspecturis gratiam suam, & omne bonum. Tociens Regiæ Celsitudinis sceptrum extollitur, & ipsius status solidatur solidius, quociens fidelium Devotorum vota benigno respiciunt affectu, & ad ipsorum jura & libertates servandas, ac commoditates agendas graciosa protectio Principis invenitur, cum omnis gloria, sive potentia Principatus in Subditorum præcipuè consistat solida fortiùs expediens arbitramur, & condecens, ut simus Subjectis & cum justicia faciles, & in gracia liberales. Devotis igitur prudentium Virorum Civium, & Communis Mediolani Dilectorum nostrorum fidelium supplicationibus benignitate solita annuentes, ac volentes eorum justis peticionibus benignum præbere consensum, quod eorum denotata fidelitas, & fidelis devotio ad ea, quæ honoris sunt Imperii, atque nostri promptiori studio ferventibus animis se disponant, omnia Privilegia, & jura, libertates, & concessiones, & gracias, ac bonas consuetudines à Dominis Romanorum Imperatoribus, & Regibus nostris Prædecessoribus ipsis sicut ritè, & providè facta sunt, & tradita de libertate Regia ratificamus, approbamus, & præsentis Scripti patrocinio confirmamus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostræ ratificationis, approbationis, & confirmationis paginam infringere, nec ei in aliquo ausu temerario contraire; quod qui facere præsumpserit, gravem nostræ Majestatis offensam se noverit incurrisse. In cujus rei Testimonium præsentes Litteras conscribi, & nostræ Majestatis sigillo jussimus communiri. Signum Domini Henrici Regis Romanorum Invictissimi. Datæ Mediolani XIII. Kalend. Aprilis anno Domini MCCCXI. Indictione nona, Regni vero nostri anno tertio. Ego Frater Henricus Tridentinus Episcopus sacræ Imperialis Aulæ Cancellarius vice Domini Henrici Coloniensis Archiepiscopi per Italiam Archicancellarii recognovi.

Extracta fuit præsens Copia à Registro inscripto sub Litteris R. R. BARNABONIS *Vicecomitis existente in Regio Archivio Castri Portæ Jovis Mediolani in papiro scripto. Datum Mediolani die trigesima mensis Octobris anni* 1719.

Examinavit JOANNES FRANCISCUS STRIGELLIUS *Regii Archivii Officialis.*

DCXXII.

16. Juin.

Recognitionis Litteræ Civitatum Oppaviensis, Lubeschiensis, *&* Jegendorff *erga* JOANNEM *Bohemiæ & Poloniæ Regem; Quibus profitentur, se dicto Regi homagium tanquam suo vero Domino præstitisse; Nec non Principibus Silesiæ,* BOLESLAO, HENRICO, *&* WLADISLAO, *quibus dictæ Civitates, pro octo millibus Marcharum grossorum regalium à præfato Rege oppignoratæ sunt, obedientiam jurasse, quousque dicta pecuniæ quantitas ex integro persolvatur. Datum Oppaviæ anno* 1311. 16. *Calendas Julii.* [LUNIG, Teutsches Reichs-Archiv. Part. Spec. Contin. I. Fortsetzung I. Absatz III. pag. 279.]

NOS Albertus Judex, Scabini, atque universitas Civitatis Oppaviensis, recognoscimus publicè confitentes Excellenti & Magnifico Principi Joanni Inclyto Bohemiæ & Poloniæ Regi, tanquam vero Regi, ac Domino nostro fide datâ, unanimiter homagium præstitisse. Necnon de Mandato & voluntate ipsius speciali, *Serenissimis ac gloriosis, Principibus, Dominis, Boleslao Henrico & Wladislao Silesiæ Ducibus, Dominisque Wratislaviæ & Lignitz Illustribus, hæredibusque*, ac legitimis ipsorum successoribus, quibus nos & *Civitatem nostram, totamque terram Oppaviæ, pro octo*

ANNO 1311. *octo Millibus Marcharum grossorum Regalium*, *Denariorum*, *Sexaginta quatuor grossos*, pro qualibet Marcha computando nomine pignoris obligavit, obedientiam & devotionem fidei absque dolo communiter jurasse. Promittentes bona scientiâ & fidei puritate, quod ab ipsis & eorum quolibet nullatenus divertemus, sed eis, & eorum cuilibet serviemus, & obedientes suberimus tàm diu fideliter quousque ipsis dicta *octo Millia Marcharum*, de certa illorum, qui ad hoc ex utraque parte deputati sunt scientia ex integro persolvantur. In cujus rei testimonium præsentes fieri & sigillo Civitatis nostræ fecimus communiri. Datum Oppaviæ Anno Domini M. CCCXI. 17. Calendas Julii.

In eandem sententiam *Homagium Civitatis Lubeschiensis*, Nos Joannes Judex Scabini, atque Universitas Civitatis Lubeschiensis recognoscimus publicè profitentes. Datum Oppaviæ Anno Domini M.CCCXI.16. Cal. Julii.

In simili per omnia Homagium Civitatis Jegendorff, Recognoscimus publicè confitentes &c. Datum Oppaviæ Anno Domini M. CCCXI. 16. Calendas Julii.

DCXXIII.

5. Juill. *Compromis fait & passé entre* RENAUT DE BAR *Evêque de Metz &* THIBAUT II. *Duc de Lorraine pour l'accommodement des Diferents survenus entr'eux*, *au sujet de* Warmerange, *de* Pariset *de* Luneville *&c. Fait le Dimanche après la Fête de St. Pierre & de St. Paul.* 1311. [La véritable Origine des Maisons d'Alsace, de Lorraine, d'Autriche, &c. Aux Preuves. pag. 150. *Tiré des Archives de Lorraine.*]

A tous ciaulx qui ces Lettres verront & orront. Nous Jeans Cuens de Salmes, & Erars de Bar Chevalliers, Sires de Pierre-pont, Salut. Sachent tuit que sor les discors, meus nouvellement entre haus Princes & Nobles, noz chiers Signors, Monsignor Renauld de Bar par la grace de Deu Evesque de Metz, & THIEBAULT Duc de Lorraine & Marchis. Premierement de Warmeranges que nostre dit Sire li Duz, avoit fait abbattre; apres de Pariset de Lineville, de Ferry de Dombasle qui avoit pris de biens Wylelm de Rambervilliers, des peinnes & des prisons que on tenoit pris d'une part & d'autre au jour que ces presentes Lettres furent faittes. Traittié est sor les articles dessorsdits. Premiers, si com de Warmeranges, nous en devons estre creu pour terminer & mettre à fin celuy contens, & dure nostre pooir juke à la Feste Nostre Dame d'Auost prochiennement venant, & en doit-on faire Lettres dessors les saiels noz dits Seignors, sor la forme d'autre fois. De Pariset on doit resasir le leu de ce qu'on a pris dou sien, & apres faire de ce, ce que droit portera. On doit faire recroire ce que Ferris de Dombasle at pris doudit Wylelm; touttes peinnes & tuit prison doivent estre rendus quittes. Et dou descort qui est entre Burnequin & le Sire Jean Hennelo, se nostre Sires li Duz, ou cil qui por luy seront en vellent riens requerir à nostre dit Sieur Monsignour de Metz ou à ciaux qui por luy seront à la journée qui doit estre de cét Mardy que vient en euit jors. Je Jeans Cuens de Salmes devant dis, ay convent ke je en feray respondre Monsignour de Metz ou ciaux qui por luy seront, si avant com drois portera, de tant com il touchera Monsignour le Duc, & com il appartenra à luy de requerir de cest article. Et ay encores promis pour ledit Monsignour de Metz, de faire asseuir & de parfaire les choses devant dittes, de tant com audit Monsignour appartenra, & je li devant dis Erars Sire de Pier-pont, ai promis en semblant maniere par ledit Monsignor le Duc. En tesmoignage de laquelle choses ces Lettres sont saiellées de noz saiels. Que furent faittes l'an MCCCXI. le Dimenge apres Feste saint Pierre & saint Pol. Sellées de deux seels en cire verte à double queuë.

DXXCIV.

13. Juil. *Literæ* BOLESLAI HENRICI, *&* WLADISLAI, *atque* BERNHARDI, *nec non* HENRICI *Ducum Silesiæ*, *quibus promittunt* JOANNI *Bohemiæ & Poloniæ Regi se terram* Oppaviæ, *ut primum octo millia Marcharum Grossorum Pragensium illis soluta fuerint*, *resignaturos.* *Datum Olomucii tertio Idus Julii anno* 1311. [LUNIG, Teutsches Reichs-Archiv. Part Speciel. Contin. I. Fortsetzung I. Absatz III. pag. 279.] ANNO 1311.

NOs Boleslaus Henricus, & Wladislaus Dei gratiâ Duces Silesiæ, Dominus Wratislaviæ & Legniz, unà cum Bernhardo & Henrico Ducibus Silesiæ, Dominisque de Wartemberg Illustribus, Patruelibus nostris charissimis. Promittimus bonâ fide, fine doli captione nos obligantes *Excellenti ac Magnifico Principi Domino Joanni Boemiæ & Poloniæ Regi affini* nostro charissimo suisque *hæredibus & successoribus* legitimis, quod quandocunque nobis vel hæredibus aut successoribus nostris legitimis, octo millia Marcharum grossorum, Denariorum Pragensium, sexaginta quatuor grossis pro qualibet Marcha computandis solverit, pro quibus nobis terram Oppaviæ, prout in Literis de suo confectis docetur, nomine pignoris obligavit, ad requisitionem sui, vel cui deputaverit, seu quem ad hoc constituerit, ipsam terram Oppaviæ, cum universis Juribus & pertinentiis suis, sicut nobis obligata est, sibi resignabimus, liberè & absque contradictione qualibet supradicta. Promittimus insuper fide purâ, quod sicut juravit & promisit *Henricus de Bilicz Castellanus* dicti *Castri Grecz*, propè *Civitatem Oppaviam*, sic & alii, quos in Castellanos itidem præfici contigerit, antequam præficiantur, ad hoc jurabunt & promittent idem Castrum ad manus Domini *Regis* prædicti, vel cui disposuerit, postquam sibi de prædicta pecuniæ solutione constiterit, absque mora sive dispendio resignare. Super quibus præsentes fieri & nostris supradictorum *Bernhardi ac Henrici Ducum*, sigillis fecimus communiri. *Et Nos Bernhardus & Henricus* prædicti recognoscentes nos promisisse, præmissa & omnia sic acta esse, sigilla nostra una cum sigillis dictorum Ducum nostrorum Patruelium in eorum testimonium apposuimus huic Scripto. Datum *Olomuc*: Anno Domini MCCCXI. Tertio Idus Julii.

DCXXV.

Venditio partis Terræ Pomeraniæ, *videlicet Castrorum & Civitatum* Dantzik, Derschoviæ, *atque* Szwiecæ *cum omnibus pertinentiis*, *per* WALDEMARUM *Marchionem Brandenburgensem*, MAGISTRO *&* ORDINI TEUTONICORUM *pro summa* 10000. *Marcarum Brandenburgensium. Actum in Curia Bredensi in vigilia S. Jacobi anno* 1311. [JOANNIS DLUGOSSI Historia Polonica Lib. IX. col. 940.] 24. Juill.

In nomine Domini Amen.

QUONIAM juxta verbum viri sapientis, generatio præterit, & generatio advenit: nihil stabile, nihilque permanens est sub Sole, sed vanitati atque mutabilitati subjacent universa: & ne cum labentibus annis rerum magnificè gestarum & perutiliter, pariter labatur, & aboleatur memoria, munificentias & libertates, præsertim in pias causas, & loca Religiosa collatas, scripturâ convenit perpetuari. Nos igitur Waldemarus Dei gratia Brandeburgensis, Lusatiensis Marchio, tutorque illustris Joannis Marchionis Brandeburgensis, ad universorum notitiam præsentium & futurorum cupimus devenire. Attendentes, quæ, quanta, & qualia virtutum, religionis, ac devotionis beneficia per Religiosos viros Christi milites Magistrum, & Fratres Ordinis Hospitalis S.Mariæ Teutonicorum Hierosolymitanensium Ecclesiæ Christi, in suis membris in Prussiæ partibus, maximè in plantanda extensione fidei Christianæ, ac ejusdem plantatæ defensione, continuè impendantur: quemadmodum tam eorum sanguis, qui pro Christi nomine signa suæ militiæ, proprio sanguine rubricantes, ad Dominum emigrârunt, quam eorum vita, qui in negotio fidei adhuc fruentes spiritu, sub continuâ expectatione Martirii, pro æterno gaudio, gladios & ormenta infidelium subire non metuunt, quotidiana facti evidentia satis perlucidè manifestat. Proinde ad brachium fortitudinis Paganorum conterendum, & ob salutem & prosperum atque pacificum statum Christi fidelium terræ Pomeraniæ incolarum, de nostrorum Consiliariorum sano consilio & consensu ad laudem & honorem Dei, & gloriosæ Matris Virginis ejus Mariæ, & in remissionem nostrorum, & progenitorum nostrorum peccaminum, ac etiam ut præfatorum

ANNO 1311. fatorum Fratrum bonorum operum nonnihil participentur eisdem Christi militibus, quorum spes verus Deus est, videlicet Magistro & Fratribus, ac eorum Ordini, partem prædictæ terræ nostræ Pomeraniæ, videlicet Castra & Civitates Danczik, Derschoviam, atque Szwyecam, nec non omnem terram circumjacentem, quæ ad dicta Castra ab antiquo pertinebat, pro decem millibus marcarum Brandeburgensium, argenti & ponderis, purè, ritè ac rationabiliter vendidimus ac vendimus, cum Castris, Castellis, Villis, monetis, teloneis, foris, cum agris cultis, & incultis, viis & inviis, pascuis, sylvis, nemoribus, lacubus, paludibus, venationibus, piscationibus, borris, mellificiis cum omni utilitate & fructibus, quæ de dicta terra in præsenti percipi poterint in his quæ super terram humano se repræsentant conspectui, aut qui percipiendi sub terra futuro tempore apparebunt, videlicet in sale, plumbo, ferro, cupro, argento, auro, aut in cujuslibet generis metallo, quocumque nomine censeatur, & si in ea quomodolibet poterint reperiri, cum omni jure, Dominio, indicio, ac proprietate in perpetuum liberè possidendam. Quam nominatam pecuniam nobis recognoscimus esse solutam, integraliter ex toto, & ad usus nostros & inclyti Joannis Marchionis Brandeburgensis, cujus tutelam gerimus, esse conversam. Sæpedictam verò terram, præfatis Magistro & Fratribus, ac ipsorum Ordini voluntariè resignamus, ipsosque ac ipsorum Ordinem in possessionem ejusdem quietam & pacificam inducimus, cum omni pleno Dominio, & integrali libertate & proprietate: renunciantes nihilominus pro nobis, ac pro illustri Joanne Marchione Brandeburgensi superius nominato, ac pro nostris suisque successoribus & hæredibus legitimis in perpetuum omni actioni, impetitioni, defensioni, exceptioni, omnibusque privilegiis ac literis gratiam & justitiam continentibus, jam impetratis seu impetrandis, seu jam habitis vel habendis, ac omnibus quæ inposterum quocumque Jure Canonico vel Civili cautelis, contra præsens Instrumentum de facto, vel de jure possent objici vel opponi, nihil prorsus juris, Dominii, utilitatis, advocatiæ, patronatus, vel cujuslibet alterius jurisdictionis vel potestatis quocumque nomine possit appellari, nobis seu Inclyto Joanni Marchioni Brandeburgensi, & hæredibus seu successoribus nostris in omnibus contentis in parte prædictæ terræ nostræ sic venditæ retinentes: sed omnia & singula cum libertatibus ac pleno jure, proprietate, possessione, & Dominio, in prædictos Magistrum & Fratres, ac ipsorum Ordinem in perpetuum transferentes. Insuper profitemur & recognoscimus, nos sæpedictis Magistro & Fratribus, à Serenissimo nostro Domino Henrico Dei gratia Romanorum Rege semper Augusto, super hujusmodi nostro contractu confirmationis Literas impetrasse. Ut autem hæc omnia piæ donationis nostræ facta rata permaneant, & inviolabilia perpetuo tempore perseverent, præsens Scriptum super his confectum, nostri Sigilli appensione duximus roborandum. Quod etiam dictus Marchio Joannes, sui etiam sigilli patrocinio, cum ad annos ætati legitimæ deputatos pervenerit, confirmabit. Testes autem hujusmodi contractûs sunt nostri fideles, Domini, Henricus de Regestein & Ulricus de Lindow Comites, Ludolphus & Haszode Vedele, Bernardus de Ptoszek, Henricus & Fredericus de Helvensleve, Droyseco de Chrache, Henricus Heningus, & Henricus de Slegeli, Bernardus de Bruk, & Henricus de Verbin, Milites: Henricus de Gradzon Præpositus Slateto nostræ Curiæ Prothonotarius, & quàmplurimi alii, nihilominus fidei testimonio decorati. Actum & Datum in Curia Bredensi, in vigilia B. Jacobi Apostoli. Anno Domini millesimo tricentesimo undecimo.

DCXXVI.

12. Oct. CAROLI *Ungariæ Regis Diploma, quô Civitatem Jadrensem in Dalmatia, in propriis Libertatibus & Juribus, sibi à Prædecessoribus Ungariæ Regibus concessis, conservare promittit. Dat. 4. Idus Octobris* 1311. [JOHANN. LUCIUS de Regno Dalmatiæ, Lib. IV. pag. 195.]

CAROLUS D. G. Ung Dal. Cro. Ramæ, Serviæ Gallic. Ludom. Cumaniæ, Bulgariæque Rex. Universis & singulis quibus expedit præsens Scriptum inspecturis sal. in omnium Salvatore. Decet Regiam Excellentiam justis precum instantiis suorum Subditorum, & fidelium animum inclinare & eisdem condescendere Regali cum favore, ut ipsorum numerus in opere fidelitatis augeatur, atque crescat, proinde ad universorum notitiam tam præsentium, quàm futurorum harum serie volumus pervenire, quod religiosus vir Stephanus Ordinis Prædicat. & Nob. vir Martinus Civis Jadr. Syndici, & Nuntii ejusdem Civitatis ad nostram accedentes præsentiam vice, & nomine Civium, ac Universitatis prædictæ Civ. à nobis cum instantia postularunt, ut prædictam Civitatem, Cives, ac Universitatem Jadren. in ipsorum libertatibus, & juribus conservare dignaremur, quæ per nostros progenitores Illustres Reges Ung. specialiter per Dominum Regem Belam ipsis datæ fuerunt, & concessæ; præterea quod Rectorem quem voluerint sibi possint assumere, vel eligere, sive ab eadem Civitate, sive fuerit de aliis partibus, qui possit eos regere secundùm consuetudinem, & libertatem ipsius Civitatis. Nos igitur volentes invigilare pro commodo, & quiete ipsorum Civium, & Universitatis nostræ antedictæ Civitatis, & nihilominus attendentes ipsorum petitionem esse justam & legitimam, prædictis eorum petitionibus annuentes, juxta ipsorum voluntatem propriis eorum libertatibus, & juribus, quæ ipsis sunt concessæ per nostros progenitores, & Illustr. Belam Regem antedictum, nec aliquis Banus pro tempore constitutus, vel ejus Officialis possit eos in aliquo causare articulo judicare, vel ad suam præsentiam trahere, in cujus rei memoriam perpetuamque sinceritatem has nostras Literas Privilegiales concessimus duplici sigilli nostri appensione, & munimine roboratas. Datum per manus discreti viri Præposit. Alben. Ecclesiæ, Aulæ nostræ Vicecanc. dilecti & fidelis nostri 4. Idus Octobris Anno Domini 1311. Regni nostri similiter XI.

DCXXVII.

Testament de THIBAUT II. *Duc de Lorraine & Marchis, contenant ses Legs à diverses personnes & autres Dispositions. Fait au mois d'Avril la Vigile de St. Marc, l'an* 1312. *Avec son* CODICILE *daté de la Vigile de Sainte Croix au mois de Mai* 1312. [La Véritable Origine des Maisons d'Alsace, de Lorraine, d'Autriche, &c. Aux Preuves. pag. 150. *Extrait des Archives de Nancy.*] 1312. 24. Avr.

In nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti, Amen.

JE THIBAUS Dus & Marchis de Loraigne, fais mon testament en mon boin sens & en ma bonne memoire, en la forme & en la maniere que cy apres vient; Premierement je veul que mes dettes soient paiés & mi tort fait amendé, & se mie venoit avant qui peut monstrer raisonnablement que j'en eusse riens dou lien, je veul qui li soit rendu. Item, je donne as Chanoines de saint Dié apres mon decés le four & le molin que j'ay fait & acquetté en la ville de saint Dié, qui siet de les la maison le Prevost Conin, qui fut amené cen que li Chanoine faicent chanter pour mi chacun jour à tousjours. Item, je donne as Chanoines de d'Arney cent & cinquante livres de petits tournois, à panre chacun an en la saline de Rousieres, & veul qu'il pregnent la somme dessus dite tant que mes hoirs les auront asenné cent livres de terre au petit tournois à tousiours. Item, je donne à Sire Jean mon Chappellain, quarante livres de petis tournois, & à Mahuet mon Clerc trente livres de petis tournois. Item, je donne à Jacquemin le Barbier en guerdon dou service qui m'a fait, la maison de Portesen toute ensi comme elle est, & les vaignaiges & toutes autres apendises, en quel leu qu'elles soient, & se mes hoirs voloit avoir la maison de Portesen je veul que mes hoirs le asenne entre tant vaillant, & li donist cent livres de fors pour la maison. Item, je donne à Jehan de la Chambre dix livres de toullois, à Pieresen de la Chambre dix livres de toullois, à Thomasin de la Chambre dix livres de toullois, à Pieresen de la Paneterie vingt livres de toullois, à Broucadet dix livres de toullois. Item, à nostre Dame de Vauvert dix livres de petis tournois, à nostre Dame de saint Dié vingt sous de tournois, à saint Disiier de Derouille dix sous de tournois, à nostre Dame de Meranville dix sous de petis tournois, à saint Souplice de Rimini dix sous de tournois, à saint Thiebault en Ausars vingt livres de petis tournois, au Convent de Neuf-Chastel & as Cordelieres de celuy leu, à chacun Convent vingt livres de toullois, au Convent as freres Preschours de Toul trente livres de toullois, as freres Menus de ce

ANNO 1312. mesme leu vingt livres de toullois, au Convent des freres Prechours de Mes, quarante livres de toullois, as Precereſſes de Nancey trente livres de toullois, as Precereſſes & à Cordelieres de Mes, à chacun Convent dix livres de toullois, as freres Prechours de Verdun vingt livres de toullois, as freres Menus de ce meisme leu dix livres de toullois, à l'Abbaye Roufenville quarante livres de petis tournois pour acheter quarante ſoudés de cens pour faire chacun an un anniverſaire pour my. Item, je veul que freres Ferris de Luneville Maiſtres de dinité, preigne trois cens & ſiſſante livres de petis tournois & qu'il les doigue pour Deu dedans ma terre, à ſaint Nicolas du Port vingt ſous. Item, je veul con rende à l'Abbé de Chaumouſſey & au Convent les damaiges que jeu li ai fait, en deſtruant le molin qu'il avoit à Art ſur la riviere de Meur. Item, jou eſlis ma ſepulture à Beapré, & ſe leur doins cinq cens livres de petis tournois, & mes pallefrois & mon let pour faire une Chapelerie pour chanter chacun jour une Meſſe pour l'ame de mi & de mes anciſeurs. Je veul que Thiebaus de Hay & tout mi autres hoſte ſoien bien paiet. Je rappelle tous autres Teſtamens, & veul que cis ſoit tenus fermement. Item, je fais & eſtablis mes enſecuteurs de ce preſent Teſtament MAHEU mon fils, Monſignour Henry de Bayon, l'Abbé de Beaupré, qui qui onques ſoit Abbés à Chelni, Dans frere Ferris Maiſtre de dennité, & frere Nicole de Pringney, & veul tantoſt apres mon decet qui ſoit tantoſt fait enſemble, ſaiſi & tenant de tous mes meubles, de tous mes joiaus, de tous mes vaiſelement d'or & d'argent & de toute ma Chapelle quel part que tint: ſi bien que les deſſus nomei ſoient pour faire & pour accomplir mon Teſtament. Apres je veul que ſe deus de mes enſecuteurs ou li trois eſtoient empechié ou ne vauſiſens aller avant pour faire l'eſſecution de mon Teſtament. Je veul que li dui puiſſent faire l'eſſecution ſans nul debat, & s'il avoit discort entre mes eſſecuteurs ne doutances en clauſes de mon Teſtament, je veul que frere Ferris de Luneville deſſus només les puiſſe accorder, & que ce qu'il dirait ſoit tenus. Item, je veul que mi eſſecuteurs me faiſſent faire une exepulture de cent livres de tournois. Item, je veul que tantoſt apres mon decés, que mi executeur tuit enſemble & cil qui ſeroient preſent, ſoient ſaiſi & tenant Danville & dou Chaſtelet, & de toutes les rentes des tailles & de toutes les apendiſes en quel maniere que ce ſoit, pour faire & pour accomplir mon Teſtament, & ſe mes hoirs empaechoit la ſaiſine ne l'eſſecution de mon Teſtament, je le més ſour le peril de l'ame de li, & que Dieus li piuſt demander au jour du jugement enſi com à cheluy qui maureroit failli de foy & de promeſſe. Apres je veul que tout ce qui mi eſſecuteur ou li dui ou li trois d'aus despandront en plaidier ou en pourchaſſier mon Teſtament, qu'il les preignent ſus Enville & les appendiſes toutes, & les tailles & les rentes, & que tuit enſemble ou li dui ou li trois ſoient adés ſaiſi & tenant d'Ainville & de toutes les choſes deſſus dites, tant mes Teſtamens ſoient tous fais & accomplis entierement, & ſe uns de mes hoirs ou autres metoit à raiſon mes eſſecuteurs ou aucuns d'eus de rendre comte des biens qu'ils aueroient recheu de par moy, ou par la raiſon de mon Teſtament, ne pour la choiſon dou Teſtament mon pere, je veus que il en ſoient creu par l'our ſimple parolle ſans autre ferment à faire & veul encor que mi eſſecuteur accompliſſent le Teſtament mon pere le Duc FERRY & le Teſtament mon oncle lou Comte RENAUT de Chaſtres, la Comteſſe de Montbelliart CATHERINE que fuit, & lou Teſtament Monſeignour JEAN de Toul qui fuit en la forme & en la maniere qu'il eſt contenu eu Teſtament mon pere le Duc FERRY, & veul que mi eſſecuteur tantoſt apres mon decet tuit enſemble & cil qui preſent ſeroient, que les autres qui ne ſeroient preſent ſoient tantoſt ſaiſi & tenant pour toutes ces choſes à faire de tous les biens meubles & non meubles, enſi que mes pere li Dus FERRY l'ait ordené en ſon Teſtament, & ſe uns de mes hoirs empeſchoit nulles de ces choſes deſſus dites ne des Teſtamens deſſus nommés, j'en descharge l'arme de mi & le met ſour le peril de l'arme de celi ou de ceaux de mes hoirs qui mettront debat ne empeſchement. Et prie & requier l'Eveſque de Toul qui ſeroit à cheluy tans qu'à la proiere & en la requeſte de l'un de mes eſſecuteurs ou de deus, qu'il mette le tierre de cheluy ou de ceaus de mes hoirs en entredit, qui empeſcheront ou empeſcheroient les eſſecutions des devans dis Teſtamens. Et s'il advenoit choſe que mes hoirs ou mi hoir par leurs ferment offriſent à mes eſſecuteurs qui feroiont & accompliroient mon Teſtament lealment & les autres deſſus nommés, enſi com il eſt contenu en Teſtament mon pere le Duc FERRY, mais qu'il ſoient ſaiſi des biens meubles & non meubles que je diviſſe en mon Teſtament, je veul que mi eſſecuteurs ne ſi puiſſent conſentir ne donner droit à mon hoir ou à mes hoirs, de cen faire, & ſe mes hoirs ou mi hoir leur faiſoient force & pernoient les biens deſſus nommeis ſoient meubles ou non meubles, je veul que li uns de mes eſſecuteurs ou li dui requirent le Eveque de Toul qui feroit qui mette la tierre en entredit, & j'en prie l'Eveſque de Toul qui eſt tenus à deffendre les Teſtamens de ſon Eveſchié qui le faice auſt que li uns de mes eſſecuteurs ou li dui le requerront. Item, je donne encore à la Haice dix livres de toullois, au petit Barbier dix livres toullois, à Lanequim de la porte cent ſaus de toullois, & pour ceu que toutes ces choſes deſſus diviſées & ordenées ſoient fermes & eſtables, Je THIEBAUS Dus de Loherenne & Marchis, ai mis mon ſaiel en ce preſent mien Teſtament. Et nous Jehans par la patience de Dieu Abbé de Bouſouville, à la priere & à la requeſte de Noble Prinche & honorable noſtre chier Signeur THIEBAUT Duc & Marchis de Loherenne, avons mis noſtre ſaiel avec les ſon grant ſeel en ce preſent Teſtament, qui fut fait l'an de grace noſtre Signour mil trois cens & douze, ou mois d'Avril la Vigile ſaint Marc l'Evangeliſte, ſeellées de deux ſeels en cire verde ſur doubles queües. ANNO 1312.

Codicille du Duc THIBAULD II. *tiré des meſmes Archives.*

NOS THIEBAUS par la grace de Dieu, Dus & Marchis de Loherenne, en noſtre bon ſens & en noſtre bonne memoire, & en la preſence de bonnes gens, C'eſt à ſçavoir Maiſtre Ferry de Leuendre, MAHEU mon fils, & Maiſtre Othe de Bouxieres, Phellepin de Roſieres, Pierreſon de la Chambre, & pluſors autres, as fait ordenemens & eſtabliſſemens que toutes les mauvaiſes Coſtumes qui eſtoient eſlevées en mon tans fuſſent rappellées & miſes à niant, especiaument que tuit cil de ma Duchié lor tailles & lor rentes paaiſſent deſoronavant en monnoie corſable de noſtre Duchié, apres que li jugement des Chevaliers ſoit tenus & gardés ſi comme il fit jusques à tant mon pere, & que li uns ou li dui ne puiſſent mettre lor jugement en la bouche dou Duc qui feray: Apres je wel que uns vaillans hons ſoit pris par la volanté de mes exſecutors qui aille outre mer pour larme de mi & de mon pere le Duc FERRY. Et li douront mi exſecutors quatre cens libvres de petis tournois, apres que tuit li arirage dautruy que j'ay enclos en mon Parc do Nancey & Dainville ſoient rendu & nos autres arirages de la Duchié. Et nos THIEBAUS Dus deſſus nommés, volons & eſtabliſſons tant com nos poons, que cette preſente Lettres ne puiſſe caſſier ne blecier noſtre Teſtament, ne en tout ne en partie, en quelque meniere ſe ſoit. Et prions & requerons noſtre hoir en foy & en amiſté, qu'il tanquet fermement cette preſente Lettre auſi bien comme noſtre Teſtament, & auvec noſtre Teſtament. Ce fu fait l'an de grace mil trois cens & douze ans, le Vigile de ſainte Croix ou mois de May, ſeelées d'un grand ſeau de cire verde, ſur double queüe.

DCXXVIII.

Inveſtiture faite à AME' LE GRAND *Comte de Savoye, du Comté de Savoye, des Duchez de Chablais & d'Aouſte, du Marquiſat d'Italie, & des Seigneuries de Baugé, & de Coligny, par l'Empereur* HENRI VII. *Fait à Piſe, le* 11. *de Juin* 1313. [S. GUICHENON, Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye. Preuves. pag. 137.] 1313. 11. Juin. L'EMPIRE ET SAVOYE.

HENRICUS ſeptimus Diviná favente clementiâ Romanorum Imperator ſemper Auguſtus, ad perpetuam rei memoriam. Cum nos ante ſusceptionem Imperialis Coronæ Rex Romanorum extitimus, attendentes præcelſa fidelitatis merita *Illuſtris & ſpectabilis Viri Amedei Sabaudiæ, Comitis Principis, & affinis noſtri cariſſimi*, quibus ſe nobis, & Imperio gratum & fructuoſum reddere procurabat, ſicut, & poſtmodum continuo reddidit, & ad præſens inceſſanter reddit ipſum *Amedeum Comitem Sabaudiæ, Ducem Chablaſii, & Vallis Auguſtæ Marchionem in Italia, & Dominum Baugiaci & Coloniaci, affinem & fidelem noſtrum cariſſimum* recipientem pro ſe, & hæredibus ſuis Sabaudiæ Comitibus

ANNO 1313.

bus de qua noſtra donatione & traditione eundem Amedeum inveſtierimus in Civitate Aſtenſi, & traditionem fecerimus, in præſentia Reverendi in Chriſto Patris Domini Arnaldi Sanctæ Mariæ in Porticu Diaconi Cardinalis in partibus Italiæ, Domini Summi Pontificis generalis Legati, nec non, & venerabilium Caſſonis Mediolanenſis Archiepiſcopi, Henrici Tridentini Cancellarii noſtri, Girardi Baſilienſis Episcoporum Principum noſtrorum, & Nobilium Virorum Manfredi Marchionis Salutiarum, Hugonis & Guidonis Delphini Fratrum, Illuſtris Lupoldi Ducis Auſtriæ, Philippi de Sabaudia, Aymari de Poitiers, Gratonis de Clayriaco, Aymari de Bellovidere, Petri Domini Alti villarii, Girardi dicti Gueſpa de Varax, Guillermi de Briardo, & Henrici de Septimo militis, ac Magiſtrorum Henrici de Peretulo, Anthonii de Bargis, & Petri de Claromonte Juriſperitorum, ac bonæ memoriæ quondam Theobaldi Leodienſis Conſanguinei, & Aymonis Gebennarum Episcoporum, nec non quondam Valerani de Luxemburgo Germani noſtri, & plurium aliorum fide dignorum teſtium, ad præmiſſa vocatorum & rogatorum, in Principatum cum Septro Regali, ipſumque Amedeum Sabaudiæ Principem conſtituerimus, & creaverimus, eidemque Amedeo Sabaudiæ ultra honorem, & dignitatem, & nomen Comitis & Comitatus, nomen, honorem, & dignitatem atque adminiſtrationem nec non Principis, & Principatus privilegia pleniſſime largientes, & inſuper ipſum Amedeum recipientes, ut ſupra inveſtierimus, tanquam verum & legitimum Principem & Comitem Sabaudiæ, Ducem Chablaſii & Vallis Auguſtæ Marchionem in Italia, Dominum Baugiaci, & Coloniaci cum Septro Regali quod in manu noſtra tenebamus in feudum nobile, antiquum, & Paternum de omnibus his, & ſingulis Baroniis, Civitatibus, Caſtris, Villis, meris, & mixtis Imperiis, & Juriſdictionibus quibuſlibet, Regaliis, Pedagiis antiquis & conſuetis, & aliis quibuſcumque rebus corporalibus quæ & quas ipſe Comes tenet & poſſidet, vel quaſi per ſe vel per alium, vel alius ab ipſo in præſenti, & etiam de hiis de quibus Prædeceſſores noſtros Imperatores vel Reges Roman. quæ non ſunt de feudo aliquarum Eccleſ. in prædictis Baroniis, & earum pertinentiis, & qualibet ipſarum & in aliqua alia parte titulo feudi, vel alio inveſtiti ſunt. Et etiam de his aliis & ſingulis quocunque nomine ſeu vocabulo nuncupatis in augmentum jam dictorum feudorum quæ ad nos, & Imperium pertinebant in prædictis, & quolibet prædictorum vel pertinere debebant, tanquam commiſſa ſeu eſcheyta, vel aperta, vel qualicumque alia vacatione rationes & defenſiones pro prædictis habendis, tenendis, & poſſidendis eidem Amedeo utiles, & neceſſarias ex cauſa prædicta cedentes, ipſumque, & vaſſallum noſtrum Procuratorem in ipſis actionibus & defenſionibus conſtituentes, ipſeque Amedeus pro prædictis nobis oſculo Pacis interveniente tactis ſacro-ſanctis Evangeliis fidelitatem juravit, & omnia capitula quæ in forma fidelitatis nova, & veteri continentur, dictusque Amedeus poſtquam Deo autore Diadema Imperiale ſuſcepimus, nobis humiliter duxerit ſupplicandum, ut easdem inveſtituras, & conceſſiones præmiſſas, quas eidem & Roman. Rex fecimus, ut Roman. Imperator eidem faceremus, & jus etiam, ſi non haberet, conſtitueremus eidem. Nos ejusdem juſtis ſupplicationibus annuentes, de uberiori gratia celſitudinis noſtræ, eidem Amedeo, ſuis exigentibus meritis complacere curantes ipſas inveſtituras, conceſſiones, & omnia, & ſingula ſupra dicta, quæ nos, ut Rex Roman. profitemur feciſſe, ut Roman. Imperator Dei gratia ex certa ſcientia ratificamus, & approbamus, innovamus & de novo facimus, ut melius & verius poſſumus ad utilitatem dicti Amedei, & hæredum ſuorum; nonobſtante eidem Amedeo jure aliquo, quod in prædictis petere, exigere vel requirere poſſet aliquis natus ex progenie, vel cognatione Comitum Sabaudiæ, nam quoad illos jus eidem Comiti & hæredibus ſuis ex certa ſcientia ſtatuimus in prædictis, & volentes in ipſum Amedeum utile Dominium prædictorum in feudum ut ſupra conceſſorum transferre, ſalvo ſemper & reſervato nobis, & ſucceſſoribus noſtris directo Dominio & alta Signoria tanquam Domino ſuperiori omnium & ſingulorum præmiſſorum, tam corporalium quàm incorporalium, & omnibus juribus, honoribus & ſervitiis nobis competentibus, tanquam Domino Superiori conſtituimus nos naturalem poſſeſſionem, & quaſi ipſarum rerum ut ſupra conceſſarum, quas non poſſidet, vel quaſi nomine ipſius Amedei, & hæredum ſuorum poſſidere & quaſi donec poſſeſſionem, & quaſi acceperit quam accipere poſſit quandocumque de ſua proceſſerit voluntate ſecundum inveſtituram ſupra ſcriptam, adjicientes quod per hanc noſtram Inveſtituram & conceſſionem, non intendimus in his quæ dictus Amedeus non poſſidet per ſe vel per alium juri alterius derogare. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc noſtræ ratificationis, approbationis, innovationis de novo conceſſionis paginam infringere vel ei aliquo auſu temerario contraire. Siquis autem hoc attentare præſumpſerit, gravem indignationem noſtram, & pœnam mille librarum auri puri, medietatem Cameræ noſtræ, reliquam vero paſſo injuriam perſolvendam ſe noverit incurſurum. Hujus autem rei teſtes ſunt venerabiles Oddo Piſanus, & Porchetus Januenſis Archiepiſcopi, Principes, & Conſiliarii noſtri, Henricus de Spanheim Conſanguineus noſter, Magiſtri Joannes de Vuscinga utriusque juris Doctor, & Stephanetus de Sancto Geminiano Juris Civilis Profeſſor, Aulæ noſtræ Judices, Simon Philippi de Realibus de Piſtorio miles, & Camerarius noſter, & quam plures alii fide digni, & fideles noſtri dilecti. Signum Domini Henrici Septimi Romanorum Imperatoris Invictiſſimi. Datum Piſis ſub bulla noſtra aurea, tertio idus Junii, Indictione undecima, anno Domini milleſimo tercenteſimo decimo tertio, Regni noſtri anno quinto, Imperii verò primo. Ego Frater Henricus Tridentinus Episcopus, ſacræ Imperialis Aulæ Cancellarius vice Domini Henrici Colonienſis Archiepiſcopi, ſacri Romani Imperii per Italiam Archicancellarii recognovi.

SUPLEMENT

Pour la I. Partie du I. Tome.

ANNO 802.
26. Avr.

I.

Diploma CAROLI *M. Imperatoris quo* S. LUDGERO *libertatem Ecclesiæ & Cœnobii* Werthinæ *condendi concedit, eique ad hoc perficiendum fiscum in Pago* Brabant, Lothusa *vocatum, donat. Datum Wormatiæ* VI. *Cal. Maji Anno* 802. [TESCHENMACHERI Annales Cliv. Jul. Mont. &c. in adjecto Codice Diplomat. p. 51.]

IN Nomine Sanctæ Individuæ Trinitatis, Carolus divina donante Clementia Imperator Augustus; Si Sacerdotum ac servorum petitionibus, quas nobis pro necessitatibus suis insinuaverunt, aurem accommodamus, & ad effectum perducimus, non solum Regiam & Imperialem consuetudinem exercemus, verumetiam æternæ retributionis præmia nobis profutura non dubitamus. Comperiat itaque omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet, & futurorum industria, qualiter b. m. Ludgerus Mimigerdefordensis Episcopus postulavit Celsitudinem nostram, ut cum licentia, & auxilio pietatis nostræ sibi liceret in propria sua hæreditate in pago Ruricho, in loco, qui dicitur Werthina, super fluvium Ruræ in Sylva Wenneswalt, Ecclesiam ædificare in honorem S. Salvatoris, & S. Mariæ Virginis, nec non S. S. Reliquiarum, quas ab Apostolico Papa de Roma transtulit, & si facultas daretur, quandoque Monasterium ædificare, & Monachos se velle congregare, manifestissime testificatus est. Cujus rationabili & justæ petitioni libentissime assentimus, imperantes, ut eadem Ecclesia in nostram tuitionem suscepta, & non solum ea, quæ moderno tempore, verum etiam, quæ postmodum a fidelibus Dei collata fuerint, firmius ac solidius possidere absque ullius injusta valeat infestatione, ad perficiendum autem in eodem loco Monasterium & ad congregandum Cœnobium, suggerente sæpe dicto fideli nostro Episcopo, ad easdem reliquias proprias res nostras, id est, fiscum nostrum, qui vocatur Lothusa, in pago Brabant, cum omni integritate in proprietatem donamus, & in perpetuum perdurare Deo præstante jubemus, cum omnibus ad se pertinentibus Terris, & Sylvis, Mansis, & Mancipiis, aquis, & pratis, ædificiis, cultis, & incultis, Imperiali more, ad sæpe dictas reliquias, quæ in WERTHINA venerantur, Jure Hæreditario præstamus, & condonamus, & ut hæc auctoritatis nostræ robore futuris temporibus, Deo protegente, inconvulsa maneant, manu nostra subter firmamus, & annuli nostri impressione signari jussimus.

(L. S.)

Signum Domini CAROLI *Serenissimi Imperatoris Augusti.* HILDEGRINUS *Notarius ad vicem* ALUCCINI, *Archicapellani recognovi, data* VI. *Cal. Maji Anno incarnat. Domini* DCCCII. *Anno autem Regni ejus* XXXIIII. *& in Italia* XXVII. *Imperii vero* III. *Indictione* X. *Actum Wormatiæ in Dei Nomine.*

II.

1097. *Epistola* BOEMUNDI ROBERTI GUISCARDI *Filii*, RAYMUNDI *Comitis S. Ægidii*, GODEFRIDI *Ducis, &* HUGONIS *Magni, ad universos Christi Fideles, de Pace cum Imperatore inita, & Victoria in Paganos reportata.* [Thesaurus Novus Anecdotorum &c. Tom. I. Col. 272. *Ex MS. S. Albini Andegavensis.*]

BOEMUNDUS, filius RODBERTI, atque RAYMUNDUS Comes Sancti Ægidii, simulque GODEFREDUS Dux, atque HUGO Magnus, majoribus & minoribus totius Orbis fidei Catholicæ cultoribus vitam adipisci perpetuam. ANNO 1079.

Ut notum sit omnibus, qualiter inter nos & Imperatorem facta sit Pax, & quomodo in terra Saracenorum nobis postquàm illic venimus evenit, dirigimus ad vos hunc nostrum Legatum, qui omnia quæ apud nos facta sunt vobis per ordinem diligenter edisserat. Primum dictum est quòd Imperator, medio mense Maio, dedit nobis fiducias atque securitatem cum juramento dandi etiam nobis obsides, scilicet Nepotem suum atque Generum suum, adjungensque in his, quòd nemini peregrinorum sancti Sepulchri contumeliam amplius se inferre conaretur. Posteà misit protopatronum suum per omnem terram suam, dirigens eum usque ad Duratium, jussitque ut aliquem peregrinum tangere in malo nemo ausus esset: quòd si quis hoc infringeret, suspendii pœnam ilicò dignè subiret. Quid plura? modò revertamur ad ea quibus maximo gaudio vestra repleri debeant corda. In finem verò mensis Maii prælium fieri cum Turcis stabilivimus. Illos autem, Deo gratias, devicimus. Ex illis autem proculdubio triginta millia mortui sunt. Ex nostris verò tria millia in pace defuncti sunt, qui sine ulla dubitatione vità gloriantur æternà. Ibi certè innumerabiliter copia auri & argenti, atque pretiosarum vestium, necnon & armorum, nos omnes recuperavimus. Nicæam quoque ingentem Civitatem virtute forti comprehendimus, & ultra eam, Castra & Civitates per decem dietas adquisivimus. Post hæc autem apud Antiochiam magnum bellum fecimus, quod multùm viriliter devicimus, adeo quòd ex eis septuaginta millia occisi sunt; ex nostris verò decem millia in pace defuncti sunt. Quis tale gaudium vidit? *sive enim vivimus, sive morimur, Domini sumus.* Ad hæc pro certo sciatis Regem Persarum in festivitate omnium Sanctorum nobis prælium se peracturum mandasse, asserens quòd si nos devicerit, nullatenus cum Rege Babyloniæ, aliorumque plurimorum Regum paganorum super Christianos venire cessabitur; porrò si perdiderit, se, omnesque quos adjungere poterit, Christianos futuros esse spopondit: unde vos omnes valde precamur, ut inde jejunia ac eleemosynas, missasque cum devotione assiduè faciatis. Specialiter tertium diem ante Festum, qui est dies Veneris, in quo, triumphante Christo, prælium potenter commissuri sumus, devotè cum multis orationibus & eleemosynis adjuvetis. Valete.

III.

Conventio inter HENRICUM I. *Regem Angliæ &* ROBERTUM *Comitem Flandriæ; per quam, pro Feodo* 400. *Marcarum per Annum, dictus Comes tenetur mittere* 1000. *Milites in servitium Regis Angliæ. Dat. apud Douram* VI°. *Idus Martii Anno* 1101. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 4.] 1101. 10. Mars.

COnventio inter Henricum Regem Anglorum, & Robertum Comitem Flandriæ, facta & scripta apud Douram, VI°. Idus Martii, præsentibus, ex parte Regis ——— ——— nien' Episcopo, & Willielmo Giffard Cancellario, & Rotberto Comite de Mellend, & Rotberto Hamonis filio, & ——— ——— Et ex parte Comitis Roberti. ——— ——— ——— & Adelardo Cononis filio, & Baldwino de Colhem, & Frotoaldo de Insula.

2. Robertus Comes Flandrensis, fide & sacramento assecuravit Regi Henrico, vitam suam & membra quæ corpori suo pertinent, & captionem corporis sui, ne Rex eam habeat ad dampnum suum: Et quod juvabit eum, ad tenendum & defendendum Regnum Angliæ, contra omnes qui vivere & mori possint; Salva fidelitate Philippi Regis Francorum. Ita quod, si Rex Philippus Regnum Angliæ invadere voluerit, Comes Robertus,

bertus, ſi poterit, Regem Philippum remanere faciet; & quæret, quocunque modo poterit, conſilio & precibus per fidem, absque malo ingenio, ſine datione pecuniæ, ut remaneat. Et ſi Rex Philippus in Angliam venerit, & Robertum Comitem ſecum adduxerit, Comes Robertus tam parvam fortitudinem hominum ſecum adducet, quam minorem poterit; ita tamen, ne inde feodum ſuum, erga Regem Franciæ, forisfaciat.

3. Et, ante neceſſitatem, infra 40 dies poſtquam Comes Robertus, ex parte Regis Legato vel Literis, ſummonitus fuerit, Comes prædictus mille equites habebit ad Portus ſuos, paratos transfretare in Angliam in auxilium Regis Henrici, quam citius poterit.

4. Et Rex inveniet eis naves & mittet eas vel ad Graveringas, vel ad Witſant. Et tot naves mittet, quod ſufficiant tot militibus, ita ut unusquisque habeat tres equos. Ita tamen, quod ſi Rex Henricus has naves ſimul una vice non miſerit, Milites remanentes de mille, expectabunt ad Portum, ab illa die, qua naves cum Militibus de Portu exibunt, usque ad totum unum menſem, niſi infra ipſum menſem, ipſi tranſirent. Et naves iſtas ſalvas faciet Robertus Comes, de omnibus hominibus ſuis, & omnibus aliis, de quibus eas ſalvare poterit, eundo, morando, & redeundo.

5. Et poſtquam prædicti Milites in Anglia erunt, fiducias facient Regi Henrico, vel Legato ejus, ſi requiſiti fuerint, de hoc, quod, quamdiu in itinere illo, in Anglia erunt, ad proficuum Regis Henrici erunt; & non quærent, quomodo ipſe perdat terram, vel hominem, ſed juvabunt eum, per fidem, ad tenendum & defendendum Regnum Angliæ, contra omnes homines.

6. Et ſi aliqua alia gens ſuper Regem in Angliam venerit, ſi Comes Robertus, ex parte Regis, ut prædiximus, ſummonitus fuerit, infra prædictum terminum, & ante neceſſitatem, ipſe Comes cum mille Militibus in Angliam veniet; ſi non remanſerit propter monſtrabilem ſui corporis infirmitatem, vel terræ ſuæ amiſſionem, vel Philippi Regis Francorum expeditionis ſummonitionem vel propter Imperatoris Romani expeditionis ſummonitionem, per totam Terram ſuam, ſi ipſe Comes Robertus tunc temporis ibi ſit; quæ prædictæ ſummonitiones, propter hoc inventæ ſint, & ſine malo ingenio.

7. Et ſi aliquis Comes Angliæ, vel alii homines illius Terræ Regi boſiaverint, ita quod Rex Comitatum, vel valens Comitatum amiſerit, Robertus Comes, cum mille Militibus in Angliam, in auxilium Regis veniet, niſi pro aliqua harum quatuor exoniarum remanſerit: Et ſi Comes, propter hoc, remanſerit, mille Milites in Angliam, in auxilium Regis, ut ſupra diximus, mittet.

8. Et ſi per ſummonitionem Regis, plus quam mille Milites adduxerit, quot ſupra mille adduxerit, de tot erit quietus, in proximo ſequenti ſervitio.

9. Quod ſi de mille Militibus, defuerint 20, vel 40, vel usque ad centum, propter hoc Comes non amittet conventionem ſuam erga Regem, ſi poſtquam ex parte Regis ſummonitus fuerit infra 40 dies perficiet numerum.

10. Et homines, qui ad Henricum Regem venient, quietè & ſalvè venient per terram & portus Comitis R. quicunque ſint, vel undecunque veniant: Nec naves defendentur eis, ſi eas convenienter conducere voluerint; Excepta terra Comitis Euſtachii.

11. Et hominibus terræ Comitis R. qui, in ſervitium Regis Angliæ, venire voluerint, non denegabit Comes licentiam; &, ſi venerint, propter hoc non amittent terram, nec Feodum, nec Conventionem aliquam, quam habeant de Comite.

12. Et ſi Comes R. vel ſui homines, in Angliam in auxilium Regis venerint, quamdiu in Anglia fuerint, erunt ad victum Regis; & Rex reddet eis perdita eorum, facta in Anglia, ſicut mos eſt reddere familiæ ſuæ.

13. Et quamdiu illa neceſſitas duraverit, erunt cum Rege fideliter; & finita neceſſitate, permittet eos Rex redire, & inveniet eis naves, & Comiti eas ſalvas cum hominibus & pecunia remittet.

14. Et inimici Regis, qui ſibi werram, vel per terram, vel per mare facient, fiduciam non habebunt in Comite, nec receptacula in terra ſua, quæ Comes R. defendere vel auferre eis poſſit; Excepta terra Comitis Euſtachii.

15. Et ſi quis hominum Comitis R. Regi Henrico vel hominibus ejus forisfecerit, & rectitudinem pro Comite R. Regi Henrico, vel hominibus ejus facere noluerit, in Comite vel hominibus ejus fiduciam non habebit, niſi conſenſu Regis; Excepto Comite Euſtachii.

16. Et ſi Rex Henricus Comitem R. in Normanniam, vel Maniam, in auxilio, ſecum habere voluerit, & eum inde ſummonuerit, ipſe Comes illuc ibit & Regem Henricum per fidem juvabit, ſicut ſuum amicum, & Dominum de quo Feodum tenet: Nec dimittet quin eat, donec Rex Franc' judicari faciat Comiti Rotberto, quod non debeat juvare Dominum, & amicum ſuum Regem Angliæ, cujus Feodum tenet: Et hoc per pares ſuos qui eum jure judicare debent.

17. Et iſtas ſummonitiones Comes R. nullatenus diffugiet: Nec illi, qui hanc ſummonitionem facient, malum habebunt per Comitem R. vel per aliquem hominem, de quo eos Comes R. defendere poſſit.

18. Quod ſi Rex Henricus Comitem R. in Normannia ſecum in auxilio habere voluerit, & eum Literis vel Legatis ſuis ſummonuerit, Comes R. ad eum cum mille Militibus veniet; qui poſtquam in Normannia fuerint, octo diebus prioribus erunt ad victum Comitis R. & ſi Rex eos diutius retinere voluerit, aliis octo diebus morabuntur cum Rege; & Rex in his ultimis octo diebus victum eis præbebit, & perdita horum octo dierum eis reſtaurabit, ſicut mos eſt reddi familiæ ſuæ.

19. Et ſi illo tempore, Rex Philippus ſuper Regem Henricum in Normannia intraverit, Comes R. ad Philippum ibit cum decem Militibus tantum, & alii prædicti Milites remanebunt cum Rege, in ſervitio & fidelitate ſua.

20. Ipſe vero Comes R. veniet ad Regem Henricum in Normanniam, ſicut prædictum; & niſi remanſerit, propter apparentem ſui corporis infirmitatem, vel terræ ſuæ amiſſionem, aut ſuam expeditionem, vel Regis Francorum, vel Imperatoris Romani expeditionem, ſicut ſupra ſcriptum. Et ſi propter hoc remanſerit, mille Milites in Normanniam, ad ſervitium Regis mittet.

21. Et ſi Rex in Mania eum habere ſecum voluerit, ipſe ibit cum 500 Militibus ſemel in Anno, & erunt in familia Regis per unum integrum menſem in Mania (ſi Rex eam tamdiu retinere voluerit) ad victum Regis: & ad perdita reddenda, ſicut mos eſt familiæ Regis. Et hoc idem faciet eis Rex, ex quo intrabunt in Normanniam, ad eundum in Maniam.

22. Quod ſi Comes R. per ſummonitionem Regis Henrici, plusquam mille Milites in Normanniam, vel plures quam quingentos in Maniam duxerit vel miſerit, quot ſupra mille in Normanniam, vel ſupra quingentos in Maniam duxerit vel miſerit, de tot erit quietus in proximo ſequenti ſervitio, horum duorum ſervitiorum, Normanniæ & Maniæ. Quodcunque R. Comes Regi Henrico ſemel in Anno fecerit, propter hoc quietus erit de altero ſervitio in illo eodem Anno; niſi gratia amicitiæ fecerit.

23. Et ſi Comes R. in expeditione fuerit, quando hanc ſummonitionem habuerit, poſt reditum de expeditione habebit reſpectum, usque ad finitas tres hebdomadas; & eundem reſpectum habebit, ſi ſummonitus fuerit infra proximos octo dies poſt reditum de expeditione. Et ſi infirmus fuerit, habebit reſpectum mittendi Milites usque ad finitos 15 dies.

24. Et, pro iſtis Conventionibus attendendis, dabit Comes R. Regi Henrico iſtos obſides, Rotbertum de Bettuna, pro 100 Marcis ———— pro 100 Marcis. ———— pro 100 Marcis. ———— Brugis, pro 100 Marcis. ———— pro 100 Marcis. ———— de Bergis, pro 100 Marcis. Amalricum Conſtabularium, pro 100 Marcis. Adelardum filium Cononis, pro 100 Marcis. ———— Baldwinum Caſtellanum ———— pro 100 Marcis. ———— Mars, pro 100 Marcis. Hugon de Albinneio, pro 100 Marcis. ———— Caſtellanum de ——— ſel, pro 100 Marcis. ————————

25. Et de iſtis duodecem obſidibus, debent 6 eorum conducere prædictos Milites, in ſervitium Regis Henrici, ſi Comes R. defuerit propter aliquam prædictarum exoniarum.

26. Et ſi 6 de obſidibus non fuerint ad conducendum, duo, ad minus de eis, illos conducent, & quatuor de Baronibus Comitis, loco illorum quatuor qui defuerint, æquè valentes ad ſervitium Regis.

27. Et iſti prædicti duodecem obſides tali conditione ſunt obſides; ſi Comes R. de prædictis Conventionibus exierit, & ipſi eum, infra tres quarentenas, reconciliare Regi non poterint, quod unusquisque, ex prædictis obſidibus, dabit Regi 100 Marcas argenti; & facient infra tres quarentenas, vel in captione Regis ſe ponent pro prædictis Marcis argenti. Et Rex ab eis non plus exiget, quam quod prædictum eſt: & ponent ſe in captione, in turri London, vel in alio loco, ubi Rex eos libere poſſit retinere ad proficuum ſuum.

28. Et ſi aliquis ex illis obſidibus, mortuus fuerit, vel a fidelitate Comitis, aut a terra ſua receſſerit, Comes alium

Anno 1097. alium æquivalentem in loco ejus, ad ſummationem Regis, reſtaurabit.

29. Et ſi, dum obſides jam dictam pecuniam Regi miſerint, eis in Anglia ablata ſit ab hominibus, quos Rex conſtringere poſſit, quieti erunt. Et ſi in mari eam perdiderint, habebunt reſpectum per 40 dies, ad reſtaurandam pecuniam.

30. Rex vero aſſecuravit Comiti Rotberto vitam ſuam, & membra quæ corpori ſuo pertinent, & captionem corporis ſui, ne Comes eam habeat ad dampnum ſuum; & quod non erit ei in ——— ——— quamdiu Comes R. prædictas Conventiones Regi tenuerit.

31. Et propter prædictas Conventiones, & prædictum ſervitium, dabit Rex Henricus Comiti Rotberto unoquoque Anno, 400 Marcas argenti, in Feodo ——— Feſto primo ſancti Michaelis ——— ——— 200 in nativitate Domini. Et ſi prædicta pecunia in prædictis terminis tota perſoluta non fuerit infra 40 dies, poſtquam Comes eum inde ſummonuerit, per Legatum ſuum, Rex perſolvet ei, ſine læſione Conventionis.

32. Ad tenendum iſtas Conventiones, dedit Rex Henricus Comiti R. ſubſcriptos obſides: Rotbert. fil. ——— ——— pro 100. M. ——— ——— ——— pro 100 M. ——— ——— ——— Rog. Denonant, pro 100 M. Hug. Mammot, pro 100 M. Man—lem—arſie ——— pro 100 M. ——— pro 100 M. ——— wer, pro 100. M. ——— ——— ug de Bello Campo, pro 100. M. Iſti tali conditione ſunt obſides erga Comitem, quali conditione Comitis obſides ſunt. Et omnes obſides communiter aſſecuraverunt, quod non diffugient ſummonitionem; & quod ſummonitores ſecuri erunt ab eis, & ab omnibus aliis, quos prohibere poterunt a nocumento ipſorum.

IV.

1101. 17. Mai.

Conventio inter HENRICUM I. *Regem Angliæ & ROBERTUM Comitem Flandriæ, qua dictus Comes Regi* 500 *militum auxilium promittit, Rex vero dicto Comiti quotannis* 400 *Marcas argenti ſolvere pollicetur. Dat. apud Douram* 16. *Kal. Junii* 1101. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 1.]

CONventio inter Henricum Regem Anglorum & Robertum Comitem Flandriæ, facta & ſcripta apud Douram XVIto Kal. Junii, præſentibus, ex parte Regis, Roberto Lincolnienſi Epiſcopo, & Johanne Baiocenſi Capellano, & Comite Euſtachio, & Roberto de Beliſmo, & Willielmo de Warenna, & Giſleberto de Aquila, & Hamone Dapifero, & Ranulpho Meſclino, & Giſleberto filio Richardi: Et ex parte Comitis Roberti, Roberto de Bettuna, & Willielmo Caſtellano de Bruegis, & Froaldo de Berghes, & Rogero Caſtellano de Inſula.

2. Robertus Comes Flandriæ Fide & Sacramento aſſecuravit Regi Henrico vitam ſuam, & membra quæ corpori ſuo pertinent, & captionem corporis ſui, ne Rex eam habeat ad dampnum ſuum; & quod juvabit eum, ad tenendum & ad defendendum Regnum Angliæ, contra omnes homines, qui vivere & mori poſſint; Salva fidelitate Lodovici Regis Francorum. Ita quod, ſi Rex Lodovicus Regnum Angliæ invadere voluerit, Comes Robertus, ſi poterit, Regem Lodovicum remanere faciet; & quæret, quocunque modo poterit, conſilio & precibus, per fidem, abſque malo ingenio, ſine datione pecuniæ, ut remaneat.

3. Et ſi Rex Lodovicus in Angliam venerit, & Robertum Comitem ſecum adduxerit, Comes Robertus tam parvam fortitudinem hominum ſecum adducet, quam minorem poterit; ita tamen, ne inde feodum ſuum erga Regem Franciæ forisfaciat.

4. Et, ante neceſſitatem; infra 40 dies, poſtquam Comes Robertus ex parte Regis Legato vel Literis ſummonitus fuerit, Comes prædictus quingentos equites habebit ad Portus ſuos paratos transfretare in Angliam, in auxilium Regis Henrici, quam citiùs poterit; & Rex inveniet eis naves, & mittet eas vel ad Gravelingas vel ad Widſant; & tot naves mittet, quot ſufficiant tot Militibus transfretandis, ſic ut unusquisque habeat tres equos: ita tamen quod ſi Rex Henricus has naves ſimul una vice non miſerit, Milites remanentes de 500 expectabunt ad Portum, ab illa die, qua naves cum Militibus de Portu exibunt, usque ad totum menſem, niſi infra menſem ipſum tranſierint, & naves iſtas ſalvas faciet Robertus Comes de omnibus hominibus

ſuis, & de omnibus aliis, à quibus eas ſalvare poterit, eundo, morando & redeundo. Anno 1101.

5. Et poſtquam prædicti Milites in Anglia erunt, fiducias facient Regi Henrico, vel Legato ejus, ſi requiſiti fuerint, quod, quam diu in itinere illo in Anglia erunt, ad proficuum Regis Henrici erunt; & non quærent quo modo ipſe perdat terram, vel hominem; ſed juvabunt eum, per fidem, ad tenendum & defendendum Regnum Angliæ, contra omnes homines.

6. Et ſi quæ alia Gens ſuper Regem in Angliam venerit, ſi Comes Robertus, ex parte Regis, ut prædiximus, ſummonitus fuerit; infra prædictum terminum, & ante neceſſitatem, ipſe Comes, cum 500 Militibus, in Angliam veniet: Si non remanſerit propter monſtrabilem ſui corporis infirmitatem, vel terræ ſuæ amiſſionem, vel Lodovici Regis Francorum expeditionis ſummonitionem, vel propter Imperatoris Romani ſummonitionem, per totam terram ſuam, ſi ipſe Comes Robertus tunc temporis ibi ſit; Quæ prædictæ ſummonitiones propter hoc inventæ non ſint, ſine malo ingenio.

7. Et ſi aliquis Comes Angliæ, vel alii homines ejusdem terræ boſiaverint, ita quod Rex Comitatum vel valens Comitatum amiſerit, Comes R. cum 500 Militibus in Angliam, in auxilium Regis, veniet, niſi pro aliquo horum quatuor exoniorum remanſerit: Et ſi Comes propter hoc remanſerit, 500 Milites in Angliam, in auxilium Regis, ut ſupra diximus, mittet.

8. Et ſi, per ſummonitionem Regis, plusquam 500 Milites adduxerit, quot ſupra 500 adduxerit, de tot erit quietus in proximo ſequenti ſervitio. Quod ſi ex 500 Militibus defuerint 10. vel 20. vel usque ad 50. propter hoc Comes non perdet Conventionem ſuam erga Regem; Si, poſtquam, ex parte Regis, ſummonitus fuerit, infra 40. dies perficiet numerum.

9. Et homines, qui ad Henricum Regem venient, quietè & ſalvè venient, per terram & portus Comitis Roberti, quicunque ipſi ſint, vel undicunque veniant; nec naves defendentur eis ſi eas convenienter conducere voluerint. Et hominibus terræ Comitis Roberti, qui ſervitium Regis Angliæ venire voluerint, non de negabit Comes licentiam; Et ſi venerint, propter hoc non amittent terram, nec feodum, nec conventionem aliquam quam habeant de Comite.

10. Et ſi Comes Robertus, vel ſui homines, in auxilium Regis venerint; quam diu in Anglia fuerint, erunt ad victum Regis, & Rex reddet eis perdita eorum facta in Anglia, ſicut mos eſt reddere familiæ ſuæ. Et quamdiu illa neceſſitas duraverit, erunt cum Rege fideliter; & finita neceſſitate, permittet eos Rex redire; & inveniet eis naves, & Comiti eas ſalvas, cum hominibus & pecunia, remittet.

11. Et Inimici Regis, qui ſibi werram, vel per terram, vel per mare facient, fiduciam non habebunt in Comite, nec receptacula in terra ſua, quæ Comes Robertus defendere vel auferre eis poſſet.

12. Et, ſi quis hominum Comitis Roberti, Regi Henrico, vel hominibus ejus forisfecerit, & rectitudinem pro Comite Roberto Regi Henrico, vel hominibus ejus, facere noluerit; in Comite, vel hominibus ejus fiduciam non habebit, niſi conſenſu Regis.

13. Et ſi Rex Henricus Comitem Robertum in Normannia, vel Cenomania, in auxilio ſecum habere voluerit, & eum inde ſummonuerit, ipſe Comes illuc ibit, & Regem Henricum per fidem juvabit, ſicut ſuum amicum & Dominum de quo feodum tenet: Nec dimittet, quin eat, donec Rex Franciæ judicari faciat Comitem Robertum, quod non debeat juvare amicum ſuum Regem Angliæ, cujus feodum tenet; Et hoc per pares ſuos, qui eum jure judicare debent.

14. Et iſtas ſummonitiones Comes Robertus nullatenus diffugiet; nec illi, qui hanc ſummonitionem facient, malum vel dampnum habebunt per Comitem Robertum, neque per homines, de quibus eos defendere poſſit.

15. Quod ſi Rex Comitem Robertum in Normannia ſecum in auxilio habere voluerit, & eum Literis vel Legatis ſuis ſummonuerit, Comes ad eum cum 500 Militibus veniet: Qui poſtquam in Normannia fuerint, octo diebus prioribus erunt ad victum Comitis Roberti: Et ſi Rex eos diutius retinere voluerit, aliis octo diebus morabuntur cum Rege; & Rex in his ultimis octo diebus victum eis præbebit, & perdita horum octo dierum eis reddet, ſicut mos eſt reddi familiæ ſuæ.

16. Et ſi illo tempore Rex Lodovicus ſuper Regem Henricum in Normanniam intraverit, Robertus Comes ad Lodovicum ibit cum decem Militibus tantum; & alii prædicti Milites remanebunt cum Rege Henrico, in ſervitio & fidelitate ſua.

17. Ipſe vero Comes Robertus veniet ad Regem Henri-

ANNO 1101.

Henricum in Normanniam, ſicut prædictum eſt, niſi remanſerit propter apparentem ſui corporis infirmitatem; vel terræ ſuæ amiſſionem, aut ſuam expeditionem; vel Regis Francorum, vel Imperatoris Romani expeditionem, ſicut ſupra ſcriptum eſt. Et ſi propter hoc remanſerit, 500 Milites, ut prædiximus, in Normanniam ad ſervitium Regis mittet.

18. Et ſi Rex in Cenomania eum habere ſecum voluerit, ipſe ibit cum 250 Militibus ſemel in Anno; & erunt in familia Regis, per unum integrum menſem in Cenomania (ſi Rex eos tamdiu retinere voluerit) ad victum Regis, & ad perdita reddenda, ſicut mos eſt familiæ. Et hoc idem faciet eis Rex, ex quo intrabunt in Normanniam ad eundum in Cenomaniam.

19. Quod ſi Comes Robertus, per ſummonitionem Regis Henrici, pluſquam 500 Milites in Normanniam, vel pluſquam 250 in Cenomaniam duxerit vel miſerit; quot ſupra 500 in Normanniam, vel ſupra 250 in Cenomaniam duxerit vel miſerit, de tot erit quietus in proximo ſequenti ſervitio; Horum duorum ſervitiorum ſcil. Normanniæ vel Cenomaniæ.

20. Quodcumque Robertus Comes Regi Henrico, ſemel in anno, fecerit, pro hoc quietus erit de altero ſervitio, in illo eodem anno; Niſi gratia amicitiæ fecerit.

21. Et ſi Comes Robertus in expeditione fuerit, quando hanc ſummonitionem habere debuerit, poſt reditum de expeditione, habebit reſpectum, uſque ad finitas tres Ebdomadas, & eundem reſpectum habebit, ſi ſummonitus fuerit infra proximos 8 dies, poſt reditum de expeditione. Et ſi infirmus fuerit, habebit reſpectum mittendi Milites, uſque ad finitos 15 dies. ———

22. ——— ſi Comes ab hac conventione exierit, & Rex eum inde ſummonuerit, afferentur hujus conventionis ſcripta Boloniam, & ibi videbuntur: ſi Comes Euſtacius tunc vixerit; vel cum Rege bene fuerit Comes Euſtachius, vel —— Regis —— ſſer ad ——— deferentur ſcripta ——— tam ——— perfecer' ſecum ———

23. Si vero Robertus Comes Regem ſummonuerit, ad Douram in Anglia præfata ſcripta ferantur; ib —— ——— & ille eorum, qui ſecundum ſcripta videtur alteri foriſfeciſſe, infra ——— ——— emendabit ——— ——— Et conventionem ſuam, ille qui foriſfecerit, & alius non erit ——— o — Comitiſſa affidabit, quia, quantum poterit, Comitem in hac conventione tenebit, & in amicitia Regis, & in prædicto ſervitio fideliter. ———

24. Hujus conventionis tenendæ ex parte Comitis obſides ſunt ſubſcripti: Comes Euſtachius, Comes de Ghiſnis, Robertus de Bettuna, Baldwinus de Lens, Willielmus Caſtellanus de Sancto Audomaro, Rogerus Caſtellanus de Inſula, Walterus Caſtellanus de Brugges, Froaldus de Berges, Richewardus de Furnes, Baldwinus filius Roberti de Bettuna; Hi omnes affidaverunt Regi, quod Comitem fideliter in hac conventione, & amore, & ſervitio Regis, quantum potuerint, retinebunt.

25. Quod ſi Comes ab hac conventione exierit, & ſecundum ſcripta conventionis, infra 50 dies emendare ——— Com. erga Regem, liberius teſtabuntur, & veritatem inde dicent.

26. Rex vero aſſecuravit Comiti Roberto vitam ſuam, & membra quæ corpori ſuo pertinent, & captionem corporis ſui, ne Comes eam habeat ad dampnum ſuum, & quod nec ——— perdat, quamdiu Comes prædictas conventiones Regi tenuerit.

27. Et propter prædictas conventiones, & prædictum ſervitium, dabit Rex Henricus Comiti Roberto, unoquoque anno, 400 Marcas Argenti, in feodo. Hujus autem pecuniæ ——— ſi Comes eam per Legatos ſuos requiſierit; Quod ſi Rex in prædicto termino totam pecuniam non reddiderit, poſtquam Comes eum inde ſummonuerit, per Legatum ſuum, Rex infra 40 dies perſolvet, & ſine læſione conventionis ——— ——— dabuntur Comiti, & —— Marcæ Comitiſſæ; ita tamen, quod ſi Comitiſſa deceſſerit, tota pecunia Comiti perſolvetur.

28. Hujus autem conventionis tenendæ, ex parte Regis, obſides ſunt ſubſcripti, Comes Euſtacius, Comes Manaſſes de Chisnes, Robertus de Beliſmo, Ranulphus Meſchines, Giſl. de Aquila, Henricus Comes de Auco, Rogerus filius Richardi, Willielmus Comes de Warenna, Simon de Molinis. Et iſti tali conditione ſunt obſides erga Com. quali conditione Comitis obſides ſunt ———

29. Et omnes aſſecuraverunt, quod non diffugient ſummonitionem; & quod ſummonitores ſecuri erunt ab eis, & ab omnibus quos prohibere poterint a nocumento ipſorum. ANNO 1101.

V.

Privileges de l'Empereur HENRI IV. *pour la Seigneurie de* Tanviller, *du 15 Avril* 1104. 1104. 15. Avr.
[BALICOURT, Traité Hiſt. & Critiq. ſur l'Origine & la Genéal. de la Maiſon de Lorraine. Aux Preuves, pag. I.]

FERDINANDUS divinâ favente clementiâ Romanorum Rex ſemper Auguſtus, ac Germaniæ, Hungariæ, Bohemiæ, Dalmatiæ, Croatiæ, Sclavoniæ, &c. Rex; Infans Hiſpaniarum, Archidux Auſtriæ, Dux Burgundiæ, Brabantiæ, Carinthiæ, Carniolæ, Marchio Moraviæ, &c. Dux Lucemburgiæ, ac ſuperioris & inferioris Sileſiæ, Wirtembergæ & Teken, Princeps Sueviæ, Comes Hapsburgi, Tirolis, Ferretis, Kiburgi, Landgravius Alſatiæ, Marchio Sacri Romani Imperii, Burgoviæ, &c. Notum manifeſtumque præſentes Literas inſpecturis facimus, quòd datâ præſentium, hodiernâ die nobilis Joannes de Wittringen, Illuſtris Principis Duce Lotharingiæ, Patruelis noſtri, Cameræ à Secretis & Conſiliarius, poſtquam nos nonnullas Literas originales in Ærario noſtro reconditas detinere novit, concernentes Dominium *Tanviller*, quod quidem ipſe ab Illuſtri Domino Anthonio Conſanguineo noſtro Duce Lotharingiæ, piæ memoriæ tenet, obnixè ſuplicavit, ut præmemoratarum originalium Literarum tranſumptum vel *Vidimus* de vero originali impartiremur ac communicaremus, quod hiſce ingruente neceſſitate uti & frui poſſit, & ex gratia ſpeciali, & vi poteſtatis datæ per Sacri Imperii Fideles nobis placeat confirmare, ratificare, corroborare, approbare, & homologare iſtas dictas Literas & Privilegia in eis contenta. Nos itaque juſtæ tuæ requiſitioni & petitioni annuentes, Cancellariis Cameræ ſerio mandavimus, ut verum tranſumptum vel *Vidimus* de vero originali ſub (*a*) noſtro ſigillo majori appenſione munitum traderent & communicarent: quod tranſumptum, poſt veram, certam & geminam inſpectionem & notitiam originalium Literarum, quod ad literas, ſcripturam, membranam, ſigillum, & omnia alia requiſita iſtarum purè, fideliter, omni ſimulatione, machinatione, falſitate & dolo remotis, de verbo ad verbum cum vero originali legi curavimus, & conſonantes adinvenimus, quas homologare & approbare per has volumus & intelligimus, quemadmodum hujusmodi Literarum tenor de verbo ad verbum ſequitur & eſt talis. *In Nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis*, HENRICUS divinâ favente gratiâ Quartus Romanorum Imperator ſemper Auguſtus, &c. Poſteaquam Nobiles de Halſtat, noſtri & Imperii fideles, obnixè nobis ſupplicarent, quòd juſtè & vero titulo detineant & poſſideant Dominium quoddam cognominatum *Tanviller*, ſitum in valle Obrechſtaal, inhabitatoribus vero iſtius Dominii nimis grave ac arduum foret ibidem commorari, ſi non prærogativâ quadam aut Privilegiis quibusdam decorati per nos exiſterent, cum annexis nonnullis articulis in Supplicatione nobis exhibita expreſſis, &c. Quamobrem maturo conſilio, ſanâ quoque Principum Electorum & aliorum noſtrorum & Imp. ſacri fidelium dilectorum accedente ſententiâ, animo recenſentes fidelia, grata atque utilia ſtudia & obſequia; quæ ipſi nobis multa cum laude per plures annos multifariam præſtiterunt, & in poſterum quoque ſubire & impendere poſſunt & debent: quod ex ſpeciali gratia hæredibus detentoris, conſortis & poſſeſſoribus Dominii *Tanviller* conceſſimus, eosque hoc Privilegio decoravimus, damus & concedimus ſi contingat Nobiles de Halſtat ibidem ædes extruere, & nonnunquam illas inhabitare, uti prætendunt..... Ut poſſit Flumen fluens in dicto Territorio immune facere, & omnibus iſtius uſum interdicere, & etiam uſum quarumcumque ſilvarum ſuarum. Et poſſit omnes quoscumque voluerit impedire ne piſcantur in dicto Flumine, vel gregem nullarum beſtiarum in ſuis ſilvis ducant: Nec ob id tamen volumus ut ſui & habitatores dicti Territorii poſſint impediri quin eorum greges & beſtiæ paſcantur & ducantur per totam iſtam vallem. Permiſſum eſt quoque illi conſtruere columbarium in dicto Territorio: Nolentes ut aliquis poſſit ſurripere vel occidere illius dicti columbarii aliquas columbas, vel detrimentum aliquod adferre; & ſi aliquis de iſto facto accuſatus fuerit & convictus, ſive extra vel intra Territorium, damus ei poteſtatem puniendi eum, & affici quacumque pœnâ voluerit,

(*a*) Il ſemble qu'il faudroit, noſtri ſigilli majoris.

ANNO 1104. voluerit, infractoresque istarum jussionum exulamus, & exules declaramus à nostro Imperio, primoque occupanti concedimus & damus illorum bona tamquam vacantia, perque has præsentes Literas nostras dicto à *Tanviller* contulimus, dedimus & concessimus collationem, & omnimodam dispositionem Capellaniæ, sub titulo & invocatione sancti Jacobi Apostoli, sitæ, fundatæ & erectæ in *Tanviller*, cum suis annexis, & illius Capellaniæ proventus, redditus, decimas, jura & obvenientia recipiendum: Omnibus nostris Subditis inhibentes, ut nullum dedicationis Ecclesiæ festum cum tymbalis aut fistulis aliisve instrumentis musicis, neque ludis publicis undique in valle fervent, tantummodo in *Tanviller* per octavam, & post. Et ut pagus de *Tanviller* multiplicetur, & gentibus abundet, concessum fuit recipere sub sua potestate omnes gentes cujuscumque qualitatis aut nationis. Quibus gentibus per nostram istam damus plenam potestatem frequentandi per omnia fora sacri Imperii nostri, & Patriæ hereditariæ, & quamcumque Provinciam..... Damus & concedimus quoque amplam authoritatem & facultatem, quod prædicti de Halstat, Hæredes & Successores possint & valeant per totam vallem cum canibus, leporibus insidiari. Item, quòd per totam nostram vallem, ipsi, & Successores illorum, in loco ipsis ad hoc commodissimo, quadringentas oves & totidem oviculas pascere & nutrire valeant & possint, quæ prædictæ oves, cæteraque animalia omnia, nulla numero excepta, victum & pastum quærere possunt ad terminos singulorum adjacentium Territoriorum per totam vallem desuper usque ad montem nomine *den alten Urtemberg*. Insuper eadem authoritate concedimus & elargimur, ut ligna ad victum & necessarium quotidianum usum ad comburendum, de monte nomine *Berenberg*, & *Ungersberg*, sibi comparare possit. Itidem in nostra sublimi silva appellata *der hoch Schwartzevald*, ligna ad extruendas ædes & alia ædificia comparanda concedimus, ut nihil illis penitus desit. Præterea in silvis quæ spectant ad Præfecturam *Berenstein*, Dilectus noster Episcopus Burghardus concessit & dedit prænominatis Nobilibus & Successoribus, authoritatem & potestatem hodiernâ die, ut ligna ad comburendum & ad ædificandum, & ad cuncta necessaria cedere possint. Item quòd sues & porcos in prædicto loco *Berenberg* glandibus pascere valeant. Nos quoque ipsos, & Dominia ipsorum, uxores, liberos, familiam, bona tam mobilia quam immobilia, Subditos, & ad nostram fidem, clientelam, tutelam & patrocinium suscipimus. Ad hæc authoritatem damus & concedimus, quòd tempore belli in omnibus Imperii Civitatibus, Arcibus, Opidis, sive Villis, se continere; Item in comparandis victualibus, annonâ, vino, frumento, carnibus, sale, calce, lateribus, præ omnibus cæteris & Imperii nostri Subditis promoveantur & foveantur. Postremò mandamus omnibus nostris, & Imperii Præfectis, quatenus prædictos in tutelam recipiant & patrocinium, defendant, & prohibeant ne factis verbisve graventur aut obruantur; & si qui contra illos quid attentare præsumpserint, huic malo obvient, non secus ac si ipsimet præsentes essemus; & hoc volumus & mandamus serio, sub pœnâ decem marcarum puri auri, pro medietate, fisco nostro Imperiali, altera vero pars præfatis de Halstat aut possessoribus Dominii *Tanviller*, injuriam passis cujuscumque statûs aut existimationis sint, usibus applicandam. Concessum est hoc Privilegium inviolabiliter ex requisitione nostrorum & Imperii Principum Electorum, in præsentia Conradi filii nostri primogeniti, Burghardi Episcopi Argentinensis, Richeri Episcopi Virtunensis, Ducis Saxoniæ, Sigifridi Comitis Palatini ad Rhenum, GUILLELMI DUCIS LOTHARINGIÆ. In fidem & testimonium prædictorum presentes Literas sigilli nostri appensione communiri fecimus. Datum & actum Argentinæ, 15. Aprilis, Indictione septimâ, anno Incarnationis Domini millesimo centesimo quarto, anno Imperii nono. Alteræ Literæ correspondent & consonant in omnibus penitus his, & sicut per Maximilianum Imperatorem divæ memoriæ, ad requisitionem strenui & nobilis Viri Joannis ab Halstat, Equitis Aurati, concessæ & confirmatæ. Actum & datum proximâ die die Martii, post festum sancti Jacobi Apostoli, anno millesimo quingentesimo decimo octavo, regnante Divo Maximiliano Imperatore, ejusdem trigesimo tertio. In quorum omnium & singulorum fidem & testimonium præmissorum. Et quod hæ duæ Literæ, justè, purè, fideliter, omni simulatione, inadimatione, falsitate & dolo remotis, ex vero indubitato originali consonantes cum hoc transumpto conscriptæ sint, hoc *Vidimus* & transumptum sigilli nostri appensione munivimus. Actum & datum in nostra Regia Arce Pragen, die septimâ mensis Februarii, annò Domini millesimo quingentesimo quadragesimo. Regnorum nostrorum Romani quarto, aliorum verò octavo. *Scellé du grand Sceau avec cire rouge sur blanche: & sur le repli à gauche est écrit:* Ad mandatum sacræ Regiæ Majestatis proprium. *Signé*, JO. MAIUS *avec parafe, & au dos de ladite Patente au milieu, est écrit:* Registrata ROSENBERG, *avec parafe.* ANNO 1104.

VI.

Conventio inter STEPHANUM *Regem Angliæ &* (1) HENRICUM *Ducem Normanniæ, qua Rex Ducem hunc Successorem & Hæredem Regni Angliæ declarat. Dat. apud Westmonasterium Anno* 1153. [RYMER, Fœdera, Conventiones &c. Tom. I. pag. 13.] 1153.

STEPHANUS Rex Angliæ Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Justiciariis, Vicecomitibus, Baronibus, & omnibus Fidelibus suis Angliæ salutem.

Sciatis quod ego Rex Stephanus Henricum Ducem Normanniæ post me Successorem Regni Angliæ & Hæredem meum jure Hæreditario constitui, & sic ei & Hæredibus suis Regnum Angliæ donavi & confirmavi.

Dux vero, propter hunc honorem, & donationem, & confirmationem sibi a me factam, homagium mihi & sacramento securitatem fecit; scilicet quod fidelis mihi erit, & vitam & honorem meum pro suo posse custodiet per Conventiones inter nos prælocutas, quæ in hac Carta continentur.

Ego etiam securitatem sacramento Duci feci quod vitam & honorem ei pro posse meo custodiam, & sicut Filium & Hæredem meum in omnibus, in quibus potero, eum manutenebo, & custodiam contra omnes quos potero.

Willielmus autem filius meus homagium & securitatem Duci Normanniæ fecit, & Dux ei concessit ad tenendum de se omnes terras quas ego tenui, antequam Regnum Angliæ adeptus essem, sive in Anglia, sive in Normannia, sive in aliis locis; & quicquid cum filia Warenniæ Comitis accepit, sive in Anglia, sive in Normannia; & quicquid ad honores illos pertinet; & de omnibus Terris, Villis, & Burgis, & redditibus, quos Dux in Dominio suo inde nunc habet, & nominatim de illis quæ pertinent ad honorem Comitis Warenniæ, Willielmum filium meum & homines illius, qui de honore illo sunt, plenarie saysiet, & nominatim de Castello de Belencumbre, & Castro mortui Maris; ita scilicet, quod Reginaldus de Warennia, Castrum de Belencumbre, & Castrum mortui Maris custodiet, si voluerit, & dabit inde Duci obsides: Si vero noluerit, alii de Ligiis hominibus Comitis Warenniæ, quos Dux voluerit, similiter per salvos obsides & salvam custodiam eadem Castra custodient.

Alia vero Castra, quæ pertinent ad Comitem Moretoniæ, Dux ei reddet ad voluntatem meam, cum poterit per salvam custodiam & per salvos obsides: Ita quod omnes obsides reddantur filio meo quiete quando Dux Regnum Angliæ habebit.

Incrementum etiam quod ego Willielmo filio meo dedi, ipse Dux ei concessit, Castra, scilicet, & Villas de Norwico cum septingentis libratis terræ, ita quod redditus de Norwico infra illas septingentas libratas computetur; & totum Comitatum de Northfolk, præter illa quæ pertinent ad Ecclesias, & Prælatos, & Abbates, & Comites, & nominatim præter tertium denarium, unde Hugo Bygotus est Comes (salva & reservata in omnibus regali justitia.)

Item, ad roborandum gratiam meam & dilectionem, dedit ei Dux, & concessit omnia quæ Richerus de Aquila habebat de honore Pevenessellì. Et præter hæc Castra & Villas Pevenesselli & servitium faramusi, præter Castra & Villas de Dovre, & quod ad honorem de Dovre pertinet Ecclesiam de Fauresham cum pertinentiis suis Dux confirmavit, & alia aliis Ecclesiis a me data vel reddita consilio sanctæ Ecclesiæ & meo confirmabit.

Comites & Barones Ducis, qui homines mei nunquam fuerunt, pro honore, quem Domino suo feci, homagium & sacramentum mihi fecerunt, salvis Conventionibus inter me & Ducem factis; cæteri vero qui antea

(1) Il étoit Fils de *Mathilde*, fille de *Henri* I. Roi d'Angleterre; Elle avoit été mariée à *Godefroi* Comte d'Anjou.

ANNO antea homagium mihi fecerant, fidelitatem michi fecerunt ficut Domino.
1153. Et fi Dux a præmiffis recederit omnino a fervitio ejus ipfi ceffarent quousque errata corrigeret; filius meus etiam, fecundum confilium fanctæ Ecclefiæ, fe inde contineret fi Dux a prædictis recederet.

Comites etiam & Barones mei ligium homagium Duci fecerunt, falva mea fidelitate quamdiu vixero & Regnum tenuero, fimili lege quod fi ego a prædictis recederem omnino a fervitio meo ceffarent quousque errata corrigerem.

Cives etiam Civitatum, & homines Caftrorum, quæ in Dominio meo habebo, ex præcepto meo homagium & fecuritatem Duci fecerunt, falva fidelitate mea quamdiu vixero & Regnum tenuero; illi autem qui Caftrum Walyngford cuftodiunt homagium michi fecerunt, & dederunt michi obfides de fidelitate michi fervanda.

Ego vero de Caftris & munitionibus meis fecuritatem talem Duci, confilio fanctæ Ecclefiæ, feci, ne Dux, me decedente, per hoc dampnum aut impedimentum Regni incurrat.

Etiam Turris Londonienfis Richardo de Luceio, & mota Windefores confilio fanctæ Ecclefiæ ad cuftodiendum traditæ funt; Ricardus autem de Luceio juravit in manu Archiepifcopi, & in cuftodia filium fuum obfidem dedit, quod poft meum difceffum Caftra prædicta Duci redderet.

Similiter confilio fanctæ Ecclefiæ Rogerus de Luceio motam de Oxoneford, & Jordanus de Bufelo firmitatem Lincolniæ cuftodiunt, & ligii homines Ducis funt, & juraverunt, & obfides inde dederunt in manu Archiepifcopi, quod fi ego decederem Duci munitiones fine impedimento redderent.

Epifcopus Wintonienfis in manu Archiepifcopi Cantuarienfis, coram Epifcopis affidavit quod, fi ego decederem, Caftrum Wintoniæ, & munitionem Hamptoniæ Duci redderet.

Quod fi aliquis eorum, quibus munitionum cuftodia commiffa fuerat, moreretur, aut a cuftodia fibi deputata recederet, confilio fanctæ Ecclefiæ alius cuftos ibi ftatueretur, priusquam ille recederet.

Si vero hiis, qui meas munitiones cuftodiunt, contumax vel Rebellis extiterit, de Caftris, fcilicet quæ ad Coronam pertinent, communi concilio ego & Dux nos inde continebimus, quousque ad voluntatem utriusque noftrum cogatur fatisfacere.

Archiepifcopi, Epifcopi, atque Abbates de Regno Angliæ, ex præcepto meo, fidelitatem facramento Duci fecerunt.

Illi quoque, qui in Regno Angliæ Epifcopi deinceps fient, vel Abbates, idem facient.

Archiepifcopi vero & Epifcopi, ab utraque parte, in manu ceperunt, quod fi quis noftrum a prædictis Conventionibus recederet tamdiu eum cum Ecclefiaftica Juftitia cohercebunt, quousque errata corrigat, & ad prædictam Pactionem obfervandam redeat.

Pater etiam Ducis, & ejus Uxor, & Fratres ipfius Ducis, & omnes fui, quos in hac applicare poterit, hæc affecurabunt.

In negotiis autem Regni ego confilio Ducis operabor.

Ego vero in toto Regno Angliæ, tam in parte Ducis quam in parte mea, Jufticiam exercebo regalem.

Teftibus hiis omnibus,

Theobaldo Archiepifcopo.
Henrico Wintonienfi Epifcopo.
Roberto Exonienfi Epifcopo.
Roberto Bathonienfi Epifcopo.
Gocelino Salesburienfi Epifcopo.
Roberto Lincolnienfi Epifcopo.
Hilarico Cicestrenfi Epifcopo.
Willielmo Norwicenfi Epifcopo.
Richardo London. Epifcopo.
Nigello Elyenfi Epifcopo.
Gyleberto Hardefordenfi Epifcopo.
Johanne Wygornenfi Epifcopo.
Galfrido de S. Afaph Epifcopo.
Roberto Priore Bermundefeye.
Otun Milite Templi.
Willielmo Comite Cicestrenfi.
Roberto Comite Leyceftrenfi.
Willielmo Comite Glouceftrenfi.
Raynaldo Comite Cornwalliæ.
Baldewino de Donyngton.
Rogero Harfordiæ.
Hugone Bigoto.
Patricio Salysberienfi.
Willielmo de Alba Marla.
Albrico Comite. ANNO
Richardo de Luceio. 1153.
Willielmo Martel.
Richardo de Humez.
Reginaldo de Warennia.
Manafe Bifet.
Johanne de Port.
Richardo de Camavilla.
Henrico de Eftexe.

apud Weftmonafterium.

VII.

Litteræ ADRIANI IV. *Papæ ad* HENRICUM II. *Regem Angliæ, quibus illi poteftatem concedit Infulam* Hiberniæ *fibi fubjiciendi, fub conditione folvendi annuatim unius denarii pro fingulis domibus.* [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 15.] 1154.

ADRIANUS Epifcopus, fervus fervorum Dei, cariffimo in Chrifto filio illuftri Anglorum Regi, falutem, & Apoftolicam Benedictionem. Laudabiliter fatis & fructuofe de gloriofo nomine propagando in terris & æternæ felicitatis præmio cumulando in cælis, tua magnificentia cogitat, dum ad dilatandos Ecclefiæ terminos, ad declarandum indoctis & rudibus Populis Chriftianæ fidei veritatem, & vitiorum plantaria de Agro Dominico extirpanda ficut Catholicus Princeps intendis, & ad id convenientius exequendum confilium Apoftolicæ Sedis exigis & favorem. In quo facto, quanto altiori confilio, & majori difcretione procedes, tanto in eo feliciorem progreffum te, præstante Domino, confidimus habiturum, eo quod ad bonum exitum femper & finem foleant attingere quæ de ardore fidei & religionis amore principium acceperunt.

Sane Hiberniam & omnes Infulas quibus Sol juftitiæ Chriftus illuxit, & quæ documenta Fidei Chriftianæ receperunt, ad jus beati Petri & facrofanctæ Romanæ Ecclefiæ, (quod tua etiam Nobilitas recognofcit) non eft dubium pertinere, unde tanto in eis libentius plantationem fidei fidelem & germen Deo gratum inferimus, quanto id a nobis interno examini diftrictius profpicimus exigendum.

Significafti fiquidem nobis, fili in Chrifto kariffime, te Hyberniæ Infulam, ad fubdendum illum Populum Legibus, & vitiorum plantaria inde extirpanda, velle intrare, *& de fingulis domibus Annuam unius denarii beato Petro velle folvere penfionem*, & jura Ecclefiarum illius terræ illibata & integra confervare; nos itaque, pium & laudabile defiderium tuum favore congruo profequentes, & petitioni tuæ benignum impendentes affenfum, gratum & acceptum habemus, ut, pro dilatandis Ecclefiæ terminis, pro vitiorum reftringendo decurfu, pro corrigendis moribus & virtutibus inferendis, pro Chriftianæ Religionis augmento, Infulam illam ingrediaris; & quæ ad honorem Dei & falutem illius fpectaverint exequaris; & illius terræ populus honorifice te recipiat; & ficut Dominum veneretur *(jure nimirum Ecclefiarum illibato & integro permanente, & falva beato Petro, & facrofanctæ Romanæ Ecclefiæ de fingulis domibus annua unius denarii penfione.)*

Si ergo, quod concepifti animo, effectu duxeris profequente complendum, ftude gentem illam bonis moribus informare, & agas, tam per te, quam per illos quos ad hoc fide, verbo, & vita idoneos effe perfpexeris, ut decoretur ibi Ecclefia, plantetur & crefcat Fidei Chriftianæ Religio, & quæ ad honorem Dei & falutem pertinent animarum taliter ordinentur, ut & a Deo fempiternæ mercedis cumulum confequi merearis, & in terris gloriofum nomen valeas in fecu-lis optinere.

VIII.

Conventio inter HENRICUM II. *Regem Angliæ & HUMBERTUM Comitem Maurianæ fuper Matrimonio inter* JOHANNEM *Filium dicti Regis &* AALEM *Filiam Comitis contracto. Anno* 1173. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 33.] 1173.

1. QUum in dubium venit, quod a memoria recedit repertum eft, in rei geftæ, teftimonium, perhennis refcripti remedium.

2. No-

ANNO 1173.

2. Noverit igitur tam prior ætas quam futura posteritas, quod Humbertus Comes Maurienfis & Marchio Italiæ concedit totum Comitatum fuum & omnes alias Terras fuas, quascunque habet vel deinceps adquifierit, Johanni, Filio Henrici, illuftriffimi Regis Angliæ, cum Filia fua primogenita, Aalis nomine, fi Filium ex Uxore fua non habuerit.

3. Si vero Filium legitimum fusceperit, concedit eis in perpetuum, & Hæredibus eorum, Ruffillum cum toto Mandato fuo, five pertinentiis fuis omnibus.

4. Concedit fimiliter eis & Hæredibus eorum Perecaftel cum omnibus pertinentiis fuis: & præterea totum Comitatum Belicenfem, ficut eum habet illis concedit.

5. Donat etiam ei totam vallem Novalefiæ, Camberiacum quoque cum omnibus pertinentiis fuis, Aiz, Asperum Montem, Rochetam, Montem Majorem, Cameram cum Burgo & toto Mandato. Ifta omnia, cum omnibus pertinentiis fuis, eis incontinenti citra Montes concedit in perpetuum.

6. Ultra Montes quoque, illis & eorum Hæredibus donat & concedit in perpetuum, Taurinum totum cum omnibus pertinentiis fuis; Cavoroth, Colegium cum omnibus pertinentiis fuis; & omnia Feuda quæ tenent de ipfo Comites de Canaveis, & eorum fervitia & fidelitates.

7. In Com. quoque de Caftroamunt fimiliter Feuda fidelitatis & fervitia.

8 In Valle Auguftenfi conced't eis Caftellionium in perpetuum, contra omnes homines, quod de illo tenet Vicecomes Augufte.

9. Hæc omnia præfatus Comes concedit prædicto Filio Regis Angliæ in perpetuum cum Filia fua prænominata ita libere, integre & quiete in hominibus & Civitatibus, Caftris & aliis Munitionibus; in pratis, pascuis & molendinis, in bosco & plano, in aquis & vallibus, & Montanis & paagiis, & paffagiis & in omnibus aliis rebus, ficut unquam Pater ejus, aut ipfe ea melius tenuit omnia quæ fubfcripta funt, aut liberius.

10. Vult etiam, jam dictus Comes, quod incontinenti, aut quandocunque placuerit Domino Regi Angliæ, quod Filio ejus fiant & præftentur hominia & fidelitates ab omnibus hominibus fuis, per totam terram fuam, falva fidelitate fua quamdiu terram tenebit.

11. Præterea concedit eis & Hæredibus eorum in perpetuum quicquid juris habet, in toto Comitatu Graciopolitano, & quicquid in eo adquirit vel adquirere poterit.

12. Si autem Filia fua primogenita fuperdicta in fata conceflerit, quodcunque cum primogenita conceffit illuftriffimi Regis Angliæ Filio, cum fecunda Filia fua, eadem, ficut fcriptum eft, cuncta concedit.

13. Hanc præscriptam Conventionem tenendam inter Dominum Regem Angliæ & Comitem Maurianæ juraverunt ipfe Comes Maurianæ, & Comes Gebenne, Rodolfus Alamannus, Nantelmus de Muolano, Sefredus de Alavarno, Rodulfus de Aimo, & Eimericus de Brienzion, Willelmus Frater Comitis, Gocellinus de Moreftello, Amedeus de Nangeu, Odo de Voiron, Berlio & Pontius de Frabricis, Lodoicus de Balma, Theobaldus de Vileta, Pontius & Wifredus de Cunslef, Guido de Teis, Amedeus de Toruun, Ysmido de Sancto Michaele, Odmarus Labra, Soscelinus & Ricardus de Cordum, Giroudus de Margenzai, Berlio de Monte Falcone, Engwicio de Aviano, Berlio & Torenciis de Chambel, Sofredus Gamerii, Hugo de Alviler, Uboldus de Rumille, Lodoicus de Asma, Anfelmus de Belento, Willelmus de Sidnius, Sofredus & Petrus de Sancto Genefio, Ungrinus de Frabricis, Willelmus de Bocozel, Angelmus de Caftellano, Umbertus Reinerii, Will. de Porta, Willelmus Eruus, Gido de Candiaco, Petrus de Arvefio, Arbertus Cornuz, Hugo de Chinis, Will. de Albufin, Henricus de Fulcimaco, Will. de Nangeou, Emericus Vicecomes de Brierceon.

14. Omnes ifti prænominati juraverunt, quod Comes Mauricenfis hanc Conventionem firmiter fervabit; &, fi ab ea aliquo modo refiliret, juraverunt quod ad vocationem Domini Regis Angliæ vel Nuncii ipfius, & etiam fine omni vocatione, fi Comes refiliret, ex quo hoc fcient, reddent fe obfides Domino Regi in terra fua ubicunque voluerit; & tamdiu in fua captione morabuntur, donec Comitem ad Regis beneplacitum revocaverint, vel cum ipfo Rege, pro voluntate ipfius, compofuerint.

15. Petrus quoque Tarentafienfis Archiepiscopus, & Arduno Gebennenfis, & Willelmus Mauriavenfis Episcopi, & Abbas Sancti Michaelis, coram pofitis Evangeliis, de mandato Comitis firmiter promiferint quod ad bene placitum Regis, & quando voluerit, perfonam Comitis excommunicabunt, & terram fuam fub interdicto ponent, fi Comes hanc pactionem inter eos factam non fervaverit.

16. Idem facient de perfonis hominum Comitis & terris eorum, per quos ftabit quòd non fervetur Pactio inter Regem & Comitem facta; & tamdiu Comitem, & eos qui pacem fervare noluerint, & terras eorum fub interdicto tenebunt, donec Domino Regi fuerit fatisfactum.

17. Dominus Rex hanc fecit Conventionem & Conceffionem præfcriptam cum Comite Maurienfi, & eam de mandato ipfius tenendam juraverunt Comes Willelmus de Mandevilla, Willelmus Comes Arunniæ, Radul. de Faa, Willelmus de Curci, Will. de Humez, Fulco Panel, Rob. de Brivecurt, Will. Mangat, Theobaldus Chabot, Will. de Munlufum, Petrus de Muncaffon, Gaufridus Foreftarius.

18. De cætero fciendum eft, quod Comes fuam fecundam Filiam nuptui tradere poterit, cui voluerit, fine nimio Comitatus detrimento, poftquam primogenita Filia ejus Filio Regis fuerit defponfata vel per legitimam ætatem, vel per Romanæ Ecclefiæ difpenfationem.

19. Parentibus autem fuis vel aliis, & pro falute animæ fuæ, poterit de terrâ fuâ dare, fine multâ Comitatûs diminutione.

20. Incontinenti vero mittet Rex Comiti mille Marcas argenti; & quam citò Filiam Comitis recipiet, ad minus habebit alias mille Marcas argenti; & quicquid fuerit de 2 millibus Marcis refiduum, recipiet Comes quando Matrimonium inter Filium Regis, & Filiam Comitis fuerit contractum per legitimam ætatem, vel Romanæ Ecclefiæ difpenfationem.

21. Si autem Dominus Rex, quòd Deus avertat, ante in fata conceflerit, vel extra terras fuas profectus fuerit; neque ipfe, neque ipfi, qui de mandato fuo juraverunt, vel aliquam Comiti fecuritatem fecerunt, tenebuntur de præfcriptâ Conventione, nifi Dominus Rex Filius Regis, & fui.

22. In terram Regis Angliæ venerunt ex parte Comitis Maurienfis, Marchio Montis Ferrati, & Gaufridus de Plozac, & Nerilo Filius ejus, & Richardus Comitis Cancellarius, & Berlo de Camboe, & Petrus de Boret Caftellani, & Petrus de Sancto Genefio, & Petrus de Taurino Milites, & Gaufridus de Aqua Bella, & Rodulfus de Warci, Burgenfes; qui juraverunt, tactis facrofanctis Evangeliis, quod Conventionem factam inter Regem & Comitem, de Filio Regis & Filia Comitis, ficut legitimè facta, fcripta & intellecta funt, facient Comitem firmiter obfervare, & nifi eam obfervaverit juraverunt, quod ad vocationem Domini Regis vel Nuntii ipfius, & etiam fine omni vocatione, fi Comes refiliret a Conventione, ex quo hoc pro certo fcirent, fe reddent obfides Regi in terrâ fuâ, & tamdiu in captione fuâ morabuntur, donec Comes ad beneplacitum Regis revocetur, vel cum Domino Rege pro voluntate fuâ componant.

23. Juraverunt etiam prædicti Nuntii, quòd Comes Filiam fuam fecundam non tradet nuptui, donec ejus Filia primogenita Filio Regis Matrimonio fit copulata, vel per legitimam ætatem, vel per Romanæ Ecclefiæ difpenfationem; nifi de confilio & voluntate Domini Regis eam interim alii donaverit: juraverunt & illi, quod pecuniam, quam recepit vel recipiet Comes, a Domino Rege, fi Filia Comitis, vel Filius Regis, quod abfit, fortè in fata conceflerit, antequam Matrimonium inter eos fuerit contractum, totam reddet Regi, vel beneplacitum Regis inde faciet, vel cui Rex affignaverit; & prædicti juratores, donec fuerit foluta, fi voluerit Rex & quando voluerit, fe reddent ei obfides in terrâ & poteftate fuâ.

Juraverunt fimiliter quod conceffionem Umberti junioris facient, pro poffe fuo, habere Filio Regis Ruffilon, & Perecaftel, & quicquid a Comite conceffum eft in Comitatu Belicenfi. Si forte hoc Umbertus concedere noluerit, juraverunt quod Comes dabit ei legitimum excambium ad arbitrium Abbatis de Clufa, & Reginaldi Archidiaconi Sarum, vel aliorum legitimorum per Regem affignatorum, fi illi præfentes effe non poffent.

IX.

Literæ HENRICI II. *Regis Angliæ ad* ALEXANDRUM III. *Papam, quibus de Rebellione Filio-*

ANNO 1173.

Filiorum conqueritur & ipsius auxilium implorat. Anno 1173. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 35.]

SAnctissimo Domino suo Alexandro Dei gratia Catholicæ Ecclesiæ summo Pontifici, H. Rex Angliæ salutem & devotæ subjectionis obsequium.

In magnorum discriminum angustiis ubi Domestica consilia remedium non inveniunt eorum suffragia implorantur, quorum prudentiam in altioribus negotiis experientia diuturna approbavit. Longe lateque divulgata est Filiorum meorum malitia quos ita in exitium Patris spiritus iniquitatis armavit, ut gloriam reputent & triumphum Patrem persequi; & filiales affectus in omnibus diffiteri, prævenientе meorum exigentia delictorum. Ubi pleniorem voluptatem contulerat mihi Dominus, ibi gravius me flagellat; & quod sine lacrymis non dico, contra sanguinem meum & viscera mea cogor odium mortale concipere, & extraneos mihi quærere successores. Illud prætereà sub silentio præterire non possum, quòd amici mei recesserunt a me, & Domestici mei quærunt animam meam. Sic enim familiarium meorum animos intoxicavit clandestina conjuratio, ut observantiæ proditoriæ conspirationis universa posthabebant. Malunt namque meis adhærere Filiis contra me transfugæ mendici quàm regnare mecum, & in amplissimis Dignitatibus præfulgere. Quoniam ergo vos extulit Deus in eminentiam officii Pastoralis ad dandam scientiam salutis plebi ejus, licet absens corpore, præsens tamen animo me vestris advolvo genibus consilium salutare deposcens. Vestræ Jurisdictionis est Regnum Angliæ, & quantum ad feudatarii Juris obligationem, vobis duntaxat obnoxius teneor, & astringor. Experiatur Anglia, quid possit Romanus Pontifex, & quia materialibus armis non utitur, patrimonium B. Petri spirituali gladio tueatur. Contumeliam Filiorum rebellium poteram armis propulsare, sed Patrem non possum exuere: Nam & Jeremia testante, *nudaverunt lamiæ mammas suas, lactaverunt catulos suos.* Et licet errata eorum quasi mentis efferatæ me fecerint, retineo paternos affectus, & quandam violentiam diligendi eos mihi conditio naturalis importat. Utinam saperent & intelligerent, ac novissima providerent. Lactant Filios meos Domestici hostes, & occasione malignandi habita non desistunt, quousque redigatur virtus eorum in pulverem, & converso capite in caudam servi eorum dominentur eis, juxta verbum illud Solomonis, *servus astutus Filio dominabitur imprudenti.* Excitet ergo prudentiam vestram spiritus consilii ut convertatis corda Filiorum ad Patrem. Cor enim Patris pro beneplacito vestro convertetur ad Filios, & in fide illius, per quem Reges regnant, vestræ Magnitudini promitto me dispositioni vestræ in omnibus pariturum. Vos Ecclesiæ suæ, Pater sancte, diu Christus servet incolumen.

X.

1174. *Tractatus Pacis, inter* HENRICUM II. *Regem Angliæ & Filios suos, conclusus apud Falesiam Anno* 1174. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 37.]

1. NOtum sit omnibus tàm præsentibus quàm futuris, quod Pax inter Dominum H. Regem Angliæ, & Filios ejus Henricum videlicet Regem, & Ricardum, & Gaufridum, in hunc modum, Deo volente, reformata est.

2. Henricus Rex, & Filii sui prædicti ad Patrem suum & servitium ejus, sicut ad Dominum suum redierunt liberi & absoluti ab omni juramento & inprisa quam inter se, vel cum aliis fecerant contra eum & homines suos.

3. Et omnes Barones & homines, qui a fidelitate Patris, causa eorum recesserant, clamaverunt quietos ab omni juramento, quod eis fecerant, & ita liberi & quieti ab omni juramento & absoluti ab omni Conventione, quam eis fecerant, in hominium & ligeantiam Domini Regis redierint.

4. Et Dominus Rex debet rehabere, ipse, & homines sui, omnes terras suas & Castella sua, quæ habuerunt 15 dies antequam Filii sui recederent ab eo; similiter Barones & homines sui, qui recesserunt ab eo, & secuti sunt Filios suos, debent rehabere terras suas, quas habuerunt 15 diebus antequam ipsi ab eo recederent; & Dominus Rex remisit omnem malevolentiam Baronibus & hominibus suis, qui recesserant ab eo, ita quod, propter hoc, nullum malum eis faciet, quamdiu ei fideliter servient, sicut Ligio Domino suo. ANNO 1174.

5. Et Rex Filius ejus similiter pardonavit omnibus, tàm Clericis, quam Laicis, qui cum Patre fuerunt omnem malevolentiam suam; & adsecuravit, in manu Domini Regis Patris sui, quod illis, qui servierint ei, nec malum, nec dampnum aliquod, hac de causa, faciet vel perquiret in tota vita sua.

6. Et Dominus Rex, per hanc Conventionem, donat Regi Filio suo duo Castella idonea in Normannia, ad voluntatem ipsius Patris; & singulis annis 15 millia Librarum Andegavensium: Et Ricardo Filio suo in Pictavia duo receptacula idonea, unde Domino Regi non possit dampnum provenire; & medietatem redditüum Pictaviæ in denariis: Gaufrido verò Filio suo dat in Britannia, in denariis, medietatem reddituum Maritagii Filiæ Comitis Conani, quam ducere debet in Uxorem; & postquam, concessione Ecclesiæ Romanæ, eam in Uxorem duxerit, habebit omnes redditus illius Maritagii, sicut continetur in Carta Comitis Conani.

7. P...ones verò, qui cum Domino Rege finem fecerunt ante Pacem factam cum Domino Rege, viz. Rex Scotiæ, & Comes Leiacestriæ & Comes Cestriæ, & Radulphus de Fulgeriis & obsides eorum, & obsides aliorum prisonum, quos prius habuerat, sint extra Conventionem istam: Alii autem prisones ex utraque parte deliberari debent; ita scilicet quod Dominus Rex obsides accipiet de prisonibus suis, de quibus habere voluerit, & qui dare poterunt: Et de aliis habebit securitatem per fidem & juramentum suum, & amicorum suorum.

8. Castella verò, quæ firmata sunt, vel inforciata postquam Guerra incepit in terrâ Domini Regis, pro voluntate suâ debent redigi ad illum statum, in quo fuerunt 15. diebus ante Gwerram.

9. Præterea sciendum est quod Rex H. Filius Regis concessit Domino Regi Patri suo, se firmiter observaturum omnes donationes elemosinarum quas dederat vel daturus erat de terris suis, & donationes terrarum quas dederat hominibus suis, vel daturus erat pro servitio suo.

10 Concessit etiam se firmiter & inconcusse observaturum donationem quam Dominus Rex, Pater suus, fecit Johanni Fratri suo, viz. Mille libratas reddituum in Anglia de Dominico suo, & de Escaetis suis ad voluntatem suam: Et Castellum de Notingham, cum Comitatu & pertinentiis suis: Et Castellum de Merliberga, cum pertinentiis suis: Et in Normannia Mille libras Andegavensium, & duo Castella ad voluntatem Patris: Et in Andegavia & in terrâ, quæ fuit Comitis Andegaviæ, Mille libras reddituum Andegavensium; & Castellum unum in Andeg. & unum in Cenomania, & unum in Turoniâ.

11. Concessum est autem à Domino Rege, pro amore filii sui, quod omnes illi, qui recesserant ab eo post filium suum, & in recessu suo forisfecerant in terrâ Domini Regis, ad pacem ejus revertantur; ita quod de Catallis, quæ asportaverunt in recessu suo, non respondeant: de morte vero, vel proditione, vel perditione alicujus membri, respondeant secundum judicium & consuetudinem terræ. Qui autem ante Gwerram, quacunque de causa, aufugerant, & ad servitium filii sui venerunt, pro amore filii sui, ad pacem revertantur, si vagium & plegium dederint standi judicio de hiis, quæ ante Gwerram forisfecerunt.

12. Illi autem, qui in placito erant quando recesserunt ad filium suum, revertantur; ita quod in eo statu placiti sui sint, in quo erant quando recesserunt.

13. Hanc Conventionem firmiter tenendam ex parte suâ assecuravit H. Rex filius Regis in manu Domini Regis Patris sui: Præterea assecuraverunt H. filius Regis, & Fratres sui quod a Domino Rege Patre suo nunquam amplius exigerent, ultra donationem præscriptam & determinatam, contra voluntatem & beneplacitum Domini Regis Patris sui; & quod neque se, neque servitia sua Patri suo subtraherent.

14. Ricardus vero & Gaufridus, filii Domini Regis, devenerint homines ejus de his, quæ eis concessit & dedit.

Cum autem filius ejus Henricus homagium ei facere voluisset, noluit Dominus Rex recipere, quia Rex erat; set securitatem accepit ab eo.

Testibus,

R. Rothomag. Archiepiscopo.
Henrico Baioc. Episcopo.

Rogero

ANNO 1174.

Rogero Sag. Episcopo.
R. Nannet. Episcopo.
Steph. Rhedon. Episcopo.
G. Electo Lincoln.
Jo. Decano Sarum.
Ric. de Hamez Constabulario.
Ric. de Bellomonte Vic.
Regin. de Curten.
Mor. de Creona.
Willielmo Malo-vicino.
W. de Hum.
Gaufrido Pertic.
Willielmo de Curci.
Fulch. Saenell.
Jo. de Solineio.
Saher de Quinci.
Rico de Canvill.
W. filio Andell. Senescallo.
Alvr. de Sancto Martino Dapifero.
Gosberto de Sissenio.
Rob. filio Ernisii.
Eudde filio Ern.
Waltero de Ypra.
Willielmo Marescallo.
Roberto de Ble.
Eimerio filio Eudon.

Apud Falesiam.

Sub Sigillo pendente cui imprimitur Imago Regis in solio sedentis, & sinistra manu gerentis sceptrum.

XI.

Litteræ WILLIELMI *Regis Scotiæ, quibus se Hominem Ligium* HENRICI II. *Regis Angliæ profitetur, eique ut Domino suo fidem jurat. Dat. apud Falesiam Anno* 1174. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 39.]

WILLIELMUS Rex Scotorum devenit homo Ligius Domini Regis contra omnem hominem de Scotia, & de omnibus aliis terris suis, & fidelitatem ei fecit, ut ligio Domino suo, sicut alii homines sui ipsi facere solent. Et similiter fecit Homagium Henrico Regi filio suo, salvâ fide Domini Regis Patris sui.

Omnes vero Episcopi, & Abbates, & Clerus Terræ Regis Scotiæ, & Successores sui facient Domino Regi, sicut ligio Domino, fidelitatem de quibus habere voluerit, sicut alii Episcopi sui ipsi facere solent, & Henrico Regi filio suo, & Hæredibus suis.

Concessit autem Rex Scotiæ, & David Frater suus, & Barones, & alii homines sui Domino Regi quòd Ecclesia Scoticana talem subjectionem amodò faciet Ecclesiæ Anglicanæ, qualem illi facere debet & solebat tempore Regum Angliæ Prædecessorum suorum. Similiter Richardus Episcopus Sancti Andreæ, & Ricardus Episcopus de Dunkeldyn, & Galfridus Abbas de Dunfermelyn, & Herbertus Prior de Coldingham concesserunt quod etiam Ecclesia Anglicana illud jus habeat in Ecclesia Scotiæ, quod de jure habere debet, & quod ipsi non erunt contra jus Ecclesiæ Anglicanæ. Et de hac Concessione, sicut ligiam fidelitatem Domino Regi & Henrico filio suo fecerunt, eos inde assecuraverunt; ità hoc idem facient alii Episcopi & Clerus Scotiæ per Conventionem inter Dominum Regem, & Regem Scotiæ & David Fratrem suum & Barones suos factam.

Comites etiam & Barones, & alii homines de terra Regis Scotiæ, de quibus Dominus Rex habere voluerit, facient ei homagium contra omnem hominem & fidelitatem, ut ligio Domino, sicut alii homines sui facere solent, & Henrico Regi filio suo, & Hæredibus suis, salva fide Domini Regis Patris sui: Similiter Hæredes Regis Scotiæ & Baronum & hominum suorum homagium & ligantiam facient Hæredibus Domini Regis contra omnem hominem.

Præterea Rex Scotiæ & homines sui nullum amodò fugitivum de Terra Domini Regis pro felonia receptabunt in Scotia, vel in alia Terra sua; (nisi voluerit venire ad rectum in Curia Domini Regis, & stare judicio Curiæ) set Rex Scotiæ & homines sui quàm citiùs poterunt eum capient, & Domino Regi reddent, vel Justiciariis, aut Ballivis suis in Anglia.

Si autem de Terra Regis Scotiæ aliquis fugitivus fuerit pro felonia in Anglia (nisi voluerit venire ad rectum in Curia Regis Scotiæ, vel in Curia Domini Regis, & stare Judicio Curiæ) non receptabitur in Terra Domini Regis; set liberabitur hominibus Regis Scotiæ per Ballivos Domini Regis ubi inventus fuerit.

Præterea homines Domini Regis habebunt terras suas, quas habebant, & habere debent de Domino Rege, & de hominibus suis; & homines Regis Scotiæ habebunt terras suas, quas habebant, & habere debent de Domino Rege & de hominibus suis.

Pro ista vero Conventione & fine firmiter observando Domino Regi, & Henrico filio suo, & Hæredibus suis à Rege Scotiæ, & Hæredibus suis liberavit Rex Scotiæ Domino Regi Castellum de Rockesburg, & Castellum de Berwick, & Castellum de Gedeworthe, & Castellum Puellarum, & Castellum de Stryvelyn in misericordia Domini Regis: Et ad custodienda Castella illa assignabit Rex Scotiæ, de Redditu suo, mensurabiliter ad voluntatem Domini Regis.

Præterea pro prædicta Conventione & fine exequendo liberavit Rex Scotiæ Domino Regi David Fratrem suum in obsidem, &

Comitem Duncanum, &
Comitem Waldenum, &
Comitem Gilbertum, &
Comitem de Aneguz, &
Ricardum de Moreville, Constabularium, &
Niz filium Willielmi, &
Ricardum Comyn, &
Walterum Corbet, &
Walterum Olyfard, &
Johannem de Valz, &
Willielmum de Lyndeseye, &
Philippum de Coleville, &
Philippum de Valoignes, &
Robertum Frembert, &
Robertum de Burneville, &
Hugonem Gyffard, &
Hugonem Rydal, &
Walterum de Berkele, &
Willielmum de la Haye, &
Willielmum de Mortemer.

Quando vero Castella reddita fuerint Willielmus Rex Scotiæ & David Frater suus liberabuntur. Comites quidem & Barones prænominati, unusquisque postquam liberavit obsidem suum, scilicet filium legitimum quem habuit, & alii Nepotes suos, vel propinquiores sibi Hæredes, & Castellis, ut dictum est, redditis, liberabuntur.

Præterea Rex Scotiæ & Barones sui prænominati assecuraverunt quod ipsi bona fide, & sine malo ingenio, & sine occasione facient quod Episcopi, & Barones, & homines Terræ suæ, qui non affuerunt quando Rex Scotiæ cum Domino Rege finivit, eandem ligantiam & fidelitatem Domino Regi & Henrico filio suo facient, quam ipsi fecerunt; & quod Barones & homines, qui affuerunt, obsides liberabunt Domino Regi de quibus habere voluerit.

Præterea Episcopi, Comites & Barones conventionaverunt Domino Regi, & Henrico filio suo, quod si Rex Scotiæ aliquo casu a fidelitate Domini Regis & filii sui, & a Conventione prædicta recederet, ipsi cum Domino Rege tenebunt, sicut cum ligio Domino suo, contra Regem Scotiæ, * nec ipse ad fidelitatem Domini Regis redeat.

Prædictam itaque Conventionem firmiter observandam bona fide, & sine malo ingenio Domino Regi, & Henrico filio suo, & Hæredibus suis a Willielmo Rege Scotiæ, & David Fratre suo, & à Baronibus suis prædictis, & ab Hæredibus eorum assecuravit ipse Rex Scotiæ, David Frater suus, & omnes Barones sui prænominati, sicut Ligii homines Domini Regis, contra omnem hominem & Henrici filii sui, salva fidelitate Domini Regis Patris sui.

* Ou plutôt *donec*.

Hiis Testibus,

Ricardo Episcopo Abricen.
Johanne Sarisberien. Decano.
Roberto Abbate Malmesbur.
Radulpho Abbate de Mondesburg.
Herberto Archidiacono Northampton.
Waltero de Constanciis.
Rogero Capellano Regis.
Osberto Clerico de Camera.
Ricardo filio Domini Regis, Comitis Pictaviæ.
Galfrido filio Domini Regis, Comite Brytanniæ.
Comite Willielmo de Essex.
Hugon. Comite Cestriæ.

ANNO 1174.

Ricardo Humez Constabulario.
Comite de Millene.
Jordano Cosson.
Humfrido de Bohun.
Willielmo de Curcy, Senescallo.
Gilberto Malet, Senescallo.

Apud Faleſiam.

XII.

1180. 28. Juin. (1) *Tractatus inter* PHILIPPUM II. *Regem Franciæ & HENRICUM II. Regem Angliæ pro mutua amicitia auxilioque ſibi invicem præſtando. Dat. inter Giſortium & Friam* 4. *Kal. Julii Anno* 1180. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 53.]

1. EGO Philippus Dei gratiâ Rex Francorum, & ego Henricus eadem gratia Rex Anglorum, Volumus ad omnium, tàm præſentium quàm futurorum, pervenire notitiam, quòd fœdus & amicitiam, fide mediâ, & Sacramento innovavimus, quam Dominus meus Rex Francorum & ego Henricus Rex Anglorum firmaveramus inter nos coram Jueri in præſentia

Petri tituli S. Chryſogoni Presbyteri Cardinalis, Apoſtolicæ Sedis Legati, &
Richardi Wintonienſis Episcopi,

Et aliorum plurimorum Episcoporum, Comitum & Baronum qui aderant, viz.

2. Quod ſic ſumus & amodò volumus eſſe amici, quòd uterque noſtrûm alteri obſervabit vitam, & membra, & terrenum honorem ſuum contra omnes homines pro poſſe ſuo. Et ſi quæcunque perſona alteri noſtrûm malum facere præſumpſerit. Ego Henricus juvabo Philippum Regem Franciæ Dominum meum contra omnes homines pro poſſe meo; & Ego Philippus juvabo Henricum Regem Angliæ contra omnes homines pro poſſe meo, ſicut hominem & fidelem meum, Salva fide, quam debemus hominibus noſtris, quamdiu ipſi nobis fidem ſervabunt.

3. Et neuter noſtrûm amodò retinebit inimicum alterius in Terrâ ſua, ex quo inde requiſitus fuerit.

4. Et ut inter nos tollatur amodò omnis materia discordiæ, conceſſimus ad invicem quòd de terris & poſſeſſionibus & omnibus aliis rebus, quas modò habemus, alter adverſus alterum nihil amodò petet, excepto eo de Alvernia, unde contentio inter nos eſt; & excepto Feodo de Caſtro Radulfi; & exceptis minutis Feodis & diviſis terrarum noſtrarum de Berri, ſi homines noſtri aliquid interceperint inter ſe, vel adverſus alterum noſtrûm.

5. Si autem ſuper his, quæ ſuperius excepta ſunt, per noſmetipſos convenire non poterimus, Ego Philippus Rex Francorum elegi tres Epiſcopos,

Claremontenſem,
Nivernenſem,
Trecenſem,

Et tres Barones,

Comitem Theobaldum, &
Comitem Robertum, &
Petrum de Courtneia, Patruos meos:

Et ego Henricus Rex Angliæ elegi tres Epiſcopos,

Willelmum Cenomannenſem,
Petrum Petragoritenſem,
Robertum Nannetenſem;

Et tres Barones,

Mauritium de Covun,
Willielmum Maingot,
Petrum de Monte Rabel, ex parte mea.

Qui inquiſitâ veritate hinc inde, tàm per ſeipſos, quàm per juramenta hominum terrarum illarum, prædicti Epiſcopi in verbo veritatis aſſerent, & Laici jurabunt, quòd quicquid cognoverint de jure alterius noſtrûm eſſe, hoc inter nos dicent, & nos eorum dicto bona fide firmiter ſtabimus. ANNO 1180.

6. Si verò omnes illi Epiſcopi, quos ego Philippus elegi, intereſſe non poterunt, nihilominus ſtabimus dicto illorum duorum, qui intererunt; & ſi omnes Barones, ex parte meâ nominati, non interint, pro eo non remanebit, quin ſtemus dicto illorum duorum qui intererunt: Et ſimiliter de illis, quos ego Henricus elegi, tam de Epiſcopis, quàm de Baronibus; juravimus etiam quòd nullum malum faciemus eis propter hoc, quod veritatem dixerint.

7. Et ſi fortè, quod Deus avertat, inter nos de terris noſtris aliqua querela oriatur, per eosdem bona fide, & ſine malo ingenio, ſine dilatione terminetur: Si autem aliqua prædictarum perſonarum interim mortua fuerit, altera loco ipſius ſubſtituatur.

8. Si verò alter noſtrûm iter peregrinationis arripere voluerit, alter, qui remanebit, Terram illius, qui in peregrinatione erit, & homines ſicut ſua propria & Dominica fideliter cuſtodiet, & manutenebit, & defendet contra omnes homines, ſicut ego Philippus defenderem Civitatem meam Pariſius ſi eſſet obſeſſa, & ſicut ego Henricus defenderem Civitatem meam Rothomagi ſi eſſet obſeſſa.

9. Ego etiam Philippus volo quòd Mercatores & omnes homines, tam Clerici, quàm Laici, de Terrâ Henrici Regis Angliæ, cum omnibus rebus ſuis ſecuri ſint, & habeant pacem per omnes Terras meas: Et ego Henricus ſimiliter volo quod Mercatores, & omnes homines, tàm Clerici, quàm Laici, de Terra Domini mei Regis Franciæ, ſecuri ſint, & pacem habeant per omnes Terras meas.

10. Hæc autem omnia ſupradicta nos obſervaturos & fide & Sacramento promiſſimus.

Juraverunt etiam de præcepto noſtro homines noſtri poſt nos quod bona fide conſulent nos ad obſervandum quod juravimus nec conſilium præſtabunt quo minus obſervetur.

Acta ſunt hæc 4. *Kal. Julii, inter Giſortium & Friam.*

XIII.

Conventio inter PHILIPPUM *Regem Franciæ & RICHARDUM I. Regem Angliæ, ſuper Expeditione in Terram Sanctam ſuſcipienda, facta. Dat. apud Nonancurt die* 30. *Decembris* 1189. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 63.] 1189. 30. Dec.

1. PHILIPPUS Dei gratiâ Francorum Rex, & Ricardus eadem gratia Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus fidelibus, ad quos Litteræ iſtæ pervenerint, in Domino ſalutem. Noverit univerſitas veſtra quòd inter nos firmiter convenit, & de conſilio Prælatorum Eccleſiæ & Principum Terrarum noſtrarum diſpoſuimus, ut iter Jeroſolimitanum, ducente Domino, ſimul perficiamus.

2. Et uterque noſtrûm alteri bonam fidem, & bonum amorem ſe ſervaturum promiſit; ego Philippus Rex Francorum Richardo Regi Anglorum tanquam amico & fideli meo: Et ego Richardus Rex Anglorum, Philippo Regi Francorum, tanquam Domino meo & Amico.

3. Statuimus itaque ut omnes, cruce ſignati in Terris ſub noſtra poteſtate conſtitutis, infra Octavas Paſchæ, vel nos præcedant, vel in termino illo nobiſcum eant; niſi de voluntate & conſcientia noſtra remanſerint.

4. Si vero aliqui aliter remanere præſumpſerint, & perſonæ Excommunicationi, & Terræ eorundem ſubjicientur Interdicto auctoritate Prælatorum Terrarum utriusque noſtrorum.

5. Volumus etiam, ſtatuimus & præcipimus, ut, qui Terris noſtris præerunt, ſi opus fuerit, mutua ſibi ſubventione ſuccurrant.

6. Eorum autem bona, qui iter Jeroſolimitanum vel nobiſcum, vel ante nos arripuerint, ita illæſa & intacta permaneant tanquam noſtra propria; &, ſi quis eis injuriam irrogaverit, Juſticiarii & Balivi noſtri faciant emendari, quantum de jure poterint, ſecundum conſuetudinem Terrarum noſtrarum.

7. Si vero aliquis, in aliqua Terrarum noſtrarum, Guerram movere præſumpſerit in abſentia noſtra nobis, vel alicui de Terris noſtris, & ad juſtitiam ſe non offert, primo excommunicetur, &, poſt Excommunicationem,

(1) Quoi que cette Pièce ſoit deja inſerée ci-deſſus pag. 105. la Copie de RYMER en eſt ſi differente, qu'on a jugé à propos de la mettre ici de nouveau.

ANNO 1189. tionem, nisi, infra 40. dies, forisfactum suum emendaverit, decernimus ut ipse & Hæredes ejus imperpetuum exhæredentur: Feudi autem illius, qui per forisfactum suum exhæredatus fuerit, transeant in proprietatem & Dominium propinquioris Domini à quo Feodi movebunt.

8. Præterea quicunque in aliqua Terrarum alterutrius nostrum forisfecerit, & forisfactum emendare noluerit, in Terra alterius non receptetur; & si ibi inventus fuerit, Justiciariis Terræ illius, in qua deliquit, reddatur.

9. Ad hæc autem, quæ supradiximus, observanda, Justiciarios, & Bailivos nostros sibi invicem volumus & præcipimus teneri & obligari, usque ad reditum nostrum, sub tenore juramenti, & fidelitatis quam nobis præstiterunt. Acta sunt hæc 30. die Decembris apud Nonancurt.

Hæc quidem Constitutio generalis inter duos Reges habita, quoniam inita fuit die Sabbati, sicut asserunt homines, non obtinuit firmitatem; set in aliud usque tempus die Festo Sancti Johannis Baptistæ sequente, scilicet die Dominica peregrinationis initium Domino consecravit.

XIV.

5. Dec. *Litteræ* RICHARDI I. *Regis Angliæ, quibus* WILLIELMUM *Regem Scotiæ ejusque Regnum in pristinum statum restituit & obligationibus Patri suo* HENRICO II. *Regi Angliæ factis exsolvit. Dat. apud Cantuarium die 5. Decembris* 1189. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 64.]

RICHARDUS, Dei gratia, Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Justiciariis, Vicecomitibus, & omnibus Ballivis & Fidelibus salutem.

Sciatis nos karissimo Consanguineo nostro Willielmo, eadem gratia Regi Scotiæ, reddidisse Castella sua Rokeborc & Berwyk tanquam ejus propria jure hæreditario ab eo, & hæredibus ejus in perpetuum possidenda.

Præterea quietavimus & omnes pactiones quas bonus Pater noster Henricus Rex Angliæ, per novas Cartas & per captionem suam extorsit; ita videlicet ut nobis faciat integre & plenarie quicquid Rex Scotiæ Malcolmus frater ejus Antecessoribus nostris de jure fecit & de jure facere debuit: Et nos ei faciemus quidquid Antecessores nostri prædicto Malcolmo de jure fecerunt & facere debuerunt; scilicet & de conductu in veniendo ad Curiam, & in morando in Curia, & in redeundo à Curia, & in Procurationibus, & in omnibus Libertatibus, & Dignitatibus, & Honoribus, eidem jure debitis, secundum quod recognoscetur à quatuor Proceribus nostris ab ipso W. Rege electis, & à quatuor Proceribus illius à nobis electis.

Si autem Marchias Regni Scotiæ aliquis nostrorum hominum, postquam prædictus Rex W. a Patre nostro captus fuit, injustè usurpaverit, volumus ut integre restituantur & ad eum statum reducantur quo erant ante ejus captionem.

Præterea de terris suis quas haberet in Anglia, seu Dominicis seu Feodis, scilicet in Comitatu Huntedon, & in omnibus aliis, in ea libertate & consuetudine possideat & hæredes ejus in perpetuum, qua præfatus Rex Malcolmus possedit vel possidere debuit, nisi prædictus Rex Malcolmus vel hæredes sui aliquid postea infeodaverint; ita tamen quod, si aliqua postea infeodata sunt, ipsorum Feodorum Servitia, ad eum & ad ejus hæredes pertineant: & terram, quam Pater noster præscripto Regi W. donavit, in eadem libertate, qua ipsam ei dedit, ipsum & hæredes suos perpetuo possidere volumus.

Reddidimus etiam ei liggantias hominum suorum, quas Pater noster receperat, & omnes Cartas quas Pater noster de illo habuit per captionem suam, & quæ forte per oblivionem retentæ vel inventæ fuerint, eas penitus carere viribus præcipimus: sæpedictus vero W. Rex liggius homo noster deveniat, de omnibus terris, de quibus Antecessores sui Antecessorum nostrorum liggii homines fuerunt, & nobis atque hæredibus nostris fidelitatem juravit. Ut autem ratum & firmum sit istud & perpetuum, præsenti Carta & Sigillo nostro id roboravimus.

Testibus,

Baldewino Cantuar. &
Waltero Rothomag. &
J. Dublinen. Archiepiscopis, &

Hugone Dunelmen.
Hugone Lincolnien.
Godefrido Wintonien.
Huberto Saresberien.
Reginaldo Bathonien. Episcopis, &

Domino Johanne fratre nostro.
R. Comite Leicestriæ.
H. Comite de Waren.
H. Bardol.
Steph. de Longo Campo Dapifero nostro.

Et aliis multis 5. die Decembris. Dat. per manum W. Elyen. Electi Cancellarii nostri, apud Cantuar. Regni nostri Anno primo.

Sigillum integrum pendet de Serico filis aureis & argenteis intertexto.

XV.

Conventio inter PHILIPPUM II. *Regem Franciæ &* RICHARDUM I. *Regem Angliæ, qua inter se de possidendis quibusdam Regionibus, & de rescindendo Pacto Matrimoniali inter dictum Angliæ Regem &* AELOIN, *Sororem* PHILIPPI II. *inito conveniunt. Dat. apud Messanam Mense Martio Anno* 1191. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 69.] 1191. Mars.

In Nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis, Amen.

1. PHILIPPUS Dei gratia Francorum Rex. Noverint universi præsentes pariter & futuri quod Pax firma inita est inter nos, & amicum, & fidelem nostrum, & fratrem Richardum illustrem Regem Angliæ, & ipse Pacem firmavit nobis Sacramento in hunc modum.

2. Prædicto Regi bono corde & bona voluntate concedimus quòd amodò liberè quamlibet voluerit ducat Uxorem, non obstante illa Conventione inter nos & ipsum facta de Sorore nostra Aelois, quam debebat ducere in Uxorem.

3. Præterea quitavimus ei & Hæredibus suis masculis, ex eo & Uxore sua desponsata nasciturus & viventibus post decessum Regis Angliæ, & Terram tenentibus, Gisortium, & Melpham, & Novum Castellum de Sancto Dionisio, & Mulcasium Normanum cum pertinentiis suis.

4. Et ipse nobis concessit, quod si eum mori contingeret sine masculo Hærede ex eo & Uxore sua desponsata, tam cito Gisortium, & Melpham, & Novum Castellum, & Mulcasium Norman. cum pertinentiis suis ad nos, vel Hæredes nostros masculos ex nobis & Uxore nostra desponsata, revenient.

5. Et, si nos mori contingeret sine masculo Hærede ex nobis & Uxore nostra desponsata, vivente post decessum nostrum, & Terram tenente, volumus quod Gisortium, & Melpha, & Novum Castellum, & Mulcasium Norman. cum pertinentiis suis ad Dominum Normanniæ reveniant.

6. Et, si Rex Angliæ haberet duos Hæredes masculos, aut plures, voluit & concessit ut major natu teneat in capite a nobis totum id quod debet tenere a nobis citra mare Angliæ; & alius unam ex Baroniis tribus tenebit a nobis in capite, viz. Dominium Normanniæ, aut Dominium Andegaviæ, & Cenomanniæ, aut Dominium Equithaniæ & Pictaviæ.

7. Et, propter hæc supradicta, donavit nobis prædictus Rex Angliæ decem millia Marcas Argenti, ad pondus Trecense, quarum tria millia solvet nobis, vel Nuncio nostro certo in proximo Festo omnium Sanctorum apud Caluum Montem: & alia tria millia in alio Festo omnium Sanctorum: & duo millia in tertio Festo omnium Sanctorum: & alia duo millia in quarto Festo omnium Sanctorum.

8. Præterea concedimus & concessimus quod de omnibus feodis, quos Prædecessores sui a nostris tenuerant, homo noster ligeus est, sicut Prædecessores sui fuerant Prædecessorum nostrorum, & nos recepimus in hominem ligeum de prædictis Feodis.

ANNO 1191. 9. Ipſe autem quitavit nobis Feodum Exondini, & Feodum Cracaii cum omnibus pertinentiis, & quicquid habebat, & quicquid expectabat habendum in Alvernia, tàm in Feodo, quàm in Dominio ſuo.

10. Nos autem quitavimus ei Caturcum & Carturcin. integre cum pertinentiis ſuis, exceptis duabus Abbatiis regalibus, viz. Fiſiaco & Sellaco cum pertinentiis ſuis, quæ noſtræ ſunt, & ad nos pertinent.

11. Ipſe autem nobis conceſſit quod de Terra Comitis Sancti Egidii nichil de cætero occupabit ultra hoc quod diximus, quamdiu Comes Sancti Egidii in Curia noſtra ſufferre juſtitiam voluerit, aut potuerit; Si vero Comes Sancti Egidii in Curia noſtra de jure deficeret, nos extunc Regi Angliæ, pro Comite Sancti Egidii, non noceremus, niſi ſponte noſtra ipſum vellemus adjuvare.

12. Si autem prædictæ Conventiones inter nos adinvicem, ſicut ſuperius dictæ ſunt, fuerunt obſervatæ, volumus & concedimus quod Rex Angliæ habeat, & teneat in bona Pace omnia tenementa, in Feodo & Dominio, quæ habebat die qua iter Jeroſolimitanum arripuit.

13. De Conventionibus autem prædictis mutuo obſervandis Regi Angliæ damus fidejuſſores & obſides Comitem Pontinum cum toto Feodo in hunc modum, quod, ſi prædictas Conventiones omnes non obſervaremus, prædictus Comes, aut Hæres ejus inter tres ſeptimanas, ex parte Regis Angliæ, vel Hæredis ſui requiſitus & ſubmonitus, in propria perſona, vel ad domum ſuam, ubi ſolitus eſt habitare, veniet ad Regem Angliæ, ſine contradictione aliqua, cum omnibus Feodis ſuis integris, ad id faciendum teneri, quod Carta ſuper hoc facta teſtatur, donec Conventio ſalva ſit & firma.

14. Omnes alii, qui ſubſcripti ſunt, eodem modo dati ſunt Fidejuſſores & Obſides, hoc idem obſervaturi quod idem Comes, & inde Litteras ſuas patentes dabunt Regi Angliæ, vel ejus certo Nuncio, & jurabunt prædictas Conventiones ſe obſervaturos, ſecundum poſſe ſuum, bona fide, & ſine malo ingenio.

15. Hii autem Fidejuſſores ſunt, poſt Comitem, de prædictis Conventionibus tenend.

Beurad. de Sancto Walerico, vel ille ex Hæredibus ſuis qui Sanctum Walericum tenebit, cum toto Feodo ſuo.
Will. de Borry, vel Hæres ejus, cum toto Feodo ſuo.
Johannes de Terria, vel Hæres ejus, cum toto Feodo ſuo.
Dominus Cancellarius, vel Hæres ejus, cum toto Feodo ſuo.
Punen. de ——— vel Hæres ejus, cum toto Feodo ſuo.
Comes Robertus, vel Hæres ejus, cum toto Feodo ſuo.
Hugo de Caſtello, vel Hæres ejus, cum toto Feodo ſuo.
Comes Partici, vel Hæres ejus, cum toto Feodo ſuo.
Dominus Iſondom, vel Hæres ejus, cum toto Feodo ſuo.

16. Conceſſit etiam nobis Rex Angliæ quod, infra menſem primum a reditu ſuo, remittet in Franciam, ſine contradictione aliqua & impedimento, Aelaes Sororem noſtram, ſive vivi fuerimus, ſive mortui.

17. Volumus etiam ut ſervitia & juſtitias ex Feodis, quæ a nobis tenet, nobis reddat, ſicut Anteceſſores ſui noſtris Anteceſſoribus reddiderunt; ſalvis Conventionibus quæ hic ſupraſcriptæ ſunt.

18. Quæ omnia, ut perpetuam obtineant ſtabilitatem, ſigilli noſtri auctoritate confirmamus; Actum Meſſanæ Anno incarnati Verbi Milleſimo centeſimo nonageſimo, Menſe Martii.

XVI.

1193. 8. Juill. *Tractatus Pacis inter* PHILIPPUM II. *Regem Franciæ &* RICHARDUM I. *Regem Angliæ conclusus. Dat. Meduncæ 8. Idus Julii Anno* 1193. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 81.]

1. NOverint univerſi, ad quos Literæ præſentes pervenerint, quod

Willielmus Regis Angliæ Richardi Cancellarius Elienſis Epiſcopus Sedis Apoſtolicæ Legatus,

Et cum eo

Willielmus de Rupibus, &
Johannes de Pratellis, &
Willielmus Briwere, ANNO 1193.

Ex parte Regis Angliæ, cum Literis ejuſdem Regis patentibus ad Regem Franciæ acceſſerunt: In quibus continebatur, quòd ea, quæ ipſi cum ipſo agerent, & ordinarent, ipſe Rex Angliæ rata prorſus & firma haberet. Ipſi autem hoc modo egerunt, & iſtas Conventiones cum Rege Franciæ ex parte Domini ſui Regis Angliæ fecerunt.

Rex Angliæ Richardus mittit ſe ſuper Dominum Regem Franciæ de tota terra, quam Rex Franciæ acquiſivit ſuper ſe & homines ſuos, de qua ipſe & homines ſui ſunt tenentes, quòd ipſe tantum inde retinebit, quantum ipſe voluerit ſibi & ſuis.

2. De Comite autem Johanne ſic erit; quòd, ſi homines Regis Angliæ poterunt ſufficienter monſtrare in Curia Domini Regis Franciæ, quod idem Johannes juraverit ad perquirendum pecuniam ad liberationem Regis Angliæ; & de hoc dederit Literas ſuas, ipſe Johannes tenebitur ad ſolvendum; & totam terram, quam ipſe tenebat quando Rex Angliæ frater ejus iter arripuit ultra Mare, tenebit citra Mare, & ultra, ita liberè ſicut priùs tenebat; excepto eo quod liber erit à Sacramento, quod fecerat de non intranda terra Angliæ, & de hoc dictus Rex Angliæ faciet Dominum Johannem ſecurum per ſe, & per Barones, & per Archiepiſcopos, & Epiſcopos terræ ſuæ, & inſuper per Regem Franciæ.

3. Si autem Comes Johannes vellet negare, quod Literæ illæ non eſſent ſuæ, aut quod illud non juraſſet, homines Regis Angliæ ſufficienter in Curia Regis Franciæ monſtrabunt per idoneos teſtes, quod juraverit ad quærendam pecuniam ad liberationem Regis Angliæ; Si autem monſtratum fuerit, ſicut dictum eſt, quòd Comes juraverit ad quærendam pecuniam ad liberationem Regis, vel ſi defecerit de recipienda monſtratione, Rex Franciæ non intromittet ſe de Comite Johanne, ſi Pacem de Terrâ meâ prædictâ recipere voluerit.

4. De Comite Lodowico ſic erit; Rex Angliæ aſſignabit ei in Terrâ ſuâ ad laudem, & conſilium Regis Franciæ, & Archiepiſcopi Remenſis quingentas Libratas Andegavenſium de redditibus annuatim, aut plus, ſi plus fuerit, & faciet affidari ei, quod ipſe faciet Comiti Lodowico juſtitiam, & ſervitium, quod pater ſuus fecit Comiti Theobaldo; & ipſe Rex Angliæ Comiti Lodowico reddat tantum pecuniæ, quantùm retinuit poſt mortem Comitis Theobaldi, de eo quod debebat ei reddere.

5. De Hugone de Gurnay ſic erit; Hugo totam Terram, quam alicubi tenebat, tenebit de Rege Franciæ, niſi ſit quòd Hugo bona voluntate, abſque coactione aliqua, & ſine defectu Regis Franciæ, voluerit redire ad Regem Angliæ; & Rex Franciæ Hugonem ſuper hoc libenter rogabit abſque vim faciendo, & aliquid de ſuo mittendo. Si autem Hugo noluerit redire ad Regem Angliæ cum Terra, quam de Rege Franciæ tenet, & aliam Terram ſuam de Anglia, & de Normannia vellet tenere de Rege Angliæ, neque Excambium pro Terra illa accipere, nec aliquam Pacem exinde per Regem Franciæ & per Regem Angliæ recipere, oportebit Regem Angliæ facere grantum Hugoni rationabiliter.

6. Comes Engoliſmus & ſui liberabuntur, & ſalvo redibunt in Terram ſuam, & ipſe & ſui erunt in eo ſtatu quo fuerunt ante Guerram; neque propter aliquid, quod de Guerra fecerit, malum ei, aut ſuis fiet.

7. Comes Perticii redditus ſuos in Anglia integre habebit, & Rex Angliæ, & ſui Pacem ei tenebunt.

8. Comes Mellenti Terram ſuam rehabebit, quæ eſt in terra Regis Angliæ.

9. Quando Rex Angliæ revenerit in Pacem Regis Franciæ, ipſe faciet Regi Franciæ ſervitia, & juſtitias in Curia Regis Franciæ de ſingulis Feodis, quos ab eo tenet, ſicut ſingulus Feodus apportat.

10. Præterea, Rex Angliæ dat Regi Franciæ viginti millia Marcarum boni Argenti, & puri ad pondus Trecenſis, perſolvendas per duos Annos ibidem, his terminis: Ad primum dimidium annum à die liberationis ſuæ de Captione Imperatoris quinque millia Marcarum: Et ab eo termino ad proximò ſequentem dimidium annum quinque millia Marcarum: Et exinde ad proximò ſequentem dimidium annum quinque millia Marcarum: Et exinde ad proximò ſequentem dimidium annum quinque millia Marcarum Argenti.

11. Et, pro his Conventionibus omnibus obſervandis, Rex Angliæ tradet Regi Franciæ Luches, & Caſtelionem ſupra Edriain: Et Archiepiſcopo Remenſi Driencurt, & Arches. Hæc autem quatuor Caſtella cuſto-

ANNO 1193.

custodientur ad expensas Regis Angliæ; ita tamen quòd pro Luches, & pro Castelione custodiendis, Willielmus de Rupibus, aut ille, qui loco ejus erit, tradet Regi Franciæ duo millia Librarum Andegaviæ singulis mensibus, quantum ad mensem continget; & semper de victualibus apponet in illis duobus Castellis ad duos menses; in Luches ad undecim milites, & centum & quadraginta servientes; in Castelione ad quatuor milites & quadraginta servientes.

12. De Driencurt & de Archis Senefchallus Normanniæ faciet pro victualibus & custodia, ad grantum & voluntatem Archiepiscopi Remensis: Similiter victualia apponentur à Senefchallo Normanniæ in istis duobus Castellis semper sufficientia ad duos menses, secundum quod Archiepiscopus Remensis dicet.

13. Si omnes prædictæ Conventiones integræ observatæ fuerint Regi Franciæ, & quando, ex parte Regis Angliæ, soluta fuerint Regi Franciæ quinque millia Marcarum Argenti, Rex Franciæ reddet ei unum de prædictis quatuor Castellis, quod Rex Franciæ voluerit: Et iterùm quandò quinque millia Marcarum solutæ fuerint Regi Franciæ, ex parte Regis Angliæ, Rex Franciæ reddet ei unum de illis quatuor Castellis, quod Rex Franciæ voluerit.

14. Si verò decem millia Marcarum reddita fuerint simul Regi Franciæ ex parte Regis Angliæ, Rex Franciæ reddet illi duo de illis quatuor Castellis, quæ Rex Franciæ voluerit; si verò quindecim millia Marcarum simul reddita fuerint Regi Franciæ, Rex Franciæ reddet illi tria de illis quatuor Castellis, quæ Rex Franciæ voluerit; sed si simul viginti millia Marcarum reddita fuerint Regi Franciæ, prædicta quatuor Castella reddentur Regi Angliæ.

15. Rex autem Franciæ nullum de illis quatuor Castellis reddet, nisi Conventiones prædictæ ei & suis fuerint observatæ de præfata sibi pecunia reddenda, de Comite Johanne, de Comite Lodowico, de Comite Engolismi, & suis, de Comite Partitii, de Comite Mellenti.

16. Quando verò Rex Franciæ habuerit Luches, & Castelionem, & Archiepiscopus Rhemensis Driencurt & Arches, Rex Franciæ recipiet Regem Angliæ in gratiam suam pro exequendo Conventiones prædictas, sicut Charta præsens dicit, & rogabit Imperatorem de liberatione Regis Angliæ.

17. Prædictus autem Cancellarius, & Willielmus de Rupibus, & Johannes de Pratellis, & Willielmus Briwere in animam Regis Angliæ juraverunt, quod Rex Angliæ Conventiones, quæ in Charta præsenti continentur, observabit; & quando Rex Angliæ redierit, ipse in propria persona jurabit infra rationabilem terminum, postquam a Rege Franciæ summonitus fuerit, se prædictas Conventiones servaturum, & Litteras suas patentes ei inde daturum.

18. Præfati autem quatuor, & cum iis Constabularius Normanniæ, & Robertus de Harencurt, & Stephanus de Longo Campo juraverunt quod, si Rex Angliæ dictas Conventiones non observaret, se mitterent Parisiis in captione Regis Franciæ.

19. Archiepiscopi, Episcopi, Barones Terræ Regis Angliæ, quos Rex Franciæ voluerit, quando requisiti fuerint, jurabunt quod ipsi se Parisiis in captione Regis Franciæ ponent, si Rex Angliæ prædictas Conventiones non servaverit, sicut præsens Charta dicit.

20. Et, si Rex Angliæ moriatur antequam Rex Franciæ reddidisset præfata quatuor Castella, Rex Franciæ illa quatuor Castella redderet recto Hæredi pro exequendo prædictas Conventiones, sicut præsens Charta continet, & salvo jure Regis Franciæ.

21. Quæ omnia prædicta ut rata permaneant, & inconcussa, ego Willielmus Eliensis Episcopus Regis Angliæ Cancellarius, & ego Willielmus de Rupibus, & ego Johannes de Pratellis, & ego Willielmus Briwere, per præceptum Regis Angliæ Domini nostri, Sigillorum nostrorum attestatione roboravimus.

Actum Meduncæ, anno ab Incarnatione Domini, Millesimo, centesimo, nonagesimo tertio, octavo Idus Julii.

XVII.

Conventio inter HENRICUM VI. *Imperatorem & RICHARDUM I. Regem Angliæ, qua inter alia Rex Imperatori, pro obtinenda liberatione ex carcere,* 100000 *Marcarum argenti promittit. Anno* 1193. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 84.]

IN Nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti, Amen. ANNO 1193.

Hæc est forma Compositionis inter Dominum Imperatorem semper Augustum, & Dominum Richardum illustrem Regem Angliæ. Dominus Imperator mittet Nuncios suos cum Nunciis Domini Regis, qui Londonias ibunt, & ibi recipient centum millia Marcarum puri argenti ad pondus Coloniæ; quæ pecunia, a Nunciis Imperatoris accepta & ponderata, sigillabitur in præsentia Nunciorum ipsius, & in conductu Regis per Regni sui terminos ducetur: ita ut, si eam in Regno suo perdi contigerit, periculo Regis perdatur. Postquam vero ad terminos Imperii venerit dicta pecunia, per Nuncios Regis Nunciis Domini Imperatoris præsentabitur, qui eam illico ibi recipient, &, si forte in partibus Imperii eam perdi contigerit, periculo Imperatoris perdetur, & Rex in ea non tenebitur, nec Obsides sui.

Alia quoque quinquaginta millia Marcharum argenti dabit Rex Imperatori & Duci Austriæ, & pro illis ponet Obsides, scilicet Domino Imperatori pro triginta millibus Marcharum sexaginta Obsides: Duci vero Austriæ septem Obsides pro viginti Marcharum millibus.

Solutis ergo centum millibus Marcharum, & datis Obsidibus Rex libere recedet.

Si autem Dominus Rex solverit promissionem, quam Domino Imperatori de Henrico quondam Duce Saxoniæ fecerat, Imperator de quinquaginta millibus Marcharum Regem liberum dimittens & absolutum, pro ipso Rege solvet Duci Austriæ viginti millia Marcharum, & Rex non tenebitur dare Duci Austriæ septem Obsides nec Imperatori sexaginta.

Cum igitur Rex prædictam promissionem de Henrico quondam Duce Saxoniæ impleverit, & centum millium Marcharum solverit libere recedet.

Præterea Rex fecit jurare in animam suam, quod neptem suam, filiam Comitis Britanniæ, tradet nuptui filio Ducis Austriæ infra septem menses postquam liberatus fuerit, & in terram suam redierit, & eam transmittet usque ad introitum Imperii, si eam recipere voluerint; & si noluerint, erit absolutus.

Item si promissio de Henrico quondam Duce Saxoniæ completa non fuerit, quinquaginta millia Marcharum quæ residua sunt, solventur infra septem menses postquam Dominus Rex in terram suam redierit.

Cum autem Rex liberatus fuerit, & redire voluerit, Imperator dabit ei conductum per terram suam usque ad fines Imperii sui, & in Portu illo ubi mare intrabit, quandiu ibi stabit donec prospero vento recedat.

Præterea ea omnia, quæ tàm in his, quàm in aliis familiaribus Litteris, sigillatis Sigillis Imperatoris & Regis, super Contractibus, qui inter eos ordinati sunt, uterque pro parte sua rata & firma habebit, & bona fide observabit.

XVIII.

Litteræ quorundam Germaniæ Principum ad Papam INNOCENTIUM III. *quibus ipsum rogant, ut Electionem* OTTONIS IV. *in Imperatorem Rom. confirmare velit. Anno* 1198. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 105.] 1198.

SAnctissimo Patri ac Domino Innocentio, Sacrosanctæ Romanæ Sedis Summo Pontifici, Principes & Barones Alemanniæ, Clerici & Laici, debitam in Christo reverentiam & sinceritatem obsequii.

Cùm placuisset ei, qui aufert Spiritum Principum, & magnus & terribilis est super Reges terræ, Dominum Henricum Imperatorem de medio auferre, necessarium nobis fuit visum, de substituendo Rege tractatum & colloquium habere. Convenimus ergo sæpius, & miserias & oppressiones, quas hactenus sustinueramus, recensentes, per universos Regni ——— animos nostros ereximus, & quid honori Ecclesiæ Dei & paci ac quieti Subjectorum expediret deliberantes, nunc unum, nunc alium, quasi finaliter eligere putabamus.

Verum, quia non est prudentia, non est potentia, non est consilium, nisi per Deum, placuit ei, qui Abrahæ filium immolare volenti victimam providit, & David fratribus juniorem de post fœtantes accepit, atque Matthiam ex Discipulorum numero ad sortem Apostolatûs elegit, Serenissimum Dominum Othonem, quondam Henrici Ducis Saxoniæ filium, ad regimen

ANNO 1198. Romani Imperii, de terra peregrinationis suæ, ex inopinato offerre nobis.

Invocata itaque Sancti Spiritûs gratia, prædictum Dominum Othonem, Christianæ fidei cultorem devotissimum, atque Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Advocatum & Defensorem fidelissimum, & judiciariæ potestatis observatorem justissimum, de longa & antiqua Regum prosapia ex utraque linea, specialiter editum, ad Romani Regni fastigium juste & rationabiliter elegimus, & sicuti debuimus, ipsius electioni consensimus, ipsumque in Augustorum Sede, a Carolo M. apud Aquisgranum huic Dignitati deputata, locavimus, & Corona & Diademate per manum Adolfi Coloniensis Archiepiscopi, ea, quâ debuit, solemnitate, feliciter coronavimus.

Nos autem Principes, qui jam dictum Dominum in Regem elegimus, Feuda nostra, quæ ab Imperio tenemus, a manu ipsius recipientes, hominium sibi fecimus & fidelitatem juravimus. Tantæ igitur dignitatis munus excellentissimus Princeps, divinæ potius gratiæ, quam suis meritis adscribens, primitias hujus honoris offerens Domino, propria voluntate juramento firmavit, inprimis Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ, deinde omnia Ecclesiarum jura bona fide servare, & manutenere, & subjectos Imperii exhæredatos maxime & a suis possessionibus violenter ejectos, in sua justitia, pro posse, juvare & conservare.

Pravam illam consuetudinem insuper, quam Imperatores, Antecessores sui, in occupandis rebus mobilibus, vel se moventibus decedentium Episcoporum, vel Abbatum, Principum, hucusque servaverunt, penitus extirpans, nos Ecclesiasticos Principes ex hac indebita vexatione regali benevolentia liberos dimisit, & decedentium bona suis Successoribus servanda liberaliter statuit.

Paternitati ergo vestræ dignum supplicare duximus, quatenus fidem & devotionem Domini nostri Regis attendentes, merita quoque illustrissimi Patris sui Henrici Ducis Saxoniæ, qui ab obsequio Sanctæ Romanæ Ecclesiæ nunquam recessit, memoriter tenentes, paci & quieti nostræ & vestræ, intuitu Dei & nostri obsequii, providentes, ipsius electionem & consecrationem auctoritate vestra confirmare, & Imperiali Coronatione armare paterna pietate dignemini.

Sanctitatem insuper vestram obnixe rogamus quatenus Principes & Barones, a tam rationabili electione discordes, Ecclesiastica censura ad concordiam revocetis, &, ab illicita fidelitate partis adversæ, clave S. Petri resolutos, ad præstandum Regi Domino nostro fidelitatem & subjectionem auctoritate vestra compellatis.

Ut autem a Domino Rege nostro jura Romanæ Ecclesiæ (ut prædictum est) integra & illibata serventur, nos in bona fide spondemus & pro Domino Rege nostro fide jubemus.

Ego Adolfus Coloniens. Archiepiscopus elegi & subscripsi,
Ego Bernardus Paderborn. Episcopus elegi & subscripsi,
Ego Thiedmarus Mindens. Episcopus elegi & subscripsi,
Ego Witichindus Corbeius Abbas elegi & subscripsi,
Ego Conradus Tudensis Abbas elegi & subscripsi,
Ego Eribertus Werdensis Abbas elegi & subscripsi,
Ego Henricus Dux Lotharingiæ qui & Brabantiæ, Marchio Romani Imperii elegi & subscripsi,
Ego Henricus Comes de Kuke elegi & subscripsi.

XIX.

29. Juin. *Confœderatio inter* PHILIPPUM *Regem Romanorum, &* PHILIPPUM II. *Regem Franciæ, contra* RICARDUM I. *Regem Angliæ aliosque Regis Franciæ hostes inita. Dat. Warniaci 3. Kal. Jul. Anno* 1198. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 107.]

1. PHILIPPUS Romanorum Rex semper Augustus, Notum, &c. Quod propter dilectionem, quam mutuo habuerunt erga Dominum Philippum Regem Francorum genitor noster Fredericus & Henricus frater noster (piæ recordationis) Romanorum Imperatores, hanc Confœderationem propter bonum pacis & publicam utilitatem cum charissimo amico nostro Philippo illustri Rege Francorum duximus ineundam, in hunc modum.

Quod nos eidem adjutores erimus nominatim contra Ricardum Regem Angliæ, & Comitem Othonem nepotem ipsius, & Balduinum Comitem Flandriæ, & Adolphum Archiepiscopum Coloniæ, & contra omnes alios inimicos ejus, ubicumque cum honore nostro id facere poterimus, bona fide & sine malo ingenio, quando locum & tempus id faciendi habebimus. ANNO 1198.

2. Si aliquis, de Imperio nostro, eidem Philippo Regi Francorum malum, vel ipsius Regno fecerit, si ille, qui deliquisset, non emendaret hoc per nos, vel per Nuncios nostros, per pacem, vel per rectum in Marchia competenti; infra quadraginta dies, postquam id sciverimus per prædictum Regem Francorum (si fuerimus citra montes) vel Episcopus Metensis hoc sciverit (si fuerimus ultra montes) Dominus Rex Francorum poterit se vindicare de eo sine interruptione, & nos juvabimus eum bona fide.

3. Nos non retinebimus in Imperio nostro aliquem hominem de Regno Franciæ sive Clericum, sive Laicum contra voluntatem charissimi amici nostri prædicti Regis Franciæ.

4. Prædictus Rex Franciæ quandocumque voluerit poterit se vindicare de Comite Flandriæ, de terra, quam idem Comes habet in Imperio, tam in Feodo, quam in Dominio, & hoc sine interceptione.

5. Nos bona fide promittimus quod, si sciremus quod aliquis quæreret malum Philippi Regis Francorum illustris, vel ejus Regni, nos bona fide id disturbaremus, &, si non possemus disturbare, id nunciaremus eidem Regi.

6. Et quando, Domino volente, coronati fuerimus in Imperatorem, has Conventiones eidem illustri Regi Francorum renovabimus, & sigillo nostro confirmabimus.

7. Nos autem, in manu Nevelonis, venerabilis Suessionensis Episcopi, fiduciavimus quod omnia prædicta bona fide observabimus.

Id etiam de mandato nostro, dilecti Principes nostri

Conratus Wirteburgensis,
B. Mettensis,
Chiethelmus Constantiensis, Episcopi:
Theodoricus quoque de Greuch,
Fredericus de Ceolre,
Hartemannus de Careberch,
Godefridus de Vehingre,
Everhardus de Euresten, Comites.

Et de latere nostro,

Trusardus Camerarius noster,
Warnerus de Rossenach,
Warnerus de Bollands,
Warnerus de Ceangue, Milites.

Juraverunt quod bona fide studebunt quod hæc a nobis observentur & teneantur.

Id quoque adhuc unum Archiepiscopum, & unum Episcopum jurare faciemus. Datum Warniaci Anno Dominicæ Incarnationis, Millesimo centesimo nonagesimo octavo, Regni nostri primo. Tertio Kalendas Julii, per manum Imperialis aulæ Prothonotarii.

XX.

Pactum inter JOHANNEM *Regem Angliæ &* BALDUINUM *Comitem Flandriæ & Hannoniæ, conclusum apud Castrum de Ruppe Andeliaci 18. die mensis Augusti Anno* 1200. [Thesaurus Novus Anecdotorum &c. Tom. I. Col. 771. *Ex Cartario Hasnoniensi Dominorum de Avesnis.*] 1200. 18. Août.

NOtum sit universis hoc Scriptum visuris, quod hoc est Fœdus & Conventio inter JOHANNEM Regem Angliæ & BALDUINUM Comitem Flandriæ & Haynnoniæ consanguineum suum, videlicet quod idem Rex Angliæ Pacem aut Treugam cum Rege Franciæ non faciet, nec facere poterit, absque voluntate & consensu ejusdem Comitis, nec idem Comes faciet, aut facere poterit Pacem aut Treugam cum Rege Franciæ, absque voluntate & assensu prædicti Regis Angliæ. Et si forte de voluntate & assensu utriusque Pax aut Concordia fieret inter Regem Franciæ & eos, & Rex Franciæ postmodum alterutrum guerraret, tenerentur prædicti Rex Angliæ & Comes ad mutuum subsidium & auxilium sibi invicem conferendum, prout melius poterunt,

ANNO 1200. terunt, & ficut fecerunt tempore quo Fœdus istud inter eos est contractum. Et sciendum est quòd hoc Fœdus & hæc Conventio non solummodo duratura est tempore Guerræ, sed in perpetuum inter eos & inter heredes eorum, qui terras ipsorum tenebunt post eos, sive Pax fuerit, sive Guerra: ita quod si Rex Angliæ hoc Fœdus & hanc Conventionem non observaverit, illi qui juraverunt hoc Fœdus & hanc Conventionem tenendam pro Rege Angliæ, mittent se in captionem præfati Comitis infra mensem postquàm id bonâ fide scierint, non expectatâ summonitione dicti Comitis. Similiter si dictus Comes hoc Fœdus & hanc Conventionem non observaverit, illi qui juraverunt hoc Fœdus, & hanc Conventionem tenendam pro ipso Comite, mittent se in captionem dicti Regis Angliæ infra mensem postquàm id bonâ fide scierint, non expectatâ summonitione dicti Regis Angliæ. Hoc juravit pro ipso Rege Angliæ bonâ fide tenendum ROBERTUS Comes Leycestriæ, & in animam ejusdem Regis, & pro seipso juravit idem Comes in animam suam, & alii, quorum nomina subscripta sunt, juraverunt in animas suas idem Fœdus & eamdem Conventionem bona fide tenendam: Videlicet WILHELMUS Marescalcus Comitis de Pembroc, RANDER Comes Cest, BALDUINUS Comes Albemart, WILHELMUS Arundell. RAD. Comes Augi, ROBERTUS Comes de Mellento, HUGO de Gornaco, WILHELMUS de Kaeu, GAUFRIDUS de Cella, ROGERUS Constabularius Cestr. ROBERTUS filius Walteri, WILHELMUS de Albiniaco, ROBERTUS de Ros, RIC. de Muntficeth, ROGERUS Etthoen, SAHERUS de Quincy, WILHELMUS de Munchenesy, PETRUS de Pratellis, WILHELMUS de Stangno, ADAM de Portu, ROBERTUS de Turneham, WILHELMUS Males, EUSTATIUS de Vescy, Petrus de Brus, WILHELMUS de Humeit Constabularius Normanniæ, WILHELMUS de Presciniaco, HUBERTUS de Burgo, WILHELMUS de Manseio, PETRUS Savarici.

Hoc Fœdus & hanc Conventionem bonâ fide tenendam juravit prædictus BALDUINUS Comes Flandriæ & Haynoniæ manu propriâ in animam suam, & alii, quorum nomina subscripta sunt, juraverunt in animas suas idem Fœdus & eamdem Conventionem bonâ fide tenendam pro ipso Comite: Videlicet HENRICUS frater Comitis, WILHELMUS avunculus Comitis, SAHERUS Castellanus de Gant, HUGO de Sancto Auberto, RENERUS de Trit, REGINALDUS de Aria, GILLENUS Castellanus de Bellomonte, DANIEL de Curtraco, Præpositus de Bruges, BALDUINUS de Cumines, HENRICUS de Bailliol, Terricus de Beverne, GERARDUS de Rodes, WALTERUS de Sotenghien, BOKARDUS de Burgell. WALTERUS Castellanus de Duaco, OSTO de Arbre.

Acta sunt ista coram ipso Rege Angliæ apud Castrum de Ruppe-Andeliaci XVIII. die Augusti, Regni sui anno 1.

XXI.

1202. 4. Fevr. *Confœderatio inter* SANCIUM *Regem Navarræ & JOHANNEM Regem Angliæ facta. Dat. Engolism. die 4. Februarii 1202.* [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 127.]

1. SANCIUS, Dei gratia, Rex Navarrum, omnibus, &c.

Noverit universitas vestra nos fecisse & firmasse Pacem & veram Amicitiam & perpetuam Confœderationem cum Domino Johanne illustri Rege Angliæ & Hæredibus suis perpetuo duraturam.

2. Dabimus eidem Regi Angliæ & Hæredibus suis & succedentibus auxilium & consilium contra omnes homines (solo Rege Moroccorum excepto) nec cum aliquo inimicorum Regis Angliæ, postquam idem Rex nobis scire fecerit quod inimicus ejus sit, Pacem faciemus, nisi idem Rex fuerit in Pace illa.

3. Nec Treugam capiemus nisi ipse fuerit in Treuga illa.

4. Nec ista faciemus nisi salva in omnibus & per omnia Confœderatione nostra præscripta.

5. Præterea sciendum est quod nos cum Regibus Castellæ & Arragoniæ Pacem vel Treugam non faciemus, nisi prius satisfactum fuerit prædicto Regi Angliæ de querelis quæ sunt inter ipsos; salva in omnibus Confœderatione præscripta.

6. Ad majorem autem hujus rei firmitatem super Crucem Dominicam & Sacro-sancta Evangelia juramus quod hoc, bona fide fideliter & firmiter observabimus. ANNO 1202.

Testibus,

Domino G. Pampilon Episcopo,
Gometio de Agoncello,
Garsia Patr. de Moriata,
Loderico de Bertan,
Pontio de Lacinia,
Evetone de Geirei, &
Gometio Inventore.

Testes ex parte Regis Angliæ sunt hii Domini;

E. Burdegal. Archiepiscopus,
H. Xanton. & } *Episcopi.*
W. Aquens. }
A. Comes Engolism.
A. Vicecomes Toarc.
W. Comes Sarum,
R. de Trunk. Senescallus Pict. & Vascon.
Patr. de Peatell.
S. Wellen. Archidiaconus,
P. de Rupibus Thesaurarius Pictav. & Archidiaconus Stafford.
W. Brewer,
G. de Furnivall,
Regon. de Scaccario.

Actum Engolism. quarto die Februarii, Anno Incarnationis Dominicæ Millesimo ducentesimo primo.

XXII.

Pactum Matrimonii inter HUGONEM *Regem Cypri &* AELIDEM *Filiam* HENRICI *Comitis Campaniæ actum Acconæ Nonas Decembris Anno 1207.* [Thesaurus Novus Anecdotorum &c. Tom. I. Col. 806. *Ex Cartario Campaniæ.*] 1207. 5. Dec.

EGO C. Dei gratiâ Tyrensis Archiepiscopus, notum facio, tam præsentibus, quàm futuris, præsentem Cartam inspecturis, quod Domnus Johannes de Ibilino Bajulus Regni Jerusalem, & Domnus Philippus de Ibilino suus frater, & Domnus Willelmus de Petra, habuerunt tales Pactiones cum Domino Garnerio de Legniaco Comitissæ Campaniæ Milite, quod ipsi facient Matrimonium bonâ fide, & sine malo inganno, ad posse suum, inter HUGONEM Regem Cypri filium Regis AIMERICI, & inter AELIS majorem filiam Domni HENRICI Comitis Campaniæ, quod scilicet Matrimonium Barones ac Milites Regni Jerusalem tenendum & faciendum juraverunt. Si autem prædicta AELIS moreretur antequàm prædictus Rex Cypri eam sibi in Matrimonio jungeret; eisdem Pactionibus præfatus de Ibelino, & alii prædicti suo juramento tenerentur, quod aliam filiam minorem nomine PHILIPPAM supradicto Regi Cypri Matrimonio copularent. Super istas Pactiones omnes sæpe nominati Domino de Legniaco graantaverunt quod tenebunt in Terra Syriæ prænominatam PHILIPPAM à proxima Pascha ad minus usque ad duos annos. Sæpedictus autem Johannes de Ibelino, & Dominus Philippus frater ejus, & Dominus Willelmus de Petra juraverunt Domino G. de Legniaco, quod bonâ fide & sine malo inganno istas Pactiones prædictas tenebunt. Regina vero Mater sæpenominati Johannis de Ibelino & Domini Philippi Fratris ejus graantaverunt tenendum & faciendum istas Pactiones, sicut hîc sunt scriptæ bonâ fide & sine malo inganno ad posse suum, quas Filii sui juraverunt. Cùm autem præfatus HUGO Rex Cypri sibi majorem vel minorem filiam Comitis HENRICI Matrimonio copulaverit; prædicta Comitissa Campaniæ præfato Johanni de Ibelino, & aliis sæpe nominatis debet donare CL. marchas auri, LVI. Ber pro marcha. Si vero præfatam pecuniam non donaret, de prædictis Pactionibus Comitissæ sæpedictæ respondere non teneretur. Hujus vero Pactionis & istorum sacramentorum ego C. Tirensis Archiepiscopus testis sum, & Frater G. Turonensis Templi Thesaurarius, & Johannes suus Clericus, & Dominus G. de Legniaco. Et ut hoc sit firmum & stabile, ego C. Tyrensis Archiepiscopus Sigillo meo confirmavi.

Actum Acconæ Nonas Decembris anno ab Incarnatione MCCVII.

XXIII.

Anno 1208. 2. Nov.

XXIII.

Traité de Paix entre FRIDERIC I. *Duc de Lorraine & THIEBAUT Comte de Bar, du 2. Novembre* 1208. [BALEICOURT, Traité Hist. & Critiq. sur l'Origine & la Généal. de la Maison de Lorraine. Aux Preuves, pag. LXXXIV.]

In Nomine Patris & Filii & Spiritûs Sancti.

NOverint tam futuri quàm præsentes, quòd Guerra quæ inter Dominum Ducem Lotharingiæ Fridericum, & Theobaldum Comitem Barri & Luxemburgi vertebatur, Deo cooperante in Pacem & Concordiam permutata est, in hunc modum. Dux, & Fratres, & homines sui, Comiti & hominibus suis Pacem tenebunt firmam, integram & stabilem; Comes verò quidquid tenebat in principio Guerræ illius, tenebit omnibus diebus vitæ suæ, in pace bona & quiete, sine omni placito, absque calumnia & reclamatione. Post decessum verò ejus, Filius suus, & alii Hæredes Comitis, exceptâ filiâ suâ uxore Ducis, & suis Hæredibus, quicquid Comes tempore vitæ suæ tenuerit, per hanc Pacem & in eadem Pace, tenebunt in perpetuum, exceptis tribus Castris Longwy (*a*), Sethenac, & Amantiam, quæ Comes tenet & tenebit quamdiu vixerit. Sed post obitum ejus, erunt Ducis ex parte uxoris suæ filiæ Comitis per matrimonium. Homines verò tam Ducis quàm Comitis, quicquid tenebant initio Guerræ prædictæ, pacificè tenebunt usque ad jurisfatisfactionem, & ubi debuerint, juri stabunt, & alter alteri satisfaciet. Per Pacem verò prædictam, Castrum de Romont à Duce obruetur, usque ad considerationem & laudem Comitis, vel hominum suorum quos misit ad hoc considerandum; nec refirmabitur sine consensu & laude Comitis; & donec prædictum Castrum obrutum fuerit, Comes in manu sua Castrum Ducis de Chastenoys tenebit; quo facto Comes dictum Castrum de Chastenoy est redditurus. Si autem Dux cum Theodorico de Romont Pacem fecerit, Dux de eodem Theodorico, & de adjutoribus suis, Comiti & suis hominibus Pacem facere tenetur. Si verò inter ipsos Pax facta non fuerit, Dux erga dictum Theodoricum & Coadjutores suos, Comiti & hominibus suis in omnibus & per omnia, ad posse suum, in bona fide tenetur subvenire.

(*a*) Longwy, Stenay, Amance.

Præterea Dux memoratus Comiti prædicto duo millia Marcarum argenti pro damnis suis est redditurus, in hunc modum; quòd infra tres menses, postquam submonitus fuerit, Dux Comiti de prædicta pecunia creantum suum facere tenetur, & inde dedit ei plegios, Odonem Ducem Burgundiæ, de ducentis Marcis; Simonem Dominum Jovisville (*b*), de ducentis Marcis; Philippum de Florenges, de ducentis Marcis; Ferricum Comitem Tullensem, de ducentis Marcis; Albericum de Darneio (*c*), de ducentis Marcis; Gilonem de Cons, de centum Marcis; Albericum de Roseriis, de centum Marcis; Verricum de Prisneio (*d*), de centum Marcis; Simonem de Passavant, de centum Marcis; Simonem de Parroye, de centum Marcis; Simonem de Villa, de centum Marcis; Karlonem de Gondrevilla, de centum Marcis; Arnoldum de Vokeranges, de centum Marcis; Arnoldum de Sierkgt, de centum Marcis, in hunc modum: quòd si Dux memoratus Lotharingiæ, conventiones pecuniæ istius non tenuerit, Dux Burgundiæ infra quindecim dies, postquam submonitus fuerit de ducentis Marcis, Comiti creantum suum in vadiis vel in nummis facere tenetur, alii verò Plegii infra quindecim dies postquam submoniti fuerint, creantum suum Comiti facient, vel in Castris ipsius Comitis, quod fiet ex parte Patris sui, usque ad plenam solutionem tenebunt captionem: quod si facere recusaverint, Comes, laude ipsorum & Ducis, vadia eorum ubi potuerit, accipiet. Præterea Dux sæpe dictus creantavit quod ad posse & velle suum, & laude sua, Matrimonium inter Filiam suam, & Filium Valteri de Vangionisrivo (*e*), nunquam stabit, nec pro isto Matrimonio terram ei vel pecuniam vel aliud beneficium est daturus. Sciendum etiam quòd si inter Ducem & Comitem, vel inter homines Ducis & Comitis, de capitalibus interceptis querimonia fuerit, intra XV. dies querimoniam illam Dux debet emendare. Si autem aliquis hominum suorum rebellis fuerit, & pro ipso satisfacere noluerit, nec fore factum emendare, Dux ad posse suum in bona fide ei malum facere tenebitur, & cogere ad emendandum. Si verò (quod absit) Dux, vel Frater, vel homines sui, in Comitem vel in Filium suum, vel in Castella eorum manum miserint, nullum inde placitum fiet, sed sine placito ostagii hujus Pacis de Pace fracta in Conventiones inciderint, & ad Comitem & ad Filium ejus post ipsum cum Feodis suis, laude Ducis, per hominium se tenebunt: ab hac tamen conventione excipiuntur Comes Darbos, Comes Sigibertus, Comes de Sarebruge, Comes de Gemino ponte (*f*), Comes Stephanus Burg. Simon, Dominus Jovisville. Quod si aliquis istorum Comiti vel suis malum fecerit, non idcirco Pax dicetur infracta. Sed Dux erga eos ad posse suum in bona fide Comiti & suis tenebitur subvenire. Per istam autem Pacem solus Dux liberatus est à captione Comitis quâ tenebatur, Fratres verò sui & alii capti in captione Comitis ad velle ipsius remanserunt. Ad hanc Pacem firmiter tenendam & observandam, Dux Comiti in ostagium assignavit ista Castra quæ Comes tenet, Longwy, Satenai, & Amantiam, laude uxoris suæ Ducissæ filiæ Comitis, in hunc modum: Quòd si contigerit Ducem, vel Fratres, vel homines suos dictam Pacem infringere, prædicta ea Castra Filio Comitis & aliis Hæredibus suis sine Ducissa uxore Ducis & suis Hæredibus in perpetuum hæreditarium remanebunt. Daturus est etiam Dux Comiti in Ostagium hujus Pacis Regem Alemaniæ, quem Comes voluerit, cum Litteris suis apertis; & donec hoc fuerit adimpletum, Comes Castrum Ducis de Sirkes in manu sua tenebit; hoc adjuncto, quòd prædicta duo Castra de Chastenoys & Sirkes Dux munire debet victualibus, quæ hominibus Comitis qui Castra illa servabunt, per annum sufficiant, & de anno in annum, donec duæ Conventiones præscriptæ fuerint adimpletæ; impletâ verò unâ Conventione, unum Castrum Duci reddetur; impletâ aliâ, aliud ei reddetur, sicut dispositum est. Ad confirmationem autem hujus Pacis, Dux sæpedictus Pacem istam, & omnes Conventiones in ea contentas, se observaturum juravit, & Ostagios tenendæ Pacis assignavit, Odonem Ducem Burgundiæ, cum Litteris suis apertis, & fidei juramento, homines etiam suos qui subscripti sunt, videlicet Henricum, Comitem Gemini Pontis, Gilonem de Cons (*g*), Ferricum, Comitem Tullensem, Simonem Dominum Jovisvillæ, Hugonem de Fisca, Henricum Comitem de Salmis, Simonem Dominum de Parroye, Philippum de Florenges, Milonem de Venderiis (*h*), Albericum de Roseriis, Gerardum de Alet, Karlonem de Gondevilla, Albericum de Darneio, Olricum de Offroicorre (*i*), Gerardum de Velascort (*k*), Simonem juvenem de Parroye, Simonem de Villa (*l*), Vercium de Prisneio, Arnoldum de Volkeranges, Arnoldum de Sirkes, Simonem Advocatum Metensem, Gofridum d'Aubles (*m*), Simonem de Passavant, Albericum de Fokerenges, Valdrandum de Lenboze, Joannem de Monte claro, Gilonem de Bergues, Ferricum de Ponte Trevirensi, Verricum de Fontois, Tancrasse de Bites, Theodoricum de Chambleis, Olricum de Novilari, Valterum de Prisneio, & Albertum de Parroye, qui redempti fuerunt. De Pace ista & Conventionibus istis tenendis, isti præscripti sunt Ostagii, in hunc modum; quòd si contigerit Ducem, vel Fratres, vel homines suos, prædictam Pacem infringere, nec tenere, prænominati homines Ducis, cum omnibus Feodis quæ de Duce tenent, laude ipsius Ducis, ad Comitem transibunt, vel ad Filium ejus. Si de Comite defecerit, & quidquid Duci debebunt, Comiti & Hæredibus suis, exceptâ Ducissâ & Hæredibus suis, per hominium debebunt in perpetuum, hoc adjuncto, quòd in omnibus Conventionibus quibus prædicti Dux & Fratres & homines sui de Pace conservanda ista, Comiti tenentur, tenebuntur etiam Filio suo post ipsum. Hæc autem omnia quæ in hac Carta præscripta sunt, Dux & homines ejus se inviolabiliter observaturos, tactis sacrosanctis, juraverunt. Ego FRIDERICUS LOTHARINGIÆ DUX & Marchio, Pacem præscriptam, & omnes Conventiones Pacis me observaturum juravi, & præsentem paginam Sigillo meo confirmavi in testimonium. Acta sunt hæc anno ab Incarnatione Domini 1208, quarto Nonas Novembris.

(*b*) Joinville.

(*c*) Darney.

(*d*) Preny.

(*e*) Vignory.

(*f*) Deux-ponts.

(*g*) Aujourd'hui la Grand' Ville.

(*h*) Vendieres.

(*i*) Offroicourt.

(*k*) Velacourt.

(*l*) Ville sur Illon.

(*m*) Albe.

XXIV.

1209.

Epistola INNOCENTII *Papæ* III. *ad* JOHANNEM *Anglorum Regem, quâ eum Anathemate percussurum minatur, nisi intra tres Menses, post hujus Epistolæ susceptionem, ea quæ ab illo requirit adimpleverit.* [Thesaurus Novus Anecdotorum &c. Tom. I. Col. 810. *Ex MS. S. Juliani Turonensis.*]

INNOCENTIUS III. JOHANNI Regi Anglorum.

Tacti

ANNO 1209. Tacti sumus dolore cordis intrinsecùs, & vehementi mœrore turbati, quòd cùm ex illa speciali prærogativa dilectionis, quâ te Sedes Apostolica diligebat inter ceteros Principes, ut versâ vice rependeres ei reverentiam & honorem, odium pro dilectione ei retribuis, & quasi conjuraveris in teipsum, tuo non parcis honori, ut nostro valeas derogare. Quin immò tuam & famam negligens, & salutem in præjudicium utriusque, temerè contra nostram, & Ecclesiæ, immo Dei dispositionem erigeris: non attendens quod in vanum eam evacuare moliris, cùm extentam manum Altissimi nemo possit avertere, & quicquid fuit ab illo decretum nullus valeat immutare. Sanè quantum & qualiter super negotio Cantuariensis Ecclesiæ tuæ Regali Celsitudini detulerimus, etsi tu forsan hoc non recolis ut ingratus, de memoria tamen universalis Ecclesiæ facilè non poterit aboleri, quæ bonitate malitiam non vincente, nostram circa te patientiam admiratur. Heu! quæ, carissime Fili, duritia tuum obturavit auditum, ut salutaria monita tibi à nobis totiens inculcata non caperes? Quæ duritia tuum absorbuit intellectum, ut discreta consilia tibi à nobis suggesta sæpius non servares? Jam sic induratus esse conspiceris, ut crescentem vulneris tui plagam non sentias. Ita fascinatus esse videris, quod nec medicaminis opem, vel operam medicantis admittas; ut quasi de te conqueri possimus, cum Propheta dicendo: *Cui loquemur, & quem contestabimur amplius? incircumcisæ sunt aures ejus, & audire non possunt.* Piget te verbi quod pro tua tibi salute suggeritur. Tædet boni quod pro tua tibi honorificentia suadetur, dum nec animæ detrimentum te miseret; nec famæ quam nec infamiæ dixerimus mundanæ te pudet: unde tanto magis super tanta duritia miseramur, quanto in crudelem ipse tibi mutatus misereri tui hactenus miserabiliùs refugisti. Licèt autem paterna caritas ex qua tibi ista suggerimus, tibi sit forsitan odiosa, circa te tamen prudentis & amantis Medici vices agimus, qui infirmum quamvis invitum & improvisum, & reluctantem salubriter secat & urit. Ideoque (quod absit) si morbum tuum invenerimus induratum, violentiori nos coges insistere medicinæ, juxta quod necessaria cura deposcet. Cujus asperitatem etsi forsitan in præsenti refugias, sanitate tamen recuperatâ, ipsius collaudabis effectum, ac peritum quoque Medicum benedices. Ut autem adhuc sermonis apportemus unguentum; si forsitan ipso inolitus asperiora molimina non expectes: Serenitatem Regiam rogamus attentiùs, & monemus per eum qui venturus est judicare vivos & mortuos, obtestantes quatenus usus consilio saniori, à tanto revoceris errore: saltem in ipso negotio procedendo juxta continentiam Litterarum, quas filius Abbas Belli-loci à nobis dudum tuo nomine impetravit. Quia procul dubio præter culpam priorem, hoc ad culpam alteram tibi poterit imputari, si ab eo recedere videaris: quod sub tuarum Litterarum testimonio tam expresso, cum tanta fuerat instantia postulatum: per quas videlicet Litteras nobis humiliter supplicabas, ut quod ipse Abbas de negotio ipso tuo nomine nobis diceret, firmiter crederemus: propter quod debueras sine difficultate qualibet adimplere, quod per suam fuerat sollicitudinem impetratum: præsertim cùm hoc demum visus fueris acceptare; quandoquidem propter illud à te priùs auditum, diligenter & examinatum prudenter Delegatos nostros ad præsentiam tuam posteà quasi pro complemento negotii venire fecisti. Quapropter, Fili carissime, ne sis durus, & negotio ipsi difficultatem nullam ingeras, ne te (quod absit) in illam difficultatem inducas, de qua non facilè valeas expediri. Alioqui quantùmcumque personam tuam in Domino sincerè diligamus, & Canonicam disciplinam indignanter sis forsitan recepturus: quia tamen cùm is qui diligitur castigatur, tunc circa eum pietas exercetur, eo quod amor habeat plagas suas, quæ dulciores sunt, cùm amariùs inferuntur: nisi usque ad tres menses post harum susceptionem, vel recusationem præsentium, quæ præmisimus adimpleveris; ex tunc ex parte omnipotentis Dei Patris & Filii, & Spiritus sancti, & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus, quorum licet indigni auctoritatem habemus, te anathematizatum decernimus, & à communione fidelium præcidimus: venerabilibus Fratribus nostris firmiter dantes in præceptis, ut Sententiam ipsam, appellatione remotâ, non differant publicare: facientes eam singulis Dominicis ac Festivis diebus, pulsatis campanis, & candelis accensis, usque ad satisfactionem condignam solemniter innovari. Quam etiam & nos ipsi, auctore Domino, ore proprio publicamus, ut sic certiùs & validiùs pœna ejus in omnem Ecclesiam innotescat, cujus culpa generalem Ecclesiam noscitur offendisse. Ad hæc cum adjutorio Dei contra te multipliciter processuri, si nec sic tuum corrigere festineris errorem. Ecce tensus est arcus; fuge, Fili carissime, à sagitta, quæ non consuevit abire retrorsum, ne sauciatus ab illa, graviter infirmeris, ut non solùm non possis ad meliora proficere, verum etiam vix valeas ad priora redire, cujus utique plaga sine deformi non poterit cicatrice sanari. ANNO 1209.

Aliâ manu. Actum anno gratiæ MCCIX. quando plebs fidelis contra Hæreticos Albigenses arripuit iter, PHILIPPO regnante in Francia, Magistro STEPHANO de Langatenoie à Domino Papa in Archiepiscopum Cantuariensem ordinato contra voluntatem JOHANNIS Regis Angliæ, propter quod Terra ipsius posita fuit sub Interdicto.

XXV.

Forma Interdicti ab INNOCENTIO III. *in Angliam constituta.* [Ibidem Col. 812. *Ex MS. S. Michaelis in periculo Maris.*]

HÆc est generalis Interdicti per Angliam forma constituta ab INNOCENTIO III. propter contumaciam JOHANNIS Regis. Quod Clerici, quando voluerint, sine omni solemnitate, & sine nota, omnes horas in Ecclesiis dicant, & legant Evangelium, ostiis tamen clausis, ita ut nullus Laïcus ingrediatur, nec causâ orandi, nec aliter, nisi sit aliqua potens persona non excommunicata, quæ cum omni devotione petat ingressum, ex cujus repulsa graviter lædi posset Ecclesia. Tunc autem solus ineat, sed nihil audiat à Sacerdote, nisi verbum prædicationis, ut plus Deo obediat, quàm homini, & cetera hujusmodi. Item convocent Capellani Parochianos suos singulis diebus Dominicis; & præcipuis Festivitatibus ad crucem aliquam in Villa, vel in Cimiterio, & prædicent eis cum omni diligentia patientiam & obedientiam; quia CHRISTUS factus est obediens Patri, &c. Et doceant plus esse obediendum Deo, quàm homini. *Nolite timere eos qui potestatem habent occidendi corpus*, &c. Factâ autem prædicatione, dicant Sacerdotes preces devotissimè pro pace Ecclesiæ, & pro Domino Rege, ut Dominus JESUS-CHRISTUS dirigat pedes ejus in viam salutis, & det ei spiritum consilii, ut quæ agenda sunt secundum Deum videat, & ad implenda quæ viderit convalescat. Dicant etiam preces pro vivis & pro defunctis, sicut consueverant, omnes flexis genibus, & diligentissimè populum moneant, ut die ac nocte talibus orationibus insistat, ut defectum Missarum vigiliis & orationibus suppleant; quia omnes illi qui obedientes erunt Ecclesiæ Dei, & viam salutis ingrediuntur; qui autem rebelles extiterint, vindictam Domini poterunt formidare: maledictus enim puer qui matri verberanti pugno resistit. Capellani etiam Festa denuntient, sed neque panem faciant, neque aquam benedictam. Item parvuli baptizentur in domibus cum chrismate & unctione, & cum omni debita solemnitate. Et conveniant omnes Archidiaconi & Decani in die Cœnæ, sicut consueverant, & ibi eis dicetur quid eos oporteat facere; vetus autem chrisma ubique reservetur. Habeant autem Parochiani vas commune ad baptizandum pueros, quod possit deferri per domos: aqua autem baptismatis honestè reponatur, & vas honestè custodiatur. Quicumque Confessionem petierit, habeat quandocumque voluerit, & legitimum testimonium faciat, & omni solemnitate, sed sine Eucharistia, & sine Extrema-unctione. Corpora defunctorum, tam Clericorum, quàm Laïcorum, ponantur ubi amici eorum voluerint extra cimiterium, præcipuè ubi transeuntes possunt commoveri, ita quod nullus Sacerdos in sepultura Laïcorum præsens sit; sed corpore jacente in domo, poterit Sacerdos, sed sine cruce, & sine aqua benedicta, facere privatim commendationem animæ. Clerici defuncti bene possunt reponi in truncis signatis, vel plumbeis vasis super arbores cimiterii, vel super murum; & corpora Religiosarum ponantur infra septa sua, terra Cimiterii non aperta. Item Altaria denudentur in Ecclesiis. Mulieres autem ad purificationem non admittantur. Sponsalia & Matrimonia non contrahantur. Ubicumque videbitis, vel audieritis violentiam factam in rebus Ecclesiasticis, statim faciatis damnum appretiari & commendari scripto, & nomina eorum malefactorum redigatis in scriptum, & ipsos publicè denuntietis excommunicatos; qui si pœnituerint, ad Episcopum mittantur. Magistri Scholarum, si à Laïcis permittantur, recipiantur honorificè, legant & doceant. Illis autem qui potuerint recipere Corpus Domini,

ANNO 1209. mini, quibus denuntiatum eſt ut reciperent, & contemſerint; non licet comedere carnes ſine conſilio Epiſcopi, vel alicujus authenticæ perſonæ in die Paſchæ, nec deinceps. Hoc autem eis publicè denuntietis, ſine diſtrictione tamen. Teneantur à Decanis Capitula, & extirpentur crimina, tam Clericorum, quàm Laïcorum, in quantum fieri poterit; poterunt autem puniri per Excommunicationem. Capitula autem in Cimiteriis, in domibus Sacerdotum, & non in ipſa Eccleſia teneantur. Omnes verò Epiſcopi Angliæ ſolemniter excommunicabunt, exceptâ perſonâ Domini Regis, & Reginæ, & perſonâ Juſticiarii Domini Regis, quicumque miſerint violentam manum in Eccleſias, vel in poſſeſſiones Clericorum, vel catalla eorum, & quicumque, invitis Clericis, aliquid de bonis eorum à raptoribus emerint, vel de domo malefactorum receperint, vel amoverint, vel asportaverint, vel ad cuſtodiendum receperint, niſi de voluntate Clericorum, vel ad opus eorum. Hoc autem publicè denuntient Capellani, quotiens prædicabunt. Corpus Domini ſicubi reſiduum fuerit, reſervetur honeſtè in Eccleſia, donec dicatur quid inde fieri debeat, ita quod à nullo ſumatur, nec à Sacerdote, nec ab alio. Clerici ſua reponant in Eccleſiis & Cimiteriis, quæ ibi, Deo dante, Pacem habebunt. Si dies, Hoſpitaliorum evenerint, diligenter admoneant Sacerdotes populum, ut conveniat extra Eccleſiam ad eorum prædicationem, & confraternitatem illam devotiſſimè obſervent: Oſtia tamen Eccleſiæ eis non aperiantur, nec aliquem in Cimiterio ſepelire permittantur: ſed aliter quibus modis fieri poterit Clerici eorum coadjutores exiſtant, & eis oſtendant Sacerdotes quòd hoc Interdictum Domini Papæ eſt, cui nullus poteſt reſiſtere. Ita generale & ita violentum eſt, quòd nullum Privilegium, nulla permiſſio Miſſarum, vel aliarum libertatum poteſt obſervari. Nihilominus tamen eleemoſynas & promiſſas Parochiani teneantur perſolvere, ne Deus, ob duritiam illorum, durius iraſcatur; & cum Deus Pacem dederit Eccleſiæ, tam vivis, quàm defunctis omnia recompenſentur. Fugitivi etiam quicumque ad Pacem Eccleſiæ confugerint, cum omni diligentia in protectionem Eccleſiæ admittantur. Benedictiones in prandiis & gratiarum actiones more ſolito licet facere. Valete.

XXVI.

1212. Janv. *Epiſtola* HENRICI *Imperatoris Conſtantinopolitani ad univerſos Amicos ſuos, quâ certos eos facit de Victoria ab ipſo contra* LASCARUM *Imperatorem reportata. Dat. apud Pergamum in Octavis Epiphaniæ Anno* 1212. [Theſaurus Novus Anecdotorum, &c. Tom. I. Col. 821. *Ex MS. Camberonenſi & Elnonenſi.*]

HENRICUS Dei gratiâ fideliſſimus in CHRISTO Imperator à Deo coronatus Romanorum, & Moderator ſemper Auguſtus, univerſis amicis ſuis ad quos tenor præſentium pervenerit, ſalutem in Dominorum Domino.

Quoniam dilectio veſtra de ſtatu noſtro certificari deſiderat, & de proſperitate noſtra, ſicut confidimus, habitura eſt lætitiam; idcirco quædam etſi non ſingula quæ circa nos fecit Dominus, vobis cartula præſenti nuntiamus. Intelligatis igitur nos hactenus in noſtro Imperio quatuor inimicos habuiſſe principales & potentiſſimos, in medio quorum poſiti & expoſiti, illorum incurſus aſſiduè ſuſtinuimus undique & inſultus. Horum quidem primus & maximus fuit LASCARUS, qui totam terram ultra brachium ſancti Georgii uſque ad tranchiam tenuit, & ibidem pro Imperatore ſe gerens, nos ex illa parte frequenter aggravavit. Ex alia verò parte BURILLUS nobis inſtitit, qui ſimiliter inter gentem Bulgarorum, quibus per violentiam ſe præpoſuit, Imperiale nomen ſibi cum ſingulis ſignis Imperialibus uſurpavit, & inde nos diu & multis incurſibus fatigavit. In altera verò parte, ſcilicet in Regno Theſſaloniæ MICHALITIUS traditor potentiſſimus, & STRATIUS nepos Johannicii magni olim populatoris Græciæ, qui duo, licèt nobis fidelitatis juramento ſacramentum præſtitiſſent, totis tamen viribus ſuis in partibus illis noſtro exitio imminebant. Unde pro illis duobus debilitandis, & dejicienda eorum elata potentia, de conſilio Baronum noſtrorum deſcendimus duodecim diebus à Conſtantinopoli, ſicut jamdudum ad vos credimus perveniſſe. Illuc verò cum præfatis hoſtibus longo luctamine habito, tandem auxilio Dei illos ad hoc deduximus, quod nihil aut parum nos, vel quemdam alium potuerunt aggravare, nec profuerunt illis ſubtiles & excogitatæ proditiones, quibus contra nos uſi ſunt ſæpiùs. Quater enim MICHALINUS, & ter STRATIUS juramenta nobis præſtiterunt, quæ neuter illorum totiens infringere dubitavit. Sed nos illos ita caſtigatos ſuper hoc dimiſimus, quòd coacti fuerint pœnitere fidem nobis fregiſſe totiens præ aliis peccatis omnibus quæ fecerunt. Nos enim de optima & ſpecioſa terra quam tenebant, majorem eis partem abſtulimus, & niſi majora negotia nos conſtanter revocaſſent, non eis ſola domuncula remanſiſſet in noſtro Imperio. Sed alii duo hoſtes noſtri Imperii, BERILLUS ſcilicet & LASCARUS nimis graviter opprimebant. Conſtantinus unus per mare, per terram alius: & jam LASCARUS unum de hominibus noſtris majoribus, Dominum ſcilicet Petrum de Brucello & maximum Galearum numerum coadunavit, ut Conſtantinopolim expugnaret. Qua de cauſa Civitas in magna deſolatione trepidabat: ita quòd multi de noſtris de noſtro reddittu deſperantes, per mare proponebant fugere: plures vero ad ipſum LASCARUM tranſierunt, ei contra nos promittentes auxilium & jurantes. Ob hoc igitur cum feſtinatione redeuntes die Paſchæ ad quamdam Civitatem noſtram, quæ Roſſa dicitur, pervenimus; & in die ſequenti exeuntes diluculo, & parum jam à Civitate elongati, didicimus per nuntium fidelem quod BURILLUS ibidem prope ante nos erat cum maximo Comannorum & Bulgarorum, & Blacorum exercitu, & noſtro inſidians adventui, viam quâ tranſituri eramus quæ nimis ſtrictiſſima fuit & difficilis, utrobique mons montibus clauſa occupaverat, volens nos intra montium difficultatem deprehendere fraudulenter, & niſi Dominus fraudem, & occultum detexiſſet nobis laqueum, comprehendi leviter potuiſſet noſtras paucitas in illo tranſitu, quia non plures tunc quàm ſexaginta milites habebamus; ſed cùm per nuntios & ſpeculatores quos illuc miſimus hoc verum eſſe probaſſemus, ab illa via declinantes, per aliam viam quæ circa mare protendit obliquavimus iter noſtrum, & per quædam Caſtella quæ illic habebamus tranſeuntes, armatos qui ibi erant adjunximus, & ſic ulterius procedentes obviavimus quoſdam noſtrorum, qui de Conſtantinopoli tribus dietis procul nobis occurrerant. Et tunc videntes numerum noſtrum augmentatum, ſtatim ad inſequendum BURILLUM iter reflexímus, proponentes pugnare cum eo, ſi ipſum alicubi inveniremus; ſed ipſe adventum noſtrum præſentiens, iter arripuit, & nos illum duobus diebus inſequentes nequaquam invenire, vel alicubi conſequi potuimus celeriter fugientem. Tunc vero Conſtantinopolim revertentes, ibi cum gaudio & ſolemnitate magna recepti ſumus, velut qui longo tempore expectati à populo deſiderater fueramus. Significaverunt enim nobis Barones noſtri, quos in fine & in marchia Regni Theſſalonici ſervanda dimiſeramus, BERTHOLDUS Comes videlicet & Frater noſter EUSTACHIUS, & quidam alii, quod inimicus noſter STRATIUS, quem omnino reliqueramus deſtitutum viribus, animos reſumſerat per Burillum, qui ei in auxilium venerat cum LII. aciebus, & jam multa nobis damna intulerat; ſed præfati Barones, collectis viribus & aſſociato MICHALITIO qui tunc cum eis concordiam invenerat, eidem STRATIO in plano Pelagoniæ occurrebant, ubi cum eo pugnantes obtinuerunt victoriam. Itaque majorem partem ſui exercitus dimiſit STRATIUS in eadem planitie gladiatam, ex alia vero parte nobis innotuit quod Soldanus Iconii, qui nobiscum amicitiam juramento firmaverat, & auxilium contra ipſum LASCARUM pepigerat, ingreſſus erat terram Laſcari cum maximo Turcorum exercitu; ſed Laſcarus ei cum majori Græcorum multitudine occurrerat, & etiam Latinorum, qui ſub Excommunicatione ſummi Pontificis ei adhæſerant, quorum auxilio obtinuit victoriam contra Soldanum LASCARUS in prælio: ita quòd ipſe Soldanus retentus fuit & occiſus cum maxima parte ſuæ gentis. Qua de cauſa tunc LASCARUS acrior & elatior factus, miſit Litteras ad omnes Græcorum Provincias, continentes honorem & lucrum ſuæ victoriæ, ſignificans etiam illis quod ſi eum vellent adjuvare, citò terram de Latinis canibus liberaret. Ob hæc igitur Græci omnes murmurare incipientes contra nos, ei promittebant auxilium, ſi veniret Conſtantinopolim pugnaturus. Nos verò hoc intelligentes, cum fidelium noſtrorum conſilio, ad eum invadendum Brachium ſancti Georgii tranſivimus, magis volentes eum invadere, quàm ejus invaſionem Conſtantinopoli expectare. Cumque Brachium tranſiſſemus, nec adhuc tamen milites noſtri omnes tranſiſſent, occurrit nobis LASCARUS cum gravi multitudine ante Civitatem Spigacii, quam illuc ſolam habebamus, & nos licèt ANNO 1212.

pauci

ANNO 1212.

pauci numero, multi tamen virtute & animo essemus, ei contra Civitatem ad pugnam nos obtulimus; sed statim fugam arripiens in quibusdam vicinis montibus, de quorum vicinitate confidebat, se recepit. Non tamen ita velociter fugere potuit, quin nos qui eum sequebamur, eidem grave damnum inferremus, in cauda sui exercitûs, cujus partem maximam detruncavimus, equos plurimos cum equitantibus retinentes. Postea verò, collecto nostro exercitu, equitare per terram cœpimus, nec ipse in planis audebat nobis occurrere, sed cum exercitu suo montes tenere insidiabatur nostris Cursoribus, qui pro victualibus mittebantur. Sed tandem terræ populus quod ad libitum nostrum per terram equitaremus, ut vidit, congregatus est ad Lascarum, dicendo ei communiter quod hoc diutius sustinere nolebant; sed aut ipse nobiscum pugnaret, aut ipsi nobis se reddere non differrent. Quod audiens LASCARUS, congregavit infinitum populum, tam peditum, quam equitum: ita quod habuit nonaginta magnas acies, quarum octo erant ex Latinis, qui ei contra nos auxilium faciebant sub Excommunicatione Domini Papæ, timorem Dei & hominum relinquentes. Cum hac multitudine occurrit nobis LASCARUS XV. die Octobris juxta fluvium Luparci, ubi tentoria fixeramus. Non autem exercitum suum traxit in planitiem, sed retro quemdam montem latens, duas acies misit ante nostra tentoria, quas cùm quidam nostrorum fugarent & insequerentur, invenerunt ibi prope nos maximam multitudinem congregatam. Quod cùm nobis renuntiassent, arma sumi statim jussimus, & illuc accedentes, percussi fuimus ammiratione & extasi, videntes ibi tantum populum ordinatum per acies & divisum. In sola enim acie Lascari erant mille & septingenti loricati homines, plures scilicet quàm in toto nostro exercitu haberemus. Nos enim parvas, & solum XV. habebamus acies; & ex illis ad conservanda tentoria una remanserat, & in unaquaque nonnisi quindecim erant milites, exceptâ nostrâ solâ, in qua misimus quinquaginta. Videntes tamen quod salubriter bellum non possemus subterfugere, in solo Deo & in ejus sancta cruce, quæ ante nos ferebatur, spem nostram omnino posuimus, & sic duodecim ex nostris aciebus concurrere præcepimus, timentes quod si pauciores concurrerent, ab hostili multitudine involverentur. Illi verò cum magnis clamoribus & tubarum sonitibus occurrerunt, equos equis & gladios gladiis opponentes, & primum conflictum satis viriliter sustinentes, non tamen eventus belli, nisi per brevem horam duravit dubius. Statim enim post receptionem primorum ictuum adversa pars incepit fugere, & fugientes terga gladiis nostrorum obtulit ferienda. Nos vero tunc acriùs & audatiùs instantes eos sternere & sequi non cessavimus ab hora meridiei quâ bellum incepit usque ad Solis occubitum; ita illis immixti, quod vix suos ab aliis dinoscebant. Unde non oportet vos dubitare multos illâ die corruisse gladio. Quod tamen mirabile est in oculis omnium audientium, quia nullus de toto exercitu nostro periisse, vel mortale vulnus recepisse inventus est, & multi Latinorum ex parte Lascari ceciderunt in prælio, quidam verò vivi capti sunt & retenti, & alii qui vivi potuerunt evadere, ad nostram misericordiam nocte sequenti redierunt. Ab illa autem die LASCARUS fuit viribus destitutus, nec ausus fuit nobis alicubi apparere, & omnes usque ad Marchiam Turchiæ nostro inclinare venerunt imperio, exceptis aliquibus Castellis, quæ in instanti æstate bene confidimus auxilio Dei compellere ad reddendum. Eodem tempore dum taliter ageremus in partibus illis, nuntiatum fuit nobis à nostris Baronibus Regni Thessalonicensis, Comite videlicet BERTHOLDO, & Fratre nostro EUSTACHIO, & aliis quibus Marchiam servandam commiseramus, quòd BURILLUS illuc venerat cum magno exercitu, damna nobis plurima inferendo; sed Barones insimul collecti & associati, Sclavo Græco nostro occurrerant, sed ipse illos metuens, terram fugiendo exiverat, relictis post se viginti-quatuor aciebus peditum & duabus equitum, qui omnes nostris sequentibus sunt occisi, nullo penitùs evadente. Sic igitur intelligatis undique nos divino auxilio obtinuisse victoriam, & quatuor prænominatos hostes, BURILLUM scilicet, LASCARUM, MICHALICIUM, & STRATIUM, humiliatos, & penitus viribus destitutos. Nihil autem nobis deesse sciatis ad habendam plenam victoriam, & possidendum Imperium, nisi Latinorum copiam, quibus possimus præbere Terram quam acquirimus, immò quam jam acquisivimus, cùm, sicut scitis, parum prosit acquirere, nisi fuerint qui conservent.

Datum apud Pergamum in octavis Epiphaniæ anno Domini MCCXII.

ANNO 1216.

XXVII.

Forma Pacis inter Illustres Reges Franciæ & Angliæ. [Thesaurus novus Anecdotorum, Tom. I. Col. 857. *Ex MS. illustrissimi Marchionis* Daubais.]

HÆc est Pax reformata inter Dominum LODOVICUM Regis Franciæ primogenitum & HENRICUM Regem Angliæ illustrem. Imprimis, quod omnes homines & imprisii ipsius Domini LUDOVICI & Coadjutores sui Angliæ & alii Laïci tantùm qui Terram tenuerunt in principio Guerræ in Regno Angliæ, habeant Terras suas & sasinas sicut habuerunt in principio Guerræ, & Libertates & Consuetudines Regni Angliæ, & si emendationes factæ fuerint de Libertatibus, communes sint tam illis quàm aliis, & quod Dominus Rex Angliæ & omnes homines & imprisii sui qui Terram tenuerunt in principio Guerræ, habeant omnes Terras suas & sasinas de quacumque Terra fuerint, sicut eas habuerunt in principio Guerræ in Regno Angliæ.

Item, Civitas Londoniensis & omnes aliæ Civitates & Burgi habeant rectas Libertates & rectas Consuetudines.

Item, omnes prisones qui capti fuerunt ex utraque parte postquam ipse Dominus LODOVICUS primò applicuit in Anglia deliberabuntur. De aliis verò qui capti fuerunt ante primum adventum ejus in Angliam, sic erit quod Consilium Domini Regis Angliæ eliget tres de Consilio Domini LODOVICI per quorum sacramentum fiat inquisitio, qui fuerint homines vel imprisii ipsius Domini Lodovici Regis die qua capti fuerunt & per sacramentum prædictum deliberentur.

Item, de omnibus prisonibus sic erit quod omne illud quod solutum est de redemtione eorumdem solutum sit: & id quod solutum non est unius termini si transierit solvantur termini, & residuum redemtionis quittum sit: & si contentio fiat, quod dicatur quod termini de redemtionibus prisonum præteriti sunt, Consilium Domini LUDOVICI eligat de Consilio Domini Regis Angliæ, per quorum sacramentum declaretur si termini de redemtionibus transierint nec ne, & à die quâ firmabitur Pax ista, aliqua districtio fieret prisonibus de solutione redemtionum festinanda, inde quiti essent. Omnes autem prisones, & alii de Regno Angliæ, qui contra Dominum J. quondam Regem Angliæ fuerunt, faciant securitatem Domino HENRICO Regi per homagia, sacramenta, & cartas suas. Dominus LODOVICUS reddat omnes Obsides illis à quibus eos habuit, qui traditi fuerint pro fideli servitio, & alios qui traditi fuerint pro pecunia unius termini transierunt soluta pecunia deliberabit.

Item, Dominus LODOVICUS reddat Domino Regi rotulos de scacario, cartas Judæorum, & cartas factas de libertatibus tempore Regis Johannis à P. Rumougrend, & omnia alia scripta de scacario quod habet, bonâ fide.

Item, reddantur eidem Domino HENRICO Regi & suis, secundum mandatum & dispositionem Domni Legati, omnes Civitates, Burgi, Castra, & Terræ quæ occupatæ sunt per Guerram istam, in quocumque loco fuerint in Regno Angliæ, exceptis his quæ Rex Scotiæ & Ballonenses occupaverint, de quibus fiet, sicut inferiùs notatum est, & de Insulis sic fiat, quod Dominus LODOVICUS mittat inde Litteras suas Patentes, Chanonaen præcipientes quod illas Domino Regi reddat, & nisi illas Domino Regi reddiderit, distruet eum Dominus LODOVICUS pro legali posse suo per Feudum & Terras ipsius quæ de Feudo suo movent, ad illas reddendas; & si hoc facere noluerit, ipse etiam sit extra istam Pacem Domini LODOVICI. De Rege Scotorum sic fiat quod Dominus LODOVICUS mandet ei formam Pacis factæ inter ipsum & Dominum Regem: & quòd si noluerit esse in Pace illa, reddat Domino Regi omnia Castra, Terras, & prisones quos occupavit occasione hujus Guerræ, & Dominus Rex faciat idem Regi Scotorum; alioquin sit extra Pacem Domini LODOVICI. Eodem modo mandet idem Dominus LODOVICUS Dunelmensi & aliis Vallensibus omnia debita quæ Domino LODOVICO debentur, unde termini transierint, ei reddantur. Dominus LODOVICUS quittat omnes Barones & homines de Regno Angliæ de omnibus Terris Domini Regis ab omnibus homagiis, fidelitatibus, Confœderationibus, & imprisiis, & de cetero, cum illis nullam inibit Confœderationem, unde malum, vel damnum

Anno damnum poffit aliquo tempore venire Domino Henrico Regi, vel Heredibus fuis de Regno Angliæ, oc-
1216. cafione hujus Guerræ. Barones & homines de Regno Angliæ qui eidem Domino Lodovico fecerant homagia, facramenta fidelitatis, Confœderationes, vel imprifias quitabunt inde ipfum Dominum Ludovicum, nec umquam facient ei, vel alicui alii homagium, Confœderationem, fidelitatem, facramenta, nec imprifias contra Dominum fuum Henricum Regem, nec Heredes fuos.

XXVIII.

1217. (1) *Tractatus Pacis inter* Henricum III. *Regem*
Angliæ & Ludovicum *Primogenitum* Phi-
11. Sept. lippi II. *Regis Franciæ conclufus. Dat. apud Lameth die* 11. *Septembris, Anno* 1217. [Rymer, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 221.]

1. NOtum fit, tàm præfentibus, quàm futuris, quod hæc eft forma Pacis facta inter Dominum Regem Angliæ illuftrem, & Dominum Lodovicum, Domini Regis Franciæ primogenitum. In primis, quod omnes homines & imprifii Domini Lodovici, & Coadjutores fui Anglici, & alii, qui Terram tenuerunt, in principio Gwerræ, in Regno Angliæ, habeant Terras fuas & faifinas fuas, quas habuerunt in initio Guerræ, & rectas Confuetudines, & Libertates Regni Angliæ; &, fi emendationes inde factæ fuerint, communes fint tàm illis, quàm aliis.

2. Similiter, Dominus Henricus Rex Angliæ, & omnes homines & imprifii fui, qui Terram tenuerunt in initio Guerræ in Regno Angliæ.

3. Item, Civitas Londonienfis, & omnes aliæ Civitates, & Burgenfes habeant fuas rectas Confuetudines & Libertates.

4. Item, omnes prifones, qui capti fuerunt ex utraque parte, poftquam Dominus Lodovicus applicavit in Anglia, deliberentur: De aliis vero, qui capti fuerunt ante primum ejus adventum in Anglia, fic erit; quod Confilium Domini Regis Angliæ eliget tres de Confilio Domini Lodovici, per quorum facramentum fiat inquifitio qui fuerint homines vel imprifii Domini Lodovici die quo capti fuerint, & per facramentum prædictorum deliberentur.

5. Item, de omnibus prifonibus fic erit; quod omne, quod folutum eft de redemptionibus illorum, folutum fit; & id quod folutum non eft, unde termini tranfierunt, folvatur; & redemptionum refiduum quietum fit: &, fi contentio fiat, & dicatur quod termini de redemptionibus prifonum præteriti fint, Confilium Domini Lodovici eligat tres de Confilio Domini Regis Angliæ, per quorum facramentum declarentur fi termini de redemptionibus tranfierunt necne.

6. Et fi a die Martis proxima, ante feftum exaltationis fanctæ Crucis, aliqua deftructio fieret prifonibus & de folutione redemptionum facienda, inde quieti fint.

7. Omnes prifones & alii, de Regno Angliæ, qui contra Dominum Regem Johannem, quondam Regem Angliæ, fuerint, faciant, per homagium, fecuritatem Domino H. Regi Angliæ, fecundum Legem & Confuetudinem Regni Angliæ, & per facramenta & cartas fuas.

8. Item, Dominus Lodovicus reddet omnes Obfides illis, a quibus eos habuit, qui traditi fuerint pro pecunia, unde termini tranfierunt; & folutâ pecuniâ liberabit.

9. Item, reddentur Domino Regi Angliæ & fuis, omnes Civitates, Burgi, & Caftra, & Terræ, quæ occupatæ funt per Guerram iftam in quocunque loco Regni Angliæ fint.

10. Item, de Infulis fic fiet; Dominus Lodovicus mittet Litteras fuas Patentes Fratribus Euftachii Monachi, præcipiens quod illas reddant Domino Henrico Regi Angliæ; &, nifi illas reddiderint, diftringet illos Dominus Ludovicus, pro legale poffe fuo, per Feoda, & per Terras eorum, quæ de Feodo fuo movent, ad illas reddendas; &, fi hæc facere noluerint, fint extra Pacem iftam.

11. De Rege Scotorum fic fiat; Dominus Ludovicus mandet ei formam Pacis, factæ inter Dominum Regem Angliæ & ipfum, & quod fi voluerit effe in Pace illa, reddat Domino Regi Angliæ, omnia Caftra & prifones, & Terras quas occupavit occafione hujus Guerræ.

(1) Quoi que ce Traité foit daté de l'année 1217. & le précedent de l'année 1216. il n'y a nul doute que ce ne foit un feul & même Traité. Mais comme il eft affez court, & que d'ailleurs il y a quelque difference entre ces deux Copies, on a cru devoir inférer ici celle de *Rymer*, qui paroit plus exacte à tous égards.

12. Idem, faciet Dominus Rex Angliæ dicto Regi Scotorum. Anno

13. Eodem modo mandabit Dominus prædictus D. Lewellino & aliis Wallenfibus. 1217.

14. Item, Dominus Ludovicus adquietabit omnes Barones & homines de Regno Angliæ ab omnibus homagiis, fidelitatibus, Confœderationibus, & imprifiis; & de cætero nullam inibit Confœderationem, unde malum vel damnum poffit aliquo tempore evenire Domino Henrico Regi Angliæ, vel Hæredibus fuis de Regno Angliæ occafione hujus Guerræ.

15. Item, facient juramentum Barones Angliæ Domino Henrico Regi Angliæ, quod nullam facient prædicto Domino Ludovico, vel alicui alii Confœderationem, homagium, fidelitatem, vel imprifiam, contra Dominum fuum Henricum Regem Angliæ, vel Hæredes fuos.

16. Item, Dominus Ludovicus faciet juramentum corporale, & fui cum eo, & Cartas fuas facient finguli, quos Confilium Domini Regis voluerit, quod Pacem præfcriptam firmiter & fideliter tenebunt; & ad impetrandum, fuper hoc, confirmationem Domini Papæ & Domini Legati, apponet *Legale* poffe fuum per preces.

17. Item, de debitis fic fiat; quod omnia debita, quæ debentur Domino Ludovico, unde termini tranfierunt, ei reddantur.

18. Item, notandum eft quod, in primo Capitulo, ubi legitur *de imprifiis Domini Ludovici*, intelligitur de Laicis tantum; Clerici tamen Anglici, qui Laica Feoda habuerunt, habeant Terras & fafinas fuas, quas habuerunt in initio Guerræ.

Ut omnia prædicta perpetuam obtineant firmitatem,

Dominus Gwalo, Titulo Sancti Martini Presbyter Cardinalis, Apoftolicæ Sedis Legatus,
Dominus Henricus Rex Angliæ,
Willielmus Marefcallus, Comes Penbroc.
Hubertus de Burgo, Jufticiarius Angliæ,
Ranulphus, Comes de Ceftria,
Willielmus, Comes Saresberii,
Willielmus, Comes de Warenne,
Willielmus, Comes de Arondel,
Willielmus Aubenii,
Willielmus Briwere,
Willielmus Marefchallus Juvenis,
Falcafius de Breante,
Radulphus de Mortuo-mari,
L. de Erdivert,
Robertus de Veteri-Ponte,
Gaufridus de Nova-villa,
Brian de Infula,
Philippus de Aubiniaco,
Ricardus Filius Regis,
Huic Scripto Sigilla fua appofuerunt.

Datum, apud Lameth, anno ab Incarnatione Domini millefimo ducentefimo decimo feptimo, die undecimo Septembris, anno Domini Henrici Regis Angliæ tertii primo.

XXIX.

Confœderatio inter Henricum III. *Regem Angliæ &* Petrum *Ducem Britanniæ, fub con-* 1225.
ditione ducendi Jolentam *Filiam dicti Du-* 19. Oct.
cis in uxorem facta. Dat. apud Weftmonafterium die 19. *Octobris. Anno* 1225. [Rymer, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 283.]

REX omnibus, ad quos præfens Scriptum pervenerit, falutem,

Ad univerfitatis veftræ notitiam volumus pervenire quod juravimus, manu propriâ, tactis facrofanctis, quod ducemus in uxorem Jolentam, Filiam Petri, Ducis Britanniæ, & Comitis Richemundiæ, quamcito poterimus difpenfationem impetrare a Domino Papa, & quod legale poffe noftrum apponemus ad difpenfationem illam impetrandam.

Conceffimus etiam eidem Petro, Duci Britanniæ, fub prædicto juramento, quod, fi prædictam Jolentam, Filiam ipfius Ducis, duxerimus in uxorem, erimus eidem Duci confulentes & adjuvantes, cum poffe noftro, ad jura fua defendenda & perquirenda, & quod cum nullo de inimicis noftris, & ipfius Ducis, in partibus trans-

ANNO 1225. transmarinis, Pacem faciemus, vel Treugas capiemus sine assensu ipsius Ducis.

Manucapimus etiam pro Richardo Fratre nostro, Comite Pictaviæ, quod cum nullo de inimicis nostris, & ipsius Ducis, in partibus transmarinis, Pacem faciet, vel Treugas capiet sine assensu ipsius Ducis: & quod idem Richardus Frater noster, erit ei consulens & adjuvans, bona fide, ad jura sua defendenda & perquirenda.

Concessimus etiam, sub prædicto juramento, quod, cum facta fuerit ista Confœderatio, sicut prædictum est, si dictus Dux Terram suam amiserit, quam habet in Francia, occasione istius Confœderationis, nos ei totum honorem de Richmundia in Angliâ, quicumque Terras teneat, habere faciemus.

Concessimus etiam eidem Duci, sub prædicto juramento, quod, si prædictam Jolentam duxerimus in uxorem, nos bona fide committemus nos fideli consilio ipsius Ducis, tàm de corpore nostro, quàm de Terra nostra, & pecunia nostra.

Concessimus etiam eidem Duci, sub prædicto juramento, quod, si prædicta Jolenta supervixerit Johannem fratrem suum, postquam eam duxerimus in uxorem, idem Dux, totâ vitâ suâ, nichilominus possideat totam Terram & Hæreditatem, quæ ad dictam Jolentam debet descendere ubique; ita tamen quod ad nos & Hæredes nostros, provenientes de ipsâ Jolentâ, post mortem ipsius Ducis, revertatur.

Concessimus etiam eidem Duci, sub prædicto juramento, quod omnibus Britonibus & imprisiis suis, qui cum eo, vel per ipsum ad servitium nostrum venerint, & nos bona fide juraverint ad jura nostra perquirenda, nos de Hæreditatibus suis eis reddendis, per fidele consilium ipsius Ducis operabimur.

Concessimus etiam eidem Duci, sub prædicto juramento, quod Conventionem, dudum inter nos, & Comitem Marchiæ prolocutam, antequam recederet a nobis ad servitium Regis Franciæ, bona fide ei tenebimus.

Concessimus etiam eidem Duci quod, sub prædicto juramento, secundum quod idem Dux viderit tempus oportunum & locum, nos, ad consilium suum, transfretabimus.

In cujus, &c. fieri fecimus.

Teste Rege apud Westmonasterium 19. die Octobris. anno, &c. decimo.

XXX.

1235. 1236. 3. Fevr. *Treugæ inter* LUDOVICUM *Sanctum Regem Franciæ &* HENRICUM III. *Regem Angliæ in quinquennium conclusæ. Dat. apud Winton die 3. Februarii Anno 1235.* [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 349.]

REX universis, ad quos præsentes Litteræ pervenerint, salutem.

Notum facimus quod nos, pro nobis & Hæredibus nostris, & hominibus & inprisiis nostris manifestis, & Terris & Feodis eorumdem, Treugas inivimus cum Ludovico Rege Franciæ illustri, tàm per Mare, quàm per Terram, a Festo Assumptionis beatæ Mariæ, nuper præterito, in quinque annos duraturas, pro eodem Rege Franciæ & Hæredibus suis, & hominibus suis & inprisiis suis manifestis (inter quos nominavit Petrum Comitem Britanniæ, & Hemericum de Toarc.) & Terris & Feodis eorumdem; exceptis illis qui solent habere Treugas suas per se, & volunt nunc habere suas per se, & non esse de istis Treugis generalibus: Sunt autem Treugæ tales;

Quod, si in Treuga fuit interceptum, de interceptione emendanda sic erit; interceptio facta, nunciabitur Dictatoribus Treugæ, hinc inde constitutis (qui sunt, ex parte nostra, Reginaldus de Pontibus, & Neudradas de la Ramad; & ex parte ipsius Regis Franciæ, Hardoynus de Mayll. Senescallus suus Pictaviæ, & Ebulo de Rupeforti; tali modo quod, si aliquis istorum noluerit, vel non potuerit hiis interesse vel intercedere, alius loco suo ponetur, per Litteras Patentes illius qui non potuerit vel noluerit interesse; si vero aliquis istorum moreretur, alius, a parte cujus esset Dictatorum, poneretur) ita quod si infra duos menses, postquam forisfactum eis constiterit, emendatum non fuerit, extunc ille, cui forisfactum fuerit, poterit currere super forisfactorem suum, donec plenarie fuerit emendatum, & nos, sine nos mesfacere, poterimus juvare hominem nostrum contra malefactorem, qui forisfactum emendare noluerit. ANNO 1236.

Et Rex Franciæ similiter facere poterit in casu consimili.

Dominus autem malefactoris non poterit juvare malefactorem, qui forisfactum noluerit emendare, nec aliquis, qui sit de posse vel Dominio ipsius Domini, donec forisfactum fuerit plenius emendatum.

Et Rex Franciæ idem facere poterit in consimili casu.

Nec Dominus malefactoris, nec sui poterunt juvare malefactorem sicut supradictum est.

Illud etiam condictum est quod, si aliqua Fortelitia, vel Castrum aliquod, vel persona alicujus Nobilis, durantibus Treugis, caperetur, vel furtive subtraheretur a nobis, sive a nostris duceretur, & teneretur in posse vel Territorio nostro, & requisiti super hoc integre non emendaremus, sine mora statim idem Rex Franciæ per se, vel per suos, sine se mesfacere, se poterit juvare.

Nichilominus tamen Dominus Castri, Fortelitiæ, vel etiam Nobilis capti & detenti, vel amici ipsius sive homines, interim in omnibus aliis durantibus Treugis, ad recuperationem Castri, Fortelitiæ, vel Nobilis capti, modis omnibus, sine se mesfacere, contra captorem & contra detentorem poterunt guerreare, donec plenarie esset emendatum.

Quod autem dictum est pro parte Regis Franciæ, si, ex parte nostra vel nostrorum, in Castro, vel Fortalitiâ, vel Nobili capto & detento, fuerit interceptum, omnino idem concorditer est concessum pro parte nostra; videlicet, si, ex parte Regis Franciæ, vel suorum, in Castro, vel Fortelitia, sive Nobili capto & detento, fuerit interceptum.

Insuper nos, & prædictus Rex Franciæ, pro nobis, & hominibus, & inprisiis nostris manifestis, toto tempore Treugarum istarum, erimus in eadem saisina, in qua eramus illa die qua Treugæ istæ captæ fuerunt.

Et Hugo Comes Marchiæ, & Isabella uxor ejus, Mater nostra, & Hæredes eorum, non implacitabuntur, nec vexabuntur aliquo tempore istarum Treugarum a nobis, seu ab alio per nos, in Foro Ecclesiastico, sive Laicali.

Et, si aliquo modo contra prædicta vexarentur, dictus Comes, vel Uxor sua, aut Hæredes eorum per nos, vel a nostris per nos, quin remanerent in eodem statu per omnia, & in eadem Pace, in qua erant ipsa die in qua Treugæ istæ captæ fuerunt, Rex Franciæ non teneretur ad prædictas Treugas observandas.

Prædicti autem Dictatores Treugarum tenebuntur facere emendari omnes interceptiones, sive a prædicto Comite, sive ab aliis factas, pro parte ipsius Regis Franciæ, sive pro parte nostra, in Treuga præcedenti, sive in hac quæ capta est.

Nos autem has Treugas, sæpedicto Regi Franciæ, & Hæredibus suis, a nobis bona fide firmiter observandas, jurari fecimus in animam nostram, nobis præsentibus, per venerabilem Patrem Willielmum Exoniensem Episcopum, & dilectos & fideles nostros, Nicholaum de Nevill. Archidiaconum Bathonensem, & Walterum de Kyrkeham Canonicum Cicestriæ, Clericos nostros.

Præterea volumus & præcipimus, quod Hæredes nostri ipsas Treugas jam dicto Regi Franciæ, & Hæredibus suis observent; & ad easdem observandas ipsos Hæredes nostros, per præsentes Litteras, quantum possumus, obligamus.

Actum apud Winton. anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quinto, tertio die mensis Februarii.

XXXI.

Contractus Matrimonialis inter FREDERICUM II. *Imperatorem &* ISABELLAM, HENRICI III. *Regis Angliæ Sororem conclusus. Dat. apud Westmonasterium die 22. Februarii. Anno 1236.* [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 353.] 22. Fevr.

NOS Henricus, Dei gratiâ, Angliæ, &c. vicesimo secundo die Februarii, Indictione octava, per præsens Scriptum notum fieri volumus universis, præsentes Litteras inspecturis, quod nos, ad consilium & ordinationem Domini Gregorii, sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Summi Pontificis, promisimus, & corporaliter præstito jure-

ANNO 1236. jurejurando juravimus, dare in uxorem legitimam Isabellam, kariffimam fororem noftram, Domino Frederico, Dei gratia, invictiffimo Romanorum Imperatori, femper Augufto, Jerufalem & Siciliæ Regi.

Promittentes Magiftro Petro de Vinea, Magnæ Imperialis Curiæ Judici, Nuncio & fpeciali Procuratori prænominati Domini Frederici Imperatoris, pro parte Imperatoris ejusdem, nomine antedictæ Ifabellæ Sororis noftræ, in dotem, triginta millia Marcarum Argenti optimi fterlingorum (ana tresdecim folid. & quatuor denar. per Marcam)

De quibus tenemur folvere præfato Magiftro Petro, decimo die poft refurrectionem Domini primo venturam, per eandem Indictionem, una cum prædicta Sorore noftra, tria millia Marcarum Argenti fterlingorum, ut dictum eft.

Et alia duo millia tenemur folvere antedicto Imperatori, vel certo ejus Nuncio, in Fefto beati Johannis, de menfe Junii ejusdem Indictionis.

Alia vero quinque millia tenemur folvere præonominato Imperatori, vel certis Nunciis ejus, in Fefto beati Michaelis proximo venturo, nonæ Indictionis.

Et alia quinque millia tenemur eidem folvere in Fefto Pafchæ fecundo futuro, per eandem nonam Indictionem.

Et iterum alia quinque millia tenemur eidem folvere in Fefto beati Michaelis proximò futurò decimæ Indictionis.

Reliqua vero decem millia tenemur antedicto Imperatori, vel ejus certo Nuncio folvere in Fefto Pafchæ fequenti, per eandem decimam Indictionem. Ita ut, ab iftâ Pafchâ, usque ad duos annos completos, antedicta triginta millia Marcarum, optimi & puri Argenti fterlingorum, fint eidem Domino Imperatori, aut ejus Hæredibus, vel certis eorum Nunciis, integre perfoluta: falvo quod in quolibet prædictorum terminorum, præter primum, beati Johannis fcilicet, debeamus quamlibet folutionem facere infra menfem, numerandum a die ipfa folutione taxatâ.

Antedicta autem pecunia, præter primâ tria millia Marcarum, tenemur folvere antedicto Imperatori, vel alii, pro parte fua, apud London, in Regno Angliæ; ita ut non teneamur antedictam pecuniam eidem Imperatori transmittere extra Regnum.

Prænominatam autem pecuniæ quantitatem, in dotem, prædicto Magiftro Petro, nomine Imperatoris, pro prædicta Sorore noftra, promifimus, & Sacramento firmavimus, præter omnem apparatum, aurum & argentum laboratum, & vafa, equos, pannos laneos & fericos; quæ omnia prænominata Domina Soror noftra talia habere & deferre debebit, qualia tantam Dominam portare, & tantum Dominum recipere condecebit.

De quibus omnibus & fingulis adimplendis obligavimus nos folempniter, ftipulatione legitima interpofita, antedicto Magiftro Petro, obligationem noftram, pro parte antefati Imperatoris, recipienti; fcilicet, tàm de folutione bona fide & integre facienda, quàm de terminis fingulis obfervandis.

Ad majorem etiam cautelam Imperatoris ejusdem, hoc ipfum, corporali præftito Sacramento, juravimus per omnia & fingula firmiter obfervare; promittentes, nomine pænæ, decem mill. Marcarum Argenti, fi in terminis prætaxatis fingulis antedictam pecuniam, prout prædictum eft, diftulerimus quietare; ut tamen antedicta pæna, decem millium Marcarum, non in folidum, fet pro rata per fingulos terminos committatur.

Subjecimus nos præterea Jurisdictioni & Sententiæ Summi Pontificis, ac Sacrofanctæ Romanæ Ecclefiæ, ut antedictus Summus Pontifex, vel Romana Ecclefia, fi in folutione prædictæ pecuniæ, per fingulos terminos, ceffaverimus, poffit nos & Succeffores noftros liberè per cenfuram Ecclefiafticam cohercere; exceptione fori, vel Regiæ Dignitatis, à nobis, aut Succefforibus noftris, Ecclefiaftico judicio minime opponenda, aut appofita, non obftante.

Hæc eadem etiam, in omnibus, & fingulis articulis, obfervare, de fpeciali mandato, & in præfentia noftra, corporaliter præftito Sacramento, firmaverunt *Hubertus de Burgo Comes Kantiæ*, *Gilbertus Marefcallus Comes de Pembrocia*, *Radulphus Filius Nicholai*, *Godefridus de Crancumbe*, *Humfridus Comes Hereford*; Sacramento expreffim & apertius inferentes quod, pro toto poffe eorum, ad hoc intendent quod nos obfervare prædicta omnia & fingula debeamus.

Prænominati & finguli fideles noftri, fuper hiis omnibus, teftimoniales apertas Litteras exhibebunt, cum figillis eorum pendentibus, antefato Magiftro Petro, ad cautelam in præfentiam antedicti Cæfaris deferendas.

Per prænominatas autem cautiones nos, fæpedictus Rex, prænominato Magiftro Petro de Vinea, obligavimus nos, & Succeffores noftros, antedicta omnia & fingula obfervare; hoc adjecto quod, fi prænominatus Summus Pontifex, vel Romana Ecclefia vellet fe Domino Imperatori, de folvendâ pecuniâ memoratâ, noftro nomine obligare, & conftituere Principalem debitorem, juxta formam a jure ftatutam, nos obligationem ipfam ratam habebimus. ANNO 1236.

Et ipfum Summum Pontificem, & Romanam Ecclefiam ab obligatione ipfa promittimus, ftatuendis inter nos locis & terminis, liberare; prout hæc omnia per Nuncios & Litteras noftras eidem Summo Pontifici & Romanæ Ecclefiæ curabimus deftinare: eo falvo quod, antedictæ Romanæ Ecclefiæ cautione receptâ, & per prædictum Cæfarem acceptata, præfentis obligationis noftræ Litteræ nobis, aut Nunciis noftris reftitui debeant, nullo umquam temporum valituræ, & a prædictis cautionibus omnibus nos, & prædicti Nobiles noftri fimus penitus abfoluti.

Quod, fi forte, Domino avertente, contingeret antedictam Sororem noftram Ifabellam, prius in fata concedere quam iter arripiat; vel, poftquam iter arripuerit, priusquam, Dominum Imperatorem virum fuum perveniens, in facie Ecclefiæ folempniter & publicè desponfetur; nos, & Succeffores noftri, ab omnibus, & fingulis antedictis obligationibus abfolvi debemus, & libere permanere.

Item. Si forte, quod abfit, Imperatorem eundem prius contingeret in fata concedere, quam prænominata Soror noftra desponfaretur ab eo, fimiliter nos, & Succeffores noftri, remanere debebimus ab omnibus ipfis obligationibus abfoluti; & antedicta Soror noftra ad nos in Regnum Angliæ fecurè & liberè reducetur; quod ipfum tam Dominus H. Venerabilis Colonienfis Archiepiscopus, tàm de recipienda a Domino Imperatore, & desponfanda Domina, quàm de eâ, in eventum finiftri cafus, libere reducendâ, & alii Nobiles, qui ad ipfam Sororem noftram, in Angliam, recipiendam, de mandato Imperialis Excellentiæ, venerint, Sacramento ab eis corporaliter præftito jurare debebunt, & nobis proinde apertas eorum Litteras affignare.

Obligavimus nos etiam antedicto Magiftro Petro de Vinea, pro parte Imperatoris præfati, fibi, & antedicto Archiepiscopo Colonienfi, aut quibuslibet aliis Nobilibus Imperii, pro parte ipfius Imperatoris venientibus, affignare fæpedictam Sororem noftram decimo feptimo die intrantis menfis Aprilis, unà cum folempnibus Nunciis noftris, ducendam ad Dominum Imperatorem præfatum, ab ipfo folempniter desponfandam, & ab eo Imperiali honore & affectione maritali tractandam.

Ad perfectiorem etiam antedicti Matrimonii confummationem, fæpedicta etiam Ifabella Soror noftra, de mandato noftro, præfentibus dilectis & fidelibus noftris, Ricardo Comite Pictaviæ & Cornubiæ kariffimo Fratre noftro, Huberto de Burgo Comite Kantiæ, Willielmo de Ferrariis, Philippo de Albiniaco, Hugone de Vivon. Radulfo filio Nicholai, Gaudefrido de Craucumbe, Amaur. de Sancto Amaudo, Johanne Marescallo, Roberto de Mucegros, Roberto de la Bruer, Walerando Teutonico, & aliis quamplurbus fidelibus noftris (recepto confenfu in fe à præfato Magiftro Petro de Vinea, fpeciali Procuratore Imperatoris, ad hoc ftatuto, pro parte Imperatoris ejusdem, per verba de præfenti) confenfit in eundem Imperatorem, velut in virum fuum, fimiliter per verba de præfenti, præfato Magiftro Petro, ut dictum eft, ad hoc antefati Cæfaris fpeciali & legitimo Procuratore ftatuto; & recepit in præfenti ipfum Dominum Imperatorem in virum fuum, recipiens annulum, nomine Imperatoris præfati; & remittens eidem, per eundem Procuratorem, fuum annulum fponfionis.

In cujus rei teftimonium has Litteras fieri fecimus Patentes.

Tefte meipfo apud Weftmonafterium, vicefimo fecundo die Februarii, anno Regni noftri vicefimo.

XXXII.

Compofitio mutuarum disceptationum inter HENRICUM III. *Regem Angliæ &* ALEXANDRUM II. *Regem Scotiæ, coram* OTTONE *Cardinali Legato facta apud Eboracum die Veneris proxima ante Feftum S. Michaelis anno* 1237. 1237. Sept.

[RYMER,

ANNO 1237.

[RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 374.]

SCiant præsentes & futuri quod ita convenit, in præsentia venerabilis Patris Domini O. Titulo Sancti Nicholai in carcere Tulliano Diaconi Cardinalis, & tunc Apostolicæ Sedis Legati, apud Eboracum, inter Dominum Henricum Regem Angliæ, & Dominum Alexandrum Regem Scotiæ, super omnibus querelis, quas idem Rex Scotiæ moverat, vel movere poterat contra dictum Regem Angliæ, usque ad diem Veneris proximam ante Festum Sancti Michaelis, anno gratiæ millesimo ducentesimo tricesimo septimo, scilicet.

Super Comitatibus Northumberlandiæ, Cumberlandiæ, Westmerlandiæ, quos idem Rex Scotiæ petiit sicut hæreditatem suam a dicto Rege Angliæ.

Et præterea de quindecim millibus Marcarum Argenti, quas illustris Rex Johannes, Pater prædicti Henrici Regis Angliæ, receperat a Domino Willielmo, quondam Rege Scotiæ, Patre prædicti Alexandri Regis Scotiæ, pro quibusdam Conventionibus, inter dictos Reges initis, quæ a dicto Rege Johanne non fuerant observatæ, ut idem Alexander Rex Scotiæ dicebat.

Et de Conventionibus factis inter dictum Henricum Regem, & dictum Alexandrum Regem Scotiæ, super Matrimonio contrahendo inter eundem Henricum Regem Angliæ, & Marjoriam Sororem dicti Alexandri Regis Scotiæ, quod ex parte dicti Regis Angliæ non fuit observatum, sicut idem Rex Scotiæ dicebat.

Et de omnibus aliis querelis quas dictus Alexander, Rex Scotiæ, movit, vel movere potuit, pro se, vel pro Antecessoribus suis, contra dictum Regem Angliæ, usque ad terminum prædictum, videlicet;

Quod dictus Alexander Rex Scotiæ remisit & quietos clamavit, pro se, & Hæredibus suis, dicto Henrico, Regi Angliæ, & Hæredibus suis imperpetuum dictos Comitatus Northumberlandiæ, Cumberlandiæ, & Westmerlandiæ: Et totam prædictam pecuniam: Et omnes Conventiones, factas inter prædictum Johannem Regem Angliæ, & prædictum Willielmum, Regem Scotiæ, super conjugiis faciendis inter prædictum Henricum Regem Angliæ, vel Richardum Fratrem suum, & Margaretam, vel Isabellam Sorores prædicti Alexandri Regis Scotiæ: Et similiter Conventiones factas inter dictum Henricum Regem Angliæ, & dictum Alexandrum Regem Scotiæ, super Matrimonio contrahendo inter ipsum Henricum Regem Angliæ, & Marjoriam Sororem dicti Alexandri Regis Scotiæ.

Pro hac autem remissione & quieta clamantia, prædictus Henricus Rex Angliæ dedit, & concessit dicto Alexandro Regi Scotiæ ducentas libratas Terræ infra dictos Comitatus Northumberlandiæ & Cumberlandiæ; si prædictæ ducentæ libratæ Terræ in ipsis Comitatibus extra Villas, ubi Castra sita sunt, possint inveniri; &, siquid inde defuerit, perficietur in locis competentibus & propinquioribus dictis Comitatibus Northumberlandiæ & Cumberlandiæ:

Habendas, tenendas, & in Dominico retinendas eidem Alexandro Regi Scotiæ, & Hæredibus suis Regibus Scotiæ, de dicto Henrico Rege Angliæ, & Hæredibus suis:

Reddendo inde annuatim unum Austurcum Sorum ipsi Regi Angliæ & Hæredibus suis apud Karleol. per manus Constabularii Castri Karleol. quicunque fuerit, in Festo Assumptionis beatæ Mariæ, pro omnibus servitiis, & consuetudinibus, & aliis demandis, quæ pro eisdem Terris exigi possint;

Ita libere quod prædicti Rex Scotiæ & Hæredes sui habeant & teneant dictas Terras & homines dictarum Terrarum cum omnibus Libertatibus, & liberis Consuetudinibus, & quietantiis suis, in Bosco & plano, in pratis & pasturis, in aquis & molendinis, in viis & semitis, in stagnis & vivariis, in mariscis & piscariis, cum Sok & Sak, Tholl & Theam. Infangenethef, Utfangenethef, Hamsokne, Grithbrech, Blodwit, Fyghtwyt, Ferdwit, Hengwyt, Leyrwyt, Flemenesfrith, murdro & latrocinio, Forstall. infra tempus & extra tempus, & in omnibus locis.

Et quod ipse Rex Scotiæ, & Hæredes sui, & omnes homines sui, de prædictis Terris sint liberi, & quieti ab omni Scotto, Ghyeldo, & omnibus auxiliis Vicecomitum, & omnium ministrorum suorum, & de Hydag, Carucag, Danegeld, Hornegeld, Exercitibus, Wapentakiis, Scutagiis, Tallagiis, Lestagiis, Stallagiis, Shyris, Hundredis, Wardis, Wardpenny, Averpeny, Hundredespeny, Burghalpeny, Tethingpeny, & de operibus Castellorum, Pontium, Parcorum Clausuris, & omni Kareio, Summagio, Navigio, & de Domuum Regalium ædificatione, & omnimoda operatione.

ANNO 1237.

Et quod prædicti Rex Scotiæ, & Hæredes sui, habeant omnia animalia, quæ dicuntur Wayf, inventa in prædictis Terris, nisi aliquis ea secutus fuerit, qui possit & velit probare quod sua sint.

Concessum est a dicto Rege Angliæ quod omnia placita quæ in dictis Terris, de cætero emergent, & quæ coram Justiciariis in Banco, vel coram ipso Rege Angliæ, in itinere suo, teneri consueverunt, de cætero placitentur in Curia ipsius Regis Scotiæ, & Hæredum suorum, infra prædictas Terras, & ibi terminentur per Baillivos ipsorum Regis Scotiæ, & Hæredum suorum per returnum Brevis ipsius Regis Angliæ, & Hæredum suorum, quod Vicecomites ipsorum eisdem Baillivis habere facient; si placita illa ibi, per Legem Angliæ, teneri & terminari possint.

Et placita, quæ ibi coram prædictis Ballivis, per Legem Terræ terminari non poterunt, coram Justiciariis Domini Regis Angliæ & Hæredum suorum itinerantibus, ad primas assisas infra Comitatus, in quibus Terræ illæ fuerint, teneantur & terminentur in primo adventu ipsorum Justiciariorum, priusquam aliqua alia placita teneantur, secundum quod justum fuerit; præsente Senescallo Regis Scotiæ, & assidente tanquam Justiciario ad illa placita tenenda; ita quod Ballivi, vel homines ipsius Regis Scotiæ, de prædictis Terris, pro nulla summonitione, vel aliquo placito exeant Comitatus in quibus prædictæ Terræ fuerint.

Siqua vero Terra assignata fuerit dicto Regi Scotiæ, de prædictis ducentis libratis Terræ, infra metas Forestæ, nullus Forestarius Regis Angliæ intrabit eandem Terram ipsius Regis Scotiæ ad manducandum, vel hospitandum, vel aliquid aliud exigendum, nisi tantum pro attachiamentis faciendis de placitis, ad Forestam spectantibus; & hoc per visum Ballivi ipsius Regis Scotiæ, si requisitus interesse voluerit.

Placita vero Coronæ, cum in prædictis Terris emerserint, attachientur per Ballivum & Coronatores Regis Angliæ, præsente Ballivo Regis Scotiæ, si requisitus venire voluerit; & placitentur & terminentur eadem placita coram Justiciariis itinerantibus & prædicto Senescallo ad primam assisam, sicut prædictum est.

De aliis placitis, ubi si aliquis hominum suorum de prædictis Terris convictus fuerit de felonia, post judicium factum fiat justitia per Ballivos & homines ipsorum Regis Scotiæ & Hæredum suorum; ita tamen quod non licebit dictis Regi Scotiæ vel Hæredibus suis remittere alicui judicato pœnam ei debitam secundum Legem Terræ: Nec Hæredibus dampnatorum Terram, per feloniam perditam, reddere, nec etiam amerciamenta remittere hiis, qui amerciati fuerint pro quocunque forisfacto.

Omnia etiam amerciamenta, & escaetæ, & proventus de prædictis Terris, tàm de anno & die dicti Regis Angliæ & Hæredum suorum, tàm de Terris per feloniam forisfactis, quàm de omnibus aliis exitibus, tàm de placitis Forestæ, quàm de omnibus aliis placitis, homines prædictarum Terrarum contingentibus, remaneant ipsis Regi Scotiæ & Hæredibus suis imperpetuum; &, si forte contingat aliquo tempore ipsos Regem Scotiæ vel Hæredes suos implacitari de prædictis Terris, vel de aliqua parte earumdem, dictus Rex Angliæ, & Hæredes sui, easdem Terras, sicut illas ei dedit, ipsis Regi Scotiæ & Hæredibus suis warantizabit & defendet inperpetuum.

Ita quod, propter illud placitum, non oportebit ipsos Regem Scotiæ & Hæredes suos ad Curiam Regis Angliæ accedere, ut inde alicui respondeant.

Et dictus Rex Scotiæ fecit dicto Henrico Regi Angliæ homagium suum de prædictis Terris, & fidelitatem ei juravit.

Scripta vero, vel Instrumenta super prædictis Maritagiis, & Conventionibus a prædicto Rege Johanne quondam Rege Angliæ, sive a prædicto Henrico Rege Angliæ, & a prædicto W. quondam Rege Scotiæ vel a prædicto Alexandro Rege Scotiæ confecta, debent hinc inde restitui; eo salvo quod, si in prædictis ipsis Scriptis, vel Instrumentis aliqua Capitula, negotium præsens non tangentia, inveniantur, quæ alterutrius Regum utilitatem *continent, debent prædicta Capitula per utriusque Regum Litteras innovari: Similiter autem si quæ Cartæ super prædictis Comitatibus poterunt inveniri, Regi Angliæ restituentur.

* Peut-être, contingant.

Et si forte, in posterum, aliqua Instrumenta inveniantur de prædictis Comitatibus & Conventionibus, quæ non fuerint restituta, viribus careant, & pro nullis habeantur.

Hanc

ANNO 1237. Hanc autem Conventionem, fideliter tenendam inperpetuum, prædictus Rex Angliæ fecit in animam suam jurare W. Comitem Warennæ: Et dictus Rex Scotiæ similiter in animam suam fecit jurare Walterum Cumyn, Comitem de Meneteth.

Et præterea idem Rex Scotiæ fecit Comitem Malcolm. Comitem de Meneteth, Walterum Filium Anani, Walterum Clifard, Bern. Fraser, Henricum de Baillol, Gilbertum Marescallum Comitem Penbr. H. Comitem Hereford. David Cumyn, David Marescallum, Thomam Filium Ranulfi, Willielmum de Port. Johannem de Baillol, & Henricum de Hasting, jurare de Pace ista tenenda in forma Litterarum patentium, quas ipsi Regi Angliæ inde fecerunt.

Præterea idem Rex Scotiæ, & Barones prædicti jurati posuerunt se Jurisdictioni Domini Papæ, sub hac formâ, quod, si dictus Rex Scotiæ, vel dicti Barones sui, aliquo tempore contra prædictum juramentum suum venirent, debent super hoc a Domino Papa Canonice coerceri: Propter quod etiam debent ipse Rex Scotiæ & Barones prædicti Domino Papæ litteratorie significare, ut hanc Jurisdictionem alicui Suffraganeorum Cantuariensis Archiepiscopi de consensu Partium committat.

Ad majorem etiam hujus Pacis securitatem facta est hæc Carta inter dictos Reges, in modum Cirographi; ita quod uterque illorum alterius Parti Sigillum suum apposuit.

Hiis Testibus Venerabilibus Patribus,

W. Eborum Archiepiscopo,
R. Cycestrensi Domini Regis Angliæ Cancellario,
W. Carleolensi,
W. Wigorniensi, &
W. de Glasgu Cancellario præfati Regis Scotiæ Episcopis,
W. Electo Valent:
R. Comite Pictaviæ & Cornubiæ,
W. Comite Warennæ,
J. Comite Lincolniæ Constabulario Cestriæ,
W. Comite Albemarliæ,
R. Comite Wintoniæ,
S. de Monteforti,
G. Marescallo Comite Pembr.
Comiti Patricio,
Comite de Strathern,
Comite de Linenath,
Comite de Anegus,
Comite de Mar,
Comite de Atthol,
Comite de Ros,
Willielmo Lungespey,
Radulpho de Thaeny,
W. de Ros,
R. de Ros,
W. de Ferrariis.
R. Bertram,
H. Painel,
G. de Umframvill,
Amauricio de Sancto Amaudo,
P. de Malo Lacu,
Magistro Petro de Burdegal. &
Magistro Att Clericis Domini Legati,
Johanne Filio Galfridi,
Hugone de Vivon,
Stephano de Sedgrave,
W. de Lanc,
W. de Say,
Richardo de Gray,
Thoma de Furnivall,
Johanne de Lexinton,
Johanne de Plesseto,
Bartho. Peche,
Willielmo Gernemue,
Richardo Filio Hugonis, & aliis.

XXXIII.

1248. 8. Juill. *Pactum Pacis inter* PHILIPPUM *Flandriæ &* FLORENTIUM *Hollandiæ Comites confirmatum à* WILLELMO *Romanorum Rege electo. Actum Brugis feria post Octavas Apostolorum Petri & Pauli Anno* 1248. [Thesaurus novus Anecdotorum, Tom. I. Col. 1035. *Ex Hasnoniensi Cartario Dominorum de* Avesnis.]

ANNO 1248. EGO WILLELMUS Dei gratia in Regem Romanorum electus, semper Augustus, & Comes Hollandiæ, notum facio omnibus tam futuris quam præsentibus, quod Conventionem illam & formam Pacis, quæ facta est inter bonæ memoriæ PHILIPPUM Comitem Flandriæ proavum meum & Comitem Hollandiæ, sicut continetur in authentico Scripto eorum, ratam habeo, & eam me firmiter & bona fide observaturum promitto. Cujus quidem Conventionis & Pacis tenor is est.

PHILIPPUS Comes Flandriæ, FLORENTIUS Comes Hollandiæ tam præsentibus quam futuris in perpetuum. Ex culpa F. Comitis Hollandiæ orta est discordia inter me & ipsum, quæ in tantum excrevit, quod omnis Terra quam de me in Feodum tenebat judicio Baronum meorum, videlicet Parium ipsius Comitis Hollandiæ ei abjudicata fuit, cujus intercessores & mediatores Pater meus Comes TH. & Frater meus MATTHÆUS Comes Boloniæ, Comes de *Ghelre*, & Comes de *Cleve*, ad hunc finem provexerunt rem, quod eum per Conventiones quæ subscriptæ sunt mecum composuerunt, quas idcirco dignum duximus Cedulæ præsenti inscribere, ne in posterum deleantur oblivione. Sunt autem hæ Conventiones.

Quicumque Obsides inter *Sceled* & *Hedinezie* accepti fuerint, Brugis sub custodia Comitis Flandriæ erunt, nec aliquem eorum Comiti Hollandiæ per Fidejussionem reddent, nisi voluerit.

Nullum verò duellum inter homines prædictæ Terræ, nisi Brugis, fiet.

Quicquid pecuniæ in Terra præfata acquisitum fuerit, inter Comites æquè dividetur.

Si quis autem pro excessu suo, Hereditatem, vel Terram suam perdiderit, æquè inter se Comites partientur, vel ad proficuum eorum per utrumque locabitur.

Nec minus Comes Hollandiæ, & homines universæ Terræ ipsius, Pacem firmam & integram servabunt absque dolo omnibus hominibus Comitis Flandriæ.

De quacumque Terra Comitis Hollandiæ spoliati fuerint homines Comitis Flandriæ, inhabitantes eam primam prædam solvent, spoliatorem de Terra expellent. Si autem non expulerint, quicquid spoliator posteà rapinæ vel mali fecerit, totum solvent.

Qui autem expulsum receperit, ut dictum est, quicquid posteà prædator forefecerit, pœnam & damnum pro eo subibit.

Si homines prædicti solvere noluerint, Comes Hollandiæ pro eis solvet.

Si cuiquam rapina imputata fuerit, & ille negaverit; qualiter terminetur, sub arbitrio Comitum erit. Quòd si terminare non poterunt, sex personæ probatæ & spectatæ in veritate ex utraque parte Comitum eligentur, quarum judicio, secundum inquisitam veritatem, res terminabitur. Si verò prædictæ personæ inter se non consenserint, quicumque Comitum in aliquem in veritate rapinam illam, vel damnum factum dixerit, ille sine contradictione solvet.

Vectigalia hactenus accepta, quæ conductus vocant, à transeuntibus Flandrensibus Comes Hollandiæ nullomodo accipiet, nec quod in omni Comitatu suo ab aliquo accipiantur, patietur.

Quicquid autem ablatum fuerit, sive vectigal, sive rapina, sive exactio, sive conductus, sive petitio vocetur, totum Comes Hollandiæ solvet.

Sanè ad præmemorata statuimus pertinere, quod neuter Comitum in sæpedicta Terra Munitionem faciet, nec factam emet, nec in perpetuum habere debet, nec aliquis hominum eorum in prædicta Terra ab eis feodabitur, ut in illo ædificio Munitio ædificetur, nec de manu alicujus possidentis Hereditatem accipient, ut postmodum ei in Feodum reddant.

Præterea supradictis statuimus addere, quod si quis Mercatorum Comitis Flandriæ per Terram Comitis Hollandiæ transierit, & aliquis eum de debito aliquo impetierit, Mercator transiens, si debitum negaverit, in Navi sua ne moram faciat juramentum impetenti faciens, sine reprehensione sola manu se purgabit. Quòd si impetens accipere noluerit, in Oppidum, vel in Villam in qua Mercator manet, eum sequetur, & judicio Scabinorum illius Oppidi vel Villæ causa inter eos terminabitur. Si verò impetens Mercatorem super hoc detinuerit, & retardatio in damnum pervenerit, Comes Hollandiæ totum damnum Mercatori restituet, vel restitui faciet

Supradictas verò Conventiones jurejurando confirmavit, tactis Sacro-sanctis reliquiis, se servaturum Comes Hollandiæ Comiti Flandriæ, & Successores Comitis Hollandiæ Successoribus Comitis Flandriæ idem facient,

ANNO 1248. faciènt, si desiderat Feodum suum ab eis obtinere, super qua observatione Comes Hollandiæ homines suos quoscumque. Comes Flandriæ elegit, Fidejussores dedit, quod juramento etiam confirmaverunt.

Si verò supradicta Comes Hollandiæ infregerit, & submonitus infra sex septimanas correcturus forefacta, nisi impedimentum manifestum & absque dolo obstiterit, scilicet infirmitas corporis, vel tempestas aëris, vel servitium Imperatoris, de quo liberatus statim, occasione omni remota, venire contemserit, tota Terra, quam ipse à Comite in Flandria in Feodo tenet, cum suis Munitionibus, absque retractatione placiti, sicut ante Conventiones adjudicata fuit Comiti Hollandiæ, libera Comiti Flandriæ remanebit.

Homines verò Comitis Hollandiæ Imperio & servitio Comitis Flandriæ per omnia se subjicient, & à Domini sui servitio se subtrahent, & eâ fidelitate Comiti Flandriæ servient, quâ, si omnia sua de eo tenerent, ei servire deberent, donec Comiti Flandriæ per omnia satisfecerit. Si autem satisfacere contemserit, homines Comitis Hollandiæ ad supradicta observanda juramento constricti, dabunt mille Marchas Argenti probati Comiti Flandriæ, ad quas etiam persolvendas juramento sunt obligati.

Supradictam verò Conventionum depactionem quotiens Dominus Comes Flandriæ innovare voluerit, sæpedictus Comes Hollandiæ, cum omnibus hominibus suis, quos Comes Flandriæ habere voluerit, veniet, & innovationem omnium Conventionum faciet. Si autem Comes Hollandiæ non poterit adducere omnes quos Comes Flandriæ voluerit habere, Comes Flandriæ mittet Nuntium sub conductu Comitis Hollandiæ, & juramentum facient, Nuntio præsente, quod in præsentia Comitis Flandriæ debent facere.

Ut autem hoc ratum & inconvulsum in perpetuum permaneat, Sigillorum nostrorum auctoritate corroboravimus, & testes idoneos qui interfuerunt subscribi fecimus. Sunt autem hæc eorum nomina: MATTHÆUS Comes Boloniæ, WALTERUS de Aine, EUSTATIUS Camerarius Flandriæ, RASSO de Gavere, CONO Brugensis Castellanus, ROGERUS Curtracensis Castellanus, WALTERUS de Lochris, SYGERUS de Sumevinghem, HENRICUS de Morsella, BALDUINUS de Praath, WALTERUS Gonela, GILLEBERTUS de Brugis, HERBERTUS de Furn, EUSTATIUS de Malinis, GILLEBERTUS de Nivella, WILHELMUS de Domo, BALDUINUS de Victa, GOCEWINUS Craucas, OLIVERIUS de Maclinis, WALTERUS de Rolinghem, RENALDUS de Aria.

Qui autem subsequuntur, sunt fidejussores Comitis Hollandiæ, & testes rei actæ.

THEODERICUS de Altena, FLORENTIUS de Vorne, ISBRANDUS de Harlhem, GERARDUS de Halhem, SYMON Galo, THEODERICUS Persin, ALBERTUS Baniard, SCOLTETUS, WIGERUS de Riswic, HUGO de Vorne, CASTIN de Wicela, WILHELMUS de Wicela, BERWOLDUS de Ekmunde, ELMAND Castellanus de Lerchem, CHRISTANTIUS Dapifer, ERNESTUS Pincerna, WILHELMUS Guls, LEDOLPHUS puer, DANIEL de Rodenrise, RENERUS senex, MAURINUS de Monasterio, VOLPERTUS de Lecce, BERTOLPHUS de Paindrecd, JACOBUS de Dusna.

Actum Brugis feriâ III. post Dominicam *Reminiscere*, in domo Præpositi Brugensis, anno Dominicæ Incarnationis MCXLVII. feliciter.

Hæc eadem verò approbarunt & confirmarunt, LUDOVICUS Comes de Loës & de Hollandia, WILHELMUS Comes Hollandiæ FLORENTII Comitis Hollandiæ filius avus meus, bonæ memoriæ FLORENTIUS Pater meus, prout in eorum Litteris continetur.

Omnia igitur subscripta, sicut præmissum est, approbo & confirmo, hoc salvo quod, prout concessum fuit à FERNANDO Comite Flandriæ Patri meo, nobilis Domina M. Comitissa Flandriæ, Obsides Pacis, quos ipsa habebit de Zelandia mihi recredet per Litteras meas Patentes, si quos voluerim, vel ipsi Obsides fidejussores insitos constituent, vel penes ipsam remanebunt.

Ut autem hæc omnia rata & inconcussa in perpetuum permaneant, Sigilli mei auctoritate præsentem paginam corroboravi.

Actum Brugis feria post octavas Apostolorum Petri & Pauli, anno Domini MCCXLVIII.

XXXIV.

ANNO 1254. 31. Mars

Confœderatio inter HENRICUM *Regem Angliæ &* ALFONSUM *Regem Castellæ contra quosvis inimicos inita. Dat. apud Toletum pridie Kal. Aprilis Anno* 1254. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 503.]

1. NOverint universi, præsentem paginam inspecturi, quod nos Frater Lupus, Dei gratia, Marochitanæn. Episcopus, & Garsias Martini, Procuratores & solempnes Nuncii illustris Regis Castellæ, Toleti, Legionis, Galletiæ, Sibilliæ, Cordubiæ, Murciæ, & Jahennæ, Litteras dicti Domini R. recepimus in hæc verba.

ALFONSUS, Dei gratia, Rex Castellæ, Toleti, Legion. Galletiæ, Sibilliæ, Murciæ, & Jahennæ, omnibus præsentes Litteras visuris & auditeris, salutem.

Noveritis nos fecisse, constituisse, & ordinasse Procuratores nostros, & solempnes Nuncios, venerabilem in Christo Patrem, fratrem Lupum, Dei gratia, Marochitan. Episcopum, & nobilem virum Garsiam Martini de Toleto, ad tractandum de Pace, & ad firmandum eandem inter illustrem Principem Henricum Regem Angliæ & suos Hæredes ex una parte; & nos & Hæredes nostros ex altera: gratum & firmum habituri quicquid per eosdem Nuncios firmatum fuerit, vel etiam ordinatum;

Dantes eisdem plenariam & liberam potestatem tractandi Pacem, & firmandi eam, ut dictum est, & jurandi in animam nostram, & obligandi, per juramentum, nos & Hæredes nostros, si viderint expedire, ad servanda omnia quæ iidem Nuncii super præmissis duxerint pro nobis & Hæredibus nostris ordinanda, & etiam promittenda.

In cujus rei testimonium has Litteras nostras fieri fecimus patentes.

Dat. apud Toletum. Kal. Aprilis, Æra millesima ducentesima nonagesima secunda.

Harum igitur auctoritate Litterarum, pro prædicto Domino nostro Rege Castellæ & Legion. & Hæredibus suis, inivimus fœdus perpetuæ amicitiæ cum Domino Henrico, Dei gratia, illustri Rege Angliæ, Domino Hiberniæ, Duce Normanniæ & Aquitanniæ, & Comite Andegaviæ, & Hæredibus suis, isto modo.

2. Quod idem Dominus Rex Castellæ & Legionis, & Hæredes sui, ab hac hora, in antea, sint amici, & inprisii prædicti Regis Angliæ, & Hæredum suorum, contra omnes homines de Mundo imperpetuum; ita quidem quod idem Dominus noster Rex Castellæ & Legionis, & Hæredes sui juvabunt eundem Regem Angliæ, & Hæredes suos, bona fide, cum toto posse, contra omnes homines de mundo; salva fide Ecclesiæ Romanæ.

3. Dimittimus etiam, & quitamus, pro prædicto Domino nostro Rege Castellæ & Legion. & Hæredibus suis, Domino Henrico illustri Regi Angliæ, & suis Hæredibus, sicut melius & sanius intelligi potest, quicquid juris vel quasi habet, vel habere debet Dominus Rex Castellæ & Legion. & Hæredes sui, in tota Vascosnia, vel in parte, in Terris, possessionibus, hominibus, juribus vel quasi, Dominiis vel quasi, actionibus, & rebus aliis, ratione donationis, quam fecit, vel fecisse dicitur Dominus Henricus quondam Rex Angliæ, & Alienora uxor sua, Alianoræ filiæ suæ, & bonæ memoriæ Domino Alfonso Regi Castellæ:

4. Et quicquid juris, vel quasi, ibidem idem Dominus Rex Castellæ & Legionis habet, vel habere debet, vel Hæredes sui per successionem supradictorum; vel per collationem Regis Richardi, seu Regis Johannis; vel per collationem ipsi vel alii, cujus jus ad ipsum pertineat, factam a Regina Berengaria, filia Alfonsi Regis & Reginæ Alianoræ: Et omnes Cartas, quas idem Dominus Rex Castellæ & Legion. habet, super hoc, a prædictis, vel aliquo eorum, promittimus bona fide, pro dicto Domino nostro Rege Castellæ & Legion. & Hæredibus suis, dicto Regi Angliæ & Hæredibus suis restituere, vel delere: Et, si inventæ fuerint ex hac hora ulterius, concedimus quod sint vacuæ & cassæ.

5. Et hoc facimus propter multas bonas rationes, & multa alia, quæ præfatus Rex Angliæ prædicto Domino nostro Regi Castellæ & Legion. concessit per se, & Procuratores suos, & solempnes Nuncios, Petrum, Dei gratia, Herefordén. Episcopum, & Johannem Maun-

ANNO 1254. feil Beverlacensem Præpositum, prout continetur in Scriptis eorum, Sigillis eorumdem sigillatis.

6. Nos vero, supradicti Frater Lupus Episcopus, & Garsias Martini, Procuratores & Nuncii prænominati Domini Regis Castellæ & Legionis, juravimus, in animam ejusdem Domini Regis Castellæ & Legionis, quod idem Rex, & Hæredes sui universa, & singula, superius adnotata, bene, & integre, & fideliter imperpetuum observabunt.

In cujus rei testimonium præsentem Cartam, Sigillis nostris appendentibus præmunitam, sæpefato Domino Regi Angliæ duximus concedendam.

Facta apud Toletum Pridie Kalen. Aprilis, Æra millesima ducentesima nonagesima secunda.

XXXV.

20. Avr. *Alia Confœderatio inter* HENRICUM III. *Regem Angliæ &* ALFONSUM *Regem Castellæ conclusa. Dat.* 12. *Kal. Maii anno* 1254. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 507.]

NOverint universi, præsentes Literas inspecturi, & audituri, quod nos Henricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitan. & Comes Andegaviæ inimus Fœdus perpetuæ amicitiæ cum karissimo consanguineo nostro Domino Alfonso, Dei gratia, Rege Castellæ & Legionis, pro nobis, Hæredibus & Successoribus nostris isto modo, quod nos, & Hæredes, & Successores nostri ab hac horâ in antea simus amici & imprisii prædicti Regis Castellæ & Legionis & Hæredum & Successorum suorum contra omnes homines de mundo imperpetuum; ita quidem quod nos & Hæredes & Successores nostri juvabimus eundem Regem Castellæ & Hæredes & Successores suos, cum toto posse nostro, bona fide, sine fraude & sine dolo, contra omnes homines de mundo, salva fide Ecclesiæ Romanæ.

Concedimus etiam quod Edwardus primogenitus & Hæres noster veniat apud Burg. suscepturus Cingulum Militiæ a prefato Rege Castellæ & Legionis, usque Festum Sancti Edwardi proximo venturum, quod erit in quindena Sancti Michaelis.

Concedimus etiam quod mittamus eundem Edwardum ad Guerram Navarræ cum magna potentia in auxilium præfati Regis Castellæ & Legionis, quod cum cruce signati simus ad Guerram ipsam venire personaliter non valemus & si forsan præfatus Edwardus, aliquo justo & evidenti impedimento detentus, ad Guerram Navar. in auxilium præfati Regis Castellæ & Legionis personaliter venire non potuerit, quod mittat Senescallum suum simili modo: & si forsan durante Guerra impedimentum cessare contigerit, idem Edwardus ad Guerram prædictam personaliter venire teneatur; & in Pace & in Guerra Navarræ remaneant nobis & Hæredibus nostris Castra, Villæ, & Terræ, quas occupaverunt & abstulerunt nobis & Progenitoribus nostris Reges Navarræ.

Promittimus etiam & concedimus quod demus operam quam poterimus bona fide erga Dominum Papam ad convertend. exercitum Crucesignatorum nostrorum ad partes Affricanas; & si hoc per nos seu per nostros poterimus impetrare, vel dictus Rex Castellæ & Legionis per se vel per alios hoc idem poterit obtinere, vel per quemcumque alium fuerit impetratum, quod eamus cum prædicto exercitu Crucesignatorum ad partes prænominatas in societate prædicti Regis Castellæ & Legionis: & quicquid de immobilibus, videlicet de Civitatibus, Villis, Castris, Possessionibus Terris, & Hæreditatibus aliis lucrati fuerimus in dictis partibus, inter nos & prædictum Regem Castellæ & Legionis æqualiter dividatur.

Concedimus etiam quod omnia dampna quæ illata fuerint Gastoni, Baronibus, Militibus & aliis de Vasconia causa prædicti Regis Castellæ & Legionis, à tempore quo idem Gasto recepit Militiam à prænominato Rege Castellæ & Legionis, & fuit ejus Vassallus, sive in Castris, sive in Hæreditatibus, sive in aliis rebus, quod omnia ad rogatum Domini Regis Castellæ & Legionis restituamus, & melioremus eisdem, & parcamus eis de querimoniis omnibus quas habemus de eis & si aliqui illorum de Vasconia aliquid habeant sive de Castris sive de Villis, sive de Terris, sive de aliis rebus, quæ debent esse nostra vel Edwardi filii nostri, vel ad nos pertineant, quod statim nobis ea restituant vel Edwardo filio nostro. In aliis causis quod stent judicio Curiæ nostræ secundum quod consuevit judicari cum Curia Vasconiæ; & si ipsi noluerint vel non potuerint judicium sustinere, dictus Rex Castellæ debet rogare pro eis sicut amicus rogat amicum, & nos faciemus pro dicto Rege Castellæ & Legionis tanquam pro amico. ANNO 1254.

Concedimus etiam quod faciemus cum consilio dicti Regis Castellæ & Legionis in facto Gastonis quoad Senescal. Vasconiæ, similiter & de facto Vicecom. Lemovic. quod faciamus prout videbitur honestum.

Concedimus etiam quod demus Filiam nostram præfato Regi Castellæ & Legionis, maritandam uni ex Fratribus suis germanis cui voluerit; dummodo idem Rex Castellæ & Legionis det eidem Fratri suo tales divitias ex quibus possit illam honorifice dotare & sustentare, secundum quod decebit Filiam Regis, & hoc debet fieri infra annum.

Et hæc omnia facimus & promittimus nos facturos pro nobis & Hæredibus & Successoribus nostris, propter multas rationes bonas & multa alia, quæ illustris Rex Castellæ & Legionis prædictus Consanguineus noster per se & Procuratores & Nuncios suos solempnes, Fratrem Lupum, Dei gratia, Marrochitan. Episcopum & Garsiam Martini de Toleto, Militem ejusdem Regis Castellæ & Legionis, nobis & Hæredibus & Successoribus nostris concessit prout continetur in Scriptis, Sigillis eorundem sigillatis.

Nos autem, tactis Sacrosanctis Evangeliis, pro nobis & Hæredibus & Successoribus nostris præstamus corporaliter Sacramentum universa & singula, sicut superius sunt annotata, bene & integre & fideliter imperpetuum observare; & si forte aliquo tempore contraveniremus, quod non est intentionis nec erit, maledictionem Dei & pœnam perjurii incurramus.

In cujus rei testimonium presentem Cartam Sigillis nostris quo utimur in Vascon. & Sigillo majori quo utimur in Anglia, appendentibus communitam, præfato Regi Castellæ & Legionis & Hæredibus & Successoribus suis duximus concedendam.

Facta 12. Kal. Maii anno Incarnationis Dominicæ 1254.

XXXVI.

Bulla Papæ ALEXANDRI III. *qua Regnum Siciliæ* EDMUNDO *Filio* HENRICI III. *Regis Angliæ tanquam Feudum confert. Dat. Neapoli quinto Idus Aprilis Anno* 1255. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 893.] 1255. 9. Avril.

ALEXANDER Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo Filio Edmundo Illustri Regi Siciliæ, Nato Carissimi in Christo Filii nostri Regis Angliæ Illustris, Salutem & Apostolicam benedictionem.

Assueta Sedis Apostolicæ circumspectio, habens in sua liberalitate providentiæ studium, attente propensat quibus dexteram aperiat largitatis, ut ampliori erga illos munificentia exuberet qui potioribus circa eam fulgere meritis dinoscuntur. Unde, quia semper inclitum genus tuum puritate fidei, devotionis sinceritate, sedulique prosecutione servitii erga Romanam Ecclesiam Matrem suam excellenter effulsit; Idcirco ipsa, quæ prompta in gratia, in dono benivola, copiosa in premio, & in retributione magnifica invenitur, majoribus genus ipsum cupit ampliare beneficiis, & altioribus honoribus sublimare; ut quanto habundantius de materni dulcedine uberis auxerit, tanto in ipsius matris beneplacitis vehementius delectetur.

Sane dilectus Filius Magister Albertus, Notarius noster, Apostolicæ Sedis Legatus, tibi & Hæredibus tuis, sicut ex parte tua nobis relatum extitit, Regnum Sciciliæ ac totam Terram, quæ est citra Farum usque ad confinia Terrarum Ecclesiæ Romanæ, cum omnibus Juribus, honoribus, districtibus, & pertinentiis suis (excepta Civitate Beneventanâ, cum ipsius Juribus & pertinentiis universis) in Feudum, de speciali auctoritate ac mandato felicis recordationis Innocentii Papæ quarti Prædecessoris nostri, concessit, salvis Libertatibus & Immunitatibus Ecclesiarum prædictorum Regni & Terræ tàm in electionibus quàm in aliis spectantibus ad eadem.

Idem vero Prædecessor, ut asseris, concessionem hujusmodi, supplendo defectum, siquis in ea fuerat, de plenitudine potestatis, authoritate Apostolica confirmavit

ANNO 1255.

firmavit tibi, Regnum & Terram præfata in Feudum de novo concedens, prout in ipsius Litteris plenius dicitur contineri.

Nos itaque, tuis supplicationibus inclinati, concessionem, & confirmationem hujusmodi, sub conditionibus infrascriptis ratas & gratas habentes, ipsas de Fratrum nostrorum approbamus consilio & assensu, & sub eisdem conditionibus illas auctoritate Apostolica innovantes, Regnum & Terram prædicta, cum omnibus Juribus & pertinentiis suis, de Fratrum ipsorum consensu, tibi & Hæredibus tuis utriusque Sexûs in Feudum, sub eisdem conditionibus, perpetuo concedimus, & etiam confirmamus.

Conditiones autem sunt istæ; quod tu & Hæredes tui Regnum & Terram præfata nullatenus dividetis, sed semper illa unus tantum, sub ipsis conditionibus, immediate ac in capite ab Ecclesia Romana tenebit; & tàm tu, quàm ipsi Hæredes nobis & Successoribus nostris, Canonicè intrantibus, ac Ecclesiæ Romanæ fidelitatis præstabitis Sacramentum, & Ligium homagium facietis, secundum formam inferiùs annotatam; & singulis ipsis Successoribus & eidem Romanæ Ecclesiæ renovabitis tàm ipsum Homagium, quàm hujusmodi Sacramentum.

Quolibet vero Anno in Festo beatorum Petri & Pauli Apostolorum, vel infra ipsius Festi Octavas, ubicumque Romanus Pontifex fuerit, tu tuique Hæredes pro prædictis Regno & Terra duo milia Unciarum boni & puri Auri de Tarenis, ad pondus Romanum censûs nomine, Romanæ Ecclesiæ persolvetis.

Quandocumque autem Romanus Pontifex, qui pro tempore fuerit, asseruerit Ecclesiam indigere, tu & Hæredes tui, pro præfatis Regno & Terra, requisiti ab eo, ad Urbem in Patrimonium beati Petri & Ecclesiæ, in Ducatum Spoletan. in Marchiam Anconitan. & in omnes alias Terras Ecclesiæ per Ytaliam, trecentos milites, equis & armis bene & decenter paratos & munitos, in obsequium & subsidium ipsius Ecclesiæ transmittetis per tres Menses integros, in vestris sumptibus & stipendiis, semel tamen in Anno in servitio ejusdem Ecclesiæ moraturos; Mensibus ipsis a die, quo iidem Milites dictum Regnum egressi fuerint, per vulgares dietas & solitas computandis.

Omnes quoque Ecclesiæ de Regno & Terra prædictis, tam Cathedrales, quam aliæ, regulares & seculares, nec non & universæ Ecclesiasticæ personæ illis Libertatibus & Immunitatibus omnino gaudebunt, quæ ipsis competunt secundum Canonicas Sanctiones; ita quod circa easdem Ecclesias & personas, tàm in faciendis provisionibus & electionibus confirmandis, quàm omnibus aliis, Romanus Pontifex & Romana Ecclesia jurisdictionem & auctoritatem omnimodam libere exercebunt; salvo tibi tuisque Hæredibus jure patronatûs, siquod Reges Siciliæ, seu ejusdem Regni & Terræ Domini hactenus in aliqua vel aliquibus Ecclesiarum ipsarum consueverunt habere; in tantum tamen in quantum Ecclesiarum Patronis in hac parte Canonica Instituta concedunt.

Universæ insuper Ecclesiæ de præfatis Regno & Terra, tàm Regulares, quàm Seculares, de plano ad omnia bona immobilia, ipsis ablata seu occupata ab aliis, in quorum possessione ipsas fuisse constabit, restituentur ad pleunm: super aliis verò, de quorum possessione non statim constare poterit, fiet eis, absque difficultate ac dilatione, justitiæ complementum.

Porro tu & singuli Hæredes tui nobis & singulis Successoribus nostris & Ecclesiæ Romanæ, quando juramentum præstabitis fidelitatis, jurabitis vos ad hæc specialiter obligatos, quod nunquam per vos, vel per alios, seu quocumque modo procurabitis ut in Regem vel Imperatorem eligamini Romanorum: Et, si electionem ad Imperium de vobis celebrari contigerit, nullum hujusmodi electioni assensum præstabitis, nec intromittetis vos de regimine Imperii ullo modo: Quod, si tu, vel aliquis Hæredum ipsorum, studentibus vel procurantibus vobis, ad Imperium electi fueritis, & præbueritis assensum electioni taliter factæ de vobis, si hoc verum & manifestum fuerit; vel, si post talem electionem & consensum de Imperii regimine vos manifeste intromiseritis, eo ipso a jure prædictorum Regni & Terræ cadatis ex toto, ipsaque penitus amittatis. Si autem electioni factæ, non procurantibus, aut etiam procurantibus vobis, consenseritis; &, ut huic electioni vel juri renuntietis omnino, & quod de Imperio vos nequaquam intromittatis, admoniti, infra quatuor Mensium spatium post monitionem hujusmodi, tali juri non renuntiaveritis, vel de ipso Imperio vos intromiseritis quoquo modo, ex hoc ipso * suis præmissis Regno & Terrâ & eorum prorsus Jure privati: Si verò, ad te vel ipsos Hæredes non poterit commode talis monitio pervenire, super quo utique impedimento, videlicet, quod moneri commode non possitis, credetur & stabitur assertioni Romani Pontificis sive dicto, sufficiet pro ea publica super hoc ipsius Romani Pontificis monitio & sollempnis; ita quod si infra sex Menses post illam non renuntiaveritis, vel de Imperio vos quomodolibet intromiseritis, ex hoc ab omni Jure prædictorum Regni & Terræ cadatis; Cæterum, si contigerit aliquem de tuis Hæredibus, qui deberet in Regno & Terra prædictis de Jure succedere, in Romanorum Imperatorem eligi vel assumi, nullatenus possessionem eorundem Regni & Terræ nanciscatur vel habeat, nec se de illorum curâ, Dominio, vel regimine per se vel per alios aliquatenus intromittat, nisi prius Imperio, & omni Juri sibi competenti in illo, prorsus renuntiet, & ipsius Imperii regimen, nec de Jure illud nec de facto gerens vel retinens, omnino dimittat, nullo unquam ipsum tempore resumpturus, alioquin cadat ab omni successione ac Jure quæ in eisdem Regno & Terra sibi competeret ipso facto, ita quod Regnum & Terra præfata ad Romanam Ecclesiam ejusque dispositionem plene & liberè devolvantur.

* Prout-ante, fuis.

Si autem tu, aut aliquis tuorum Hæredum contra hæc veneritis, sitis eo ipso Excommunicationis sententia, quam exnunc proferimus, innodati, & insuper respersi & notati labe ac reatu perjurii maneatis; cum nostra perpetua & firma voluntas existat ut nunquam Regnum Siciliæ uniatur vel jungatur Imperio; videlicet, quod unus & idem & Romanorum Imperator & Siciliæ Rex existat.

Civitatem quoque Beneventan. cum omnibus Libertatibus, Immunitatibus, Privilegiis, Tenimentis, Districtibus, Juribus & pertinentiis suis Romana semper habebit sibique retinebit Ecclesia; & tu tuique Hæredes ad ipsius reædificationem & reparationem exhibebitis vos favorabiles, benivolos & benignos, & nullum in hoc prorsus impedimentum præstabitis, aut obstaculum apponetis. Incolis etiam ejusdem Civitatis & totius sui districtûs per te ac Hæredes ipsos fidantiæ remittentur; & renovabitis insuper eis Privilegia, cum super hoc ab Ecclesia vel ab ipsis fueritis requisiti; & in cunctis suis Libertatibus & Immunitatibus eadem plene conservabitur Civitas; ita quod Beneventan. per totum Siciliæ Regnum libere ire, morari valeant & redire, ac negotiationes & mercimonia exercere, nec eis aliqua specialis servitus imponetur. Silvas etiam, lapides, arenam seu puteolanam, aliaque materialia, & quæque necessaria ad reparationem Civitatis ejusdem, tu tuique Hæredes, ut citius & commodius reparari valeat, liberaliter exponetis.

Universi autem Comites, Barones & Nobiles, ac omnes Civitates, & specialiter Neapolitan. & Capuan. cunctaque Castra, Villæ ac alia loca de Regno & Terra prædictis, & omnes omnino Regnicolæ per te tuosque Hæredes in bono regentur statu, ipsisque boni usus, jura & bonæ consuetudines servabuntur.

Centum Milia verò librarum, quæ præfatus Prædecessor tibi, ad prosecutionem negotii ejusdem Regni, concedere vel mutuare promisit, ut dicitur, nobis & Ecclesiæ Romanæ, tuo & Hæredum tuorum nomine, omnino dimittes, faciendo pactum & sufficientem cautelam de illis a te vel ipsis Hæredibus ulterius non petendis.

Verùm Carissimus in Christo filius noster Illustris Rex Angliæ Pater tuus tuo nomine nobis nostrisque Successoribus & Ecclesiæ Roman. pro præfatis Regno & Terra juramentum fidelitatis sub forma inferius contenta præstabit, & in manibus illius quem ad hoc specialiter distinamus nobis & ipsi Ecclesiæ pro te Ligium Homagium faciet, ac formam juramenti hujusmodi seriatim per suas Patentes Litteras sub suo Sigillo & tua Bulla aurea nobis mittet: Tu verò, cum ad ætatem quindecim annorum perveneris Juramentum & Homagium hujusmodi personaliter renovabis: forma autem Juramenti hoc est,

Ego, plenum & Ligium Vassallagium faciens Ecclesiæ Romanæ pro Regno Siciliæ & tota Terra, quæ est citra Farum usque ad confinia terrarum ipsius Ecclesiæ, excepta Civitate Beneventan. cum ipsius Juribus & pertinentiis universis, ab hac hora in antea fidelis & obediens ero beato Petro & Domino meo Papæ Alexandro, suisque Successoribus Canonicè intrantibus, Sanctæque Apostolicæ Roman. Ecclesiæ; non ero in consilio, aut consensu, vel facto ut vitam perdant, aut membrum, aut capiantur malâ captione: Consilium verò, quod michi credituri sunt per se, aut per Nuncios suos, sive per Litteras, ad eorum dampnum, me sciente, nemini pandam: Et, si scivero fieri, vel procurari, seu tractari aliquid, quod sit ad ipsorum dampnum,

ANNO 1255.

num, illud pro posse meo impediam; &, si impedire non possem, illud eis significare curabo; Papatum Roman. & regalia Sancti Petri tàm in Regno Siciliæ, quam alibi existentia, adjutor eis ero ad retinendum, & defendendum, ac recuperandum, & recuperata manutenendum contra omnem hominem; sic me Deus adjuvet & hæc Sancta Evangelia.

In optione quoque & beneplacito erit Romanæ Ecclesiæ vel te & Hæredes tuos vocare ad præstandum & faciendum personaliter Sacramentum fidelitatis & Ligium Homagium Romano Pontifici & eidem Ecclesiæ, dummodo ad hoc tibi & Hæredibus ipsis tutum locum statuant & assignent, vel aliquem Cardinalem ipsius Ecclesiæ, seu alium, qui vice Roman. Pontificis Sacramentum juxta formam, quæ superius est expressa, & homagium recipiat, destinare.

Cæterum Donationes, Concessiones, Confirmationes & Privilegia a prædicto Prædecessore vel a nobis cum Subscriptionibus fratrum nostrorum facta, dilectis Filiis, nobilibus Viris, Bertholdo, Oddoni & Lodowico, fratribus Marchionibus de Houmburch, firma ipsis, integra & illibata manebunt; iidemque tenebuntur in bono statu, & eis concessa sibi libertates, gratiæ, cæteraque alia servabuntur, ac omnia donata, confirmata & concessa eis a Sede Apostolica per te confirmabuntur ipsis, & de novo etiam per tua Privilegia concedentur, ac Privilegiorum Apostolicorum, quæ super hiis habent, confirmatio eis & de verbo ad verbum renovatio per te fiet.

Recti autem redditus horum omnium, (exceptis Senescalciâ ejusdem Regni, & ipsius Senescalciæ redditibus, in Apostolico Privilegio expressis, ac mille quingentis unciis auri annuis, eidem Bertholdo Marchioni quoad vixerit concessis) summam seu valentiam quatuor milium unciarum auri annis singulis non transcendant.

Nolumus tamen, si forte de hiis tanta summa prædictis Marchionibus non proveniat annuatim, quod occasione hujus expressionis possint aliquid petere ultra donata & confirmata hujusmodi vel concessa, pro quibus siquidem tibi & Hæredibus tuis ad servitia, in Apostolicis expressa Privilegiis, teneantur: eisdem etiam Marchionibus de dampnis de quibus ipsis satisfacere promisimus, nos ad hoc & Romanam Ecclesiam obligantes, satisfactionem, ad quam te obligabis, impendes.

De Donationibus verò & Concessionibus, ab eodem Prædecessore, vel a nobis de Fratrum nostrorum consilio factis, dilecto Filio Nobili Viro Comiti Casertan. simile per te fiet & servabitur; ita tamen quod redditus, ex hiis provenientes, duorum milium unciarum auri annuatim valentiam non excedant.

Sane prædictus Rex Angliæ Pater & dilectus Filius nobilis Vir Odowardus Frater tui, ac plures de Proceribus & Consiliariis ipsorum & tuis, jurabunt quod procurabunt pro posse, ac bona fide laborabunt & facient quod, postquam ad ætatem quindecim annorum perveneris, Juramentum fidelitatis pro prædictis Regno & Terra Roman. Pontifici & Ecclesiæ Romanæ præstabis, ac propter hoc Ligium & Homagium facies & jurabis, & servabis quæcumque supra, circa Articulos de Imperio continentur, & omnia præmissa, prout scripta sunt superius & expressa, concedes & approbabis, & acceptationem eorum, ac promissionem de servandis hiis omnibus renovabis. Et præfatus insuper Rex Pater tuus tuo nomine, ac tu etiam modo super horum omnium approbatione, acceptatione, concessione ac promissione de ipsis servandis, & de recognitione quod Regnum & Terram prædicta sub præfatis conditionibus recipitis & tenetis a Romana Ecclesia, facietis & concedetis nobis & ipsi Ecclesiæ Privilegia; & tu cum ad prædictam quindecim annorum ætatem veneris similia super hiis Privilegia iterato & de novo concedes. Et, si forte, quod absit, infra eandem ætatem decesseris, Hæres tuus hæc omnia, si minor quindecim annis extiterit, similiter faciet. Si vero major vel quindecim annorum fuerit infra sex Menses, post decessum tuum, ista peraget & complebit; quia quæ in hiis, circa te, supra & infra dicimus, circa tuum etiam Hæredem intendimus & volumus esse dicta. Quod si per eundem Regem Patrem tuum tuo nomine ac per te omnia & singula supradicta approbata, concessa & acceptata, & Privilegia super hiis facta, & per venerabiles Fratres nostros Archiepiscopum Cantuarien. & Hereforden. ac Elien. Episcopos, & dilectos filios Abbatem Westmonasterii, Johannem Mansel Præpositum Beverlacen. ac nobiles Viros Rodulphum Filium Nicolai, Bertrandum de Olivel, Rogerium de Torquelin, vel aliquos ex eis, aliis nequeuntibus vel nolentibus interesse, ordinata & stabilita, & per eundem Regem & te admissa & recepta, sub illorum & ipsius Regis ac tuo Sigillis infra Kal. Decembr. proximo venturas non fuerint, supradictæ approbatio, innovatio, concessio & confirmatio, quas tibi & Hæredibus tuis sub præmissis conditionibus facimus, nullius penitus sint valoris, sed vacuæ prorsus & inanes existant; ita quod tibi & Hæredibus tuis in præfatis Regno & Terra nullum omnino jus tribuant; nullumque afferant commodum vel effectum; salvo tibi & Hæredibus ipsis omni jure, si quod tibi & eis competit, ratione præfatæ concessionis, de auctoritate ac mandato prædicti Prædecessoris a memorato Notario, & etiam ratione prædictarum confirmationis & concessionis ab eodem Prædecessore factarum tibi & ipsis Hæredibus, sicut dicis; ac salvis etiam nobis & Ecclesiæ Romanæ omni jure ac defensione, quæ nobis & ipsi Ecclesiæ competunt, contra illas. Prædictos enim Archiepiscopum, Episcopum Elien. Abbatem, Radulfum, Bertrandum & Rogerium, loco dilecti Filii nostri O. Sancti Adriani Diaconi Cardinalis, & dilecti Filii Electi Lugdunen. præfati Magistri Alberti Notarii nostri, & nobilium Virorum Thomæ de Sabaudia Comitis, Petri de Sabaudia, & quondam Petri Caccepore Archidiaconi Wellen. quia istorum & prædictorum Episcopi Hereforden. & Johannis Mansel arbitrium in apponendis in hoc negotio conditionibus dictus Rex Pater tuus olim tuo nomine acceptavit, duximus de assensu ipsius Hereforden. tui & ejusdem Regis Procuratoris & Nuntii; subrogandos, pro eo quod prædictus Petrus Caccepore erat jam mortuus, & reliqui, propter nimiam distantiam, non possent commode vel facile infra Kal. ipsas in Anglia convenire.

Si autem, cum ad jam dictam ætatem quindecim annorum perveneris, Sacramentum fidelitatis Roman. Pontifici & Ecclesiæ Romanæ non exhibueris, & Ligium eis Homagium non feceris, & non juraveris ea quæ circa Capitula de Imperio superius sunt expressa & præmissa, omnia de novo non acceptaveris & concesseris, & Privilegia super hiis non renovaveris, vel non feceris iterato postquam requisitus de hiis per Sedem Apostolicam fueris, & post requisitionem hujusmodi per sex Mensium spatium expectatus, eo ipso ab omni jure prædictorum Regni & Terræ cadas totaliter & penitus illa perdas.

Sub præfatis igitur conditionibus eundem Hereforden. Episcopum Nuntium & Procuratorem tuum tuo nomine de Regno & Terra prædictis per anulum, de consilio & assensu Fratrum nostrorum investivimus; quem in Signum hujus Investituræ tibi duximus destinandum, possessionem prædictorum Regni & Terræ sub eisdem conditionibus Procuratori assignantes eidem, & ab ipso postmodum recipientes tuo nomine possessionem eandem quam utique pro te interim retinemus, ut, cum per eundem Regem Patrem tuum tuo nomine ac per te præmissa, approbata & acceptata fuerint, & per præfatos Archiepiscopum & alios ordinata & stabilita secundum modum superius declaratum, & postquam etiam ea, quæ de expensis & aliis inferius dicuntur & exprimuntur, adimpleta extiterint, eadem Possessio ad te tuosque Hæredes libere revertatur.

Verum postquam ad ætatem quindecim annorum perveneris, & prædictis assenseris, ipsaque acceptaveris, si ante nichilominus per Regem prædictum & te approbata & per nominatos Archiepiscopum & alios ordinata & firmata, ut præmissum est, fuerint, Romana Ecclesia tibi & Hæredibus tuis, si per vos de hoc extiterit requisita, concessionem de præfatis Regno & Terra de novo faciet sub conditionibus antedictis; illæ tamen, quæ poterunt interim totaliter & finaliter adimpleri, si de ipsis fuerit medio tempore plenarie satisfactum, ita quod pro eis nil amplius exigi possit vel debeat in futurum, minime inserentur.

Denique nominatus Rex Pater tuus omnes expensas, ab Ecclesia pro Negotio prædicti Regni Siciliæ factas hactenus, quæ ascendunt usque ad summam centum & triginta quinque milium & quingentarum quadraginta & unius Marcarum bonorum novorum & legalium Sterlingorum, in qua utique summa viginti milia Marcarum Sterlingorum similium nobis & Fratribus nostris ex liberalitate oblata Regia includuntur, plene restituet & persolvet: ac insuper de dampnis, expensis & interesse, ac aliis, quæ hac occasione intervenient, plenam satisfactionem impendet. Hujus autem summæ solutio ita fiet, videlicet, quod idem Rex decem milia Marcarum, de prædictis viginti milibus, usque ad Festum Nativitatis Dominicæ proximo venturum: Alia vero decem milia postmodum usque ad sequens Festum Sancti Michaelis nobis & eisdem Fratribus exhibebit. Et si forte in ipso Festo Sancti Michaelis dictus Rex deputabit

ANNO 1255.

putabit & statuet aliquos idoneos & sufficientes Mercatores, acceptos nobis, qui pro prædictis residuis & ultimis decem milibus se nobis & eisdem Fratribus obligent, & principales in hiis constituant Debitores, iidem Mercatores, si voluerint, dilationem usque ad aliud Festum Dominicæ Nativitatis, primo sequens post idem Festum Sancti Michaelis, pro prædictis residuis & ultimis decem milibus persolvendis habebunt: Totam vero aliam summam expensarum factarum Rex ipse infra annum, computandum a Festo beati Michaelis proximo futuro, persolvet integre, vel concedet seu deputabit Mercatores sufficientes & idoneos, scilicet Senen. vel Florentin. seu Bononien. vel alios de Ytaliæ partibus, Ecclesiæ Romanæ devotos, ita quod ipsis contenti simus, qui se sufficienter & specialiter obligabunt ad solvendam hujusmodi summam, infra terminum ipsum, nobis & Ecclesiæ Romanæ, vel illis quibus mandaverimus eam solvi, & se in eadem summa nobis & ipsi Ecclesiæ Debitores constituent principales.

Reservamus autem nobis, & in nostra voluntate ac potestate remanet dicere, pronuntiare vel proferre in scriptis, vel sine scriptis, de consilio, vel sine consilio Fratrum nostrorum, prædicto Rege & te, ac alio etiam quocumque, cujus forsitan interesset, nequaquam vocatis, & absque omni juris solempnitate supradictas approbationem, innovationem, concessionem & confirmationem, quas tibi & Hæredibus tuis sub conditionibus facimus suprascriptis, vacuas omnino esse, nullumque robur vel valorem habere, aut revocare, cassare & irritare ipsas, & cassas & irritas nuntiare, si præfatus Rex dicta ultima decem milia Marcarum & totam aliam summam expensarum factarum non solverit, vel de ipsis plene non satisfecerit infra præmissos terminos, ut est dictum, & etiam si præfata prima decem milia Marcarum saltem in hiis ultimis terminis, non persolvet, si forte ipsa omiserit solvere in primo termino, eorum solutioni præfixo; ita quod post hujusmodi pronuntiationem, seu irritationem nostram, vel dictum, præfatæ approbatio, innovatio, concessio & confirmatio, nullius sint vel habeantur efficaciæ vel momenti, salvo tibi & tuis Hæredibus jure, si quod vobis competit ratione concessionis a supradicto Notario, & obtentu confirmationis & concessionis a præfato Prædecessore factarum tibi & ipsis Hæredibus, sicut dicis, omni jure ac defensione, quæ nobis & Ecclesiæ contra tales concessiones & confirmationem competunt, salvis semper manentibus & illæsis.

Idem autem Rex veniet, vel transmittet Capitaneum cum militia competenti, secundum negotii qualitatem; quod si non venerit, nec taliter miserit in prædicto termino, videlicet usque ad annum computandum a Festo beati Michaelis proximo futuro, in nostro reservamus beneplacito sine approbatione, innovatione, concessione & confirmatione prædictis, simili modo procedere & proferre; nequaquam tamen veniat, vel mittat, nec prædictum Regnum Siciliæ nec possessionem ipsius recipiat nisi prius de præfatis tota summa & viginti milibus Marcarum, juxta præscriptum modum, satisfecerit infra terminos, videlicet, supradictos. Quod si venerit vel miserit, satisfactione primitus de hiis omnibus plene facta, prædictæ approbatio, innovatio, concessio & confirmatio habeant firmitatem, dictumque tuo nomine recipiat Regnum & possessionem ejusdem, dummodo & alia omnia & singula suprascripta approbata, concessa & acceptata, ordinata & stabilita infra præfatum ad hoc terminum prius extiterint, sicut superius plenius est expressum, & memoratus Odowardus Frater tuus, ipsius Regis Primogenitus, primo fecerit quod ab eo faciendum erit, ut inferius continetur.

Si vero Rex ipse ante confirmationem ejusdem negotii debitum, quod absit, carnis persolverit, prædictus Odowardus dictum negotium efficaciter prosequetur, & idem Rex procurabit & faciet quod præfatus Odowardus se ad id specialiter obligabit. Quod si ad hoc se non obligaverit, & non fecerit in hac parte ea quæ super hiis facere Rex ipse deberet, ut supra narratur, in nostra remanet potestate pronuntiare super approbatione & aliis prædictis, sicut superius est præmissum. Et nichilominus si præfatus Rex præmissa omnia non solverit, vel de illis non satisfecerit, ut dictum est supra, vel si non venerit, nec miserit, aut si idem Odowardus prædicta non fecerit, ipse Rex & ejus Hæredes super pecunia, quam supradictus Episcopus Herefordén. Procurator & Nuntius suus mutuo ejus recepit nomine & pro negotii prosecutione persolvit: Et super pecunia etiam, quam deinceps idem Rex pro eodem exhibebit negotio, nullam contra nos, & Ecclesiam seu quemquam alium repetitionem habebunt, nec aliquam actionem, sed ex toto illas amittent, eritque dictus Rex eo ipso Excommunicationis vinculo innodatus, & totum Angliæ Regnum Ecclesiastico suppositum Interdicto.

Ministrabit quoque dictus Rex pro posse suo exnunc Ecclesiæ ad prosequendum idem negotium expensas faciendas usque ad præmissum terminum, scilicet usque ad annum a Festo Sancti Michaelis proximo venturo; & ad id se ac Filios suos & Hæredes suos; necnon & Regnum Angliæ, & alia omnia bona sua specialiter obligabit; & si ultra id, quod ipsi ministraverit Ecclesia, sumptus aliquos vel expensas in acquisitione vel conservatione Regni Siciliæ vel Terrarum ipsius fecerit, pro hujusmodi sumptibus & expensis Terram Monasterii Casinen. Terram Laboris, Terram Principatus Basilicatam. & Terram Beneventan. libere ac pacifice ipsa tenebit Ecclesia pignori obligatas; nec idem Rex neque tu Ecclesiam ipsam super hiis Terris molestabitis aliquatenus vel turbabitis, donec de hujusmodi sumptibus & expensis fuerit eidem Ecclesiæ ab ipso Rege vel a te plenariè satisfactum. Et si Ecclesia ipsa ultra fructus & proventus, quos de prædictis Terris percipiet, aliquos sumptus fecerit in tenendis, & defendendis, & conservandis eisdem, ipsas, propter hoc etiam tenebit quousque plene sibi de talibus sumptibus satisfiet; & nichilominus idem Rex se ad restituendum Ecclesiæ istos sumptus, quos ipsa pro acquisitione & conservatione Regni, & pro tenendis & defendendis prædictis Terris faciet, sufficienter & specialiter obligabit, se suumque Regnum & ejus Terras nostræ ac Sedis Apostolicæ Jurisdictioni, quoad hæc, totaliter supponendo.

Proventus vero ac obventiones, qui de præfato Regno Siciliæ, medio tempore, ad manus Ecclesiæ pervenient, tibi vel cui volueris, deductis exinde necessariis expensis, integre persolventur. Sed super quantitate sive valore horum proventuum, & obventionum, ac etiam fructuum & proventuum dictarum Terrarum, soli dicto nostro stabitur & adhibebitur firma fides; nec exigetur vel requiretur super hoc alia certitudo.

Cæterum reservamus nobis quod, prout utilitas & necessitas exegerit, Donationes & Concessiones in Regno aliquibus de ipso, de quibus expedire viderimus, conscio eo, qui pro prædicto Rege vel pro te apud Sedem Apostolicam, vel in Regno ipso remanserit, facere interim valeamus.

Porro si cum Manfredo quondam Principe Tarentin. & aliis æmulis & hostibus ipsius Regni aliquam Compositionem, vel Concordiam, seu Conventionem fecerimus, tibi nihilominus & tuis Hæredibus jus in eodem Regno Siciliæ remaneat semper salvum, nec per Compositionem, Concordiam & Conventionem hujusmodi juri tuo aliquatenus derogetur.

Hæc autem omnia & singula placuerunt præfato Episcopo Herefordén. tuo & ipsius Regis Nuntio & Procuratori, & in hiis plena & stabili voluntate consensit.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ approbationis, innovationis, concessionis & confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire; Siquis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Locus Monogrammatis.

Sanctus Sanctus
Petrus Paulus
Alexander
P. IIII.
Domine servum tuum
in bonum suscipe.

Ego Alexander Catholicæ Ecclesiæ Episcopus.

Ego Stephanus Prænestinus Episcopus.

Ego Frater Johannes Tituli Sancti Laurentii in Lucina Presbiter Cardinalis.

Ego Frater Hugo Tituli Sanctæ Sabinæ Presbiter Cardinalis.

Ego Ricardus Sancti Angeli Diacon. Cardin.

Ego Octovianus Sanctæ Mariæ in via lata Diaconus Cardinalis.

Ego Willielmus Sancti Eustachii Diaconus Cardinalis.

Dat.

Dat. Neapoli per manum Guillielmi Magiſtri Scolarum Parmen. Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Vicecancellarii, quinto Idûs Aprilis, Indictione decima tertia, Incarnationis Dominicæ Anno milleſimo ducenteſimo quinquageſimo quinto, Pontificatûs verò Domini Alexandri Papæ quarti Anno Primo.

Sub filis ſericis flavi rubeique Coloris.

XXXVII.

Juillet. *Renovatio & Prolongatio Treugarum inter* LUDOVICUM *Sanctum Regem Franciæ &* HENRICUM III. *Regem Angliæ initarum. Dat. apud Notingham. Anno* 1255. *Menſe Julio.* [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 555.]

HENRICUS, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. Univerſis, ad quos præſentes Litteræ pervenerint, ſalutem.

Notum facimus quod nos, pro nobis, & Edwardo filio noſtro, & Ricardo Comite Cornubiæ, Willielmo de Valentia Comite Pembrochiæ, Fratribus & Hæredibus noſtris, hominibus & Coadjutoribus noſtris manifeſtis, Terris & Feodis eorumdem, tam per Mare, quam per Terram, Treugas, quæ erant inter nos, & Ludovicum Regem Franciæ illuſtrem, pro ipſo, & Fratribus ſuis, Hæredibus, hominibus & Coadjutoribus ſuis manifeſtis, Terris & Feodis eorumdem, prorogavimus in forma in qua erant prius (quibusdam, quæ in fine Litterarum continentur, additis & mutatis) ab inſtanti Feſto Sancti Remigii, usque ad terminum trium annorum continue ſequentium duraturas: forma autem prædicta talis eſt;

HENRICUS, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. omnibus, ad quos præſentes Litteræ pervenerint, ſalutem.

Notum facimus quod nos, pro nobis, & Fratribus, & Hæredibus noſtris, hominibus & Coadjutoribus noſtris manifeſtis, & Terris & Feodis eorumdem, tam per Mare, quam per Terram cum Ludovico Rege Franciæ illuſtri, pro ipſo, & Fratribus, & Hæredibus ſuis manifeſtis, Terris & Feodis eorumdem, Treugas inivimus, a Feſto beati Benedicti in Martio, usque ad Feſtum Sancti Michaelis, in quinque annos, per totum diem, duraturas.

Nos autem, inter noſtros, nominamus *Petrum Ogerin*, *Olyverum de Chaleys*, *Berardum de Moncluder.* Rex autem Franciæ nominat, inter ſuos, *Comitem Tholoſan. Comitem March. Comitem Wilon. Avern. Guillelmum Archiepiſcopum*, *Galfrid. de Lezyn. Reginald. de Thalneye*, *Galfr. Pontibus*, *Galfr. & Benedictum de Mauric. Pontin. de Myrebel*, *Fulconem de Maſtac. Dominum Mortan. Elyam de Calemont*, *Elyam Grymbald de Coſynack*, *Willielmum de Rupe*, *Dominum Roent*, *Iterum de Berbeozy*, *Petrum Reymund*, *Petrum Becheter*, *Waweynum de Taln. Galfridum de Rupeforti*, *Reymundum de Muntaut*, *Elyam Rydelli Juvenem*, *Bondinum de Grinol*, *Petrum Ays*, *Fulconem de Archiak*, *Emer. de Rupe Chimardi*, *& Emer. filium ejus*, *Emer. de Rupe*, *Dominum Blangac. Radulfum de Bello Monte Dominum Berteriar*, *Drogonem de Monte Auſzer*, *Willielmum de Sancto Quintino*, *Ebulonem de Rupeforti*, *Karolum de Rupeforti*, *& Elyam de Laverne.*

Et ſciendum eſt quod nos dimittimus Inſulam de Re in Treuga, ex parte Regis Franciæ, eo modo quo erat in alia Treuga præcedenti.

Talis eſt autem forma Treugarum; quod, ſi in Treuga fuerit interceptum, de interceptione emendanda ſic erit, interceptio facta nunciabitur Dictatoribus Treugarum hinc inde conſtitutis (qui ſunt ex parte noſtra Bozo de Maſtac. Com. Bygorr. Galfridus Rydelli de Blavia, & Petrus de Burdegalia: Ex parte Regis Franciæ Seneſcallus Pictaviæ, Galfr. de Ranucon. & Regin. de Pontibus; tali modo quod, ſi ex alterutra parte omnes illi tres non poſſent, vel non vellent intereſſe, duo illorum nichilominus poſſent procedere, ſicut ſi tres intereſſent: Si vero aliquis illorum moreretur, alius ex parte ejus, cujus eſſet Dictator, poneretur) ita quod, ſi infra duos Menſes, poſtquam eis forisfactum conſtituerit, non fuerit emendatum, extunc ille, cui forisfactum fuerit, poterit currere ſuper forisfactorem ſuum, donec plenarie fuerit emendatum.

Et nos, ſine nos mesfacere, poterimus juvare hominem noſtrum contra malefactorem, qui forisfactum emendare noluerit.

Et Rex Franciæ poterit ſimiliter facere, in caſu conſimili.

Dominus autem malefactoris non poterit juvare malefactorem, qui forisfactum emendare noluerit, nec aliquis, qui ſit de poſſe, vel Dominio ipſius Domini, donec forisfactum plenius fuerit emendatum; & nos idem poterimus facere in caſu conſimili.

Nec Dominus malefactoris, nec ſui poterunt juvare malefactorem, ſicut prædictum eſt.

Illud etiam condictum eſt quod, ſi aliqua Fortericia, vel Caſtrum aliquod, vel perſona alicujus Nobilis, durantibus Treugis, caperetur, vel furtive ſubtraheretur à Rege Franciæ, ſive a ſuis, & duceretur, & teneretur in poſſe, vel Territorio Regis Franciæ, & requiſitus ſuper hoc integrè non emendaret, ſine morâ ſtatim nos, per nos, vel per noſtros, ſine nos mesfacere, poterimus nos juvare.

Nichilominus tamen Dominus Caſtri, Fortericiæ, vel Nobilis capti, modis omnibus, ſine ſe mesfacere, contra captorem, & contra detentorem poterit guerreare, donec plenarie eſſet emendatum.

Quod autem dictum eſt pro parte noſtra, ſi ex parte Regis Franciæ, vel ſuorum in Caſtro, vel Fortericia, vel Nobili capto & detento fuerit interceptum, omnino idem concorditer eſt conceſſum pro parte Regis Franciæ; videlicet, ſi ex parte noſtra, vel noſtrorum, in Caſtro, vel Fortericia, ſeu Nobili capto & detento fuerit interceptum.

Inſuper nos, & prædictus Rex Franciæ, pro nobis, & fratribus noſtris, & hominibus noſtris, & adjutoribus manifeſtis, toto tempore Treugarum iſtarum, erimus in ſeiſina eadem, in qua eramus aperte illa die qua Treugæ iſtæ captæ fuerunt a nobis; ſalvo eo quod de Inſula de Re, & de noſtris hominibus, & adjutoribus ſuperius nominatis, ſuperius eſt expreſſum.

Additum eſt etiam quod Hæredes illorum, qui pro utraque parte nominati ſunt in forma prædicta, & poſtmodum deceſſerunt, in Treugis remaneant loco ipſorum, quibus in hæreditate, ad noſtrum, & dicti Regis Franciæ Feodum vel Dominium, ſuccedent.

Et quod etiam nos Dictatores Treugarum à nobis inſtitutos, pro Treugarum interceptionibus emendandis; & prædictus Rex Franciæ Dictatores ſuos ſimiliter mutare poterimus, quotiens viderimus faciendum, & noſtræ placuerit voluntati.

Nos autem prædictas Treugas, ſæpedicto Regi Franciæ, & Hæredibus ſuis, a nobis bona fide obſervandas firmiter jurari fecimus, nobis preſentibus, per dilectos & fideles noſtros Johannem de Lexinton, & Willielmum de Grey, Milites noſtros.

Præterea volumus, & præcipimus quod Hæredes noſtri prædictas Treugas jam dicto Regi Franciæ, & Hæredibus ſuis obſervent; & ad eaſdem firmiter obſervandas ipſos Hæredes noſtros, per præſentes Litteras, quantum poſſumus, obligamus.

Actum apud Notingham. anno Domini 1255. Menſe Julii.

XXXVIII.

Traité de Mariage entre FERRY II. *Duc de Lorraine &* MARGUERITE *de Navarre, conclu au Mois de Juillet* 1255. [BALEICOURT, Traité Hiſt. & Crit. ſur l'Orig. & la Genéal. de la Maiſon de Lorraine. Aux Preuves, pag. CII.] Juillet.

GIE Ferris Dux de Lorraine, & Marchis, fas ſçavoir à tous ceux qui verront & orront ces preſentes Lettres, que convenances furent ou tens mon chier Seignor Thiebaut par la grace de Dieu Roy de Navarre, & de Champaigne, & Brie, Conte Palatin, & ma chiere Dame la Roine Marguerite ſa femme, & ou cher temps mon Pere Mathieu de bonne memoire Duc de Loheraine, & Marchis, & Catherine ma Mere, du Mariage de moy, & de Marguerite la Fille à dict Roy, & à la devant dite Roine, lesquels furent tex. Que li devant dict Rois & la Roine me premeisrent à donner douze mille livres de Proveniſiens forts, & par le don de ces douze mille livres, je & Marguerite ma femme avons quitté tout l'heritage qui nous pooit & debvoit venir de par le devant dict Roy & la devant dicte Roine, ſe ce ne fuſt par aucune nouvelle eſcheoite, qui veinſt après les espouſailles de moy & Marguerite ma fem-

ANNO 1255. femme, où nous euisiens raison as Us & à Coustumes dou Païs où ce escherroit, sauve la quittance de l'heritaige que nos avoies devant faite dou Roy & de la Roine devant dicts. Et cette quittance Gie & Marguerite ma femme avons juré à tenir, & li doi faire jurer quand elle sera en aage de novel, & faire tenir ce qui est en ces Lectres par ses Lectres ouvertes, pendans qu'elle donra de ce devant ce que l'en face payement des douze mille livres devant dictes.

Et je luy doin & octroi en Doaire trois mille livres de Terre à provenisiens fors que je li ay assises à Neufchastel en Loheraine, à Chastenay, à Nancy, à Port & à Varengeville, & és Chastelleries, & les appartenances entierement de tous les devant dits Leux, & en Fiez, & en autres choses. Et s'il valoient plus, il demourra Marguerite ma femme devant dicte; & s'il valoient mains, mi hoir, ou cil qui tenroient la Duchée, li doivent parfaire au plus prés des leus devant nommez, sauf ce que li fié ne seront pas prisée en vaillance, & seroit save la vaillance par l'esgard de quatre Chevalliers, desquels Marguerite ma femme devant dite penroit les deux de ces Chevaliers, mi hoir ou cil qui tenroient la Duchiée de Loherraine les deux autres. Et cil un Chevalier Esgardeor doibvent estre mis dedans les trois mois que la chose torneroit à doaire, & doivent jurer que il à bonne foi le feront por l'une partie, & por l'autre, & dou delivrer, & de la vaillance. Et s'il se descordoient, ils esliroient un preudhomme par dessus à bonne foy por l'une partie, & parti por l'autre, liquex auroit le pooir dou descord accorder. Et s'il advenoit que li uns des quatre Esgardors moroit ainçois que les choses devant dictes fuissent assouvées, cil de laquelle partie il seroit, y mettroit un autre en lieu dou mort. Et s'il avenoit chose qui Gie mourusse sans Hoir de mon corps de ma femme Marguerite, dont Diex me garde, elle penroit les douze mille livres de provenisiens fors en mille livres de terre qui siet en tel lieu, c'est à sçavoir à Lignielville, & à Gilbert Villert, & és Chastelleries, & és appartenances de ces deux Chastiaulx. Et se ort Chastelleries ne valoient les mil livres devant dictes chascun an, mi Hoir, ou cil qui tenroient la Duchiée de Loheraine, le parferoit; & se Marguerite ma femme moroit sans Hoirs de son corps, dont Diex la gart, Madame la Roine de Navarre devant dite tenroit le Neufchastel, Chastenay, Port & Varangeville, & les Appendises de ces Chastiaus, por deux mille livres chascun an, jusqu'à tant qu'elle auroit eus douze mille livres enterinnement. Et s'il advenoit qu'il defausist de Madame la Roine, cil qui seroit Hoir de Champaigne, seroit en lieu de Madame la Roine por les deniers repenre. En tel maniere que se Viles valloient plus de deux mille livres chascun an, li soreplus seroit à moy, & à mes Hoirs, & s'éles valoient mains, Gie ou mi Hoir, ou cil qui tenroient la Duchiée de Loheraine, le devons parfaire au plus prés des devant dicts leus.

Et aprés se je moroie ainçois que Gie eusse aucune chose receu de ces douze mille livres, Marguerite ma femme devant dicte ne panroit riens en Lignielville, ne en Gilbert Viller, & se ge avoye receu aucune chose de ces douze mille livres, elle tenroit Lignielville, & Gilbert Viller, & les appartenances de ces deux Chastiaux, jusque tant que le eust eu ce que je auroie levé ou receu desdicts douze mille livres devant dites, si com il est dict dessus.

Et est assavoir que des douze mille livres devant dites, que ge doi avoir en Mariage, l'en m'en doit rendre & payer à Troyes à l'Octaves de la Feste Sainct Andri, qui sera en l'an mil deux cent & cinquante-huit, six mille livres, & à l'Octaves de la Fête S. Andri à Troyes, qui sera en l'an 1259, six mille livres. Et se Marguerite ma femme avoit aucune chose eu des douze mille livres aprés ma mort, il cherroit des douze mille livres devant dites. Et est à sçavoir que gie doi faire la quittance de l'heritaige si com il est escript dessus, devant le Roy de France, & devant les autres Signors de Champaigne & de Brie.

En quel tesmoignance de toutes ces choses devant dictes, gie ai scelées ces Lettres de mon scel. Ce fut fait en l'an de grace mil deux cent & cinquante-cinq, le Semedy aprés les Octaves de Feste sainct Pere, & sainct Pol.

XXXIX.

1256. Octob. *Pactum Pacis inter* MARGARITAM *Comitissam Flandriæ & GUIDONEM Comitem Hollandiæ, actum Bruxellæ Sabbato post Festum Lucæ Evangelistæ Anno* 1256. [Thesaurus Novus Anecdotorum &c. Tom. I. Col 1074. *Ex Cartario Hasnoniensi Dominorum* de Avesnis.] ANNO 1256.

Nos GUIDO Comes Flandriæ, notum facimus tam præsentibus quàm futuris, universis & singulis præsens Scriptum inspecturis ac auditturis: quod cùm olim inter carissimam Matrem nostram MARGARETAM Flandriæ & Hannoniæ Comitissam, & nos ex una parte; & claræ memoriæ Domnum WILLELMUM Romanorum Regem, ac nobilem virum Domnum FLORENTIUM Tutorem Comitatûs Hollandiæ, Fratrem ejus ex alterâ, gravis dissentio esset orta; tandem post obitum dicti Regis, mediantibus illustri Domino nostro LUDOVICO Francorum Rege, Duce Brabantiæ, Comite Gelriæ, ac aliis bonis viris, inter dictam Matrem nostram, nos & JOHANNEM de Dampetra Fratrem nostrum, ac nostros ex una parte, & dictum Domnum FLORENTIUM & FLORENTIUM Nepotem, ipsius præfati Regis Filium, ac suos ex altera, amicabilis, tam de nostro, quàm de suo concordi assensu, compositio intervenit: videlicet quod dictus Dominus FLORENTIUS majorem natu Filiam nostram accipiet in Uxorem, & nos tam pro nobis, quàm pro nostris Heredibus consentimus, approbamus, & volumus, quod dicta Mater nostra dedit in Feodum eidem Domino FLORENTIO & ejus Heredibus Terram *Zelandiæ*, quæ de ipsius & nostro, ac Antecessorum nostrorum Comitum Flandriæ fuit demanio, cum omnibus Juribus dictæ Terræ, ex quibus dicta Terra ad ipsam, ad nos, & ad Antecessores nostres spectabat, vel dicebatur spectare. Et sic simpliciter, & publicè protestamur, quod tota Terra *Zelandiæ* inter *Hedeneze* & Scaldam sita cum omnibus Jurisdictionibus, Justitiis, Reditibus, Proventibus, Obventionibus, & simpliciter cum omnibus Juribus, quas, quos, & quæ prædicta Mater nostra, nos, & Antecessores nostri Comites Flandriæ habebamus in dicta Terra, vel dicebamur habere; & quas, quos, & quæ dictus Dominus WILHELMUS olim Romanorum Rex, & sui Progenitores, vel Antecessores Comites Hollandiæ, in dicta Terra habebant, vel dicebantur habere, prædicto Domino FLORENTIO & FLORENTIO Nepoti suo, prædicti Domini Regis Filio, & eorum Heredibus tamquam Feodum ab ipsa Matre nostra & nobis, ac nostris Comitibus Flandriæ tenendum quita & libera, ab ipsis pacificè & quietè possidenda, perpetuo remanebit: quia de tota Terra prædicta *Zelandiæ* inter *Hedineze* & Scaldam sita dictæ Matri nostræ dictus Dominus FLORENTIUS præstabit homagium, ita videlicet quod de illa parte, quæ de ipsius Matris nostræ, nostro, & Antecessorum nostrorum Comitum Flandriæ fuit demanio, tamquam Feodatarius & Vassallus: de illa verò quæ de prædicti Regis WILHELMI, & Antecessorum suorum Comitum Hollandiæ fuit demanio, tamquam Tutor, quam ab ipsa nobis & nostris Heredibus Comitibus Flandriæ FLORENTIUS sæpedicti Regis Filius, & ejus Heredes Comites Hollandiæ sunt in Feodum recepturi, salva tamen prædicto Domino FLORENTIO in dicta parte, si quâ eum jure Hereditario potest contingere debitâ portione, de qua sæpedictæ Matri nostræ nobis & nostris Heredibus Comitibus Flandriæ, si qua eum sic contingeret, similiter Homagium est facturus, & sic tam pro nobis, quàm etiam pro omnibus nostris Heredibus, natis & nascituris, solis prædictis Homagiis videlicet prædicti Domini FLORENTII, & FLORENTII Nepotis ipsius, ac Heredum suorum, & servitiis debitis pro Homagiis, ut præmissum est, nobis & nostris Heredibus Comitibus Flandriæ in dicta Terra retentis, renuntiamus & cedimus voluntate spontaneâ ad opus dictorum Domini FLORENTII Tutoris Hollandiæ, & FLORENTII Nepotis ipsius sæpedicti Regis Filii, & Heredum ipsorum omni utili Dominio, omnibus Juridictionibus, Justitiis, Reditibus, Proventibus, Obventionibus, Servitutibus & Servitiis, & omnibus aliis Homagiis à prædictis & simpliciter omnibus Juribus dictæ Terræ Zelandiæ inter *Hendeneze* & Scaldam sitæ, quas, quos, & quæ sæpedicta Mater nostra, nos, & nostri Progenitores, vel Antecessores Comites Flandriæ habebamus, vel dicebamur habere in dicta Terra vel quæ ipsi Matri nostræ, nobis & Antecessoribus nostris Comitibus Flandriæ in dicta Terra, seu in Juribus dictæ Terræ competebant, vel competere dicebantur, vel in quibus homines dictæ Terræ fuerunt, vel dicebantur esse, sæpedictæ Matri nostræ, & Antecessoribus nostris Comitibus Flandriæ ex jure vel consuetudine, generaliter vel specialiter obligati, salvis nobis prædictis Homagiis & Servitiis debitis pro eis-

dem:

ANNO 1256. dem: & ex nunc sæpedicta Mater nostra & nos restituimus omnes Cartas, & Privilegia, & Instrumenta, cujuscumque tenoris existant, sibi, nobis, & nostris Progenitoribus, seu Antecessoribus, à prædicto Rege WILHELMO, & dicto Domino FLORENTIO Fratre ipsius, & eorum Antecessoribus Comitibus Hollandiæ à Domino Papa, seu quocumque alio super Juribus dictæ Terræ, seu super Conventionibus, Pactionibus, Compositionibus, Consuetudinibus, Promissionibus, debitis & Obligationibus quibuscumque dictorum Regem * & Domini FLORENTII Fratris ejus, ac Antecessorum ipsorum, seu hominum dictæ Terræ concessa. Et similiter tenore præsentium simpliciter protestamur, & volumus pro nobis & nostris Heredibus Comitibus Flandriæ, simpliciter decernentes, quod omnia illa Instrumenta, si qua fortè non reddita postmodum inventa fuerint, de ista materia facientia mentionem, quoad nos, Heredes, aut Successores nostros Comites Flandriæ, vires non habeant, & robore careant firmitatis. Si verò dictum FLORENTIUM sine Herede à nostra Filia generato, vel eam mori contigerit, FLORENTIUS Nepos ejus prænominati Regis Filius, ducet in Uxorem unam ex nostris Filiabus, & totam Terram prædictam Zelandiæ, inter *Hedineze* & Scaldam sitam, à prædicta Matre nostra nobis & nostris Heredibus Comitibus Flandriæ in Feodum recipiet & tenebit. Si verò eum sine Herede de nostra Filia generato mori contingat, MATHILDIS Filia Regis præfati debet uni Filiorum nostrorum matrimonialiter copulari, & tenere à Comitibus Flandriæ in Feodum totam Terram Zelandiæ memoratam, quæ de dictæ Matris nostræ, nostro & Antecessorum nostrorum Comitum Flandriæ fuit demanio; & si eam similiter mori contigerit, tota Terra prædicta cum omnibus Juribus & Justitiis ad eam pertinentibus ad Hæredem Comitatûs Hollandiæ, quicumque pro tempore fuerit, devolvetur: qui eam à prænominata Matre nostra nobis vel nostris Successoribus Comitibus Flandriæ feodaliter recipiet & tenebit, & sic semper dicta Terra Zelandiæ quæ de dictæ Matris nostræ, nostro, & Antecessorum nostrorum Comitum Flandriæ fuit demanio, ad Dominum FLORENTIUM & ejus Heredes, sicut dictum est, aut ad FLORENTIUM Nepotem ejus & ipsius Heredes; aut ad MATHILDIM Sororem ipsius & ejus Heredes de dictis Matrimoniis procreatos; aut si non ex iis Matrimoniis proles extaret, ad illum qui pro tempore erit Heres Comitatûs Hollandiæ pertinebit, & de ea dictæ Matri nostræ nobis & nostris Successoribus Comitibus Flandriæ faciet homagium ut Vassallus, & sic simpliciter quocumque casu contingente, tota Terra prædicta inter *Hedineze* & Scaldam sita nullomodo ad alium, quam ad aliquem aut aliquos prædictorum trium vel Heredes eorum, ut dictum est, vel ad Heredem Comitatûs Hollandiæ, quicumque pro tempore Heres Comitatûs Hollandiæ extiterit, devolvetur: ita tamen quod ille Heres quicumque, post istos tres qui nominaliter sunt expressi, non fuerit ex dictis Matrimoniis procreatus, tenebitur prædictæ Matri nostræ, vel nobis, aut Successoribus nostris Comitibus Flandriæ pro dicta Terra refundere decem millia marcharum sterlingorum ad marcam Flandrensem, decem solidos videlicet bonorum & legalium sterlingorum pro marca qualibet computandis. Si fortè dictam Terram Zelandiæ, quæ de nostro & Antecessorum nostrorum fuit demanio, inter plures coheredes aut comparticipes de dicto Domino FLORENTIO, sive FLORENTIO Nepote suo, aut MATHILDE Sorore ejus, sive à quocumque Herede Comitatûs Hollandiæ descendentes contingat dividi, quilibet in dictarum Terrarum divisione comparticipans, homagium præfatæ Matri nostræ, nobis & nostris Heredibus Comitibus Flandriæ est facturus de illa quæ eum poterit contingere portione. Cùm autem super teloneis statutis locis in Hollandia sive Zelandia à Mercatoribus Flandrensibus cum suis mercibus & quibuscumque rebus venalibus dicta telonea transeuntibus persolvendis, tam ex parte prænominatæ Matris nostræ, quàm ex parte dicti Domini FLORENTII fuerit in illustrem virum Dominum HENRICUM Ducem Lotharingiæ & Brabantiæ compromissum, utex utraque parte tam pro se quam suis Heredibus in omnibus & per omnia super hoc servare promiserint dictum Ducis, nos tam pro nobis quam pro nostris Heredibus Comitibus Flandriæ dictum ipsius Ducis quod super hoc vel viva voce vel suis Litteris proprio Sigillo munitis vel utroque modo publicaverit, ratum habentes & gratum, servare promittimus in omnibus & per omnia bona fide quantum ad nos & Heredes nostros Comites Flandriæ spectaverit idem dictum.

* Lis. Reg's.

Ceterum istæ consuetudines in Hollandia & Zelandia Mercatoribus de Flandria servabuntur; istæ videlicet quod si quis Mercatorum Flandrensium per Terram Comitatûs Hollandiæ, per Hollandiam videlicet sive Zelandiam transitum faciens, ab aliquo super debito fuerit impetitus, sive debitum illud negaverit & inficiatus extiterit, in Navi sua ne moram faciat, juramentum super hoc impetenti præstando, sola manu poterit se purgare. Quod si impetens acceptare renuerit, illum Mercatorem in Villam vel Oppidum ubi manet sequetur, & ibi debet causa inter eos Scabinorum illius Villæ vel Oppidi judicio terminari. Et si fortè contra hoc Mercator Flandrensis transiens fuerit impeditus, & propter hoc damnum incurreret, Comes Hollandiæ vel Dominus Terræ totum damnum illud Mercatori refundet. ANNO 1256.

Item, si quis mercatorum in Flandria de Hollandia sive Zelandia fuerit spoliatus, Dominus Terræ illius, in qua deprædatio hujusmodi facta est, habitatores Terræ illius unde spoliator extiterit ad solvendam prædam compellat, alioquin ipse solvet.

Nos autem tam pro nobis, quam pro nostris Heredibus, quam etiam pro nostris hominibus, remittimus voluntate libera de puro corde & sincero animo Domino FLORENTIO & omnibus suis consanguineis, fautoribus & amicis omnes injurias & omnes offensas contra nos & nostros patratas, & omnia damna nobis & nostris illata, promittentes ea nullo umquam tempore ad animum revocare; & sic omnes rancores animorum in pacis pulcritudine conquiescent; ita quod numquam effectivè ad animum revocentur.

Istam Pacem & omnes ac singulos istius Pacis Articulos prout superius sunt expressi, nos tam pro nobis, quam pro nostris Heredibus natis & nascituris, quam etiam pro nostris hominibus in perpetuum firmiter & inviolabiliter servare promittimus dictis Domino FLORENTIO & FLORENTIO Nepoti suo ac eorum Heredibus & suis hominibus, & facere in omnibus & per omnia firmiter & inviolabiliter observare.

Renuntiantes in his omnibus tam pro nobis quam pro nostris Heredibus Comitibus Flandriæ omni Juris auxilio, tam Canonici quam Civilis, omni Privilegio & omni simpliciter Instrumento dato vel dando, impetrato vel impetrando pro cruce signatis vel aliis quibuscumque: vel quod nobis & nostris Heredibus ex nunc competit, vel in futurum posset competere contra prædicta vel aliquod prædictorum.

Ad ista omnia fideliter & inviolabiliter observanda nos per nostrum Sacramentum proprium, voluntate libera sponte solemniter obligamus. Et quia dictam Pacem & omnes ac singulos dictæ Pacis Articulos firmissimè cupimus observari; volumus & consentimus, & à Domino Papa petimus, (supponentes nos & Heredes nostros quoad hoc suæ Juridictioni & potestati ac venerabilium Patrum Tornacensis Episcopi & Leodiensis electi & Successorum eorumdem, qui pro tempore fuerint, quibus hoc à Domino Papa committi petimus,) ut si nos vel Heredes nostri contra dictam Pacem vel aliquem dictæ Pacis Articulum veniremus, & requisiti super hoc nollemus infra XL. dierum spatium emendare, quod dicti Prælati, vel alter eorum, si alter non superesset, vel esset legitimo impedimento detentus, possent in nostram & Heredum nostrorum personas Excommunicationis sententiam ferre, & totam Terram nostram supponere Ecclesiastico Interdicto: ita tamen quod dictos XL. dies & coercitionem hujusmodi Monitio Prælatorum præcedere debeat eorumdem.

In cujus rei testimonium præsentes Litteras inde conscribi & Sigillo nostro fecimus communiri.

Actum & datum Bruxellæ Sabbato post Festum Lucæ Evangelistæ anno Domini MCCLVI.

Extant etiam de eodem Pacto Litteræ Margaritæ Flandriæ Comitissæ, Datæ Bruxellis die Veneris post Festum Sancti Dionysii ejusdem anni, eadem exprimentes verba, quas proinde hic repetere non duximus operæ pretium.

XL.

Renonciation de SIMON DE MONFORT *Comte de Lycester & de la Comtesse son Epouse à toutes les prétentions qu'ils pouvoient avoir sur le Duché de* Normandie, *la Comté d'*Anjou, *la* Touraine, *le* Maine, *&c. en faveur de* LOUIS IX. *Roi de France, faite à Paris le jeudi après la Fête de S. André l'Apôtre en 1256.* [Thesaurus Novus Anecdotorum &c. Tom. I. Col. 1084. Dec.

ANNO 1256. 1084. *Ex MS. cl. v.* Petri Mesnard *Urbis Turonensis Præfecti.*]

A Tous ceux qui ces presentes Lettres voiront, SIMON DE MONFORT Cueurs de Lyceſtre, & AHENOR DE LYCESTRE ſa femme, ſalut.

Nous faiſons à ſçavoir à tous, que nous avons entendu la forme de la Paix qui eſt faite & jurée entre noſtre Seigneur le noble Roy LOUIS de France, & le noble Roy HENRY d'Angleterre noſtre Seigneur, & nous AHENOR telle Paix, & toutes les choſes, & chacunes par ſoy, qui ſont contenuës en icelle Paix, par l'autorité & aſſentement du devantdit Comte SIMON noſtre mary, & en ſa preſence voulons, octroyons, & louons par noſtre gré, ſans nul contraignement, & promettons & tenir & garder fermement & ſtablement par nous & par nos Hoirs, & que encontre n'en dirons par nos ne par autres; avons quitté & quittons par nous & par nos Hoirs & pour nos Succeſſeurs de tout en tout au Roy de France & en ſes Enceſſorts & à ſes Hoirs & à ſes Freres & à leurs Hoirs & à leurs Succeſſeurs & nous ou nôtre Enceſſort aucune doitte avons ou eumes oncque en choſe que le Roy de France tienne ou tinſt oncque ou ſes Enceſſorts ou ſes Freres: c'eſt-à-ſçavoir en la Duché & en toute la Terre de Normandie, & en la Comté & en toute la Terre d'Anjou, de Touraine & du Maine, & en la Comté & en toute la Terre de Poictiers, ou ailleurs en aucune partie du Royaume de France ou Iſles, ſi aucuns en tienne le Roy de France ou ſon Frere & autres de par, & tous arerages. Et auſſi avons quitté & quittons à tous ceux qui de par le Roy de France ou de par ſes Acceſſorts ou de ſes Freres tiennent aucunes choſes ou par don ou par echange, ou par vente, ou par aſſentement ou autre ſemblable maniere en la Duché & en toute la Terre de Normandie, & en la Comté & toute la Terre d'Anjou, de Touraine & du Maine, & en la Comté & en la Terre de Poictiers ou ailleurs en aucune partie du Royaume de France ou en Iſles deſudit ſelon la maniere de la teneur qui eſt contenue en la Paix deſudite, en avons juré, & jurons de nôtre bonne volonté de l'autorité & aſſentement de nôtre mari le Comte deſſus nommé, & en ſa preſence ſur le ſaint Evangile en la preſence du Roy de France devantdit, que toutes ces choſes garderons, entendrons fermement ne encontre ne voudrons par nous ne par autres, ſauf à nos Hoirs toutes nos demandes & droitures en toutes choſes encontre toutes perſones qui ne ſont exceptez par la devantdite Paix & nos SIMON de Montfort Cueurs de Lyceſtre deſſus nommez reconnoiſſons & têmoignons que la devantdite Comteſſe ma femme a fait la quittance & le ferment & les autres choſes devantdites par nôtre aſſentement & par nôtre volonté & autorité, en nôtre preſence; & nous même avons juré que la Paix deſſusdite avons & aurons ferme & ſtable, & que encontre ne vendront par nous ou par autres & en têmoignage de ces choſes, & que ce ſeroit ferme & ſtable; nous en ce cas Comteſſe deſſusdite avons mis nos Sceaux en ces preſentes Lettres.

Ce fut fait à Paris en la preſence de deux Rois ſusnommez & de Mamei en l'an de l'Incarnation de nôtre Seigneur JESUS-CHRIST mille & CC. & L. ſix le jeudi après la Feſte de Saint André l'Apôtre.

XLI.

1257. 18. Mai. *Litteræ* RICARDI *Regis Romanorum, ad* EDMUNDUM *Filium* HENRICI III. *Regis Angliæ de ſolemni Coronatione ſua Aquisgrani peracta. Dat. Aquisgrani die* 18. *Maii Anno* 1257. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 622.]

RICARDUS, Dei gratiâ, Romanorum Rex ſemper Auguſtus, Edwardo, illuſtris Regis Angliæ primogenito, cariſſimo Nepoti ſuo, ſalutem & felices ad vota ſucceſſus.

Libenter votivos & celebres noſtræ felicitatis eventus ad noſtrorum ſpecialium amicorum corda transferimus; & ad aures præcipuè veſtræ dilectionis (cui ſic nos identitas ſanguinis counivit, ut ipſas, ex zelo naturalis affectus, circa ea quæ augmentum ſtatus noſtri reſpiciunt, non immerito confidimus eſſe ſollicitas & attentas) per Nuntios noſtros & Litteras libentiſſimi tripudii noſtri derivamus, arbitrantes in nobis tunc augmenta congaudii geminari, cum vos, quem reputamus precioſam corporis noſtri partem, ſenſerimus a gaudiorum noſtrorum participio non excluſos: ANNO 1257.

Quæ proculdubio delectaſſet nos potius vobiscum præſentialiter celebraſſe, quam interpretis ſcripturæ miniſterio nunciare, ut præſentiæ veſtræ vicinitas jocundius patrui deſiderium refeciſſet, & noſtræ ſublimationis diffuſius generaſſet tripudium in nepote.

Verùm, cum ea læta & proſpera, quæ circa nos acta ſunt ab eo tempore, quo de partibus Angliæ receſſimus, non ſit poſſibile, niſi vobis fuerint intimata, dilectionem veſtram ſcire, præſentem paginam, omnium eventuum noſtrorum oſtenſivam, vobis duximus deſtinandam; ut ad vos plena eorundem eventuum, & certa notitia perferatur.

Dominica enim, proxima poſt Feſtum Sancti Marci Evangeliſtæ, nobis Navem cum tota noſtra conſcendentibus comitiva, & extra Portum de Gernemuth venientibus occurrit ventus contrarius; qui ad figendum anchoram, in vicinia Littoris Anglicani, ſui impetus violentiâ nos artavit.

Sed in ſequenti die, proſpero vento noſtris proceſſibus aſpirante, iter navigationis aſſumpſimus, & continuo navigantes die Martis proximo ſubſequenti, in Feſto videlicet beatorum Apoſtolorum Philippi & Jacobi, circa nonam, ſalvis omnibus, & noſtris, & totius noſtræ familiæ, ac etiam Comitivæ perſonis, & rebus, ſani & hilares applicuimus apud Durdrech, in Oppido, videlicet, ad Comitatum Hoylandiæ pertinente; ubi, poſt tot laborum & turbationum moleſtias, quas in mari pertulimus, requiem capeſſentes, moram protraximus biduanam.

Inde, die tertio recedentes, aliisque diebus ſequentibus, per Hoylandiæ & Gelriæ Comitatus greſſus noſtros feliciter dirigentes, die Veneris, proxima ante Feſtum Aſcenſionis Dominicæ, venimus Aquisgranum; occurrentibus nobis, in dictæ Civitatis introitu, Clericis & Laicis, nobilibus & ignobilibus, militibus & aliis univerſis Civibus ejusdem, qui nos, cum honore magno, & amplo tripudio, læti & hilares, ſine cujuslibet difficultatis obſtaculo, ſusceperunt.

Nec credimus, quemadmodum vulgaris & communis famæ teſtatur præconium, quod, a ducentis annis & citra, aliquis Prædeceſſorum noſtrorum Imperatorum, vel Regum (videlicet, Romanorum) in ſuæ novitatis principio (nobis duntaxat exceptis) dictam Civitatem Aquienſem ſine gravis offenſionis, ſeu contradictionis obice ſit ingreſſus.

Cumque noſtra Serenitas moram in ea contraheret, ecce! Læta nova, noſtris affectata deſideriis, occurrerunt, videlicet, quod venerabilis Archiepiscopus Maguntinenſis, dilectus Princeps noſter, egregius fidei noſtræ cultor, & noſtrorum rebellium ſerius impugnator (adhibita ſibi ex noſtris fidelibus ingenti copiâ bellatorum) die Mercurii, proxima poſt Feſtum Sancti Johannis ante Portam Latinam, cum Archiepiscopo Treverenſi, noſtri culminis inimico (qui, in noſtri nominis & honoris diſpendium, cum magna multitudine armatorum, Caſtrum noſtrum & Palatium Bopard vallaverat, & ad expugnationem ipſius multas machinas inſtaurarat) glorioſe congreſſus in prælio, contra eum obtinuit victoriam & triumphum; &, ipſo Archiepiscopo Treverenſi, cum quibusdam ex ſuis, vix per dedecoroſæ fugæ præſidium evadente, ac nonnullis occiſis, multos ex ſuis militibus, & famulis, & aliis ſuis complicibus captivavit.

Ecce! quam animoſos & bellicoſos Archiepiscopos habemus in Alemannia; non multum vobis inutile reputantes ſi tales in Anglia crearentur, quorum miniſterio uti poſſetis ſecure contra importunos rebellium veſtrorum incurſus.

Denique, ipſo Caſtro, per auxilium dictorum noſtrorum fidelium, ab obſidentium & impugnantium inſultibus liberato, ipſoque a dicto Archiepiscopo Maguntinenſi victualibus aliisque omnibus neceſſariis, ac ſtrenuis defenſoribus, prout ad ſecuram defenſionem ipſius opportunum extitit, communito, idem Archiepiscopus Maguntinus apud Aquisgranum ad præſentiam noſtram venit;

Ubi, in Feſto Aſcenſionis Dominicæ, ipſo ac Archiepiscopo Colonienſi præſentibus, & aliis multis Comitibus, Baronibus, Magnatibus & Nobilibus noſtris fidelibus, in Sede magni Caroli, cum ſolemnitate qua decuit, in illius nomine, qui ſuperbos dejicit & ponit humiles in ſublimi, Sacri Romani Regni Sceptrum recepimus & Coronam, cariſſima Conſorte noſtrâ ſimiliter eo die nobiscum ſolemniter coronata.

Dilectionem veſtram rogantes attentius quatenus, nobis piis affectibus congaudentes, attentius altiſſimo ſuper hiis gratias exſolvatis, ipſum ſuppliciter exorantes ut, qui,

ANNO 1257. qui, ex suæ abundantiâ pietatis, merita supplicum excedentis & vota, ætatem vestram tanta felicitate beavit, quod ad patruum vestrum Romani Regni sceptrum perduxit, ad honorem sui nominis feliciter dirigat gressus nostros.

Festo itaque Coronationis nostræ solemniter, prout decuit, celebrato, ecce! Principum & aliorum fidelium nostrorum super agendis nostris communicato consilio, viribus nostris è diversis partibus instauratis, ad humiliationem nostrorum rebellium potenter & patenter intendimus dirigere Castra nostra; & præcipue ad confringenda elata Archiepiscopi cornua Treverensis; ut, sicut se primum in nostris negotiis, non tam justum, quam voluntarium posuit turbatorem, ita primò experiatur & discat quid, & quantum contra eum possit & valeat manus nostra.

De hoc autem præcipue certos esse vos volumus, quod tantam jam, ex auxilio fidelium nostrorum & fautorum in Alemanniâ, habere confidimus potestatem, quod, eis in fidei nostræ cultu, & in devotionis nostræ zelo durantibus, nullius viventis sit nobis potentia formidanda.

Data Aquisgrani 18. die Maii anno Regni nostri primo.

XLII.

1258. 8. Juin. *Litteræ* RICHARDI *Regis Alemanorum de Pace habita cum Domino Rege Franciæ & de Quittationibus ab eodem factis. Actum Parisiis 8. die Junii Anno* 1258. [Thesaurus Novus Anecdotorum &c. Tom. I. Col. 1105. *Ex MS. cl. v.* Petri Mesnard *Urbis Turonensis Præfecti.*]

RICHARDUS Dei gratia Rex Romanorum semper Augustus universis ad quos præsentes pervenerint salutem.

Noveritis nos vidisse formam Conventionum & Pacis quas Magister Arnaldus Wet Flaviensis Præpositus noster Protonotarius & Procurator nomine nostro fecit cum illustri Rege Francorum, quarum tenor hic est: NOTUM sit omnibus præsentibus & futuris, quod ego Magister Arnaldus Wet Flaviensis Præpositus Protonotarius & Procurator Serenissimi Domini RICHARDI Romanorum Regis illustris semper Augusti visâ est diligenter perlecta forma Pacis ordinatæ inter illustres Franciæ & Angliæ Reges & per juramenta Procuratorum dicti Regis Augusti confirmatæ, eamdem Pacem ex auctoritate & plenaria potestate mihi data à prædicto Domino meo Rege Richardo, gratam & ratam habeo, & ejusdem Domini mei nomine & Heredum quitto penitus & remitto dicto Domino Regi Franciæ præsenti & recipienti pro se, Fratribus, necnon & Antecessoribus suis, Heredibus, ac Successoribus, omne jus & omnem actionem, quod vel quæ dicto Domino meo Regi jure successionis vel hereditatis paternæ vel fraternæ seu alio quocumque jure competit vel poterit competere in futurum in Terris infra nominatis, videlicet in Ducatu & tota Terra Normaniæ, in Comitatu & tota Terra Andegaviæ, Turoniæ, & Cenomaniæ, in Comitatu & tota Terra Pictaviæ, in Ducatu & tota Terra Aquitaniæ, & generaliter in omnibus Terris, & Feodis & de & de possessionibus in Terra Regni Franciæ constituta, quas vel quæ dictus Rex Franciæ vel Fratres ejus habent vel tenent, vel aliquid ex parte ipsorum vel Antecessorum suorum ex causa donationis vel permutationis, seu alia quacumque causa: ab hac quitatione excipio nominatim jus quod eidem Domino meo competit in Comitatu Angolismensi, vel alibi ex successione materna, hoc excepto, quod si forsitan, quod Deus avertat, successio Regis vel Regni Angliæ devolvetur ad ipsum Dominum meum, jus quod tunc ex illa successione competeret in Terris & rebus illis, quæ secundum formam Pacis inter Reges Franciæ & Angliæ remanerent vel debent assignari eidem Domino meo RICHARDO Romanorum Regi, salvum sit, non obstante Quittatione prædicta: ita tamen quod pro eisdem Domino Regi Franciæ faceret quæ Dominus Rex Angliæ facere tenebatur. Ex eadem etiam potestate Procuratoris nomine pro ipso Domino meo Rege Romanorum & jure ipsius quitto penitus & expresse eumdem Regem Franciæ & Fratres ejus, necnon Antecessores, Heredes, & Successores eorum, ex omnibus arreragiis & pertinentiis perceptis, & quæ percipi potuerint in omnibus supradictis, & de omni rencore, & contestatione hinc inde habitis, & de omnibus sumtibus, & misiis, & damnis occasione Guerrarum irrogatis. Promitto insuper Procuratoris nomine pro ipso Domino meo RICHARDO & jure ipsius Regi Franciæ præsenti & recipienti, quod dictus Dominus meus non nocebit ipsi Regi Franciæ, ducendo vel mittendo Milites, vel dando seu mittendo pecuniam ad faciendam ei Guerram, vel Litteras aut Nuntios dirigendo ad Guerram ei movendam, vel alias contra visum, & quod ipse Dominus meus personaliter faciet Quittationes prædictas, & jurabit omnia prædicta, quantum ad ipsum pertinet, bona fide servare, nec contra venire per se vel per alium in futurum. Et quoniam de his omnibus Domino Regi suas patentes Litteras, quando Rex Angliæ faciet Quittationes & alia in Pace sua contenta, vel si fortè tunc commodè non possit quamcito, postmodum poterit bona fide. Quod autem prædictus Dominus meus hæc omnia rata habeat & compleat, & bona fide, quantum ad ipsum pertinebit, observet, in anima ejus juravi tactis sanctis Evangeliis & ejusdem Domini mei mandato, & auctoritate plenaria ab eodem super hoc mihi data, in quorum omnium testimonium & evidentiam pleniorem, tam viri venerabilis Mansueti prædicti Capellani Pœnitentiarii Sigillo, quam meo Procuratorio feci præsentem Litteram communiri.

Actum Parisius VIII. die Junii anno Domini MCCLVIII. Nos vero dicta forma Conventionum & Pacis visa, & diligenter perlecta, Quittationes & Juramentum in anima nostra ab eodem Procuratore nostro præstitum, & hæc omnia & singula in dicta forma Pacis contenta rata & firma habemus & præsentis Scripti patrocinio communimus. Hoc adverto dumtaxat quod si ad nos Successio Regis vel Regni Angliæ devolvatur, jus quod tunc nobis ex illa successione in Terris & rebus illis quæ secundum formam Pacis Regi Angliæ remanent nobis salvum manet eodem modo Heredibus nostris salvum sit, si ad eos contingat successionem ejusdem Regis vel Regni Angliæ pervenire, dummodo ipsi Reges Franciæ faciant quod Rex Angliæ facere tenebatur. In cujus rei test. &c. Datum &c.

XLIII.

1260. 14. Sept. *Testament de* JAQUES *de Lorraine, Evêque de Metz, Frere de* MATHIEU II. *Duc de Lorraine, fait le* 14. *Septembre* 1260. [BALEICOURT, Traité Hist. & Crit. sur l'Orig. & la Genéal. de la Maison de Lorraine. Aux Preuves, pag. LXXXXII.]

EGO Jacobus miseratione divinâ Metensis Episcopus, Notum facio universis, quòd ego compos mei, & sanæ mentis, disponens & ordinans de ultima voluntate mea; volo, ordino ac dispono, quòd Ecclesia Metensis, decimas de * Maderiis cum appenditiis & pertinentiis omnibus, quas habet & tenet, ad vitam ipsam Magister Julianus, Cancellarius Metensis, habeat liberè, & teneat integraliter in perpetuum, post decessum ejusdem Cancellarii, in distributiones quotidianas Canonicorum ejusdem Ecclesiæ convertendas, & etiam dividendas. Item lego & relinquo eidem Ecclesiæ Metensi 25 libras Metenses in annuis redditibus, singulis annis in perpetuum; videlicet in anniversario Patris mei sexaginta & decem solidos Metenses, in anniversario Matris meæ sexaginta & decem solidos. In anniversario Domini Renaldi Carnotensis Episcopi bonæ memoriæ, quondam avunculi mei, sexaginta solidos, in anniversario meo centum solidos. Item in anniversario in eadem Ecclesia annis singulis faciendo, die illâ quâ Capitulum ipsius Ecclesiæ duxerit ad hoc statuendum, pro omnibus Episcopis Metensibus Prædecessoribus meis, Abbatibus, Decanis, cæterisque præclaris, ac aliis tam Ecclesiasticis quàm Sæcularibus personis, à quibus tam Ego, quàm Episcopatus Metensis bona recepimus, quatuor libras Metenses. Item ad unum Altare in eadem Ecclesia in honore beatæ & gloriosæ Virginis Mariæ, beatique Prothomartyris Stephani construendum Presbytero qui ad ipsum deserviet, centum solidos, in annuis redditibus; & volo ac dispono quòd ipsum Altare, cum eisdem redditibus, conferat Episcopus Metensis quicunque fuerit pro tempore, idoneæ personæ, prout viderit expedire. Item pro una lampade ad idem Altare, quindecim solidos; & matriculariis ejusdem Ecclesiæ quinque solidos Metenses annuatim. Videlicet duodecim Denarios in quolibet die anniversariorum prædictorum pro campanis pulsandis. Pro iis autem viginti quinque libris annuorum redituum assigno & confero

* Medieres.

ANNO 1260. confero eidem Ecclesiæ Metensi tertiam partem in Molendino meo apud Marsallum, quod ibidem de novo ædifico super Hæreditatem meam, mihi à Ferrico Nepote meo Duce Lotharingiæ assignatam, secundùm Pacem & Compositionem inter me & ipsum factam. Et volo quòd dicta Ecclesia Metensis prædictam tertiam partem in Molendino prædicto & in proventibus ejus, habeat pacificè, & possideat in perpetuum, pro viginti quinque libris Metensibus supradictis. Item lego & confero Decano & Capitulo Ecclesiæ de Hombourg, in augmentationem Præbendarum suarum, medietatem Molendini mei, quod ædificavi apud Demes, & furnum ejusdem Villæ, cum proventibus suis, ut ea habeant in perpetuum, & possideant, & fructus ac proventus eorundem cedant & convertantur in distributionibus quotidianis Canonicorum ejusdem Ecclesiæ ad horas præsentibus exhibendis. Residuum verò Hæreditatis meæ, quam Dux prædictus Nepos meus mihi assignavit per Pacem & Compositionem inter me & ipsum factam, pro parte Hæreditatis meæ, & pro quadam summa pecuniæ quam ab ipso petebam, & in qua mihi tenebatur, videlicet apud Marsallum & apud Vicum, apud Remereville, cum furnis & appendiciis, apud Corbesal, apud Gelleracourt, apud Areubeviller, apud Sornonville, apud Villanes & apud Bessoncourt, in banno & justitia, decimis, & aliis proventibus, in cunctis usibus & pagiis, & omneis insuper acquisitationes seu acquisita, quas vel quæ feci & acquisivi tempore meo, confero & relinquo Episcopatui Metensi, & Successoribus meis Episcopis Metensibus ab eisdem possidenda in perpetuum & habenda: ita tamen, quod ratione Hæreditatis meæ prædictæ, & acquisitorum quæ feci, tam Successores mei, quam Episcopatus Metensis teneantur ad restitutionem eorum ad quæ ego teneor. Et si fortè aliqua injustè occupavi, vel tenuriam seu possessionem aliquorum intravi indebitè, volo quòd talis tenuria vel possessio hujus, mihi vel Successoribus meis non valeat, nec illis obsit, qui in illis bonis ratione proprietatis vel tenuriæ jus habebant quando illa occupavi vel intravi. Et hæc omnia prædicta & singula volo post decessum meum inviolabiliter observari. In cujus rei testimonium præsenteis feci Litteras Sigilli mei, nec non Venerabilis Patris Domini G. Dei gratiâ Tullensis Episcopi, viri discreti Th. Cantoris Metensis, & Religiosi viri Fratris Jacobi de Ordine Prædicatorum Metensium, Sigillorum munimine roborari. Acta sunt hæc præsentibus eodem Domino Tullensi Episcopo, Th. Cantore, Fratre Jacobo prædictis, & Fratre Bertrano, ejusdem Ordinis, quondam Cantore Metensi, ac Viris Venerabilibus, Magistro Juliano Cancellario, Henrico Circatore, Thierrico Præposito Sancti Arnualis, & Petro Capellano nostro, Canonicis Metensibus. Anno Domini MCCLX. in die Exaltationis Sanctæ Crucis.

XLIV.

1263. 28.Juill. *Litteræ* URBANI III. *Papæ ad* HENRICUM III. *Regem Angliæ, ejusque Filium* EDMUNDUM, *quibus ipsis indicat, se Regnum* Siciliæ *propter non præstita ab ipsis debita, alii collaturum esse. Dat. apud Urbem Veterem 5. Kal. Augusti 1263.* [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 769.]

URBANUS Episcopus, servus servorum Dei, carissimis in Christo Filiis H. illustri Regi Angliæ, & Nobili viro Edmundo Nato ejus Salutem, & Apostolicam benedictionem.

Non solum ad vestram, sed etiam ad generalem & publicam totius mundi credimus pervenisse notitiam, qualiter quondam Freder. olim Romanorum Imperator, ejusque nati, & posteri Romanam Matrem Ecclesiam sub diversitate temporum vexaverunt.

Hii etenim, aliorum persecutorum excedentes tyrampnidem, gravioribus eam affecerunt injuriis, & oppressionibus durioribus afflixerunt; &, velut in cædem & exterminium ejus tendentes, furoris arcum & feritatis gladium acuentes, diris illam tribulavere flagellis, & usque ad interiora profundis illatis vulneribus sauciarunt: Quoniam, in hoc pravo genere, Patrum in filios, cum sanguine, derivatâ malitiâ, sicut carnis propagatione, sic imitatione operum nati genitoribus successerunt.

Et, licet Ecclesia eadem ubique locorum, ad quæ persecutorum ipsorum se extendit potentia, crudelissimas eorum persenserit punctiones, in Regno tamen Syciliæ, quod ad ipsam Ecclesiam pertinet pleno jure, tanto duriores & asperiores persecutiones pertulit ab eisdem, in quanto liberiùs iidem persecutores sunt in eo longis temporibus debachati, quantoque severius & atrocius inibi, ante ipsius Ecclesiæ oculos, uteri sui filios oppresserunt: Quia nec etiam Ecclesias, nec personas Ecclesiasticas ipsius Regni, earumque Jura, Libertates & bona, draconum illorum præteriere furores; sed in hæc eo excanduere ferociùs, quo quicquid Ecclesiastico discernitur nomine abhorruerunt odio graviori. ANNO 1263.

Et ideo prædicta Ecclesia, memorato Freder. & Conrado Nato ipsius sublatis de medio, ad Regnum ipsum habens maternæ compassionis affectum, quia erant adhuc lacrimæ in maxillis ejus, & in vultu suo apparebat squalor diutinæ passionis, ardenti desiderio consurrexit ut benignitatis suæ lintheo lacrimas ipsas dilueret, & squalorem dextera propitiante detergeret, dictumque Regnum ad optatæ salutis; libertatis solitæ, pacisque solidæ statum plenè reduceret, ut illud in eo firma stabilitate, favente Domino, præservaret.

Verum, quia Regnum ipsum, cum omnibus districtibus & pertinentiis suis, erat ad eandem Ecclesiam, ejusque dispositionem totaliter devolutum, felicis recordationis Alexander Papa, Prædecessor noster, dictum Regnum (pro cujus recuperatione ipsa Ecclesia, importabilibus non parcendo sumptibus, ac multorum laborum minime devitando tœdia, diutius laboravit; rem utique ipsi Ecclesiæ, inter cætera temporalia sua bona, carissimam) tibi, Fili Edmunde, præferendò te in hoc universis Catholicis Orbis Terræ Principibus, liberaliter contulit sub certis conditionibus atque pactis, prout in Apostolico Privilegio, super hoc obtento, pleniùs continetur.

Et, quia sincera & firma voluntas in dilectionis & operis prosecutione cognoscitur (cum hujusmodi negotium, propter ipsius Regni statum, nondum tunc in toto tranquillum, multo indigerit consilio & favore, magnamque requireret solertiam, & sustentationis fulcimenta non modica, valida defensionis munimina, & indeficientis subsidii firmamentum) idem Prædecessor è diversis partibus magnificos instauravit exercitus, deputavitque Legatos ad prosecutionem ipsius negotii, ut posset illud, Domino adjutore, perducere ad statum honorabilem & quietum.

Cumque idem negotium laudabiliter convalesceret; & successibus prosperis firmaretur; tandem (quia quorundam proditorum, qui eidem Ecclesiæ fraudulenter adhæserant, faciente nequitiâ) inopinato casu extitit impeditum (propter quod tanto festinatius erat eidem succurrendum negotio, quanto sibi propinquius imminebat confusio & discrimen) dictus Prædecessor te, Fili Rex, pluries requisivit, tibi cum instantia persuadens ut; quia prædicta Ecclesia erat ulterius ad ferendum tantum pondus penitus impotens, ac multis & gravibus debitis obligata, succursum cum omni festinantia præparares; ita quod, omni difficultate ac tarditate remota, copiosa & strenua militia, cum ydoneo Capitaneo, mitteretur pro conservatione quarundam Terrarum ipsius Regni, quæ adhuc in devotione ipsius Ecclesiæ persistebant, & per quas alias ejusdem Regni partes liber haberi poterat transitus & processus.

Sed qualiter hæc, quæ memoratus Prædecessor tibi, pro ejusdem negotii sustentatione ac promotione, persuasisse dinoscitur, feceris non ignoras; qualiter etiam negotium ipsum adjuveris, ac super illo provideris, cunctis luce clarius innotescit; cùm nec tuas, nec aliorum curas & vires, ad hujus rei prosecutionem curaveris adhibere.

Quinimmo sic ipsum negotium per te ac tuos omissum extitit, quod, eo tuis speratis & opportunis subsidiis non suffulto, prædictæ Terræ, per quas residuum ipsius Regni recuperari poterat, adversarii ejusdem Ecclesiæ Mamfredi, videlicet quondam Principis Tarentin. aggressibus paruerunt; qui, postquam Regnum ipsum totaliter occupavit, sic protinus in superbiæ altitudinem est elatus, & in sævitiæ acerbitatem obriguit, quod de virtute divina non tremuit, humanamque pravi pendit potentiam, & honorem Ecclesiæ, ac libertatem hominum dicti Regni tyrampnide furibunda depressit.

De multiplicis etenim necessitatis angusto, in quo serpens iste latuerat, ad affluentis opulentiæ amplitudinem famelicus & sitibundus exiliens, rabido cepit ore Regnum laniare præfatum; sicque in bona & personas ipsius anxia exarsit ingluvie, quod, hæc insatiabili rapacitate discerpens, illud, proh dolor! ferus plus ferâ qua-

ANNO 1263. qualibet, ferè penitus absorbuit in utrisque; nec sexum, nec ætatem, neque ordinem prætermittens.

Propter quod multotiens dolorosè suspirat, & lacrimatur amarè Apostolica Sedes; quod Regnum juris & proprietatis suæ carum, quippe sibi dira & dura Pharaonicæ oppressionis mole prosternitur, nec sinitur pia & leni consolationis Apostolicæ dextera relevari.

Expectans enim, expectavit diutius quod sublime Regni Angliæ solium, cum strenua domus gentis Anglicanæ potentia, quam dictus Prædecessor in ipsius Regni collatione specialiter honoraverat, apprehenderet arma & scutum, & exurgeret in adjutorium Matris suæ, dictumque negotium constanter assumeret: Et, præfatam Ecclesiam liberando magnifice ab inimicis ejus, qui in circuitu ejus sunt, ac extrahendo prædictum Regnum, ejusque populum de faucibus persequentis, jugum oneris ejus, & sceptrum exactoris ejus magnificentiùs superaret.

Sed hujusmodi expectatio & spes, quam in vobis Sedes eadem posuit, nullum sibi prorsus commodum attulit vel profectum; quinimmo Sedes ipsa, hujusmodi spe frustrata, multas & innumerabiles propter hoc injurias & ignominias pertulit, pluraque & inextimabilia sustinuit detrimenta.

Dictus namque Manfredus, occupatione ipsius Regni Syciliæ non contentus, ad Anchonitan. Marchiam. & quamplures alias Terras de patrimonio ipsius Ecclesiæ, & demum ad quandam partem Tusciæ, quæ Romano Imperio subjacet, avidas & occupatrices manus extendens, memoratam Ecclesiam diversis persecutionum generibus incessanter affligit: Adeo quod eadem Ecclesia, multis malis afflicta, diversis attrita molestiis, & variis flagellis oppressa, vix potest ab hujusmodi oppressionibus respirare.

Quoniam ex hoc libere pullulant hæreses, cultus divini nominis dispendia minorationis incurrit, incendia Urbium, depopulationes Cestrorum, strages Christianorum, & quamplura alia abhominabilia committuntur, quæ divinæ oculos Majestatis offendunt, scandalum in Ecclesia commovent & tremendum Ecclesiasticæ censuræ vigorem debilitant & conculcant; nec potest ipsa Ecclesia, invalescentibus ejusdem Manfr. viribus, oportunum super hiis remedium adhibere.

Nos, igitur, postquam fuit nostris cervicibus Apostolicæ jugum servitutis impositum, diligentius attendentes quod a prædicto Regno Syciliæ omne malum ipsius Ecclesiæ pandebatur, & causa periculorum hujusmodi procedebat; considerantes etiam quod dicta Romana Ecclesia per vos non potuit, neque poterat (quod inviti referimus) a suis calamitatibus & ærumpnis, quantumcumque vos diutius expectaverit, liberari: propter quod omnino expediebat tam nobis, quàm ipsi Ecclesiæ de præfato Regno Syciliæ aliter cogitare, necessario disposuimus in animo nostro de Regno ipso tractare, ac ordinare utiliter, prout expedire honori & profectui prædictæ Ecclesiæ viderimus.

Cùmque hujusmodi nostræ intentionis propositum producere vellemus in actum, tu, Fili Rex, hoc intelligens id grave tulisti, sicut accepimus, & molestum; de quo eo vehementiorem ammirationem in mente accepimus, quo pleniorem semper de te prædicta Ecclesia fiduciam habuit, quod in cunctis necessitatibus sibi potenter & patenter assisteres; ipsiusque honorem & comodum, non solum penes te, sed etiam penes alios affectuoso studio procurares, retroactis temporibus dinosceris id laudabiliter peregisse.

Quia ergo liberum est nobis & ipsi Ecclesiæ de prædicto Regno Siciliæ disponere, ac juxta nostrum beneplacitum ordinare, cum conditiones, sub quibus Regnum ipsum a præfato Prædecessore concessum extitit, adimpletæ non fuerint, sicut nôstis; nos (intendentes, omnino urgente ad id nos necessitatis articulo (in quo est prædicta Ecclesia hoc tempore constituta) de Regno ipso, prout, pensato moderno ipsius Ecclesiæ statu, expedire viderimus, providere) Magnificentiam vestram, de Fratrum nostrorum consilio rogandam duximus attentius & hortandam, in remissionem vobis peccaminum nichilominus injungentes quatinus, præmissa omnia infra vestrorum claustra pectorum meditatione provida revolventes, & gerentes ad prædictam Ecclesiam, super tot ejus angustiis, habito ad radicem veritatis in hac parte respectu, filialis compassionis affectum, nullum deinceps nobis & ipsi Ecclesiæ, super hujusmodi dicti Regni negotio, ingeratis impedimentum, nullumque contradictionis obstaculum opponatis; sed, ab iis penitus desistentes, non solum permittatis nos & eandem Ecclesiam libere de Regno ipso tractare ac facere, sicut viderimus faciendum, verum etiam & verbis ostendatis & Literis quod vobis non displicet, immo placet si dicta Ecclesia super ipsius Regni negotio tractet cum aliquibus mundi Principibus, suamque possit de ipso Regno conditionem facere meliorem: ANNO 1263.

Preces super hoc Apostolicas taliter impleturi, quod Regem Regum constituatis exinde vobis propitium & benignum, & prædictam Romanam Ecclesiam reddatis propter hoc vobis perpetuis temporibus, in vestris oportunitatibus, favorabilem adjutricem:

Et ecce venerabilem Fratrem nostrum Archiepiscopum Cusentin. virum utique expertæ providentiæ, ac examinatæ virtutis, cujus super hiis acquiescatis monitis & exhortationibus, propter hoc specialiter ad vos, de ipsorum Fratrum consilio, destinamus.

Dat. apud Urbem Veterem quinto Kal. Augusti, Pontificatûs nostri anno secundo.

Plumbeo Sigillo à filo canabeo.

XLV.

Litteræ Papæ URBANI III. *ad* RICARDUM *Romanorum Regem, quibus ipsum, ad Tribunal suum ad cognoscendum de contentionibus inter eum &* ALFONSUM *super electione exortis, citat. Dat. apud Urbem veterem 2. Kalend. Sept. 1263.* [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 762.] 31. Août.

URBANUS, &c. Ricardo in Romanorum Regem electo.

Qui Cælum Terramque regit, is nimirum Cæli novit ordinem, & in Terra potest cælestis ponere originis rationem.

Is, exempla de superioribus ad inferiora derivans, sicut in firmamento Cæli duo Luminaria magna constituit, ut Mundum vicibus suis illustrent, sic & in Terris maxima dona sua, Sacerdotium, videlicet, & Imperium, ad plenum spiritualium mundanorumque regimen, ad firmamentum Ecclesiæ militantis instituens, utriusque potestatis ita discrevit officia, ut eorum officiosa diversitas nulla sibi adversitate dissentiat;

Sed in commissi executione regiminis, ex officii debito, in voti unitate concordet; & ipsorum procul dubio profutura concordia alterutrius fulta præsidiis, ac utriusque mutuis fota favoribus, opus justitiæ liberius operetur, Pacem mundo pariens, tranquillitatem inducens, & nutriens unitatem.

Imperium siquidem ad salutem Sacerdotali auctoritate dirigitur; &, ipsius adjutum suffragiis, sedatis procellosis interdum imminentium tempestatum turbinibus, tranquillum redditur & quietum.

Sacerdotium verò pium & tutum debet habere refugium Imperialem mansuetudinem, cum sua veneratione conjunctam, ut Imperii Romani fastigium, & ejus culmini præsidens, specialis Advocati, & Defensoris præcipui circa Ecclesiam gerat officium, & in ipsius fortitudine brachii defensentur Ecclesiæ libertates, & jura manuteneantur, ipsarum extirpentur hæreses, cultus Christianæ Fidei amplietur, &, inimicis consternatis ejusdem, in Pacis pulchritudine sedeat Populus Christianus, & in requie opulenta quiescat.

Verum Humani Generis inimicus, Pacis impatiens, amator litium, discordiæ seminator, utriusque profectibus invidens, claræ memoriæ Willielmo, Romanorum Rege, rebus humanis exempto, inter te, & carissimum in Christo Filium nostrum, Regem Castellæ ac Legionis illustrem, in Romanorum Regem electum, circa obtinendam ejusdem Imperii Dignitatem contentionis materiam suscitavit; ut, vobis circa hoc contendentibus, careret Imperialis regiminis commodis orbis Terræ; & tanti brachii, tam utilis, tam necessarii, tam chari, carentiam, ex ipsius Imperii vacatione diutina, molestam admodum & nocivam, damnosâ experientiâ, Ecclesia prædicta sentiret.

Sentit utique, sentit Mater Ecclesia, tàm populi sibi commissi, quàm suam gravem de hujus contentione jacturam: crevit namque perversorum audacia, &, ipsorum abundante malitiâ, dum, eodem vacante Imperio, ipsi Ecclesiæ defensionis debita suffragia subtrahantur, liberius peccatis insistitur, hæreses pullulant, scandala suscitantur, multiplicantur cædes & strages, injuriæ invalescunt, in persecutionum turbinibus Petri navicula fluctuat; & interdum, qui fidelium ipsius censeri nomine gloriantur, in arcum perversum, fideli debitum non versando, conversi eam in suis Juribus injuriosè

ANNO 1263.

riosè impetunt & molestant, illa nunc denegando pro libito, nunc illicite occupando.

Propter quod eadem Ecclesia non immerito hujusmodi vacationem deplorat Imperii, & de animarum periculis, quæ peccandi libertas ingerit, ex intimis longa trahens suspiria, ingemiscit.

Ex eo insuper, quam dure! quam graviter! materna ejus viscera quatiuntur, quod ipsa, tam charos filios, tam inclytos Principes, in suo sentiens utero collidentes, prudenter advertit tuam & prædicti Regis potentiam, in Christo blasphemos, & inimicos nominis Christiani potenter & magnifice more solito exercendam, in proprium & grande domesticorum fidei detrimentum, talibus contentionibus implicari.

Hæc ergo & alia incommoda, dissentionis hujusmodi eadem Ecclesia, materno pensans affectu, in iis auxilii sui dexteram non substraxit, sed vigilavit attentius, attentione solicita vigilanter intendit, multaque solicitudine pervigil laboravit, ut discriminibus tantis occurreret, teque ac ipsum Regem a discordiarum dispendiis præservaret.

Et, licet inter vos Judicis partes assumere non sine causa distulerit, præsertim cum tàm tui, quàm ipsius Regis Nuncii, in recordationis fælicis, Alexandri Papæ, Prædecessoris nostri, nostra & Fratrum nostrorum præsentia constituti, super prædictis judiciarium Apostolicæ Sedis examen expresse, usque ad hæc tempora, declinarint;

Dilationem tamen hujusmodi illa etiam utilitatis utriusque Partis consideratio, & paternæ pietatis cautela, pro vobis consilium capiens, persuasit, ut, vestris animis ad hoc habilitatis interim, ad reformanda inter vos amicitiæ fœdera congruentia tempora captarentur, & remedia promptiora pararentur;

Per quæ, discordiæ occasione sublatâ, vos glutinum solidæ charitatis uniret: ac in vestræ soliditate concordiæ (quam Tractatus, qui super hoc inter vos dicebantur haberi, promittere videbantur) sub sui Principis Ducatu pacifico, daretur eidem sabbatismus Imperio; &, sedatis scandalis, ipsius Subditis quietis optata jucunditas proveniret, pestis exterminaretur hæretica, animarum pericula vitarentur, Ecclesia, Cæsareo munita præsidio, & ab Hostibus erepta, de persecutorum incursibus respiraret, ac, eorum, qui, sub simulatæ fidelitatis audaciâ, nocent fidentius, temerariâ nocendi confidentiâ refrænatâ, suorum jurium integritate gauderet.

Hæc quidem hactenus expectavimus anxii, hæc desideravimus anxia expectatione diutius: in iis Prædecessoris, nostra, & Fratrum nostrorum solicitudo non defuit; secundum Apostolicæ circumspectionis judicium de contingentibus nil omittens.

Et quanquam, ut votis nostris satisfiet in hac parte, hucusque non fuerit ex alto concessum; tamen ad id semper nostra suspiravit intentio, ad id plenis desideriis anxiamur, non proponentes a cæptis desistere, quin, circa negotium hujusmodi, sub spe illius, qui facit magna & inscrutabilia, qui facit concordiam in sublimibus, prosequi Pacis semitas intendamus, quidquid per Nuncios & Procuratores Partium, coram nobis novissime his diebus propositum, petitum fuerit & responsum.

Et quidem venerabilis Frater noster, Laurentius Episcopus, & dilectus Filius, Willielmus Archidiaconus Roffen. ac Robertus de Baro (Procuratores & Nuncii tui, a te plenariam potestatem habentes, ut in nostro Consistorio tua proponerent negotia, & peterent cum solennitate, quâ conveniret, vocationem tuam solemniter ad Coronam: ac universa & singula circa hæc gererent, agerent fideliter, ac procurarent, quæ per vestros Nuncios ac Procuratores, ad hoc specialiter deputatos, legitime possent agi, peti, & etiam procurari) coram nobis, & eisdem Fratribus, proponere curaverunt quasdam consuetudines, circa electionem novi Regis Romanorum (in Imperatorem postea promovendi) apud Principes, vocem in hujusmodi electione habentes (qui sunt septem numero) pro jure servari, & fuisse hactenus observatas a tempore, cujus memoria non existit.

Secundum quas infra annum & diem, postquam vacat Imperium, talis debet electio celebrari, quacumque parte ipsorum anni & diei, quam ad hoc iidem Principes duxerint deputandam:

Et ad Archiepiscopum Maguntinum, & Comitem Palatinum Rheni, vel ipsorum alterum, altero nequeunte, vel forsitan non volente, pertinet ad electionem ipsam celebrandam diem præfigere, ac cæteros electores Principes convocare: Quibus omnibus, vel saltem duobus ex ipsis, die præfixâ convenientibus apud Oppidum de Frankenford, intus vel extra ipsum Oppidum, in Terrâ quæ dicitur Franckeserde (loco quidem ad hoc deputato specialiter ab antiquo) ad electionem ipsam procedi potest, & debet secundum morem ipsius Imperii approbatum:

Et, electione taliter celebratâ, electus, si electioni consenserit, apud Aquisgranum, per dies aliquos facta morâ, infra annum & diem, post celebrationem eamdem, quando electus voluerit, per Coloniensem Archiepiscopum, ad quem id ex officio suo spectat, inungatur, consecretur, & etiam coronetur.

Quo facto, cuilibet via præcluditur contra electionem, vel electum, jam Regem Romanorum effectum, dicendi aliquid, vel etiam opponendi; sed idem electus, prædicto modo inunctus, consecratus, & coronatus, pro Rege habetur: Et ei, tamquam Regi, debent a Subditis juramenta præstari, assignari Civitates, Oppida, Castra, & specialiter Castrum de Treveles, ac aliqua jura Imperii, infra annum & diem a tempore Coronationis ejusdem; ita quod, si qui de Vasallis Imperii ei homagia non præstiterint consueta, & non reddiderint Civitates, Castra, & alia supradicta, illis, quæ ab Imperio tenent eodem, sint eo ipso privandi.

Et, si votis Principum, ad quos spectat eligere, ad eligendum convenientium, divisis in plures, duo in discordia eligantur, vel alter electorum per potentiam obtinebit, vel ad prædictum Comitem Palatinum, tanquam ad hujusmodi discordiæ Judicem, est recursus habendus; ni forsan, super electione vel coronatione hujusmodi subortâ discordiâ, per appellationem, vel querelam prædictorum Principum, ad examen Sedis Apostolicæ (quo casu ipsius est in tali causa cognitio) deferatur.

Intelligitur autem is electus esse concorditer, in quem vota omnium Electorum Principum, vel saltem duorum tantummodo, in electione præsentium, diriguntur.

In discordiâ verò is etiam reputatur electus, de quo in loco non solito electio celebratur, & in termino, de communi consensu dictorum Principum non statuto; quem si forsan prædicti Principes, infra annum & diem, a tempore vacantis Imperii, concorditer statuant, licet non exprimant quod ipsum peremptorium esse velint, terminus tamen, ab eis præfixus taliter, peremptorius reputatur.

Porro iidem Procuratores, iis & aliis quibusdam prælibatis consuetudinibus, adjecerunt quod, vacante Romano Imperio, die per omnes prædictos Principes, pro celebranda Regis Romani, in Imperatorem postea promovendi, electione, statuto in Octavis Epiphaniæ, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, apud memoratum Oppidum de Franckeford, quinque tantum de dictis Principibus tum per se, tum per alios,

Videlicet, bonæ memoriæ Coloniensis Archiepiscopus, pro se, & bonæ memoriæ Maguntinus Archiepiscopus, ea vice, in hoc commiserat vices suas, & dilectus Filius, Nobilis Vir, Comes Palatinus, apud Frankeford,

Bonæ memoriæ, verò Treverensis Archiepiscopus, & dilectus Filius, Nobilis Vir, Dux Saxoniæ intra dictum Oppidum convenerunt.

Cumque iidem, Treverensis Archiepiscopus, & Dux Saxoniæ, præfatos, Archiepiscopum Coloniensem, & Comitem, nec ipsum Oppidum intrare permitterent; nec ad eos exire vellent, super hoc sæpius requisiti; dicti, Archiepiscopus Coloniensis, & Comes, attendentes, ex lapsu temporis, periculum imminere, si forsan non fieret electio illa die quæ ad hoc fuerat peremptoriè constituta; præsertim cum de anno & die, post vacationem Imperii, quindecim dies solummodo superessent (infra quos nullo modo potuissent propter locorum distantiam & alias facti circumstantias præfati Principes iterum convenire) cum Prælatis, Ducibus, & aliis, ibidem præsentibus, deliberatione præhabita, de ipsorum communi consilio & assensu ad electionem procedere decreverunt,

Et tandem præfatus Coloniensis pro se, ac dictis, Maguntino cujus vices gerebat, & Comite præsente ac consentiente, divino nomine invocato, te in Regem Romanorum elegit, & mox electionem hujusmodi Magnatum & aliorum astantium copiosæ multitudini publicavit.

Cui electioni per charissimum in Christo Filium nostrum, Regem Bohemiæ illustrem, post paucos dies consensu præstito, demum tu, ad tuorum Electorum, & aliorum Imperii Optimatum, qui propter hoc ad te in Angliam accesserunt, instantiam & requisitionem ins-

tan-

ANNO 1263. tantem, eidem electioni, post diligentem super hoc Tractatum habitum, consensisti.

Ac personaliter Alemanniæ Regnum, ingressus, & moram apud Aquisgranum, quantum decuit, faciens, nec inveniens resistentem, postmodum fuisti per sæpe dictum Coloniensem Archiepiscopum (ad cujus id spectabat officium) consecratus, inunctus, coronatus, ac inthronizatus, Regio more, in Sede Magnifici Caroli; nullo se inibi Coronationi tuæ realiter, aut verbaliter opponente.

Recepisti quoque homagia Magnatum Regni ejusdem, ac fidelitatis etiam juramenta, obtinuisti ornamenta & insignia Imperialia, quibus Rex Romanorum solet ornari, dum Romæ inungitur & consecratur per manus summi Pontificis, & Sacrum Imperii suscipit Diadema (&, sine quibus, aliquis ad inunctionem, consecrationem, & coronationem hujusmodi nec solet, nec debet admitti) reddita insuper tibi fuerunt quamplura Oppida, Castra, Villæ ac Jura Imperii, tamquam Regi, tuque, ipsius Regni possessionem adeptus, ipsam tenes, & per sex annos & amplius tenuisti.

Ex his autem Procuratores tui arguere nitebantur, cum memorati Trevirensis Archiepiscopus, & Dux Saxoniæ, recusando dicto die procedere, reliqui vero, non veniendo ad terminum concorditer assignatum, se alienos ab electione reddiderint ea vice, tu ab omnibus Principibus, vel saltem ab iis, in quos totaliter jus eligendi reciderat, censeri debes electus;

Et, pro certo ac indubitato ponentes jus in Regno & Imperio supradictis, tibi, electo, prædictis consuetudinibus observatis, ubi, & a quibus id fieri debuit, & nulli alii acquisitum, ac Regium nomen & Imperii Diadema indubitate deberi, supplicaverunt instanter & humiliter petierunt tibi hujusmodi nomen ascribi.

Maxime cum antedictus Prædecessor id tibi de Fratrum suorum consilio, adscripsisset; te, in eisdem Regno & Imperio, quibuslibet aliis præferendo, sicut per ipsius Literas ostendere nitebantur; teque per nos inungendum, consecrandum, & coronandum in Romanum Imperatorem, Advocatum ac Defensorem Ecclesiæ, ad ipsum Diadema de nostris suscipiendum manibus, sine dispendio ulterioris moræ vocari & Apostolicum tibi favorem impendi, præsertim cum non tantum major pars Principum prædictorum, imo omnes (excepto nobili viro Marchione Brandeburgensi; qui etiam paratus est tibi obedire, iidem Nuntii proponebant) electioni de te factæ consentiant, & tibi tàm ipsi, quàm alii Magnates Alemanniæ generaliter tanquam suo Regi obediant & intendant;

Petitionem suam illâ indubitatâ, sicut asserunt, in Imperio & Jure, munitam consuetudine fulcientes, qua dicunt electo in Regem Romanorum, secundum solitum morem Imperii, ubi, & à quibus debet, & postmodum per supradictum Coloniensem Archiepiscopum inuncto, consecrato, & coronato, eo ipso Regium nomen acquiri; &, si electæ personæ impedimenta non obvient, vocando, sine dilatione aliqua, per summum Pontificem ad Coronam; ad id, non solum morem Imperii approbatum, sed etiam quondam, felicis recordationis, Innocentii Papæ 3. Prædecessoris nostri, Decretalem Epistolam allegantes;

Ac dicentes, per contradictionem memorati Regis Castellæ, vel electionem quæ de ipso facta dicitur, petitionem non debere aliquatenus impediri; cum, secundum prædictas consuetudines, sit ei jam cujuslibet contradictionis via præclusa; & electio ipsius nulla fuerit ipso jure, utpote post annum & diem contra easdem Imperii consuetudines, & termino, ad hoc statuto de communi Principum prædictorum consensu, transacto; &, post electionem tuam legitimam, non cassatam, à solo nominato Treverensi (qui propter nova pedagia, quæ in Terra sua imposuit, erat tunc Excommunicatione ligatus) nullâ omnino formâ servatâ in Camera ejusdem Treverensis Archiepiscopi, contemptis aliis Principibus, clandestine attentata, cum nullam ab eisdem Principibus super hoc potestatem haberet; quam si etiam ab aliquibus habuisset (sicut quædam pro altera exhibitæ Litteræ innuebant) formam tamen ipsius, quæ secundum tenorem Literarum ipsarum, ad certam diem se tantummodo extendebant, non eligendo ipsa die, minime observavit.

Ex parte vero supradicti Regis Castellæ (per venerabiles Fratres nostros, Garsium Silvensem. & Fratrem Dominicum Abulensem Episcopos, ac dilectum Filium Magistrum Joannem Capellanum nostrum Archidiaconum Compostellanum, ipsius Procuratores, Actores, & negotiorum Gestores generales & speciales omnes in solidum, ita quod occupantis non sit melior conditio, mandatum habentes ab ipso ad petendum, pro eo, & suo nomine, à nobis, & prædictis Fratribus nostris Coronam Imperii, & assignari sibi diem ad recipiendum ipsam, & ad agendum, respondendum, defendendum, & tractandum jura sua, & Imperii, & quicquid honori ejus expedire viderent, sive in ordinario, sive in extraordinario Judicio ageretur) fuit è contra propositum quod prædictus dies Octabarum Epiphaniæ non ad eligendum, sed ad tractandum super electione faciendi Regis & Imperatoris, & ad assignandum diem ad celebrandum electionem eamdem, non per omnes, sed quosdam ex ipsis Principibus extitit assignatus. ANNO 1263.

Qua die præfati, Treverensis Archiepiscopus, & Dux Saxoniæ, pro se, ac dilecto filio, nobili viro Marchione Brandeburgensi, qui eidem Treverensi Archiepiscopo vices suas commiserat, nec non & Procurator memorati Regis Bohemiæ ad prædictum Oppidum, tamquam viri pacifici, accesserunt;

Supradicti verò, Coloniensis Archiepiscopus, & Comes cum ingenti armatorum multitudine, ad loca circumvicina ipsius Oppidi advenientes, requisiti per Treverensem Archiepiscopum, Ducem, & Procuratorem prædictos (qui eorum impressionem verisimiliter formidabant) ut idem Oppidum intrarent cum societate decenti, de assignando die ad electionem celebrandam, prout terminus exigebat (si ad hoc essent habiles) unà cum ipsis pacifice tractaturi, non solùm id facere contempserunt, verùm etiam, proprii prosecutores arbitrii, præsumpserunt te in Regem Alemanniæ, non sine multo contemptu aliorum Principum, nominare.

Memorati autem, Treverensis Archiepiscopus, Dux & Procurator, nominationem hujusmodi attendentes penitus esse nullam;

Præsertim cum Coloniensis Archiepiscopus, pro eo, quod in, bonæ memoriæ, P. Sancti Georgii, ad velum aureum, Diaconum Cardinalem, tunc Legatum in Alemanniæ partibus, manus injecerat, ac venerabilem Fratrem nostrum, Padebornensem Episcopum detineret captivum, propter quod per eundem etiam Legatum excommunicatus extitit;

Comes vero, propter Clericorum & Religiosorum cædes & notorias captiones, & quia contra sententiam, felicis recordationis Innocentii Papæ 4. Prædecessoris nostri, quondam Friderico olim Romanorum Imperatori, & Conrado nato ejus præstiterat publice consilium, auxilium & favorem, erant, ipsius electionis tempore, tàm à Canone, quàm ab homine variis Excommunicationibus innodati; & Maguntinus Archiepiscopus, cujus idem Coloniensis Archiepiscopus se vices gerere asserebat, in vinculis teneretur; propter quod, carens arbitrii libertate, præstare non potuit, prout jura exigunt, liberum in electione consensum, nec etiam facto præstitit ad electionem celebrandam,

Certum terminum statuerint subsequentem Dominicam Passionis; quo quidem termino usque ad proximam Dominicam Palmarum continuato de die in diem, & memorato Maguntino (tunc a vinculis liberato) Coloniensi Archiepiscopo, & Comite requisitis, & nolentibus interesse, dictus Trevirensis Archiepiscopus (à Rege Bohemiæ, Duce & Marchione sibi super hoc potestate commissâ) dictum Regem Castellæ, suo & illorum nomine, publice & solemniter, in eodem Oppido de Frankenford, Dei nomine invocato, Romanorum Regem & Imperatorem elegit, & electionem ipsam omnibus astantibus publicavit: Idemque Rex Castellæ (ipsa electione sibi per quamplures Magnates Imperii (ad ipsum propter hoc in Hispaniam accedentes) postmodum præsentatâ) electioni consensit eidem.

Ex præmissis sane iidem Procuratores & Nuntii prælibati Regis Castellæ, dicentes electionem ipsam ubi, & à quibus debuit celebratam legitime, allegabant electionem eandem impediri non potuisse per tuam; quæ, sicut dicunt, nulla extitit ipso jure.

Nam, cum prædictus dies Octabarum, non ad eligendum, sed ad tractandum de statuto die ad electionem celebrandam novi Regis, fuerit non per omnes prædictos Principes, sed per aliquos ex eis, ut præmittitur, assignatus, (qui etiamsi ad eligendum statutus fuisset per majorem partem eorundem Principum, minoris partis non obstante contradictione, mutari & prorogari potuit & extitit prorogatus) constat electionem de te, maxime per pauciores de ipsis Principibus excommunicatos, ipso die Octavarum factam, nullam penitus extitisse.

Excommunicationem etiam, contra memoratum Archiepiscopum Treverensem objectam, & consuetudinem, quæ de celebrandâ, tempore vacantis Imperii, infra

ANNO 1263. infra annum & diem Regis Romanorum electione præponitur, ac alias omnino negantes, allegabant quod, si veritate hujusmodi propositio fulciretur, electio tua, quæ, quindecim diebus de ipso tempore adhuc existentibus, celebrata fertur, ex hoc etiam nulla esset; cum non licuerit minori parti, majore contemptâ, diem ultimam ipsius temporis prævenire.

Per quæ apparere dicebant quod Electores ejusdem Regis Castellæ, nolendo die illo eligere, non fuerunt eligendi jure privati; nec si etiam, ut pars adversa proponit, ad minorem partem renuissent exire: Nam cum, infra prædictum Oppidum de Franckeford, Romani Regis & Imperatoris, & non alibi debeat electio celebrari, minor pars non poterat ad locum alium coarctare majorem.

Adjecerunt, præterea, inunctionem, consecrationem, coronationem, ac possessionem prædictas (quam quidem possessionem negabant) & cætera, pro parte tua inducta (cum ex electione tuâ, quæ, ut prædicitur, nulla extiterat, secuta fuerint) tanquam nulla, nullum potuisse tuo munimentum afferre, aut ejusdem Regis Castellæ juri præjudicium generare; subjungentes Coloniensem Archiepiscopum supradictam consecrationem, vel inunctionem, seu coronationem, quæ jus tribuant, dare non posse nisi ei, qui à majori & saniori parte prædictorum Principum est electus; alioquin illa sequeretur absurditas, quod solus Coloniensis Archiepiscopus, precibus inductus, vel corruptus pretio, cui vellet Imperium dare posset.

Quod autem de Literis supradicti Prædecessoris Alexandri præmittitur (in quibus tibi Regium nomen dicebatur ascriptum, teque in prædictis Regno & Imperio aliis fuisse prælatum) multipliciter confutabant;

Tum, quia quoties coram ipso Prædecessore Alexandro ac Fratribus suis de Imperii negotio agebatur, idem Prædecessor Alexander publicè asserebat quod, super eodem negotio, nihil in dicti Regis Castellæ præjudicium attentaret (quod etiam ipsi Regi Castellæ, per Literas, per quondam A. de Ferentino suum Capellanum & Nuntium intimavit) propter quod prædictæ, per te inductæ, Literæ merito sunt suspectæ, nec credendæ de ejusdem Prædecessoris Alexandri conscientia emanasse;

Tum etiam quia, si de ipsius conscientiâ, & Fratrum suorum consilio processissent, cum injuriosæ sint, debent merito revocari.

Unde iidem Regis Castellæ Procuratores & Nuntii, electionem, de ipso, factam, electione tua prædicta, & iis, quæ pro te fuerunt objecta, nequaquam obstantibus, fore legitimam, utpote celebratam à majori parte ipsorum Principum (quos iidem Procuratores & Nuntii variare non potuisse allegant, & variasse non credunt) imo, fictione juris, ab omnibus (cum alii, utpote inhabiles, electioni non potuerint, vel saltem noluerint in loco solito & tempore debito interesse) ac ipsum potiorem in prædictis Regno & Imperio arguentes, cum instantia postularunt ipsi Regi Castellæ consuetum favorem, videlicet, quod, quando aliqui ad Imperium in discordia Principum eliguntur, Sedes Apostolica illum, qui electus est à parte majori, personæ impedimentis cessantibus, denunciat electum canonice, ac Regem nominat & ei favorem præstat, illique terminum ad recipiendam Coronam assignat, etiamsi alter taliter electorum Regni possessionem præsumserit occupare (sicut in electionibus Lotharii & Conradi, Othonis & Philippi, ac aliorum plurium observatum fuisse dicebant) ad hoc prædictam Decretalem Epistolam inducentes.

Eisdem autem præfati Regis Castellæ Nuntiis petitioni prædictæ, super debitâ Justitiâ exhibendâ porrectæ, insistentibus, nos memoratum Roffensem Episcopum, & alios tuos Procuratores, de prædictorum Fratrum consilio, duximus requirendos si vellent super præmissis subire, tuo nomine, nostrum & Apostolicæ Sedis examen: Qui, habito consilio, responderunt quod (cum sis Princeps Catholicus Ecclesiæ Romanæ devotus, ipsam caput Christianitatis & Fidei, tuamque Matrem & Dominam recognoscens, nec intendas illius declinare Judicium, in quibus illud subire debes, & de jure teneris, & in Imperio jus habens, ac Regni Alamanniæ & ejus jurium possessionem obtineas) parati erant, in quantum prædicti mandati, quod à te habebant, se vires extendunt, pro te ac tuo nomine, tanquam pro Rege vero, ac legitimo possessore, judicium nostrum & Ecclesiæ Romanæ subire, si quis appareret qui te, super præmissis velit impetere, aut aliquid quocunque modo proponere, per quod tibi possit aliquod præjudicium generari;

Salvis semper in omnibus & per omnia jurisdictione, potestate, officio, auctoritate, dignitate, honore, ac libertate Sacri Romani Imperii, ejusque Principum ad quos specialiter spectat Romani Regis electio, & quibus præjudicare non intendebant, vel alias quomodolibet derogare; petitionem tuo præmissam nomine nihilominus repetentes. ANNO 1263.

Ecce! Fili charissime, dum ad petitionem Justitiæ ab una parte proceditur, nec ab altera Judicio ceditur; sed per ipsorum Regum concordiam, & concordem supradicti ordinationem Imperii, desiderata quietis nobis serenitas arrideret, in judiciorum inquietos anfractus ingerimur, & expetitæ Justitiæ instantia in ipsorum nos fluctus impellit.

Ecce! Pacem expectavimus & non venit; quæsivimus bona, & turbatio strepitus Judicialis offertur.

Profecto non id desiderabat Ecclesiæ Imperiali auxilio relevandæ necessitas, non id exigebant laceræ partes Imperii, occupatricibus expositæ manibus direptorum; non id requirebat Christianitatis his temporibus miseranda conditio, quam intrinseca plusquam ——— Tartaricæ feritatis affligunt; quibus potius debebatur ut, per Tractatus pacificos, Cæsarei culminis acceleranda provisio, in unitate capitis juribus redintegratis Imperii, contra tot discrimina provideret.

Nos itaque, Pacis cogitationes solicite cogitantes, ac de illius sperantes omnipotentia & immensa virtute, sub quo curvantur qui portant Orbem, qui ventis imperat, & ad ejus nutum stat spiritus procellarum, Pacis Tractatibus providimus insistendum.

Et ideo, hinc inde propositis, à nobis & prædictis Fratribus nostris in discussionem exactæ deliberationis inductis, de ipsorum consilio, tàm ad magnificentiæ tuæ præsentiam, quàm ad ipsum Regem Castellæ Nuntios deliberavimus destinandos, qui vos ad Pacem invitent:

Ad quod dilectum Filium, Magistrum Guillelmum Capellanum nostrum Archidiaconum in Ecclesia Parisiensi, virum utique providum, consilii maturitate conspicuum, à nobis ac eisdem Fratribus plurimum merito suæ probitatis acceptum, de cujus industria & fidelitate nos & ipsi Fratres plene confidimus, ad tuam magnificentiam specialiter destinamus.

Et nichilominus, cum simus omnibus Justitiæ debitores, nec debeamus eam personis denegare sublimibus, qui, super ipsa etiam ab humilibus requisiti, nostri partes officii non negamus, te ac eundem Regem Castellæ citandos decrevimus, &, de sæpe dictorum Fratrum consilio, peremptorie, præsentium tenore, citamus ut, secundo die Maii, primo venturi, Apostolico conspectui, per Procuratores idoneos, te præsentes, qui, tuæ conscientiæ conscii legitimum & plenum à te mandatum habeant, ad Pacis Tractatum, si Dominus dederit, ineundum, & ad procedendum in ipso negotio, prout honori Ecclesiæ, ac pensata talis & tanti conditione negotii, sine offensa Justitiæ, videbimus expedire.

Dat. apud Urbem Veterem 2. Kalend. Septembris.

XLVI.

Litteræ S. LUDOVICI Francorum Regis, de Treugis initis inter Regem Angliæ HENRICUM III. *&* EDUARDUM *ipsius Primogenitum ex una parte, & Regem Navarræ ex altera, usque ad triennium. Actum Parisius Anno* 1266. *die Lunæ ante Natale Domini.* [Thesaurus Novus Anecdotorum, Tom. I. Col. 1122. *Ex Cartario Campaniæ Bibliothecæ Regiæ.*] 1266. Dec.

LUDOVICUS Dei gratiâ Francorum Rex, universis præsentes Litteras inspecturis salutem.

Notum facimus, quod in præsentia nostra, carissimi consanguinei nostri H. illustris Rex Angliæ, & EDUARDUS ejus primogenitus, necnon & carissimus Filius & fidelis noster TH. illustris Rex Navarræ per Procuratores habentes speciale mandatum de Treugis iniendis, & in animas prædictorum juramento firmandis super guerris & contentionibus motis inter dictos Regem Angliæ, & EDWARDUM, & Regem Navarræ, Treugas inierunt invicem pro se & gentibus suis, hominibus, valitoribus, & omnibus adhærentibus sibi, ex hinc usque ad triennium post Pascha proximo futurum duraturas. Et juraverunt dicti Procuratores in animas dictorum Regum & Eduardi, Treugas ipsas bonâ fide servari ac teneri usque ad dictum tempus, & quod dicti

ANNO 1266. dicti Reges & EDWARDUS dictas Treugas à suis facerent inviolabiliter observari: quâ Treugâ sic initâ & firmatâ coram nobis, Procurator dictorum Regis Angliæ & Edwardi videlicet Johannes de *Greshy* Senescallus Vasconensis, ad requisitionem nostram concessit, juxta mandatum à dictis Rege & Edwardo sibi factum, quod salvum & securum transitum & conductum eundo & redeundo, & etiam morando, urgente forsitan infirmitate, vel aliâ justâ causâ per Terram dicti Regis Angliæ dicto Regi Navarræ præberet, cum moderata familia, & sine armis, quotiens opus esset dicto Regi Navarræ, & placeret eidem. Et ut dictæ Treugæ possent meliùs observari ad tollendam omnem materiam discordiæ, declaravimus quod durante Treugâ liberum esset gentibus prædictorum Regis Angliæ & Edwardi, & eorum hominibus, valitoribus, & omnibus suis factoribus, & sibi adhærentibus, ubicumque essent, ire, & redire, & morari pro negotiis suis agendis per Regnum Navarræ, salvo & securo absque damno alteri faciendo, vel perquirendo, & versâ vice eodem modo liberum erit gentibus Regis Navarræ hominibus, & valitoribus, suis factoribus, & omnibus suis adhærentibus, & etiam illis qui sunt de Bayona, ut & redire per Vasconiam pro negotiis suis agendis, salvo & secure absque damno alteri faciendo, vel perquirendo. Rursus durante Treuga non licebit Regi Angliæ, neque Edwardo, recipere per se, vel per suos, in auxilium suum homines Feodatos ipsius Regis Navarræ, vel suorum Feodatorum, neque Terras ipsorum. Similiter versa vice, non licebit dicto Regi Navarræ, recipere per se, vel per suos in auxilium suum homines Feodatos dictorum Regis Angliæ & Eduardi, vel Feodatorum suorum, neque Terras ipsorum. Insuper declaravimus de Castro *Lorde*, quod est in ista Treuga cum pertinentiis suis, & toto Territorio suo, & habitatoribus suis: ita quod habitatores ipsi, cujuscumque parti adhæserint, non prohibeantur à culturis Terrarum suarum, & aliis negotiis suis gerendis; & Rex Navarræ in eo quod tenet de pertinentiis dicti Castri, remanebit in sua tenentia, & Comes Bigorræ in sua. Præterea in Castro *Lorde*, durante Treugâ, ponantur victualia nova usque ad finem Treugæ, quantum voluerint illi de Castro: ita quod finita Treuga, si quæ personæ anteà discessissent, vel tunc infirmarentur, totidem personæ & ejusdem conditionis, & in eadem æqualitate, & tantum, & non amplius de victualibus, armis, munitionibus, & rebus aliis remanebunt in Castro prædicto, & in duobus Burgis Castro adjacentibus, quantum invenerint in Castro & Burgis prædictis. Magister Galterus de Chambliaco Capellanus noster, & Guillelmus de Cheneveriis Miles Nuntii nostri, die ipsâ Treugas alias inierunt usque ad Octavas proximæ Nativitatis Domini tantummodo duraturas; & si quid amplius esset de victualibus & munitionibus, & aliis supradictis, poneretur extra in tali loco, quod illis de Castro & Burgis prædictis commodum afferre non possent, & ne transferri posset, licebit nobis versùs finem Treugæ per Nuntios nostros providere, quod amplius non remaneat in Castro & Burgis prædictis de personis, equis, & armis, & victualibus, & munitionibus, & rebus aliis post Treugam finitam; & de fraude circa hoc non facienda, nec sustinenda fieri recipient Nuntii nostri tunc temporis juramenta sex majorum personarum manentium in Castro, quæ hoc idem assecurabunt, prout melius fieri poterit, ad arbitrium Nuntiorum nostrorum. Recipient etiam de eodem juramenta & securitatem quam meliorem viderint Dominorum, qui tenebunt tunc hospitia in Burgis prædictis. Est etiam intentio nostra, quod Rex Navarræ debet declarare Senescallo Wasconiæ, vel locum ejus tenenti per suas Patentes Litteras infra (*a*) brandones, personas de Bayona, quæ sibi in Guerra adhæserant, & quas vult esse in Treuga prædicta; & si inter illos de Bayona nominandos à Rege Navarræ essent aliqui, qui pro criminibus commissis ab eis banniti essent publicè, antequam ipsi Regi Navarræ adhæsissent in Guerra, pro qua est inita dicta Treuga, prædicta Treuga eis securitatem non tribueret, quominus Justitia debita posset fieri de eisdem, si ipsos in Wasconia contingeret inveniri: & si essent aliqui inter ipsos, qui priùs essent de criminibus accusati, redire possent, salvo & secure jus capiendo & faciendo. Rursus si dictus EDWARDUS dicti Regis Angliæ primogenitus, vellet, eundo in Hispaniam, vel peregrinando apud sanctum Jacobum, transire per Regnum Navarræ, gentes Regis Navarræ, ad requisitionem suam, tenerentur ei præbere salvum & securum transitum & conductum, eundo & redeundo, & etiam infirmitate, vel alia necessitate urgente, cum moderata familia sua, & sine armis. Huic autem Treugæ dictus Comes Bigorræ coram nobis assensum præbuit, & promisit dictam Treugam se firmiter & fideliter servaturum. Prædictas etiam declarationes nostras prædicti Procuratores dictorum Regum & EDWARDI laudaverunt & acceptaverunt coram nobis, asserentes prædictas conditiones in præmissa Treuga per medium præscriptum, & debere intelligi & servari. In cujus rei testimonium, præsentibus Litteris nostrum fecimus apponi Sigillum. Actum Parisius, anno Domini MCCLXVI. die Lunæ ante Natale Domini. ANNO 1266.

(*a*) Id est infra Dominicam primam Quadragesimæ olim *Dominicam in brandonibus* dictam à brandonibus seu facibus, quibus accensis pueri februare solerent.

Anno MCCLXVIII. *die Mercurii ante Purificationem beatæ* MARIÆ, *hanc Cartam ratam habuit* RADULPHUS *Episcopus Albanensis & Legatus Apostolicus.*

XLVII.

Confœderatio inter HENRICUM III. *Regem Angliæ &* MAGNUM IV. *Regem Norwegiæ facta. Dat. apud Winton. die Mercurii proximo post Festum Assumptionis S. Mariæ anno* 1269. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. I. pag. 857.] 1269. Août.

In Nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti. Amen.

1. DIe Mercurii, proximo post Festum Assumptionis Sanctæ Mariæ, apud Winton. anno Gratiæ 1269. inter magnificos Principes Dominum Henricum Dei gratia Regem Angliæ illustrem, & Dominum Magnum quartum, eadem gratia, Regem Norwegiæ præclarum, super spoliationibus, dampnis, injuriis, querelis & discordiis universis, utriusque eorundem Regum Regnicolis hinc inde, usque ad hæc tempora, illatis,

2. Hæc perpetuæ Pacis & finalis Concordiæ fuit inita compositio per Magistros Asketunum de Norwegia, Cancellarium ipsius Regis Norwegiæ, & Petrum Archidiaconum Yadendensem, plenam habentes potestatem tractandi, componendi & diffiniendi super præmissis injuriis, & Pace; per Literas ipsius Regis Norwegiæ Patentes, quæ penes Dominum Regem Angliæ remanserunt, inter ipsos Reges, Hæredes, seu quoscunque Successores suos, perenipter observanda nec ulla temporum mutatione dissolvenda, ita facta, videlicet,

3. Ut ambo prænominati Reges, tàm propter bonum Pacis, quàm propter mutuæ dilectionis amicitiam, inter se æternaliter fovendam & continuandam, quam tam diligenti studio & discreta provisione illorum inter se quondam coluere Progenitores, præfatis spoliationibus, dampnis, & injuriis universis, nulla causa vel occasione discordiæ seu contraversiæ super eisdem ulterius remanente, ex utraque parte pro se & Hæredibus suis imperpetuum remissis, irrefragabili Decreto ac perhenni Edicto statuerunt, ut quocunque loco Regnorum suorum seu Dominii sui homines vel Mercatores alterutrius Regni, Angliæ, scilicet, vel Norwegiæ, de cætero contigerit declinare, cum bonis suis omnibus benigne recipiantur, & honeste pertractentur; nec etiam, super præfatis spoliationibus, dampnis, & injuriis, aliquatenus imposterum querelentur aut inquietentur.

4. Mercatores autem, qui de alterutro istorum Regnorum duorum ad alterum, mercandi causa, accesserint, liberè, quietè & pacificè merces suas venundent, & mercimonia comparanda comparent.

5. Quicumque verò res ipsorum seu merces comparare voluerint, res ipsas emptas, ni prius soluto pretio, non asportent; vel si asportaverint, pretium secundum quod conventum est, nulla cavillosa seu fraudulenta diminutione, nec etiam morâ dispendiosa intervenientibus, exsolvent.

6. Huic finali Concordiæ & Compositioni, communi consensu, adicientes, ut, si homines, vel Mercatores Regni Angliæ in Norwegia, seu Dominio Regis Norwegiæ; vel, vice versa, si Norici in Anglia, vel Dominio Domini Regis Angliæ naufragium, quod absit, patiantur, liceat eis Naves suas fractas vel collisas, cum Rebus suis omnimodis libere, quiete, pacifice, per se, vel per alios reficere, recolligere, & habere, quamdiu easdem pro derelicto non habuerint.

7. Ballivus autem, seu Ballivi, qui pro tempore fuerit, vel fuerint, ubi & quando hoc evenire in alterutro Regno contigerit, naufragos illos, cum Navibus suis con-

ANNO 1269. confractis & rebus suis omnibus, ab inquietantium, & spoliantium incursibus pro viribus suis protegant & defendant; & eos, ac res ipsorum, & Naves colligendas & salvandas, succursum, si potuerint, fideliter impendant & juvamen.

8. Quicunque autem hujusmodi perpetuæ Pacis perturbator & amicabilis Compositionis violator repertus fuerit, ita scilicet ut aliquid, de hujusmodi Navibus, seu rebus periclitatis furtivè vel fraudulenter subtraxerit, aut violenter surripuerit, vel etiam ipsos naufragos rebus vel personis aliquo modo injustè molestaverit, & super hoc convictus fuerit, injuriis resarcitis & ablatis, consuetudine, si qua sit contraria, non obstante, restitutis, per Ballivum seu Ballivos loci, vel etiam per Judicem, ab illo Rege ad hoc specialiter deputatum in cujus Dominio talia fuerint attemptata, evidenti animadversione compescatur; ut, ipsius pœnâ docente cæteros, cognoscant universi quam gravi sit & crudeli animadversione dignum, talium Dominorum Statuta Pacis, & Concordiæ amicabilia Decreta, temerariâ præsumtione infringere vel violare.

9. Ad firmiorem itaque hujus Compositionis stabilitatem, inter eosdem Reges firmiter est condictum ut, si inimicus alterius ipsorum ad alium confugerit, ipsum in Regno suo, seu Dominio, ad gravamen ejus a quo effugerit, non recipiet, nisi forte ad tempus, ut gratiam sic impetret, si gratiam meruerit; set, si gratiam sui offensi optinere non poterit, ipsum statim post annum non differat a se & suo Dominio removere.

10. In cujus rei testimonium factum est hoc Scriptum in modo Cirographi, cujus una pars, sigillata Sigillo prædicti Regis Norwegiæ, residet penes Dominum Regem Angliæ: & alia pars, sigillata Sigillo prædicti Regis Angliæ, residet penes Regem Norwegiæ supradictum.

XLVIII.

1270. Avril. *Testament de* Raoul *Comte de Soissons, fait au mois d'Avril en l'année* 1270. *avant qu'il partit pour la Terre Sainte.* [Thesaurus Novus Anecdotorum, Tom. I. col. 1129. *Ex Cartario Vallis-regiæ.*]

In Nomine Patris, & Filii, & Spiritûs-sancti. Amen.

JE (*a*) Raous de Soissons Sires dou Tour, fas sçavoir à tous ciaus qui ces Lettres verront, que je en mon bon sens, & en mon bon memoire, apareilles pour aller en la Sainte Terre d'Outremer, ai ordonet mon Testament & ma devise pardevant bonnes Gens, ensi com il est ci apres contenut.

Au coumencement je weis & ordene, que mes detes soient paijées toutes, quel part queles soient trouvées.

Aprés je weis & ordene, que mi rendage, & les restitutions de mes tor fais qui seront provés pardevant mes Exequuteurs, ou dont mi Exequuteurs avereront les pretentions qui leur samblera, selont le porfit de m'ame, qui doient estre rendut, qu'il soient rendut & restablit par les mains de mes Exequuteurs, qui seront ci apres nomet.

Apres ces choses devantdites, je lais set livres de Paris à penre chascun an apres mon decet à la Pasque, à ma rente que li Ville dou Tour me doit, por acheter dras, & departir au poures de la Ville dou Tour & de Betaincort, à l'entrée de l'Hyver ensuivant.

Aprés à la Praele quarante sols. Au Curet dou Tour XX. sols. A sain Nicholas dou Tour XL. sols. A mon Signer Nichole le Chapelain X. sols. A mon Signeur Mammier X. sols. Au Moine de sain Nichaise X. sols. Au Chapelain de sain Ladre X. sols. A l'Eglise de la Val-le-Roy un mui de soile à tousjours, à panre à mes terrages dou Tour dedens le tiers jour de Noël, pour faire mon Aniversaire au jour de mon obit. A l'Eglise de Signy un mui de soile à panre à tousjors chascun an en ce meisme terrage, & à ce meisme jour devantdit, pour faire chascun an mon Aniversaire le jor de mon obit. Et weil & otroi que l'Eglise de Signy devantdite tiegne dorenavant permenablement en tours sis jours & demi de Terre ahenable, qui me devoit terrage per mi deniers Paris, à rendre chascun an de l'Eglise devantdite à nous & à nos oirs au jour de la saint Remy au tour, & cil quatre deniers sunt de cens. ANNO 1270.

Apres je las à l'Eglise de Vaucler un mui de soile à penre a tousjours, & à retenir des quatre muis de soile qu'il me doient à Frontigny, pour faire mon Anniversaire chascun an au jour de mon obit. Apres au Curet de l'Eglise de Saint Nicholas dou Tour, & aux Chapelains dou Tour trois setiers de soile à penre à tousjours chascun an au jour de mon obit à mes terrages dou Tour, & aus dou Tour trois setiers de soile à penre à tousjours chascun an au jour de mon obit à mes terrages dou Tour, se il y estoint; & se il n'y estoient, on les penroit à mes molins dou Tour, por faire mon Aniversaire chascun an au jour de mon obit, & pour departir au Prestre & aus Chapelains qui seront present à mon Aniversaire faire.

A l'Hostelerie dou Tour XXX. sols à panre chascun an à tousjours à ma rente que la Ville dou Tour me doit à la Pasque.

A la Maladrerie dou Tour XX. sols à panre chascun an à tousjours à mes rentes dou Tour devantdites à la Pasque. Et ces choses devantdites, ausi mes detes, com mi rendage, mi tort fait, & mi lais devantdit, je weis & ordene que il soient pris sor tous mes biens, mueubles, & iretages presens & futurs, quel part qu'il soient, & en quecongues lius où il seront trouvé, au jour que je irai de vie à mort: Et à ces choses fermement à tenir & parmenablement ce qui à perpetuitet apartient, & toutes mes autres choses entierement je oblige mes biens devantdis tous & mes oirs & mes Successeurs. Et de mon Testament, & de ma devise devantdite je ordene & establis mes Exequuteurs houmes Religieus, l'Abbé de Signy, l'Abbé de Vaucler, l'Abbé de la Val-le-Roy, & mon bon ami & mon fiaule Monsigneur Gilon de Biauru. *Executores Testamenti.*

Et weis & ordene, que par l'ordenance & la devise de mes Exequuteurs devantdis totes les choses devantdites soient ordenées & devisées. Et est à sçavoir que en tous les lius là où je ay deniers laisies ce sont Paris. Et en tesmoingnage de toutes ces choses devantdites, je en ai ces presentes Lettres, & ce Testament present seelé de mon propre seel.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation nostre Seigneur MCCLXX. ou mois d'Avril.

XLIX.

Testamentum Jacobi *Arragonum, Majoricarum & Valentiæ Regis. Actum in Montepessulano septimo Calendas Septembris Anno* 1272. [Thesaurus Novus Anecdotorum, Tom. I. col. 1139. *Ex MS. Colbertino.*] 1272. 26. Août.

IN Christi Nomine. Pateat universis, quod nos Jacobus Dei gratiâ Rex Aragonum, Majoricarum & Valentiæ, Comes Barchinonæ & Urgelli, & Dominus Montispessulani, attendentes & considerantes attentè quod omnia prætereunt, præter amare Deum; & sic Reges & alii Principes, & ceteri homines hujus mundi inspicere debent, & attendere studiosè, si bene incipiunt, sine laudabili & bono principium ac medium vincant, ac hostis humani generis eis in aliquo resistere possit minimè vel nocere, nec impedimentum præstare ad æternam gloriam obtinendam: cum si finis non subsequeretur bonus, principium non valeret. Attendentes etiam quod nos, qui sumus factura & creatura illius nostri & humani generis Creatoris & Redemtoris, qui nos à principio de bono in melius prosperavit; & nusquam opus nostrum dereliquerit, nec deserere sustinuit: immo ipsum, licèt nostris non exigentibus meritis, augmentans mirabiliter adimplevit, meritò tenemur, ut bona ab ipso nobis collata recognoscamus die ac nocte, sic ut quomodo ipse Dominus ac Redemtor noster nos ad se vocare voluerit ab hac vita, animam nostram & salvam reddere possimus, & taliter de bonis nostris disposuerimus, & per ipsam dispositionem nostram custodiamus Filios nostros & homines nobis subjectos à dissentione & divisione, & quod non possint inter eos damna vel contrarietates aliquo tempore suboriri. Immò si aliquis, vel aliqui voluerint mittere, aut dissentionem inferre, & in Regnis, Terris, & Dominationibus nostris, ipsi Filii nostri sint in unum cum hominibus suis: ita quod possint se ab eo vel ab eis defendere, qui voluerint ab eis recipere jus ab ipsis. Necnon etiam attendentes quod *omne Regnum in se divisum*

(*a*) Iste Radulphus Filius erat Johannis Comitis Suessionensis Filii Radulphi de Turno, cujus Pater ejusdem nominis in itinere Jerosolymitano ante annum 1178. defunctus est, uti constat ex Cartario Vallis-regiæ.

ANNO 1272.

divisum desolabitur, secundum quod idem Dominus in Evangelio testatur; idcirco nos utentes verbis illius, volumus in quantum possumus, de facto nostræ animæ, & de Regnis & Terris nostris nobis à Deo collatis taliter disponere, divinâ gratiâ suffragante, quod in posterum non valeant desolari. Hinc est igitur, quod nos JACOBUS Dei gratia Rex prædictus, in plena per Dei gratiam constituti corporis prosperitate, & in pleno sensu, & sanâ mente nostrâ, nostrum facimus Testamentum, in quo eligimus manumissores nostros, videlicet venerabiles Archiepiscopum Terraconensem, & Episcopum Cæsar-augustanum, Episcopum Barchinonensem, & Abbatem Monasterii Populeti, & nobilem Comitem Impuriarum, & Guillelmum de Utensa, quibus rogando præcipimus, & plenam damus potestatem, & si nos contigerit mori, antequam aliud facimus Testamentum, distribuant ea quæ inferius distribui & persolvi mandamus, & complaceant nostram ultimam voluntatem, prout in præsenti Testamento invenerint ordinatum: Et si fortè ipsi manumissores omnes executioni hujus nostri Testamenti interesse non potuerint: prædictus Archiepiscopus cum Episcopis prædictis, vel eorum altero, & cum illis manumissoribus quos secum habere poterit, exsequatur & compleat hanc nostram ultimam voluntatem.

Imprimis autem eligimus sepulturam corporis nostri in Monasterio sanctæ MARIÆ Populeti, ubi ipsum corpus sepeliri mandamus juxta monumentum illustris PETRI felicis recordationis avi nostri subsequenter, scilicet post ipsum monumentum. Volumus enim quod ejus monumentum sit prius.

Item volumus & mandamus, quod omnia debita nostra quæ reperientur nos debere quibuscumque personis cum Instrumentis vel albaranis nostris, solvantur per dictos manumissores nostros de plano & sine strepitu judiciario secundum Deum & forum animæ. Verumtamen si manumissores nostri intelligentes aliqua ex ipsis debite solvere non debere, vel nos ex ipsis debitis in totum vel in partem satisfactum fuisse nostris creditoribus de debitis quæ petierint; ipsi creditores recipiant illud in solutum dictorum suorum debitorum, & ipsi manumissores probabunt, & ostendant ipsis creditoribus nostris solutum fuisse.

Item. Volumus & mandamus, quod omnis fors & injuriæ nostræ, quibus obnoxii tenemur, & veræ apparuerint, restituantur de plano per dictos manumissores, ad cognitionem ipsorum manumissorum, secundum Deum & forum pœnitentiæ, illis videlicet quibus dictas injurias fecimus, vel Heredibus eorundem ipsis manifestè ostendentibus ipsas injurias manumissoribus antedictis. Verùm si fortè apparerent aliqui conquerentes de nobis super quibusdam Hereditatibus Regni Valentiæ, quas dedimus eisdem, asserentes eis ablatas fuisse sine causa, dicimus quod ipsas non abstulimus sine causa, quoniam cùm capta fuit Civitas Valentiæ, dicimus Domno FERRANDO olim Patruo nostro, & Episcopis, necnon & aliquibus hominibus ac militibus, quos ibi præplaveramus, qui erant trescenti & octuaginta milites, quod postquam eos ibi hereditaveramus, æstimarent nos defendere ipsum Regnum Valentiæ contra Sarracenos, ipso anno ut Hereditarii ejus Regni, & ipsi, habito consilio ad invicem, rogaverunt dictum Patruum nostrum, ut ipse nobis responderet pro omnibus qui pro se & aliis omnibus dixit nobis quod rogabant nos ut inter alias gratias quas eis feceramus, deberemus facere istam eis, videlicet ut essemus contenti ab ipsis de trescentis militibus quos ibi tenerent super hac forma, quod de quatuor in quatuor mensibus tenerent ibi centum milites. Et nos concessimus illud eis, & cùm post hoc iremus ad Montempessulanum, & stetissemus ibi per aliquod tempus, & posteà ad partes Valentiæ rediissemus, nos invenimus quod de prædictis militibus ibi aliquos, ut promiserant, non tenuissent, nec ibi eorum aliquis remansisset, nisi tantum aliqui milites, qui Hereditatem in Aragonia, vel Catalania non habebant. Et post prædicta assignavimus diem eisdem quâ venirent apud Salucium, ubi feceramus Bastidam contra Paturam servituri nobis in guerra, quam cum Sarracenis in defensione dicti Regni habebamus, ratione videlicet Hereditatum quas eis dederamus in dicto Regno, & quæ procuramus & remittimus eis, quicumque se nobis usque in ipsa die defecerunt, dummodo manerent ibi per tres menses, & ipsi nec venerunt ad nos, nec aliquos transmiserunt; & sic propter prædicta amparavimus eis Hereditates quas dederamus eisdem in Regno Valentiæ, & dedimus ipsas aliis. Quare videtur nobis secundum conscientiam nostram, quod pro eo quod nobis non conservaverunt quod promiserunt, nec juraverunt nobis deffendere dictam Terram, non teneamur eis ipsas Hereditates restituere, nec aliquid pro eisdem; maximè etiam quia illis qui remanserunt ibi, quia ita modicos reditus ibidem habebant, quod non poterant eis sufficere, oportuit nos de nostris dare reditibus, cum quibus possent in ea Terra habere vitam congruam & decentem, ut ipsa Terra suis militibus nullatenus remaneret, nihilominus etiam aliqui prædictorum militum, & Cives quidam promiserunt nobis, quod facerent in Regno Valentiæ personalem residentiam, ratione Hereditatum quas dederamus eis, & quod eas non venderent, vel alienarent, sed darent, seu dimitterent eas Filiis suis, sive parentibus, qui ibi facerent residentiam personalem, de quibus aliquid minimè compleverunt, immo ipsas vendiderunt & alienarunt. Fuerunt etiam aliqui præplationis dicti Regni, qui tenebant ibi Hereditates sibi à nobis datas hermas, & non faciebant ibi personalem residentiam, sicut debebant. Et licèt citati fuissent à nobis bis vel ter, & assignati eis dies sufficientes, noluerunt venire coram nobis ad excusandum se, nec ibi facere residentiam personalem, & ob hoc Hereditates à nobis eis datas recuperavimus ab ipsis, & dedimus aliis, propter quod non videtur nobis quod eis prædictis in aliquo teneamur. Ad solutionem verò debitorum nostrorum, & legatorum infrascriptorum, & restitutionem injuriarum, assignamus omnes reditus nostros Villæ Valentiæ cum salvo & albesura ejusdem, & omnes reditus nostros Civitatis Cæsaraugustanæ cum Salinis & Castello & de Villa & de Remelinis, & cum omnibus pedagiis ipsius Civitatis Cæsaraugustanæ, & omnes reditus nostros Civitatis Ilardæ, & bajulæ ejusdem, omnes reditus nostros Civitatis Barchinonæ & bajuliarum suarum, & omnes reditus nostros Villæ Montispessulani. Volentes, statuentes, atque mandantes quod dicti manumissores nostri habeant, teneant, & percipiant tot annis & tamdiu omnes reditus & exitus Civitatum & Villæ Montispessulani prædictorum, & aliorum locorum prædictorum & bajularum suarum, donec inde nostra sint debita & legata animæ nostræ infrascripta plenariè persoluta, & nostræ injuriæ restitutæ: ita videlicet ut de omnibus debitis, legatis, & injuriis præfatis persolvantur tres partes ex reditibus & exitibus ad hæc supra assignatis spectantibus ad Infantem PETRUM Filium nostrum, & pars persolvatur ex reditibus & exitibus assignatis spectantibus ad Infantem JACOBUM Filium nostrum. Et quia scimus quod pedagium Cantiliberi fuit constitutum pro faciendo hortum ibidem, volumus & mandamus quod præfatus carissimus Filius noster Infans JACOBUS & Heredes sui mittent, & mittere teneantur quolibet anno in perpetuum, vel mitti faciant quinque millia solidorum de reditibus Cantiliberi ad faciendum, & manutenendum, & mundandum, & reparandum Portum-Veneris. Et cùm idem Portus fuerit mundatus & reparatus, expediantur & mittantur ipsi quinque mille solidi, ad faciendum & manutenendum Portum quem nos incepimus facere in Cantilibero coram valle. Et sic prædicti quinque mille solidi inter duos Portus expendantur, & mittantur in perpetuum de reditibus Canquiliberi supradicti ad cognitionem scilicet hominum ipsius loci Canquiliberi, & secundum quod ipsi viderint ad majorem utilitatem Mercatorum, & etiam ejusdem loci.

Item. Legamus Monasterio Populeti quinque millia morabatinorum, ad solvendum debita ipsius Monasterii; quos quidem morabatinos ante alia legata animæ nostræ dari & persolvi mandamus Monasterio antedicto.

Item. Legamus, damus, cedimus & concedimus prædicto Monasterio Populeti, & Abbati & Conventui ejusdem, totum plenum locum nostrum, & omnia jura, & omnes petitiones & demandas, & quicquid juris & dominationis habemus & habere debemus in Villa & terminis Vinapii, ac hominibus ejusdem, & pertinentiis suis, & contra detentores ipsius Villæ, ratione partis, vel nostri ejusdem quâlibet ratione, & Abbas & Conventus dicti Monasterii teneantur facere anniversarium pro anima nostra in perpetuum tali die quâ ab hoc sæculo transiemus.

Item. Legamus pro anima nostra Monasterio Sanctarum-centum duo millia morabatinorum, & Monasterio Saxona mille morabatinos, & Monasterio de Casres ad opus clausuræ ipsius mille morabatinos, & Dominabus domûs Soon ad opus clausuræ ipsius mille morabatinos.

Item. Dimittimus pro anima nostra Monasterio Scarpy mille morabatinos, & Monasterio de Colobres mille morabatinos, & Monasterio de Crosoaris ducentos morabatinos.

Item. Legamus Monasterio de Regali juxta Alcannum, ad opus clausuræ ejusdem, trecentos morabatinos.

ANNO 1272.

ANNO 1272. rabatinos; & Monasterio de Ganivio ducentos morabatinos.

Item. Legamus Monasterio de Proanam, ad opus clausuræ, centum morabatinos: & Dominabus S. Dauriani, & domui S. Calatari centum morabatinos, & Dominabus Ilerdæ ejusdem Ordinis centum morabatinos; & Dominabus ejusdem Ordinis Valentiæ ducentos morabatinos, & Dominabus ejusdem Ordinis Barchinonæ centum morabatinos.

Item. Legamus Monasterio Bonifacii, ad opus Ecclesiæ ejusdem, mille morabatinos.

Item. Monasterio Fontis-clari trecentos morabatinos.

Item. Legamus Monasterio Pedegratis, ad opus clausuræ ejusdem, ducentos morabatinos.

Item. Legamus pro anima nostra operi Ecclesiæ domûs Prædicatorum Catumosæ ducentos morabatinos.

Item. Operi Fratrum Pœnitentiæ JESU-CHRISTI domûs patruæ ducentos morabatinos, & Monasterio de Veulvazella trecentos morabatinos.

Item. Volumus & mandamus quod reditus nostri de Pallano dentur & solventur operi B. MARIÆ Vallis-viridis quolibet anno, donec perfectum fuerit dictum opus: ita tamen quod Procuratores dicti operis teneantur reddere rationem de omnibus reditibus antedictis & de expensis dicti operis singulis annis manumissoribus nostris prædictis. Omnia autem supradicta legata facta ad pias causas facimus pro debitis & injuriis oblitis & pro anima nostra; & rogamus Abbates majores Monasteriorum & Ecclesiarum, ac Religionum prædictarum, quibus prædicta legata facimus, ut donent in mandatis omnibus Presbyteris suorum Monasteriorum, & Locorum & Ecclesiarum, quod unusquisque celebret Missam de *Requiem* pro anima nostra, & animabus parentum nostrorum perpetuò semel in anno, eâ videlicet die, quâ nos ab hoc sæculo transierimus.

Post hæc autem instituimus carissimum Filium nostrum primogenitum Infantem PETRUM Heredem nostrum post dies nostros in Regno Arragonum, & in Regno Valentiæ, & in Rapicursia, & in Pallais, & in Villis supra Aram, & in Comitatu Barchinonæ, & in Dominatione quam habemus in Comitatu Urgelli, & in aliis Locis & Terris Cataloniæ, & in omnibus Feudis, quæ in prædictis Regnis, Terris & Locis pro nobis à quocumque, & ex quibuscumque tenentur & teneri debent, & in pleno Dominio, & in omnibus Juribus & pertinentiis suis, & omnibus omnino & singulis ad dicta Regna, & Comitatus Barchinonæ, & Terras, & Loca prædicta, vel ad nos ex ipsis & quolibet ipsorum, & contra quascumque personas, & in quibuscumque Locis & Terris valentibus & debentibus pertinere, exceptis tamen Comitatibus & Locis aliis à nobis datis carissimo Filio nostro Infanti JACOBO Fratri suo.

Item, Infantem prædictum JACOBUM Filium nostrum instituimus Heredem nostrum similiter post dies nostros in Regno Majoricarum, & Insulis Minoricarum, & Guissa, & in Comitatibus Rossilionis, Ceritaniæ & Confluentis, & in omnibus Feudis quæ Comes Fuxensis & Comes Impuriarum, & alii etiam ibi tenent, & tenere debent pro nobis, & in Cantalibero, & Monte-pessulano, & toto Dominio suo, & Castris ejusdem, & in pleno Dominio, & Juribus & pertinentiis suis, & Jure & Dominio quæ habemus, & habere debemus in Vice-comitatu de Carlades. Qui Filii nostri pro præsenti nominati prædicta omnia legata habeant Jure institutionis, prout in Instrumento partitionis, seu hereditamenti quæ fecimus inter ipsos, plenius & latiùs continetur.

Carissimam autem Filiam nostram Dominam JOLENT Dei gratiâ Illustrem Reginam in Castella instituimus Heredem in camera & ornamentis, & aliis quæ ei dedimus suarum tempore nuptiarum: & ipsam ex eis volumus & statuimus contentam esse de bonis nostris.

Filios verò PHILIPPI Dei gratia illustris Regis Franciæ & Dominæ ELIZABETH bonæ memoriæ Reginæ Franciæ Filiæ nostræ Nepotes nostros instituimus Heredes similiter & aliis quæ dictæ Dominæ ELIZABETH dedimus tempore nuptiarum, & ipsos eis volumus & statuimus contentos esse de bonis nostris.

Item, Filios nostros JACOBUM & PETRUM, quos legitimè suscepimus ex Domina Fresca Oppidi de Vidaur instituimus nostros Heredes in Castris & Villis quæ & quas dedimus eisdem cum Cartis, prout in ipsis pleniùs continetur, videlicet Jacobum proximè dictum & in Castris & Villis de Ver & de Alim & in Castris & Villis de Xinta & de Cor & in Castrum & in Villam de Eilida, & in Castris & Villis de Cultura & de Fauzaia, in Castris & Villis de Planis & de Fravallo & in Allundayna quam tenebat Allundaynus Saracenus quondam, pro quibus duobus Castris & Villis de Planis de Fravaillo accepimus in cambium Turrim de Archis & salinas ejusdem. Et hæc Castra & Villas proximè nominatas damus & dedimus eidem JACOBO pro Hereditate & Jure institutionis. ANNO 1272.

Item, prædictum PETRUM Filium nostrum & dictæ Dominæ T. instituimus Heredem nostrum in Castro & Villa de Agerbe, & in Castro & Villa de Lucia, & in Castro & Villa de Atuero, & in Villa de Elifo, de Artasso & de Castelliry, de Exest, in Castro & Villa de Borata, & in Castris & Villis de Assuro & de Canivanis & in Betinana. Quæ omnia Castra & Villas cum omnibus Juribus & pertinentiis damus & dimittimus eidem PETRO pro Hereditate & Jure institutionis. Omnia verò Jura nostra, si qua in quibuslibet aliis Terris præterea quæ superiùs sunt à nobis divisa & ordinata & ad eosdem vel ad nos ratione ipsarum contra quascumque personas expectantia, spectant vel spectare debeant ad nos qualibet ratione, dimittimus in eis locum nostrum Infanti JACOBO Filio nostro Heredi Majoricarum, salvis tamen ordinatione & divisione à nobis factis, prout superiùs continetur.

Post hæc autem volumus & statuimus & mandamus, quod si dictus JACOBUS Filius noster & dictæ Dominæ T. Filii ejus vel descendentes ab eo legitimi masculi in recta linea sine legitimis masculis decederent, omnia prædicta quæ ipsi JACOBO supra dimittimus, devolventur ad PETRUM Fratrem ejus & Filium nostrum & dictæ Dominæ T. si vixerit, vel ad Filios ejus legitimos masculos, si ipse Petrus tunc non viveret. Et hanc substitutionem similiter facimus de prædicto PETRO ad jam dictum JACOBUM & ejus filios legitimos masculos super omnibus quæ eidem PETRO Jure institutionis & Hereditatis dimittimus, ut supra continetur, si ipsum vel ejus filios vel descendentes ab eo in recta linea legitimos masculos mori contingeret sine Filiis legitimis masculis. Mandantes & statuentes quod in prædictis quæ præfatis JACOBO & PETRO Filiis nostris & Dominæ T. dimittimus Jure institutionis non possit hereditare feminæ Filia vel alia licet esset legitima, nisi Filiis legitimis & masculis tantum. Et si Filia vel Filiæ legitimæ superfuerint ex eisdem Jacobo sive Petro, ille masculus vel masculi ut Heredes ipsorum, vel alterius ipsorum, qui ipsa hereditabunt juxta nostram substitutionem prædictam, ipsam & ipsas, ut decuerit, teneantur maritare.

Item, si fortè JACOBUS & PETRUS prædicti ac Filii seu ab eis descendentes in recta linea legitimi masculi obirent sine Filio vel Filiis legitimis masculis, volumus & statuimus ac mandamus, quod omnia supradicta quæ in eis Jure institutionis damus superiùs & dimittimus, devolvantur ad dictum Infantem PETRUM Filium nostrum primogenitum vel ad ejus Filium vel Nepotem, seu ad quemlibet alium ex eo in recta linea descendentem, qui Rex fuerit Aragoniæ & Valentiæ. Et si Filia vel Filiæ legitimæ ex eis vel eorum altero in hoc casu superfuerint maritanda aut descendentibus in recta linea ab eisdem, ipse Infans PETRUS vel Filius seu Nepos sit ejus aut alius ab eo descendens, ut dictum est, ad quem prædicta devolverentur, teneantur eam & eas idoneè maritare, & dare majori quatuor millia morabatinorum auri in Cascanuvote, & unicuique eorum tria millia aureorum.

Item, volumus & mandamus quod Filii nostri & Heredes observent donationes, quas jam fecimus Ferrandi Filiis nostris naturalibus, secundum quod in Instrumentis donationum inde à nobis eis factis continetur. Ac etiam volumus, statuimus & mandamus, quod si contigerit, quod Deus avertat, quod dictus Infans PETRUS primogenitus Filius noster, vel sui ejus legitimi masculi seu descendentes ab eo in recta linea masculi legitimi sine Filio vel Filiis legitimis masculis morerentur, Regna & Comitatus & omnia alia quæ sibi dimittimus, devolvantur ad Infantem JACOBUM Filium nostrum Regem Majoricarum, si vixerit tunc, vel ad Filium seu filios ejus, seu ad descendentes ab eo in recta linea masculos, qui fuerit Rex Majoricarum & Dominus Montispessulani. Et si fortè prædictus Infans JACOBUS Filius noster vel Filii ejus legitimi masculi sine Filio vel Filiis legitimis masculis decederent, volumus, statuimus & mandamus quod Regnum Majoricarum & Insulæ Majoricarum & Ejussi prædicta & Comitatus prædicti & Monspessulanus cum toto Dominio, & Territorio ejus, & omnia & singula alia quæ sibi supra dimittimus, ad Infantem PETRUM prædictum Filium nostrum vel ad Filium seu Nepotem ejus aut alium legitimum masculinum ab eo in recta linea descendentem qui Rex fuerit Aragonum & Valentia

ANNO 1272. lentiæ & Comes Barchinonæ penitus devolvatur. Et si, quod absit, prædicti Filii nostri Infans PETRUS & Infans JACOBUS & Filii eorum seu descendentes ab eis in recta linea legitimi masculi sine Filio vel Filiis legitimis masculis decederent, volumus, & statuimus, & mandamus quod Regna prædicta omnia, Comitatus omnes prædicti & Villa Montispessulani cum toto ejus Dominio & omnia prædicta & alia quæ eis dimittimus, ut supra continentur, devolvantur ad JACOBUM Filium nostrum & dictæ Dominæ T. si tunc vixerit, & si mortuus fuerit, ad filios ejus legitimos masculos, seu descendentes ab eo in recta linea legitimos masculos revertantur. Et eo Jacobo sine Filio ejus vel descendentibus in recta linea ab eodem legitimis masculis in casu prædicto deficientibus, vel si decederent sine Filio vel Filiis suis legitimis masculis volumus & statuimus quod omnia Regna & Comitatus prædicti, & Monspessulanus & Terræ prædictæ omnes devolvantur ad Petrum Filium nostrum prædictum & Dominæ T. antedictæ, si vixerit, vel ad Filios ejus seu descendentes ab eo in recta linea legitimos masculos tunc extantes pro PETRO Filio nostro & descendentibus ab eo, ut dictum est, deficientibus vel decedentibus sine Filiis legitimis masculis Regna & Comitatus prædicti & Villa Montispessulani cum suo Dominio & prædicta omnia devolvantur ad Filios legitimos masculos illustris Reginæ Castellæ Dominæ YOLAND Filiæ nostræ, cujus Filiis legitimis masculis deficientibus, quod absit, prædicta omnia devolventur ad Filios legitimos masculos Dominæ CONSTANTIÆ Filiæ nostræ inferiùs memoratæ. Et Filiis ipsius Constantiæ legitimis masculis decedentibus, devolvantur omnia prædicta ad Filios legitimos masculos Dominæ ELIZABETH filiæ nostræ Reginæ quondam Franciæ antedictæ. Et deficientibus, quod absit, omnibus prædictis, ut supradictum est, volumus & statuimus, quod prædicta omnia devolventur ad illum qui nobis erit proximior in linea parentelæ, qui tunc fuerit legitimus masculus & descendat recto gradu de genere nostro.

Insuper volentes etiam ut Regna, Terræ, quæ & quas dictis Filiis nostris Infanti PETRO & Infanti JACOBO dimittimus, integra semper remaneant cuique eorum & suis, ut supra ordinatum est; & quod diminui non possint nec transmutari in aliud Dominium seu transferri. Volumus, statuimus, & ordinamus, quod nullus prædictorum Filiorum aut Nepotum nostrorum, seu a nobis in recta linea descendentium institutorum aut substitutorum à nobis, ut supra continetur, possit in Regnis & Comitatibus prædictis & in Villa ac in Dominio Montispessulani & in Terris & Castris prædictis, quæ & quas eis, ut dictum est, dedimus, feminam aliquam, filiam scilicet vel aliam, in totum vel in partem instituere Heredem, nec dare etiam sibi in casamentum seu dotem, aut aliter ullo modo.

Nihilominus etiam mandamus ac firmiter perpetuò statuimus, quod Regnum Aragonum & Valentiæ, & Comitatus Barchinonæ, & omnes Terræ quæ & quas prædicto Infanti PETRO Filio nostro dedimus, ut supra continetur, & etiam ad ipsa Regna & Terras ubique pertinentia & debentia pertinere, quocumque modo sint unius & ejusdem Domini & Dominii, scilicet Regis Aragonum: & idem Infans Filius noster PETRUS vel sui Successores non possint ipsa Regna, Comitatus & Terræ pertinentia dividere & sint Regis & Dominii Aragonum integraliter, ut est dictum, & unum Filium solum legitimum masculum dictus Infans PETRUS & sui post ipsum successivè Heredem faciant in eisdem, salvis tamen substitutionibus nostris prædictis. Mandantes similiter, ac firmiter perpetuò statuentes quod Regnum Majoricarum & Insulæ Minoricarum & Enissæ & Villa Montispessulani cum Territorio & Dominio ejusdem & Comitatus Russilionis & Ceritaniæ & Confluentii prædicti & Cantum-liberum, & alia quæ ipsi Infanti JACOBO supra dimittimus, & omnia pertinentia & debentia pertinere, ad eadem ubicumque quocumque modo semper sint Domini & Dominii ejusdem, scilicet Regis Majoricarum & idem Infans JACOBUS Filius noster, vel ejus Successores non possint ipsa dividere inter Filios suos aut Filias, aut in alias personas alienare; sed ipsum Regnum & Comitatus & Villa Montispessulani & alia quæ ipsi Infanti JACOBO dimisimus super eis semper remaneant & sint Regis & Dominii Majoricarum integraliter, ut dictum est, & unum solum Filium sive legitimum masculum idem Infans JACOBUS & sui post ipsum successivè faciant Heredem in eisdem, salvis tamen nostris substitutionibus prædictis.

Item, Filios Infantis Dominæ CONSTANTIÆ quondam Filiæ nostræ & Infantis Domini EMANUELIS Fratris illustris Regis Castellæ Nepotes nostros instituimus Heredes nostros in Camera & aliis quæ præfatæ CONSTANTIÆ dedimus in tempore nuptiarum, & ipsos eis volumus esse contentos de bonis nostris.

Item, cum præsenti Testamento confirmamus & observamus omnes donationes à nobis factas usque modo pro Hereditatibus vel beneficiis quibuslibet personis & pro anima nostra ordinibus Ecclesiæ vel locis religiosis à nobis factis usque modo. Et hæc est nostra ultima voluntas. Et statuimus jure Testamenti vel nuncupativi ac Codicillorum seu alterius cujuslibet nostræ ultimæ voluntatis, revocantes omnia alia Testamenta & quamlibet aliam ultimam voluntatem nostram, quæ a nobis ante hujus Testamenti factionem seu ordinationem ordinata fuerunt & confecta.

Actum est hoc in Montepessulano septimo Calendas Septembris anno Domini MCCLXXII. Quod Testamentum fuit per dictum Dominum Regem confirmatum præsentibus, &c.

Signum JACOBI Dei gratia Regis Aragonum, Majoricarum, & Valentiæ, Comitis Barchinonæ & Urgelli, & Domini Montispessulani.

L.

1273. 30. Nov. *Tractatus inter* EDUARDUM I. *Regem Angliæ & HENRICUM Regem Navarræ conclusus super contrahendo Matrimonio inter* HENRICUM *Filium dicti Regis Angliæ &* JOHANNAM *Filiam dicti Regis Navarræ. Dat. apud Hospitale de Bono Loco pridie Kal. Decembris Anno* 1273. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. II. pag. 18.]

In Nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti, Amen.

NOS Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ; & Henricus, eadem gratiâ, Rex Navarræ, Campaniæ & Briæ Comes Palatin. notum facimus universis quod, ad honorem Dei, consideratâ etiam communi utilitate Terrarum confinium, in quibus, propter malitiam gentis, multa mala hactenus perpetrata fuisse noscuntur, ad ipsa radicitùs extirpanda, & ad providendum nè deinceps hiis similia committantur, tales inter nos inivimus Pactiones, videlicet;

Quod nos, prædictus Henricus, Rex Navarræ, promittimus & convenimus præfato Regi Edwardo, dare & tradere Johannam, Filiam nostram & Hæredem, Henrico, Filio primogenito & Hæredi præfati Edwardi Regis Angliæ, in Sponsam & Uxorem legitimam desponsandam, & ducendam temporibus præfinitis à Jure ad Sponsalia & Matrimonia contrahenda.

Et nos, prædictus Edwardus, promittimus & convenimus prædicto Regi Navarræ, dare & tradere Henricum, Primogenitum nostrum Filium & Hæredem, Johannæ, Filiæ & Hæredi prædicti Regis Navarræ, in virum legitimum desponsandum, & ducendum temporibus præfinitis à Jure ad Sponsalia & Matrimonia contrahenda, sicut prædictum est.

Item nos, Henricus Rex Navarræ prædictus, promisimus & convenimus prædicto Regi Edwardo, quod si absque aliâ prole legitimâ, ex nobis descendente, decedere nos contingat (quod absit) quod præfata Johanna Filia nostra nobis succedat, & sit Hæres in Regno Navarræ, Comitatibus Campaniæ & Briæ, & in aliis bonis nostris: Si autem nos contingat habere Filias unam vel plures legitimas, unà cum præfata Johanna, absque filio masculo, volumus & promittimus præfato Regi Angliæ, quod dicta Johanna sit Hæres, & nobis succedat in Regno Navarræ & Comitatibus prædictis; ita tamen quod in Feodis Ecclesiarum & allodiis, ac aliis acquisitionibus, per nos vel Antecessores nostros factis, præter Comitatus prædictos & Regnum, eadem Johanna, cum cæteris suis Sororibus, admittetur ad virilem portionem secundum consuetudinem & forum Patriæ; cæterum si nos, Rex Navarræ prædictus, auctore Domino, Filium masculinum legitimum susceperimus unum vel plures, qui nobis superfit tempore mortis nostræ, tunc volumus & promittimus dicto Regi Angliæ, Quadraginta millia librarum Turonensium dare & solvere sibi in dotem pro Filiâ nostra Johannâ prædictâ; videlicet viginti milia librarum Turonensium die Matrimonii contracti, & alia viginti milia librarum Turonensium à die Matrimonii contracti in unum annum.

Promisimus etiam & convenimus nos, Rex Angliæ prædictus, dicto Regi Navarræ, quod, cum Matrimonium fuerit contractum inter præfatum Filium nostrum Hen-

ANNO 1273. Henricum & Johannam Filiam prædictam Regis Navarræ, assignabimus & tradémus totam Terram nostram Vasconiæ prædicto Filio nostro Henrico, tenendam eo modo, quo, fælicis recordationis, Henricus Pater noster eam nobis tradidit & concessit.

Rursus promisimus & convenimus supradicto Regi Navarræ, quod, post contractum Matrimonium prædictum inter Henricum Filium nostrum prædictum & Johannam Filiam memorati Regis Navarræ, dabimus & assignabimus in donationem sibi, propter nuptias pro Johanna ejus Filia prædicta, duo milia Marcarum argenti annui redditûs; videlicet, mille Marcatas in Custumis seu Pedagio nostro Burdegalæ, cum duobus Castris nostris de Castellione Diocœsis Burdegalensis, & de Millano Diocœsis Vasatensis; Ita tamen quod redditus & proventus dictorum Castrorum computentur in dictis mille Marcatis: Alias verò mille Marcatas assignabimus in Regno nostro Angliæ, in locis competentibus, ad visum & arbitrium bonorum virorum.

Sane, inter nos, in specialem Conventionem fuit deductum, quod si infra septennium (quod est tempus aptum ad Sponsalia contrahenda) de dicto Henrico Filio nostro aliquod humanum contigerit (quod absit) quod præfata Johanna Alfonsò Filio nostro legitimo nuptum collocetur, sub eisdem Pactis & Conventionibus per omnia superiùs annotatis:

Quam Conventionem nos, prædictus Rex Navarræ, laudamus & approbamus, & eidem expresse nostrum impertimur assensum.

Novissime, provida deliberatione pensantes & considerantes qualiter statum prædictarum Terrarum nostrarum confinium, (multis dudum Guerrarum, seditionum, tribulationum fluctibus agitatum) possimus in tranquillum deducere, & ad formam reducere meliorem, quo Pax & Justitia conserventur in hiis, promittimus vobis, & convenimus adinvicem, bona fide, quod nos, prædictus Rex Angliæ, prædictum Regem Navarræ juvabimus contra omnes homines, qui hostiliter invaderent Terras suas, vel bona sua; quod quidem juvamen sibi faciemus, & per gentem nostram fieri similiter faciemus, quotiens per prædictum Regem Navarræ, vel alium vices ejus gerentem, nos, vel Senescallus noster Vasconiæ, seu vices nostras gerens fuerimus requisiti.

Ad quod, vice versâ, nos, præfatus Henricus Rex Navarræ, faciendum & præstandum prædicto Regi Angliæ, vel Senescallo suo Vasconiæ, vel vices ejus gerenti, à nobis, dum in Regno fuerimus, vel à Senescallo nostro, seu vices nostras gerente, nos astringimus & obligamus, quotienscumque per eundem Regem, vel Senescallum suum Vasconiæ, seu gerentem vices ejus, nos, Senescallus noster, vel vices nostras gerens, fuerimus requisiti.

Prædictum autem juvamen nobis adinvicem præstabimus, sicut prædictum est, contra omnes homines, præterquam contra Serenissimum Principem Dominum nostrum Regem Franciæ, cujus assensum & voluntatem communi assensu in contrahendo Matrimonio dicto retinemus; adicientes, quod si ex aliquâ causâ (quod absit) idem Rex eidem Matrimonio suum non impertiretur assensum, quod Conventiones & Obligationes, super Matrimonio contrahendo contractæ, & omnes aliæ superiùs annotatæ, nullius roboris habeant firmitatem.

Ut autem omnia suprascripta, quæ inter nos acta sunt, majori firmitate nitantur, promisimus & promittimus bona fide ea omnia supradicta attendere, & servare, & in nullo contravenire.

De mandato etiam nostri præfati Regis Angliæ, dilectus & fidelis noster Thomas de Clara; & de mandato etiam nostri, præfati Regis Navarræ, dilectus & fidelis noster Petrus Sancii de Monte-Acuto Dominus de Caissat. tactis Sacrosanctis Evangeliis, in animas nostras prædicta omnia & singula in nostrâ præsentiâ juraverunt.

In quorum omnium testimonium & munimen exinde confici jussimus dua Instrumenta, per alphabetam divisa, quæ Sigillorum nostrorum appensione fecimus roborari.

Datum apud Hospitale de Bono Loco Ordinis Rosidæ Vallis, die Jovis pridie Kal. Decembris, Anno Domini 1273.

LI.

1281. *Tractatus inter* ERICUM *Regem Norvegiæ &* ALEXANDRUM III. *Regem Scotiæ conclusus super Matrimonio inter dictum Regem Norwegiæ &* MARGARETAM, *dicti Regis Scotiæ Filiam, contrahendo. Dat. apud Rokesburg in Festo S. Jacobi Apostoli Anno* 1281. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. II. pag. 1079.] ANNO 1281. 25. Juill.

In Nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti, Amen.

HÆc est finalis Conventio, facta in Festo Sancti Jacobi Apostoli, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo primo, apud Rokesburg,

Inter illustrem Principem, Dominum Alexandrum, Dei gratiâ, Regem Scotiæ nomine suo, & nomine Nobilis Domicellæ Margaretæ Filiæ suæ karissimæ, de consensu Domini Alexandri Filii sui & totius Consilii dicti Domini Regis ex parte unâ:

Et venerabilem Patrem Dominum Petrum Orchadensem Episcopum, & Nobilem Virum Dominum Bernerium Baron. de Berkey, Magistrum Bernardum Cancellarium, & Fratrem Mauritium de Ordine Minorum, Procuratores & Nuncios sollempnes & speciales Domini Eryci, Dei gratiâ, Regis Norwagiæ illustris, ex alterâ:

Super Sponsalibus contractis, & Matrimonio contrahendo, inter præfatum Dominum Regem Norwagiæ, & dictam Nobilem Domicellam Margaretam, videlicet;

1. Quod Dominus Rex Scotiæ dat dictam Margaretam Filiam suam dicto Domino Eryco Regi Norwagiæ in Uxorem.

2. Et promittit, & dabit cum eâ quatuordecim milia Marcarum sterlingorum, novæ & usualis monetæ (ita quod quinquies viginti Marcæ pro quibuslibet centum Marcis computentur) & solventur apud Bergys in Norwagiâ, sumptibus Regis Scotiæ, terminis infrascriptis; videlicet,

Quod quarta pars prædictæ summæ portabitur cum dictâ Margaretâ in Norwagiam:

Et secunda quarta prædictæ summæ ad Festum beati Petri ad Vincula, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo secundo:

Et tertia quarta in Festo eodem, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo tertio:

Et ultima quarta in eodem Festo, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quarto.

3. Et dicti Procuratores promittunt fideliter pro Domino suo, ipsum sub pœnis infrascriptis artius obligando, quod idem Rex Norwagiæ dictam Domicellam accipiet in Uxorem, & cum eâ Matrimonium contrahet, & Nuptias celebrabit, ad tardius, infra Festum Nativitatis beatæ Virginis; nisi legittimum intervenerit impedimentum, & tunc quamcitius fieri poterit; & ad citius post crastinum decollationis Sancti Johannis Baptistæ.

4. Et, die Nuptiarum, dicta Margareta coronabitur in Reginam; nisi legittimum constiterit impedimentum, & tunc omnem apponent diligentiam, Rex Norwagiæ & Regni Magnates, quod, quamcitius fieri poterit, coronetur.

5. Et promittunt dicti Procuratores, quod Dominus Rex Norwagiæ mille & quadringintas Marcatas Terræ, de Monetâ suâ Norichanâ usuali, nunc temporis, vel ad ejus valorem, si ipsa mutetur, cum Manerio competenti, in donationem, propter Nuptias dictæ Domicellæ Margaretæ, per Cartam dicti Regis, eidem assignatas, &, prout ibi continetur, die Nuptiarum, vivâ voce ratificabit & confirmabit;

Ita quod, si humanitùs de dicto Rege Norwagiæ contingat, quod absit, dicta Margareta dictarum Terrarum possessionem propria auctoritate, per prædictas Litteras Regias, possit apprehendere & tenere.

6. Et sciendum quod erit in optione Domini Regis Scotiæ, secundam medietatem dotis in pecuniâ numerata solvere, vel Terras, ex eâ, vel ex parte ipsius, suis terminis solvendâ, comparatas assignare;

Ita quod ex illis Terris, pro singulis mille Marcis, centum Marcæ nomine redditûs percipiantur illo Anno, & sic ulterius annuatim; optionem siquidem habet dictus Dominus Rex Scotiæ: Dum tamen, in Festo Pentecostes, ante tempus solutionis, Regi Norwagiæ intimetur, quod Terras velit omnes assignare loco competenti, & simul, vel loco viciniori, & magis ydoneo, quo poterunt ad comparandum inveniri, dicto Regi Norwagiæ, constante Matrimonio, libere tenendas & habendas.

7. Dictæ

ANNO 1281.

7. Dictæ verò Margaretæ, postquam Terram Norwagiæ fuerit ingressa, certum Castrum, vel securum Manerium, prout ipsa & sui elegerint, statim assignabitur; in quo ipsa, cum familiâ suâ, & dicta pecuniâ, sub Custodiâ Regis Scotiæ & suorum, sumptibus Regis Norwagiæ, quousque Nuptiæ celebrentur, salvo & secure possint morari:

Et Rex Norwagiæ & Regni Magnates ipsam, cum familiâ suâ, & dictâ pecuniâ, salvo & secure interim facient custodiri; ita quod nullum ad eam Rex Norwagiæ inhonestum accessum interim habeat vel carnalem:

8. Quod, si Rex Norwagiæ, post Nuptias celebratas, prædecedat; dicta Margareta donationem illam, propter Nuptias, eodem Anno integre percipiet, & sic ulterius annuatim; scilicet, dictas mille & quadringentas Marcas Terræ, sibi assignatas, si velit in Terra Norwagiæ moram facere; si autem velit moram facere extra Regnum Norwagiæ, mille & quadringentas Marcas, ubicunque conversetur, de Camera Regis Norwagiæ, libere percipiet annuatim apud Bergys;

Ita quod erit in optione dictæ Margaretæ firmas illarum Terrarum, sibi assignatarum, suis terminis, secundum consuetudinem Patriæ, per Procuratorem suum in Terra recipere, vel de Camerâ Regis, in Festo Pentecostes, anno sequenti, & sic ulterius annuatim dictam pecuniam percipere apud Bergys.

Verumptamen, in defectum solutionis, recursum habeat ad Terras sibi assignatas, ratione donationis propter Nuptias:

Et nichilominus debet habere dicta Margareta quicquid Regina, dum vidua fuerit, ibidem commorans habere debet, secundum Leges Patriæ, & consuetudinem Regionis approbatam.

9. Et præterea, habebit medietatem totius Dotis infra biennium, proximo sequens post mortem Regis; ita quod una medietas illius medietatis, primo anno, in Festo Sancti Petri ad Vincula; & alia medietas, secundo anno, in eodem Festo (nisi prius in Norwagiâ soluta fuerit) apud Berewicum in Scotia persolvetur.

10. Dicta vero donatio propter Nuptias, post mortem dictæ Margaretæ, ad Regem Norwagiæ redibit;

Prima vero medietas totius Dotis, suis terminis solvenda, post Nuptias celebratas, in omnem eventum Regis Norwagiæ, nisi in illo casu, si a Matrimonio resilierit cum fuerit legittimæ ætatis, pleno jure efficietur;

Alia vero medietas totius Dotis, vel Terræ pro eâ, in Scotiâ assignatæ, post mortem dictæ Margaretæ, ad liberos suos, si quos, habuerit, in omnem eventum pertinebit:

Super quo Regi Norwagiæ cavebitur ydoneè prout ipsa poterit, quandocunque velit dictam pecuniam extra Regnum Norwagiæ habere, si habeat liberos vel liberum, in Norwagia superstites, vel superstitem, ad quos, vel ad quem dicta summa pecuniæ de Jure debeat pertinere.

11. Si vero dicta Margareta sine libero vel liberis moriatur, dicta ultima Dotis medietas ad Regem Scotiæ, & ipsius Regis Hæredes redibit.

12. Si verò Dominus Rex Norwagiæ, ante Nuptias celebratas, in fata decedat, dictâ Margaretâ illibatâ & non cognitâ, libere pro omnibus, de Regno Norwagiæ, cum tota pecunia secum portata, sumptibus Regis Norwagiæ & Magnatum suorum, in Scotiam reducetur.

13. Idem erit de dicta Margareta, quod ipsa, in omnem eventum, nisi prægnans fuerit, libere possit reverti, Matrimonio dissoluto.

14. Si vero dicta Margareta, ante Nuptias celebratas, in fata decedat, tota dicta pecunia, nomine Dotis, secum portata, eodem modo, ut in clausula superiori, dicto Regi Scotiæ apud Berewicum in Scotia, reportabitur.

15. Et sciendum est, quod in omni portatione, & reportatione Dotis, & cujuscunque partis ejus, quandocunque periculum contigerit, commune erit utrique Parti pro æqualibus portionibus.

16. Si vero contingat quod Dominus Rex Scotiæ, sine Filio legittimo, in fata decedat, nec aliquis Filiorum suorum prolem legittimam reliquerit, & dicta Margareta ex dicto Rege Norwagiæ liberos habuerit;

Ipsa & liberi sui succedent dicto Regi Scotiæ, & liberis suis, tam in Regno, quam in aliis bonis:

Vel ipsa etiam, si fuerit absque liberis, secundum Legem & consuetudinem Scoticanam:

Et generaliter consensit dictus Rex Scotiæ, quod dicta Filia sua, & omnes ex ea descendentes, admittantur libere ad omnes Successiones, & ad omnia alia jura, quæ ipsos contingere possunt quoquomodo, secundum Legem Scoticanam, vel dictæ Regionis consuetudinem.

ANNO 1281.

17. Et, si dictus Rex Norwagiæ de dicta Margareta Filiam vel Filias procreaverit, succedent in omnibus, quæ ipsam vel ipsas contingere possunt, secundum Leges & consuetudines Norichanas, etiam in Regno, si consuetudo fuerit.

18. Dicti vero Nuncii & Procuratores, nomine Regis Norwagiæ, promiserunt & manuceperunt, ipsum Regem artius obligando, quod omnia & singula, superius contenta, ex nunc rata & firma habebuntur, quousque dictus Rex Norwagiæ fuerit quatuordecim annorum completorum, & tunc ea plene ratificabit.

19. Et, si contingat, quod absit, prædictum Regem Norwagiæ in aliquo, usque ad illud tempus, vel in illo tempore, contravenire, dicti Procuratores obligant ipsum Regem, Hæredes suos, & Regnum Norwagiæ, se ipsos, & Hæredes suos, ad solvendum & dandum dicto Regi Scotiæ, & Hæredibus suis, vel assignatis centum millia librarum, bonorum & legalium Sterlingorum, in Villa de Berewico in Scotia, nomine & ratione dampnorum, expensarum & interesse.

20. Obligaverunt etiam dicto Regi Scotiæ illustri, pro dampnis, expensis, & interesse, in illum casum tantum si Rex Norwagiæ non ratificaverit Matrimonium, cum fuerit quatuordecim annorum completorum, summam centum Marcarum, quam dictus Rex Norwagiæ ab eo percipit annuatim & totam Terram Orchadiæ cum omni Jure, quod dictus Rex Norwagiæ habet vel habere poterit in eadem;

Ita quod prædictæ, tàm summa, quàm Terra, cum pertinentiis, dicto Regi Scotiæ, & Hæredibus suis ex tunc remaneant, imperpetuum, in Feodo & Hæreditate, cum Rex Norwagiæ noluerit dictum Matrimonium ratificare, vel dampna, expensas, & interesse, una cum pœna prædicta centum mille librarum, Regi Scotiæ & Hæredibus suis, vel assignatis resarcire: Et Instrumenta, quæ habet penes se dictus Rex Norwagiæ, super dicta summa pecuniæ centum Marcarum, annuatim percipienda, ex tunc viribus careant, & cassa sint, & irrita ipso jure;

Instrumentis quietæ clamationis dicti Regis Norwagiæ super Insulis, penes Regem Scotiæ residentibus, in suo nichilominus robore duraturis.

21. Et sciendum est quod obligatio, de Terra Orchadiæ, & de reddito centum Marcarum, tantùm habet locum à tempore transfretationis dictæ Domicellæ in Norwagiam, quousque dictus Rex Norwagiæ fuerit quatuordecim annorum completorum; & solummodo in illum casum, si Rex Norwagiæ, cum fuerit quatuordecim annorum completorum, contra dictum Matrimonium reclamaverit, & illud noluerit ratificare & consummare.

22. Dictus vero Rex Scotiæ, nomine suo & Filiæ suæ, ac Magnates Regni promiserunt, se artius obligando, quod omnia & singula, superiùs contenta, ex nunc rata & firma habebuntur, quousque Rex Norwagiæ fuerit ætatis quatuordecim annorum completorum.

23. Et, si contingat, quod absit, dictum Regem Scotiæ, vel Filiam suam usque ad illud tempus, in aliquo contravenire, obligat ipse Rex Scotiæ se, & Hæredes suos, & Regnum Scotiæ, ad solvendum, & dandum dicto Regi Norwagiæ, & Hæredibus suis vel suis assignatis centum millia librarum, bonorum & legalium Sterlingorum, apud Civitatem Bergensem in Norwagia, nomine & ratione dampnorum, expensarum & interesse.

24. Obligavit etiam dictus Rex Scotiæ dicto Regi Norwagiæ (pro dampnis, expensis, & interesse in illum casum tantùm; si dicta Filia Regis Scotiæ à dicto contractu resilierit, antequàm dictus Rex Norwagiæ fuerit quatuordecim annorum completorum, & Matrimonium fuerit ratificatum) totam Manniam cum omni Jure quod dictus Rex Scotiæ habet, vel habere poterit in eadem;

Ita quod prædicta Terra, cum pertinentiis, dicto Regi Norwagiæ, & Hæredibus suis, ex tunc remaneat, in Feodo & Hæreditate, cum dicta Filia Regis Scotiæ dictum Matrimonium noluerit ratificare & consummare, vel dampna, expensas & interesse, unà cum prædicta pœna centum mille librarum, dicto Regi Norwagiæ, vel Hæredibus suis, vel assignatis resarcire:

Et Instrumenta quietæ clamationis dicti Regis Norwagiæ super dicta Insula Manniæ, quæ dictus Rex Scotiæ penes se habet, ex tunc viribus careant, & cassa sint, & irrita ipso Jure;

Instru-

ANNO 1281.

Instrumentis dicti Regis Scotiæ, super dicta summa pecuniæ centum Marcarum, annuatim percipienda, penes Regem Norwagiæ residentibus, in suo robore duraturis.

25. Et sciendum est, quod obligatio de Terra Manniæ tantùm habet locum à tempore transfretationis ipsius Margaretæ; & solummodo in illum casum, si dicta Margareta noluerit Matrimonium ratificare, cum dictus Rex Norwagiæ fuerit quatuordecim annorum completorum.

26. Et sciendum est quod, in omnibus præmissis, salvum est utrique Parti, quod tempus, quo pecunia solvetur, pro quolibet termino, ex utraque parte, per Gwerram, per Piratas, vel per aliquem casum fortuitum & inopinatum, possit mutari seu prorogari, sine periculo Partium, circa præmissa, præjudicio vel jactura.

27. Post contractum verò Matrimonium, & postquam Rex Norwagiæ fuerit quatuordecim annorum completorum, & Matrimonium ratificaverit, & quantum in ipso est consummaverit, prædictæ obligationes penales locum non habeant, nisi in duobus casibus tantùm; scilicet,

Quod ipsa libere possit à Norwagia recedere:

Et si ipsa, & liberi, ex ea descendentes, ad Successiones, & alia jura libere non admittantur.

28. In qualibet vero solutione pecuniæ, suo termino hinc inde solvendæ, tàm ante Matrimonium, quam post, si defectus aliquis fuerit, tantùm erit pœna dupli illius quantitatis, sive summæ, hinc inde solvendæ, quæ suo termino solvi debet.

29. Et sciendum quod, ad majorem hujus rei securitatem, dicti Procuratores, habentes ad hoc plenum & speciale mandatum, ratificant, nomine Domini Regis Norwagiæ, juramentum, à Domino Bernerio de Berkrey in animam ipsius Regis præstitum, super isto Contractu Sponsalium & Matrimonii, & omnia alia in isto Scripto Cyrographato contenta.

30. Item, promittunt fideliter dicti Procuratores & manucapiunt, quod Domina Regina, Mater dicti Regis Norwagiæ, & Magnates Regni Norwagiæ, qui super hoc Contractu juraverunt, quamcitius præsentes haberi poterunt, in præsentia Nunciorum Regis Scotiæ juramenta sua, priùs præstita, ratificabunt & omnia alia, hic contenta, secundum hujus scripturæ tenorem.

31. Dicti verò, Dominus Rex Scotiæ, & Domina Margareta Filia sua, in præsentia Nunciorum Regis Norwagiæ, similiter ratificaverunt Sacramenta, per Procuratores suos, videlicet, Dominum Robertum Lupellum Militem, & Magistrum Godefridum, in animas ipsorum in Norwagia præstita.

32. Item, ratificant omnia alia, in hoc Scripto contenta.

33. Item juraverunt, in præsentiâ prænominatorum Nunciorum Regis Norwagiæ,

Patricius Comes de Dunbar,
Donenaldus Comes de Marr,
Gilbertus de Umfravill Comes de Anegus,
Walterus Comes de Menetheth,
Duncanus Comes de Fif,
Alexander Senescallus Scotiæ,
Johannes Comin,
Willielmus de Sulys, tunc Justiciarius Laudon.
Willielmus de Breyham, &
Patricius Filius dicti Patricii Comitis de Dunbar;

Personaliter qui tunc coram Domino Rege, Consilio suo & dictis Nunciis Regis Norwagiæ, præsentes fuerunt;

Juraverunt etiam,

Alexander Comyn Comes de Bouchan. Constabularius Scotiæ, necnon
Maltsius Comes de Strathern,

In præsentia dictorum Nunciorum Regis Norwagiæ, per Procuratores suos, habentes ad hoc speciale mandatum, sicut patet in eorum Litteris Patentibus inde confectis; videlicet,

Se curaturos & procuraturos quod omnia & singula ex parte illustris Principis Domini Alexandri, Dei gratiâ, Regis Scotiæ, & Nobilis Domicellæ Filiæ suæ, super fœdere Matrimonii, inter Dominum Erycum Regem Norwagiæ & dictam Domicellam, promissa & conventa, firmiter & inviolabiliter observentur, prout in isto Instrumento pleniùs continetur quousque dictus Dominus Rex Norwagiæ fuerit quatuordecim annorum completorum, & Matrimonium ratificaverit quantum in ipso est.

ANNO 1281.

34. Præterea sciendum est quod

Vivenus Miles Frater Bernerii Militis,
Johannes Filius Fuini,
Isaac Filius Gautonis,
Andreas Petri,
Elanus Arusinus,
Duduenus de Slindon,

Spontaneè & expressè consentientes, & tactis Sacrosanctis Euvangeliis, jurantes,

Promittunt, bona fide, quod in Scotiâ stabunt, tanquam Obsides, ad voluntatem dicti Regis Scotiæ, nec à Regno Scotiæ, sine expressa licentia Domini Regis Scotiæ, recedent, quousque Rex Norwagiæ fuerit quatuordecim annorum completorum, & Matrimonium inter ipsum & dictam Margaretam ratificaverit, & quantum in ipso est consummaverit.

Obligavit etiam dictus Dominus Rex Scotiæ totam Manniam, cum pertinentiis pro centum milibus librarum, & dampnis, expensis, & interesse in illum casum, si dictos Obsides, cum dictus Rex Norwagiæ compleverit quatuordecim annos, & Matrimonium quantum in ipso est consummaverit, apud Berewic. (si eos prius ibidem receperit) nisi casus mortis, vel alius casus legittimus præpedierit, vel propriâ voluntate recesserint, libere non dimittat.

In cujus rei testimonium, parti istius Cyrographi, penes Dominum Regem Scotiæ residenti, dicti Procuratores Regis Norwagiæ Sigilla sua apposuerunt.

Parti vero residenti penes dictos Procuratores, Sigillum dicti Domini Regis Scotiæ est appensum.

Dors.
Scriptum Cyrographatum apud Berewyc.

Duplicatum; set alterum eorum fuit missum in Norwagiam; set fuit reportatum, & submersum cum Nunciis Regis.

LII.

Tractatus inter EDUARDUM I. *Regem Angliæ & PETRUM Regem Arragoniæ conclusus super contrahendo Matrimonio inter* ALFONSUM *dicti Regis Arragoniæ Filium, &* ELEONORAM *dicti Regis Angliæ Filiam. Dat. apud Oscam octavo decimo Kal. Septembris Anno* 1282. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. II. pag. 210.] 1282. 15. Août.

UNiversis, ad quos præsentes pervenerint, Bernardus, Dei gratiâ, Tarachonensis Archiepiscopus, & Jarbericus, eâdem, Episcopus Valentiæ, salutem in eo, qui est omnium vera salus.

Mandatum Domini nostri, Dei gratiâ, Regis *Aragonum, nos recepisse noveritis in hæc verba:*

Procuratio Petri Regis Aragoniæ.

NOverint universi quod nos, Petrus, Dei gratiâ, Rex Aragonum, damus & concedimus vobis venerabilibus Bernardo, per eandem, Archiepiscopo Terrachonensi, & Jarberico, per eandem, Episcopo Valentino, plenum posse quod, auctoritate nostrâ & loco nostri, possitis consentire super Matrimonio, contrahendo inter carissimum primogenitum nostrum Infantem Alfonsum, & Alienoram primogenitam illustris Regis Angliæ, seu Procuratores ejusdem Regis, & ejusdem Alienoræ, ad hoc specialiter constitutos;

Et quod nomine nostro possitis assignare certa Loca, Castra scilicet vel Villas, de Regno nostro, pro Arris dictæ Alienoræ constituendis ad consuetudinem Regni nostri; & obligare pro Dote, quæ nomine ejusdem Alienoræ dabitur, certa Loca Dominationis nostræ, prout dicti Procuratores eorum, ex prædictis, de Arris & Dote duxerint eligendum.

Super quibus omnibus vos constituimus Procuratores certos & speciales nostros, dantes & concedentes vobis, vel alteri vestrûm per se, plenam potestatem super omnibus & singulis prædictis;

Et

ANNO 1282.

Et promittimus. Notario infrafcripto ftipulanti, nomine illorum, quorum intereft, quicquid, per vos vel alterum veftrûm fuper præmiffis fuerit ordinatum, ratum & firmum habere, & nullo tempore revocare.

Dat. apud Portum Sangos. Kal. Junii, anno Domini millefimo ducentefimo octuagefimo fecundo.

Signum PETRI, Dei gratiâ, Regis Aragonum.

Teftes funt Rodricus Exim. de Lunâ, Procurator Regni Valentiæ, Guilebertus de Crudeliis, & Johannes de Prochida.

Signum Petri Marthufii Scriptoris Domini Regis, & Notarii publici per totam Dominationem fuam, qui mandato ejusdem hoc fcribi fecit, & claufit, loco, die, & anno præfixis.

Nos autem, Archiepiscopus, & Episcopus prædicti, ejusdem Domini Regis mandatis parere volentes, virtute & auctoritate prædicti mandati, contracto Matrimonio per verba de præfenti inter illuftrem Domicellum Alfonfum, ejusdem Domini Regis primogenitum præfentem, & illuftrem Domicellam Alianoram, illuftris Regis Angliæ primogenitam, per nobilem virum Dominum Johannem de Vescy, Procuratorem ejusdem Domicellæ ad hoc fpecialiter deftinatum, nomine ejusdem Domicellæ contrahentem per eadem verba de præfenti confenfum ejusdem Domicellæ exprimentia, prout jura permittunt, eidem illuftri Domicellæ, vice, nomine, loco, & auctoritate Domini noftri Regis Aragonum prædicti, pro arris & arrarum nomine, damus & affignamus Loca inferiùs annotata, fcilicet,

Jactam, Barbaftrum, Lunam & Pertufiam, cum omnibus Villis, Aldeis, Pechis, Moneticis, Judæis & Sarracenis ibidem habitantibus, & in pofterum habitaturis; alta & baffa Juftitia, vero etiam & mixto Imperio, cum omnibus Homagiis, fidelitatibus, fervitiis, cœnis, & aliis omnibus pertinentiis, ad dicta Loca, feu ad Dominium prædictorum Locorum, quoquo modo fpectantibus, cujuscumque fervitii, expletamenti, nominis, feu conditionis exiftant, licet fpecialiter habent nominari; nichil Dominii vel proprietatis prædicto Domino noftro Regi penitùs retinentes; immo eadem ab ipfo totaliter abdicamus, quamdiu eadem Domicella prædicta Loca tenuerit, feu tenere debuerit, fecundum formam affignationis hujusmodi fibi factæ;

Habenda, tenenda & poffidenda per ipfam Domicellam, vel Mandatum fuum, prædicto conftante Matrimonio, & etiam foluto, fi ipfa fupravixerit, five fit in Regno Aragon. five extra, five fit vidua, five conjugata, ad voluntatem fuam inde faciendum, cum omnibus fructibus, redditibus, & exitibus de dictis Locis & pertinentiis eorumdem, quoquo modo ex nunc levandis & percipiendis, eisdem in fortem feu folutionem Dotis minime computatis, donec de quadraginta milibus Libr. nigrorum Turon. quos eadem Domicella affert prædicto viro fuo in Dotem feu Maritagium, & liberavit eidem, vel Domino Regi Aragon. nomine prædicti Domini Alfonfi Filii fui Mariti ejusdem Domicellæ, tempore traductionis, plene fuerit fatisfactum.

Et, fi redditus, exitus, & proventus prædictorum quatuor Locorum, & eorum pertinentiarum, non valerent fingulis annis, uno cum aliis computato, deductis expenfis, tria milia Librarum nigrorum Turon. Dominus Rex prædictus, & nos, nomine ejusdem, tenemur, usque ad fupplementum dictæ quantitatis, eidem Domicellæ, vel ejus Procuratori, refiduum in Terra præfati Domini Regis, in Locis convenientibus, affignare.

Præterea pro prædictis quadraginta milibus Librarum nigrorum Turon. habendis & recuperandis, fi prædictus cafus foluti Matrimonii fupervenerit, eidem Domicellæ, & præfato Domino Johanni de Vescy, Procuratori ipfius, nomine Procuratorio pro ipfa, vice, nomine, loco & auctoritate ejusdem Domini noftri Regis Aragonum, obligamus, fimul cum aliis quatuor Locis prædictis, alia duo Loca, Caftra & Villas infrafcripta, filicet, Turolium & Darocham, cum omnibus fuis Juribus & pertinentiis, in forma & modo, prout fuperius de aliis quatuor Locis exprimitur; hoc excepto, quod dicta Domicella tunc primò fructus prædictorum duorum Locorum percipere inciperet, fi Matrimonium contigerit effe folutum: Obligationem tamen & Juramenta fidelitatis ex nunc recipiet ipfa, vel ejus Procurator, & obedientiam, in cafu prædicto foluti Matrimonii, à Subditis dictorum Locorum, ficut de quatuor aliis Locis fuperius nominatis.

Et, fi eamdem Domicellam fine liberis mori contigerit, tota Dos ad Patrem fuum, filicet Dominum Regem Angliæ, vel Hæredem fuum revertetur. ANNO 1282.

Et pro eadem Dote, per ipfum Dominum Regem Angliæ, vel Hæredem fuum in cafu prædicto recuperandâ, obligamus eidem Domino Regi, & Hæredi fuo, prædicta fex Loca, cum omnibus pertinentiis & Juribus fuperiùs nominatis, in forma, modo & conditione, quibus eidem Domicellæ eadem pro prædicta Dote duximus obliganda.

Si autem prædicta illuftris Domicella Alienora fine liberis decefferit, de tertiâ parte Dotis prædictæ; & fi, liberis exiftentibus, decefferit, de tota Dote (refervata tamen liberis fuis legittima portione) fuum pro voluntate condere poterit Teftamentum.

Item, fi Dominam Reginam Aragonum, quæ nunc eft, Caftra, Civitates, feu Villas, & Loca, quæ pro Arris fuis & Dote tenet obligata, aliquo cafu dimittere contigerit, filicet, Ofcham, Gerundam, Caftrum de Befaudon, & Montaneam de Pratis; eadem loca affignabuntur, & tradentur, cum pertinentiis dictorum Locorum, Filiæ Domini Regis Angliæ fupradictæ, fi placuerit Domino noftro Regi Aragonum fupradicto, pro Arris fuis & Dote:

Ita quod ex tunc fructus dictorum Locorum percipiat; & eos, non computando in fortem, fuos faciat, donec de Dote prædicta fibi fuerit fatisfactum:

Ita tamen quod prædicta Loca, quæ prædicta Domina Regina nunc tenet, fint eidem Domicellæ pro Aris & Dote, & Patri fuo & Hæredi ipfius in cafu prædicto obligata, fimul cum Turolio & Darocha, fecundum formam, modum & conditionem, quibus alia Loca nominata fuperius obligantur eisdem, fi Domino Regi Aragon. placuerit, ut eft dictum, quod permutatio fiat dictorum quatuor Locorum, quæ tenet dicta Domina Regina, cum hiis quatuor quæ traduntur pro Arris dictæ Dominæ Alienoræ;

Et, poffeffione dictorum Locorum, quæ Domina Regina nunc tenet, præfatæ Domicellæ corporaliter traditâ, prædicta quatuor Loca, fcilicet, Jacta, Barbaftrum, Luna & Pertufia ad dictum Dominum Regem Aragoniæ & fuos Hæredes liberè revertentur.

De præmiffis autem fex Locis, fuperiùs affignatis, & obligatis eidem Domicellæ, fecundum formam, modum & conditionem fuprafcripta, eandem Domicellam, vice & nomine ejusdem Domini noftri Regis Aragonum, & prædictum Dominum Johannem de Vescy, Procuratorem ipfius Domicellæ, nomine ejusdem recipientem, juxta formam prædictam præfentialiter inveftimus; præcipientes omnibus Subditis prædictorum quatuor Locorum, filicet, Jactæ, Barbaftri, Lunæ & Pertufiæ, ut eidem Domicellæ, vel ejus mandato in omnibus obediant & refpondeant, & de omnibus eidem fatisfaciant in quibus tenentur, & prout Domino noftro Regi Aragonum obedire, refpondere & fatisfacere confueverunt.

Et prædicta fex Loca, fcilicet, Jactam, Barbaftrum, Lunam, Pertufiam, Turolium & Darocham, cum omnibus Juribus & pertentiis fuis, libera & abfoluta ab omnibus cautilleriis, & aliis honeribus, eidem Domicillæ, aut ejus Procuratori tradere & liberare tenemur, fecundum formam fuperius comprehenfam.

Si autem contigerit, in aliquo prædictorum cafuum, Dotem folvi feu reftitui dictæ Domicellæ, vel Domino Regi Angliæ, vel Hæredi ejus, fecundum Conventiones prædictas, prædicta fex Loca, cum omnibus pertinentiis fuis, & cum melioramentis ibidem factis, ad Dominum Regem Aragonum, & Hæredes fuos libera revertantur.

Si vero confuetudo, ufus, vel forus Regni Aragon. prædictis Pactis feu Conventionibus in aliquo contradiceret vel obftaret, nos, ex certâ fcientiâ, confuetudini, ufui, & foro prædictis, nomine Domini noftri Regis Aragon. renuntiamus fpecialiter & expreffe.

Et hæc omnia & fingula fuprafcripta, vice & nomine ejusdem Domini Regis Aragonum, complere, tenere & fervare promittimus bona fide; & nos facturos, & curaturos quod Dominus nofter Rex Aragonum fupradicta omnia & fingula approbabit, & ex certa fcientia confirmabit.

Ad hæc nos Johannes de Vescy, nomine Domini Regis Angliæ, & Dominæ Alianoræ prædictæ, ejus primogenitæ, prædicta omnia concedimus, laudamus & approbamus; & ad omnia & fingula ipfum Dominum Regem, & ipfam Dominam Alionoram, & nos fpecialiter, Procuratorio nomine, obligamus.

Nos vero Alfonfus, fæpedicti Domini Regis Aragon. primogenitus, & ejus vices gerens, prædicta omnia

ANNO 1282. nia & singula rata habemus & grata, eadem ex certa scientia confirmantes.

In quorum omnium testimonium & majorem firmitatem, nos Bernardus Dei gratia Terrachon. Archiepiscopus, & Jarbericus, eadem gratia, Valentiæ Episcopus, & nos Alfonsus prædicti Domini Regis Aragonum Primogenitus, & nos Johannes de Vescy, Sigilla nostra præsenti Cartæ, per Alphabetum divisæ, cum aliâ Cartâ ejusdem tenoris, duximus apponenda.

Data fuerunt hæc apud Oscam octavo decimo Kal. Septembris, anno Domini millesimo, ducentesimo, octuagesimo secundo:

Præsentibus Testibus,

Domino Infante Jacobo illustris Regis Aragon. Filio,
Domino Jacobo, Dei gratiâ, Episcopo Oscæ;
Nobilibus, Athone de Focibus,
Guilaberto de Crudiliis,
G. Willielmi de Sancto Vincentio,
Magistro Arnaldo de Curre, Domini Regis Aragonum Cancellario,
Blasio Eximini de Ayerb.
Blasio Petri de Arbor. Militibus,
Petro Martini de Artasona, Justic. Aragon.
Guillielmo Stephani, Hospitalario Sedis Terrachon.
Pontio de Guardis, Canonico Terrachon.
Fernando Petri de Pina,
Raymundo de Toillano,
Magistro Raymundo Sauncii, illustris Regis Angliæ Clerico,
Domino Rogero de Chirlanda Milite, &
Magistro Bernardo de Monte Cosino Clerico.

Signum Johannis de Vescey prædicti, qui hæc laudamus & firmamus.

Signum Infantis Alfonsi illustris Regis Aragonum primogeniti, ejus vices gerentis, qui hæc laudamus, concedimus & firmamus.

Signum Petri Marchesii Scriptoris prædictorum, Domini Regis Aragonum, & Domini Infantis Alfonsi Notarii publici per totam dominationem suam, qui hoc scribi fecit, & clausit loco, die, & anno præfixis.

LIII.

30. Dec. *Conditiones Duelli inter* PETRUM *Regem Arragoniæ & Siciliæ, &* CAROLUM *Regem Hierosolymorum prope Burdegalam habendi, ex parte dicti Regis Arragoniæ juramento firmatæ. Dat. Messanæ tertio Kalend. Januarii Anno* 1282. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. II. pag. 226.]

PETRUS, Dei gratiâ, Aragoniæ & Siciliæ Rex, ad notitiam præsentium, & memoriam futurorum.

Pridem inter magnificum Principem Karolum, Jerusalem Regem illustrem, & nos, mutuo præcedente Tractatu quod ipse Rex eligeret sex de suis Militibus, viros probos & fideles, & nos eligeremus sex de nostris Militibus, viros probos & fideles, qui omnes duodecim Milites, per ipsum Regem Karolum & nos taliter electi, corporali prius per eos præstito juramento, legaliter & bona fide tenerentur eligere locum communem, & statuere terminum ad pugnam faciendam inter ipsum Regem Karolum & centum de suis Militibus ex una parte, & nos ac centum de nostris Militibus ex altera, pro eo quod ipse tamquam petitor nobis apposuit, & apponit quod Nos intravimus Regnum Siciliæ contra rationem, & malo modo, & ipso prius non diffidato, & hoc paratus erat & est probare de suo corpore & centum de suis Militibus contra nostrum corpus & centum de nostris Militibus.

Nosque Rex Petrus prædictus, tamquam defensor, ei respondimus & respondemus, quod in ingressu Siciliæ, vel in aliquo, quod fecerimus contra eum, rem non fecimus unde nostra legalitas minus valeat, vel verecundiam habere debeat in Curia, seu coram aliquo probo viro, & quod pugna de ipso & centum de suis Militibus contra nos & centum de nostris Militibus nobis placet.

Nos, de fide, prudentia, & legalitate, ac armorum experientia, Guillelmi de Castro novo Roderici, Eximeni de Luna, Petri de Cheralto, Eximeni de Arceda, Radulphi de Manuele de Trapare Militum, & Judicis Rainaldi de Limogiis de Messana, per nos ad hoc positi, & pro uno Milite computati, familiarium & fidelium nostrorum, plenarie confidentes, ipsos eligimus, fecimus, constituimus, & ordinavimus, eisque per nostras Patentes Literas exhibuimus plenariam potestatem quod ipsi, una cum Jordano de Insula, Johanne Vice-comite de Trambley, Jacobo de Brussono, Eustachio de Hardicourt, Johanne de Denisi, & Guillielmo de Salsis Militibus; familiaribus & fidelibus ipsius Regis Karoli, per eum ad hoc electis, factis, constitutis, & ordinatis, prout per Patentes Literas, ipsius Regis Karoli pendente cereo Sigillo munitas, evidenter apparuit & apparet, ANNO 1282.

Corporalibus inter ipsos duodecim, hinc & inde electos, pro parte ipsius Regis Karoli & nostra, ac ipsorum taliter electorum, hinc inde receptis & præstitis juramentis, legaliter & bona fide possent eligere & eligerent locum communem, & terminum statuerent competentem, ad pugnam hujusmodi faciendam inter ipsum Regem Karolum & centum de suis Militibus, ac nos & centum de Militibus nostris;

Certumque præfigerent terminum, in quo ipse Rex Karolus, cum centum de suis Militibus, & nos, cum centum de nostris Militibus, commode esse possimus; & simus in loco, quem prædicti duodecim, per ipsum Regem Karolum & nos taliter electi, ad pugnam hujusmodi faciendam unanimiter & concorditer ducerent eligendum.

Dedimus autem eisdem quinque Militibus, & dicto Judici Rainaldo, pro Milite computato, familiaribus & fidelibus nostris, plenariam potestatem, quod ipsi securitates necessarias, quas inspicerent, opportunas, nomine nostro præstare & recipere, ac prædicta omnia & singula, (quæ, sub hypotheca bonorum nostrorum, rata & firma habere, ac inviolabiliter observare promisimus) tractare, eligere, ordinare, statuere possent, facere libere & terminare.

Adjecimus autem quod, si aliquis, vel aliqui ex prædictis nostris quinque Militibus, & Judice pro Milite computato, infirmitate, vel quovis aliquo casu emergente, in prædictis, vel aliquo prædictorum interesse personaliter non posset, vel non possent; totidem, quot ex prædictis nostris sex essent taliter impediti, eximerentur de numero prædictorum sex Militum, per ipsum Regem Karolum ad prædicta taliter electorum; & reliqui, tàm per eundem Regem Karolum, quàm per nos electi, unanimiter & concorditer ea omnia & singula possent libere perficere & complere.

Et hoc idem servaretur si aliquis, vel aliqui, de prædictis sex Militibus, per ipsum Regem Karolum electis, essent infirmitate, vel casu quovis alio præpediti; ita, videlicet, quod totidem eximerentur de numero prædictorum quinque Militum, & Judicis loco Militis computati, per nos taliter electorum; & reliqui qui forent residui, tàm per ipsum Regem Karolum, quàm per nos electi, ea omnia & singula perficere possent libere & terminare.

Et ea omnia & singula, quæ prædicti quinque Milites, & unus Judex, loco Militis computatus, per nos electi, iidemque sex Milites ab ipso Rege electi, vel ex eis omnibus electis ab utraque parte, aliquo vel aliquibus ex una vel altera parte præpedito seu præpeditis, & totidem ab unâ parte vel altero exempto vel exemptis, reliqui concorditer & unanimiter in prædictis omnibus & singulis tractarent, eligerent, ordinarent, statuerent, facerent, terminarent, & jurarent, sub eadem hypotheca bonorum nostrorum, rata & firma habere, & inviolabiliter observare promisimus, & juravimus, tactis corporaliter Evangeliis Sacrosanctis; securitates etiam omnes & juramenta præstare, obligationes ponere, & cautiones cujuscunque generis præbere, quas prædicti duodecim, ab eodem Rege Karolo & nobis electi, vel residui ex iis, aliquo vel aliquibus ab unâ parte vel alterâ exempto vel exemptis, à nobis ducerent postulandas;

Prout hæc omnia in patentibus Litteris nostris, in testimonium inde confectis, & pendente Sigillo nostro munitis, eidem Regi Karolo ex parte nostra exhibitis (quarum est data Messanæ septimo Kal. Januarii anno ab Incarnatione Domini millesimo, ducentesimo, octuagesimo, secundo) plenius & apertius continetur.

Idem autem Rex Karolus prædictus Jordanum de Insula, Johannem Vice-comitem de Tambley, Jacobum de Bursano, Eustachium de Hardicourt, Johannem de Denisi, & Guillielmum de Salsis, familiares & fideles suos, ad hoc pro se elegit, fecit, constituit, & etiam ordinavit, dans & concedens eisdem, pro parte sua, consimilem per omnia potestatem; prout in Patentibus Literis

ANNO 1282. Literis ipsius Regis Karoli, in testimonium inde confectis, & pendente Sigillo suo munitis, nobis, pro parte ipsius Regis Karoli, exhibitis (quarum est data Rhegii, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo tertio, die vicesima sexta Mensis Decembris, undecimæ Indictionis) plenius continetur.

Et licet data, tàm prædictarum ipsius Regis Karoli & nostrarum, quàm etiam præsentium, & aliarum, pro parte ipsius Regis Karoli, præsentibus consimilium Litterarum, videatur in annis Domini discordare;

Eo quod earundem Litterarum nostrarum data posita est anno Domini millesimo, ducentesimo, octuagesimo, secundo, secundum consuetudinem Regni Aragonum, & quamplurium aliarum partium ultramontanarum, quà annus ab Incarnatione Domini computatur;

Et earundem Litterarum dicti Regis Karoli data posita est, secundum Romanæ Ecclesiæ, totiusque fere Italiæ consuetudinem generalem, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo tertio currente, quâ annus a Nativitate Domini computatur,

Horum annorum descriptione diversa (scilicet, octuagesimi tertii, & octuagesimi secundi) secundum diversitatem Regionum in positione à vocabulo discordante, uno tamen & eodem in existentia permanente, nullum autem propter hoc aliquibus dubium generetur;

Sed sit una singularis consentiendo, quod tàm prædictæ de potestate, ipsis duodecim tradita ex parte ipsius Regis Karoli & nostra, quàm præsentes, & ipsius Regis Karoli his similes & correspondentes, censeantur fuisse uno & eodem anno, die, mensque confectæ.

Præfati quoque sex Milites, per eundem Regem Karolum, ac præfati quinque Milites & unus Judex pro Milite computatus, per nos electi, seu constituti & ordinati, in Regali Palatio nostro Messanæ pariter congregati, & ad perfectionem hujus negotii procedentes, post tractatus multiplices, discussiones diversas, examinationes varias, indagationesque subtiles, perpensо, ac diligenti, & deliberato consilio, inter eos ex potestate, ipsis ab eodem Rege Karolo & nobis per easdem Literas tradita, unanimiter & concorditer elegerunt,

Quod prædicta pugna, inter nos & centum de nostris Militibus, ac dictum Regem Karolum & centum de suis Militibus facienda, fiat in posse Regis Angliæ; videlicet, in Vasconia, in Territorio Civitatis Burdegalensis, in aliquo campo, vel placea ipsius Territorii, quem vel quam idem Rex Angliæ magis convenientem pro utraque parte judicabit ad pugnam ipsam de ducentis Militibus faciendam, & quod locus ipse, in quo prædicta pugna fieri debet, sit circumdatus & bene clausus palis & clausuris aliis opportunis, ita quod nullus, pedes vel eques, locum ipsum possit intrare, vel exire nisi per portas.

Statuerunt etiam prædicti duodecim, per ipsum Regem Karolum & nos electi, præfato Regi Karolo & nobis terminum, ad præsentandum nos coram Rege Angliæ prædicto, in eadem Civitate Burdegalensi, ad pugnam hujusmodi faciendam, nostrûm quemlibet cum prædictis nostris centum Militibus, primum diem Mensis Junii, primò futuri hujus undecimæ Indictionis.

Adjecerunt etiam iidem duodecim, per ipsum Regem Karolum & nos electi, quod id, quod de præsentatione prædicti Regis Karoli & nostra, coram eodem Rege Angliæ facienda, dixerunt, ut superiùs est expressum, sic volunt intelligi, quod ipse Rex Karolus & nos, in prædicto loco & termino, nos debemus coram dicto Rege Angliæ præsentare, ad pugnam hujusmodi faciendam:

Et, si ipse Rex Angliæ in eodem loco & termino personaliter esse non posset, idem Rex Karolus & nos præsentemus nos coram eo quem idem Rex Angliæ miserit specialiter ad recipiendam præsentationem hujusmodi loco sui;

Et, si ipse Rex Angliæ in eodem loco & termino præsens non fuerit, nec aliquem ad hoc specialiter miserit loco sui; dictus Rex Karolus & nos teneamur nos præsentare coram eo, qui vices dicti Regis Angliæ gesserit in loco prædicto.

Ordinaverunt etiam & statuerunt prædicti duodecim, quod prædicta pugna, inter prædictum Regem Karolum & nos facienda in loco prædicto, non fiet coram aliquo de gente ipsius Regis Angliæ, nisi ipse Rex Angliæ personaliter esset præsens; salvo si, ad pugnam ipsam taliter faciendam, ipse Rex Karolus & nos essemus in communi concordia & assensu;

Et quod, si in prædicta die ipse Rex Angliæ præsens in prædicto loco non esset, idem Rex Karolus & nos teneamur ipsum Regem Angliæ, vel responsionem suam de veniendo, vel non veniendo ad locum ipsum, à die prædicto dato, usque ad triginta dies expectare. ANNO 1282.

Et, ut ipsius Regis Angliæ præsentia modis omnibus procuretur, voluerunt, ordinaverunt, & statuerunt prædicti duodecim, quod ipse Rex Karolus & nos, quilibet per se, promittamus & juremus, quod legaliter & bona fide procuremus, pro posse, sine fraude, vel ingenio quolibet, diligenter & sollicite faciamus, & facere studeamus, quod idem Rex Angliæ ad prædictum statutum diem primum, primo futuri Mensis Junii, in eadem Civitate Burdegalense, sita in Vasconia, præsens sit personaliter, & Litteras, per ipsum Regem Karolum & nos, coram ipso offerendas, ipse Rex Angliæ recipiat, ad pugnam hujusmodi faciendam.

Ordinaverunt etiam & statuerunt prædicti duodecim, quod ipse Rex Karolus & nos, cum nostra utriusque Comitivâ, donec in Vasconia moram egerimus, pro pugna hujusmodi facienda, & etiam per octo dies post eundem terminum completum, pro recedendo inde & eundo quo utrique nostrum placuerit, nos & dictæ nostræ Comitivæ in personis, animalibus, & rebus, quas nos & ipsæ nostræ Comitivæ nobiscum duxerimus & portaverimus, ad pugnam hujusmodi faciendam, nos ad invicem nullatenus offendamus;

Sed, quòd duodecim Treugas & securitates (quas, utriusque nostrûm nomine, sibi dederunt & fecerunt ad invicem, ac eidem Regi Karolo & nobis indixerunt) ordinaverunt, donec in Vasconia, pro eadem pugna facienda, manserimus, & etiam per octo dies post communem terminum completum, pro recedendo inde & eundo quo utrique nostrûm placuerit, Treugas & securitates ipsas nos & Comitivæ nostræ inviolabiliter observemus.

Ordinaverunt insuper, & statuerunt, & etiam firmaverunt prædicti duodecim, quod prædictus Rex Karolus & nos legaliter & bona fide debeamus promittere & jurare,

Quod quicunque nostrûm prædictorum duorum Regum, videlicet prædicti Regis Karoli & nostri Petri, (legitimo, aperto & bene probato corporis cessante defectu) ad præfatos diem & locum, præfato Regi Karolo & nobis statutos & præfixos ad pugnam hujusmodi faciendam, defecerit; & in eodem die, qui erit dies primus primò futuri Mensis Junii, & in eodem loco, qui est Civitas Burdegalensis, sita in Vasconia, in potestate Regis Angliæ, cum eisdem centum suis Militibus præsens non fuerit, ut est dictum,

In antea & toto tempore vitæ suæ se tenere debeat pro devicto, perjuro, falso, fallito, infideli, & proditore, & quod nunquam sibi adscribere debeat nomen Regium & honorem; quin immo, ipso facto, remaneat nomine & honore Regio, & cujuslibet alterius officii seu dignitatis exutus, spoliatus, & perpetuo privatus, & tamquam devictus, perjurus, falsus, fallitus, infidelis, & proditor infamis sit & perpetuo habeatur.

Et, si hoc aliquis ei opposuerit publice vel occulte, negare non possit, sed confiteri publice teneatur, prout hæc omnia, per prædictos duodecim electos ordinata, statuta, & firmata sunt, in duabus consimilibus Patentibus Litteris, pendentibus Sigillis eorumdem duodecim munitis, inde confectis (unâ ex eis præfato Regi Karolo, aliâ vero nobis tradita ad cautelam) plenè satis & evidenter apparet.

Nos autem, præfatus Rex Petrus, nolentes in his de contingentibus quicquam omittere, vel aliquem ex parte nostrâ intervenire defectum; quin immo volentes prædicta omnia & singula, per præfatos duodecim electos ordinata, statuta & firmata, quantum in nobis est, complere totaliter & inviolabiliter observare,

Bona & spontanea voluntate nostra legaliter & bona fide promittimus, & juramus, tactis corporaliter Evangeliis Sacrosanctis, quod, si ad eosdem diem & locum, eidem Regi Karolo & nobis per eosdem duodecim præfixum & statutum, ad pugnam hujusmodi faciendam, defecerimus; & in eodem die, qui erit primus dies primò futuri Mensis Junii, hujus undecimæ Indictionis, & in eodem loco, qui est Civitas Burdegalensis, sita in Vasconia, in potestate Regis Angliæ, cum eisdem centum nostris Militibus, personaliter præsentes non fuerimus ad pugnam hujusmodi faciendam, prout per prædictos duodecim ordinatum & statutum est, & superius continetur, ab eodem primo die proximo futuri Mensis Junii, hujus undecimæ Indictionis, in quâ sic defecerimus, & in eadem Civitate Burdegalensi, cum eisdem centum Militibus,

ANNO 1282.

tibus, ad pugnam ipsam faciendam, personaliter præsentes non fuerimus,

In antea, & toto tempore vitæ nostræ, nos tenebimus pro devicto, perjuro, falso, fallito, infideli, & proditore: Et quod nobis nomen & honorem Regium nunquam adscribemus; quin immo volumus & consentimus expresse quod, ex tempore ipso prædicto, remaneamus nomine & honore Regio, & cujuslibet officii seu dignitatis alterius, exuti, spoliati perpetuo & privati, & tamquam devictus, perjurus, falsus, fallitus, infidelis, & proditor infamis simus & perpetuo habeamur.

Et, si hoc aliquis nobis opposuerit publice vel occulte, nullatenus hoc negemus, nec negare possimus; sed hoc confiteamur & teneamur ubique publice confiteri.

Et, ut hæc omnia eò permaneant firmiora, quò plurium, fide clarorum, testimoniis & asseverationibus fuerint roborata, infrascriptos quadraginta Milites affectuosè rogavimus & rogamus, quod ipsi hæc omnia, quæ nos facturos & completuros promittimus, pro nobis & nostro nomine promittere debeant & jurare,

Nos autem præfati quadraginta Milites, videlicet,

Guillelmus de Castro novo Roderici,
Eximenus de Luna,
Petrus de Cheralto,
Eximenus de Arceda,
Radulphus de Manuele,
Judex Rainaldus de Limogiis, ad hoc pro Milite computatus,
Arnaldus Rogerii Comes Paliariensis,
Ermangandus Comes Urgellensis,
Petrus Ferrandi, dicti Regis Petri,
Jacobus Petri Filius ejusdem Regis,
Lupus Ferrandi de Luna,
Pontius de Ribellis,
Santius de Antilione,
Petrus Arnaldi de Burmac,
Alanus de Lentino Regni Siciliæ Magister Justitiarius,
Gildonus de viginti milliis Comes Issolæ Major,
Fredericus Musca Comes Major,
Orlandus de Aspello,
Galterius de Calatagirono,
Bernardus Rogerii de Benit,
Rogerius de Lauria,
Lupus Ferrandi de Trussillo,
Bernardus de Montepavana,
Petrus Garsiæ de Nuse,
Bertrandus de Bellopodio,
Guillelmus de Ballera,
Garsias de Aratsur,
Eximenus Lupus de Angon,
Raymondus de Molina,
Simon de Laura,
Blasius Massa de Gabalur,
Egidius Roderici de Montangna,
Garsias Arnaldi de Til,
Berengarius de Ensagaro,
Gauterius de Villa Franca,
Raymundus de Cortada,
Jacobus de Oblitis,
Giraldus Estur,
Stephanus Nuncii, &
Blascus de Alastam.

Ad preces & requisitionem dicti Regis Petri, bona & spontanea voluntate nostra promittimus, & juramus, tactis Evangeliis Sacrosanctis, nos legaliter ac bona fide, pro posse, facturos & curaturos, quod ipse Rex Petrus prædicta omnia & singula, per eum promissa & jurata, firmiter adimplebit, & inviolabiliter observabit.

Et si, quod absit, contingeret quod ipse Rex Petrus (legitimo, aperto, & bene probato corporis cessante defectu) ad prædictos diem præfixum & locum statutum deficere, & in eodem primo die Mensis Junii primò futuri, in eadem Civitate Burdegalensi, sita in Vasconia, in potestate Regis Angliæ, cum eisdem centum Militibus personaliter præsens non fuerit ad pugnam hujusmodi faciendam prout per eosdem duodecim ordinatum & statutum est, & per ipsum Regem Petrum promissum est, & firmiter juratum,

Nos ex eo tempore incontinenti societatem ac commercium ipsius Regis Petri, velut de dictis promissionibus & conventionibus ex tempore *devicti, perjuri, falsi, falliti, infidelis, & proditoris*, totaliter & perpetuo deseremus, & nunquam postea toto tempore vitæ nostræ, cum eo erimus, nec ei præstabimus in aliquo auxilium, consilium, vel favorem, verbo vel opere, publicè vel occultè.

Et nos, præfatus Rex Petrus, si, quod absit, in præmissis omnibus (legitimo, aperto, & bene probato corporis defecto cessante) defecerimus, ex nunc volumus & consentimus, expresse, quod ipsi prædicti quadraginta Milites ab omni fidelitatis, homagii, & quolibet alio juramento, quo nobis tenentur, prorsus sint liberi, & remaneant penitùs absoluti.

In quorum omnium testimonium & evidentiam pleniorem nos, præfatus Rex Petrus, & nos, prædicti quadraginta Milites, præsentes Litteras, de mandato & voluntate nostra inde confectas, pendentium Sigillorum nostrorum appensionibus duximus muniendas.

Datum Messanæ, tertio Kalendas Januarii, anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo octuagesimo secundo; Regnorum nostrorum Aragoniæ anno septimo, Siciliæ vero primo.

LIV.

Tractatus Treugarum inter PHILIPPUM IV. *Regem Franciæ &* ALFONSUM *Regem Arragoniæ, mediante* EDUARDO I. *Rege Angliæ, conclusus. Dat. Parisiis octavo Kal. Augusti, Anno* 1286. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. II. pag. 330.] 1286. 25. Juill.

UNiversis Christi fidelibus, ad quos præsentes Litteræ pervenerint, Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. salutem in Domino sempiternam.

Cum carissimus Dominus & consanguineus noster Philippus, Dei gratia, Rex Franciæ illustris, ad requisitionem & preces nostras,

Nobis concesserit plenariam potestatem, si sanctissimo Pontifici placuerit, concedendi Treugas usque ad Festum Sancti Michaelis Septembris, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo septimo, de se & Regnis suis, Gentibus, Vassallis & Valitoribus suis eorumdem Regnorum, magnifico Principi Domino Alfonso Regi Aragoniæ illustri, Aragoniæ Valentiæque Regnis, atque Comitatui Barchinonæ, Terrisque aliis quas possidet in præsenti, Gentibus, Vassallis, & Valitoribus suis eorumdem Regnorum, Comitatûs, pariter & Terrarum:

Nos, ex hujusmodi potestate nobis concessa, Petro Martini de Artisono Militi, Johanni de Zeppata, Procuratoribus prædicti Alfonsi incliti Regis Aragoniæ, habentibus recipiendi easdem Treugas plenariam potestatem & speciale mandatum, pro ipso Alfonso Rege præfato Aragoniæ, Regnis, Comitatu & Terris prædictis, ac suis Vassallis, Valitoribus ipsorum Regnorum, Comitatûs, & Terrarum, dictas Treugas, si summo Pontifici placuerit, concessimus usque ad terminum supradictum;

Infra quam Treugam, de voluntate expressa prædicti Domini Regis Franciæ & prædictorum Procuratorum dicti Regis Alfonsi includi volumus nobilem virum Dominum Jacobum, Patruum supradicti mirifici Regis Aragoniæ, Gentes, Vassallos, Valitores suos, & Terras quas possident in præsenti; si tamen hoc suæ, scilicet memorati Jacobi, placuerit voluntati; super quo usque ad octabas Assumptionis beatæ Virginis suam nobis, vel Nunciis nostris, propter hoc specialiter destinandis, declarare tenebitur voluntatem.

Si autem dictus Jacobus Treugam non acceptaverit memoratam, & guerram fecerit præfato Domino Alfonso Regi, Aragoniæ Valentiæque Regnis, ac Com. Barchinon. & aliis Terris quas possidet in præsenti, Vassallis, Valitoribus suis eorumdem Regnorum, Comitatûs pariter & Terrarum, prædictus Rex Franciæ Vassalli & Valitores sui non juvent dictum Dominum Jacobum in aliquo, in invasione hujusmodi facienda.

Et vice versâ, si dictus Dominus Rex Aragoniæ, Gentes, Vassalli, aut Valitores sui dictum Dominum Jacobum, Patruum suum, pacificè se habentem, aut Terras, vel Castra quæ nunc tenet vel possidet, primo invaderent; & dictus Jacobus, Gentes, Vassalli, aut Valitores sui eundem Dominum Regem Alfonsum, Gentes, Vassallos, aut Valitores ipsius, Terras vel Castra, quæ possident in Catelonia, vel alibi, invadere voluerint ex post facto, liceat Domino Regi Franciæ, ejus Gentibus, Vassallis, & Valitoribus eundem Jacobum & suos, tàm in defensione Terrarum & Gentium dicti

ANNO 1286. dicti Domini Jacobi, quàm in aggressione, seu in invasione Terrarum seu Gentium sæpedicti Domini Regis Alfonsi, modis quibus voluerint adjuvare.

Cæterum, si dictus Dominus Jacobus primo invaderet Terras, quas vel quæ sæpefatus Alfonsus Aragoniæ Rex illustris, Vassalli, & Valitores sui earumdem Terrarum, pacifice se habentes, nunc tenent & possident; licitum sit memorato Regi Alfonso, Vassallis & Valitoribus suis, invadere & impugnare Terram Domini Jacobi supradicti, & Vassallorum suorum, ubicumque in prædictis Terris extiterint; & Rex Franciæ, Vassalli, & Valitores sui non juvabunt in aliquo Dominum Jacobum supradictum, nec Vassallos, nec Valitores ejusdem.

Sive autem præfatus Dominus Jacobus infra Treugam prædictam esse voluerit, sive non, Castra tamen, quæ tenent in Terris de Russelone & Ceritoniâ Vassalli & Valitores ipsius prænominati Regis Alfonsi, & Domini eorumdem Castrorum, infra Treugam prædictam existant, quæ inter illustrem Regem Franciæ & prædictum nobilem Regem Aragoniæ est superiùs ordinata; hoc salvo quod, dicto Domino Jacobo, pro se Treugam non acceptante prædictam, si ipse in Terra de Russelon. vel Ceriton. aliqua Castra, Vassallorum ejusdem nobilissimi Regis Alfonsi, obsessa teneat in præsenti, in obsidione incepta Dominus Rex Franciæ juvare possit eundem.

Quæ obsidio, sive sponte decesserit, sive alio quocumque casu, fuerit resoluta, si idem Jacobus dicta Castra, vel eorum aliqua, vel aliquod vellet iterum obsidere, Vassallis, dicta Castra tenentibus, pacificè se habentibus, Rex Franciæ illustris in hoc casu, Treugâ durante, dictum Jacobum non juvabit; nec dictus Alfonsus juvabit ipsos Vassallos, si, post obsidionem amotam, vel aliàs resolutam, primitus invaderent Dominum Jacobum supradictum, vel Terram quam tenet ad præsens.

In hac siquidem Treuga Comitem Fuxen. Reymundum Rogerii, & alios Vassallos, Valitores, & Gentes Regis Franciæ, quoad Terras, quas in Catelonia, Russellon. & Ceriton. possident, pacificè se habentes, in forma prædicta ordinavimus comprehendi, sive dictus Dominus Jacobus per se dictam Treugam voluerit, sive noluerit acceptare.

Omnia autem verba, atque adverbia, superiùs memorata, quæ designationem præsentis temporis repræsentant, ad diem octavum Assumptionis gloriosæ Virginis referantur.

In quorum omnium testimonium & plenam fidem, præsentem paginam Sigilli nostri fecimus patrocinio communiri.

Dat. & actum Paris. octavo Kal. Augusti, videlicet, die beati Jacobi Apostoli, anno Gratiæ millesimo ducentesimo octuagesimo sexto.

LV.

1290. *Pactum Matrimonii inter* CAROLUM *Regem Aragonum &* MARGUARITAM *Filiam* CAROLI II. *Regis Siciliæ.* [Thesaurus Novus Anecdotorum, Tom. I. Col. 1236. *Ex MSS. cl. V.* Petri Mesnard, *Urbis Turonensis Præfecti.*]

CAROLUS Dei gratiâ Rex Jerusalem & Siciliæ, Ducatûs Apuliæ, Principatûs Capuæ, Andegaviæ, Provinciæ & Folcalquerii Comes, tenore præsentium notum facimus universis, quod cum nos, obtentis super hoc licentiâ & assensu Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, ad tractandum de Pace inter ipsam Romanam Ecclesiam ac magnificos Principes, & eâdem gratiâ PHILIPPUM Franciæ, CAROLUM Aragoniæ, & Nos Jerusalem & Siciliæ Reges ex una parte, atque ALPHONSUM Filium quondam PETRI Regis Aragonum ex altera parte, pro exaltatione Fidei Christianæ, acceleratione succursûs Terræ-sanctæ, recuperatione Insulæ Siciliæ, quibus posset vacare liberius, necnon pro liberatione Obsidum nostrorum, qui sub dicti ALPHONSI potestate tenentur, proponeremus interponere partes nostras: cùmque ad Tractatum hujusmodi effectui mancipandum nobis expediens plurimum videretur, si inter dictum CAROLUM Regem Aragonum, Fratrem dicti Regis Domini Franciæ, & Domicellam MARGUARITAM nostram, Matrimonium fieret, præfatum Dominum Regem Franciæ super hæc cum instantia duximus requirendum: cum quo post Tractatus varios, certas exinde Conventiones fecimus: quæ inter alia continent, quod nos prædictam Filiam nostram dicto CAROLO Regi Aragonum in Uxorem dabimus, mediante dispensatione Sedis Apostolicæ jam obtentâ, & præfatus Dominus Rex Franciæ procurare tenetur, quod idem CAROLUS Rex Aragonum eamdem Filiam nostram accipiet in uxorem. Item, quod nos dabimus eidem CAROLO cum ipsa MARGUARITA Comitatus Andegaviæ & Cenomaniæ, totamque Terram quam habemus in Andegavia & Cenomania, & locis inhærentibus, seu vicinis, adjectis Pactis & Conventionibus quæ sequuntur; videlicet quod si inter jam dictas Partes pacificari contingat, & idem CAROLUS jus quod habet in Aragoniæ Valentiæque Regnis, ac Comitatu Barchinoniæ, ex deputatione facta auctoritate dictæ Sedis quittaverit, quod ad requisitionem nostram, vel Heredis nostri, accedente ad hæc consensu Romanæ Ecclesiæ facere, Pace interveniente, tenetur, habebit ex tunc ipse, & etiam posteritas post eum, sive ex dicta Nata nostra, sive ex alia Conjuge legitima descenderit, in propriam Hereditatem, tamquam si ei à suis Parentibus obvenisset, Comitatum totamque Terram Andegaviæ & Cenomaniæ, ut est dictum: si tamen idem CAROLUS præmoriatur Filiæ nostræ, prole non extante de Matrimonio eorundem, dicta MARGUARITA, quamdiu vixerit, totam Terram ipsam tenebit: sed eâ de medio sublatâ, etiamsi prolem ex alio viro susceperit, prædicti Comitatus, seu Terra cum suis pertinentiis liberè & integrè devenient ad prædictum Dominum Regem Franciæ, vel Heredem suum similiter Regem Franciæ: & si proles extans de corpore dicti CAROLI deficeret, ad ipsum Dominum Regem Franciæ, vel Heredem suum similiter Regem devenirent. Item, expressè conventum est, quod si Pax hujusmodi non fuerit, procedente Matrimonio prædicto, & ipso CAROLO jus suum in dictis Aragoniæ Valentiæque Regnis, & Barchinonensi Comitatu retinente, vel illud sine nostra, vel Heredis nostri requisitione quittaverit, Comitatus, seu Terram Andegaviæ & Cenomaniæ cum pertinentiis suis, ut prædicitur, nihilominus assignabimus ipsi CAROLO in Maritagium cum dicta Filia nostra, tali conditione apposita, quod si prolem ex dicto Matrimonio reliquerit, ipsa proles, salvo dictæ Filiæ jure balli, secundum locorum consuetudinem, in ipsis Comitatibus, seu Terris succedat; sed ipso CAROLO sine prole ex eodem Matrimonio decedente (quod absit) supervivente dictâ Filiâ nostrâ, Comitatus Cenomaniæ eidem Filiæ nostræ ad vitam suam remanebit, & Comitatus Andegaviæ ad nos, vel principalem Heredem nostrum, statim post obitum dicti CAROLI, liberè revertetur. Verumtamen si ipse Comitatus Cenomaniæ à Dotalitio Dominæ & Matris nostræ MARGUARITÆ Reginæ Jerusalem & Siciliæ, nondum fuerit liberatus, habebit ipsa Filia nostra super Comitatu Andegaviæ tria millia librarum Andegavensis monetæ, dicto Dotalitio solummodò durante; eodem verò Dotalitio deficiente, cessabit perceptio ipsarum trium millium librarum Andegavensium. Conventum est etiam, ut quocumque modo, sive in Hereditatem, sive in Maritagium, dicta Terra, seu Comitatus ipsi CAROLO fuerint assignati, dicta Filia nostra si eidem CAROLO, prole de eorum Matrimonio extante, supervivat, jure balli secundum locorum consuetudinem sibi salvo, habebit etiam post ballum finitum cum Dotalitio illo quod in propria Terra dicti CAROLI percipit, quod ad tria millia librarum Turonensium annui reditûs per dictas Conventiones est statutum: & tenebit atque expectabit, quamdiu ipsa vixerit, totum Comitatum Cenomanensem, de quo nihil alienare poterit, quum ad prolem eorum, si extet, vel ad Dominum Regem Franciæ, seu ad Heredem suum Regem Franciæ, si ipsa proles defecerit; Pace interveniente, ut dictum est, plenè & liberè cum suis pertinentiis devenient post obitum prædictæ MARGUARITÆ: & post ballum finitum, Comitatum Andegavensem statim eidem proli derelinquet. Item, per easdem Conventiones tenebamur dictos Comitatus, seu Terras Andegaviæ Cenomaniæque, quocumque modo ipsi CAROLO fuerant assignati, liberare ab illa pensione annua sive assignatione, quam exinde habet & percipit Amita nostra MARGUARITA Regina Franciæ, & à Dotalitio dictæ Matris nostræ MARGUARITÆ Reginæ Jerusalem & Siciliæ Consors nostra, ab omni eo præterea quod habebat, vel habere, seu petere poterat in eis Domicella MARIA de Jerusalem, aliisque Obligationibus & Juribus universis, sed ad redemtionem nostri, pro hujusmodi liberatione & exoneratione procuranda habere, & percipere debebimus totum emolumentum quatuor auxiliorum, Terrarum, seu Comitatuum eorumdem; videlicet ANNO 1290.

ANNO cet pro redemtione nostra, pro militia Filii nostri, pro Terræ nostræ racheto, & pro Maritagio Filiæ nostræ
1290. prædictæ. Ceterum cum præfata MARGUARITA Franciæ, & MARGUARITA Jerusalem & Siciliæ Reginæ oblatam à nobis ibi recompensationem congruam, pro iis quæ percipiunt, seu habent in ipsis seu Comitatibus prædictis acceptare, & renuntiare Juri pensionis & Dotalitii prædicti renuerint, inter nos ex una parte, & præfatos Dominum Franciæ, & CAROLUM Aragoniæ Reges ex altera, de novo conventum est, & in Pactum deductum, quod nos ab omnibus aliis oneribus specialiter & generaliter supra expressis, dictos Comitatus, seu Terras Andegaviæ & Cenomaniæ cum suis pertinentiis dicto CAROLO liberos & absolutos cum dicta Filia nostra trademus, & traditos habebit idem CAROLUS pro recompensatione oneris, pensionis, seu assignationis Dotalitii Franciæ & Jerusalem, & Siciliæ Reginarum prædictarum in ipsis Terris seu Comitatibus remanentis, quadraginta-quinque millia Tur. nigrorum in terminis, & modo qui sequitur. De prædicto siquidem emolumento quatuor auxiliorum ad nos per dictas Conventiones pertinente, quod præsente quodam viro probo à nobis deputando, auctoritate dicti CAROLI Regis Aragoniæ colligetur, percipiet dicta Domina & Mater nostra MARGUARITA Jerusalem & Siciliæ Regina octo millia librarum Tur. nigrorum, in quibus ei tenemur, & nos inde percipiemus sex millia librarum ejusdem monetæ ad opus nostrum, ex primis leveis emolumentorum prædictorum, & totum residuum eorumdem habebit ipse CAROLUS in solutionem & acquitationem dictæ summæ quadraginta quinque millium librarum Turonensium nigrorum: ita quod quidquid superit de ipsa summa eidem CAROLO solvendum, quod non percepit ex emolumentis eisdem, quod remanserit solvere tenemur eidem CAROLO, vel ejus Procuratori, seu mandato in domo Templi Parisius, scilicet tertiam partem ejus quod remanserit in Festo Resurrectionis Dominicæ, quod erit anno ejusdem MCCXCIII. reliquam verò partem tertiam in eodem Festo anni sequentis immediatè, & aliam tertiam partem in ipso eodem Festo anni proximè subsequentis. Adjectum quoque est eisdem Conventionibus, certis auxiliis, sive subventionibus Domino Regi Franciæ per Romanam Ecclesiam faciendis, sicut habetur plenius in Litteris sub Sigillis Dominorum G. Episcopi Sabinensis, & B. Sancti Nicolai in Carcere Tullianensi, Diaconi Cardinalis, & dicti Domini Regis Franciæ, & nostro hinc confectis, quod nos, recuperatâ Insulâ Siciliæ, tenemur dictos Franciæ & Aragoniæ Reges, ad conquirendum Aragoniæ & Valentiæ Regna, ac Comitatum Barchinonensem, nisi Pax intervenerit prædicta, juvare cum gentibus, & posse omnium Terrarum nostrarum. Tenemur etiam procurare quod dicta MARIA Regina Jerusalem & Siciliæ Conjux nostra totum jus Dotalitii sui, & aliud quod habere & petere possit in futurum in dictis Comitatibus, seu Terris Andegaviæ & Cenomaniæ, ac eorum pertinentiis & adjacentiis quittabit, & ei renuntiabit omnino, quodque primogenitus noster & alii liberi nostri expressè consentient eis quæ superius conventa sunt & dicta, & ea laudabunt & approbabunt, ad eorum observantiam efficaciter obligando, & quod tam ipsi liberi, quàm ipsa Conjux nostra super quittatione & renuntiatione, consensu & approbatione hujusmodi suas Patentes Litteras dicto CAROLO Regi Aragonum dabunt, vel alias fide dignas, quæ omnia & singula, prout superius continentur, ex parte nostra conventa & dicta bonâ fide sub obligatione omnium bonorum nostrorum mobilium & immobilium, præsentium & futurorum, sive in Regno Franciæ, sive alibi fuerint, promittimus nos facturos integrè & firmiter servaturos tenore præsentium, sacro-sanctam Romanam Ecclesiam, cui nos & omnia nostra, quantum ad hoc supponimus, requirentes quod nos, ac Successores nostros ad faciendum, complendum, & observandum præmissa de plano & sine judiciario strepitu coërceat temporaliter per occupationem & distractionem omnium bonorum nostrorum prædictorum. In quorum omnium testimonium, præsentes Litteras Sigillo nostro fecimus communiri.

Actum Sylvanectis anno Domini MCCXC. die XVIII. præsentis Mensis, III. Indictionis, Regnorum nostrorum Jerusalem & Siciliæ anno VI.

LVI.

1292. *Propositions de Paix faites au Comte de* HAINAUT *par* PHILIPPE *Roi de France, & dressées à Paris le* 15. *de Fevrier* 1292. [Thesaurus Novus Anecdotorum, &c. Tom. I. Col. 1243. *Ex Cartario Hannoniensi Dominorum* de Avesnis.] ANNO 1292.
15. Fevr.

IL est dit ordene par le Roi entre lui & le Conte de Hannault que li Cuens rendra sans contredit & sans delai tous les damages fais par lui u par ses Gens à nos Gens, nos Sugiés, & à chiaus qui sunt en nostre garde: & entremera tous les jugies fais en nostre Court contre lui.

II. Apries pour les despis & les desobeissances fais à nos Giens au Castiel de Boucaing, les portes dudit Castiel seront tantos abatuës & portées à terre, & ne seront remises, se n'est par nostre volentet.

III. Apries pour les missions que nous avons faites pour vengier la desobéissance le Conte, li Cuens no payera quarante milles lib. Tornois dant il no payera tantos une somme, & le remanant par tiermes à nostre volenté.

IV. Apries il nos envoyera tantost en nostre prison en Castelet à Paris, son Balliu qui fu, & Biernet son Sierjant pour iaus punir à nostre volenté.

V. Apries il fera & pourchacera que li Castelain & li grand homme de Haynnau jurront en nostre main, & si lieront aus & leur Hoirs à ce meismes fairement que se autrefois li Cuens, u si Hoir Conte de Haynnau se desobeïssoient, u meffasoient enver nous u nos Hoirs Rois de Franche, en la Terre d'*Ostrevant*, que il tient de nous, en quelle maniere que ce fust, il seroient pour nous & en nostre aide, eus & leur pooir contre ledit Conte qui ce feroit, u feroit faire, & tout chou pourchacera li Cuens, & les quite & assolt des orendroit li dis Cuens de la foy, en quoi il sunt & seroient tenu enviers lui, se cus chas avenoit. Et ce mesmes jurra li Cuens de soi & pour soi, & de ces choses toutes & cascune par soi tenir & acomplir fera li Cuens bien segur le Roy.

Ce fu dit Paris à Sales le jour du quaresme, pendant le XV. jor de Fevrier, l'an de grasce MCCLXXXXII.

LVII.

Testament de PHILIPPE *Comte d'Arras fait à l'Abbaïe de Bourg de Dieu le jour de la Saint Vincent* 1294. *avec un Codicile du Mois d'Août* 1298. [Thesaurus Novus Anecdotorum, Tom. I. Col. 1264. *Ex Autographo in Camera Comput. asservato eruit Dominus* Rousseau.] 1294.
22. Janv.

EN nom dou Pere, & dou Fil, & dou Saint Esperit. Amen.

Je PHELIPPES ainsnez Fix Monseigneur le Conte d'Artois, de Conches, de Nounancourt, & de Meun seur Eure, sains de pensée & de cors, & en boine memore, pensans de la fin, attendant que nule chose n'est plus certaine de la mort, & nule chose moins certaine de l'eure de la mort, fais & ordene mon Testament ou ma derreniere volenté en ceste maniere.

Premierement, je voeil que de mes biens tuit mi dete, se aucun en y a, soient tout premierement payé & restitutions faites, & tuit mi tort fait amendé. En aprés je doins & lais à ma tres chiere & tres amée Compaigne & Femme BLANCHE de Bretaigne, Meun sur Eure, & toutes les apartenances, pour une Maison de Religion fonder pour le salut de m'ame & de la sene, à tenir & à lever en sa main, pour ladite Maison fonder tant comme ele sera voive, en tele maniere que la premiere anée ensievant ele sera tenuë de commencier, & de faire ouvrer en ladite Maison, jusques à temps qu'ele sera parfaite souffisament: & se tant estoit, que ele se mariast, elle seroit tenuë de mettre en la main de mes Executeurs mil livrées de son propre heritage pour parfaire ladite Maison, & ne tenroit plus Meun en sa main, mais venroit en la main de mes Executeurs, jusques à tant que ladite Maison fust parfaite des fruits & des ysues de Meun seure Eure avec les dites mil livrées de Terre quele bailleroit, si comme il est dessusdit & ne volons que nos Executeurs puissent nule autre chose faire des fruits, ne des ysues de Meun, ne de mil livrées de Terre que nostre chiere Compaigne bailleroit, mais que à parfaire ladite Maison.

Derechef as Freres Prescheurs d'Arras cent soz tornois, c'est assavoir quarante soz pour pitance pour mon

ANNO 1294.

obseque solempneement faire en leur Eglise une fois aprés mon decés, & soissante sos pour une anue faire aprés mon decés.

Item, as Freres Mineurs de celuy leu cent sols en la maniere devantdite des Prescheurs.

Item, à l'Hospital Saint Jean d'Arras quarante sols pour acheter coutes, & coussins, & dras, & lis pour les poures heberger en ladite Maison.

Item, as Freres Meneurs de Lens cent sols en la maniere qu'il est dit dessus des autres Freres.

Item, as Freres Meneurs de Bethune cent sols en la maniere dessusdite.

Item, as Freres Meneurs de Hedyn cent sols en cele maniere.

Item, as Freres Meneurs de S. Omer cent sols en cele maniere.

Item, as Cordeliers de S. Omer cent sols en cele maniere.

Item, as l'Hospital de Lens XL. soz en cele maniere dessus devisées des autres Hospitaux.

Item, à l'Hospital d'Aire XL. soz en cele maniere.

Item, à l'Hospital de S. Omer XL. soz en cele maniere.

Item, à l'Hospital de Hedyn XL. soz en cele maniere.

Item, à l'Hospital de Bapaume XL. soz en cele maniere.

Item, à l'Abbaye de Conches XX. livres en la maniere dessusdite des autres Abbayes.

Item, à l'Abbaye de Beauvoir de les Meun XL. livres pour acheter rente à faire l'aniversaire pour moy & pour ma tres chiere Compaigne à toûjoursmais.

Item, à la Maison-Dieu de Meun L. soz en la maniere dessusdite.

Item, à la Maison-Dieu de Charny L. soz en cele maniere.

Item, à la Maison-Dieu de Chastiau-Regnard L. soz en cele maniere.

Item, as poures Menagies & as poures Gens de nostre Terre de Meun CCC. livres de tournois à départir par la main de nos Executeurs.

Item, as poures Mainagies de Charny & de Chastiau-Regnard C. livres à departir en cele maniere.

Item, as poures Mainagies & as poures Gens de nostre Terre de Conches CCCC. livres à departir en cele maniere.

Item, à la Chapelle de Conches qui muet de nostre collation X. livres pour acheter rente pour faire nostre Anniversaire à toûjoursmais en cele Chapelle.

Item, à la Chapele de saint Kalais X. livres en cele maniere.

Item, as poures Gens & as poures Mainagies de nostre Terre de Nounancourt C. livres à départir par la main de nos Executeurs.

Item, C. livres à départir à poures pucelles pour eles marier en nostre autre Terre, & en la Terre nostre tres chiere & tres amée Compaigne en la Maison dessusdite.

Item, as Freres Prescheurs de Bourges X. livres.

Item, à l'Eglise nostre Dame de Meun X. livres pour acheter rente pour faire nos Anniversaire à toûjoursmais.

Item, à la Maison-Dieu de Paris X. livres en la maniere dessusdite des autres Maisons-Dieu.

Item, à toutes les autres Maisons-Dieu de Paris à chacune XX. sols en cele maniere.

Item, as Aveugles de Paris XL. soz.

Item, as Freres Prescheurs de Paris XX. livres.

Item, as Freres Mineurs de Paris XX. livres.

Item, à l'Abbaye de Livery XX. livres pour acheter rente pour faire mon Anniversaire à toûjoursmais.

Item, à Monsigneur Guy de Cereilly C. livres.

Item, à Lorencin mon Barbier XL. livres.

Item, à Symon & mon Tailleur XXX. livres.

Item, à tous mes autres Valles qui orendroit sont à mon service demourans en mon Ostel à chascun XX. livres & leur chevalx qui chevauchent.

Item, à Vivien mon Soumelier XXX. livres.

Item, à tous mes autres Soumeliers & Valles de Mestier qui m'ont servi plus de trois ans, à chascun XV. livres.

Item, à tous mes trois garçon de mes palefrois à chascun C. soz. Et sont toutes les sommes à tournois.

Item je voeil & ordene quelque part que Dieu face sa volenté de moi, que mes cors soit veuer du Moustier des Freres Prescheurs de Paris & leur lais mon cheval, & mes armeures pour ma sepulture. Et voeil & ordene que BLANCHE nostre tres chiere & tres amée Compaigne & Femme soit tenuë à translater mon cors u leu que nous fonderons pour le salut de nos ames, & se ele ne le faisoit que mi Executeurs soient tenus au faire; & voeil & ordene que ma tres chiere & tres amée Compaigne & Femme Blanche de Bretaigne apeles deux de mes Executeurs, ou tous ensemble puisse accomplir & mettre à execution toutes les choses dessusdites & chascun par soi en la maniere qu'il semblera que ce soit li pourfit de m'ame, & voeil que cette moie derreniere volenté valle comme Testament ou Codicille ou Daunoison par cause de mort au en autre maniere qui pourroit miex valoir. Et à toutes ces choses faire & accomplir fais & eslis mes Executeurs nostre tres chiere & amée Compaigne BLANCHE de Bretaigne & hounerables homes & sages l'Abbé de S. Souplice de Bourges, Frere GILE de Bourges de l'Ordre des Freres Prescheurs, Monseigneur JEHAN de Nisy, Monseigneur YON de Garencieres, Monseigneur JEHAN de Gres, & Monseigneur ADAN mon Chapelain. Et vaeil & ordene que nostre tres chiere & tres amée Compaigne & Femme BLANCHE de Bretaigne apeles & presens avecques li mes Executeurs dessusdis, ou deux d'iciaus puissent accomplir & mettre à execution toutes les choses dessusdites & chascune d'icelles accomplir & mettre à execution.

Et s'il estoit ainsi qu'aucuns d'eus ou tuit ensemble ne peussent estre present, ou ne vausissent que chascuns d'eux peust commettre son pooir à personnes souffisans qui le peussent faire accomplir & mettre à execution, si comme il est dessus, & vaeil & ottroie que s'il avenoit que BLANCHE se mariast ou qu'ele mourust avant que ladite Maison fust commencié ou accomplie, que li autre Executeur ou la plus grant partie d'iceux ou de ceux, à cui il aroient commis leur pooir, tenissent ladite Terre de Meun sur Eure & les appartenances par lespasse de six ans avecques la Terre que ladite Blanche y devroit bailler & livrer de son propre heritage s'ele vivroit. En tesmoing de laquele chose j'ai seelé cest present Testament & cette moie derrainiere volenté de mon grant Seel.

Et je BLANCHE de Bretaigne vaeil & otroie & promes à accomplir & mettre à execution toutes les choses dessusdites & chascune d'iceles, en tesmoing de laquele chose j'ai mis mon grant Seel de ma boine volenté à ce present Testament ou derraine volenté avec le grant Seel de mon tres chiere & tres amé Signeur.

Douné à l'Abbaye de Bourc de Dious l'an de grace CCCXCIV (1). le jour de la saint Vincent u mois de Janvier.

ITem, en accroissement de nostre Testament pour une Chapelle fonder de Monsigneur le Saint Roy Louïs, nous & donnons & ottroions de la Terre que le Roy Monseigneur nous a dounée C. livrées de Terre.

Item, nous donnons & otroions de nostre Terre de Conches C. livrées de Terre.

Item, BLANCHE nostre tres chiere & tres amée Compaigne & donne & otroie C. livrées de Terre de son propre heritage & prions & supplions au Roy Monseigneur, qu'il li plaise cette chose confermer & amortir, & volons & otroions que l'ordenance que nous avons faite en nostre Testament d'une Maison de Religion fonder, & toutes les choses qui sont contenuës par l'ordenance de ladite Maison soient nules & les rapelons expressement & anientissons du tout.

Item, nous voulons que la Terre que le Roy Monseigneur nous a donné & otroié soit tenuë as us & as coustumes de France, & volons & otroions que BLANCHE nostre tres chiere & tres amée Compaigne la tiegne & possiede & fasse les fruits siens tout le cours de sa vie.

Item, nous volons que tuit li Lais que nous avons fait en nostre Testament aus Religions & aux Hospitaux & aux Religieus du Comté d'Artois & des appartenances soient nules, & les rapelons du tout, & volons & otroions que la somme de ce que il montent, soit départie & distribuée as Valles de nostre Hostel par la main de nos Executeurs selon ce qu'il verront que raison sera & le salut de nostre ame.

Item, nous laissons à Laurencin nostre Vallet X. livres en accroissement de son autre Lais.

Item, à Vivien X. livres en accroissement aussi.

Item, nous laissons à Guillotin nostre Tailleur XXX. livres.

Item, BLANCHE nostre tres chiere & amée Compaigne nous a promis en bonne foy & de sa bonne volenté, quele ne se mariera jusqu'à tant que nostre Testa-

(1) C'est sans doute une faute d'Impression pour MCCXCIV.

ANNO 1294. Testament & Codicille soient payé & accompli parfaitement.

Item, nous rapelons nos Executeurs establis en nostre Testament, & elisons & volons que nostre tres chiere & amée Compaigne & Femme Blanche de Bretaigne apeles deux de nos Executeurs toutes les choses contenues ou present Testament, ou en cest present Codicile puisse faire & accomplir, & qu'ele soit Executeurs, & elisons avecques li nos Executeurs honorables homes & sages Frere DURANT Confessor Madame la Royne, Frere GUILLAUME de Paris, Monsieur Jehan *de Gres* Chevalier, Messire Pierre *de Gres* Chantre de Paris, Monsieur Adam nostre Chapelain & Jehan de *Florence* nostre amé Vallet. Et volons qu'il puissent toutes les choses contenuës oudit Testament & en cest present Codicile, selon le pooir qu'il leur est donné oudit Testament. En tesmoing de laquele chose nous avons scellé ce present Codicile de nostre Seel.

Et nous BLANCHE de Bretaigne volons & otroions toutes les choses dessusdites & chacune d'iceles & les prometons à accomplir. En tesmoing de laquele chose nous avons mis nostre Seel à cest present Codicile.

Donné à Conches le Lundi aprés la mi-Août l'an mil deux cent quatre-vins (2) & wit.

Item, nous volons que la Terre de Nounancourt & li appartenances soient tenuës à us & à coustumes de France tant comme nostre tres chiere & tres amée Compaigne BLANCHE de Bretaigne vivra, & aprés sa mort que ele reviegne à nos Enfans.

Donné le mardi ensuivant.

(2) Il y a grande apparence que le mot, *dix*, manque ici par une faute d'impression.

LVIII.

22. Oct. *Confœderatio inter* EDUARDUM I. *Regem Angliæ &* ADOLPHUM *Regem Romanorum, pro præstando sibi invicem contra quosvis hostes, præcipue contra* PHILIPPUM IV. *Regem Franciæ, auxilio. Dat. apud Westmonasterium undecimo Kal. Novembr. Anno* 1294. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. II. pag. 659.]

EDWARDUS, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, præsentium inspectoribus universis salutem.

Noveritis quod nos plenam & liberam potestatem, ac mandatum speciale ordinandi, firmandi & terminandi inter nos, & Hæredes nostros, & inclitum Principem Dominum Adolphum Regem Romanorum illustrem, & semper Augustum, indissolubile Confœderationis vinculum, & unionem amicitiæ specialis dedimus, transtulimus & transfudimus in, bonæ memoriæ, Johannen, tunc Archiepiscopum Dublinensem, & venerabilem Patrem, Antonium Episcopum Dunelmensem, & Nobilem Virum Florentium Hollandiæ & Zelandiæ Comitem, ac Hugonem le Despenser Militem, per nostras Patentes Litteras, quas ipsis tradidimus super eo.

1. Sane iidem, Archiepiscopus, Episcopus, Comes & Hugo, in primis, ex vi auctoritatis eis concessæ a nobis, dixerunt, pronunciaverunt, & ordinaverunt quod nos, & Hæredes nostri, eidem Regi Romanorum specialiter contra Philippum Regem Franciæ, & Hæredes suos, & alios quoscumque Principes & Magnates (Sacrosanctâ Romanâ Ecclesiâ duntaxat exceptâ) quia per Regem Franciæ, & suos Progenitores, bona, Terræ, & Feoda Prædecessorum nostrorum extiterunt, & sunt jam a multo tempore occupata potenter & patenter, toto posse nostro, quoad vixerimus, & Hæredes nostri post nos, assistemus, & assistent, & auxilium præstabimus, & præstabunt, nostris & eorum sumptibus, periculis & expensis, in prosecutione jurium suorum, & injuriarum suarum, & similiter in recuperatione bonorum, possessionum, & Terrarum Imperii per Reges Franciæ occupatarum.

2. Item, dixerunt & ordinaverunt quod nos, vel Hæredes nostri, Treugas vel Pacem, cum Rege Franciæ, ipsius Hæredibus, vel adjutoribus, seu aliis quibuscumque adversariis dicti Regis Romanorum, in præmissis non faciemus, vel facient, inibimus vel inibunt, sine requisitione dicti Regis Romanorum, & ipsius voluntate & consensu expresse.

3. Item, dixerunt & ordinaverunt quod, si nos, vel Hæredes nostros, contra Regem Franciæ, aut Hæredes suos, seu Hostes alios, ipsius Regis Romanorum inimicos, Munitiones, Terras & Castra in conflictu, vel extra, conjunctim, vel divisim, adconquirere contigerit, lucrum de prædictis, & ex captivis, & aliunde proveniens, nos, & Hæredes nostri, & idem Rex Romanorum æqualiter condividemus & partiemur: nisi fortè Castra & Munitiones hujusmodi, & tractus Terrarum, ab altero nostrûm jure Dominii, vel quasi, aut titulo Feodi descenderent, & haberi deberent; quæ non condividemus, sed quilibet, quod suum est, vel esse deberet, per se solus retinebit & ad suum Regnum & Dominium revocabit.

4. Item, dixerunt & ordinaverunt quod, si præsumptuosi, quicumque sint illi, in Regno nostro Angliæ constituti, qui occasione stipendiorum, favoris, amicitiæ, aut gratis, Regi Franciæ, vel Hæredibus suis, aut aliis inimicis Regis prædicti Romanorum, in recuperatione præmissorum, auxilium præstiterint & juvamen; nos, & Hæredes nostri, personas eorum, cum publicatione omnium bonorum suorum, sine spe revocationis & gratiæ, perpetuo relegabimus, vel relegabunt:

Quam pœnam ad illos dicimus extendendam, qui occasione, & ex causâ discordiæ litisque, motæ inter Romanorum & Franciæ Reges, amicos & auxiliatores, tàm nostros, & Hæredum nostrûm, quàm ipsius Regis Romanorum invaserint, directè vel indirectè turbaverint, quominus in auxilium nostrum, vel Hæredum nostrorum, & ejusdem Regis Romanorum, se valeant transferre.

5. Ad majorem etiam securitatem & observationem ordinationis prædictæ, dixerunt & ordinaverunt quod nos, pro nobis, & Hæredibus nostris, fidem præstare deberemus corporalem; & quod nichilominus dicti, Archiepiscopus, Comes, & Hugo, vel alii, juramentum, in animam nostram, super firmâ observatione Confœderationis & amicitiæ hujusmodi, præstitum, in præsentiâ nostrâ, dum oportunitas fuerit, innovabunt, quod nos, & Hæredes nostri, omnia & singula, quamdiu dictus Rex Romanorum vixerit, fideliter observabimus: Et etiam Imperio, post ipsius Regis decessum; dum tamen ille, qui præerit Regno vel Imperio, easdem pactiones nobis, vel Hæredibus nostris, Regibus Angliæ, innovet & observet: & nichilominus, pro nobis, & Hæredibus nostris, nostrum voluntarium adhibemus consensum, quod Principes Regni nostri, quorum copia & consensus haberi poterunt, cum protestatione, sua servitia nobis & Hæredibus nostris subtrahent, quamdiu Conventiones, cum dicto Rege Romanorum initas, non servaverimus, quod absit: obligatione nichilominus prædictâ in suo robore duraturâ; dum etiam Principes suis Patentibus Litteris protestabuntur, quod, de voluntate & mandato nostro speciali, hujusmodi subtractiones servitiorum inviolabiliter observabunt, si, quod absit, Conventiones easdem nos, vel Hæredes nostri minimè servaremus: super quibus etiam nostras Litteras Patentes, pro nobis, & Hæredibus nostris, dabimus Regi Romanorum antedicto.

6. Item, dixerunt & ordinaverunt quod nos, pro nobis, & Hæredibus nostris, sub Sigillo nostro, expresse per Litteras nostras duplicatas ratificemus omnia antedicta.

7. Item, dixerunt & ordinaverunt quod nos, & Hæredes nostri, omni morâ affectatâ postpositâ, ad citius quod poterimus, bonâ fide, Castra nostra movebimus, vel movebunt, & cum exercitu nostro, ad certos diem & locum, per præfatos, Archiepiscopum, Episcopum, Comitem, & Hugonem, & Nuncios præfati Regis Romanorum condicendos, ad ipsum Regem Romanorum, cum nostris hominibus, iter arripiemus, vel arripient, & declinabimus, vel declinabunt; nec seperabimur nos & præfatus Rex Romanorum abinvicem, nisi nostris negotiis, contra Regem Franciæ, vel Hæredes suos, fæliciter expeditis:

8. Emendationem etiam dictæ Confœderationis, tàm nobis, quàm eidem Regi Romanorum, dum convenerimus, pro utriusque honore & commodo, reservarunt.

9. Item, dixerunt & ordinaverunt quod nos eundem Romanorum Regem, Nunciis & Litteris nostris, apud summum Pontificem & Dominos Cardinales, pro Diademate Imperii consequendo, juvabimus bona fide.

Ad quorum omnium & singulorum inviolabilem observantiam, nos, & Hæredes, nostros, præstito super hiis in animam nostram solempniter juramento, per eorum Patentes Litteras, Sigillorum suorum munimine roboratas, ex vi potestatis sibi a nobis traditæ, firmiter obligârunt.

Nos

ANNO 1294. Nos itaque omnia & singula, quæ in præmissis antefati, Archiepiscopus, Episcopus, Comes, & Hugo, dixerunt, pronunciaverunt, & ordinaverunt, prout superius sunt expressa:

Rata habemus & grata, ac ea præsentibus, pro nobis, & Hæredibus nostris, innovamus, ratificamus, & confirmamus, ad observantiam eorum inviolabilem manuali fide præstitâ super eis: & nichilominus per spectabiles viros, Edmundum Comitem Cornubiæ consanguineum nostrum, Rogerum le Bygot Comitem Norfolciæ & Marescallum Angliæ, Hugonem le Despenser Militem, & Johannem de Langeton Cancellarium nostrum, in nostra præsentia, corporali in animam nostram præstito juramento, nos, & Hæredes nostros, tenore præsentium, firmiter obligantes.

In cujus rei testimonium, & robur, ac evidentiam pleniorem, præsentes Litteras fieri fecimus, & Sigilli nostri munimine roborari.

Dat. apud Westm. undecimo Kal. Novembris, anno Domini 1294. Regni vero nostri anno 22.

LIX.

1296. 1297. 7. Janv. *Traité de Confederation conclu entre* GUYS *Comte de Flandres &* EDOUARD I. *Roi d'Angleterre, par lequel ils se promettent une assistance mutuelle contre* PHILIPPE IV. *Roi de France. Donné à Winendale le lendemain de la* Thyphane, *l'an* 1296. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. II. pag. 737.]

NOUS Guys, Cuens de Flandres, & Marchis de Namure, faisons savoir a tous, & volons ke tout sachent,

Ke pour cheu, ke aucunes personnes, de haut estat, & de grande poisance, ne reswardent mie, si come il deveroient, a raison, mais a lour volentei, en le fianchie de leur pooir: & raisons doit estre souveraunce de touz.

Et chascuns, come grans k'il soit, n'ait mie a des poir, par lui, de che contrester nature humanie, ke entre le gent, a fait & ordenei une Liguie, ensegne bien a faire Alliances, & acquerre Amis, pour estre poiscant de deffendre violenses & injuries, & de maintenir droiture.

Chascuns seit, & voirs est ke haus Prinches & poisscans Philippes, Roys de Franche (ou cui homage nous avons festei come Pers de Franche) par sa volentei, sanz raison, & sanz nostre deserte, nos a greveis, & dur porteis, & entrepris sour nostre honour, & sour le nostre, le quell il estoit tenus, par le raison de la feautai, a la quele il nos reschuit jadis, de warrandir, & nous maintenir par raison, & en loialtei.

Et nos a defalt de droit, & en moult d'autres manieres s'est meffais vers nous, encontre Diu, & encontre Justiche.

Et, pour che, k'il, ki tant est de sa volentei, & poiscans, & fors, & ne reconoist nul Souverain, nos a mis en tiele necessitei, k'il convient ke nous guerrons, & pourchasons amis encontre lui,

Nous avons fait, & faisons entre nous de une part, par le Conseil de nos Prelas, de nos Barons, de nos Amis, & de nos Gens, & entre treshaut & tresnoble Prinche, no chier Seigneur, Edward, par la grasse de Diu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Yrland, & Duc d'Aquitaine, de autre part, par le Conseil de ses Prelas, de ses Contes, de ses Barons, & de ses Gens, de nostre commune & bone volente, & de nostre commun assens, de une part & d'autre, Alliances & Couvenences en la maniere ki s'ensuit.

Les queles Alliances & Couvenences nous volons en bone foi, ke elles durent, de sore en avant, a tous jours perpetuelment pour nous, Conte de Flandres, & Roy d'Engleterre desus nomeis, & pour nos Hoirs, aussi Contes de Flandres, & Roys d'Engleterre; Chest a savoir.

Ke nous Guys, Cuens de Flandres desus nomeis, avons conuent & promis pour nous, & pour noz Hoirs, Contes de Flandres, au dit Roy d'Engleterre, pour lui, & pour ses Hoirs, Roys d'Engleterre, ke s'ensi estoit ke li Roys de Franche, ou ses Hoirs Roys de Franche, venist, a Ost bannie, sour le Roy d'Engleterre, ki ore est, ou sur ses Hoirs Roys d'Engleterre: ou envoiast de par lui asi grant forche sour le dit Roy d'Engleterre, ou ses Hoirs Roys d'Engleterre, ke souffrir, ne defendre ne se peuscent; nous le dit Roy d'Engleterre, ou ses Hoirs Roys d'Engleterre, aider devons, & aiderons contre le dit Roy de Franche, & ses Hoirs Roys de Franche, & encontre tous leur aydans, de tout nostre poir, loiatment & en bone foy, a tous nos alloyes, en la maniere ki ensuit; Chest a savoir, ANNO 1296. 1297.

Ke as Gens, ke nous i envoierons, nous ferons trouver, a nos constenghes, passages de Mer, restor de chevaus & gages, ensi toutes voies ke li dis Roys d'Engleterre, & li dit Hoir Roi d'Engleterre (s'il avoient defaute de Vitaille) leur feroient avoir en le Terre avenament, pour lour deniers, pour che k'il seroient en estrange pays.

Et li Roys d'Engleterre, & si Hoir Roy d'Engleterre, nos dovent ausi aydier, & nos Hoirs Contes de Flandres, en la maniere contenue, en la Terre ke nous avons de lui.

Et est a savoir ke nous, durant la Guerre, ke nos chiers Sires, li Roys d'Engleterre desus diz, a orendroit au dit Roy de Franche, promettons & devons commenchier Guerre audit Roy de Franche, dedens les deus Mois ke li dis Roys d'Engleterre le nos avera mandei.

Et sachent tout ke tout nostre Enfant, & tout nostre Allyet, doivent estre, toute cheste Guerre de ore durant, en cheste Alliance.

Derechief, Nous volons ke tout sachent ke nous, ne nostre Hoir, Conte de Flandres, de cheste Guerre, ke li dis Roys d'Engleterre a orendroit au desus dit Roy de Franche, ne de autre, ki avenir puist, a nul jour, don dit Roy d'Engleterre & a ses Hoirs Roys d'Engleterre au desus dit Roy de Franche, & a ses Hoirs Roys de Franche: & don dit Roy de Franche, & de ses Hoirs Roys de Franche a nous, ou a nos Hoirs, Contes de Flandres; Pais ne Trives, ne Soufrance ne poons, ne devons faire, ne ne ferons, sanz le assens, le otroy, & le consens don dit Roy d'Engleterre, & de ses Hoirs Roys d'Engleterre;

Et non plus ne doivent faire le dis Roys d'Engleterre, ne si Hoir d'Engleterre desus dit, ne de ceste Guerre, ne de nulle autre, sans l'assens, le otroy, & le consens de nous, & de nostre Hoir Conte de Flandres desusdit.

Ne nus, ne nos autres Enfans ne puet ne doet faire Pais, Truves, ne Soufrance, au desusdit Roy de Franchie, ne a son Hoir Roy de Franche, durant cheste Guerre, ke li desus nomeis Roys d'Engleterre a orendroit a lui, sans l'assens, otroy, & consens dou dit Roy d'Engleterre, & de son Hoir Roy d'Engleterre.

Et, se cheste dite Guerre estoit finie, ensi ke Pais en fust faite, & aucune autre Guerre sourfist en apres entre le desusdit Roy de Franche, & so Hoir Roy de Franche & le desunomei Roy d'Engleterre, & son Hoir Roy d'Engleterre, & entre le dit Roy de Franche, & son dit Hoir Roy de France, & nous, & nostre Hoir Conte de Flandres, & nostre Enfant le Conte de Flandres, ne feront, mie fuscent encontre ne desusnomei chier Seignor le Roy d'Engleterre, & son Hoir Roy d'Engleterre; nous, ne nos Hoirs, Cuens de Flandres, ne li dis Roys d'Engleterre, ne ses Hoirs d'Engleterre, ne feriemes, tant come il fuscent contrarie a nous, & a lui, aydant, & eaus ne consellant en nulle maniere, ne les recepteriemes nullement.

Et soit conneue chose a touz, ke les Alliances, ke nous pour nous, & pour nos Hoirs Contes de Flandres, & li desusnomeis Roys d'Engleterre pour lui, & pour ses dis Hoirs Roys d'Engleterre, avons faites, ne puent jamais, a nul jour, pour rien ki aviegne, ne avenir puist, estre defaites: Ne par commandement, ne pourkach de Apostole, ne de autruz: Ne pour chose ki soit impetree, ne otroye, ne ke ou puist jamais, a nul jor, impetrer de Apostole, ne de autruz, ne ke ou puist otroyer, ne pour occasion nulle, quele ke elle soit ne puist estre; se nous Ambedoi, & nostre desusdit Hoir Conte de Flandres, & Roy d'Engleterre, ni mettons nostre commun accord & assens, & nou dit Hoir le leur.

Et, s'il avenoit ensi ke commandements & pourkars en fust fais, & aucune otruoysons avenist, quele ke elle fust ki deust a che mouvoir, si nen devons nous de rien user, ne ne userons, se nous Ambedoi, de nostre commun accord, ni assentons, & nostre desusdit Hoir.

Toutes ches chozes, desus devisees & dittes, & cascune de elles, avons nous en conuent loialment pour nous, & pour nos desus diz Hoirs, Contes de Flandres, a tenir, & à implir, en bone foi, au desusnomei no chier Signor le Roy d'Engleterre pour lui, & pour ses desusdis Hoirs Roys d'Engleterre, & par le sagrement

ANNO 1296. 1297. ment fait en nostre ame, & en nostre non, & par nostre commandement, sour les Sains Evangiles, touchez corporelment, par Procureurs ke nous, pour chou faire, pour nous, & pour nos Hoirs Contes de Flandres, & en nostre non mesmes; chest a savoir, Nobles homes, nos chiers & foiables, Henri Seignor de Blanmont, & Jehan Seignor de Kuc, Chivalers, l'avons promis & fianchie; & che, ke par eus en a estei promis, jurei, fianchie, & fait, come fait en nostre non & pour nous, l'avons greei, & approuei, & le greons, & approuens.

Et, avoec tout che, le promettons a faire tenir & a emplir, sanz venir, ne faire jamais rien encontre, ne par nous, ne par autre, ne en tout, ne en aucune partie.

Et quant a che nous obligons au si desusnomei Roi d'Engleterre, & a ses dis Hoirs, tout le nostre entirement, & nos Hoirs, Contes de Flandres, perpetuelment a tous jors, & tout le leur.

Et, per le meyme fairement, foy, & covenence, nous, quant a toutes ches chozes entirement, & cascune de elles, avons renunchiet, & renunchons a toutes les chozes, par les queles les chozes, ki sunt contenues en ches Lettres, porroient, en tout, & en aucune partie, estre defaites, empaechies, & delayes.

Et volons ke cheste Renunciation vaille en tous poins, & en tous cas, tout ansement, ke ce expressement, & specialment fuscent mis avant.

Et renunchons aussi au droit ki vint, ke generaus Renunciations ne doit valor.

Et, pour chou ke toutes ches chozes soient plus seures, & tenues, & wardees mius, & plus fermement, nous, en non de souvenanche & de tesmognage, avons ches presentes Lettres fait saeler de nostre seel:

Et mandons a nos chiers & ames Fius, Robert nostre ainsnei Fil, & nostre plus apparunt Hoir de le Contei de Flandres, Williame de Flandres, Philippe de Flandres, Jehan de Namur, & Guyot, & volons kil, en tesmognage de lor consel, assens, & consens, sour toutes les chozes desus dittes, de tant ke elles les touchent, & pueent touchier, cascun, en droit lui, & en sa persone, selonc les devises, ordenances, & parolles maintenues & contenues en cheste Lettre, mittent a cheste ditte Lettre leur seaus avoec le nostre;

Et kils ses greent & apprueuent de tant, ke elles touchent a eaus, & a cascun d'eaus, en se persone, si comme dit est.

Et nous, ainsneis Fius au Conte de Flandres desusnomei, Robers Adnoes d'Arras, Sires de Bethune, & de Tenremonde, Williommes de Flandres, Philippes de Flandres, Jehans de Namur, & Guyos desusdit, au mandement, & a le volentei de haut & Noble homme, no treschier & tresamei Signor & Pere, en tesmognage de nostre consell, assens, & consens, sour toutes les chozes desus dittes: Et ke nous les greons, & approuvons, & les tenrons fermement de tant ke elles nos touchent, & pueent touchier; cascun endroit lui, & en sa persone, selonc les devises, ordenances, & paroles maintenues & contenues en cheste Lettre, avons (avoec le Seel no treschier & tresamei Signur & Pere G. Conte de Flandres, & Marchis de Namur devant nomei) fait mettre nos seaus a ches presentes Lettres; faites & donnees a Winendale, l'endemain de le Thyphane, l'an de grasse mill. deus cens, quatre vins, & saysze.

Sub quinque Sigillis, pendentibus a Filis sericis crocei coloris.

LX.

1297. Mai. *Alliance perpetuelle entre* PHILIPPE IV. *Roi de France*, & *ses Héritiers d'une part*, & HENRI D'AVESNES *Comte de Hainaut*, & *ses Héritiers d'autre part*, *sur tout contre* GUY DE DAMPIERRE *Comte de Flandres*, *faite & conclue à Pont de Saint-Meixance au mois de Mai* 1297. [Thesaurus Novus Anecdotorum, Tom. I. col. 1284. *Ex Hasnoniensi Cartario Dominorum* de Avesnis.]

PHILIPPE par la grasce de Dieu Rois de Franche, nous faisons assavoir à tous presens & à venir, que nous por nous & pour nos Successeurs Rois de Franche, avons fait Alliance à nostre amé & feel JEHAN d'Avesnes Conte de Haynnaut, & a ses Hoirs à toz jorz, & li dis Cuens pour luy & pour ses Hoirs, à nous & à nos Successeurs Rois de Franche, en la maniere qui s'ensuit. ANNO 1297.

PREMIEREMENT nous pramettons en bone foi à luy & à ses Hoirs Contes de Haynnaut confort & aide, nommeement contre GUY de Dampierre jadis Conte de Flandre, & ses Hoirs, & contre tous autres, és cas én quoi faire le porrions, sans nous meffaire vers nos hommes. Et li dis Cuens assi pour luy & pour ses Hoirs a pramis en bone foi conseil & aide à nous & à nos Successeurs nommeement contre ledit GUY & ses Hoirs, & contre tos autres, excepté les personnes de ses Seigneurs, c'est assavoir le Roy d'Alemaigne, & l'Evesque de Liege tant seulement, és cas où il se porroit meffaire vers eus, ou envers ses hommes.

Et por ce que nous & li dis Cuens avons à present matire de descort & de Guerre envers ledit GUY Conte jadis de Flandre, & les siens & ses Aidans, nous sommes aliez especialement ensamble en ce descort, & en ceste Guerre, & en autres, de aidier l'un l'autre en bone foi, en la maniere qui s'ensuit.

C'est assavoir que nous les devons aidier à ce ke il recouvre envers ledit GUY & ses Hoirs son Heritaige, & ait ses Jugies fais & à faire, nomeement la Terre de Namur.

Et ne poons audit GUY, ne à ses Hoirs faire Pais, ne donner Trieves, sans le gré dudit Conte de Haynnaut: & tout en autele maniere ne puet li dis Cuens faire Pais, ne donner Trieves sans nostre gré audit GUY, ne à ses Hoirs, & nous doit & est tenu à nous aidier à venir en nostre raison envers ledit GUY & ses Hoirs.

La maniere comment lidis Cuens & si Hoir Conte de Haynnaut doivent nous & nos Successeurs Rois de France aidier contre ledit GUY & ses Hoirs, & ses Aidans, & autres, & nous aussi, luy & ses Hoirs à tos jours, est telle.

Li Cuens nous doit aidier en la Terre de Haynnaut & en la Contée de Flandres à miles armures de fer, & à cinq cens armures de fer, jusques au Fleuve de Seine, au gaiges acoûtumés en Franche. C'est à sçavoir por le Banneret vint sols, pour le Bacheler dis sols, & pour l'Escuyer cinc sols tornois, & doivent y estre li Cheval dudit Conte & de sa Gent estimé & prisié & mis en escrit, & outre le restour acoustumé en Franche nous en ferons selonc nostre bon esgart. Et est à entendre des gaiges & restours devantdis en bonne foi de plus d'armeures de fer plus la ou nous & li Cuens nous acorderions, & de mains, & de ce est il en nostre volanté durant les Guerres. Et est à entendre que pour les Fortereces de ladite Conté garder, & les perils ki à venir en porroient eschiver, & por les avenus grever, doit y estre envoiés un preudom Chevaliers de par nous, qui loiaulment par son fairement, selonc l'estat des besongnes, & les conditions des Lieus, mettra Gens d'Armes outre les residens és Lieus, selon ce kil vera en bone foi ke bon sera, à nos gaiges & restours acoustumés, selonc ce que il est devant dit. Derechief se il avenoit aucuns de nos Gens, ou des Gens dudit Conte, estre pris de Guerre par les Enemis, ou Adversaires, ou aucun Heritaige perdu, nous, ne li dis Cuens, ne ferons Pais, ne donrons Trieves aus Ennemis, jusqu'à tant ke li Prison soient delivré, & li Heritaige recouvré, & doivent y estre fetes les semonses & les chevaichies en bone foi por le Pais deffendre, & pour chevaichier sur les Ennemis par le conseil de Chevalier devantdit à nos gaiges & restours accoustumés, si com il est dit devant.

Adecertes se aucun venoient à armes sus le dit Conté, & entroient en sa Terre, ou en la Terre de sa Gent, ou asseoient leur Fortereces, nous y devons envoier & secourre souffisanment pour ceus remettre arriere aussi comme por nostre propre Heritaige en bone foi en l'aide de nous & de nostre Roiaume, se besoing est, & il en soit requis, doit occurre au gaing & restours accoustumés, si comme il est dit devant, sauf ce kil ne se meffacе vers ses Seigneurs & hommes devantdis.

Et est assavoir, ke ces Alliances & ces cozes devantdites, toutes & cascune par soy doivent tenir & durer perpetuellement en la fourme & en la maniere devant expressées, & doivent y estre de nous & de nos Successeurs, & de luy & des siens de cascun diz ans en dix ans.

Et toutes les fois ke noviaux Rois, ou Cuens de Haynnaut venront à Terre tenir, à greignour fermeté, & memoire des cozes devantdites.

Et quant au cozes dessusdites, & cascune par soy garder, tenir, & fermement accomplir en la maniere devant-

Anno 1297. devantdite, nous nous oblijons & sommes obligiez por nous & pour nos Successeurs à luy & à ses Hoirs, & assi à nous & à nos Successeurs.

Et pour ce que ces cozes soient fermes & estaubles à toz jours, nous avons fait mettre nostre saiel en ces presentes Lettres.

Ce fut fait à Pont-saint-Messance, l'an del Incarnation nostre Signeur MCCXCVII. ou mois de May.

LXI.

1307. 30. Nov. *Litteræ* Eduardi I. *ad Imperatorem Tartarorum de Hæresi Mahummedana extirpanda. Dat. apud Langele die* 30. *Novembris Anno* 1307. [Rymer, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. III. pag. 34.]

Serenissimo Principi, Domino Tartarorum Imperatori potentissimo, Edwardus, &c. felicem regnandi gloriam, cum salute.

Reges & Principes Terræ tanto magis dinoscuntur Regi cælestis gloriæ complacere, quanto simplices Christi fideles ardentiùs defendere, & nocivos & perfidos nituntur viriliùs debellare; quibus, ex collato sibi divinitùs incumbit officio, æquâ justitiæ librâ rem publicam gubernare, & Christo infideles, Christianæque fidei contrarios & Rebelles impugnare, & destruere juxta posse.

Hinc est quòd, cùm in partibus Asiæ & Affricæ, à longissimis retroactis temporibus, multùm invaluerit prophana Secta & sordida Machometi, circumquaque pululans & diffundens sua infecta germina, nimis latè pestem seculo suæ contagionis nepharie immittendo;

Nos, qui, Deo permittente, sumus sceptro Regio insigniti, ad tàm nephandæ Sectæ eradicationem libenter intenderemus, si loci distantia, & alia ardua negotia, nobis incumbentia, hoc fieri permitterent quovis modo.

Nam tempus ad hoc adest acceptabile, ut accepimus, hiis diebus maxime, cùm in Libris ipsorum contineri dicatur, infra breve tempus, terminari & adnullari debere Sectam nephariam Machometi.

Vos igitur, vestrum laudabile propositum in hac parte continuantes, inchoata per vos, ad hujusmodi Sectam sordidam a seculo penitùs abolendam, velitis perducere ad effectum.

Ad hæc, ad vestram accedunt præsentiam religiosi, honesti & litterati viri, ut Populum vestrum ad fidem Catholicam, sine quâ salvus fieri nemo potest, divinâ operante virtute, reducant, & instruant in eadem, ac ad assumendum bellum contra detestabilem Machometi Sectam habilitent & informent; venerabilis, scilicet, Pater, Frater Willielmus, Dei gratia, Lidden. Episcopus, Vir utique discretus moribus & scientia præditus, cum suo Venerabili Comitivâ; quem, ob honorem omnipotentis Dei & favorem fidei Christianæ, vobis, quanto affectuosius possumus, commendamus,

Rogantes ex corde, quatinus eundem Episcopum & ejus Comitivam, Dei intuitu, sub cujus Imperio cuncta consistunt, gratiose & curialiter admittentes, eisdem, in prosecutione negotii prædicti, exhibere vos velitis favorabiles & benignos; præfato Episcopo in hiis, quæ vestræ Magnificentiæ, pro augmentatione fidei Catholicæ, duxerit exponenda, fidem credulam adhibendo.

Dat. apud Langele ultimo die Mensis Novembris Anno Regni nostri, &c.

LXII.

1308. 12. Août. *Bulla* Clementis V. *Papæ Romani, quâ Inquisitores super Negotio* Templariorum *in Regno Angliæ constituit. Dat. Pictavis secundo Idus Augusti Anno* 1308. [Rymer, Fœderr, Conventiones, &c. Tom. III. pag. 101.]

Clemens Episcopus, servus servorum Dei, Venerabilibus Fratribus, Archiepiscopo Cantuariensi, & suis Suffraganeis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Faciens misericordiam cum servo suo Dei Filius, Dominus Jesus Christus, ad hoc non voluit in speculâ eminenti Apostolatûs assumi: ut gerentes, licet immeriti, vices ejus in Terris, in cunctis actibus & processibus, ipsius vestigia, quantum patitur humana fragilitas, imitemur. Anno 1308.

Sanè dudùm, circa nostræ promotionis ad Apicem Summi Pontificatûs initium, etiam antequam Lugduni, ubi recepimus nostræ Coronationis insignia, venieremus; & post etiam, tàm ibi, quam alibi, secreta quorundam nobis Insinuatio intimavit, quod Magister, Præceptores, & alii Fratres Ordinis Militiæ Templi Jerosolymitani, & ipse Ordo, (qui, ad defensionem Patrimonii ejusdem Domini nostri Jesu Christi, fuerant in transmarinis partibus deputati) contra ipsum Dominum, in Scelus Apostasiæ nephandum, detestabile Idolatriæ vitium, execrabile facinus Sodomorum, et hæreses varias erant lapsi.

Quia verò non erat verisimile, nec credibile videbatur, quòd Viri, tàm religiosi (qui præcipuè pro Christi nomine suum sæpe sanguinem effundere, ac personas suas mortis periculis frequenter exponere credebantur; quique multa & magna, tàm in divinis Officiis, quàm in Jejuniis, & aliis observantiis, devotionis signa frequentiùs prætendebant) suæ sic essent salutis immemores, quòd talia perpetrarent; hujusmodi insinuationi & delationi ipsorum, ejusdem Domini nostri exemplis, & Canonicæ Scripturæ doctrinis edocti, aurem nolumus inclinare.

Deinde verò Charissimus in Christo Filius noster, Philippus Rex Francorum illustris (cui eadem fuerant facinora intimata) non typo avaritiæ (cùm de bonis Templariorum nichil sibi vendicare, vel appropriare intendat; imo ea per deputandos a nobis generaliter, & per Prælatos Regni Franciæ specialiter, in suis Diocesibus administranda in Regno suo dimisit; manum suam exinde totaliter amovendo) sed fidei orthodoxæ fervore (suorum progenitorum vestigia clara sequens) accensus, de præmissis, quantum licitè potuit, se informans, ad instruendum & informandum nos super hiis, multas & magnas nobis informationes per suos Nuncios & Literas destinavit.

Infamiâ verò, contra Templarios, ipsos, increbrescente validiùs super sceleribus antedictis: & quia etiam quidam Miles, ejusdem Ordinis, Magnæ Nobilitatis, & qui non levis opinionis in dicto Ordine habebatur, coram nobis secretò juratus, deposuit quod, in receptione Fratrum præfati Ordinis, hæc consuetudo, vel potius corruptela, servatur, quod ad recipientis, vel ab eo Deputati suggestionem, qui recipitur, Jesum Christum negat, et super Crucem, sibi ostensam, spuit, in vituperium Crucifixi, & quædam alia faciunt, recipiens & receptus, quæ licita non sunt, nec humanæ conveniunt honestati, prout ipse tunc confessus extitit coram nobis; Vitare nequivimus, urgente nos ad id Officii nostri debito, quin tot & tantis clamoribus accomodaremus auditum.

Set cùm demùm, famâ publicâ deferente, ac clamosâ insinuatione dicti Regis, necnon & Ducum, Comitum, & Baronum, ac aliorum Nobilium, Cleri quoque & Populi dicti Regni Franciæ, ad nostram, propter hoc, tàm per se, quàm per Procuratores, & Syndicos, præsentiam venientium (quod dolenter referrimus) ad nostram audientiam pervenisset quod Magister, Præceptores, & alii Fratres dicti Ordinis, & ipse Ordo, præfatis & pluribus aliis erant criminibus irretiti:

Et præmissa, per multas Confessiones, Attestationes, & Depositiones præfati Magistri, & plurium Præceptorum & Fratrum Ordinis prælibati coram multis Prælatis, & Hæreticæ pravitatis Inquisitore, in Regno Franciæ factas, nobisque ac Fratribus nostris ostensas, probari quodammodo viderentur;

Ac nichilominus fama & clamores prædicti in tantum invaluissent, & etiam ascendissent, tàm contra ipsum Ordinem, quàm contra personas singulares ejusdem, quod sine gravi scandalo præteriri non poterant, nec absque imminenti periculo tolerari:

Nos illius, cujus Vices, licèt immeriti, in Terris gerimus, vestigiis inhærentes, ad inquirendum de prædictis, ratione prævià, duximus procedendum; multósque de Præceptoribus, Presbyteris, Militibus, & aliis Fratribus dicti Ordinis, reputationis non modicæ, in nostrâ præsentiâ constitutos (præstito ab eis Juramento, quòd super præmissis meram & plenam nobis dicerent veritatem) super prædictis interrogavimus & examinavimus, usque ad numerum septuaginta duorum (multis ex Fratribus nostris nobis assistentibus diligenter) eorúmque Confessiones, per publicas manus in autenticam

ANNO 1308. ticam Scripturam redactas, illicò in nostrâ & dictorum Fratrum nostrorum præsentiâ, ac deinde, interposito aliquorum dierum spatio, in Consistorio legi fecimus coram ipsis, & illas in suo vulgari cujuslibet eorum exponi; qui, perseverantes in illis, eas expressè & spontè, prout recitatæ fuerant, approbârunt,

Postque, coram Magistro, & Præceptoribus præcipuis præfati Ordinis, intendentes super præmissis inquirere per nos ipsos, ipsum Magistrum, & Franciæ, Terræ ultramarinæ, Normanniæ, Acquitanniæ, ac Pictaviæ, Præceptores Majores nobis, Pictavis existentibus, mandavimus præsentari.

Sed, quoniam quidam ex eis sic infirmabantur, tunc temporis, quod equitare non poterant, nec ad nostram præsentiam quoquo modo adduci; nos cum eis scire volentes de præmissis omnibus veritatem; & an vera essent quæ continebantur in eorum Confessionibus & Depositionibus, (quas coram Inquisitore pravitatis Hæreticæ in Regno Franciæ, præsentibus quibusdam Notariis publicis, & multis aliis bonis Viris, dicebantur fecisse) nobis & Fratribus nostris per ipsum Inquisitorem, sub manibus publicis, exhibitis & ostensis,

Dilectis Filiis nostris, Berengario, titulo Sanctorum Nerrei & Achillei, & Stephano, titulo Sancti Ciriaci in Termis, Presbyteris, ac Landulpho Sancti Angeli Diacono, Cardinalibus (de quorum providentiâ, experientiâ, & fidelitate, indubitatam fiduciam obtinemus) commisimus & mandavimus, ut ipsi, cum præfatis, Magistro & Præceptoribus, inquirerent, tàm contra ipsos, & alias singulares personas dicti Ordinis generaliter, quàm contra ipsum Ordinem, super præmissis, cum diligentiâ, veritatem: & quicquid super hiis invenirent nobis referre, ac eorum Confessiones & Depositiones, per manum publicam in scriptis redactas, nostro Apostolatui deferre, ac præsentare curarent;

Eisdem, Magistro & Præceptoribus, Absolutionis beneficium a Sententiâ Excommunicationis (quam pro præmissis, si vera essent, incurrerant) si Absolutionem humiliter & devotè peterent, ut debebant, juxta formam Ecclesiæ impensuri:

Qui Cardinales, ad ipsos Magistrum & Præceptores personaliter accedentes, eis sui adventûs causam exposuerunt;

Et (quoniam personæ ipsorum, & aliorum Templariorum, in Regno Franciæ consistentium, nobis traditæ fuerant) quòd libere, absque metu cujusquam, plenè & purè, super præmissis omnibus, ipsis Cardinalibus dicerent veritatem, eis auctoritate Apostolicâ injunxerunt.

Qui Magister, & Præceptores Franciæ, Terræ ultramarinæ, Normanniæ, Acquitaniæ, ac Pictaviæ, coram ipsis tribus Cardinalibus (præsentibus quatuor Tabellionibus publicis, & multis bonis aliis Viris) ad Sancta Dei Evangelia, ab eis corporaliter tacta, præstito Juramento quòd, super præmissis omnibus, meram & plenam dicerent veritatem, coram ipsis singulariter, liberè ac sponte, absque coactione qualibet & terrore, deposuerunt, & confessi fuerunt, inter cætera, CHRISTI ABNEGATIONEM, ET SPUITIONEM SUPER CRUCEM, cum in Ordine Templi recepti fuerunt; & quidam ex eis se, sub eadem formâ, scilicet, CUM ABNEGATIONE CHRISTI, ET SPUITIONE SUPER CRUCEM, Fratres Milites recepisse.

Sunt etiam quidam ex eis, quædam alia horribilia & inhonesta confessi, quæ, ut eorum ad præsens parcamus verecundiæ, subticemus.

Dixerunt præterea, & confessi fuerunt esse vera, quæ in eorum Confessionibus & Depositionibus continentur, quas dudum fecerant coram Inquisitore Hæreticæ pravitatis.

Quæ Confessiones & Depositiones dictorum, Magistri & Præceptorum, in Scripturam publicam per quatuor Tabelliones publicos redactæ, in ipsorum, Magistri & Præceptorum, & quorundam aliorum bonorum virorum præsentiâ: ac deinde, interposito aliquorum dierum spatio, coram ipsis eædem lectæ fuerint, de mandato, & in præsentiâ Cardinalium prædictorum, & in suo vulgari expositæ cuilibet eorundem; qui, perseverantes in illis, eas expressè ac sponte, prout recitatæ fuerant, approbârunt.

Et, post Confessiones & Depositiones hujusmodi, ab ipsis Cardinalibus ab Excommunicatione (quam pro præmissis incurrerant) absolutionem flexis genibus, manibúsque complosis, humiliter & devotè, ac cum lachrimarum effusione modicâ petierunt.

Ipsi verò Cardinales, quia Ecclesia non claudit gremium redeunti, ab eisdem Magistro & Præceptoribus, Hæresi abjuratâ expressè, ipsis, secundum formam Ecclesiæ, auctoritate nostrâ, Absolutionis beneficium impenderunt.

Ac deinde, ad nostram præsentiam redeuntes, Confessiones & Depositiones prælibatorum, Magistri & Præceptorum, in Scripturam publicam per manus publicas (ut dictum est) redactas, nobis præsentaverunt; & quæ cum dictis, Magistro & Præceptoribus, fecerant, retulerunt. ANNO 1308.

Ex quibus Confessionibus & Depositionibus, ac relatione, invenimus sæpefatos, Magistrum & Fratres, in præmissis, & circa præmissa (licet quosdam ex eis in pluribus, & alios in paucioribus) graviter deliquisse.

Verùm, quia universis Mundi partibus, per quas idem Ordo diffunditur, ac Fratres degunt ipsius, super hiis non possumus inquirere per nos ipsos,

Fraternitati vestræ, de Fratrum nostrorum consilio, per Apostolica Scripta mandamus, quatinus vos, vel quilibet vestrûm, videlicet, in suis Civitate & Diocesi,

Unà cum venerabilibus Fratribus nostris, Patriarchâ Jerosolymitano: ac Archiepiscopo Eboracensi: Lincolniensi, Cicestriensi, & Aureleanensi Episcopis: Et dilectis Filiis, de Lathiniaco, Pariensis Diocesis, & S. Germani de Pratis juxta Parisius, Monasteriorum Abbatibus; ac Magistris, Sicardo de Vauro, Canonico Narbonensi, Capellano nostro, nostrique Palatii Auditore causarum, & Guidone de Vichio, Rectore Ecclesiæ de Hoshe, Londoniensis Diocesis; vel octo, septem, sex, quinque, quatuor, tribus, duobus, aut uno ex ipsis, quos vobis in hac parte, propter Negotii magnitudinem, duximus adjungendos,

Vocatis, per publicum Citationis Edictum, per vos, & ipsos adjunctos, vel eorum aliquos, seu aliquem, in locis, de quibus vobis & eis videbitur faciendum, qui fuerunt evocandi,

Contra singulares Personas, & Fratres dicti Ordinis, in Civitatibus & Diocesibus vestris degentes, etiamsi aliunde venerint, vel illuc adducti forsan extiterint, super Articulis (quos vobis, sub Bullâ nostrâ inclusos, transmittamus) & super aliis, de quibus prudentiæ vestræ videbitur expedire, veritatem cum diligentiâ inquiratis.

Volumus insuper quòd, Inquisitione, seu Inquisitionibus hujusmodi factis, per Provinciale Concilium, contra ipsos singulares Personas, & Fratres, quæ in eadem Provinciâ fuerint, seu pro eis, super hiis, de quibus contra eos inquisitum extiterit, absolutoria, seu condempnatoria Sententia, juxta Juris exigentiam, proferatur; Inquisitore nichilominus, seu Inquisitoribus ejusdem pravitatis Hæreticæ, in ipsa Provincia per Sedem Apostolicam deputatis, tàm ad dictas Inquisitiones, quàm ad hujusmodi prolationem Sententiæ admissis, si ad eas vobiscum voluerint interesse.

Proviso quòd, de inquirendo vel sententiando contra Magistrum, Præceptorem dicti Ordinis, in Regno Angliæ constitutum, contra quos, per certas personas, inquiri mandavimus, vos intermittere nullatenus præsumatis.

Dat. Pictavis secundo Idus Augusti, Pontificatus nostri Anno tertio.

LXIII.

Testament du Duc de Lorraine THIBAUD II. *du* 24. *Avril* 1312. Avec *un Codicille du mois de Mai de ladite année.* [BALEICOURT, Traité Hist. & Critiq. sur l'Origine & la Généal. de la Maison de Lorraine. Aux Preuves, pag. CVI.] 1312. 24. Avr.

In Nomine Patris & Filii & Spiritûs Sancti, Amen.

JE Thidbaus Dus & Marchis de Loraigne, fais mon Testament en mon boin sens & en ma bonne memoire, en la forme & en la maniere que cy-aprés vient. Premierement, je veul que mes dettes soient paiés, & mi tort fait amendé, & se mi venoit avant qui peut monstrer raisonnablement que j'en eusse riens dou sien, je veul qui li soit rendu. Item, je donne as Chanoines de S. Dié aprés mon decés, le Four & le Molin que j'ay fait & acquetté en la Ville de S. Dié, qui siet de les la Maison le Prevost Conin, qui fut amené c'en que li Chanoine faicent chanter pour mi chacun jour à tousjours. Item, je donne as Chanoines de Darney cent & cinquante livres de petits tournois, à panre chacun an en la Saline de Rousieres; & veul qui pregnent la Somme dessusdite, tant que mes

ANNO 1312. mes Hoirs les auront asenné cent livres de Terre au petit Tournois à tousjours. Item, je donne à Sire Jean mon Chappelain, quarante livres de petits Tournois, & à Mahuet mon Clerc, trente livres de petits Tournois. Item, je donne à Jacquemin le Barbier, en guerdon dou service qui m'a fait, la Maison de Portesen, toute ensi comme elle est, & les vaignaiges, & toutes autres appendises, en quel leu qu'elles soient; & se mes Hoirs voloit avoir la Maison de Portesen, je veul que mes Hoirs le asenne entre tant vaillant, & li donist cent livres de fors pour la Maison. Item, je donne à Jehan de la Chambre dix livres de Toullois; à Pierson de la Chambre dix livres de Toullois; à Thomassin de la Chambre dix livres de Toullois; à Piersen de la Panneterie vingt livres de Toullois; à Broucadet dix livres de Toullois. Item, à Notre Dame de Vauvert, dix livres de petits Tournois; à Notre Dame de S. Dié, vingt sous de Tournois; à S. Disiier de Derouille, dix sous de Tournois; à Notre Dame de Merauville, dix sous de petits Tournois; à saint Souplice de Rimini, dix sous de Tournois; à saint Thiebault en Ausars, vingt livres de petits Tournois; au Convent de Neufchastel, & as Cordeliers de celuy leu, à chacun Convent vingt livres de Toullois; au Convent as Freres Preschours de Toul, trente livres de Toullois; as Freres menus de mesme leu, vingt livres de Toullois; au Convent des Freres Preschours de Mes, quarante livres de Toullois; as Precereſſes de Nancey, trente livres de Toullois; as Precereſſes & Cordelieres de Mes, à chacun Convent dix livres de Toullois; as Freres Preschours de Verdun, vingt livres de Toullois; as Freres menus de ce même leu, dix livres de Toullois; à l'Abbaye de Bousonville, quarante livres de petits Tournois; pour achepter quarante soudes de cens, pour faire chacun an un Aniversaire pour my. Item, je veul que Freres Ferris de Luneville Maîtres de Dinité, preingne trois cens & fissante livres de petits Tournois, & qu'il les doigne pour Deu dedans ma Terre; à S. Nicolas du Port, vingt sous. Item, je veul con rende à l'Abbé de Chaumouſſey & au Convent, les domaiges que jou li ai fait, en destrouant le Molin qu'il avoit à Art sur la Riviere de Meur. Item, jou eslis ma sepulture à Beapré, & je leurs doins cinq cens livres de petits Tournois, & mes pallefrois, & mon let, pour faire une Chaspellerie pour chanter chacun jour une Messe pour l'ame de mi, & de mes ancisseurs. Je veul que Thiebaus de Lyny, & tout mi autres Hoste, soien bien payes. Je rapelle tous autres Testaments, & veul que cis soit tenus fermement. Item je fais & establis mes Ensecuteurs de ce present Testament, Maheu mon Fils, Mousignour Henry de Bayon, Labbé de Beaupré, qui qui onceques fois Abbé a ché luy, Dam Frere Ferris, Maistre de dennité, & Frere Nicole de Pringney, & veul tantost aprés mon decet, qui soit tantost fait ensemble saisi & tenant de tous mes meubles, de tous mes joiaus, de tous mes vaiselemens d'or & d'argent, & de toute ma Chapelle, quel part que tint: si bien que les dessus nommei soient pour faire & pour accomplir mon Testament. Aprés, je veul que se deus de mes Ensecuteurs ou li trois estoient empeschié, ou ne vausisens aller avant pour faire l'essecution de mon Testament; je veul que li dui puissent faire l'essecution sans nul débat; & s'il avoit discort entre mes Essecuteurs, ne doutances en clauses de mon Testament, je veul que Frere Ferry de Luneville dessus nommés, les puisse accorder, & que ce qu'il diroit fois tenus. Item, je veul qui mi Essecuteurs me faillent faire une exepulture de cent livres de Tournois. Item, je veul que tantost aprés mon déces, que mi Essecuteurs tuit ensemble, & cil qui feroient present, soient saisi & tenant Danville & dou Chastelet, & de toutes les Rentes des Tailles, & de toutes les appendises, en quel maniere que ce soit, pour faire & pour accomplir mon Testament, & se mes Hoirs empaechoit la saisine ne l'essecution de mon Testament, je le més sour le peril de l'ame de li, & que Dieus li piust demander au jour du jugement, ensi com à cheluy qui m'aureroit failli de foy & de promesse. Aprés, je veul que tout ce qui mi Essecuteurs, ou li dui, ou li trois d'aus despandront en plaidier, ou on pourchasfier mon Testament, qu'il les preignent sus Einville & les appendises toutes, & les Tailles, & les Rentes, & que tuit ensemble, ou li dui, ou li trois, soient ades saisi & tenant d'Ainville, & de toutes les choses dessusdites, tant mes Testamens soient tous fais & accomplis entierement. Et se uns de mes Hoirs ou autres, mettoit a raison mes Essecuteurs ou aucuns deus, de rendre compte des biens qu'ils averoient recheu de par moy, ou par la raison de mon Testament, ne pour la choison dou Testament mon Pere, veul que il en soient creu par leur simple parolle, sans autre serment à faire, & veul encore que mi Essecuteurs accomplissent le Testament mon Pere le Duc Ferry, & le Testament mon Oncle lou Comte Renaut de Chastres, la Comtesse de Montbelliart Catherine que fuit, & lou Testament Monsignour Jean de Toul qui fuit en la forme & en la maniere qu'il est contenu en Testament mon Pere le Duc Ferry, & veul que mi Essecuteurs tantost aprés mon déces tuit ensemble, & cil qui present feroient, que les autres qui ne feroient present, soient tantost saisi & tenant pour toutes ces choses à faire de tous les biens meubles, & non meubles, ensi que mes Pere li Dus Ferry l'ait ordéné en son Testament. Et se uns de mes Hoirs empeschoit nulles de ces choses dessusdites, ne des Testamens dessus nommés, j'en décharge l'arme de mi & le mes sour le peril de l'arme de celi ou de ceaux de mes Hoirs qui mettront débat ne empeschement; & prie & requier l'Evêque de Toul qui feroit à cheluy tans qu'à la proiere & en la requête de l'un de mes Essecuteurs ou de deus, qu'il mette le Tierre de cheluy ou de ceaus de mes Hoirs en entredit, qui empêcheront ou empêcheroient les essecutions des devans dis Testamens. Et s'il advenoit chose que mes Hoirs ou mi Hoir par leurs serment offrisent à mes Essecuteurs qui feroient, & accompliroient mon Testament léalement, & les autres dessus nommés, ensi com il est contenu en Testament mon Pere le Duc Ferry, mais qui soient saisi des biens meubles & non meubles que je divise en mon Testament, je veul que mi Essecuteurs ne si puissent consentir, ne donner droit à mon Hoir ou à mes Hoirs de cen faire; & se mes Hoirs ou mi Hoir leur faisoient force, & pernoient les biens dessus nommeis, soient meubles ou non meubles, je veul que li uns de mes Essecuteurs, ou li dui requirent le Evêque de Toul qui feroit, qui mette la Tierre en entredit, & j'en prie l'Evêque de Toul, qui est tenus à deffendre les Testamens de sen Evesché, qui le faisse aust que li uns de mes Essecuteurs, ou li dui, le requerront. Item, je donne encore à la Haice, dix livres de Toullois; au petit Barbier, dix livres Toullois; à Lanequim de la porte, cent sous de Toullois. Et pour ceu que toutes choses dessus divisées & ordenées soient fermes & estables, je Thiebaus Dus de Loherenne, & Marchis, ai mis mon Saiel en ce present mien Testament. Et nous Jehans par la patience de Dieu Abbé de Bousonville, à la priere & à la requeste de Noble Prinche & honorable nostre chier Signeur Thiebaut Dus & Marchis de Loherrene, avons mis nostre Saiel avec les son grant Seel en ce present Testament, qui fut fait l'an de grace notre Signour mil trois cent & douze ou mois d'Avril, la Vigile Saint Marc l'Evangeliste; seellées de deux Seels en cire verde sur doubles queuës. ANNO 1312.

Codicille du Duc THIBAULD II.

NOs THIBAUS par la grace de Dieu Dus & Marchis de Loherrene, en notre bon sens, & en notre bonne memoire, & en la presence de bonnes Gens; c'est à sçavoir Maître Ferry de Leneville, Maheu mon Fils, & Maître Othe de Bouxieres, Phellepin de Rosieres, Pierresson de la Chambre, & plusors autres, as fait ordenemens & establissemens que totes les mauvaises Costumes qui estoient eslevées en mon tans fussent rapellées & mises à niant, especialement que tuit cil de ma Duchié lor Tailles & lor Rentes paaissent desoronavant en Monnoie corsable de notre Duchié, aprés que li jugement des Chevaliers soit tenus & gardés si comme il fit jusques à taut mon Pere, & que li uns ou li dui ne puissent mettre lor jugement en la boche dou Duc qui feray: Aprés je wel que huict vaillans homs soit pris par la volanté de mes Executors, qui aille outre Mer pour l'arme de mi & de mon Pere le Duc Ferry. Et li douront mi Executors quatre cens livres de petits Tournois, aprés que tuit li aritaige d'autruy que j'ay enclos en mon Parc de Nancey & Dainville, soient rendus & nos autres Aritages de la Duchié. Et nos Thiebaus Dus dessus nommés, volons & établissons tant com nos poons, que cette presente Lettre ne puisse cassier ne blaicier notre Testament, ne en tout ne en partie, en quelque meniere se soit, & prions & requerrons notre Hoir en foy & amisté, qu'il taigne fermement cette presente Lettre, aussibien comme notre Testament, & avec notre Testament. Ce fut fait l'an de grace mil trois cens & douze ans, la Vigile de sainte Croix ou mois de May, scellées d'un grand Seau de cire verde sur double queuë.

FIN DU TOME I. PARTIE I.

BSB Bayerische StaatsBibliothek

MDZ Münchener DigitalisierungsZentrum Digitale Bibliothek

Dumont, Jean, 1667-1727

Corps Universel Diplomatique Du Droit Des Gens Contenant Un Recueil Des Traitez D'Alliance, De Paix, De Trêve, ... qui ont été faits en Europe, depuis le Regne de l'Empereur Charlemagne jusques à présent ...
Bd.: [1,1]

Amsterdam 1726

2 J.publ.e. 8-1,1/2
urn:nbn:de:bvb:12-bsb10491312-7
(null)